

**THE
PENNSYLVANIA
STATE UNIVERSITY
LIBRARY**



PATROLOGIÆ CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB APO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA,

SECUNDA EDITIO ACCURATISSIMA, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATA, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEHENTUR ABSOLUTÆ, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DILIGENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSENTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ulla EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS

USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHANTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS. PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEPTECENTIORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ.

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUIUS VERSIO NERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE NERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM CONTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVII. — (PARS TERTIA.)

PROCOPIUS GAZÆUS J. MOSCHUS. S. SOPHRONIUS HIEROSOL. EPISC. ALEXANDER MONACHUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRORGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression : en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur à recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Les collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invariably est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Hollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P.itra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Cergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et comme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacré à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gérard* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *Déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, qu'on s'englobait les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA VI-VII, ANNI 520-640.



ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ,

ΤΟΥ ΓΑΖΑΙΟΥ,

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΡΜΗΝΕΥΤΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

PROCOPII GAZÆI,

CHRISTIANI RHETORIS ET HERMENEUTÆ,

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA, .

HUC USQUE VARIORUM CURIS

JACOBI NEMPE GESNERI, JOANNIS CURTERII, FRANCISCI COMBEFISHI, JOANNIS IRIARTII,
J.-B. ANSSII VILLOISONIS, CARD. ANG. MAII,

NONNISI FRUSTATIM EDITA,

INGENTI LABORE NUNC IN UNUM CORPUS ADUNATA ET QUAM FIERI POTUIT
DILIGENTISSIME RECENSITA ET EMENDATA;

ACCEDUNT

S. SOPHRONII HIEROSOLYMITANI, JOANNIS MOSCHI, ALEXANDRI MONACHI

SCRIPTA VEL SCRIPTORUM FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITOR

TOMUS TERTIUS.

VENIUNT 3 VOL. 30 FRANCIS GALLICIS.

EXCODEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM.

IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1863

458976



TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA VI-VII, ANNI 520-640

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HAC TOMI LXXXVII PARTE III
CONTINENTUR.

PROCOPIUS GAZÆUS.

(CONTINUATIO.)

- Panegyricus Anastasii imperatoris, Græce tantum ab J. B. C. Anssio a Villosone
primum editus, Græce et Latine postea in Collectione Byzantina, Bonnæ anno
1829 recusus. col. 2793
Descriptio basilicæ Sanctæ-Sophiæ, ex editione Fr. Combefisii. 2827
Monodia in eandem basilicam terræmotu collapsam, ex edit. J. Iriarte in *Biblioth.*
Reg. Matrit. cod. Græc. mss. 2837

JOANNES MOSCHUS, MONACHUS ET EREMITA.

- Pratum spirituale, ex Supplemento Ducæi et Cotelarii *Monumentis.* 2951

S. SOPHRONIUS HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

- Epistola synodica ad Sergium CP., ex Conciliis. 3147
Orationes VIII juxta editiones Ant. Ballerinii, Angeli Maii, Jacobi Gretseri,
Franc. Combefisii, Joan. Bapt. Cotelarii, ex Actis Sanctorum Bolland. et Biblio-
theca Patrum. 3201
De peccatorum confessione. 3365
De baptismo apostolorum. 3369
Laudatio SS. Cyri et Joannis, martyrum. ex editione card. Ang. Maii. 3373
Vita sanctæ Mariæ Ægyptiæ. 3697
Anacreontica, ex recensione Petri Matrangæ in *Spicilegio* card. Ang. Maii. 3725
Triodion, ex eodem *Spicilegio.* 3840
Commentarius liturgicus, ex Maio *ibid.* 3981
Precatio, ex Goari Rituali Græcorum, 4001
Epitaphia Eulogii et Joannis Eleemosynarii, Alexandrinorum præsulum, ex
Brunckii *Analectis.* 4009
Fragmentum dogmaticum. ibid.
Spuria. — De laboribus, certaminibus et peregrinationibus SS. Petri et Pauli. 4011

ALEXANDER MONACHUS.

- De inventione vivificæ crucis, ex Gretsero *De cruce.* 4015
Laudatio S. Barnabæ apostoli. 4095

MONITUM J. B. C. ANSSII VILLOISONIS

IN PROCOPII PANEGYRICUM.

EX EJUSDEM DIATRIBA DE CODICIBUS GRÆCIS, ANECDOTORUM T. II, p. 27 seqq.

Quas Photius cod. 160, laudat Procopii orationes varii generis, Fabricius VI, p. 259, exstare vix putat : licet Nic. Alemannus Præf. ad Cæsariensis Procopii ἀνέκδοτα Declamationes Procopii Gazæi ineditas memorare videatur. Operæ igitur pretium facturum me credidi, si, hac occasione data, e cod. S. Marci 428 hic depromerem unam hujusce Procopii Gazæi Orationem, quæ et inedita, et Fabricio ignota, et elegantissima est, et maximam habet cognationem cum diceundi genere, quo usus est Choricus, Procopii discipulus, et Anastasii imperatoris, quem celebrat, vitam illustrat ac de eo multa nobis tradit, quæ nusquam leguntur apud Theophanem, Cedrenum, Zonaram, Evagrium, Theodorum Lectorem, Anastasium Bibliothecarium, Joelem, Victorem Tunnunensem, Malalam, *Chronicon paschale*, comitem Marcellinum, Procopium historicum, Jornandem, Suidam, Baronium, Pagi, Cangium, Tillemont, le Beau, aliosque omnes auctores, quos de Anastasii rebus gestis agentes diligenter volvimus.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ

ΣΟΦΙΣΤΟΥ ΓΑΖΗΣ

ΠΑΝΗΓΥΡΙΚΟΣ ΕΙΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΝ.

PROCOPII

ORATORIS URBIS GAZÆ

PANEGYRICUS IN IMPERATOREM ANASTASIUM.

Prodiit in *Scriptorum Historiæ Byzantinæ corporis* part. I. Bonnæ, 1829, p. 490.

ARGUMENTUM.

I Procemium. II. Laudes Epidamni, unde Anastasio origo III-IV. Ejus mores, virtutes, educatio. V, VI. Fauste imperium capessit. VII. Vincit Arabes Orientis provincias infestantes. VIII-X. Sui quoque imperii seditiosos populos et præcipue Isauros coerces, victis deinde parcat. XI. Pace æque ac bello præstat. XII. Justissimus et ipse judex et in eligendis iudicibus justus. XIII. Crudele Chrysargyri vectigal tollit. XIV. Aristidem et Pisistratum æquitate circa vectigalia superat. XV, XVI. Circi spectacula et crudelia et obscena removet. XVII. Magna ejus in singulas urbes beneficia. XVIII. Hierapolitanis aqua carentibus aquæductum ædificat. XIX. Cæsareæ portum deficientem instaurat. XX. Alexandria pharum labantem firmat. XXI. Murum ducit a Ponto Euxino usque ad Propontidem. XXII. Civibus clemens, timendus hostibus, morum emendator. XXIII. Ipse moribus castissimis, una conjuge contentus. XXIV. Excellentes antiquitatis homines superat omnes, et singulas singulorum virtutes conjungit. XXV. Comparatur cum Cyro, XXVI, Agesilao, XXVII, Alexandro et Philippo. XXVIII-XXX. Peroratio.

Α'. Ἦδη μὲν, ὦ κράτιστε βασιλεῦ, πᾶσα πόλις ἐπὶ Ἀ
σὺν φρονούσῃ, καὶ τοῖς σοῖς τροπικοῖς ἀδρυνομένη,
καὶ τὴν εὐδαιμονίαν ὄντως ἤτις ἐστὶ μαθεῖσα τῇ
πείρᾳ, πάντα τρόπον μηχανωμένη μὴ κατόπιν ὀφθῇ.

PATROL. GR. LXXXVII.

I. Jam quidem, optime imperator, tota urbs
propter te superbiens, ac tuis tropicis luxurians,
et felicitatem suam qualis sit usu experta, omni
ratione contendens dona exæquare, quærit, quo-

modo beneficia repenset gratia referenda, ideo vel maxime te admirans, quod munificentia tua ab iis, in quos eam contulisti, repensari nequeat. Is enim ornatus principe dignus est, una cum hostibus etiam subditos superare, illos armis, hos multitudine honorum, utrosque virtutibus. Nostra vero urbs, quæ, benefactoris imagine posita, ipso presente fruitur, quemadmodum vehemens amator, conspecto quem diligit, surgit, omnisque ætatis homines excitat, et pater puero et senex juveni eum ostendit, et omnes simul spectaculo exsultant. Ac fortasse quidem videbor unus præter cæteros ad tam immensam rerum laudem me convertere, tantaque audacia instigari, ut vel medio ex theatro surrexerim, et recitare quidquam audeam, et quamvis minetur aliquis ab incepto non desistam. Verum hoc non est ita, sed tota urbs ad meritam pro benefactis gratiam referendam movetur; quæ cum tempus non sufficere existimet ut pro se quisque dicat, unanimi omnes sententia oratoris voce contenti sunt: is enim ad dicendum pro urbe electus, una voce omnium cogitata exprimit. Inde autem, mira res, simul et bono me animo esse et timere, accidit: quod enim facta, quæ nihil humile continent, in sublime attollunt orationem, et dicenti expedita sunt, magnum hoc est et splendendum, meque adjuvat: metuo autem, ne rerum abundantia et multitudine obstupefactus, dicendi materia uti nesciens, non eloqui divitias possim, atque consilii inopis appaream, sicut in prato jucundo et varium spectaculum præbente omnia quidem pulchra sunt aspectu: spectator autem, cum omnia simul delectent, nescius quid præferat et decerpit, ab omnibus simul abstinens consistit. Sed quanquam res sic se habeat, oratio tamen ad omnia audax fiducia impleta est, et petulanter salit, et præ voluptate bacchatur, fortunaque magis quam consilio confidens, quæ futura sunt nihil curat. Qua de causa audebimus aliquid supra vires, quæ indulgentia egent, animi studio excusati.

II. Tibi enim fortuna quasi futura bene prospiciens, omnia dedit quæ imperatorem Romanum decerent. Et primum, ut par erat, donavit patriam, quæ aliarum terrarum felicitatem superaret: Epidamnium enim canunt scriptores, et cum illis clamans collaudat fama, urbem ex continente proje-

ναι τῶν διωρεῶν (1), ἀμοιβῆς ἀπορεῖ τοῖς ἔργοις ἀμειλιωμένης· καὶ τὸν εὐεργέτην ἐντεῦθεν μᾶλλον θαυμάζει δι' ὧν εὖ ποιεῖ, τῶν εὖ παθόντων νικῶντα τὰς ἀμοιβάς. Πρέπων γὰρ οὗτος βασιλεῖ κόσμος, μετὰ τῶν πολεμίων καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρας νικῶν, τοὺς μὲν τοῖς ὅπλοις, τοὺς δὲ τῷ πλῆθει τῶν ὑπαρχόντων ἀγαθῶν, ἀμφοτέρους δὲ ταῖς ἀρεταῖς. Ἡ δὲ ἡμετέρα πόλις, διὰ τῆς εἰκόνης αὐτὸν ἀπὸ λαβοῦσα τὸν εὐεργέτην, ὥσπερ τις δεινὸς ἑραστής, ἀνίσταται πρὸς τὴν θῆαν, καὶ πᾶσαν ἡλικίαν ἐγείρει· καὶ πατὴρ πατρί παρὰ τῆς καὶ προσβύτης νέφ' ἔχει καὶ δείκνυσιν καὶ σκιρτῶσιν ἅμα τῇ θῆα. Ἰσως μὲν οὖν δοξῶ μόνος παρὰ τοὺς ἄλλους ἐπὶ τηλικούτων ὧνων πραγμάτων ἵεναι, καὶ τοσοῦτον εἶναι μοι ὁράσας, ὥστε καὶ θεάτρου μέσος ἀνέστηκα, καὶ τολμῶ τι λέγειν, κἂν ἀπειλῇ τις οὐ παύσομαι. Τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει· ὅλη δὲ πόλις ἀνθ' ὧν εὖ πάσχει πρὸς ἀμοιβὴν κινεῖται δικαίαν· καὶ καθ' ἕκαστον ἄνδρα λέγειν οὐχ ἱκανὸν ἔχουμένη τὸν χρόνον, κοινῇ πάντες ψήφῳ τῇ τοῦ ῥήτορος ἀρχοῦνται φωνῇ· ὁ γὰρ ὑπὲρ πόλεως προβεβλημένος τῷ λόγῳ, μὴ γλώττῃ τὰς ἀπάντων ὑποκρίνεται γνώμας. Ἐκ δὲ τούτων θαρρύνει τε ἅμα καὶ δεδιέναι με παραλόγῳ συμβαίνει· ὅτι μὲν γὰρ τὸ τῶν πραγμάτων, ταπεινὸν οὐδὲν ἐφελκόμενον εἰς ὕψος ἐπαίρει τὸν λόγον, καὶ τῷ λέγοντι πρὸς εὐπορίαν καθίσταται, μέγα τοῦτο καὶ λαμπρὸν εἰς εὐτυχίαν ἔμοι· δέδοικα δὲ μή τῇ λίαν ὑπερβολῇ καὶ τῷ πλῆθει τῶν ὑπαρχόντων καταπλαγείς, οὐκ ἔχων ὁ τι χρῆσθαι τοῖς παροῦσιν, εἰς ἀφωνίαν μεταβάλλω τὸν πλοῦτον, καὶ ἀπορούμενος στήσομαι. Ὡς περ ἐν λειμῶνι τερπνῷ καὶ ποικίλῃν παρεχομένῳ τὴν θῆαν, πάντα μὲν εἰς κάλλος ὁρᾶται· ὁ δὲ θεατὴς, πάντων ὁμοίως εὐφραίνοντων, οὐκ ἔχων ὁ τι προτιμήσει καὶ δρέψεται, πάντων ὁμοίως ἀπεχόμενος ἕστηκεν. Οὐ μὴν ἀλλὰ, καί περ τούτων οὕτως ἐχόντων, πάντα τολμῶντες οἱ λόγοι καὶ νῦν ὁμοίως ὁρασύνονται, καὶ πηδῶσιν ἀτάκτως, καὶ ὥσπερ ὑφ' ἡδονῆς βακχεύοντες πάρεσι, τύχῃ μᾶλλον ἢ γνώμῃ θαρρύνοντες, καὶ τῶν μελλόντων οὐδὲν λογίζόμενοι. Ὅθεν τολμήσομέν τι καὶ παρὰ δύναμιν, ἀρχοῦσαν εἰς συγγνώμην τὴν προθυμίαν προβεβλημένοι.

B'. Σοὶ γὰρ ὥσπερ ἡ τύχη καλῶς τὸ μέλλον μαντευομένη, πρέποντα πάντα παρέσχε τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ· καὶ πρῶτον, ὥσπερ ἔδει, χαρίζεται πατρίδα νικῶσαν τὴν τῶν ἄλλων εὐδαιμονίαν· τὴν γὰρ Ἐπίδαμνον ἄδουσι (2) μὲν συγγραφεῖς, βοῶσι δὲ καὶ μετ' ἐκείνων αἱ φῆμαι, πόλιν ἐξ ἡπείρου

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(1) Eodem sensu Choricius in illa Oratione funerali, qua eundem Procopium, suum magistrum, celebrat, apud Fabric. *Bibl. Græc.* t. VIII, p. 862: Νῦν ἡ εἰς οὐ κατόπιν χωρήσει τῶν ἐργασμένων, ὧν τί παρὲς τίς μνησθῇ;

(2) Evagrius Scholasticus, *Ecclesiast. Histor.* l. III, c. 29, p. 337, ed. Vales. Amstelodami: Οὗτος ὁ Ἀναστάσιος πατρίδα τὴν Ἐπίδαμνον ἔχων, ἡ Δυρράχιον νῦν προσηγόρεται, τὴν τε Ζήνωνος βασιλείαν καὶ γαμετὴν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος, τὴν Ἀριάνην, ἐσοικίζεται. Idem ibidem paulo supra: Ἡ Ἀριάνη Ἀναστασίῳ τὸν στέφανον ἐπιτίθησιν,

οὐπω μὲν ἦκοντι εἰς γερουσίαν, ἐν δὲ τῇ λεγομένῃ τῶν Σιλενταρίων σχολῇ καταλεγόμενῳ· ex quo, ut ex iis, quæ infra notabimus, apparet Anastasium obscure natum loco. Silentarii autem, observante Jacobo Goaro p. 35 et 36 notarum in Cedreni, Græcis sunt ἡσυχαστοί, id est, qui ad imperatoris latera silentium et quietem indicant, juxta Agathiam ἐπιστάται: τῆς ἀμφὶ τὸν βασιλέα σιγῆς. V. et Fabrot. in Glossario Cedreni. Epidamnus vero, illius patria, erat ἐκ τῆς νέας ἡπείρου ἐπαρχίας, ut ait *Chronicon Paschale*, de Anastasio videndum p. 529 et seqq.

προβέβλημένην εἰς θάλατταν, ὥσπερ ἐκάτερον (3) τῶν στοιχείων οἰκουμένην, καὶ πλεονεκτοῦσαν οἷς φέρειν οἶδε γῆ τε καὶ θάλαττα· πάρεστι γάρ ἐν ταῦθα καὶ νῆσον ἐκ μέρους οἰκεῖν καὶ ἡπειρώτας εἶναι, καὶ τῶν κατ' ἀμφοτέρω λυπηρῶν ἀφεστάναι, τῷ μὲν θατέρῳ ψιλῶς ἀπολαύειν· πρόκειται γὰρ ὥσπερ χεῖρα προβαλλομένη τοῖς ἐκ πελάγους, καὶ φιλανθρωπῶς αὐτοῖς ἀπαντῶσα· καὶ τὸν Ἰόνιον τις ἐκπλέων προκύπτει τῆς νεῆς, καὶ πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέφεται, καὶ ἡδονῇ τῶν ὀρωμένων ἐστιᾶται τὴν θεῶν. Αὐτόχθων Ἐπίδαμνος ἐντεῦθεν προῆλθε, καὶ τῇ πόλει τὴν ἐπωνυμίαν χαρίζεται, ὅσπερ οὖν δὲ πρὸς ἔρωτα κινεῖ καὶ τὸν Ἀπόλλω τὸν Πύθιον, καὶ τῇ τῶν Ἑλλήνων ἀποικίᾳ ταύτην ἐκόσμη, οἷα δὲ μάντις τίχα καλῶς τὸ μέλλον (4) εἰδὼς, ὥς δεῖ πάσης γῆς καὶ θαλάττης· κοινὸν εὐεργέτην ἐντεῦθεν ἀναφανῆναι. Οὐκοῦν εἰ τοὺς Ἀθηναίους αὐτόχθονας ἀκούων τε θαύμψκας, πάρεστί σοι ματ' ἐκείνων φιλοτιμεῖσθαι· εἰ τὴν Φαιάκων φιλανθρωπίαν ζηλοῖς, ἐντεῦθεν ἡ πόλις. Ἔχει δὲ καὶ Κορινθίων τὸ γένος, καὶ τὴν Σπάρτης φιλοτιμίαν (5), καὶ πρόγονον Ἡρακλέα, καὶ δι' ἐκείνου τὸν Δία.

Γ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα παρὰ τοῦ Κρείττονος πρῶτα δῶρα δεξιόμενος, οὐκ ἤττυνας, μὰ Δίᾳ, γένος οὕτω λαμπρὸν καὶ διὰ πάντων ἄδόμενον· ἀλλὰ γὰρ ἀπέκρυψας τοὺς προλαβόντας· καὶ τοὺς ἄλλους νικῶντες (6) ταῖς ἀρεταῖς ἐπὶ σοῦ τὴν ἡτταν μεταμεινέουσι· καὶ νικῶνται νίκην ἡδίστην, καὶ ἦν ἀνεῦξαινο πατέρες νικᾶσθαι (6'). Ἐκ τοιούτων γὰρ προελθὼν, καὶ τραφεὶς ὥσπερ εἰκὸς τὸν οὕτω τοῖς πᾶσι νενικηκότα, καὶ προδόντι τῷ χρόνῳ συναύξων τὰς ἀρετάς, πρέπειν ἡγούμενος ἀρίστου βίου καλὴν ὑποκρίσθαι κρηπίδα, τῆς εὐσεβείας τὸ κτήμα ἐλογίζου· ταῦτα προσετίθεις τῷ πύθῳ, μετῆλθες τῇ πελῆρ, καὶ πρὸς ἄκρον ἡπείγου τοῦ πράγματος, καὶ ὁδὸν ἀφίξαι. Εἰ κόμπος; δὲ ταῦτα καὶ λόγων ἀλαζονεία, πόρρω τῆς ἀληθείας πεπλάνηται. Ἀλλὰ τοῦτων μάρτυρες οὐκ ὀλίγοι τινὲς ἡ φύλοι, καὶ οὐ; ἂν τι; παραγράφαι τὸ τῆς γνώμης μεμψόμενος· ἀλλὰ πόλις ὅλη, καὶ βουλεύων ἡ πόλις; (7), ἐπὶ σοὶ βοῶσα, καὶ πρὸς ἱερῶς ἀνάγουσα σχῆμα (8)· καὶ

A etiam in mare, quasi utrumque elementum habitantem, atque fruentem iis, quæ proferunt mare et terra : licet enim ibi et insulam ex parte incolere et in continente vivere, et quæ in utroque molesta sunt vitare, quæ bona, iis plane frui. Jacet porro quasi manum porrigens a mari advenientibus, et amice eis obviam facta; et quisquis e mari Ionio navigat, e navi prospiciens se ad eam convertit, et voluptate e rebus, quas videt, animum pascit. Ille e terra Epidamnus ortus est, qui urbi nomen præbuit; postea vero ad ejus amorem commovit etiam Apollinem Pythium, Græcorumque colonia urbem ornavit; ut vates fortasse bene providens futura : oportere videlicet eum, qui omnes terras et mare beneficiis ornaturus esset, hic nasci. Si igitur Athenienses tanquam aborigines admiratus es, licet cum illis gloriari; si Phæacum comitatem diligis, ab iis hæc urbs originem habet : tenet etiam Corinthiorum genus, et Spartæ honoris cupiditatem, et inter majores Herculem, et per hunc Jovem.

III. Hæc et talia prima dona a Numine cum accipies, non dedecorasti, me Hercule, genus tam splendidum et ab omnibus celebratum, sed officiisti eorum, qui ante fuerunt, lumini : et qui alios virtutibus vincebant, a te superari discunt : et quidem vineuntur victoria suavisissima, quomodo patres vinci optent. Talibus igitur prognatus et educatus, ut ei conveniebat qui omnibus rebus tantopere superaret, et cum temporis progressu virtutes augens, decere existimans optimæ vitæ pulchrum fundamentum poni, id pietatis possessionem esse existimasti. Hoc tibi proponebas desiderio, petebas usu, et ad summum rei proveheris; ac celerissime ad metam pervenisti. Si nugæ hæc sunt et verborum jactantia, multum a veritate aberravi. Sed horum testes mihi sunt, non pauci quidem et futiles, et quorum testimonium, ut vanorum hominum, aliquis impugnet, sed universa urbs, et quidem regum urbs, quæ de te consentie-

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(3) In eod. ἐκάτερον. Hic Venetiarum descriptio-nem legere tibi videaris.

(4) Male in cod. τὸ μέλλον.

(5) Male in cod. φιτιμίαν.

(6) In cod. νικῶντες; forte νικῶντας, id est : vicisti majores tuos, qui et omnes alios sua virtute ipsi vincebant.

(6*) Cangius *Famil. Byzantin.* p. 85 : « Anastasii imperatoris patris nomen hactenus incertum manet apud scriptores : ex quibus dumtaxat docemur, Dyrrhachio oriundum, ac religione Ariannum fuisse... mater vero Anastasii Manichea et soror fuit Clearchi Ariani, uti habet Theophanes, p. 117. Ex quo mirum videri haud debet, si hæreticis parentibus natus, toto regni tempore hæreticos ipsos (Eutychianos) tutatus, catholicos tam acriter insectatus sit. » V. Victoris Tunnunensis *Chronicon*, p. 325. De Anastasii parentibus vide et Theodor. Lector. *Histor. Eccles.* l. II, p. 558.

(7) Legere mallet ἡ βασιλις τῶν πόλεων, quemadmodum Constantinopolim vocant Eudoeia impe-

ratrrix in sua ad Romanum Diogenem epistola nuncupatoria, et auctor anonymus poematis *De capta Constantinopoli* in eod. S. Marci 408, p. 198 Catalogi.

(8) Ἀνήγου σχῆμα· mallet ἀνάγουσα. Scilicet Anastasius, quod Baronium, Tillemont, le Beau, etc. fugit, antequam imperium adipisceretur, Antiochiæ episcopus non quidem consecratus, sed populi suffragiis electus et designatus fuerat. Theophanes in *Chronographia*, p. 116 : Τούτῳ δ' αὐτῷ ἔπει Πέτρος ὁ Γναφεὺς (Antiochiæ episcopus) τέθνηκεν, καὶ προεδιήθη ἐπίσκοπος Παλλάδιος, πρεσβύτερος τῆς ἐν Σελευκίᾳ ἐκκλησίας τῆς ἁγίας πρωτομάρτυρος Θέκλης, συνεψηφίσθη δὲ Παλλάδιῳ καὶ Ἰωάννῃς ὁ Κωνσταντινίου, καὶ Ἀναστάσιος ὁ οὐλεντιάρχης ὁ κακῶς βασιλεύσας. Quæ ad verbum descripsit Cedrenus, p. 554, et sic e Theophane, ut omnia fere, convertit Anastasius Bibliothecarius in sua *Historia ecclesiastica*, p. 40, ed. Paris. ann. 1649, ed. Fabrotti : « Eodem anno, Petro Cnaphæo mortuo, promotus est episcopus loco ejus Pal-

bat : et ad sacerdotium te evehebat, et, quod re ipsa testabatur, suffragio confirmabat. Non ita Eumolpus; qui cum regnandi spe excidisset, sacerdotium arripuit, audaciæ, non modestiæ præmium; modo armatus et Martis cultoribus annumeratus, modo veste et habitu mutato sacra subito faciens, et altaribus astans.

IV. Tu vero ut commodum primordium et honorificum testimonium futuri imperii sacerdotis munus accipiebas. Et virtutibus debitum honorem quidem, at rem ipsam non attigisti; cum id tan-

Α. ἀπερέμαρτύρει τοῖς ἔργοις βεβαιῶσα τῇ ψήφῳ. Οὐχ οὕτως Εὐμόλπος βασιλείας ἀποτυχεῖ, τὴν ἱερωσύνην λαβὼν, καὶ θρασυτέρας, οὐ βίου σώφρωνος ταύτην καρπούμενος δόλον· καὶ νῦν μὲν δπλα φέρων, καὶ τελῶν εἰς Ἄρσος ὑπηρετάς, νῦν δὲ, μεταμπισχόμενος καὶ σχήματος μεταβολῇ, καὶ θύων ἐξαίφνης καὶ βωμοῖς παριστάμενος.

Δ'. Σὺ δὲ μελλούσης βασιλείας προσήκον προοίμιον καὶ πρέπουσαν μαρτυρίαν ταύτην ἐδέχου, καὶ ταῖς ἀρεταῖς ὀφειλόμενον τὸ γέρας ἀπεληγας, ἀλλ' οὐ μέχρι τοῦ πράγματος, ἀλλ' ὅσον καὶ τὴν ἀξίαν δαι-

VARIAE LECTIONES.

¹ οὐχ ὡς Εὐμ. τ. βασ. ἀπέτυχες coni N. — Cf. Pausaniam I, 38, 3.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

ladius, presbyter Leucensis (lege Seleuciensis) Ecclesiæ sanctæ primæ martyris Theclæ, cum quo *ejectus* est et Joannes Constantini, atque Anastasius Silentiarius, qui male posthac imperavit : ubi pro *ejecus* emendo *electus*, cum textus Græcus Theophanis, quem semper κατὰ πῶδα sequitur Anastasius Bibliothecarius, habeat συνεψηφίσθη, id est, *simul electus fuit*. Cl. Tillemont, qui Anastasium designatum fuisse Antiochiæ episcopum ignorabat, graviter lapsus est, hæc Theophanis verba sic vertens. *Histoire des empereurs* t. VI. art. 1, p. 532, Ed. Venet. 1739. : *Anastase était à Antioche avec cette dignité (de Siléntaire en 448) lorsqu'il contribua à élever sur le trône de cette Eglise Pallade, Eutychien comme lui ; scilicet per συνεψηφίσθη falso intellexit : unum calculum addidit, ut Palladius crearetur episcopus ; cum potius significet, simul cum eo electus fuit. Idem *Histoire Ecclesiast.* t. XVI, art. 51, p. 381, ed. Venet. 1732. : *On mit en sa place (de Pierre le Foulon) Pallade, prêtre de l'église de Sainte Thècle à Séucie, par la faveur de Jean fils de-Constantin, et d'Anastase qui fut bientôt après empereur.* Scilicet non assecutus est vim vocis συνεψηφίσθη, quam optime declaravit Cangius in suo mediæ Græcitatæ Glossario, in Συμφήφοι, quos dicit eos esse, qui populi clerique suffragiis simul ad episcopatum eligebantur seu proponebantur : nam ut fieri solet in ejusmodi electionibus, alii alium postulabant, inquit Socrates, l. v, c. 2 ; et l. vi, c. ii, tanquam τοὺς ἐπισκοπεῖν ἐπιτρέβειους, ἢ προσδοχωμένους, ut loquitur Sozomen. l. vii, c. 3, donec, conspirantibus omnium suffragiis, unus eligeretur, vel e tribus ad principem delatis horum unus ad episcopatum proveheretur ; quod Cangius hoc ipso confirmat Theophanis loco, ubi observat tres hic συμφήφοις appellari, licet plures forsitan essent ; quod ex iis unum princeps, vel certe metropolitā seligeret pro arbitrio ; quippe, uti docemur e Novella 138 Justiniani c. 2, mortuo episcopo, coibant κληρικὸι καὶ πρῶτοι τῆς πόλεως, iique, propositis sanctis Evangeliiis, ἐπὶ τρισὶ προσώποις ψήφισμα faciebant, ὡς, ἐκ τῶν ψηφισμένων τριῶν προσώπων ὁ βελτίων χειροτονηθῇ τῇ ἐπιλογῇ καὶ τῷ κρίματι τοῦ χειρονοούντος. Qui quidem tres electi invicem, sive, ut horumque temporum Latini dicebant, suffraganei, συμφήφοι et interdum etiam ὑποψήφοι appellabantur, quemadmodum apud eundem Socratem l. V, c. 5. : Συναγαγόντας τοὺς ὑποψήφοις εἰς ἐπισκοπὴν, εὐρίσκουσι τοὺς πάντας τὸν ἀριθμὸν ἑξ. In eundem ac Tillemontius errorem inciderunt doctissimi Bollandistæ in *Historia chronologica patriarcharum Antiochenorum*, p. 90, col. 2, t. IV, Act. SS. Julii, Ed. Venet. 1748, ubi sic loquuntur : « Hinc facile suspicari quis posset, imo deberet, non unum hic tantum electum esse patriarcham Antiochenum, sed tres eodem tempore. Verum hæc interpretatio omnino corrigenda est ;*

B neque enim Anastasius patriarchatum, sed imperium in ipsos etiam patriarchas tyrannicum affectabat atque aliquanto post consecutus est. Seduxit interpretem vox illa συνεψηφίσθη passive posita. Sed exempla non pauca grammaticè proferunt, quibus tempus illud aoristum actionem significare ostendant. Sic igitur locus ille verti debuit : *Palladio vero suffragatus est et Joannes, Constantini filius, et Anastasius Silentiarius* (nomen est dignitatis, de quo vide Cangii *Glossarium*), *qui postmodum pessime imperavit.* Uterque autem in aula, cujus primi erant proceres, valebat plurimum ; undò nihil mirum fuit, si, invitus haud dubie Catholicis, sedem illam Palladius obtinuit, quam tam potenti fultus patrocinio affectabat. »

Sic supra in adnotatione ad p. 8. observavimus, eosdem Bollandistas lapsos fuisse, cum inter Constantinianos patriarchas recensuerunt quemdam Macarium, qui nunquam patriarcha electus fuit, sed cum duobus aliis συμφήφοις imperatori, qui Philotheum prætulit, indicatus et propositus fuit. Eundem autem Anastasium antequam imperium adipisceretur, patriarcha Euphemiū, utpote hæreticum et Eutychetis sectatorem, e templo eiecerat. Theophanes et *Chronographia* p. 115 : Εὐφημῖος δὲ ὁ ὀρθοδόξιος Ἀναστάσιον τὸν σιλεντάριον τὸν κακῶς μετὰ ταῦτα βασιλεύσαντα τῆς Ἐκκλησίας ἐδίωκεν, ὡς αἰρετικὸν καὶ ὁμώφρονα Εὐτυχοῦς, ἐνοχλοῦντα ὁρῶν· τὴν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ καθέδραν αὐτῷ ἀνέστρεψεν, ἀπειλῆσας αὐτῷ, ὡς, εἰ μὴ παύσοιτο, ἀποκείραι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ τοὺς δυλοὺς αὐτὸν θριαμβεύσαι : ubi male Guar. Καθέδραν αὐτῷ ἀνέστρεψε venit : *versa ejus in ecclesiæ cætu sella ;* male etiam Anastasius Bibliothecarius, *Histor. ecclesiastic.* p. 48, hunc locum vertens, habet *sedile ipsius, quod erat in ecclesia, subvertit* ; pejus etiam Cl. Tillemont *Histoire des empereurs*, t. VI, art. 4, p. 532, ed. Venet. Nihil autem clarius ; hæc erat proprie cathedra in ecclesia erecta, in qua publice docebat et suos errores spargebat Anastasius. Suidas, qui voce Πατρία omnino videndus, eadem fere de Anastasio narrat : Ἀναστάσιος ὁ σιλεντιάριος ὁ μετέπειτα βασιλεύσας, ἐπὶ Εὐφημίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως καθέδραν κατασκεύασας, (*cathedra sibi constructa*) μετὰ τῶν ἐπατρίσας, x. τ. λ., de quo vide et Georgium Cedrenium, p. 353. Quæ quidem Suidæ verba male ibidem interpretatur summus homo, sed in quo accuratorem Græcæ linguæ cognitionem desideres, Cl. Tillemont t. VI, art. 1, p. 532. Magnam autem pietatis speciem præ se ferebat acerrimus ille Catholicorum persecutor Cl. le Bräu *Histoire du Bas-Empire*, t. VIII, p. 310. : *Anastase était dévot sans être chrétien ; il allait à l'église avant le jour, et n'en sortait que quand le peuple s'était retiré ; il jeûnait, il faisait de grandes aumônes. La multitude, toujours dupe de l'hypocrisie, admirait*

χθῆναι τὴν σὴν, καὶ φυλαχθῆναι (9) πρὸς μείζω φῆγον καὶ κοινωτέραν εὐεργεσίαν, καὶ πᾶσιν ὑστερον δῆλον γενέσθαι, ὡς τὰ μέγιστα παρ' ἀνθρώποις, βασιλέως σχῆμα καὶ ἱερέως γνώμην, εἰς ταυτὸν συλλαβόν, ἄμψω σεμνύνεις τῇ θατέρου προσθήκῃ. Ἀλλὰ μήπωγε ταῦτα· ἀλλ' ἔτι τῆς εὐσεβείας τοσοῦτον εἶχες τὸν πόθον, καλῶς εἰδὼς ὡς ταύτῃ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν ὁ σύλλογος, ἐπακολουθήσει βαθείως, ὥστερ αἰδοῦμεναι ταύτης τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον συγγένειαν· καὶ οὐ διεψεύσθης τῆς γνώμης. Εἴποντο γάρ καὶ συνῆσαν ἀλλήλαις, ὥστερ κοινὸν οἰκητήριον τὴν σὴν εὐτυχεῖσαι ψυχὴν· καὶ διὰ πάντων ἐνέκας, φιλάνθρωπος ὧν ἰδεῖν τε ἅμα καὶ πεираθῆναι, φρονήσεως ἐμπείρα· τὸν βίον εὐθύνων, τοσαῦτα περισκοπῶν ὅσα σῶφρων ὀφθαλμῶς ἐπιτρέποι, καὶ φέρειν εἰδὼς εὐχερῶς ὅπως ἂν ἡ τύχη κρίνεται. Τοιγαροῦν ἐν τοῖς βασιλείοις διάγων εὐδαίμονος βίου παράδειγμα σαυτὴν ἐδείκνυς τοῖς ἄλλοις, ἀρχεσθαι πρὶν ἀρχειν καλῶς ἐπιστάμενος· εἴπερ ἀρίστη μελέτη τὴν πρὸς τὸ δεόντως ἀρχειν ἔδωκε λαμβάνειν ἐκ τῆς τοῦ καλῶς ἀρχεσθαι πείρας. Παρῇν γάρ σοι καὶ δοκιμάζειν ἐπ' ἐξουσίας ὅσα τοῖς κρατοῦσιν ἐπιτημελεῖτο, καὶ ὅσα πρὸς τὴν τῶν ὑπηκόων εὐδαιμονίαν ἐτέλει· καὶ τὰς αἰτίας ἀνεσχόσεις, καὶ ἀσφαλῶς ἐπαυθείου, ὥστερ ἐν ἐτέρων τύχαις τὴν τοῦ μέλλοντος μελέτην ποιούμενος.

Ε'. Ἦδη δὲ τοι παρῇν ὁ χρόνος, ὥστερ τι χρέος τὸ προσήκον ἀποδιδούς, καὶ πρὸς ὄρχην τοσαύτην ἀνέλαμπε· καὶ μετεβάλλετο τοῖς ὑπηκόοις τὰ πράγματα. Ἀμεινον δὲ τῶν προλαβόντων μικρὰ ὑμᾶς ἀναμνησται, καὶ δεῖξάι, πῶς ποτε τούτων ἐχόντων εἰς ὅσην ἡμῖν ἀφίκεται μεταβολήν. Οὐκ ἔασει δὲ πάντως τὰ μετὰ ταῦτα χρηστὰ τῶν προλαβόντων λυπῆσαι τὴν μνήμην. Ἦν γάρ ὅτε τοῖς, ὅσοι τὴν τῶν Ῥωμαίων πληροῦσιν ἀρχὴν, οὐκ εὐτυχῶς εἶχε τὰ πράγματα· ἀλλὰ τις ἀτακτος, ἔρως πλεονεξίας ἤμαζε, καὶ γνώμης ἀπιστία· καὶ συκοφανταί πάντων ἐκράτουν (10). Ὁ δὲ νῦν εὐδαίμων, μικρὸν ὑστερον, τὰς χρηστάς ἐλπίδας ἀποβαλὼν, εἰς αὐτοῦντων μετεβάλλετο σχῆμα. Ἐν ἱσθῷ δὲ ἦν ἔχειν τι καὶ ἀπορεῖσθαι, διὰ τὴν πῶν ὁμοίων ἐλπίδα. Ἔνον δὲ τι πρᾶγμα καὶ παρὰ φύσιν ὑπῆρχεν· ὁ γὰρ πλοῦτος τοὺς κεκτημένους ἑλύπει. Οὕτω δὲ τούτων ἐχόντων, καὶ πάντων ἀπειρηκότων ταῖς συμφοραῖς, ὥστερ θεὸς ἐκ μηχανῆς ἀναφανείς χεῖρα προὔτει-

tum fieret, quod satis esset, ut dignitas tua conspiceretur, te servato ad majus suffragium et benefacta quæ latius paterent; atque ut omnibus postea constaret, quomodo conjunctis quæ summa inter homines sunt, regis dignitate et mente sacerdotis, utrumque alterius adjectione altius tolleres. Verum hujus rei tempus nondum venerat, sed adhuc pietatis insigni tenebaris desiderio, probe gnarus fore ut hanc facile omnes virtutes sequantur, quasi venerantes ejus cum numine cognitionem: neque te ea opinio fefellit. Sequebantur enim simul omnes, quasi commune domicilium animum tuum nactæ. Et in omnibus prærellebas, humanus aspectu simul et consuetudine, intelligentia et experientia vitam dirigens, eatenus circumspiciens qua modestia oculum circumferre patitur, et facile tolerare sciens quæcunque fortuna affert. Itaque in regia cum versareris, vitæ felicis exemplar te ipsum cæteris præbebas, parere ante imperandum bene edoctus; siquidem optima præparatio ad recte imperandum consuetudo est bene parendi. Etenim licebat tibi cognoscere quæ imperantes perperam administrarent, et quæ ad civium felicitatem facerent; et in earum rerum causas inquirebas, et egregie erudiebaris, quasi in aliorum casibus futuri exercitationem instituens.

V. Jam vero tempus aderat, quasi debitum exsolvens, et ad tantum imperium elucebas; et civium status mutabatur. Non alicuius autem videtur, me paululum in vobis prioris conditionis memoriam revocare, et ostendere quanta rerum mutatio facta sit. Nec vero quæ secuta sunt bona sinent nos contristari anteaactorum memoria. Erat enim tempus, cum non bene se res haberent eorum qui imperio Romano continentur, sed immoderatus quidam lucri amor vigeat et animi perfidia; et calumniatores omnia tenebant. Qui modo felix, is paulo post, bona spe abjecta, miserorum habitum induebat. Nihilque intererat, rem haberes, an egeres, cum idem tibi exspectandum esset. Monstri similis et contra naturam conditio erat; divitibus enim possidentes angebant. Hisce ita se habentibus, omnibusque per miseriam desperantibus, sicut Deus ex machina apparens manum liberatricem tendebas: et illa protinus finita sunt, et difficulta-

VARIE LECTIONES.

* Leg. ἐμπειρία vel ἐν πείρᾳ. N.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

sa vertu. De quo vide Cedrenum p. 557, et Cl. Tillemont *Histoire des empereurs*, t. VI, art. iv, p. 557. Multas ecclesias Constantinopoli restauravit, referente Theodoro, *Histor. ecclesiast.* l. 2, p. 561. De hoc Victor Tununensis in *Chronico*, p. 326: « Messala consule, Constantinopoli, jubente Anastasio, sancta Evangelia, tanquam ab idiotis evangelistis composita, reprehenduntur et emendantur; » de quo adeunda egregia Petri Wesselingii *Dissertatio*. Sic eodem fere tempore, teste Evagrio *Histor. Ecclesiast.* l. iii, c. 51, p. 561, multi sanctorum Patrum libri corrupti sunt; multi quoque Apollinaris libri sancto Athanasio et Gregorio

Thaumaturgo falso ascripti sunt ab Hæreticis, hæc fraude multitudinem in sui erroris societatem inducentibus. Anastasius autem, cujus pietatem hic tantopere prædicat Procopius, non solis Eutychianismi, sed et Manichæismi erroribus imbutus erat; de quo vide Cl. le Beau, *Histoire du Bas-Emp.* t. VIII, p. 450 sq.; Theophanem in *Chronographia*, p. 428. etc.

(9) Hæc demonstrant, Anastasium ad Antiochiæ episcopatum propositum quidem, sed non electum fuisse.

(10) Hos omnes ab urbe abegit Anastasius, referente Cedreno, p. 357.

tum caligo dissipata est. Divinam vere quoddam placitum versus te movebat suffragia, et quasi uno ore in te populus universus clamando consentiebat, summus senatus assentiebatur, Augusta annuebat, et comitia perfecta sunt. Id nostræ felicitatis principium, hæc prima quies; hoc omnem excitabat urbem felicitatis sensu. Ab illo tempore florent res nostræ et mutatae sunt: atque nulla eorum vis est, qui nos læserant.

VI. Quibusdam inde a primo nascendi tempore ipsæ fasciæ de purpura sunt, ac statim reges vocantur priusquam fortunam experti sunt. Postea vero sæpius eo dono indigni visi excitant accusatores contra deam, quasi nihil de iis quæ futura occultent sciverit, neque discernere possit, sed tenere honores tribuat, et se dedat, non quibus oporteat, sed quibus lubeat. Quin si digni appareant eo culmine, tamen honoris studio, et ne infra hunc relinquantur, virtutes colere videntur. Sed in te eligendo præter expectationem iudicium adhibuit fortuna et justum suffragium tulit. Sequebatur enim virtutes imperium præmii loco et gratiæ donans, et incruentum quidem, et omni fraude remota. Non enim, ut aliis, arma, et prælia, et cognatorum cædes, et dolus fraude vincens tantum tibi dedit honorem. Hæc infelicis imperii infelicia initia sunt, et eorum propria qui purpura ad explendam lucri cupiditatem induuntur. Tu tibi debitam pie accepisti, neque, me Hercule, frustratus es te eligentium testimonium, sed etiam illorum spes superasti.

VII. Hactenus oratione progressus, tanta rerum multitudine conspecta, idem mihi accidere videtur quod illis qui pontum prospectant. Sæpius enim oculos eo vertentes, mare solum vident: nihil aspectum determinat. Nihilominus periculum est faciendum: neque enim illi navigationem reformidant, neque nos orationem. Nam cum primum scripta accepisses, decere existimans omne peregrinum et barbarum procul a tuo imperio arcere, et una cum libertate subditis apparere, fieri jussisti, et protinus res ad exitum venit. Namque comperebras Orientem, præstantiorem imperii partem, quibusdam finitimis barbaris perturbari, hominibus superbis et ferocibus, qui aliorum bona infestare unice pro virtute agnoscerent; et quidem celeriter ingruentes, celeriter quoque recedentes, et, quo se contulissent, facile latentes: quippe quibus neque locus neque urbs ad habitandum definita est, sed quis-

va; ἐλευθέριον· κάκεινα πέρας εἶχεν· ἡ δὲ τῶν πραγμάτων ἀχλὺς διελύετο. Δόγμα τι θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπὶ σοὶ τὴν ψῆφον ἐκίνει· καὶ ὥσπερ ἐκ μιᾶς γνώμης ὁ δῆμος ἅπας· ἐβόα· μεγάλη βουλὴ προσετίθετο· βασιλεὺς ἐπένευεν (11)· ἡ δὲ ψῆφος ἐφέρετο. Αὕτη τῆς ἡμετέρας εὐδαιμονίας ἀρχὴ καὶ κατάστασις (12) πρώτη, τοῦτο πᾶσαν ἡγίρει πλὴν ταῖς εὐπραγίαις, ἐντεῦθεν ἀκμάζει τὰ καθ' ἡμᾶς καὶ μεταβέβηται, καὶ τῶν λυπούντων λόγος οὐδεὶς.

Γ'. Ἄλλοις μὲν οὖν ἐκ πρώτης γενέσεως ἀλουργίδες καὶ τὰ σπάργανα· καὶ βασιλεῖς εὐθὺς καλοῦνται, πρὶν αἰσθῆσθαι τῆς τύχης. Ὑστερον δὲ πολλάκις ἀνάξιοι φανέντες τῆς δωρεᾶς κατηγόρους ἐφιστῶσι τῇ δαίμονι, ὡς οὐδὲν ἡπίστατο τῶν μελλόντων, οὐδὲ κρίνειν οἷδε καλῶς, ἀλλ' εἰκῇ φιλοτιμείται, καὶ δίδωσιν εαυτὴν οὐχ ὅσοις ἄξιον, ἀλλ' ὅσοις καὶ βούλεται· εἰ δὲ καὶ ἄξιοι φανέιν τοῦ πράγματος, ἀλλ' οὖν δοκοῦσι τῇ τῆς τιμῆς ἀνατάσει· (12*), καὶ τῷ μὴ κατόπιν ὀφθῆναι· ταύτης, ἐπιτηδεύειν τὰς ἀρετάς. Ἐπὶ δὲ σοῦ παραδόξως κρίσιν ἔσχεν ἡ τύχη, ψῆφον ἔγνω δικαίαν. Ἰκολοῦσθαι γὰρ ταῖς ἀρεταῖς· ἀμοιβὴν καὶ χάριν τὴν βασιλείαν ἀποδιδούσα, καὶ ταύτην ἀναίμακτον, καὶ πάσης ἀπηλλαγμένην ἀπάτης· οὐ γὰρ ὥσπερ ἑτέροις ὅπλα καὶ μάχαι καὶ προσηκόντων σφαγαί, καὶ δόλος ἀπάτῃ νικῶν, τοσαύτην σοι περιτέθεικε τὴν τιμὴν. Δυστυχοῦς ταῦτα βασιλείας δυστυχῇ τὰ προοίμια, καὶ τῶν ὅτοι πλεονεξίας ἀφορμὴν τὴν ἀλουργίδα περικρίνεται. Ἀλλὰ προσήκουσαν ταύτην προσηκόντως δεξιόμενος, οὐκ ἡλεξας, μὲν Δία, τῶν σε ψηφισμένων· τὴν μαρτυρίαν, ἀλλὰ καὶ παρῆλθε· τὰς ἐκείνων ἐλπιδας νικῶν.

Ζ'. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενόμενος, καὶ πρὸς τοσοῦτον πληθὸς πραγμάτων ὁρῶν, ταυτὸν εὖ καὶ πάσχειν τοῖς ὅσοι τὰ πελάγη περισκοποῦσι. Πολλάκις γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιφέροντες (13), θάλατταν μόνην ὁρῶσιν· οὐδὲν δὲ τούτοις ὀρίζει τὴν θέαν. Ὅμως τολμητέον τὴν πείραν· οὔτε γὰρ ἐκεῖνοι πλοῦν ἀποκνοῦσι· μήτε τὸν λόγον ἡμεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ θάττον ἀπελήφεις τὰ σῆπτερα, πρόπειν ἡγούμενος πᾶν ὃ τι νόθον καὶ βάρβαρον πύρρῳ τῆς σῆς ἀρχῆς ἀπελαύνειν, καὶ μετὰ τῆς ἐλευθερίας ἐπιφανῆναι τοῖς ὑπηκόοις, ἐπένευσας ταῦτα, καὶ πρὸς πέρας ἀφίκετο. Ἐγnows γὰρ, ὡς τὴν ἑσῶν λῆξιν, τῆς ἀρχῆς τὸ σεμνότερον, πρόσοικοι τινες ἐπετάραττον βάρβαροι, ἀνδρὲς ὕβρισταί καὶ θρασεῖς, καὶ μίαν ἀρετὴν εἰδότες τοῖς ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς ἐπιτίθεσθαι· καὶ θάττον μὲν ἐπιόντες, θάττον δὲ μεθιστάμενοι, καὶ ὅποι ποτὲ γῆς εἰσι βῆδιδος λανθάνοντες· οἷς γὰρ μὴ χῶρος, μὴ πόλις εἰς οἰκητήριον ὥρισται, ἀλλ' ὅλην

VARIÆ LECTIONES.

^a ἀνὰ cod., ἀνατάσει conj. Villos. ^Λ Leg. ἐψηφισμένων vel ψηφισαμένων.

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(11) Ariadna, quæ, referente Cedreno p. 353, vivente Zenone, suo primo marito, jam tum Anastasium amabat, et de qua v. Cl. le Beau, *Histoire du Bas-Emp.* t. VIII, p. 309; Theophan. p. 117, et Zonaram l. xiv, p. 511, et p. 518 seq. Supra nostrum Procopium audivimus prædicantem, non quidem Anastasii gentis, sed omnium eorum, qui

Epidamni nati sunt, antiquissimum et nobilissimum genus. V. Evagr. *Eccles. Histor.* l. iii, c. 29, p. 357.

(12) Sic emendavi pro κατὰστα, quod in cod.

(12*) Sic (ἀνὰ) in cod. An ἀναστᾶται, vel ἀνατάττει?

(13) Mallem περιφέροντες.

ἑκαστος ἐπάγεται τὴν οἰκίαν, αὐτοσχέδιον καλύσθην ὅπη τύχῃ συμπηγνύμενος (14), οἱ δὲ τοιοῦτοι τίνος ἂν ἀπόσχοιντο τόλμης. Τοῦτοις εἰς ἀρπαγὴν προδύνοντο πόλεις, τὸ πρὶν μὲν εὐδαίμονες καὶ λαμπραὶ, τότε δὲ τῶν βοηθούτων (15) ἔργμοι καὶ συμμαχίας ἐστερημένοι· καὶ ἡ μὲν εἴχετο, ἡ δὲ ἐμελλεν, ἡ δὲ μετανίστατο· καὶ μᾶλλον τοῦ πάθους ὁ τῶν μελλόντων φόβος ἐλύπει· φήμῃ δὲ τις οὐκ εὐτυχὴς τὰς τῶν ἀπάντων διέτεινεν ἀκινδύ· ἐπ' ἄλλοις ἄλλα διηγούμενη, καὶ πάντα δεινά. Ἦν γὰρ ἀκούειν πόλιν ἀλίσκομένην, ἀρπαζομένην εὐδαίμονιαν, ἐλαυνομένης γυναῖκας εἰς ἀτέλγειαν (16) ἡγαγασμένης, ὄβριζομένους παῖδας, αἰκίζομένην πολιάν, ἐλκομένην (17) νεότητα, καὶ παρθένους ἀγομένας, οὐ πρὸς εὐτυχὴ παστάδα καὶ νυμφίον εὐδαίμονα, κατὰ τὰς πρώην ἐλπίδας, ἀλλὰ πρὸς ὕβριν ἐχθροῦ καὶ βαρβάρου καὶ μέχρι τῆς θέας λυπούντος· πάντα γὰρ προδύνειτο τοῦτοις. Ὁ δὲ μὴ παθὼν πρώην μὲν μόνῃ τῇ τύχῃ χάριν ἠπίστατο· νῦν δὲ σὲ πάντες ὕμνουσι μετὰ ταύτης, ὦ βασιλεῦ, οἱ μὲν δὲ σὲ μὴ (18) παθόντες, οἱ δὲ μὴ προσδοκῶντες πάλιν παθεῖν. Ὁ γὰρ βάρβαρος, τὴν προσήκουσαν πληγὴν δεδεγμένος, κάτω νεύει, καὶ δεσπότην ἐπίσταται, καὶ σωφρονεῖ μὴ βουλόμενος. Αἱ δὲ πόλεις τῶν δραμάτων ἑλεῦθεραι· καὶ τείχη, τὰ μὲν γεγηρακῶτα νεάζει, τὰ δὲ νῦν πρῶτον ἀνίσταται· καὶ σωφρονοῦσιν αἱ πόλεις, ἀσφαλὴ κόσμον ἐπιδικνύμεναι τοῖς βαρβάροις· φρούρια δὲ πανταχοῦ τῶν ὑπηκόων προδέδωται, καὶ στρατιωτῶν ἡλικία ῥώμῃ καὶ πλήθει συμπεφραγμένων· ἄνδρες ἀκμῇ ζέοντες, καὶ βλέποντες τι νεανικόν, καὶ ὡς ἂν Ὀμηρος εἶπε, θεράποντες Ἄρτος· οὐχ ὥσπερ πρώην ἀσθενεῖς καὶ γεγηρακότες, ἐν τοῖς δεινοῖς ὑπέτρομοι, καὶ μεθ' ἡμῶν δεδιότες, καὶ τοῦ σώζοντος μᾶλλον δαήμενοι· καὶ μάρτυς ἡμῖν ἐγγύθεν αὐτῆς (19), τοιαῦτα διατάτων τῷ βασιλεῖ, καὶ πρέπων ἐκείνῳ πρὸς κοινὴν εὐεργεσίαν ὑπηρετεῖν. Ὅθεν γε σὲ πατέρα καλεῖ, καὶ πιστὸν ἡγεῖται, καὶ πάσαις ψήφοις ἐπαινεῖ, καὶ τεθαύμαζε καὶ οὐποτε παύσεται.

II. Ἀλλὰ γὰρ ὁ λόγος, αἰετὶς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ἐχόμενος, ὥσπερ τι ῥεύμα φερόμενον, ἐνταῦθα που παρήνεγκε βίαν. Τοιγαροῦν ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέβημεν. Ὁμοίως γὰρ πρέπειν ἐλογίσω τῇ μελλούσῃ καλῶς ἔχειν ἀρχῇ, μὴ μόνον τῶν ἀλλοφύλων κεκαθάρθαι, καὶ τῶν ἐκείθεν ἀφρεστάναι δεινῶν, ἀλλὰ καὶ, εἰ τι μέρος αὐτῆς νοσοῦν ἐστὶν ἤδη καὶ

A que totam domum secum vel it, tum ultuariam casam ubicunque fuerit compingens. Tales vero homines quo facinore abstineant? His ad prædandum exposita erant oppida prius fortunata et splendida, tum vero auxiliis destituta et propugnatoribus privata; e quibus hoc quidem jam captum erat, illud in eo, ut caperetur, erat etiam e quo cives migrarent. Et magis quam ipsa calamitas futuri metus angebat; rumor autem infelix omnium aures perstringebat, alia super alia nuntians, cuncta horrenda. Audire poteras urbem expugnari, divitias auferri, mulieres rapi ad stuprum, pueros nefande tractari, fœdari canitiem, trahi juventutem, et virgines duci, non ad geniale lectum et fortunatum sponsum, secundum spes antea conceptas, sed ad libidinem hostis barbari et ipso aspectu fœdi. His enim omnia patebant. Qui vero a malis immunis erat, is prius quidem soli fortunæ gratiam referebat, nunc vero te, Auguste, omnes canunt cum illa, alii te auctore nihil patientes, alii persuasi se nihil rursus passuros esse. Barbarus enim vulnere merito accepto oculos submittit, et dominum agnoscit, et modeste agit quamvis invictus; urbes autem ærumnis liberæ sunt; et mœnia, quæ consenuerant juvenescunt, alia nunc primum exoriuntur; civitates modeste agunt, securum ornatum ostendentes barbaris; castella ubique exposita sunt ad tuendos provinciales, et militum juvenus robore et multitudine munita: viri ætate florentes, et torvum intuentes, et, quomodo Homerus dicat, Martis satellites: non ut antea infirmi, et senio confecti, in rebus asperis tremantes, et nobiscum timore perculsi, et ipsi propugnatore indigentes. Et testis nobis prope adest ipse exercitus, principi talia perficiens, et accommodatus servire illi ad communem salutem augendat. Quare te patrem appellat, et tibi confidit, et uno ore laudat, et admiratur, et nunquam admirari desinet.

VIII. Sed oratio, semper rerum seriem prospecta, quasi fluminis vi huc delata est; redeundum igitur unde digressi sumus. Similiter enim ad imperium bene constituendum oportere existimasti non solum a peregrinis id purgatum esse, et liberatum malis inde nascentibus, sed etiam, si quæ ipsius pars morbida esset et ulcerosa, atque a cæ-

VARIÆ LECTIONES.

* οἱ δὲ μὴ ed. * πραγμάτων conj. R. pro δραμάτων.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

(14) Cf. Cl. le Beau, *Histoire du Bas-Emp.* t. VIII, p. 539, seq. Quam quidem adversus Scenitas expeditionem ad annum 498, refert idem. V. Evagr. *Histor. ecclesiast.* l. iii, c. 36, p. 366. Theophan. in *Chonographia*, p. 121.

(15) Male in cod. βοηθούτων.

(16) Hoc sic imitatur Choricus *Oration. in summum ducem*, apud Fabric. *Biblioth. Græc.* vol. VIII, p. 871: Οὐ γὰρ ἔστι γλυκεῖαν ἀγειν ἐλρήνην ὑποβία πολέμου· ἡ γὰρ ἐλπίς εἰσιούσα τὸν λογισμὸν, κἄν βούληται τις αὐτῆς ἐαυτὸν ἀπατήσας

φυγαγωγεῖν αὐτὴν παρακαθημένην, καὶ θύουσα, καὶ φοβεράς ἀναπλάττουσα φαντάσας, γῆρας οὐδαμῶς ἐλεούμενον, κόρην ὄβριζομένην, ἐλκόμενον εἰς δουλείαν παιδίον, ἀγομένην ἐκ παστάδος γυναῖκα κ. τ. λ. Scilicet e communi fonte II. ix, 692.

(17) Sic ad marginem emendatum καὶ ἐλκομένην, in textu ἐλαυμένην.

(18) Prius μὴ, ut supervacuum, mihi videtur tollendum; nisi veritas: *Qui non passi sunt, tibi debent, quod nihil perpassi fuerint.*

(19) Αὐτός. Αὐ ὁ στρατός?

teris discreparet, et hanc numeris suis restituere, et unum omnium partium efficere concentum, quemadmodum in corpore. Sciebas enim, homines concordēs et se invicem juvantes hostibus esse metuendos, seque contra infestos facile defendere: contra autem inter se dissidentes domi perniciem habere, etsi hostes absint, excitare autem adversus se inimicos et infensos, ratos sibi oblatam esse occasionem per seditionis calamitatem. Verum res quomodo se habuerit, paulo altius ab origine enarrabo.

IX. In Ciliciæ finibus habitat gens ferox, Scylorum natio, a maris littore in mediterranea pertingens. Illi itaque, felicitate sua frui nescii, vericem tollunt, et superbiunt contra Romanorum imperium, in suam perniciem jactantia elati. Maxime autem hos commovebat et confidere prætor rem faciebat et regio ad expugnandum sane difficilis: arx enim est, plura culmina ad cælum attollens: et hominum exercitatio. Sunt enim expediti, pernix genus, et altum ritu super montes delati: unde delapsi nobis incidunt. Diripiebant igitur finitimorum bona, et horrendum in modum minabantur, verbis superbientibus.... ducum turba aliusque apparatus: spes eorum splendidæ erant; sicut in scena ille Agamemno sibi factus videtur, alius autem Achillis imaginem habitu repræsentat, et alius alium imitatur, homines mendici et laribus destituti; at dramate finito scena dissolvitur.

καὶ ἐπὶ σκηνῇ; ὁ μὲν Ἀγαμέμνων ἐξαίφνης εἶναι δοκεῖ· ὁ δὲ φέρει τὴν Ἀχιλλέως εἰκόνα τῷ σχήματι, καὶ ἄλλος ἄλλον μεμλῆται, πτωχοὶ τινες καὶ ἀνέστοι· εἶτα πέρας τῷ δράματι, καὶ ἡ σκηνὴ διαλύεται.

X. Et hi quidem mox experientia doceri debebant, quam benevolam imperatorem ad justam iram coegerint, quanquam poenam meritam non solverent. Tu vero, Auguste, bis vicisti; feroces pugna, et debellatos clementia, et ostendisti virtutes vere se invicem sustinere. Quos enim fortitudine et imperatoris artibus subegeras, hos clementia, sorores suas consequens, servare jussit. Et duplex tropæum statuisti, quorum a secundo

ὑποῦλον, καὶ κατὰ τοῦ λοιποῦ διανίσταται (20), καὶ τοῦτο πρὸς εὐρυθμίαν μεταστῆσαι, καὶ μιανδιὰ πάντων δεῖξαι διήκουσαν ἀρμονίαν, ὥσπερ ἐν σώματι. Ἦδεις γὰρ, ὡς ὁμονοοῦντες μὲν ἄνθρωποι καὶ μετ' ἀλλήλων ἱστάμενοι φοβεροὶ τε τοῖς ἀντιπάλοις εἰσι, καὶ τοὺς λυποῦντας θάττον ἀμύνονται· αὐτοὶ δ' ἐν ἑαυτοῖς στασιάζοντες οἰκοθεν ἔχουσι τὴν φόβον, καὶ οὐδενὸς πολέμου προσδεόμενοι, μᾶλλον δὲ τούτῳ καὶ δυσμενεῖς καὶ μισοῦντες ἐπάγονται, καιρὸν ἡγουμένους οἰκείων τῶν ἐν αὐτοῖς νοστούντων τὴν συμφορὰν. Ὡς οὖν εἶχε τὸ πρᾶγμα, μικρὸν ἀνωθεν διηγήσομαι.

Θ'. Τὴν Κιλικίαν προσοικοῦσι δὺς μαχοὶ τινες ἄνθρωποι, Σολῶν ἔθνος, ἀπὸ θαλάττης ἀνατρέχον εἰς ἡπειρον. Οὗτοι τοίνυν, ὥσπερ οὐ δυνάμενοι μένειν εὐδαίμονες, ὑφ' οὗ τε αἰρουνσι τὸν αὐχένα, καὶ φρονοῦσι τι γαῦρον κατὰ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, καὶ δυστυχεῖν ἀλαζόνες ὑπῆρχον. Μάλιστα δὲ τούτους ἐκίνει καὶ θαρρεῖν ἐδίδου παρὰ καιρὸν ἢ τε χώρα, δυσάλωτον παρεχομένη τὴν φύσιν· ἄκρα γὰρ ἐν ταῦθα παντοδαπὰς κορυφὰς εἰς αὐτὸν ἀνατείνουσα τὸν αἰθέρα· καὶ μέντοι καὶ τῶν ἀνδρῶν ἢ πρὸς τὰ τοιαῦτα μελέτη. Εὐστατεῖς γὰρ οὗτοι καὶ κοῦφα βαλίνοντες καὶ ὥσπερ πτηνοὶ τοῖς ὄρεσιν ἐποχοῦμενοι (21). Ὅθεν ἐπαρθέντες τὴν κατ' ἡμῶν συνίστανται σκευωρίαν· καὶ ἡγόν τε καὶ ἔφερον τὰ τῶν προσοικοῦντων, καὶ δεινῶς ἠπελοῦν, κόμπῳ ῥημάτων ἐπηχοῦντες. Βασιλέων δὲ ἦν αὐτοῖς προσταγμάτων (22), ἐκ μὴ προσηκόντων ἢ στρατηγῶν τε ὄχλος, καὶ ἡ λοιπὴ παρασκευὴ· καὶ ταῖς ἐλπίσιν ἦσαν λαμπροὶ· ὥσπερ ἐπὶ σκηνῇ; ὁ μὲν Ἀγαμέμνων ἐξαίφνης εἶναι δοκεῖ· ὁ δὲ φέρει τὴν Ἀχιλλέως εἰκόνα τῷ σχήματι, καὶ ἄλλος ἄλλον μεμλῆται, πτωχοὶ τινες καὶ ἀνέστοι· εἶτα πέρας τῷ δράματι, καὶ ἡ σκηνὴ διαλύεται.

Γ'. Καὶ οὗτοι τοίνυν οὐκ εἰς μακρὰν (23) ἐμελλον γινώσκεισθαι, ὅσῃ βασιλέως φιλανθρωπίαν εἰς προσήκουσαν ὀργὴν ἐπεσπάσαντο, εἰ καὶ μὴ πρὸς ἀξίαν τῆς δίκης ἐτύγχανον· ἀλλ' ἐνίκας πάλιν, ὧ βασιλεῦ, καὶ θρασυνομένους μάχῃ (24), καὶ δυστυχοῦντας φιλανθρωπίᾳ (25)· καὶ ἐδειξας ὡς ἀληθῶς ἐπομένους ἀληθαις τὰς ἀρετάς. Οὐδ' γὰρ ἀνδρὶα κατηγωνίσαι καὶ φρονήσει στρατηγικῇ, καὶ ποικίλῃ τῶν ἀγώνων εὐεργεσίᾳ, τούτους ἡ χρηστότης ἐπομένη ταῖς ἀδελ-

VARIAE LECTIONES.

ἢ Σολύμων conj. N.; cf. Friseian. 81, 82. ἢ βασιλέων δὲ ἦν αὐτοῖς προσταγμάτα, ἐκ μὴ προσηκόντων, στρατ. conj. R., f. βασιλ. δὲ ἦν αὐτ. πρότχημα· imperatore gloriabantur — sc. Zenone — qui immerito ad summum fastigium evectus erat? N.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

(20) Forte hic intelligit seditionem illam, de qua D personam, in scena sustinentes. Illi autem hominæ Isaurorum duces, στρατηγῶν ὄχλος, a Cl. le Beau recensentur *Histoire du Bas-Emp.* t. VIII. p. 323 seq. Hujusce belli originem vide ibidem, p. 321-323.

(23) Cf. Cl. le Beau. t. VIII, p. 334, post Marcellinum comitem in *Chronico*, pag. 284, t. II, ed. Venet. Operum Sirmondii.

(24) Choricus in oratione in Aratum ducem et in Stephanum: Ἡ τοῦ πολέμου φύσις σωμάτων μὲν ἴσως, γνώμης δὲ κρατεῖν οὐ φιλεῖ.

(25) Contra Cl. le Beau, t. VIII, p. 355, et supra p. 325. Vid. Malalam in *Chronographia*, p. 53 et 59 ed. Venet.

(21) Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 326.

(22) Locus corruptus: forte post προσταγμάτων deest σχῆμα, vel εἰκὼν, vel quid simile: nam eos exhibet veluti actores tragicos, impositam regum

φαῖς (26), σώζειν ἐκέλευε· καὶ διπλοῦν ἔστησας τρόπαιον, τοῦ δευτέρου νικῶντος, τὸ πρότερον. Τὸ μὲν γὰρ κρατῆσαι πολεμίων, ἴσως ἂν καὶ τύχης γένοιτο μόνης· τὸ δὲ τοῖς προλαβοῦσιν ἀκόλουθα προσθεῖναι τὰ δεύτερα, τοῦτο καὶ τὴν τῆς μάχης ἐπεκρίσθησιν νίκην, καὶ μόνης ἀρετῆς τοῦτο γε τὸ τρόπαιον. Οὕχ ὡς περ Φίλιππος ὁ Μακεδὼν ἐν τῷ (27) καὶ βάρβαρος καὶ ταῖς Ἑλληνικαῖς συμφοραῖς ἐνακμάζων ἀπάτη καὶ δόλῳ δύο καὶ τριάκοντα Χαλκιδικᾶς πόλεις ἑλὼν, οὕτως ἀνείλες ὡμῶς, ὡς διαλαθεῖν εἰ γέγονασιν πρόσθεν· καὶ σιωπῶ τοὺς σοφωτάτους Ἀθηναίους, ὅπως Μηλίους καὶ Σκιωναίους* διέθικαν. Σὺ δὲ, δικαίως ἀφορμὰς τῆς κατὰ τῶν ἀδικούντων ὀργῆς εἰληφώς, οὐχ οὕτως μετήλθες, ὥ βασιλεῦ· ἀλλ', οἷα πατήρ ἀγαθός (28), ὡς σεαυτὸν ἐκάλεις, σωφρονεῖν μόνον παιδεύσας, καὶ πόλιν (29) ἐδίδους ἣν αὐτὸς ἐδημιούργησας, καὶ χώραν εὐδαίμονα¹⁰ καὶ νῦν δυνάτως χρῶνται τῇ (30) Ῥώμῃ, καὶ τῶν ἄλλων (30-31) προσέδιδιχται. Πρέπων οὕτως βασιλεῖ κόσμος καὶ πάσης κρείττων ἐλπίδος. Καί μοι δοκεῖς Ἀλέξανδρον ἐκείνον βασιλικῶ φρονήματι παρελθεῖν· δς, ἐπειδὴ τὸν Ἰνδὸν νικήσας εἶχε (32) τῇ μάχῃ, σύμβουλον αὐτῷ ἐπεποίητο τὸν πολέμιον, ὅπως αὐτῷ δέοι κεχρησθαι· τοῦ δὲ « βασιλικῶς » εἰπόντος, ἡρώτα μή τι προστεθῆναι μέλλει τῇ συμβουλῇ· ὡς δὲ δι' ἐνὸς ῥήματος πᾶσαν ἔξη τὴν ἀρετὴν δεδηλωσθαι, αἰδεσθεῖς, οἶμαι, τὴν παραίνεσιν, ἴσως ἄκων ὠρθῇ φιλόανθρωπος. Σὺ δὲ φύσει τὸ καλὸν ἐπιστάμενος, οἴχοθεν εἶχες τὴν συμβουλὴν· καὶ χάριν ἴσασιν ἡττηθέντες, οἶμαι, καὶ μὴν ἡγοῦνται συμφορὰν τῇ τοιοῦτον ὄντα λελοπυκνέαι.

ΙΑ'. Οἶμαι μὲν οὖν εἰ καὶ μόνᾳ ταῦτα λέγειν ἦν ἐμολ, πρὸς ἱκανὸν πέρας ἀφίχθαι τὸν λόγον, καὶ οὐ μετρίως τοῖς εἰρημένους φιλοτιμείσθαι. Νυνὶ δὲ πρὸς τὴν τοῦ βασιλέως ἀρετὴν φιλονεικοῦντες οἱ λόγοι δεινὸν ἡγοῦνται καὶ πάσης ἀνανδρίας μεστὸν, εἰ μὴ δὲ λέγειν ψιλῶς καρτεροῦσιν, ἀ τοῖς ἔργοις εὖ ποιῶν ἐκείνος οὐ δυσχεραίνει τῷ πλήθει καὶ παύεται. Δυσὸν γὰρ ὄντοιν ἐν ἀνθρώποις καιροῖν, εἰρήνης τε καὶ πολέμου, πρὸς ἀμρότερα μερίζει τὴν ἀρετὴν, καὶ μέτεσιν ἑκάτερον, ὡς αὐτὸ μόνον εἰδὼς, θατέρου δὲ μηδὲν ἐπιστάμενος. Καὶ τῆς μὲν ἐν πολέμοις ἀνδραγαθίας ἱκανὰ δείγματα περὶ ὧν λέγων ἐπαυσάμην ἀρτίως· τῶν δὲ κατ' εἰρήνην ἀγαθῶν μέγιστον ἐκεῖνο, καὶ πολλῶν τῶν κατὰ μέρος αἴτιον, καὶ δ μάλιστα πρὸς εὐδαιμονίαν ἄγει τὰς πόλεις· ἐξ οὗ γὰρ ἀρχεσθαι πεφύκασιν ἄνθρωποι, καὶ βασιλέως^D προηλθεν ὄνομα τε καὶ πρᾶγμα, τῶν κρατούντων ἕκαστος, ἀπορῶν δὲ ἐνδὲ σώματος πανταχῇ παρῆναι

A prius vincitur. Vincere enim hostes fortasse etiam per solam fortunam contigerit; sed prioribus alie-ra adjuvante, hoc pugnae victoriam ornat, et unius virtutis hoc tropaeum est. Non, quemadmodum Philippus, vere Macedo et barbarus, et Graecorum calamitatibus florens, fraude et dolo expugnatis duobus et triginta oppidis Chalcidicis, sic crudeliter illos sustulisti, ut incertum sit, num antea fuerint. Taceo sapientissimos Athenienses, quomodo Melienses et Scionenses tractaverint. Tu vero, quem ad iram adversus hostes iustae implebant causae, non talem, imperator, ultionem sumpsisti. Sed quemadmodum pater bonus, ut ipse te appellabas, tantum modeste agere eos docuisti, et urbem a te edificatam donasti et regionem secundam. Et jam, ut oportet, fortitudine utuntur, et alios protegunt. Decet hic imperatorem ornatus et omni spe major est. Et mihi videris Alexandrum illum animo regio superare; qui, postquam Indum pugna vicerat, hostem consulebat, quomodo se tractari oporteret? quo respondente: « Regie, » iterum quaerebat, num quid adjuvante vellet huic consilio? Cum vero is uno verbo se totam virtutem indicasse diceret, motus, puto, exhortationis pudore, fortasse invitatus humanum illi se praebuit. Tu vero ex ingenio tuo pulchri gnarus, proprio usus es consilio. Et grati sunt victi, et hoc unum dolent, talem a se laesum esse.

XI. Credo equidem, si haec tantum dicenda haberem, ad sufficientem finem venisse orationem, rebus expositis non mediocriter ornata. Nunc vero imperatoris virtutem aemulans non ferendum esse arbitrat, remque omnium ignavissimam, si ne eloqui quidem valeat ea, quae ille dum agit propter multitudinem non fatigatur. Nam cum duo sint apud homines tempora, pax et bellum, ita ille dividit virtutem, ut utrumque administret, quasi id solum didicerit, alterius ignarus. Et fortitudinis in bellis documenta satis multa ea suppeditant, de quibus modo dixi; nunc vero de eo dicendum, quod pacis bonorum maximum est, et multorum deinceps causa, et quod maxime ad felicitatem adducit civitates. Nam ex quo imperari hominibus coeptum, et regis nomen et imperium natum est, unusquisque regnantium, cum uno corpore omnibus sibi subjectis alesse non possit, per eos qui imperii

VARIÆ LECTIONES.

* Σκιωναίους; R., Σκυωναίους ed. ¹⁰ δαίμονα ed.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

(26) Ταῖς ἀδελφαῖς, id est ταῖς λοιπαῖς ἀρεταῖς.

(27) Male in cod. ὄντος.

(28) Large: οἷα πατήρ ἀγαθός, ὡς σεαυτὸν ἐκάλεις σωφρονεῖν μόνον παιδεύσας.

(29) Forte hic vox omissa est, ut πόλιν, vel quid simile; vel potius legendum καὶ πόλιν pro καὶ πόλιν.

(30-31) Restitui τῇ, quod in cod. ante τῶν ἄλλων exciderat.

(32) Forte εἶλε pro εἶχε. Suspicerer Procopium hoc Pori exemplum ideo potissimum protulisse, quod unus ex Isaurorum ducibus vocabatur Indus, nisi hic supplicio affectus et minime βασιλικῶς tractatus fuisset.

partem administrant, civitas continet ; et per illos benefacta tribuens omnibus adesse videtur, et quod natura efficere non potest, id facere conatur prudentia. Hæc igitur ab initio bene constituta spurii quidam homines et ad regiam dignitatem præter jus evecti, lucrum privatum e re publica imperii quærentes, perverterunt, et utilia damna fecerunt. Tanquam enim negotiantes vendebant magistratus et videre poteras sub magistratus titulo vendi provincias iis, qui pecunias dare et accipere vellent, non qui recte agere scirent. Quapropter simul atque in provinciam venissent, id agebant cuius rei causa aderant, et e publica calamitate magistratus locuplebantur.

XII. Sed ex quo tu civitates nobis nutu sustentas, cognovimus, divitiarum insatiabilem amorem, qui iustitiam apud homines habitare non sinit, non omnia, ut videbatur, vincere, imo vero præter expectationem eum aliquando superari. Et tamen propter hunc pater filium prodit, uxor virum, et gentes invicem arma capiunt. Tu vero cum assides tribunali, ante oculos versatur iustitia, et tanquam ea cernente, iudices in suffragia mittis. Atque tuam sententiam sibi conciliat non qui aurum offerat, sed virtute dives, qui homines felices reddere noverit. Lysander vero, licet Spartanus, et propter res feliciter gestas animo elatus, factis Spartanum mentitus est : cum enim magistratus non ut par erat conferret, cæde et turbis Græcorum gentem implevit, et unius consilio civitates misere vivebant.

XIII. Sed unum vel alterum, quo totam adjuvit rem publicam, ubi dixero, tunc ad ea quoque orationem convertam, quæ in singulos munifice fecit. Namque scitis ipsi, — atque ut tranquilla me audiat mente vos rogo, — tributum quoddam acerbum quasi malum horrendum certis temporibus invasisse civitates, singulosque cives corripuisse, alienum a iustitia, infaustum subditis nomen, aurum et argentum uno verbo comprehensa. Homines enim operarii, victu quotidiano egentes, qui omnem vitæ spem in manibus repositam haberent, hi quasi sudoris et miseriarum mercedem solvebant : et hoc præter fortunam illos premebat. Agricola circa arbores ingemiscebat : duplici enim infortunio afficiebatur, et labores corpore perferendo, et æruinas secum commemorando. Piscator apud

τοῖς ὑπὸ νόμοις, διὰ τῶν κατὰ μέρος ἀρχόντων συνέχευε τὰς πόλεις, διὰ τούτων εὐεργετῶν πᾶσι παρῆναι δοκεῖ· καὶ ὁ περ ἐκλείπει τῇ φύσει, μηχανᾶται τῇ γνώμῃ. Ταῦτα τοίνυν ἐξ ἀρχῆς οὕτω καλῶς ἐγνωσμένα νόθοι τινὲς ἄνθρωποι καὶ παρέγγραπτοι τῇ βασιλείᾳ, κέρδος ἴδιον τὴν κοινὴν πολιτείαν πεποιθήμενοι, διέφθειραν τε καὶ πρὸς τοῦναντίον τῆς χάριτος μετέβαλον (33)· ὥς γὰρ οἱ ἐμπορίας τινὲς προεσθηκότες, τὰς ἀρχὰς ὠνίους ἐποιοῦν· καὶ ἦν ἰδεῖν ἐν ἀρχῇ σχήματα πιπρασκομένας τὰς πόλεις τοῖς χρήματα δοῦναι καὶ λαθεῖν ἐγνωκῶσιν, οὐ τοῖς εὖ ποιεῖν δυναμένοις. Τοιγαροῦν ἅμα τε ταῖς πόλεσιν ἐπεδήμουν, καὶ ἐφ' ᾧ παρῆσαν ἐπράττετο (34), καὶ τῆς κοινῆς συμφορᾶς οἱ τῶν ἀνθρώπων ἡγεμόνες, ἐπλούτουσαν.

IB. Ἐξ οὗ δὲ ἦμιν τὰς πόλεις ἀνέχευε τῷ νεύματι ἐγνωμεν ὡς ὁ τῶν χρημάτων ἀπληστος ἔρως, ὁ τὴν δίκην ὑπείργων παρ' ἀνθρώποις ἐνδοιαιτᾶσθαι, οὐ πάντα νικᾷ, ὥς εἰκεν, εἶχεν, ἀλλὰ γὰρ ποτε καὶ παραδίδωσι ἡττᾶσθαι. Καίτοι διὰ τοῦτο (35) πατήρ μὲν προδίδωσι παῖδα, γύναιον δὲ τὸν ἄνδρα, καὶ τὰ γένη κατ' ἄλλῃλιν ὀπλίζεται. Σοῦ δὲ παρακαθήμενου τῷ βήματι (36), πρὸ μὲν τῶν ὀφθαλμῶν ἡ δίκη. Ὡς περ δὲ ταύτης ὁρώσης μέλλουσι δικασταῖς ἐπιφέρει τὴν ψῆφον· καὶ εἰλέ σου τις τὴν γνώμην οὐ χροῦτον προτεινόμενος, ἀλλ' ἀρετῇ πλουτῶν, καὶ μεταβάλλειν ἀνθρώπους εἰς εὐδαιμονίαν εἰδώς. Ὁ δὲ Λύσανδρος, εἰ καὶ Σπαρτιάτης ἦν, καὶ σεμνὸν ἐφρόνει διὰ τὰ πρόωγ ἐτυχευθέντα, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις τὸν Σπαρτιάτην ἐφεύδετο· τὴν γὰρ τῶν ἀρχόντων αἵρεσιν οὐ προσχρόντως ποιοῦμενος φόνου καὶ ταραχῆς τὸ τῶν Ἑλλήνων ἐνέπλησε τὸ γένος, καὶ δι' ἐνὸς γνώμην ἐδυστύχουν αἱ πόλεις.

C. IG. Ἀλλὰ γὰρ ἐν ἡ δευτέρον εἰπὼν, ἔτι τῆς κοινῆς καὶ κατὰ πάντων εὐεργεσίας ἐχόμενον, οὕτω καὶ πρὸς τὴν κατὰ μέρος φιλανθρωπίαν πέμψω τὸν λόγον. Ἰστέ γάρ, — καὶ μοι μνηδεῖς ταραττέσθω τὴν γνώμην, — ὡς φόρος τις δυσχερὴς ὥσπερ τι τῶν δεινῶν ἐκ περιόδου ταῖς πόλεσιν ἐπετίθετο, καὶ διὰ πάντων ἐφοῖτα, πρόφρασιν δικαίαν οὐκ ἔχων, θνομα δυστυχὲς τοῖς ὑπὸ νόμοις, χρυσὸς καὶ ἀργυρος (37) εἰς μίαν ἐλθόντες προσγορίαν. Ὅσοι γὰρ ἀνθρώπων αὐτουργῶν τε καὶ τῶν καθ' ἡμέραν ἐνδεεῖς, καὶ ταῖς χερσὶ πᾶσαν ἐλπίδα πεποιημένοι τοῦ βίου, ὥσπερ ἰδρώτων καὶ δυστυχίας μισθὸν ἐτέλουν· καὶ τοῦτο μετὰ τῆς τύχης αὐτοῖς ἐπετίθετο. Ἔστινα γεωργὸς περὶ τὰ δένδρα (38)· διπλὴν γὰρ εἶχε τὴν συμφορὴν, καὶ πονῶν τῷ σώματι, καὶ μεμνημένος τῶν λυπηρῶν· ἀλιεὺς παρὰ τὴν ὀλίαν τταν ἡφαίει τὸ δι-

VARIAE LECTIONES.

¹¹ καὶ διὴ τῆς conj. N. αὐτουργοῦντες καὶ N.

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(33) De hoc cf. Cl. le Beau t. VIII, p. 347 seq.

(34) Vendebatur.

(35) Lege διὰ τοῦτον, nempe, ἔρως χρημάτων.

(36) In cod. βήματι, et alia manu supra τὸ β scriptum est β.

(37) Scilicet vocabatur χρυσάργυρος. Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 345, qui videndos indicat Evagr.

l. iii, c. 59, p. 368; Theodorum, l. xxi; Theophan. p. 125; Anastas. p. 50; Cedren. p. 557, 358, 363; Zonar. p. 54; Glycam, l. iv, p. 265. 266; Manass. p. 63; Suidam voce Τιμόθεος; Pagi ad Bionium; Asseman, Bibliothec. Oriental. t. I, p. 208, 269.

(38) Mallem παρὰ τὰ δένδρα, ut infra ὁ ἀλιεὺς παρὰ τὴν ὀλίαν τταν.

κτυον (39), θήραν εὐχόμενος· λαβεῖν, ἥς μεθέξουσιν ἑτεροι. Ἐμπορος δέ τις (40), μετὰ χειμῶνα καὶ θάλατταν καὶ τύχην ἀγρίαν μόλις τῆς γῆς ἐπιβάς, καὶ πόλιν ἰδὼν, οὐκ ἄμισθον εἶχε ταύτης τὴν θέαν. Καὶ εἰ δεῖ λέγειν τοὺς ἄλλους (41); αἱ γὰρ ἐπὶ τῶν οἰκημάτων (42) γυναῖκες, θυεῖδος ἀναγκαῖον λαχοῦσαι τὸν βίον, οὐδὲ τὸ δουτυχεῖν ἐπ' ἀδείας ἐκέκτηντο, ἀλλ' ὧνιον ἐποιούοντο τὴν τοῦ σώματος ὕβριν· καὶ τοῦ μὴ σωφρονεῖν μισθὸς κατεβάλλετο· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐκ τῶν κοινῶν ἀτυχημάτων ὁ τοῦ βασιλείου θρασυρὸς ἐπληροῦτο. Ταῦτα τῶν πρὶν κρατούντων τινὲς δόξαντες εἶναι φιλόνοθροιπο· ἡλέουν μὲν, βοηθεῖν δὲ οὐκ εἶχον (43)· ἀλλ' ἐβουλήθησαν μόνον, καὶ μέχρι· τοῦτου τὴν ἀρετὴν ἐνδείξαντο· τὸ δὲ πρὸς ἔργον ἐκφέρειν μετὰ τῶν ἀδυνάτων ἐθύ· αἶζον· ἔδει γὰρ σοὶ καὶ τοῦτο τηρεῖσθαι καὶ σὺν ἔργον γενέσθαι μετὰ τῶν ἄλλων, ὅπως ἀρετὴ μὴ λαυθάνῃ τοσαύτῃ μὴ πρὸντων αὐτῇ πρὸς ἀξίαν, δι' ὧν ἐαυτὴν ἐπιδείξειται. Ὅθεν παντὸς ἀτόπου κέρδους (44) ἔνοιαν παριδὼν, καὶ ζημίαν θαυμάσας ἐπαινουμένην, ἡβουλήθη, ἐπένευσας, εἰς ἔργον ἀφίκετο. Καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦτου τῆς εὐεργεσίας ἤμιν· ἀλλ' οὐδὲ τοῖς μετὰ ταῦτα ποιητοῖς γενέσθαι· πάλιν ἐπέτρεψας· πάντα γὰρ περὶ τοῦτου συγγραφή πυρὸς ἔργον ἐγένετο· καὶ μετὰ τῶν λυπούντων ἡ τούτων ἀνήσχηται μνήμη. Ταῦτα (45) γὰρ προσέταττες ὥσπερ Ὑδρας κεφαλὰς ἐκκαλεῖν (46) ὅπως· μὴ πάλιν ἀνίσχη, τὸν σὺν Ἡρακλέα μιμούμενος.

quasi Hydræ capita exuri jussisti, ne rursus enascerentur; quo Herculeum tibi cognatum imitatus es.

ΙΔ'. Πρώτην μὲν εἶν' Ἀριστείδης οὐκ εἰωθότας φόβους τάξας τοῖς Ἕλλησι, ὡς τι μέγα κατορθώσας, τὴν τοῦ Δικαίου προσηγορίαν ἠνέγκατο· καὶ τὸν Ἀριστείδην τις εἰπὼν πάντως προσετίθει τὴν δίκαιον. Σὺ δὲ φόρους οὕτω μεγάλους, ὥσπερ Ἐριννὺν τινα κοινήν (47), μεταστῆσας τῶν ὑπερκάων, τίνας

A mare cum rete demitteret, jectum optabat, cujus pars in aliorum cederet lucrum. Mercator autem exantlatis tempestatis et maris periculis et fortuna sæva, agre in terram egressus, et urbem conspiciens, ne hujus quidem aspectu gratis fruebatur. Quid opus est ceteros commemorare? cum ne ipsæ quidem meretrices in lupanaribus prostantes, vitæ opprobrium non evitandum sortitæ, in turpitudine despectæ vitæ vacarent injuriis: sed cum vendendam proponerent corporis contumeliam, impudicitia mercede redimebatur. Ut brevi præcidam, ex publica calamitate Augusti thesaurus implebatur. Quare cum ex prioribus imperatoribus nonnulli, qui humanitatis laude florent, misericordia afficerentur, mali tamen medelam inveniebant nullam. Sed optabant tantummodo, et ita virtutem suam ostendebant. Rem vero conficere, id tanquam supra humanas vires positum admirabantur. Oportebat enim et hoc tibi reservari et abs te perfici cum cæteris, ne tanta lateret virtus, deficientibus in agni momenti rebus quibus se ostenderet. Itaque neglecta omni turpis lucri cogitatione et jacturæ cum laude conjunctæ cupidus, voluisti, rem fieri jussisti, et facta est. Nec vero intra hos fines tua in nos benevolentia se continuit, sed ne iis quidem, qui post regnabunt, pravis esse concessisti. Tota enim de ea re scriptio igne consumpta, et una cum illa peste ejus memoria deleta est. Eam enim

XIV. Olim Aristides tributis insolitis inter Græcos describendis, quasi rem magnam perfecisset, Justi cognomen accepit, et Aristidem, si quis appellaret, utique adjiciebat, justum. Tu vero tributa tam grandia quasi communem quamdam Erinny cum a subdilis removeris, quoniam cognomine

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

(39) Subauditur ἔστενε; nisi potius legendum sit: κατὰ τὴν θάλατταν ἤρπαιε τὸ δίκτυον.

(40) Male in cod. δὲ τῆς; ut infra τῆς γῆς pro τῆς γῆς.

(41) Imo singulis jumentorum, asinorum., pecorum, neque canum etiam exceptis capitibus impositum erat hoc tributum. V. Cedrenum, p. 337 et Zonaram, l. xiv, p. 34. Nescio cur Tillemont *Histoire des empereurs*, t. VI, art. v. p. 341, dicat: *Je ne ferois peu à ce que Cédreñe ajoute*, p. 337, qu'Anastase abolit vers le même temps deux sortes de Chrysargyres; nam de uno eodemque Chrysargyro hic loquitur Cedrenus.

(42) Hic, ut alibi passim, τὰ οἰκήματα significant lupanaria. Evagr. *Histor. eccles.* l. iii, c. 39, p. 368.

(43) Fecit hoc imperator persusus a Timotheo poeta, ut narrat Cl. le Beau, t. VIII, p. 346, auctoribus Suida in v. Τιμόθεος, et scholiaste Aristophanis ad Plutum, p. 20, ibidem a Kustero laudato. Conf. et Henricum Valesium, p. 96 Notar. ad Evagrium, l. iii, c. 39, ubi describit elegantem Libanii locum in *Oratione contra Florentium*, p. 427, quem hic ante oculos habuisse Procopius videtur. Ante Theodosium Juniorem et Anastasium, Alexander Sever., referente post Lamprid. in ipsius Vita Cl. Tillemontio, t. VI *Histoire des empereurs*, p. 339.

(44) κέρδους. Male in cod. κέρδος.

(45) Forte ταύτας, id est, συγγραφαί, l. pro ταῦτα.

(46) Male in cod. ἐκκαλεῖν. Cf. Cl. le Beau l. p. 546 seq.

(47) Ἐριννὺν κοινήν. Sic apud Virgil. *patriæ communis Erinny*. Hunc autem locum sic expressit Choricus oration. in Summum ducem apud Fabric. *Biblioth. Græc.* vol. VIII, p. 871: Οἶσθα τὸν νέον, ὃν ἑναγγὸς μοι συνέστησας, ὃ γινώρισμα μέγιστον ὁ πατήρ. Οὗτος ἐμοῦ διηγούμενος ὅπως δίνεμαις τοῖς αὐτοῦ πολίταις τοὺς φόρους, ἀνέμνησέ με τοῖς περὶ σοῦ λεγομένοις Ἀριστείδου τοῦ Λυσιστάχου. Ἐκείνους τοῖς νησιώταις τάξας τὸ σύμμετρον, ἦν ἐπέδειξετο τοῖς Ἕλλησιν ἀρετὴν, ταύτην ἔλαχεν ὄνομα· καὶ σὺ τῶν Ἀραβίων ἐκαστῶ τὴν ἐπιβάλλουσαν διώρισας οὕτω μοῖραν, κ. τ. λ., ubi legere malletm οὗτος ἐμοῦ διηγούμενος, quam ἐμοῦ διηγούμενος; nam hic juvenis ex Arabia redux Choricio narrabat quomodo Summus suis civibus Arabibus tributa solvenda descripsisset. In eadem oratione Pausaniam et Lysandrum memorat Choricus, quemadmodum et in hac Procopius. Uterque eodem modo veteres heroes collatos deprimit, ut suum extollat; uterque eodem modo historias et fabulas nihil ad rem facientes attexere amat. Deni-

digne appellari poteris? Parva enim præ hisce sunt, propter quæ Aristides hominum admirationem excitavit et Pisistratus. Qui postquam decimas pro vectigali Atheniensibus solvendas imposuisset, prope Hymettum per agrum transiens senem Atticum conspexit saxum fodientem et labore deficientem. Misertus igitur, ut par erat, hominis, misit qui ex eo quæreretur quos fructus saxum istud ferret. Ille autem graviter suspirans: «Ærumnas», respondit, et malorum multitudinem; quorum decumæ Pisistrato debentur. » Scilicet tyrannum adesse nesciebat, cum hæc loqueretur. Qui, sermone hominis ad eum delato, miratus patientiam, et magnum aliquid se donare ratus, saxi immunitatem concessit colono: et tanquam virtutis documentum ex illo tempore Immunis cognominatus est agellus ille. Sed quid Pisistratum et unum senem et sterilem illum agrum commemoro potius quam omnium subditorum libertatem, qua operarii adeo omnes præter spem beati evaserunt, et rustici in agris ad laborum solatium tuas canunt laudes?

XV. Hisce convenienter et illa fecisti, quæ omnem famam superant. Antea enim civitates inhumanos quosdam ludos celebrabant, in quibus, præsentem populo, feris tradebantur homines miseri, spectantibus iis quibus ejusdem naturæ affinitate conjuncti essent. Atque delectabatur, nescio quomodo, hominem dilacerari conspiciens, et ne terra quidem ejus cadaver occultari, sed pro sepulcro ferarum corpora illo impleri.

XVI. Porro alterum erat spectaculum, quod ad contrarium prorsus vergebat. Namque pueri, quasi suam naturam in feminæ mutantes corporis habitu feminæ videri volebant, et incesu fracto, manumque pro lingua moventes, totum populum libidinoso aspectu ad furorem incendeabant. Homines ita instigati, ad certamina et insaniam acti, odio dividebantur, et in se invicem irruerant. His igitur spectaculis quasi macula subditos purgasti. In ueroque nunc homines caste agunt, et civitates salve sunt.

XVII. Sed ne longius aberrem, hisce missis ad reliqua dicenda me converto. Non enim satis esse putasti communem utilitatem munificentia tua

A ἂν εἰκότως τύχοις προσηγορίας; μικρὸν γὰρ πρὸς ταῦτα καὶ Ἀριστείδης καὶ Πεισίστρατος, ἐν οἷς ἐκεί-
τερος ἑθαυμάζετο· ὃς δεκάτην τῶν ἐκ τῆς χώρας
γενομένων φόρους τάξας τοῖς Ἀθηναίοις, ἐπειδὴ πα-
ρὰ τὸν Ὑμηττὸν διερχόμενος Ἀττικὸν εἶδε πρεσβύ-
την πέτραν ἐργαζόμενον, καὶ τοῖς μόχθοις ἀπειρη-
κότα, πέπονθεν, ὡς εἰκός, ἐπ' αὐτῷ· καὶ πέμψας
ἡρώτα, τίνας αὐτῷ καρποὺς ἡ πέτρα κομίζοι· ὃ δὲ
καὶ λίαν στενάζας, «Ὀδύνας, ἔφη, καὶ κακῶν πλη-
θος· καὶ τούτων τὴν δεκάτην δεῖ γενέσθαι τῷ Πει-
σιστράτῳ, » εἶπε, παρῆναι τὸν τύραννον ἀγνοῶν,
καὶ εἰς Πεισιστράτον ἦλθεν ὁ λόγος. Καὶ θαυμάσας
ἐκείνος τῆς καρτερίας, μέγα τὴν νομῶν δωρεῖσθαι,
ἀτελῆ τὴν πέτραν ἄρῃκε τῷ γεωργῷ· καὶ ὡς εἰς
μνήμην ἀρετῆς Ἀτελὲς ἐξ ἐκείνου τὸ χωρίον ἐπωνο-
μάζετο. Ἀλλὰ τί μοι λέγειν ἐπῆλθε Πεισίστρατον,
καὶ πρεσβύτην ἓνα, καὶ δυστυχὲς ἐκείνο χωρίον,
πρὸς πάντων ὑπηκῶν ἐλευθερίαν, ὅθεν καὶ τῶν βα-
ναύσων ἕκαστος παρ' ἐλπίδας εὐτυχῶν, καὶ γεωργὸς
περὶ τὰς ἀρούρας παραμυθίαν τῶν πόνων ᾄδει τὰ
σά;

IE'. Ἀνόλουθα δὲ τούτοις κακείνα πρέσχου, καὶ
πᾶσαν ἀκοὴν νικῶντα τῷ θαύματι. Πρώτερον γὰρ
θέας τινὰς ἦγον ἀπανθρώπους (48) αἱ πόλεις. Ἄν-
δρες γὰρ δυστυχεῖς ἐν μέσῳ δῆμῳ παρεδίδοντο τοῖς
θηρίοις, θεατὰς ἔχοντες τοὺς τὸ συγγενὲς τῆς φύσεως
κεκτημένους· καὶ ἥδε τίς οὐκ οἶδ' ὅπως ἀνὴρ ἄν-
δρα διασπώμενον θεωρῶν καὶ μηδὲ γῆ τὸ σῶμα κρυ-
πτόμενον, ἀλλ' ὥσπερ ἀντὶ τάρου τὰς τῶν θηρίων
C πληροῦντα γαστέρας.

IG'. Ἐτέρα δὲ τις παντελῶς πρὸς τὸυναντίον ἀπ-
ένευσε θέα. Ἀρρένες γὰρ παῖδες, ὥσπερ τὴν ἰδίαν
εἰς γυναῖκας ἀμειβόμενοι φύσιν, γυναῖκες ἤθελον
εἶναι τῷ σχήματι, καὶ διεκλῶντο τοῖς μέλεσιν, ἀντὶ
γλώττης κινοῦντες τὴν χεῖρα, καὶ δῆμον ὅλον πρὸς
ἀσελγῆ θέαν ἐκμαίνοντες· ὅθεν ἐκκαϊόμενοι πρὸς
ἕριν ἄνθρωποι καὶ μανίαν, ἐμερίζοντο τῷ μίσῳ, καὶ
κατ' ἀλλήλων ὠθοῦντο. Ταῦτα τοῖνον, οἷα δὲ τινα
κηλῖδα τῶν ὑπηκῶν ἀπεσθόεις· καὶ κατ' ἄμφω
σφωρροεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἡ φύσις· αἱ δὲ πόλεις ἐσώ-
ζοντο.

IZ'. Ἀλλ' ἵνα μὴ πόρρω τοῦ καιροῦ γένωμαι, πέ-
ρας τούτοις ἐπιθεῖς, καὶ ἐπὶ πρὸς τὰ λοιπὰ βαδιοῦ-
μαι τῷ λόγῳ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖν ἡγήσω μέχρι τῆς κοι-

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

que facile agnoscitur Choricium sui præceptoris dicendi genus semper expressisse, illiusque orationes in suum succum et sanguinem convertisse.

(48) Ἀπανθρώπους. Sic restitui pro ὑπ' ἀνθρώ-
πους, quod in cod. Cl. Cl. le Beau, l. xxxviii, t. VIII, p. 548 seq. Tillemont, *Histoire des empereurs*, t. VI, art. iv, p. 558, ed. Venet.: *Il ôta des spectacles publics les combats des hommes contre les bêtes; à quoi je pense qu'on peut rapporter ce qu'écrivit le pape Gélase, qu'il employa son autorité à réprimer les folles passions du peuple pour des choses infâmes*. Quæ quidem potius referenda viderentur ad hæc turpia spectacula, quæ ab Anastasio prohibita nullus alius auctor refert præter nostrum Procopium, sic paulo infra dicentem: Ἀρρένες γὰρ παῖδες, ὥσπερ τὴν ἰδίαν εἰς γυναῖκας

D ἀμειβόμενοι φύσιν... δῆμον ὅλον πρὸς ἀσελγῆ θέαν ἐκμαίνοντες κ. τ. λ. Sed Papæ Gelasii, Anastasio imperatori scribentis, verba sic se habent, p. 311, l. V editionis Conciliorum curatæ a doctissimō Nicolao Coleti, dignissimō doctissimorum Coletorum patruo: «Taceo quod pro rebus ludicris populares tumultus nunc etiam vestre pietatis auctoritas refrenavit.» Unde cum non in hac epistola de rebus turpibus, ut ait Tillemont, sed duntaxat de ludicris agatur, hic a Gelasio respici puto populares illos tumultus, factiones imo et cædes, ob aurigas eorumque ludicra certamina in circo obortas, de quibus Cl. le Beau, ibid. p. 337. Cætera vido apud eundem, p. 345 seq., ubi narrat horribilem in circo stragem ex hac causa derivatam, in qua 3000 homines trucidati sunt. Conf. eundem p. 327 et 319.

νῆς χρείας τὴν φιланθρωπίαν ἐκτείνειν, ἀλλ' ὥσπερ εὐεργετῆιν αἰεὶ ποθῶν ἐπισκοπεῖς τοὺς εὖ παθεῖν δεομένους, καὶ ὅσα κατὰ μέρος ἐλύπει τὰς πόλεις. Γνοὺς δὲ ταῦτα προσετίθεις τὸ λείπον, καὶ πρὸς τὸ κρείττον μεταβάλλειν ἡξίους· καὶ μετεβάλλοντο. Ὡν τὰ πλεῖστα παρείς (μείζω γὰρ ταῦτα καὶ τοῦ καιροῦ νικῶντος τὴν χρεῖαν), ὥσπερ ἐξ ἱερῶν πρέπουσαν ἀρχὴν ποιούμεαι τῷ λόγῳ.

ΙΗ'. Πόλις ἐστὶν ἱερὰ (49), τῶν πρὸς ἥλιον ἀνισχόντων, πολυάνθρωπος, ἐκ τῆς εὐσεβείας φέρουσα γινώρισμα, καὶ ταῖς θείαις τελεταῖς τῶν ἄλλων προεδωλημένη· ὅθεν εἰς ταύτην φοιτῶσιν Ἰνδοὶ καὶ Πέρσαι καὶ Φοίνικες καὶ Σκυθῶν γένη καὶ τὰ σεμνὰ τῆς Ἑλλάδος, Ἰωνία τε πᾶσα· καὶ ὥσπερ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους κοινὴν τις ἀν εἴποι πατρίδα. Αὕτη τῶν ὑδάτων ἐνδείξ μετὰ τῶν οἰκητόρων καὶ τοὺς πανταχόθεν ὄντας ἐλύπει. Τοσαῦτα γὰρ παρείχεν, ὅτα τῶν ὁρίων ἡ τύχη· καὶ ἀντ' ἄλλου τινὸς ὑδάτων βησαυροὺς ἐπεποιήντο· καὶ τὴν ἐνδείαν σοφισζόμενοι πρὸς τὸ δαινὸν οὕτω μόλις ἀντείχον. Ἀλλὰ μέχρι σοῦ¹⁸ καὶ τοῦτο πάλιν ἐλύπει· τὴν τε γὰρ πόλιν ὥρου δεῖν τιμᾶσθαι τὰ ἐπρέποντα· καὶ δαινὸν ἡγούμενος διὰ μίξ ταύτης πάντας ἀνθρώπους πειραῖσθαι τῶν δυσχερῶν, ὅχτους ὑδάτων εἰς ὕψος ἐπάρας (50), καὶ εἰς ταυτὸν ἀγαγὼν τὰ μὴ¹⁹ διαναστηχότα τοῖς μετεώροις, καὶ δι' ἀνωμάλου καὶ τραχείας γῆς εὐθεῖαν ὁδὸν διατυπώσας τῷ βέωματι, πηγὰς διὰ ταύτης πόρρωθεν συνήπτες· καὶ ἐν αὐτοῖς διαφανῇ καὶ ἀφθονα βέωματα τέμπευσι, τῇ τῆς φορᾶς ὁρμήτι νικῶντα τὴν θέαν· ὡς καὶ τοὺς ἀφικνουμένους ἐπ' ἀδείας πανηγυρίζειν καὶ σὺν ἡδονῇ πάντας ἐνδιατῖσθαι.

ΙΘ'. Πάλιν τὰ καθ' ἡμᾶς. Τοῦ Καίσαρος πόλιν ἐπώνυμον, ἀπειρηκότος αὐτῇ τοῦ λιμένος τῷ χρόνῳ, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀπειλὴν θαλάττης ἠνεωγμένου, καὶ μηκέτι σώζοντος τὴν κατηγορίαν τοῖς ἔργοις, ἀλλ' ἐκ τῆς παλαιᾶς τύχης ψιλλὸν τοῦνομα κεκτημένου, οὐ περιεῖδες δεομένην καὶ ὀρηνοῦσαν αἰεὶ τὰς ὀκάδας, αἱ πολλαὶς διαφυγοῦσαι τὸ πέλαγος ἐν τῷ λιμένι τὴν ναυαγίαν ὑπέμειναν. Καὶ οἱ δεόμενοι τῶν φορτίων ἐλεεινότερον εἶχον τὸ πάθος· διαφθισιζόμενα γὰρ ἐώρων ὧν ἐν χρεῖᾳ τυγχάνοντες ἀνόνητον εἶχον τὴν θέαν. Ἀλλὰ γὰρ σοῦ βουλευθέντος νεάζει, καὶ θαρσοῦσα δέχεται τὰς ναῦς· καὶ πλήρης τῶν ἐπιτηδείων ἡ πόλις.

Κ'. Παραπλήσιον δὲ τι πάθος μικροῦ δεῖν καὶ τὴν Ἀλεξάνδρου κατελιπνε. Πύργος γὰρ ἄγαν ὕψηλος, παλαιᾶς ἔργον εὐδαιμονίας, ἐπ' ἀκρου τοῦ λιμένος ἀνέχων, ἐγειρεῖ φλόγα τοῖς ἐκ πελάγους σωτήριον. Καὶ παραμυθεῖται τοὺς ἐκ θαλάττης, προμηνῶν τὴν πόλιν. Πρὸς τοῦτον κυβερνήτης ὁρῶν ἰθύνει τὸ σκάφος, καὶ τὴν ναῦν ἀπείρατι¹⁸ σώζει τῶν παρακειμένων κινδύνων· οἱ δὲ ναῦται πρὸς τὴν θέαν ἡδόμενοι χροτοῦσιν εὐθύς, καὶ δεικνυσιν ἄλλος ἄλλῳ, καὶ

A complecti, sed quasi perpetuo benefaciendi desiderio motus, qui benefactis indigerent, quibusque premerentur singula oppida incommodis circumspectans, quod deesset suppeditare, atque in meliorem statum eorum rem convertere statuisti. Atque eventus voluntatem consecutus est. Quarum rerum plurimis prætermisissis, (amphora enim hæc sunt, quibus enarrandis tempus non sufficiat,) quasi ex sacris initium orationi decorum petam.

B XVIII. Urbs est sacra, in Orientis regionibus sita, frequens, pietate cognita, ac divinis mysteriis aliis præstans. Itaque hanc adeunt Indi, et Persæ, et Pœni, et Scytharum nationes, Græciæque gentes nobiles, et tota Ionia: eamque quasi communem humani generis patriam dixeris. Quam aquæ penuria laborare, id præter cives etiam advenas undique affluentes vexabat. Tantum enim præbebat quantum imbres forte demitterent: cumque terræ vena deesset, pluviz thesauros struxerant, qua ratione inopiam arte vincente ægre se sustentabant. Sed et hoc rursus usque ad te angebat. Cum enim censes urbem illam debito honore afficiendam esse, graviterque ferres per hanc unam omnes homines incommodis laborare, aquæ ductibus in altum extractis et collectis fontibus, qui in superioribus locis scaturirent, et per salebrosam asperumque terræ solum ducto fluminis alveo, longinquos rivos conjunxisti, qui per illos ductus pellucidam et largam aquæ copiam effundunt, fluminis celeritate aspectum superante, ita ut nunc advenæ ad voluntatem dies festos celebrent, omnesque hilariter ibi versentur.

XIX. Ad nostras regiones revertor. Urbs, quæ Cæsareo nomine ornatur, re ipsa nomini non amplius responderbat, imo nihil præter nudum nomen ex veteri fortuna servaverat; cum portus vetustate defecisset, omnibusque fluctuum minis pateret. Eam tu non contempsisti orantem, et continuo deflentem navigia, quæ sæpe post superata maris pericula in portu elidebantur. Quin adhuc magis miserandi erant qui mercibus indigerent: perire enim videbant quæ opus essent, incassum oculis oblata. Sed te volente urbs juvenescit, et confidenter recipit naves: et abundat rebus necessariis.

XX. Non multum abfuit, quin similis casus Alexandriam quoque corripere. Turris enim præalta, pristina opulentia opus, extremo in portu se attolens, excitat flammam e mari advenientibus salutarem, solatium navigantibus, urbem adesse prænuntians. Oculis in hanc conversis gubernator cursum dirigit, et navem servat expertem instantium periculorum. Nautæ vero læti aspectu statim plaudunt, et alius alii eam ostendit et ad urbem se venisse

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ μέχρι σοῦ corrupta esse susp. N. ¹⁹ μὴ ante διαναστηχότα del. esse putat N. ²⁰ ἀπείρατον N.

ANSEI VILLOISONIS NOTÆ.

(49) Hierapolis.

(50) De hoc altum apud omnes *Historiæ Byzantinæ* scriptores silentium.

sibi invicem narrant, atque ut uno verbo dicam, voluptatem simul et salutem præbet appropinquantibus. Hanc maris fluctus a tergo assultans, ac nudatum paulatim munimentis jam cominus invadens concutiebat et in eo erat, ut in solum dejiceret. Sed tu eam calamitatem medela prævenisti. Substructionibus enim indissolubilibus, quæ sævi maris vim sustinerent, communita, in perpetuum mansuram urbi restituiisti.

XXI. Sed quid opus est singulatim enumerare mœnia et portus, ædificiorumque pulchritudinem ac pecuniarum copiam ad comparanda alimenta liberaliter insumptam? quid maximi illius et omnem cogitationem superantis muri exstructioneri, qui altus et magnus per totam fere Thraciam ductus est? Nam a mari usque ad mare protenditur, barbaros aditu arcens, omnemque hostium impetum repellens. Itaque parvus præ hoc etiam Themistoclis murus est, licet ejus latitudo celebratur, quod duo plaustra sibi occurrentia ceperit. Equidem existimo Homerum, si viveret et hæc opera conspiceret, valere jussa Achillis ira et navi una incensa, Musas sæpe advocaturum, ne poetica verborum magnificentia nimis infra rerum dignitatem subsistat.

XXII. Etenim præter cætera clementer audis ad te ascendentem, qui sine timore de rebus quæ opus sunt tecum loquitur, dignitatis magnitudinem ab omni fastu immunem conspiciens: quæ tamen Pausaniam Spartanum stolidè ad jactantiam extulit, qualis esset, Persarum luxuria convictum. Tu vero clementer et loqueris, et dicentes audis; vultus terribilis et superbia adversus barbaros et hostes servantur. Nobis judicia exerceas benevole, legibus jubes necessaria: cumque tu legitime timeris, justa sunt commercia, et pudica subditorum matrimonia, cognationes genuinæ, neque ambigui propter suspicionem patribus filii.

XXIII. Nobis sane aureum illud sæculum oratione celebratum, reipsa tandem ævum ostendit. Neque enim legibus tantum nobis sancis optima, sed vi-

A τὴν πόλιν ἔχειν κατεπαγγέλλονται· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἡδονὴν ἅμα καὶ σωτηρίαν τοῖς σφικνουμένοις χαρίζεται. Τοῦτον ἡ θάλαττα κατὰ νότου προσβαλοῦσα καὶ γυμνοῦσα κατ' ὀλίγον τῶν προβλημάτων, πλησίον ἤδη γενομένη, διέσειέ τε καὶ μικροῦ δεῖν καθεῖλεν εἰς ἔδαφος. Ἀλλ' ἐξοσας τῇ θεραπείᾳ τὸ πάθος. Ἀρράγεις· γὰρ προβόλοις τοῦτον ἀποφραζάμενος καὶ δυσμάχῳ θαλάττῃ μάχεσθαι δυναμένους, ἀθανάτον ἀπέδωκας (51) τῇ πόλει τὸ κτήμα.

KA'. Καὶ τί δεῖ καθ' ἕκαστον ἀπαριθμεῖσθαι τείχη καὶ λιμένας, οἰκοδομημάτων τε κάλλη καὶ χρημάτων ἀφθονίαν (52), εἰς παρασκευὴν τροφῆς φιλοτιμούμενα; τί δὲ τὸ μέγιστον καὶ κρείττον πάσης ἐννοίας τείχος ἐγγειρόμενον (53), ὕψηλόν τε καὶ μέγα δι' ὅλης ἐν μέρει τῆς θράκης ἀγόμενον; ἐκ θαλάττης γὰρ εἰς θάλατταν ἔλκεται, τοῖς βαρβάρους ἀποκλείον τὴν ἐφοδόν, καὶ πᾶσαν πολεμίων ἀποθνήσκον προσβολὴν· ὡς μικρὸν πρὸς τοῦτο καὶ τὸ θεμιστοκλέους εἶναι πλάτους ἕνεκα (54) καὶ τὰς ἀμάξας ἀμφοτέρως φέρειν, εἰ καὶ πρὸς τοῦναντίον ἀλλήλαις ἐπὶ τοῦ τείχους ἐχώρουν. Οἶμαι γὰρ ἂν, εἰ περιῆν Ὀμηρος, καὶ τοιούτων ἔργων καθίστατο θεατῆς, ἀφόμενον αὐτὸν τῆς μήνιδος τῆς Ἀχιλλέως καὶ μιᾶς ἐμπιπλάμενης ¹⁸ ἑλκῶδος, πολλάκις ἐνταῦθα καλέσαι τὰς Μούσας, ὅπως ποιητικῇ μεγαλοφωνίᾳ μὴ τῆς ἀξίας ἄγαν ὑπερβίῃ τῶν ἔργων.

KB'. Πρὸς γὰρ αὐ τοῖς ἄλλοις καὶ τῷ προσόντι φιλόφρονος ὑπέχεις τὴν ἀκοήν. Καὶ διελέγεται τις ἀδεῶς (55) περὶ τῶν προσήκοντων, ὁρῶν ὡς τὸ τῆς ἀξίας ὕψηλόν σοφῶν οὐδὲν ἐπιδείκνυται· ὅπερ Πausanίαν τὸν Σπαρτιάτην ἀπειροκάλως εἰς ἀλαζονείαν ἐπῆρεν, ὑπὸ Περσικῆς τρυφῆς ἐλεγχόμενον. Σὺ δὲ λέγεις τε φιλόφρονος, καὶ λεγόντων ἀκούεις· βλέμμα δὲ δεινὸν καὶ φρόνημα μέγα κατὰ τῶν βαρβάρων καὶ τῶν ἀδικούντων τετήρηται. Καὶ δικάζεις μὲν ἡμῖν εὐμενῶς· νομοθετεῖς δὲ τὰ προσήκοντα. Καὶ διὰ τὸν σὸν ἐννομον φόβον εἰκαῖα μὲν τὰ συμβόλαια· σώφρονες δὲ τοῖς ὑπηκόοις οἱ γάμοι· γνήσια δὲ τὰ γένη· καὶ οὐκ ἀμφίβολοι τοῖς πατράσι διὰ τὴν ὑψίαν οἱ παῖδες.

ΚΓ'. Ἀλλὰ γὰρ ἡμῖν τὸ χρυσοῦν ἔκτεινο γένος, τὸ μέχρι λόγων ἀδόμενον, μόλις ἀπέδειξε τοῖς ἔργοις ὁ χρόνος. Οὐ μόνον γὰρ ἡμῖν τὰ βέλτεστα διὰ τῶν νό-

VARIAE LECTIONES.

* ἐμπιπλάμενης conj. et vert. R., scilicet Odysseam μ. 415 respiciens.

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(51) Forte ἀπέδωκας, nisi ἀποφραζάμενος sit D nominativus absolutus.

(52) Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 415-417; Malalam, p. 46, ed. Venet., et Cangium in *CPoli Christiana*, l. II, pag. 114.

(53) Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 455. — et vide Evagr. *Histor. ecclesiast.* l. III, c. 59, p. 367, et Petrum Gyllium in l. I *De topogr. urbis Constantinop.* c. 21. Hic autem murus, ut observat Henricus Valesius ad Evagrium, ex conditoris nomine dictus est Anastasianus. Vid. et Procopium Cæsariensem, *De ædificiis*, l. IV, c. 9, p. 86, et Zonaram, p. 58.

(54) Forte hic deest καὶ ante πλάτους ἕνεκα; vel potius legendum φέρων pro φέρειν, ut referatur ad θεμιστοκλέους τείχος.

(55) Contra Photius in *Bibliotheca*, art. 69, p. 104, nescire se dicit, cur Hesychius illustris, qui in sexto suæ καθολικῆς ἱστορίας libro Anastasii gesta narraverat, eum multis aliis elementia et benignitate præstitisse scripserit: "Ὁν οὗτος ὁ συγγραφεὺς πρᾶότητι τε καὶ ἡμερότητι, οὐκ οἶδ' ὅπως, πολλῶν ἀποσεμνύνει διενεργεῖν· quod quidem Chrysargyro sublato tribuendum suspicatur Andreas Schottius.

μων νομοθετεῖς (56), ἀλλὰ καὶ τὸν σὸν βίον νόμον Ἀ
ἐμφυχον καὶ παρὰδειγμα πρὸς σωφροσύνην τοῖς ἀρ-
χομένοις ἀπέδειξα· (57)· φιλεῖ γὰρ πῶς αἰετὸ ὑπ-
ήκοον πρὸς τὴν τῶν ἀρχόντων ἀπεικάζεσθαι γνώμην.
Μίαν γὰρ σύνοικον πεποιήσαι, κοινωνὸν βίου καὶ
βουλευμάτων, ἦν σοι μετὰ τῆς βασιλείας ἡ τύχη δε-
δώρηται (58). Εἰ δὲ τις ἄλλη καλὴ τισι δοκεῖ, καὶ
λόγος ἐπ' αὐτῇ κινεῖται πολὺς, αὐτῇ σοι πάντως μετὰ
τῆς Ἑλένης ἡγνότηται. Δεινὸν γὰρ σοι δοκεῖ τοσού-
των (59) μὲν ὑπηκόων κρατεῖν, δουλεύειν δὲ ταῖς
ἡρόαις τὴν πάντων ἀτοπωτέραν δουλείαν (60), καὶ
τὴν ἐξουσίαν ὕλην ἀσελγείας ποιεῖσθαι.

ΚΔ'. Ἀλλὰ γὰρ πεπονημένοι τι ξένον ὁμολογῶ, καὶ
ὕψ' ἡδονῇ· τῶν σῶν ἀνδραγαθημάτων μὴ μετρεῖ-
σθαι τῇ δυνάμει τοὺς λόγους, ἀλλὰ μακρηγορεῖν, ὥς
οὐκ ἐν εἰδόσι τὰ σὰ διηγούμενοις. Ὅμως δὲ καὶ Β
ὕμιν (61-62) ἡδιστον αἰετὸ περὶ τοῦτων ἀκούειν ὧν
ποθοῦσιν ἡμῖν ἐγνώρισεν πολλάκις ἡ φήμη. Ἐπεὶ καὶ
τοὺς ἐρῶντάς φασι παντὸς μᾶλλον χρόνου ἡ ἐπιστα-
μένους τὰ παιδικὰ, ὅσῳ καὶ μᾶλλον εἰδέναι φιλονει-
κοῦσιν, ὅμως μηδὲν ἡδύως λέγειν τε καὶ ἀκούειν, ὅ
μὴ τοῦτων ἔχει τὴν μνήμην. Τοὺς μὲν οὖν πάλαι
λαμπροὺς ἔργους πολλάκις ἀκούων τεθαύμακα, καὶ
πρὸς τὴν ἀκοὴν διανίσταμαι, καὶ τοὺς τοιοῦτους αἰετὸ
τῶν πραγμάτων ἀρχειν ἡδέξασθαι, μηδ' ἀνδρῶν ἀγα-
θῶν φορὰς ἔρμενον ἡμῖν γενέσθαι τὸν βίον. Οὐ μὴν
ἀλλὰ τοὺς τοιοῦτους ἄλλον ἐπ' ἄλλῳ σεμνυνομένους
εὐρίσκω. Κἀν ἐν τῇς ἐξῇ μόνον, ὡς πάντα φέρων
θαυμάζεται· σὺ δὲ τὰς ἀπάντων συλλαβὴν ἀρετῆς,
καὶ τὸ ἐκάστῳ λείπον τῇ τοῦ ἑτέρου προσθήκῃ κοσμή-
σας, δι' ἐνὸς σαυτοῦ τὰς τῶν προλαβόντων εἰκόνας C
δεικνύεις.

ΚΕ'. Κύρον μὲν οὖν οἱ Πέρσαι θαυμάζουσιν, εὐερ-
γίτην ἅμα καὶ πατέρα καλοῦντες· καὶ τὴν κρίσιν
τέως οὐ μέμφομαι· ἐξ ὧν γὰρ ἡτύχουν τὴν προσ-
τιγορίαν ἐδίδωσαν τῷ βασιλεῖ· ἄλλ' οὐκ ἐξ ὧν ἡδ-
ικντο Μηδοὶ καὶ Ἀστυάγης ὠδύρετο, μητρὸς πατὴρ
ὑπάρχων τῷ Κύρῳ, καὶ πολὺν ἔχων δι' ἐκείνου αἰχμ-
άλωτον, καὶ τὸ μέγιστον εἰς συμφορὰν, ἐξ ὧν αὐτὸς
εἰδυτύχει, τὸν ἐξ αὐτοῦ τρίτον παιδὸς ὁμοῦ παῖδα
καὶ δεσπότην ἀποκαλῶν. Καὶ οὕτως ἀδίκῳ πύθῳ καὶ
δράμασιν οἰκείοις (63) τὴν ἀρχὴν ἀνεδέξατο. Καὶ

tam tuam tanquam vivam legem et temperantiae
exemplar civibus proponis. Solent enim plerumque
ad principis mores se accommodare subditi. Unam
conjugem tibi habes sociam vitæ et consiliorum,
quam tibi simul cum regno fortuna dedit. Si qua
alia pulchra videtur hominibus et sermonibus cele-
bratur, ea tibi haud secus quam Helena ignora-
tur, quippe cui non ferendum videatur tot imperare
subditis, servire autem voluptatibus servitutem
omnium teterrimam, et potestate ad libidinem ex-
plendam abuti.

XXIV. Sed mirum quoddam mihi accidisse con-
fiteor, neque voluptate de iis egregie factis dicen-
di abreptum orationem viribus meis non metiri,
sed longum sermonem texere, quasi ignaris homi-
nibus res tuas enarrem. Quanquam vobis quoque
semper jucundissimum esse censeo de iis audire,
quæ facta esse nos fama relata sæpius libenter
audivimus. Hoc modo amantes ferunt, quamvis de-
licias suas melius quam cætera omnia noscant,
unice scilicet de iis solliciti, nihil tamen libentius
loqui neque audire, quam quo illorum memoria
continetur. -- Et homines quidem veteris ævi cla-
ros sæpius, cum de iis audirem, admiratus sum,
eorumque fama commotus tales semper rebus pu-
blicis præesse, utque virorum bonorum proventu
humanum genus nunquam careret, precatus sum.
Illos tamen alium de alia re se jactare invenio, et,
si quis una sola excellat, tanquam omnia conse-
cutum eum admirantur. Tu vero omnium conjun-
ctis virtutibus, adjectoque ex aliorum ornamentis
quod unicuique deest, in te uno omnium qui ante
fuerunt imagines ostendis.

XXV. Cyrum quidem Persæ admirantur, patrem
et salutis auctorem appellantes: quorum iudicium
hactenus non reprehendam: nam e felicitate sua,
regi cognomen dederunt, non propter Medorum
calamitates, et quas Astyages deflebat, Cyri avus,
canitie conspersus captiva, cujus miseriarum cul-
men erat, quod nepotem suum, natæ filium simul
et dominum appellabat. Quo quidem modo ille per
injustam cupiditatem et domesticas tragædias im-
perium adeptus est. Iis peractis libertatis amantes

VARIÆ LECTIONES.

ἡ χρήματος pro χρόνου susp. N.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

(56) Cf. Cl. le Beau, t. VIII, p. 320. Aliam D
sapientissimam Anastasii legem vide, ibidem,
p. 321. Vid. et Malalam in Chronogr. p. 42 ed.
Venet.

(57) Hinc Eudocia in sua Epist. nuncupatoria
p. II nostræ ed.: Φιλεῖ τὸ ὑπήκοον φύσει τῇ τοῦ
ἡγεμόνος γνώμῃ διατάσσαι, αἰετὸ πρὸς αὐτὸν, ὥς
ἐπὶ ἀκοπῶν, στοχαζόμενον.

(58) Scilicet Ariadnam, Zenonis imperatoris, cui
successit Anastasius, viduam, Cf. Cl. le Beau,
t. VIII, p. 317 seq. At idem ibidem Anastasii filium
memorat, qui occisus est in seditione. Ex con-
cubina, ἀπὸ παλλακῆς, inquit Theophan. p. 126,
natus erat ante huiusce principis matrimonium

qui cum Ariadnam duxit, dicitur a Cedreno,
p. 357, et Theophane, p. 117, οὐ πρότερον γαμετῇ
συνοικήσας, id est, qui nondum habebat legitimam
conjugem.

(59) Male in cod. τοσούτων.

(60) Hoc, ut multa alia, sic e suo præceptore
Procopio imitando expressit Choricius in Decla-
matione avari patris, filio post rem fortiter gestam
virginem amatam præmii loco poscenti contradicen-
tis: Ἀποπὼν ἑτέρων κρατοῦντα, μόνου μὴ κρατεῖν
ἑαυτοῦ.

(61-62) In cod. ἡμῖν, quod indicat variantem le-
ctionem ὕμιν.

(63) Forte οἰκτροῦς.

ferro et bellis invasit, eosque ad servitutem et le-
ges insuetas adiecit : itaque per victoriam de ne-
cessariis Asiam obtinuit. Tu vero, nulla cupiditate
sed justis suffragiis ad imperium euectus, nobis
omnibus idem factus es, quod Cyrus solis Persis :
tum vero contra quam ille, consuetis tributis nos
liberasti. Et nunc quidem ea unice libertas esse
omnibus videtur, tibi sponte obedire et tuis jussis
obtemperare.

XXVI. Agesilaum Spartani celebrant et de eo
magnifice sentiunt. Et ego quoque cum illis ipsum
diligō et admiror unum ex omnibus, qui unquam
Spartæ regnarunt ; propterea quod, cum parere
didicerat, ad imperium accessit. Conspiciebatur
in illo vir bonus, spiritus ducens Laconicos, qui
barbaros docuerat modeste agere et cognoscere,
quæ esset Græciæ indoles. Porro ille quod in patria
morbosum et seditiosum esset compescuit, et
Spartam consiliis ad concordiam adduxit. Jam
vero superbire Spartanis non ultra concedemus,
cum novum habeamus Agesilaum, per quem bar-
barus suspensio clypeo quiescit, et pacem quamvis
ingratam amplectitur, quicquid vero imperio tur-
batum erat ad temperantiam et legitimum ordinem
revocatum est. Verum enim amicis injuste adesce,
ac præter fas honori servire, unde tunc primum
hostium ignes Sparta vidit, floremque apud Leuctra
amisit, hæc antiquus ille Agesilaus sibi habeto,
nos ab istis longe remoti sumus.

XXVII. Cum vero audirem Alexandrum, Phi-
lippi filium, animum tanto imperio dignum exhi-
buisse, cum manum subditis porrigeret auro re-
dundantem, et voluptatibus corporis imperaret, imo
vero divina natura præditiū fuisse, antea quidem
incredulū fabulam hæc esse temere conflictam
putabam. Nunc vero expertus video quæ verbis
tradita mirabar. Sic de illo sentio : siquidem talis
erat, qualem te usu compertum habemus, credo
cum omnibus excelluisse, et Jovis fuisse filium,
ac Philippum deceptum.

XXVIII. Atque sic nobis processisti, omnes mi-
raculo occultans. Hinc urbes nostræ felices cho-
reis et ludis vacant. Pax enim in rebus nostris
floreit, Mars et seditio procul a nobis pulsī sunt,
mercatores securi per mare navigant : læta cum
spe ager colitur ; ac galea cum hasta et gladio in
aratra et grata mutata sunt nomina :

Mulieres vero genitoribus similes pariunt natos.

¹⁸ δὴ conj. Schop.

VARIÆ LECTIONES.

ANSSI VILLOISONIS NOTÆ.

(64) Forte μετὰ ταῦτα.

(65-66) Hic mallem ἀπὸ πλάζας.

(67) Lege σεμνόν, quod refertur ad φρονούντες :
ut supra : Λύσανδρος, εἰ καὶ Σπαρτιάτης ἦν, καὶ
σεμνὸν ἐφφώνει.

(68) Male in cod. πρῶν.

ταῦτα (64) σιδήριον καὶ μάχαις ἐπὶ τοὺς τῆς ἐλευ-
θερίας ἐρῶντας, εἰς δουλείαν ἄγων καὶ νόμους ἀή-
θεις· καὶ τῶν προσηκόντων ἀνεδήσατο τὴν Ἀσίαν·
οὐ δὲ ἔρωτι μὲν οὐδενί, ψήφῳ δὲ δίκαια τὴν βασι-
λείαν ἀπολαθῶν, γέγονας· ἡμῖν ἅπαντι, ὅπερ μόνοις
τοῖς Πέρσαις ὁ Κύρος· καὶ πρὸς τοῦναντιον ἐκείνῳ
τῶν συνήθων φόρων ἀπαλλάξας (65-66). Καὶ νῦν μία
δοκεῖ πᾶσιν ἐλευθερία τὸ ὑπὸ σοὶ τελεῖν ἐκόντας, καὶ
φιλανθρωπῶς πεῖθεσθαι νεύματι.

KΓ'. Τὴν Ἀγῆσιλον ὁμνοῦσιν οἱ Σπαρτιάται, καὶ
σεμνοὶ (67) τινὲς εἰσιν ἐπ' ἐκείνῳ φρονούντες· καὶ γὰρ
δὲ μετ' ἐκείνων ἐραστής εἰμι, καὶ τεθαύμακα μόνον
τῶν πώποτε Σπάρτης βασιλείων ἀρχεσθαι πρῶτον
καλῶς· ἐγνωκότα, καὶ οὕτω τὴν ἀρχὴν κομισάμενον.
Ἦν γὰρ ἰδεῖν ἀγαθὸν ἄνδρα, καὶ πνέοντά τι Λακωνι-
κὸν, καὶ τοὺς βαρβάρους παιδεύοντα σωφρονεῖν, καὶ
πεπεισθαι καλῶς, ὅσον ἦν ἄρα χρῆμα τῆς Ἑλλάδος
ἡ φύσις. Ἦδη δὲ καὶ τῆς πατρίδος τὸ νοσοῦν τε καὶ
στασιάζον κατέπαυσε, καὶ μίαν τὴν Σπάρτην ἐποίησε
ταῖς γνώμαις. Ἀλλὰ μέχρι τούτων φρονεῖν οὐδὲν
πλέον ἐπιτρέφομεν τοῖς Σπαρτιάταις, τὸν νέον ἔχον-
τες Ἀγῆσιλον, δι' ὃν βάρβαρος ἡρεμεῖ, τὴν ἀσπίδα
κρεμάσας, καὶ τὴν εἰρήνην, καίτοι μὴ φίλην οὖσαν
ἀσπάζεται· τῆς ἀρχῆς δὲ ὅσον ἄτακτον εἰς σωφρο-
νούντας μεταβέβηται, καὶ φέρειν ἔννομον εἰδότας
ἀρχήν. Τὸ δὲ τοῖς φίλοις ἀδίκως παρίστασθαι καὶ
παρὰ τὸ δέον φιλονεικεῖν, δι' ὃ καὶ πῦρ ποτε πολέμιον
τότε πρῶτον εἶδεν ἡ Σπάρτη, καὶ τὸ ἄνθος ἐν Λεύ-
κτροις ἀπέθλαε, ταῦτα δὲ Ἀγῆσιλος ὁ πρῶτος (68)
ἐχέτω, πόρρω δὴ ¹⁸ τούτων ἡμεῖς.

KZ'. Ἀλέξανδρον δὲ τὸν Φίλιππου πυθόμενος ἀξίαν
γνώμην τῆς τοιαύτης παρέχεσθαι βασιλείας, χρυσίου
ρέουσιν προτείνοντα χεῖρα τοῖς ὑπηκόοις, καὶ τῶν
τοῦ σώματος ἡδονῶν κρατοῦντα, ἥδη δὲ καὶ κρείττο-
νος (69) γενέσθαι φύσεως, πρῶτον μὲν ἠπίστευον, καὶ
μῦθος ἄλλως (70) ἐδόκει μοι τοῦτο καὶ πλάσμα. Νῦν
δὲ τοῖς ἔργοις ὁρῶ, καὶ τοῖς λόγοις ἀκούων ἐθαύμαζον.
Τοσοῦτον (71) περὶ τούτου γινώσκω· εἰ τοιοῦτος ἦν
ἐκεῖνος, οἷός ἑμιν αὐτὸς προῆλθε τῇ πείρᾳ, πεῖθομαι
τούτον τοῖς πᾶσι νενικηκέναι, καὶ αὐτὸς εἶναι παῖδα,
καὶ Φίλιππον ἡπατήσθαι.

KH'. Καὶ οὕτως ἡμῖν προῆλθε, πάντας ἀποκρύ-
πτων τῶν θαύματι. Ὅθεν ἡμῖν αἱ πόλεις εὐδαίμονες,
χοροὶς μεμελημέναι καὶ πανηγύρεσιν· εἰρήνην γὰρ
ἡμῖν τοῖς πράγμασιν ἐπανθεῖ· Ἀρῆς δὲ καὶ στάσις
πόρρω τῶν ἡμετέρων πλαναῖται. Πλεῖται μὲν τοῖς
ἐμπόροις ἀκινδύνως ἡ θάλαττα· ἐπὶ δὲ κούφαις ἐλ-
πίσιν ἡ γῆ γεωργεῖται· κράνος δὲ καὶ δόρυ καὶ ξίφος
εἰς ἀροτρά μετασκευάσται καὶ φίλας προσηγορίας·

Τίκτουσι δὲ γυναῖκες δοικόντα τέκνα γορυῖσι.

ΚΘ. Τὰ δὲ τῶν ὤρων (72) τεταγμένα, καὶ πάντα Α κατὰ φύσιν προέρχεται. Τὸ γὰρ θεῖον εὐμενές, ἐπ' εὐσεβείῃς ἔργοις; ὁσίως τιμώμενον· καὶ φαιδρὴ μὲν αἱ πόλεις, ἄλλη κατ' ἄλλα σεμνυνομένη· πᾶσαι δὲ κοινὸν προβέδληνται κόσμον, τὰς σὰς εἰκόνας ἐπ' εὐεργεσίαις ¹⁹ ἰσῶσαι· καὶ μετ' ἐκείνων ἡμεῖς· ἐφ' αἷς δῆμου μὲν οὐ συνάγομεν θέατρα καὶ παρὰ σοί, κριτῇ σώφρονι, λίαν ἀπεβρίμμενα· ἐν τούτοις γὰρ φορτικὴ τις ἡ τέρψις· καὶ βχλον ἀγοραῖον ἰδεῖν ἔστιν εὐφραίνόμενον. Ὅθεν ταῦτα μὲν χαίρειν ἔωμεν· λόγοι δὲ τὰς σὰς εἰκόνας τιμῶσι, καὶ λόγων ἀγῶνες, καὶ διὰ τούτων αἱ Μοῦσαι.

Λ'. Ἀλλὰ τί ποτε ταύταις ἐπιγράφομεν; τί τῆς ἀξίας ἐχόμενον; ἢ πάντως ἐκεῖνα· ἡ πόλις τὸν εὐεργετήν (73), δι' οὗ νῦν αἰχένα τε γαῦρον ἐπαίρω καὶ πόλις εἰμὶ· ἡ δ' ἄλλ' εἴη σὲ μὲν ἑσσεὶ διέπειν τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν, πλείστους δὲ τοιούτους ἀγαθοὺς ἔχειν ἄνδρας τῶν πραγμάτων προσηκόντας· τὰς δὲ πόλεις ἐπ' εὐτυχίαις στεφάνους· πλέκειν, καὶ γραφὰς ἀνατιθέναι, καὶ ᾄδειν ὕμνουσας ²⁰· ποιητῶν δὲ παιδῶν καὶ ῥήτορας, ἀμφὶ σοί κινουντας τὴν γλῶτταν, εὐπορεῖν αἰεὶ καὶ τοῖς σοῖς τροπαίοις ἀδρύνεσθαι (74).

XXIX. Quae autem anni tempora ferunt, ex ordine et secundum naturam procedunt. Numen enim, cum factis piis caste cultum propitium est. Splendent urbes, alia aliis superbiens; omnes autem communem ornatum induunt, tuis imaginibus benefactorum gratia positis; et nos idem quod illae facimus. Ad quas inaugurandas non plebis concionem indicimus, rem a te, iudice prudenti, magnopere contemptam. Illic enim vilis voluptas, et delectatio turbæ forensis conspicitur. Quare hæc missa fecimus: orationes autem tuas imagines venerantur, et orationum certamina et in illis Musæ.

XXX. Sed quid tandem his inscribemus? quid pro dignitate satis esse poterit? Num hæc utique: Urbis auctori salutis, per quem nunc cervicem attollo superbam et urbs sum? Utinam vero tu in æternum tempus Romanorum imperium regere possis, plurimosque tales habere viros bonos, quos rebus præsticias: at civitates ob felix ævum neclant coronas et tabulas dedicent et hymnos canant: denique vatium filii et oratores, tuas laudes celebrantes, semper abundant ac tuis tropæis delectentur.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ εὐεργεσίαις N., εὐεργεσίας ed. ²⁰ ὕμνους conj. N.

ANSSII VILLOISONIS NOTÆ.

(72) Male in cod. ὄρων.

(73) Sic et Choricus in fine Orationis funebris, qua Mariam, Marciiani, episcopi Gazæ, matrem, celebravit, inscriptionem apposuit.

(74) Hactenus Oratio Procopii in laudem Anastasii, quem depingit Cl. le Beau, t. VIII, p. 341-344. Vide et *Collectanea* Constantini a Valesio edita, p. 853; et Suidam, qui hæc in vocem Ἀναστά-

σιος descripsit; ab his enim hoc de Anastasio iudicium mutuatus est Cl. le Beau. Cf. idem, p. 316. Procopius in *Historia arcana*, c. 19, p. 57, eum ter centum et viginti millia librarum auri rudis necdum signati in imperiali arario reliquisse affirmat. Cf. Cl. le Beau, tom. IX, pag. 12, 15.

COMBESII MONITUM

AD PROCOPII RHETORIS LOCUM DE SANCTA SOPHIA.

Quod alii brevioribus delectentur, alii fusioribus; ubi præsertim breviora illa majoris fidei videantur; puta certo auctore ac æquali, qui rerum ipse ex visu testis sit; omnibus me facturum satis putavi, si felici partu ex regia Lupara saniori longe edito Procopio, eruditi viri Claudii Mastreti S. l. opera (novitiam interpretis) id nactus quod diu ante optaveram, ut tandem ille sic illustratus ac instauratus, lucem aspiceret, priusquam hæc mea, incertique auctoris de Sanctæ Sophiæ ædificio ad umbilicum venirent; hunc illius locum ipse huc transferrem, meoque ipse genio ac stylo componerem; ac, si quando necesse videretur, incerto illi meo compararem, atque alterum altero illustrarem. Qui vellem notas historicas addere, ac vel laudare Justinianum tanto ejus molimine, vel vituperare; præsertim occasione incendii superioris Ecclesiæ ac illius seditionis Nica, in qua tot civium capita periire, parumque absuit ne et ipse Justinianus, a cuius labe coitionis nec ille prorsus immunis habeatur, qui ante Venetæ factioni tantam licentiam in Prasinus dederit: quos utrosque successor Justinus, ac Justiniano solertia illa cautior ac sapientior, ita coercuit, ut deinceps tantæ illæ turbæ cessarent, ac cives quietem colerent. Partium videbatur docti interpretis, ut Nicolai Alemanni Notas in Ἀνέκδοτα, quas unas representavit. eum Eichellii confutationibus, seu animadversionibus conferret, ejusque vel depelleret crimina, vel quo Justiniani læsam majestatem is recte tueatur, librat is omnibus ac æquo iudicio, laudaret. Sic certa regia dignissimum Lupara, ac in ea fere palmarium *Historiæ Byzantinæ*, librum opusque haberemus. Mihi in eam rem ut tentem aliquid, extra metas sit: qui et brevi volumine exque semisse illius urbis decora quædam ac origines tentans, brevi cogor de tabella munus levare. Ἀνέκδοτων auctor siquidem ipse Procopius est, ipse sibi majorem forte quam Justiniano labem ascivit, ac quidquid reliquæ ejus historiæ est, purumque elevavit. Siquidem enim fecit, exemplo Michaeli Psello præivit, ac quorumdam in gente (gentis enim noli dicere, in qua tot lumina omni retro sæculo claruere, ac quam in Christo,

Patrum maxime reverentia charissimam habeam optemque sanio- rem ac beatiorem) versatile ingenium cujusmodi sit, ac quam versatile, dum utile sequitur, honestum spernit, palam ostendit. Psellus quippe quam luculenta Oratione ad synodum Michaelē Cerularium patriarcham Constantinop. civili potestate sede exsursus pro synodo exagitavit, ac impietatis, tyrannidis, aliorumque serio accusavit, tam propense eundem inter hæc vita functum laudavit, cunctaque illius magna et eximia, ut et magnis illius veteris ævi antistibus atque magistris conferendus videri possit, obtrusit; eo maxime nomine effere- rens, quod sopitam de processione Spiritus sancti a solo Patre Græcorum in Latinos querelam acrius defendit; vixque non emortuum Photianum schisma, in æternum postea conviviscens nullisque cedens remediis exsuscitavit; quo se soror prodidit, multamque sibi detraxit fidem; atque iis, quos propen- sius colit, etiam habem ascrivit ne et illos per furor exagitaverit, eoque sanctiores habiti sint, quo magis captiosi, atque ab Ecclesiastica pace ac unitate alieni. Latuit res illa eruditissimum Leonem Allatium in suo Syntagmate de Psellis, quod idcirco, aliisque ex causis, secundis suis curis vulgatum auctumque voluerat, ex eorum præsertim Catalogo, quem ei ex Emin. card. Mazarini cod. pridem descripsi; ipso locupletissimo, etsi pluribus carioso ac oblitterato; quam fere sortem Pselli ejusdem collicum queri- tur idem Allatius. Mihi illius reposita omnia, quæ eorum temporum historiam sacram pariter ac profa- nam illustrare possint, atque ad *Historiam Byzantinam* momenti sint.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΡΗΤΟΡΟΣ
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΣΟΦΙΑΣ.

PROCOPII RHETORIS
DE SANCTA SOPHIA

F. FRANCISCO COMBEFIS INTERPRETE.

Byzantii quondam vilissima capita ac vulgi col-
luctus excita in Justinianum Augustum rebellione,
vocatam Nica (id est, *Vince*, ex coitionis scilicet
symbolo) seditionem monere; quam in libris de
Bellis, nuda ac accurata narratione exposui. At,
ne cuiquam obscurum esset, non minus in Deum,
quam contra imperatorem, quippe hominum mon-
stra nefandosque, arma copisse, eo provecti auda-
ciæ sunt, ut et Christianorum Ecclesiæ (Sophiam
Byzantii vocant, id est, Sapientiam a potissima
velut dote supremo Numini indito nomine) ignem
subjicerent. Id vero tanti Deus piaculi permisit,
cujus nempe præscientiam non lateret, quantum
instaurati templi decus futurum esset. Ac quidem
in cineres penitus redacta jacebat Ecclesia; hanc
vero non multo post Justinianus Augustus sic elab-
oravit, ut quisquis antea Christianus, eorum quæ
jam cernimus oblata effigie quadam ac specie de-
signationis, rogatus esset, num Ædem everti, at-
que in eum modum restitui vellet; illico, mea
quidem sententia dirutam videre cupiisset, ut fe-
lici vice præsentem hæc formam ornatumque acci-
peret. Ergo imperator, nulla sumptuum habita ra-
tione, in ædificii sedulo opus incumbere, exque

A Ἄνδρες, ἀγαθαὶ ποτε καὶ ὁ σωφειδὲς ὄχλος Ἰου-
στινιανῷ βασιλεῖ ἐν Βυζαντίῳ ἐπαναστάντες, τὴν
Νίκα καλουμένην στάσιν εἰργάσαντο· ἤπερ μοι
ἀπαρχαλύπτως ἀκριβολογούμενῳ ἐν τοῖς ὑπὲρ τῶν
πολέμων δεδιηγῆται λόγους. Ἐνδεικνύμενοι δὲ ὡς
οὐκ ἐπὶ τὸν βασιλέα μόνον, ἀλλ' οὐδὲν τι ἦσσαν ἐπὶ
τὸν Θεόν, ἅτε ἀποφράδες, τὰ ὅπλα ἀντήραν· ἐμ-
πρῆσαι τῶν Χριστιανῶν τὴν ἐκκλησίαν ἐτόλμησαν
(Σοφίαν καλοῦσιν οἱ Βυζάντιοι τὸν νεῶν, ἐπὶ τὰ
καιριώτατα τῷ Θεῷ τὴν ἐπωνυμίαν ἀπεργασάμενοι).
Ἐπεχώρει δὲ αὐτοῖς ὁ Θεὸς διαπράξασθαι τὸ ἀσέ-
θημα, προειδὼς εἰς ὅσον τὸ κάλλος τοῦτο τὸ ἱερὸν
μεταστήσεσθαι ἐμελλεν. Ἡ μὲν οὖν ἐκκλησία ἐξην-
θακωμένη τότε ξύμπασα ἔκειτο, βασιλεὺς δὲ Ἰουστι-
νιανὸς τοιαύτην ἀποτετόρνενται οὐ πολλῷ ὕστερον,
ὥστε εἰ τῶν Χριστιανῶν τις ἐτύθετο, εἰ βουλομένοις
αὐτοῖς διολωλέναι τὴν ἐκκλησίαν εἶη, καὶ τοιάνδε
γενέσθαι, δειξας τι τῶν νῦν φαινομένων ἐκτύπωμα,
δοκοῦσιν ἂν μοι ὡς συντομώτατα εὑχασθαι πεπον-
θυῖαν τὴν ἐκκλησίαν θεάσασθαι, ὅπως δὴ αὐτοῖς εἰς
τὸ παρὸν μεταβάλοιτο σχῆμα. Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς
ἀφροντιστήσας χρημάτων ἀπάντων, ἐς τὴν οἰκοδο-
μὴν σπουδῇ ἔειτο· καὶ τοὺς τεχνίτας ἐκ πάσης γῆς
ἤγειρεν ἅπαντας. Ἀνθέμιος δὲ Τραλλιανὸς, ἐπὶ σο-

NOTÆ.

* Edid. Combefsius in Opere cui titulus: *Originum rerumque Constantinopolitanarum manipulus*,
Paris, 1664, p. 283.

φίλ τῇ καλουμένῃ μηχανικῇ λογιώτατος, οὐ τῶν κατ' Α αὐτὸν μόνον ἀπάντων, ἀλλὰ καὶ τῶν αὐτοῦ προγε-
γενημένων πολλῶ, τῇ βασιλείᾳ ὑποῦργει σπουδῇ,
τοῖς τεκταινομένοις τὰ ἔργα βυθιμίζων, τῶν τε γενη-
σομένων προδιασκευάζων ἰνδάλματα (1). Καὶ μηχαν-
νοποιὸς σὺν αὐτῷ ἕτερος, Ἰσίδωρος ὄνομα, Μιλήσιος
γένος, ἐμφερων τε ἄλλως καὶ πρέπων Ἰουστινιανῷ
ὑπουργεῖν βασιλεῖ. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τοῦτο τῆς τοῦ
Θεοῦ περὶ τὸν βασιλεία τιμῆς, πρόκαταστησάμενον
τοὺς ἐς τὰ πραχθησόμενα χρησιμωτάτους αὐτῷ ἔσο-
μένους· καὶ αὐτοῦ δὲ βασιλείᾳ τὸν νοῦν εἰκότως
ἂν τις ἀγασθῇ, τοῦτο δὲ ἔνεκα, ὅτι δὴ ἐκ πάντων
ὀνθρώπων ἐς τῶν πραγμάτων τὰ σπουδαίότατα, τοὺς
καριωτάτους ἀπολέξασθαι ἔσχε.

Θέαμα οὖν ἡ ἐκκλησία κεκαλλιστευμένον γεγένη-
ται· τοῖς μὲν ὁρώσιν ὑπερφύει· τοῖς δὲ ἀκούουσιν,
παντελῶς ἀπιστον. Ἐπῆρται μὲν γὰρ εἰς ὕψος οὐ-
ράνιον, ὅσον καὶ ὥσπερ τῶν ἄλλων οἰκοδομημάτων
ἀποσαλεύουσα ἐπινέενυκεν, ἐπικειμένη τῇ ἄλλῃ πό-
λει· κοσμοῦσα μὲν αὐτήν, ὅτι αὐτῆς ἐστιν· ὠραί-
ζομένη δὲ, ὅτι αὐτῆς οὕσα καὶ ἐπεμβαίνουσα τοσοῦ-
τον ἀνέχει, ὥστε δὴ ἐνθύνει ἡ πόλις ἐκ περιωπῆς
ἀποσκοπεῖται. Εὖρος δὲ αὐτῆς καὶ μήκος οὕτως ἐν
ἐπιτηδεῖα ἀποτετόρνενται, ὥστε καὶ περιμήκης καὶ
ὅλως εὐρεῖα οὐκ ἀπὸ τρόπου εὐρήσεται. Κάλει δὲ
ἀμυθῇ ἀποσεμνύεται· τῷ τε γὰρ ὄγκῳ κεκόμ-
ψεται (2), καὶ τῇ ἁρμονίᾳ τοῦ μέτρου, οὔτε τι ὑπερ-
ἄγαν, οὔτε τι ἐνδεὲς ἔχουσα· ἐπεὶ καὶ τῶν ξυνειθι-
σμένων κομπωδεστέρα, καὶ τοῦ ἀμέτρου κοσμιωτέρα
ἐπιεικῶς ἐστι. Φωτὶ δὲ καὶ ἡλίου μαρμαρυγαῖς ὑπερ-
φῶς πλήθει. Φαῖης ἂν οὐκ ἐξωθεν καταλάμπειν
ἡλίου τὸν χῶρον, ἀλλὰ τὴν αἰγλὴν ἐν αὐτῷ φύεσθαι.
Τοσαύτη τις φωτὸς περιούσια εἰς τοῦτο δὴ τὸ ἱερὸν
περικλύεται [Aug. διακλ.].

Καὶ τὸ μὲν τοῦ νεῷ πρόσωπον (εἴη δ' ἂν αὐτοῦ τὰ
πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον, ἵνα δὴ τῷ Θεῷ ἱεουργοῦσι τὰ
ἁγία), τρόπῳ τοιῷδε δεδημιουργηται. Οἰκοδομία
τις ἐκ γῆς ἀνέχει, οὐκ ἐπ' εὐθείας πεποιημένη, ἀλλ'
ἐκ τῶν πλαγίων ὑπεσταλμένη καταβραχὺ, καὶ κατὰ
τὰ μέσα ὑποχωροῦσα, ἐπὶ σχῆμά τε κατὰ ἥμισυ τὸ
στρογγύλον ἰοῦσα, ὅπερ οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα σοφοὶ
ἡμικύλινδρον ὀνομάζουσιν, ἐς ὕψος ἀπότομον ἐπαν-
έστηκεν. Ἦ δὲ τοῦ ἔργου τούτου ὑπερβολὴ ἐς σφαί-
ρας τεταρτημόριον ἀποκέχριται· ὑπερβῆν τε μη-
νοειδὲς τε αὐτῇ ἕτερον τοῖς προσεχέσι τῆς οἰκοδομίας

A toto undique uibe artifices quosque cogere. Anthe-
nius Trallianus, mechanorum omnium. non sui
solum, verum etiam multo superioris ævi, facile
princeps, illius propense studio deserviebat, in hoc
intentus, ut fabris opus digereret, agendorumque
proplasmata ac formas præstrueret. Una aderat
alter machinarius, Isidorus nomine, ortu Milesius,
singulari vir intelligentia, ac dignus, quem Justi-
nianus imperator operis sibi administrum adju-
geret. Qua sane in re Numinis erga ipsum magni-
ficæ utentis eluxit dignatio, quod pro rerum agen-
darum mole, viros longe accommodatissimos ei
paraverit. Quin hujus quoque gratia principis ani-
mum merito quis admirationi habuerit, quod cœp-
tis maximi momenti, idoneos maxime ex universo
hominum genere deligere sciverit.

B Ecclesia itaque spectaculum pulcherrimum eva-
sit; aspectu eximium ac singulare; omne ad fidem
audientibus sibi adimens momentum. In cœli enim
axes propemodum fastigium tollens, ac velut navis
in anchoris, reliquis altior ædificiis, quanta sese
explicat civitas, imminet: quam cum ornet quasi
pars, ipsa vicissim eo splendet, quod ejus ædium
una ipsiusque complexu sic surrigatur, ut velut ex
specula inde clare civitas conspiciatur. Ejus tanta
elegantia, sic apte fusa latitudo ac longitudo pro-
ducta, ut maxima utraque nihil modum excedat.
Commendat eam species inenarrabilis: tum enim
molis amplitudine, tum proportionē elegantior
prænitet; nihil ut supra modum habeat, nihil quod
deficiat: quippe quæ usitato more magnificentior,
nihilisue molibus prorsus concinnior existat.
Luce vero solisque fulgoribus mirabiliter affluit.
Dicas, non extrinsecus a sole collustrari locum,
sed inibi nasci splendorem; tanta huic templo lucis
copia affusa crebrescit.

C Ac quidem templi frons, nimirum pars obversa
orienti, ubi arcana Deo sacra peragi solent, hoc
modo constructa est. Ab humo ædificium exstat,
non recta productum linea, sed laxa sensim obli-
quitate flexum, receditque in medio, ac figura
semitereti, quam artis periti semicylindrum vo-
cant, in præruptam altitudinem surgit. In quartam
sphæræ partem tanti hujus celsa moles operis de-
finit: cui proxime cohærentia celsius quiddam
aliud sustinent, bicornis lunæ instar sinuatum:
D quod simul concitat admirationem; simul dubiæ

NOTÆ.

(1) Προδιασκευάζων ἰνδάλματα. Sunt hæc pro-
totypa ac exemplaria; atque ut Plinius secutus
lib. xxv, cap. 13 (ubi is tradit, *Architecti pro-
plasmata pluris venire solita ab artificibus ipsis,
quam aliorum opera*), Græca voce notiori reddidi,
proplasmata. Modellum vocant; et est futuri ope-
ris structa forma atque idea, cujus designatio sum-
mi Architecti est: aliorum artificum ut exsequan-
tur, et in materiam inducant. *Imagines*, qui hæc
vocet, non satis ex architecturæ rationibus loqui
videatur; cujus hæc primis elementis Vitruvii
lib. i, cap. 2. Ubi Gulielmus Philander Cas-
siliensis potest videri. Auctor anonym. monstra-

tum ab angelo imperatori in somnis τοῦ οἴκου τὸ
σχῆμα, ait: quod non velat, quin summi architecti
fuerit singula designare, quibus ad illud *Ædes σχῆ-
μα* in materia (formam scilicet) proveheretur.

(2) Τῷ τε γὰρ ὄγκῳ κεκόμψεται. Non putem
docti esse interpretis, quod representat Regia Lu-
para, *Nam et nitore et proportionē excellit*. Scrip-
serit et ipse *mole*; uti etiam reddit Arnolds
Vesaliensis, *mole politum*. Illud quoque *excellit*,
minus est ad vim vocis, κομψέσθαι: magisque
elegantiam compositionis, et in ea præstantiam,
ostendit.

compagis specie, timorem parit. Neque enim videtur pendere tuto, sed ibi versantibus infide pendula mole discrimen ostentare, cum tamen qua libratae molis periculo terret, firmissime nitatur. Utrunque pavementum columnis premitur, nec ipsis recto ordine, sed intus semicirculari forma dispositis; ita ut sibi invicem tanquam in choro assurgentes, lunato ædificio subsint. Orientem contra excitatus est paries, in quo sunt templi januæ: hinc inde columnæ, et his superiora, structura jam dictis plane simili, semicirculum exhibent. Medio in templo aggeres manufacti, quos vocant pilas, quatuor sunt; duo ad septentrionem, ad meridiem duo; adversi inter se, et æquales, utrumque par, columnas quatuor comprehendit intercapedine sua. Ejusmodi pilarum fabrica lapidibus constat ingentibus; quos diligenter collectos, scite artifices commiserunt. Tam alte evadunt, ut abruptos montium scopulos videre tibi videaris. Insuper eminent arcus quatuor, totidem efficientes latera. Eorum capita bina coeunt, pilarumque illarum fastigiis incumbunt: curvaturæ in immensum sublatae pendunt. Ac duo quidem arcus, quorum alter ad orientem solem, alter ad occidentem spectat, vacuo in aere erecti sunt: reliquæ vero suppositum habent parietem cum columellis. Ædificium aliud sustinent rotundum ac teres: unde semper ortu jucunda dies primum illucescit. Universa enim terra, credo, sublimius est; ac sensim deficit, cætenus de industria tenuatum, ut per ipsius aperturas lux afflatim intret.

ἀεὶ διαγεῖται πρῶτον ἡ ἡμέρα (3). Ὑπεραίρει γὰρ, μῆμα καταβραχὺ ἐξεπίτηδες παρειμένον τοσοῦτον, μίας ξυμβαίνει εἶναι, φέγγους διαρκῶς ἀγωγὸς εἶναι.

Hæc vero balbutiente ac gracili lingua expedire, impossibile puto. Arcubus in quadrum connexis, interjectum est opus, triangulis quatuor absolutum. Ima trianguli cujusque pars, arcuum coitu presse intercepta, acutum facit angulum infimum: dein de cum intermedio spatio sursum versus se explicans, ædificio, quod inde circinnato se offert ambitu, terminatur, ac cæteros angulos ibi efficit. Rotundum illud septum mirifice ornat testudo amplissime

ἐπῆρται· τῇ μὲν εὐπρεπεῖ, θαυμάσιον· τῷ δὲ σφαλερῶ τῆς συνθήσεως, δοκῶν τι εἶναι φοβερὸν ὄλω. Δοκεῖ γὰρ πρὶν οὐκ ἐν βεβαίῳ ἐπρωρῆσθαι, ἀλλ' ἐπικινδύνως τοῖς ἐνθάδε οὖσι μεταωρίζεσθαι· καίτοι διαφερόντως ἐν τῷ βεβαίῳ τῆς ἀσφαλείας ἐστήρικται. Τοῦτων δὲ ἐφ' ἐκότερα κίονες ἐπ' ἐδάφους εἰσίν, οὐδὲ αὐτοὶ κατ' εὐθὺ ἐστῶτες, ἀλλ' εἰσω κατὰ σχῆμα τὸ ἡμικυκλον ὥσπερ ἐν χορῶ ἀλλήλοις ὑπεξανιστάμενοι· καὶ αὐτῶν ὑπεράνωθεν οἰκοδόμημα μηνσεῖδὲς ἀποκρεμῆται. Τοῦ δὲ δὴ ἐψῶν καταντικρὺ τὰς εἰσόδους ἔχων ἐγγήγερται τοίχος, καὶ αὐτοῦ ἐκατέρωθεν οἷ τε κίονες καὶ τὰ αὐτῶν ὑπερθεῖν ὁμοιότατα τοῖς δεδηλωμένοις, ἐν ἡμικύκλῳ ἐστήκασιν. Κατὰ δὲ τὰ τοῦ νεῷ μέσα λόφοι χειροποίητοι ἐπανεστήκασιν τέσσαρες, οὓς καλοῦσιν πεσσούς· δύο μὲν πρὸς βορρᾶν, δύο δὲ πρὸς ἀνεμον νότον, ἀντίοι τε καὶ ἴσοι ἀλλήλοις, κίονας ἐν μέσῳ ἐκάτεροι κατὰ τέσσαρας μάλιστα ἔχοντες. Πεποιήνται δὲ οἱ λόφοι λίθοις εὐμεγέθεσι σύνθετοι, λογαδῶν μὲν συνειλεγμένοις, ἐς ἀλλήλους δὲ πρὸς τῶν λιθολόγων ἐπισταμένως ἐναρμοσθεῖσιν, ἐς ὕψος μέγα ἱκνοῦνται· εἰκάσις ἂν αὐτοὺς εἶναι σκοπέλους ὁρῶν ἀποτόμους. Ἐπὶ τοῦτοις δὲ ἀψίδες τέσσαρες ἐν τετραπλευρῷ ἀνέχουσιν· καὶ αὐτῶν τὰ μὲν ἄκρα ξύνδυο ξυνιόντα εἰς ἀλλήλα, ἐν τῇ ὑπερβολῇ ἐρήρεισται τῶν λόφων τούτων· τὰ δὲ δὴ ἄλλα ἐπηρμένα, εἰς ἀπέραντον ὕψος ἤωρηται. Τῶν δὲ ἀψίδων, αἱ μὲν δύο κατὰ κενοῦ τοῦ ἀέρος ἐπανεστήκασιν πρὸς ἀνίσχοντά τε καὶ δύοντά που τὴν ἡλιον· αἱ δὲ λειπόμεναι, οἰκοδομίαν τινὰ καὶ κίονας μικροῦς κομιδῇ ἐνεργεῖν ἔχουσιν· ὑπερθεῖν δὲ αὐτῶν

C κυκλωτερές οἰκοδομίαν ἐν στρογγύλῳ ἐπῆρται· ὅθεν οἶμαι, τὴν γῆν ξύμπασαν, καὶ διαλείπει τὸ οἰκοδόσον τοὺς χώρους οὓς δὴ τὸ διηρημένον τῆς οἰκοδο-

Ταῦτα δὲ, οἶμαι, γλώσση (4), τραυλιζούσῃ τε καὶ ἰσχυροῦνῳ οὕτῃ, ἀμύχανά ἐστι. Τῶν ἀψίδων τῆς συμπλοκῆς ἐν τετραγώνῳ ἐξεργασμένης, ἐς τρίγωνον τέσσαρα μεταξὺ τὸ ἔργον ἀποτετέλεσται. Καὶ ἡ μὲν τριγώνου ἐκίστου κορυφῆς πεπιστμένη τῇ ἐς ἀλλήλας τῶν ἀψίδων ἐνέρσει, ὥς εἴαν ποιεῖται τὴν κάτω γωνίαν· συναναβαλίσουσα δὲ τὸ λοιπὸν εὐρυνομένη τῇ μεταξὺ χώρᾳ, ἐς τὸ κυκλωτερές τελευτᾷ, ὃ ταύτῃ ἀνέχει· γωνίας δὲ τὰς λειπομένας ἐνταῦθα ποιεῖ-

NOTÆ.

(3) Ὅθεν ἀεὶ διαγεῖται πρῶτον ἡ ἡμέρα. Hic quoque mendo Luparæ, Unde dies videre semper incipit, pro, ridere, quod et emendatum inter varias lectiones. Non plene omnino Vesaliens. et ut metaphoræ vim satis reddat, Unde dies primum illucescit. Ipsa nota, in vere, in aere, atque hic in die, ex Theophr. De histor. plant. libr. viii, 2, etc. Διαγεώστης τῆς ὥρας· vere jam adulto et tempore mitescit. Bud. Διαγελῶντος ἀεὶ τοῦ ἀέρος· Aere iam indulgente. GAZA. Hicque adeo: διαγεῖται πρῶτον ἡ ἡμέρα.. Dies primum læta splendet, aut quid simile parisque elegantie.

(4) Ταῦτα δὲ, οἶμαι, γλώσση. Ita mihi ex Vesalio. ipsoque paulo infra Procopio (λόγῳ φράσαι ἀμύχανον, hæc ipsa proficenti, impossibile ut sermone enarret) emendandum succurrit: ubi Hæsch. οἶμαι οὐδὲ γλώσση· quod junctum τῷ, ἀμύχανά ἐστι, sensum facit ineptissimum; ipsum quem

D Mastretus reddidit, ac quo Procopius profiteatur, non esse impossibile aut valde arduum balbutiente lingua et impedita assequi, seu enarrare, ea, quorum tantis miraculum effert; et quæ omnes facile spectatores in stuporem verterent. Quid si huic oratio, scripsitque Procopius, οὐδὲ νῦν ληπτὰ, καὶ γλώσση. Ne mente quidem comprehendi; ut vero lingua balbutiente et impedita, gracilique explicentur, impossibile esse. Sic sæpe cruces figunt qui auctorum verba ac sententias truncant, unde vix se Lector expediat, fiantque illi vere ἀμύχανα, quæ ipsa ut ab auctoris calame extierunt, erant εὐμήχανα: facilia et expedita; quorum exemplum nefastum edidere nuper Lugdunenses typographi, in Cursu theologico Joannis a sancto Thoma, theologi nostræ ætatis clarissimi, ac inter sancti Thomæ discipulos inclityi: non uno aut altero loco, sed fere sexcentis.

ται. Τούτου δὲ τοῦ κυκλωτεροῦς παμμεγέθους ἐπι-
 εττηκυσία τις σφαιροειδὴς θόλος (5), ποιεῖται αὐτὸ δια-
 φερόντως εὐπρόσωπον. Δοκεῖ δὲ οὐκ ἐπὶ στερβᾷ
 τῇ; οἰκοδομίας διὰ τὴν παρεμμένον τῇ οἰκοδομίας
 ἐστάναι· ἀλλὰ τῇ σειρᾷ τῇ χρυσῇ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ
 ἐξηγμένον, καλύπτει τὸν χώρον. Ταῦτα δὲ πάντα
 ἐς ἀλληλα παρὰ δόξαν ἐν μετασίῳ ἐναρμυζήντα,
 ἕκ τε ἀλλήλων ἡωρημένα, καὶ μόνοις ἐναπεριδύ-
 μενα τοῖς ἀγγιστα οὔσι, μίαν μὲν ἀρμονίαν ἐκπρε-
 πιστάτην τοῦ ἔργου ποιοῦνται· οὐ παρέχονται δὲ
 τοῖς θεωμένοις αὐτῶν τινε-ἐμφιλογωρεῖν ἐπιπολὺ τὴν
 ὄψιν. Ἀλλὰ μεθέλκει τὸν ὀφθαλμὸν ἕκαστον, καὶ
 μεταθιβάξει ῥᾶστα ἐφ' ἑαυτὸ· ἀγγίστροφός τε ἡ τῆς
 θέας μεταβολὴ ἐς αἰεὶ γίνεται, ἀπολέξασθαι τοῦ ἐ-
 ροῦντος οὐδαμῇ ἔχοντος· ὅτι ἂν ποτε ἀγασθῇ μᾶλλον
 τῶν ἄλλων ἀπάντων. Ἀλλὰ καὶ ὧς ἀποσκοποῦντες
 πανταχόσε (6), τὸν νοῦν τὰς τε ὁρμῆς ἐπὶ πᾶσι συν-
 νενοικῶτες, οὐχ οἷοι τέ εἶσι ξυνεῖναι τῇ τέχνῃ·
 ἀλλ' ἀπαλλίσσονται αἰεὶ, ἐνθὲνδε καταπεπληγμένοι
 ἔχει.

Μηχαναῖς δὲ πολλαῖς βασιλεὺς τε Ἰουστινιανὸς καὶ
 Ἀνθέμιος· ὁ μηχανοποιὸς σὺν τῷ Ἰσιδώρῳ οὗτω δὴ
 μετεωριζομένην τὴν ἐκκλησίαν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ δι-
 ε-πράξαντο εἶναι· ὥνπερ τὰς μὲν ἄλλας ἀπίσας ἐμοὶ
 εἰδέναι τε ἄπορον, καὶ λόγῳ φράσαι ἀμύχανον. Μία
 δὲ μοι μόνον ἐν γὰρ τῷ παρόντι γεγράφεται, ἥ δύνα-
 ται· ἂν τις σύμπασαν τοῦ ἔργου τεκμηριώσαι τὴν δύ-
 ναμιν. Ἐχει γὰρ ὧδε· Οἱ λόγοι ὥνπερ ἐπεμνήσθην
 ἀρτίως, οὐ κατὰ ταυτὰ ταῖς ἄλλαις οἰκοδομίαις πε-
 ποιήναι, ἀλλὰ τρόπῳ τοιούτῳ· Λίθων ἐπιβολὴ ἐν
 τετραγώνῳ διαπεποιήται, σκληρῶν μὲν φύσιν, ἐρ-
 γασίαν δὲ λίθων· ἐκτομὴν δὲ, εἰ μὲν τὰ προδύοντα
 ποιῆσθαι τῶν τοῦ λόφου πλευρῶν μέλλοιεν, ἐγγω-
 νίων· εἰ δὲ τὴν μεταξὺ νεκλήθρουνται χώραν, ἐν τετρα-
 πλεύρῳ γεγεννημένων. Συνήρμοσε δὲ αὐτοὺς οὐ τίτα-
 νος, ἦνπερ ἀσβεστον ὀνομάζουσιν· οὐκ ἀσφαλτος, ἡ
 Σεμιράμιδος ἐν Βαβυλῶνι φιλοτιμία· οὐκ ἄλλο τοιοῦ-
 τον οὐδέν· ἀλλὰ μέλιθος· ἐς τέλμα χυθεὶς, καὶ με-
 ταξὺ πανταχόσε χωρήσας τῶν τε λίθων τῇ ἀρμονίᾳ
 ἐντεταχώς, καὶ συνδέων ἀλλήλοις αὐτούς. Τοῦτο μὲν
 οὖν ταύτῃ ἐξείργασται. Ἐπὶ τὰ λειπόμενα δὲ τοῦ
 νεῶ ἵκομεν.

Χρυσῷ μὲν ἀκιδότῳ κατέλειπται ἡ ὁροφὴ πᾶσα
 κεραυνῶσα τὸν κόμπον τῷ κάλλει (7)· νεκρὸς μέντοι

A orbiculata, atque ita ipsi imposita, ut non firmar
 iunili fabricæ propter ejus tenuitatem; sed aurea
 catena ex cælo apta pendere, et locum tegere vi-
 deatur. Quæ omnia in sublimi, incredibili opera
 inter se conserta, aliaque ex aliis suspensa, ac
 proximis tantum suffulta partibus, unam operis
 compagem præclarissimam faciunt; neque uspiam
 fixerere diu sinunt contuentium oculos: quippe cum
 certatim alliciant singula, facillimeque ad se tra-
 ducant. Perpetuo motu nunc huc fertur visus, nunc
 illuc; nescientibus spectatoribus quid ex omni-
 bus, quo se eorum potissimum ferat admiratio,
 eligant: sed et velut undique lustrandi avidi, quo-
 cunque fixerint oculum, animum contrahentes et
 supercilium, artificiatum intelligere non possunt:
 B sed semper digrediuntur, inde stupentes, quod
 spectaculo impares sunt. Atque hæc in hunc se
 modum habent.

τῇ ἐς τὴν ὄψιν ἀμυχανῇ. Ταῦτα μὲν τῇδὲ πη

Ecclesiam tanto vertice fastigiatam Justinianus
 Augustus et Anthemius machinarius cum Isidoro,
 multis ex arte alhibitis rebus firmarunt: quas
 omnes nec mente concipere, nec verbis exsequi
 valeo. Unam duntaxat in præsentī describam:
 unde quanta sit firmitas operis plane intelligetur:
 sic enim habet. Pilarum, de quibus mentionem
 proxime feci, non eadem est ac reliqui ædificii
 compositio, sed hujusmodi. Quadrata est structu-
 ra lapidum, quibus natura duritiem, ars levorem
 dedit; ita casis, ut si quidem, qui eminentiis lat-
 terem ejusque pilæ destinati erant, angulati sint;
 quadrati vero, qui in medio sedent. Illos coagmen-
 tat, non calx, quam vivam vocant; non bitumen,
 quo Semiramis magnifice construenda Babylone
 usa est; non ejusmodi aliud quidpiam; sed plum-
 bum; quod lacunis infusum, omnia permeat inter-
 stitia, liquatumque juncturis lapidum, ipsos necit.
 Hæc ibi observata fabricæ ratio: nunc ad reliquas
 templi partes pergamus.

Tota auro puro illita concameratio, commistam
 cum decore habens structuræ superbiam: aurum

NOTE.

(5) Παμμεγέθους ἐπαρεστηκυσία τις σφαιροειδὴς
 θόλος. Vocat anonymus vewτερικὸν τροῦλον. Tru-
 lum vel trulium seu copulam, quæ temerarii ausus
 aliquid haberet: quod ejus brevi secuta ruina ar-
 guit, qua præcipua quæque angustæ illius domus
 comminuta; ipse scilicet altaris locus, et in eo
 sacra mensa, quæ ex omnium rerum fusilium spe-
 ciebus viro artificio conflata, omni auro omnique
 genere lapidum pretiosior erat: ipsa una, mira con-
 cretione existens omnia. Soleas quoque et altari
 vicina loca et ornamenta, cancelli aliaque contra-
 fra, nulla deinceps Justinii aliorumve principum
 munificentia, pro priore illa majestate, uni Magno
 Justiniano debita, reparanda.

(6) Ὡς ἀποσκοποῦντες πανταχόσε. Mastr. se-
 quentem vocem, τὸν νοῦν, jungit particip. ἀποσκο-
 πῶντες, cum palam, sicut et sequens, τὰς τε

D ὁρμῆς cum sequenti jungenda sit, συννενοικῶτες:
 quas etiam conjunctio necit. Significat vero au-
 ctor, quidquid videatur ex tantis illis spectaculis,
 aspectu stuporem injicere, sensumque ac super-
 cilium videntis detrahere, ut ex alio in aliud spe-
 ctandi avidus semper digrediat, nec artificium,
 quantum est, unquam assequatur. Hæc an velit
 novus interpr. lector viderit. Antiquus non satis
 feliciter exprimit.

(7) Κεραυνῶσα τὸν κόμπον τῷ κάλλει. Tri-
 buit Lupara August. velut habent κόσμον, ubi ta-
 men æque κόσμον reperi: velit, parem cum ele-
 gantia magnificentiam: alterum artis subtilitas
 maxime prestabat, alterum materiæ pretiositas,
 aurum scilicet, variiq; generis pretiosissima mar-
 mora, nostro anonymo plenius exposita.

mariora æmulo fulgore vincunt. Utrumque latus dæ circum Ædem porticus ambiunt, adeo non dissepientes structuram templi, ut potius latitudinem ejus amplient; pari quidem cum ipso longitudine ad extrema porrectæ, sed altitudine inferiores. Camerae, atque auro decoratæ sunt: altera precantibus viris assignata; altera, seminarum itidem vota precesque Deo offerentium obsequio addicta; nihil habent disparile, nihili diversum. Nec parum confert ad templi decus hæc ipsarum æqualitas, ac venustat exquisita similitudo.

Quis gynæcei superiores ædes describat? Quis tot numero circum ædem porticus, xystosque sermone obeat? quis columnarum atque marmorum quibus egregio templum nitore collucescit, elegantiam cultumque percenseat? In prato floribus convestito versari se quispiam putet, ac merito horum purpuram, illorum viriditatem miretur; alia puniceo, alia candido fulgore prædita; et quæ natura, haud secus ac pictor, coloribus dissimilibus variavit. Ubi quis precaturus illuc ingressus sit, statim intelligit non potentiae artisve humanæ, sed divini numinis id esse opus, et levata ad Deum mente, cælum perambulat, sic statuens, non procul cum abesse, verum sede illa potissimum gaudere, quam sibi ipse delegerit. Nec novo solum spectatori hæc incidit cogitatio, sed semper cujusque animo redit, pariter ac si tum primum illa oculis obversarentur. Videndi satietas neminem unquam cœpit: sed qui sunt in templo, aspectu suavissimo oblectantur: egressi, in sermonibus, quos de illo miscunt, triumphant. Jam vero quidquid pretiosæ supellectilis huic ædi Justinianus Augustus donavit, aurum, argentum, gemmas, ut singulatum commemorem; fieri nequit: permitto lectoribus ex uno conjecturam facere. Templi locus maxime sacer, et cuivis, præterquam sacerdotibus inaccessus (altare vocant) argenti pondo habet quadraginta millia.

Ut semel finiam, summo, quod aiunt, digito percursis, et oratione brevissima comprehensis, quæ sunt memoratu dignissima; sic Justinianus Augustus, Constantinopolitanam ecclesiam, quæ vulgo Magna dicitur, ædificavit; non suis modo sumptibus, sed labore etiam ingenii et reliqua virtutis contentione; prout mox declarabo. Areum, de quibus paulo supra memini (eos *loros* appellant mechanici) is qui ad solem orientem oppositus est, hinc inde jam surgebat, medioque imperfecto, manum extremam exspectabat:

ἡ ἐκ τῶν λίθων αὐγὴ ἀνταστράπτουσα τῷ χρυσῷ. Στοιὰ δὲ εἰσιν ἑκατέρωθεν δύο, οἰκοδομίαν μὲν τοῦ νεῷ οὐδεμίαν διειργόμεναι, ἀλλὰ καὶ μετίζον αὐτοῦ ποιῶσαι τοῦ εὐρύου τὸ μέτρον, καὶ τῷ μήκει μέχρι ἐς τὸ πέρα; ξυνεξικινούμεναι, τὴ δὲ γε ὕψος καταδέεσθαι. Καὶ αὐταῖς, ἡ τε ὁροφὴ, ὅλος· καὶ ὁ χρυσοῦς, ἐγκαλλώπισμα. Ταύταιν δὲ ταῖν στοιαῖν, ἀτέρα μὲν τοῦς ἀνδρας εὐχομένους διασεκλήρωται· γυναιξὶ δὲ τ' αὐτὸ ποιουμέναις ἡ ἄλλη αἰνεῖται. Παραλλὰξ δὲ οὐδὲν ἔχουσιν, οὐδὲ διαφέρουσι δήπου ἀλλήλαιν· ἀλλὰ καὶ τὸ ἴσον αὐταῖν τῷ ἱερῷ ἐς κάλλος εἰσφέρει, καὶ ὥραϊζει τὸ ἐμπερές.

Τίς ἂν τῶν ὑπερώων τῆς γυναικωνίτιδος ἑρμηνεύς γένοιτο; ἡ τὰς τε πεμπληθεῖς διηγοῖτο στοιὰς καὶ τὰς περιστύλους αὐλὰς; (8), αἷς ὁ νεὺς περιέβληται; Τίς δὲ τῶν τε κίωνων καὶ λίθων διαριθμήσαιτο τὴν εὐπρέπειαν, οἷς τὸ ἱερὸν κεκαλλώπισται; Λειμῶνί τι; ἀγίνετο γὰρ [τῆς] ἐν αὐτῇ δόξειεν ὥραϊν τὸ ἄνθος. Θαυμάσιον γὰρ εἰκότως, τῶν μὲν τὸ ἀλουργόν, τῶν δὲ τὸ χλοάζον· καὶ οἷς τὸ φοινικὸν ἐπανθεῖ, καὶ ὧν τὸ λευκὸν ἀπαστρέπτει· ἔτι μέντοι καὶ οὗς ταῖς ἐναντιωτάταις ποικίλλει χρῶσι, ὥσπερ τις ζωγράφος, ἡ φύσις. Ὅπηνίκα δὲ τις εὐθύς, ὡς οὐκ ἀνθρωπιεὶς δυνάμει ἡ τέχνη, ἀλλὰ Θεοῦ ῥοπῇ τὸ ἔργον τοῦτο ἀποτετόρνευται· ὁ νοὺς δὲ οἱ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπαίρόμενος ἀεροθατεῖ, οὐ μακράν που ἡγούμενος αὐτὸν εἶναι, ἀλλ' ἐμφιλοχωρεῖν μάλιστα αὐτὸς εἵλετο. Καὶ τοῦτο οὐ τὴν πρῶτην μόνον ἰδόντι συμβαίνει, ἀλλὰ διηγεῖς ἐκάστω τ' αὐτὸ τοῦτο δοκεῖ, ὥσπερ ἐνταῦθα τῆς βίβλου ἀρχομένης. Τοῦτου χρόνον οὐδεὶς τοῦ θεάματος ἔλαβε πώποτε· ἀλλὰ παρόντες μὲν τῷ ἱερῷ ἀνθρωποῖ τοῖς ὁρωμένοις γεγῆσιν· ἀπύοντες δὲ, τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ διαλόγοις ἀποσεμνύνονται. Ἐτι μέντοι τῶν κειμηλίων τοῦ νεῷ τοῦδε τὰ τε χρυσώματα, καὶ τὰ ἐν ἀργύρῳ καὶ λίθοις ἐντίμοις ἅπαντα μὲν φράσαι ἀκριβολογουμένῳ ἀμήχανον, ἅπερ Ἰουστινιανὸς βασιλεὺς τῆδε ἀνέθηκε. Ἐνὶ δὲ μόνῳ τεκμηριοῦσθαι τοῖς τάδε ἀναλεγόμενοις ἐφίημι. Ὁ γὰρ τοῦ ἱεροῦ τὰ μάλιστα χώρος ἀδεδηλός, καὶ μόνοις ἱερῶσι βασιλεῖς, ὅνπερ καλοῦσι θεσιαστῆριον, λιτρῶν ἀργύρου μυριάδας ἐπιφέρεται τέτταρας.

Τὰ μὲν οὖν Κωνσταντινουπόλει; ἦνπερ Μεγάλην καλεῖν νομομάστι, συνελόντι τε καὶ ἀκρῷ δακτύλῳ διαριθμησάμενῳ εἰπεῖν, λόγῳ τε βραχυτάτῳ τὰ τῶν πραγμάτων ἀξιολογώτατα φράσαι, τῆδε Ἰουστινιανῷ δεδουλοῦργηται βασιλεῖ. Οὐ χρήμασι δὲ αὐτὴν ὁ βασιλεὺς ἐδέξατο μόνον, ἀλλὰ καὶ πονουμένη τῇ οὐρανίᾳ καὶ τῇ ἄλλῃ τῆς ψυχῆς ἀρετῇ, ὥσπερ ἐγὼ αὐτίκα δηλώσω. Τῶν ἀψίδων, ὧνπερ ἐπεμνήσθην ἀρτίως (ἰώρους δὲ αὐτὰς οἱ μηχανοποιοὶ ἐπικαλοῦσι) μία τις, ἡ πρὸς τὸν ἀνίσχοντα ἡλὸν ἐστίν, ἐπανεστήκει μὲν ἑκατέρωθεν ἥδη· οὐπω δὲ ὅλη τὴ μέσον συν-

NOTÆ.

(8) Καὶ τὰς περιστύλους αὐλὰς. *Columnatas aulæ*, quod reddit Mastretus, mihi satis durum. Alteram altera voce explicare voluit Procopius, suntque illi, quas ita vocat, ipse *στοιὰ*, seu *porticus*. Peristylia vocat Vitruvius, libr. vi, cap. 4, suntque vestibula, xysti, impluvia: Evangeliorum Latini interpretes reddunt, *atria*. Athenæus tradit, αὐ-

λὴν appellari perflabilem locum; et διαυλονίζειν dici locum, utrinque ventum excipientem. Ab his locis subdialibus in quibus pro regiarum vestibulis prætorianorum exubiaz, regias ipsas dictas αὐλὰς Menandro et Diphilo, auctor idem Athenæus: nobiscum etiamnum sic vocantur. Priore duntaxat sensu Homerus usurpavit.

τετέλεστο, ἀλλ' ἔμενον ἔτι. Οἱ δὲ πεσσοί, ὧν δὴ ὑπερ-
 θεν ἡ οἰκοδομία ἐγένετο, τῶν ἐγκειμένων σφίσιν οὐκ
 ἐνεγκόντες τὸ μέγεθος, ἀμηγέπη ἐξαπιναιῶς ἀπορ-
 ρηγνύμενοι, οὐκ ἐς μακρὰν διαλυθησομένοις ἐφκει-
 σαν. Οἱ μὲν οὖν ἀμφὶ τε τὸν Ἀνθέμιον καὶ Ἰσιδώ-
 ρον τοῖς συμπεπτωκόσι περίφοβοι ὄντας, ἐπὶ τὸν
 βασιλέα τὸ πρᾶγμα ἤγον, δυσέλπιδες ἐπὶ τῇ τέχνῃ γε-
 γενημένοι. Αὐτίκα δὲ ὁ βασιλεὺς, ὅτῳ μὲν ποτε ἡγμέ-
 νος, οὐκ οἶδα, Θεῶν δὲ, οἶμαι (οὐ γάρ ἐστι μηχανι-
 κός), εἰς τὸ πέρας αὐτοῖς περιελίξει τὴν ἀψίδα ταύτην
 ἐπήγγελλεν. Αὐτὴ γὰρ, ἔφη, ἐφ' ἑαυτῆς ἀνεχο-
 μένη, τῶν ἐνερθεῖν πεσσῶν οὐκέτι δεήσει. Καὶ εἰ
 μὲν ὁ λόγος ἀμάρτυρος ἦν, εὐ οἶδα ὅτι κόλαξ τε ἂν
 ἐδοξεν εἶναι καὶ ἀπιστος ὄλως· ἐπεὶ δὲ μάρτυρες
 παρέεισι τῶν τηλικάδε πεπραγμένων πολλοί, οὐκ ἐκ-
 νητέα ἡμῖν ἐπὶ τὰ τοῦ λόγου λειπόμενά ἐστιν. Οἱ
 μὲν οὖν τεχνῖται τὰ ἐπιτεταγμένα ἐποιοῦν· ἡ δὲ ἀψὶς
 ἐπ' ἀσφαλοῦς ἠώρητο πᾶσα, ἐπισφραγίζουσα τῇ πεί-
 ρῃ τὴν τῆς ἐννοίας ἀλήθειαν. Τοῦτο μὲν οὖν ταύτῃ
 ἐξεύργασται· κατὰ δὲ τὰς ἄλλας ἀψίδας, αἷ τε πρὸς
 μεσημβρίαν τετραμμένα εἶσι καὶ βορρᾶν ἄνεμον,
 τοιόνδε ξυνηνέχθη γενέσθαι· Οἱ μὲν λῶροι κα-
 λούμενοι ἠώρηντο. Βαρυνόμενα δὲ αὐτοῖς ἐπεπονήκει
 τὰ ἐνερθεῖν πάντα· κλονέες τε οἱ τῆδε ὄντες, χάλικας
 μικροὺς, ὥσπερ ἀποξυσθέντες, ἀφίσαν (9). Καὶ
 αὐθις μὲν ἄθουμοι τοῖς συμπεπτωκόσιν οἱ μηχανικοὶ
 γεγενημένοι, τῷ βασιλεῖ τὰ σφίσι παρόντα εἰσήγγελ-
 λον. Αὐθις δὲ ὁ βασιλεὺς ἀντετεχνήσατο τάδε. Τούτων
 δὴ τῶν πεπονηκότων τὰ ἄκρα ὅσα τῶν ἀψίδων ἐπ-
 ἐψαυε, διελεῖν μὲν ἐν τῷ παραυτίκα ἐκέλευσεν· ἐντιθέναι δὲ πολλῶ ὕστερον, ἐπειδὴν τὸ τῆς οἰκοδομίας
 ὕγρὸν ἀπελώφησεν αὐτοῖς· μάλιστα. Καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα ἐποιοῦν· ἡ δὲ κτίσις διαγέγονε τὸ λοιπὸν ἐν
 ἀσφαλὲι οὔσα. Φέρεται δὲ τι μαρτύριον ὁ βασιλεὺς τοῦ ἔργου τοιόνδε.

NOTÆ.

(9) *Χάλικας μικροὺς ὥσπερ ἀποξυσθέντες, ἀφί-
 σαν.* De quibus hæc narrat Procopius, πεσσοί præ-
 cipue erant, sen pilæ illæ atque aggeres, quibus
 potissimum arcus illi majores nitebantur, uti paulo
 ante dixit de pilis fatiscentibus sub arcus onere
 ad Orientem oppositi : in pilis autem nihil calcis
 adhibitum aut cæmenti auctor Procopius, et ipse
 auctor anonymus; sed horum loco in petrarum
 lacunis liquatum plumbum : non ergo illis verbis

C columnas cæmentum dimisisse tradit, quod Ma-
 stretus reddit : *Columnæ subditæ cæmentum perinde
 dimiserant, ac si quis eas distrinxisset*, sed assulas,
 ut vocat Vitruvius, ac lapidum segmenta ex iis dissi-
 lissee; incrustationes μαρμαρώσεις, quibus parietes
 aliaque obducta erant, labefactatas esse. Id enim
 imminuentis ruinæ indicium, ac vere laborantis fa-
 bricæ, nimio injecto molis pondere.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ ΓΑΖΗΣ

ΜΟΝΩΔΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΣΟΦΙΑΝ ΠΕΣΟΥΣΑΝ ΥΠΟ ΣΕΙΣΜΟΥ.

PROCOPII SOPHISTÆ GAZÆI

MONODIA IN SANCTAM SOPHIAM TERRÆMOTU COLLAPSAM.

(IRIARTE Reg. Biblioth. Matrit. Cod. Græc. Mss. p. 264.)

Cod. LXXII, fol. 131 : *Τοῦ Προκοπίου σοφιστοῦ Γάζης μονωδία εἰς τὴν Ἁγίαν Σοφίαν πεσοῦσαν
 ἐκ σεισμοῦ. Procopii Sophistæ Gazæi Monodix in Sanctam Sophiam terræmotu collapsam.*

Hæc Procopii Monodia, sive Lamentatio censenda est inedita perinde ac cæteræ ejusdem orationes
 a Photio laudatæ, quas ne exstare quidem putat Fabricius *Biblioth. Græcæ* vol. VI, pag. 259. Quamobrem
 raro prorsus et singulari munere Græcanicæ Παρθοῦ; cultores affecturus videor, si Sophistæ disertissimi

Orationem, e tumultu, quo *Fabricius* universas condidit, excitatam, protulerim. Ipsam vero jam superstitem, jam incolumem aspice.

Fuit igitur calamitas calamitate, dolor dolore, luctus luctu, gemitus gemitu, et lamentatio lamentatione major et acrior. Cæteræ quidem afflictiones, quales libri et memoriæ ferunt, urbium eversiones, templorum vastationes, domorum destructiones, statuarum excidia, transmigrations, abductions, captivitates novimus et scimus. Vidimus quæ non speravimus, non expectavimus, non mente unquam concepimus; cujus calamitas major fuit visu quam auditu, quod ante omnes mori cupivissent. Quid est hoc? mundum nostrum, nostrum cælum, solem, tectum, effugium, spem, solum delectamentum, solum juvenem, auxilium, propitiatorium, hoc magnificum templum, hanc incomparabilem domum quam ædificavit *sophia*, id est sapientia sub nomine suo, super quam statuit has septem columnas, in qua suas immolavit victimas, et scyphum miscuit; o dolorem! o calamitatem! o malorum magnitudinem! o *Iliadem*! quis linguam non læderet dicendo? quis libens non suffocaretur antequam loqueretur de hac domo quam sibi Deus selegerat? quam frequentabat, quam ut magis dicam, ut patriam habitabat, in qua propitius efficiebatur, qua delectabatur, in qua conservabantur pretiosissima, oleum, chrisma, regium dico et sacramentale, miraculosum Christi corpus et sanguis, in qua immolabatur ipse? quis dicere audebit quod factum est? quis ferret animus vocem proferre? templum hoc famosum, celebratum, inviolatum cecidit, puto; cecidit terræmotu excussum, terræ tremore dejectum. Et qui despicit in terram et facit eam tremere non te reveritus, non collabentem te miseratus est? ad te enim, o templum, Dei sermo; et ruinarum acervum factum et disiectum et pulverem ad terram delabentem atque sublatum non attendit! nulla de te compunxit misratio! sine sacrificiis et pulchris ritibus erit, sine cantibus manebit; nec propterea aliquid passus est in tua eversione, sed faciem suam ut duram petram composuit! istud si adhuc, ut videtur, oblitus est; humano modo, dicam, et commotus ut homo factus est, et corporalia induit; vos autem, ut filii *Sion* decori et auro comparati, ministri, sacerdotes et sacrificatores magni et novi sacrificii, et si quid aliud est in diaconis et subdiaconis, et his vestes tolluntur et disperduntur, et cantorum et musicorum et psallarum cohors numerosa, qui, ut *Jeremias* dicit, molles et malorum expertes, et Dei magnitudines voce celebrantes, quomodo nunc transmigrati estis? quo venietis? quomodo conversa est nostra facies in squalorem? quomodo festa in lamentationes? nonne pulchrum fuisset nobis et justum, ut mihi videtur et omnibus, riori antequam commoremur in hac eversione? Cum autem Deus vivere nobis dedit et vos rudera tantum nobis reliquit, quæro ubi sedeant vestrum templum, ubi stet venerandum concionatorium; ubi

Ἦν ἄρα καὶ συμφορὰ συμφορᾶς, καὶ πᾶθος πᾶθους, καὶ λύπῃ λύπης, καὶ οἰμωγῇ οἰμωγῆς, καὶ θρήνος θρήνου μεΐζων τε καὶ ἀργαλειώτερος· καὶ τὰ μὲν ἄλλα τῶν παθημάτων ὅσα καὶ βίβλοι· καὶ μνήμαι φέρουσι· πόλεων κατασκαφὰς, ναῶν ἐρημώσεις, οἰκιῶν ἐρειπώσεις, ἀγαλμάτων συμπτώσεις; μεταναστάσεις, ἀπαγωγὰς, αἰχμαλισίας ἔγνωμέν τε καὶ οἶδαμεν· εἰδομέν τε ἃ οὐκ ἂν ἠλπίσαιμεν· οὐκ ἂν προσεδοκῆσαιμεν· οὐκ ἂν εἰς νοῦν ποτε ἀνετυπώσαιμεν· καὶ οὐ μεΐζων οὐκ ἦν κακὸν ἢ ἰδεῖν ἢ ἀκούσαι· καὶ οὐ προαποθανεῖν πᾶς ἂν ᾔδειτο· τί τοῦτο; τὸν κόσμον ἡμῶν, τὸν οὐρανὸν ἡμῶν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, τὴν καταφυγὴν, τὴν ἐλπίδα, τὴν μόνην ψυχωγίαν, τὴν μόνην ἀντίληψιν, τὸ ἔρεισμα, τὸ ἱλαστήριον, τὸν περικαλλῆ ναὺν, τὸν ἀσύγκριτον οἶκον ὃν ὑποδόμησεν ἡ *Σοφία* ἐπὶ τῷ ἑαυτῆς ὀνόματι· καὶ ὃ ὑπῆρξε τοὺς ἑπτὰ στόλους ἐκείνους· ὑπὲρ οὗ καὶ τὰ ἑαυτῆς ἐσφαξε θύματα· καὶ τὸν κρατῆρα ἐκέρασεν. Ὡ τοῦ πᾶθους! ὦ τῆς συμφορᾶς! ὦ τοῦ μεγέθους τῶν κακῶν! ὦ τῆς Ἰλιδός! Τίς οὐκ ἂν καὶ τὴν γλῶσσαν ἐνδύκοι ὥστε μὴ εἰπεῖν; τίς οὐκ ἂν ἐκείων ἀποπνιγείη πρὶν ἐκλαλῆσαι τοῦτον ἐκείνον ὃν ὁ Θεὸς ἐξελέξατο, ὃ ἐπεφοίτα, ὃ μᾶλλον εἰπεῖν ἐνεδήμει, ὃ ἡρέσκετο, ὃ ἐπετέρπετο, εἰς ἃν ἀπέκειτο τὰ τιμωτάτα, τὸ μύρον, τὸ χρίσμα, τὸ βασιλικὸν λέγω, καὶ τὸ ἱερατικὸν, εἶπω τὸ παράδοξον τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα καὶ αἷμα, ἐν ᾧ ἐθύετο οὗτος; Τίς εἰπεῖν τολμήσει τὸ γεγονός; τίς ἐνέγκοι ψυχὴ προσενεγκεῖν τὴν φωνήν; οὗτος διώνυμος· ὁ περιδόητος, ὁ ἀτυλός ἔπεσεν, οἶμαι! ἔπεσε σεισμῷ κλονηθεὶς καὶ βρασμῷ γῆς τιναχθεὶς· καὶ ὁ ἐπιδύλων ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν, οὐκ ᾔδεσθαι σε ἄρα; οὐκ ἐλέησε πίπτοντα; πρὸς σὲ γὰρ ὁ λόγος, ναὶ τοῦ Θεοῦ· καὶ χῶμα γινόμενον καὶ διαλυόμενον· καὶ κονιορτὸν πρὸς αὐτὴν πάλιν αἱρούμενον καὶ ἀναφερόμενον οὐκ ἐπεστράφη. Οὐδὲ κατενύγη ἐπὶ σὲ ὁ εὐσπλαγχνός. Ἀθυτός δὲ ἔσται καὶ ἀκαλλιέργητος· καὶ διαμενεῖ ἀμελώδητος· ἀνθ' ὧν οὐκ ἔπαθε τι ἐπὶ τῇ συντριβῇ σου· ἀλλ' ἔθηκε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς στερεὰν πέτραν· ἔν' ἰδῇ καὶ αὐτὸ εἰ καὶ νῦν ὡς εἰκεν ἐπιλέλησται· ἐν' ἀνθρωπίνως εἶπω, καὶ περιπαθῶς ὡς ἀνθρωπός· τε ἐγένετο· καὶ τὰ σωματικὰ ἀνεδέξατο· ὑμεῖς δὲ ὡς υἱοὶ *Σιών* οἱ τίμιοι καὶ ἀντιθέμενοι χρυσίῳ· οἱ λειτουργοὶ, καὶ ἱερεῖς, καὶ οὗτοι τοῦ μεγάλου καὶ καινοῦ θύματος· καὶ εἰ τι ἕτερον ἐν διακόνους καὶ ὑποδιακόνους· καὶ τοῖς ἀφροῖσι τὰ σκεύη καὶ καθαιρουσί· καὶ μελουργοῖς, καὶ ὑμνωδοῖς, καὶ ψάλταις σύστημά τε καὶ πλήρωμα! οἱ, ὡς Ἱερραμίας φησί, τρυφεροὶ τε καὶ κακῶν ἀπαθεῖς· καὶ τὰς ὑψώσεις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι περιφέροντες, πῶς νῦν μετατέθεισθε; πῶς ἀθροίξεσθε; πῶς ἐστράφη ἡ χαρὰ ἡμῶν εἰς πένθος; πῶς αἱ ἐρταὶ εἰς θρήνους; Οὐ καλὸν ἦν ἡμῖν καὶ ὁσιον, ὡς καὶ ἔμοι ἐδόξε καὶ πᾶσι, προαποθανεῖν, ἢ συναποθανεῖν τῷ πτώματι; Ἐπεὶ δὲ ὁ Θεὸς ζῆν ἡμῖν ἔδωκε καὶ ἐγκατάλειμμα ἡμῖν ὑμᾶς· ὑπέλειπετο, ζῆτῶ πῶς τὸ ἱερὸν ὑμῶν κάθηται· νῦν ἢ ἔσται· σεμνολόγημα· πῶς ἢ συνέδους· πῶς ἢ συνέλευσις·

ποῦ ἡ συζήτησις τῶν Γραφικῶν βητῶν τι περὶ τῆς συμφορᾶς ἐκείνης; φιλοσοφεῖτε, περὶ εὐδοκίᾳς; περὶ παραχωρήσεων, περὶ οἰκονομίας, περὶ τῶν ἀνεφικτων χρημάτων· εἴ τις ἐδόθη ὑμῖν ἡ ἀπεκαλύφθη λόγος· εἶπατε καὶ ἡμῖν· καὶ μὴ ἐάσσετε μόνον τῷ ἀποσπάσματι τοῦ ἱεροῦ ὕμνου προσανέχειν· οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ, λέγων, ἄρχων ἡ προφήτης ἡ ἡγούμενος· οὐδὲ ὁλοκαύτωσις· οὐδὲ θυσία, οὐδὲ προσφορά, οὐδὲ θυμίαμα. Οὐ τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐν ὧπιόν σου καὶ εὐρεῖν ἔλεος· ἀλλ' ὑμεῖς μὲν καὶ σώζοισθε καὶ ἴδοιτε τὴν νέαν Ἱερουσαλὴμ ἀναγομένην ἐς εἰς ὕψος καὶ ἀνακαινίζομένην, καὶ ταῖς εὐχαῖς συγκάμοιτε, καὶ δοξαστήσοισθε ἐν αὐτῇ καὶ λαμπρυνθήσοισθε· σὺ δὲ, ἦλιε, καὶ σελήνη, καὶ ἀστέρες ὑμεῖς, ποῦ ποτε ἄριστε φαίνεσθε; ποῦ αὐγάεσθε; ποῦ τὰς ἀκτῖνας ἀνίσχοντες πέμπετε; ποῖος ὑμᾶς ἑτερος οἶκος ἐκδέχεται; καὶ ὑποδέχεται; τίς ἐναδρύνεσθε νῦν; τίς ἀντιλαμβάνετε; ποῖον ἔργον ἐνσεμνύνεσθε; τίς ἰδεῖν ὑμᾶς ἄνω βλέπων ἐθέλοι; τίς οὐχὶ μᾶλλον κατακύπτων ἐν σκότει διαπορεύεται, καὶ πῶς ἀποστρέφεται; Οὐκ ἔδει σε περιβαλέσθαι σκότος τὸ πένθιμον; ἐκεῖνο τοῦτο ἦδη δεύτερον, φωστήρων ἄριστε καὶ μέγιστε ἦλιε; οὐχὶ καὶ σὲ, πανσέληνε, κωνοειδεῖ τινι σχίσματι ὑποδραμεῖν καὶ ὑποκρυθῆναι ἡ ἐκλεῖψαι; Ἄλλ' οὕτω παρεῖδτε τὸ γεγονός ὡς ἀγέννητον· καὶ ποῦ ἐνδοξαστήσεσθε; Ἐγὼ γ' οὖν πολλάκις ὑμᾶς εἶδον ἐν τῷ σελασφόρῳ περιγνώμπτῳ ναφ' ἐκείνῳ· καὶ ἰδὼν ἐθαύμασα καὶ τὴν αἰτίαν ἠερεύνησα, δι' ἣν τοῦτο ὑπέστητε. Καὶ τὸ τοῦ ναοῦ κάλλος αἰτίον ἔμαθον τῆς διατριβῆς ἐκείνης. Καίτοι δυσέρωτας ὑμᾶς ᾤμην εἶναι ἡ ἀνέρωτας· ποτὲ δέ μοι καὶ δι' ὅλης ἐφάνης τῆς ἡμέρας, ἦλιε, ἐμφιλοχωρῶν ἐκείσε· καὶ στρεφόμενος καὶ φαίνων καὶ λάμπων· καὶ ἐκὼν οὐκ ἄφιστασο ἡ μεθίστασο· ἕως ἡ νῦν ἐπῆλθε τὴν διάδοχόν σου· σελήνην φέρουσα. Καὶ τοῦτο ἐγὼ βλέπων ἐλογίζομην ὅτι καὶ γίγαντα καὶ νυμφίον ἐκ τοῦ παστοῦ ἐξερχόμενον ὁ μελωδὸς Δαυὶδ σε προανεφώνησε. Προεῖδε γάρ σε ἐκεῖνος τοῦ παμφοῦς ἐκείνου ναοῦ ἐρῶντα. Καὶ εἶπε δέ σοι ταῦτα. Καὶ νῦν τοῦτον οὐκ ἐνετράπης πίπτοντα δι' ὧν ἦς μείζων· δι' ὧν ἐνδοξότερος, δι' ὧν φαιδρότερος ἔση· καὶ σὺ πάντων ἀδόξατος, ταπεινωθήσῃ μικρὸν καὶ συγγνάσεις ἐπὶ τῷ πτώματι· ἵνα μάθης ἀλλοιωτὸς καὶ αὐτὸς καὶ τρεπτός γεγονός, καὶ φθορᾷ ὑποκειμένος· οὗτος δὲ εἰ μὲν ἀναστήσεται, καὶ ὑψωθήσεται, καὶ ἐδραυθήσεται, ἡ συντελεσθήσεται, οὐκ ἐμὸν εἰδέναι· τὸ δ' ἐμὸν εἰ ἐπιβίωσω, εἰ εἰσέλθω, εἰ εἶδω, εἰ προσκυνήσω, εἰ θεοκλυτήσω, Θεοῦ ἄρα τοῦτο κίχαινον εἰδότες.

A congregatio? ubi affluentia? ubi expositio Scripturarum verborum? utrum aliquid de hac calamitate disserat; de benevolentia, de remissione, de dispensatione, de inaccessis divitiis, utrum aliquis datus sit vobis aut absconditus sermo? dicite nobis, neque sinite uni e templi fragmentis hymnos adherere. Non est in hoc tempore loquens princeps, propheta aut dux; non holocaustum; non sacrificium neque oblatio; non incensum, nec locus colligendi coram te et inveniendi misericordiam. Vos autem mementote et videte novam Jerusalem ascendentem in altum et renovatam; precibus adjuvate, et glorificabimini in illa et magnificabimini. Tu autem, sol et luna, vos stellæ, ubi nunc lucetis? ubi fulgetis? ubi radios mittitis orientes? quæ vos altera domus excipit et hospitatur? qua nunc gloriamini? quid illuminatis? quo ornatu gaudetis? quis cernere vos superne aspiciens velit? quis non potius caput inclinans in tenebris graditur? Lucem enim abhorrens non timuit circumdari tenebris lugubribus. Hoc idem jam secundo illuminas, optime et maxime sol: non plena luna, conica sub umbra submitteris, occultaris et deficis; sed ita apparuit quod factum est ut non factum, et ubi colemini? Ego igitur sæpe vos vidi in hoc fulgenti sphaerico templo; et videns obstupui, et causam quæsiavi, cur ibi habitaretis; et templi pulchritudinem causam didici hujus morationis. Et vos quidem reputabam in amore infelices aut amoris expertes esse, hic mihi toto die visus es, sol, ex amica sede exsul, et volvens et lucem et fulgens, et libens non abcedebas nec locum mutabas, usquedum nox venerit alternantem tibi lunam ducens. Et illud cernens cogitabam te ut gigantem, ut sponsum e thalamo egredientem vatem David cecinisse: hic enim prævidit te hujus fulgentis templi amore captum, et hæc de te locutus est. Et nunc illi collapsio non adheres! Per quæ major esses? per quæ illustrior? per quæ splendidior eris? Et tu omnium maxime inglorius demitteris brevi et obscuraberis hac destructione, ut discas et tu inconstans et volubilis factus, eadem ruina prostratus. Hoc autem templum restaurabitur, ædificabitur, firmabitur aut perficietur? meum scire non est; meum autem, si superstes sum, si ingredior, si video, si adoro, si divina eloquia audio, Deo igitur hoc et illud sciente. . . .

JOANNES MOSCHUS.

NOTITIA.

(FABR.: *C. Biblioth. Græc. edit. Harles. t. X, p. 124.*)

Joannes Moschus (a) cognomento Εὐκρατής; (b), (unde corruptum *Everatus* vel *Evirati* nomen concinnare alii), monasticam vitam in cœnobio S. Theodosii (c), Hierosolymis et in deserto ad Jordanem et in nova S. Sabæ laura coluit, *Κανονάρχου* sive præcentoris etiam officio functus, ut ipse testatur, cap. 50. Hic post visitata temporibus Tiberii et Mauricii imperatorum (d) per longinquam peregrinationem quam plurima Syriæ et Ægypti atque Occidentis etiam monasteria, animum ad scribendum appulit notissimumque illum librum de Vitis monachorum illius ætatis usque ad Heraclii (e) tempora fabulosis non destitutum narrationibus, composuit ad Sophronium sophistam, discipulum (f) et iterum comitem, (deinde patriarcham Hierosolymitanum), quem *τερόν καὶ πιστὸν τέκνον* appellat in præfat. et fratrem c. 92 et 135. atque abbatem fratrem, c. 102, meminitque iterum cap. 21, 69, 110, 111, 113, 157, 162 et 77, ubi Stephanum sophistam cum illo frequentasse se testatur. Passim invehitur in hæresin Severi Acephali, neque abnuat, se profecisse ex aliorum scriptis, quæ ante illud tempus de monachorum vita et gestis exstabant. Sic cap. 55, laudat *βέλτον γεροντικόν*, et cap. 112: *Καὶ ἀναγινωσκόντων ἡμῶν εἰς τὸ παραδίδειν τὰ ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων Πατέρων*. Diem obiisse supremum a. C. 620, a Joanne Bollandi adnotatum reperi.

Titulus libri : *Pratum, viridarium, novus paradysus*, *Λειμὼν τοῦ Λειμωνάρχου* et *Νέος Παράδεισος* sive *Νέον Παράδεισον* (g). In editis codicibus absolvitur capitibus cccix, cum Photius

NOTÆ.

(a) Ἰωάννη· μὲν ὄνομα αὐτοῦ, ἐξ ἐπικλήσεως δὲ ἐλέγετο, τοῦ Μόσχου. Photius cod. 199. Sic *Jo. Moschi* dicendus esset; sed *Jo. Moschus* dicitur, ut Apollonius Molo, Athenodorus Sandon, Apion Plistonices, Herodes Atticus, pro Attici, Plistoniciæ, Sandonis, Molonis. Vide Valesium ad Ammian. XIV, 8. Non igitur credibile est, quod Rosweidus prolegom. 12, in Vitis Patrum, Moschum a natione ita dictum suspicatur. Joannis nomen solum scriptor ipse exprimit, c. 77: *Dixit mihi Sophronius: vere, abba Joannes, hodie nihil ultra studeamus. Hæc ergo scripsimus, ut et vos pariter edificemini.* FABR. Conf. de illo G. I. Voss. De *Histor. gr.* II, c. 23, p. 220. Cave, in *SS. Eccles. Hist. litterar.* I. p. 581 seq. L. Ell. du Pin, *Nouv. biblioth.* tom. VI, pag. 17. R. Ceillier, *Hist. gén. des aut. ecclés.* tom. XXVII, pag. 610. Hamberg. *Zuverläss. Nachrichten.* III, p. 469 seqq. Saxius in *Onom. lit.* II, p. 67 seq. qui eum, duce Photio, nominat *Joannem Moschi, scil. filium*. HARL.

(b) Apud Cotelierum tom. II, *Monument.* p. 341. Ἰωάννου τοῦ Εὐκρατῆ βίβλος; ἢ ἐπιγεγραμμένη Λειμῶν. [et ita ab ipso Caveo, l. c.] Confer Cotelieri Notas p. 655, et tom. I, p. 795.

(c) Photius, cod. 199.

(d) Vide Moschum in *Prato*, cap. 112, 127, 155; Photium, *ibid.*

(e) Photius, cod. 193.

(f) Photius: Τὸ παρὸν σύνταγμα γράφει καὶ προσφωνεῖ Σωφρόνιῳ ἢ Σωφρονῇ τῷ οικείῳ μαθητῇ καὶ ἐγχειρίζει αὐτῷ τοῦτο τὴν τοῦ βίου μέλλουσαν ἐπιστάσθαι πρὸς τὰ ἀμείνονα προτεταμένους μεταβολῇ. Joannes Antiochenus a Cotelerio editus tom. I *Monument.* p. 167: Ἡ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου πρὸς τὸν μαθητὴν Σωφρόνιον, ἦτοι ὁ Νέος παράδεισος. Neuter Sophronium illum monet fuisse eundem cum patriarcha Hierosol. Nihilominus eundem esse non dubitarunt Patres secundæ Nicænæ sy-

nodi, Jo. Damascenus et Nicephorus, sed qui Sophronio ipsi *Λειμωνάρχον* perperam velut auctori tribuunt, ut mox infra dicitur.

(g) Cotelierus tom. I *Monument.* p. 748. Lambecius, VIII, p. 399. FABR. De cod. Cæsar. 43, 2, p. 844 seqq. ed. Kollar. Ille autem cod. duplicem habet præfationem: prior continet vitam Jo. Moschi, ab anonymo conscriptam; posterior autem est ipsius Jo. Moschi ad Sophronium. In eod. vol. p. 815. seqq. Lambec. recensuit cod. 38, in quo est n. 24, ex Jo. Moschi Limonario cap. 78, continens narrationem stupendi miraculi [seu miræ fabulæ Milesiæ.] puellæ mortuæ, quæ exspoliato rem suam detinuit, nec eum relaxare voluit, donec is promitteret, se monachum futurum. Inscriptio et principium est: *Περὶ τοῦ τυμωρῦχου λόγος ὡφέλιμος ἐκ τοῦ Γεροντικοῦ* etc. Add. in eod. vol. p. 576, notam Lambec. qui attulit testimonium Leonitii de Moscho et Sophronio, auctoribus *Prati spiritualis*. — In cod. 165, n. 21 et 22, duæ narrationes ex Jo. Moschi *Prato spirituali*; excusæ in llerib. Rosweidi *Vitis Patrum*, ed. Antwerp. 1628 fol. p. 866 et 914. — Fragmenta quædam, in cod. Cæsar. 166 r. — Excerpta ex eo, in Joannis patriarchæ Antioch. eclogis asceticis, in cod. 241. r. V. Lambec. IV, p. 585 et 387, vol. V, p. 222 seqq. — Florentinæ in bibl. Laur. cod. 3 n. 4, Joannis τοῦ Εὐκρατοῦ *pratum spirituale*: in quo cod. enarratio dividitur in capita, quæ sub uno tantum numero in editione comprehenduntur in plura subdivisit, observante Bandin. in Cat. codd. Gr. Laurent. I, p. 471. — In eod. cod. n. 6. (etin cod. Coisl. 232 teste Montf. in bibl. Coisl. p. 295.) est *Novus Paradysus* D. Daniel. Scetiotæ. V. Bandin. l. c. — Venetiis in cod. Naniano 42, 5. Jo. Moschi Limonarium, quod in hoc cod. constat capp. 165. V. Cat. codd. Græc. Nanian. p. 52 sq. in eod. cod. n. 4. Paladii opus dicitur *Novus Paradysus*. Vid. supra in

304 διηγῆσαι constantem legerit. Sed idem testatur, sua jam ætate fuisse codices alios aliis auctiores (h), et in nonnullis διηγῆματα sive narrationum capita 342. In margine codicis ms. Margunii vocatur πατερικόν. Vide *Rosweidum*, p. 20, Prolegomenon ad Vitas Patrum.

Prodiit primum typis exscriptus Italice, nescio quo interprete, cujus editionis Lipomannus facit mentionem. FABR. Fossius in Cat. bibl. Magliabech. tom. II, col. 817 seq. recensuit opus : *Vitæ SS. Patrum*; Italice Vicentiæ 1479 fol. min. Pars prima ascribitur Hieronymo; secunda Eradio; tertia Jo. Monacho; quarta Leontio, episcopo Neapoleos in Cypro; quinta Theophilo, Sergio et Elchino: quibus additur *Pratum spirituale* Joannis Epirati ad Sophronium, ex Latino Ambrosii Camaldulensis Italice redditum a Feo Belcario, etc. tum aliam edit. V. netiis 1488 fol. min. (et Venet. 1634, 4. V. Paiton. l. c. pag. 139 seq.) col. 818 seq. partim uberius recensuit. — Paitoni in Bibliotheca degli autori antich. Gr. e Lat. volgarizz. tom. II, sub voc. *S. Girolamo*, p. 135 seqq. multas Hieron. Vitarum SS. Patrum versiones enumerat Italicæ, quarum multis addita est versio *Prati spiritualis* Italice, (col *Prato spirituale*, riscontrate col Latino et in lingua Toscana ridotte, etc.) Venet. 1542 fol. (In exemplaris sine notata fuisse edit. primam 1475, monet Paiton.) — Ibid. 1557, fol. — 1565, 4. — 1568, 4. — 1569 fol. — 1579, 4. — Col *Prato fiorito*, Venet. 1580, 4. — Correct. a Jo. Mar. Verdizotti, ibid. 1585, 4. — Emendat. ibid. 1589, 4. — 1605, 4. — Bresciæ, 1619, 4. Venet. 1620, 4. — Col *Prato spirituale*, dinuovo in questa ultima impressione corrette et emendate. — *Il Paradiso*, etc. Venet. 1623, 4; — 1668, 1672, 1678, 4; Florent. 1731, 4; in tom. II, curante Domenico Maria Manni, qui apud Paiton. p. 141, adnotavit, ab Ambrosio Camaldulensi e Græco in Latinum sermonem translatum fuisse *Pratum spirituale*, a. 1422. HARL.

Deinde Latine ex Ambrosii Camaldulensis interpretatione, in tomo septimo Aloysii Lipomanni, Venet. 1558, 4. Et inde recusus seorsim Colonia 1583, et plus simplici vice in *Bibliothecis Patrum*. Idem libri decimi locum occupat in *Vitis Patrum* Heriberti Rosweidi, qui etiam notas breves addidit. Antwerp. 1615; Lugd. 1617; Antwerp. 1628, fol.

Græce et Latine denique lucem vidit in *Auctario Bibl. patrum* Ducæano, Paris, 1624, tom. II, p. 1037; et in *Bibliotheca Patrum* Paris. a. 1644, 1654, tom. XIII. Sed Græca plurimis capitibus (ῥ) trunca, ex mss. codicibus, uno bibl. Regiæ, 2464, et tribus Colbertinis supplevit Jo. Baptista Cotelerius, Supplementaque illa Græce et Latine vulgavit. Paris. 1681, 4, tom. II *Monumentor. Ecclesiæ Græcæ*, p. 341-456.

Paschasius Auriacus (d'Orange) ordinis Minorum lector in conventu Insulensi non Latine vertit Moschi *Pratum* (ut Possevinus tom. II *Apparatus S. p.* 426, tradit), sed Gallice, quæ ejus versio prodiit Lovanii a. 1599. Vide Sweetii *Athenas Belgicas*, p. 592.

Jo. Moschi *Historiolam de Synesio episcopo, et Evagrio philosopho*, ex cod. Barocciano Bibl. Bodleianæ, Gr. et Lat. edidit Car. Christi. Woog. Lips. 1758, 4. V. Saxii *Onom.* lit. I, p. 468; et II, p. 68. HARL.

Postquam Palladii Lausiacam celebravit Nicephorus VIII, 41, *Hist.*, subjungit : Πολλὴν δὲ καὶ Σωφρόνιος ὁ Ἱεροσολύμων καὶ ἀγαθὴν ἱστορίαν περὶ τούτων (μοναχῶν) ἡμῖν καταλείπειν, Λειμών καὶ Νέον Παράδεισον τὴν συγγραφὴν ὀνομάσας. *Locupletem quoque et utilem de eis (monachis) historiam* Sophronius Hierosolymitanus nobis reliquit, Prati et novi Paradisi titulo, scripto ei indito. Intelligit itaque Sophronium, qui in patriarchatu Hierosolymitano successit, a. C. 629, Modesto, et a. 638, diem obiit, de cujus vita consulendus Papebrochius in *Actis Sanctor.* ad 11 Martii tom. II, p. 65 seq., ut dixi volumine superiore octavo p. 199 seq. [s. vol. IX, p. 167 seq. n. 17. nostræ edit.] cum illius scripta persequeretur. Joannes Damas-cenus, lib. I, *Pro imuginibus*, p. 328, affert locum ἐκ τοῦ Λειμωναρίου τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν

NOTÆ.

notit. codd. Palladii *Lausiæ. Hist.* — Taurini in cod. quondam Regio 100, sine nomine quidem auctoris, Jo. Moschi Limonarium : inc. Ἀρχὴ τῶν διηγῆσεων. V. Cat. codd. Gr. Faurin. p. 187. — Paris. in bibl. publ. cod. 916 n. 2, Jo. Moschi, *Pratum spirituale* : primum tamen folium desideratur : idem in cod. 1605 2, et in cod. Coisl. 257. V. Montfaucon. *Bibl. Coisl.* p. 304, in Paris. cod. 1599, 2, Jo. Euerata *Spirit. pratum* : deest autem finis. — In cod. 2751, 8, Jo. Moschi *Oratio funebris inedita, in laudem Lucæ Notaræ, magni ducis*. — In cod. Coisl. 370, sine auctoris nomine, centum et quinque capp. spiritualia, quorum maxima pars deest initio. V. Montf. *Bibl. Coisl.* p. 575 seq. HARL.

(h) Phot. Καὶ τὰ διηγῆματα δὲ οὐχὶ τὸν Ἰσὸν ἀριθμὸν ἐν πᾶσιν εὐρήσεις τοῖς βιβλίοις διασσεσμένα. Ἄλλ' ἐν τισὶ καὶ εἰς δύο καὶ τεσσαράκοντα καὶ τριακσίους διηπλωμένα· τοῦτο μὲν ἐνίων κεφαλαίων ἐπὶ διαίρεισι τοῦ ἀριθμοῦ συναρπασθέντων, τοῦτο δὲ καὶ διηγῆμάτων ἔστιν ὧν παρενβήκη. Mentio hujus operis etiam in quæstionibus Anastasii q. 60, p. 338, ubi locus affertur ἐκ τοῦ Λειμωναρίου. Preterea in Vita Gregorii M. scripta a Joanne Dia-

cono circa a. 872, et apud Surium 12 Martii obvia, libr. II, c. 45 : « Nihilominus ex libro qui a Græcis Λειμών dicitur, a Latinis vero intelligitur Campus vel Pratum, præceptor meus inter alia toto orbe diffamata jam miracula interpretatus est mihi scribens : Enarravit nobis presbyter nomine Petrus, de S. Gregorio, » etc. ex Moschi cap. 193. Et libr. IV, cap. 65. « Sed ne solis verbis tanti præsulis humilitas inculcari credatur, superest, ut Græcorum relationibus ad me nuper interpretatis eadem patris humilitas vivis operibus demonstretur. In quibus videlicet ita refertur : Enarravit nobis abbas Joannes Persa, » etc. ex Moschi cap. 151.

(i) Desunt capita 5, 7, 9, 16, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 28, usque ad 42, 44, 51, 59, 61, 62, 74, 75, 76, 82, 83, 84, 86, 87, 90, 91, 92, 93, 94, 96, 100, 102, 103, 104, 106, 109, 110, 111, 115, 117, 120, 121, 122, 124, 126, 128, 130, 131, 132, 137, 138, 139, 140, 144, 146, 147, 148, 151, 152, 153, 154, 157, 168, 169, 170, 171, 172, 178, 179, 180, 191, 202, usque ad 206, 208, 209, 211. usque ad 219; et pars capitum 8, 18, 57, 69, 105, 127, 156, 163, 197.

Σωφρονίου Ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων, eundemque repetit lib. II, p. 314; et lib. III, p. 352. In synodo secunda Nicæna, a. C. 787 celebrata, actione 4, tom. III *Concil.* edit. Binianæ affertur idem locus τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σωφρονίου ἐκ τοῦ Λειμοναρίου. Et alii tres, actione 5, p. 614. seq. ἐκ τοῦ Λειμοναρίου. Cum eadem iisdem verbis in *Prato* Joannis Moschi legantur, satis apparet Sophronium patriarcham Hierosolym. eundem esse cum Sophronio Joannis Moschi discipulo, cui pratum ille suum inscripsit: deinde illam de monachis historiam, quam Jo. Moschus scripserat, tributam fuisse ab aliquibus Sophronio (j) tanquam auctori, non modo, quoniam Jo. Moschi magistri sui itinerum operisque sociusexstitit, sed insuper, quia Sophronius hoc opus publicum fecit, ut ex Prologo græco, qui operi præfixus est, notavit Michael le Quien ad Damascen. tom. I, pag. 323. [Add. supra, vol. VIII, p. 90, med.]

NOTÆ.

(j) Confer Rob. Coci censuram scriptorum pag. 423 seq. et Aloysii Lipomanni præfat. ad Moschum.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΕΥΚΡΑΤΑ (a)

ΒΙΒΛΟΣ, Η ΛΕΓΟΜΕΝΗ

ΛΕΙΜΟΝ

ΔΙΑ ΤΟ ΠΟΛΥΑΝΘΗ ΒΙΒΛΩ ΔΙΗΓΗΣΙΝ ΤΗΣ ΟΥΡΑΝΟΠΟΡΟΥ ΡΩΔΩΝΙΑΣ ΦΕΡΕΙΝ.

BEATI JOANNIS EUCRATÆ

LIBER QUI INSCRIBITUR

PRATUM

QUOD FLORIDAM PROFERAT VITARUM NARRATIONEM CŒLESTIS ROSETI.

(DUCU, *Supplem.* t. II, p. 1055, et COTELERIUS, *Monument. Eccles. Græc.* t. II, p. 541.)

ALOYSIUS LIPOMANUS EPISCOPUS VERONENSIS, SINCERO LECTORI.

Liber hic, quem in tertia hujus septimi tomī parte legendum exponimus, *Pratum spirituale* nominatur, ex Græco Latinus per doctum virum Ambrosium Camaldulensem monachum redditus, quem adhuc typis excusum, non nisi vernacula, atque ea Italica lingua habuimus. Tanta autem spiritualium flosculorum amœnitate refertus est, ut in Paradisi deliciis ortus esse videatur. In eo siquidem antiquorum monachorum, et aliorum patrum Deo ex intimis præcordiis servientium redolet vitæ splendor, regularis disciplinæ observantia, pudicitia et continentia norma, victus et vestitus parcimonia, contra hæreticos invicta constantia, in jejuniis, vigiliis, et orationibus assidua perseverantia, et erga Dominum Jesum Christum eximius et inæstimabilis amor: quin etiam admirabilia quædam ac Spiritu sancto plena responsa, quæ legentium mentes spirituali quadam dulcedine perfundunt: sanctarum denique mulierum invicta fides, castitas incomparabilis, et felix earum in Deo consummatio. O si tales modo inveniremus milites Christo servientes, quam illustris, quam splendida, quam decora esset Ecclesiæ nostræ facies, quam adeo dejectam, et obsoletam, ac supra pelles Salomonis, atque Moysi Æthiopissam (pro dolor) denigratam conspiciamus. Quod autem libro huic integra fides præstari possit, nec inter apocrypha censeatur, facit duorum amplissimorum Patrum Græcorum testimonium: quorum alter est Photius patriarcha Constantinopolitanus: alter, Joannes Damascenus, qui in fine primi libri, quem *Pro imaginibus* scripsit, quoddam mirabile factum, quod in hoc libro describitur, narrat, hac nota præmissa, ἐκ τοῦ Λειμοναρίου τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱερο-

NOTÆ.

(a) Ἰωάννου τοῦ Εὐκρατᾶ. Docemur per istum titulum, et per illum quem ex alio ms. retulimus in notis t. I, Joannem Moschum, celebrem inter ecclesiasticos scriptores virum, dictum etiam fuisse Eucratam: sicut in *Actis S. Maximi* p. xxxv, Sergius δὲ Εὐκρατῆς, et ab ipso Maximo epistola ad

Joannem cubicularium, p. 260, monachi οἱ ἐπὶ κλῆρον Εὐκρατᾶδες memorantur, μονὴ τῶν Εὐκρατᾶδων, act. 1 et 5 synodi CP. Sub Mena. Opus ejus editum fuit, cum Latine, tum etiam Græce in *Bibliotheca Patrum*. Sed Græca plurimis capitibus trunca sunt, quare hoc Supplemento indigebant.

σοφῶν, hoc est, ex parvo *Prato* sancti Patris nostri Sophronii archiepiscopi Hierosolymorum. Joannes præterea diaconus, postea Romanus Pontifex, in quarto libro, quem de beati Gregorii Vita scripsit, cap. 63, hujus voluminis mentionem fecit, dum mirabile illius sancti Pontificis factum recenset, sic inquit : « Sed ne solis verbis tanti præsulis humilitas inculcari credatur, superest, ut ex Græcorum relationibus a me nuper interpretatis, eadem patris humilitas vivis operibus demonstretur, in quibus videlicet ita refertur. Enarravit nobis abbas Joannes Persa, sanctus et venerandus vir existens (a); » et cætera, quæ sequuntur, prout in *Prato hoc spirituali*, cap. 151, habentur. Sed quod his omnibus majus est, in secunda Nicæna synodo, quæ pro cultu venerabilium imaginum contra Iconoclastas celebrata est, actione quarta ita legitur : « Eustachius venerabilis monachus, presbyter et præses mansionis Maximi, dixit : Et ego, Patres, sancti Sophronii Patris librum assero continentem multorum sanctorum vitas; et si placet, adducatur. Sancta synodus dixit : Legatur; Stephanus itaque monachus acceptum librum legit : « Ejusdem Patris nostri Sophronii e Limonario; dixit Theodorus abbas, Æliotes, quod erat quidam inclusus (b); » et cætera. Ubi totum caput 45, quod in hoc libro habetur, ad verbum redditur. Nihil est ergo quod de fide libri ambigere possis. Verum, scio statim moveberis, quæ adduxisti pro libri commendatione, magnum scrupulum menti injiciunt. Namque tam Damascenus quam synodus librum Sophronio patriarchæ Hierosolymitano inscribunt, tu vero sub nomine Joannis cujusdam Evirasti ad Sophronium sophistam illum scribentis evulgas. Quomodo ergo hæc convenire possunt inter se? Dubium sane hand contemnendum, et quod me ipsum quoque prima facie valde commovit. Sed profundius postea cogitanti omnis dubitationis caligo perfacile dimota est. Scriptor libri prorsus Joannes anachoreta fuit. Id tibi ex capite 77 voluminis ipsius liquido constare poterit. Photius quoque hunc ipsum auctorem libri Joannem Moschum (natione fortasse) fuisse asserit, cujus cognomen interpret Latinus forsitan Eviratum reddidit. Verum Sophronio his de causis attribuitur : vel quia ad ipsum per charissimum socium inscribitur, ut, quemadmodum et Rhetoricorum Ciceronis ad Herennium, et ejusdem ad Atticum epistolæ ad Herennium; et ad Atticum libri nuncupantur : sic Sophronii liber hic dicatur, quia ad Sophronium dirigitur, atque ex eo maxime quod ad usum illius imprimis conscriptus est. Namque auctor ipse in epistola, quam libro præmittit, fatetur se ex hoc *Prato* coronam Sophronio contexuisse, ac per eum aliis deinceps obtulisse : seu quia in hoc libro dicta et gesta ipsius Sophronii pro majori parte continentur. Nam is totius itineris libri hujus auctoris fuit individuus comes, et quæcunque ambobus ambulantiibus occurrerunt, vel quærentibus responderi contigit, diligentissime descripta sunt. Quare etiam hæc verba sæpissime iterata videbis : Venimus ego, et Dominus meus Sophronius sophista ad abbatem talem, et cætera. Et ideo semper etiam plurali locutione utitur dicens : « Perreximus, accessimus, vidimus. Narravit nobis senex monasterii dux. » Per quæ omnia conspici datur, scriptorem nunquam solum fuisse in his quæ narrat perquirendis. Sicut ergo Platonis Phædrus, Timæus, Gorgias, et Parmenides; et Tullii liber *De senectute*, Cato major, inscribuntur, a personis, quæ ibi colloquentes et disputantes inducuntur, quid obstat huic libro, quin Sophronii dicatur, cum in eo is ambulans, visitans, operans, interrogans, et respondens, ubique fere asseratur? Aut demum ex illa causa Sophronio ascribitur, quoniam una cum Joanne prædicto conscriptor (ut ita dicam) forte ejusdem libri fuit. Lege hujus voluminis caput 77, et in ejus principio ita scriptum reperies : « Ego et Dominus meus Sophronius perreximus ad philosophi Stephani domum doctrinæ gratia, » etc. Deinde in fine ejusdem capituli hoc modo scriptum legitur : « Ista cum audivimus, innuit mihi Dominus meus Sophronius, et recessimus; et dixit mihi : Vere, abla Joannes, hodie nihil ultra studeamus : satis enim ædificati sumus. Hæc ergo scripsimus, ut et vos pariter ædificemini. » Una ergo ex his rationibus, seu potius omnibus simul accedentibus, jure meritoque liber iste Sophronii nomine inscriptus videtur. Nec te moveat, quod in hoc libro Sophronius hic non appellatur Hierosolymorum patriarcha, sed sophista. Nam vocabulum hoc non in malam olim partem, sicut fit modo passim, sed in bonam accipiebatur : nec aliud designabat, quam sapientem, et prudentem hominem : qualis fuit et Libanius ille, ad quem multæ Magni Basilii epistolæ directæ fuerunt, ipsum maximis præconiis efferentes. Potuit ergo vir iste prius et monachus esse, et sophista nuncupari, inde vero ad sanctam Hierosolymorum sedem assumi, ex qua, tanquam digniori loco, postea denominationem accepit. Quo autem tempore viri hi, qui librum conscripserunt, claruerint, pro certo non habetur. Verum cum magni Gregorii Romani pontificis hujus nominis primū factum narrent, et synchronorum Cæsarum, videlicet Anastasii, Tiberii, Mauritiū et Zenonis mentionem faciant, et in sexta synodo hic liber adducatur, conjectura assequi possumus, circa annum Domini sexcentimum, illum fuisse conscriptum. Lege ergo libenti animo, et fide certa opus istud, candide lector, cujus exemplum ex apostolica bibliotheca accepimus : et ita mores, et vitam tuam ad ejus lectionem compone, ut talium tantorumque virorum, quos hic descriptos invenies, dignus æmulator exsistas : postmodum vero eorum consortio in æterna beatitudine feliciter adjungere. Quod tibi et mihi Dominus præstare dignetur, et omnibus qui Dominum Jesum diligunt in sinceritate. Vale.

NOTÆ.

(a) Idem miraculum, in aliis libris, hæreticorum dolo vitatum legitur.

(b) Ejusd. syn. act. 5, in qua etiam citantur consequenter hujus lib. cap. 81 et 180.

JOANNES EVIRATUS

DILECTO SUO IN CHRISTO, SOPHRONIO SOPHISTE.

Pratorum faciem verno maxime tempore esse A
jucundissimam, charissime, perspicuum omnibus
est, quam scilicet omnigenam florum grata varie-
tas efficit, intuentium in se provocans aspectum,
ac pratercuntes detinens, ipsosque varie pascens.
Namque arridet oculis, ac mulcet olfactum. Hujus
vere prati pars rosarum rubore vernalis: pars item
albescensliliis, ab aspectu roseo luentes, ad se facile
advocat. Alia item ex parte violæ rutilant, colore-
que suo purpuram regis imitantur. Prorsusque var-
ius, ac differens florum innumerabilium aspectus,
atque fragrantia, undique gratiam pullulat Hujus-
modi præsens quoque opus arbitrare, sancte ac
fidelissime fili, Sophroni. Quippe reperies in eo
virtutes sanctorum virorum, qui temporibus no-
stris claruere, ac juxta Psalmistæ sententiam,
Secus decursus aquarum plantati sunt. (Psal. I,
3.) Qui cum omnes Deo accepti maxime, gratique
fuerint, alius tamen alio virtutis genere magis de-
coratur: atque ex hac suavi varietate virtutum,
grata venustas, amœnaque facies surgit. Ex his ego
flores pulcherrimos decerpens, coronam tibi ex
immarcescibili ac perenni prato contexui, fidelis-
sime fili, eamque tibi, ac per te omnibus offero.
Quamobrem præsens quoque opus, pratum appel-
lare placuit, propter oblectationem, suaveolen-
tiam, et utilitatem, quam ex eo legentes capient.
Virtus enim vitæ, morumque honestas est, ad
quam non sola divinarum rerum meditatio, fides-
que recta ducit, verum et aliorum conversatio, vi-
taque virtutibus plena in scriptis tradita. Quocirca
hoc mihi negotium assumpsi confidens in Domino.
fili charissime, idque vestræ charitati persuasum
esse cupiens, quia apud in morem, utilia quæque,
ac vere prosecutus, sanctorum Patrum recte facta
pro animarum lucro descripsi.

Τῶν ἐαρινῶν λειμῶνων τὴν θέαν ἀγαπητὲ, πολ-
λῆς εὐρίσκω τέρψεως γίμουσαν, ἣν ἡ παντοδαπὴ
τῶν ἀνθέων βλάστη τοῖς θεωμένοις παρέχεται κατ-
έχουσα τοῦ παριόντος, καὶ ἐστιῶσα ποικίλω· αὐτοῦς
κατὰ τι μὲν τοὺς ὀφθαλμοὺς φαιδρύνουσα, κατὰ τι δὲ
νῦν τὴν ὁσφρησιν ἡδύνουσα. Τοῦτου μὲν γάρ τοῦ
λειμῶνος τὸ τυχόν τῇ τῶν ῥόδων ἐρυθρότητι κα-
ταλίσμπεται· τοῖς δὲ κρίνοις ἕτερον ἂν εἴη χωρίον·
ἱκανῶς ἀπὸ τῶν ῥόδων ἐφ' ἐαυτὰ βιάσασθαι προτρε-
πόμενα· ἄλλοθεν ἀπαστρέπτει τὸ χρῶμα τῶν ἰων,
βασιλικῆς ὑπάρχον μίμημα πορφυρίδος· καὶ ὅλως ἡ
ποικίλη καὶ διάφορος τῶν ἀμυθῆτων ἀνθέων, εὐ-
ωδίας τε καὶ τέρψεως χάρισμα πάντοθεν ἀναδιδόται.
Τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ παρὸν πόνημα ὑπολάμβανε, ἱερὸν
καὶ πιστὸν τέκνον Σωφρόνιε. Εὐρήσεις γάρ ἐν αὐτῷ
ἀρετὰς ἁγίων ἀνδρῶν ἐν τοῖς χρόνοις ἡμῶν διαλαμ-
ψάντων· καὶ κατὰ τὸ ψαλμικὸν ἐκεῖνο λόγιον, παρὰ
τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένους· καὶ πάν-
των μὲν χάριτι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν θεοφιλῶν
ὁμοίως· ἄλλοτε ἄλλου ἐν ἄλλαις ἀρεταῖς ὠραϊζομένου
κάλλει τε καὶ εὐπρεπείᾳ, ἐξ ὧν τὰ καλὰ δρεψόμενος
ἄνθη πλεκτὸν στέφανον ἀκηράτου λειμῶνος λαβὼν,
προσφέρω σοι, τέκνον πιστότατον, καὶ διὰ σοῦ τοῖς
πᾶσι. Διὸ καὶ τὸ παρὸν τοῦτο τὸ πόνημα λειμῶνα
ἀπεκαλέσαμεν, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ τέρψιν τε καὶ εὐ-
ωδίαν, καὶ ὠφέλειαν τοῖς ἐντυγχάνουσιν. Ἀρετὴ γάρ
βίου, καὶ τρόπος σεμνότητος, οὐ μόνον ἡ περὶ τὰ
θεῖα μελέτη, καὶ τὸ εὖ πεφρονηκέναι, καὶ περὶ τὰ
τῆς μαλῶν ἐμφιλοχωρεῖν· ἀλλὰ καὶ τὰς ἄλλων ἀνα-
γράφεσθαι πολιτείας. Διὸ πρὸς τὸ παρὸν ἐλήλκακα
σύνταγμα, πληροφορῶν τὴν ὑμετέραν, τέκνον, ἀγά-
πην, ὡς πολλὴν καὶ ἀληθῆ συλλογὴν ἐποιήσαμην·
ὡς ἐπὶ τῆς σοφωτάτης μελιτῆς τὰ ψυχωφελῆ τῶν
Πατέρων ἀρυσάμενος κατορθώματα. Ἐντεῦθεν οὖν
δρῆσθαι λέγειν οὕτως ταῦτα.

CAPUT I.

Vita sancti senis Joannis, et de spelunca Sapsas.

Erat senex quidam habitans in monasterio abbatiss
Eustorgii, Joannes nomine, quem sanctus Elias ar-
chiepiscopus Jerosolymorum voluit præpositum mo-
nasterii constituere. Ille vero non acquiescebat, di-
cens: In montem Sina orationis causa pergere volo.
Archiepiscopus autem cogebat eum, ut prius abbas
fieret, et postea pergeret quo vellet. Cum vero senex
non acquiesceret, dimisit eum spondentem, se, post-
quam reversus esset, suscepturum regiminis curam.
Et ita salutato archiepiscopo iter arripuit, ut ad Sina
montem proficisceretur, assumpto secum et discipulo
suo. Transvadatoque Jordane fluvio, cum vix uno la-

Ἦν τις γέρων οἰκῶν ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἀββᾶ Εὐστορ-
γίου, ὄντινα ὁ ἐν ἁγίοις ἡμῶν ὁ ἀρχιεπίσκοπος
Ἱεροσολύμων ἠθέλησεν ποιῆσαι ἡγούμενον τοῦ μο-
ναστηρίου. Ὁ δὲ οὐ κατεδέξατο, λέγων· Ἐν τῷ Σινᾷ
δρεῖ θέλω γενέσθαι εὐχῆς χάριν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκο-
πος ἠνάγκασεν αὐτὸν γενέσθαι, καὶ οὕτως ἀπέλθειν.
Οὐκ ἀνασχεθέντα δὲ αὐτοῦ τὸν γέροντα, ἀπέλυσε
συνταξάμενον, μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἡγεμονίαν
καταδέχεσθαι. Καὶ διὰ οὗτω· ἀσπασάμενος τὸν ἀρχιε-
πίσκοπον, ἐξηλθεν τὴν ὁδοπορίαν ποιούμενος ἐπὶ τὸ
Σιναιὸν ὄρος, λαβὼν τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν. Καὶ δια-
βάντος τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν, ὡς ἀπὸ σημείου

ἰνός, ἤρξατο φρικτῶν ὁ γέρων καὶ πυρέσσειν. Ὡς δὲ ἂν οὐκ ἐδύνατο περιπατῆσαι, εὗρον σπήλαιον μικρὸν, καὶ εἰσῆλθον ἐν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀνεθῆναι τὸν γέροντα. Ὡς δὲ ἐπέμνευε πυρέσσων καὶ μήτε κινήθῃναι σχεδὸν δυνάμενος (ἐποίησε γὰρ τρεῖς ἡμέρας ἐν τῷ αὐτῷ σπηλαίῳ), θεωρεῖ ὁ αὐτὸς γέρων καθ' ὕπνου τινὰ λέγοντα αὐτῷ· Εἰπέ, γέρων, ποῦ θέλεις ὑπάγειν; Λέγει δὲ τῷ φανέντι αὐτῷ· Εἰς τὸ Σινᾶ ὄρος. Λέγει αὐτῷ· Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ἀπέλθῃς. Ὡς δὲ οὐκ ἔπεισε τὸν γέροντα, ἀνεχώρησε ἀπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ πυρετὸς πλέον ἐπετίθετο τῷ γέροντι. Πάλιν δὲ τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ, ὁ αὐτὸς παρίσταται αὐτῷ, τῷ αὐτῷ σχήματι, λέγων· Τί θέλεις, καλὸν γάρ, κοπώθῃναι; ἀκουσόν μου, καὶ μηδαμοῦ ἀπέλθῃς. Ἐφ' αὐτῷ ὁ γέρων· Αὐτὸς γὰρ τίς εἰ; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ φανείς· Ἐγώ εἰμι Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· καὶ διὰ τοῦτο σοι λέγω, μηδαμοῦ ἀπέλθῃς· τὸ γὰρ σπήλαιον τὸ μικρὸν τοῦτο μεῖζον τοῦ Σινᾶ ὄρους ἐστίν. Πολλάκις γὰρ ἐν τούτῳ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς εἰσῆλθεν ἐπισκεπτόμενός με. Δός μοι οὖν λόγον ὅτι ὧδε κατοικεῖς, κάγω σοι τὴν ὑγίαν παρέχω. Ὁ δὲ γέρων ἡδέως καταδεξάμενος συνέθετο μετὰ λόγου παραμένειν τῷ σπηλαίῳ. Παραχρῆμά τε ὑγιάνας διέμεινε ἐν αὐτῷ μέχρι τῆς αὐτοῦ ζωῆς· ποιήσας τὸ σπήλαιον ἐκείνο ἐκκλησίαν· συναγαγὼν δὲ καὶ ἀδελφότητα. Ἔστιν δὲ ὁ τόπος ὁ ἐπιλεγόμενος Σάψος. Τούτου ἐξ εὐωνύμων προπαράκειται ὁ χεῖμαρρος Χωρᾶθ, εἰς ὃν ἀπεστάλη Ἠλίας ὁ Θεοβίτης ἐν καιρῷ τῆς ἀδροχίας, ὁ ἐπὶ πρόσωπον τοῦ Ἰορδάνου.

CAPUT II.

De sene, qui in propria spelunca pascebat leones.

Ἄλλος γέρων ἦν ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ τοῦ Σάψος, καὶ εἰς τοσαύτην ἤλασεν ἀρετὴν, ὥστε τοὺς λέοντας ἐρχομένους ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ, ὑποδέχεσθαι αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ παραβάλλειν αὐτοῖς· καὶ οὕτως πλήρης ἦν τῆς θείας χάριτος τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος.

CAPUT III.

Vita Cononis presbyteri monasterii Penthucula.

Παραβόλομεν ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σάββα, τῷ Ἀθανασίῳ. Δηγήσατο ἡμῖν ὁ γέρων, λέγων, ὅτι Ὡς ἡμῖν εἰ; τὸ κοινόβιον τοῦ Πενθοῦκλα, ἦν τις Κόνων, ὀνόματι Κίλιξ, πρεσβύτερος εἰς τὸ βάπτισμα· καὶ ὡς μέγαν ὄντα τὸν γέροντα, ἔταξεν αὐτὸν ποιεῖν τὰ βαπτίσματα, αὐτὸς δὲ ἔχρειεν, καὶ ἐδάπτειεν τοὺς ἐπὶ τοῦτο παραγενομένους. Καθ' ὅτι οὖν ἔχρειεν γυναῖκα, ἐσκανδαλίζετο, καὶ διὰ τοῦτο ἤθελεν ἀναχωρῆσαι τοῦ κοινοβίου· καθ' ὅτι οὖν ἔσχεν λογισμὸν τοῦ ἀναχωρῆσαι, ἐφίσταται αὐτῷ ὁ ἅγιος Ἰωάννης, λέγων· Καρτέρησον, καὶ κουφίσω σε τοῦ πολέμου. Ἐν μίᾳ οὖν ἤλθεν κόρη Πέρσις, ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι· ἦν δὲ εὐειδής· πάνυ ὠραία, ὥστε μὴ δυνηθῆναι τὸν πρεσβύτερον αὐτὴν χρίσαι τῷ ἁγίῳ ἑλαίῳ· καὶ ποιησάσης αὐτῆς δύο ἡμέρας, ἤκουσεν ἀρχιεπίσκοπος Πέτρος, ἐξεπλάγη ἐπὶ τῷ γεγονότι, καὶ ἠθέλησεν ἀπορίσαι διάκονον γυναῖκα ἐπὶ τῷ αὐτῷ. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐποίησεν, διὰ τὸ μὴ ἐπιδέχσθαι τὸν τρόπον. Ὁ δὲ πρεσβύτερος Κόνων, λαβὼν

pide processi-sent, cepit senior rigore detineri, ac post paululum invasit eum febris. Cum vero in tantum excreceret ardor febris, ut ambulare non posset, invenerunt speluncam parvulam, in quam ingressi sunt ut requiescerent. Cum vero febris ita invalesceret, ut se vix movere posset, in ipsa spelunca tres dies commorati sunt. Tunc senex in somnis aspexit quendam astantem sibi, et dicentem : Dic, senex, quo ire vis? Respondit : In montem Sina. Dicit ei : Ne, quaeso, ne recedas hinc. Cum vero seni id persuadere non posset, abcessit. Febris vero seni acrius infesta erat. Rursus nocte sequenti idem seni astitit eodem habitu, et ait : Quid, senior, affligi vis? audi me, et nusquam hinc proficiscaris. Ait illi senex : Tu quisnam es? Respondet is qui apparuerat : Ego sum Joannes Baptista ; et ideo tibi jubeo ut nusquam recedas, nam spelunca ista brevis major est monte Sina. Quippe in hanc saepius Dominus noster Jesus, cum me visitaret, ingressus est. Pollicere ergo mihi, quod hic habitabis, et ego mox tibi sanitatem restituo. Quod senex audiens, libenter spondit se in eadem spelunca permansurum. Et continuo anus effectus, perseveravit ibidem toto vitae suae tempore. Speluncam vero illam fecit ecclesiam, congregavitque fratres. Appellatur autem locus ille Sapsas. Juxta illam ad laevam situs est torrens Chorath, ad quem missus est Elias tempore siccitatis, ex adverso Jordanis.

Fuit in eodem loco Sapsa, commorans in spelunca senex alius tantae virtutis, ut leones secum in eadem spelunca susciperet, atque cibum eis in suo sinu praeberet, adeo divina gratia plenus erat vir Dei.

Cum in monasterium sancti Patris nostri Salvae profecti fuisset ad abbatem Athanasium, narravit nobis senex, dicens : Cum essem in monasterio Penthucula, presbyter quidam erat ad baptismi ministerium, Conon nomine, Alexandrinus genere, quem pro vitae merito Patres jusserant ut baptizaret accedentes. Ipse igitur sancto chrismate ungebat et baptizabat eos qui ad hoc veniebant. Quoties ergo mulierem inungeret, scandalizabatur, atque ideo ex monasterio abscedere volebat. Cum autem ea cogitatione pulsabatur, assistebat ei sanctus Joannes Baptista, dicens : Toleram, et persevera, et ego te ab hoc bello liberabo. Quadam vero die venit puella ex Perside, ut baptizaretur, quae ita speciosa erat ac tantae pulchritudinis, ut non posset presbyter nudam eam sancto oleo inungere (1). Cum sic vero puella illic mansisset duos dies, audiens hoc archiepiscopus Petrus obstupuit de sene vehementer, voluitque ad hoc opus del-gare diaconissam mulierem;

sed id non fecit, ne contra canones fecisse videretur. Conon vero presbyter, sumpta melote sua, recessit, dicens : Jam non amplius in hoc loco manebo. Cum ergo exisset ad colles, ecce sanctus Joannes Baptista obvius illi facius est, et tranquilla voce affatus est illum, dicens : Revertere ad monasterium tuum, et hoc te bel'o levabo. Abbas vero Conon ait illi cum indignatione : Vere non revertar. Ecce enim jam toties pollicitus es mihi istud, nec fecisti. Tunc sanctus Joannes eum sedere fecit, amotisque vestimentis ejus, signavit eum ter signo crucis sub umbilico, dixitque ei : Crede mihi, presbyter Conon, volebam te pro hac pugna mercede donari; sed quia non vis, ecce abstuli a te hoc bellum, mercede autem hujus operis carebis. Reversus presbyter in cœnobium, ubi baptizare consueverat, in crastinum unctam puellam baptizavit, neque penitus animadvertit eam esse naturam mulierem. Implevit autem et alios annos duodecim in baptizandi ministerio tanta tranquillitate animi et corporis, ut nullum ultra sentiret carnis potum, neque mulierem naturam videret. Atque ita in pace consummatus est.

Α τὸ μνηστώριον αὐτοῦ, ἀνεχώρησεν, εἰπὼν ὅτι Οὐ μενῶ εἰς τὸν τόπον τοῦτον. Ὡς οὖν ἐξῆλθεν ἐπὶ τοὺς βουνούς, ἰδοὺ ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, καὶ πραεῖα τῇ φωνῇ λέγει αὐτῷ· Ὑπόστρεψόν εἰς τὸ μοναστήριόν σου, καὶ κουφίσω σε τοῦ πολέμου· Ὁ ἀδελῆς Κόνων λέγει αὐτῷ μετ' ὀργῆς· Πίστευε, οὐκ ἐπιστρέφω, πολλάκις γὰρ συνέθου μοι, καὶ οὐδὲν ἐποίησας. Κρατήσας οὖν αὐτὸν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐκάθισεν αὐτὸν ἐφ' ἓνα τῶν βουνῶν, καὶ ἀνασχέψας τὰ ἱμάτια αὐτοῦ τῷ σήμειῳ τοῦ σταυροῦ τρίτον κατεσφράγισεν αὐτὸν ὑποκάτω τοῦ ὀμφαλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πίστευέ μοι, πρεσβύτερε Κόνων· ἤθειλόν σοι ἔχειν μισθὸν ἐκ τοῦ πολέμου, ἐπειδὴν δὲ οὐ θέλεις, ἐκουφίσω τὸν πόλεμον, καὶ μισθὸν οὐκ ἔχεις τοῦ πράγματος τούτου. Καὶ ὑποστρέψας εἰς τὸ κοινόδιον τοῦ βαπτίσματος ὁ πρεσβύτερος Κόνων, τῇ ἐπαύριον χρίσας ἐβάπτισεν τὴν Πέρσιαν, μὴ θεωρήσας ὅλως ὅτι γυνὴ τὴν φύσιν ὑπῆρχεν· ἐποίησεν δὲ καὶ ἄλλα δώδεκα ἔτη χρίων, καὶ βαπτίζων, μήτε κινήσεις τὸ σῶμα, μήτε γυναικὰ θεωρήσας ἔτι κατὰ τὴν φύσιν. Καὶ οὕτως ἐτελειώθη.

CAPUT IV.

Visio abbatis Leonitii.

Narravit nobis abbas Leontius, cœnobii sancti Patris nostri Theodosii antistes, dicens : Postquam fugati sunt ab infidelibus persecutionem passi monachi propter novum monasterium, quod dicitur Laura, illuc ego profectus sum, mansique in eadem Laura. Quodam vero die Dominico descendi in ecclesiam, ut acciperem sacra mysteria. Ingressusque vidi Angelum stantem ad dextrum altaris cornu, ei magno pavore correptus, reversus sum in cellulam meam. Et venit mihi vox de cœlo, dicens : Ex quo sanctificatum est altare istud, ego jugiter illi astare jussus sum.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀδελῆς Λεόντιος τοῦ κοινοδίου τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου, λέγων, ὅτι Μετὰ τὸ διωχθῆναι τοὺς νέους λαυρήτας, ἐκ τῆς νέας λαύρας, ἀπελθὼν ἐκάθισεν εἰς τὴν αὐτὴν λαύραν. Κατελθὼν οὖν ἐν μιᾷ Κυριακῇ, ἀπῆλθον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ μεταλαβεῖν· καὶ εἰσελθὼν ἰδὼν ἄγγελον παρεστῶτα ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ληφθεὶς ἀνεχώρησα ἐν τῷ κελίῳ μου· καὶ ἤλθεν μοι φωνὴ λέγουσα, ὅτι Ἐξότου ἡγιασθὲν τὸ θυσιαστήριον τοῦτο, ἐγὼ ἐπιστεύθην παραμένειν ἐν αὐτῷ.

CAPUT V.

Relatio abbatis Polychronii de tribus monachis.

Abbas Polychronius ejusdem novæ Lauræ presbyter, narravit mihi, dicens : Cum sederem aliquando in monasterio Turrium Jordanis, unum illic ex fratribus animadverti sui ipsius negligentem, et nunquam sanctæ diei dominicæ canonem implentem; post modicum vero temporis eumdem aspexi cum omni studio et alacritate se exercentem. Tunc ego dixi ei . Nunc optime facis, curam tui gerens, frater. Qui ait mihi : Domine Pater, modo moriturus sum, et post dies tres mortuus est.

Rursus idem abbas Polychronius narravit mihi, dicens : Cum in eodem monasterio Turrium defunctus esset quispiam fratrum, dixit mihi dispensator : Fac charitatem, et veni, ut fratris vasa in locum dispensationis deferamus. Cum ergo ferre cœpissemus, as-

Ὁ ἀδελῆς Πολυχρόνιος διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Εἰς τὴν λαύραν τῶν Πυργίων τοῦ Ἰορδάνου, ἓνα τῶν ἐκεῖσε ἀδελφῶν ἔβλεπον ἀμελοῦντα ἑαυτοῦ, καὶ μηδέποτε πληροῦντα τὸν τῆς ἁγίας Κυριακῆς κανόνα. Εἶτα ὡς μετὰ χρόνον τινά, θεωρῶ τὸν οὕτως ἀμελοῦντα, μετὰ πάσης σπουδῆς σχολάζοντα, σὺν προθυμίᾳ πολλῇ. Λέγω οὖν αὐτῷ, ὅτι Καλῶς νῦν ποιεῖς, φροντίζων τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, ἀδελφέ. Ὁ δὲ λέγει μοι· Κύριε ἀδελῆ, ἄρτι ἔχω ἀποθανεῖν. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνεπῆλ'.

Ὁ αὐτὸς ἀδελῆς Πολυχρόνιος ὁ τῆς νέας λαύρας πρεσβύτερος διηγήσατό μοι λέγων, ὅτι Καθημένου μου ποτε ἐν τῇ λαύρᾳ τῶν πυργίων (b), ἀδελφοῦ τελευτήσαντος, λέγει μοι ὁ οἰκονόμος· Πόλῃσον ἀγάπην, ἀδελφέ, ἐλθὲ ἵνα τὸ κτεῖν τοῦ ἀδελφοῦ ἀπενέγ-

VARIAE LECTIONES.

¹ Al. inser. καθημένων. ² Al. ἀπέθανεν et ἐκοιμήθη.

NOTÆ.

(b) Λαύρα τῶν Πυργίων. Λαύρα τῶν πυργίων τοῦ Ἰορδάνου. Act. 1 et 5 concilii CP. sub Mena :

Πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος τῶν Πυργίων τοῦ Ἰορδάνου. Πρεσβύτερος τῶν Πυργίων τοῦ Ἰορδάνου.

κωμεν⁸ εἰς τὸ οἰκονομεῖον. Ὡς οὖν ἡρξάμεθα μετα-
φέρειν τὰ σκευή, θεωρῶ τὸν οἰκονόμον κλαίοντα· κα-
λέγω αὐτῷ· Ὁντως σὺ¹, κύριε ἀδελφά, τί οὕτως κλαίεις;
ὁ δὲ λέγει μοι· Ὅτι σήμερον τὰ τοῦ ἀδελφοῦ⁸ σκευή
βαπτίζω, καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἄλλοι τὰ ἐμά. Καὶ
οὕτως ἐγένετο. Τῇ γὰρ δευτέρᾳ⁸ ἀνεπῆλ ὁ αὐτὸς
οἰκονόμος, καθὼς εἶπεν.

CAPUT VI.

Ejusdem relatio.

Ὁ ἀδελφὸς Πολυχρόνιος ὁ πρεσβύτερος διηγήσατο
ἡμῖν ὅτι ἀπηκείε παρὰ τοῦ ἀδελφῆ Κωνσταντίνου τοῦ
ἡγουμένου τῆς ἁγίας Μαρίας τῆς Θεοτόκου τῆς νέας,
ὅτι ἀνέπαυε τις τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ νοσοκομείῳ τῆς
Ἱερικῶν, καὶ τοῦτον ἐλάβομεν, καὶ ἐπηνέχαμεν εἰς
τὰ Πυργία, ἵνα θάψωμεν αὐτὸν ἐκεῖ· καὶ ἐξήτου
κατηλθόμεν ἐκ τοῦ νοσοκομείου, ἕως οὗ ἐφθάσαμεν
εἰς τὰ Πυργία, οὐ διέλιπεν ἀσθερ ἐπάνω τοῦ τελευταί-
ου συνοδοιπορῶν, καὶ φαινόμενος, μέχρι κατ-
εστήσαμεν αὐτὸν ἐν τῇ γῇ.

CAPUT VII.

Vita et mors cujusdam senis qui recusavit abbas fieri in monasterio Turrium.

Γέρων τις ἐκάθητο ἐν τῇ λαύρᾳ τῶν Πυργίων. Οἱ
οὖν πρεσβύτεροι τῆς αὐτῆς λαύρας καὶ οἱ λοιποὶ
ἀδελφοί, ἐπειδὴ ἦν τελειωθεὶς αὐτῶν ὁ ἡγούμενος,
ὡς μέγαν καὶ εὐάρεστον ὄντα, ἠθέλησαν αὐτὸν ποιῆ-
σαι ἡγούμενον. Ὁ δὲ γέρων παρεκάλει αὐτοὺς, λέ-
γων· Συγχωρήσατέ μοι, Πατέρες, κλαῦσαι τὰς ἁμαρ-
τίας μου. Ἐγὼ γὰρ οὐκ εἰμὶ τοιοῦτος ὥστε ἔφροντίσαι
ψυχῶν· ἀλλὰ τοῦτο τὸ ἔργον τῶν μεγάλων ἐστὶ Πα-
τέρων⁸, τῶν περὶ τὸν ἀδελφὸν Ἀντώνιον⁸ καὶ τοὺς
λοιπούς. Καθ' ἐκάστην οὖν ἡμέραν, οὐ συνεχῶς
αὐτῷ, παρακαλοῦντες αὐτὸν οἱ ἀδελφοί· καὶ οὐκ
ἐπειθετο. Ὡς δὲ ἐπὶ πολὺ εἶδεν αὐτὸν ἀναγκαζόμε-
νον ὑπ' αὐτῶν, λέγει τοῖς πασίν· Ἐάσατέ με τρεῖς
ἡμέρας εὐξασθαι· καὶ εἰ τι θέλει ὁ Θεός, ποιῆσαι
ἔχω. Ἦν δὲ Παρασκευὴ ἡμέρα. Καὶ τῇ Κυριακῇ
ἔρθρου ἀνεπῆλ.

CAPUT VIII.

Vita abbatis Myrogenis hydropici.

Γέρων τις ἦν ἐν τῇ λαύρᾳ τῶν Πυργίων ὀνόματι Μυ-
ρογῆνης, καὶ εἰς τοσαύτην σκληραγωγίαν, ὥστε αὐτὸν
ὕδρωπικὸν γενέσθαι· ἔλεγεν δὲ συνεχῶς τοῖς παρα-
βάλλουσιν αὐτῷ γέρονσιν πρὸς θεραπείαν· Εὐξασθε
ὑπὲρ ἐμοῦ, Πατέρες, ἵνα μὴ ὑδρωπικός γένηται ὁ ἔσω
μου ἄνθρωπος· ἐγὼ γὰρ ἐπὶ πολὺ τῇ τοιαύτῃ ἐπιμέ-
νῳ νόσῳ εὐχομαι τῷ Θεῷ.

Περὶ τοῦ ἀδελφῆ Μυρογῆνου ἀκούσας ὁ ἀρχιεπίσκο-
πος Ἱεροσολύμων Εὐτύχιος, ἠθέλησεν αὐτῷ πέμψαι
τὰς χεῖρας, καὶ οὐδέποτε ἐδέξατο παρ' αὐτοῦ τιπο-
τὸν· ὅτι Εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, ἵνα τῆς αἰωνίου
βουθῶ κολλήσω.

VARIAE LECTIONES.

al. μετετέγκωμεν. * al. σοι. * al. ἡμῶν. * al. inser. ἡμέρα. * al. ins. εὐξασθαι. * al.
add. καὶ θεοφύρων. * al. Παχώμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ἡγιασμένον.

NOTÆ.

Πρεσβύτερος καὶ ἀρχιμανδρίτης λαύρας τῶν Πυ-
ργίων. Πρεσβύτερος τῶν Πυργίων τῶν ἐν τῇ Ἱερικῶν.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LXXXVII.

picio dispensatorem mentem, cui dixi . Quid, quare,
ita ploras, abba? Quia, inquit ille, hodie fratris vasa
fero, et post duos dies alii portabunt mea. Tertioque
die requievit frater ille, sicut prädixerat, cum Domi-
nus eum singulariter in spe constituisset.

Idem enim abbas Polychronius presbyter hoc nar-
ravit, quod cum esset in monasterio abbatis Constan-
tini antistitis monasterii sanctæ Mariæ Dei genitricis,
quæ Nova dicitur, aud. vit quemdam fratrum in re-
noduchio Jerichuntin) requievisse, quem cum acce-
pissent fratres, ut ferrent ad monasterium Turrium,
et sepelirent, ex quo iter agere cum corpore cœpe-
runt, stella supra defuncti caput quasi comes itineris
apparere non destitit, donec ipsum sepulturæ trade-
rent.

Alius quidam senex sedebat in eodem monasterio
Turrium. Patres igitur ejusdem monasterii ipsum,
ut magnum et virtutibus clarum, voluerunt sibi con-
stituere abbatem. Senex vero orabat, dicens: Igno-
scite mihi, Patres, et permitte me flere peccata mea.
Ego enim talis meriti non sum, ut possim animarum
curam gerere: negotium istud magnorum et excel-
lentium Patrum est, Antonii, Pachonii, sanctique
Theodori. Cum vero fratres illi non acquiescerent,
ipsumque diebus singulis orarent, videns se ab eis
nimium urgeri, dixit eis: Permittite me tribus die-
bus orare, et quidquid me Deus facere jusserit, faciam.
Erat autem Parasceves dies: Dominica vero die me ne
requievit.

Senex quidam erat in eodem monasterio Turrium,
Myrogenes nomine, qui ob nimiam austerita-
tem vitæ hydropicus effectus fuerat. Dicebat autem
jugiter his senibus, qui ad eum conveniebant visi-
tandi gratia: Orate pro me, Patres, ne interior homo
hydropicus fiat. Ego enim, ut in hac infirmitate diu-
tius durement, Deum oro.

De hoc abbate Myrogene cum audivisset Jerosoly-
mitanus archiepiscopus Eustochius, voluit ad eum
mittere quæcunque erant necessaria, sed ille nun-
quam ab eo quidquam consensit accipere. Hoc autem
solum illi significabat: Ora pro me, Pater, ut liberer
ab æterno cruciatu.

De mira cuiusdam sancti Patris charitate.

In ipso monasterio Turrium, senex quidam erat A sauctæ nuditatis et eleemosynæ valde studiosus amator. Quadam ergo die venit pauper ad ejus cellulam eleemosynam petens; senex vero, cum non nisi unum panem haberet, proferens ipsum, dedit pauperi. Tunc dicit ei pauper: Nolo panem, sed indumentum. Volens autem senior curare illum, apprehensa manu ejus, introduxit in cellulam suam. Pauper autem cum illic nihil omnino inuenisset, nisi solum quod ille induerat, tanta senis virtute compunctus, solvit sacculum suum, et in medio cellulae quaecunque habebat evacuans, dixit: Sume ista, senior optime, et ego alibi quæram quæ mihi sunt necessaria.

Ἐν αὐτῇ τῇ λαύρᾳ τῶν Πυργίων, ἐκάθητό τις γέρων. Ἦν δὲ ἀκτῆμων πᾶν· εἶχεν δὲ καὶ τὸ χάρισμα τῆς ἐλεημοσύνης. Ἐν μίᾳ οὖν τῶν ἡμερῶν, ἦλθεν πτωχὸς εἰς τὸ πυργίον αὐτοῦ αἰτῶν ἐλεημοσύνην. Ὁ δὲ γέρων οὐκ εἶχεν εἰ μὴ ἓνα ἄρτον, καὶ ἐξενέγκας δέδωκεν αὐτὸν τῷ πτωχῷ. Λέγει αὐτῷ ὁ πτωχός· Οὐ θέλω ἄρτον, ἀλλ' ἱμάτιον. Θέλω δὲ ὁ γέρων ἀποθεραπεῦσαι αὐτὸν πιάσας¹⁰ αὐτὸν τῆς χειρὸς, εἰσῆνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸ πυργίον¹¹ αὐτοῦ. Ὁ δὲ πτωχὸς μηδὲν ὅλως εὐρηκώς, εἰ μὴ δ' ἐφόρει μόνον, κατανυγεῖς ἐπὶ τῇ ἀρετῇ τοῦ γέροντος, ἔλυσε τὸ¹² ἴδιον σακκὴν (c), καὶ εἰς τὸ μέσον τοῦ κελλίου αὐτοῦ ἐκένωσεν ὅσα εἶχε, λέγων· Λάβε ταῦτα, καλὸ γῆρε, καὶ γὰρ ἄλλαχού οἰκονομοῦμαι.

CAPUT X.

Vita Barnabæ anachoretæ.

Anachoreta quidam erat in speluncis sancti Jordanis, Barnabas nomine. Hic die quadam cum descenderet bibere aquam de Jordane, infixæ est pedi ejus ex arundine festuca, permansitque stimulum pedi infixum tenens jugiter, neque passus est ut eum medicus videret; itaque computruit pes ejus. Coactus vero est ascendere ad monasterium Turrium, sibi que unam cellulam accipere. Porro pes ejus in dies putrescebat magis. Dicebat autem his qui ad eum veniebant, quod quanto magis homo exterior patitur, tanto amplius interior viret.

B Ἦν τις ἀναχωρητὴς εἰς τὰ σπήλαια τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, ὀνόματι Βαρνάβης. Οὗτος ἐν μίᾳ κατερχόμενος πιεῖν ἐκ τοῦ Ἰορδάνου, ἐμπαγὲν εἰς τὸν πόδα αὐτοῦ τι ἔσχεν, καὶ ἔμεινεν ἔχων τὸν σκόλοπα, μὴ ἀνεχόμενος ἵνα λατὸς ἴδῃ αὐτόν. Καὶ ἐσάπη ὁ ποὺς αὐτοῦ, καὶ ἠναγκάσθη λαβεῖν ἑαυτῷ πυργίον εἰς τὰ Πύργια. Ὁ δὲ ποὺς αὐτοῦ πρόσκαιρα ἐστήπετο. Ἐλεγε δὲ πᾶσι τοῖς πρὸς αὐτὸν παραβάλλουσιν, ὅτι ὅσον ἔξω πάσχει ἄνθρωπος, τοσοῦτον ἐξὼ θάλλει.

Postquam vero ascendit abbas Barnabas ex spelunca sua ad Turres, cum fuisset ibi aliquantulum temporis, anachoreta quidam alius abiit ad speluncam ipsius, ingressusque vidit angelum Dei stantem super altare quod fecerat senior atque sacraverat. Aitque ad angelum anachoreta: Quid hic agis? Cui angelus ille: Ex quo sanctificata sunt ista, a Deo ipso mihi credita sunt¹.

C Μετὰ τὸ ἀνελθεῖν τὸν ἀδελφὴν Βαρνάβαν τὸν ἀναχωρητὴν ἐκ τοῦ σπηλαίου αὐτοῦ εἰς τὰ Πύργια, καὶ ποιῆσαι χρόνον τινὰ, ἕτερός τις ἀναχωρητὴς ἀπέρχεται εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ· καὶ εἰσελθὼν θεωρεῖ ἄγγελον Θεοῦ ἐστῶτα ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, ὅπερ ἦν ποιήσας ὁ γέρων ἐπ' αὐτοῦ τοῦ σπηλαίου, καὶ ἀγιάσας. Καὶ λέγει ὁ ἀναχωρητὴς τῷ ἀγγέλῳ· Τί ποιεῖς ὧδε; Λέγει αὐτῷ, Ἄγγελός εἰμι τοῦ Κυρίου, καὶ ἄφ' οὗ ἡγιασθῇ, ἔμοι ἐπιστεύθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

CAPUT XI.

Vita abbatis Hagioduli.

Abbas Petrus presbyter monasterii sancti patris nostri Sabæ, narravit nobis de abbate Agiodulo [Hagiodulo] dicens: Cum is esset antistes dux monasterii beati Gerasimi, contigit fratrem quemdam de illic residentibus mori. Quod cum senex ignoraret, pulsaretque præfectus canonis lignum, quod fratres convenientes mortuum efferrent, ut vidit senex cadaver in ecclesiæ medio jacere, contristatus est valde, quod non illum salutasset priusquam migraret e sæculo. Profectusque secus lectulum ubi jacebat, ait defuncto: Surge, frater, et da mihi osculum. Qui protinus surgens, osculatus est senem. Tum dixit se-

D Ὁ ἀδελφὸς Πέτρος, ὁ πρεσβύτερος τῆς λαύρας τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σάβα, διηγήσατο ἡμῖν περὶ Ἀγιοδούλου, λέγων, ὅτι ὄντος αὐτοῦ ἡγουμένου τῆς λαύρας τοῦ μακαρίου Γερασίμου, συνέβη ἀδελφόν τινα τῶν ἐκεῖ τελευτῆσαι, καὶ οὐκ ἔμαθεν ὁ γέρων. Καὶ κρούσαντος τοῦ κανονάρχου τὸ ξύλον, ἐφ' ᾧ πάντας τοὺς ἀδελφούς συναχθῆναι, καὶ προπέμψαι τὸν τελευτήσαντα, ἰδὼν ὁ γέρων, καὶ ἰδὼν τὸ λεῖψανον τοῦ ἀδελφοῦ κείμενον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἐλυπήθη, ὅτι οὐκ ἠσπάσατο αὐτὸν πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ βίου. Ἀπελθὼν δὲ πρὸς τὴν κλίνην λέγει τῷ τεθνεῶτι, Ἐγείρου, ἀδελφέ, δός μοι ἀσπασμόν. Ὁ

VARIE LECTIONES.

¹⁰ al. κρατήσας. ¹¹ al. ἐν τῷ κελλίῳ. ¹² al. τὸν.

NOTÆ.

(c) Τὸ ἴδιον σακκὴν. F. σακκὴν pro σακκίον. Al. Τὸν ἴδιον σάκκον, σάκκινον σάκκον dixit Germanus patriarcha, Auctar. Combefis. t. I, c. 1516 A. et σάγ-

κινόν vel σάκκινον καταπέτασμα saccinum velum, c. 1501 B. Nisi quis mecum maluerit σάκκινον car-nem.

δὲ ἀναστὰς ἠσπάσατο τὸν γέροντα. Καὶ λέγει αὐτῷ **A** nex . Dormi jam, quousque veniat Christus Filius Dei, et resuscitet te.

Θεοῦ ἐγείρη σε.

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἀγιόδουλος ἀνερχόμενος παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, ἐν τῷ λογισμῷ διενεοῖτο, τί ἄρα γεγονάσιν οἱ λίθοι οἱ ἐκλεκτοὶ οἱ ἐμβληθέντες ὑπὸ Ἰησοῦ τοῦ Ναυτῆ, ἀντὶ τῶν ἀρχόντων ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ὡς ταῦτα διελογίζετο παραχρῆμα, διέστη ἐνθα καὶ ἐνθα τὰ ὕδατα, καὶ ἐθεάσατο τοὺς δώδεκα λίθους, καὶ βαλὼν μετάνοιαν τῷ Θεῷ, ἀνέχωρσεν.

Idem abbas Agiodulus cum transiret juxta Jordanis ripas, secum animo et cogitatione volvebat quid actum fuisset de lapidibus injectis a Jesu Nave pro his quos inde sustulerat. Cumque ista cogitaret, confestim hinc et hinc divisæ sunt aquæ. Tunc vidit illos duodecim lapides, prostratusque humi Deo gratias egit, et recessit.

CAPUT XII.

Dictum abbatis Olympii.

Ἀδελφός ἡρώτησε τὸν ἀββᾶν Ὀλύμπιον τὸν πρεσβύτερον τῆς λαύρας τοῦ ἀββᾶ Γερασίμου, λέγων· Εἰπὸν μοι ῥήμα. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Μὴ καθίσῃς μετὰ αἵρετικῶν, καὶ κράτει γλώσσης καὶ κοιλίας, καὶ ὅπου κάθῃ, συνεχῶς λέγε, ὅτι Ἐγὼ εἰμι.

Frater interrogavit abbatem Olympium, presbyterum monasterii sancti Gerasimi, dicens : Dic mihi verbum. Qui dixit ei : Ne sedeas cum hæreticis, et contine linguam et ventrem ; ac ubicunque sederis, dic assidue : Peregrinus sum.

CAPUT XIII.

Vita abbatis Marci anachoreta.

Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μάρκου τοῦ ἀναχωρητοῦ (οὗτος δὲ ἐκάθητο πλησίον τῆς μονῆς τοῦ Πενθουκλά), ὅτι ἐπὶ ἐξήκοντα ἐννέα ἔτη ταύτην ἔσχεν τὴν ἐργασίαν, τὰς ἑβδομάδας νηστεύων, ὥστε νομίζειν τινὰς, ὅτι ἄσπετος ἐστιν. Ἐργάζετο δὲ νύκτα καὶ ἡμέραν περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐδίδου αὐτὰς πτωχοῖς, οὐδὲ παρὰ τινος ἔλαβεν τιποτοῦν· περὶ τούτου ἀκούσαντες φιλόχριστοι ἦλθον δοῦναι αὐτῷ τὴν ἀγάπην· ὁ δὲ ἔλεγεν· Οὐ λαμβάνω· τὸ γὰρ ἐμὸν χεῖρ ἐργον τρέφει με, καὶ τοὺς ἐρχομένους πρὸς με διὰ τὸν Θεόν.

Dicebant de abbate Marco anachoreta, qui morabatur prope monasterium Penthucula per annos sexaginta tres, quod hanc habuerit virtutem hebdomadas integras jejundandi, ita ut putarent quidam eum sine carne esse. Operabatur autem die ac nocte, et distribuebat pauperibus omnia, neque ab aliquo quidpiam accipiebat. De hoc audientes fideles viri, venerunt, ut darent ei agapem, et ait ad eos : Non accipio, quia manus meæ nutriunt me et eos qui propter Deum ad me veniunt.

C.

CAPUT XIV.

De fratre qui a spiritu fornicationis impugnabatur, et leprosus effectus est.

Ὁ ἀββᾶς Πολυχρόνιος πάλιν ἡμῖν διηγήσατο, ἡμῖν λέγων, ὅτι Ἐν τῷ κοινοβίῳ τοῦ Πενθουκλά, ἀδελφός ἦν πᾶνι προσέχων αὐτὸν, καὶ ἀσκητής. Ἐπολεμήθη δὲ εἰς πορνείαν, καὶ μὴ εἰσενεγκῶν τὸν πόλεμον, ἐξῆλθεν τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἀπῆλθεν εἰς Ἱερὶχὺ πληρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Καὶ ὡς εἰσῆλθεν εἰς τὸ καταγώγιον τῆς πορνείας, εὐθέως ἐλεπρώθη ὅλως· καὶ θεαδᾶμενος ἑαυτὸν ἐν τοιοῦτῳ σχήματι, εὐθέως ἐπέστρεψεν εἰς τὸ μοναστήριον αὐτοῦ, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, καὶ λέγων, ὅτι Ὁ Θεὸς ἐπήγαγέν μοι τὴν τοιαύτην νόσον, ἵνα ἡ ψυχὴ μου σωθῇ. Καὶ μεγάλως ἐδόξαζεν τὸν Θεόν.

Abbas Polychronius rursus nobis narravit quod in cœnobio Penthucula frater quidam erat sibi ipsi valde intentus et continens. Cum autem aliquando impugnaretur a spiritu fornicationis, non valens hanc pugnam sustinere, egressus de monasterio, profectus est Jericho, ut concupiscentiæ suæ satisfaceret. Moxque ut meretricis cellam ingressus est, leprosus factus est totus. Videns autem lepram, continuo rediit ad monasterium, Deo gratias referens et dicens : Idcirco Deus hac me castigatione percussit, ut anima mea salva sit, et magnifice glorificabat Deum.

CAPUT XV.

Factum mirabile abbatis Cononis.

Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Κόνωνος τοῦ ἡγουμένου τοῦ Πενθουκλά, ὅτι Ἐν μιᾷ ἀπερχομένῳ αὐτοῦ ἐπὶ Βίτῳ ἁγίον τὸ χωρίον ὑπήντησαν αὐτῷ Ἑβραῖοι, καὶ ἠθέλησαν αὐτὸν φονεῦσαι· καὶ γυμνωσάντων αὐτῶν τὰ ἱμάτια, ἔδραμον πρὸς τὸν γέροντα, καὶ πλησιάζαντες, ἀνέτεινάν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τῷ δοῦναι αὐτῷ· καὶ ἔμειναν αἱ χεῖρες αὐτῶν ἐν τῷ μετεώρῳ ἀκίνητοι. Καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς ὁ γέρων εὐχήν, καὶ ἀπῆλθον χαίροντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν.

D Dicebant de abbate Conone antistite monasterii Penthucula, quod die quadam cum iret Betamariam, obvios habuit Hebræos. Qui cum eum occidere vellet, districtis gladiis occurrerunt contra senem. Cumque appropinquassent, vibrarentque in eum gladios, manus eorum in sublime suspensæ perstiterunt immobiles. Facta vero oratione, solvit eos senex, et dimisit. Et abierunt gratias agentes Deo.

CAPUT XVI.

Relatio abbatis Nicolai de seipso et sociis.

Senex quidam sedebat in monasterio abbatis Petri juxta sanctum Jordanem, Nicolaus nomine, qui nobis narravit, dicens: Cum essem aliquando in Raythu, missi sumus tres fratres in ministerium in Thebaide. Cum ergo per desertum iter faceremus, erravimus de via, ferebamurque per eremi latam vastitatem. Deficiente vero nobis aqua per aliquot dies, siti arescere coepimus. Cumque jam et siti et æstu deficientes, progredi ulterius non valeremus, inventis per desertum myricis, jactavimus nos singuli sub umbra arborum, expectantes mori præ siti. Prostratus vero in umbram ego factus sum in ecstasi, vidique piscinam aqua plenam, et circumfluentem, duos autem supra piscine labium assistere, vasque unum ligneum. Tunc coepi unum ex illis rogare, dicens: Fac mecum charitatem, domine, et da mihi pusillum aquæ, quoniam deficio. Ille vero volebat. Tunc dicit ad eum alter: Da illi modicum. Qui respondit ei, dicens: Non demus ei, valde enim desidiosus est, et negligens sui. At alter: Utique sane negligens est ac desidiosus, propter hospitalitatem tamen demus ei. Atque ita præbuerunt mihi et his qui mecum erant. Mox autem ut bibimus, confortati sumus, et iter agentes tribus diebus aliis sine potu, pervenimus ad loca habitabilia.

δοὺς, φησὶν, καὶ τοῖς μετ' ἐμοῦ. Καὶ ἐπόμεν, καὶ ὠδεύσαμεν ἡ ἄλλας τρεῖς ἡμέρας μὴ πίνοντες· καὶ τότε ἐφθάσαμεν τὴν οἰκουμένην.

CAPUT XVII.

Vita magni senis.

Dicebant de quodam Macno sene, qui in eodem monasterio abbatis Petri morabatur, quod quinquaginta

Γέρων τις ἐκάθητο εἰς τὴν λαύραν τοῦ Ἀββᾶ Πέτρου πλησίον τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, ὀνόματι Νικόλαος. Οὗτος διηγέσατο ἡμῖν λέγων, ὅτι Καθεζομένου μου ποτὲ εἰς τὴν Παῖθου¹³, ἐπέμφθημεν τρεῖς ἀδελφοὶ εἰς διακονίαν, εἰς Θηβαῖδα. Καὶ δὴ ἀπερχόμενοι κατὰ τὴν ἔρημον, ἐπλανήθημεν τὴν ὁδὸν, καὶ περιεφερόμεθα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Τοῦ οὖν ὕδατος ἡμῶν δαπανηθέντος, καὶ μὴ εὐρισκόντων ἡμῶν ὕδωρ ἐπὶ ἡμέρας, ἠρξάμεθα ἀπὸ δίψης καὶ ἐκ τοῦ καύματος ἐκλείπειν. Καὶ λοιπὸν μὴ δυνάμενοι βαδίζειν, εὐρόντες εἰς τὴν αὐτὴν ἔρημον δένδρα μυρίκινα, ἐθήκαμεν ἑαυτοὺς, εἰς ἕκαστος ἡμῶν, ὅπου ἦδρεν τόπον κατάσκιον (d), προσδοκῶντες τὸν ἐκ τῆς δίψης θάνατον. Καὶ δὴ ἀνακείμενος ἐγὼ γίνομαι ἐν ἐκστάσει, καὶ θεωρῶ κολυμβήθραν πεπληρωμένην ὕδατος καὶ περιεχύνουσαν, καὶ δύο τινὰς ἐφεστῶτας ἐπάνω εἰς τὸ χεῖλος τῆς κολυμβήθρας, καὶ ἐν ξυλίνῳ καυκίῳ (e) ἀντλοῦντας· καὶ ἠρξάμην παρακαλεῖν τὸν ἕνα, λέγων· Πόῃσον ἀγάπην, κύριε, δός μοι ὀλίγον ὕδωρ, ὅτι ἐκλείπω. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν μοι παρασχεῖν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἄλλος· Δός αὐτῷ ὀλίγον. Ἀποκρίνεται αὐτῷ, λέγων· Μὴ δῶμεν αὐτῷ, ὅτι πολὺ ῥάθυμός ἐστιν καὶ ἀμελεῖ ἑαυτοῦ. Λέγει αὐτῷ· Ναί, ναί, ὅτι μὲν ῥάθυμός ἐστιν, ῥάθυμός ἐστιν· διὰ δὲ τὴν ξεντείαν αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

αὐτοῦ δώσωμεν αὐτῷ. Καὶ οὕτως παρέσχεον μοι·

VARIAE LECTIONES.

¹³ al. Παῖθου. ¹⁴ al. διωδεύσαμεν. ¹⁵ al. ἔλεγον περί. ¹⁶ al. inser. τοῦ Ἀββᾶ Πέτρου.

NOTÆ.

(d) Τόπον κατάσκιον. Tritissimæ voces κατάσκιος et κατασκιάζειν. Quarum ultimam reduci velim in locum suum, apud Palladium. *Dialogo de vita S. Chrysostomi*, cap. 18, p. 178: Εἰς ὕπνον κατέπεσεν, οὕτε τοῖχου ἢ πέτρας σκιὰν εὐρίσκων, ἀλλ' ὑπὸ φωτὸν ἀρκεύθινον, ὃ καὶ αὐτὸ ἀμυδρῶς κατασκιάζει. Minime vero κατασκηναίει. Elias in somnum decidit, neque parietis aut saxi inveniens umbram, sed sub juniperi virgulto, quod et ipsum exiliter obumbrat. Nec minus in voce haud absimili erratum t. II Auct. Combef. c. 237 D. In Andreae Cretensis lambis, φωτὸς καταστράπτοντος αὐτοῦς ἀσπίου. Quos fulguris, lux, in modum blande subit. Cum edendum fuisset ἀσπίου. Φῶς ἀσπίου lumen significat divinum quod umbra caret. *Lumine umbræ experte collustrante ipsos.*

(e) Καυκίῳ. Καυκίον et καυκάλιον infra, cap. 15, ut καύκος et καύκα, idem sonant ac Latine caucis, caucum, cauculus, caucellus; id est calix, scyphus, poculum, patera et vas cavum. Circa quæ omnis aliorum animadversionibus, unum expendam locum, ex Indice ad Nicetæ *Annales* petiit, Καύκαλον, μίμημα, p. 95 C, ubi narratur de Arone mago ei dicitur: Καὶ προῦκειτο χελώνης ἔξωρον μίμημα, ἔκθον στέγον τῆς χελῶνος ἀνθρωπίνου μορφῶν εἰκασμα, πεπεδημένον ἄμφω τῷ πόδε, καὶ τὸ

στέρον ἐληλαμένον ἦλω διαμπερές. Interpr.: *Et simulacrum testudinis prolatum, in quo erat imago hominis, qui ambos pedes habebat in compeditibus et pectus clavo transfixum.* Verum καύκαλον, vel ut forte scribendum est καυκάλιον, et μίμημα nullatenus quadrat, sed μίμημα respondet voci sequenti εἰκασμα nisi si pro καύκαλον vitiose legerit εἰκελον. Nicetas itaque, mea quidem sententia, explicari debet de cauco et vase concavo; illiusque verba hoc pacto in Latinum sermonem sunt transferenda: *Et depromptum prolatum testudineum vasculum, intra testitudinem tegens humanæ formæ imaginem, utroque pede compeditam, et per totum pectus clavo confixam.* Nec me præterit, Salmasium hominem longe doctissimum aliter sentire in Notis ad Spartianum, atque χελώνης καύκαλον exponere testudinis superficiem, quod mihi ideo non placet, tum quia non solum proferebatur superficies testudinis, sed testudo ipsa seu vas e testudine, tum quia coactius videtur interpretamentum. Cogitet etiam prudens lector, utrum in eodem Nicetæ Indice καύκα, quæ καύκα est ac ἐταίρις, erratum sit descriptoris: non enim ausim affirmare, ut et dubito de his in *Vita Eudociæ martyris* n. 2, Martii 1: ἔλεγον καυκίον ἀμόλυντος, quia vestigia ms. lectionis magis premieret καὶ ὀχείον.

ημένου, ὅτι πενήχοντα ἔτη ἐποίησεν, καθήμενος εἰς Ἀγία τὰ σπήλαιον αὐτοῦ, μήτε οἶνον πίνων, μήτε ἄρτον ἐσθίων, εἰ μὴ πίτυρα· μετελάμβανε δὲ τρίτον τῆς ἐβδομάδος.

A ginta annos egisset in spelunca sua, neque vinum hibens, neque panem comedens, nisi tantum furfurum. Tertio autem singulis hebdomadibus communicabat.

CAPUT XVIII.

Vita alterius senis monasterii Lauræ, qui cum leonibus dormiebat.

Διηγήσατο ἡμῖν πάλιν ὁ ἀδελφὸς Πολυχρόνιος ¹⁷, ὅτι Ἄλλος γέρον ἐκαθέζετο ἐν τῇ αὐτῇ λαύρᾳ τοῦ ἀδελφοῦ Πέτρου, καὶ πολλάκις ἀναχωρῶν, καὶ μένων εἰς τὰς τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου ὄχθας, ὅπου ἡύρισκεν κοίτην λέοντος, ἐκεῖ ἐκάθευδεν. Ἐν μίᾳ οὖν εὐρίσκει δὺς σκυμνία λέοντος εἰς σπήλαιον, καὶ φέρει αὐτὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰς τὸ παλιν ¹⁸ ὃ ἦν περιβεβλημένος· καὶ ἔλεγεν, ὅτι Εἰ ἐφυλάττομεν τὰς ἐντολάς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ταῦτα εἶχον ἡμεῖς φοβεῖσθαι· ἀλλὰ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, δοῦλοι γεγόναμεν, καὶ μάλλον ἡμεῖς φοβούμεθα ταῦτα. Καὶ μεγάλως· ὡφεληθέντες οἱ ἀδελφοί, ἀνεχώρησαν εἰς τὰ σπήλαια αὐτῶν.

Narravit nobis abbas Polychronius presbyter de alio sene, qui sedebat in eadem Laura abbatis Petri, quod plerumque abiens, in ripa Jordanis conimebatur, et ubi cubile leonis invenisset, illic dormiebat. Die vero quadam tulit duos leonis catulos intra pallium suum in ecclesiam, et dicebat fratribus: Si mandata Domini nostri Jesu Christi custodiremus, ista animalia profecto nos timerent; sed propter peccatum servi effecti, nos illos timere comprobamur. Qua re magnifice ædificati fratres, ad mansiones suas recesserunt.

CAPUT XIX.

Relatio abbatis Eliæ de seipso.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀδελφὸς Ἠλίας ὁ βοσκὸς, ὅτι Β Καθημένου μοῦ ποτε εἰς τὰ μέρη τοῦ Ἰορδάνου ἐν σπηλαίῳ, διὰ τὸ μὴ κοινωνεῖν με τῷ ἀδελφῷ Μακαρίῳ τῷ ἐπισκόπῳ Ἱεροσολύμων· ἐν μίᾳ τῶν ἡμερῶν ὡς περὶ ὥραν ἕκτην τοῦ καύσοντος σφοδροτέρου ὄντος, ἔκρουσέν τις τῷ σπηλαίῳ μου, καὶ ἐξελθὼν θέασάμενη γυναῖκα· καὶ λέγω αὐτῇ· Τί ὧδε ποιεῖς; Καὶ ἀποκριθεῖσα, λέγει μοι· Κύριε ὁδὲ, καγὼ τὴν πολιτείαν ταύτην μετέρχομαι, καὶ ὡς ἀπὸ σημείου ἐνός τοῦ καλλίου σου καθέζομαι· ἔχουσα σπήλαιον μικρόν· ἐδείξέν μοι καὶ τὸν τόπον ὃς ἐπὶ Νότου. Καὶ λέγει μοι, ὅτι Διερχομένη τὴν ἔρημον ταύτην, εἰδίψησα ἐκ τοῦ πολλοῦ καύσοντος, ἀλλὰ ποίησον ἀγάπην, δός μοι ὀλίγον ὕδωρ. Καγὼ ἐξενέγκας τὸ βαυκάλιόν μου δέδωκα αὐτῇ. Ἡ δὲ λαβοῦσα ἔπιεν, καὶ ἀπέλυσα αὐτήν. Καὶ μετὰ τὸ ἀπελθεῖν αὐτήν, ἤρξατο ὁ διάβολος ^C πολεμεῖν με εἰς αὐτήν, καὶ ἐμβάλλειν λογισμούς. Καὶ κατακυριευθεὶς, καὶ μὴ βαστάξας τὴν πύρωσιν, λαβὼν τὴν ῥάβδον μου, ἐξῆλθον τοῦ σπηλαίου, τοῦ καύσοντος καὶ τοὺς λίθους ἐκκαίοντος, καὶ ἀπφεῖν πρὸς αὐτήν, εἰς τὸ τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶσαι. Γενόμενος δὲ ὡς ἀπὸ σταδίου ἐνός, τῆς ἐπιθυμίας καταφλεγούσης με, γίνομαι ἐν ἔκστασει, καὶ εἶδον τὴν γῆν ἀνοιγεῖσαν, καμὲ κατασπώμενον, καὶ θεωρῶ σώματα νεκρὰ κεῖμενα σεσηπότα, καὶ διεβραγότα, καὶ δυσωδίας ἀνεικάστου ποτὲ πεπληρωμένα, καὶ τινα ἱεροπρεπῆ ὑποδείκνυντα τὰ πράγματα, καὶ λέγοντά μοι· Ἰδοὺ τοῦτο γυναικὸς ἐστίν, τοῦτο ἀνδρός ἐστίν· ἀπολαυσον ποτὶν ὅσον θέλεις τῆς ἐπιθυμίας σου. Διὰ τοιαύτην οὖν ἡδονὴν βλέπε πόσους κόπους· θέλεις ἀποστερῆσαι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ἀθάλα τῇ ἀνθρωπότητι! Διὰ μίαν ὥραν ὅλον ἐκείνον τὸν κάματον θέλεις ζημιωθῆναι; Ἐγὼ δὲ ἀπὸ τῆς πολλῆς δυσωδίας ἔπεσα εἰς τὴν γῆν. Καὶ ἐλθὼν ὁ φανερὸς μοι

Narravit nobis abbas Elias, dicens: Cum aliquando morarer in partibus sancti Jordanis in spelæo juxta Eunuchorum monasterium, ideo quod non communicarem Macario archiepiscopo Hierosolymitano, die quadam circa horam sextam, æstu vehementissimo coquente desuper (erat enim Augustus mensis) percussit quidam ostium speluncæ meæ: egressus vero vidi mulierem, et dixi ad illam: Quid tu hic facis? Et respondens, dixit mihi: Et ego, mi pater, ejusdem quo te instituti sum, et quasi uno lapide distat a te spelunca mea. Ostendebat autem et locum quasi ad Austrum. Et ait: Lustravi hanc eremum, et præ æstu nimio siti fatigata sum; fac ergo charitatem, pater, et da mihi pusillum aquæ. Itaque protuli urceum, et dedi ei. Quæ cum sumens bibisset, dimisi illam. Cum autem abiisset, cœpit diabolus impugnare me, immittens cogitationes sordidas in eam. Superatus igitur, neque ferens libidinis ardorem, sumpta virga mea, cellam egressus sum in fervore æstus, cum lapides ignescerent, profectusque sum ad illam, ut implerem turpem concupiscentiam. Cum vero ferme uno stadio ab ejus adhuc spelæo distarem, hrentè graviter æstu libidinis, repente factus in ecstasi, vidi apertam terram, et me hiatu terræ absorptum. Aspicioque illic cadavera putrida jacentia, et resoluta, et incredibili fetore plena, quemdamque reverendi habitus virum ea mihi demonstrantem, ac dicentem: Ecce istud mulieris est, istud viri, istud pueri; frui jam ut vis, et quantum libet concupiscentia tua: hujus tamen voluptatis gratia vide quot labores amittere voluisti. Vide propter quod peccatum vos ipsos privare vultis regno celorum. Væ humanæ miseriæ! propter unius horæ voluptatem tanti laboris mercede frustramini. Ego autem præ nimio fetore in terram corruvi. Tunc accedens vir

VARIE LECTIONES.

¹⁷ al. add. ὁ πρεσβύτερος. ¹⁸ al. παλιν.

ille venerabilis, qui mihi apparuerat, erexit me. A
Et gratias agens Deo, reversus sum in cellam
meam.

ιεροπρεπῆς, ἀνέστησέν με, καὶ τὸν πόλεμον ἔπαυ-
σεν, καὶ γὰρ ἀνεχώρησα εἰς τὴν κέλλην μου, εὐχαρι-
στῶν τῷ Θεῷ.

CAPUT XX.

Conversio cujusdam militis ad miraculum Dei in se factum, cujus etiam vita compendiose describitur.

Narravit nobis quidam Patrum, accepisse se a quo-
dam milite, quod cum bellum in Africa gererent Ro-
mani cum Mauritanis, victique fugarentur a barbaris,
ac plerimi illorum passim caderentur, ipsum quoque
unus ex barbaris nactus hastam, ut illum feriret, vi-
brare coepit. Quod ille cum cerneret, orare Deum
coepit, ac dicere: Domine Deus, qui apparuisti an-
cillae tuae Theclae, et eripuisti eam de iniquorum ma-
nibus, libera et me de hac necessitate, et salva ex
hac acerba morte, mox ibo in eremum, et agam vi-
tam solitariam. Conversus autem neminem ex bar-
baris vidit. Itaque continuo venit ad hanc Lauram
Cupatha, manseratque jam in spelunca, Dei se pro-
tegente gratia, annos triginta quinque.

Διηγῆσατό μοι τις τῶν Πατέρων, ὅτι δρακονά-
ρις (f) τις διηγῆσατό μοι λέγων, ὅτι Πόλεμον ἔχομεν
εἰς τὰ μέρη τῆς Ἀφρικῆς μετὰ τῶν Μαυριτιάν-
ων ¹⁰· καὶ ἡττηθέντες ὑπὸ τῶν Βαρβάρων, ἐδιωκό-
μεθα. Κατεδίωκον οὖν ὅπισω ἡμῶν οἱ Βάρβαροι, καὶ
πολλοὺς ἐξ ἡμῶν ἐφόνευσαν. Ἐφθασεν δὲ, φησί, καὶ
εἰς Βάρβαρος, καὶ τὸ δόρυ αὐτοῦ ἐξέτεινεν ἵνα κρού-
σῃ με. Ἐγὼ δὲ ὡς εἶδον, ἤρξάμην παρακαλεῖν τὸν
Θεόν, καὶ λέγειν· Κύριε ὁ Θεός, ὁ φανείς τῇ δούλῃ
σῇ Θεκλῇ (g), καὶ βυστάμενος αὐτὴν ἐκ τῶν ἀνόμων
χειρῶν, ῥῦσαι με ἐκ τῆς ἀνάγκης ταύτης, καὶ σῶσόν
με ἀπὸ τοῦ πικροῦ θανάτου τούτου, καὶ ὑπάγω εἰς
τὴν ἔρημον, καὶ ἡσυχάζω. Καὶ στραφεὶς, φησὶν, οὐκ
εἶδόν τινα τῶν Βαρβάρων. Καὶ εὐθὺς ἦλθον εἰς τὴν
λαύραν ταύτην τοῦ Κοπραθᾶ. Καὶ ἰδοὺ ἔχω χάριτι
Θεοῦ ἐν τῷ σπηλαίῳ τούτῳ ἔτη τριακονταπέντε.

CAPUT XXI.

Mors anachoretæ et ejus intersectoris

Abbas Gerontius præpositus monasterii sancti Pa-
tris nostri Euthymii narravit mihi et Sophistæ So-
phronio, dicens: Tres simul cramus trans mare
Mortuum; ambulantesque nobis in montem, ana-
choreta quidam alius circa maris ripam deambulabat.
Contigit autem Saracenos (2) transire per loca illa
et occurrere ipsi; cum ergo præterissent illum, re-
versus unus ex eis anachoretæ caput abscondit, nobis
de longinquo spectantibus; jam enim conscendera-
mus montem. Cum vero lacrymaremur tristes propter
anachoretæ casum, repente cernimus avem supernæ
venientem, raptum Saracenum in sublime tulisse,
atque inde in terram illum dimisisse, ex eoque lapsu
Saracenum interiisse.

Ὁ ἁββᾶς Γερόντιος ὁ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ ἐν
ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου διηγῆσατό μοι ¹⁰ λέ-
γων, ὅτι Τρεῖς ἡμεῖς βοσκοὶ πέραν τῆς Νεκρᾶς Θα-
λάσσης, ὡς ἐπὶ Βησιμούντα. Καὶ περιπατοῦντων
ἡμῶν εἰς τὸ ὄρος, ἄλλος βοσκὸς κάτωθεν ἡμῶν περὶ
τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης περιεπάτει. Συνέβη δὲ ἀπαν-
τῆσαι αὐτῷ Σαρακηνὸς (h) διερχομένους τοὺς τόπους
ἐκεῖνους. Ὡς οὖν ἀντιπαρήλθον αὐτὸν, ὑποστρέψας
εἰς τῶν Σαρακηνῶν ἀπεκεφάλισεν τὸν ἀναχωρητὴν,
ἡμῶν θεωρούντων ἀπὸ μακρόθεν. Ἡμεῖς γὰρ ἡμεῖς
εἰς τὸ ὄρος. Δακρυσάντων δὲ ἡμῶν διὰ τὸν ἀναχωρη-
τὴν, ἰδοὺ ἄφνω ὄρνειον ἔλθον ἐπάνω τοῦ Σαρακηνοῦ,
καὶ ἀρπάσαν ¹¹ ἀνέφερον ἐπὶ τὸ μετέωρον (i), καὶ
ἐξαφῆκαν αὐτὸν ἐπὶ τὴν γῆν, ὅπου καὶ μέλος γέγονεν
ὁ Σαρακηνός.

VARIE LECTIONES.

¹⁰ al. Μαυριτιανῶν. ¹¹ al. inser. καὶ τῷ σοφιστῇ Σωφρονίῳ. ¹¹ al. inser. αὐτόν.

NOTÆ.

(f) *Δρακονάρης* seu *δρακονάριος*. Πατρῴως δρα-
κονάριος. Epist. Theodoriti 59. Et epist. 153 :
Ῥεοδότου τοῦ δρακωνάρη. Leo *δρακοναρίους* appel-
lat. Latinis *draconarii*. Lib. xx Ammiani Marcelli-
ni : *Abstractum sibi torquem, quo ut draconarius*
utebatur, capiti Juliani imposuit. Reliqua ad dra-
conarios spectantia, *δρακοντοφόρους*, signiferos,
gestatores vexillorum in quibus dracones depicti,
et Glossariis criticorumque Commentariis discen-
tur.

(g) *Θεκλῇ*. Labitur memoria vir magnus, mihi-
que, dum viveret amicissimus, Henricus Valesius,
quando scribit Ad Evagrium, dictam esse Theclam
per syncopen pro Theoclea, ut non raro eam appel-
lat Basilus Seleuciensis. Theoclea enim sive Theo-
clea mater erat, Thecla filia.

(h) *Σαρακηνός*. Concilii Lateranensis iv, capi-
tulum 68, est : Περὶ φιλίξεως σχήματος Χριστιανῶν,
Ἰουδαίων, καὶ Σαρακηνῶν. Ἐν ταῖς (seu potius ἐν
ταῖς) ἐπαρχίαις παρὰ τῶν Χριστιανῶν τοὺς Ἰου-
δαίους ἢ Σαρακηνούς ἢ τῶν ἐθνικῶν διαστέλλει
διαφορά· ἀλλὰ καὶ ἐν τισιν οὕτως τις ἐπιρῶρησεν

σύγχυσις, ὡς μηδεμίαν διαφορὴν διακρίσεται, εἰς.
Et primo quidem ad marginem sollicitatur φιλίξεως,
ut mutetur in σφίλξεως, vel στίλξεως. Cum possit
esse fixio, a figendo. Deinde vero postrema incom-
mode edundur, facile ex Latinis corrigenda, sic, ὡς
μηδεμίᾳ διαφορᾷ διακρίσεται. *De fixatione habitus*
Christianorum, Judæorum, et Saracenorum. In non-
nullis provinciis a Christianis Judæos seu Saracenos
habitus distinguit diversitas : sed in quibusdam sic
quædam inolevit confusio, ut nulla differentia discer-
nantur.

(i) *Μετέωρον*. Plurimum debemus viro clarissimo
nobisque conjunctissimo Emerico Bigotio, vel eo
nomine, quod luce donaverit antiquam interpreta-
tionem Opusculi Nili de octo vitis : cujus nimi-
rum opus lectionem elegantissimam deteximus.
Nam ubi editiones Græcæ, Combefisiana, Suare-
siana, Bigotiana, habent cap. *De superbia* : Ταπει-
νὸς ἐκεῖνος, καὶ σύμμετρος· ἀλλ' ὁ αὐτὸς Δημιωρ-
γὸς ἔπλασεν τοὺς ἀμφοτέρους· vel ἔπλασεν ἀμφοτέ-
ρους; vetus ille interpres reddidit : *Nam et si hu-*
milis ille, quare et tu elatus? Sed ipse idem condi-

CAPUT XXII.

Vita alterius senis Cononis.

Γέρων τις ἐναθέζετο εἰς τὸ κοινόνδιον τοῦ ἐν ἁγίοις Α Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου τοῦ ἀρχιμανδρίτου, ὀνόματι Κόνων, Κίλιξ τὸ γένος, τοῦτον ἐκτελέσας τὸν κανόνα ἐπὶ τριακονταπέντε ἔτη· κατὰ ἐβδομάδα ἅπας μετέλαμβανεν ἄρτου καὶ ὕδατος, ἀδιαλείπτως ἐργαζόμενος, καὶ τῆς ἐκκλησίας μὴ ἀπολιμπανόμενος²².

Senex quidam erat in cœnobio sancti Patris nostri Theodosii, nomine Conon, Cilix gerere, hanc vitæ normam per triginta annos custodiens : semel comedebat in hebdomada panem et aquam, et sine intermissione operans, nunquam de ecclesia egrediebatur.

CAPUT XXIII.

Vita Theoduli monachi.

Ἄλλον δὲ θεασάμεθα γέροντα ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ Θεόδουλον ἀπὸ στρατιωτῶν, πάσας τὰς ἡμέρας νηστεύοντα, καὶ μηδέποτε ἐπὶ πλεονρὸν κοιμηθέντα²³.

Alium vidimus senem in eodem monasterio, Theodulum nomine, qui miles antea fuerat. Is dies omnes ieiunans, nunquam in latus dormiebat.

CAPUT XXIV.

Vita senis cujusdam habitantis in cellis Cuziba.

Ἦν τις γέρων εἰς τὰ κελλία τοῦ Χωζιβᾶ²⁴ οἰκῶν, Β καὶ διηγούντο ἡμῖν περὶ αὐτοῦ οἱ τοῦ αὐτοῦ τόπου γέροντες, οἳ· Ὅτε ἦν ἐν τῇ κώμῃ αὐτοῦ, ταύτην εἶχεν τὴν ἐργασίαν· εἴποτε ἐβλεπέν τινα εἰς τὴν κώμην αὐτοῦ διὰ πολλὴν πενίαν μὴ εὐποροῦντα σπεῖραι τὸ χωρίον τὸ ἴδιον, ἀπῆρχετο ἐν νυκτὶ μὴ γινώσκοντος τοῦ κυρίου τοῦ χωρίου, καὶ ἐλάμβανεν τὰ ἴδια βοῖδια καὶ σπόρον ἴδιον, καὶ ἐσπεῖρεν²⁵ τὸ τοῦ ἐτέρου χωρίου. Ὅτε δὲ ἦλθεν εἰς τὴν ἐρημον, καὶ ἔμεινεν εἰς τὰ κελλία τοῦ Χωζιβᾶ²⁶, τὴν αὐτὴν πάλιν συμπάθειαν εἶχεν ὁ γέρων. Ἀπῆρχετο²⁷ γὰρ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀγούσαν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν ἀπὸ τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, βαστάζων ἄρτους καὶ ὕδωρ. Καὶ εἴποτε εἰδέν τινα ἀτονήσαντα, ἐδάσταζεν τὸ γομάριν²⁸ (j) αὐτοῦ, καὶ ἀνῆρχετο ἕως τοῦ ἁγίου θρύου τῶν Ἑλαιῶν· καὶ πάλιν τὴν αὐτὴν ὑπέστρεψεν, βαστάζων, εἴπερ εὔρεν ἄλλους, τὰ ἐκεῖνων γομάρια ἕως Ἱεριχώ. Ἦν οὖν ἰδεῖν τὸν γέροντα, ποτὲ μὲν βαττάζοντα γομάριν²⁹ μέγα, καὶ ἰδρῶντα, ποτὲ δὲ παιδίον εἰς τὸν ὦμον φέροντα· ἔστιν δὲ ὅτε καὶ δύο ἐδάσταζεν. Ἄλλοτε ἐκάθητο, τὰ ὑποδήματα, εἰ ἐκόπη, ἀνδρὸς ἢ γυναικὸς ποιῶν· ἐδάσταζεν γὰρ τὰ ἐπιτήδεια. Ἄλλοτε ἐπότιζεν ἐκ τοῦ ἐπιφερομένου παρ' αὐτοῦ ὕδατος· ἄλλοτε δὲ καὶ ἄρτους παρεῖχεν. Εἰ δὲ εὔρεν γυμνὸν, καὶ τὸ ἱμάτιον ὃ ἐφόρει ἐδίδοϑ' αὐτῷ. Καὶ ἦν ἰδεῖν αὐτὸν διὰ πάσης ἡμέρας κοπιῶντα. Εἴποτε δὲ καὶ νόνα, καὶ ἔθαπτεν αὐτόν.

Erat senex quidam habitans in cellis Cuziba, de quo narrabant nobis loci ejus seniores, quod dum in vico suo esset, hanc habebat consuetudinem, ut si quem vidisset in vico præ inopia non valentem agrum suum seminare, noctu ibat, ignorante agri domino, semenque secum ferens, pauperis illius serebat agrum. Cum autem venisset in eremum, et moraretur in cellis Cuziba, eadem miserationis faciebat opera. Ibat enim per viam, quæ ducit a Jordane ad sanctam civitatem, ferens panes et aquam. Et si quando videret aliquem lacescentem, portabat onus ejus, et ascendebat usque ad sanctum montem Oliveti, rursusque per eandem cum cæteris redibat viam, ferens illorum onera usque Jericho. Vidisses senem aliquando ferentem onus ingens, sudantemque sub fascæ; aliquando portantem in humeris puerulum, sæpe etiam duos. Nonnunquam sedebat, viri sive mulieris disrupta calceamenta resarciens : ferebat quippe secum quæcunque ad hoc erant necessaria. Alios potabat ea quam ferebat aqua, aliis præbebat panes; si quem vero invenisset nudum, pallium quod ferebat, dabat ei. Eratque dulce, videre senem singulis diebus laborantem. Et si quando mortuum in via reperisset, expletis super eum psalmis consuetis et orationibus, sepeliebat eum.

νεκρὸν εὔρεν ἐν τῇ ὁδῷ, ἐποίησεν ἐπάνω αὐτοῦ τὸν κανόνα, καὶ ἔθαπτεν αὐτόν.

CAPUT XXV.

De fratre monasterii Cuziba, et sanctæ oblationis verbis, nec non de abbate Joanne.

Ὁ ἀββάς Γρηγόριος ὁ ἀπὸ Σχολαρίων, ἔλεγεν ἡμῖν, Δ ὅτι· Ἦν τις ἀδελφὸς ἐν τῷ κοινόνδι τοῦ Χωζιβᾶ, ὃς ἦν μαθὼν τὴν προσκομιδὴν τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς. Ἐν μιᾷ οὖν ἐπέμφθη ἐνέγκαι εὐλογίας, καὶ ἐρχόμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ, εἶπεν τὴν προσκομιδὴν ὡς· ἐν τάξει τῆς στιχολογίας. Καὶ τὰς αὐτὰς εὐλογίας προέθηκον ἐν τῷ δίσκῳ ἐν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ οἱ διάκονοι· καὶ

Frater quidam erat in cœnobio Cuziba, ut nobis abbas Gregorius ex Scholaribus (5) retulit, qui sanctæ oblationis verba ritumque didicerat. Die ergo quadam missus ut benedictiones ferret, cum jam rediret ad monasterium, verba sanctæ oblationis (4), quasi versus aliquos caneret, dixit. Easdem vero benedictiones imposuerunt diaconi sancto altari. Quas cum

VARIE LECTIONES.

²² al. ἀφιστάμενος et ἐξερχόμενος. ²³ al. ad. l. μὴδὲ ὑπόδημα φορέσαντα. ²⁴ al. Χωζιβᾶ. ²⁵ al. ἔσπερεν. ²⁶ al. Χωζιβᾶ. ²⁷ al. ἀνῆρχετο. ²⁸ al. γομάριον. ²⁹ al. γομάριον.

NOTÆ.

tor utrosque plasnavit. Quod est procul dubio, καὶ σὺ μετέωρος; scriptura profecto longe optima, quanvis punctum interrogans non sit necessarium.

(j) Ἰ'ομάριν, γομάριον, γομάρια. Adde Glossario Meursii. Dorotheus, doctrina 7 : φορτήσας τις αὐτῷ γομάριν. Α γόμος, unde διγομία, Judicium v, 16.

abbas Joannes presbyter offerret, qui postea Cæsa-
reæ Palæstinæ episcopus fuit, non vidit, ut solitus
erat, sancti Spiritus adventum. Contristatusque valde
et cogitans, ne quid forte peccasset in mente, atque
ideo se Spiritus sanctus avertisset, ingressus est
sacrarium plorans, corruitque in faciem suam. Appa-
ruit autem ei angelus Domini, dicens : Quoniam fra-
ter ille qui oblationes attulit, verba sanctæ oblationis
in via dixit, sanctificatæ jam ac perfectæ sunt. Ex
tunc igitur statuit senior ut nullus deinceps addisce-
ret sanctæ oblationis verba, nisi qui ordinatus ad
hoc esset, neque passim ea quispiam diceret, quo-
cumque tempore abique loco consecrato.

ἐν τῷ προσκομίζῃν τὸν ἀδελφὴν τὸν Ἰωάννην τὸν τότε
πρεσβύτερον ὄντα, τὸ ἐπικλῆν Χορζεβίτην· δὲ καὶ
ὕστερον γέγονεν Καισαρείας τῆς κατὰ Παλαιστίνην
ἐπίσκοπος. Οὐκ ἐθεάσατο κατὰ τὸ ἔθος τὴν ἐπιφοίτη-
σιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ λυπηθεὶς μὴτι ὄρα
αὐτὸς ἤμαρτεν, καὶ διὰ τοῦτο ἀπέστη τὸ Πνεῦμα τὸ
ἄγιον, εἰσῆλθεν ἐν τῷ διακονικῷ κλαίῳ καὶ ῥίπτων
ἑαυτὴν ἐπὶ πρόσωπον· καὶ φαίνεται αὐτῷ ὁ ἄγγελος
Κυρίου λέγων, ὅτι· Ἐξότου ἐν τῇ ὁδῷ ἐπικομίζόμενος
τὰς εὐλογίας ὁ ἀδελφὸς ἔλεγεν τὴν ἁγίαν ἀναφορὰν,
ἡγιασθῆσαν, καὶ τετελειωμέναι εἶσιν. Καὶ ἀπὸ τότε λό-
γον ἔθηκεν ὁ γέρον, ὥστε μηδένα μαθεῖν τὴν ἁγίαν
ἀναφορὰν, μὴ ἔχοντα χειροτονίαν, μηδὲ ὡς ἔτυχεν
λέγειν αὐτὴν ἐν οἰκονομίᾳ καὶ καιρῷ, χωρὶς τόπου ἡγια-
σμένου.

CAPUT XXVI.

Vita fratris Theophanis, ejusque mirabilis visio, et de communicatione cum hæreticis.

Senex quidam sedebat in Laura Calamonis juxta
Jordanem fluvium, Cyriacus nomine, magni apud
Deum meriti. Ad hunc profectus est frater peregrin-
us ex regione Dora, Theophanes nomine, ut inter-
rogaret senem de cogitationibus fornicationis. Quem
senior hortari cœpit atque urgere verbis de pudicitia
et castitate. Frater itaque magnifice ædificatus, ait
seni : Vere, mi Pater, ego nisi in regione mea Nesto-
rianis communicarem, tecum permansissem. Cum
vero audisset senex Nestorii nomen, afflictus de per-
ditione fratris, corripiebat eum, et orabat ut recede-
ret ab hac pessima et perniciosa hæresi, accederetque
ad sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam,
dicens non esse aliam salutis spem, nisi recte sentia-
mus et credamus (ut revera est) sanctam Mariam Dei
genitricem esse. Dixit autem frater ille seni : Profe-
cto, domine Pater, omnes hæreses sic dicunt : Nisi
nobiscum communicates, salvus esse non poteris. Quid
ergo faciam infelix, nescio : deprecare igitur Domi-
num ut reipsa me certum faciat, quænam sit vera
fides. Senex autem cum gaudio fratris verba suscepit,
dixitque illi : Sede in spelunca mecum, et omnino
spem in Deo habeto, quia revelabit tibi ipsius beni-
gnitas quæ sit vera fides. Dimissoque fratre in spe-
lunca sua, egressus est senior prope mare Mortuum,
orans Deum pro fratre. Circa autem horam nonam
dici sequentis aspexit frater quemdam astantem sibi
aspectu terribilem, ac dicentem : Veni, et vide veri-
tatem. Assumensque eum, duxit in locum tenebro-
sum ac fetidum, ignes evaporantem ; atque in ipsis
ignibus vidit Nestorium, Eutychen, Apollinarem,

Γέρον τις ἐκάθητο ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ Καλαμώνος· τῇ
οὔσῃ ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰορδάνῃ, ὀνόματι Κυριακός· ἦν δὲ
μέγας ὁ γέρον κατὰ Θεόν. Τοῦτῃ παρέβηλεν ἀδελ-
φὸς ξενικὸς, ἐκ τῆς χώρας τοῦ Δωρᾶς (k), ὀνόματι
Θεοφάνης, ἐρωτῆσαι τὸν γέροντα περὶ λογισμοῦ
πορνείας. Καὶ δὴ ὁ γέρον ἤρξατο ἐπαλεῖφειν αὐ-
τὸν τοῖς περὶ σωφροσύνης καὶ ἀγνείας λόγοις. Ὁ
οὖν ἀδελφὸς ὡφελήθει· μέγας δὲ, λέγει τῷ γέροντι·
Κύριε ἀδελφῶ, ἐγὼ εἰς τὴν χώραν μου τοῖς Νεστο-
ριανοῖς κοινωνῶ, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν οὐ δύ-
ναμαι· ἐπεὶ μετὰ σοῦ εἶχον μένειν. Ὡς δὲ ἤκουσεν ὁ
γέρον τὸ Νεστορίου ὄνομα, ὀλίβεις ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ
τοῦ ἀδελφοῦ, ἐνουθέτει αὐτὸν καὶ παρεκάλει ἀποστη-
ναί τῆς βλαβεράς· αἰρέσεως ταύτης, καὶ προσελθεῖν
τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐλε-
γεν δὲ αὐτῷ, ὅτι, Οὐκ ἔστιν ἄλλη σωτηρία, εἰ μὴ τὸ
ὁρθῶς φρονεῖν καὶ πιστεύειν, κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκον
τὴν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν ὑπάρχειν. Ὁ δὲ ἀδελφὸς
λέγει τῷ γέροντι· Ὅντως, κύριε· ἀδελφῶ, ὅλαι αἱ αἰρέ-
σεις οὕτως λέγουσιν. ὅτι· Εἰ μὴ μεθ' ἡμῶν κοινωνή-
σῃς, οὐ σώσεις. Τί οὖν ποιήσω, οὐκ οἶδα ἐγὼ ὁ ταπει-
νός. Δεήθητι οὖν τοῦ Κυρίου, ἵνα ἔργῳ με πληρο-
φορήσῃ τὸ ποιεῖν ἀληθινὴ πίστις. Ὁ δὲ γέρον
μετὰ χαρᾶς ἐδέξατο τὸν λόγον τοῦ ἀδελφοῦ· καὶ λέ-
γει αὐτῷ· Κάθου εἰς τὸ κελλὶόν μου, καὶ ἐλπίδα·
ἔχω εἰς τὴν Θεὸν, ὅτι ἀποκαλύπτῃ σοι ἡ αὐτοῦ ἀγα-
θότης τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ἑάσας τὸν ἀδελφὸν εἰς τὸ
σπήλαιον αὐτοῦ, ἐξῆλθεν ἐπὶ Νεκρὰν θάλασσαν, θεό-
μενος περὶ τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ διὴ ὡς περὶ ὥραν ἐνά-
την τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ, θεωρεῖ ὁ ἀδελφὸς τινα ἐφ-
ιστάμενον αὐτῷ φοβερὸν τῷ εἶδει, καὶ λέγοντα αὐτῷ·

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ al. πρᾶπον. Ὅντως.

NOTÆ.

(k) Ἐκ τῆς χώρας τοῦ Δωρᾶς. Ut in Photio,
Theophane, Nilo Doxapatrici Δωρᾶς Cedreno et Pho-
tino Δωρᾶς; apud eundem Photium minus bene.
Pluribus Δωρᾶς. Δωρᾶς Procopio. Stephanus,
Δωρᾶς, ὁ δὲ Δωρᾶς φασί, φρούριον Ἀνα-
στασίου πόλεως; (An Ἀναστασιούπολις, ex Procopio,
Theophane et Cedreno) λεγόμενον ὁχυρώτατον.
Juxta *etymologiam* quam tradit Evagrius, lib. iii,
cap. 37; et post eum Nicephorus, lib. xvi, cap. 37;

et Auctor *Etymologici magni*, a Dario illie devicto
Interpres nostri Joannis Moschi, ex regione Dora.
Hoc est, opinor, Δωρᾶς, vel Δωρᾶς, quemadmodum
in ms. Photii apud Holstenium, et *Chronici Alexan-
drini*, p. 762; quo tamen ultimo in loco suspicari
quis posset legendum Δωρᾶς, ob *Etymon* ὅτι
Δωρᾶς Ἀλέξανδρος ἐκείνῳ δόρατι ἐκρούεν. Videndus
ad Procopium Alemannus.

ἔρχου καὶ ἴδε τὴν ἀλήθειαν. Καὶ παραλαβὼν αὐτὸν ἀποφέρει εἰς τόπον σκοτεινὸν καὶ δυσώδη μετὰ πυρὸς, καὶ δείκνυσιν αὐτῷ ἐν αὐτῷ τῷ πυρὶ Νεστόριον καὶ Θεόδωρον²¹, Εὐτυχέα καὶ Ἀπολινάριον, Εὐάγγριον καὶ²² Δίδυμον, Διόσκορον καὶ Σευήρον, Ἀρείον, καὶ Ὀριγένην, καὶ ἄλλους τινάς. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ φανείς, ὅτι Οὗτος ὁ τόπος ἡτοίμασται τοῖς αἰρετικοῖς, καὶ τοῖς βλασφημοῦσιν τὴν ἁγίαν²³ Θεοτόκον, καὶ τοῖς ἀκολουθοῦσιν τοῖς δόγμασιν αὐτῶν. Εἰ οὖν ἀρέσκει σοι ὁ τόπος, ἔμμενον τῷ δόγματί σου· εἰ δὲ πείραν τῆς κολάσεως ταύτης λαθεῖν οὐ θέλεις, πρόσσελθε τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐν ἣ καὶ ὁ γέρον διδάσκει. Αἰγὼ γάρ σοι, ὅτι ἐὰν πάσας τὰς ἀρετὰς ποιῇσει ἄνθρωπος, καὶ μὴ ὀρθῶς δοξάζει, εἰς τὸν τόπον τοῦτον ἔρχεται. Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ἦλθεν εἰς αὐτὸν ὁ ἀδελφός. Καὶ ἐλθόντος τοῦ γέροντος, διηγῆσατο αὐτῷ ἅπαντα τὰ γενόμενα καθὼς ἐώρακεν. Καὶ προσελθὼν ἐκοινώνησεν τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐμείνεν δὲ μετὰ τοῦ γέροντος εἰς τὸν Καλαμῶνα· καὶ ποιήσας μετ' αὐτοῦ ἔτη ἱκανά²⁴, ἐκοιμήθη ἐν εἰρήνῃ.

CAPUT XXVII.

Vita presbyteri villæ Mardandos.

Ἀπὸ δέκα μιλίων τῆς πόλεως Αἰγαιῶν τῆς Κιλικίας κτῆμά ἐστιν ὀνόματι Μάρδοχος. Ἐν ᾧ ἐστὶν νεὸς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ἐν ᾧ γέρον τις πρεσβύτερος ἐκάθητο. Ἦν δὲ μέγας πάνυ ὁ γέρον καὶ ἐνάρετος. Ἐν μιᾷ οὖν οἱ τοῦ αὐτοῦ κτῆματος οἰκῆτορες προσέρχονταί κατ' αὐτοῦ τῷ ἐπισκόπῳ Αἰγαιῶν, λέγοντες· Ἄρον ἄφ' ἡμῶν τὸν γέροντα τοῦτον, ὅτι θλίβει ἡμᾶς· ἔρχεται γὰρ Κυριακῇ, καὶ ποιεῖ τὴν σύναξιν ὥραν ἐνάτην, καὶ οὐ φυλάττει τὴν νενομισμένην τάξιν τῆς ἁγίας συνάξεως. Καὶ λαβὼν ὁ ἐπίσκοπος τὸν γέροντα κατ' ἰδίαν, λέγει αὐτῷ· Καλόγηρε, διὰ τί οὕτως ποιεῖς; Ἡ ἀγνοεῖς τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας τὴν κατάστασιν; Ὁ δὲ γέροντες ἔφη αὐτῷ, Ἐπ' ἀληθείας, κύριε ὁ μέγας, οὕτως ἐστὶ, καὶ καλῶς λέγεις. Ἀλλὰ τί ποιῆσαι οὐκ οἶδα. Μετὰ γὰρ τὸν κανόνα τὸν νυκτερινὸν τῆς ἁγίας Κυριακῆς, κάθηται πλησίον τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου· καὶ ἕως ἂν ἴδω τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκιάζον τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, οὐκ ἄρχομαι τῆς συνάξεως. Ὅταν δὲ θεάσωμαι τὴν ἐπιφοίτησιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τότε καὶ τὴν λειτουργίαν ἐπιτελῶ. Θαυμάζας δὲ ὁ ἐπίσκοπος τὴν ἀρετὴν τοῦ γέροντος, καὶ πληροφορήσας τοὺς τοῦ κτῆματος, ἀπέλυσεν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ δοξάζοντας τὸν Θεόν.

Τούτῳ τῷ γέροντι ἀπέστειλεν ὁ ἀββᾶς Ἰουλιανὸς ὁ Στυλῆτης προστηγορίαν, πέμψας αὐτῷ καὶ πανίον²⁵ δεδεμένον ἔχον ἐσωθεν τρεῖς ἀνθρακας²⁶ πυρός. Ὁ δὲ γέροντες δεξάμενος τὸν ἀσπασμὸν καὶ τοὺς ἀνθρακας μὴ ἀποσβεσθέντας, ἀντέπεμψεν τῷ ἀββᾶ Ἰουλιανῷ εἰς²⁷ τὸ αὐτὸ πανίον, βαλὼν εἰς αὐτὸ ὕδωρ, καὶ δῆσας (1). Ἀπεῖχον δὲ ἀπ' ἀλλήλων ὥστε μιλία εἶκοσι.

A Dioscorum, Severum, Arium, Origenem, et alios quosdam. Dixitque illi is qui apparuerat: Locus iste præparatus est hæreticis, et blasphemantibus, et his qui illorum dogmata sequuntur. Si ergo placet tibi locus, persiste in tuo dogmate; si autem supplicium istud experiri non vis, accede ad sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam, quam te senex docet. Dico enim tibi, quia si omnes virtutes homo operetur, nec recte credat, in hoc loco cruciabitur. Atque in hoc verbo venit frater in semetipsum, et redeunti seni narravit omnia quæ viderat, accessitque ad communionem sanctæ catholicæ Ecclesiæ. Remansit autem cum sene, impletisque quatuor cum illo annis, dormivit in pace.

Decem fere millibus passuum ab urbe Ciliciæ Ægina villa quædam est, nomine Mardandos, in qua templum est sancti Joannis Baptistæ. In hac senex quidam presbyter sedebat, summi apud Deum meriti, magnarumque virtutum. Quadam vero die villæ ipsius habitatores accesserunt ad episcopum accusantes senem, ac dicentes: Tolle a nobis senem hunc, nam molestus nobis est. Dicit eis episcopus: Quid vobis facit? Dicunt ei: Accedit missam celebrare die Dominico, nunc hora tertia, nunc autem hora nona, ut sibi visum fuerit, neque servat solemnem ac legitimum ordinem sanctæ oblationis. His compertis, episcopus assumens senem seorsum, ait illi: Quid ita facis, senior? an ignoras sanctæ Ecclesiæ statuta? Ait senex: Vera profecto prosequeris, et recte dicis; verum quid agam, ignoro. Die enim Dominico post nocturnos hymnos, prope sanctum altare sedeo, et quousque videam Spiritum sanctum altare obumbrantem, sancta missarum solemnia non incipio; cum autem advenisse Spiritum sanctum aspicio, tunc ego sacra officia consummo. His auditis, episcopus admiratus virtutem senis, convocat habitatores villæ, satisfaciensque illis, dimisit eos in pace.

Huic seni misit abbas Julianus Stylites salutationem, mittens ei etiam pannum involutum, habent in intus tres carbones ignis. Senex vero suscipiens salutationem et carbones ardentes, remisit eidem abbatī ipsum pannum involutum aqua plenum. Distabant autem ab invicem fere viginti millibus passuum.

VARIE LECTIONES.

²¹ Abest ab al. ²² Desunt in al. ²³ Non sunt in al. ²⁴ al. ὁ. ²⁵ al. πανν. ²⁶ al. πεπυρακτιο-
μένους. ²⁷ Abest ab al.

NOTÆ.

(1) Δήσας. Cujus alio in argumento δῶσας obtinet locum, t. VII Chrysostomi a Savilio editi, p. 369, l. xxi.

κὼς κατεγίνωσκεν τοῦ ὀρθοδόξου, ἐπιθέμενος ⁵¹ καὶ ὁρίων αὐτὸν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἐφελκυσσάσθαι αἵρεσιν. Καὶ πολλοῖς λόγοις διαπεμπούμενος, ἐδόκει κατακρίνειν αὐτόν. Ὁ δὲ ὥσπερ θεόθεν ἐμπνευσθεὶς ἐδήλωσεν αὐτόν ⁵² μερίδα πέμψαι τῆς αὐτοῦ κοινωνίας. Ὁ δὲ μετὰ χαρᾶς, ὡς ἦδη πλανήσας αὐτόν, πέμπει αὐτῷ παραχρῆμα, μηδὲν ὄλως ἐνδύσας. Καὶ δεξιόμενος ὁ ὀρθόδοξος τὴν σταλεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ αἵρετικοῦ μερίδα, τοῦτ' ἐστὶν τοῦ Σευήρου ⁵³ ποιήσας λέβητα ἐμπροσθεν αὐτοῦ βράσαι, ἣν ἐδέξατο μερίδα ἐνέβαλεν, καὶ διελύθη ⁵⁴ ἐν τῷ βράσματι τοῦ λέβητος. Λαβὼν δὲ καὶ τῆς ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας ἁγίαν κοινωνίαν, ἐνέβαλεν εἰς τὸν αὐτὸν λέβητα, καὶ παραχρῆμα ὁ λέβηθς βράζων ἀπεψύγη ⁵⁵, καὶ ἡ ἁγία κοινωνία τῶν τῶν. Ἐδείξεν δὲ ἡμῖν αὐτὴν παραβάλλουσιν αὐτῷ.

CAPUT XXX.

Vita Isidori monachi Melitiniensis, alterumque miraculum circa sanctissimam Eucharistiam.

Τάδε ⁵⁶ ἐμπόριον ἐστὶν τῆς Κύπρου. Ἐν αὐτῷ μοναστήριον ἐστὶν πλησίον τοῦ ⁵⁷ λεγομένου ⁵⁸ Φιλοξένου. Παραβαλόντες οὖν ἐκεῖ, εὗραμεν ἐν αὐτῷ μοναχόν, τῷ μὲν γένει Μελιτινόν, τῷ δὲ ὀνόματι Ἰσιδωρον. Τοῦτον ἐθεασάμεθα ἀδιαλείπτως κλαίοντα μετὰ οἰμωγῆς. Παρακαλούμενος δὲ ὑπὸ πάντων, ὥστε ἐνδοῦναι μικρὸν τοῦ πένθους, οὐκ ἐπειθετο, ἀλλὰ πᾶσιν ἔλεγεν, ὅτι Πολὺ ἁμαρτωλὸς εἰμι οἷος οὐ γέγονέν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ μέχρι τῆς σήμερον. Ἡμῶν δὲ λεγόντων, ὅτι, Ὅντως, κύριε ἀδελφὲ μετὰ ἀληθείας οὐδεὶς ἀναμάρτητος εἰ μὴ εἰς ὁ θεός, ἀπεκρίθη λέγων· Πείσθητες, ἀδελφοί, οὐχ εὗρον ἐν ἀνθρώποις ἁμαρτίαν οἷαν οὐκ ⁵⁹ ἐποίησα, οὔτε ἐγγράφως οὔτε ἀγράφως. Εἰ δὲ νομίζετε ὅτι ἐμαυτοῦ κατηγορῶ, ἀκούσατέ μου τῆς ἁμαρτίας, ἵνα καὶ ὑμεῖς ὑπὲρ ἐμοῦ εὐξησθε.

Ἐγὼ, φησὶν, ὅταν ἤμην ἐν τῷ κόσμῳ, γυναῖκα εἶχον. Ἦμεθα οὖν οἱ δύο τοῦ δόγματος Σευήρου. Ἐλθὼν οὖν ἐγὼ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν εἰς τὸν οἶκόν μου, οὐχ εὗρον τὴν γυναῖκά μου, ἀλλὰ ἀκούω ὅτι ἀπῆλθεν πρὸς τὴν γείτονα κοινωνήσαι· ἣν δὲ κοινωνοῦσα ἐκείνη εἰς τὴν ἁγίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν. Ἐδραμον δὲ εὐθέως ⁶⁰ κωλύσαι αὐτήν. Εἰσελθὼν οὖν εἰς τὸν οἶκον τῆς γείτονος, εὗρον τὴν γυναῖκά μου ἦδη προσφάτω· λαβοῦσαν τὴν ἁγίαν μερίδα, καὶ κοινωνοῦσαν. Δραξάμενος τὸν τοῦ λάρυγγος αὐτῆς, ἐποίησα ἐξεράσαι αὐτὴν τὴν ἁγίαν μερίδα. Καὶ λαβὼν, ἠκόντισα αὐτὴν ἄνωθεν κάτω· ἔπεσε δὲ εἰς βύρβρορον. Καὶ εὐθέως εἶδον ἀτραπὴν κατ' αὐτοῦ τοῦ τόπου λαβοῦσαν τὴν ἁγίαν κοινωνίαν. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας, θεωρῶ ἄνδρα ⁶¹ Αἰθίοπα (p), βάρη περιβεβλημένον, καὶ λέγοντά μοι· Ἐγὼ καὶ σὺ ὁμοῦ κατ-

A petiit ab eo ut partem sibi mitteret Communionis suæ. Qui gaudio elatus, quod quasi illum seduxisset, protinus misit nihil hæsitans. Suscipiens itaque Catholicus missam sibi ab hæretico Severiani sectatore particulam, in ferventem ollam injecit, moxque resoluta est. Sumptam quoque catholicæ ecclesiæ sanctam communionem in eam coniecit; statimque fervens olla refrigerata est, et sancta communio permansit integra, neque madefacta est. Quam et diligenter servavit, et ostendit nobis cum ad illum venissemus.

σώα καὶ ἄβροχος· διέμενεν· ἦντινα καὶ διαμένει

B Dade Cypri emporium est. In eo monasterium est quod dicitur Philoxene: ad id cum venissemus, invenimus ibi monachum genere Melitinensem, Isidorum nomine. Hunc vidimus sine ulla intermissione cum ejulatu flentem. Cum autem rogaretur ab omnibus ut aliquantulum quiesceret, et a fletu temperaret, nulli penitus acquiescebat, dicens omnibus: Nimium peccator sum ultra omnes qui ab initio sæculi fuerunt. Cum autem illi diceremus: Nullus certe sine peccato est, nisi unus Deus, respondebat dicens: Veraciter, fratres, nullum inveni inter homines similem mihi peccatorem, nullumque majus delictum quam meum. Et ut cognoscatis me vera prosequi, audite peccatum meum, ut et vos oretis pro me.

Ego cum essem in sæculo, uxorem habui: eram autem ambo Severiani dogmatis. Cum ergo die quadam venissem domum, non inveni uxorem meam: audivi autem quod abiisset ad vicinam mulierem ut illi communicaret (erat autem illa catholicæ religionis et fidei) cucurrique protinus volens prohibere. Profectus autem domum, inveni illam jam communicasse. Quare indignatione concitatus apprehendi guttur ejus, fecique illam evomere sacram communionem. Sumptam deinde particulam sanctam huc illucque jactabam, donec in lutum cecidit. Mox autem vidi coruscationem in eodem loco sanctam assumpsisse communionem. Post biduum vero aspicio virum quasi Æthiopem semicinctiis vestitum, dicentemque mihi: Ego et tu simul in unum supplicium condemnati sumus. Et ego ad eum: Tu, inquam,

VARIAE LECTIONES.

⁵¹ al. ἐπαγόμενος. ⁵² al. αὐτῷ. ⁵³ al. Σευηριανοῦ ⁵⁴ al. inser. εὐθέως. ⁵⁵ al. ἐψυχράνθη. ⁵⁶ al. Δίδαι εἰ Δαδαί. ⁵⁷ al. ἐστὶ τοῦ. ⁵⁸ al. λεγομένου τοῦ. ⁵⁹ Abest ab al. ⁶⁰ al. inser. ἡέλων. ⁶¹ al. ins. ὡς.

NOTÆ.

(p) Αἰθίοπα. Huc aliquo modo pertinet locus Palladii Lausiace Historiæ cap. 22, extremo, corruptus et ab interprete ex parte præteritus. Αὕτη ἡ ἐνθεος τῆς ἀσκήσεως πολιτεία τοῦ ἀκαταγωνίστου ἀθλητοῦ Μωυσέως τοῦ τῷ γένει Αἰθίοπος, τὴν δὲ ψυχὴν ἐθίσαντος θεῖα χάριτι. Quæ sunt interpreti tantum: Hæc est religiosa et sancta vita quam egit

invictus athleta Moses Æthiops. Tu vero sic mecum sic lege, αἰθίσαντος, ac verte: Hæc est divina religiosaque vita invicti athlete Mosis, qui genere fuit Æthiops, animam autem suam divina gratia inflammavit. Αἰθίοψ et αἰθίσαντος; eleganter et apte sibi mutuo respondet.

quis es? Respondit: Ego sum qui conditorem omnium A
Dominum Jesum Christum in maxilla percussi pas-
sionis tempore. Atque hac de causa a fletu iempe-
rare non possum.

εδικάσθημεν εἰς μίαν κλάσιν. Καὶ λέγω αὐτῷ·
Σὺ ὅτι εἶ; Καὶ ἀπεκρίνατό μοι, λέγων ὁ φανεῖς
Αἰθίοψ· Ἐγὼ εἰμι ὁ βαπτιστὴς (q) ἐπὶ τῆς σιαγόνης
τὸν Ποιητὴν τῶν πάντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
Χριστὸν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους. Διὰ τοῦτο οὖν, φη-
σὶν ὁ μοναχὸς, οὐ δύναμαι ἐνδοῦναι τοῦ κλαίειν.

CAPUT XXXI.

Conversio et vita Mariæ meretricis.

Duo senes abierunt ab Ægis in Tharsum, venien-
tesque in stabulum ut requiescerent (erat enim æ-
stus) per dispensationem Dei invenerunt in stabulo
tres adolescentes habentes secum unam meretricem.
Senes ergo seorsum sederunt, unusque ex eis acci-
piens sanctum Evangelium legebat. Meretrix vero
quæ erat cum adolescentibus, ut vidit legentem se-
nem, relictis illis accessit ad senem, seditque juxta
illum. Senex autem illam rejiciens, dixit: Multum,
o infelix, impudens es, quæ verita non fuisti acce-
dere ad nos ac sedere. At illa: Ne, quæso, Pater,
ne abomineris me, neque abjicias; etsi enim omni
peccato plena sum, non tamen repulit venientem ad
se meretricem Dominus, et Salvator omnium Chri-
stus Deus noster. Respondit ei senex: Sed meretrix
illa non permansit meretrix. Tum ipsa: Spero in
Filium Dei vivi, quia ab hodierno die neque ego per-
manebo in peccato hoc. Relinquens igitur adolescen-
tes, et sua omnia, secuta est senes illos. Miserunt
autem illam in monasterium prope Æga civi-
tatem. Hanc et ego jam animum vidi magnæ pruden-
tiæ feminam, et ista ex ejus ore didici. Erat autem C
illi nomen Maria.
ριον, πλησίον Αἰγῶν, τὸ λεγόμενον τοῦ Νακκιδᾶ. Ταύτην καὶ ἐώρακα γραῦν, πολλῇ συνέσει διαγού-
σαν· καὶ παρ' αὐτῆς ἀκήκοα ταῦτα^α.

Δύο τινες τῶν γερόντων ἀπῆρχοντο ἀπὸ Αἰγῶν εἰς
Ταρσὸν (r) τῆς Κιλικίας· καὶ ἐλθόντες εἰς πανδο-
χεῖον κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ἐφ' ᾧ ἀναπαύειν αὐτοὺς
(ἦν γὰρ καύσων), εὗρον ἐκεῖ τρεῖς νεωτέρους ἀπερ-
χομένους εἰς Αἶγας, ἔχοντας μεθ' ἑαυτῶν μίαν πόρ-
νην. Οἱ οὖν γέροντες ἐκάθισαν κατ' ἰδίαν. Λαβὼν δὲ
ὁ εἰς γέρον ἐκ τοῦ πηρίου αὐτοῦ τὸ ἄγιον Εὐαγγέ-
λιον, ἀνεγίνωσκεν. Ἡ δὲ πόρνη ἡ οὖσα μετὰ τῶν
νεωτέρων, ὡς εἶδεν τὸν γέροντα ἀναγινώσκοντα, κατα-
λείψασα τοὺς νεωτέρους, ἐλθοῦσα ἐκάθισεν πλησίον
τοῦ γέροντος. Ὁ δὲ γέρον ἀποτιναζάμενος αὐτῇ λέ-
γει· Πολὺ φαίνει, ὦ ἀθλίη, ἀναιδής· οὐκ ἠδέσθης
πλησίον ἡμῶν ἐλθεῖν καὶ καθῆσαι; Ἡ δὲ ἀπεκρίθη λέ-
γουσα· Μὴ, Πάτερ, μὴ βδελύξη με. Εἰ γὰρ καὶ πα-
πληρωμένη ὑπάρχω πάσης ἀμαρτίας, ἀλλ' οὖν οὐκ
ἀπώσατο τὴν προσελθοῦσαν αὐτῷ πόρνην ὁ Δεσπό-
της τῶν πάντων ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν. Ὁ δὲ
γέρον ἀπεκρίθη αὐτῇ· Ἄλλ' ἢ πόρνη ἐκείνη, οὐκέτι
ἔμεινεν πόρνη. Ἡ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐλπίζω εἰς τὸν
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὅτι ἀπὸ τῆς σήμερον^α
οὐδὲ ἐγὼ μένω ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ ταύτῃ. Καὶ καταλι-
ποῦσα τοὺς νεωτέρους καὶ τὰ αὐτῆς πάντα, ἡκολού-
θησεν τοῖς γέροντι. Καὶ ἔβαλον αὐτὴν εἰς μοναστή-
την.

CAPUT XXXII.

Conversio et vita Babylæ (5) mimi, nec non Cometæ et Nicosæ concubinarum ejus.

Minus quidam erat in Tarso Ciliciæ, nomine
Babylas: erant autem illi duæ concubinæ; nomen
uni Cometæ, nomen alteri Nicosæ. Vivebat autem
luxuriose agens omnia quæ illi demon suggessisset.
Die vero quodam ingressus ecclesiam, audivit per
dispensationem Dei sanctum Evangelium legi. Erat
autem ista lectio: Pœnitentiam agite, appropinquavit
enim regnum cœlorum (Matth. iii). Compunctusque
cœpit cum lacrymis horrere, ac se miserum dicere
pro his quæ peccaverat. Confestim igitur egressus
extra ecclesiam, vocavit duas amicas suas, dixitque D
illis: Scitis quomodo vobiscum luxuriose vixerim,
utque nunquam alteram plus quam alteram dilexe-

Μῆδός τις ἦν ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας, ὀνόματι
Βαβύλας. Οὗτος εἶχεν δύο φίλας (ὄνομα τῇ
μῇ Κομητῷ^α, καὶ ὄνομα τῇ ἄλλῃ Νικώσῃ).
ζῶν ἀσωτῶς, καὶ πράττων ὅσαπερ ἄλλοι τοῖς συν-
εργοῦσιν δαίμοσιν. Ἐν μῇ οὖν εἰσῆλθὼν εἰς τὴν
ἐκκλησίαν· καὶ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ ἠνεγίνω-
σκετο^α τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ἡ περιοχὴ^α
ἡ λέγουσα· Ἐμετανοεῖτε· ἤγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία
τῶν οὐρανῶν. Καὶ κατανυγείς εἰς τοῦτο, ἤρξατο
μετὰ δακρύων ταλανίζειν ἑαυτὸν, ἐπὶ τοῖς πεπραγμέ-
νοις αὐτῷ. Καὶ παραχρῆμα ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς Ἐκκλη-
σίας, καὶ καλέσας τὰς δύο φίλας αὐτοῦ, λέγει αὐταῖς·
Οἴδατε πῶς ἐζήσα μεθ' ὑμῶν ἐν ἀσωτίᾳ, καὶ ὅτι οὐ-

VARIE LECTIONES.

^α al. ins. γάρ. ^α al. add. ἡμέρας. ^α al. add. ἦν δὲ αὐτῇ ὄνομα Μαρία. ^α al. Κομητῷ. ^α al.
ἀνεγίνωσκεν. ^α al. περιχοπῇ.

NOTÆ.

(q) Ὁ βαπτιστὴς, etc. Malchus Chrysostomo, hom.
82 in Joannem; Theophani Cerameo, hom. 27;
Euthymio, aliis. Unde apud Lambecium, *De bi-*
bliotheca Cæsarea, lib. iv, cod. 164, n. 7, quæstio
de nomine ejus qui Christum percussit. Et lib. v,
cod. 289, p. 245, inter Georgii Ca'lybæ ἐρωταποκρι-
σεις, tricesima secunda est, περὶ τοῦ βαπτιστῆς
τὸν Χριστὸν· *Servum illum Caiphæ, qui in Domini*

cam Christi faciem colaphum impeggerat. In Damas-
ceno orat. 2 de assumptione Vespæræ. Cyrilli vero
Alexandrini sententiam omnes norunt.

(r) Εἰς Ταρσὸν τῆς Κιλικίας. *Chronici Alexan-*
drini p. 684, seu in *Epitome temporum* Scaligerana,
p. 282. Edit. Amstelodami. Εἰς Μόψου κρήνας πο-
τιμον ἢ ἀπὸ Ταρσοῦ Κιλικίας. Non puto, sed affirmo
legendum, πρῶτῃ μονῇ, *prima monasterio*.

δέποτε προετίμησα μίαν τῆς ἄλλης. Καὶ νῦν ἰδοὺ ἔχετε πάντα ὅσα ἐκτησάμην ὑμῖν· λάβετε δὲ καὶ τὰ ἐμὰ πάντα, καὶ μερίσασθε· ἐγὼ γὰρ ἀπὸ τῆς σήμερον ὑπάγω, ἀποτάσσομαι, καὶ γίνομαι μοναχός. Αἱ δὲ ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος ἀπεκρίθησαν αὐτῷ, λέγουσαι μετὰ δακρύων· Εἰς μὲν τὴν ἁμαρτίαν⁹⁷ καὶ εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀπώλειαν ἐκοινωνήσαμέν σοι, καὶ ἄρτι ὅτε θέλεις ποιῆσαι τοῦτο τὸ θεάρεστον ἔργον, ἀφίεις ἡμᾶς, καὶ μόνος ποιεῖς; Ὅντως οὐκ ἔξῃ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ καλὸν κοινωνοῦμέν σοι. Καὶ ὁ μὲν μῖμος, εὐθὺς ἑαυτὸν ἀπέκλεισεν εἰς ἓνα τῶν τειχῶν τοῦ πύργου⁹⁸ τῆς πόλεως· ἐκεῖναί δὲ πωλῆσασαι τὰ ἑαυτῶν, δεδώκασι πτωχοῖς, καὶ λαβοῦσαι καὶ αὐταὶ τὸ ἀσκητικὸν σχῆμα, ποιήσασαι καλλίον ἑαυταῖς πηλοῖον τοῦ πύργου, ἑαυτὰς ἀπέκλεισαν. Τούτῳ κἀγὼ συνέτυχον, καὶ ὠφελήθην. Ἔστιν γὰρ ὁ ἄνθρωπος πάντοτε συμπαθής, καὶ ἐλεήμων, καὶ ταπεινόφρων. Γέγραφα δὲ καὶ τοῦτο εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων.

CAPUT XXXIII.

Vita sancti episcopi Theodoti.

Διηγῆσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι γέγονεν ἐν Θεοπόλει ἀρχιεπίσκοπός τις ὀνόματι Θεόδοτος, δὲ οὕτως γέγονεν ἀγαθός, ἐπειδὴ ποτε παρῆν ἑορτῆς ἡμέρα (s), ἐκάλει τῶν ὑπ' αὐτὸν τελούντων κληρικῶν τινὰς εἰς ἐστίασιν· οὐ πεισθέντος δὲ ἐνὸς οὐδὲ ὑπακούσαντος τῇ κλήσει, τότε μὲν ἡσυχίαν ἤγαγεν ὁ πατριάρχης, ἄλλοτε δὲ αὐτὸς ἀπήρχετο παρ' αὐτῷ παρακαλῶν ἔλθειν, καὶ κοινῆς ἀπολαύσαι τραπέζης.

Ἐλεγεν δὲ πάλιν περὶ αὐτοῦ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Θεοδότου, ὅτι οὕτως ἦν πραὺς καὶ ταπεινόφρων, ὅτι καθ' ὅδον ὦν μετὰ ἐνὸς κληρικοῦ, αὐτὸς μὲν λεκτικῶ (t) ἐπωχεῖτο, τῷ δὲ κληρικῷ ἐπὶ ἀλόγῳ καθήμενῳ, εἶπεν ὁ πατριάρχης τῷ αὐτῷ κληρικῷ· Διελώμεθα τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, καὶ πρὸς ἀμοιβὴν ἡμῖν ἔστω τὰ ἐφ' οἷς ἐπικαθήμεθα. Ὁ δὲ κληρικὸς οὐκ ἠνείχετο τοῦτο ποιῆσαι. Ὑβριν γὰρ ἔλεγεν εἶναι τοῦ πατριάρχου, ἵνα αὐτὸς μὲν εἰσελθῇ τὸ λεκτικίον, ὁ δὲ πα-

rim; itaque vestra sunt omnia quæcunque ego acquisivi, accipite insuper mea omnia et dividite inter vos; ego enim ex nunc abrenuntio sæculo, et efficior monachus. Illæ autem ex uno ore responderunt ei cum lacrymis: Ad luxuriam et animarum nostrarum interitum communicavimus tibi; nunc vero quando hoc Deo placitum opus facere vis, dimittis nos, et id solus facis? profectio non ita erit, sed etiam in bono communicabimus tibi. Atque ita mihi quidem inclusit se in una turrium civitatis: illæ vero, venditis omnibus suis, erogatisque pauperibus, accipientes et ipsæ religiosum habitum, fecerunt sibi prope turrem cellulam, et seipsas pariter incluse-
B sum; est enim vir valde humilis et clemens, atque misericors. Scripsi autem et hoc pro utilitate legentium.

Narravit nobis quidam Patrum quod fuerit in sancta civitate episcopus quidam, nomine Theodotus, tantæ benignitatis, ut cum in una solemnitate invitasset quosdam de clericis suis ad convivium, unusque ex eis venire noluisset, neque invitationi acquievisset, tunc quidem patriarcha siluerit, alias vero ipse ad eum profectus sit, rogans ut veniret, mensæque communis particeps fieret.

Dicebat autem rursus de ipso episcopo Theodoto, quod ita fuerit mitis atque humilis, ut cum semel iter ageret cum uno clerico, et ipse quidem lectica veheretur, clericus vero equo insideret, dixerit clerico suo patriarcha: Mutemus vehiculâ nostrâ, et tu quidem lectica vehere, ego autem equus ibo. Cum vero clericus id facere recusaret omnino, dicens id dedecus fore patriarchæ, si quidem clericus lectica portaretur, et episcopus equo insidens ingredere-

VARIAE LECTIONES.

⁹⁷ al. ἀπωτίαν. ⁹⁸ al. πύργων τοῦ τείχους.

NOTÆ.

(s) Ἐπειδὴ ποτε παρῆν ἑορτῆς ἡμέρα. Sic solent episcopi clericos mensa excipere diebus festis: uti cernere est in *Vita S. Athanasii*, et apud Rufinum *Hist. eccles.* lib. i, cap. 14.

(t) Λεκτικῶ. l. i, p. 413 B, epis. l. 14 S. Chrysostomi, in *Vita Maximi confessoris*, n. 39; *Vita et Martyrio S. Eudociæ*, n. 39, et apud alios a Meursio citatos. Hinc λεκτικῆριος, etiam in epistola Theodoriti 110; Anonymus in *Vita Chrysostomi*, Savilianæ editionis, l. VIII, p. 358; l. ix et xvi, λεκτικίον non habet, forsitan non absque menda. Porro locus e *Vita Maximi* dignus est qui hic ascribatur, Ἐπεὶ δὲ, ὡς ὁ λόγος ἐφη, πρὸς τὴν ὑπερορίαν τὸν θεῖον ἀπήνεγκαν Μάζειμον, πολλὰ μὲν συνέθετο τοῦτον παθεῖν κατὰ τὴν ὁδόν, καὶ πολλὰς ὑπομεῖναι τὰς ἀγῆδονας, οἷα μὴ⁹⁹ εἰς λεκτικίον καθεσθῆναι δυνάμενον, τῷ πάντῃ κατεργάσθαι τοῖς πόνοις, καὶ ταῖς μυρίαις τετραρχοῦσθαι ὁδύναϊς. Ἀμέλει καὶ εἰς τι χαλᾶδριον βέργει πεπλεγμένον τοῦτον ἐνθήμενοι μόλις καὶ κόπῳ διαβαστάζοντες, τὴν μακρὰν ὁδὸν ἐκείνην ἀπήγαγον. S. Maximum itaque, ut relatum est, in exilium deportatum, contigit in via multa pati, multasque subire ærumnas, et doloribus conficiari, cum nec jumento nec lectica sedere posset, omnino scilicet

confectus laboribus, innumerisque angoribus attritus. Quamobrem gestatorio vimineo grabbato imponunt, et vix ægreque gestantes, longo illo itinere abducunt. Quia per illum emendatio et lux oboritur vocabulo corrupto et obscuro, quod legitur in *Vita Dositheæ* apud Dorotheum Corderii: Ἐστρώωνυς δὲ τοῖς ἀρρώστοις πάντοτε καλῶς· τοιοῦτος δὲ ἦν περὶ τὸν λογισμὸν ἐλευθέριος καὶ ἐξαγγελτικὸς, ὅτι πολλάκις ἐν ὅπῳ ἐφιλοχάλει στρώσαι, εἶδε τὸν μακάριον παρερχόμενον, καὶ λέγει αὐτῷ· Κύριε, κύριε, λέγει μοι ὁ λογισμὸς, Καλῶς στρωννύεις. Καὶ ἀπεκρίνατο ἐκεῖνος, Βαβαῖ, κύριε, ἰδοὺ εἰ καλὸς βρεγγάριος vel βρεγκάριος· μὴ γὰρ καλὸς μοναχός. Apparet enim ex βέργει scribi debere βεργάριος, Virgarius, hoc est stratorum vimineorum adornator. Cæterum ægrotis lectulos commodissime sternerat: adeo autem ingenuus et liber erat in cogitationibus suis manifestus, ut non raro cum lectulos egregie stravisset, ac beatum Dorotheum illum transire videret, ei diceret: Domine, domine, cogitatio mihi dicat, eleganter lectulos sternis; et respondit ei ille: Παρὰ domine, ecce bonus es virgarius, lectorum seu es virgis stratorum constructor, non vero bonus monachus.

tur, non quievit sanctus et humilis Theodotus, do-
nec ministro persuasit non esse rem istam injurio-
sam, coegitque illum ita facere.

CAPUT XXXIV.

Vita divi Alexandri patriarchæ Jerosolymitani.

Alium habuit civitas ipsa Dei patriarcham, Alexan-
dram nomine, adeo pium et misericordem, ut cum
illi quidam ex notariis suis furatus esset aurum, et
metu perterritus fugiens in Thebaidem Ægypti, in-
cidisset vagus et errans in latrones, ac ductus suis-
set ab eis captivus ad extremas Ægypti partes; hoc
comperto, divus Alexander redemerit eum vincitum
ac captivum octoginta quinque numismatibus. Quo
reverso ita pie misericorditerque usus est, ut qui-
dam ex urbis habitatoribus dixerit aliquando nihil
esse utilius quam in Alexandrum peccare.

Alio quoque tempore unus ex diaconis ejus, co-
ram clericis omnibus injuriis affecti divum Alexan-
dram. Qui mox prostratus humi veniam petit, di-
cens: Ignosce mihi, domine frater.

CAPUT XXXV.

Vita Eliæ (6) Jerosolymorum archiepiscopi, et de Flaviano Antiochiæ patriarcha.

Dicebat abbas Polychronius de sancto Elia Jeroso-
lymorum archiepiscopo, quod sicut cum esset mo-
nachus, vinum non bibebat, ita nec patriarcha qui-
dem factus bibit, sed eandem servavit regulam.

Dicebant de eodem archiepiscopo Elia, et de Fla-
viano Antiochiæ archiepiscopo, quod ab Anastasio
imperatore ambo fuerint exilio relegati propter
sanctam Chalcedonensem synodum; Elias quidem in
Haila, Flavianus vero apud Petram. Die vero qua-
dam significaverunt sibi ambo patriarchæ, mutuo
dicentes: Anastasius hodie mortuus est; eamus igitur
et nos, ut cum illo judicemur. Et post duos dies
ambo migraverunt ad Dominum.

CAPUT XXXVI.

*Vita Ephræmi Antiocheni patriarchæ, et quomodo Styliten monachum a Severianæ hæreseos impie-
tate converterit.*

Narravit nobis quidam Patrum de sancto Ephræm
Antiocheno patriarcha, quod valde zelans fuerit
et fervens circa fidem. Cum enim audisset de
Stylite illo qui erat in partibus Hierapolis, quod Se-
verianæ, esset hæreseos, abiit ad illum, ut impieta-
tem dissuaderet illi. Cœpit ergo divus Ephræm cor-

τριάρχης εἰς ἀλογὸν ἀθήηται. Οὐκ ἀνῆκε δὲ ὁ θεὸς
Θεόδοτος, ἀλλὰ πείσας τὸν λειτουργὸν, ὡς οὐκ ἔστιν
τὸ γινόμενον αὐτῷ ὕβρις, ἠνάγκασεν οὕτω ποιεῖν.

Ἄλλον δὲ ἔσχεν ἡ αὐτὴ Θεοῦπολις πατριάρχην
ὀνόματι Ἀλέξανδρον, ὃς οὕτω γέγονεν ἐλεῆμων καὶ
φιλοσυμπαθὴς, ὅτι ποτὲ εἰς τῶν νοταρίων αὐτοῦ κλέ-
ψας αὐτοῦ τὸ χρυσίον καὶ φοβηθεὶς ἔφυγεν, καὶ
ἀπῆλθεν εἰς Θηβαΐδα τῆς Αἰγύπτου. Τοῦτον περιτυ-
χόντες πλανωμένων οἱ τῆς Αἰγύπτου καὶ Θηβαίων αἰ-
μοδόροι Βάρβαροι, πρὸς τὰ ἔσχατα τῆς αὐτῶν ἀγορᾶς
χώρας· καὶ μαθὼν ὁ θεὸς Ἀλέξανδρος, ὠνεῖται
μὲν αὐτὸν αἰχμάλωτον ὄντα, πέντε δὲ καὶ ὀγδοήκοντα
νομισμάτων. Ἐπανελθόντι δὲ αὐτῷ, οὕτως ἐχρήσατο
φιανθρώπως καὶ ἀγαθῶς, ὡς εἰπεῖν τινα τῆς πό-
λεως οἰκητόρων ποτέ· Μηδὲν εἶναι τοῦ εἰς Ἀλέξαν-
δρον ἀμαρτάνειν με ἐπωφελέστερον.

Ἄλλοτε εἰς τῶν διακόνων αὐτοῦ, ἐπὶ πάντων τῶν
κληρικῶν ὕβριζεν τὸν θεὸν Ἀλέξανδρον· ὁ δὲ θεὸς
Ἀλέξανδρος ἔβαλεν αὐτῷ μετάνοιαν, λέγων· Συγχώ-
ρησόν μοι, κύριε ἀδελφέ.

Ὁ ἀββᾶς Πολυχρόνιος ἔλεγεν περὶ τοῦ ἀββᾶ
Ἠλία τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων, ὅτι οἶνον οὐκ
ἔπινεν ὡν μοναχὸς, οὐδὲ γεγονὼς πατριάρχης, ἀλλ'
αὐτὸν ἐφύλαξε τὸν κανόνα.

Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων,
καὶ περὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας Φλαβιανοῦ,
ὅτι Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς τοὺς δύο ἐξώρισεν διὰ
τὴν ἁγίαν σύνοδον τῶν ἐν Χαλκηδόνι Πατέρων·
Ἠλίαν μὲν εἰς Αἶλαν, Φλαβιανὸν (u) δὲ εἰς Πέτραν.
Ἐν μὲν οὖν ἡμέρᾳ ἐδήλωσαν οἱ πατριάρχαι ἀλλή-
λοις⁶⁹, ὅτι Ἀναστάσιος ἐτελεύτησεν σήμερον, καὶ
ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα δικασθῶμεν μετ' αὐτοῦ. Καὶ
μετὰ δύο ἡμέρας ἀπῆλθον πρὸς Κύριον.

VARIAE LECTIONES.

⁶⁹ al. inser. λέγοντες. ⁷⁰ al. Ἐφραίμ. ⁷¹ al. add. τῆς μεγάλης. ⁷² al. αἰρετικῶν. Al. αἰρετικῶν
Ἀχεφάλων.

NOTÆ.

(u) Ἠλίαν. Φλαβιανόν. Non facile concesserim
Theodoro lectori ac Theophani chronographo,
Heliam Hierosolymorum et Flavianum Antiochenum
anathema dixisse concilio Chalcedonensi. Colligo
magis ex Evagrio et Nicephoro, atque ex Cyrillo
Scythopolitano in *Vita S. Sabæ*, loco citato, act. 1
et 5 synodi vii, beatos antistites multa quidem va-
riæque œconomia, necnon erga Anastasium impe-
ratorem adulatione usos fuisse, nunquam tamen

aperte voluisse synodum anathematizare. Quo de
ultimo Soterichus et Xenaias heretici querelas ad
imperatorem detulerunt, referente ipso Theo-
phane.

(v) Σευήρου ἀκοινωνήτων. Dictiones ἀκοινωνήτος,
ἀκοινωνησία, notiores sunt, quam ut egeant expli-
catione. Ast correctione opus habet decretum synodi
Photianæ, p. 283 D, t. II, *Synodici Anglicani*: Ἡ
ἁγία σύνοδος τοὺς ἀποστήσαντας τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ

τὸν θέλων πείσαι αὐτόν. Ὡς δὲ γέγονεν πρὸς αὐτόν, Α
 ἤρξατο ὁ θεὸς Ἐφραίμιος⁷⁵ νουθετεῖν καὶ παρακαλεῖν
 τὸν στυλίτην, εἰς τὸ προσδραμεῖν τῷ ἀποστολικῷ
 θρόνῳ, καὶ κοινωνῆσαι τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀπο-
 στολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀποκριθεὶς δὲ πρὸς αὐτόν ὁ
 στυλίτης εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ τῇ συνόδῳ οὐ κοινωνήσω
 ὡς ἔτυχεν. Λέγει αὐτῷ ὁ θεὸς Ἐφραίμιος· Καὶ πῶς
 θέλεις ἵνα ἀποθεραπεύσω σε, ὅτι χάριτι Χριστοῦ
 Ἰησοῦ καὶ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡλευθέρωται ἡ ἁγία
 Ἐκκλησία ἀπὸ παντὸς ῥύπου αἰρετικῆς διδασκα-
 λίας; Λέγει αὐτῷ ὁ στυλίτης· Ἀψωμεν πῦρ, κύρι· ὁ
 πατριάρχης, καὶ εἰσελθόμεν ἐγώ τε καὶ ὁ μέγας⁷⁶ καὶ
 εἴ τις ἐξέλοθῃ ἀδελθός, οὗτος ὁρθόδοξός ἐστιν, καὶ
 αὐτῷ ὀφείλομεν ἐξακολουθεῖν. Τοῦτο δὲ εἶπεν πρὸς
 τὸ ἐκφοδῆσαι τὸν πατριάρχην. Ἀποκρίνεται αὐτῷ
 ὁ θεὸς Ἐφραίμιος τῷ στυλίτῃ· Ἔδει σε, τέκνον, ὡς
 Πατρί σου ἀκοῦσαι μου, καὶ μηδὲν πλέον ἀπαιτῆσαι
 ἡμᾶς. Ἐπειδὴ δὲ ἤ-ηρας πρῶγμα ὑπερβαῖνον τὴν
 ἐμὴν ἀθλιότητα⁷⁷, τεθαῤῥηκώς εἰμι εἰς τοὺς οἰ-
 κτιρμούς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ὅτι διὰ τὴν σωτηρίαν
 τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦτο ποιῶ. Τότε λέγει ὁ θεὸς
 Ἐφραίμιος τοῖς παρестῶσιν· Εὐλογητὸς Κύριος,
 φέρετε ὧδε ξύλα. Ἐλθόντα δὲ τὰ ξύλα· ἄψας αὐτὰ
 ὁ πατριάρχης ἐμπροσθεν τοῦ κίονος, λέγει τῷ στυλί-
 τῃ· Κάτελθε, καὶ κατὰ τὴν κρίσιν σου εἰσερχώμεθα
 ἀμφοτέροι. Τοῦ δὲ στυλίτου ἐκπλαγέντος ἐπὶ τῇ
 πρὸς Θεὸν πεποιθήσει τοῦ πατριάρχου, καὶ κατελ-
 θεῖν μὴ βουληθέντος, λέγει αὐτῷ ὁ πατριάρχης·
 Οὐχὶ σὺ τοῦτο προεδάλου γενέσθαι; Καὶ πῶς ἄρτι
 τοῦτο ποιῆσαι οὐ βούλῃ; τότε ἀποδυσάμενος ὁ ἐφόρει
 ὁ ἀρχιεπίσκοπος⁷⁸ ὠμοφόριον καὶ ἐλθὼν πλησίον
 τοῦ πυρὸς, ἤρξατο λέγων· Κύριε, Ἰησοῦ Χριστέ ὁ
 Θεὸς ἡμῶν, ὁ δι' ἡμᾶς καταξιώσας ἐκ τῆς Δεσποίνης
 ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας
 κατὰ ἀλήθειαν σαρκωθῆναι, δεῖξον ἡμῖν τὴν ἀλή-
 θειαν. Καὶ πληρώσας τὴν εὐχὴν, ἡρότησεν τὸ ὠμο-
 φόριον αὐτοῦ εἰς μέσον τοῦ πυρός. Τοῦ δὲ πυρὸς⁷⁹
 περὶ ὥρας τρεῖς διαμειναντος, καὶ τῶν ξύλων⁸⁰ δα-
 πανθέντων, ἔλαβον τὸ ὠμοφόριον ἐκ τοῦ πυρὸς
 σῶον, ἀδελθὲς καὶ ἀκέραιον, μηδεμίᾳς εὐρεθείσης
 γεγονός, ἐπληροφόρηθῃ, καὶ ἀνεθεμάτισεν Σευήρον καὶ τὴν αἵρεσιν αὐτοῦ, καὶ προῆλθεν τῇ ἁγίᾳ⁸¹
 Ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ μακαρίου Ἐφραιμίου ἐκοινώνησεν, καὶ ἐδόξασεν τὸν Θεόν.

CAPUT XXXVII.

*Vita Episcopi, qui cathedra relicta venit in sanctam civitatem, et mutato habitu ministrabat archi-
 tectis.*

Διηγῆσά τοι τις τῶν Πατέρων περὶ τινος ἐπισκόπου D
 ὅτι ἔασας τὴν ἱερίαν ἐπισκοπὴν, ἀπῆλθεν ἐν Θεουπό-
 λει, καὶ ἐργασίας ἔκαμνεν ὑπουργῶν. Ἐκεῖνον⁸⁰ τὸν
 καιρὸν Κώμης τῆς Ἀνατολῆς ὑπῆρχεν Ἐφραίμιος, ἀνὴρ
 ἐλεῃμων καὶ φιλοσυμπαθής. Διὰ τοῦτο⁸¹ οὖν τὰ κτι-

riperē Stylitem, et orare, ut accederet ad sanctum
 apostolicum thronum, et communicaret sanctæ et
 apostolicæ Ecclesiæ. Respondens vero Stylites ait :
 Ego synodo prorsus non communico. Dicit ad eum
 sanctus Ephræm : Et quomodo vis ut eurem te, et
 satisficiam pro gratia Domini nostri Jesu Christi?
 sancta Ecclesia libera est ab omni sorde pravita-
 tis hæreticæ. Dicit ad eum Stylites : Accendamus
 ignem (7), domine patriarcha, et ingrediamur simul,
 et quem flamma non læserit, ille orthodoxus erit,
 illumque sequi debemus. Hoc autem dixit, ut terre-
 ret patriarcham. Respondit sanctus Ephræm Sty-
 litæ : Oportebat quidem te, fili mi, tanquam patri
 obtemperare, nihilque a nobis amplius quærere. Quo-
 niam vero rem postulasti excedentem quidem vires
 infelicitatis meæ, confido tamen in miserationibus
 Filii Dei, quia tuæ salutis causa et hoc faciam. Tunc
 ait divus Ephræm astantibus omnibus : Benedictus
 Dominus; afferite huc ligna. Cum vero allata essent
 ligna, succendit illa patriarcha ante columnam, di-
 xitque Stylitæ : Descende nunc, ut juxta decretum
 tuum ingrediamur ambo. Stupefactus ille ad patriar-
 chæ constantiam, descendere noluit. Tunc dixit ad
 eum patriarcha : Nonne tu hoc fieri petisti? et quo-
 modo id nunc facere non vis? Tunc exuens se qua
 indutus erat stola patriarcha, cum accessisset prope
 ignem, oravit, dicens : Domine Jesu Christe, Deus
 noster, qui propter nos dignatus es de sancta do-
 mina nostra Dei genitrice semperque virgine Maria
 incarnari et nasci, ostende nobis veritatem. Et com-
 pleta oratione, jactavit stolam suam in mediis
 ignibus. Cum autem ignis quasi per tres horas du-
 rasset, lignaque jam igne consumpta essent, tulerunt
 inde stolam integram, ita ut nulla ignis indicia in ea
 deprehendi possent. Tunc Stylites videns quod factum
 fuerat, certior de veritate factus, anathematizavit
 Severum, et ejus hæresim, accedensque ad sanctam
 catholicam Ecclesiam, de manibus sancti Ephræmi
 communicavit, et glorificavit Deum.

Ἰτῷ ἐκ τοῦ πυρὸς αἰτίας. Τότε ὁ στυλίτης ἰδὼν τὸ
 καὶ τὴν αἵρεσιν αὐτοῦ, καὶ προῆλθεν τῇ ἁγίᾳ⁸¹

CAPUT XXXVII.

Quidam patrum enarravit nobis de quodam epi-
 scopo, quod relicto episcopatu suo profectus sit ad
 sanctam civitatem, illique sumpio operarii habitu,
 ministraverit architectis. Eo vero tempore vir clemens
 et misericordiæ operibus deditus Ephremius comes

VARIE LECTIONES.

⁷⁵ al. Ἐφραίμ. ⁷⁶ al. σύ. ⁷⁷ al. ἀθλιότητι. ⁷⁸ al. πατριάρχης. ⁷⁹ al. inser. ὥς. ⁸⁰ al. inser. λοιπόν. ⁸¹ al. inser. καθολικῇ. ⁸² al. inser. σύν. ⁸³ al. δι' αὐτοῦ et διὰ τούτου.

NOTÆ.

Ἐκκλησίας, καὶ Φωτίου ἀγιωτάτου πατριάρχου,
 ἀκοινωνήσας ἐπιτιμῶν τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ
 Χριστοῦ, καὶ τῆς τῶν πιστῶν συνάξεώς τε καὶ συναυ-
 λίας καθυποβάλλει, ἕως ἂν ἐπιμένωσι τῇ ἀποστα-
 σί. Id est : Sancta synodus eos qui a sancta Dei Ec-
 clesia, sanctissimoque patriarcha Photio abcesserunt,

censuræ excommunicationis a perceptione corporis et
 sanguinis Christi, et a conventu contubernioque cum
 fidelibus, subjicit, quandiu in apostasia et defectione
 permanserint. Inapte editum fuit ἀπατήσαν-
 τας, et versum eos qui decipiunt.

orientis erat, ac per ipsum ædificia publica reparabantur; civitas enim terræ motu ceciderat. Die autem quadam vidit per visum Ephremius dormientem episcopum, columnamque ignis super eum ad cælum usque pertingentem. Ille autem cum non semel, nec bis, sed sæpius cerneret, obstupuit Ephremius (erat quippe visio ipsa terribilis et plena stuporis) cogitabatque apud semetipsum quidnam hoc esset, neque agnoscebat quis esset ille mercenarius, videns illum coma neglecta, veste sordida, vili et abjecto habitu, et nimia exercitatione et continentia, jugisque laboris fatigatione afflictum, et squalidum toto corpus cultu. Accersitum autem operarium ejusmodi Ephremius, precontabatur quisnam esset; cæpitque seorsum agere cum illo, quo vocaretur nomine, et cujus civitatis esset oriundus. Qui ait ad illum: Ego unus pauperum istius civitatis sum; cumque non habeam unde meipsum sustentare valeam, operor ut possum, et Deus de laboribus meis pascit me. Motus ergo divinitus Ephremius, respondit illi, et ait: Crede mihi, non te dimittam, donec mihi omnia de te veraciter prosecutus fueris. Cum vero ita constringeretur, neque se ulterius posset abscondere, dixit illi: Pollicere mihi, quia quandiu fuero in vita hac, nemini dies quæ circa me sunt, et ego, suppresso tantum nomine, vera tibi de me annuntiabo. Juravitque illi comes, nulli se ea dicturum quandiu esset in vita. Tunc ait illi: Ego episcopus sum, et propter Deum dimisi episcopatum meum, et veni huc quasi ad ignotum locum. Affligens autem carnem meam, et operans, ex labore meo modicum panis mihi acquiri; tu vero quantum potes, adjice ad eleemosynam. His enim diebus Deus promovebit te ad apostolicum thronum hujus civitatis, ut pascas populum suum, quem acquisivit per proprium sanguinem Christus verus Deus noster. Ut igitur dixi, eleemosynis insiste, et pro recta fide jugiter sta et decerta. Talibus enim sacrificiis maxime delectatur Deus. Ita ut prædixerat, contigit. Divusque Ephremius, his auditis glorificavit Deum, dicens: Quantos habet occultos famulos, et soli sibi cognitos Deus!

ἐλεημοσύνης καὶ τῆς ὀρθοδοξίας ἀγωνίσασθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Ἐν ὁλίγαις δὲ ἡμέραις οὕτως γέγονεν. Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ θεὸς Ἐφραίμιος, ἐδόξασε τὴν Θεὸν, λέγων, Πόσους χρυσοὺς δούλους ἔχει ὁ Θεός, καὶ μόνον αὐτῷ γινώσκοντες εἰσιν!

CAPUT XXXVIII.

Mors Anastasii (8) imperatoris impii.

Narravit nobis vir quidam fidelis de Anastasio D. Διηγέσαστο ἡμῖν τις φιλόχριστος περὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὅτι μετὰ τὸ καθελεῖν Εὐφύμιον καὶ Μακεδόνιον (x) τοὺς πατριάρχας Κωνσταντινουπό-

VARIE LECTIONE S.

⁸¹ al. inser. οὐδὲ δὲς. ⁸² al. ἐγκρατείας. ⁸³ al. ξύλου. ⁸⁴ al. add. καὶ τοῦ ὑπάρχοντος πόλεως. ⁸⁵ absunt ab al.

NOTÆ.

(x) Μακεδόνιον. Exsilium Macedonii verbis memorialibus et valde observandis refertur a Liberato, Breviarii, cap. 19: Hoc tempore, inquit, Macedonius Constantinopolitanus episcopus, ab Imperatore Anastasio dicitur expulsus, tamquam Evangelia falsasset, et maxime illud Apostoli dictum: « Quia apparuit in carne, justificatum est in spiritu. »

Α σματα τὰ δημόσια ἀνωκοδομοῦντο· ἦν γὰρ ἐκ τοῦ σεισμοῦ ἡ πόλις συμπεσοῦσα. Ἐν μιᾷ οὖν κατὰ τοῦ ὕπνου θεωρεῖ ὁ Ἐφραίμιος τὸν ἐπίσκοπον καθύδοντα, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐρανοῦ στύλον πυρὸς ἔξεσθηκὸς ἐπάνω αὐτοῦ. Τοῦτο θαυμάσιος οὐχ ἁπλᾶς⁸¹, ἀλλὰ καὶ πολλὰκις, εἰς ἐκπλήξιν ἦλθεν ὁ Ἐφραίμιος. Ἦν γὰρ τὸ θαῦμα φοβερὸν καὶ ἐκπλήξιος γέμον. Καὶ ἐλογίζετο ἐν ἑαυτῷ τὸ τί ἂν εἴη τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἐγίνωσκεν ὁ Ἐφραίμιος, ὅτι ὁ ἐργάτης ἐπίσκοπος ὑπῆρχεν· πῶς γὰρ καὶ εἶχεν γινώσκειν, ὅτι ἐπίσκοπος ἦν, θεωρῶν κόμην αὐχμηρὰν καὶ ἐσθῆτα ῥερυπωμένην, καὶ εὐτελεῖ ἄνδρα, καὶ τεταλαιπωρημένον ἐκ τῆς πολλῆς ὑπομονῆς, ἀσκήσεώς τε καὶ ἐργατείας⁸², καὶ τῆς συντριβῆς τοῦ κόπου τοῦ πολλοῦ⁸³; Ἐν μιᾷ οὖν μεταστέλλεται ὁ Ἐφραίμιος

τὴν ἐργάτην, τὸν ποτε ἐπίσκοπον, θέλων παρ' αὐτοῦ μαθεῖν τὸ τίς ἐστιν· καὶ ἤρξατο κατ' ἰδίαν ἐρωτᾶν αὐτὸν, πόθεν τέ ἐστιν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ⁸⁴. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι τῶν πτωχῶν τῆς πόλεως ταύτης, καὶ μὴ ἔχων πόθεν θρέψαι ἑμαυτὸν ἐργασίας πτωχῶν, καὶ τρέφει με ὁ Θεός ἐκ τῶν κόπων μου. Θεόθεν οὖν κινήθεις ὁ Ἐφραίμιος ἀποκρίνεται αὐτῷ, λέγων· Πίστευσόν μοι, οὐ μὴ σε ἐάσω, ἕως ἂν πάντα κατὰ ἀλήθειαν εἴπῃς τὰ περὶ σοῦ. Μὴ δυνάμενος οὖν λοιδόρῃ ἑαυτὸν ἀποκρύψαι, λέγει αὐτῷ· Δός μοι λόγον, ὅτι ὅσον εἰμι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ, οὐδενὶ ἀναγγελεῖς τὰ περὶ ἐμοῦ, κἀγὼ τὰ κατ' ἑμαυτὸν χωρὶς τοῦ ὀνόματός μου καὶ τῆς⁸⁵ πόλεως ἀναγγελῶ. Τότε ὡρσεν αὐτῷ ὁ θεός Ἐφραίμιος, ὅτι οὐ μὴ εἴπω τι τὰ περὶ σοῦ, ἕως ἂν θελήσῃς σε Θεός εἶναι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ.

Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ ἐπίσκοπος ὑπάρχω, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν μου ἐάσας διὰ τὸν Θεόν, ἦλθον ἐνταῦθα ὡς εἰς ἄγνωστον τόπον, κακοπαθὼν καὶ ἐργαζόμενος ἐργατείας· καὶ ἐκ τοῦ κόπου μου πορίζομαι τὸ μικρὸν τοῦ ἄρτου. Ἀλλ' ὅσον δύνασαι πρόσθε εἰς τὴν ἐλεημοσύνην. Ἐν ταύταις γὰρ ταῖς ἡμέραις ὁ Θεός ἀναβιβάζει σε ἐπὶ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον ταύτης τῆς Θεουπολιτῶν Ἐκκλησίας, ἵνα ποιήσῃς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν περιποιήσασθαι διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος Χριστοῦ ὁ ἀληθινὸς Θεός ἡμῶν. Ὡς οὖν εἶπον ὑμῖν, ὑπὲρ τῆς

ἐλεημοσύνης καὶ τῆς ὀρθοδοξίας ἀγωνίσασθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Ἐν ὁλίγαις δὲ ἡμέραις οὕτως γέγονεν. Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ θεὸς Ἐφραίμιος, ἐδόξασε τὴν Θεὸν, λέγων, Πόσους χρυσοὺς δούλους ἔχει ὁ Θεός, καὶ μόνον αὐτῷ γινώσκοντες εἰσιν!

CAPUT XXXVIII.

Mors Anastasii (8) imperatoris impii.

Narravit nobis vir quidam fidelis de Anastasio D. Διηγέσαστο ἡμῖν τις φιλόχριστος περὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὅτι μετὰ τὸ καθελεῖν Εὐφύμιον καὶ Μακεδόνιον (x) τοὺς πατριάρχας Κωνσταντινουπό-

VARIE LECTIONE S.

⁸¹ al. inser. οὐδὲ δὲς. ⁸² al. ἐγκρατείας. ⁸³ al. ξύλου. ⁸⁴ al. add. καὶ τοῦ ὑπάρχοντος πόλεως. ⁸⁵ absunt ab al.

NOTÆ.

(x) Μακεδόνιον. Exsilium Macedonii verbis memorialibus et valde observandis refertur a Liberato, Breviarii, cap. 19: Hoc tempore, inquit, Macedonius Constantinopolitanus episcopus, ab Imperatore Anastasio dicitur expulsus, tamquam Evangelia falsasset, et maxime illud Apostoli dictum: « Quia apparuit in carne, justificatum est in spiritu. »

Α σματα τὰ δημόσια ἀνωκοδομοῦντο· ἦν γὰρ ἐκ τοῦ σεισμοῦ ἡ πόλις συμπεσοῦσα. Ἐν μιᾷ οὖν κατὰ τοῦ ὕπνου θεωρεῖ ὁ Ἐφραίμιος τὸν ἐπίσκοπον καθύδοντα, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐρανοῦ στύλον πυρὸς ἔξεσθηκὸς ἐπάνω αὐτοῦ. Τοῦτο θαυμάσιος οὐχ ἁπλᾶς⁸¹, ἀλλὰ καὶ πολλὰκις, εἰς ἐκπλήξιν ἦλθεν ὁ Ἐφραίμιος. Ἦν γὰρ τὸ θαῦμα φοβερὸν καὶ ἐκπλήξιος γέμον. Καὶ ἐλογίζετο ἐν ἑαυτῷ τὸ τί ἂν εἴη τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἐγίνωσκεν ὁ Ἐφραίμιος, ὅτι ὁ ἐργάτης ἐπίσκοπος ὑπῆρχεν· πῶς γὰρ καὶ εἶχεν γινώσκειν, ὅτι ἐπίσκοπος ἦν, θεωρῶν κόμην αὐχμηρὰν καὶ ἐσθῆτα ῥερυπωμένην, καὶ εὐτελεῖ ἄνδρα, καὶ τεταλαιπωρημένον ἐκ τῆς πολλῆς ὑπομονῆς, ἀσκήσεώς τε καὶ ἐργατείας⁸², καὶ τῆς συντριβῆς τοῦ κόπου τοῦ πολλοῦ⁸³; Ἐν μιᾷ οὖν μεταστέλλεται ὁ Ἐφραίμιος

τὴν ἐργάτην, τὸν ποτε ἐπίσκοπον, θέλων παρ' αὐτοῦ μαθεῖν τὸ τίς ἐστιν· καὶ ἤρξατο κατ' ἰδίαν ἐρωτᾶν αὐτὸν, πόθεν τέ ἐστιν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ⁸⁴. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι τῶν πτωχῶν τῆς πόλεως ταύτης, καὶ μὴ ἔχων πόθεν θρέψαι ἑμαυτὸν ἐργασίας πτωχῶν, καὶ τρέφει με ὁ Θεός ἐκ τῶν κόπων μου. Θεόθεν οὖν κινήθεις ὁ Ἐφραίμιος ἀποκρίνεται αὐτῷ, λέγων· Πίστευσόν μοι, οὐ μὴ σε ἐάσω, ἕως ἂν πάντα κατὰ ἀλήθειαν εἴπῃς τὰ περὶ σοῦ. Μὴ δυνάμενος οὖν λοιδόρῃ ἑαυτὸν ἀποκρύψαι, λέγει αὐτῷ· Δός μοι λόγον, ὅτι ὅσον εἰμι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ, οὐδενὶ ἀναγγελεῖς τὰ περὶ ἐμοῦ, κἀγὼ τὰ κατ' ἑμαυτὸν χωρὶς τοῦ ὀνόματός μου καὶ τῆς⁸⁵ πόλεως ἀναγγελῶ. Τότε ὡρσεν αὐτῷ ὁ θεός Ἐφραίμιος, ὅτι οὐ μὴ εἴπω τι τὰ περὶ σοῦ, ἕως ἂν θελήσῃς σε Θεός εἶναι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ.

Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ ἐπίσκοπος ὑπάρχω, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν μου ἐάσας διὰ τὸν Θεόν, ἦλθον ἐνταῦθα ὡς εἰς ἄγνωστον τόπον, κακοπαθὼν καὶ ἐργαζόμενος ἐργατείας· καὶ ἐκ τοῦ κόπου μου πορίζομαι τὸ μικρὸν τοῦ ἄρτου. Ἀλλ' ὅσον δύνασαι πρόσθε εἰς τὴν ἐλεημοσύνην. Ἐν ταύταις γὰρ ταῖς ἡμέραις ὁ Θεός ἀναβιβάζει σε ἐπὶ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον ταύτης τῆς Θεουπολιτῶν Ἐκκλησίας, ἵνα ποιήσῃς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν περιποιήσασθαι διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος Χριστοῦ ὁ ἀληθινὸς Θεός ἡμῶν. Ὡς οὖν εἶπον ὑμῖν, ὑπὲρ τῆς

ἐλεημοσύνης καὶ τῆς ὀρθοδοξίας ἀγωνίσασθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Ἐν ὁλίγαις δὲ ἡμέραις οὕτως γέγονεν. Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ θεὸς Ἐφραίμιος, ἐδόξασε τὴν Θεὸν, λέγων, Πόσους χρυσοὺς δούλους ἔχει ὁ Θεός, καὶ μόνον αὐτῷ γινώσκοντες εἰσιν!

CAPUT XXXVIII.

Mors Anastasii (8) imperatoris impii.

Narravit nobis vir quidam fidelis de Anastasio D. Διηγέσαστο ἡμῖν τις φιλόχριστος περὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὅτι μετὰ τὸ καθελεῖν Εὐφύμιον καὶ Μακεδόνιον (x) τοὺς πατριάρχας Κωνσταντινουπό-

VARIE LECTIONE S.

⁸¹ al. inser. οὐδὲ δὲς. ⁸² al. ἐγκρατείας. ⁸³ al. ξύλου. ⁸⁴ al. add. καὶ τοῦ ὑπάρχοντος πόλεως. ⁸⁵ absunt ab al.

NOTÆ.

(x) Μακεδόνιον. Exsilium Macedonii verbis memorialibus et valde observandis refertur a Liberato, Breviarii, cap. 19: Hoc tempore, inquit, Macedonius Constantinopolitanus episcopus, ab Imperatore Anastasio dicitur expulsus, tamquam Evangelia falsasset, et maxime illud Apostoli dictum: « Quia apparuit in carne, justificatum est in spiritu. »

Α σματα τὰ δημόσια ἀνωκοδομοῦντο· ἦν γὰρ ἐκ τοῦ σεισμοῦ ἡ πόλις συμπεσοῦσα. Ἐν μιᾷ οὖν κατὰ τοῦ ὕπνου θεωρεῖ ὁ Ἐφραίμιος τὸν ἐπίσκοπον καθύδοντα, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐρανοῦ στύλον πυρὸς ἔξεσθηκὸς ἐπάνω αὐτοῦ. Τοῦτο θαυμάσιος οὐχ ἁπλᾶς⁸¹, ἀλλὰ καὶ πολλὰκις, εἰς ἐκπλήξιν ἦλθεν ὁ Ἐφραίμιος. Ἦν γὰρ τὸ θαῦμα φοβερὸν καὶ ἐκπλήξιος γέμον. Καὶ ἐλογίζετο ἐν ἑαυτῷ τὸ τί ἂν εἴη τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἐγίνωσκεν ὁ Ἐφραίμιος, ὅτι ὁ ἐργάτης ἐπίσκοπος ὑπῆρχεν· πῶς γὰρ καὶ εἶχεν γινώσκειν, ὅτι ἐπίσκοπος ἦν, θεωρῶν κόμην αὐχμηρὰν καὶ ἐσθῆτα ῥερυπωμένην, καὶ εὐτελεῖ ἄνδρα, καὶ τεταλαιπωρημένον ἐκ τῆς πολλῆς ὑπομονῆς, ἀσκήσεώς τε καὶ ἐργατείας⁸², καὶ τῆς συντριβῆς τοῦ κόπου τοῦ πολλοῦ⁸³; Ἐν μιᾷ οὖν μεταστέλλεται ὁ Ἐφραίμιος

τὴν ἐργάτην, τὸν ποτε ἐπίσκοπον, θέλων παρ' αὐτοῦ μαθεῖν τὸ τίς ἐστιν· καὶ ἤρξατο κατ' ἰδίαν ἐρωτᾶν αὐτὸν, πόθεν τέ ἐστιν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ⁸⁴. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι τῶν πτωχῶν τῆς πόλεως ταύτης, καὶ μὴ ἔχων πόθεν θρέψαι ἑμαυτὸν ἐργασίας πτωχῶν, καὶ τρέφει με ὁ Θεός ἐκ τῶν κόπων μου. Θεόθεν οὖν κινήθεις ὁ Ἐφραίμιος ἀποκρίνεται αὐτῷ, λέγων· Πίστευσόν μοι, οὐ μὴ σε ἐάσω, ἕως ἂν πάντα κατὰ ἀλήθειαν εἴπῃς τὰ περὶ σοῦ. Μὴ δυνάμενος οὖν λοιδόρῃ ἑαυτὸν ἀποκρύψαι, λέγει αὐτῷ· Δός μοι λόγον, ὅτι ὅσον εἰμι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ, οὐδενὶ ἀναγγελεῖς τὰ περὶ ἐμοῦ, κἀγὼ τὰ κατ' ἑμαυτὸν χωρὶς τοῦ ὀνόματός μου καὶ τῆς⁸⁵ πόλεως ἀναγγελῶ. Τότε ὡρσεν αὐτῷ ὁ θεός Ἐφραίμιος, ὅτι οὐ μὴ εἴπω τι τὰ περὶ σοῦ, ἕως ἂν θελήσῃς σε Θεός εἶναι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ.

Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ ἐπίσκοπος ὑπάρχω, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν μου ἐάσας διὰ τὸν Θεόν, ἦλθον ἐνταῦθα ὡς εἰς ἄγνωστον τόπον, κακοπαθὼν καὶ ἐργαζόμενος ἐργατείας· καὶ ἐκ τοῦ κόπου μου πορίζομαι τὸ μικρὸν τοῦ ἄρτου. Ἀλλ' ὅσον δύνασαι πρόσθε εἰς τὴν ἐλεημοσύνην. Ἐν ταύταις γὰρ ταῖς ἡμέραις ὁ Θεός ἀναβιβάζει σε ἐπὶ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον ταύτης τῆς Θεουπολιτῶν Ἐκκλησίας, ἵνα ποιήσῃς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν περιποιήσασθαι διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος Χριστοῦ ὁ ἀληθινὸς Θεός ἡμῶν. Ὡς οὖν εἶπον ὑμῖν, ὑπὲρ τῆς

ἐλεημοσύνης καὶ τῆς ὀρθοδοξίας ἀγωνίσασθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Ἐν ὁλίγαις δὲ ἡμέραις οὕτως γέγονεν. Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ θεὸς Ἐφραίμιος, ἐδόξασε τὴν Θεὸν, λέγων, Πόσους χρυσοὺς δούλους ἔχει ὁ Θεός, καὶ μόνον αὐτῷ γινώσκοντες εἰσιν!

CAPUT XXXVIII.

Mors Anastasii (8) imperatoris impii.

Narravit nobis vir quidam fidelis de Anastasio D. Διηγέσαστο ἡμῖν τις φιλόχριστος περὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὅτι μετὰ τὸ καθελεῖν Εὐφύμιον καὶ Μακεδόνιον (x) τοὺς πατριάρχας Κωνσταντινουπό-

VARIE LECTIONE S.

⁸¹ al. inser. οὐδὲ δὲς. ⁸² al. ἐγκρατείας. ⁸³ al. ξύλου. ⁸⁴ al. add. καὶ τοῦ ὑπάρχοντος πόλεως. ⁸⁵ absunt ab al.

NOTÆ.

(x) Μακεδόνιον. Exsilium Macedonii verbis memorialibus et valde observandis refertur a Liberato, Breviarii, cap. 19: Hoc tempore, inquit, Macedonius Constantinopolitanus episcopus, ab Imperatore Anastasio dicitur expulsus, tamquam Evangelia falsasset, et maxime illud Apostoli dictum: « Quia apparuit in carne, justificatum est in spiritu. »

Α σματα τὰ δημόσια ἀνωκοδομοῦντο· ἦν γὰρ ἐκ τοῦ σεισμοῦ ἡ πόλις συμπεσοῦσα. Ἐν μιᾷ οὖν κατὰ τοῦ ὕπνου θεωρεῖ ὁ Ἐφραίμιος τὸν ἐπίσκοπον καθύδοντα, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐρανοῦ στύλον πυρὸς ἔξεσθηκὸς ἐπάνω αὐτοῦ. Τοῦτο θαυμάσιος οὐχ ἁπλᾶς⁸¹, ἀλλὰ καὶ πολλὰκις, εἰς ἐκπλήξιν ἦλθεν ὁ Ἐφραίμιος. Ἦν γὰρ τὸ θαῦμα φοβερὸν καὶ ἐκπλήξιος γέμον. Καὶ ἐλογίζετο ἐν ἑαυτῷ τὸ τί ἂν εἴη τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἐγίνωσκεν ὁ Ἐφραίμιος, ὅτι ὁ ἐργάτης ἐπίσκοπος ὑπῆρχεν· πῶς γὰρ καὶ εἶχεν γινώσκειν, ὅτι ἐπίσκοπος ἦν, θεωρῶν κόμην αὐχμηρὰν καὶ ἐσθῆτα ῥερυπωμένην, καὶ εὐτελεῖ ἄνδρα, καὶ τεταλαιπωρημένον ἐκ τῆς πολλῆς ὑπομονῆς, ἀσκήσεώς τε καὶ ἐργατείας⁸², καὶ τῆς συντριβῆς τοῦ κόπου τοῦ πολλοῦ⁸³; Ἐν μιᾷ οὖν μεταστέλλεται ὁ Ἐφραίμιος

τὴν ἐργάτην, τὸν ποτε ἐπίσκοπον, θέλων παρ' αὐτοῦ μαθεῖν τὸ τίς ἐστιν· καὶ ἤρξατο κατ' ἰδίαν ἐρωτᾶν αὐτὸν, πόθεν τέ ἐστιν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ⁸⁴. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι τῶν πτωχῶν τῆς πόλεως ταύτης, καὶ μὴ ἔχων πόθεν θρέψαι ἑμαυτὸν ἐργασίας πτωχῶν, καὶ τρέφει με ὁ Θεός ἐκ τῶν κόπων μου. Θεόθεν οὖν κινήθεις ὁ Ἐφραίμιος ἀποκρίνεται αὐτῷ, λέγων· Πίστευσόν μοι, οὐ μὴ σε ἐάσω, ἕως ἂν πάντα κατὰ ἀλήθειαν εἴπῃς τὰ περὶ σοῦ. Μὴ δυνάμενος οὖν λοιδόρῃ ἑαυτὸν ἀποκρύψαι, λέγει αὐτῷ· Δός μοι λόγον, ὅτι ὅσον εἰμι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ, οὐδενὶ ἀναγγελεῖς τὰ περὶ ἐμοῦ, κἀγὼ τὰ κατ' ἑμαυτὸν χωρὶς τοῦ ὀνόματός μου καὶ τῆς⁸⁵ πόλεως ἀναγγελῶ. Τότε ὡρσεν αὐτῷ ὁ θεός Ἐφραίμιος, ὅτι οὐ μὴ εἴπω τι τὰ περὶ σοῦ, ἕως ἂν θελήσῃς σε Θεός εἶναι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ.

Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ ἐπίσκοπος ὑπάρχω, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν μου ἐάσας διὰ τὸν Θεόν, ἦλθον ἐνταῦθα ὡς εἰς ἄγνωστον τόπον, κακοπαθὼν καὶ ἐργαζόμενος ἐργατείας· καὶ ἐκ τοῦ κόπου μου πορίζομαι τὸ μικρὸν τοῦ ἄρτου. Ἀλλ' ὅσον δύνασαι πρόσθε εἰς τὴν ἐλεημοσύνην. Ἐν ταύταις γὰρ ταῖς ἡμέραις ὁ Θεός ἀναβιβάζει σε ἐπὶ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον ταύτης τῆς Θεουπολιτῶν Ἐκκλησίας, ἵνα ποιήσῃς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν περιποιήσασθαι διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος Χριστοῦ ὁ ἀληθινὸς Θεός ἡμῶν. Ὡς οὖν εἶπον ὑμῖν, ὑπὲρ τῆς

ἐλεημοσύνης καὶ τῆς ὀρθοδοξίας ἀγωνίσασθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Ἐν ὁλίγαις δὲ ἡμέραις οὕτως γέγονεν. Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ θεὸς Ἐφραίμιος, ἐδόξασε τὴν Θεὸν, λέγων, Πόσους χρυσοὺς δούλους ἔχει ὁ Θεός, καὶ μόνον αὐτῷ γινώσκοντες εἰσιν!

CAPUT XXXVIII.

Mors Anastasii (8) imperatoris impii.

Narravit nobis vir quidam fidelis de Anastasio D. Διηγέσαστο ἡμῖν τις φιλόχριστος περὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὅτι μετὰ τὸ καθελεῖν Εὐφύμιον καὶ Μακεδόνιον (x) τοὺς πατριάρχας Κωνσταντινουπό-

VARIE LECTIONE S.

⁸¹ al. inser. οὐδὲ δὲς. ⁸² al. ἐγκρατείας. ⁸³ al. ξύλου. ⁸⁴ al. add. καὶ τοῦ ὑπάρχοντος πόλεως. ⁸⁵ absunt ab al.

NOTÆ.

(x) Μακεδόνιον. Exsilium Macedonii verbis memorialibus et valde observandis refertur a Liberato, Breviarii, cap. 19: Hoc tempore, inquit, Macedonius Constantinopolitanus episcopus, ab Imperatore Anastasio dicitur expulsus, tamquam Evangelia falsasset, et maxime illud Apostoli dictum: « Quia apparuit in carne, justificatum est in spiritu. »

Α σματα τὰ δημόσια ἀνωκοδομοῦντο· ἦν γὰρ ἐκ τοῦ σεισμοῦ ἡ πόλις συμπεσοῦσα. Ἐν μιᾷ οὖν κατὰ τοῦ ὕπνου θεωρεῖ ὁ Ἐφραίμιος τὸν ἐπίσκοπον καθύδοντα, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐρανοῦ στύλον πυρὸς ἔξεσθηκὸς ἐπάνω αὐτοῦ. Τοῦτο θαυμάσιος οὐχ ἁπλᾶς⁸¹, ἀλλὰ καὶ πολλὰκις, εἰς ἐκπλήξιν ἦλθεν ὁ Ἐφραίμιος. Ἦν γὰρ τὸ θαῦμα φοβερὸν καὶ ἐκπλήξιος γέμον. Καὶ ἐλογίζετο ἐν ἑαυτῷ τὸ τί ἂν εἴη τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἐγίνωσκεν ὁ Ἐφραίμιος, ὅτι ὁ ἐργάτης ἐπίσκοπος ὑπῆρχεν· πῶς γὰρ καὶ εἶχεν γινώσκειν, ὅτι ἐπίσκοπος ἦν, θεωρῶν κόμην αὐχμηρὰν καὶ ἐσθῆτα ῥερυπωμένην, καὶ εὐτελεῖ ἄνδρα, καὶ τεταλαιπωρημένον ἐκ τῆς πολλῆς ὑπομονῆς, ἀσκήσεώς τε καὶ ἐργατείας⁸², καὶ τῆς συντριβῆς τοῦ κόπου τοῦ πολλοῦ⁸³; Ἐν μιᾷ οὖν μεταστέλλεται ὁ Ἐφραίμιος

τὴν ἐργάτην, τὸν ποτε ἐπίσκοπον, θέλων παρ' αὐτοῦ μαθεῖν τὸ τίς ἐστιν· καὶ ἤρξατο κατ' ἰδίαν ἐρωτᾶν αὐτὸν, πόθεν τέ ἐστιν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ⁸⁴. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι τῶν πτωχῶν τῆς πόλεως ταύτης, καὶ μὴ ἔχων πόθεν θρέψαι ἑμαυτὸν ἐργασίας πτωχῶν, καὶ τρέφει με ὁ Θεός ἐκ τῶν κόπων μου. Θεόθεν οὖν κινήθεις ὁ Ἐφραίμιος ἀποκρίνεται αὐτῷ, λέγων· Πίστευσόν μοι, οὐ μὴ σε ἐάσω, ἕως ἂν πάντα κατὰ ἀλήθειαν εἴπῃς τὰ περὶ σοῦ. Μὴ δυνάμενος οὖν λοιδόρῃ ἑαυτὸν ἀποκρύψαι, λέγει αὐτῷ· Δός μοι λόγον, ὅτι ὅσον εἰμι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ, οὐδενὶ ἀναγγελεῖς τὰ περὶ ἐμοῦ, κἀγὼ τὰ κατ' ἑμαυτὸν χωρὶς τοῦ ὀνόματός μου καὶ τῆς⁸⁵ πόλεως ἀναγγελῶ. Τότε ὡρσεν αὐτῷ ὁ θεός Ἐφραίμιος, ὅτι οὐ μὴ εἴπω τι τὰ περὶ σοῦ, ἕως ἂν θελήσῃς σε Θεός εἶναι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ.

λεως, ἐξώρισεν⁸⁷ αὐτοὺς εἰς Εὐχάτιαν ἐπὶ Πόντον, ἀ δὲ τὴν ἀγίαν σύνοδον ἐν Χαλκηδόνι·⁸⁸ Πατέρων, θεωρεῖ κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἄνδρα τινὰ τέλειον λευκείμενον ἐξ ἐναντίας αὐτοῦ ἐστῶτα, βασιτάζοντα κώδικα γεγραμμένον, καὶ ἀναγινώσκοντα. Καὶ ἀναπτύξας πέντε φύλλα τοῦ κώδικος (y), καὶ ἀναγνούς τοῦ βασιλέως τὸ ὄνομα, εἶπεν αὐτῷ· Ἴδε διὰ τὴν ἀπιστίαν σου ἀπαλείψω δεκάτessara· καὶ τῷ ἰδίῳ δακτύλῳ ἀπῆλειψεν, φησὶν. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας, ἀστραπῆς (z) γενομένης μεγάλης καὶ βροντῆς (a), πᾶνυ θροηθεὶς ἀπέδωκεν τὸ πνεῦμα ἐν θλίψει πολλῇ· ἀνθ' ὧν ἠσέθησεν εἰς τὴν ἀγιωτάτην Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἐκκλησίαν, καὶ τοὺς ποιμένας αὐτῆς ἐξώρισεν.

CAPUT XXXIX.

Vita monachi monasterii abbatis Severiani, et quomodo a puella rustica prudenter retractus fuerit, ne cum eu peccaret.

Ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ παραγενόμενος, ἤκουσά B
τιος τῶν πρεσβυτέρων τῆς Ἐκκλησίας διηγουμένου, ὅτι Ἐλεγεν, φησὶν, Ἀναστάσιος ὁ πατριάρχης τι τοιοῦτον· ὅτι μοναχὸς τις τῆς μονῆς τοῦ ἀδδᾶ Σευηριανοῦ ἐπέμψθη εἰς διακονίαν εἰς τὰ μέρη Ἐλευθεροπόλεως. Ὡς οὖν κατέλυσεν εἰς ἓνα γεωργὸν φιλόχριστον, ἔχοντα θυγατέρα μονογενῆ, μητρὸς αὐτῆς ἤδη τελευτησάσης, ποιήσας ὁ μοναχὸς εἰς τὸν οἶκον

ac propter sanctam Chalcedonensem synodum illos Gaitan in Pontum exilio relegasset, vidit in somnis idem imperator virum quendam insignem, vestitum amictu candido, contra se stare, Codicem scriptum ferentem, ac legentem. Evolvens autem quinque folia Codicis, legensque imperatoris nomen, ait illi : Ecce propter perfidiam tuam deleo quatuordecim, et digito suo illos delevit. Ac post duos dies facto fulgore magna atque tonitruo, pavore turbatus reddidit spiritum in summa angustia, pro eo quod impius fuit in sanctam Christi Dei nostri Ecclesiam, ejusque pastores auxilio damnavit.

VARIAE LECTIONES.

⁸⁷ al. καὶ ἐξορίσαι. ⁸⁸ al. Χαλκηδόνι.

NOTÆ.

quod, δ in quibusdam mss. sumpsisse pro conjunctione, ideoque posuisse quia : quemadmodum interpretes Græcus epistolæ 5 Martini Papæ I, ad Joannem Philadelphiam episcopum, quod manifestatum est in carne, vertit ὡς ἐπανεβώθη ἐν σαρκί. Nisi quis velit, quod non puto, scriptum fuisse a Liberato : Qui apparuit in carne, justificatus est in spiritu. Juxta illud Eucherii, epistola de contemptu mundi, n. 54 : Itaque manifestatus est in carne, justificatus est spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria. Secundo ex sequentibus colligo quædam exemplaria tempore Anastasii et Macedonii habuisse ὡς θεός, ut mutatione facta δ; in ὡ; intelligeretur ὡς θεός, ut esset Deus. Subit denique admirari, cum manifesta sit calumnia in Macedonium, tamen Fulbertum rem pro veritate accepisse, epist. 1 : Et illum Apostoli locum ubi dicit : Quod apparuit in carne vivificatum (pro justificatum) est in spiritu. Quem (scilicet. Ad quem) locum Macedonius per immutationem Scripturæ apostolicam dictum sic voluit definire, idest, ut esset Deus, apparuit in carne; necnon illo vetustiore Hincmarum, opusculo 33, cap. 18 et 22. Hincmarii varians lectio mirifica est. Quidam, inquit priori loco, ipsas Scripturas verbis illicitis imposturaverunt; sicut Macedonius Constantinopolitanus episcopus, qui ab Anastasio imperatore ideo a civitate expulsus legitur, quoniam falsavit Evangelia, et illum Apostolis locum ubi dicit : Quod apparuit in carne, justificatum est in spiritu, per cognationem Græcarum litterarum O et Θ hoc modo mutando falsavit. Ubi enim habuit qui, hoc est OΣ, monosyllabum Græcum, littera mutata Oimθ vertit et fecit ΘΣ id est, ut esset Deus apparuit per carnem. Quapropter tantam Nestorianus fuit expulsus. Qua de varietate sic sentio, vel Hincmarum vel ipsius exscriptorem mala fide hic egisse, atque in Θ et ΘΣ mutasse Ω et ΩΣ. Summatamen et unicuique esto judicium.

(y) Κώδικας. In usu præcipue sunt κώδις, κωδί-

κιον, κωδὶκαλλος, κωδὶκίλλιον. Rarius invenies κωδίκους et κωδὶκέλους, quorum primum occurrit in *Triade martyrum* Combefisiana, p. 18; posterius homil. Macarii 29; Anonymus in *Demonstrationibus Chronicis* seu *Antiquitatibus* CP. et Κουδὶκέλοι. f. Κωδὶκέλοι, qui a *codicillis*. Martyrium Theodori militum præfecti, scriptum a Varno, apud Allatium, *De Symeonum scriptis*, p. 113 : Οὗτος Νοτάριος καὶ Ἀποκωδὶκέλλων.

(z) Ἀστραπῆς. Isidorus, lib. III. *Originum*, cap. ult. *Scorpium quoque et sagittarium propter fulgura mensis ipsius appellaverunt. Sagittarius vir equinis cruribus deformatus, cui sagittam et arcum adjungunt, ut ex eo mensis ipsius fulmina demonstrantur. Unde et sagittarius est vocatus.* Quæ ideo protulit, ut per ea tollerem mendum forte typographicum e Rabano libro *De computo*, cap. 59. t. I *Miscellaneorum* Biluzianorum : *Scorpium et Sagittarium equinis cruribus deformatum, propter fulmina (fulmina) mensium ipsorum, October et November accipiunt.* Huc etiam pertinere potest locus turpissimo mendo deformatus, epist. 38 Theophylacti, ἵνα ταύτῃ καὶ τῷ διεγγίζοις, καὶ τοῦ κερπνοῦ τηροῦτο ἀπελπατός; ex interprete : *Ut hoc pincto ad illud saltem propius accedas, et ab ingenti fulmine, te illius penitus inexpertem tuleris.* Atque ita emaculandus τῷ Διτ ἐγγίζοις. Ex vulgari adagio, πόρρω Διός τε καὶ κερπνοῦ. De quo Pateriographi, et Synesius, *De regno*, p. 41, ex eujus textu Suidas et Michael Apostolus corrigebant.

(a) Βροντῆς. Præstat consulere antiquos, quam recentioribus licet doctissimis credere. Itaque ex Apollodoro lib. I *Bibliotheca*, et Tzetzæ, chiliade 7, vers. 91, erunt Salmonei tonitrua ἐκ βύρας, non ἐκ κύρας, in *Vita Nicephori* CP. ab Ignatio diacono scripta, n. 81, ad Martii 15; Hesychius, βύρας, τὸν τὸν, τὸν τὸν. Castigandum opinor, βύρας, τόνος, τὸν τὸν. Castigandum opinor, βύρας, τόνος, τὸν τὸν.

homines diabolus immisit fratri sordidas cogitationes, impugnabaturque de puella, et quærebat opportunitatem opprimendi eam. Igitur qui illum oppugnabat daemon, opportunitatem quoque illi procuravit. Patre enim puellæ proficiscente Ascalonem necessariæ utilitatis gratia, frater ille sciens neminem in domo esse, nisi se solum et puellam, accessit ut illam vi opprimeret. Illa vero ut vidit ipsum totum perturbatum ad nefarium actum properare, dixit ei: Noli turbari, neque sædum quid contra me moliaris; pater meus neque hodie neque cras veniet. Audi primum quid dicam. Ego enim (novit Deus) prompte quidquid volueris faciam. Cœpit autem illum ita alloqui: Quantum temporis habes, frater, in monasterio? Dicit ei frater: Decem et septem annos. Dicit ei iterum: Habes experimentum mulieris? Ait illi: Non. Ergo tu, inquit puella, vis propter unam horam amittere tot annorum labores? Quoties sudisti lacrymas, ut carnem tuam Christo Domino puram immaculatamque servares? et nunc totum laborem illum brevissimæ voluptatis gratia tibi perire vis? Verumtamen si ut vis audiero te, peccesque tecum, habesne quo assumas et enutrias me? Dicit ei frater: Non. Tunc illa: In veritate non mentor, si humiliaveris me, multorum malorum causa eris. Dicit ei monachus: Quomodo? Puella respondens: Primum quidem, inquit, quia perdis animam tuam; secundo quoniam et anima mea abs te requiretur; hoc enim tibi jramento protestor per eum qui dixit: Noli me mendacem facere (Joan. 1); quia si humiliaveris me, continuo mihi ipsi laqueo vitam extorquebo, invenierisque homicidii reus, atque in iudicio ut homicida judicaberis. Igitur antequam tot malorum causas fias, revertere in pace ad monasterium tuum, et ora pro me. Rediens igitur in semetipsum frater, accresciscens, statim reversus est ad monasterium suum, prostratusque abbati, et veniam postulans, oravit, ut ultra jam de monasterio non egrederetur. Et cum in contritione cordis egissot tres menses, migravit ad Dominum.

Α τοῦ γεωργοῦ ἡμέρας τινὰς, ὁ δὲ πολέμῳ τοὺς ἀνθρώπους διάβολος· ἐνέβαλε ῥυπαροὺς λογισμοὺς εἰς τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐπολεμεῖτο εἰς τὴν κόρην, καὶ ἐζητεῖ εὐκαιρίαν ἵνα ἐπιβῇ⁹⁹ αὐτῇ. Ἄλλ' ὁ τὸν πόλεμον ἐμβάλῳν αὐτῷ διάβολος, αὐτὸς καὶ τὴν εὐκαιρίαν ἐποίησεν. Τοῦ γὰρ πατρὸς τῆς κόρης ἀπελθόντος· εἰς Ἀσκόλωνα διὰ τινὰς ἀναγκαίαις χρείας, καὶ εἰδὼς ὁ ἀδελφὸς ὅτι οὐδεὶς ἄλλος ἐστὶν εἰς τὸν οἶκον εἰ μὴ αὐτὸς καὶ ἡ κόρη, ἀπῆλθεν πρὸς αὐτὴν θέλων βιάσασθαι αὐτήν. Ἡ δὲ, ὡς εἶδεν αὐτὸν θορυβοῦμενον, καὶ ὅλον πρὸς τὴν πράξιν φλεγομένον, ἔπεν πρὸς αὐτόν· Μηδὲν ταραχῆς, μηδὲ ἀγενὲς τι πράξης εἰς ἐμέ. Ὁ πατήρ μου οὔτε σήμερον, οὔτε αὔριον ἐρχεται. Ἀλλὰ πρῶτον ἀκουσόν μου εἰ τι λέγω σοι· καὶ ὡς εἶδεν ὁ Κύριος, κἀγὼ μετὰ προθυμίας εἰ τι θέλεις ποιῶ. Καὶ κατεσφίτατο αὐτοῦ, λέγουσα τάδε· Σὺ⁹⁹, κύρι ἀδελφε, πόσον χρόνον ἔχεις εἰς τὸ μοναστήριόν σου; Ὁ δὲ ἔφη· Διεκαεπτὰ ἔτη. Πάλιν λέγει αὐτῷ· Ἐχεις πείραν γυναικὸς; Λέγει αὐτῇ· Οὐ. Ἀπεκρίθη ἡ κόρη τῷ ἀδελφῷ· Καὶ θέλεις διὰ μίαν ὥραν ἀπολέσαι σου τὸν⁹¹ κάματον; Ποσάκις ἐξέχεας δάκρυα, ἵνα ἀσπίλον τὴν σάρκα ἀπὸ ρύπου παραστήσης τῷ Χριστῷ; καὶ ἄρτι ὅλον κόπον ἔχειν διὰ βραχείαν⁹² ἡδονὴν ζημωθῆναι θέλεις; πλὴν ἰδοὺ⁹³ ἀκούω σου. ἔάν πέρσης μετ' ἐμοῦ, ἔχεις ποῦ λαβεῖν με, καὶ θρέψαι; Λέγει ὁ ἀδελφός· Οὐ. Τότε ἀπεκρίθη ἡ κόρη, καὶ ἔπεν αὐτῷ· Ἐπ' ἀληθείας οὐ ψεύδομαι· ἐάν ταπεινώσης με, πολλῶν κακῶν αἵτιος γίνη. Λέγει αὐτῇ ὁ μοναχός· Πῶς; Ἀπεκρίθη ἡ κόρη· Ἐν μὲν, ὅτι ἀπολείς τὴν ψυχὴν σου· δευτέρον δὲ, καὶ τὴν ἐμὴν ἀπαιτηθήσῃ ψυχὴν. Τοῦτο γὰρ ἵνα οἶδας, ὅρκω σε πείθω· μὰ τὸν εἰπόντα· εἰ μὴ ψεύδου⁹⁴· ἐάν ταπεινώσης με, ἄγχονη ἐμαυτὴν ὑποβάλλω⁹⁵ καὶ εὐρίσκη καὶ φόνον ποιῶν, καὶ ἐν τῇ κρίσει οὐ φωνῆς χρυνομένος⁹⁷. Πρὶν οὖν γενέσθαι τοσούτων κακῶν αἰτίος, ἀπῆλθε⁹⁸ εἰς τὸ μοναστήριόν σου· καὶ πολλὰ⁹⁹ μοι ἔχεις εὐξασθαι. Ἐλθὼν οὖν εἰς αὐτὸν ὁ μοναχός¹, καὶ ἀνανήψας, ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ² γεωργοῦ, καὶ ἀπῆλθεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, καὶ ἔβαλεν μετάνοιαν τῷ ἡγουμένῳ³· ἵνα τοῦ λοιποῦ μὴ ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ μοναστηρίου. Καὶ ποιήσας τρεῖς μῆνας, πρὸς Κύριον ἐξεδήμησεν.

CAPUT XL.

Vita abbatis Cosmæ eunuchi.

Narravit nobis abbas flos illius presbyter Byzantiorum, dicens: Cum essem Theopoli apud patriarcham Gregorium, venit ab Ierosolymis abbas Cosmas eunuchus Lauræ Pharan, vir singularis religionis, et fidei rectorumque dogmatum valde tenax et zelator, ac divinarum Scripturarum scientia non mediocriter instructus. Cum ergo fuisset ibi senex dies paucos, defunctus est; et jussit patriarcha pretiosas illius reliquias in monasterio suo sepeliri, ubi et positus erat quidam episcopus. Die igitur quadam

Διηγέσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Βασίλειος ὁ πρεσβύτερος τῆς μονῆς τῶν Βυζαντινῶν, λέγων, ὅτι ὄντος μου ἐν Θεοουπόλει πρὸς τὸν ἀββᾶν Γρηγόριον τὸν πατριάρχην, ἦλθεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων ὁ ἀββᾶς Κοσμάς ὁ εὐνοῦχος, ὁ τῆς λαύρας Φαρών⁶, ἀνὴρ αὐτῇ τῇ⁷ ἀληθείᾳ μοναχός, καὶ ὀρθόδοξος, καὶ ζηλωτὴς πάντων· εἶχεν δὲ καὶ γνώσιν βίαιων Γραφῶν οὐ μετρίαν. Ποτήσας οὖν ὀλίγας ἡμέρας, ἐτελεύτησεν ὁ γέρον. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ πατριάρχης, ὡς τιμῶν⁸ τὸ λείψανον⁹, εἰς τὸ κοιμητήριον¹⁰ αὐτὸν ταφῆναι, ἐνθα ἐπίσκοπος

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ al. ἐπ.βάλλῃ. ⁹⁹ al. Σοί. ⁹¹ al. τοσούτων ἐτῶν. ⁹² al. inser. καὶ δυσώδη. ⁹³ al. inser. καὶ ὡς θέλει. ⁹⁴ al. μὴ με ψεύσῃ. ⁹⁵ al. inser. εὐθὺς. ⁹⁶ al. ἀπολῶ. ⁹⁷ al. χρηστήτη. ⁹⁸ al. inser. ἐν εἰρήνῃ. ⁹⁹ al. μεγάλα. ¹ al. ἀδελφός. ² al. inser. εὐθὺς. ³ absunt al. al. ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ. ⁴ al. inser. ἐξαιτῶν πάντα, καὶ παρρησίαν. ⁵ al. Φαρά εἰ Φαρών. ⁶ αὐτῇ τῇ desunt in al. ⁷ al. τίμιον. ⁸ al. inser. αὐτοῦ.

ἔκειτο. Μετὰ οὖν δύο ἡμέρας ¹¹ ἀπῆλθον, φησὶν, Ἄββα, ἵνα ἀσπάζωμαι τὸν τάφον τοῦ γέροντος. Ἦν δὲ ἐπάνω τοῦ τάφου παραλυτικὸς ἀνακείμενος πτωχός, ζητῶν ἐλεημοσύνην παρὰ τῶν εἰσερχομένων ἐν τῷ ναῷ. Ὡς οὖν εἰδὼν με ὁ πτωχὸς βάλλονται τρεῖς μετανόας, καὶ ποιήσαντα εὐχὴν πρεσβυτέρου, λέγει μοι· Κύριε ἄββα, ὅντως μέγας ἦν ὁ γέρων ὃν ἐθάψατε ὧδε πρὸ τῶν δύο ἡμερῶν ¹² τούτων. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ πτωχὸς· Πόθεν γινώσκεις; Ὁ δὲ λέγει μοι· Ἐγὼ παραλυτικὸς ἦμην ἑπτὰ δώδεκα, καὶ δι' αὐτοῦ με ἐθεράπευσεν ὁ Κύριος· καὶ ὅτε ἐν θλίψει γίνομαι, ἔρχεται παραμυθευόμενός με, καὶ παρέχει μοι ἀνάπαυσιν.

Ἀλλὰ καὶ ἄλλο, φησὶν, ἔχεις ἀκοῦσαι περὶ αὐτοῦ παράδοξον· Ἀφ' οὗ ἐθάψατε αὐτὸν ¹³, ἀκούω αὐτοῦ κατὰ νύκτα κρᾶζοντος καὶ λέγοντος πρὸς τὸν ἐπίσκοπον· Μὴ ἀψῆ μου· παρ' ἐκεῖ ¹⁴· μὴ ἐγγίσῃς μοι, αἰρετικὴ καὶ ἐχθρὴ τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ταῦτα ἀκούσας ἐγὼ παρὰ τοῦ ἐκείνου παραλυτικοῦ, ἀπῆλθον, καὶ εἶπον ἅπαντα τῷ πατριάρχῃ· καὶ παρεκάλουν τὸν αὐτὸν ἀγιώτατον ἄνδρα, ἵνα λάθωμεν τὸ σῶμα τοῦ γέροντος, καὶ εἰς ἄλλο μνημεῖον ἀποθώμεθα. Τότε λέγει ἡμῖν ὁ ¹⁵ πατριάρχης· Πιστεῦσατέ μοι, τέκνα, ὅτι οὐδὲν βλάπτεται ὁ ἄββας Κοσμάς, ἐκ τοῦ αἰρετικοῦ· ἀλλ' ὅλον τοῦτο γέγονεν, ἵνα ἡ ἀρετὴ τοῦ γέροντος, καὶ ὁ ζῆλος αὐτοῦ γνωστὸς ἡμῖν γένηται, ὅποιον ἔχει, μετὰ τὴν ἐπευθεν ἀπαλλαγὴν· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ δόξα τοῦ ἐπισκόπου φανερωθῇ ἡμῖν, ἵνα μὴ ἔχωμεν αὐτὸν ὡς ὁρθόδοξον.

Ἐἶπεν δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν ὁ αὐτὸς ἄββας Βασίλειος περὶ τοῦ γέροντος τούτου ἄββα Κοσμά, ὅτι Παρέβαλον αὐτῷ καθημένῳ εἰς τὴν λαύραν Φαρώων ¹⁶. Καὶ λέγει μοι ὁ γέρων· Ἦλθόν μοι ποτε λογισμὸς λέγων· Τί ἐστὶν ὃ λέγει ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς· αὐτοῦ· Ὁ ἔχων ἱμάτιον, πωλῆσάτω αὐτὸ, καὶ ἀγορασάτω ¹⁷ μάχαιραν; Καὶ αὐτοὶ εἶπον ¹⁸· Ἰδοὺ δύο μάχαιραι. Καὶ ὡς ἐπὶ πολλῷ, φησὶν, εἰς τὸ βῆ-
 τὸν ἡδολέσχουν, καὶ οὐχ εὗρισκον, ἐξέρχομαι ἐκ τῆς γῆλλης μου ἐν αὐτῇ τῇ σταθρᾷ μεσημβρίας, ὡς ὁρῶν ἐκπελθεῖν εἰς τὴν λαύραν τῶν Πυργίων πρὸς τὸν ἄββαν Θεοφίλον, καὶ ἐπερωτῆσαι αὐτῷ ¹⁹. Καὶ δὴ κατὰ τὴν ἔρημον γενόμενος πλησίον τοῦ Καλαμῶνος, θεωρῶ δράκοντα πάνυ παμμεγέθη ἐκ τοῦ ὕδρου κατεργόμενον ἐπὶ τὸν Καλαμῶνα· καὶ τοιοῦτος ἦν μέγας, ὥστε αὐτὸν καμάραν ²⁰ ποιεῖν ἐν τῷ κινεῖσθαι. Καὶ εὐρέθην ἄφνω διὰ τῆς καμάρας αὐτοῦ ἀβλαβὲς διερχόμενος. Καὶ ἔγνων, φησὶν, ὅτι ὁ μὲν διάβολος, τὴν σπουδὴν διασχεδάσαι ἠθέλησεν, αἱ δὲ εὐχαὶ τοῦ γέροντος, συνέπραξαν. Ἀπελθὼν οὖν, φησὶν, εἶπον τὸ Γραφικὸν τῷ ἄββᾳ Θεοφίλῳ. Καὶ εἶπέν μοι· ὅτι ἡ ἔρμηνεία τῶν δύο μαχαίρων αὕτη ἐστίν, τὸ πρακτικὸν καὶ τὸ θεωρητικόν. Ἐάν οὖν ἔχη τις τὰς δύο ἀρετάς, τέλειός ἐστιν.

Τούτῳ τῷ ἄββᾳ Κοσμᾷ παρέβαλον εἰς τὴν λαύραν Φαρώων. Ἐμεῖνα γὰρ ἐν αὐτῇ ἑπτὰ δέκα. Καὶ ὡς ἐλάλει

profectus sum, ut salutarem sepulcrum senis. Erat autem supra sepulcrum ejus jacens homo quidam pauper, elemosynam petens ab ingredientibus in templum. Cum ergo conspexisset me pauper tertio prostratum, et seni orationem facientem, dixit mihi: Abba, magnus profecto erat senex ille, quem sepelistis hic ante hos duos menses. Tunc ego ad illum: Unde hoc tu nosti? Qui respondit: Vere, domine abba, ego paralyticus fui annis duodecim, et per ipsum curavit me Deus. Et quoties in tribulatione sum, venit ad me consolationem afferens, mihi quoque refrigerium praestat.

Sed et aliud audi de illo miraculum. Ex qua die ipsum sepelistis usque ad diem hanc, audio illum singulis noctibus clamantem, ac dicentem ad episcopum: Noli me tangere, haeretice; ne appropinques mihi, inimice sanctae Dei catholicae Ecclesiae. Haec ego audiens ab eo qui sanatus fuerat, perrexi, et omnia ex ordine patriarchae retuli, orabamque ipsum sanctissimum patriarcham, ut sumptum ex eo loco senis corpus, in sepulcro alio recondere-mus. Tunc ait abbas Gregorius patriarcha: Mihi, filii, credite, nihil ab haeretico laeditur: nec Cosmas; sed hoc totum factum est, ut senis virtus, zelusque fidei nobis innotesceret, qualis scilicet fuerit, qualisque sit etiam post carnis occubitum, utque episcopi nobis proderetur opinio, ne illum arbitramur orthodoxum fuisse atque Catholicum.

Dicebat item de eodem sene abbas Basilus, qui cum perrexisset ad eum commorantem in Laura Pharan, ait illi senex: Venit mihi cogitatio aliquando, quid sit, quod ait Dominus discipulis suis: Qui habet vestimentum, vendat illud, et emat gladium (Lucæ xxii); illisque dicentibus: Ecce gladii duo hic; responderet: Satis est. Haerebamque in verbo isto, neque quid sibi vellet, intelligebam. Itaque sic cogitabundus exivi de cellula mea, in ipso meridiano solis aestu, ut irem ad Lauram Turrium, ad abbatem Theophilum, et interrogarem eum. Cumque per deserta pergerem, essemque prope Calamonem, aspicio draconem mirae magnitudinis de monte descendere in Calamonem. Erat autem adeo ingens, ut cum se moveret, curvaretur in modum cameræ, vestigiaque terræ altius impressa relinqueret. Ego vero per vestigia illius illatus ingressus sum, agnovique quia diabolus studium meum impedire voluerit; orationes autem senis juverunt me. Perveniens igitur ad abbatem Theophilum, exposui illi hæsitationem meam. Qui dixit mihi: Duo gladii duae vitas significant, activam et contemplativam. Si quis ergo has duas virtutes habeat, hic perfectus erit.

Ad hunc ipsum abbatem Cosmam perrexi ego, dum esset in Laura Pharan; mansi enim in illa annos du-

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ al. εἰς μοναστήριον. ¹² al. Ἐν μιᾷ οὖν. ¹³ al. μηνῶν. ¹⁴ al. adil. ἕως τῆς σήμερον. ¹⁵ al. ἔτι ἐκεῖ ἐτ παρεῖ. ¹⁶ al. inser. ἄββας Γρηγόριος ὁ. ¹⁷ al. Φαρώων. ¹⁸ al. ἀράτω. ¹⁹ al. τῶν δὲ εἰπόντων. ²⁰ al. αὐτόν. ²¹ al. καμάρας.

cem. Cumque mihi loqueretur de salute animæ, et quoddam ex dictis sancti Athanasii Alexandriæ archiepiscopi allegaret, ait ad me senex : Cum invenieris aliquid ex opusculis sancti Athanasii, nec habueris chartas ad scribendum, in vestimentis tuis scribe illud. Tanto talique studio flagrabat erga sanctos Patres nostros, et doctores sanctus senior.

Dicebat autem et hoc abbas Cosmas de seipso, quod nocte sanctæ Dominicæ a vespere usque mane staret psallens et legens, et in cella sua, et in ecclesia, neque omnino sedens; orto autem sole, cum impleret canonem, sedebat legens in sanctis Evangeliiis usque ad collectam.

CAPUT XLI.

Vita abbatis Pauli Nazarbensis.

Vidimus et alium senem in eadem Laura, abbatem B scilicet Paulum, virum sanctum ac Deo deditum, mitissimum atque abstinentissimum. Neminem vero memini me unquam vidisse tanta consolationis ac lacrymarum gratia ornatum; stillabant enim ex oculis ejus jugiter lacrymæ. Implevit ergo sanctus iste senior in vita solitaria annos fere quinquaginta, contentus soli panis elemosynæ, quam ecclesia dabat, nullique omnino colloquens. Erat autem ex Nazarbo.

CAPUT XLII.

Vita abbatis Anaxanontis servi Dei.

Vidimus in eodem loco abbatem Anaxanontem, virum misericordem et continentissimum, vitamque solitariam in cellula sua agentem tanta distictione, ut per quatuor dies unam tantum oblationem manducaret minorum viginti (9). Sæpe vero et tota hebdomada eam solam comedeat. Circa extremum vero vitæ suæ venerandus hic vir dolorem incurrit ventris et viscerum. Tulinus itaque illum in sanctam civitatem in domum infirmorum, quæ sub patriarchæ erat cura. Die vero quadam cum prope illum essemus, misit ad illum abbas Conon præpositus Lauræ sancti Patris nostri Sabæ sudarium, unam habens benedictionem, et numismata sex, ita illi significans : Ignosce mihi, quia non permisit me ægritudo ascendere, et te salutare. Senex autem benedictionem quidem retinuit, nummos vero remisit, dicens : Si quidem voluerit Deus ut in hac vita durem, Pater, habeo, nummos decem. Cum vero eos expendero, significabo vobis, et mittetis istos. Ut autem noveris, Pater, post duos dies sæculum istud derelinquo. Quod et factum est. Detulimus autem eum in eandem Lauram Pharan, et ibi eum sepelivimus. Fuit autem beatus iste, et beati Eustochii contubernalis; amobusque relictis, in eremo consummatus est. Erat autem ex Ancyra Galatiæ civitate.

CAPUT XLIII.

Detestabilis mors impii Thalelei archiepiscopi Thessalonicensis.

Fuit quidam Thessalonicæ archiepiscopus, Thale-

A·μοι περί σωτηρίας ψυχῆς, ἤλθεν χρῆσις τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας. Καὶ λέγει μοι ὁ γέρον, ὅτι Ὅταν εὖρης λόγον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, καὶ μὴ ἔχῃς χαρτί, εἰς τὰ ἱμάτια σου γράψον αὐτόν. Τοιοῦτον πόθεν εἶχεν ὁ γέρον, εἰς τοὺς ἁγίους Πατέρας ἡμῶν καὶ διδασκάλους.

Ἔλεγον δὲ καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἐν τῇ νυκτὶ τῆς ἁγίας Κυριακῆς, ἵστατο ἀπὸ ἐσπέρας ἕως πρωῆ ψάλλον καὶ ἀναγινώσκων, ἐν τε τῷ κελλίῳ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, μὴδὲ ὅλως καθεζόμενος· καὶ ὅτε ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ ἐπλήρωσεν τὸν κανόνα, ἐκαθέζετο ἀναγινώσκων εἰς τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον ἕως τῆς συνάξεως.

Ἐν αὐτῇ τῇ λαορᾷ Φαρῶν¹¹, ἐωράκαμεν καὶ τὸν ἀββᾶν Παῦλον, ἄνδρα ἅγιον, καὶ ἀνακείμενον τῷ Θεῷ, πρᾶτατον πάντων καὶ ἀσκητικώτατον, δάκρυα πάμπολλα καθ' ἐκάστης¹² ἐκχέοντα¹³ τῆς ἡμέρας. Οὐκ οἶδα εἰ τοιοῦτω συνέτυχον ἐν τῇ ζωῇ μου. Ἐποίησεν οὖν οὗτος ὁ ἅγιος γέρον περὶ τὰ πενήτηντα ἔτη ἡσυχάζων, ἀρκούμενος τῇ εὐλογίᾳ τῆς Ἐκκλησίας καὶ μόνον, καὶ μὴ συντυγχάνων τινὶ τὸ παράπαν. Ἦν δὲ ἀπὸ Ἀναζαρβού.

Ἐωράκαμεν ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ καὶ τὸν ἀββᾶν Αὐξάνοντα, ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, ἄνδρα ἐλεήμονα καὶ ἔγκρατῃ καὶ ἡσυχάζοντα, καὶ τοιαύτην σκληραγωγίαν ἔχοντα, ὅτι εἰς τέσσαρας ἡμέρας μίαν προσφορὰν ἡσθιεν λεπτῶν εἰκοσι· ἔστιν δὲ ὅτι¹⁴ καὶ πᾶσαν τὴν ἑβδομάδα αὐτῇ μόνον ἤρκετο. Περὶ δὲ τὰ τελευταῖα αὐτοῦ ὁ αἰδίδιμος οὗτος Πάτερ, εἰς κοιτακίην ἰόσον περιέπεσεν. Ἀνηνέγκαμεν οὖν αὐτὸν ἐν τῷ νοσοκομείῳ τοῦ πατριάρχου ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει. Ἐν μίᾳ οὖν ὥς ἡμεθα πλησίον αὐτοῦ, πέμπει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Κόνων ὁ ἡγούμενος τῆς λαύρας τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σάβα, μαλάκιον ἔχον εὐλογίαν καὶ νομίσματα ἕξ, δηλώσας αὐτῷ, ὅτι Συγχώρησόν μοι ἐτι οὐκ ἔᾶ με ἡ ἀσθενεία μου ἀνελεῖν καὶ ἀσπίσασθαι ὑμᾶς. Ὁ δὲ γέρον τὴν μὲν εὐλογίαν κατέσχευεν, τὰ δὲ νομίσματα ἀνταπέστειλεν αὐτῷ, δηλώσας οὕτως, ὅτι Ἐὰν θέλῃ με ὁ Θεὸς εἶναι ἐν ταύτῃ τῇ ζωῇ, Πάτερ, ἔχω νομίσματα δέκα. Ἐὰν οὖν ταῦτα δαπανήσω, δηλώσω ὑμῖν, καὶ πέμπετέ μοι αὐτά. Ἰνα δὲ γινώσκῃς, Πάτερ, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας, ἐξέρχομαι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Ὅπερ καὶ γέγονεν. Κατηνέγκαμεν οὖν αὐτὸν εἰς τὴν λαύραν Φαρῶν¹⁵, κάκει αὐτὸν κατεθήκαμεν. Γέγονεν δὲ οὗτος ὁ μακάριος Εὐστοχίος καὶ Γρηγορίου τῶν¹⁶ ἐν ἁγίοις σύγκελλος· καὶ ἑάσας ἀμφοτέρους, εἰς τὴν ἔρημον ἐτελειώθη. Ἦν δὲ καὶ τῷ γένει ἀπὸ Ἀγκύρων τῆς Γαλατίας¹⁷.

¹¹ al. Φαρῶν et Φαρῶ. ¹² al. καθ' ἐκάστην. ¹³ al. inser. δι' ὅλης. ¹⁴ al. ὅτε. ¹⁵ al. Φαρῶν. ¹⁶ al. τοῦ. ¹⁷ al. πόλεως.

Θαλάλαος. Οὗτος μὴδὲ τὸν Θεὸν φοβούμενος, μὴδὲ Ἀ
τὴν ἡτοιμασμένην ἀνταπόδοσιν δεδοικώς, καταπατή-
σας δὲ καὶ τὸ δόγμα τῶν Χριστιανῶν, καὶ εἰς οὐδὲν
θέμενος καὶ τὴν ἱερατικὴν ἀξίαν ὁ δειλάιος, εὐρέθη
ἐντὶ ποιμένος λύκος ἄγριος. Οὗτος γὰρ ἀρνησάμενος
τοῦ προσκυνεῖν τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα
(Παῶς μοι, ὦ Κύριε), εἰδώλοισι προσεκύνει. Ἄλλ' οἱ
κατὰ καιρὸν τῶν ἁγίων κρατοῦντες Ἐκκλησιῶν τοῦ-
τον κανονικῇ ψήφῳ καθέλιον. Ὀλίγου δὲ τινος χρόνου
παρελθόντος, πάλιν ὁ πάσης ἀνομίας πεπληρωμένος,
ἰθὺς πρὸς τὴν ἱερωσύνην ἐπανελθεῖν. Ἐπειδὴ δὲ,
κατὰ τὸν σοφώτατον Σολομῶνα, πάντα ὑπακούει τῷ
χρυσίῳ, ἀνεκλήθη ὡς ὀφείλων ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἰδίαν
ἐπισκοπὴν (ἦν γὰρ ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐνθα οἱ
κατὰ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν κατοικοῦσιν ἄρχοντες, εἰ-
δικαιοῦντες τὸν ἀσεβῆ ἐνεκεν δώρων, καὶ τὸ δίκαιον
τοῦ δικαίου αἴροντες). Ἄλλ' ὁ Θεὸς οὐ παρῆδεν τὴν
αὐτοῦ Ἐκκλησίαν· ἀλλὰ τὴν κατὰ τοὺς ἀποστολικούς
κανόνας ἐπενεχθεῖσαν αὐτῷ ψήφῳ πάλιν κατέκρινεν,
ὡς μὴ ἀρέσκουσιν αὐτῷ. Ἐν μὲν γὰρ ἡμέρᾳ ἐνδυσά-
μενος κοσμίως, ὡς ὀφείλων ἀπελθεῖν πρὸς τοὺς κρα-
τοῦντας, ἵνα πάλιν ψήφῳ ἀπολάβῃ τὴν ἱερατικὴν
ἀξίαν· εἴτα μέλλοντα αὐτὸν προτίειν ἐκ τοῦ οἴκου
αὐτοῦ ἐνύξεν αὐτὸν ἡ γαστήρ αὐτοῦ εἰς ἀφεδρώνας·
καὶ μεῖναντος αὐτοῦ ὡς περὶ ὥρας δύο, καὶ μὴ ἐξ-
ερχομένου, εἰσῆλθόν τινες τῶν ἐξω ἐστηκότων, ὡς
ὀφείλοντες εἰπεῖν αὐτῷ, ἵνα ἐξέλθῃ· καὶ εὗρον αὐτὸν
τὴν μὲν κεφαλὴν αὐτοῦ κάτω εἰς τὸν σωλῆνα τῶν
χρεῶν, καὶ τοὺς πόδας ἄνω ἔχοντα, τὸν τοῦ δυσσε-
βοῦς Ἀρελοῦ τοῦ θεομάχου ἱσθόροπον θάνατον αἰώνιον
ἀπενεγχόμενον· κάκεινον γὰρ διὰ τῆς τῶν κρατούν-
των συνεργίας ἐλπίσαντα τυραννικῶς ἐπεμβαίνειν τῇ
Ἐκκλησίᾳ, ὁ τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας θαυμα-
στός καὶ τῆς μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος ἐν ἀφεδρώσῃ
τὰ τὴν δυσφημίαν ὠδινήσαντα σπλάγχνα διεσχόρπι-
σεν· καὶ τοῦτον διὰ τῆς τῶν κρατούντων ἀδίκου συν-
δρομῆς ἐλπίσαντα τῶν προτέρων χεῖρονα διαπράξα-
σθαι ὁ τῆς Θεσσαλονικέων Ἐκκλησίας κυβερνῶν ἁγ-
γελος προφθάσας σὺν τῷ μεγάλῳ μάρτυρι Δημητρίῳ,
ἐν ᾧ τόπῳ καθήμενος, καὶ συνδύζων μετὰ τοῦ ἐξ-
ερεθίζοντος ἀκαθάρτου δαίμονος τὰς κατὰ τῆς ἁγίας
τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐπιβουλὰς κατεσκεύασεν, ἐν
αὐτῷ τὴν ἀνίερσιν αὐτοῦ τοῦ ἀρελοῦ προσηλώσας τοῦ
δούλου, τοὺς εὐτάκτως μὴ ἀνεχομένους βαδίζειν πό-
δας, μετεώρους ἀπέλιπεν, τῆς μελλούσης αὐτὸν ὑπο-
δέχεσθαι κρίσεως τὰ σήμαντρα φέροντας, καὶ ὡς φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ τοῦ ζῶντος.

CAPUT XLIV.

Vita senis monachi prope civitatem Antinuum commorantis, et de oratione pro mortuis.

Τίς τῶν γερόντων διηγῆσατο ἡμῖν ἀνελθούσιν ἐν Δ
Θηβαΐδι, ὅτι γέρων ἐκαθέζετο ἐξω τῆς πόλεως Ἀν-
τινῷ, μέγας, ποιήσας εἰς κελίον αὐτοῦ ἔτη περὶ τὰ
ἑβδομήκοντα. Ἐἶχεν δὲ μαθητὰς δέκα ἕνα ἃς ἔσχεν
πάνυ ἀμελοῦντα ἑαυτοῦ. Ὁ οὖν γέρων πολλάκις ἐνου-
θέτει καὶ παρεχάλει αὐτὸν, λέγων· Ἀδελφὲ, φρόν-
τιζε τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, ἔχεις ἀποθάνειν, καὶ εἰς κό-
λασιν ἀπελθεῖν. Ὁ δὲ ἀδελφὸς πάντοτε παρήκουεν τοῦ
γέροντος, μὴ δεχόμενος τὰ λεγόμενα ὑπ' αὐτοῦ. Συν-
έβη οὖν μετὰ τινα χρόνον τελευταῖα· τὸν ἀδελφόν.

laeus nomine. Hic neque Deum timens, neque para-
tam retributionem expavescens, conculcansque Chri-
stianum dogma, ac sacerdotalem honorem et
dignitatem spernens, inventus est pro pastore lupus.
Abnegans quippe sanctam et consubstantialiam Trini-
tatem, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, idola
infelix adorabat. Quem ii qui tunc Ecclesiis præerant,
communi decreto damnarunt, ac de sede sua detur-
barunt. Pauco post tempore nequam ille omni scelere
et impietate plenus voluit ad sacerdotalem dignita-
tem remeare. Quia ergo, juxta sapientissimum Salo-
monem, omnia obediunt auro (*Eccle. x*), revocatus
est in regionem suam (erat autem Constantinopoli in
qua habitant principes, qui juxta prophetam justifi-
cant impium propter munera, et justum justii tollunt
[*Isaiæ v*]). Sed omnipotens Deus sanctam Ecclesiam
suam non despexit; sed adversus apostolorum cano-
nes latam pro ipso sententiam rursus ut sibi minime
acceptam damnavit. Cum enim quadam die ille pro-
cessurus esset cum superbo ornatu, ut ad imperato-
res pergeret, sacerdotumque decretis illorum iterum
resumeret, pupugit illum venter, ut pergeret ad ne-
cessaria naturæ. Cum vero secretum locum ingres-
sus esset exonerandi ventris causa, mansissetque
intus duas jam vel tres horas, neque reverteretur ad
suos, ingressi sunt quidam ex his qui illi assistebant,
ut illum jam debere progredi monerent, invenerunt
que infelicem illum capite deorsum, ubi egerebantur
stercora demersum, pedibusque sursum erectis. Eri-
gentes autem illum, invenerunt æquali impii Arij,
Dei hostis, morte extinctum horribili et æterna.
Nam et illum, cum auxilio fretus principum se in
Ecclesiam Dei speraret tyrannice ingressurum sanctæ
Dei Ecclesiæ mirabilis et magni consilii angelus, ejus
viscera quæ nefarium scelus parturiebant, in recessu
dissipavit; et hunc auxilio item innixum principum,
cum prioribus se pejora patratum speraret, Thessa-
lonicensis Ecclesiæ rector angelus cum Magno mar-
tyre Demetrio, præveniens, in eo loco in quo sedens,
et commercium habens cum impuro dæmone, adver-
sus sanctam Dei Ecclesiam struebat insidias, in eo-
dem inutilis servi pedes, qui recte incedere nolebat,
clavis suffixos pendentes reliquit; in quibus indicia
eninebant illius iudicii, quo plectendus erat, et quam
terribile sit in manus incidere Dei viventis (*Heb. x*).]

Senex quidam enarravit nobis cum Thebaidam
venissemus, quod senex unus morabatur extra civi-
tatem Antinuum, magnæ virtutis vir, qui in cella sua
egerat annos septuaginta. Erant autem illi discipuli
decem, ex quibus unus erat valde negligens sui. Se-
nex ergo sæpius illum corripiebat, et hortabatur,
dicens: Frater, sollicitudinem gere pro anima tua;
habes enim mori; et nisi te emendaveris, in suppli-
cium tendes. Frater autem ille semper seni inobe-
diens erat, nec ea quæ ab ipso dicebantur admittebat.

Contigit autem post aliquantulum temporis, ut iste A moreretur. Contristatus vero senior super illo valde (sciebat enim quod in magna desidia et negligentia de sæculo exisset), coepit orare, ac dicere : Domine Jesu Christe, verax Deus noster, revela mihi quid sit circa fratris animam. Aspexit autem in excessu mentis effectus, fluvium ignis, ingentemque in ipso igne multitudinem, ac medium fratrem illum ad collum usque demersum. Tunc ait illi senior : Nonne te propter hanc poenam orabam, ut curam animæ tuæ ageres, fili? Respondit frater, et ait seni : Gratias ago Deo, Pater, quod vel caput meum requiem habet; per orationes enim tuas supra caput episcopi sto.

CAPUT XLV.

Vita Monachi inclusi in monte Olivarum, et de adoratione (10) imaginis sanctissimæ Deigenitricis Mariæ.

Dicebat abbas Theodorus Æliotes quod fuerit qui- B dam inclusus in monte Olivarum certator maximus : impugnabat autem illum fornicationis spiritus. Die vero quadam cum instaret illi vehementer, coepit ejulare senex, et dicere demoni : Quamdiu non dimittis me? recede jam a me, qui mecum consenuisti. Apparuit autem ei daemon visibiliter, dicens : Jura mihi, quia nemini dices quod tibi dicturus sum, et te non amplius oppugnabo. Juravitque ille senex, dicens : Per inhabitantem in altissimis nulli dicam quæ mihi dixeris. Tunc ait illi daemon : Noti adorare hanc imaginem, et ultra te non impugnabo. Habebat autem hæc imago expressam figuram dominæ nostræ sanctæ Dei genitricis Mariæ, ferentem Dominum nostrum Jesum Christum. Ait inclusus demoni : Dimitte me ut deliberem. In crastinum autem hoc significavit ipsi abbati Theodoro Æliote tunc habitanti in Laura Pharan, narravitque illi omnia. Senex autem ait recluso : Vere, dominæ alba, illusus es, quia jurasti demoni; verumtamen bene fecisti hoc revelans. Expedit autem tibi nullum in illa urbe Iupanar omittere, quod non ingrediaris, quam ut neques te adorare Deum, et Dominum nostrum Jesum Christum cum matre sua. Confirmatum igitur et corroboratum pluribus verbis reliquit illum in loco suo. Apparuit ergo daemon incluso rursus, dicens : Quid hoc est, pessime senex? Nonne tu jurasti mihi quia id nemini dices? Et quare dixisti ei qui venit ad te : Dico tibi quia ut perjurus in die judicii judicaberis? Respondit inclusus, dicens : Scio quidem, quia juravi, et pejeravi; verumtamen Dominum et Creatorem meum pejeravi, tibi autem non obediam. A te enim ut auctore et pravi consilii et perjurii poenæ inevitabiles exigentur.

Πάλῳ δὲ ἐλυπήθη ἐπ' αὐτῷ ὁ γέρων. Ἦδαι γὰρ ὅτι ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ καὶ ἀμελείᾳ ἐξῆλθεν τοῦ κόσμου τοῦτου. Καὶ ἠρώτατο ὁ γέρων εὐχεσθαι καὶ λέγειν· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν Θεός, ἀποκάλυψόν μοι τὰ περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ δὴ θεωρεῖ ἐν ἐκστάσει γενόμενος· ποταμὸν πυρὸς, καὶ πλήθος ἐν αὐτῷ τῷ πυρὶ, καὶ μέσον τὸν ἀδελφὸν βεβαπτισμένον ἕως τραχήλου. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οὐδὲ ταύτην τὴν τιμωρίαν παρεκάλουν σε, ἵνα φροντίσῃς τῆς ἰδίας ψυχῆς, τέκνον; Ἀπεκρίθη ὁ ἀδελφός, καὶ εἶπεν τῷ γέροντι· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, Πάτερ, ὅτι καὶ ἡ κεφαλὴ μου ἀνεσιν ἔχει. Κατὰ γὰρ εὐχάς σου ἐπάνω κορυφῆς ἵσταμαι ἐπισκόπου.

Διηγῆσατο ἡμῖν τις τῶν γερόντων, ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος, ὁ Ἠλιώτης, ὅτι ἦν τις ἐγκλειστος εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, ἀγωνιστὴς πάντῃ. Ἐπολέμει δὲ αὐτὸν ὁ δαίμων τῆς πορνείας. Ἐν μίᾳ οὖν ὥς ἐπέκειτο αὐτῷ σφοδρῶς, ἠρώτα ὁ γέρων ἀποδυσπετεῖν, καὶ λέγειν τῷ δαίμονι· Ἔως πότε οὐκ ἐνδίδως μοι; Ἀπόστα λοιπὸν συνεγγήρασαί μοι. Φαίνεται οὖν αὐτῷ ὀφθαλμοφανῶς ὁ δαίμων, λέγων, Ὅμοσόν μοι, ὅτι οὐδενὶ λέγεις ἢ μέλλω σοι λέγειν, καὶ οὐκ εἶς σε πολεμῶ· καὶ ὥμοσεν ὁ γέρον, ὅτι Μὰ τὸν κατοικοῦντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐκ εἶπω τινί, ἄπερ εἶπες μοι. Λέγει αὐτῷ ὁ δαίμων, Μὴ προσκυνήσῃς ταύτῃ τῇ εἰκόνι, καὶ οὐκ εἶς σε πολεμῶ. Εἶχεν δὲ ἡ εἰκὼν τὸ ἐκτύπωμα τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας, βασιταζούσης τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Λέγει ὁ ἐγκλειστος τῷ δαίμονι· Ἄφες σκέψωμαι. Τῇ οὖν ἐπαύριον δηλοῖ τῷ ἀββᾶ Θεόδωρῳ τῷ Ἠλιώτῃ, τῷ καὶ διηγησαμένῳ ἡμῖν, οἰκοῦντι τότε ἐν τῇ λαύρᾳ Φαράν· καὶ ἐλθόντι αὐτῷ διηγείται πάντα. Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ, Ὅντως ἀββᾶ, ἐνεπαίχθης, ὅτι ὥμοσας· πλὴν καλῶς ἐποίησας ἐξεῖπών. Συμψῆρει δέ τοι εἰς τὴν χώραν ταύτην μὴ ἔσσαι· πορνεῖον εἰς ὃ μὴ εἰσέρχῃ, ἢ ἵνα ἀρνήσῃ τοῦ προσκυνεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν μετὰ τῆς αὐτοῦ Μητρός. Στηρίζας οὖν καὶ ἐνδυναμώσας αὐτὸν πλείοσιν λόγοις, ἀπῆλθεν εἰς τὸν ἴδιον τόπον· φαίνεται δὲ πάλιν ὁ δαίμων τῷ ἐγκλειστῷ, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ἐστὶν καὶ κόγῃς; οὐκ ὥμοσάς μοι, ὅτι οὐδενὶ λέγεις; Καὶ πῶς πάντα ἐξεῖπας τῷ ἐλθόντι πρὸς σέ; Λέγω σοι κακώγῃς, ὥς ἐπιόρκος ἔχεις· κριοῖναι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἐγκλειστος, Ὅτι· μὲν ὥμοσα, καὶ ὅτι ἐπιόρκησα, οἶδα, πλὴν τὸν ἐμὸν Δεσπότην καὶ ποιητὴν ἐπιόρκησα, σοῦ δὲ οὐ μὴ ἀκούσω. Σὺ γὰρ καὶ τῆς κακοσυμβουλίας, καὶ τῆς ἐπιόρκίας τὴν ἀφευκτον δίκην ὡς αἴτιος ἀπαιτηθῇς.

CAPUT XLVI.

Mirabilis visio abbatis Cyriaci Lauræ Calamonis, et de duobus impij Nestorii libris.

Accessimus ad abbatem Cyriacum presbyterum Lauræ Calamonis juxta sanctum Jordanem, narravitque nobis dicens : Die quadam vidi per somnum mulierem honesta facie, purpura indutam, et cum ea viros duos, et ipsos venerando habitu, et aspectu præclaro. Arbitratus autem sum mulierem illam esse

Παρεβόλομένῃ ποτε τῷ ἀββᾶ Κυριακῷ πρεσβυτέρῳ τῆς λαύρας τοῦ Καλαμώνος τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰορδάνῃ. Καὶ διηγῆσατο ἡμῖν λέγων, ὅτι Ἐν μίᾳ θεωρησά με κατὰ τοὺς ὕπνους γυναῖκά τινα σεμνοπρεπῆ, καὶ πορφυροφόρον, καὶ μετὰ ταύτης ἄνδρα, δύο ἱεροπρεπεῖς καὶ τιμίους ἐστῶτας ἔξω τῆς κελῆς,

μου. Ἐγὼ δὲ ὑπέλαβον τὴν μὲν γυναῖκα τὴν Δέ-
σποιναν ἡμῶν Θεοτόκον εἶναι, τοὺς δὲ σὺν αὐτῇ δύο
ἀνδρας τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον, καὶ τὸν ἅγιον
Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν. Ἐξελθὼν οὖν τῆς κέλλης
μου παρεκάλουν αὐτοὺς εἰσελθεῖν, καὶ ποιῆσαι εὐχὴν
εἰς τὸ κελλίον μου· αὕτη δὲ οὐκ ἐπένευσεν. Ἐμείνα
οὖν ἐπὶ πολὺ δεόμενος αὐτῆς, καὶ λέγων, Μὴ ἀπο-
στραφεῖν τεταπεινωμένους καὶ κατησχυμένους, καὶ
ἄλλα πολλά. Ὡς δὲ εἶδέν με τὴν αἰτησὶν ἐπιτείνοντα,
αὐστηρῶς ἀπεκρίθη μοι λέγουσα, Ἐχεις εἰς τὴν κέ-
λαν σου τὸν ἐχθρόν μου, καὶ πῶς θέλεις ἵνα εἰσέλθω;
Καὶ τοῦτο εἰπούσα, ἀπῆλθεν. Ἐγὼ δὲ διυπνισθεὶς,
ἠρξάμην θλίβεσθαι, καὶ ἐνενοῦν μῆτι ἄρα κατὰ
διάνοιαν ἥμαρτον εἰς αὐτήν· οὐδὲ γὰρ ὁ ἑτερός τις
ἦν ἐν τῷ κελλίῳ, εἰ μὴ ἐγὼ μόνος. Ἐπὶ πολὺ οὖν
ἐμαυτὸν ἐκσεύσας, οὐχ εὔρον ἐμαυτὸν πλημμελή-
σαντα εἰς αὐτήν. Ὡς δὲ εἶδον ἐμαυτὸν τῇ λύπῃ κα-
ταποντούμενον, ἀνέστην, καὶ ἔλαβον βιβλίον ἐπὶ τῷ
ἀναγνῶναι, ὅπως διὰ τοῦ ἀναγνώσματος, τὴν λύπην
ἀποβρίψωμαι. Βιβλίον δὲ ἤμην χρησάμενος τοῦ μα-
καρίου Ἑσυχίου τοῦ πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων· καὶ
ἀναπτύξας τὴν βίβλον, εὗρίσκω δύο λόγους Νεστο-
ρίου τοῦ δυσσεβοῦς πρὸς τῷ τέλει αὐτῆς γεγραμμέ-
νους· καὶ εὐθέως ἔγνων τοῦτον εἶναι τὸν τῆς Δε-
σποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου τὸν ἐχθρόν. Τότε
ἀναστὰς ἀπῆλθον, καὶ τὴν βίβλον ἀπέδωκα τῷ δεδω-
κότι μοι αὐτήν. Καὶ εἶπον αὐτῷ· Λάβε σου τὴν βί-
βλον, ἀδελφέ· οὐ γὰρ τοσαύτην ἔσχον ὠφέλειαν ἐξ
αὐτῆς, ὥσθιν μοι τὴν ζημίαν προεξήνησεν. Κάκεινον
δὲ τὴν ζημίαν ἀνακρίνοντος, τὰ συμβάντα διηγησά-
μην· καὶ τοῦ ζήλου πληθεὶς εὐθέως τῆς βίβλου τοὺς
δύο λόγους Νεστορίου ἀπέκοψεν, καὶ πυρὶ παρέδω-
κεν, εἰπὼν ὅτι, Οὐ μὴ μείνῃ εἰς τὸ κελλίον μου ὁ τῆς
Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθέ-
νου Μαρίας ἐχθρός.

A Dominam nostram sanctam Dei genitricem, eosque
qui cum illa erant duos viros, sanctum Joannem
Theologum et sanctum Joannem Baptistam. Egres-
susque de cellula orabam illos ut ingrederetur et in
cella mea orarent, quæ non consensit. Permansi er-
go diutius orans et obsecrans, ac dicens : Ne, quæso,
avertatur humilis factus confusus (*Psal. lxxiii*), et
alia plurima hujusmodi. Illa igitur ut me vidit instare
precibus, eandemque postulationem iterare, severius
mibi respondit, dicens : Habes intra cellam tuam
inimicum meum, et vis ut ingrediar? Et his dictis abs-
cessit. Evigilans autem ego affligi cœpi, et cogitabam,
num aliquid in mente peccatum contra illam admi-
sissem, neque enim erat alius aliquis in cella mea,
nisi ego solus. Diutius igitur meipsum discutiens, ni-
hil inveni, quod in illam peccassem. Cum vero vidis-
sem me nimio mœrore absorberi, surgens accepi
librum ut legerem, quo per hujusmodi lectionem
dolorem una cogitationesque repellerem. Librum au-
tem ipsum acceperam nutuo a beato Isychio presby-
tero Jerosolymitanæ Ecclesiæ. Evolvensque librum
inveni duos impij Nestoris libros in fine voluminis
scriptos, moxque agnovi hunc esse sanctæ Dominæ
nostræ Dei genitricis semperque virginis Mariæ inimi-
cum. Tunc surgens abii, librumque illi qui mihi eum
accommodaverat, reddidi, dicens illi : Accipe librum
tuum, frater, neque enim ex eo tantum utilitatis ce-
pi, quantum detrimenti. Cum vero ille detrimeti
ipsius causam sciscitaretur, omnem illi rei ordinem
reuli. Qui zelo Dei succensus protinus duos hos
Nestori libros ex volumine præcidit, eosque igni
tradidit, dicens : Non manebit in cella mea Domi-
næ nostræ sanctæ Dei genitricis semperque virginis
Mariæ inimicus.

CAPUT XLVII.

Miraculum sanctæ Deigenitricis contra Gaianum mimum qui eam in theatro blasphemabat.

Φοινίκης τῆς Λιβανησίας πόλις ἐστίν· ἐν αὐτῇ
μῖμος ὑπῆρχεν ὀνόματι Γαϊανός, καὶ κατὰ θέατρον
τὴν ἁγίαν Θεοτόκον βλασφημῶν θεάτριζεν. Καὶ πα-
ραφαίνεται αὐτῷ ἡ Θεοτόκος λέγουσα, Τί σοι κακὸν
ἐποίησα, ὅτι ἐπὶ τοσούτου δήμου διασύρεις με καὶ
βλασφημεῖς; Ὁ δὲ ἐγερθεὶς, οὐ μόνον οὐ διωρθώ-
σατο, ἀλλὰ καὶ πλέον αὐτὴν ἐβλασφήμει. Ἐκ τρίτου
φαίνεται αὐτῷ, τὰ αὐτὰ λέγουσα, καὶ νουθετοῦσα
αὐτόν. Ὡς οὖν οὐ διωρθώσατο, ἀλλ' ἐπὶ πλεῖον ἐβλα-
σφήμει, ἐν μιᾷ μεσημβρίᾳ ὥς ἐκάθευδεν, φαίνεται
αὐτῷ μηδὲν λέγουσα· μόνον δὲ ἐν τῶν δακτύλων
αὐτῆς διεχάραξεν αὐτοῦ τὰς δύο χεῖρας, καὶ τοὺς δύο
πόδας. Καὶ διυπνισθεὶς εὐρέθη κεκοιμημένος ἔχων τὰς
δύο χεῖρας, καὶ τοὺς δύο πόδας, κορυμῶς κείμενος. Ἐπὶ
τούτοις οὖν ὁ δούλειος ἐξομολογήσατο πᾶσιν ἑαυτὸν
κατάδουλον ποιῶν, ὅταν ἀντιμισθίαν τῆς βλασφημίας
ἀπέλαβεν· καὶ ταῦτα διὰ φιλανθρωπίαν.

Helipolis Phœnicæ Libanensis civitas est. In hac
mimus quidam erat, Gaianus nomine, qui in theatro
sanctam Dei genitricem blasphemans, populo specta-
culum blasphemix præbebat. Apparuit autem illi
sancta Dei genitrix, dicens : Quid tibi mali feci, quia
coram tanta multitudine mihi detrahis, et blasphemias
me? Ille vero surgens, non solum non se correxerat, ve-
rum etiam plus blasphemabat. Rursus ergo apparuit
illæ sancta Dei genitrix, corripuens eum, ac dicens :
Noli, quæso, noli ita lædere animam tuam. Ille vero
rursum deterius illam blasphemabat. Unde ipsa ter-
tio eidem apparens, eadem repetebat. Cum autem se
ille non corrigeret, sed plus quoque blasphemias ad-
jiceret, meridie dormienti sibi apparuit, nihilque di-
cens, digito solo signavit ejus manus et pedes. Evigi-
lans autem, invenit se truncatum manibus et pedibus.
Atque ita infelix ut truncus inutilis jacens, conste-
batur omnibus ejus rei gratia, et quomodo hoc pas-
sus esset, utque propter blasphemias suas clementer
cruciatu fuisset.

Miraculum item sanctæ Deigenitricis quo Cosmiana uxor Germani patricii coacta est ex hæresi Severiana ad veram Christi fidem redire.

Narravit nobis Anastasius presbyter, et ornamentorum sanctæ resurrectionis Dei et Domini nostri Jesu Christi custos, qui adveniens illuc Cosmiana, uxor Germani patricii, voluit nocte quadam sanctæ Dominiæ sola adorare sanctum Domini nostri Jesu Christi vivificumque monumentum. Et cum appropinquaret januæ sacriarii, apparuit illi visibiliter Domina nostra sancta Dei genitrix cum aliis quoque mulieribus, dicens : Quomodo cum nostra non sis, huc audes ingredi? et prohibebat eam. Neque enim (inquirebat) nostra es. Erat enim de hæresi Severi acephali. Illa vero multum rogabat, ut mereretur ingredi. Ad quam sancta Dei genitrix respondens ait : Credo mihi, mulier, non ingredieris huc, nisi nobiscum communicaveris. Agnito autem quod quia esset hæretica ingredi prohiberetur, quodque nisi accederet ad sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam Christi Domini et Dei nostri, intrare non permitteretur, continuo diaconum accersivit, et veniente sancto calice sacrum corpus sumpsit et pretiosum sanguinem magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Atque ita absque ulla prohibitione digna habita est adorare sanctum et venerabile sepulcrum Domini Jesu Christi.

CAPUT XLIX.

Mirabilis visio ducis Palæstinæ, qua et ipse coactus fuit prædictæ hæresi abrenuntiare, et Christi Ecclesiæ communicare.

Narravit autem nobis et hoc idem presbyter Anastasius, dicens, quod Palæstinæ dux Geveimer aliquando venerit adorare sanctam Christi Domini nostri resurrectionem. Et cum cœpisset ingredi in sanctum monumentum, aspexit arietem cum impetu super se venientem, cornibusque illum impetentem, ille vero pavore correptus, retro redibat. Custos vero sanctæ crucis Azarias, et qui assistebant lectores (11), timore permoti dicunt ei : Quid est, quid habes, domine? cur non ingredieris? Dicit eis : Ut quid intulisti arietem istum? Qui stupefacti inspexerunt sanctum monumentum, nihilque videntes, aiunt ad illum : Ingredere, nihil tale intus est. Rursum ille ingredi cœpit, sed iterum aspexit arietem contra se venientem, et se introire prohibentem. Istud cum sæpe factum esset, illeque cæteris nihil videntibus, solus arietem cerneret, ait illi crucis custos : Crede mihi, domine, aliquid habes in anima tua, quod te prohibet adorare sanctum, ac venerabile, et vivificum monumentum Salvatoris nostri; itaque moneo ut confitearis Domino peccata tua. Clemens enim et misericordissimus cum sit, et tui misereri voleas, huiusmodi tibi miraculum ostendit. Ille autem cum lacrymis dixit ei : Vere multis magnisque sceleribus obnoxius sum. Et se ipsum in faciem prosternens, per multas horas permansit fletus et confitens Domino. Surrexit deinde, et rursus ingredi voluit, sed iterum ab ariete permissus non est. Tunc ait illi sanctæ crucis custos : Vere aliud est, quod te ingredi vetat. Dixit autem

Διηγέσατο ἡμῖν ὁ Ἀναστάσιος πρεσβύτερος, καὶ κειμηλιάρχης τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως, ὅτι ἐλθοῦσα Κοσμιανὴ ἡ γυνὴ Γερμανοῦ τοῦ πατρικίου, ἐθέλησεν ἐν μιᾷ νυκτὶ τῆς ἁγίας Κυριακῆς προσκυνῆσαι μόνῃ τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῶν μνῆμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀληθινοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐν τῷ ἐγγίξειν αὐτῇ τοῦ ἱερατείου, ἀπαντήσασα ἡ Δέσποινα ἡμῶν ἡ ἁγία Θεοτόκος ὁρθομορφανῶς, μετὰ καὶ ἄλλων γυναικῶν λέγουσα, Ἥμῶν μὴ οὖσα, ὡδὲ οὐκ εἰσέρχῃ, οὐδὲ γὰρ ἡμετέρα τυγχάνεις (ἦν γὰρ τῆς αἰρέσεως Σευήρου τοῦ Ἀχεφάλου)· ἡ δὲ πολλὰ παρακαλεῖ, τῆς εἰσόδου τυχεῖν. Πρὸς ἣν ἀποκριθεῖσα ἡ ἁγία Θεοτόκος, εἶπεν· Πίστευσόν μοι, ὦ γύναι, ὅτι οὐ μὴ εἰσέλθῃς ὡδὲ ἕως οὗ κοινωνήσῃς μεθ' ἡμῶν. Ἡ δὲ γνοῦσα ὅτι, διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν αἰρετικὴν, κωλύεται εἰσελθεῖν, καὶ ὅτι εἰ μὴ προσέλθῃ τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, οὐκ εἰσέρχεται, ἐπεμψέν εὐθέως εἰς τὴν διάκονον· καὶ ἐλθόντος τοῦ ἁγίου ποτηρίου, μετέλαβεν τοῦ ἁγίου σώματος, καὶ αἵματος τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ οὕτως ἀκωλύτως ἤξιώθη τοῦ προσκυνῆσαι τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιῶν μνῆμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Διηγέσατο ἡμῖν καὶ τοῦτο ὁ πρεσβύτερος Ἀναστάσιος, ὅτι γενόμενος δοῦξ Παλαιστίνης ὁ Γήθημερ, ἦλθεν ἐν τοῖς πρώτοις προσκυνῆσαι τὴν ἁγίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἀνάστασιν. Καὶ ὡς ἤρχετο προσελθεῖν, ἐθεώρει κρινὸν ἐρμῶντα ἐπ' αὐτὸν, καὶ θέλοντα αὐτὸν κερατίζειν. Ὁ δὲ φόβῳ μεγάλῳ παρεχόμενος, ἐπὶ τὰ ὀπίσω ἀνεπόδισεν, τῷ δὲ παρεστῶτι σταυροφύλακι Ἀζαρίᾳ, καὶ τοῖς παρεστῶσι φραγγελισταῖς, λέγουσιν αὐτῷ, Τί οὖν, Δέσποτα, ὃ ἔχεις; διὰ τί μὴ εἰσέρχῃ; Λέγει, Διατὶ εἰσὴνέγκατε τὸν κρινὸν τοῦτον; Οἱ δὲ ἐκπλαγέντες παρέκλυσαν ἑσὼ εἰς τὸ ἅγιον μνῆμα, καὶ μηδὲν ἑωρακότες, λέγουσιν αὐτῷ κελύοντες εἰσελθεῖν· Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἑσὼ τοιοῦτον. Πάλιν δὲ ἐκεῖνος ὄρμησεν εἰσελθεῖν· καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν ἐθεώρει κρινὸν ἐπ' αὐτὸν ὀρμῶντα, καὶ εἰσέναι αὐτὸν μὴ συγχωροῦντα. Τοῦτο πλειστάκις γεγονόντος ἐκεῖνου θεώρουντος, τῶν δὲ παρεστῶτων, μηδὲν ὧς βλέπόντων, λέγει αὐτῷ ὁ σταυροφύλαξ· Πίστευσόν μοι, Δέσποτα, τιποτοῦν ἔχεις ἐν τῇ ψυχῇ σου, καὶ διὰ τοῦτο κωλύῃ τοῦ προσκυνῆσαι τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιῶν μνῆμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· ἀλλὰ καλῶς ποιεῖς ἐξομολογούμενος τῷ Θεῷ. Φιλάνθρωπος γὰρ ἐστίν, καὶ θέλων σε ἐλεῆσαι, ἔδειξεν θαῦμα τοιοῦτον. Ὁ δὲ μετὰ δακρύων λέγει αὐτῷ, ὅτι Πολλῶν καὶ μεγάλων ἁμαρτιῶν αἵτιος Κυρίῳ ὑπάρχω. Καὶ ρίψας ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον, ἔμεινεν ἐπὶ πολλὴν ὥραν κλαίων, καὶ ἐξομολογούμενος τῷ Θεῷ. Καὶ ἀναστὰς πάλιν τοῦ εἰσελθεῖν, οὐκ ἠδυνήθη, τοῦ φαινομένου κριοῦ, οὐδὲν ἤττον κωλύοντα. Αὐτῷ τότε λέγει σταυ-

πορύλαξ· Ὅντως ἑτερόν ἐστι τὸ κωλύον. Ὁ δὲ λέγει· Ἄρα μὴ τῷ κοινωνεῖν τῇ ἀγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ τοῦ Σευήρου, κωλύομαι εἰσελθεῖν; Καὶ ἤτησεν τὸν σταυροπόλακα ἵνα μεταλάβῃ τῶν ἁγίων καὶ ζωοποιῶν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μυστηρίων. Καὶ ἐλθόντος τοῦ ἁγίου ποτηρίου ἐκοινωνήσεν· καὶ οὕτως εἰσῆλθεν, καὶ προσεκύνησεν μηδὲν ἔτι θεασάμενος.

A ille : Num fortasse ideo, quia non sanctæ catholicæ Ecclesiæ, sed Severo communico, introire prohibeor? Tunc petiit a custode ut sancta et vivifica Christi Dei nostri mysteria sibi afferrentur. Et allato sancto calice, communicavit. Atque ita ingressus est, et adoravit, nil ultra impedimenti passus, nihilque ulterius cernens, quod se deterreret.

CAPUT L.

Visio et dictum abbatis Georgii inclusi.

Σκυθόπολις δευτέρα ὑπῆρχε Παλαιστίνης μητρόπολις. Ἐν ταύτῃ συνέτυχον τῷ ἀββᾷ Ἀναστασίῳ, καὶ διηγῆσατο ἡμῖν περὶ τοῦ ἀββᾷ Γεωργίου τοῦ ἐγκλείστου, λέγων, ὅτι, Ἐν μιᾷ νυκτὶ ἠγέρθην, ἐρ' ᾧ κροῦσαι τὸ ξύλον (ἡμην γὰρ κανόναρχος), καὶ ἤκουσα τοῦ γέροντος κλαίοντος· καὶ ἀπελθὼν παρεκάλουν αὐτὸν, λέγων· Κύριε ἀββᾶ, τί ἔχεις ὅτι οὕτως κλαίεις; Ὁ δὲ οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Πάλιν αὐτὸν παρεκάλουν ἐγὼ, Εἰπέ μοι τὴν αἰτίαν. Ὁ δὲ σενάξας μέγα ἐκ βάθους τῆς καρδίας, λέγει μοι· Πῶς μὴ κλαύσω τοῦ Δεσπότου ἡμῶν μὴ θέλοντος διαλλαγῆναι περὶ ἡμῶν; Ἐγὼ γὰρ, τέκνον, ὥρμην ἐστάναι ἐμπροσθεν τινὸς ἐφ' ὕψηλόν καθήμενου θρόνου. Πολλὰ δὲ περὶ αὐτὸν ἦσαν μυριάδες παρακαλούντων, καὶ ἱκετευόντων περὶ τινος πράγματος· ὁ δὲ οὐ παρεκλήθη. Εἴτα πρόσεισιν αὐτῷ γυνὴ τις πορφύραν ἡμφιεσμένη προσπίπτουσα, καὶ λέγουσα, Κἂν δι' ἐμὲ δυωπηθήτι. Ὁ δὲ οὐδὲν ἤτηον ἀπαράκλητος μεμνηνεν. Καὶ διὰ τοῦτο κλαίω, καὶ ὀδύρομαι δεδοικὸς τὸ ἀποθησόμενον. Καὶ ταῦτα εἰπὲν μοι διαφανοῦς πέμπτης· καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ, ἥτις ἦν παρασκευῇ, ὥρ' θ', σείεται γῆ μεγάλως, καὶ καταβάλλονται πόλεις τῆς παραλλίας Φοινίκης.

Scythopolis secunda est Palæstinæ metropolis. In ea convenimus abbatem Anastasium, narravitque nobis de abbate Georgio incluso, dicens : Cum quadam nocte surrexissem, ut pulsarem signum (ea quippe cura mihi ut canonarchæ (12) injuncta fuerat ut excitarem fratres ad collectam) audiivi plorantem senem; profectusque ad illum, rogare cœpi, dicens : Quid habes, Pater, quia sic ploras? Ille vero nihil mihi respondit. Rursus eum rogarem illum, ut causam fletus mihi aperiret ingemiscens ille, et ex intimo corde suspirans, ait : Quomodo mihi a fletu temperem, cum Dominus noster Jesus Christus reconciliari nobis nolit? Ego enim, fili, videbar mihi assistere cuidam super excelso throno residenti; multa vero millia circa illum erant orantium illum, atque deprecantium de quadam re, qui illorum precibus flexus non est. Posthæc accessit ad illam mulier quædam purpura induta, prociditque illi, et ait : Vel propter me placare, fili. Ille vero nihilominus inexorabilis mansit. Atque idcirco ploro et ejulo, vereans quod futurum est. Hæc mihi dixit abbas Georgius, quinta illucescente feria cœnæ Domini; sequenti vero, id est parasceve, hora diei nona, repentino magnoque terræ motu corruerunt urbes maritimæ Phœnices.

Οὗτος ὁ ἀββᾶς Ἀναστάσιος πάλιν διηγῆσατο ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ τοῦ γέροντος, ὅτι μετὰ χρόνον τινὰ ἱσταμένου ἐν τῇ θυρίδι, ἤρξατο κλαίνειν ὁ γέρων, καὶ λέγειν μοι· Οὐαὶ ἡμῖν, ἀδελφε, ὅτι οὐδεμίαν ἔχομεν χατάνυξιν, ἀλλ' ἐν ἀμελείᾳ ἐσμέν, καὶ φοβούμεαι, ὅτι ἐπὶ θύραις ἐσμέν· καὶ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ καταλάβει ἡμᾶς. Καὶ τῇ αὐρίον τὸ πῦρ ἐφάνη ἐν οὐρανῷ.

Idem abbas Anastasius hoc item nobis de sene eodem enarravit, quod post aliquantulum temporis, cum ad fenestram staret, plorare senex cœperit; et dixerit illi : Væ nobis, frater, quia nullam habemus compunctionem, sed in negligentia vivimus, et timeo cum ira Dei comprehendat nos, et in januis simus, ut judicemur. Et sequenti die ignis apparuit in cœlo.

CAPUT LI.

Vita Juliani senis monasterii Ægyptiorum.

Ἀναζαβδος μητρόπολις ἐστὶν δευτέρας Κιλικίας²⁷. Ἐν ταύτῃ ὡς ἀπὸ σημείων δεκαδύο, λαύρα ἐστὶν ἡ λεγομένη τῶν Αἰγυπτίων (b). Διηγῆσαντο γοῦν ἡμῖν οἱ Πατέρες τοῦ τόπου ἐκεῖνου, ὅτι πρὸ ἑτῶν πέντε ἐκοιμήθη ἐνταῦθα γέρων ὀνόματι Ἰουλιανός. Τοῦτο ἐμαρτύρησαν λέγοντες, ὅτι περὶ τὰ ἑβδομήκοντα ἔτι

D Anazarbus metropolis est secundæ Cilicum provincie, ab hac fere duodecim milliaribus distat monasterium quod dicitur Ægyptiorum. Narraverunt ergo nobis Patres ejusdem loci quod illic ante annos quinque mortuus esset senex, Julianus nomine, qui circiter annos septuaginta in quodam brevi spelæo mora-

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ Κιλικίων ἐπαρχίας.

NOTÆ.

(b) λαύρα ἡ λεγομένη τῶν Αἰγυπτίων. In concilio CP. sub Mena act. 4 et 5 : Κυρίων προσδύσεως καὶ ἡγούμενος μονῆς τῶν Αἰγυπτίων.

tus esset, nihil omnino sæculi istius possidens, præter A cilicium, et sagum, et vasculum ligneum, et librum.

Dicebant autem nobis et hoc de ipso, quod toto vitæ suæ tempore non accendit lucernæ lumen, sed per noctes cælitus illi trabat cum lux, ita ut clare legere posset.

ἐποίησεν εἰς ἓν σπήλαιον μικρὸν, μὴ κτησάμενος τί ποτε τοῦ αἰῶνος τούτου, πλὴν στιχαρίου τριχίτου, καὶ σαγίου καὶ μεγαλείου (c), καὶ καυκίου ²² ξυλίνου.

Ἐλεγον δὲ καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ὄλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, οὐχ ᾔψεν λυχνεῖν φῶς, ἀλλὰ τὰς νύκτας οὐρανόθεν φῶς κατεφώτιζεν αὐτὸν, δείκνυον αὐτῷ ἀναγινώσκοντι τὴν σύνθεσιν τῶν γραμμάτων.

CAPUT LII.

Dictum abbatis Eliæ solitarii.

Venit frater quidam ad abbatem Eliam solitariū in cœnobium antiqui patris Sabæ, et dixit ei: Dic mihi verbum, Pater. Senex vero dixit fratri: Diebus Patrum nostrorum tres istæ virtutes in amore et studio apud monachos erant: nuditas rerum omnium, mansuetudo, et coniuventia; nunc autem avaritia, gula et audacia. Quod horum tibi placet arripe.

Παρέβαλεν ἀδελφὸς τῷ ἀββᾷ Ἠλία τῷ ἡσυχαστῇ εἰς τὸ κοινόδιον τοῦ σπηλαίου τοῦ ἀββᾶ Σάβα· καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, εἰπέ μοι ῥῆμα. Ὁ δὲ γέρων λέγει τῷ ἀδελφῷ ὅτι, Ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν Πατέρων ἡμῶν ἠγαπῶντο αἱ τρεῖς ἀρεταί, ἡ ἀκτιμοσύνη, ἡ πραότης, καὶ ἡ ἐγκράτεια· νῦν δὲ κρατεῖ εἰς τοὺς μοναχοὺς ἡ πλεονεξία, καὶ ἡ γαστριμαργία, καὶ ἡ θρασύτης. Ὁ τι θέλῃς κράτησον.

CAPUT LIII.

Vita senis Cyriaci ex monasterio sanctæ Sabæ.

Narravit nobis abbas Stephanus de quodam senemorante in monasterio sancti Patris nostri Sabæ, nomine Cyriaco, quod die quadam descenderit Tuthelam [*Græce κοθυλάν*], parumque remoratus circa mare Mortuum, redierit iterum ad cellam suam. Cum vero esset æstus vehementissimus, ita ut senex pene deficeret, extendens manus suas in cœlum ad Deum, oravit dicens: Domine, tu scis quia jam præ siti ambulare non possum. Statimque nubes circa illum facta est, neque recessit ab eo, quandiu restitueretur celle suæ. Distabat autem a cella milliaribus fere duodecim.

Idem abbas Stephanus et hoc nobis de eodem senemarrabat, quod venie int sui die quadam ut illum viderent. Cum ergo venissent ad locum, quærebant ipsius cellulam: quam dum quibusdam ostendentibus didicissent, adeuntes pulsaverunt januam. Quibus cognitis, senex Deum oravit, ne ab ipsis videretur. Et aperiens januam, exiit de cellula sua, et ab eis penitus visus non est: abiensque in desertum redire tandiu noluit, donec illos recessisse cognovit.

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Στέφανος ὁ Τριχίνας περὶ γέροντός τινος καθημένου ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σάβα, ὅτι ἐν μιᾷ κατήλθεν εἰς τὸν Κοθυλάν, καὶ ὄλγον διατρίψας ἐπὶ Νεκρὰν θάλασσαν, ἀνῆρχετο πάλιν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Καύσωνος δὲ σφοδροτάτου ὄντος μέλλων ὁ γέρων ἐκλείπειν, ἐκτείνας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸν Θεόν, ἠύξατο λέγων· Κύριε, οἶδας εἰ οὐ δύναμαι ἐκ τῆς δίψης περιπατήσαι· καὶ εὐθέως ἐγένετο νεφέλη περὶ αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀπεστάθη ἀπ' αὐτοῦ ἕως ἀποκαθίστατο εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Εἶχεν δὲ τὸ διάστημα μίλια ἰβ'.

Ὁ αὐτὸς Στέφανος ἔλεγεν ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ τοῦ αὐτοῦ γέροντος, ὅτι ἦλθον Ἱδιοὶ αὐτοῦ ἐν μιᾷ θέλοντες αὐτὸν ἰδεῖν. Ὡς οὖν ἦλθον ἐν τῇ λαύρᾳ ἀπεζητήσαν τὸ κελλίον αὐτοῦ· καὶ τινων ἐπιδειξάντων αὐτὸ αὐτοῖς, καὶ ἀπελθόντες ἐκρουσαν τὴν θύραν. Ἐπιγνούς δὲ ὁ γέρων ἠύξατο τῷ Θεῷ ἵνα μὴ θεωρηθεῖ ἀπ' αὐτῶν· καὶ ἀνοίξας τὴν θύραν ἐξῆλθεν τοῦ κελλίου αὐτοῦ μὴ ὁραθεὶς ὑπ' αὐτῶν. Καὶ ἀπελθὼν εἰς τὴν ἔρημον οὐκέτι εἰσῆλθεν ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ ἕως οὗ ἀνεχώρησαν.

CAPUT LIV.

Vita monachorum Scythiotarum, et de sene Ammonio.

Venimus postea Terenuthen ad abbatem Theodorum Alexandrinum; aitque nobis senex: Filioli, multum revera perdidierunt Scythiotæ monachi juxta senum prædictionem. Credite enim mihi, filii, quia magna erat charitas apud Scythiotas, magna abstinencia, magna discretio. Vidi ego illic senes, qui nisi

Παρεβάλομεν εἰς Τερενούθην τῷ ἀββᾷ Θεοδώρῳ τῷ Ἀλεξανδρινῷ· καὶ ἔλεγεν ἡμῖν ὁ γέρων· Φύσει, τέκνον, ἀπώλεσαν οἱ μοναχοὶ τὴν Σκῆτιν κατὰ τὴν πρόρρησιν τῶν γερόντων. Πιστεύσατε γάρ μοι, τέκνα, γέροντι, ὅτι μεγάλη ἦν παρὰ τοῖς Σκητιώταις ἀγάπη, καὶ ἀσκησις, καὶ διακρίσις, καὶ ἐφθασα ἔκασ

VARIAE LECTIONES.

²² al. καυκαλίου.

NOTÆ.

(c) *Μεγαλείου*, et cap. 87, *μεγαλείον* ἔχον ἀργυροῦν σταυρὸν, exponi debet de codice sacræ Scripturæ, qui merito per ἀντονομασίαν et excellentiam *magnale* vocetur, *magnale* Dei, divina *magnalia* continens atque enarraus. *Juris Græco-Romani*, p.

420, de Judæorum jurejurando, κρατήσῃ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸ μεγαλείον. Et Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Sabæ. cap. 32: Παρεγγυήσας αὐτοῖς τὸ μεγαλείον καὶ τὴν λοιπὴν ἀκολουθίαν ἐν ταῖς συνάξεσιν Ἀρμενιστὶ καὶ ἑαυτοῦς λέγειν.

γέροντας, ὅτι ἐὰν μὴ τις παρέβαλεν αὐτοῖς, οὐ μετέλαβον τροφῆς τὸ σύνολον· ἐν οἷς ἦν γέροντες ὀνόματι Ἀμμώνιος πλησίον μου μένων· καὶ εἰδὼς, ὅτι τὴν ἐργασίαν ταύτην εἶχεν, κατὰ Σαββάτου παρέβαλον αὐτῷ, ἵνα δι' ἐμὲ μεταλάβῃ τροφῆς· εἶχον γὰρ ἑπαντες τοῦτο, ἥτινι δὴποτε ὥρα παρέβαλλον αὐτοῖς εὐχὴν ποιῆσαι, χάκεινων εὐχὴν ποιούντων αὐτοὶ τράπεζαν ἐτίθουν, καὶ εὐθέως τροφῆς μετελάμβανον.

CAPUT LV.

Visio cujusdam senis commorantis in Scythi, et de abbate Irenæo.

Ὁ ἀββᾶς Εἰρηναῖος διηγήσατο ἡμῖν λέγων ὅτι γέροντες καθήμενος εἰς τὴν Σκῆτιν, εἶδε τὸν διάβολον ἐν νυκτὶ, ὅτι σκαλίᾳ παρεῖχεν τοῖς ἀδελφοῖς· καὶ λέγει ὁ γέρον τῷ διαβόλῳ· Τί ἐστὶ ταῦτα; Ἀποκρίνεται ὁ διάβολος· Τὸν περισπασμὸν τοῖς ἀδελφοῖς παρέχω, διὰ τοῦτο ἀμελεστέρους αὐτοὺς ποιῶν εἰς τὴν δοξολογίαν τοῦ Θεοῦ.

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Εἰρηναῖος διηγήσατο ἡμῖν, πάλιν λέγων· Ὅτε ἤλθον Βάρβαροι εἰς τὴν Σκῆτιν, ἀνεχώρησα, καὶ ἤλθον εἰς τὰ μέρη Γάζης, καὶ ἐλαβὼν μοι κελλίον εἰς λαύραν· καὶ παρὰ τοῦ ἀββᾶ τῆς λαύρας ἐλαβὼν βιβλίον γεροντικόν, καὶ αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐλαβὼν ἀναγνῶναι· καὶ εἶδρον ἅμα τῷ ἀναπτύξαι τὸ κεφάλαιον τοῦτο, ὅτι ἀδελφός· παρέβαλεν γέροντι, καὶ λέγει ὁ ἀδελφός· Εὐχαί μοι, Πάτερ. Ὁ δὲ γέρον εἶπεν, Ὅτε ἦς μεθ' ἡμῶν, εὐχόμεν ὑπὲρ σοῦ· νῦν δὲ εἰς τὰ ἰδιά σου ἀπῆλθες, καὶ οὐκέτι εὐχομαι ὑπὲρ σοῦ. Ὡς οὖν ἀνέγνων ἐγὼ τοῦτο, ἐκπύξα τὸ βιβλίον, καὶ λέγω ἑμαυτῷ· Οὐαί σοι, Εἰρηναῖε, ὅτι εἰς τὰ ἰδιά ἤλθες· καὶ οἱ Πατέρες οὐκέτι εὐχονται ὑπὲρ σοῦ· καὶ εὐθὺς δεδοκῶς τὸ βιβλίον τῷ ἀββᾶ, ἀνεχώρησα, καὶ ἤλθον εἰς τὰ κελλία. Αὕτη ἡ αἰτία ἐγένετό μοι, τέκνα, τοῦ ἐλθεῖν ἐν τόπῳ.

CAPUT LVI.

Vita Joannis discipuli senis magni, qui morabatur in vico Caparasma.

Πτολεμαῖς πόλις ἐστὶ τῆς Φοινίκης. Ἐν ταύτῃ κώμῃ τίς ἐστιν καλουμένη Παράσημα. Ἐν ταύτῃ γέρον μέγας ἐκάθητο. Εἶχεν δὲ μαθητὴν ὀνόματι Ἰωάννην, καὶ αὐτὸν μέγαν, καὶ ὑπακοὴν ἔχοντα μεγάλῃ· ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἀπέστειλεν ὁ γέρον τὸν μαθητὴν αὐτοῦ εἰς διακονίαν, δοὺς αὐτῷ καὶ ὀλίγους ἄρτους· εἰς ἀνάλωμα. Ὁ δὲ μαθητὴς ἀπελθὼν, καὶ ποιήσας τὴν διακονίαν ἐπανῆλθε φέρων καὶ τοὺς ἄρτους σώους. Ἰδὼν δὲ ὁ γέρον τοὺς ἄρτους, λέγει αὐτῷ· Διατί οὐ μετέλαβες ἐκ τῶν ἄρτων, ὧν δέδωκά σοι, τέκνον; Ὁ δὲ βαλὼν μετένοιν, λέγει τῷ γέροντι· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ, ἐπειδὴ οὐκ εὐλόγησάς με ἀποστellaῶν, καὶ ἐνετελλῶ, ἵνα μεταλάβω, διὰ τοῦτο οὐ μετέλαβον. Καὶ θαυμάσας ὁ γέρον τὴν διάκρισιν τοῦ ἀδελφοῦ, ἠλόγησεν αὐτόν.

Τούτῳ τῷ ἀδελφῷ μετὰ τὴν κοίμησιν τοῦ γέροντος, νηστεύσαντι ἡμέρας τεσσαράκοντα, θεόθεν ὄπτασία γίνεται, λέγουσα· Ἐν οἰκῇ ποτε ἂν τὴν χειρὰ σου ἐπιθῇς πάθει, θεραπευθήσεται. Πρωτὰς δὲ γενομένης, κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ἰδοὺ ἀνθρώπος ἐρχεται ἔχων τὴν ἰδίαν γυναῖκα ἔχουσαν εἰς τὸν μαστὸν αὐτῆς καρκίνον. Παρακάλει οὖν αὐτὸν ἀνὴρ, ἵνα θεραπεύσῃ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα. Ὁ δὲ ἐλεγον ἑαυτὴν ἀμαρ-

A quis ad eos venisset, nunquam sumebant cibum: inter quos erat senex quidam, Ammonius nomine, juxta me manens; cujus ego sciens consuetudinem, per omne Sabbatum ad illum veniebam, ut propter adventum meum sumeret cibum. Habebant hoc omnes generaliter, quod quæcumque hora accederent ad eos aliqui, permittebant illos orationem facere, illisque ostantibus, ipsi mensam apponebant, et continuo cibum sumebant.

CAPUT LV.

Visio cujusdam senis commorantis in Scythi, et de abbate Irenæo.

Abbas Irenæus narravit nobis de sene quodam commorante in Scythi, quod diabolum videri noctu sarculos, rastra, et cophinos præbentem fratribus; dixitque diabolo senex: Quæ ista sunt? Respondit diabolus: Distractionem fratribus præpero, ut his occupati, fiant negligentiores ad orandum et glorificandum Deum.

Idem abbas Irenæus narravit nobis dicens iterum: Cum venissent barbari in Scythiam, recessi inde, et veni in partes Gazæ, acceperique mihi cellulam in monasterio. Abbas vero ipsa die dedit mihi librum ad legendum, in quo senum gesta (13) scripta erant. Moxquæ ut aperui librum, occurrit oculis capitulum istud, quod venerit quidam frater ad senem, dixeritque illi: Ora pro me, Pater; dixerit autem illi senex: Cum esses nobiscum, orabam pro te; nunc autem ex quo in propria abisti, non jam oro pro te. Ut ergo legi ego capitulum istud, plicui librum, et dixi in me ipso: Væ tibi, Irenæe, quia in propria venisti, nec jam orant pro te Patres. Moxque librum abbati restituens recessi, et veni in loca ista. Et hæc mihi causa fuit, filiole, veniendi in hunc locum.

CAPUT LVI.

Vita Joannis discipuli senis magni, qui morabatur in vico Caparasma.

Ptolemais civitas est Phœnicæ, in hac vicus est qui dicitur Caparasima [Græcè Παράσημα]. In eo vicus senex quidam erat magnus, habebatque discipulum, Joannem nomine, et ipsum magnum, singularisque obedientem. Quadam ergo die misit senex discipulum suum in ministerium, dans ei et modicos panes pro victu suo. Profectus est autem discipulus, et completo ministerio rediit, retulitque panes. Videns autem senior panes, ait ei: Fili, quare non comediti panes quos dedi tibi? Prostratus ille coram sene, dixit ei: Ignosce mihi, Pater, quia non benedixisti mihi, cum mitteres me, neque jussisti ut cibum sumerem, idcirco non sumpsi. Admiratusque senex discretionem fratris, benedixit eum.

Ad hunc fratrem post dormitionem senis, cum jejunasset quadraginta diebus, vox facta est divinitus, dicens: Super quemcumque morbum imposueris manus, curabitur. Mane autem facto, per dispensationem Dei, ecce homo quidam cum uxore veniebat, cujus mamillam cancri morbus consumebat. Rogabat ergo illum vir ejus ut uxorem suam curaret. Qui cum peccatorem se diceret, et indignum ad tale attentan-

dum opus, vir ille persistebat orans, ut annueret sibi, uxorisque suæ mi ereretur. Cum vero imposuisset illi manum, mamillamque signasset, continuo sanata est. Et ex tunc plurima jam per illum signa Deus operatus est, non tantum in vita sua, verum etiam post mortem.

τῶν καὶ ἀνάξιον εἶναι τοῦ τοιοῦτου ἐπιχειρήματος. Ὁ δὲ ἀνὴρ τῆς γυναικὸς ἐπέμενεν ἰκετεύων αὐτὸν, ὅπως ἐπινεύσει καὶ ἐλεήσει τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Ἐπιθέντος οὖν αὐτοῦ τὴν χεῖρα, καὶ σφραγίσαντος τὸ πάθος, παραχρῆμα ἐθεραπεύθη. Καὶ ἐκ τότε πολλὰ σημεῖα δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐ μόνον ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ μετὰ θάνατον.

CAPUT LVII.

Mors Simeonis Stylitæ, et de Juliano abbate etiam Stylite.

Quadraginta fere milliariis ab Ægis civitate Ciliciæ Stylites erat nomine Simeon; hic fulgure percussus interiit. Abbas ergo Julianus Stylites presbyter præter consuetudinem suam insolito tempore dixit discipulis suis: Mittite thymiama in thuribulum (14). Qui dixerunt ei: Dic nobis causam, Pater; orabantque ut diceret eis. Senex autem dixit: Quia modo frater meus Simeon a fulgure dejectus interiit, et ecce transit anima ejus cum tripudio et exultatione. Distabant autem ab invicem milliariis fere viginti quatuor.

Ἀπὸ τεσσαρῶν σημείων τῆς πόλεως Αἰγαίων Στυλίτης Ἰσατο ὀνόματι Συμεών. Οὗτος ἀπὸ ἀστραπῆς καταβλήθεις, ἐτελεύτησεν. Ὁ οὖν ἀββᾶς Ἰουλιανὸς ὁ Στυλίτης ὁ εἰς τὸν κόλπον, παρὰ τὸν συνήθη καιρὸν, λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Βάλλετε θυμίαμα. Οἱ εἶπον αὐτῷ· Εἰπὲ ἡμῖν τὴν αἰτίαν, Πάτερ. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Ὅτι ἀδελφὸς Συμεών ὁ ἐν Αἰγαίᾳ, ὁ πρὸ ἀστραπῶν καταβλήθεις, ἐτελεύτησεν, καὶ ἰδοὺ ἀπέρχεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ μετὰ ἀγαλλιάσεως. Ἀπειχόν δὲ ἀπ' ἀλλήλων σημεῖα εἰκοσιτέσσαρα.

CAPUT LVIII.

Item de Juliano.

Abbas Stephanus Trichinas, monasterii sancti Patris nostri Sabæ antistes, et hoc de memorato abbate Juliano Stylita narravit, quod leo juxta eum locum in quo morabatur apparuerit, plurimosque peregrinos et indigenas necare solitus fuerit. Die ergo quadam advocans discipulum suum senex, Pancratium nomine, dixit ei: Vade ferme duo millia passuum ad Austrum, inveniesque illic leonem jacentem, cui dicet: Humilis Julianus in nomine Jesu Christi filii Dei vivificantis omnia tibi præcipit ut recedas ab hac provincia. Profectus vero frater invenit leonem jacentem. Cumque verba senis illi dixisset, continuo recessit leo.

Ἀββᾶς Στέφανος ὁ Τριχίνας καὶ τοῦτο διηγῆσατο ἡμῖν περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰουλιανοῦ τοῦ Στυλίτου· ὅτι λέων ἐφάνη περὶ τὸν τόπον, καὶ πολλοὺς ξένους καὶ αὐτόχθονας διέφθειρεν. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἐκάλεισεν ὁ γέρον τὸν μαθητὴν αὐτοῦ Παγκράτιον ὀνόματι, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀπελθε ὡς ἀπὸ δύο σημείων ὡς ἐπὶ Νότον, καὶ εὐρήσεις ἐκεῖ λέοντα ἀνακείμενον· καὶ εἰπὲ αὐτῷ· Λέγει ὁ ταπεινὸς Ἰουλιανὸς, Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος, ἀναχώρησον τῆς χώρας ταύτης. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἀπειθὼν εὗρεν τὸν λέοντα ἀνακείμενον. Καὶ εἰπόντος τοῦ μαθητοῦ τὴν ἀπόκρισιν τοῦ γέροντος, εὐθέως καὶ παραχρῆμα ἀνεχώρησεν ὁ λέων, καὶ πάντες ἐδόξαζαν τὸν Θεόν.

CAPUT LIX.

Vita abbatis Thalelæi (15) Cilicis.

Abbas Petrus presbyter ejusdem monasterii, narravit nobis de abbate Thalelæo Cilice, quod sexaginta annos transegisset in vita monastica nunquam flere desiciens, dicensque jugiter: Tempus hoc nobis ad poenitentiam indultum est, et valde requiretur a nobis si illud neglexerimus.

Ὁ ἀββᾶς Πέτρος ὁ πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς λαύρας, διηγῆσατο ἡμῖν περὶ τοῦ ἀββᾶ Θαλελαίου τοῦ Κίλικος, ὅτι ἐποίησεν ἐξήκοντα χρόνους ἐν τῷ μοναχικῷ, μηδέποτε διαλείπων τοῦ κλαίνειν, ἔλεγεν δὲ αἰ· Τὸν καιρὸν τοῦτον δέδωκεν ὁ Θεός, εἰς μετάνοιαν, καὶ πάνυ ἔχωμεν αὐτὸν ζητῆσαι.

CAPUT LX.

Factum egregium sanctimonialis feminae, per quod compunctus adolescens ejus amator, monachus effectus est.

Quidam vir fidelis narravit nobis, cum in Alexandria essemus, tale quiddam: Sanctimonialis, inquit, quædam sedebat in domo sua vitam solitariam ducens; salutisque suæ valde sollicita, jejuniis ac vigiliis vacabat jugiter, multasque faciebat eleemosynas. Sed bonorum omnium semper invidus diabolus, tantas in virgine virtutes non ferens, contra illam pulverem excitavit. Immisit enim adolescenti cuidam turpem de illa diabolicamque cupidinem. Manebat autem extra limen ejus adolescens. Cum ergo virgo illa domo sua vellet egredi, atque ad ecclesiam ora-

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ φιλόχριστος οὗσιν ἐν Ἀλεξανδρεῖα τι τοιοῦτον. Μονάστρια τις, φησὶ, ἐκάθητο εἰς τὸν ἴδιον οἶκον, ἡσυχάζουσα καὶ φρονιζούσα τῆς ἰδίας ψυχῆς, ἐν νηστεαῖς καὶ προσευχαῖς καὶ ἀγρυπνίαις διατελοῦσα, καὶ πολλὰς ἐλεημοσύνας ποιοῦσα. Ἀλλὰ αἰὶ πολέμων τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων διάβολος, μὴ φέρων τὰς τοιαύτας ἀρετὰς τῆς παρθένου ἐπίουρεν κατ' αὐτῆς κονιορτόν. Ἀνέβαλε γάρ τινι νεωτέρῳ πόθον εἰς αὐτὴν σατανικόν. Ἐμενεν δὲ τοῦ οἴκου ἐξωθεν ὁ νεώτερος. Ὅτε οὖν ἐβούλετο ἡ μονάστρια ἐξελθεῖν, καὶ τοῦ οἴκου αὐτῆς ἀπιοῦσα εἰς

τὸν εὐκτῆριον οἶκον εἰς τὸ εὐξασθαι, οὐκ εἶα ὁ νεώτερος, ὀχλῶν, καὶ θλίβων αὐτήν, οἷα ἀρμόζει τοῖς φιλέρωσι· ὥστε λοιπὸν ἀναγκασθῆναι τὴν μονάστριαν ἐκ τῆς ὀχλήσεως τοῦ νεωτέρου μὴ ἐξιέναι τοῦ αὐτοῦ οἴκου. Ἐν μίᾳ οὖν ἡμέρᾳ πέμπει ἡ μονάστρια τὴν ὑπηρετοῦσαν αὐτῇ πρὸς τὸν νεώτερον, λέγουσα· Ἐλθέ, θέλει σε ἡ κυρία μου. Ὁ δὲ νεώτερος ἀπῆλθεν πρὸς αὐτὴν χαίρων, ὡς ἐπιτυχῶν τοῦ ἰδίου σκοποῦ. Ἡ δὲ μονάστρια καθέζετο εἰς τὸ ἱστάριον αὐτῆς. Λέγει οὖν τῷ νεωτέρῳ, Κάθου. Καὶ καθίσασα, λέγει αὐτῷ· Ὁντως σὺ, κύριε ἀδελφε, διὰ τί οὕτως με θλίβεις, καὶ οὐκ ἄξ με ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ οἴκου μου; Ἀπεκρίθη ὁ νεώτερος, λέγων· Ὁντως, θέσποινα, πᾶν σε ποθῶ· καθ' ὅτι σε ἰδὼς ὄλωσιν ὡς πῦρ γίνομαι. Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν· Τί γὰρ εἰδές μου καλὸν, ὅτι οὕτως με ἀγαπᾷς; Ὁ δὲ νεώτερος λέγει· Τοὺς ὀφθαλμοὺς σου· αὐτοὶ γὰρ καὶ ἠπάτησάν με. Ἡ δὲ μονάστρια ὡς ἤκουσεν, ὅτι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῆς ἠπάτησαν τὸν νεώτερον, κρατοῦσα τὸ κερκίδιον αὐτῆς ἔδρακεν, καὶ ἐξέβαλεν τοὺς δύο ὀφθαλμοὺς αὐτῆς. Καὶ τοῦτο ἰδὼν ὅτι δι' αὐτὸν ἐξέβαλεν ἡ μονάστρια τοὺς β' ὀφθαλμοὺς, κατακυβερνῶσα ἀπῆλθεν εἰς Σκήτιν, καὶ ἐγένετο καὶ αὐτὸς δόκιμος μοναχός.

CAPUT LXI.

Vita abbatis Leontii Cilicis.

Ἐλεγόν τινες τῶν Πατέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Λεοντίου τοῦ Κιλικίου, ὅτι εἰς τὸ τάγμα (d) τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας τῆς νέας ἦν σπουδαῖος· καὶ ἐποίησεν περὶ τὰ τεσσαράκοντα πέντε ἔτη τοῦ ναοῦ μὴ ἐξερχόμενος. Πάντοτε δὲ ἦν σύννομος, προσέχων ἑαυτῷ.

Ἐλεγον δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἰ θεώρῃσι πτωχὸν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, εἰ μὲν ἦν τυφλός, ἐδίδου αὐτῷ ἀπὸ χειρός· εἰ δὲ ἦν βλέπων, ἐτίθει ἔμπροσθεν αὐτοῦ, ἢ εἰς βάσιν κίονος, ἢ εἰς σκαμνίον (e), ἢ εἰς τὰ βαθμίδια τοῦ ἱερατείου τὰ φολερά (f), κάκειθεν ἐλάμβανεν αὐτὰ ὁ πτωχός. Ἐρωτηθεὶς δὲ ὑπὸ γέροντος ὅτι, Διατί, Πάτερ, οὐ εἰδώς ἀπὸ χειρός; ἀπεκρίνατο λέγων· Συγχώρησόν μοι. Πάτερ· οὐ γὰρ εἰμι ἐγὼ ὁ παρέχων, ἀλλ' ἡ Δέσποινά μου ἡ Θεοτόκος, ἡ καὶ με καὶ αὐτοὺς τρέφουσα.

CAPUT LXII.

Vita abbatis Stephani monasterii Æliotarum presbyteri.

Διηγήσατο ἡμῖν τις τῶν γερόντων περὶ τοῦ ἀββᾶ Στεφάνου τοῦ πρεσβυτέρου τῆς λαύρας τῶν Αἰλιωτῶν, ὅτι καθημένου αὐτοῦ ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, ἐνέβαλεν αὐτῷ λογισμοὺς ὁ δαίμων λέγων· Ἀναχών.

A tionis gratia occurrere, ingerbat se illius oculis improbus et impurus adolescens, nec illam egredi sinebat, amatoria quædam verba procacibus nutibus illi insusurrans; adeo ut jam præ nimia molestia adolescentis cogeretur virgo domo sua nusquam progredi. Die igitur quadam misit ancillam suam virgo ad illum ut ei diceret: Veni, vocat te domina mea. Abiit ergo ad illam gaudens, et stuprum committere gestiens. Sanctimonialis vero sedebat in cubili suo; ingresso igitur adolescenti ait: Sede. Cumque sedisset; Dic, oro te, frater, inquit illa, cur ita mihi molestus es, nec permittis me domo mea egredi? Respondit adolescens: Vere, domina, te multum amo, et quando te inspecio, totus in tui concupiscentiam inflammor. Quæ ait ad illum: Quidnam in me pulchrum vidisti, quia sic amas me? Ait adolescens: Oculos tuos; ipsi enim seduxerunt me. Virgo vero ut audivit quia oculi ejus illum seduxissent, sumpto radio textorio mox oculos eruit. Hoc autem cum videret adolescens, eruisse scilicet sibi virginem oculos, compunctus corde abiit in Scythiam, ibique sæculo renuntians, effectus est probatissimus monachus.

C Dicebant et hoc de illo, quod si vidisset pauperem venientem ad se, si quidem ille esset cæcus, per manum illi porrigebat eleemosynam; si autem videns, ponebat ante illum, aut in columnæ basi, aut in scamno, aut in sanctuarii gradibus. Atque inde illam tollebat pauper. Interrogatus autem a senē: Quare, Pater, per manus non das eleemosynas? respondit: Ignosce mihi, Pater; neque enim ego sum qui illam præbeo, sed domina mea sancta Dei genitrix, quæ et me, et filios nutrit.

NOTÆ.

(d) Τάγμα. Psellus, *Dialogo de operatione demonum*, p. 18: τοῖς ἀντικειμένοις πράγμασιν. Ex Gaulmino, πνεύμασιν, per me τάγμασιν.

(e) Σκαμνίον, σκάμνος, σκάμνον, σκαμνίσιον. Unde σκαμνάλια, et forte σκαμνάριος, in Prochori *Historia*, ubi vulgo, Σκαμβάριος δὲ τις ὀνόματι Σέλευκος. Apud Hilarium veteres editiones scamnillum et scamiello pro scabellum et scabello. In psal. cxxiii, 91.

(f) Τὰ φολερά. Et cap. iii, hic, φώλεις, φολερά. Usitatum φώλεις. Rarum φολερά. Unde fuit depravatam, cap. 83 Joannis nostri, ἀπὸ φολερῶν ε'. Quod non intelligens Ambrosius Camaldulensis interpretes, nec valens emendare, penitus omisit. In Chronico Marcellini, Nummis, quos Romani Terentianos vel Teruncianos vocant, Græci follares, aut follerales. Anastasius princeps suo nomine figuratis, placibilem plebi commutatio: em distinxit.

dæmoni : Non audio te, scio enim quis es; ferre non potes ut aliquis salvetur; sed Christus Filius Dei vivi ipse te conteret.

ρησον, οὐκ ὤφειλ' ὦδε. Ὁ δὲ γέρων ἔλεγεν τῷ δαίμονι· Οὐκ ἀκούω σε⁸⁵. Οἶδά σε τίς εἶ. Οὐ θέλεις ἰδεῖν τινα σωζόμενον· ἀλλὰ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος, αὐτός σε συντρίψει.

CAPUT LXIII.

De eodem.

Dicebant de eodem abbate Stephano, quod cum sederet in cella sua et legeret, venit iterum diabolus visibiliter, dixitque ei : Recede, nihil enim hic proficis. Tunc ille dæmoni : Si vis ut recedam, fac ut id in quo ego sedeo ambulet. Sedebat autem in sella virginea. Quo audito, dæmon confestim sellam illam per totam cellam ambulare fecit. Senex autem aspi- ciens versutiam dæmonis, ait illi : Nempe quoniam ita velox et astutus es, non hinc recedo. Factaque

Ἐλεγον περὶ τοῦ αὐτοῦ, ὅτι καθημένου αὐτοῦ ἐν τῷ κελλήῳ αὐτοῦ, καὶ ἀναγινώσκοντος, ἦλθεν πάλιν ὁ δαίμων ὀφθαλμοφανῶς λέγων αὐτῷ· Ἀναχώρησον ἔνθεν, ὦ γέρον, οὐκ ὤφειλ'. Τότε λέγει τῷ δαίμονι· Εἰ οἶδα ὅτι θέλεις με ἀναχωρῆσαι, ποιήσον ἵνα ὅπου κάθῃμαι περιπατήσῃ. Ἐκάθητο δὲ εἰς θρόνον πνεκτόν. Ὁ δὲ δαίμων ἀκούσας ἐποίησεν παραχρῆμα περιπατῆσαι, οὐ μόνον τὸν θρόνον, ἀλλὰ καὶ ὅλον τὸ κελλῖον. Ὁ δὲ γέρων θεασάμενος τὴν πανουργίαν τοῦ δαίμονος, λέγει αὐτῷ· Ὦντως ἐπειδὴ καὶ γοργός εἶ, οὐκ ἀναχωρῶ· καὶ ποιήσαντος αὐτοῦ εὐχὴν ἀφανὴς γέγονεν ὁ ἀλλότριος δαίμων.

CAPUT LXIV.

De eodem.

Tres senes venerunt ad abbatem Stephanum presbyterum, et cum perseverarent loquentes de utilitate animæ, tacebat senior. Dicunt ei senes illi : Nihil nobis respondes, Pater? utilitatis gratia venimus ad te. Tunc ait illis : Ignoscite mihi, usque modo non animadverti quid locuti sitis; verumtamen quod habeo, hoc dico vobis. Ego die noctuque nihil aliud aspicio, nisi Dominum nostrum Jesum Christum in ligno pendentem. Quod cum audissent, multum ædificati recesserunt.

Τρεῖς τῶν γερόντων παρέβηλον τῷ αὐτῷ ἀδελφῷ Στεφάνῳ τῷ πρεσβυτέρῳ, καὶ ὡς ἔμειναν λαλοῦντες περὶ ὠφελείας ψυχῆς, ἐσιώπα. Οἱ δὲ γέροντες λέγουσιν αὐτῷ· Οὐδὲν ἡμῖν ἀποκρίνη, Πάτερ· δι' ὠφελείαν ἠλθομεν πρὸς σέ. Τότε λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, ἕως ἄρτι οὐκ οἶδα τί ἐλάλησατε· πλὴν ὃ ἔχω, λέγω ὑμῖν. Ἐγὼ νύκτα καὶ ἡμέραν οὐδὲν ἄλλο θεωρῶ εἰ μὴ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμάμενον. Καὶ ὠφεληθέντες ἀνεχώρησαν.

CAPUT LXV.

De eodem.

Abbas Joannes, cognomento Molybas, narravit nobis de venerando sene isto beato Stephano presbytero, quod cum aliquando jecur illius graviter infirmaretur, ex qua infirmitate sancta illa anima migravit a corpore, coegerunt illum medici carnem manducare. Erat autem illi frater sæcularis quidam, sed valde religiose et secundum Deum vivens. Factum est autem cum carnes comederet presbyter, supervenit frater ejus sæcularis, vidensque illum vescentem carnibus, scandalizatus est, et valde contristatus, quod ex tanta abstinencia atque continentia in extremo vitæ suæ tempore ad comedendum carnes devolutus esset. Mox ergo in exstasi factus, vidit quemdam dicentem sibi : Quare sic de presbytero scandalizatus es, quia illum vesci carnibus vidisti? Nescis quia necessitate compulsus, et propter obedi-

Ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ἐπίκλην Μολύβδης, διηγήσατο ἡμῖν περὶ τοῦ γέροντος, λέγων δὴ τοῦ ἀδελφῷ Στεφάνῳ, λέγων, ὅτι χαλεπῶς ἐν ἀσθενείᾳ καὶ νόσῳ ὑπῆρχεν· τοῦτον ἱατροὶ ἠνάγκασαν θύματος μεταλαβεῖν. Εἶχε δὲ ὁ μακάριος οὗτος ἀδελφὸς κοσμικὴν πάνυ εὐλαδίην, καὶ κατὰ Θεὸν ζῶντα. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἐσθίειν τὸν πρεσβύτερον τὸ θῆμα, ἐλθεῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν κοσμικὸν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐσκανδαλίσθη, καὶ ἐλυπήθη πάνυ, ὅτι, φησὶν, ἀπὸ τῆς τοσαύτης ἀσκήσεως καὶ ἐγκρατείας, εἰς τὴν τελευταίην αὐτοῦ θυτοῦ μετέλαθεν. Καὶ εὐθέως γίνεται ἐν ἐκστάσει, καὶ θεωρεῖ τινα λέγοντα αὐτῷ· Τί ἐσκανδαλίσθης εἰς τὸν πρεσβύτερον, ὅτι εἶδες αὐτὸν ἐσθιόντα θυτοῦ; Οὐκ οἶδας ὅτι δι' ἀνάγκην μετέλαθεν, καὶ δι' ὑπακοήν; Ὦντως οὐκ ὤφειλες σκανδαλισθῆναι. Εἰ δὲ θέλεις ἰδεῖν ἐν ποίᾳ δόξῃ ἐστὶν ὁ ἀδελφός σου, στραφῆθι εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ βλέπε. Καὶ στραφείς, φησὶν, εἶδεν τὸν πρεσβύτερον ἐσταυρωμένον, ὥς ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ λέγει, φησὶν, ὁ φανείς· Ἴδε ἐν ποίᾳ δόξῃ ἐστίν. Δόξαζε οὖν τὸν δοξάζοντα τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ.

⁸⁵ al. σοῦ.

CAPUT LXVI.

Vita abbatis Theodosii solitarii.

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀδελφὸς Ἀντώνιος ὁ ἡγούμενος Ἀ τῆς λαύρας τῶν Αἰλιωτῶν, ὁ κτίσας αὐτὴν, περὶ τοῦ ἀδελφοῦ Θεοδοσίου Ἡσυχαστοῦ, λέγων· Πρὸ τοῦ ἡσυχάσαι θεωρῶ γεγονώς ἐν ἐκστάσει, ὡς ἔλεγεν, τινὰ νεανίαν οὗ τὸ εἶδος ὑπῆρχεν ὑπὲρ τὸν ἥλιον. Καὶ κρατήσας με, φησί, τῆς χειρὸς, λέγει μοι· Δεῦρο ὅτι παλαῖσαι ἔχεις, καὶ εἰσφέρει με εἰς θέατρον οὗ τὸ μέγεθος ἐξαιρετικὸν οὐ δύναμαι. Καὶ θεωρῶ πεπληρωμένον τὸ θέατρον ἀνδρῶν, τὸ μὲν ἐν μέρος λευκοφορούντων, τὸ δὲ ἕτερον Αἰθιοπῶν. Ὡς οὖν εἰσῆλθόν με εἰς τὸ σκάμμα τοῦ θεάτρου, θεωρῶ ἄνδρα Αἰθιοπα, ὑπερμεγέθη, οὗ ἡ κεφαλὴ ἐπὶ τῶν νεφελῶν ὑπῆρχεν, γενναῖον καὶ δυσειδῆ. Τότε λέγει μοι ὁ φανεῖς μοι νεανίας, Μετὰ τούτου ἔχεις παλαῖσαι. Ἐγὼ δὲ ὡς εἶδον τὸν ἄνδρα, δειλιάσας ἡρξάμην τρέμειν, καὶ καταπλήττειν, καὶ παρακαλεῖν ἀπάγοντά με, λέγων·

D

Τίς δύναται ἀνθρώπων φύσιν ἔχων θνητὴν μετὰ τούτου παλαῖσαι; εἰσελθε οὖν μετὰ πάσης προθυμίας. Ἄμα γὰρ τῷ διαιρήσασθαι, ἐγὼ βραβεύω, καὶ νικητικόν σοι στέφανόν παρέχω. Ὡς οὖν εἰσῆλθεν εἰς τὸ σκάμμα, καὶ ἡρξάμεθα πρὸς ἀλλήλους διαιρεῖσθαι, εὐθέως ἔλθων ὁ καλὸς βραβευτής, καὶ βραβεύσας δίδωσίν μοι στέφανον. Καὶ ὁ μὲν δῆμος τῶν Αἰθιοπῶν ὀλολύξαντες ἄφαντοι γεγονόασιν. Τὸ δὲ ἄλλο μέρος τῶν ἀσπροφορούντων ἐπαίνους ἀνέπεμπον πρὸς τὸν ἐπινεύσαντα, καὶ παρασχόντα μοι τὴν καλὴν νίκην.

plebs illa obscura, Æthiopumque multitudo ingens ejulantes evanuerunt; pars vero reliqua cand datorum gratias illi et laudes referabant, qui me juverat, ac præclara victoria donaverat.

CAPUT LXVII.

De eodem.

Περὶ τούτου τοῦ ἀδελφοῦ Θεοδοσίου τοῦ Ἡσυχαστοῦ διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀδελφὸς Κυριακὸς ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, λέγων ὅτι, Τριακονταπέντε ἔτη ἐποίησεν ὁ γέρον ἡσυχάζων, δύο ἡμέρας νηστεύων, καὶ σιωπῆσας (g) τὸ σύνολον, μήτε λαλήσας πρὸς τινά. Ἄλλ' εἰ ἄρα τίποι· οὖν εἰπεῖν^α, διὰ ψήφου ἐδήλου. Τοῦτον κάγω ἐώρακα ἐν τῇ αὐτῇ λαύρᾳ τῶν Αἰλιωτῶν. Ἐμείνα γὰρ ἐν αὐτῇ ἔτη δέκα.

De hoc abbate Theodosio solitario narravit nobis abbas Cyriacus ejus discipulus, quod triginta quinque annos egerit in solitudine, semper post biddum comedens, et jugiter silentium servans, neque ad aliquem loquens; cæterum si loqui voluisset, signo potius quam verbo utebatur. Hoc et ego vidi. Mansi enim in eodem Æliotarum monasterio annis decem.

CAPUT LXVIII.

De eodem.

Περὶ τούτου τοῦ ἀδελφοῦ Θεοδοσίου ἀκούσας Ἀβράμιος ὁ ἡγούμενος τῆς ἀγίας Θεοτόκου Μαρίας τῆς Νέας, ὅτι οὐκ εἶχεν ἱμάτιον ἐν τῷ χειμῶνι φορέσαι, ἡγόρασεν αὐτῷ χαμίσιον. Καὶ δὴ ὡς ἐφόρει αὐτὸ ἐν μιᾷ καὶ καθεύδει· ἐκάθευδεν γὰρ εἰς θρόνον ὁ γέ-

De abbate Theodosio cum audisset Abramius antistes sanctæ Mariæ novæ, quod non haberet pallium quo hieme utere ur, emitt illi. Quod postquam senior accepit, quadam die cum obdormiret (dormiebat autem in cella senex), ascenderunt latrones, et exue-

VARIÆ LECTIONES.

^α al. ἤθελεν εἰπεῖν.

NOTÆ.

(g) Σιωπῆσας τὸ σύνολον. A Meursio editus Eusebius, in Canticum canticorum, p. 42: Ἀποδεκτικὴ δὲ ἐστὶν σιωπὴ, ἐν τῷ ἐπιστημόνως κρύπτοντι, καὶ τῷ μισουμένῳ τὰ θεϊότερα, καὶ μείζων τῆς τῶν ἀκροατῶν δυνάμεως. Non dubito quin scri-

bendum sit, ἀποδεκτῇ, et μουμένῳ vel μουμένῳ ἐκροατῶν. Id est: Laudandum porro est silentium, in eo qui perite celat, quique diviniore et auditorum vires superantia edoctus est, aut occultat.

runt illum pallio, abeuntesque secum illud tulerunt. A Quo facto, nihil omnino locutus est senex.

ρων· ἀνῆλθον ληστὰι, καὶ ἀπέδυσαν αὐτὸν τὸ κουσοῦλλιον (h), καὶ λαβόντες ἀπῆλθον· καὶ τούτου γινόμενου, οὐδὲν ὅλως ἐλάλησεν ὁ γέρων.

CAPUT LXIX.

Vita abbatis Palladii, et senis Thessalonicensis inclusi, nomine David.

Perreximus una ego et dominus Sophronius Sophista, priusquam sæculo renuntiaret, in Alexandriam ad abbatem Palladium, virum sanctum, et verum servum Dei, qui monasterium suum habebat in Thelazomeno [*Græce, Λαζόμενον*]. Cumque illum pariter deprecaremur, ut verbum nobis ædificationis impenderet, cœpit senex ita ad nos loqui: Filii, tempus jam abbreviatum est, certemus hic modicum, atque laboremus ut immortalibus bonis in æternum perfruamur. Videte martyres, videte pugiles cælestes, quomodo viriliter et fortiter cum ta superarunt. Quos præteritum quidem tempus agnovit, vivunt autem semper in memoria nostra, vixque satis illorum tolerantium admirari possumus. Attestantur audientium singuli, stupentes ad tantam beatorum martyrum patientiam, quæ vere naturam excedit humanam. Quorum aliis quidem effossi sunt oculi, aliis excisa crura, illis amputatæ manus, istis abscissi pedes. Et illos quidem ignis repente consumpsit, istos autem lenius adurens, diu cruciavit. Atque alios nimirum profundum maris excepit, alios flumina absorbuerunt; alios item ferarum dentes, veluti malefactores quosdam et sceleratos, vivos acceperunt; alios vero his exquisitisque suppliciiis præmoruos in cibum acceperunt. Ceterorum omnia contra illos bellatores Dei tormentorum genera excogitata dicere non possumus, quæ suggestit humani generis inimicus daemon, invidia martyrum ipsorum et livore tabescens. O quam fortiter sustinuerunt! O quanto fidei ardore pugnaverunt, imbecillitatem corporis animæ virtute superantes, et quæ speraverunt præmia, præsentibus laboribus digniora et longe excellentiora capientes. Quæ profecto omnia firmissimam illorum in utramque partem fidem ostendebant. Hi c quidem, quia laborantes modicum, eximiiis bonis in æternum perfruuntur, inde vero, quia horrenda corporibus illorum invecta supplicia, quæ inimicus noster diabolus induxit, fortissime sustinuerunt. Si igitur tribulationes toleremus, et cum Dei gratia vincamus, vere Dei amatores invenimur, Densque nobiscum est, pugnans ipse in nobis, et vincens, laboresque nobis ac sudore dignationis suæ gratia allevans. Scientes igitur, filii, quali

Παρεβόλομεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ἐγὼ καὶ ὁ κύρις Σωφρόνιος ὁ σοφιστής, πρὶ τοῦ ἀποτάξασθαι αὐτὸν, πρὸς τὸν ἀββᾶν Παλλάδιον, ἀνδρᾶ θεοφιλεῖ καὶ δοῦλον Θεοῦ, ἔχοντά τὸ μοναστήριον αὐτοῦ εἰς τὸν Λιθαζόμενον καὶ παρεκαλοῦμεν αὐτὸν λόγον εἰπεῖν ἡμῖν ὠφελείας. Ὁ δὲ γέρων ἤρξατο ἡμῖν λέγειν· Τέκνα, ὁ καιρὸς τὸ λοιπὸν συνεσταλμένος ἐστίν· ἀγωνισώμεθα ἐν ταῦθα ὀλίγον, καὶ πονέσωμεν, ἵνα μεγάλων ἀγαθῶν εἰς αἰῶνα ἀπολαύσωμεν. Βλέπετε τοὺς μάρτυρας, βλέπετε τοὺς ὁσίους, βλέπετε τοὺς ἀσκητὰς, πῶς ὑπέμειναν ὡς ἄνδρεῖοι. Οὐδὲ μὲν παρελθὼν οἶδεν χρόνος, θαυμάζομεν δὲ ἀεὶ τούτων ἡμεῖς τὸ κατ' ἐκτενέστατον. Μαρτυρεῖ δὲ πού καὶ τῶν ἐκονούντων ἕκαστος πολλῶ τῷ θάμει, τὴν ὑπὸ νουητῶν μακαρίων μαρτύρων, τὴν ὑπὲρ πάντων φύσιν ἀνθρώπων· ὀφθαλμοὺς ὅπως ἐξορύττοντο· οἱ δὲ σκέλη ὅπως ἐξεκτόποντο· καὶ οἱ μὲν χεῖρας, οἱ δὲ πόδας ἐπηρόντο. Καὶ τοὺς μὲν ἀθρόον πῦρ, τοὺς δὲ σχολαῖον ὅπως ἀνήλκεν· καὶ τοὺς μὲν ὅπως ποταμοί, τοὺς δὲ θάλασσα κατεπόντιζεν· καὶ τοὺς μὲν ζώντας ὅπως ὥσπερ τινὰς κακούργους ὠμόδοροι θῆρες διεχωρίζοντο, τοὺς δὲ ἄλλους καὶ καιναῖς ἐπινοίαις προαποθανόντας οἰωνοὶ κατεσθίοντο· καὶ ὅλως εἰ πάσας τὰς κατ' αὐτῶν ἐπινοηθείσας, τῶν κακῶν εἰδέας (i) εἰποι τις, ὅσας ὁ ἐχθρὸς δαίμων ἐπήγαγεν κατὰ τὴν θεοφιλίῶν μαρτύρων καὶ ἀσκητῶν, ὅπως ὑπέμειναν, ὅπως ἡγωνίσαντο· τὴν μὲν ἀσθένειαν τοῦ σώματος, τῇ τῆς ψυχῆς ἀνδρεία νικῆσαντες· τὰ δὲ ἐφ' οἷς ἤλπισαν χρηστὰ τῶν παρόντων πόνων ἀξιωτέρα προσδοκῆσαντες κομισάμενοι. Ἀπερ αὐτῶν ἐδείκνυνεν τὴν εἰς ἑκάτερα πιστὴν βεβαίαν· τὴν μὲν, ὅτι πονέσαντες ὀλίγα, μεγάλων ἀγαθῶν εἰς αἰῶνας ἀπολαύουσιν· τὴν δὲ, ὅτι τὰς παραδόξους κατὰ τοῦ σώματος βασάνους, ἃς ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος ἐπήγαγεν, γενναίως ὑπέμειναν. Ἐάν οὖν ὑπομεινῶμεν τὰς θλίψεις, καὶ σὺν Θεῷ καρτερήσωμεν, φιλόθεοι ὄντως εὐρισχόμεθα, καὶ ὁ Θεὸς ἔσται συναγωνιζόμενος ἡμῖν, καὶ κρείττωνος ἡμῖν ἀνήσει τοὺς πόνους. Εἰδότες, τέκνα, τοῖνον τὸν καιρὸν, ποίας ἐργασίας δεῖται, ἐπιγινώμεν ἐαυτοὺς διὰ τῆς ἡσυχίας. Ἐν τούτῳ γὰρ τῷ καιρῷ ἀναγκαῖον χρῆσασθαι ἡμᾶς τῇ καλῇ μετανοίᾳ, ὅπως ναοὶ Θεοῦ χρηματισώμεν (j).

VARIAE LECTIOES.

²¹ ed. τό.

NOTÆ.

(h) Κουσούλλιον. Et cap. 151, infra, κουσοῦλλον (quod vertitur *casulam*, cap. 63, lib. iv *Vitæ Gregorii*; sicut in eadem *Vita*, lib. ii, cap. 45. χαμῖσον). Tomo autem I istorum *Monumentorum*, p. 491, C. κουσοῦλιον, vestis genus. In *Lexico* cod. Reg. 2602, κάμασος καὶ κάμασον, τὸ πικνότηζουλον. Psellus *De grammatica*, κάμασον, τὸ πικνούτσουλον, pro ἐπικνούτσουλον ex Meursio. Τὰ περὺ γὰρ τῶν κουτζίλων, vel κουτζίλων, apud Georgium Alexandrinum in *Vita Chrysostomi*, n. 42, p. 217. l. xxii. Nec plura invenire potui circa hanc vocem. Delucitur forte aut

a κουτζίς, mutilus, decurtatus, aut a cosue e cusire, consuere, consuere, coudre.

(i) Εἰδέας. Cyrillus, in *Malachiam*, n. 23. Τῆς ἀρετῆς τὸ κάλλος ἐκφανεστέραν ἔχει τὴν εἰδέαν, εἰ δὴ παραλείποι τις φαυλότης, ἢ ἁμαρτία. *Virutis elegantia, si qua nequitia, aut peccatum fuerit e regione collatum, splendidior apparet. Est ergo typographicum erratum* ἐνδετα.

(j) Χρηματίζομεν. Sancti Cyrilli præclare contra Catharos disserentis *Comment. in Malachiam*, n. 58, verba ut clara sint atque etiam sana, ad hunc

Οὐ γὰρ ἡ τυχοῦσα (k) ἡμῖν γίνεται τιμὴ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι (l).

enim indulto nobis tempore, necesse est nos uti bona et præclara ope pœnitentiæ, ut Dei templa esse mereamur; neque enim modicus et brevis honor nobis in futuro sæculo recompensabitur.

Εἶπεν πάλιν· Μνημονεύσωμεν τοῦ μὴ ἔχοντος ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει (m). Εἶπεν πάλιν ὁ γέρων· Ὅτι ἡ θλίψις, κατὰ τὸν Παῦλον, ὑπομονὴν ἐργάζεται· δεκτικὸν οὖν ποιήσωμεν τὸν ἑαυτῶν νοῦν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Εἶπεν πάλιν· Τέκνα, μὴ ἀγαπήσωμεν τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρων· Τοὺς λογισμοὺς τηρήσωμεν, ὅπερ ἐστὶν φάρμακον σωτηρίας.

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Παλλάδιος, ἐρωτηθεὶς ὑφ' ἡμῶν, ὅτι Ποίησον ἀγάπην, Πάτερ, εἶπον ἡμῖν ποθεν καὶ ἐκ ποίων λογισμῶν ἦλθες εἰς τὸ μοναχικόν. Ἦν δὲ Θεσσαλονικεὺς ὁ γέρων, καὶ διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ἐν τῇ χώρᾳ μου ἔξωθεν τοῦ τεύχους τῆς πόλεως ὡς ἀπὸ σταδίων τριῶν, ἐγκλειστος ἦν, τῷ μὲν γένει Μεσοποταμινός, τῷ ὀνόματι Δαβὶδ, ἐνάρετος πάνυ καὶ ἐλεήμων καὶ ἐγκρατευτής. Ἐποίησεν ἐν τῷ ἐγκλειστηρίῳ περὶ τὰ ἐδόμηκοντα ἔτη. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τοὺς βαρβάρους κατὰ νύκτα ἐφυλάσσοντο τὰ τεῖχη τῆς πόλεως ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, οἱ κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος φυλάσσοντες τὸ τεῖχος, καθ' οὗ μέρους καὶ τὸ ἐγκλειστήριον ὕπρρχεν τοῦ γέροντος, θεωροῦσιν ἐν μιᾷ νυκτὶ, ὅτι δι' ὧν τῶν θυρίδων τῆς κέλλης τοῦ ἐγκλειστοῦ, πῦρ ἐξήρχετο. Ἐνόμισαν οὖν οἱ στρατιῶται, ὅτι βαρβαροὶ ἔβαλον πῦρ εἰς τὸ κελλίον τοῦ γέροντος. Πρωίας δὲ γενομένης ἐξεληθόντες οἱ στρατιῶται, εὗρον τὸν γέροντα ἀβλαβῆ, καὶ τὴν κέλλαν ἀλώθητον, καὶ ἐξέστησαν. Πάλιν δὲ τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ τὸ αὐτὸ ἐθεώρουν πῦρ εἰς τὴν κέλλαν τοῦ γέροντος· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πολὺν χρόνον ἐφαίνετο. Τοῦτο δὲ πάσῃ τῇ πόλει, καὶ τῇ χώρᾳ ἐκεῖνη κατὰ δῆλον ἦν, ὥστε πολλοὺς ἀγρυπνεῖν εἰς τὸ τεῖχος κατὰ νύκτα τῇ· τοῦ πυρὸς θεὸς ἔνεκεν. Ἐμείνει γὰρ γινόμενον ἕως τῆς τελευταίας τοῦ γέροντος. Τοῦτο τὸ θαῦμα οὐκ ἄπαξ, οὐδὲ δις μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις θεωρήσας, λέγω ἐν ἑμαυτῷ· Εἰ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τοσαύτην ὁρᾶν ὁ Θεὸς χαρίζεται τοῖς δούλοις αὐτοῦ,

A operatione et exspectatione tempus indiget, dignoscamus nos ipsos per quietem et silentium. In hoc

Dixit iterum: Memores semper illius simus, qui non habuit ubi caput reclinaret (*Matth. viii*). Ait rursus ipse senior: Quoniam, juxta Paulum apostolum, tribulatio patientiam operatur (*Rom. v*), faciamus mentem nostram capacem regni cœlorum. Ait iterum: Filioli, non diligamus mundum, neque ea quæ in mundo sunt (*1 Joan. ii*).

Dixit iterum: Observemus cogitationes, quod medicamentum salutis est.

Idem abbas Palladius, rogatus a nobis ut ædificationis nostræ causa diceret nobis qua ratione quibusque cogitationibus ad monasticum statum accessisset; erat autem senex Thessalonicensis, et narravit nobis, dicens: In regione mea senex quidam extra muros civitatis quasi stadiis tribus inclusus erat ex Mesopotamia, nomine David, virtutibus valde ornatus, misericors et continens. Transegit autem in cellula inclusus fere annos octoginta [*Alia septuaginta*]. Quoniam vero propter metum barbarorum nocte muri civitatis custodiebantur a militibus, hi qui illam muri partem observabant, quæ senis cellulam respiciebat, nocte quadam aspexerunt quia ex fenestris cellule ignis egrediebatur. Putaverunt autem milites barbaros in cellam senis ingessisse ignem. Mane autem facto, ingressi milites invenerunt et senem illæsum, et cellam omnino incombustam, et obstupuerunt. Rursus igitur sequenti nocte eundem aspicientes ignem, admirabantur. Non solum autem sequenti nocte ignis in cella senis apparuit, verum et multo tempore, ita ut universæ civitati manifestum factum fuerit, plurimique nocte in muro sæpe vigilarint, inspiciendi ignis gratia. Visus autem ignis ille usque ad obitum senis. Hoc ego miraculo non semel et bis, sed sæpius inspecto, dixi in me ipso: Si in hoc sæculo tantam gloriam servis suis largitur Deus, quantam putas eis reservavit in futuro, quando et illorum facies fulgebunt ut sol? Is a mihi,

NOTÆ.

fere modum constituentur et legantur: Ὅθεν ἰδεῖν ἔστιν, ὡς δεινὴν τινα τῷ βίῳ τὴν νόσον εἰσφέρουσι οἱ τὴν τῆς μετανοίας κηδελεύοντες χάριν, καὶ σφίσι αὐτοῖς ἐπισημαίνοντες οὐκ ἀληθῶς τὸ τῆς καθαρότητος ὄνομα· καίτοι πῶς οὐκ ἀμεινον ἔννοεῖν, ὅτι τὸ οἶσθαι τε καὶ χρηματισθῆναι καθαρούς, ἀκαθαρσίας αὐτοῖς τῆς ἐσχάτης ἐπικλήμα φέρει; Hoc est: Unde cernere est, illos gravem in vitam morbum inrehere, qui pœnitentiæ gratiam adulterant, et sibi ipsis falso puritatis nomen ascribunt: quanquam quo modo non erat melius cogitare, quod putare se ci vocare puros, crimen illis infert extremæ impunitatis? Δεινὴν posui pro δεινᾷ· οὐκ ἀληθῶς pro ἀληθῶς, et χρηματισθῆναι pro χρῆναι, ut ei cap. 9, lib. 1 in Joannem, t. IV, p. 103 B; supplendum conjicio χρηματισθέντες, ubi habetur υἱὸς δὲ οἱ χρι..... τοῦ Θεοῦ, quod et sequentia ostendunt.

(k) Ἡ τυχοῦσα. Inapte apud Dorotheum, doctrina 13, ediderunt: Οὐ παραβλέπει ὁ Θεός, ὁ οὕτως ἐλεήμων, οὐδὲ τὴν ψυχούσαν ἡμῶν θλίψιν· pro τυχοῦσαν· Non despicit Deus, qui ita misericors est,

neque mediocrem afflictionem nostram.

(l) Ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Chrysostomus in *Comparatione regis et monachi*, paulo ante finem; Παρὸ μὲν οὖν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ πραγμάτων ἱκανῶς εἰρησθαι μοι δοκεῖ. Εἰ δὲ καὶ τὸν ἀγῶνα τὸν μέλλοντα βουλευθεῖν ἐξετάξωμεν. Videtur legen. Iuni aἰῶνα. Idem, seu quis alius, in principium indictionis t. V, Savil. p. 815, l. xxi: Οὐ προσκυνοῦμεν ἀγῶνα τὸν εἰς φθορὰν ἡμᾶς ἔλκοντα. Volo pariter αἰῶνα.

(m) Τοῦ μὴ ἔχοντος ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει. Elegantissimus erit locus Palladii, si commode legatur. In *Vita Chrysostomi*, cap. 19: Εἰς ἀνωσελῆς, καὶ ἀγύρτης, ὁλῶς ἐστὶν· οἷός ἦν ὁ εἰπὼν τῷ Ἱησοῦ· « Διδάσκαλε, ἀκολουθήσω σοι, ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ. » Οὐ φυγὼν τὸν ὄχλον ὁ Σωτὴρ εἶπεν τό· « Αἱ αἰῶνες, » καὶ τὰ ἑξῆς. Hoc est: Unus inutilis, et aggr. a. turba est: qualis erat is qui dixit Jesu: « Magister, sequar te, quocumque ieris. » Cujus fugiens turbam Servator, dixit illud: « Vulpes foveas habent; » et reliqua. (*Matth. viii, 20.*)

filiioli, causa exstitit arripiendi monasticum habitum, A et hanc conversationem eligendi.

ποῖαν δὲ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ὅτε καταλάβῃ· τὸ πρόσωπον αὐτῶν ὡς ὁ ἥλιος; Αὕτη μοι γέγονεν αἰτία, τέκνα, τοῦ ἐλθεῖν εἰς τὸ μοναχικὸν τοῦτο σχῆμα.

CAPUT LXX.

Vita monachi Addas Mesopotameni inclusi.

Dicebat et hoc nobis senex, quod post hunc abbatem David venit et alius monachus, nomine Addas, et ipse de Mesopotamia, et seipsum inclusit ad aliam partem civitatis, in quadam magna platano, fecitque sibi fenestram, ex qua etiam cum advenientibus colloquebatur. Cum ergo venissent barbari, et omnem provinciam prædati essent, contigit eos per locum illum transire. Cumque unus ex eis conspecto sene, gladium eduxisset, ut illum occideret, sublatam in sublime manum ut feriret, demittere nequivit, sed ea suspensa immobilis perstitit. Quod cum cerne- B rent barbari cæteri, admirati rogabant senem, ut socium eorum curaret. Senex igitur, facta oratione, curavit eum, et ita dimisit in pace.

Ἐλεγεν δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο ὁ γέρων, ὅτι μετὰ τοῦ ἀδδᾶ Δαυὶδ ἦλθεν καὶ ἄλλος μοναχὸς ὀνόματι Ἀδο- λᾶς, καὶ αὐτὸς Μεσοποταμιῶν, καὶ ἐνέκλεισεν αὐτὸν εἰς τὸ ἀπὸ μέρος τῆς πόλεως εἰς πυθμένα πλατάνου. Ἐποίησεν δὲ ἐν αὐτῇ μικρὰν θυρίδα· ὅθεν καὶ συν- ἐτύγγανεν τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένοις. Ὅταν οὖν οἱ βάρβαροι ἦλθον, καὶ πᾶσαν τὴν χώραν ἐλεγκάτησαν, συνέβη αὐτοῖς διὰ τοῦ τόπου ἐκεῖνου διέρχεσθαι· καὶ ἰδὼν εἰς τῶν βαρβάρων τὸν γέροντα παρακύ- πτοντα, ἐξῆρεν τὸ ξίφος, καὶ ἀνατείνας τὴν χεῖρα ἐπὶ τὸ δοῦναι αὐτὸν, ἔμεινεν ἐκτεταμένην ἔχων τὴν χεῖρα καὶ ἀκίνητον. Τοῦτο θεατάμενοι καὶ οἱ λοιποὶ βάρβαροι, καὶ θαυμάσαντες, εἶδόντο τῷ γέροντος προσπίπτοντες αὐτῷ. Καὶ ποιήσας εὐ- χηρὴν γέρων ἴασατο αὐτὸν, καὶ οὕτω ἀπέλυσεν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ.

CAPUT LXXI.

Pulchrum dictum homicide ad monachum qui eum sequebatur dum duceretur ad decollandum.

Narravit nobis iterum idem abbas Palladius, di- cens, quod in Arsenoite, quæ civitas Thebaidis est, tentus fuerit quidam homicidii reus; qui cum diu cruciatus esset, tandem sententiam decollationis accepit. Cum ergo duceretur extra civitatem sex milli- bus passuum (illic enim etiam perpetrarat homici- dium) monachus quidam retro sequebatur ut illum decollari conspiceret; qui autem ad decollandum du- cebatur, cum vidisset monachum sequentem, ait illi: Nunquid, abba, non habes cellulam, et opus ma- niuum? Respondit monachus: Parce mihi, frater; et cellam enim et opus habeo. Qui respondens ait illi: Quid ergo non resides in cella et defles peccata tua? Dicit ei monachus: Vere, frater mi, valde meipsum negligo, compunctionemque anima mea non habet, et idcirco venio ut aspiciam te, dum morieris, ut vel sic in compunctionem veniam. Tunc ait illi reus: Vade, frater, per Dominum; sede in cella tua, et gratias age Salvatori Jesu Christo. Ex quo enim ille homo factus est, et pro nobis peccatoribus mortuus est, homo jam non moritur æterna morte.

Ὁ αὐτὸς πάλιν ἀδδᾶς Παλλάδιος διηγῆσατο ἡμῖν λέγων, ὅτι εἰς τὴν Ἀρσενούτην (πόλις δὲ ἐστὶν αὕτη τῆς Θεβαΐδος) ἐκρατήθη τις φόνον ποιήσας, καὶ βα- σανισθεὶς πολλὰ, ἔλαθεν ἀπόφατιν, ἵνα ἀποκεφαλι- σθῇ. Ὡς οὖν ἀπήγετο ἔξω τῆς πόλεως ἀπὸ μιλίων ἑξ (ἐκεῖ γὰρ ἦν καὶ τὸν φόνον ποιήσας), μοναχὸς τις ἠκολούθει ὀπίσω αὐτοῦ ὡς ὀφείλων ἰδεῖν, πῶς ἀποκεφαλίζεται. Ἐν δὲ τῇ ὁδῷ ὑπάφων ἀποκεφαλι- σθῆναι, θεωρήσας τὸν μοναχὸν ἀκολουθοῦντα, λέγει αὐτῷ· Ὅντως σοι, κύριε ἀδδᾶ, οὐκ ἔχεις κελλίον ἢ ἐργόχειρον; Ἀπεκρίθη ὁ μοναχὸς, λέγων· Φύσει, ἀδελφε, καὶ κελλίον, καὶ ἐργόχειρον ἔχω. Ὁ δὲ ἀπο- κριθεὶς λέγει αὐτῷ· Καὶ διὰ τί οὐ κάθη εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ κλαίεις τὰς ἀμαρτίας σου; Λέγει αὐτῷ ὁ μοναχός· Οὕτως, ἀδελφε, πάνυ ἀμελῶ ἑμαυτοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο ἐρχομαι θεωρῆσαι πῶς ἀποθνήσκεις, ἵνα καὶ οὕτως εἰς κατάνυξιν ἔλθω. Τότε λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Ὑπαγε, κύριε ἀδδᾶ, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ τῷ σώσαντι ἡμᾶς. Ἀφ' οὗ γὰρ αὐτὸς ἐνηνθρώπησεν, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἄνθρωπος οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει τὸν αἰῶ- νιον θάνατον.

CAPUT LXXII.

Relatio abbatis Palladii de sene homicida, qui adolescentem falso de eodem crimine accusabat.

Et hoc item narravit nobis ipse abbas Palladius, D dicens: Senex quidam sæcularis qui homicidium se- cerat, detentus est a magistratu in Alexandria. Qui cum cruciaretur, dicebat et alium fuisse secum cædis illius socium. Is autem de quo senex dicebat, adolescens erat viginti ferme annorum. Multis ergo suppliciis ambo affecti sunt. Et senex quidem dice- bat: Mecum fuisti, quando perpetravi homicidium. Adolescens vero denegabat, nihil se consciunt esse homicidii, neque cum illo se fuisse asserens. Cum ergo cruciatu fuissent, sententiam ambo acceperunt

διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀδδᾶς Παλλάδιος, λέγων, ὅτι Γέρων τις κοσμηδὺς ἐκρατήθη φόνον ποιήσας· ὑπὸ τοῦ νόμου δὲ Ἀλεξανδρείας κολαζόμενος, ἔλεγεν, καὶ ἄλλον εἶναι σὺν αὐτῷ κοινωνὸν τοῦ φόνου. Ὅν δὲ ἔλεγεν ὁ γέρων, νεώτερος ἦν παῖς ὡς ἐτῶν εἰκοσι· πολλὰ οὖν καὶ ἀμφότεροι ἐτιμωρήθησαν. Καὶ ὁ μὲν γέρων ἔλεγεν· Ματ' ἐμοῦ ἦ· ὅτε ἐποίησα τὸν φόνον. Ὁ δὲ νεώτερος ἔλεγεν μὴ ἔχειν πρᾶγμα εἰς τὸν φόνον, μηδὲ εἶναι μετ' αὐτοῦ. Ὡς οὖν πολλὰ ἐκολά- σθησαν, λαμβάνουσιν ἀπόφασιν, ἵνα ἀμφοτέρω φουρ- κισθῶσιν. Ἀπῆλθον οὖν ἐπὶ τὸ Πέμπτον· ἐκεῖ γὰρ

τοὺς τοιοῦτους εἰώθασι καλᾶζειν. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ
 ἐνὸς σταδίου ἱερὸν καταλειμμένον τοῦ Κρόνου. Ὡς
 οὖν ἦλθον εἰς τὸν τόπον, ἐθέλησαν ὅ τε δῆμος καὶ οἱ
 στρατιῶται τὸν νεώτερον πρῶτον κρεμῆσαι ἐν τῷ
 ξύλῳ. Βαλὼν οὖν μετανοῖαν τοῖς στρατιώταις, ἔλεγεν·
 Διὰ τὸν Κύριον ποιήσατε ἀγάπην, καὶ κατὰ ἀνατο-
 λὰς κρεμάσατέ με, ἵνα προσέχω μόνος ὡς κρεμῶμαι.
 Αἰγουςιν αὐτῷ οἱ στρατιῶται· Διὰ τί; Ἀλέγει αὐτοῖς·
 Οὕτως, κύριοί μου, οὐκ ἔχω, ταπεινός, εἰ μὴ ἐπὶ τῷ
 μῆνι, ὅτε ἐλάβον τὸ ἄγιον βάπτισμα, καὶ γέγονα
 Χριστιανός. Ὡς οὖν ἤκουσαν οἱ στρατιῶται, ἐδάκρυ-
 σαν ἐπὶ τῷ νεώτερῳ. Ὁ δὲ γέρων χολώσας μέγα λέ-
 γει· Τὸν Σέραπιν, ἐμὲ ἐπὶ τὸν Κρόνον προσέχειν
 ποιήσατε. Τότε ὡς ἤκουσαν οἱ στρατιῶται τὴν βλασ-
 φημίαν τοῦ γέροντος, ἔασαντες τὸν νεώτερον, πρῶ-
 τον τὸν γέροντα ἐκρέμασαν. Ὡς οὖν ἐφουρύκισον τὸν
 γέροντα, ἰδοὺ καθάλλαιρος πεμφθεὶς ἀπὸ τοῦ Αὐγου-
 σταλίου, εἶπε τοῖς στρατιώταις· Τὸν νεώτερον μὴ
 φονεύσητε, ἀλλὰ φέρετε αὐτόν. Ὅστε χαρὰν γενέ-
 σθαι τοῖς στρατιώταις ἅπασι τοῖς παρισταμένοις.
 Καὶ ἀπαγαγόντες αὐτόν, εἰς τὸ πραιτώριον εἰσήγα-
 γον· καὶ ἀπέλυσεν αὐτόν ὁ Αὐγουστάλιος. Ὁ δὲ νεώ-
 τερος παρ' ἐλπίδα σωθεὶς, ἀπελθὼν γέγονεν μο-
 ναχός. Τοῦτο δὲ γεγραφήκαμεν πρὸς ὑφέλειαν
 πολλῶν.

abiens monachus effectus est. Hoc autem ad nostram et legentium utilitatem scripsimus, ut sciamus quia
 novit Dominus pios a tentatione liberare.

CAPUT LXXIII.

Vita Joannis militis Alexandrini.

Καὶ τοῦτο ἡμῖν διηγήσατο ὁ ἀδελφὸς Παλλάδιος, λέ-
 γων, ὅτι Ἦν τις Ἀλεξανδρείας στρατιώτης, ὀνόματι
 Ἰωάννης, βίον ἔχων τοιοῦτον· Πᾶσαν τὴν ἡμέραν
 ἀπὸ ὀρθρου ἕως ὥρας ἐννάτης ἐκαθέζετο εἰς τὸ μο-
 ναστήριον αὐτοῦ, πλησίον τῆς διαβάθρας τοῦ ἀγίου
 Πέτρου, μόνος φορῶν σακκομάχην καὶ πλέκων μαλά-
 κια, σιωπῶν καὶ μηδὲν ὁλως λαλῶν πρὸς τινα. Ἐκαθέ-
 ζετο δὲ ἐν εὐκτηρίῳ ποιῶν τὸ ἐργάζομενον αὐτοῦ, μό-
 νον τοῦτο λέγων μετὰ μέλους· Ὁ Κύριε, ἐκ τῶν κρυ-
 φίων μου καθάρισόν με, ἵνα μὴ αἰσχύνομαι προσ-
 ευχόμενος. Τοῦτον τὸν στίχον εἰπὼν, ἐσιώπα ὡς ἐπὶ
 ὥραν μεγάλην· καὶ πάλιν μετὰ τὴν ὥραν τὸν αὐτὸν
 ἀνελάμβανεν στίχον. Ἐλεγεν δὲ αὐτὸν ἔβδομον δι' ὅλης
 τῆς ἡμέρας, μηδὲν ἄλλο τὸ σύνολον λέγων. Καὶ τῇ
 ἐννάτῃ ὥρᾳ ἀπεδύετο τὸ σακκομάχιον²¹ ὃ ἐφόρει τὸ
 στρατιωτικὸν σῆμα, τουτέστιν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ
 οὕτως ὑπῆγεν εἰς τὰ ἴδια σίγνα. Μετὰ τούτου καὶ γὰρ
 ἔμεινα χρόνους ὀκτώ, καὶ μεγάλως ὠρελῆθην ἐν τῇ
 σωπῇ καὶ ἐν τῇ καταστάσει αὐτοῦ.

CAPUT LXXIV.

Ejusdem Palladii verax dictum de hæresibus.

Νουθετῶν δὲ ἡμᾶς ὁ γέρων, καὶ τοῦτο ἔλεγεν
 ἡμῖν, ὅτι Πιστεύσατέ μοι, τέκνα· ἄλλο οὐδὲν ἐποίη-
 σεν τὰ σχίσματα καὶ τὰς αἱρέσεις εἰς τὴν ἁγίαν
 Ἐκκλησίαν, εἰ μὴ τὸ σφόδρα μὴ ἀγαπᾶν ἡμᾶς τὸν
 Θεὸν καὶ ἀλλήλους.

A ut furcis suspenderentur. Abierunt ergo quinto extra
 urbem milliario, illic enim hujusmodi reos punire
 consueverant. Distabat autem ab eo loco fere unum
 stadio Saturni templum eversum. Cum igitur ad lo-
 cum venissent et populus et milites, adolescentem
 primo suspendere in ligno voluerunt; adolescens
 autem prostratus in solo militas orabat, dicens:
 Per Dominum facite charitatem, et ad Orientem mo-
 suspendite, ut illum videam quando suspensus ero.
 Dicunt ei milites: Quam ob causam? Quibus ado-
 lescens: Vere, domini mei, non habeo infelix ego
 plus quam septem menses ex quo sanctum baptisma
 suscepi, et Christianus factus sum. Cum hoc audis-
 sent milites lacrymati sunt super adolescente. Senex
 autem cum hoc audisset, fremens graviter dixit mi-
 litibus: Per Serapim facite (16), ut ego aspiciam
 contra Saturnum. Cum vero audissent milites blas-
 phemiam senis, omisso adolescente, senem primo
 suspenderunt. Cum vero illum in ligno suspende-
 rent, ecce eques ab Augustali celerriter missus, ait
 militibus: Adolescentem nolite interficere, sed re-
 ducite illum. Factum est autem ingens gaudium
 militibus et cunctis assistantibus. Et reducentes eum
 introduxerunt in prætorium, absovitque illum Au-
 gustalis. Adolescens vero præter se ipse salvus factus,

C Hoc etiam nobis idem abbas Palladius narra-
 vit, dicens: Erat in Alexandria miles quidam,
 Joannes nomine, hunc habens ordinem vitæ. Diebus
 singulis a mane usque in horam nonam sedebat in
 monasterio solus juxta gradus sancti Petri, cilicio
 indutus, et sportellas texens, tacens omnino, et
 nulli quidquam loquens; sedebat autem in oratorio
 laborans manibus suis, atque hoc solum canebat
 dulciter: Domine, ab occultis meis munda me (Psal.
 xviii), ut non confundar orans. Hunc versum cum di-
 xisset, una ferme hora tacebat, et rursum eundem
 resumebat versum, ipsumque septies per totam diem
 repetebat, nihil omnino aliud dicens. Hora autem
 nona exuebat cilicium, induebatque militarem ha-
 bitum, id est, indumenta sua, atque ita ad propria
 signa properabat. Cum hoc et ego annos octo man-
 si, multumque ædificatus sum in silentio et insti-
 tuto suo.

VARIE LECTIONES.

²¹ Al. σακκομάχην, καί.

CAPUT LXXV.

Miraculum Domini erga uxorem et filiam viri fidelis, qui hospitio suscipere monachos consueverat.

Idem abbas Palladius cum alias ad ipsum venis-
mus, tale quiddam enarravit nobis: Erat, inquit,
in Alexandria vir quidam fidelis, religiosus valde et
misericors, et hospitio suscipiens monachos. Habe-
bat autem uxorem, et ipsam humilem valde, et ierju-
nantem quotidie. Erat autem illis et filiola quasi
annorum sex. Quadam vero die vir ille pius. profe-
ctus est Constantinopolim; erat enim negotiator.
Relictis ergo domi uxore, et puella, et uno servo,
aliit ut navigaret. Cum vero iret ad navem, ait ad
illum uxor: Cui nos commendatos relinquis, domi-
ne? Respondit vir ejus: Dominae nostrae sanctae Dei
genitrici. Die vero quadam cum sederet uxor et ope-
raretur, habens et puellam secum, servus ille ex sug-
gestionem diabolica voluit necare dominam et ejus fi-
liam, et diripere quidquid haberent, et fugere.
Sumpto igitur ex coquina cultro, perrexit in tricli-
nium ubi erant ambæ. Cum vero venisset ante jan-
uam, comprehensus est cæcitate, ita ut neque tri-
clinium ingredi, neque ad coquinam reverti posset.
Cum autem una ferme hora perstitisset, frustra-
que conaretur ingredi, coepit vocare dominam suam,
dicens: Veni hucusque. Illa admirans, quod in me-
dio januae persistens, ad illam non ingrederetur, sed
clamaret, ait illi: Tu magis huc veni, ignorans,
quod cæcitate teneretur. Puer autem coepit illam
adjurare, ut iret prope illum; illa vero juravit, non
se ituram. Tunc ait illi: Mitte vel puellam. Quæ no-
luit, sed ait: Si quid vis, ipse potius veni. Videns
autem servus, quod nihil potuisset agere, seipsum
gladio percussit, et corruit. Domina vero illius cum
vidisset quid egerat, clamavit, continuoque vicini ac-
currerunt. Ingressi sunt autem et ex officio prætorii
nonnulli, puerumque reperientes adhuc vivum, di-
dicerunt ab ipso omnia, et glorificaverunt Dominum
qui ostenderat miracula, et matrem salvaverat cum
filia.

Α Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Παλλάδιος διηγῆσατο ἡμῖν ἄλλοτε
προσβαλοῦσιν αὐτῷ τι τοιοῦτον, ὅτι Ἦν τις φιλό-
χριστος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ λίαν εὐλαβὴς, καὶ
ἐλεήμων καὶ ξενοδοχῶν τοὺς μοναχοὺς· ἔσχεν δὲ καὶ
γυναῖκα, καὶ αὐτὴν πάνυ ταπεινὴν, καὶ νηστεύου-
σαν πᾶσαν ἡμέραν· εἶχεν δὲ καὶ θυγάτριον ὡς ἐτῶν
ἕξ ὅν. Μιᾶ οὖν ἀπεδήμησεν ὁ φιλόχριστος οὗτος· ἐν τῇ
Κωνσταντινουπόλει· ἦν γὰρ πραγματευτής. Ἐάσας
οὖν τὴν τε γυναῖκα καὶ τὸ παιδίον, καὶ ἕνα δοῦλον
εἰς τὸν οἶκον, ἀπῆλθεν πλεῖσαι. Ὡς δὲ ἀπῆρχετο ἐν
τῷ πλοίῳ, λέγει αὐτῇ ἡ γυνὴ· Τίνι ἡμᾶς ἔῃς, κύριε;
Λέγει αὐτῇ ὁ ἀνὴρ· Τῇ Δεσποίνῃ ἡμῶν τῇ Θεοτόκῳ.
Ἐν μιᾷ οὖν ὡς ἐκάθιτο ἡ γυνὴ, καὶ εἰργάζετο,
ἔχουσα καὶ τὸ παιδίον, ὁ δοῦλος ἐνεργηθεὶς ὑπὸ τοῦ
διαβόλου, ἠθέλησεν φονεῦσαι τὴν γυναῖκα, καὶ τὸ παι-
δίον, καὶ λαθεῖν εἰ τι ἔχουσιν, καὶ φυγεῖν. Καὶ λα-
θὼν ἐκ τοῦ μαγειρίου μάχαιραν, ἤρχετο εἰς τὸ τρί-
κλινον, ἐνθα ἦν ἡ κυρία αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἐφθάσεν τὸ
πρόθυρον τοῦ τρικλίνου ὁ παῖς, ἐκράτηθη ἀορασίᾳ,
καὶ οὐκ ἠδύνατο οὐδὲ ἐπὶ τὸ τρικλινον, οὐδὲ ἐπὶ τὸ
μαγειρίον^α ἀπελθεῖν. Ὡς δὲ ἐπὶ ὥραν μίαν ἐποίη-
σεν, πυκτεῦον καὶ βιαζόμενος ἑαυτὸν, ἵνα εἰσέλθῃ,
ἤρξατο κράζειν τὴν κυρίαν αὐτοῦ, λέγων· Ἐλθὲ
ἕως τῶν ὠδῶν. Ἡ δὲ ἐθαύμαζεν, ὅτι εἰς τὸ μέσον τῆς
θύρας ἔσται, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς αὐτὴν, ἀλλὰ κρά-
ζει, καὶ λέγει αὐτῇ· Σὺ ἐλθὲ ὠδὲ μᾶλλον, μὴ γι-
νώσκουσα ὅτι ἀορασίᾳ κρατῆται. Ὁ δὲ παῖς ἤρξατο
ὀρκεῖν αὐτὴν, ἵνα ἀπέλθῃ πλησίον αὐτοῦ. Ἡ δὲ
ὤμοσεν μὴ ἀπελθεῖν πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ λέγει αὐτῇ·
Πέμψον μοι κἂν τὸ παιδίον. Ἡ δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐποίη-
σεν, εἰπούσα· Ἐὰν θέλῃς ἐλθεῖ σὺ. Τότε ὁ παῖς, ὡς
οὐδὲν ἠδυνήθη ποιῆσαι, ἔδωκεν ἑαυτῷ τῷ μαχαίρῳ,
καὶ ἀνεγκάτησεν ἑαυτόν. Ἡ δὲ κυρία αὐτοῦ θεασα-
μένη ὁ ἐποίησεν, ἔκραξεν· καὶ εἰσῆλθον οἱ γείτονες·
εὐθὺς ἦλθον καὶ οἱ τοῦ πραιτωρίου, καὶ ἤρπον τὸν
παῖδα ζῶντα, καὶ ἔμαθον παρ' αὐτοῦ ἅπαντα· καὶ
ἐδόξασαν τὸν Θεόν, ὃς ἔδειξεν θαυμάσια, καὶ ἔσωσεν
τὴν μητέρα καὶ τὸ τέκνον αὐτῆς.

CAPUT LXXVI.

Submersio Mariæ mulieris peccatricis.

Et hoc item Palladius ipse narravit nobis: Audi-
vi, inquit, nauclero quodam enarrante, tale aliquid,
quod die quadam cum navigaret, vectores habens vi-
ros et mulieres, venissetque in altum, cæteris om-
nibus bene navigantibus, aliis quidem Constantino-
polim, aliis vero Alexandriam, et aliis alio, vento
illis flante prospero, ipse solus navigare non poterat.
Et mansimus, inquit, quasi dies quindecim, nihil
ex eo loco ubi eramus, moti. Versabamur igitur in
magna mæstitia et desperatione, nescientes quid-
nam istud sibi vellet. Ego vero, ut nauclerus cui
cura navis incumberebat et omnium quæ in ipsa erant,
capere regere Deum pro hac re. Quadam vero die ve-
nit ad me vox, dicens: Mitte foras Mariam, et bene

Καὶ τοῦτο δὲ ἡμῖν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Παλλάδιος διηγῆ-
σατο, λέγων, ὅτι Ἀχέκχοα διηγουμένου τινὸς ναυ-
κλήρου τι τοιοῦτον, ὅτι Ἐν μιᾷ ὡς ἐπλεον, ἔχων ἐπι-
βάτας ἄνδρας καὶ γυναῖκας, ἐλθόντες οὖν εἰς τὴν
πέλαγος, καὶ πάντων εὐπλοούντων, τῶν μὲν ἐν Κων-
σταντινουπόλει, τῶν δὲ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, τῶν ἄλλων
ἀλλαχοῦ, τοῦ ἀνέμου ἐπιτηδεῖον ὄντος αὐτοῖς, ἡμεῖς
μόνοι οὐκ ἠδυνάμεθα πλεῖσαι, καὶ ἐμείναμεν ὡς
ἐπὶ ἡμέρας ἑ, μὴ κινηθέντες τοῦ τόπου οὐ ἤμεν.
Ἦμεθα οὖν ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ καὶ ἀμηχανίᾳ, τὸ
τί ἄρα ἔστιν τοῦτο. Ἐγὼ δὲ ὡς ναύκληρος καὶ
ἔχων τὴν φροντίδα τοῦ τε λοιποῦ πλοίου καὶ τῶν
ἐν αὐτῷ πάντων, ἤρξαμην δέεσθαι τοῦ Θεοῦ περὶ
τούτου. Καὶ ἐν μιᾷ ἔρχεται μοι φωνὴ ἀοράτως λέ-
γουσα·

VARIE LECTIONES.

^α Pro μαγειρίον.

γούσα· Βάλε κάτω Μαρίαν, καὶ εὐπλοεῖς. Ἐγὼ δὲ ἔλογιζόμην τί ἂν εἴη τοῦτο, τίς ἐστὶν Μαρία. Ὡς οὖν ἠπόρουσεν περὶ τοῦτου, πάλιν ἔρχεται μοι φωνή· Εἰπόν σοι· Βάλε κάτω Μαρίαν, καὶ σώζεσθε. Τότε ἐγὼ ἐσχεψάμην τι τοιοῦτον. Καὶ κράζω ἀθρόως· Μαρία. Οὐ γὰρ ᾔδειν τίς ἦν ἡ Μαρία. Ἡ δὲ ἀνακειμένη εἰς τὸ στρώμα αὐτῆς, ὑπήκουσεν λέγουσα· Τί κελεύεις, κύριε; Τότε λέγω αὐτῇ· Ποίησον ἀγάπην, ἔλθε ἔως ὧδε. Ἡ δὲ ἀναστὰσα ἦλθεν. Ὡς οὖν ἦλθεν, ἔλαθον αὐτὴν κατιδίαν, καὶ λέγω αὐτῇ· Βλέπεις, ἀδελφὴ Μαρία, πόλας ἀμαρτίας ἔχω, καὶ δι' ἐμὰ ὕμεις ὅλοι ἐξετε ἀπολέσθαι; Ἡ δὲ στενάζουσα μεγάλως, εἶπεν· Ὅντως, κύριέ μου ναύκληρε, ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμαρτωλός. Ἐγὼ δὲ λέγω αὐτῇ· Γυνή, πόλας ἀμαρτίας ἔχεις; Καὶ αὐτὴ· Οἱμοι, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀμαρτία ἣν οὐκ ἔπραξα, καὶ διὰ τὰς ἐμὰς ἀμαρτίας ὅλοι μέλλετε ἀπολέσθαι. Τότε διηγρήσατό μοι, φησὶν, ἡ γυνὴ τι τοιοῦτον· Ὅντως, κύριε ὦ ναύκληρε, ἐγὼ ἡ ἀθλία ἄνδρα ἔσχον, καὶ δύο παιδία ἐξ αὐτοῦ, τὸ ἓν ὡς ἐννέα χρόνων, καὶ τὸ ἄλλο ὡς πέντε ἐτῶν, καὶ ἐπὶ τοῦτοις ἐτελεύτησεν ὁ ἀνὴρ μου, καὶ ἔμειναν χήρα. Στρατιώτης δὲ πλησίον μου ἔμεινεν, καὶ ἠθέλησα ἵνα λάβῃ με εἰς γυναῖκα· καὶ ἐπεμψα πρὸς αὐτόν τινας. Ὁ δὲ στρατιώτης λέγει· Οὐ λαμβάνω γυναῖκα ἔχουσαν τέκνα ἀπὸ ἄλλου ἀνδρός. Τότε ἐγὼ ὡς ἤκουσα ὅτι οὐ θέλει με λαβεῖν διὰ τὰ παιδία, ἅμα δὲ καὶ φιλοῦσα αὐτόν, ἔπραξα τὰ δύο μου παιδία ἡ ἀθλία, καὶ ἐδήλωσα αὐτῷ, ὅτι Ἰδοὺ νῦν οὐδένα ἔχω. Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ στρατιώτης περὶ τῶν παιδίων τὸ τί ἐποίησα, λέγει· Ζῇ Κύριος κατοικῶν ἐν οὐρανῷ, οὐ μὴ λάδω αὐτήν. Ὅθεν φοβηθεῖσα μὴ φανερόν τοῦτο γένηται, καὶ ἀποθάνω, ἔφυγον. Ταῦτα ἀκούσας ἐγὼ παρὰ τῆς γυναικὸς, οὐδὲ οὕτως ἠθέλησα βαλεῖν αὐτὴν εἰς τὸ πέλαιος· ἀλλ' ἐσοφισάμην, φησὶν, καὶ λέγω αὐτῇ· Ἰδοὺ ἐμβαίνω εἰς τὸν κάραβον· καὶ ἂν περιπατήσῃ τὸ πλοῖον, γίνωσκε, γύναι, ὅτι αἱ ἐμαὶ ἀμαρτίαι ἐνεργοῦσιν ἐν τῷ πλοίῳ. Τότε, φησὶν, φωνῶ τὸν καραβιᾶν, λέγων· Ἔσω τὸν κάραβον. Ὡς οὖν κατῆλθον εἰς τὸν κάραβον, οὐδὲν πλέον, οὔτε τὸ πλοῖον οὔτε ὁ κάραβος ἐκινήθη. Τότε ἀνελθὼν εἰς τὸ πλοῖον, λέγω τῇ γυναικί· Κάτελθε καὶ σὺ εἰς τὸν κάραβον. Ἡ δὲ κατῆλθεν· καὶ ἅμα τοῦ κατελθεῖν, εὐθύς ὁ κάραβος βαλὼν ὡς πέντε γύρους, ὀρθόθους ἀπῆλθεν. Τὸ δὲ πλοῖον οὕτως ἐπλευσεν, ὅτι διὰ τριῶν ἡμέρας ἡμερῶν ἠνύσαμεν πλοῦν, ὃν εἶχομεν ποιῆσαι διὰ δεκαπέντε ἡμερῶν.

A navigabis. Cœpi ergo cogitare quidnam hoc esset, et quæ esset Maria. Cum autem hæsitarem de hoc, venit vox de novo, dicens : Dixi tibi : M te foras Mariam, et salvi eritis. Tunc ego cogitans quid istud esset, exclamavi continuo, O Maria. Nesciebam enim quæ esset Maria. Illa vero jacens in loco suo, ut audivit, respondit, dicens : Quid jubes, domine ? Tunc aio ad illam : Fac charitatem, veni hucusque. Exsurgens autem continuo venit. Cum ergo venisset ad me, accepi eam seorsum, et dixi ei : Vides, Maria soror, quod peccata mea sunt, ut propter me vos omnes pereatis ? Illa vero alius ingemiscens, ait : Vere, domine mi naclere, ego peccatrix sum. Et dixi illi : Quæ peccata habes, mulier ? Et illa : Væ mihi, inquit, quia non est peccatum quod ego non egerim, et propter peccata mea vos omnes in periculo constituti estis. Tunc enarravit mihi mulier quæ circa se erant, dicens ; Profecto, domine naclere, infelix ego virum habui, ex quo duos filios genui ; cumque ad ætatem pervenissent, unus annorum novem, alius quinque, mortuus est vir meus, et remansi vidua. Miles autem quidam habitabat juxta me, quem ego maritum accipere volui, nisi-que ad ipsum quosdam. Ille autem non acquievit, dicens : Non accipio uxorem quæ habeat ex altero viro filios. Ego autem videns quod propter filios nollet me accipere uxorem, inducta amore ejus, occidi duos filios meus, indicavi-que illi dicens : Ecce modo nullum habeo filium. Miles vero cum audisset quid egissem de filiis, ait : Vivit Dominus qui in cœlis habitat, quia te non accipiam. Unde ego metuens, ne hoc manifestum fieret, et morerer, fugi. Hæc ego audiens ex ore mulieris, ne sic quidem illam in mare projicere volui, sed differens dixi ad illam rursus : Ecce ego ascendo in carabum (17), et si ambulaverit navis, scito quia peccata mea in navi operantur. Vocavi-que continuo scapharium, et dixi : Produc scapham. Cumque ascendissem in illam, nihilo magis vel navis vel scapha mota est. Tunc ascendens navim, dixi mulieri : Descende et tu in scapham. Quæ mox ut descendit, scapha se continuo quinquies gyrans, in profundum cum muliere submersa est. Navis autem post hæc tanta velocitate cucurrit, ut tribus diebus ac dimidio navigationem pergerimus, quam diebus quindecim peracturi eramus.

CAPUT LXXVII.

Relatio trium pauperum cæcorum, quomodo excæcati fuerint.

Ἀπῆλθομεν ἐν μιᾷ εἰς τὸν οἶκον Στεφάνου τοῦ σοφιστοῦ, ἐγὼ καὶ ὁ κύριος Σωφρόνιος, ἵνα πράξωμεν· ἦν δὲ μεσημβρινόν. Ἐμεινεν δὲ εἰς τὴν ἀγίαν Θεοτόκον, ἣν ὠκοδόμησεν ὁ μακάριος πάπας Εὐλόγιος, τὴν ἐκπονομαζομένην τῆς Δωροθέας. Ὡς οὖν ἐκρούσαμεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ φιλοσόφου, παρέκυψεν κόρη λέγουσα· Καθεύδει, ἀλλ' ὀλίγον ἐξισταχέσατε. Τότε δὴ λέγω τῷ κυρίῳ Σωφρόνιῳ· Ἀγώμεν ἐν τῷ Τετραπόλι, καὶ κεῖ μένωμεν. Ἐστὶν δὲ ὁ τόπος τοῦ Τετραπόλι οὗ πάνυ σεβάσμιος περὶ τοῖς Ἀλεξανδροῦσι.

Ego et dominus meus Sophronius perreximus ad philosophi Stephani domum, doctrinæ gratia : erat autem meridianum tempus. Morabatur hic apud ædem sanctæ Dei genitricis, quæ cognominatur Dorotheæ, quam ædificavit beatus papa Eulogius ad Orientem, juxta magnum Tetrapylum (18). Cum erge pulsaremus philosophi ostium, puella respiciens ait nobis : Dormit ille, oportet expectare pusillum. Tunc aio domino meo Sophronio : Eamus ad Tetrapylum, et illic manemus. Est autem locus ille Ale-

audientis venerabilis; dicunt enim Jeremiæ prophæ-
tæ ossa ex Ægypto sumpta ab Alexandro conditore
urbis illic fuisse reposita. Cum ergo illuc venissemus,
neminem invenimus nisi cæcos tres; erat enim me-
ridies. Perreximus ergo juxta illos cæcos quiete ac
silenter, sedimusque habentes libros nostros. Loque-
bantur autem cæci ad invicem multa. Dixitque unus
ad alium: Tu quomodo effectus es cæcus? Respon-
dit ille: Nauta eram cum essem adolescens, et cum
ab Africa navigarem, in mari oculis repente captus
sum, nec valens ambulare, albuginem in oculis ha-
bui. Dixit autem hic alii cæco: Tu vero quomodo
effectus es cæcus? Respondit et ille dicens: Vitri ad
usus varios fundendi artifex fui, et ex igne amisi
duos oculos meos, et cæcus effectus sum. Aiunt au-
tem ambo hi qui interrogati fuerant ad tertium:
Dic et tu quomodo factus es cæcus? Respondit:
Vere ego vobis dicam: Cum essem adolescens, labo-
rem valde oderam, et recusabam, luxuriosusque
factus sum. Cumque non haberem necessaria victui,
furari jam cœperam. Die vero quadam cum mala
multa perpetrassem, stabam in quodam loco, videns-
que mortuum efferrî optime indutum, secutus sum
funus, ut viderem ubi poneretur. Venerunt autem
retro sanctum Joannem, et ibi posuerunt illum in
monumento, peractisque officiis recesserunt. Ego
innox ut illos recessisse vidi, ingressus monumentum,
exui ipsum, nihil ei relinquens præter unum linteam-
en. Cum ergo progredi inciperem de monumento,
multis onustus pannis, dicit mihi improba mea co-
gitatio: Accipe et linteum, quia bonum est. Rediit
autem infelix ego, ut sumpto etiam linteo, nudum
illum relinquerem. Tunc resedit coram me mortuus,
extendensque super me manus suas, digitis suis
cruvit oculos meos. Ego igitur miserabilis, dimissis
omnibus, cum magna tribulatione et periculo exivi
de monumento. Ecce et ego dixi vobis quomodo
cæcus factus sum. Ista cum audissemus, innuit mihi
dominus meus Sophronius, et recessimus. Et dixit
mihi: Vere, abba Joannes, hodie nihil ultra studea-
mus; satis enim ædificati sumus. Hæc ergo scripsi-
mus, ut et vos pariter ædificemini; vere enim nullus
male faciens Deum latere potest. Et nos quidem
hanc narrationem ab eo qui passus fuerat audivimus.
οὐδεὶς ποιῶν κακὸν, λανθάνει Θεόν· καὶ τοῦ μὲν
θότος γεγόναμεν.

Α λέγουσι γάρ, ὅτι τὰ λεῖψανα Ἱερειμίου τοῦ προφή-
του ἀπὸ Αἰγύπτου λαβὼν Ἀλέξανδρος ὁ κτίστης τῆς
πόλεως, ἐκεῖ αὐτὰ κατέθετο. Ὡς οὖν ἀπῆλθομεν εἰς
τὴν τόπον, οὐδένα εὗρομεν, εἰ μὴ τρεῖς τυφλοὺς·
μεσημβρινὸν γάρ ἦν. Ἀπῆλθομεν οὖν πλησίον τῶν
τυφλῶν μεθ' ἡσυχίας καὶ σιωπῆς, καὶ ἐκαθίσταμεν
ἐχόντες τὰ βιβλία ἡμῶν. Ἐλάλουν δὲ οἱ τυφλοὶ πρὸς
ἀλλήλους, καὶ λέγει ὁ εἰς τῶν ἄλλων· Ὅντως σοι πῶς
γέγονας τυφλός; Καὶ ἀπεκρίθη λέγων· Ναύτης
ἤμην νεώτερος· καὶ ἀπὸ Ἀφρικῆς ἐπλέομεν, καὶ ἐν
τῷ πελάγει ὀφθαλμιάσας, καὶ μὴ ἔχων πῶς περι-
οδευθῶ, τὰ λευκώματα ἔσχον ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς μου,
καὶ ἐτυφλώθην. Λέγει καὶ τῷ ἄλλῳ· Σὺ πῶς γέγονας
τυφλός; Ἀπεκρίθη κόκκινος λέγων· Ὑαλοφθῆς ἤμην
τὴν τέχνην, καὶ ἐκ τοῦ πυρὸς ἐπίχυσιν ἔσχον οἱ δύο
ὀφθαλμοί, καὶ ἐτυφλώθην. Λέγουσιν ἄλλῳ κόκκινος·
Σὺ πῶς γέγονας τυφλός; Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· Ὅντως
ἐγὼ λέγω ὑμῖν· ὅταν ἤμην νεώτερος, ἐμίσησα τὸν
κάματον πάντῃ· γέγονα δὲ καὶ ἄσωτος. Οὐκ ἔχων οὖν
πόθεν φάγω λοιπὸν, ἐκλεπτον. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμε-
ρῶν μετὰ τὸ ποιῆσαι με πολλὰ κακὰ, ἰσθμὴν οὖν
ἐπὶ τὴν ἀγορὰν, καὶ θεωρῶ νεκρὸν ἐξοδιζόμενον
καλῶς φορῶντα. Ἀκολουθῶ οὖν ὀπίσω τοῦ ἐξοδίου,
ἵνα θεωρήσω τοῦ μέλλουσιν αὐτὸν θάπτειν. Οἱ δὲ
ἦλθον ὀπίσω τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, καὶ ἔβηκαν αὐτὸν
εἰς μνημεῖον, καὶ ἀπῆλθον. Ἐγὼ δὲ ὡς εἶδον ἀπει-
θόντας αὐτοὺς, εἰσῆλθον εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ ἀπέδυσσα
αὐτὸν εἰ τι ἐφόρει, ἑάσας αὐτῷ ἐν μόνον ὀθόνιον. Ὡς
οὖν ἐμελλὸν ἐξερχεσθαι ἐκ τοῦ μνημείου, λαβὼν πολλὰ
C πάντῃ, ἡ κακὴ μου πράξις λέγει μοι· Λάβε καὶ τὸ
ὀθόνιον αὐτοῦ, ὅτι πιθανόν ἐστιν. Ὑπέστρεψα οὖν ὁ
δουλός ἐγὼ. Καὶ ὡς ἀπέδυσον αὐτὸν τὸ ὀθόνιον, ἵνα
γυμνὸν αὐτὸν ἑάσω, ἀνακίθηται ὁ νεκρός· ἐμπροσ-
θὲν μου, καὶ ἐκτείνας τὰς δύο χεῖρας αὐτοῦ ἐπ'
ἐμὲ, τοῖς δακτύλοις αὐτοῦ ἐξεσέν μου τὴν ὄψιν, καὶ
ἐξέβαλεν τοὺς δύο μου ὀφθαλμοὺς. Τότε ἐγὼ ὁ δούλος
ἑάσας πάντα, μετὰ θλίψεως πολλῆς καὶ κινδύνου,
ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μνημείου. Ἰδοὺ εἶπον ὅμιν κατὰ
πῶς γέγονα τυφλός. Ταῦτα ἀκουσάντων ἡμῶν, νεύει
μοι ὁ κύριος Σωφρόνιος. Καὶ ἀνεχωρήσαμεν ἐξ αὐ-
τῶν. Καὶ λέγει μοι· Ὅντως σοι, κύριε ἀδελφά, μὴ
πράξωμέν σήμερον. Μεγάλως γάρ ὠφελήθημεν.
Ὁφεληθέντες οὖν γεγραφέκαμεν, ἵνα καὶ ὑμεῖς
ἀκούοντες ταῦτα ὠφελήθητε. Ἀληθῶς γάρ, ὅτι
διηγῆματος τούτου ἡμεῖς αὐτῆκοι παρὰ τοῦ πεπον-
θότος γεγόναμεν.

CAPUT LXXVIII.

*Stupendum miraculum puellæ mortuæ, quæ exspoliatores detinuit, nec eum relaxare voluit, donec
is promitteret se monachum futurum.*

Al'ud autem huic simile abbas Joannes, monaste-
rii Gigantum Pater, cum Theopolim venisset, narra-
vit nobis, dicens: Ante modicum temporis venit ad
me adolescens quidam, et ait mihi: Amore Dei susci-
pe me, volo enim pœnitere. Dicebat autem
hoc cum multis lacrymis et singultibus. Ego autem
cum illum cernerem valde contritum, et cum magna
mœstitia, dixi illi: Dic mihi causam tantæ compun-
ctionis, neque me coles quidquam; potens est enim

Ο δὲ ἀδελφά Ἰωάννης, ὁ τῆς μονῆς τῶν Γιγάντων
ηγούμενος, παραγενομένους ἡμῖν ἐν Θεοῦ τῇ πόλει
πρὸς αὐτὸν, διηγῆσατο ἑτερόν τι τοιοῦτον, ὅτι Πρὸς
λίγου χρόνον ἦλθε πρὸς με νεώτερός τις λέγων
μοι· Διὰ τὸν Θεὸν θέξαι με· θέλω γάρ μετανοῆσαι.
Ἐλεγε δὲ τοῦτο μετὰ τῶν πολλῶν δακρύων. Ἐγὼ
δὲ, ὡς εἶδον αὐτὸν πάντῃ συγτετριμμένον, καὶ ἐν
πολλῇ ἀθυμίᾳ ὑπάρχοντα, λέγω αὐτῷ· Εἰπέ μοι,
πόθεν εἰς τῷσάυτην ἦλθες κατάνυξιν. Ὁ δὲ λέγει

μοι· "Οντως σοι, κύριε ἀββᾶ, πολὺ ἁμαρτωλὸς ἄμειν· "Εγὼ δὲ λέγω αὐτῷ πάλιν· Πίστευέ μοι, τέκνον, ὅτι ὡς περ πολλὰ ἔστι καὶ διάφορα τὰ ἁμαρτήματα, οὕτως πολλὰ ἔστι καὶ τὰ ἰάματα. Ἀλλ' εἰ θέλεις λατρείας τυχεῖν, εἰπέ μοι εἰς ἀήθριαν τὰς πράξεις σου, ὅπως καὶ γὰρ ταύταις ἀρμόζοντα προσάγω τὰ ἐπιτίμια. Ἄλλως γὰρ θεραπεύεται ὁ πόρνος, καὶ ἐτέρως ὁ φονεὺς, καὶ ἄλλως ὁ φαρμακός· καὶ ἕτερον τὸ τοῦ πλεονέκτου βοήθημα. Ὁ δὲ μέγα υστενάξας καὶ τύψας τὸ ἑαυτοῦ στήθος, συνεσχέθη τοῖς δάκρυσι καὶ τοῖς στεναγμοῖς· καὶ ἐκ τῆς πολλῆς παραχῆς τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐδὲ φωνὴν ἐλευθέραν ἀφιέναι ἠδύνατο. Ἐγὼ δὲ ὡς εἶδον αὐτὸν οὕτως εἰς ἀμηχανίαν καὶ ἀπόρρητον λύπην ἐκπεπνυμένος, καὶ μὴδ' ὅλως δυνάμενον τὴν ἰδίαν συμφορὰν ἐξηγγεῖλαι, λέγω αὐτῷ· Τέκνον, ἀκουσόν μου καὶ βιάσθων μικρὸν τὸν ἑαυτοῦ λογισμόν, καὶ εἰπὲ τὸ πρῶτον. Καὶ ἔχει Χριστὸς ὁ Θεὸς τῶν παρασχεῖν σοι τὴν ἑαυτοῦ βοήθειαν. Ὁ γὰρ διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ τοὺς ἀμέτρους αὐτοῦ οἰκτιρμοὺς, πάντα διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν παθὼν, καὶ τελώναις μὲν συναλισθεῖς, πόρνην δὲ μὴ ἀποστραφεῖς, καὶ ληστὴν προσδεξάμενος, καὶ φίλος χρηματίσας ἁμαρτωλῶν, ὑστερον καὶ σταυρὸν προσεδέξατο, καὶ σὲ προσδέξεται, μετανοοῦντα καὶ ἐπιστρέφοντα, ταῖς ἰδίαις αὐτοῦ χερσίν, ἀγαλλόμενος. Οὐδὲ γὰρ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. peccatorum appellatus est (*Matth. ix*; *Luc. vii*; *Luc. xxiii*; *Matth. xi*), ipse, filii, te quoque poenitentem conversumque suis manibus suscipiet gaudens. Non enim vult mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat (*Ezech. xvii, xxxiii*).

Τότε βιασάμενος ἑαυτὸν καὶ μικρὸν ἐπισχὼν τῶν δακρυῶν, λέγει μοι· Ἐγὼ, κύριε ἀββᾶ, ὁ πάσης ἁμαρτίας πεπληρωμένος, ἀνάξιος οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, πρὶ δύο τούτων ἡμερῶν ἀκούω, ὅτι τινὲς τῶν πρώτων τῆς πώλεως ταύτης, θυγάτηρ παρθενοῦσα ἐτελεύτησε, καὶ ἐτάφη μετὰ πολλῶν τῶν ἱματίων εἰς ἓν μνημεῖον ἐξω τῆς πόλεως. Ὅπερ ἀκούσας, ἐκ συνηθείας ὧν τῆς ἀθεμίτου πράξεως ταύτης, ἀπέρχομαι νυκτὸς εἰς τὸ μνημεῖον, ἥρξάμην ἀποδύειν αὐτὴν· καὶ ἐξέδυσά αὐτὴν πάντα ὅσα ἐφέρει· μὴδὲ τοῦ ἐνδοτέρου αὐτῆς χιτωνίσκου φειδάμενος, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ στερήσας αὐτὴν, καὶ γυμνὴν αὐτὴν ποιήσας ὡς ἐγεννήθη. Μέλλοντός μου λοιπὸν τοῦ τάφου ἰξελεῖν, ἀνακάθηται ἐκεῖνη ἔμπροσθέν μου, καὶ ἐκτείνασα τὴν ἀριστερὰν αὐτῆς χεῖρα, ἐκράτησεν τῆς δεξιᾶς μου χειρὸς, καὶ λέγει μοι· Ἀπλῶς, ἀνθρωπε, οὕτως ἔδει σέ με γυμνώσαι; Οὐκ ἐφοβήθης τὸν Θεόν; Ἀρα οὐ δέδοικας τὸ κρίμα τῆς μελλούσης ἀνταποδόσεως; Ἀρα οὐδὲ ὡς νεκράν με ὤφειλες οἰκτεῖραι; Ἀρα οὐδὲ τὴν κοινὴν ἡδίστην φύσιν; Ἀλλὰ Χριστιανὸς ὢν, οὕτως γυμνὴν με ἐκρίνας πᾶραστῆναι τῷ Χριστῷ, μὴδὲ τὴν φύσιν αἰδεσθεῖς; Ἀρα οὐκ αὐτὴ ἡ φύσις σε ἔτεκεν; Ἀρα οὐ τὴν ἰδίαν ὕδρις μητέρα σὺν ἐμοί; Ποίαν ἔχεις, ἀθλίε, τῶν ἀνθρώπων ἀπολογίαν δοῦναι ὑπὲρ ἐμοῦ ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι ζωῆς μου ξένος ἀνθρώπος οὐκ εἶδεν τὸ πρόσωπόν μου, καὶ σὺ μετὰ θάνατον καὶ ταφὴν ἐγύμνωσάς με, καὶ γυμνὸν

Deus adjuvare te. Et ait mihi : Vere, domine abba, magnus peccator sum. Ad quem ego rursus : Crede mihi, sicut multa et varia sunt vulnera, ita plurima quoque sunt varia medicamenta. Sed tu si curari vis, dic mihi in veritate opera tua, ut ego congrua illis admoveam epitimia (19). Aliar enim curatur fornicator, aliter homicida; al u lque est avari remedium, alia mendacis medicina; atque alio iracundus, alio fur, alio adulter medicamine sanatur. Et ne tibi plurima vitia enumerem, quemadmodum in corporalibus infirmitatibus variis varia quoque remedia adhiberi conspiciamus, ita et animæ vitii, quæ plurima sunt, medicina quoque varîe succurrit. Ille autem altius ingemiscens, et pectus suum percujens, lacrymis ac singultibus confundebar, et præ nimia perturbatione et mœstitia animo deficiebat, neque vocem liberam emittere valebat. Ego vero ut illum animadverti ad desperationem trîtitumque intolerabilem lapsum, et neque quid passus esset, neque quid egisset mali, neque calamitatem suam enuntiare valentem, aio ad illum : Fili, audi me, et aliquantulum vim fac cogitationi tuæ, et nuntia mihi quid a te factum sit; potest enim Dominus noster præbere tibi auxilium suum. Nam qui propter ineffabilem clementiam suam, et immensas miserationes omnia pro salute nostra passus est, quique cum publicanis conversatus est, et meretricem ad se venientem non repulit, latronemque suscepit, et amicus

Tunc ille vim sibi faciens, et a singultibus et lacrymis modicum temperans, ait mihi : Ego, domine mi abba, plenus omni scelere, et nec cœlo dignus nec terra, cum ante hoc biduum audissem, divitis cujusdam ex primariis civitatis hujus filiam virginem esse defunctam, et cum multis ac pretiosis vestibus sepultam in uno extra civitatem monumento, ex consuetudine pessimi islii operis, abii noctu ad tumulum, ingressusque cœpi exspoliare illam. Et cum omnibus jam ipsam exuissem, quibus erat induta, nec interuix quidem ipsius parcens, sed eam quoque illi auferens, nudamque ipsam, ut nata fuerat, relinquens, o sepulcro egredi volebam. Tunc illa resedit coram me, sinistramque manum suam extendens, apprehendit dexteram meam, et ait ad me : Nequisime hominum, itane decuit te nudare me? an tu non times Deum, neque metuis damnationem ultimæ retributionis? nonne vel saltem mortis miserari debuisti? Sed Christianus existens, ita me nudam assistere Christo honestum fore judicasti? neque seum muliebrem reveritus es? nonne hic sexus te peperit; nonne matrem quoque tuam hæc in me injuria violasti? Quam, infelicissime hominum, rationem redditurus es Christo de scelere in me perpetrato ante ipsius tribunal tremendum, quod vivente me nullus extraneus unquam vidit faciem meam, et tu post mortem et sepulturam denudasti me, et nudum aspexisti corpus meum? Væ humanæ miserie,

ad quam infelicitatem devoluta est! Quo corde, homo, quibus manibus (20) accedens, sumis sanctum et pretiosum corpus Domini nostri Jesu Christi?

Ego autem, ut ista consexi et audivi, povere et formidine totus comprehensus, tremens ac metuens, vix aio ad illam: Dimitte me, et istud ultra non faciam. Quæ ait: Profecto non ita erit. Tu enim ut voluisti, huc intrasti; sed non ita ut volueris, hinc egredieris. Nam sepulcrum istud commune erit ambobus. Neque putes te confestim moriturum, sed cum hic plures dies cruciatus fueris, malam male animam perditus reddes. Ego autem orabam illam cum lacrymis, ut dimitteret me, inultum illam per omnipotentem Dominum adjurans, spondensque, et juramento confirmans, me iniquum istud ac nefarium opus ultra non facturum. Tandem post multas preces et lacrymas, crebrosque meos singultus, respondens illa dixit mihi: Si vis vivere et ab hac necessitate liberari, promitte mihi, quia si te dimiserō, non solum ab his nefariis et profanis actibus tuis recedes, sed statim perges, et sæculo renuntians efficiaris monachus, agesque pœnitentiam pro his quæ male gessiasti, serviens Christo. Ego autem juravi ei, dicens: Per Deum, qui suscepturus est animam, non solum quæ dixisti faciam, sed ab hodierna die non ingrediar in domum meam; sed hinc abiens, in monasterium proficiscar. Tunc ait puella ad me: Indue me, sicut invenisti prius indutam. Cum vero illam induissem, rursus se collocans, mortua est. Hæc ego cum ab adolescente audissem, refovens eum ac erigens verbis, et provocans ad pœnitentiam et continentiam, totondi illum, indutumque monastico habitu inclusi in spelunca in monte, magnifice gratias Deo agentem, certantemque viriliter pro anima sua.

A ἔθεάσω τὸ ἐμὴν σώμα. Ἀβίλε τῇ ἀνθρωπότητι, εἰς ποίαν ταλαιπωρίαν κατήντησεν! Ποῖα καρτερὰ ἢ ποταῖς χερσὶν προσερχόμενος μεταλαμβάνεις τοῦ παναγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ;

Ἐγὼ ταῦτα ἀκούσας, καὶ ἰδὼν, δειλιάσας καὶ ἔμφοδος γενόμενος μὲν τρέμων, λέγω αὐτῇ, Ἀπολύσον με, καὶ οὐκ ἔτι ποιῶ αὐτό. Ἡ δὲ λέγει μοι, Ὅντως ὡς ἡθέλῃσας ἦλθες· ὡς θέλεις ἐνθὺν οὐκ ἐξέρχῃ· ἀλλ' ὁ τάφος ἀμφοτέροις κοινὸς γενήσεται. Καὶ μὴ νομίσης, ὅτι παραχρῆμα ἔχεις ἀποθανεῖν, ἀλλ' ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας βασανιζόμενος κακὴν κακῶς τὴν ψυχὴν σου ἀποδώσεις. Ἐγὼ δὲ παρεκάλουν αὐτὴν μετὰ δακρύων ἀπολύσαι με, πολλὰ ἐξομνύμενον κατὰ τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ, ὡς οὐκ ἔτι ποιήσω τὴν ἀθέμιτον καὶ παράνομον ταύτην πράξιν· τότε μετὰ τὰ πολλὰ παρακαλεῖσαι με αὐτὴν, καὶ πολλὰ δάκρυα καταγαγεῖν, ἀποκριθεῖσα λέγει μοι· Ἐάν θέλῃς ζῆν, καὶ ρυσθῆναι τῆς ἀνάγκης ταύτης, δός μοι λόγον, ὅτι ἐάν ἀπολύσω σε, οὐ μόνον ἐκ τούτων ἀφίστασαι τῶν μυσαρῶν καὶ βεδύλων πράξεων, ἀλλ' εὐθέως καὶ παραχρῆμα ὑπάγεις, καὶ ἀποτάσῃ, καὶ γίνῃ μοναχὸς καὶ μετανοεῖς ὑπὲρ ὧν ἔπραξας, καὶ δουλεύεις τῷ Χριστῷ. Ἐγὼ δὲ ὥμωσα αὐτῇ λέγων, ὅτι οὐ μόνον ὅσα μοι εἶπες, ποιήσω, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας οὐκ εἰσέλθω εἰς τὸν οἶκόν μου, ἀλλ' εἰς μοναστήριον ἐντεῦθεν ἀπέρχομαι. Τότε λέγει μοι ἡ κύριος· Ἐνδυσόν με ὡς εὐρές με· καὶ κηδεύσαντός μου αὐτὴν, πάλιν ἀναπεσούσα ἀπέθανεν. Εὐθέως οὖν ἐγὼ ὁ ἄθλιος καὶ ἁμαρτωλὸς ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μνημείου, ἦλθον ἐνταῦθα. Ταῦτα ἀκούσας ἐγὼ παρὰ τοῦ νεωτέρου, καὶ ἐπαλείψας αὐτὸν τοῖς περὶ μετανοίας καὶ ἐγκρατείας λόγοις, μετὰ χρόνον ἐκοίρουν αὐτόν· καὶ ἐνδύσας αὐτόν τὸ μοναχικὸν σχῆμα, ἐνέκλεισα αὐτόν ἐν σπηλαίῳ εἰς τὸ ὄρος ἐνδὸν τῆς πόλεως, μεγάλως εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ, καὶ ἀγωνιζόμενον ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς.

CAPUT LXXIX.

Maximum et stupendum miraculum sacratissimæ Eucharistiæ sub Dionysio Seleuciæ episcopo.

Cum venissemus Seleuciam, convenimus abbatem Theodorum episcopum ejusdem civitatis. Ille autem narravit nobis, dicens: Sub sanctæ memoriæ Dionysii hujus civitatis episcopo, prædecessore meo, tale quiddam contigit. Vir quidam erat in hac civitate negotiator valde religiosus et dives, sed hæreticus; erat enim de Severi sectatoribus. Habebat autem servum fidelem quemdam, sanctæ et apostolicæ Ecclesiæ communicantem. Hic secundum provinciæ consuetudinem, die sancto Cœnæ Dominicæ sumptam communionem involvit in linteo mundissimo, et in armario reposuit. Contigit autem, ut post sanctum Pascha vir ille fidelis mitteretur Constantinopolim, negotii cujusdam gratia, dimissa per oblivionem sancta communione in armario; dedit autem ejus clavem domino suo. Quadam vero die aperiens armarium dominus, invenit linteolum, involutasque in eo sanctas particulas communionis. Contristatus est autem in hoc, et hæsitabat, quid-

Παραγενόμενοι εἰς Σελεύκειαν τὴν πρὸς Ἀντιόχειαν, συνετύχον τῷ ἀδελφῷ Θεοδώρῳ ἐπισκόπῳ τῆς αὐτῆς Σελεύκειας πόλεως· καὶ διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Γέγονεν ἐπὶ τοῦ μακαρίου Διονυσίου τοῦ πρὸ ἐμοῦ ἐπισκόπου ταύτης τῆς πόλεως, τι τοιοῦτον· Ἦν τις ἀνὴρ πραγματευτὴς ἐνταῦθα, πάλιν εὐλαβὴς καὶ πλούσιος· ἦν δὲ αἰρετικὸς τῶν Σεβήρου δογμάτων, ἔχων δὲ πιστικὸν κοινωνοῦντα τῇ ἀγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Οὗτος ὁ πιστικὸς κατὰ τὸ ἔθος τῆς χώρας ἔλαβεν κοινωνίαν τῇ ἀγίᾳ πέμπτῃ. Καὶ βαλὼν αὐτὴν ἐν μουσικίῳ ἀπέθετο ἐν τῷ ἰδίῳ ἀρμαρίῳ. Συνέβη δὲ μετὰ τὸ ἅγιον Πάσχα τὸν πιστικὸν πεμφθῆναι ἐν Κωνσταντινουπόλει διὰ πραγματείας, ἔδασαντα κατὰ λήθην τὰς ἀγίας κοινωνίας ἐν τῷ ἀρμαρίῳ αὐτοῦ. Δέδωκεν δὲ τὸ κλεῖδον τοῦ ἀρμαρίου τῷ αὐθέντῃ. Ἐν μίᾳ οὖν ἀνοίξας τὸ ἀρμάριον ὁ αὐθέντης εὗρεν τὸ μουσικίον ἔχον τὰς ἀγίας κοινωνίας. Ἐλυπηθῆν δὲ ἐπὶ τούτῳ καὶ ἡγορήθη τι ποιήσει αὐτάς. Οὐδὲ γὰρ μεταλαβεῖν

ἐξ αὐτῶν ἠνείχετο, διὰ τὸ αὐτὰς μὲν εἶναι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, αὐτὸν δὲ τῆς Σεβήρου αἰρέσεως. Καὶ τότε μὲν ἔασεν αὐτὰς ἐν τῷ ἀρμαρίῳ, λογιζάμενος, ὅτι κατέρχεται ὁ πιστικὸς, καὶ μεταλαμβάνει αὐτάς. Ὡς δὲ ἐφθασεν ἡ ἁγία ἡμέρα τῆς μεγάλης πέμπτης, τοῦ πιστικοῦ μὴ κατελθόντος, ἠβουλῆθη αὐτάς ὁ αὐθέντης καῦσαι, ἵνα μὴ πάλιν μείνωσιν εἰς δεύτερον ἑνιαυτὸν, καὶ ἀνοίξας τὸ ἀρμαρίον θεωρεῖ, ὅτι ὅλαι ἄγιοι μερίδες ἄσπαρτον ἐδιδάσθησαν. Φόβῳ δὲ πολλῷ καὶ τρόμῳ ληφθεὶς ἐπὶ τῷ καινῷ καὶ παραδόξῳ θεάματι, λαθὼν τὰς ἁγίας μερίδας σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, κράζων τὸ Κύριε, ἐλέησον, ὁρμαίνως ἐπεχώρει ἐπὶ τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Διονύσιον τὸν ἐπίσκοπον. Τοῦτο δὲ τὸ μέγα καὶ φοβερὸν, τὸ ὑπὲρ πάντα λόγον, καὶ πάντα νοῦν καὶ πᾶσαν ἐνθυμήσιν θαῦμα, οὐχ οἱ δύο, οἱ τρεῖς θεάσαντο, οὐδὲ ὄλγοι καὶ εὐαριθμητοὶ μόνον, ἀλλὰ ὅλη ἡ ἐκκλησία, ποιεῖται, καὶ ἱγῶροι, αὐτόχθονες, ἐπιγενομένοι, ὅσοι τὴν ἡπείρον ὀδεύουσιν, καὶ ὅσοι τὴν θάλασσαν πλέουσιν, ἄνδρες καὶ γυναῖκες, γέροντες καὶ ἀφῆλικες, νέοι καὶ πρεσβύτεροι, δεσπότες καὶ οἰκέται, πλούσιοι καὶ πένητες, ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, σοφοὶ καὶ ἰδιῶται, οἱ ἐν κλήρῳ, οἱ ἐν παρθενίᾳ, οἱ ἐν ἀσκήσει, οἱ ἐν χηρείᾳ, οἱ ἐν σεμνῷ γάμῳ, οἱ ἐν ἐξουσίαις, οἱ ἐν δυναστείαις. Καὶ οἱ μὲν, Κύριε, ἐλέησον, ἐδόων, ἄλλοι δὲ ἄλλως ἀνύμνου. Πάντες δὲ τῷ Θεῷ εὐχαρίστουν ἐπὶ ταῖς ἀνεκδιηγήτοις καὶ παραδόξοις αὐτοῦ θαυματουργίαις. Πολλοὶ δὲ ἐκ τούτου τοῦ θαύματος πιστεύσαντες προσήλθον τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ.

A nam de illis faceret, nam ex ipsis communicare no-
tebat, eo quod essent sanctæ catholicæ Ecclesiæ,
ipse vero Severianæ hæresis. Et tunc quidem dimi-
sit eas in armario, ut erant, cogitans quia rediturus
esset servus, et sumpturus eas. Cum autem venis-
set Coena Domini, neque servus ille fidelis redisset,
voluit eas dominus ipsius comburere, ne rursus e: in
secundum annum servarentur. Apertoque armario,
vidit omnes sanctas particulas culmos et spicas ger-
minasse. Unde ingenti timore ac tremore compre-
hensus in novo admirandoque spectaculo, sumens
sanctas particulas, et cum omni domo sua clamans
Kyrie eleison, cucurrit ad sanctam ecclesiam, ad sa-
crosanctum et venerabilem Dionysium episcopum.
Hoc autem magnum et terribile, et omnem rationem,
omnemque mentem, et omnem cogitationem exce-
dens miraculum, non unus, aut duo, aut tres, vel
pauci aliqui viderunt, sed omnis ecclesia, civesque
et rustici, indigenæ et hospites, quique continentem
ambulant, et qui mare navigant, viri et mulieres, se-
nes et impuberes, juvenes et seniores, domini et
servi, divites et pauperes, principes et subditi, sa-
pientes et simplices, virgines et monachi, viduæ ac
nuptæ, qui in potestate sunt constituti, et qui illo-
rum reguntur imperio. Et illi quidem clamabant
Kyrie eleison, cæteri autem aliter Deum laudabant,
omnes vero pariter Deo gratias agebant pro ineffabi-
libus ejus mirabilibus. Plurimi igitur ex hoc mira-
culo credentes adjecti sunt sanctæ catholicæ et apo-
stolicæ Ecclesiæ.

CAPUT LXXX.

De fonte concesso a Deo fratribus monasterii in Scopulo ad orationes abbatis eorum Theodosii.

Παραβάλομεν εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ ἀδδᾶ Θεο-
δοσίου εἰς τὸν Σκόπελον. Ὅρος δὲ ἐστὶ μεταξύ Σε-
λευκίας τῆς ἡπείρου, καὶ Ῥόσσου τῆς Κιλικίας·
καὶ οἱ Πατέρες τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου ἀνήγαγον
ἡμᾶς ἐπάνω τοῦ μοναστηρίου, ὡς ἀπὸ σαγιττοβόλου
ἐνός. Καὶ ὑπέδειξαν ἡμῖν, λέγοντες, ὅτι τὴν πηγὴν
ταύτην πάνυ οὖσαν καλὴν καὶ μεγάλην ἐκ Θεοῦ
ἔχομεν· καὶ φασιν, οὐκ ἐστὶ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ θεοδώ-
ρητος ἡμῖν ἐστίν. Πολλὰ γὰρ ὁ ἐν ἁγίοις Πατὴρ
ἡμῶν καὶ μέγας Θεοδόσιος ἐνήστευσεν, καὶ δάκρυα
ἐξέχεεν μετὰ πολλῶν γονυκλισιῶν, ἵνα ὁ Θεὸς παρά-
σχῃ ἡμῖν τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ ὕδατος τούτου· ὅτι
πρῶτον, ἐκ τοῦ χειμάρρου ἐγέμιζον οἱ Πατέρες
ἡμῶν. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν ἀεὶ τὸ θέλημα τῶν φο-
βουμένων αὐτὸν, παρέσχεν ἡμῖν τὴν εὐλογίαν τοῦ
ὑδατος διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ Πατρὸς ἡμῶν. Πρὸ δύο
οὖν ἐτῶν τινες τῶν ἀδελφῶν ᾠτήσαντο τὸν ἡγούμε-
νον, ἵνα λουτρὸν κτίσωσιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Ὁ δὲ
ἀδδᾶς ἡμῶν ἐδυσχεραίναν ἐπὶ τούτῳ· πλὴν παρ-
εχώρησεν συγκαταθὰς τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀδελφῶν. Καὶ
ὅτι κτίζεται τὸ λουτρὸν, καὶ ἔλυσεν ἅπασι μόνον, καὶ
παραχρήμα ἐξηράνθη ἡ τοιαύτη καὶ τηλικαύτη θεο-
δώρητος πηγὴ. Καὶ ἐπ' ἀληθείας ὤμιν λέγομεν,
πολλὰ ἐνηστεύσαμεν, καὶ πολλὰς δεήσεις ἐποίησαμεν
μετὰ πολλῶν δακρύων· καὶ οὐκ ἐξήλθεν τὸ ὕδωρ
τῆς πηγῆς. Ἐποίησεν οὖν ἑνὶ αὐτὸν μὴ ἐξερχόμενος.

Pervenimus ad monasterium abbatis Theodosii in
Scopulo. Est autem mons inter Seleuciam et Rosum
Ciliciæ, patresque loci illius duxerunt nos supra mo-
nasterium, quantum est jactus sagittæ, et ostende-
runt nobis fontem magnum valde ac speciosum,
dixeruntque nobis: Fons iste, fratres, naturali non
est, sed nobis divinitus indultus est; sanctus enim
pater noster Theodosius multum jejunavit, multum-
que lacrymarum fudit, ac multis orationibus et ge-
nuflexionibus obtinuit, ut Deus nobis aquæ istius so-
latium et usum præstare digneretur. Ante enim ex
D torrente Patres nostri aquam hauriebant; sed Deus,
qui facit voluntatem timentium se (Psal. cxliv), sua
infinita bonitate præstitit nobis aquæ istius benedi-
ctionem per orationes sancti Patris nostri. Verum
ante hoc biennium quidam ex fratribus petierunt a
Patre monasterii, ut lavacrum ædificarent in mona-
sterio. Abbas autem graviter id quidem ferebat, ces-
sit tamen, fratrum infirmitati condescendens. Ædifi-
catum est igitur lavacrum in monasterio, semelque
tantummodo lavatum est in eo, cum statim exsicca-
tus est talis tantusque a Deo nobis præstitus fons. Et
in veritate vobis dicimus, Christiani, multum jeju-
navimus, multum oravimus, multas genuflexiones egi-
mus, ut aquam reciperemus, nihilque profecimus.
Annus ergo integer sine aqua fontis impletus est,

eramusque in magna tribulatione. Statim vero ut A
 Pater noster bonus et mitis destruxit lavacrum,
 Deus aquam iterum redidit nobis.

καὶ ἐν πολλῇ θλίψει ὑπῆρχομεν. Ὡς οὖν ὁ Πατήρ
 ἡμῶν ἔστρεψεν τὸ λουτρὸν, εὐθέως ὁ Θεὸς πάλιν τὸ
 ὕδωρ ἡμῖν ἔδωκεν.

CAPUT LXXXI.

De puteo aqua impleto, submissa imagine ejusdem abbatis Theodosii.

Narraverunt nobis Patres ipsi et i-tud, dicentes :
 Mulier quædam fidei in partibus Apameæ his diebus
 puteum fodit; cumque plura expendisset, ingentes-
 que labores tolerasset, et effosso puteo in magnam
 altitudinem, aquam non invenisset, in mœrore et
 afflictione multa erat, et propter laborem et
 propter impensas. Apparuit autem ei sic afflictæ
 mulier quædam in somnis, dicens : Mitte in
 Scopulum, et adduci tibi fac imaginem abbatis
 Theodosii, et per ipsum tibi Deus aquam præstabit.
 Mulier autem protinus duos homines misit ex suis,
 accepitque imaginem sancti. Quam cum in puteum
 submisisset, statim aqua manavit, ita ut dimidium
 putei impleteretur. Tulerunt autem nobis ex eadem
 aqua, et bibimus, et glorificavimus Deum.

Διηγήσαντο ἡμῖν οἱ αὐτοὶ Πατέρες καὶ τοῦτο, λέ-
 γοντες, ὅτι Ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις γυνή τις φιλό-
 χριστος εἰς τὰ μέρη Ἀπαμείας φρέαρ ὠρυξεν·
 καὶ πάμπολλα δαπανήσασα, καὶ βάθος πολὺ κατελ-
 θούσα, οὐχ εὗρεν ὕδωρ· καὶ ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ ὑπῆρ-
 χεν, καὶ διὰ τὸν κόπον καὶ διὰ τὰς δαπάνας. Ἐν
 μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν θεωρεῖ ἡ γυνή τινα αὐτῇ λέ-
 γοντα· Πέμψον καὶ φέρε τὸ εἰκόνισμα τοῦ ἀββᾶ
 Θεοδοσίου τοῦ εἰς τὸν σκόπελον, καὶ τὸ ὕδωρ δι'
 αὐτοῦ ὁ Θεὸς παρέχει σοι. Ἡ δὲ γυνή εὐθέως πέμ-
 ψασα δύο ἀνθρώπους, ἔλαβεν τὴν εἰκόνα τοῦ ἁγίου,
 καὶ ἐχάλασεν αὐτὴν εἰς τὸ φρέαρ. Καὶ εὐθέως καὶ
 παραχρῆμα ἐξηλθεν τὸ ὕδωρ· ὥστε τὸ ἡμιτυ-
 τοῦ λάκκου πληρωθῆναι. Ἐξερρον οὖν ἡμῖν οἱ διασώ-
 σαντες τὴν εἰκόνα ἐκ τοῦ ὕδατος, καὶ ἐπίομεν, καὶ
 ἐδοξάζομεν πάντες τὸν Θεόν.

CAPUT LXXXII.

Vita Joannis senis monasterii Scopuli.

Joannem quemdam senem in eodem monasterio
 vidimus, de quo dicebant nobis ejusde loci Patres :
 Vere, Christiani, magnus est senex, dæmonibusque
 terribilis. Quicumque enim huc venerit vexatus ab
 immundo spiritu, curat eum continuo senior.

Ἰωάννην ὀνόματι γέροντα ἐθεασάμεθα ἐν τῷ αὐ-
 τῷ μοναστηρίῳ. Ἐλεγον δὲ ἡμῖν οἱ Πατέρες τοῦ αὐ-
 τοῦ τόπου περὶ αὐτοῦ, ὅτι Ὁντως, Χριστιανοί,
 μέγας ἐστίν, καὶ φοβερὸς ὑπάρχει τοῖς δαίμοσιν.
 Οἷος γὰρ ἔλθῃ ὧδε ἐνοχλούμενος ὑπὸ πνεύματος
 ἀκαθάρτου, παρέχει αὐτῷ τὴν ἰασιν.

CAPUT LXXXIII.

De eodem.

Dicebant nobis et hoc de illo ipsius loci Patres, C
 quod ad vigesimum quartum milliarium monasterii
 emporium est, quod Exile promontorium dicitur. In
 eo emporio nauclerus quidam, constructa navi tri-
 ginta millium modiorum, volens eam in mare deducere,
 duas hebdomadas cum operariis plurimis egit
 (habebat autem quotidie trecentos operarios), nec
 potuit illam de loco suo movere, aut in mare deducere.
 Fuerat enim a pessimis hominibus incantata
 navis. Erat igitur in magna tribulatione et angustia
 dominus navis, et quid ageret, omnino ignorabat.
 Per dispensationem autem Dei abiit senex ad partes
 illas. Nauclerus autem, conspecto sene, agnoscens-
 que sanctum virum, ait illi : Ora, domine abba, pro
 navi ista, per artes enim magicas in mare descen-
 dere non potest. Dicit ei senior : Vade, fac ut cibum
 sumam, et Deus juvabit te. Hoc autem dixit senex,
 ut nauclerus abiret domum. Cum vero ille abiisset,
 accessit senex solus ad navem, et tertio se in terram
 prosternens, et orans Deum, tertio signavit navim
 signo sanctæ crucis in nomine Domini nostri Jesu
 Christi. Veniens deinde senex in domum naucleri,
 dixit illi : Vade ad navem tuam, et deduc illam in
 mare. Nauclerus autem credens verbis senis, abiit
 cum paucis, illisque trahentibus, mox in mare deduc-
 ta est navis.

Ἐλεγον δὲ ἡμῖν οἱ τοῦ αὐτοῦ τόπου Πατέρες καὶ
 τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι Ὡς ἀπὸ κ' μιλίων τοῦ μονα-
 στηρίου ἐμπορίον ἐστίν, λεπτὴ Ἀκρὰ λεγόμενον.
 Ἐν τούτῳ τῷ ἐμπορίῳ, ναυκλῆρός τις ἔχων πλοῖον
 μυριάδων τριῶν ἡμισυ, καὶ θέλων αὐτὸ καθελεῖν
 εἰς θάλασσαν, ἐποίησεν δύο ἐδομαδας μετὰ πολλῶν
 ἐργατῶν. Ἐλεγον δὲ ὅτι τριακσίους ἐργάτας εἶχεν
 εἰς τὴν ἡμέραν· καὶ οὐκ ἔδυνθῃ χαλάσαι τὸ πλοῖον
 εἰς τὴν θάλασσαν, οὐδὲ κινῆσαι αὐτὸ ἐκ τοῦ τόπου
 αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἀπὸ ἀνδρῶν κακούργων τὸ πλοῖον.
 Ἐν πολλῇ οὖν ἀθυμίᾳ ἦν ὁ κύριος τοῦ πλοίου καὶ
 θλίψει, καὶ τί ποιῆσαι οὐκ εἶχεν. Κατ' οἰκονομίαν
 δὲ Θεοῦ ἀπῆλθεν ὁ γέροντας εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα. Θεω-
 ρήσας οὖν ὁ ναυκλῆρος τὸν γέροντα, καὶ πείραν
 ἔχων αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Κύριε ἀββᾶ, εὔξαι τῷ πλοίῳ,
 ὅτι ἀπὸ μαγείας οὐ κατέρχεται εἰς τὴν θάλασσαν.
 Λέγει ὁ γέροντας τῷ ναυκλήρῳ· Ὑπάγε, ποίησον μοι
 ἵνα μεταλάβω τροφῆς, καὶ ὁ Θεὸς ἔχει βοηθήσαι.
 Τοῦτο δὲ εἶπεν ὁ γέροντας, ἵνα ὁ ναυκλῆρος ἀπέλθῃ
 εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Ἀπῆλθεν οὖν μόνος ὁ γέροντας
 εἰς τὸ πλοῖον· καὶ βάλλει τρεῖς μετανοίας τῷ Θεῷ, καὶ
 σπραγίζει τὸ πλοῖον τρίτον τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ
 ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.
 Καὶ ἔλθων ὁ γέροντας εἰς τὸν οἶκον τοῦ ναυκλήρου, λέ-
 γει αὐτῷ· Ὑπάγε, τὸ πλοῖόν σου κατένεγκε εἰς τὴν
 θάλασσαν. Ὁ δὲ ναυκλῆρος πιστεύσας τῷ γέροντι,
 ἀπῆλθεν μετ' ὀλίγων πάντων. Καὶ ἐλκυσάντων αὐτῶν,
 εὐθὺς εἰς θάλασσαν εὐρέσθη. Καὶ πάντες ἐδόξαζαν τὸν
 Θεόν.

CAPUT LXXXIV.

Vita et mors anachoretæ ejusdem monasterii servi Dei.

Οἱ τῆς αὐτῆς μονῆς Πατέρες διηγήσαντο ἡμῖν λέγοντες, ὅτι Ἀναχωρητῆς εἰς τὰ ὄρη ταῦτα ἦν, πάνυ μέγας κατὰ Θεόν, καὶ πολλὰ ἔτη ποιήσας βοσκόμενος. Ἐτελευτήσεν δὲ εἰς ἓν μικρὸν σπήλαιον, καὶ οὐκ ἔγνωμεν· ἐνομιζόμεν δὲ ἡμεῖς, ὅτι εἰς ἄλλην ἔρημον ἀπῆλθεν. Τινὰ νύκτα οὖν ἔρχεται κατὰ τοὺς ὑπνους, καὶ φαίνεται τῷ νῦν Πατρί ἡμῶν, τῷ καλῷ καὶ ἀγαθῷ ποιμένι ἀββῆ Ἰουλιανῷ, λέγων· Λάβε τινάς, καὶ δαῦρο ἑπαρόν με ἐκ τοῦ τόπου ὅπου κεῖται, εἰς τὸ ὄρος τὸ λεγόμενον ἡ Ἐλαφος. Λαβὼν οὖν ὁ Πατὴρ ἡμῶν τινάς, ἀνῆλθεν εἰς τὸ ὄρος ὅπου αὐτὸς εἶπεν. Καὶ πολλὰς ὥρας ζητήσαντες, οὐκ ἔνυονεν τὸ λείψανον τοῦ ἀναχωρητοῦ. Ἦν γὰρ διὰ τὸν χρόνον ἡ εἰσόδος τοῦ σπηλαίου σκεπασθεῖσα τῶν ξύλων καὶ τῶν χίνων. Μὴ εὐρόντων οὖν ἡμῶν, λέγει ὁ ἀββῆς, Δεῦρο, τέκνα, κατέλωμεν. Καὶ ἔν τῷ μέλλειν ἡμᾶς κατέρχεσθαι, ἰδοὺ ἑλαφος ἐλθοῦσα καὶ σταθεῖσα ἀπὸ μικροῦ ἡμῶν, ἤρξατο τοῖς ποσὶν αὐτῆς ὀρύσσειν τὴν γῆν. Ὁ δὲ Πατὴρ ἡμῶν θεωρήσας· λέγει ἡμῖν· Πιστεύσατε, τέκνα, ἐκεῖ τέθαιπται ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὀρύξαντες εὕρομεν τὸ λείψανον ὧν· καὶ ἠνέγκαμεν εἰς τὴν μονὴν, καὶ ἐθάψαμεν αὐτόν.

CAPUT LXXXV.

Quomodo triticum ejusdem monasterii germinaverit propter cessationem consuetæ elemosynæ.

Διηγήσαντο δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο, λέγοντες, ὅτι Συνήθεια ἦν κατὰ μεγάλην ἀγίαν πέμπτην ἔρχεσθαι ἐνταῦθα τοὺς πτωχοὺς, καὶ τοὺς ὀρφανοὺς ταύτης τῆς χώρας, καὶ λαμβάνειν αὐτοὺς ἀπὸ ἡμίσσεως μοδίου σίτου, ἥτοι καὶ ἀπὸ πέντε εὐλογιῶν καὶ ἀπὸ φαλερῶν ε', καὶ ἀπὸ ξεστοῦ οἴνου, καὶ ἀπὸ ἡμίσσεως ξεστοῦ μέλιτος. Πρὸ τούτων οὖν τριῶν ἐτῶν γέγονεν στένωσις τοῦ σίτου, καὶ ἐπιπράσκετο ὁ σίτος εἰς τὴν χώραν ταύτην τοῦ νομίσματος μόδιοι δύο.

Ὡς οὖν ἦλθον αἱ νηστεῖαι, λέγουσιν τινες τῶν Πατέρων τῷ ἡγουμένῳ ἡμῶν, ὅτι Κύριε ἀββᾶ, ἐφεισὶς μὴ παράσῃς τὴν κατὰ καιρὸν συνήθειαν τοῖς πτωχοῖς· ἵνα μὴ τοῖς ἀδελφοῖς στενωθῇ τὸ μοναστήριον, ὅτι σίτος οὐκ εὐρίσκεται. Ὁ δὲ ἀββᾶς ἤρξατο λέγειν τοῖς ἀδελφοῖς· Μὴ κόψωμεν, τέκνα, τὴν εὐλογίαν τοῦ Πατέρος ἡμῶν. Βλέπετε, ἐντολὴ ἐστὶν τοῦ γέροντος, οὐ συμφέρει ἡμῖν. Ὅντως αὐτός ἐστιν ὁ φροντίζων. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ ἔμειναν ἀναγκάζοντες τὸν ἀββᾶν, ὅτι οὐκ ἀπαντᾷ τοῦτο ἡμῖν δοῦναι, οὐδὲ παρέχομεν. Τίς ἐλπιθεὶς ὁ ἡγουμένος· Ὑπάγετε, εἴ τι θέλετε, ποιήσατε. Κατὰ οὖν συνήθειαν οὐ δέδωκαν τὴν εὐλογίαν τῇ ἀγίᾳ πέμπτῃ, καὶ τῇ ἀγίᾳ παρασκευῇ. Ἀπῆλθεν ὁ κρατὴν τὸ ὄριον, καὶ ἀνοίξα· θεωρεῖ ὅτι οὗτος ὁ σίτος· ἐβλάστησεν· καὶ λοιπὸν ἠναγκάσθησαν ρίψαι εἰς θάλασσαν. Τότε ὁ ἀββᾶς ἤρξατο λέγειν τοῖς ἀδελφοῖς· Ὁ ἀθετῶν τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Πατέρος αὐτοῦ, ταῦτα πάσχει, τοὺς πόρους τῆς παρακοῆς τραγῆσατε. Πεντακόσιοι μόδιοι εἶχον ἀπελθεῖν, καὶ εἶχομεν καὶ τὸν Πατέρα ἡμῶν Θεοδόσιον ὁρραπεῦσαι διὰ τῆς ὑπακοῆς, καὶ τοὺς ἀδελφούς

A Eiusdem monasterii Patres narraverunt nobis, dicentes : Anachoreta quidam in his montibus erat, magnus valde secundum Deum, plurimos annos vitam solitariam ducens. Mortuus est autem in parva quadam spelunca, nobis nescientibus ; arbitrabamur enim omnes, quod ad aliam eremum migrasset. Nocte vero quadam venit in somnis, et apparuit ei qui nunc est, patri nostro, bono et optimo pastori, abbati Juliano, dicens : Sume tecum aliquos, et veni, tollens me de loco ubi jaceo, in monte qui vocatur Cervus. Sumpsit igitur quosdam ex nobis Pater noster, et ascendit in montem quem ille dixerat. Cumque per plures horas quæsissemus, non invenimus anachoretæ reliquias. Erat enim speluncæ ingressus pro tempore nivibus et lignis coopertus.

B Cum ergo non invenissemus, dixit senior : Venite, descendamus, filii. Cumque descendere inciperemus, ecce caprea venit, et stetit non longe a nobis, cœpitque pedibus suis humum fodere. Quod cum Pater noster aspiceret, dixit nobis : Credite mihi, filii, illic sepultus est servus Dei. Fodientes igitur invenimus corpus ejus integrum ; quod sublatum in monasterium cum honore sepelivimus.

Narraverunt autem nobis rursus et hoc, dicentes Consuetudo fuit, ut in cœna Domini pauperes omnes et pupilli regionis hujus confluerent huc, et acciperent medium tritici sextarium, benedictiones tredecim, et sextarium vini, mediumque sextarium mellis pro quolibet. Ante hoc autem triennium, magna tritici sterilitas fuit, vendebaturque triticum in regione hac, sextarii duodecim uno numismate.

Cum ergo venissent jejunii dies, dicunt abbati nostro quidam ex patribus : Noli, domine Pater, secundum consuetudinem dare pauperibus triticum, ne desit monasterio ; triticum enim non invenitur. Abbas autem cœpit dicere fratribus : Non infringamus, filii, benedictionem Patris nostri Theodosii. Videte, mandatum senis est, non expedit nobis illud transgredi, vere ipse est qui curam nostri gerit. Fratres autem in sua persisterunt sententia, dicentes abbati : Non suppetit nobis quod dare possimus. Tunc abbas contristatus ait illis : Ite, et secundum quod vultis facite. Non itaque, ut consuetum erat, dederunt benedictionem in die sancto Cœnæ et Parescœves. Profectus postmodum qui præerat horreis, aperuit ostia, et reperit triticum totum germinasse ; quare coacti postea sumus illud in mare projicere. Tunc cœpit abbas noster dicere fratribus : Qui Patris nostri monita irrita facit, ista patitur ; labores nunc inobedientiæ metite. Quingentos modios daturi eramus, et Patri nostro Theodosio per obedientiam placuimus, fratresque nostros pauperes consolati

fuissemus; nunc vero quinque fere millia modiorum tritici perdidimus. Quid lucrati sumus, filii? quantum nobis ipsis nocuimus? Duo profecto mala egimus. Unum, quia mandatum Patris nostri præterivimus, alterum, quia spem in Deum non habuimus, sed in horreo nostro. Vel ex hoc discamus, fratres, quia Deus est qui disponit omne humanum genus, quodque sanctus Theodosius invisibiliter pro nobis filiis suis curam sollicitè gerit.

CAPUT LXXXVI.

De altero ejusdem monasterii anachoreta qui statim ut communionem sacram sumpsit, consummatus est.

Abbas Egiarius narravit nobis, dicens: Cum existem ex Ægis post solemnitatem, hiemsque acrior inhorruisset, veni in monasterium Scopuli. Cumque illic essem, tale aliquid contigit: Anachoreta quidam in partibus illis erat solitarius, veniebatque sancto die Dominico, et sumebat veneranda mysteria. Semel autem scandalizatus anachoreta, quinque fere hebdomadas mansit, nunquam juxta consuetudinem in monasterium veniens: quapropter fratres monasterii contristabantur. Cum ergo in illo monasterio essem, venit Dominico die. Quem cum vidissent fratres monasterii, gavisí sunt, prostratique petebant veniam, et ille similiter prostratus veniam petiit, feceruntque charitatem. Anachoreta vero cum accepisset corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi, posuit seipsum in ecclesiæ medio, statimque consummatus est, cum prorsus antea non agrotasset. Cognoverunt ergo monasterii Patres, quia præscisset diem obitus sui anachoreta, et idcirco venisset, ut nihil haberet adversus aliquem migraret ad Dominum.

ἡμῶν τοὺς πτωχοὺς παραμυθίσασθαι. Ἰδοὺ ἀπώλετο ὁ σῖτος περὶ τὰ πεντακισχίλια μόδια. Τί ὠφελήσαμεν ἑαυτοὺς, τέκνα; "Οὕτως δύο ταῦτα τὰ πονηρὰ ἐποιήσαμεν· ἓν, ὅτι τὴν ἐντολὴν τοῦ Πατρός ἡμῶν παρέβημεν· δεύτερον δὲ, ὅτι εἰς τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἡμῶν οὐκ ἔσχομεν, ἀλλ' εἰς τὸ ὄριον ἡμῶν. Λοιπὸν, ἀδελφοί, ἐκ τούτου μάθωμεν, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ διοικῶν πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ ὅτι ὁ ἅγιος Θεοδόσιος ἀοράτως φροντίζει ὑπὲρ ἡμῶν τῶν τέκνων αὐτοῦ.

Θωμᾶς ὁ Αἰγιάριος διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ἐξέρχόμενος ἀπὸ Αἰγαιῶν ^α μετὰ τὴν ἑορτὴν, χεῖμῶνος μεγάλου γινομένου, παρέβαλον εἰς τὴν μονὴν τοῦ ἀδελφ. Θεοδοσίου τοῦ εἰς τὸν Σκόπελον. Καὶ ὡς ἡμῖν ἐκεῖ, γέγονέν τι τοιοῦτον· Ἀναχωρητὴς τις εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα ὑπῆρχεν βοσκόμενος· καὶ ἤρχετο κατὰ ἁγίαν Κυριακὴν, καὶ μετελάμβανεν τῶν ἁγίων μυστηρίων. Ἐν μιᾷ οὖν ἐσκανδαλίσθη ὁ ἀναχωρητής, καὶ ἐποίησεν ὡς πάντες ἐδομαῖδας, καὶ οὐ παρεγένετο ἐν τῷ μοναστηρίῳ κατὰ τὴν συνήθειαν. Καὶ οἱ τοῦ μοναστηρίου ἔλυπον οὖντο. Ὅτε οὖν ἡμῖν ἐκεῖ ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἤλθεν ἐν Κυριακῇ. Καὶ ἰδόντες αὐτὸν οἱ τοῦ μοναστηρίου Πατέρες, ἐχάρησαν· καὶ ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν. Ἐβάλον δὲ καὶ αὐτὸς, καὶ ἐποίησαν ἀγάπην. Καὶ μεταλαβὼν τοῦ ἁγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ ἀναχωρητής, ἔθηκεν αὐτὸν ^{αα} εἰς μέσον τῆς ἐκκλησίας, καὶ εὐθὺς ἐτελειώθη, μὴ ἀσθενήσας τὸ σύνολον. Ἐγνώσαν οὖν οἱ Πατέρες τοῦ μοναστηρίου, ὅτι προέγνω τὴν τελευταίην αὐτοῦ ὁ ἀναχωρητής, καὶ διὰ τοῦτο ἤλθεν, ἵνα μὴ ἔχων κατὰ τινος, ἀπέλθῃ πρὸς Κύριον.

CAPUT LXXXVII.

Inventio corporis Joannis anachoretæ nuncupati Humilis.

Venimus in quemdam vicum sex milliaribus a Roso distantem, et duo senes sæculares hospitio nos susceperunt in ecclesia fundi sui. Vicus autem ad radices montis erat. In ecclesia igitur ipsa ostenderunt nobis marmoream tabulam, dicentes; Christiani, magnus in hoc monumento anachoreta jacet. Diximus autem eis: Hoc unde nostis? Et dixerunt nobis: Ante annos septem aspiciebamus nos vici hujus habitatores per noctem in vertice montis lucem quasi ignem, nos ergo putabamus quod ignem aliquis illic accendisset. Cumque per dies plurimos istud aspiceremus, ascendimus die quadam, et nulla ignis indicia vidimus; neque ignem, neque aliquid in silva igne adustum. Rursus sequenti nocte vidimus eadem lumina. Tribus igitur continuis mensibus ignem hunc vidimus. Nocte vero quadam assumentes quosdam ex vico cum armis propter feras, ascendimus in montem ad lucem quæ apparuerat. mansimusque ubi lux erat usque ad diem sequentem. Mane vero facto, aspiciamus modicam speluncam in eo loco ubi lumina

Παρεβάλομεν εἰς κτῆμα ἀπὸ ἑξ μιλίων Ῥόσσευ, καὶ δύο κοσμικοὶ γέροντες ἐξενεδόχθησαν ἡμᾶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ κτήματος αὐτῶν. Τὸ δὲ κτῆμα ἦν ὑπὸ τὴν βᾶσιν τοῦ ὄρους. Ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ οὖν ἔδειξαν ἡμῖν πλάκας· καὶ λέγουσιν ἡμῖν, ὅτι Ἐν τούτῳ τῷ μνημείῳ, Χριστιανοί, μέγας ἀναχωρητής καίεται. Λέγομεν αὐτοῖς· Πόθεν οἴδατε; Οἱ δὲ εἶπον ἡμῖν· Πρὸ ἑπτὰ χρόνων ἐθεωροῦμεν οἱ τοῦ κτήματος τούτου κατὰ νύκτα, ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους τὸ φῶς ὥσπερ πυρὸς. Ἡμεῖς οὖν ἐνομιζόμεν διὰ τὰ θηρία. Ἐπὶ πολλὰς δὲ ἡμέρας τοῦτο ἐθεωροῦμεν. Ἀνῆλθομεν οὖν ἐν μιᾷ, καὶ σημεῖον οὐδὲν ἴδομεν, οὐδὲ τὰ φῶτα, οὐδὲ καίόμενον εἰς τὴν ὕλην τιποτοῦν. Πάλιν... νυκτὶ ἐθεωροῦμεν τὰ αὐτὰ φῶτα... οὖν ἐπὶ τρεῖς μῆνας τὸ πῦρ... Ἐν μιᾷ οὖν λαμβάνομέν τινας... νυκτὸς μετὰ ὀπλων διὰ τὰ θηρία, ἀνερχώμεθα εἰς τὸ ὄρος πρὸς τὸ φῶς, καὶ ὅπου τὸ φῶς ἦν, ἐμείναμεν ἕως πρωῆ. Καὶ τῷ πρωῇ θεωροῦμεν μικρὸν σπήλαιον, ὅπου τὰ φῶτα ἐφαίνετο· καὶ εἰσελθόντες εὐρίσκομεν τὸν ἀναχωρητὴν νεκρὸν. Ἐφόρει δὲ στιχάριον

VARIAE LECTIONES.

^α Αἰγῶν. ^{αα} Αἰ. ἑαυτόν.

τρίχινον, καὶ ἀπὸ σειρᾶς μαντίον· ἐκράτει δὲ καὶ μεγαλείον ἔχον ἀργυροῦν σταυρόν. Ἡύρομεν δὲ μετ' αὐτοῦ πτυχία γεγραμμένα οὕτως· Ἐτελεύτησα ἐγὼ Ἰωάννης ὁ ταπεινὸς ἐν ἰνδικτιῶνι πεντηκαιδεκάτῃ. Ἐψηφίσμεν οὖν χρόνον, καὶ ᾤριζμεν ὅτι ἔλκεν ἑπτὰ ἔτη τελευτήσας. Οὕτως δὲ ἦν, ὡς σημερον τελειωθείς. Καὶ βασιτάξαντες αὐτὸν, ἐθάψαμεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν.

A videramus. Ingressi autem invenimus anachoretam defunctum. Erat autem indutus cilicio et pallio, tenebatque in manibus argenteam crucem. Invenimus etiam chartam ita scriptam : *Defunctus sum ego Johannes Humilis Indictione quinta decima. Computatis ergo annis, invenimus eum ante septem annos defunctum esse ; ita vero erat integer, ac si die eadem obiisset. Sublatum ergo in ecclesia cum honore sepelivimus.*

CAPUT LXXXVIII.

Vita abbatis Thomæ apocrisarii (21) cœnobii Apamiensis, et de miraculo corporis ejus post mortem.

Ἐν Θεοῦ πόλει παραγενομένων ἡμῶν, πρεσβυτέρους τις τῆς ἐκκλησίας διηγήσατο ἡμῖν περὶ τινος ἀδελφοῦ Θωμᾶ, ὅτι ἀποκρισιάρης ἦν κοινοδίου τῶν μερῶν Ἀπαμείας. Ἦλθεν οὖν ἐν Θεοῦ πόλει διὰ χρείας τοῦ μοναστηρίου. Καὶ ὡς ἐχρόνισεν ἐνταῦθα, ἐτελεύτησεν ἐν Δάφνῃ ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἁγίας Εὐφημίας. Οἱ οὖν τοῦ τόπου κληρικοὶ, ὡς ξένον ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ ξηνοταφίῳ. Τῇ οὖν ἄλλῃ ἡμέρᾳ θάπτουσιν γυναῖκα, καὶ τιθεῖσιν αὐτὴν ἐπάνω αὐτοῦ. Ἦν δὲ ὥστε ὥρα δευτέρα· καὶ περὶ ὥραν ἐννάτην ἀνέθραπεν αὐτὴν ἡ γῆ. Οἱ δὲ τοῦ τόπου ἰδόντες τὸ γεγονός, ἐθαύμασαν· εἶτα πάλιν εἰς ἐσπέρην ἔθαψαν αὐτὴν εἰς τὸ αὐτὸ μνημεῖον, καὶ τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ εἶδον τὸ λείψανον ἐπάνω τοῦ τάφου. Ἐλαβον οὖν τὸ σῶμα καὶ ἔθαψαν αὐτὸ εἰς ἄλλο μνημεῖον. Μετὰ οὖν ὀλίγας ἡμέρας πάλιν ἔθαψαν γυναῖκα, καὶ ἔθηκαν ἐπάνω τοῦ μοναχοῦ· μὴ νομίσαντες, ὅτι οὐκ ἐξ ἐπάνω αὐτοῦ γυναῖκα ταφῆναι. Ὡς οὖν καὶ ταύτην ἀνέθραπεν ἡ γῆ, τότε ἔγνωσαν, ὅτι ὁ γέρων οὐ παραδέχεται γυναῖκα ταφῆναι ἐπάνω αὐτοῦ. Τότε οὖν ἀνήγαγον τῷ πατριάρχῃ Δομνίνῳ, καὶ ἐποίησεν παῖσαν τὴν πόλιν μετὰ κηρῶν ἐλθεῖν εἰς Δάφνην, καὶ μετὰ ψαλμοδίας καταγαγεῖν τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου ἀνδρός ἐκεῖνου· καὶ ἀπέθηκεν αὐτὸ ἐν τῷ κοιμητηρίῳ, ἐνθα πολλὰ λείψανα ἁγίων μαρτύρων κεῖται· ποιήσας ἐπάνω αὐτοῦ καὶ εὐκτήριον μικρόν.

Cum venissemus Theopolim, presbyter quidam ipsius ecclesiæ narravit nobis de abbate Thoma, quod apocrisarius fuerit cœnobii quod est in partibus Apamiæ. Venit ergo senex Theopolim pro utilitate monasterii, et cum hic remoraretur, defunctus est in Daphne in templo sanctæ Euphemie. Clerici autem ipsius loci sepelierunt eum quasi peregrinum inter peregrinorum sepulcra : sequenti vero die humaverunt et mulierem, et imposuerunt illam super eum. Erat autem hora secunda ; circa horam vero sextam evomuit illam terra. Locum vero illius accola videntes quod factum fuerat, mirati sunt. Deinde rursum vespere sepelierunt ipsam in eodem tumulo, et sequenti die invenerunt corpus supra sepulcrum. Accipientes ergo corpus, in alio monumento ipsum posuerunt. Post paucos autem dies, iterum sepelierunt aliam mulierem supra abbatem Thomam, non cogitantes loci ipsius clerici quia non permittit quempiam super se sepeliri. Et illam ergo rursus evomuit terra. Tunc agnoverunt, quia non permittit senex mulierem super se humari, abentesque nuntiaverunt patriarchæ Domino. Qui omnem simul civitatem cum cereis ascendere fecit in Daphnem, et cum psalmodia sancti viri reliquias in urbem ferre. Deposuerunt autem sancti corpus in cœmeterio, ubi multa martyrum corpora condita sunt, feceruntque supra ipsum breve oratorium.

CAPUT LXXXIX.

Inventio corporis sancti anachoretæ in monte Amano.

Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων ἡμῖν ἐν Θεοῦ πόλει, λέγων, ὅτι Ἀνθλθομεν ἐν μιᾷ εἰς τὸ ὄρος τὸ Ἀμανόν, διὰ τινὰ γρεῖαν, καὶ εὔρον σπηλαίον, καὶ εἰσελθὼν εὗρισκω ἀναχωρητὴν κλίναντα μὲν τὰ γόνατα αὐτοῦ, τὰς δὲ χεῖρας ἐκτεταμένας ἔχοντα εἰς τὸν οὐρανόν, ἔχοντα δὲ καὶ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς ἕως ἐδάφους. Ἐγὼ δὲ νομίσας αὐτὸν ζῆν, ἐβίβον αὐτῷ μετάνοιαν, λέγων· Εὗραι ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ. Ὡς οὖν οὐδὲν ἀπεκρίθη μοι, ἐγερεθείς ἀπῆλθον πλησίον αὐτοῦ ἀσπάσασθαι αὐτόν. Καὶ κρατήσας αὐτὸν εὔρον αὐτὸν νεκρόν. Καὶ ἔκισας ἐξῆλθον. Καὶ ἀπελθὼν ὀλίγον, θεωρῶ ἄλλο σπηλαίον, καὶ εἰσελθὼν, εὔρον γέροντα. Ὁ δὲ λέγει μοι· Καλῶς ἦλθες, ἀδελφέ· εἰσῆλθες εἰς τὸ ἄλλα σπηλαίον τοῦ γέροντος ; Ἐγὼ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπον αὐτῷ· Ναί, Πάτερ. Καὶ λέγει μοι· Μὴ τι ἐκεῖθεν ἔλαβες ; Καὶ εἶπον, Οὐ. Τότε λέγει μοι· Φύσει, ἀδελφέ, ἔχει ὁ γέρων τελειωθείς ἔτη δεκαπέντε. Οὕτως δὲ ἦν ὡς πρὸ μιᾶς ὥρας κοιμηθείς, καὶ ποιή-

Narravit nobis quidam Patrum, cum Theopoli essemus, quod ascenderit quadam die in montem Amanum ejusdam necessitatis causa, inveneritque speluncam. Ingressus autem in illam, reperit anachoretam genibus flexis, manibusque in cœlum extensis, cujus crines capitis usque in pavimentum extendeabantur. Cum autem putaret eum vivere, prostratus ante illum ait : Ora pro me, Pater. Ipso vero nihil respondente, surgens prope illum accessit, ut saluaret eum et amplexaretur ; sed tenens ipsum, invenit mortuum. Itaque illo dimisso, exivit. Et cum paululum processisset, vidit aliam speluncam ; ingressusque invenit senem. Qui ait ad illum : Bene venisti, frater ; ingressusne es aliam speluncam ? Et respondens ait illi : Utique, Pater. Rorsum dixit ei : Num aliquid inde accepisti ? Respondit : Non. Et ille : Vere, frater, quindecim anni jam elapsi sunt ex quo consummatus est. Ita vero erat, ac si autem unam horam

Abdormisset. Cumque fecisset scire ex orationem pro A ipso, glorificans Deum recessi.

σαντός μοι τοῦ γέροντος εὐχὴν, ἀνεχώρησα δεξιῶν τὸν Θεόν.

CAPUT XC.

Mors duorum anachoretarum montis Pterygii.

Duo anachoretæ erant supra Rosum in monte, qui dicitur Pterigius prope Piapen fluvium, et juxta monasterium abbatis Theodosii in Scopulo. Erat autem ex his alter senex, alter junior, senisque discipulus. Cum vero defunctus esset senex, facta oratione discipulus sepelivit eum in monte. Post dies vero paucos descendens de monte anachoretæ discipulus, venit juxta loca habitabilia, invenitque hominem quemdam exercentem terram, et ait illi: Fac charitatem, frater, accipe fossarium et sarculum, et veni mecum. Rusticus vero continuo secutus est eum. Cumque venisset in montem, ostendit anachoreta sæculari sepulcrum senis sui, et dixit ei: Fode hic. Cum autem effodisset sepulcrum, anachoreta stetit ad orationem. Finita vero oratione, osculatus est sæcularem dicens: Ora pro me, frater. Descendensque collocavit semetipsum supra senem suum, et continuo reddidit spiritum. Sæcularis autem rursus operto sepulcro, Deo gratias egit. Cum autem descendisset de monte, quantum jactus est lapidis, ait intra semetipsum: Vere debui accipere benedictionem sanctorum; reversusque, illorum sepulcrum invenire non potuit.

Δύο ἀναχωρηταὶ ἦσαν ἐπάνω ὄρους Σινᾶ²⁹, εἰς τὸ ὄρος τὸ λεγόμενον Πτερύγιον, πλησίον τοῦ Πιαπί ποταμοῦ, καὶ τῆς μονῆς τοῦ ἀδδᾶ Θεοδοσίου τοῦ εἰς τὸν Σκόπελον. Καὶ τελειωθέντος τοῦ γέροντος, ποιήσας εὐχὴν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, ἔθαψεν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος. Μετὰ οὖν ὀλίγας ἡμέρας, κατελθὼν ὁ μαθητὴς τοῦ ἀναχωρητοῦ ἐκ τοῦ ὄρους, ἤλθεν πλησίον τῆς οἰκουμένης, καὶ εὐρίσκει τινα ἄνθρωπον ἐργαζόμενον τὴν γῆν αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτῷ· Πιθήσον ἀγάπην, καλόγηρε, λάβε δρύγιον καὶ ἄμην, καὶ δεῦρο μετ' ἐμοῦ. Ὁ δὲ γαργῆς εὐθὺς ὑπήκουσεν τοῦ ἀναχωρητοῦ. Καὶ ὡς ἀπῆλθον³⁰ εἰς τὸ ὄρος, ὁ ἐδεῖξεν ὁ ἀναχωρητὴς τῷ κοσμικῷ τὸν τάφον τοῦ γέροντος· αὐτῷ, τὸ μνημα τοῦ ἀναχωρητοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὑρῶξον ὧδε. Καὶ δὴ ὀρύξαντος αὐτοῦ τὸ μνημα, ὁ ἀναχωρητὴς ἐστάθη εἰς προσηχὴν· καὶ πληρώσας τὴν εὐχὴν, ἡσπάσατο τὸν κοσμικόν, εἰπὼν· Εὐχαὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, κύριε ἀδελφέ. Καὶ κατελθὼν ἔθηκεν ἑαυτὸν ἐπάνω τοῦ γέροντος αὐτοῦ, καὶ παρέδωκεν τὴν ψυχὴν³¹. Ὁ δὲ κοσμικὸς πάλιν τὸν τάφον σκεπάσας, ἡύχαριστήσεν τῷ Θεῷ. Καταβάς δὲ ὡσεὶ λίθου βολὴν, ἐκ τοῦ ὄρους, ἔλεγεν ἑαυτῷ· Ὅντως εἶχον λαβεῖν εὐλογίαν τῶν ἁγίων. Καὶ δὴ ὑποστρέψας, οὐκ ἦύρε τὸν τάφον τῶν ἁγίων.

CAPUT XCI.

Vita abbatis Gregorii anachoretæ, et Thalelæi ejus discipuli.

Dicebant quidam ex Patribus de abbate Gregorio C anachoreta, quod triginta quinque annis egisset nudus deserta circumiens.

Dicebant item de illo, quod cum esset in montibus monasterii abbatis Theodosii in Scopulo, habebat discipulum. Quo defuncto, cum non haberet senex instrumenta ut humum foderet et sepeliret corpus fratris, descendit de monte prope mare, invenitque applicantem navem. Oravit autem nauclerum et nautas, ut ascenderent secum in montem, et sepelirent fratrem. Illi autem prompto animo obedierunt seni, sumentesque instrumenta necessaria, ascenderunt cum eo, et fodientes humaverunt corpus fratris. Unus autem ex nautis, nomine Thalelæus, compunctus in virtute senis, orabat eum ut cum illo moraretur. Senex autem dixit ei: Non potes ferre pœnitentiæ laborem. Ait ille: Ita, sane tolerare possum. Mansitque cum sene anno uno, ninium in sacra exercitatione laborans. Post peractum autem annum prostravit se frater Thalelæus seni, dicens: Ora pro me, Pater; nam per orationes tuas Deus abstulit a me laborem; neque enim jam fatigor, neque me aeris inclementia affligit, non æstu uror, non hieme rigesco, sed in multa requie sum. Senex vero benedixit eum, peractisque cum sene duobus aliis annis cum dimidio,

Ἐλεγόν τινες τῶν Πατέρων περὶ τοῦ ἀδδᾶ Γεωργίου τοῦ ἀναχωρητοῦ, ὅτι τριάκοντα πέντε ἔτη ἔμεινεν γυμνὸς περιερχόμενος εἰς τὰς ἐρήμους.

Ἐλεγον δὲ πάλιν περὶ αὐτοῦ, ὅτι ὡς ἦν ἐν τοῖς ὄρεσιν τοῦ μοναστηρίου τοῦ ἀδδᾶ Θεοδοσίου εἰς τὸν Σκόπελον, εἶχεν μαθητὴν· καὶ τελευτήσαντος αὐτοῦ, μὴ ἔχων ἐργαλῖα³² ὁ γέρων, ἵνα ὀρύξῃ καὶ θάψῃ τὸ σῶμα τοῦ ἀδελφοῦ, κατέβη ἐκ τοῦ ὄρους παρὰ θάλασσαν· καὶ εὗρεν πλοῖον ὁρμούντα³³. Καὶ παρακαλεῖ τὸν τε ναύκληρον καὶ τοὺς ναυτικούς, ἵνα ἀνέλθωσιν εἰς τὸ ὄρος μετ' αὐτοῦ, καὶ θάψωσιν τὸν ἀδελφόν. Οἱ δὲ προθύμως ὑπήκουσαν τοῦ γέροντος· καὶ λαβόντες τὰ ἐπιτήδεια, ἀνῆλθον σὺν αὐτῷ· καὶ ὀρύξαντες ἔθαψαν τὸ σῶμα τοῦ ἀδελφοῦ. Εἰς οὖν τῶν ναυτικῶν, ὀνόματι Θαλαλῆος³⁴ κατανυγείς ἐπὶ τῇ ἀρετῇ τοῦ γέροντος, παρεκάλει σὺν τῷ, ἵνα συμμείνῃ αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων λέγει, μὴ δύνασθαι αὐτὸν ὑπομεῖναι τὸν κόπον τῆς ἀσκήσεως. Ὁ δὲ νεώτερος ἔλεγεν· Ναὶ πάντως ἔχω ὑπομεῖναι. Καὶ δὴ μέρας μετὰ τοῦ γέροντος, ἐποίησεν μετ' αὐτοῦ ἐνιαυτὸν ἕνα, κοπιῶν πάντῳ δὴ ἐν τῇ ἀσκήσει. Μετὰ οὖν τὸν ἐνιαυτὸν, βάλλει μετάνοιαν ὁ ἀδελφὸς Θαλαλῆος τῷ γέροντι, λέγων· Εὐχαὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, ὅτι ὁ Θεὸς διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν ἀπῆρεν ἀπ' ἐμοῦ τὸν κόπον, καὶ οὐκέτι κοπιῶ, οὐδὲ οἱ ἄλλοι με κατακο-

VARIE LECTIONES.

²⁹ al. Ῥωσσου. ³⁰ al. ἀνῆλθον. ³¹ al. τὴν πνεῦμα. ³² Pro ἐργαλῖα. ³³ al. ὁρμούν. ³⁴ al. Θαλέαντος.

ἡμεῖς· οὐδὲ γὰρ εἰς τὸν καύσωνα φλέγομαι, οὐδὲ ἄλλιν ἐν τῷ χειμῶνι ῥιγῶ· ἀλλ' ἐν πολλῇ ὑπάρχω ἀναπαύσει. Ὁ δὲ γέρων ἠυλόγησεν αὐτόν. Καὶ ποιήσας ἄλλους δύο ἡμῖν χρόνους ὁ ἀδελφὸς Θαλαλλεὸς, προέγνω τὴν τελευταίαν αὐτοῦ. Καὶ παρακαλεῖ τὸν γέροντα, λέγων· Λάβε με εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, ἵνα προσκυνήσω τὸν ἅγιον σταυρὸν, καὶ τὴν ἁγίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀνάστασιν. Ἐν ταύταις γὰρ ὁ Κύριος προσλαμβάνεται με. Ὁ δὲ γέρων λαβὼν αὐτόν, ἀπῆλθεν ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει. Καὶ προσκυνησάντων αὐτῶν τοὺς ἁγίους καὶ σεβασμίους τόπους, κατελθόντων δὲ καὶ εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην, καὶ βαπτισθέντων (n), μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐκοιμήθη ὁ ἀδελφὸς Θαλαλλεὸς. Καὶ ἔθαψεν αὐτὸν ὁ γέρων ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ Κοπρουθᾶ⁴¹. Καὶ μετὰ χρόνον τινὰ ἀνεπήλθ' ὁ ἀδελφὸς Γεώργιος ὁ ἀναχωρητῆς· καὶ ἔθαψαν αὐτόν οἱ αὐτῶν ἐκκλησίαι.

CAPUT XCII.

Vita fratris Gregorii Cappadocis, et inventio corporis Petri solitarii sancti Jordanis.

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ὁσιος Πατὴρ ἡμῶν ὁ ἀδελφὸς Γεώργιος ὁ ἀρχιμανδρίτης τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου τῆς διακειμένης κατὰ τὴν ἔρημον τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, ἡμοὶ καὶ τῷ ἀδελφῷ Σωφρονίῳ τῷ σοφιστῇ λέγων, ὅτι ἔχον ἀδελφὸν ἐνταῦθα ὀνόματι Γεώργιον Καππαδόκην· εἶχεν δὲ διακονίαν εἰς Φασιλαῖδα⁴². Ἐν μὲν οὖν τῶν ἀδελφῶν ποιούντων ψωμία, ὑπέκαιεν τὸν φούρνον (o) ὁ ἀδελφὸς Γεώργιος. Εἶτα μετὰ τὸ καῦσαι⁴³ αὐτὸν τὸν φούρνον, οὐχ εὗρεν ἐνθα ὥφειλεν σφογγίσαι⁴⁴ τὸν φούρνον, τῶν ἀδελφῶν τοῦτο κρυψάντων, πρὸς τὸ πειράσαι αὐτόν. Εἰσῆλθεν οὖν, καὶ ἐσφόνγισεν⁴⁵ τὸν φούρνον εἰς τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ· καὶ μηδὲν τὸ σύνολον βλαβεῖς ἐκ τοῦ πυρὸς ἐξῆλθεν. Ἐγὼ δὲ ἀκούσας ἐπετίμησα τοῖς ἀδελφοῖς ὡς πειράσσειν αὐτόν.

Διηγῆσατο ἡμῖν καὶ τοῦτο ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς Γεώργιος Πατὴρ ἡμῶν περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Γεωργίου, λέγων, ὅτι Ἐν μὲν ἔβοσκεν χοίρους ἐν Φασιλαῖδι, καὶ ἦλθον δύο λέοντες ἵνα χοῖρον ἀρπάσωσιν. Καὶ λαβὼν τὴν βλάβον αὐτοῦ, εἰδὼξεν αὐτοὺς ἕως τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου.

Πάλιν ὁ αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν διηγῆσατο ἡμῖν λέγων, ὅτι Ἦμελλον οἰκοδομεῖν τὸν ναὸν τοῦ ἁγίου Κηρυκοῦ ἐν Φασιλαῖδι· καὶ ὠρυξαν τὰ τοῦ ναοῦ θεμέλια. Φαίνεται μοι κατὰ τοὺς ὕπνους μοναχὸς τις πάνυ ἀσκητῆς, φορῶν ἀπὸ σειρᾶς κολόβιον, καὶ μικρὸν εἰς τοὺς ὤμους αὐτοῦ ἐπιρρίπτειν ἀπὸ ψαβίου· καὶ λέγει μοι πρᾶσις τῇ φωνῇ· Εἰπέ, κύριε ἀδελφὲ Γεώργιε, ἀπλῶς ἐδοξέν σοι μετὰ τοσούτους κόπους καὶ τοσαύτην ἀσκησιν ἔξω με εἶσαι οὐ κτερίζεις ναοῦ; Ἐγὼ δὲ

frater Thalelæus præcivit obitum suum, cravítque senem, dicens : Duc me, quæso, Jerosolymam, ut adorem sanctam crucem, et sanctam Cbristi Domini et Ibi mei resurrectionem ; his enim diebus Dominus assumet me. Senex autem eo sumpto, profectus est in sanctam civitatem. Itaque cum adorassent sacra et venerabilia loca, descendissentque in sanctum Jordanem, et ibi lavissent, post dies tres obdormivit in Domino frater Thalelæus, sepelivitque illum senex in monasterio Copratha. Post aliquantulum vero temporis requievit et abbas Gregorius anachoreta, sepelieruntque illum ejusdem monasterii Patres in ecclesia.

Kal μετὰ χρόνον τινὰ ἀνεπήλθ' ὁ τῆς αὐτῆς λαύρας τοῦ Κοπρουθᾶ Πατέρες εἰς τὴν

Narravit nobis venerabilis Pater noster abbas Gregorius archimandrita monasterii sancti Patris nostri Theodosii, quod positum est in eremo sanctæ Christi Domini nostri civitatis, mihi scilicet et fratri Sophronio sophistæ, dicens : Habui hic fratrem nomine Gregorium Cappadocem ; habebat autem ministerium suum in Phaselide. Die vero quadam cum fratres facerent panes, succendebat clibanum frater Gregorius. Sed cum succendisset illum, non invenit cum quo deberet extergere furnum ; fratres enim ipsum pannum absconderant, ut tentarent eum. Ingressus est ergo furnum, vestimentoque suo illum detersit, nihil omnino ab igne læsus. Ego autem, hoc audito, corripui fratres, quod ita ipsum tentassent.

Narravit nobis et hoc idem abbas Gregorius Pater noster, de eodem fratre Gregorio dicens : Die quadam pascebat porcos in Phaselide ; veneruntque duo leones, ut porcum raperent. At ille sumens virgam suam, persecutus est eos usque ad sanctum Jordanem.

Rursus idem pater noster narravit nobis, dicens : Cum ædificare inciperem templum sancti Quirici (22) in Phaselide, effodiens templi fundamenta, apparuit mihi in somnis monachus quidam magnæ, ut videbatur, abstinentiæ, indatus palma, ferensque in humeris parvulum colobium de psiathio, dixitque mihi voce mitissima : Dic, abba Gregori, nunquid post tantos labores tantamque abstinentiam debuisti me extra templum, quod ædificas, dimittere? Ego autem

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ al. Κοπρουθᾶ. ⁴² al. Φασιλαῖδα. ⁴³ al. ὑποκαῦσαι. ⁴⁴ al. σπογγίσαι. ⁴⁵ al. ἐσφόνγισαι.

NOTÆ.

(n) Καὶ βαπτισθέντων. Non simplex lotio, sed pietatis opus : juxta illud in fine *Itinerarii* Wilibrandi ab Oldembourg, Symmictorum Allatiano-rum, 1 : *Igitur et nos carnem interioris nostri hominis restitui et mundari sperantes, descendimus, et lavabamur in eodem Jordane.* Idemque in nonnullis aliis *Itinerariis*.

(o) Τὸν φούρνον, et cap. 184, τὸν φουρνόν. Aliis est φούρνος. Vide *Vitam Nili Junioris*, p. 31 ; et *Glossarium* Meursii. A φούρνος fit φουρνητόριον seu φουρνητόριον, quod per furnum transiit, furnus coctum et præparatum est ; in narratione de rebus Armeniæ, *Auctar. Combells.* II, c. 281 B.

senis vocem habitumque reveritus, aio ad illum: A Non, domine; absit a me ut hoc faciam. Et ille: Vere hoc fecisti. Dixi autem ad illum: Quisnam es tu, domine? Ego, inquit, sum Petrus solitarius sancti Jordanis. Itaque gurgens mane, perrexi, et quæsiivi fodiens circa templum. Cumque foderem, inveni corpus ejus ita jacens, sicut in somnis illum videram. Constructoque oratorio, feci monumentum præclarum in dextera templi parte, et illic eum deposui.

τὸ ἱεροπρεπὲς τοῦ γέροντος αἰδουθεὶς, λέγω αὐτῷ· Ὅντως γὰρ σὺ, κύριε, αὐτὸς τίς ὑπάρχεις; Ὁ δὲ ἔφη· Ἐγὼ εἰμι Πέτρος, ὁ βοσκὸς τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου. Ἐγὼ δὲ ἀναστὰς τῇ πρωτῇ, ἐξέτεινα τὴν διαγραφὴν τοῦ ναοῦ. Καὶ ὡς ὀρύσσω, εὗρον αὐτοῦ τὸ σῶμα κεείμενον, ὡς καὶ ἐν τοῖς ὑπνοῖς αὐτὸν ἑθεασάμην. Καὶ ψυχοδμήσας τὸ εὐκτήριον, ἐποίησα μνημεῖον κάλλιστον εἰς τὸν δεξιὸν ἱμβολον· κακεῖ αὐτὸν κατεθέμην.

CAPUT XCH.

Vita abbatis Sisinii qui episcopatu renuntiavit, et ejus discipuli.

Narravit nobis idem Pater noster Gregorius, dicens: Quadam die profectus sum ad abbatem Sisinium anachoretam. Erat autem hic senex, qui relicto episcopatu suo propter Christum, venerat prope castellum, quod appellatur Belhabara, et a sancto Jordane sex ferme milliariis distat, ibique vitam solitariam agebat. Cum ergo venissem ad senem, et diu pulsarem, post multam horam aperuit discipulus ejus, et ait mihi: Vere, domine abba, infirmatus est senex usque ad mortem, oravitque Deum, ne de hoc sæculo migraret, donec audiret advenisse te in hanc regionem. Iveram enim Constantinopolim pro necessitate cænobii ad piissimum imperatorem Tiberium. Cum ergo profectus esset ad senem, annuntiassetque illi meum adventum, post prolixam horam descendit, dicens mihi: Ascende, Pater. Ascendentes autem invenimus senem obdormisse in pace. Cognovi igitur quia mox ut didicist me esse, qui pulsaveram, migravit ad Dominum. Et cum illum amplexaret, ait mihi defunctus leni ac miti voce: Bene venit abbas meus; rursumque obdormivit. Nuntiavi igitur in locis illis, ut venirent et sepelirent senem. Cum ergo venissent, et monumentum foderent, ait discipulus senis fodientibus sepulcrum: Facite charitatem, et aliquantulum latius fodite, ut duos capiat. Et cum illi foderent, posuit seipsum in psathio, et requievit in pace. Sepelivimusque duos simul, senem scilicet et discipulum ejus.

Διηγῆσάτο δὲ ἡμῖν ὁ αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν Γεώργιος λέγων, ὅτι· Ἐν μιᾷ ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀδελφὸν Σισίνιον τὸν ἀναχωρητὴν. Ἦν δὲ οὗτος ὁ γέρον ἐλάσας τὴν ἰδίαν ἐπισκοπὴν διὰ τὸν Θεὸν, καὶ ἐλθὼν πλησίον κώμης ἐπιλεγόμενης Βεταναδάρεως (ἀφῆσθηεν δὲ τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου ὡς σημεῖος ἐξ), ἡσυχάζων. Ὡς οὖν ἀπῆλθομεν πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐκρούσαμεν πολλὰ, μετὰ πολλὴν ὥραν ἤνοιξεν ἡμῖν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, καὶ λέγει μοι οὕτως·^{αα} Κύριε ἀδελφῶ, ἡσθῆναι δὲ ὁ γέρον μέχρι θανάτου, καὶ ὑψῆστο τῷ Θεῷ μὴ ἐξελεῖν αὐτὸν ἐκ τοῦ βίου, ἕως ἂν ἀκούσῃ ὅτι ἤλθες ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ. Ἡμεῖ γὰρ ἐν Κωνσταντινουπόλει, διὰ χρεῖαν τοῦ κοινοβίου, πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα Τιβερίον. Ὡς οὖν ἀνῆλθεν πρὸς τὸν γέροντα, καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ περὶ ἐμοῦ, ποιήσας ὥραν πολλήν, κατήλθεν, λέγων ἡμῖν· Κελεύσατε. Καὶ ἀνελθόντες εὗρομεν τὸν γέροντα τελειωθέντα. Ἐγνων οὖν ὅτι ὡς ἤκουσεν ὅτι ἐγὼ ἤμην ὁ κρούων, τότε πρὸς Κύριον ἀπῆλθεν. Καὶ ὡς ἀπαύξομαι αὐτὸν, λέγει μοι ὁ τεθνηκὼς πραεῶς· Καλῶς ἦλθεν ὁ ἀδελφός μου· καὶ πάλιν ἐκοιμήθη. Τότε ἐδήλωσα εἰς τὸ κτῆμα, ἵνα ἐλθωσιν καὶ θάψωσιν τὸν γέροντα. Ὡς οὖν ἦλθον καὶ ὠρύσσωμεν τὸ μνημεῖον, λέγει ὁ μαθητὴς τοῦ γέροντος τοῖς τὸν τάφον ὀρύσσουσιν· Ποιήσατε ἀγάπην, καὶ μικρὸν πλατύτερον ὀρύξατε, ἵνα τοὺς δύο χωρήσῃ. Καὶ ἐν τῷ ὀρύσσειν αὐτοὺς, ἐθίκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ψιθάειον, καὶ ἀνεπάτη. Καὶ ἐθάψαμεν τοὺς δύο ὁμοῦ, τὸν τε γέροντα, καὶ τὸν μαθητὴν αὐτοῦ.

CAPUT XCIV.

Vita abbatis Juliani episcopi Bostrensis.

Idem Pater noster Gregorius archimandrita narravit nobis de abbate Juliano episcopo Bostrense, quod cum recessisset de cænobio, et factus esset Bostrensis episcopus, quidam ex habitatoribus ipsius civitatis odio nominis Christi voluerunt eum veneno occidere, corrumpentesque pecuniis ministrum ejus qui ipse porrigebat poculum, dederunt illi venenum, ut cum porrigeret metropolitæ poculum, venenum in calicem mitteret. Puer autem ita ut dictum fuerat fecit, deditque calicem veneno infectum sancto Ju-

Ὁ αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν Γεώργιος ὁ ἀρχιμανδρίτης διηγῆσάτο ἡμῖν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ Ἰουλιανοῦ τοῦ γενόμενου ἐπισκόπου Βόστρων, λέγων, ὅτι μετὰ τὸ ἀπελεθεῖν αὐτὸν ἐκ τοῦ κοινοβίου, καὶ γενέσθαι ἐπίσκοπον ἐν Βόστροις, τινὲς τῶν κτητόρων τῆς πόλεως, μισόχριστοι ὄντες, ἠθέλησαν αὐτὸν διὰ φαρμάκων ἀνελεῖν. Καὶ δὴ πείθουσι τὸν ἐπικέρυνην (p) αὐτοῦ διὰ χρημάτων, καὶ διδοῦσιν αὐτῷ ἀναιρετικὸν, ἵνα ὡς κίρνη τῷ μητροπολίτῃ, βάλῃ τὸ φάρμακον εἰς τὸ ποτήριον αὐτοῦ. Ὁ δὲ παῖς ὡς ἐδιδάχθη, οὕτως καὶ

VARIE LECTIONES.

^{αα} αἰ. ὄντως.

NOTÆ.

(p) Τὸν ἐπικέρυνην. Magis in usu est πεγκέρυνης, pincerna, et πεκέρυνης. Interdum tamen reperitur ὁ

ἐπικέρυνης, quod est magis Græcum. Sic p. 181 *Juris Græco-Romani*; et p. 322, post *Excerpta C. civil.*

ἐποίησεν. Καὶ ἐπιθεδωκὺς τὸ ποτήριον ὁ παῖς τῷ θείῳ Ἰουλιανῷ μεμαγευμένον· ἐδόξατο, καὶ θεόθεν ἔγνω τὴν ἐπιβουλήν, καὶ τοὺς ταύτην πεποιηκότας. Δεξιόμενος οὖν τὸ ποτήριον, τέθηκεν αὐτὸ ἐμπροσθεν αὐτοῦ, μηδὲν ὀλω; εἰπὼν τῷ παιδί· καὶ πέμψας μεταστέλλεται πάντας τοὺς κτήτορας, ἐν οἷς ἦσαν καὶ οἱ τὴν ἐπιβουλήν αὐτῷ κατασκευάσαντες. Ὁ δὲ θεὸς ὄντως Ἰουλιανός, μὴ θέλων παραδειγματίσαι τοὺς πεποιηκότας, πραέως λέγει τοῖς πᾶσιν· Ἐάν νομίζετε τὸν ταπεινὸν Ἰουλιανὸν διὰ φαρμακείας φονεῦσαι, ἰδοὺ ἐμπροσθεν ὑμῶν αὐτὸ πίνω. Καὶ σφραγίσας τρίτον τὸ ποτήριον τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ, καὶ εἰπὼν, Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πίνω τοῦτο τὸ ποτήριον, καὶ ἐμπροσθεν πάντων πίων αὐτὸ ἀβλαβὲς διέμενεν· καὶ ἰδόντες ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν.

CAPUT XCV.

Vita Patricii senis monasterii in Scopulo.

Ἦν τις γέρων οἰκῶν ἐν τῇ μονῇ τοῦ Πατρὸς Βηθεσδα, τοῦ ἁγίου Θεοδοσίου, τὸ μὲν γένος Σεβαστοπόλεως τῆς Ἀρμενίας· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Πατρίκιος, γέρων πάνυ (ἔλεγεν γὰρ αὐτὸν ἑτῶν ἑκατὸν δεκατριῶν), πραὺς καὶ ἡσύχιος. Διηγῆσαντο οὖν ἡμῖν οἱ τοῦ αὐτοῦ τόπου Πατέρες περὶ τοῦ ἐναρέτου τούτου γέροντος, ὅτι ἡγούμενος ἦν τοῦ κοινοβίου τοῦ Ἀθαξάνου, καὶ ἁγίας τὴν ἡγουμενίαν, φοβηθεὶς τὸ κρίμα (μεγάλων γὰρ ἀνδρῶν ἔλεγεν εἶναι τὰ λογικά ποιμαίνειν πρόβατα) ἤλθεν ἐνταῦθα ἐν ὑποταγῇ, τοῦτο μᾶλλον κρίνεις ὠφέλειαν εἶναι ψυχῆς.

CAPUT XCVI.

De eodem, et de Juliano Arabe cæco.

Ἐλεγον δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἄλλος ὤδῃ γέγονε γέρων, τὸ μὲν γένος Ἀραβ, τὴ δὲ ὄνομα Ἰουλιανός, ἀπὸ ὀμμάτων (q). Οὗτος ὁ ἀββᾶς Ἰουλιανός ἐσκανδαλισθὴ ποτὲ εἰς Μακάριον τὸν ἀρχιεπίσκοπον Ἱερουσολύμων, καὶ διεκρίνε τὴ κοινωνῆσαι αὐτῷ (r). Ἐν μὲν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἰουλιανός δηλοῖ τῷ ἀββᾷ Συμεῶν τῷ εἰς τὸ θαυμαστὸν ὄρος (ἀπέχει δὲ ἀπὸ Θεουπόλεως τὸ ὄρος μίλλια ἐννέα), λέγων· Τυφλὸς εἰμι, πούποτε ἀπελθῆναι οὐ δύναμαι, οὔτε δὲ ἔχω τὴν δυνάμενόν με περιποιῆσθαι, καὶ κοινωνῆσαι Μακαρίῳ διακρίνομαι. Ἀλλὰ δὴ λῶσόν μοι, Πάτερ, τί ὠφελεῖν ποιῆσαι περὶ τοῦ πορνεύσαντος ἀδελφοῦ, καὶ τοῦ μετ' αὐτοῦ ὀρκωμοσίαν ποιήσαντος. Δηλοῖ δὲ ὁ ἀββᾶς Συμεὼν τῷ ἀββᾷ Ἰουλιανῷ, λέγων· Μὴ ἀναχωρήσῃς, μηδὲ θελήσῃς

A liano. Suscepit vero illum sanctus vir, ac divinitus agnovit insidias. Susceptum ergo calicem ante se posuit, nihil ominando dicens puero; mittensque accessit omnes primates civitatis, inter quos erant et qui illi insidias paraverant. Vir autem beatissimus nolens eos publicare qui hoc fecerant, voce mitissima omnibus dixit: Si arbitramini humilem Julianum veneno occidere, ecce coram vobis pestiferum calicem bibo. Signansque ter digito suo calicem, et dicens: In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, bibo hunc calicem: bibi illum coram omnibus totum, atque illæsus perstitit. Quod illi cum vidissent, prostrati veniam petierunt.

Erat quidam senex in eodem cœnobio abbatis Theodosii sancti Patris nostri, genere quidem Sebastensis, nomine autem Patricius, senex valde (dicebat enim se esse annorum centum et tredecim), mitis et quietus. Narraverunt ergo nobis de illo ipsius loci Patres, quod fuisset præpositus monasterii Abazani, dimisissetque præpositi officium, periculum et iudicium metuens (magnum enim virorum esse dicebat, pascere rationales oves), ac venisset illuc, ut sub obedientia viveret, hoc iudicans animæ utilius esse.

Dicebant autem nobis et hoc de ipso: Cum alius hic fuisset senex, genere Arabs, Julianus nomine, captus oculis, ipse aliquando scandalizatus est in Macarium archiepiscopum Ierosolymitanum, nolensque communicare illi. Quadam ergo die abbas Julianus significavit abbati Simeoni, qui erat in monte mirabili (distat autem a Theopoli mons ipse miliaribus novem) dicens: Cæcus sum, et quo abeam nescio; neque vero habeo qui possit auxiliari mihi, et communicare Macario detrecto. Indica mihi, Pater, quid agere debeam de fratre, qui fornicator est, et de illo, qui se cum eo juramento constrinxit. Respondit autem abbas Simeon abbati Juliano, dicens: Ne recedas, neque te ipsum a sancta Ecclesia separe;

NOTÆ.

(q) Ἀπὸ ὀμμάτων. Una voce ἀπόμματος. De Christo Gregorius papa, epistola ad Germanum CP. act. 4 synodi 7: Καὶ ἀπομάτους ὀμμάτωσεν. *Et cæcos illuminavit.* Sic t. 1, hujus *Sylloges*, p. 570 B. Ἦν ἀπὸ δούλων· fuerat servus. Et in *Vita Enpraxiæ*, n. 20, Martii 13, ἣν ἔλεγον ἀπόδουλον εἶναι. Hoc est opinor, quam dicebant fuisse ancillam.

(r) Διεκρίνε τὸ κοινωνῆσαι et κοινωνῆσαι διακρίνομαι. Hinc Diacrinomeni, hæretici, quorum mentio apud Leontium, *Desectis*, act. 4, 5, 6 et 7; Photium, cod. 24; Nicephorum, *Hist.* lib. xviii, cap. 45. Præcipue vero memoratur Joannes Diacrinomenus, cujus *Historia ecclesiastica* citatur act. 5 concilii generalis septimi. Ἰωάννης, inquit Theodorus Lector, lib. ii ὁ διακρινόμενος μετὰ Σεθέρου ἱστορεῖ. Seu potius meo quidem iudicio κατὰ Σε-

θέρου, *adversus Severum*, quamvis Nicephorus legisset se μετὰ ostendat, dum scribit, lib. xvi, cap. 29. ἱστορεῖ δὲ Ἰωάννης ὁ αὐτὸς (Σεθέρῳ) διακρινόμενος. Quinetiam hujus Historiæ meminit Photius, *Bibliotheca* cap. 41; sed quod conjicit esse Joannis presbyteri Ἀγεατᾶ, graviter errat: siquidem Joannes Ἀγεατᾶς vel Ἀγεατᾶ Nestorianus fuit, auctore ipso Photio, cod. 55 et Leontio act. 9; utque legitur in libello *Precum ante epistolam* Hormisdæ, 75; et in concilio generali 6, act. 11 et 15. Historicus autem Joannes Diacrinomenus, oppositæ prorsus hæreseos, necnon juxta Photium laudator conciliabuli Ephesini, Dioscori et sociorum. Denique in *Demonstrationibus chronicis*, quas exhibuit publico usui Franc. Combefisius, ὁ διακρινόμενος est Joannes iste.

neque enim ulla male habet, gratia Domini nostri Jesu Christi Filii Dei. Sed et hoc scito, frater, quod si quis in hæresim inciderit, in cœnobio vestro, habetis senem magnum, nomine Patricium. Ille autem senex juxta sacrarium infra omnes moratur, prope occidentale ecclesiæ murum; dicitque et ipse pro omnibus sanctam orationem oblationis, et ipsius oblatio sancta existimatur.

CAPUT XCVII.

Vita et mors duorum fratrum monachorum, qui nunquam ab invicem separari juraaverant.

Dicebat autem abbas Joannes anachoreta, cognomento Rutilus, audisse se ab abbate Stephano Moabitæ referente, quia cum esset in cœnobio sancti albatii Theodosii magni monachorum principis, erant illic duo fratres, qui sibi invicem juraverant quod neque in vita, neque in morte ab invicem separarentur. Cum ergo cunctos in cœnobio ædificarent, unus ex eis impugnatus a fornicatione, dixit fratri suo: Dimitte me, frater, quia impugnor a fornicatione, et ferre non prævalens, volo ad sæculum reverti. Frater autem rogare cœpit eum, dicens: Noli, quæso, frater mi, noli perdere laborem tuum. Tunc is dicit ei: Aut dimitte me abire, aut tu veni mecum, ut voluptati satisficiam. Frater autem ille cum nollet eum dimittere, abiit cum illo in civitatem. Ingressus igitur est in meretricis diversorium is qui impugnabatur: frater autem ille foris stans, pulverem de terra super caput suum jaciebat, et semetipsum affligebat. Postquam vero ille completo fœdo opere elupari egressus est, dixit ad eum frater: Quid lucratus es ex peccato, frater mi? quantum inde detrimentum cepisti? Eamus rursus in cœnobium. Qui ait: Non jam possum in eremum venire, vide a me; ego enim in sæculo maneo. Cum igitur multum rogaret eum, nihilque proficeret, neque se ille sequi jura ad eremum vellet, mansit et ipse cum illo in sæculo; laborabantque ambo manibus suis, ut viverent.

Per idem tempus abbas Abramius, qui postmodum factus est episcopus Ephesi, et nuper monasterium construxit Constantinopoli dictum Abramitarum, bonus ac mitis pastor, ædificabat monasterium suum, quod dicitur Byzantium. Absentes autem duo fratres laborabant in opere, ministrantes cœnobiariis. Sumptam vero mercedem operis amborum frater ille qui in fornicationem lapsus fuerat, quotidie pergens in civitatem consumebat in luxuria. Alius vero qui ieiunans et psallens, cum omni quiete faciebat opus, nemini aliquid loquens. Videntes autem illum artifices diebus singulis neque comedentes, neque aliquid loquentem, sed semper cogitanti similem, retulerunt de illo et de conversatione ejus

αὐτὸν χωρῆσαι τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας. Οὐδὲ γὰρ ἔχει κακὸν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Πλὴν καὶ τοῦτο γίνωσκε, ἀδελφε, ὅτι εἴ τις ἐὰν προσκομίσει (s) ἐν τῷ κοινοβίῳ ὑμῶν, ἔχετε ἐκεῖ γέροντα ὀνόματι Πατρικίον· οὗτος δὲ ὁ γέρον ἴσταται ἐξω τοῦ ἱερατείου, ὑποκάτω πάντων, πλησίον τοῦ κατὰ θυμὰς τοῦχοι τῆς ἐκκλησίας· καὶ λέγει καὶ αὐτὸς τὴν ἀγίαν εὐχὴν τῆς προσκομιδῆς, καὶ αὐτοῦ λογίζεται ἡ ἀγία ἀναφορά.

Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ ἀναχωρητὴς ὁ ἐπὶ κλην Πυρρὸς, ὅτι Ἀκίχοα διηγούμενου τοῦ ἀββᾶ Στεφάνου τοῦ Μωαβίτου, ὅτι Ὡς ἤμην ἐν τῷ κοινοβίῳ τοῦ ἀγίου Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου κοινοδιάρχου, ἦσαν ἐκεῖ δύο ἀδελφοὶ ποιήσαντες ὀρκωμοσίαν, ἵνα μή τις ἐν τῇ ζωῇ, μήτε ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν χωρισθῶσιν ἀπ' ἀλλήλων. Ὡς οὖν ἦσαν ἐν τῷ κοινοβίῳ πάντας οἰκοδομοῦντες, ὁ εἰς ἀδελφὸς ἐπολεμήθη εἰς πορνείαν, καὶ μὴ δυνάμενος βαστάσαι τὸν πόλεμον, λέγει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ἀπόλυσόν με, ἀδελφε, ὅτι εἰς πορνείαν πολεμούμην, καὶ θέλω ἀπελθεῖν εἰς τὸν κόσμον. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἤρξατο παρακαλεῖν αὐτὸν, καὶ λέγειν· Μὴ, ἀδελφε, μὴ ἀπολέσῃς τὸν κόπον σου. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἢ ἔλθε μετ' ἐμοῦ, ἵνα τὴν πρᾶξιν ποιήσω, ἣ ἀπόλυσόν με ἀπελθεῖν. Ὁ δὲ ἀδελφὸς μὴ θέλων ἀπολῦσαι αὐτὸν, ἀπῆλθεν μετ' αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν. Εἰσῆλθεν οὖν εἰς τὸ καταγῶγιον τῆς πορνείας ὁ πολεμῆθεῖς· ὁ δὲ ἄλλος ἀδελφὸς ἐξω ἱστάμενος χροὺν λαβὼν ἐκ τῆς γῆς, ἐβαλλεν εἰς τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν· καὶ αὐτὸν συνέτριβεν. Ὡς οὖν ἐξῆλθεν ὁ εἰσελθὼν εἰς τὸ πορνεῖον ποιήσας τὴν πρᾶξιν, λέγει αὐτῷ ὁ ἄλλος ἀδελφός· Τί ὠφελήσῃς, ἀδελφέ μου, ἐκ τῆς ἀμαρτίας; τί δὲ οὐκ ἐθλόδῃς; Ἀγούμεν πάλιν εἰς τὸν τόπον ἡμῶν. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ, Οὐκ ἔτι δύναμαι εἰσελθεῖν εἰς τὴν Ἐρημον. Σὺ οὖν ὑπάγε. Ἐγὼ γὰρ εἰς τὸν κόσμον μενῶ. Ὡς οὖν πολλὰ ποιήσας οὐκ ἔπεισεν αὐτὸν ἀκολουθεῖν αὐτῷ εἰς τὴν ἔρημον, ἔμεινεν καὶ αὐτὸς σὺν αὐτῷ εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἔκαμνον οἱ δύο ἐργασίας, ἵνα τραφεῖεν.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ὁ ἀββᾶς Ἀβράμιος ὁ πρῶην μὲν τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει λεγομένην τῶν Ἀβραμιτῶν μονὴν συστήσας, ὁ καὶ γεγωνὸς ὕστερον ἀρχιεπίσκοπος Ἐφέσου, ὁ καλὸς καὶ πρῶος ποιμὴν ἔκτιζεν τὸ αὐτοῦ μοναστήριον, τὸ ἐπιλεγόμενον τῶν Βυζαντιῶν. Ἀπελθόντες οὖν οἱ δύο ἀδελφοὶ ἔκαμνον ἐκείσε ἐργασίας, καὶ ἐλάμβανον τὸν μισθόν. Καὶ ὁ ἐμπεσὼν εἰς πορνείαν, ἐλάμβανεν τῶν δύο τὸν μισθόν, καὶ ὑπῆγεν καθ' ἑκάστην εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἐδαπάνᾳ αὐτὸν εἰς ἀσωτίας. Ὁ δὲ ἄλλος πᾶσαν ἡμέραν ἐνήστευσε, καὶ μετὰ πάσης ἡσυχίας ποιῶν ἦν τὸ ἔργον· μὴ λαλῶν πρὸς τινα. Τοῦτον θεωροῦντες καθ' ἑκάστην οἱ τεχνῖται, μήτε ἐσθίοντα, μήτε λαλοῦντα, ἀλλὰ σὺννον ἀεὶ, λέ-

NOTÆ.

(s) *Εἰ τις ἐὰν προσκομίσει.* Interpres Ambrosius, *Si quis inciderit.* An legebat προσκόψει? Cyrillus Alexandrinus apud Eustratium, quem luce donavit Allatius, p. 571, 572: Τὰς ὑπὲρ γε τῶν κα-

κοιμημένων ποιεῖσθαι λιτὰς, προσκομίζειν τε, καὶ μεγάλα (i. μάλα) ἐμφορῶς οἰονεῖ παρόντι Χριστῷ διὰ τῆς ἀγίας καὶ μυστικῆς θυσίας.

γούσι τὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ τῆς διαγωγῆς αὐτοῦ, τῷ Ἀβραμῷ ἐν ἁγίοις ἀββᾶ Ἀβραμῷ. Τότε ὁ μέγας Ἀβράμιος μεταστέλλεται τὸν ἐργάτην ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, καὶ ἐρωτᾷ αὐτὸν, λέγων· Πόθεν εἶ, ἀδελφέ; καὶ τίς σὺ ἐστίν ἡ ἐργασία; Ὁ δὲ πάντα ἐξωμολογήσατο αὐτῷ, καὶ ὅτι διὰ τὸν ἀδελφὸν πάντα ὑπομένει, ἵνα ὁ Θεὸς βλέπων τὴν ἐμὴν θλίψιν, σώσῃ τὸν ἀδελφόν μου. Ταῦτα ἀκούσας ὁ θεὸς Ἀβράμιος, λέγει τῷ ἀδελφῷ· Καὶ Κύριος ἐχαρίσατό σοι τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ὡς οὖν ἀπέλυσεν ὁ ἀββᾶς Ἀβράμιος τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ἰδοὺ καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ κράζων· Ἀδελφέ μου, λάβε με εἰς τὴν ἐρημον, ἵνα σωθῶ. Εὐθέως οὖν λαβὼν αὐτὸν, ἀπῆλθεν εἰς τὸ σπήλαιον, πλησίον τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ ἐνέκλεισεν αὐτὸν, καὶ μετ' ὀλίγον χρόνον μεγάλως κατὰ τὸν Θεὸν προκίψας πρὸς πνεῦμα, Β ἀπεδήμησεν. Ἐμείνεν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἐν αὐτῷ τῷ σπηλαίῳ κατὰ τὸν ὅρκον, ἵνα ἐκεῖ τελειωθῇ καὶ αὐτός.

CAPUT XCVIII.

De eodem fratre superstite.

Τούτῳ τῷ ἀδελφῷ καθήμενῳ ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰορδάνῳ μετὰ τὴν κοίμησιν τοῦ ἀδελφοῦ, παρῆλθεν τις γέρων ἀπὸ τῆς λαύρας τοῦ Καλαμῶνος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐπέ μοι, ἀδελφέ, ἐν τῷ τοσούτῳ χρόνῳ τῆς ἡσυχίας καὶ τῆς ἀσκήσεως τί κατώρθωσας; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ὑπαγε καὶ ἔργου μετὰ δεκάτην ἡμέραν, καὶ λέγω σοι. Ὁ δὲ γέρων ἐλθὼν τῇ δεκάτῃ ἡμέρᾳ εὗρε τὸν ἀδελφὸν τελειωθέντα, καὶ δσπρακον γεγραμμένον οὕτως· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ, ὅτι οὐδέ ποτε ποιῶν τὸν κανόνα μου, ἀφῆκα τὸν νοῦν εἰς τὴν γῆν.

CAPUT XCIX.

Vita Antonii senis monasterii in Scopulo.

Διηγῆσαντο ἡμῖν οἱ τῆς αὐτῆς μονῆς Πατέρες, C ὅτι Πρὸ τούτων πῶν χρόνων, ἐγένετο ἐνταυθα τις γέρων ὀνόματι Ἰανθος. Ὁς ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἀπῆει ἐπὶ τὸν Κουτιλᾶν. Ἐν μιᾷ οὖν ὥς ἦν εἰς τὴν ἐρημον, ἰδοὺ Σαρακηνοὶ ἐλθόντες εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα, ἰδόντες τὸν γέροντα, εἰς ἐξ αὐτῶν γυμνώσας τὸ ἔσφον αὐτοῦ, ἤρχετο πρὸς τὸν γέροντα, θέλων φονεῦσαι αὐτόν. Ὁ δὲ γέρων θεασάμενος τὸν Σαρακηνὸν ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν, ἀτενίσας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶπεν· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, τὸ θέλημά σου γενέσθω. Καὶ εὐθέως ἠνοίχθη ἡ γῆ, καὶ κατέπιεν τὸν Σαρακηνόν. Ὁ δὲ γέρων ἐσώθη· καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν μονὴν δεξάζων τὸν Θεόν.

CAPUT C.

Vita Petri Pontici monachi.

Πάλιν ἡμῖν διηγῆσαντο οἱ τοῦ αὐτοῦ τόπου Πα- D τέρες, ὅτι Ἦν τις ἐνταυθα πρεσβύτερος Πέτρος ὀνόματι, τῷ γένει Πόντιος, πολλὰ καὶ μεγάλα κατορθώματα πεποιηκώς. Περὶ τούτου γέροντος Θεόδωρος ὁ γεγωνὶς ἐπίσκοπος Ῥώσσου⁴⁷ ἔλεγεν ἡμῖν, ὅτι Ἐν μιᾷ ἦλθεν ἐγγιστά μου εἰς τὸν Ἰορδάνην, εἰς τὴν λαύραν τῶν Μυργίων· ἐκεῖ γὰρ ἤμην καθήμενος. Καὶ λέγει μοι· Ποίησον ἀγάπην, ἀδελφέ Θεόδωρε, δεῦρο μετ' ἐμοῦ εἰς τὸ ὅρος τὸ Σινά⁴⁸· ὅτι

sancto abbati Abramio. Tunc magnus revera Abramius accersivit operarium in cellam suam, et interrogavit eum, dicens: Unde es, frater? et quod est opus tuum? Ille autem omnia illi per ordinem confessus est, et quia fratris sui gratia sustineret omnia, ut Deus (inquiens) meam tribulationem videns salvaret fratrem meum. His auditis, Abramius dixit fratri: Et Dominus donavit tibi animam fratris tui. Cum ergo dimisisset eum sanctus Abramius, exissetque de cellula, ecce frater ille advenit clamans: Mi frater, assume me in eremum, ut salvus sim. Continuo autem assumpsit eum, et abierunt ad speluncam prope sanctum Jordanem, et incluserunt se. Post modicum vero temporis, cum magnifice secundum Deum profecisset spiritu frater ille, qui in fornicationem inciderat, migravit ad Dominum. Mansit autem superstes frater in eadem spelunca juxta jurementum, quousque et ipse moreretur.

Ad hunc fratrem post mortem alterius fratris veniens senex quidam ex monasterio Calamonis, ait illi: Dic mihi, frater, in tanto tempore solitariæ vitæ, spiritalisque exercitii, quid lucratus es? Dixit ei frater: Vade, et post decimum diem veni ad me, et dicam tibi. Senex autem abiens, post decimum diem rediit, invenitque fratrem migrasse ad Christum, et testam, in qua sic scriptum erat: Ignosce, Pater, quia nunquam, dum opus Dei agerem, aut horis constitutis psallerem, mentem meam dimisi in terram.

Narraverunt nobis Patres ejusdem monasterii sancti Patris nostri Theodosii, dicentes: Ante hos annos defunctus est hic senex quidam, Antonius nomine. Is in vita sua maxime jejuniis operam dāns, profectus est in locum qui Cotulas dicitur. Quadam ergo die cum esset in eremo, ecce Saraceni (25) in partes illas venientes viderunt senem, unusque ex eis educto gladio venit contra senem, volens necare illum. Senex autem ut vidit Saracenum contra se venientem, intuens in cælum, ait: Domine Jesu Christe, voluntas tua fiat. Statimque aperta est terra, et absorbit Saracenum illum, senexque salvatus est, et glorificans Deum in monasterium ingressus est.

Rursus narraverunt nobis prædicti Inci Patres, quod illic fuit quidam senex, Petrus nomine, genere Ponticus, multis præclarisque virtutibus ornatus. De hoc sene Theodorus, qui fuit episcopus Rosensis, dicebat nobis, quod die quadam convenit illum ad Jordanem in monasterio Turrium, illic enim ipse morabatur, eique dixit: Fac charitatem, frater Theodore, veni mecum in montem Sina, quia illic proficisci votum habeo. Qui cum nollet non obedire, dixit

VARIE LECTIONES.

⁴⁷ al. Ῥωσσοῦ. ⁴⁸ al. Σινᾶ.

ad eum : Eamus. Cum vero transissent Jordanem, dixit ad Theodorum senior : Veni, frater Theodore, oremus ut usque ad montem Sina nullus nostrum comedat. Ad quem ille : Vere, Pater, ego hoc facere non possum. Prostravit autem se senex, et oravit, et usque ad Sina nihil comedit. Sumptis igitur illic sanctis mysteriis, tunc et cibum sumpsit. Similiter et a Sina usque Alexandriam ad sanctum Menam pervenerunt, nihil omnino comedente sene. Ibique denuo communicans, post communionem cibum sumpsit. Et a sancto Mena usque in sanctam civitatem venerunt, cum nihil omnino gustasset senior in via. Cum vero in sancta Christi Dei nostri resurrectione percepisset veneranda mysteria, tunc demum accepit et cibum. In hoc ergo toto tali tantoque itinere nisi tertio non comedit senex, semel in Sina monte, semel in Alexandria, et semel in sancta civitate.

A εὐχὴν ἔχω ¹⁹. Ἐγὼ δὲ μὴ θέλω παρακοῦσαι τοῦ γέροντος, λέγω αὐτῷ· Ἀγούμεν. Ὡς οὖν ἐπεράσαμεν τὸν ἅγιον Ἰορδάνην, λέγει μοι ὁ γέρων· Ἀδελφε θεόδωρε, δεῦρο βάλλωμεν μετόνοιν ἵνα ζῶς τοῦ Σινᾶ μηδεὶς τῶν φάγη. Λέγω αὐτῷ· Ὁντως, Πάτερ, τοῦτο ἐγὼ οὐ δύναμαι ποιῆσαι. Καὶ ἔβαλεν ὁ γέρων μετόνοιν, καὶ ζῶς τοῦ Σινᾶ οὐ μετέλαβεν τινος. Μεταλαβὼν δὲ εἰς τὴν Σινᾶ τῶν ἁγίων μυστηρίων, τότε καὶ τροφῇ μετέλαβεν. Ὁμοίως· καὶ ἀπὸ τοῦ Σινᾶ ἀπήλθομεν εἰς τὸν ἅγιον Μηνᾶν Ἀλεξανδρείας ²⁰, μὴ μεταλαβόντος αὐτοῦ τροφῆς. Κάκει δὲ κοινωνήσας μετέλαβεν τροφῆς. Καὶ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Μηνᾶ ἤλθομεν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, μηδενὸς ἐν τῇ ἰδῶ αὐτοῦ ὅλως γευμαμένου. Κοινωνήσας δὲ καὶ εἰς τὴν ἁγίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἀνάστασιν, μετέλαβεν τότε τροφῆς. Ἐν ὅλῃ οὖν τοιαύτῃ καὶ τρικαύτῃ ὁδῷ, εἰ μὴ τρίτον οὐκ ἔφαγεν ὁ γέρων, ἅπαξ εἰς τὸ Σινᾶ ὄρος, καὶ ἅπαξ εἰς τὸν ἅγιον Μηνᾶν, καὶ ἅπαξ εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν.

CAPUT CI.

Vita Pardi monachi Romani.

Narraverunt etiam nobis de alio sene Patres ejusdem monasterii, dicentes : Erat hic senex quidam, qui ante modicum tempus defunctus est, Pardus nomine, genere Romanus. Illic dum esset junior, mulio fuerat. Die igitur quadam abiit Jericho cum mulis. Et cum esset in xenodochio, inventus est illic puer parvulus, quem, agente diabolo, mulus calce percussit et occidit, ignorante hoc abbate Pardo. Afflictus vero super hoc multum abbas Pardus, abiit in Arnorem, et effectus est anachoreta, lugens semper, dicens : Ego feci homicidium, et ut homicida in iudicio damnatus sum. Erat autem illic prope torrentem leo. Diebusque singulis ibat abbas Pardus ad cubile leonis, stimulans et provocans leonem, ut exurgeret et devoraret eum ; leo autem nihil omnino illum ladebat. Videns autem senex, quia nihil proficeret, ait in seipso : Dormiam in via, per quam leo pergit ad vivendum ; nam cum transibit ut eat ad bibendum, devorabit me. Cum ergo jaceret, ecce leo post paululum venit, et quasi ratione præditus esset, cum omni quiete transilivit senem, neque omnino illum tetigit. Tunc senior certior factus est, quod Deus remisisset illi peccatum, et veniens rursus in monasterium suum, vixit in magna continentia, ædificans omnes vite sue exemplo usque ad diem obitus sui.

Διηγῆσαντο ἡμῖν καὶ περὶ ἄλλου γέροντος· οἱ τῆς αὐτῆς μονῆς Πατέρες, λέγοντες, ὅτι Ἦν τις ἐνταῦθα τοῦνομα Ἀββᾶ Παῦλος, ὅστις πρὸ ὀλίγου χρόνου ἀνεπαύσατο, Ῥωμαῖος τῷ γένει. Ἐν μὲν οὖν ἀπῆλθεν μετὰ τῶν βορδωνίων· καὶ ἐν τῷ ξενοδοχείῳ εὐρέθη παιδίον μικρὸν, καὶ ἐκ τοῦ διαβόλου, ἀγνωστὸς τοῦ Ἀββᾶ Παύλου, ἐπάτησεν ὁ βορδων τὸ παιδίον, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτό. Θλιβείς οὖν ἐπὶ τούτῳ ὁ Ἀββᾶς Παῦλος, ἀνεχώρησεν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸν Ἀρονάν· κάκει γέγονεν ἀναχωρητής, ὀρηγῶν τὸν θάνατον τοῦ παιδίου πάντοτε, καὶ λέγων, ὅτι Ἐγὼ ἐποίησα τὸν φόνον τοῦ παιδίου, καὶ ὥς φονεὺς ἔχω κριθῆναι ἐν τῇ κρίσει. Ἦν δὲ πλησίον λέων, καὶ καὸ' ἐκίστην ὁ Ἀββᾶς Παῦλος ὑπῆγεν εἰς τὴν κοίτην τοῦ λέοντος· νύσσω, καὶ ἀγριαίνων αὐτὸν, ἵνα ἀναστῇ καὶ φάγῃ αὐτόν· ὁ δὲ λέων οὐδ' ὅλως ἐβλαπτεν αὐτόν. Τότε ὡς εἶδεν ὅτι οὐδὲν ὤφελεῖ, λέγει ἐν ἑαυτῷ· Κοιμηθῶ εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ λέοντος, καὶ ἐν τῷ ἐρχεσθαι αὐτόν, καὶ ὑπάγειν εἰς τὸν ποταμὸν πιεῖν ὕδωρ, τρώγει με. Ὡς οὖν ἔπεσεν, ἰδοὺ μετὰ μικρὸν καὶ ὁ λέων καὶ ὥς ἐπὶ ἀνθρώπου μετὰ πάσης τῆς ἡσυχίας ὑπερεπήδησε τὸν γέροντα· καὶ οὐδὲ ὅλως ἤφατο αὐτοῦ. Τότε ὁ γέρων ἐπληροφόρηθη, ὅτι ὁ Θεὸς συνεχώρησεν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ ἐλθὼν πάλιν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ, διήγεν πάντας ὥφελῶν καὶ οἰκοδομῶν ἕως τῆς πρὸς Θεὸν αὐτοῦ ἀναπαύσεως.

CAPUT CII.

Relatio Sophronii sophistæ de eo quod sibi in via contigerat.

Cum interrogatus esset abbas Sophronius sophista frater meus, assistebamus prope illum ego et abbas Joannes scholasticus, et abbas Quiricus, et alii quidam ex Patribus, dixitque nobis : Pergebam modo in via, et ante me adolescentulæ choream agebant, tripudiabantque dicentes : Bene veniat Sophronius ; coronatus est Sophronius.

Μέλλοντος τελειοῦσθαι τοῦ Ἀββᾶ Σωφρονίου τοῦ σοφιστοῦ τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ, παριστάμεθα πλησίον αὐτοῦ ἐγὼ καὶ ὁ Ἀββᾶς ὁ Σχολαστικός, καὶ ὁ Ἀββᾶς Κηρυκός, καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν Πατέρων. Καὶ λέγει ἡμῖν, ὅτι Εἰς ὁδὸν ἀπῆλν, καὶ ἐμπροσθέν μου νεάνιδες χορὸν ποιήσασαι ἐχόρευον λέγοντες· Καλῶς ἤλθεν Σωφρόνιος· ἔσπεφάνθη Σωφρόνιος.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ al. inset ἑκείσε. ²⁰ al. εἰς Ἀλεξανδρείαν.

CAPUT CIII.

Vita et virtutes abbatis Stratigii.

Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀδδᾶ Στρατηγίου τοῦ ἡγουμένου Α τῆς αὐτῆς μονῆς τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου, οἱ τῆς αὐτῆς μονῆς Πατέρες, ὅτι τὰ τρία ταῦτα πλεονεκτήματα ἐκτεήσατο ὑπὲρ πάντα μοναχὸν τῆς γενεᾶς ταύτης· τὸ νηστεύειν πολλὰ, τὸ ἀγρυπνεῖν πολλὰ, τὸ ἐργάζεσθαι πολλὰ.

Dicebant de abbate Stratigio, Patre insignis monasterii sancti Patris nostri Theodosii, monasterii ipsius Patres, quod tres istas virtutes possederit supra ceteros nostrae monachos, jejunium, vigiliis, et iuge opus.

CAPUT CIV.

Vita abbatis Nonni presbyteri.

Διηγῆσατο ἡμῖν ἐν τῷ κοινοβίῳ τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου, ὁ ἀδδᾶ Θεοδόσιος, ὁ γεγονὼς ἐπίσκοπος τῆς Καπιτουλιάδος, περὶ τοῦ ἀδδᾶ Νόννου, λέγων, ὅτι Ἐν μιᾷ, πρὸ τοῦ κροῦσαι τὸ ξύλον (1) τὸ νυκτερινόν, ἀνακείμενος ἐγὼ ἐν τῷ κλι- B νιδίῳ μου, ἡκουσά τινας λέγοντας, Κύριε, ἐλέησον, πρᾶξι καὶ ἡσυχίᾳ φωνῇ. Καὶ ἀριθμήσας πενταχόσια τὸ, Κύριε, ἐλέησον, ἡθέλησα εἰδέναι τίς ἐστὶν ὁ λέγων· καὶ παρακύψας διὰ τῆς θυρίδος τοῦ κελλίου μου εἰς τὴν ἐκκλησίαν, θεωρῶ τὸν γέροντα κείμενον εἰς τὰ γόνατα αὐτοῦ, καὶ ἀστέρα φωτεινὴν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καταυγάζοντά μοι τὸ τίς ἐστὶν ὁ γέρων.

Ἄλλος δὲ τις τῶν γερόντων τοῦ αὐτοῦ κοινοβίου διηγῆσατο ἡμῖν περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀδδᾶ Νόννου, λέγων, ὅτι Ἐν μιᾷ πρὸ τοῦ κροῦσαι τὸ ξύλον, ἐξεληθὼν τοῦ κελλίου μου ἀπὴν ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν, καὶ θεωρῶ τὸν γέροντα ἔμπροσθεν τῆς ἐκκλησίας ἑστῶτα, καὶ ἐκτεταμένως ἔχοντα τὰς δύο χεῖρας εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ εὐχόμενον. Ἐλαμπὼν δὲ αἱ χεῖρες αὐτοῦ, ὡς B λαμπάδες πυρός. Καὶ φοβηθεὶς ἀνεχώρησα.

Narravit nobis in cœnobio sancti Patris nostri Theodosii, abbas Theodosius, qui fuit episcopus Capituliadis, de abbate Nonno presbytero, quod nocte quadam, antequam pulsaret nocturnum signum, dum jaceret ipse in lectulo suo, audivit quendam leni voce dicentem, Kyrie eleison. Cumque quinquaginta vicibus hoc ille iterasset, voluit ipse scire quis esset qui hoc dicebat. Et aspiciens, inquit, in ecclesiam per cellulae meae fenestram, vidi senem procumbentem genibus suis, et stellam lucidissimam super caput ejus ostendentem mihi quis esset senex.

Alius autem quidam de senibus ipsius cœnobii narravit nobis de eodem abbate Nonno, dicens : Nocte quadam priusquam pulsaret signum, egressus de cellula mea, ibam ad ecclesiam. Et aspicio senem ante ecclesiam stantem, et extensis in cœlum manibus orantem : lucebant autem manus ejus quasi lampades ignis. Quare metu perterritus reces i.

CAPUT CV.

Vita sancti senis Christophori, genere Romani.

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὄντες παρεβάλομεν τῷ ἀδδᾶ Θεοδούλῳ τῷ ὄντι ἐν τῇ Ἀγίᾳ Σοφίᾳ ἐν τῇ Φάρῳ. Καὶ διηγῆσατο ἡμῖν ὁ γέρων λέγων, ὅτι Ἐν τῷ κοινοβίῳ ἀπεταξάμην τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου τοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως· καὶ εὗρον ἐκεῖ γέροντα μέγαν, ὀνόματι Χριστόφορον, Ῥωμαῖον τῷ γένει. Ἐν μιᾷ οὖν βάλλω- αὐτῷ τὴν μετένοian, λέγων· Ποίησον ἀγάπην, ἀδδᾶ, εἰπέ μοι τὴν ἐκ νεότητός σου ἐργασίαν. Καὶ πολλὰ παρακληθεὶς ὑπ' ἐμοῦ ὁ γέρων, καὶ γνοὺς ὅτι δι' ὠφέλειαν ψυχῆς αὐτὸν ἐρωτῶ, διηγῆσατό μοι, λέγων, ὅτι Ὅτε ἀπεταξάμην, τέκνον, πολλὴν εἶχον D θέρμην εἰς τὸ μοναχικόν· καὶ τὰς μὲν ἡμέρας ἐσχόλαζον εἰς τὸν κανόνα, τὰς δὲ νύκτας ἀπηρχομῆν εἰς τὸ σπήλαιον· ἔνθα, ὅτε ἐν ἁγίοις Θεοδόσιος καὶ οἱ

Cum in Alexandria essemus, accessimus ad abbatem Theodorum, qui erat in sancta Sophia prope Pharum. Et narravit nobis senex, dicens : Ego in cœnobio sancti patris nostri Theodosii, quod est in eremo sanctae Christi Dei nostri civitatis, saeculo renuntiavi ; invenique illic senem magnum valde, nomine Christophorum, Romanum genere. Die igitur quadam prostratus ante illum, dixi : Fac charitatem, pater, et dic mihi quid in juventute tua operaberis. Cumque multum a me rogatus fuisset senex, agnito quod propter utilitatem animae illum rogassem, enarravit mihi, dicens : Quando saeculo renuntiavi, filii, magnum habui fervorem, summamque desiderii alacritatem ad monasticam vitam ; ac diebus quidem exercebar in regulari psalmodia, noctibus vero pergebam

VARIAE LECTIONES.

¹ Pro λέγουσαι.

NOTÆ.

(1) Κροῦσαι τὸ ξύλον. Apud Allatium, *De confessione utriusque Ecclesiae*, c. 1560 : Κρούει τὸ κρούσμα ; c. 1569 : Κρούσμα ποιῆσαι. In vita S. Sabæ : Κρούσματος ὥρα. Et in Iambis Theodori Studitæ : Κρουσματόυντος τοῦ ξύλου. Et : Σάλπιζε χαίρῳ τὸ ξύλον. Et, ἐπειδὴν σάλπισται τὸ ξύλον. Per

metaphoram qua Dionysio pseudo-areopag. Oī ἀπεριστάπτοι τῶν ἱερῶν τελετῶν· Quando ad collectam tuba insonuerit. In Regula sancti Pachomii, n. 2 ; Anastasius ad act. 4 synodi 7 : Orientales ligna pro campanis percutiunt.

in speluneam, in qua et sanctus Theodosius, et sancti Patres reliqui orare consueverant; descendensque in speluncam, cervices flectebam genua, et procidebam Deo per gradus singulos; sunt autem numero decem et octo. Cumque per omnes gradus descendissem, permanebam illic, donec pulsaret signum. Tunc ibam ad synaxim cum Patribus. Cum autem opus istud undecim annis absque intermissione fecissem, cum juniis multis, et continentia, et nuditate rerum omnium, et obedientia, et labore corporali, veni nocte quadam secundum consuetudinem, ut in speluncam descenderem. Cumque implesem inclinationes corporis per singulos gradus, venturusque essem in speluncæ pavementum, factus in extasi, video totum speluncæ pavementum candelis plenum, ex quibus aliæ quidem accensæ erant, aliæ non. Aspicio autem et duos viros chlamyde indutos, candidoque habitu amictos, easdem candelas præparantes. Ego autem dixi illis: ut quid posuistis hic candelas istas, nec permittitis nos descendere, et orare? Qui respondentes dixerunt mihi: Patrum candelæ sunt. Dixi autem ad eos rursum: Cur aliæ ex illis ardent, aliæ non? Responderunt: Qui volunt candelas suas accenderunt, et qui nolunt, non accenderunt. Aio ad illos iterum: Facite charitatem; candela mea ardet, an non ardet? Illi autem dixerunt: Ora, et accendimus illam. Tunc dico illis: Adhuc oro. Et quid usque modo faciebam? Atque in hoc verbo ad me ipsum reversus sum, conversusque ultra jam neminem vidi. Tunc dixi in meipso: Christophore, majori labore opus est. Et mane facto, recessi de monasterio, et C profectus sum ad montem Sina, nihil ferens mecum, nisi quo induebar tantum. Cumque illic egissem annos quinquaginta, venit mihi vox, dicens: Christophore, Christophore, redi in cænobium tuum ubi etiam bene certasti, ut illic consumeris cum Patribus tuis. Et modico tempore posteaquam mihi ista dixerat, sancta illius anima in pace requievit.

Rursum enarravit nobis idem Theodorus de eodem abbate Chri-topphoro. Dicebat, inquit, senex: Die quadam ascendi in sanctam civitatem, ut adorarem sanctam crucem. Et cum adorassem, et jam exirem, aspicio fratrem quemdam in limine atrii pretiosæ crucis, neque intrantem, neque exeuntem. Aspicio item et duos corvos impudenter ante illius faciem volantes, et alis suis oculos ejus importune D impetentes, nec illum intrare permittentes. Intellexi vero eos dæmones esse, et dixi illi: Dic, frater, cur stas in medio januæ, nec intras? Qui ait mihi: Ignosce mihi, Pater mi, cogitationes habeo, ex quibus una mihi dicit: Ingredere, et adora pretiosam crucem. Alia dicit: Non, sed vade, et fac responsum (24), et alia vice adorabis. Ego autem ut audivi, tenui manum ipsius, et introduxi in templum; et continuo fugerunt corvi. Cumque fecissem illum adorare sanctam crucem, et sanctam Christi Domini resurrectionem, dimisi eum in pace. Hæc autem, inquit Theodorus, mihi senex enarravit, quia vidit me multum in ministeriis distentum, et orationis negligentem.

Α λοιποὶ ὄγιοι κεῖνται Πατέρες, πρὸς τὸ εὐξασθαι. Καὶ κατερχόμενος εἰς τὸ σπήλαιον, κατὰ βαθμὸν ἔβαλον τῷ Θεῷ μετανοίας ἑκατόν. Εἰσὶ δὲ βαθμοὶ τὸν ἀριθμὸν δεκαοκτώ. Καὶ ὅτε πάντας κατήλθον τοῦ βαθμοῦς, διετέλουν ἕως οὗ ἔκρουσεν τὸ ξύλον· τότε ἀνηρχόμεν ἐκ τὸν κανόνα. Μετὰ οὖν τὸ ποιῆσαι μετὰ τὴν δέκα τὴν ἐργασίαν ταύτην, μετὰ νητείας, καὶ πολλῆς ἐγκρατείας, καὶ κόπου, ἔρχομαι ἐν μιᾷ κατὰ τὴν συνθήειαν κατελθεῖν εἰς τὸ σπήλαιον· καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι με τὰς κατὰ βαθμὸν μετανοίας, ὡς ἐμελλόν εἰς τὸ ἔδαφος κατιέναι τοῦ σπηλαίου, γίνομαι ἐν ἐκστάσει, καὶ θεωρῶ ὅλον τοῦ σπηλαίου τὸ ἔδαφος κανδηλῶν πεπληρωμένον· καὶ αἱ μὲν ἤπτον, αἱ δὲ οὐ. Θεωρῶ δὲ καὶ δύο ἄνδρας τὰς χλαμύδας ἡμφιεσμένους, καὶ λευχειμονοῦντας, ἐπισκευάζοντας τὰς αὐτὰς κανδήλας. Ἐγὼ δὲ εἶπον αὐτοῖς. Διὰ τί ἐθήκατε τὰς κανδήλας ταύτας, καὶ οὐ συγχωρεῖτε ἡμῖν κατελθεῖν, καὶ εὐξασθαι; Οἱ δὲ ἀπεκρίναντό μοι λέγοντες, ὅτι τῶν Πατέρων εἰσὶν αἱ κανδήλαι. Ἐγὼ δὲ πάλιν εἶπον πρὸς αὐτούς. Καὶ διὰ τί αἱ μὲν ἄπτουσιν, αἱ δὲ οὐχ ἄπτουσιν; οἱ δὲ πάλιν ἀπεκρίναντό μοι· Οἱ θέοντες, τὰς ἑαυτῶν ἀνῆψαν. Τότε λέγω αὐτοῖς· Ποιήσατε ἀγάπην. Ἡ ἐμὴ κανδήλα ἄπτει ἢ οὐ; Οἱ δὲ ἔφησαν, Εὐδαί, καὶ ἄπτομεν αὐτήν. Καὶ λέγω ἐγὼ ἀκμήν· Εὐδαί, καὶ ἕως ἄρτι, τί ἐποιοῦν; Καὶ ἐπὶ τούτῳ τῷ λόγῳ ἦλθον εἰς ἐμαυτὸν, καὶ στραφείς, οὐδένα εἶδεσάμην. Τότε λέγω ἐμαυτῷ· Χριστόφορε, εἰ θέλεις σωθῆναι, τοῦ κόπου περισσοτέρου χρεῖα. Καὶ πρῶτως ἀνεχώρησα ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου. Καὶ ἀπῆλθον εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, μηδὲν ἀποφερόμενος, εἰ μὴ ἁετόφου καὶ μόνον. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι με ἐκεῖ πεντήκοντα χρόνους ἐν ἀσκήσει, ἦλθόν μοι φωνὴ λέγουσα· Χριστόφορε, Χριστόφορε, ἀπελθε εἰς τὸ κοινόδιόν σου, ἐν ᾧ καλῶς ἡγωνίσω, ἵνα ἐκεῖ τελειωθῇς μετὰ τῶν Πατέρων σου. Καὶ μετ' ὀλίγον χρόνον τοῦ εἰπεῖν μοι ταῦτα ἀνεπαύσατο ἐν Κυρίῳ ἡ ἀγία αὐτοῦ ψυχὴ ἐν ἀγαλλιάσει.

Πάλιν ἡμῖν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Θεόδουλος διηγήσατο περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀββᾶ Χριστοφόρου. Ἐλεγεν δὲ, φησὶν, ὁ γέρων, ὅτι Ἐν μιᾷ ἀνῆλθον ἐκ τοῦ μοναστηρίου εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν προσκυνῆσαι τὴν ἁγίον σταυρὸν. Καὶ μετὰ τὸ προσκυνῆσαι με, φησὶν, ἐν τῷ ἐξίεναι, θεωρῶ τινα ἀδελφὸν ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ μεσαυλίου τοῦ ἁγίου σταυροῦ, μήτε εἰσιόντα, μήτε ἐξιόντα. Θεωρῶ δὲ καὶ δύο κόρακας ἀναιδῶς πετομένους εἰς πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ τοῖς πτεροῖς κοσφίζοντας αὐτοῦ τὰς ὀφείας, καὶ μὴ ἐώντας αὐτὸν εἰσελθεῖν ἐν τῷ ναῷ. Καὶ γνοὺς ἐγὼ δαίμονας αὐτοὺς εἶναι, λέγω αὐτῷ· Εἰπέ, ἀδελφε, τί ἐστῆκας εἰς τὸ μέσον τοῦ πυλῶνος, καὶ οὐκ εἰσέρχῃ; Ὁ δὲ, φησὶν, λέγει μοι· Συγχώρησόν μοι, κύριε ἀββᾶ, λογισμὸς ἔχω· ὁ εἰς μὲν λέγει μοι, Εἰσελθε, προσκυνήσον τὸν τίμιον σταυρὸν· ἄλλος δὲ λέγει μοι· Οὐκ, ἀλλ' ὕπαγε, ποιήσον ἀπόκρισιν, καὶ ἄλλοτε προσκυνεῖς. Ἐγὼ δὲ ὡς ἤκουσα, κρατήσας αὐτοῦ τῆς χειρὸς εἰσῆγαγον εἰς τὸν ναόν· καὶ εὐθέως ἔφυγον οἱ κόρακες ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ποιήσας αὐτὸν προσκυνῆσαι τὸν ἁγίον σταυρὸν, καὶ τὴν ἁγίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ

ἡμῶν ἀνάστασιν, ἀπέλυσα αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ. Ταῦτα δέ μοι, φησὶν, ὁ γέρων διηγήσατο, ἐπειδὴ ἑώρα με πολὺ ἐν ταῖς διακονίαις περισπώμενον, καὶ τῆς εὐχῆς ἀμελοῦντα.

CAPUT CVI.

Relatio abbatis Theodori de monacho Syro Severiano.

Διηγήσατο ἡμῖν πάλιν ὁ αὐτὸς ἀδελφὴ Θεόδουλος λέγων, ὅτι ξενοδοχείον ἐστὶν ἐν ταῦθα πλησίον τοῦ Φάρου, ἀνάμεσον τῆς Ἀγίας Σοφίας καὶ τοῦ ἁγίου Φαύστου, ἔχον καὶ ξενόδοχον. Οὗτος ἐν μιᾷ παρεκάλεσέν με ἀπελθεῖν ἐν τῷ ξενοδοχείῳ, καὶ τοποθεῖσθαι αὐτὸν ἐπὶ ὀλίγας ἡμέρας. Ἀπελθὼν οὖν ἐκεῖ εὗρόν τινα μοναχὸν ξενοδοχοῦμενον, Σύρον τῷ γένει, μηδὲν ἔχοντα πλην στιχαρίου τριχίνου καὶ παλλίου, καὶ ὀλίγων ἄρτων. Ἰστατο δὲ διαπαντός ἐν μιᾷ γωνίᾳ, νυκτός καὶ ἡμέρας στιχολογῶν, καὶ μὴ συντυγχάνων τινί. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας Κυριακῆς, ἀπῆλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγω αὐτῷ· Ἐρχῃ, κύριε ἀδελφε, εἰς τὴν Ἀγίαν Σοφίαν, ἵνα μεταλάβῃς τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν μυστηρίων; Ὁ δὲ λέγει· Οὐ. Λέγω αὐτῷ· Διὰ τί; Λέγει μοι καὶ αὐτός· Ὅτι τῶν Σευήρου εἰμι, καὶ οὐ κοινωνῶ τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀκούσας δὲ ἐγὼ ὅτι οὐκ ἔκοινωνει τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἄμα δὲ καὶ θεωρῶν τὴν καλλίστην αὐτοῦ πολιτείαν καὶ τὸν ἐνάρετον βίον, ἀπῆλθον κλαίων ἐπὶ τῷ κελλίῳ μου, καὶ κλείσας τὴν θύραν, ἐβρίψα ἑμαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς, καὶ ἐδεόμην αὐτοῦ μετὰ δακρύων πολλῶν, λέγων· Δέσποτα Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ διὰ τὴν ἁρτίαν σου καὶ ἀμέτρητον φιλανθρωπίαν κλίνας τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καταβάς διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, ὁ σαρκωθεὶς ἐκ τῆς Ἀσποίνης τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀσιπαρθένου Μαρίας, ἀποκαλύψόν μοι, τίνες καλῶς καὶ ὀρθῶς πιστεύουσιν, ἡμεῖς οἱ τῆς Ἐκκλησίας, ἣ οἱ τὰ Σευήρου φρονούντες. Καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἤλθεν μοι φωνὴ ἀοράτως λέγουσα· Ἀπέλθε, Θεόδουλε, καὶ θεωρεῖς τὴν πίστιν αὐτοῦ. Ἀπελθὼν οὖν τῇ ἐπαύριον ἐγὼ, ἐκαθέσθην ἐμπροσθεν αὐτοῦ, προσδοκῶν τι ἰδεῖν κατὰ τὴν λεγθεῖσάν μοι φωνήν. Καὶ ὡς ἔμεινα ἐπὶ μίαν ὥραν καθήμενος, καὶ ἀτενίζων εἰς αὐτόν, δευτέρᾳ καὶ τῇ Σύρῳ φωνῇ στιχολογοῦντα, θεωρῶ, ὡς καὶ Κυρίου, τέκνα, περισσετέρᾳ ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καθήμενην ἡσολομένην ὡς ἀπὸ μαγέλου καὶ ἐσκυλμένην καὶ δυσώδη. Τότε ἔγνων ὅτι φανεῖσα μοι· ζοῶδης καὶ δυσώδης περισσετέρᾳ, ἡ πίστις αὐτοῦ ἐστίν. Ταῦτα δὲ ἡμῖν διηγήσατο μετὰ πολλῶν δακρύων καὶ στεναγμῶν, ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἡ μακαρία αὐτοῦ ψυχῇ.

CAPUT CVII.

Vita abbatis Gerasimi.

Ἦς ἀπὸ μιλίου ἐνὸς τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου τοῦ ποταμοῦ λαύρα ἐστὶ τοῦ ἁγίου ἀδελφοῦ Γερασίμου λεγόμενη. Ἐν αὐτῇ τῇ λαύρᾳ παραβαλοῦσιν ἡμῖν διηγῆσαντο οἱ ἐκεῖ καθιζόμενοι Πατέρες περὶ τοῦ ἁγίου τούτου, ὅτι περιπατοῦντι ἐν μιᾷ παρὰ τὴν ὄχθην τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, ὑπήντησεν αὐτῷ λέων πάνυ ὠρυόμενος ἐκ τοῦ ποδὸς αὐτοῦ. Εἶχεν γὰρ ἀπὸ καλὰμου σκόλοπα ἐμπαγέντα αὐτῷ, καὶ ὡς ἐκ τούτου ὀγκωθῆναι αὐτοῦ τὴν πόδα, καὶ πληρῇ πύου γενέσθαι. Ἦς οὖν ἐθεώρησεν ὁ λέων τὸν γέροντα, ἤλθεν πρὸς αὐτόν, καὶ ἐπεδέκνυεν αὐτῷ τὴν πεπληγμένον πόδα ἐκ τοῦ ἐμπαγέντος· αὐτῷ σκόλοπος, κλαίων τρόπον τέλει, καὶ δεόμενος τῆς παρ' αὐτοῦ θεραπείας τυχεῖν.

Narravit iterum nobis idem abbas Theodorus, dicens : Xenodochium est hic prope Pharum, inter sanctam Sophiam et sanctum Faustum : qui autem illi præerat, die quadam oravit me ut irem in xenodochium, et ibi morarer paucis diebus. Abiens igitur inveni illic monachum quemdam hospitio susceptum, Syrum genere, nihil habentem præter cilicium, et pallium, et panes paucos. Stabat autem in uno angulo, semper die noctuque psallens, et nemini loquens. Veniente vero die sancta Dominica, abii ad illum, dicens : Veni, frater, ad sanctam Sophiam, ut communices sanctis venerandisque mysteriis. Qui ait : Non venio. Ad quem ego : Cur, oro te? Ait mihi : Quia Severianus sum, et non communico Ecclesie. Audiens ego, quia non communicaret sanctæ et apostolicæ Ecclesie, simulque videns illius optimam conversationem, vitamque virtutibus plenam, abii lugens in cellulam meam, et clausa janua, prostravi meipsum in faciem coram Domino per dies tres, et orabam illum cum lacrymis multis, dicens : Dominator Christe Deus noster, qui propter ineffabilem tuam immensamque clementiam inclinasti cœlos, et descendisti propter salutem nostram, qui incarnatus es ex sancta Domina nostra Dei genitrice semperque virgine Maria, revela mihi qui sint qui bene et recte credunt; nosne qui sanctæ Ecclesie jungimur, an qui Severo consentiunt. Die vero tertia venit mihi vox invisibiliter, dicens : Vade, Theodore, inspicere fidem ipsius. In crastinum igitur profectus, sedi ante illum, expectans videre aliquid, juxta quod mihi vox dixerat : et cum mansissem sedens quasi una hora, et intinerer in ipsum stantem, et voce Syra psallentem, vidi teste Deo, filii, columbam super caput ejus stantem fuliginosam, veluti ex coquina venientem, squalidam ac fetidam. Tunc agnovi eam, quæ mihi apparuerat, caliginosam fetidamque columbam, ipsius esse fidem. Hæc autem nobis narravit in veritate cum multis lacrymis et singultibus sancta ipsius anima.

treclinis copia, diligenterque depurgato vulnere, et panno alligato, dimisit eum. Leo autem cum se curatum vidisset, noluit senem deserere, sed ut charus discipulus, quocumque pergeret, magistrum sequebatur, ita ut admiraretur senex tantam feræ gratitudinem. Igitur ex tunc senex nutrebat eum, mittens ante illum panem et infusa legumina.

γέροντα τὴν τοσαύτην εὐγνωμοσύνην τοῦ θηρίου· καὶ αὐτῷ ἄρτον καὶ βρεχτὰ δαπνία.

Habebat autem ipsum monasterium asinum unum, ad ferendam aquam pro necessitate fratrum de Jordane. Consuetudinem autem fecerat senex, ut curam pascendi asini leo haberet. Itaque abiens cum illo juxta Jordanis ripas, pascentem observabat. Quadam autem die dum pasceretur asinus, leo se ab illo longiuscule avertit; cum ecce camelarius ex Arabia veniens, inventum asinum accepit, et secum duxit. Leo vero, amisso asino, rediit in monasterium tristis valde, et dejecta facie ac cervice, ad abbatem suum. Abbas igitur Gerasimus putavit quod asinum comedisset leo, et ait illi: Ubi est asinus? Ille vero quasi homo stabat tacens, et deorsum aspiciens. Dicit ei senex: Comedisti eum; benedictus Dominus. Quidquid faciebat asinus, amodo facies tu. Ex tunc igitur leo, jubente sene, portabat canthelium (25) capientem amphoras quatuor, ferebatque aquam in monasterium.

Die vero quadam venit miles quidam ad senem benedictionis gratia. Qui cum videret leonem bajulantem aquam, didicissetque causam, misertus est ejus, proferensque tria numismata dedit senibus, ut emerent asinum ad ipsius aquæ ministerium, et liberarent ea necessitate leonem. Brevi autem transacto tempore, postquam liberatus a labore fuerat, camelarius ille, qui asinum abstulerat, veniebat ferens triticum, ut venundaret illud in sancta civitate, habens et asinum secum. Et cum transisset Jordanem, accidit ut occurreret leoni; quo viso, dimisit camelos, et fugit. Leo autem, cognito asino, cucurrit ad eum, et cre, ut solebat, ejus capistrum mordens, traxit eum cum tribus camelis, et gaudens simul et rugiens, quod perditum asellum reperisset, venit ad senem. Senex vero, qui prius putabat quod asinum leo comedisset, tunc vero didicit quia insidias passus fuisset leo. Imposuit autem nomen leoni Jordanem. Egil itaque leo in monasterio cum fratribus plus quam quinque annos, nunquam recedens a sene.

Cum autem nigrasset ad Dominum abbas Gerasimus, et a Patribus sepultus esset, per dispensationem Dei leo tunc in monasterio inventus non est. Post modicum vero venit leo in monasterium, et quarebat senem suum. Abbas autem Sabbatius Cilix, qui et discipulus fuerat abbatis Gerasimi, viso illo, dixit ei: Jordane, senex noster dimisit nos orphanos, et migravit ad Dominum; sed accipe, et comede. Leo autem comedere nolebat, sed jugiter huc atque illuc se vertens circumspiciebat, querens videre senem suum.

Ἦς δὲ εἶδεν αὐτὸν ὁ γέρων ἐν τοιαύτῃ ἀνάγκῃ, καθίσας, καὶ λαβόμενος αὐτοῦ τοῦ ποδὸς, καὶ ἀκατεμών αὐτὸν, ἐξέβαλε τὸν κάλκμον μετὰ πολλῶν ὑγρῶν, καὶ καλῶς περικαθαρίσας τὸ τραῦμα, καὶ δήσας τὸν πόδα παννίῳ, ἀπέλυσεν. Ὁ δὲ λέων θεραπευθεὶς οὐκ ἔτι εἶασεν τὸν γέροντα, ἀλλ' ὡς γνήσιος μαθητῆς ὅπου ὁ ἄν ἀπήρχετο ἡκολοῦθει αὐτῷ ὥστε θαυμάζειν τὸν λοιπὸν ἀπὸ τότε ὁ γέρων ἔτρεφεν αὐτὸν, βάλλων

Εἶχεν δὲ ἡ λαύρα θνόν δι' ὕδωρ εἰς τὴν χρεῖαν τῶν γερόντων. Ἐκ γὰρ τοῦ ἁγίου τοῦ Ἰορδάνου πίνουσιν ὕδωρ. Ἀπέχει δὲ ἐκ τῆς λαύρας ὁ ποταμὸς, μίλιον ἕν. Συνήθειαν οὖν εἶχον οἱ Πατέρες διδόναι τῷ λέοντι τὸν θνόν, ἵνα βόσκη αὐτὸν παρὰ τὸ χεῖλος τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου. Ἐν μῇ οὖν βοσκάμενος ὁ θνός ὑπὸ τοῦ λέοντος, ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ οὐκ ὀλίγον διάστημα· καὶ ἰδοὺ καμηλάριοι ἐρχόμενοι ἀπὸ Ἀραβίας, καὶ εὐρόντες τὸν θνόν, λαβόντες αὐτὸν ἀπῆλθον εἰς τὰ ἴδια. Ὁ δὲ λέων ἀπολέσας τὸν θνόν, ἦλθεν εἰς τὴν λαύραν πάνυ στυγνὸς καὶ κατηφὴς πρὸς τὸν ἀββᾶν Γεράσιμον. Ἐνόμιζεν οὖν ὁ ἀββᾶς, ὅτι ἐφαγεν τὸν θνόν ὁ λέων· καὶ λέγει αὐτῷ· Ποῦ ὁ θνός; Ὁ δὲ ὡς περ ἄνθρωπος εἰστήκει σιωπῶν, καὶ κάτω νεύων. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐφαγες αὐτόν; εὐλογητὸς Κύριος. Εἴ τι ἐπολεῖ ὁ θνός, ἀπ' ἄρτι σὺ μέλλεις ποιεῖν. Ἀπὸ τότε οὖν ὁ λέων κτελεύσαντος τοῦ γέροντος ἐδάσταζεν τὸ κανοήλιον κεράμια τέσσαρα ἔχον, καὶ ἔφερεν τὸ ὕδωρ.

Ἦλθεν οὖν ἐν μῇ στρατιώτης εὐξασθαι πρὸς τὸν γέροντα, καὶ ἰδὼν τὸν λέοντα τὸ ὕδωρ βασιάζοντα, καὶ μαθὼν τὴν αἰτίαν, ἠλέησεν αὐτόν. Καὶ ἐκβαλὼν τρία νομίσματα ἔδωκε τοῖς γέρονσι, ἵνα ἀγοράσωσιν θνόν εἰς τὴν χρεῖαν τοῦ ὕδατος, καὶ τὸν λέοντα τῆς τοιαύτης λειτουργίας ἐλευθερώσωσι. Μετὰ οὖν χρόνον τινὰ τοῦ ἐλευθερωθῆναι τὸν λέοντα, ὁ καμηλάριος ὁ τὸν θνόν λαβὼν, ἤρχετο πάλιν σίτον πωλῆσαι ἐν τῇ ἀγίᾳ πόλει, ἔχων τὴν θνόν μεθ' ἑαυτοῦ· καὶ περάσας τὸν ἅγιον Ἰορδάνην κατὰ συγκυρίαν ὑπὴν-τήθη τῷ λέοντι. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν, εἶασεν τὰς καμηλούς, καὶ ἔφυγεν. Ὁ δὲ λέων, γνωρίσας τὸν θνόν, ἔδραμεν ἐπ' αὐτόν, καὶ τῷ στόματι θακὼν αὐτοῦ, ὡς ἐκωθεν, τὸ δουλίριον, ἔσυρεν αὐτόν, καὶ τὰς τρεῖς καμηλούς· χαίρων ὁμοῦ καὶ κράζων, ὡς τὸν θνόν ὃν ἀπώλεσεν, εὐρηκώς, ἦλθεν πρὸς τὸν γέροντα. Ὁ γὰρ γέρων εἶχεν ὅτι λέων ἐφαγεν τὸν θνόν. Τότε ἔγνι ὁ γέρων, ὅτι ἐσυκοφαντήθη ὁ λέων. Ἐπέθηκεν δὲ νομα τῷ λέοντι Ἰορδάνην. Ἐποίησεν οὖν μετὰ τοῦ γέροντος ἐν τῇ λαύρᾳ λέων, πενταετὴ χρόνον ἀχώριστος αὐτοῦ πάντοτε ὢν.

Ὅτε δὲ πρὸς Κύριον ἀπεδήμησεν ὁ ἀββᾶς Γεράσιμος, καὶ ὑπὸ τῶν Πατρῶν ἐτάφη, κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ ὁ λέων οὐχ εὐρέθη τῇ λαύρᾳ. Μετὰ γοῦν ὀλίγον καιρὸν ἦλθεν ὁ λέων, καὶ ἐζήτησε τὸν γέροντα. Ὁ δὲ μαθητῆς τοῦ γέροντος, καὶ ὁ ἀββᾶς Σαββῆτιος, ἰδόντες αὐτόν, λέγουσιν αὐτῷ, Ἰορδάνην, ὁ γέρων ἡμῶν ἀφῆκεν ἡμᾶς ὀρφανούς, καὶ πρὸς Κύριον ἀπεδήμησεν, ἀλλὰ δεῦρο, φάγες. Ὁ δὲ λέων φαγεῖν οὐκ ἤθελεν, ἀλλὰ συνεχῶς τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ τῇδε κἀκεῖσε ὑπέστρεφεν, τοῦ ἰδεῖν τὸν γέροντα αὐτοῦ, ὠρνούμενος

μεγάλα, καὶ μὴ φέρων αὐτοῦ τὴν ἀπόλειψιν. Ὁ δὲ ἀββᾶς Σαββάτιος ἰδόντες αὐτὸν, καὶ οἱ λοιποὶ Πατέρες τρέλλοντες τὸν νῦτον αὐτοῦ, ἔλεγον αὐτῷ· Ἀπῆλθεν ὁ γέρον πρὸς Κύριον, ἑάσας ἡμᾶς· καὶ ταῦτα αὐτῶν λεγόντων οὐκ ἠδύναντο ἐκ τῶν βοῶν οὐδὲ ἐκ τῶν ὀδυρμῶν παῦσαι αὐτόν. Ἀλλ' ὅσον αὐτὸν ἐδόκουν διὰ λόγων θεραπεύειν, καὶ μεταβάλλειν, τοσοῦτον ὠρυσόμενος αὐτὸς· μᾶλλον καὶ μᾶλλον διετέλει, καὶ βοαῖς μεῖζονεν ἐκέρηκτο τὸν θρηῖνον ἐπαύξων, καὶ δεικνύων διὰ τῶν φωνῶν καὶ τοῦ προσώπου καὶ τῶν ὀφθαλμῶν, τὴν λύπην ἣν εἶχεν μὴ βλέπων τὸν γέροντα. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Σαββάτιος· Δεῦρο μετ' ἐμοῦ, ἐφ' ὅσον οὐ πιστεύεις ἡμῖν. Καὶ δεικνύων σοι ὅπου κεῖται· ὁ γέρον ἡμῶν· καὶ λαβὼν αὐτὸν ἀπῆνεγκεν, ὅπου ἦσαν θάψαντες αὐτόν. Ἀπείχον δὲ ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ὡς ἡμισυ μίλιου. Καὶ σταθεὶς ὁ ἀββᾶς Σαββάτιος ἐπάνω τοῦ τάφου τοῦ ἀββᾶ Γερασίου, λέγει τῷ λέοντι· Ἰδοὺ ὁ γέρον ἡμῶν· καὶ ἔκλινεν τὰ γόνατα αὐτοῦ ὁ ἀββᾶς Σαββάτιος. Ὡς οὖν εἶδεν ὁ λέων πῶς ἔβαλεν μετανόιας, κρούων τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ σφοδρῶς εἰς τὴν γῆν καὶ ὠρυσόμενος, παρὰ κρήμα ἀπέθανεν ἐπάνω τοῦ τάφου τοῦ γέροντος.

Τοῦτο δὲ γέγονεν, οὐχ ὡς ψυχὴν λογικὴν ἔχοντος τοῦ λέοντος· ἀλλ' ὡς τοῦ Θεοῦ θέλοντος δοξάζσαι τοὺς δοξάζοντας αὐτόν, οὐ μόνον ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ μετὰ θάνατον, καὶ δεῖξαι ποῖαν εἶχον τὰ θηρία ὑποταγὴν πρὸς τὸν Ἀδάμ πρὸ τοῦ αὐτὸν παρακοῦσαι τῆς ἐντολῆς, καὶ τῆς ἐν Παραδείσῳ τρυφῆς ἐκπεσεῖν.

CAPUT CVIII.

Vita presbyteri virginis, ejusque uxoris itidem virginis.

Ἐν Σάμῳ τῇ νήσῳ γενόμενοι παρεβάλομεν ἐν τῷ κοινόβιῳ τῷ ἐπιλεγομένῳ τοῦ Χαριξένου, τῷ ἀββᾶ Ἰσιδώρῳ τῷ ἡγουμένῳ ἀνδρὶ ἐναρέτῳ, καὶ ἀγάπῃ πολλὴν κεκτημένῳ πρὸς πάντας, καὶ ἀπλότητι καὶ ὑπακοῇ ἀμέτρητο κεκοσμημένῳ. Ὁς μετὰ χρόνον τινὰ καὶ ἐπίσκοπος τῆς αὐτῆς Σαδίων γέγονε πόλεως· καὶ διηγήσατο ἡμῖν λέγων, ὅτι

Ὁς ἀπὸ μιλίων ὀκτὼ τῆς πόλεως κτήμᾶ ἔστιν ἔχον καὶ ἐκκλησίαν. Εἶχεν οὖν πρεσβύτερον πάνυ θαυμαστὸν, ὃν οἱ γονεῖς καὶ μὴ θέλοντα γάμψ προσομιλῆσαι ἠνάγκασαν. Ὁ δὲ οὐ μόνον οὐ κατεσύρη τῇ ἀπάτῃ τῆς ἡδονῆς, καίτοι νέος ὢν καὶ νομίμῳ γυναικὶ συζευχθεὶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐποίησεν σωφρόνως καὶ καθαρῶς ζῆσαι σὺν αὐτῷ. Ἐμαθον οὖν ἀμφοτέροις τὸ ψαλτήριον, καὶ οἱ δύο ἐποιοῦν ἐν τῷ ἅμα τὴν ψαλμῳδίαν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, φυλάξαντες αὐτοὺς παρθένους μέχρι γήρους. Οὗτος οὖν ὁ πρεσβύτερος ἐν μιᾷ διεβλήθη τῷ ἐπισκόπῳ τὴν διαβολὴν ψευδοῦ. Καὶ ἀγνοῶν τὰ κατ' αὐτόν ὁ ἐπίσκοπος, πέμψας, ἤγαγεν αὐτόν ἐκ τοῦ κτήματος, καὶ δίδωκεν αὐτόν ἐν τῇ φυλακῇ, ὅπου εἰώθασιν οἱ πταίνοντες κληρικοὶ ἐγκλείεσθαι καὶ φυλάττεσθαι.

Ὁς οὖν ἦν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, ἐφάσεν ἐν ἀγίᾳ Κυριακῇ, καὶ τῇ νυκτὶ φαίνεται αὐτῷ νεώτερός τις εὐεδῆς· πάνυ, λέγων αὐτῷ· Ἐγείρου, πρεσβύτερα, ὑπάγε ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ σου, ἵνα τὴν ἀγίαν ποιήσης προσκομιδὴν. Λέγει αὐτῷ ὁ πρεσβύτερος· Οὐ δύναμαι, ἐπειδὴ ἐγκλείεσμαι εἰμι. Λέγει αὐτῷ ὁ φα-

ac rugitu magno ipsius absentiam se ferre non posse significans. Abbas autem Sabbatius, et senes reliqui fricantes ejus cervicem, dicebant ei : Migravit senex ad Dominum, et dimisit nos. Sed ista dicentes non poterant tamen illius voces et ejulatus mitigare, sed quanto amplius ipsum verbis fovere ac solari se existimabant, tanto ipse magis ejulabat, majorique rugitu utebatur, et lamenta adjiciebat, ostendens ex voce, facie, et oculis mœrorem, quem habebat non videns senem. Tunc ait illi abbas Sabbatius : Veni mecum, ex quo non credis nobis, et ostendam tibi ubi positus est senex noster. Sumensque eum, duxit ubi illum sepelierant. Distabat autem ab ecclesia quasi passibus quinque. Et stans abbas Sabbatius supra sepulcrum abbatis Gerasimi, dixit leoni : Ecce hic senex noster sepultus est. Et inclinavit genua sua abbas Sabbatius supra sepulcrum senis. Cum ergo id leo audisset, et vidisset prostratum super tumulum abbatem Sabbatium, et fientem, tunc et ipse prostravit se, percussus in terram caput suum vehementer, et rugiens ; atque ita continuo defunctus est super sepulcrum senis.

Hoc autem totum factum est, non quia animam rationalem habuisse leo putandus sit, sed quod Deus voluerit glorificantes se glorificare, non solum in vita hac, sed etiam post mortem, et monstrare nobis qualem primo homini habuerint subjectionem bestię, priusquam inobediens esset mandato, et antequam excideret e paradiso deliciarum.

Cum in Samum insulam venissemus, vidimus in cœnobio, quod Charixeni appellatur, abbatem Isidorum ipsius monasterii præpositum, virum eximie virtutis, et magnæ ad omnes charitatis, simplicitateque et humilitate maxime ornatum : quem etiam post aliquantulum temporis episcopum in eadem regione constitutum scimus. Hic enarravit nobis, dicens :

Est in octavo hujus civitatis milliario vicus habens etiam ecclesiam : in hac presbyter quidam fuit valde mirabilis, quem parentes invitum et renitentem uxorem accipere compulerunt. Verum ille non solum voluptatis illecebra captus non est, quamvis juvenis existeret, et legitimæ conjunctus uxori, sed et ipsam induxit caste secum ac pudice vivere. Didicerunt igitur ambo psalterium, amboque simul in ecclesia psallebant, servantes se ipsos virgines usque in finem. Hic itaque presbyter die quadam falsa calumnia apud episcopum accusatus est. Quem episcopus ignorans institutum ejus, accersivit ex vico, et misit in carcerem, in quem solebant peccantes clerici includi et custodiri.

Cum igitur esset in carcere, adveniente sancto die Dominico, apparuit ei juvenis formosus valde, dixitque ei : Surge, presbyter, vade in ecclesiam tuam, ut sanctam oblationem offeras. Ait illi presbyter : Non possum, quia inclusus sum. Dixit ei is qui apparuit : Ego tibi aperio carcerem ; veni, sequere me. Aperit us-

que januam, ante illum exiit : Cum ve o egressi essent, ambulavit ille usque dum mille passibus distaret a vico presbyteri. Facta autem die, qui custodiebat carcerem ingressus est, requirens eum ubi clausus fuerat. Et non inveniens, perrexit ad episcopum dicens : Effugit presbyter, me habente clavem. Putans igitur episcopus quia effugisset, misit unum de servis episcopatus dicens : Vade, et vide si presbyter in vico suo est, nihilque illi interim dicas. Profectus ergo per illum invenit in ecclesia sanctam oblationem offerentem. Reversusque dixit episcopo, illic esse presbyterum, ac eum se reperisse offerentem sacrificium. Episcopus autem magis ac magis contra illum indignatus, juravit quod in crastinum eum cum summa ignominia reduceret.

Sequenti autem nocte apparuit presbytero is qui primo apparuerat, dicens : Veni, ut eamus ubi te episcopus incluserat in civitate. Assumensque illum adduxit rursum, et reposuit in carcere, ignorante custode carceris. Mane vero diei sequentis didicit e carcerario episcopus quia in custodia presbyter se ignorante inventus esset. Mittens episcopus sciscitabatur a presbytero quomodo de carcere exisset, et quomodo rursus absque carcerarii notitia ingressus esset. Qui respondit : Juvenis quidam speciosus valde et optime vestitus, episcopatus vestri, ut dicebat, minister, aperuit mihi ostium, et praecebat me usque ad unum milliare prope vicum nocte Dominicæ, idemque rursus sequenti nocte veniens reduxit me. Episcopus igitur accersivit omnes servos episcopatus, sed nullum ex ipsis recognovit presbyter. Tunc intellexit episcopus quod angelus Dei fuerat qui hoc egisset, ne virtus presbyteri prorsus occultaretur, sed ut omnes discerent, et glorificarent Deum, qui glorificantes se glorificat. Et de ipso valde ædificatus, dimisit illum a se in pace, multa contra eos clamans qui illum injuste accu-averant.

Α νείς · Ἐγώ σοι ἀνοίξω τὴν φυλακὴν, καὶ δεῦρο ἀκούσθαι μοι · καὶ ἀνοίξας τὴν θύραν τῆς φυλακῆς ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἐξῆι. Καὶ ἐξελθὼν ἀκολουθεῖ ἕως ἀπὸ μιλίου ἐνδὸς τοῦ κτήματος αὐτοῦ · ἡμέρας δὲ γενομένης ἐνθα παρακέκληται, καὶ μὴ εὐρὼν αὐτὸν ἀνῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, λέγων, ὅτι Ἀπέδρασεν ἀπ' ἐμοῦ, ἔχοντός μου τὴν κλεῖν · καὶ νομίσας ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι ἀπέδρασεν, ἀποστέλλει ἕνα παῖδα τοῦ ἐπισκοπείου λέγων Ἀπελθε καὶ βλέπε τὸν πρεσβύτερον εἴ ἐστιν ἐν τῷ κτήματι αὐτοῦ, καὶ μηδὲν αὐτῷ τέως ποιήσης. Ἀπελθὼν οὖν ὁ παῖς εὗρεν αὐτὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὴν ἁγίαν ἀναφορὰν ποιῶντα, καὶ ἐπαναλύσας, εἶπεν τῷ ἐπισκόπῳ, ὅτι Ἐκεῖ ἐστιν, καὶ ὅτι προσκομίζοντα αὐτὸν ἐψόασα. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος μεῖζον ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ, ὥμοσεν, ὅτι Ἀὔριον μετὰ πολλῆς ἀτιμίας φέρω αὐτόν.

Καὶ τῇ νυκτὶ τῆς δευτέρας πάλιν φαίνεται αὐτῷ τῷ πρεσβυτέρῳ ὁ πρῶην φανείς, λέγων αὐτῷ Ἀεὶ ὥς ὅπως ἀπέλωμεν ὅπου σε ὁ ἐπίσκοπος ἐν τῇ πόλει ἐθαλεν. Καὶ λαθὼν αὐτὸν ἤνεγκεν πάλιν, καὶ ἀπέθετο αὐτόν ἐν τῇ φυλακῇ μὴ νοήσαντος τοῦ ταύτην πεπιστευμένου, καὶ πρῶτ' τῇ δευτέρᾳ μανθάνει ἀπ' αὐτοῦ ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι ὁ πρεσβύτερος ἐν τῇ φυλακῇ εὐρέθη ἀγνοῦντος αὐτοῦ. Πέμψας οὖν ὁ ἐπίσκοπος ἐπυνθάνετο παρὰ τοῦ πρεσβυτέρου, πῶς ἐξῆλθεν ἐκ τῆς φυλακῆς, καὶ πῶς πάλιν εἰσῆλθεν ἄνευ τῆς εἰδήσεως τοῦ φύλακος. Ὁ δὲ λέγει, ὅτι Παῖς νέος εὐειδής πάνυ καλῶς φορῶν, τοῦ ἐπισκοπείου, ὡς ἔλεγεν αὐτός, καὶ ἡγοιζέην μοι, καὶ προηγείτο μοι ἕως ἐνδὸς μιλίου κτήματος ἀδίκως. Ταύτῃ τῇ νυκτὶ πάλιν ἐλθὼν εἰσῆγγέν με. Ἐφερὲν δὲ ὁ ἐπίσκοπος πάντας τοὺς παῖδας τοῦ ἐπισκοπείου οὐδὲν αὐτῶν ἐπεγίνωσκειν ὁ πρεσβύτερος. Τότε ὁ ἐπίσκοπος συνήκεν, ὅτι ἄγγελος ὑπῆρχεν Θεοῦ ὁ τοῦτο ποιήσας, ἵνα μὴ ἀρετὴ τοῦ πρεσβυτέρου καθόλου κρυβῇ, ἀλλὰ ἵνα ἅπαντες μάθωσιν, καὶ δοξάσωσιν τὸν Θεὸν τὸν δοξάζοντα τοὺς δούλους αὐτοῦ. Καὶ οἰκοδομηθεὶς εἰς αὐτόν, ἀπέλυσεν αὐτόν μετ' εἰρήνης, πολλὰ κατακράζας τῶν διαβαλλόντων αὐτόν.

CAPUT CIX.

Vita abbatis Georgii, qui nunquam turbabatur.

De abbate Georgio, Patre monasterii abbatis Theodosii, narravit nobis abbas Theodosius ejus discipulus bonus ac mitis et humilis, qui fuit episcopus Capitoliadis, quod duodecim annos observasset eum, si vel semel turbaretur, et nunquam turbatum vidit, idque in hoc tempore, quando omnis desidia, et negligentia, et mollities, et inobedientia regnat. Quis autem, aiebat, ita frenavit oculum, sicut Pater noster sanctus Georgius? Quis ita posuit januam auribus, sicut beatus ille? Quis ita continuit linguam, sicut Pater noster? Quisnam solaris radius ita illustravit terram, sicut Pater noster nostrum omnium corda radiavit?

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Γεωργίου τοῦ ἡγουμένου τῆς μονῆς τοῦ ἀββᾶ Θεοδοσίου, διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Θεόδωσιος ὁ τοῦτου μαθητής, ὁ καλὸς καὶ πρῶτος καὶ ταπεινός, ὁ γεγωνὴς ἐπίσκοπος τῆς Καπιτωλιάδος, ὅτι δώδεκα ἔτη ἐποίησεν, ἀπὸ τῆς τηρήσεως ἰδεῖν αὐτὸν ταραχθέντα, καὶ οὐκ ἰδεῖν ταραχθέντα · καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ, ἐνθα πάντα ἀμέλεια καὶ.... καὶ ἀνυποταξία πολλὴ βασιλεύει. Τίς δὲ, φησὶν, οὕτω τὸν ὀφθαλμὸν ἐγάμωσεν ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ ἐν ἁγίοις Γεώργιος; Τίς ἐστήσεν θύραν τῇ ἀκοῇ, ὡς ὁ μακάριος; τὴν γλῶσσαν ἐδέσμευσεν, ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν; ποία ἀκτὶς ἡλιακὴ οὕτως τὴν γλῶσσαν κατεφώτισεν, ὡς ὁ ἡμέτερος Πατὴρ πάντων ἡμῶν τὰς καρδίας κατέλαμψεν;

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Ιατ. γην.

CAPUT CX.

Dicta egregia sancti cujusdam senis Ægyptii.

Ἐλαβον τὸν κύριόν μου Σωφρόνιον, καὶ ἀπέηλθο-
μεν εἰς τὴν λαύραν τοῦ ὀκτώκαιδεκάτου ἐν Ἀλεξαν-
δρείᾳ πρὸς τινα γέροντα, πάνυ μέγαν, τῷ γενεῖ Αι-
γύπτιον· καὶ λέγω τῷ γέροντι· Εἶπον ἡμῖν λόγον,
κύριε ἀδελφὲ, τὸ πῶς ὀφείλομεν μετ' ἀλλήλων καθίσαι·
ὅτι ὁ κύριος ὁ σοφιστὴς βουλὰς ἔχει τοῦ ἀποτάξα-
σθαι. Λέγει ὁ γέρων· Καλῶς ποιεῖς, τέκνον, ἀποτα-
σόμενος, καὶ σώζων τὴν ψυχὴν σου. Καθίσατε οὖν
εἰς κελλὶον, ὅπου βούλεσθαι, νηφαλιῶς μόνον, ἔχοντες
ἡσυχίαν, καὶ προσευχόμενοι ἀπαύστως, καὶ ἐλπιδας
ἔχω εἰς τὸν Θεόν, τέκνον, ὅτι ἀποστέλλει ὑμῖν τὴν
γνώσιν αὐτοῦ εἰς τὸ φωτίσαι ὑμῶν τὸν νοῦν.

Εἶπεν πάλιν· Εἰ σωθῆναι, τέκνα, θέλετε, φεύγετε
τοὺς ἀνθρώπους. Σήμερον γὰρ ἡμεῖς οὐ παυόμεθα
πάντα κρούοντες πυλῶνα, καὶ πᾶσαν πόλιν καὶ χώ-
ραν γυρεύοντες, εἰ που θνητῶμεν φιλαργυρίας ἢ
κενοδοξίας ὀψώνια ἑαυτοῖς ἀγοράσαι, καὶ τὰς ἐκυτῶν
ψυχὰς ἐμπλήσαι ματαιότητος.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρων· Φεύγωμεν λοιπὸν, τέκνα,
ὅτι ὁ καιρὸς ἤγγισεν.

Εἶπεν πάλιν· Ἀθάλαι (u), πόσα κλαύσομεν, καὶ
μετανοήσομεν, ἐφ' οἷς νῦν οὐ μετανοοῦμεν!

Εἶπεν πάλιν, ὅτι, Οὕτε ἐγκωμιαζόμενοι, ἑαυ-
τοὺς^α κρατοῦμεν, οὕτε πάλιν λόγον ὑποφέρομεν. Τὸ
μὲν γὰρ ἡμῖν φιλοδοξίαν ἐργάζεται, τὸ δὲ λύπην
ἡμῖν ἐμποιεῖ τοῖς ταλαιπώροις. Ὅπου δὲ λύπη καὶ
κενοδοξία, οὐδὲν ἀγαθὸν εὐρίσκεται.

Εἶπεν πάλιν, ὅτι Οἱ Πατέρες ἡμῶν, ὡς μεγάλοι
καὶ θαυμαστοί, ἐπολείμινον πολλοὺς· ἐγὼ δὲ ὁ ταπει-
νός, ἐνδὲς προβάτου ἄρχειν οὐ δύναμαι, ἀλλὰ πάντοτε
θρηιάλωτος γίνομαι.

Εἶπεν πάλιν, ὅτι Τῶν δαιμόνων ἔργον τοῦτο ἐστίν,
ἵνα μετὰ τὸ ρίψαι τὴν ψυχὴν εἰς ἁμαρτίαν, τότε εἰς
ἀπόλυνσιν ἡμᾶς ἐμβάλωσιν, ἵνα τελείως ἡμᾶς ἀπ-
όλίσωσιν. Ἀεὶ γὰρ οἱ δαίμονες λέγουσιν τῇ ψυχῇ·
Πῶς ἀποθανεῖται καὶ ἀπολείται τὸ ὄνομα αὐτοῦ; Ἐάν
οὖν νήψῃ ἡ ψυχὴ, καὶ αὕτη ἀντιδοῇ πρὸς αὐτοὺς,
καὶ εἴπῃ· Οὐκ ἀποθανοῦμαι, ἀλλὰ ζήσομαι καὶ δι-
ηγῆσμαι τὰ ἔργα Κυρίου. Ἐπειδὴ οὖν πολλὴν ἀναλ-
δειαν ἔχουσιν οἱ δαίμονες, καὶ αὐτοὶ πάλιν ἀντεπι-
στρέφουσιν λέγοντες· Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη, ὡς

VARIAE LECTIONES.

^α al. τὴν ταπεινῶσιν.

(u) Ἀθάλαι. Cap. 49 et 78, ἀθάλε. Sic enim quo-
que solet efferri, atque etiam ἀδθάλε. Estque notis-
sima ex grammaticis dictio. Pseudo-Theophilus
Alexandrinus, seu pseudo-Chrysostomus Savilli,
t. VIII, c. 857, qui ex multis variarum bibliothecarum
codicibus verus est· Christophorus Alexan-
drinus, sermone, *Cui vita humana sit similis*· Ἀθάλε
τῇ ἀνθρωπότητι, ἀθάλε μοι; Gregentius, f. 25·
Ἀθάλε ὅτι τὰς ἀσθενείας ὑμῶν ἐβάστασε· Theodo-
rus Studita *Laudatione in tertiam inventionem capi-
tis sancti Joannis Baptistæ*· Ἀθάλαι τοῦ ἀσελγεστά-
του συμποσίου! *Proh impudicissimum convivium!*
In sanctum Platonem, n. 27· Vah! ob ea quæ ge-

Assumpsi dominum meum Sophronium, et per-
reximus in monasterium quod ab Alexandria decem
et octo passuum millibus distat, ad senem quemdam
magne virtutis, Ægyptium genere, dixique seni·
Dic nobis verbum, Pater, quomodo debemus simul
habitare, quia dominus Sophista voluntatem sæculo
renuntiandi habet. Ait senex· Bene facis, filii, re-
nuntians sæculo, salvansque animam tuam. Sedete
igitur in cella, ubi vultis, sobrie et vigilanter, quie-
tem ac silentium servantem, et sine intermissione
orantes; et spem habeo in Deum, filii quod mittet
vobis scientiam suam ad illuminandas animas vo-
stras.

Dixit iterum· Si salvari, filii, cupitis, fugite ho-
mines. Hodie enim nos non desistimus omnium te-
rere limina, omnemque civitatem ac regionem cir-
cuire, sicuti possimus avaritiæ vel inanis gloriæ no-
bis ipsis stipendia acquirere, et animas nostras
implere vanitate.

Dixit iterum senex· Fugiamus jam, filii, quoniam
appropinquat tempus.

Dixit iterum· Væ, væ, quantum flebimus, quan-
tumque pœnitebimus pro eo quod modo pœnitere
nolumus!

Dixit iterum· Neque cum laudamur, nos ipsos
continemus sub humilitate; neque rursus cum vitu-
peramur, toleramus. Aliud quippe nobis inanem glo-
riam suggerit, aliud mœstitiam nobis miseris facit·
ubi vero tristitia et inanis gloria est, nihil boni re-
peritur.

Dixit iterum· Patres nostri, ut magni atque mira-
biles, pascebant multos; ego autem humilis et inani-
mum regere non valeo, sed semper ferarum mor-
sibus pateo.

Ait rursus· Dæmonum opus hoc est, ut cum ani-
mam in peccatum dejecerint, tunc nos in despera-
tionem præcipitent, ut perfecte nos perdant. Sem-
per enim dæmones dicunt animæ· Quando morietur,
et peribit nomen ejus? Si igitur sobria fuerit anima,
et ipsa ad eos econtra clamabit, et dicet· Non mori-
ar, sed vivam, et narrabo opera Domini (*Psal. cxvii*).
Quoniam igitur magnam habent impudentiam dæ-
mones, et ipsi rursus clamant, dicentes· Transmi-
gra in montem, velut passer (*Psal. x*). Idcirco et nos

NOTÆ.

sta tunc fuerunt. *Apage facinora tunc temporis per-
petrata!* Constantinus, *De administratione imperii*,
paulo ante finem, p. 228· Ἀθάλα λοιπὸν τῷ πι-
στεύοντι Χερσωνίτῃ πολλῇ. Ubi Meursio est vox non
intellecta. Sed aut legendum ἀθάλα, aut ἀθάλα
per apocopen transit in ἀθάλα, ut et in ἀθαλ apud
Phavorinum et in *Etymologico magno*. Epigram-
mate 70 *Paradisi Joannis Geometræ*, Ἀδθάλε
ζωῆς! Atque eodem modo malum accipere in *Me-
taphrasi* Apollinaris, *psal. lxxvi*, 8· Ἀδθάλε, πῶς
τὸ παροῦθεν ἀναξ ἡγήσαστο λαῶν! quam cum inter-
prete pro ἀνάθαλε, cunctare. Vid. Damascenum, *De
fidelibus defunctis*, in fine.

ad illos dicere debemus : Nam et ipse Deus meus, et Salvator meus, adiutor meus, non emigrabo (*Psal. lxi*).

Dixit iterum senex : Esto janitor cordis tui, ne intret peregrinus, dicens : Noster es, an adversarium?

CAPUT CXI.

Factum cujusdam viri calvi et sacco induti.

Ego et sodalis meus Sophronius, cum in Alexandria essemus, die quadam perreximus ad Theodosii ecclesiam, obviumque habuimus in vico virum quemdam calvum, indutum sacco usque ad genua. Videbatur autem quasi fatuus et amens. Dixit igitur mihi Abbas Sophronius : Da mihi nummos, et videbis virtutem venientis. Dedi ergo illi quinque nummos : qui acceptos dedit illi qui videbatur ut amens. Accepit autem eos ille, nihil omnino loquens. Nos autem clam illum secuti sumus e vestigio. Ille vero cum flexisset a via, extendit in cælum manum suam dexteram habentem nummos, et post hæc prostravit se coram Deo, positisque in terra nummis abiit.

CAPUT CXII.

Vita et mors Leonis monachi, genere Cappadociæ.

Temporibus imperii Tiberii fidelissimi Cæsaris, ascendimus in Oasim, vidimusque illic magnum in divinis rebus monachum, genere quidem Cappadociem, nomine autem Leonem. De hoc multi multa digna admiratione narrabant nobis. Nos autem ad illius pertingentes familiare colloquium, magnumque experimentum capientes sancti hujus viri, magnifice ædificati sumus, et maxime in humilitate ejus, et silentio, et nuditate rerum omnium, et charitate, quam ad omnes habuit. Dicebat ergo semper venerabilis hic senex : Credite mihi, filii, quia regnare habeo. Nos autem dicebamus ei : Crede nobis, abba Leo, quia nullus ex Cappadocia unquam regnavit ; importunam ergo habes istam cogitationem. Ille vero rursus dicebat : Veraciter, filii, regnare habeo. Nemo autem poterat eum ab hac cogitatione removere.

Cum igitur venissent Mazices, et universam provinciam illam devastassent ac diripuissent, venerunt et in Oasim, et monachos quidem plures occiderunt, plurimosque captivos duxerunt. Inter quos acceperunt et abbatem Joannem (erat autem hic lector magnæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ) et abbatem Eustathium Romanum, et abbatem Theodorum Cilicem. Erant autem tres isti infirmantes. Cum ergo vincti fuissent, ait abbas Joannes barbaris : Ducite me in civitatem, et faciam ut episcopus det pro nobis numismata viginti quatuor. Accepit ergo illum unus

A στρουθιον· διδὲ καὶ ἡμεῖς ἐφέλωμεν πρὸς αὐτοὺς λῆγειν· Καὶ γὰρ αὐτὸς Θεὸς μου καὶ Σωτὴρ μου, ἀντιλήπτωρ μου, οὐ μὴ μεταναστεύσω.

Εἶπεν πάλιν· Γενοῦ θυρωρὸς τῆς καρδίας σου, ἵνα μὴ εἰσέλθῃ τις ξένος, λέγων (υ)· Ἡμέτερος εἶ ἡ τῶν ὑπεναντιῶν;

Ἐγὼ καὶ ὁ ἐταῖρός μου Σωφρόνιος ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ ὄντες, ἀπῆλθον ἐν μιᾷ ἐπὶ τὴν Θεοδοσίου ἐκκλησίαν· καὶ ἀπαντᾷ ἡμῖν ἀνθρωπὸς τις φαλακρὸς· φορῶν ἀπὸ σακκομαχίου ἕως τῶν γονάτων· ἐφαίνεται δὲ ὡς σαλὴς (x). Λέγει οὖν μοι ὁ ἀββᾶς Σωφρόνιος· Δός μοι φολερὰ, καὶ θεωρεῖς τὴν ἀρετὴν τοῦ ἐρχομένου. Δίδωμι αὐτῷ πέντε φόλεις. Ὁ δὲ λαθὼν δίδωσι τῷ φαινομένῳ ὡς σαλῶ. Ὁ δὲ ἔλαθεν, μηδὲν ὅλως λαλῆσας. Ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ λεληθότι κατηκολουθήσαμεν ὀπίσω. Ὁ δὲ ὡς ἔκαμψεν τὴν ῥύμην, ἐκτείνει τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν δεξιὰν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἔχουσιν καὶ τὰ φολερὰ, ἄνω εἰς τὸ ὕψος, καὶ μετὰ τοῦτο βάλλει μετάνοιαν τῷ Θεῷ, καὶ θείς τὰ φολερὰ εἰς τὴν γῆν, ἀπῆλθεν.

Ἐν ταῖς ἀρχαῖς Τιβερίου τοῦ βασιλέως καὶ πιστοτάτου Καίσαρος ἀπῆλθον εἰς Ὡασιν, ἐν ᾗ γενόμενοι ἐθεασάμεθα αὐτόθι μέγαν κατὰ Θεὸν μοναχὸν τῷ γένει Καππαδόχην. Ὄνομα δὲ αὐτῷ Λέων. Περὶ τοῦτου πολλοὶ πολλὰ καὶ θαυμαστὰ διηγήσαντο ἡμῖν. Ἡμεῖς δὲ εἰς συντυχίαν αὐτοῦ ἐλθόντες, καὶ πείρων πολλὴν τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς ἐσχηκότας, μεγάλως ὠφεληθῆμεν, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ καὶ ἡσυχίᾳ, καὶ ἀκτημοσύνῃ, καὶ ἀγάπῃ, ἥ εἶχεν πρὸς πάντας. Ἐλεγεν οὖν ἡμῖν ὁ ἀσπίδμος οὗτος γέρον, ὅτι Πιστεύσατέ μοι, τέκνα, βασιλεύσαι ἔχω. Ἡμεῖς οὖν λέγομεν αὐτῷ, ὅτι Πιστεύσων ἀββᾶ, λέγων, ἀπὸ Καππαδοκίας οὐδέποτε τις ἐβασίλευσεν· ἀκαίρως οὖν ἔχεις τὸν λογισμὸν τοῦτον. Ὁ δὲ πάλιν ἔλεγεν· Ὅντως, τέκνα, βασιλεύσαι ἔχω, καὶ οὐδαί· ἡδύνατο πείσαι αὐτὸν ἀποστῆναι τοῦ λογισμοῦ τούτου.

Ὅταν οὖν ἦλθον οἱ Μάζικες, καὶ πᾶσαν τὴν χώραν ἐκαίνην διήρπασαν, ἦλθον εἰς τὴν Ὡασιν, καὶ πολλοὺς μὲν μοναχοὺς ἐφόνευσαν, πολλοὺς δὲ καὶ ἡγμάλωτέυσαν· ἐν οἷς ἔλαβον ἀπὸ τῆς λαύρας τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην (ᾧ δὲ οὗτος ἀναγνώστης γενόμενος τῇ Μεγάλῃ· Ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως) καὶ τὸν ἀββᾶν Εὐστάθιον τὸν Ῥωμαῖον, καὶ τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον· ἦσαν δὲ καὶ οἱ τρεῖς ἀσθενεῖς. Μετὰ οὖν αἰγμάλωτισθῆναι αὐτοὺς, λέγει ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης τοῖς βαρβάροις· Ἀββεῖ μοι εἰς τὴν πόλιν, καὶ ποιῶ τὸν ἐπίσκοπον δοῦναι ὑμῖν νομίσματα εἰκοσιτέσσαρα.

NOTÆ.

(y) Λέγων. Josue v, 13, ad quem textum corruptus est pseudo-Chrysostomus, t. V editionis Etonensis, p. 997, l. xii : Ὁ τὴν μάχιστον ἀσπασάμενος, καὶ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ συμπλέκεσθαι τοῖς πολέμοις προτερόμενος. Nam σπασάμενος, ostendunt verba sacra, καὶ ἡ ῥομφαία ἐσπασμένη ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Magis quoque probare, πόλεμους. Qui gladium eragmavit, et Jesum filium Nave

ad configendum cum hostibus cohortatus est.

(x) Σαλός. Alias alia, et alii. Nunc nomen novum productum in lucem, e Niconis Pandectis ms. cuius λόγος λγ', continet in titulo : Καὶ ὅτι τοὺς τὸ σαλῆτον κατὰ τὴν μέγαν Συμεὼν vel Συμεῶνα καὶ Ἀνδρέαν ἐπιτηδεύοντας οἱ θεοὶ νόμοι ἀποδοκιμάζουσι· καὶ παντάπασιν ἔρρι τὰ τοιαῦτα κωλύουσιν.

Ἐλαβεν οὖν αὐτὸν εἰς τῶν Βαρβάρων· καὶ φέρει αὐτὸν πλησίον τῆς πόλεως. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης πρὸς τὸν ἐπίσκοπον. Εὐρέθη δὲ καὶ ὁ ἀββᾶς Λέων ἐν τῇ πόλει, καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν Πατρῶν· διὸ οὐδὲ ἐκρατήθησαν. Εἰσελθὼν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ἤρξατο παρακαλεῖν τὸν ἐπίσκοπον, ἵνα τὰ νομίσματα δῷ τῷ βαρβάρῳ. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος οὐχ εὐρέθη ἔχων εἰ μὴ ὀκτὼ νομίσματα. Ἡθέλησαν οὖν δοῦναι αὐτὰ τῷ βαρβάρῳ. Καὶ οὐκ ἔλαβεν, λέγων· Ἡ δότε μοι καὶ νομίσματα ἢ μοναχόν. Ἡναγκάσθησαν οὖν οἱ ἀπὸ τοῦ κάστρου δοῦναι τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην τῷ βαρβάρῳ, κλαίοντα καὶ ὀδυρόμενον· καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς τὰς σκηνὰς αὐτῶν. Μετὰ οὖν τρεῖς ἡμέρας λαθὼν ὁ ἀββᾶς Λέων ὀκτὼ νομίσματα, ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἐρημον ὅπου οἱ Βάρβαροι ἦσαν· καὶ παρεκάλει λέγων· Λάβετε καὶ με, καὶ τὰ ὀκτὼ νομίσματα, καὶ ἀπολύσατε τοὺς, ὅτι ἀσθενοῦσιν, καὶ οὐχ ὕπουργοῦσιν ὑμῖν· καὶ φρονεῖσαι αὐτοὺς ἔχετε. Ἐγὼ δὲ καὶ ὑγιαίνω, καὶ δουλεύω ὑμῖν. Τότε οἱ Βάρβαροι ἔλαβον αὐτόν, καὶ τὰ ὀκτὼ νομίσματα λαγόμενα, καὶ ἀπέλυσαν τοὺς τρεῖς. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἀββᾶς Λέων ἕως τινὸς μετ' αὐτῶν, καὶ ἀτονήσαντα ἀπεκεφάλισαν αὐτόν· καὶ ἐπλήρωσεν ὁ ἀββᾶς Λέων τὴν λέγουσαν Γραφήν· «Μεῖζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ.» Τότε καὶ ἡμεῖς ἐγινωμεν, ὅτι τοῦτο ἦν ὃ ἔλεγεν, ὅτι Βασιλεῦσαι ἔχω. Ὅντως γὰρ ἐδασίλευσεν, θεὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ.

A ex barbaris, et duxit prope civitatem, ingressusque est abbas Joannes ad episcopum. Inventus est autem in urbe et abbas Leo, et alii quidam Patrum, atque ideo tenti non fuerant. Ingressus igitur abbas Joannes cepit orare episcopum ut barbaro numismata daret; episcopus autem non plura quam octo numismata habere inventus est. Voluerunt ergo dare barbaro octo numismata, et noluit accipere, dicens: Aut viginti quatuor numismata præbete mihi, aut monachum date. Coacti igitur sunt, qui erant in civitate rursus abbatem Joannem barbaro dare sententiam et ejulantem. Adduxit autem illum in sua tabernacula barbarus. Post tres ergo dies, sumptis octo numismatibus, abbas Leo in eremum exiit, ubi erant barbari, oravitque illos, dicens: Accipite me cum octo numismatibus, et tres istos dimitte, qui infirmi sunt, neque pergere per eremum possunt; nam interficietis eos, et detrimentum patientini: ego vero sanus sum, et serviam vobis. Tunc barbari acceperunt abbatem Leonem, et octo numismata, et dimiserunt illos tres. Abiit ergo abbas Leo usque ad quemdam locum, et cum præ debilitate pergere ultra non posset, barbari decollaverunt eum. Implevitque abbas Leo Scripturam dicentem: Majorem hac dilectionem nemo habet quam ut ponat quis animam suam pro amicis suis (Joan. xv). Tunc nos quoque cognovimus quidnam esset quod dixerat, Quia regnare habeo. Veraciter enim regnavit, qui posuit animam suam pro amicis suis.

CAPUT CXIII.

Admonitio abbatis Joannis de Petra.

Ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην τὸν τῆς Πέτρας, λαθὼν καὶ τὸν ἐταῖρον Σωφρόνιον, καὶ ἐπηρωτήσαμεν αὐτὸν εἰπεῖν ἡμῖν λόγον. Ὁ δὲ γέρων εἶπεν· Ἀγαπήσατε τὴν ἀκτημοσύνην, καὶ τὴν ἐγκράτειαν. Πιστεύσατέ μοι γὰρ λέγοντι, ὅτι Ὅτε ἤμην ἐν τῇ Σκήτει, ἐν τῇ νεότητί μου, τίς τῶν Πατέρων τὸν σπλῆνα αὐτοῦ ἐπόνεσεν, καὶ κρασίον ὄρους ἐξητήθη, εἰς τὰς τέσσαρας λαύρας τῆς Σκήτεως, καὶ οὐχ εὐρέθη· τοσαύτη οὖν παρ' αὐτοῖς ἀκτημοσύνη καὶ ἐγκράτεια. Ἦσαν δὲ ἐκεῖ Πατέρες ὡσεὶ τρισχιλιοὶ πεντακόσιοι.

C Ad abbatem Joannem de Petra perrexi, sumpto mecum et sodali Sophronio, rogavimusque illum dicentes: Dic nobis verbum. Senex autem ait: Amate nuditatem rerum omnium, et continentiam. Credite dicenti mihi, cum adolescens morarer in Scythi, quidam senum splene indoluit, et modicum aceti quæsitum est in quatuor ejus loci monasteriis, et inventum non est. Tanta erat apud eos paupertas, et nuditas, et continentia. Erant autem ibi Patres quasi ter mille et quingenti.

CAPUT CXIV.

Vita abbatis Danielis Ægyptii.

Ὁ αὐτὸς γέρων διηγήσατο ἡμῖν πάλιν περὶ τοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ, τοῦ Αἰγυπτίου, λέγων, ὅτι Ἀνῆλθεν ὁ γέρων ἐν μιᾷ εἰς Τερενοῦθην, τὸ ἐργόχειρον αὐτοῦ πωλῆσαι. Νεώτερος δὲ τις παρεκάλει τὸν γέροντα, λέγων· Διὰ τὸν Θεόν, καλόγηρε, δεῦρο εἰς τὸν οἶκόν μου. Καὶ ποίησον ἐπάνω τῆς γυναικὸς μου εὐχὴν, ὅτι στεῖρα ἐστίν. Ὁ δὲ γέρων βιασθεὶς ὑπὸ τοῦ νεώτερου, ἀτῆλθεν μετ' αὐτοῦ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν εὐχὴν τῇ γυναικὶ αὐτοῦ. Καὶ τοῦ Θεοῦ θελήσαντος ἔσχεν ἡ γυνὴ κατὰ γαστρός. Τινὲς οὖν ἀνδρες μὴ φοβούμενοι τὸν Θεόν, ἤρξαντο διαβάλλειν τὸν γέροντα, καὶ λέγειν, ὅτι Ἀληθῶς ὁ νεώτερος ἄνομός ἐστι· ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ ἔσχεν ἡ γυνή. Ἐλθὼν οὖν ἡ ἀκοῇ αὐτῇ πρὸς τὸν γέροντα. Καὶ δη-

D Narravit autem nobis sanctus senex de abbate Daniele Ægyptio, dicens: Ascendit senex ipse die quadam in Therenuten, ut opus manuum suarum venderet. Adolescens autem quidam precabatur senem, dicens: Per Deum, senior, veni in domum meam, et fac orationem super uxorem meam, quia sterilis est. Senex autem compulsus a juvene abiit cum illo in domum suam, fecitque orationem super uxorem ejus, et volente Deo mulier in utero concepit. Viri ergo quidam non timentes Deum cœperunt seni detrachere, et dicere: Vere juvenis iste infecundus est, sed mulier a sene prægnans facta est. Venit igitur hæc fama ad senis aures, et scripsit senex marito mulieris, dicens: Cum pepererit uxor tua, nun-

tia mihi. Cum ergo peperisset uxor illius, seni signi-
ficavit juvenis, dicens : Per Deum et orationes tuas,
Pater, genuit uxor mea. Tunc abbas Daniel
ingressus ait juveni : Fac prandium, et voca cognatos
et amicos tuos. Cum igitur pranderent, sumens
senex puerulum in manibus coram omnibus dixit
infantulo : Quis est pater tuus, infans? Ait autem
infans : Ille, ostendens digito manus suae juvenem.
Erat autem infantulus dierum viginti quinque.

τῷ δακτύλῳ τῆς χειρὸς τὸν νεώτερον. Ἦν δὲ ὁ παῖς
φύλασσοντα ἀλήθειαν τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ.

CAPUT CXV.

Admonitiones abbatis Joannis Cilicis.

Dicebat abbas Joannes Cilix præpositus Raitu B
fratribus : Filii, sicuti fugimus mundum, fugiamus
concupiscentias carnis (1 Joan. II).

Dixit iterum : Imitemur Patres nostros, qui cum
tanta austeritate vitæ et silentio sederunt in loco
istῷ.

Dixit iterum : Ne sordidemus locum istum, filii,
quem patres nostri a demonibus emundaverunt.

Ait rursus : Locus iste monachorum, non negotia-
torum est.

Dixit iterum : Inveni hic senes, qui septuaginta
annos hoc eodem in loco egerant, herbis solum et
palmarum fructibus viventes.

Dixit iterum senex : Septuaginta et sex annos habeo
in hoc loco, multa mala et horrenda perpeesus a dæ-
monibus.

CAPUT CXVI.

De fratre cui falso obijciebatur subtraxisse numisma.

Narravit nobis abbas Andreas Messenius, dum es-
semus in Raitu, dicens : Cum essem adolescens,
recessimus ego et abbas meus de Raythu, et venimus
in Palestinam; mansimus autem apud senem quem-
dam. Senex ergo qui suscepit nos, habebat unum
numisma, quod ubi posuisset, per errorem oblitus,
aspicatus est quod junior ego furatus illud essem.
Dicebat ergo senex Patribus loci ipsius, quia frater
Andreas numisma accepit. Quod cum audisset abbas
meus, vocavit me, et ait mihi : Dic, Andrea, tu nu-
misma senis accepisti? Ad quem ego : Ignosce, abba;
ego nihil accepi. Habebam autem pallium, quod
abiens vendidi numismate, et accipiens numisma
profectus sum ad senem, et prostratus illi veniam
petii, et dixi : Ignosce mihi, abba, quia Satanas de-
cepit me, et accepi numisma tuum. Erat autem illic
et sæcularis quidam. Ait ad me senex : Vade, filii, ni-
hil perdidisti. Iterum igitur prostratus veniam petebam
dicens : Per Dominum, abba, accipe numisma, ecce hoc
est; et fac mihi orationem, quoniam Satanas immisit
mihi ut furarer illud, et affigerem vos. Dixit iterum
senex : Filii, non perdidisti quidquam. Cum vero illi
non acquiescerem, tunc ait mihi sæcularis ille : Vere,
domine frater, hesterno die cum hic venissem, in-
veni senem plorantem, et prostratum, petentemque
veniam in magna afflictione animi, dixique illi : Fac

Α λὸὶ ὁ γέρον τῷ ἀνδρὶ τῆς γυναικὸς, ὅτι Ὅταν γεννηθῇ
ἡ γυνή σου, δῆλωσόν μοι. Ὅταν οὖν ἐγέννησεν ἡ
γυνή, δῆλοῖ αὐτῷ ὁ νεώτερος, λέγων· Διὰ τοῦ Θεοῦ
καὶ τῶν εὐχῶν σου, Πάτερ, ἐγέννησεν. Τότε ὁ ἀδελ-
φὸς ἀπελθὼν λέγει τῷ νεωτέρῳ· Ποίησον ἀριστον,
καὶ κάλει σου τοὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς φίλους σου.

Ὡς οὖν ἡρίστων, λαθὼν ὁ γέρον τὸ παιδίον εἰς τὰς
χεῖρας αὐτοῦ, ἔμπροσθεν πάντων λέγει τῷ παιδίῳ·

Τίς ἐστίν ὁ πατήρ σου; Λέγει ὁ παῖς· Οὗτος· δειξάς
ἡμερῶν εἴκοσι δύο, καὶ ἐδόξασαν πάντες τὸν Θεὸν τὸν

Ἐλεγεν ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ὁ Κλίξ ὁ ἡγούμενος τῆς
Ῥαῖθου, τοῖς ἀδελφοῖς· Τέκνα, ὡς ἐφύγομεν τὸν
κόσμον, φύγωμεν καὶ τὰς ἐπιθυμίας τῆς σαρκός.

Εἶπεν πάλιν· Μιμησώμεθα τοὺς Πατέρας ἡμῶν·
μετὰ ποίας σκληραγωγίας καὶ ἡσυχίας ἐκάθισαν
ὧδε.

Εἶπεν πάλιν· Μὴ ρυπώσωμεν, τέκνα, τὸν τόπον
τοῦτον, ὃν οἱ Πατέρες ἡμῶν ἐκαθάρισαν ἀπὸ τῶν
δαϊμόνων.

Εἶπεν πάλιν· Ὁ τόπος οὗτος ἀσκητῶν ἐστίν, οὐ
πραγματευτῶν.

Εἶπεν πάλιν· Ἐφθασα γέροντας, ἀπὸ ἐδδομήκοντα
ἐτῶν ποιήσαντας, βοτάνας καὶ φοίνικας ἐσθίοντας
μόνον.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Ἐδδομήκοντα ἐξ ἑτη ἔγω
ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, πολλὰ δεινὰ καὶ κακὰ παθὼν ὑπὸ
τῶν δαιμόνων.

Διηγῆσάτο ἡμῖν ὁ ἀδελφὸς Ἀνδρέας Μεσσηνίος, ὅτι
Ὅτε ἤμην νεώτερος, ἀνεχώρησα ἐγὼ καὶ ἀδελφός μου,
ἀπὸ τῆς Ῥαῖθου, καὶ ἐξήλθομεν εἰς Παλαιστίνην·
ἐμείναμεν δὲ πρὸς ἓνα γέροντα. Ὁ οὖν γέρον ὁ ὑπο-
δεξάμενος ἡμᾶς, εἶχε νόμισμα ἓν. Ἐπλανήθη ποῦ
τέθηκεν αὐτὸ, καὶ ὑπέλαθεν ὅτι ὁ νεώτερος ἐγὼ αὐτὸ
ἐκλεψα. Ἐλεγεν οὖν ὁ γέρον τοῖς Πατράσιν τοῦ τό-
που, ὅτι Ὁ ἀδελφός Ἀνδρέας τὸ νόμισμα ἔλαθεν.
Ἦκουσεν δὲ ὁ ἀδελφός μου, καὶ φωνήσας με, λέγει·
Εἰπέ, Ἀνδρέα, σὺ ἔλαθες τὸ νόμισμα τοῦ γέροντος;
Λέγω ἐγὼ· Φεῖσον, ἀδελφὲ, οὐδὲν ἔλαθον. Εἶχον οὖν παλ-
λίον, καὶ ἐπώλησα τοῦ νομίσματος· καὶ λαθὼν τὸ
νόμισμα, ὑπάγω πρὸς τὸν γέροντα, καὶ βάλλω αὐτῷ
μετόνοιαν· καὶ λέγω· Συγχώρησόν μοι, ὦ κύριε ἀδελ-
φῶν, ὅτι ὁ Σατανᾶς ἐχλεύασεν, καὶ ἔλαθον τὸ νόμισμά
σου. Εὐρέθη δὲ ἐκεῖ καὶ κοσμηκός τις, καὶ λέγει·
μοι ὁ γέρον· Ὑπάγε, τέκνον, οὐδὲν ἀπώλεσα. Πάλιν
οὖν ἔβαλον μετόνοιαν, λέγων· Διὰ τὸν Κύριον ἀπό-
λαβε τὸ νόμισμα, ἰδοὺ τοῦτό ἐστιν, καὶ ποιήσόν μοι
εὐχὴν ὅτι ὁ Σατανᾶς ἐνέβαλόν μοι, ἵνα κλέψω αὐτὸ,
καὶ ὀλίψω σε. Λέγει ὁ γέρον· Τέκνον, οὐκ ἀπώλεσα
τιποτοῦν. Ὡς οὖν οὐκ ἐπισέ με, τότε λέγει μοι ὁ
κοσμηκός· Ὅντως, κύριε ἀδελφὲ, τῇ χθὲς ἐλθὼν εὔρον
τὸν γέροντα κλαίοντα, καὶ βάλλοντα μετόνοιαν, καὶ
ἐν ὀλίῳ πολλῇ δυτα. Ὡς οὖν εἶδον τὸν γέροντα ἐν
τοιαύτῃ θλίψει, λέγω αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην· τί

ἔστιν ὃ εἵχεις· λέγει μοι ὁ γέρων, ὅτι τὸν ἀδελφὸν ἄ
ἔσυκοφάντησα, ὅτι τὸ νόμισμα ἔλαβον· καὶ ἰδοὺ,
εὔρον αὐτὸ, ὅπου τέθηκα αὐτό. Τότε ὁ γέρων οἰκο-
δομηθεὶς ἐπ' ἐμὲ, ὅτι οὐκ ἔλαβον, καὶ ἐπήνεγκα
αὐτὸ, λέγων· Ἀάβε τὸ νόμισμα· ἐγὼ γὰρ αὐτὸ
ἔλαβον

CAPUT CXVII.

De fratre dæmoniaci ab abbate Andrea sanato.

Ἀδελφός· δαιμόνιον ἔχων, παρέβαλεν τῷ ἀββᾷ Συ-
μεῶν τῷ Στυλίτῃ εἰς τὸ θαυμαστὸν Ὅρος, ἵνα εὐχὴν
ὑπὲρ αὐτοῦ ποιήσῃ, καὶ ἀποδιώξῃ ἀπ' αὐτοῦ τὸν
δαίμονα. λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Συμεών· Ποῦ κάθη;
λέγει ὁ ἀδελφός· Εἰς Ῥαῖθου. Ἀπεκρῆθῃ ὁ γέρων·
θαυμάζω, ἀδελφε, πόσον κόπον ὑπέμεινας, καὶ τοσαύ-
την ὁδὸν ἤνυσας, ἵνα πρὸς με ἔλθῃς, εἰς ἀνθρωπιν
ἁμαρτωλὸν, τοιοῦτους Πατέρας ἔχων ἐν τῇ λαύρᾳ
σου. Ὑπαγε οὖν πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀνδρέαν, καὶ βάλε
αὐτῷ μετάνοιαν, ἵνα εὐξῆται ὑπὲρ σου, καὶ εὐθέως
θεραπεύῃ. Ὁ δὲ ἀδελφός ἀπελθὼν εἰς Ῥαῖθου, ἔβα-
λεν μετάνοιαν τῷ ἀββᾷ Ἀνδρέᾳ, καθὼς εἶπεν αὐτῷ
ὁ ἀββᾶς Συμεώνιος, λέγων· Εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀββᾶ.
λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀνδρέας· Ἐλαβεν τὴν χάριν τῆς
ιάσεως ὁ ἀββᾶς Συμεώνιος. Καὶ ποιήσαντος αὐτοῦ
εὐχὴν, εὐθέως ἐκαθαρίσθη ὁ ἀδελφός, καὶ ἠύχαρίστη-
σεν τῷ Θεῷ.

A charitatem; quid est quod habes? Et dixit mihi senex :
Quia fratrem injusta calumnia exagitavi, dicens quod
numisma furatus esset, et ecce inveni illud. Tunc
senex ædificatus est in me, quod cum non accepis-
sem numisma, detulerim illud ad eum dicens : Accipe
numisma, ego enim illud cepi.

B Frater quidam dæmonium habens accessit ad abba-
tem Simeonem Stylitem, in admirabilem montem,
rogans ut pro se oraret, et effugaret ab eo dæmonem.
Dixit ei abbas Simeon : Ubi moraris? Qui ait : In
Raythu. Ad quem senex : Miror, inquit, frater, cur
tanto te labore fatigaveris, tantumque itineris per-
egeris, ut venires ad me peccatorem hominem, cum
tales ac tantos Patres habeas in monasterio tuo. Vade
igitur ad abbatem Andream, et roga illum ut oret pro
te, et statim curabit te. Venit igitur frater in Raythu :
et sicut sibi mandaverat beatus Simeon, prostravit se
illi, rogans et dicens : Ora pro me, Pater. Dixit ei
abbas Andreas : Accepit gratiam hujus curationis ab-
bas Simeon. Cumque fecisset orationem, continuo
mundatus est frater, et gratias reddidit Deo.

CAPUT CXVIII.

Vita Menæ diaconi monachi in Raythu.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Σέργιος ὁ τῆς Ῥαῖθου,
περὶ τινος ἀδελφοῦ διακόνου γενομένου τῶν ἐκείσε,
ὀνόματι Μηνᾶ, λέγων οὕτως, ὅτι Οὗτος ἐξῆλθεν εἰς
διακόνημα εἰς τὸν κόσμον, καὶ τί γέγονεν αὐτῷ, οὐκ
ἴσμεν, πλὴν ὅτι εἶπας τὸ σχῆμα μοναχικόν, καὶ γέ-
γονε λαϊκός. Μετὰ οὖν χρόνον πολὺν ἀπῆλθεν ἐν
Θεοῦ πόλει· καὶ ὡς ἀνῆρχετο ἀπὸ Σελευκείας, εἶδε τὸ
μοναστήριον τοῦ ἐν ἁγίοις ἀββᾶ Συμεῶν τοῦ Στυλί-
του, ἀπὸ μακρόθεν, καὶ λέγει ἐν ἑαυτῷ, Ἀνέλθω, καὶ
ἰδῶ τὸν μέγαν Συμεώνην· οὐ γὰρ ἦν αὐτὸν θεασάμε-
νος πώποτε. Ἀνῆλθεν οὖν, καὶ τῷ κίονι πλησιάσας,
ὡς εἶδεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Συμεών, ἐπιγνοὺς ὅτι μονα-
χὸς ἦν, καὶ ὅτι χειροτονίαν διακόνου ἔχει, φωνεῖ τὸν
ὑπηρετοῦντα αὐτῷ, λέγων· Φέρε τὸ ψαλίδιον ὧδε,
καὶ ἐνέγκαντι λέγει αὐτῷ· Εὐλόγητός Κύριος, κού-
ρευσον ἐκείνον, δείξας αὐτὸν αὐτῷ ἰδίῳ δακτύλῳ.
Ἦσαν γὰρ πολλοὶ περὶ τὸν κίονα. Ὁ δὲ θαυμάσας
ἐπὶ τῷ λόγῳ, ἅμα δὲ καὶ φόβῳ μεγάλῳ ληφθεὶς,
κατεδέξατο μηδὲν ὅλως φεγεγᾶμενος, ἐννοήσας ὅτι ὁ
Θεὸς ἀπεκάλυψε τῷ ἁγίῳ γέροντι τὰ κατ' αὐτόν.
λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Συμεών, Ποίησον εὐχὴν διακόν-
ου· καὶ εὐξαμένου, λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος· Ὑπαγε εἰς
Ῥαῖθου, ὅθεν ἐξῆλθες· κακείνου λέγοντος αἰσχύνε-
σθαι, καὶ μὴ δύνασθαι φέρειν τὴν ἀπὸ τῶν ἀνθρώ-
πων ἐντροπήν· πάλιν λέγει αὐτῷ· Πίστευέ μοι, τέ-
κνον, ἐπὶ τούτῳ, οὐκ ὀφείλεις ἐντραπήναι. Ἰλαρῶ
γὰρ προσώπῳ οἱ Πατέρες ὑποδέχονται σε, καὶ χαρὰ
αὐτοῖς· γενήσεται, καὶ ἀγαλλίας εἰς ἐπὶ τῇ σῇ ἐπι-
στροφῇ. Γίνωσκε δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι ὁ Θεὸς σημειὸν
ἔχει ποιῆσαι ἐν σοί, ἵνα γνῶς, ὅτι συνεχώρησέ σοι ἡ
αὐτοῦ εὐσπλαγγνία τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καὶ δὴ

C Narravit nobis abbas Sergius in Raythu de fratre
quodam illic diacono, Mena nomine, et ait : Cum
exisset aliquando Menas ad ministerium, reversus est
ad sæculum : quid autem illi contigerit, nescimus,
nisi quia reliquit monasticum habitum, et sæcularis
effectus est. Post multum vero temporis profectus est
Theopolim, et cum rediret Seleuciam, vidit mona-
sterium sancti abbatis Simeonis Stylitæ de longe, et
ait intra se : Ascendam, et videbo magnum Simeo-
nem; nunquam enim eum viderat. Euntem vero et
jam columnæ appropinquantem ut vidit abbas Si-
meon, divinitus agnoscens quod esset monachus, et
quia diaconus ordinatus fuisset, vocavit ministrum
suum, dicens : Affer huc forfices. Cumque attulisset,
ait illi : Benedictus Dominus; tonde illum, ostendens
eum digito, erant enim ibi multi circa columnam.
Admiratus autem ille in verbo senis, simulque timore
magno comprehensus suscepit tonsuram, nihil om-
nino loquens; intellexit enim quia Deus revelasset
seni de se. Cum minister ergo totondisset illum,
ait ei magnus Simeon : Fac orationem diaconi. Et
cum orasset, ait illi iterum : Perge in Raythu, unde
etiam existi. Dicente autem illo, se vecundari, Pa-
trumque aspectus ferre non posse; rursus ait illi ab-
bas Simeon : Crede mihi, fili, quia vereri omnino non
debes; hilari enim facie et grato animo te suscipient
Patres, gaudiumque illis fiet et exultatio in conver-
sione tua. Et hoc autem scito, fili, quia Deus signum
in te facturus est, ut agnoscas quoniam ignorat tibi
illius inmensa et ineffabilis bonitas peccatum istud.
Venientem igitur in Raythu supinis manibus exce-

perunt patres, miseruntque ipsum in sanctum sacramentum. Quadam igitur die Dominica cum ferret sanctum et vivificum sanguinem magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, continuo exiit oculus ejus unius; atque ex hoc signo cognoverunt Patres quia ignorasset illi Deus peccatum istud, juxta verbum magni Simeonis.

Ἀλλοθὺν αὐτῷ εἰς Παῖθου ἐδόξαζον αὐτὸν οἱ Πατέρες ὑπὲρ τὰς χερσὶν, καὶ ἔβαλον αὐτὸν καὶ εἰς τὸ ἱερατεῖον. Καὶ ἐν μιᾷ Κυριακῇ ὡς ἐβάσταζε τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν αἷμα τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρας ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, αἰφνίδιον ἐξῆλθεν ὁ ὀφθαλμὸς αὐτοῦ. Καὶ ἐκ τοῦ σημείου τούτου ἔγνωσαν, ὅτι συνέχωρήσεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὴν ἁμαρτίαν, κατὰ τὸν λόγον τοῦ δικαίου Συμεῶν.

CAPUT CXIX.

De dæmone qui in habitu monachi profectus est ad cellam cujusdam senis in Raithu.

Dicebat nobis abbas Eusebius presbyter ejusdem monasterii Raithu, cum ad illum venissemus, quod dæmon in habitu monachi profectus fuit ad cellam senis, et cum pulsasset januam, aperuit senex, et dixit illi: Ora. Dæmon autem ait: Et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Senex autem rursus dixit: Ora. Et dæmon similiter ait: Nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Tunc senex, Ora, et dic: Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, etiam nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Hoc autem cum dixisset senex, dæmon quasi vinum passus ab igne, evanuit.

Ἐλεγεν ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Εὐσέβιος ὁ πρεσβύτερος τῆς λαύρας Παῖθου παραβαλοῦσιν αὐτῷ, ὅτι δαίμων ἀπήλθεν εἰς κελλίον γέροντος ἐν σχήματι μοναχοῦ. Καὶ κρούσαντος αὐτοῦ τὴν θύραν, ἤνοιξεν αὐτῷ ὁ γέρων, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὐχαί. Ὁ δὲ δαίμων λέγει· Νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ὁ δὲ γέρων ἐκ τρίτου λέγει αὐτῷ, Εὐχαί. Ὁ δὲ δαίμων λέγει· Νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἦλθες, εὐχαί, καὶ εἰπέ· Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Καὶ τοῦτο εἰπόντος τοῦ γέροντος, ὁ δαίμων ὡς ὑπὸ πυρὸς διωχθεὶς ἀφανῆς ἐγένετο.

CAPUT CXX.

De tribus monachis mortuis inventis a piscatoribus Pharonitis.

Narraverunt nobis Pharonitæ piscatores, dicentes: Die quadam ivimus in Buchrin trans mare Rubrum, et cum plurimos pisces cepissemus, reversi sumus, et venimus prope Pere'eum. Volentesque transfretare in Raithu, prohibiti sumus a ventis contrariis, ac maris tempestate detenti sumus per dies nonaginta. Venientes autem in quoddam maximum desertum, invenimus subter unum saxum tres anachoretas defunctos, indutos colobiis de sibino (26), melotesque illorum juxta eos erant positæ. Accepimus itaque illos, et duximus ad navem, continuoque æstuans mare tranquillum factum est, et venti contrarii in opportunos conversi sunt. Et transfretavimus secundis ventis, et venimus in Raithu: Patres autem sepelierunt eos cum antiquis senibus.

Διηγῆσαντο ἡμῖν Φαρονῖται ἀλιεῖς, λέγοντες· Ἐν μιᾷ ἀπῆλθομεν εἰς τὸ Βουχρί πέραν τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης· καὶ ἀλιεύσαντες πλείστους ἰχθύας, ἀνῆλθομεν, καὶ ὠρμίσαμεν ἐγγὺς Πτελέου. Καὶ θελήσαντες διαπεράσαι εἰς τὴν Παῖθου, ἐκωλύθημεν διὰ τῶν ἐναντίων ἀνέμων, καὶ κατεσχέθημεν διὰ χειμῶνος τῆς θαλάσσης ἡμέραις ἐννεμήκοντα· καὶ διερχόμενοι τὴν μεγίστην ἔρημον ἐκείνην, ἠϋρομεν ὑπὸ μιᾶς πέτρας τρεῖς ἀναχωρητὰς τεθνηκότας...

CAPUT CXXI.

Vita et mors abbatis Gregorii Byzantini, et alterius Gregorii Pharonitæ ejus discipuli.

Narraverunt nobis ipsius loco Patres, de abbate Gregorio Byzantino, et discipulo ejus, abbate Gregorio Pharonite, quod in insula quadam maris Rubri manserint. Illa vero insula aquam non habebat: sed ex continenti afferebant aquam sibi in usus suos, habebant enim ratem, cum qua exibant, et afferebant. Quadam autem die miserunt ratem in mare, ligantes illam ad saxum quoddam. Nocte vero illa facta est unda vehemens, ruptoque fune periit ratis. Manserunt autem Patres illi, non habentes unde sibi aquam deferrent. Post octo itaque menses, venerunt monachi de Raithu, et invenerunt ambos mortuos. Invenerunt autem et in dorso testudinis, ita scriptum: Abbas Gregorius Pharonites, viginti et octo diebus aquam non libens defunctus est, ego autem, dies triginta septem transegi, ex quo non bibi. Invenimus vero ambos integros, sumentesque illos, sepelivimus in Raithu.

CAPUT CXXII.

De duobus monachis, qui nudi ingressi sunt ecclesiam ut communicarent, nec visi sunt ab aliquo, nisi ab abbate Stephano.

Venimus ad abbatem Stephanum Cappadocem, in Sina monte; narravitque nobis, dicens: Cum essem ego in Raithu, ante hos annos, quinta feria cœnæ Domini eram in ecclesia. Cumque consummaretur sancta oblatio, Patresque omnes assisterent, ecce video duos quosdam anachoretas ecclesiam ingredi: erant autem nudi, nullusque Patrum alius animadvertit quod nudi essent, nisi ego solus. Cum igitur communicassent Dominico corpori, et sanguini, exierunt de ecclesia, et abibant. Ego autem una cum illis exivi. Cum ergo egressi essemus, prostravi me illis, dicens: Facite charitatem, accipite me vobis-

eum. Cognoverunt autem, quia videram illos nudos, et dixerunt mihi : Bene sedes, quiesce. Rursus ego rogabam illos, ut acciperent me secum, tunc dixerunt mihi, Non potes nobiscum esse, sede, bona enim tibi sedes est. Facientes autem mihi orationem, vidente me, super aquas Rubri maris pedibus ingressi sunt, et trans mare abierunt.

CAPUT CXXIII.

Vita abbatis Zosimi Cilicis.

Παρέβαλον τῷ ἀββᾷ Ζωσίμῳ τῷ Κίλικι εἰς τὸ Σι-
νά, ὡς ἐκαθήμην ἐν τῷ Σινά. Ἦν γὰρ παραιτησάμε-
νος τὴν ἐπισκοπὴν ὁ γέρων· καὶ πάλιν ἦλθεν εἰς τὸ
κελλίον αὐτοῦ· μεγάλην γὰρ ἀσκησιν ἐκτέλεστο. Καὶ
διηγήσατό μοι, λέγων, ὅτι Ὡς ἤμην νεώτερος, ἐξ-
ἦλθον ἐκ τοῦ Σινά ὄρους, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὴν Ἀμμω-
νιακὴν, ἵνα μείνω ἐκεῖσε εἰς κελλίον. Καὶ εὗρον αὐ-
τόθι γέροντα φοροῦντα ἀπὸ σιδίνου κολόδιον. Καὶ ὡς
εἶδέν με ὁ γέρων, πρὶν ἀσπασσάσθαι αὐτόν, λέγει μοι·
Τί ὧδε παρεγένου, Ζώσιμε; Ὑπαγε σὺ τῶν ἔνθεν. Οὐ
γὰρ δύνασαι καθῆσαι ὧδε. Ἐνόμισα οὖν ἐγὼ ὅτι ἐγνώ-
ριζέιν με, καὶ βάλλω αὐτῷ μετάνοιαν, λέγων, Ποίησον
ἀγάπην, καλόγηρε, πόθεν με οἶδας; Ὁ δὲ λέγει μοι·
Πρὸ δύο ἡμερῶν, ἐφάνη μοι τις λέγων, ὅτι Ἰδοὺ ἐρ-
χεται ἐγγύς σου μοναχὸς ὀνόματι Ζώσιμος. Μὴ ἐάσης
αὐτὸν μείναι ὧδε· ὁλῶ γὰρ αὐτῷ τὴν Ἐκκλησίαν
Βαβυλῶνος· τὴν κατ' Αἴγυπτον πιστεῦσαι. Καὶ σιωπή-
σας καὶ ἀφῆσας με, ἀπῆλθεν ἀπ' ἐμοῦ ὡσεὶ λίθου
βολῆν. Καὶ ποιήσας ὡσεὶ δύο ὥρας εὐχόμενος, ἦλθεν
πρὸς με, καὶ καταφιλήσας τὸ μέτωπόν μου, λέγει
μοι· Φύσει, τέκνον, καλῶς ἦλθες. Ὁ Θεὸς γὰρ ἡγαγέν
σε ὧδε, ἵνα τὸ σῶμά μου θάψῃς. Λέγω οὖν αὐτῷ· Πρό-
σους χρόνους ἔχεις ὧδε, ἀββᾶ; Ὁ δὲ λέγει μοι, Τε-
σσαράκοντα πέντε ἔτη πληρῶ· καὶ ἐφάνη μοι τὸ πρόσ-
ωπον αὐτοῦ ὡς πῦρ. Καὶ λέγει μοι· Εἰρήνῃ σοι, τέ-
κνον, καὶ εὐχου ὑπὲρ ἐμοῦ, καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐβήκεν
ἑαυτόν, καὶ ἀνεπαύσατο ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ. Ἐγὼ δὲ
δρῦζας ἐθαψα αὐτόν, καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἀνεχώρησα
δοξάζων τὸν Θεόν,

CAPUT CXXIV.

Ejusdem relatio.

Διηγήσατο δὲ ἡμῖν ὁ γέρων καὶ τοῦτο, λέγων, ὅτι
Πρὸ ἑτῆ εἰκοσιδύο ἀνῆλθον εἰς τὸν Πορφυρίτην, θέ-
λων καθῆσαι ἐκεῖ· ἔλαβον δὲ καὶ τὸν μαθητὴν μου
Ἰωάννην μετ' ἐμοῦ. Ὡς οὖν ἀπήλθομεν, εὐρίσκομεν
ἐκεῖ δύο ἀναχωρητάς, καὶ ἐμείναμεν πλησίον αὐτῶν.
Ἦν δὲ εἷς μὲν Μελιτινὸς, ὀνόματι Θεόδωρος· ὁ δὲ
ἄλλος, Παῦλος, ἐκ τῆς τῶν Γαλατῶν χώρας. Καὶ ὁ
ρὲν Θεόδωρος ἦν ἀπὸ τῆς μονῆς τοῦ ἀββᾶ Εὐθυμίου.
Ἐφόρου δὲ κολόδια ἐκ δερμάτων βουβάλων. Ἐμείνα
δὲ ἐκεῖ ὡς εἰς δύο χρόνους· ἀπέχομεν δὲ ἀπ' ἀλλή-
λων ὡς ἀπὸ δύο σταδίων. Ἐν μίᾳ οὖν ὥς ἔτι κάθηται
Ἰωάννης ὁ μαθητὴς μου, κρούει αὐτὸν ὄφεις, καὶ εὐ-
θύς τέθνηκεν, αἰμορρόησας δι' ὅλων τῶν μορίων αὐ-
τοῦ. Ἐν θλίψει οὖν ὑπάρχων, ἀπῆλθον πρὸς τοὺς ἀνα-
χωρητάς. Καὶ ὡς εἰδὼν με τετραγαγμένον καὶ τεθλιμ-
μένον, πρὸ τοῦ εἰπῶ τιποτοῦν, λέγουσίν μοι· Τί ἐνι,
ἀββᾶ Ζώσιμε; ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός; Λέγω αὐτοῖς·
Ναί. Ἐλθόντες οὖν μετ' ἐμὲ, καὶ ἰδόντες ἐρδιμμένον
εἰς τὴν γῆν, λέγουσίν μοι· Μὴ λυποῦ, ἀββᾶ Ζώσιμε,
βοήθει ὁ Θεός. Καὶ φωνήσαντες τὸν ἀδελφόν, λέγου-
σιν· Ἀδελφὲ Ἰωάννη, ἐγείρου, ὁ γέρων δέσεται σου.

PATR. GR. LXXXVII.

Perreximus ad abbatem Zosimum Cilicem in monte
Sina, ubi morabatur; renuerat enim episcopatum se-
nex, et redierat in cellulam suam. Erat autem vir
magnæ abstinentiæ, narravitque nobis, dicens : Cum
essem junior, exivi de Sina, et abii in Ammoniacem
ut illic morarer, invenique ibi senem vestitum colo-
bio de sibino. Senex autem ut vidit me, priusquam
illum salutarem, ait mihi : Quid huc advenisti, Zo-
sime? vade, non enim potes hic sedere. Existimans
autem quia cognovisset me, prostravi me ante illum,
dicens : Fac charitatem, Pater, unde me nosti? Se-
nex autem dixit mihi : Ante duos dies apparuit mihi
quidam, dicens : Ecce veniet ad te monachus qui-
dam, nomine Zosimus; non permittas eum hic ma-
nere; volo enim ecclesiam Babylonis, quæ in Ægy-
pto est, illi credere. Tacuitque senex, et dimisso
me, abiit a me quantum est jactus lapidis. Et cum
duas horas in oratione complexset, venit ad me, et
osculans faciem meam, ait mihi : Fili charissime,
bene venisti; Deus enim te huc adduxit, ut com-
mendes terræ corpus meum. Dixi autem ei : Quot
annos in hoc loco habes, abba? Dixit ad me : Qua-
draginta et quinque annos impleo. Et apparuit mihi
facies ejus tanquam ignis. Et ait mihi : Pax tibi, fili,
et ora pro me. Et hæc dicens collocavit seipsum, et
requievit. Ego autem, effossa humo, sepelivi eum,
et post duos dies recessi glorificans Deum,

Narravit autem nobis et hoc senex, dicens : Ante
annos viginti duos ascendi in Porphyritem, volens illic
morari; accepi autem et discipulum meum Joannem
mecum. Cum ergo illuc venissemus, invenimus duos
anachoretas, mansimusque propè illos. Erat autem
alter quidem ex his Galata, nomine Paulus; alter
vero Melitinus, nomine Theodorus, ex monasterio
fuerat abbatis Euthymii. Ferebant autem colubia ex
pellibus bubalorum. Mansi autem illic ferme duos
annos, distabamusque ab invicem quasi duobus sta-
diis. Die autem quadam cum sederet Joannes disci-
pulus meus, percussit eum serpens, statimque de-
functus est, sanguinem ex omnibus partibus fun-
dens. In multa igitur angustia existens, abii ad ana-
choretas : qui statim ut viderunt me turbatum et
daffictum, antequam aliquid dicerem ad eos, dicunt
mihi : Quid est, abba Zosime? mortuus est frater?
Dico illis : Ita sane, mortuus est. Venientes igitur
mecum, videntesque ipsum in terra jacentem, di-
cunt mihi : Noli contristari, abba Zosime; adest di-
vinum adjutorium. Vocantesque fratrem dixerunt ;

Frater Joa: nes, surge, quia senex te opus habet. A Continuoque surrexit frater de terra. Quærentes autem bestiam, et inveniētes, tenuerunt eam, et in conspectu nostro illam in duas partes diruperunt. Tunc dicunt mihi: Abba Zosime, vade in Sina: Deus enim tibi committere vult ecclesiam Babylonis. Continuo itaque recessimus nos. Cumque venissemus in Sina, post paucos dies abbas misit me et duos alios in ministerium in Alexandriam; tenensque nos papa Alexandrinus beatissimus Apollinarius, omnes tres fecit episcopos, unum quidem Heliopoleos, alium Leontopoleos, me vero in Babylonem misit.

CAPUT CXV.

Factum pulchrum abbatis Sergii anachoretæ.

Narraverunt nobis quidam patrum in Sina de abbate Sergio anachoreta, quod cum moraretur in Sina, constituebat illum dispensator super burdones (27). B Cum ergo die quadam properaret, ecce leo jacebat in via: porro burdonarii, burdonesque, viso leone, timore correpti, recesserunt. Tunc abbas Sergius sumens de pera unam eulogiam, profectus est ad lionem, dixitque ei: Accipe eulogiam Patrum et recede de via, ut transeamus. Sumptaque leo eulogia recessit.

Καὶ εὐθὺς ὁ ἀδελφὸς ἐγέρθη ἐκ τῆς γῆς. Ζητήσαντες δὲ τὸ θηρίον, καὶ κρατήσαντες αὐτό, ἐμπροσθεν ἡμῶν εἰς δύο ἐκοψαν αὐτό. Τότε λέγουσιν μοι· Ἀββᾶ Ζώσιμε, πορεύου εἰς τὴν Σινά. Ὁ Θεὸς γὰρ πιστεύσαι σοὶ θέλει τὴν Ἐκκλησίαν Βαβυλωνος. Εὐθὺς οὖν ἡμεῖς ἀνεχωρήσαμεν. Καὶ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς τὴν Σινά, μετ' ὀλίγας ἡμέρας ὁ ἀββᾶ· τοῦ Σινᾶ ἐπεμψεν ἐμὲ καὶ ἄλλους δύο εἰς Ἀλεξάνδρειαν. Καὶ κρατήσας ἡμᾶς ὁ ἀββᾶς· Ἀλεξανδρείας, ὁ μακαριώτατος Ἀπολλινάριος, ἐποίησεν τοὺς τρεῖς ἐπισκόπους· τὸν μὲν εἰς Ἡλιούπολιν, τὸν δὲ εἰς Λεοντόπολιν, καὶ ἐμὲ εἰς Βαβυλῶνα.

CAPUT CXXVI.

Egregia responsio abbatis Orenti montis Sina.

Dicebant nobis ejusdem loci sancti Patres de abbate Orento, quod die quadam Dominica ingressus est senex in ecclesiam verso sago suo, ita ut foris villosus esset. Stante igitur eo in choro, venerunt quidam de dispensatoribus loci, et dixerunt seni: C Cur ita, Pater, ingressus es converso sago tuo in ecclesiam ad derisionem nostram coram peregrinis? Respondit ei senex: Vos evertistis Sina, et nemo vobis dixit aliquid, et ego quia converti sagram meum, dicitis mihi: Quare convertis sagram tuum? Ite, corrigite quæ evertitis, et ego corrigam quæ everti.

Διηγῆσαντο ἡμῖν τινες τῶν Πατέρων τοῦ Σινᾶ, περὶ τοῦ ἀββᾶ Σεργίου τοῦ ἀναχωρητοῦ, λέγοντες· ὅτι Ὡς ἔμεινεν ἐν τῇ Σινᾷ, ἐβαλεν αὐτὸν ὁ οἰκονόμος εἰς τὰ βορδόνια. Ὡς οὖν ἤρχeto ἐν μιᾷ, ἰδοὺ λέων ἐν τῇ ὁδῷ ἀνέκειτο. Ὡς δὲ ἴδον τὰ βορδόνια, καὶ οἱ βορδονάριοι, τὸν λέοντα, φόβῳ συσχεθέντες ἀφιστάθησαν. Τότε ὁ ἀββᾶς Σέργιος λαβὼν ἐκ τοῦ μαργονίου αὐτοῦ μίαν εὐλογίαν, ἀπῆλθεν πρὸς τὸν λέοντα, καὶ λέγει αὐτῷ, Λάβε τὴν εὐλογίαν τῶν Πατέρων, καὶ ἀπελθε ἐκ τῆς ὁδοῦ, ἵνα παρέλθωμεν. Καὶ λαβὼν ὁ λέων τὴν εὐλογίαν, ἀνεχώρησεν.

CAPUT CXXVII.

Vita abbatis Georgii sancti montis Sina, et alius cujusdam ex Galatia Phrygiæ.

Narravit nobis abbatissa Damiana solitaria, mater abbatis Athenogenis episcopi Petrensis, dicens: Erat quidam abbas in sancto monte Sina, nomine Georgius, magnæ virtutis et abstinentiæ vir. Huic abbati Georgio magni Sabbati die sedenti in cellula sua venit desiderium faciendi sacrum diem resurrectionis in sancta civitate, et sumere veneranda mysteria in sancta Christi Dei nostri Resurrectione (23). Per totam ergo diem senior hujusmodi cogitatione sollicitabatur et orabat. Cum itaque sero factum esset, venit discipulus ejus dicens ei: Jube, Pater, ut edimus ad synaxim. Senex autem respondit ei: Vade et tempore sanctæ communionis veni ad me, et pergam. Mansit itaque senex in cellula. Cum autem ad-

Ἔλεγον ἡμῖν οἱ τοῦ αὐτοῦ ἁγίου τόπου Πατέρες περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὁρέντου, ὅτι ἐν μιᾷ Κυριακῇ εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν στρέψας τὸ καμάσιον αὐτοῦ, καὶ ἔξω φορέσας τὰ τοῦτου μαλλία. Ἰσταμένου οὖν αὐτοῦ εἰς τὸν χορὸν, εἶπον αὐτῷ οἱ τὸν τόπον οἰκοῦντες· Κελόγηρε, διὰ τί οὕτως εἰσῆλθες, καὶ ἐξαγωγὴν ἡμᾶς ποιεῖς ἐμπροσθεν τῶν ξένων; Ὁ δὲ γέρων εἶπεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς ἐστρέψατε τὸ Σινά, καὶ οὐδεὶς ὑμῖν εἶπεν τίποτε· καὶ γὰρ ἵνα στρέψω τὸ καμάσιόν μου, ἐγκαλεῖτέ με; Ὑπάγετε· καὶ γὰρ διορθοῦμαι· ἀ ἐστρέψα.

Διηγῆσαντο ἡμῖν ἡ ἀμμὰ Δαμιανὴ, ἡσυχίστρια, ἡ μήτηρ τοῦ ἀββᾶ Ἀθηνογένους τοῦ ἐπισκόπου Πετρῶν, λέγουσα, ὅτι Ἦν τις ἡγούμενος ἐν τῇ ἁγίῳ ὄρει Σινᾷ, ὀνόματι Γεώργιος, μέγας πάνυ καὶ ἀσκητής. Τοῦτω τῷ ἀββᾷ Γεωργίῳ ἐν μεγάλῳ Σαββάτῳ ἦλθεν ἐπιθυμία, καθιζομένου αὐτοῦ ἐν τῇ κελίῳ αὐτοῦ, ὅτι ἤθελον, φησὶν, ποιῆσαι τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει, καὶ μεταλαβεῖν τῶν ἁγίων μυστηρίων ἐν τῇ ἁγίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσει. Διὰ πάσης οὖν τῆς ἡμέρας ἔμεινεν ὁ γέρων ἀδολεσχῶν ἐν τοῖς λογισμοῖς τούτοις, καὶ εὐχόμενος· ὥς οὖν γέγονεν ἑσπέρα ἦλθεν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, λέγων αὐτῷ· Κέλευσον, Πάτερ, εἰς τὴν κανόνα. Ὁ δὲ γέρων ἀπεκρίθη αὐτῷ· Ὑπάγε· καὶ εἰς τὸν καιρὸν τῆς

VARIAE LECTIONES.

²⁷ Int. πᾶσις. ²⁸ Int. οἰκονομοῦντες.

ἀγίας μεταλήψω; δεῦρο, καὶ ἔρχομαι· ἔμεινεν λοιπὸν ὁ γέρων ἐν τῷ καλλίῳ. Ὅταν οὖν ἐφθασεν καιρὸς τῆς ἀγίας κοινωνίας ἐν τῇ ἀγίᾳ Ἀναστάσει, εὐρέθη ὁ γέρων πλησίον τοῦ ἐπισκόπου Πέτρου τοῦ μακαρίου, καὶ παρέχει αὐτῷ τὴν ἀγίαν κοινωνίαν μετὰ τῶν πρεσβυτέρων. Ἰδὼν οὖν αὐτὸν ὁ πατριάρχης λέγει Μὴν ἄ τῷ συγκέλλῳ αὐτοῦ· Πότε παραγέγονεν ὁ ἀδελφὸς τοῦ Σινά; Ἀπεκρίθη ὁ σύγκελλος· Μετὰ εὐχὰς ἡμῶν, δέσποτα, οὐχ ἐώρακα αὐτὸν, δέσποτα, εἰ μὴ νῦν καὶ μόνον. Τότε ὁ πατριάρχης λέγει τῷ συγκέλλῳ· Εἰπέ αὐτῷ, Μὴ ἀναχωρήσῃς. Θέλω γάρ, ἵνα μετ' ἐμοῦ μεταλάβῃς τροφῆς· Ὁ δὲ σύγκελλος ἀπελθὼν εἶπεν τῷ γέροντι· Ὁ δὲ εἶπεν· Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ γεννηθήτω. Ὡς οὖν ἀπέλυσεν ὁ γέρων τὰς συνάξεις καὶ προσεκύνησεν γέρον τὸ ἅγιον μνήμη, εὐρέθη γέρων ἐν τῷ καλλίῳ αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ κρούων, καὶ λέγει, Πάτερ, κίλευσον, ἵνα μεταλάβῃς. Ὁ δὲ γέρων ἀπελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν μετὰ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ μετέλαθεν τῶν ἁγίων μυστηρίων. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος Πέτρος, λυπηθεὶς, ὅτι ἑαυτοῦ παρήκουσεν, μετὰ τὴν ἑορτὴν πέμπει πρὸς τὸν γέροντα γράμματα, καὶ πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Φαράν τὸν ἀδελφόν Φώτιον, καὶ πρὸς τοὺς Πατέρας τοῦ Σινά, ἵνα τὸν ἀδελφὸν φέρωσιν πρὸς ἑαυτόν. Ὡς οὖν ἀπῆλθεν ὁ τὰ γράμματα ἐπιφερόμενος, καὶ δέδωκεν τὰς ἐπιστολάς, ἀπέστειλεν τρεῖς πρεσβυτέρους, τὸν ἀδελφὸν Στέφανον τὸν Καππαδόκην, τὸν μέγαν· καὶ τὸν ἀδελφὸν Ζώσιμον (καὶ αὐτοῦ δὲ μνήμην ποιηθήμεθα), καὶ τὸν ἀδελφὸν Δουλακῆτιον, τὸν Ῥωμαῖον, πρὸς τὸν πατριάρχην; καὶ ἀπελογήσατο γράψας ὁ γέρων, καὶ λέγων· Μὴ γένοιτό μοι, δέσποτά μου ἁγιώτατε, ὅτι κατεφρόνησα τοῦ ἁγίου ἀγγέλου ὑμῶν. Ἐγραφεν καὶ τοῦτο, ἵνα γινῶ ἡ ὑμετέρα μακαριότης, ὅτι μετὰ ἑξ μηνῶν, ὁμοῦ ἔχομεν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν ἀπαντήσαι, καὶ καὶ ὑμᾶς προσκυνῆσαι. Ἐξεληθόντες οἱ πρεσβύτεροι διδόντες τὰ γράμματα τῷ πατριάρχῃ. Ἐλεγον οὖν, ὅτι Πολλὰ ἔτη ἔχει μὴ ἐξελθὼν εἰς Παλαιστίνην γέρων. Ἐπεδείκνυνον δὲ καὶ τὰ γράμματα τοῦ Φαράν μαρτυροῦντα τούτοις, ὅτι περὶ τὰ ὅσα ἔτη ἔχει ὁ γέρων μὴ ἐξελθεῖν τοῦ ἁγίου ὄρους Σινά· ὁ δὲ θεὸς καὶ πρῶτος Πέτρος, μάρτυρας τοὺς εὐρεθέντας ἐπισκόπους, καὶ τὸν κληρὸν, λέγοντας, ὅτι Ἡμεῖς ἐώρακαμεν τὸν γέροντα, καὶ πάντες τῷ φιλήματι τῷ ἁγίῳ ἡσπασάμεθα. Μετὰ οὖν τὸ πληρωθῆναι ἑξ μηνῶν, ἀνέπαυον ὁ γέρων καὶ ὁ πατριάρχης, κατὰ τὴν πρόβλεψιν τοῦ

A venisset tempus sanctæ communionis in sancta Resurrectione, inventus est senex prope archiepiscopum beatum Petrum, qui præbuit illi cum presbyteris sanctam communionem. Videns igitur eum patriarcha, dixit Menæ syncello seu assessori suo (29): Quando venit abbas montis Sina? Respondit ille: Per orationes vestras, domine, non vidi illum nisi nunc solummodo. Tunc ait patriarcha: Dic illi ut non recedat; volo enim ut mecum sumat cibum. Ille vero profectus id dixit seni. Qui ait: Voluntas Dei fiat. Cum ergo senex dimisisset synaxes, adorato sancto monumento, inventus est in cellula sua. Et ecce discipulus ipsius pulsavit, et dixit: Pater, veni, ut communices. Senex vero profectus in ecclesiam cum discipulo suo, iterum sumpsit veneranda mysteria.

B Petrus autem archiepiscopus contristatus, quod illi inobediens fuisset, post solemnitatem misit ad episcopum Phari abbatem Photinum, et ad patres Sina, at abbatem ad se mitterent. Cum ergo venisset qui attulerat litteras, dedissetque illas, misit et senex tres presbyteros, abbatem scilicet Stephanum Cappadocem, magnum illum virum, cujus et supra meminimus (Cap. 122); et abbatem Zosimum, cujus etiam superius mentionem fecimus (Cap. 123), et abbatem Dulcitium Romanum, ad patriarcham, purgavitque se ipsum senior scribens ac dicens: Absit a me, mi domine sanctissime, ut sanctum angelum vestrum contempserim. Scripsit autem et hoc ad eum: Ut sciat beatitudo vestra, post sex menses Christo Domino ac Deo nostro simul occursuri sumus, et illico adorabo vos. Egressi itaque presbyteri dederunt patriarchæ litteras: dixerunt autem et hoc ei, quoniam senex multos annos habebat, ex quo non venerat in Palæstinam. Ostendebant item et litteras episcopi Phari simul contestantes quod ferme septuaginta annos haberet senex, ex quo de sancto monte Sina non exierat. Sanctus vero ac mitissimus Petrus afferebat testes eos qui tunc adfuerant episcopos et clericos, dicentes: Vere nos senem vidimus, et omnes osculo sancto illum salutavimus. Postquam igitur impleti sunt sex menses, requieverunt in pace senex et patriarcha, juxta scilicet ipsius senis prophetiam.

C γέρων καὶ ὁ πατριάρχης, κατὰ τὴν πρόβλεψιν τοῦ

Διηγήσατο δὲ ἡμῖν ἡ αὕτη ἀμμὰ Δαμιανὴ καὶ τοῦτο, λέγων⁸⁶, ὅτι Κατὰ παρασκευὴν, πρὸ τοῦ ἐκκληισθῶ, ἀπῆλθον εἰς τὸν ἅγιον Κοσμάν καὶ Δαμιανόν, καὶ ἐπᾶσαν τὴν νύκτα ἐποίουν. Ἦρχετο οὖν τῇ ἑσπέρῃ μία γραῖα Φρυγογαλάτισσα, καὶ παρεῖχεν πᾶσιν τοῖς οὖσιν εἰς τὸν ναὸν ἀπὸ δύο λεπτῶν. Ἦδεν οὖν αὐτήν· ἐπειδὴ πολλάκις μοι ἔδωκεν. Ἐν μιᾷ οὖν ἀνεψία ἐμῇ καὶ τοῦ πιστοτάτου βασιλέως Μαυρικίου, ἐλθοῦσα εὐχῆς χάριν ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει, ἐποίησεν χρόνον. Ἐλαβον οὖν αὐτήν, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὸν ἅγιον Κοσμάν καὶ Δαμιανόν. Ὡς οὖν ἐν τῷ εὐκτηρίῳ

D Narravit nobis eadem abbatiſſa Damiana et hoc dicens: Die sancto Parasceves, antequam includer, abii ad sanctum Cosmam et Damianum, et illic totam noctem peregi. Venit itaque sero anus quædam ex Galatia Phrygiæ, et dabat omnibus qui in templo erant duo minuta: die igitur quadam neptis mea, et fidelissimi imperatoris Mauritiî, veniens in sanctam civitatem orationis gratia, egit ibi animum integrum. Assumpsi ergo eam, et adduxi ad sanctos Cosmam et Damianum. Cum igitur in oratorio essemus, aio cognatæ meæ: Vide, illa, quia venit anus

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁶ Pro λέγουσα.

quadam die duo minuta (ea enim mihi saepius de-
derat), sume illa, ne superbias. Illa autem indignans
dicebat: Mandatum habeo accipere? Tunc dixi ei:
Etiam, accipe; mulier enim sancta est et magnæ vir-
tutis: tota enim hebdomada jejunat, et quidquid
in hebdomada laborans lucratur, erogat his qui in
templo inveniuntur. Est autem vidua quasi anno-
rum octoginti. Sume igitur duo minuta, et da illa tu
quoque alteri: tantum ne respuas: anus istius sacrifi-
cium. Ista nobis loquentibus, ecce anus veniens
duo minuta erogabit; veniensque dedit mihi cum
omni silentio; dedit autem et nepoti meæ, dicens:
Accipe ista, et comede. Cum ergo abiisset, agnovi-
mus quod Deus illi revelasset quod dixeram ei, ut
acciperet et alteri pauperi daret. Misit igitur unum
ex pueris suis, et de duobus minutis emit lupinos, et
comedit. Asseverabat autem coram Deo dicens, eos
tanquam mel dulces fuisse, ita ut miraretur et glo-
rificaret Deum, qui dat gratiam servis suis.

CAPUT CXXVIII.

Vita Adelphii episcopi Arabessi, et de beato Joanne Chrysostomo.

Perreximus ad abbatem Athanasium in monasti-
rium sancti Patris nostri Sabæ, narravitque nobis,
dicens: Audi vi referente abbate Athenogene episcopo
Petra, filio abbatissæ Damianæ, tale aliquid:

Fratrem habuit avia mea Joanna, nomine Adel-
phium, episcopum Arabessi, sororem quoque abba-
tissam monasterii mulierum. Quadam vero die abiit
episcopus ad monasterium visitandæ sororis gratia.
Et cum intraret atrium monasterii, vidit unam
de sororibus a dæmone correptam, et in pavimento
projectam. Convocans igitur episcopus sororem suam,
ait illi: Placetne tibi ut soror ista perturbetur a
dæmone, et dehonestetur? An ignoras quia iudicium
portas omnium sororum, ut abbatissa? Quæ dixit ei:
Et ego quid possum facere adversus dæmonem?
Episcopus autem rursum dixit ei: Et quid hic tot
annis facis? Factaque oratione, episcopus mundavit
a dæmone sororem illam.

Rursus idem abbas Athanasius narravit nobis de
eodem episcopo Adelphio, dicens, sese venerabilem
Joannam sororem ipsius ita referentem audisse:
Cum sanctissimus episcopus Constantinopolitanus
Joannes Chrysostomus in Cucusum in exilium mis-
sus est, in domo nostra mansit. Ex hoc igitur ingen-
tem confidentiam et charitatem habuimus ad Deum.
Dicebat ergo frater meus Adelphius: Cum in exilio
mortuus esset beatissimus Joannes, dolorem pertuli
incredibilem, quod talis ac tantus vir, orbisque ma-
gister, lætificans Ecclesiam Dei, a throno suo exsul
defunctus est. Deprecabar ergo, inquit, Deum cum
multis lacrymis, ut ostendere mihi dignaretur, in
quo statu esset, et an cum patriarchis adnumeratus

ἤμην, λέγω τῇ συγγενεῇ μου· Βλέπε, κυρία, ὅτι ἐρ-
χεται μία γραῦς διδοῦσα ἀπὸ δύο νομίων· λάβε
αὐτὰ, μὴ ὑπερηφανίσῃς. Ἡ δὲ ἐδυσχέραινεν λέγουσα·
Ἐντολὴν ἔχω λαβεῖν; Τότε εἶπον αὐτῇ· Ναί· λάβε,
ὅτι ἡ γυνὴ κατὰ Θεὸν μεγάλη ἐστίν· ὅλην γὰρ τὴν
ἐβδομάδα βογέυει αὐτὰ τοῖς εὐρισκομένοις ἐν τῷ ναῶ·
ἔχει δὲ χήρα περὶ τὰ ὀγδοήκοντα ἔτη. Λάβε οὖν αὐτὰ,
καὶ ὁδὸς αὐτὰ καὶ σὺ ἄλλῃ· μόνον τὴν θυγατέρα τῆς
γραίας μὴ ἀποστρέψῃς. Ταῦτα ἡμῶν λαλοῦντων, ἰδοὺ
ἡ γραῦς ἐρχομένη καὶ διδοῦσα· καὶ ἔλθουσα ἔδωκεν
μετὰ πάσης ἡσυχίας καὶ σωπῆς. Δέδωκεν δὲ καὶ τῇ
ἐμῇ ἀνεψιᾷ, εἰπούσα· Λάβε ταῦτα, καὶ φάγε. Ὡς οὖν
ἀπῆλθεν, ἐγνωμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψεν αὐτῇ ὅτι
εἶπον, Λάβε καὶ ὁδὸς αὐτὰ πτωχῶ. Ἐπεμψεν οὖν ἕνα
παῖδα αὐτῆς, καὶ ἔλαβεν εἰς τὰ δύο λεπτὰ θερμὰ,
καὶ ἔφαγεν, καὶ διεβεβαιώσατο κατὰ τοῦ Θεοῦ, λέ-
γουσα, ὅτι γλυκέα ἦσαν ὡς τὸ μέλι· ὥστε θαυμάσαι
αὐτήν, καὶ δοξάζει τὸν Θεὸν τὸν διδόντα χάριν τοῖς
δούλοις αὐτοῦ.

Παρεβόλομεν τῷ ἀδελφῷ Ἀθανασίῳ ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ
ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σάββα, καὶ διηγῆσατο ἡμῖν,
λέγων, ὅτι ἤκηκται διηγούμενου τοῦ ἀδελφοῦ Ἀθηνογό-
νου τοῦ ἐπισκόπου Πετρῶν, τοῦ υἱοῦ τῆς ἀμμᾶς
Δαμιανῆς, τὸ τοιοῦτον.

Ὅτι ἀδελφὸν εἶχεν ἡ μάμμα μου Ἰαννία, ὀνόματι
Ἀδελφίον ἐπίσκοπον Ἀραβήσου (y). εἶχεν δὲ καὶ
ἀδελφὴν ἡγουμένην τῆς μονῆς τῶν γυναικῶν. Ἐν μὲν
οὖν ἀπῆλθεν ὁ ἐπίσκοπος εἰς τὸ μοναστήριον, εἰς
ἐπίσκεψιν τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ. Καὶ ἐν τῷ εἰσεῖναι
αὐτὸν ἐν τῷ μεσαύλῳ τοῦ μοναστηρίου, θεωρεῖ μίαν
τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ τοῦ δαίμονος ἐνοχλουμένην, καὶ ἐν
τῷ ἐδάφει ἑρβώμενην. Καλέσας οὖν ὁ ἐπίσκοπος τὴν
ἀδελφὴν αὐτοῦ, λέγει αὐτῇ· Ἀρέσκει σοι πῶς ἡ ἀδελ-
φὴ αὐτῇ ὑπὸ τοῦ δαίμονος ἀδικεῖται καὶ ἀσχημονεῖ;
ἡ ἀγνοεῖς ὅτι κρίμα βαστάζεις ὅλων τῶν ἀδελφῶν,
ὡς ἡγουμένη; Ἡ δὲ λέγει αὐτῷ· Κάγῳ τί ἔχω ποιῆ-
σαι πρὸς τὸν δαίμονα; Ὁ δὲ ἐπίσκοπος πάλιν λέγει
αὐτῇ· Καὶ ὥδε τί ποιῇ τοσαῦτα ἔτη; Καὶ ποιήσας
εὐχὴν ὁ ἐπίσκοπος, ἐκαθάρισεν τὴν ἀδελφὴν.

Πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀθανάσιος διηγῆσατο ἡμῖν περὶ αὐ-
τοῦ τοῦ ἐπισκόπου Ἀδελφίου, λέγων, ὅτι ἀκηκῶς
παρὰ τῆς ἀμμᾶς Ἰαννίας τῆς τοῦτου ἀδελφῆς, λε-
γούσης, ὅτι Ὅταν ὁ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως
Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος ἐξωρίσθῃ εἰς Κουκουσίον,
εἰς τὸν οἶκον ἡμῶν ἐμεινεν. Ἐν τούτῳ οὖν πολλὴν
παρρησίαν καὶ ἀγάπην εἶχον πρὸς τὸν Θεόν. Ἐλε-
γεν οὖν Ἀδελφίος ὁ ἐμὸς ἀδελφός, ὅτι Ὅταν ἐτελεύτη-
σεν ὁ μακάριος Ἰωάννης ἐν τῇ ἐξορίᾳ, λύπην εἶχον
ἀφόρητον, ὅτι οὗτος ὁ ἀνὴρ, ὁ τῆς οἰκουμένης δίδα-
σκαλος, ὁ τοῖς λόγοις εὐφράνας τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ
Θεοῦ, ἔξω τοῦ θρόνου ἐκοιμήθη. Ἐδόμην δὲ τοῦ Θεοῦ
μετὰ πολλῶν δακρύων, ἵνα δείξῃ μοι αὐτὸν ἐν ποίᾳ
καταστάσει ἐστίν· καὶ εἰ μετὰ τῶν πατριαρχῶν

NOTÆ.

(y) Ἀδελφίον ἐπίσκοπον Ἀραβήσου. Vulga-
tius, Ἀραβ. ss. δ. Et notitæ Græcæ multum variant.
De duobus Adelphiis Arabissi, vide Chrysostomi

Vitas, cum Encycliis Leonis. Nam inter utrum-
que fuit Adolius, concilii Chalcedonensis tem-
pore.

ἐτάγγη. Ἐπὶ πολλὸν οὖν χρόνον τοῦτο εὐχόμενος, ἐν ᾧ μὲν γενόμενος ἐν ἐκστάσει καὶ θεωρῶν ἄνδρα πάνυ εὐσεβῆ, κρατήσαντά με τῆς δεξιᾶς χειρός· ὡπὴ γαγὲν με εἰς τόπον λαμπρὸν καὶ ἑνδοξόν, ἐδείκνυν μοι τοὺς τῆς εὐσεβείας κήρυκας καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλους. Ἐγὼ γάρ, φησί, περιεσκόπουν ἰδεῖν ὃν καταθυμίας εἶχον τὸν μέγαν Ἰωάννην τὸν ἀγαπητὸν ἐμὸν. Ὡς οὖν ἐνέδειξέν μοι πάντας, καὶ ἐνὸς ἐκάστου τὸ ὄνομα εἶπεν, καὶ κρατήσας με πάλιν τῆς χειρός, ἐξέβαλέν με ἔξω. Ἐγὼ δὲ ἐκλελυπημένος ἔκοιτο αὐτῷ, μὴ ἑωρακώς μετὰ τῶν Πατέρων τὸν ἐν ἁγίοις Ἰωάννην. Ὡς οὖν ἐξηρχόμην, ὁ ἐφεστὼς τῆς θύρας λέγει μοι· Οὐδεὶς ἐρχόμενος ὧδε λυπούμενος ἐξέρχεται. Τότε λέγω αὐτῷ· Αὐτὴ μοι ἐστὶν λύπη, ὅτι τὸν ἐμὸν προσφιλέστατον Ἰωάννην τὸν ἐπίσκοπον Κωνσταντινουπόλεως οὐκ ἑώρακα μετὰ τῶν ἄλλων διδασκάλων. Ὁ δὲ πάλιν λέγει μοι· Ἰωάννην τὸν τῆς μετανοίας λέγεις; Ἀνθρίπιος ἐκείνου ἐν σαρκὶ οὐ δύναται αὐτὸν ἰδεῖν· ἐκεῖ γὰρ παρίσταται, ὅπου ὁ θρόνος ὁ Δεσποτικός.

CAPUT CXXIX.

Vita cujusdam Stylitæ.

Ὁ αὐτὸς πάλιν ἀββᾶς Ἀθανάσιος διηγήσατο, ὅτι ἀκήκοεν τοῦ ἀββᾶ Ἀθηνογένους τοῦ ἐπισκόπου Πέτρου, λέγοντος, ὅτι Ἐν τῇ χώρᾳ σου Στυλίτης ἦν, καὶ πάντες οἱ ἐρχόμενοι πρὸς αὐτὸν κάτω ἐστῶτες ἐλάλουν αὐτῷ διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν κλίμακα. Εἶποτε εἶπεν αὐτῷ ἀδελφός, ὅτι Θέλω σοι εἰπεῖν λογισμὸν, ἔλεγεν αὐτῷ καὶ αὐτὸς πρὸς αὐτὴν φωνῇ· Ἐλθέ εἰς τὸ κουβούκλιον, καὶ ἀπῆρχεν εἰς τὸ ἄλλο μέρος τοῦ κίονος. Καὶ οὕτως ἐλάλουν πρὸς ἀλλήλους ἀμφοτέροι τοῦ μὲν Στυλίτου ἄνω, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ κάτω· καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐστῶτων ἐκεῖ οὐδεὶς ἤκουεν τῶν λεγομένων.

Ἐλεγε, φησί, καὶ τοῦτο ὁ ἀββᾶς Ἀθανάσιος περὶ τοῦ αὐτοῦ Στυλίτου, ὅτι Δύο βροτοὶ ἀγάπην ἔχοντες, πολλὴν πρὸς ἀλλήλους, παρέβαλον αὐτῷ ἐπὶ πολλὰ ἔτη οἱ δύο ἐν τῷ ἅμα, μηδέποτε χωρὶς ἀλλήλων ἐλθόντες. Ἐν μίᾳ οὖν τῶν ἡμερῶν ἦλθεν ὁ εἰς λάθρα τοῦ ἐταίρου παραβαλεῖν αὐτῷ· καὶ κρούσαντος τὸν πυλῶνα ἐπὶ πολλὰς ὥρας, οὐκ ἐπέτρεψεν ὁ γέρον ἀνοῖξαι αὐτῷ· ὥστε ἀκηδίας αὐτῷ γενομένης ὑποστρέφει. Ὑποστρέφοντι δὲ ὑπήντησεν αὐτῷ φίλος αὐτοῦ ἀπερχόμενος καὶ αὐτὸς πρὸς τὸν Στυλίτην· καὶ πάλιν ἀπέτρεψεν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ, ἵνα οἱ δύο ἐν τῷ ἅμα εἰσελθῶσιν πρὸς τὸν γέροντα. Ὡς οὖν ἔκρουσε τὸν πυλῶνα, ἐδήλωσεν ὁ γέρων, ἵν' ὁ ὑστερος εἰσελθῇ μόνος. Εἰσελθὼν οὖν ὑστερος ἤρξατο παρακαλεῖν τὸν γέροντα εἰσελθεῖν καὶ τὸν ἄλλον. Ὁ δὲ γέρων ἔλεγε μὴ δύνασθαι αὐτὸν δεῖξασθαι· μέιναντι δὲ, καὶ ἐπὶ πολλὰς ὥρας παρακαλοῦντι λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὁ Θεὸς ἀποστρέφει αὐτὸν, τέκνον, καὶ οὐ δύναμαι αὐτὸν δεῖξασθαι· καὶ ἀπελθόντων εἰς τὰ οἰκεία μετὰ δύο ἡμέρας ἐταλεύτησεν.

CAPUT CXXX.

Admonitiones abbatis Athanasii, et mirabilis ejus visio.

Ἐλεγεν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἀθανάσιος, ὅτι Οἱ πατέρες ἡμῶν τὴν ἐγκράτειαν καὶ τὴν ἀκτημοσύνην μέ-

esset. Cum ergo diutius orassen, in exstasi effectus sum, aspexique virum nimis speciosum, qui tenens manum dexteram meam, adduxit me in locum quemdam illustrem et gloriosissimum, ostendebatque mihi ecclesiæ doctores. Ego vero circumspeciebam, videre qui rens quem cupiebam, magnum Joannem dilectissimum meum. Cum ergo ostendisset mihi omnes, et uniuscujusque proprium nomen expressisset, rursus tenens me per manum, eduxit me foras. Ego autem sequebar illum tristis, quod non vidissem cum patribus et Ecclesiæ magistris beatum Joannem. Cum itaque egrederer, is qui præerat januæ, apprehendens me dixit mihi : Quid habes? cur tristis es? nemo unquam huc ingressus, tristis exivit. Tunc dixi illi : Hæc mihi causa mœroris est, quod amantissimum mei Joannem episcopum Constantinopolitanum una cum cæteris doctoribus non vidi. Rursum dixit mihi : Joannem dicis pœnitentiæ ducem? Aio ego : Illum sane. Respondens autem dixit mihi : Ipsum homo in carne vivens videre non potest, illic enim assistit, ubi thronus est Domini.

Abbas idem Athanasius narravit nobis, audisse se narrantem abbatem Athenogenem episcopum Petræ, quod in provincia sua fuerit Stylites quidam, ad quem omnes qui veniebant, inferius stantes loquebantur, eo quod non haberet scalam. Si quando igitur dixisset illi frater : Volo tibi dicere cogitationem; dicebat et ipse illi leni voce : Veni ad gradus columnæ; ibatque ipse ad aliam columnæ partem; et ita loquebantur mutuo, Stylita quidem superius stante, fratre autem inferius. Cæterorum vero qui assistebant, nullus ea quæ dicebantur audire poterat.

Dicebat et hōc abbas Athanogenes de eodem Stylita quod duo sæculares se mutuo valde diligentes, pergebant ad eum multis annis ambo simul, et nonquam unus sine altero proficiscentes. Quadam ergo die venit, nesciente socio suo, alter ad illum; cumque plures horas pulsaret januam, noluit illi senex aperire, ita ut ille tædio devictus reverteretur. Revertenti autem occurrit amicus ejus, pergens et ipse ad Stylitem, rursumque reduxit eum secum, ut ambo simul ingrederentur ad senem. Cum ergo pulsarent januam, mandavit senex ut qui posterior venerat, ingrederetur solus. Ingressusque posterior cœpit rogare senem, ut et alius introiret. Senex autem dixit ei se non posse illum suscipere. Perseveranti vero, et per multam horam deprecanti ait senex. Deus illum aversatur, fili, et ego illum suscipere non possum. Cumque ad propria rediissent, post duos dies ille defunctus est.

Dicebat idem abbas Athanasius : Patres nostri continentiam, et paupertatem, ac nuditatem rerum

omnium usque ad mortem servaverunt; nos autem ventres nostros et crumenas dilatavimus.

Dixit iterum senex: Sub Patribus nostris in studio erat, distractiones animi vitare; nostris vero temporibus olla obtinuit, et opus manuum.

Narravit nobis et istud abbas Athanasius de se. Venit, inquit, mihi aliquando cogitatio, dicens: Quid putas erit certantibus et non certantibus? Et cum factus essem in extasi, venit ad me quidam dicens mihi: Sequere me; adduxitque me in quemdam locum plenum luminis et gloriæ, statuitque me juxta unam januam, cujus species enarrari non potest: audiebamus autem interius quasi multitudinem innumerabilem laudantium Deum. Cumque pulsaremus, audivit quispiam intus, et dixit: Quid vultis? Ait ductor mens: Ingredi volumus. Respondit ille: Non huc ingreditur quispiam in negligentia degens; sed si intrare vultis, abite, certate, nihil aestimantes vanitates sæculi.

Ἀλλ' ὁ θανάτου ἐτήρησαν· ἡμεῖς δὲ ἐπλατύναμεν τὰς κοιλίας ἡμῶν καὶ βαλάντια.

Εἶπεν ἄλλιν ὁ γέρων· Ἐπὶ τῶν Πατέρων ἡμῶν περισπουδαῖον ἦν τὸ ἀπερίσπαστον· νυνὶ δὲ πρᾶτται ἐπὶ ἡμῶν χυτρά καὶ χεῖρες ἔργον.

Διηγῆσατο ἡμῖν καὶ τοῦτο ὁ ἀδελφὸς Ἀθανάσιος, ὅτι Ἠλθέν μοι ποτὶ λογισμὸς λέγων· Ὁ τι ἄρ' ἐστὶ τοῖς ἀγωνιζομένοις καὶ τοῖς μὴ ἀγωνιζομένοις; καὶ ἐγενόμην ὡς ἐν ἐκστάσει, καὶ ἦλθεν τις λέγων μοι· Ἀκολουθεῖ μοι· καὶ ἀπήγαγόν με ἐν τινι τόπῳ φωτὸς πεπληρωμένῳ, καὶ ἐστησέν με παρὰ μίαν πύλην, ἥς τὸ εἶδος οὐκ ἐστὶ διηγῆσθαι· καὶ ἡκούομεν ὡς ἀπὸ πλήθους ἔνδοθεν ἀναριθμήτου ὑμνούντων τὸν Θεόν. Καὶ κρουσάντων ἡμῶν, ἐπήκουσέν τις ἐσωθεν λέγων· Τί θέλετε; Λέγει ὁ ὁδηγῶν με· Εἰσελθεῖν θέλομεν. Ὁ δὲ ἀπεκρίθη λέγων μοι· Οὐκ εἰσέρχεται ὧδέ τις, ἐν ἀμελείᾳ ζῶν· ἀλλ' ἐὰν θέλητε εἰσελθεῖν, ἀπέλθατε ἀγωνίσασθαι, μηδὲν μέντοι ἐν τῷ κόσμῳ τῷ ματαίῳ λογιζόμενοι.

CAPUT CXXXI.

Vi a abbatis Zachari sanctæ Sion.

Narravit nobis Procopius scholasticus Porphyreonites de abbate Zachæo, dicens: Duo filii mei in Cæsarea debebant; facta est autem in Cæsarea magna mortalitas, egoque affligebar propter filios meos, ne morerentur, et ignorabam quid agerem. Dicebam autem in me ipso: Si mittam et accipiam eos inde, iram Dei fugere possibile non est; sed si dimittam eos illic, morientur, et non videbo illos. Nesciens itaque quid agere deberem, dixi: Vadam ad abbatem Zachæum, et quod dixerit mihi, hoc faciam. Perrexi igitur in sanctam Sion (illic enim semper morabatur) et non inveni eum. Veni autem in atrium sanctæ Mariæ Dei genitricis, et inveni illum stantem in angulo atri, dixique illi de filiis meis. Cum ergo me audisset, ad Orientem conversus est, et intendit in cælum quasi per heras duas, nihil omnino loquens. Tunc vero conversus ad me, dixit mihi: Confide, ac noli affligi; filii tui non morientur in hac peste, sed et post duos dies cessabit de Cæsarea mortalitas. Quod et factum est juxta verbum senis.

Διηγῆσατο ἡμῖν Προκόπιος ὁ σχολαστικὸς ὁ Πορφυρεωνίτης, περὶ τοῦ ἀδελφῆ Ζαχαρίου, λέγων, ὅτι Οἱ δύο υἱοὶ μοι ἐν Καισαρείᾳ ἀνεγίνωσκον. Γέγονεν οὖν μέγα θανατικὸν ἐν Καισαρείᾳ, καὶ ἐθλιδόμεν διὰ τὰ τέκνα μου, μὴ ἀποθάνωσιν, καὶ τί ποιῆσαι οὐκ ᾔδειν· Ἐλεγον γὰρ ἐν ἑμαυτῷ· Ἐὰν πέμψω, καὶ λάβω αὐτοὺς, ὀργὴν Θεοῦ φυγεῖν οὐκ ἔνι. Ἀλλ' ἐάσω αὐτοὺς ἐκεῖ; ἢ πως ἀποθάνωσιν, καὶ μὴ ἴδω αὐτούς. Μὴ γινώσκων οὖν τὸ τί δεῖλον ποιῆσαι, λέγω· Ὑπάγω πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ζαχαρίον, καὶ εἰ τί εἴποι μοι, τοῦτο ποιῶ. Ὑπάγω οὖν ἐν τῇ ἁγίᾳ Σιών· ἐκεῖ γὰρ διαπαντός ἐσχόλαζε· καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν. Καὶ ἔρχομαι ἐν τῷ μεσαύλῳ, καὶ λέγω αὐτῷ περὶ τῶν υἱῶν μου. Ὡς οὖν ἤκουσεν, κατὰ ἀνατολὰς ἐστράφη, καὶ προσεῖχεν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐκτεταμένος ὡς ὥρας δύο μὴδὲν λαλήσας. Τότε στραφεὶς πρὸς με, λέγει μοι· Θάρσει, μὴ θλιβῇς· τὰ παῖδιά σου οὐκ ἀποθνήσκουσιν εἰς τὸ θανατικόν, ἀλλὰ καὶ μετὰ δύο ἡμέρας παύει τὸ θανατικὸν ἀπὸ Καισαρείας. . .

Et ista quidem Procopius scholasticus, ut dixi, enarravit nobis.

CAPUT CXXXII.

De eodem.

Abbas autem Cyprianus, cognomento Cuculas, cujus monasterium est extra portam Cæsarea, narravit nobis, cum ad illum venissemus, dicens: Cum vastaret urbem istam sæva illa et horrenda mortalitas, inclusi me ipsum in cella mea, deprecans clementiam Domini, ut nostri misereretur, et averteret imminuentem iram. Venitque mihi vox dicens: Abbas Zachæus accepit hanc gratiam.

CAPUT CXXXIII.

De sancto monacho, qui Saracenum venatorem per duos dies immobilem reddidit.

Narravit Saracenus gentilis, ex his qui in Clismate morabantur, hæc nobis dicens: Cum abissem ad montem abbatis Antonii, ut venarer, pergens aspicio monachum in monte sedentem, tenentemque librum, et legentem. Ascendi igitur ad eum volens illum cædere, fortassis autem etiam necare. Cumque venissem prope illum, extendit contra me ma-

Διηγῆσατο Σαρακηνὸς τις Ἕλλην εἰς τὸ Κλίσμα τοῖς πολιτευομένοις, καὶ ἡμῖν λέγων, ὅτι Ἀπῆλθον ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦ ἀδελφῆ Ἀντωνίου, ἵνα θηρεύσω. Ὡς οὖν ὑπήγαγον, θεωρῶ εἰς ὄρος μοναχὸν καθήμενον, καὶ κρατοῦντα βιβλίον, καὶ ἀναγινώσκοντα. Ἀνῆλθον οὖν πρὸς αὐτόν, σίνα· αὐτόν, τάχα δὲ καὶ φονεύσαι. Καὶ ὡς ἦλθον πλησίον αὐτοῦ, ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ

τὴν δεξιὰν πρὸς με, εἰπὼν, Στῆθι· καὶ ἐποίησα ἄνυμνόν σου. Τότε λέγω αὐτῷ· Τὸν Θεόν, ὃν σέβεις, ἀπολύσον με. Ὁ δὲ λέγει μοι· Πορεύου εἰς εἰρήνην. Καὶ οὕτως ἔδυσήθη ἀναχωρῆσαι ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ ἦν.

num suam dexteram, dicens : Sta ; egique illic duos dies, et duas noctes nullo modo moveri prævalens ex eo loco, ubi eram. Tunc dixi illi : Per Deum, quem colis, dimitte me. Ille autem dixit mihi : Vade in pace. Et ita recedere potuit de loco, in quo eram.

CAPUT CXXXIV.

Vita Theodori anachoretæ.

Ἀναχωρητὴς ἦν εἰς τὰ μέρη τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου ὀνόματι Θεόδωρος. Οὗτος ἦλθεν εἰς τὸ καλλίον μου, λέγων· Ποίησον ἀγάπην, ἀδελφὲ Ἰωάννη, καὶ βλέπε μοι βιβλίον ἔχον ὅλην τὴν Νέαν Διαθήκην. Ζητήσας οὖν μαθάνω, ὅτι ὁ ἀδελφὸς Πέτρος ὁ γεγενημένος ὑστερον ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος, ἔχει. Ἀπῆλθον οὖν, καὶ εἰπόν αὐτῷ, καὶ ἔδειξέν μοι ἐν σώματι πολλὰ καλῶ. Λέγω αὐτῷ· Πόσου ἐστίν; Λέγει μοι καὶ αὐτὸς, Νομισμάτων γ'. Πάλιν λέγει μοι· Σὺ αὐτὸς θέλεις ἀγοράσαι, ἢ ἄλλος; Λέγω αὐτῷ· Πιστευσόν μοι, Πάτερ, ἀναχωρητὴς αὐτὸ θέλει. Τότε λέγει μοι ὁ ἀδελφὸς Πέτρος· Ἐάν ὁ ἀναχωρητὴς αὐτὸ θέλῃ, λάβε αὐτῷ δωρεάν. Ἰδοὺ καὶ τρία νομίσματα, καὶ εἰ μὲν ἀρέσκει αὐτῷ τὸ βιβλίον, κρατήσῃ αὐτό· εἰ δὲ οὐκ ἀρέσκει αὐτῷ, ἰδοὺ τὰ τρία νομίσματα, ἀγόρασον αὐτῷ ὅσον θέλει. Λαβὼν οὖν ἐγὼ ἀνῆγενκα τῷ ἀναχωρητῇ. Ὁ δὲ ἔλαθεν τὸ βιβλίον, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον. Ἐποίησεν οὖν δύο μῆνας, καὶ ἀνελθὼν ἀναχωρητὴς ἦλθεν εἰς τὸ καλλίον μου, λέγων· Οἶδας, ἀδελφὲ Ἰωάννη, ὅτι ὁ λογισμὸς μου θλίβει με, ὅτι δωρεάν ἔχω τὸ βιβλίον; Λέγω αὐτῷ· Μὴ θλίβου, ὁ ἀδελφὸς Πέτρος πλούσιός ἐστιν, καὶ καλὸς, καὶ χαίρει ἐπὶ τούτῳ. Λέγει μοι πάλιν ὁ ἀναχωρητὴς· Οὐκ ἀναπαύομαι εἰ μὴ δῶ τὴν τιμὴν. Καὶ λέγω αὐτῷ· Καὶ ἔχεις, ἵνα δῷς τὴν τιμὴν; Λέγει μοι, Οὐπω. Ἀλλὰ δός μοι σακκομάχην, ἵνα φορέσω. Ἦν γὰρ γυμνός. Ἔδωκα οὖν αὐτῷ τὸ σακκομάχιον καὶ κατανόχιον παλαιόν, καὶ ἀπῆλθεν, καὶ ἔκαμνεν ἐργασίας εἰς τὸν λάκκον, ὃν ἐποίησε ὁ πατριάρχης Ἱεροσολύμων εἰς τὸ Σινά, ᾧ ὄνομα Ἰωάννης. Καὶ ὡς ἐλάμβανεν ἡμερούσιον φύλλας πέντε, ἤρχετο οὖν ἐγγὺς μου εἰς τὴν λαύραν τῶν Αἰλιωτῶν· ἔτρωγεν δὲ ἡμέριον δέκα μόνα θέρμα, καὶ ἔκαμνεν πᾶσαν τὴν ἡμέραν. Ποιήσας οὖν ἐκ τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ φύλλων νομίσματα γ', λέγει μοι· Λάβε τὸ κέρμα, ὅς αὐτῷ· εἰ δὲ μὴ θέλοι, ἐπίδος αὐτῷ τὸ βιβλίον. Ἐγὼ οὖν ἀπελθὼν εἶπον τῷ ἀδελφῷ Πέτρῳ ταῦτα. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν δέξασθαι, οὔτε τὸ κέρμα, οὔτε τὸ βιβλίον· ὥμως ἐποίησα αὐτὸν λαβεῖν τὸ κέρμα, καὶ μὴ ἀποστρέψαι τὸν κόπον τοῦ ἀναχωρητοῦ· ὁ δὲ ἔλαθεν. Καὶ ἀπελθὼν ἐγὼ δέδωκα τὸ βιβλίον τῷ ἀναχωρητῇ, καὶ μετὰ χαρᾶς ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον.

Anachoreta quidam erat in partibus sancti Jordanis, nomine Theodorus. Hic venit ad cellam meam dicens : Fac charitatem, abba Joannes, et quære mihi librum, qui contineat totum Testamentum novum. Querens igitur inveni, quia abbas Petrus, qui postea fuit Chalcedonensis episcopus, talem haberet. Abii itaque, et dixi ei ; et ostendit illum mihi in membranis valde pulchrum (30). Et dixi ei : Quantum valet ? Qui respondit : Tria numismata. Dixit iterum mihi : Tu illum emere vis, an alius ? Et aio illi : Crede mihi, Pater, anachoreta ipsum vult. Tunc ait mihi abbas Petrus : Si anachoreta ipsum vult, gratis illum accipe. Sume autem et tria ista numismata, et si quidem placet illi liber, teneat illum ; sin autem illi non placet, ecce habes tria numismata, eme illi juxta votum suum. Sumens ergo librum, detuli anachoretæ : qui sumpto libro abiit in eremum. Cum autem duos fere menses egisset, rediens anachoreta venit in cellam meam, dicens : Scito, abba Joannes, quia cogitatio mea me affligit, eo quod gratis habeo librum. Aio autem ad illum : Noli pro hoc affligi ; abbas Petrus dives est et bonus, gaudetque in hoc. Ait mihi rursus anachoreta : Vere non requiesco, nisi pretium do. Dico illi : Et habes pretium, ut des ? Dicit mihi : Non ; sed da mihi saccum, ut me induam, erat enim nudus. Dedi ergo illi saccum et palliolum, et abiit, operariusque facius est in eo lacu, quem fecit patriarcha Jerusalem Joannes in Sigma [Gr., Sina], accipiebatque quotidianum stipendium novem minuta. Veniebat ergo prope me in monasterium Æliotarum, conuedebatque decem solum lupinos, et die tota laborabat. Cum itaque fecisset de mercede sua minuta numismatum trium, ait mihi : Accipe pretium, et librum, et vade ad dominum suum : et si quidem vult minuta, da illi ; sin autem non vult, redde illi librum. Ego igitur veniens nuntiavi hæc abbati Petro : qui neque pretium, neque librum accipere volebat. Persuasi tamen ei ut pecuniam acciperet, neque repudiaret anachoretæ laborem, qui tandem accepit. Et pergens ego dedi librum anachoretæ ; qui gaudens remeavit in eremum.

CAPUT CXXXV.

De quinque virginibus quæ exire voluerunt e monasterio, et a dæmonio correptæ sunt.

Παρεβάλομεν εἰς τὴν μονὴν τῶν Εὐνούχων εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην, ἐγὼ τε καὶ ἀδελφὸς Σωφρόνιος, καὶ διηγῆσάτο ἡμῖν ὁ ἀδελφὸς Νικόλαος, ὁ πρεσβύτερος τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου, λέγων, ὅτι Ἐν τῇ χώρᾳ μου (ἦν δὲ Λύκιος) μοναστήριόν ἐστι παρθένων ὡς ὀνομάτων τεσσαράκοντα. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ μοναστηρίῳ ἐβόλευσαντο πέντε παρθένοι φυγεῖν νο-

Accessimus ad Eunuchorum monasterium juxta sanctum Jordanem ego et frater meus Sophronius. Narravitque nobis abbas Nicolaus ipsius monasterii presbyter, dicens : In regione mea (erat autem ex Lycia) monasterium virginum est ferme quadraginta. In hoc ergo monasterio quinque virginis sibi invicem condixerunt ut noctu de monasterio

fugerent, et acciperent viros. Nocte vero quadam cum dormirent sanctimoniales omnes, illis consultantibus ut vestimenta sua acciperent et fugerent, continuo quinque omnes a dæmonio correptæ sunt. Quo facto, non amplius exierunt e monasterio, sed confessæ peccata sua, gratias egerunt Deo, dicentes: Gratias agimus magnorum indultori munerum Deo, qui flagellum hoc nobis induxit, ut animæ nostræ non perirent.

Α κτὲς ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ λαβεῖν ἑαυταῖς ἀνδρας. Ἐν μιᾷ οὖν νυκτὶ, πατρῶν τῶν μοναστηρίων καθεδουσῶν, βουλομένων αὐτῶν λαβεῖν τὰ ἱμάτια αὐτῶν καὶ φυγεῖν, παραχρῆμα αἱ πέντε ἐδαιμονίσθησαν. Καὶ τοῦτου γενομένου οὐκ ἔτι ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μοναστηρίου, ἀλλ' ἠὺχαρίστουν τῷ Θεῷ, καὶ ἐξωμολογούντο τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, λέγουσαι· Εὐχαριστοῦμεν τῷ μεγαλοδύρῳ Θεῷ τῷ ἐπάγοντι ἡμῖν τὴν παιδείαν ταύτην, ἵνα μὴ αἱ ψυχαὶ ἡμῶν ἀποδύνται.

CAPUT CXXXVI.

De charitate abbatis Sisinii erga mulierem Saracenam.

Narravit autem nobis et abbas Joannes ejusdem monasterii presbyter, dicens: Audiui ab abbate Sisinio anachoreta referente ac dicente: Die quadam eram in spelunca mea prope sanctum Jordanem, et cum psallere Tertiam, ecce Saracena quædam ingressa in speluncam meam, posuit se coram me nudans semetipsam: ego vero turbatus non sum, sed impleta psalmodia mea cum omni quiete et timore Dei, dixi ad illam Syriace: Sede, ut loquar tibi, et tunc faciam quod vis. Quæ ut resedit, dixi illi: Christiana es, an gentilis? Quæ ait: Christiana. Dixi ad illam iterum: Et nescis quia qui fornicantur, in supplicium eunt? Quæ ait: Scio plane. Tunc dixi illi: Cur ergo fornicari vis? Respondit: Quia esurio. Et aio ad eam: Noli fornicari, sed veni quotidie, et ut Deus disposuerit, dabo tibi cibum tuum. Ex illa ergo die veniebat ad me diebus singulis, et si quid Deus mittebat mihi, præbebam illi cibum, quousque recessi de illis locis.

Διηγῆσάτο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ πρεσβυτέρως τῆς μονῆς τῶν εὐνούχων, ὅτι ἀκήκοε παρὰ τοῦ ἀββᾶ Σισινίου τοῦ ἀναχωρητοῦ διηγουμένου, καὶ λέγοντος, ὅτι Ἐν μιᾷ ἦν εἰς τὸ σπήλαιόν μου, πλησίον τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου· καὶ ὡς ἐφαλλον τὴν Τρίτην, ἰδοὺ Σαρακήνισσα ἐλθοῦσα, καὶ εἰσελθοῦσα εἰς τὸ σπήλαιόν μου. Ἐθῆκεν οὖν ἑαυτὴν ἐμπροσθέν μου γυμνώσασα ἑαυτήν. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐταράχθην, ἀλλὰ ποιήσας τὸν κανόνα μου μετὰ πάσης ἡσυχίας καὶ φόβου Θεοῦ, καὶ πληρώσας, λέγω αὐτῇ Ἐδραστὶ· Ἀνακάθισον, ἵνα λαλήσω σοι, καὶ τότε εἶτι θέλεις ποιεῖν. Ἡ δὲ ἀνεκάθισεν. Τότε λέγω αὐτῇ· Χριστιανὴ ὑπάρχεις ἢ Ἕλλην; Ἡ δὲ εἶπεν· Χριστιανή. Λέγω αὐτῇ πάλιν· Καὶ οὐκ οἶδας ὅτι οἱ πορνεύοντες ὑπάγουσιν; Ἡ δὲ εἶπέν μοι· Ναί, οἶδα. Τότε λέγω αὐτῇ· Καὶ διὰ τί θέλεις πορνεύσαι; Ἡ δὲ ἀπεκρίθη μοι λέγουσα· Ὅτι πεινῶ. Τότε λέγω αὐτῇ· Κάγω· Μὴ πορνεύσης, καὶ ἔρχου καθ' ἡμέραν· καὶ ἐξ ὧν ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ πρεῖχον αὐτῇ τὴν τροφήν· ἕως ὃς ἀνεχώρησα ἐκ τῶν τόπων ἐκείνων.

CAPUT CXXXVII.

Relatio abbatis Joannis de abbate Callinico.

Dixit iterum idem abbas Joannes: Cum essem junior, cupiebam pergere ad magnos et nomicatissimos Patres, ut ab eis benedicerer et ædificarer. Audiens igitur de abbate Callinico magno illo, qui in monasterio abbatis Sabæ inclusus erat, oravi quemdam ex familiaribus illius, ut me ad illum duceret. Abii itaque ad illum, Assidens vero is qui me adduxerat frater ad fenestram senis, per multam horam loquebatur cum eo; ego vero in melpso cogitabam, quia nunquam viderat me senior, ne forte non grate susciperet me. Cum vero frater ille recederet, permisit me ingredi, et salutare senem, et benedici ab eo, dicens ad eum: Ora et pro isto servo tuo, Pater, quia inter primos huc venit. Senex autem dixit: Agnosco illum, fili. Nam ante viginti dies descendi ad sanctum Jordanem, et occurrit mihi in via, dicens: Ora pro me, Et ego interrogavi eum: Quod est nomen tuum? Aitque mihi: Joannes. Extunc igitur agnosco eum. Hoc audiens ego cognovi, quia quando cogitavi accedere ad illum, revelavit illi Deus et nomen meum, et quis essem.

Εἶπεν πάλιν ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἰωάννης, ὅτι Ὅτε ἦμην νεώτερος, ἐπύθουν ἀπέρχεσθαι πρὸς τοὺς μεγάλους καὶ ὀνομαστοὺς γέροντας, ὥστε εὐλογεῖσθαι καὶ ὠφελίσθαι παρ' αὐτῶν. Ἦκουσα οὖν περὶ τοῦ ἀββᾶ Καλλινίκου τοῦ μεγάλου, τοῦ εἰς τὴν μονὴν τοῦ ἀββᾶ Σάββα, τοῦ ἐγκλειστοῦ· καὶ παρεκάλεσά τινα τῶν συνήθων αὐτοῦ ἀπενεγκεῖν με πρὸς αὐτόν. Ἀπῆλθον οὖν πρὸς αὐτόν. Καὶ παρακαθίσας ὁ ἐνέγκας με ἀδελφὸς· τῇ θυρίδι, ἐλάλει σὺν αὐτῷ διὰ πολλὴν ὥραν. Ἐγὼ δὲ ἐν ἑμαυτῷ διεέλεον, ὅτι οὐδέποτε με εἰώρακεν ὁ γέρον, καὶ οὐκ ἔχει γνησίως με δέξασθαι. Ὑποχωρήσας οὖν ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος, ἐπέτρεψέν με εἰσελθεῖν καὶ ἀσπάσασθαι τὸν γέροντα καὶ εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ, εἰπὼν αὐτῷ· Εὐξαι καὶ ὑπὲρ τοῦ δούλου σου τούτου, Πάτερ, ὅτι ἐν πρώτοις ἦλθον ἐνταῦθα. Ὁ δὲ γέρον εἶπεν· Φύσει, τέκνον, γνωρίζω αὐτόν. Πρὶ γὰρ εἶκοσι ἡμερῶν κατήλθον εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην, καὶ ὑπήντησέν μοι, εἰς τὴν ὁδόν, καὶ εἶπέν μοι· Εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ· κάγω ἐρώτησα αὐτόν, τί τὸ ὄνομά σου; καὶ εἶπέν· οἱ Ἰωάννης· καὶ ἀπὸ τότε γινώσκω αὐτόν. Τοῦτο οὖν πρὸς αὐτόν, ἀπεκάλυψεν αὐτῷ ὁ Θεός· καὶ τὸ ὄνομά μου, καὶ τὸ τίς εἰμι.

De abbate Sergio anachoreta, et de monacho gentili, qui baptizatus est.

Διηγῆσατο δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν ὁ γέρων, ὅτι Ὅτε Ἀ
 ἦν ὁ ἀββᾶς Σέργιος ἀναχωρητὴς εἰς τὴν Ῥουβᾶν,
 μετὰ τὸ ἀναχωρῆσαι αὐτὸν ἐκ τοῦ Σινᾶ, ἐπεμψεν
 ἐνταῦθα εἰς τὸ μοναστήριον τινα μοναχὸν νεώτερον
 ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι. Ἡμῶν δὲ τὴν αἰτίαν, διατί
 βαπτίζεται, ἐπερωτώντων, ἔλεγεν ἡμῖν ὁ διακονητής
 αὐτοῦ τοῦ ἀββᾶ Σεργίου ὁ ἀββᾶς Σέργιος, ὅτε Ὅυτος
 ἦλθεν, θέλων μέναι μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐγὼ
 δὲ ὡς διακονητής ἐδεξάμην αὐτὸν, πολλὰ νοουμένης
 αὐτὸν, μὴ ἁδοκιμάσω,* ἑαυτὸν εἰς τοιαύτην διαγω-
 γήν. Ὡς δὲ ἔγνωσαν τὴν ἐνστασιν αὐτοῦ, τῇ ἐξῆς λα-
 βῶν αὐτὸν ἀπὸ τῆς πόλεως, πρὸς τὸν γέροντα. Ὁ δὲ γέρων
 εὐθὺς ἰδὼν αὐτὸν, πρὸ τοῦ μέ τι λαλῆσαι, λέγει μοι
 κατιδίαν· τί θέλεις ὁ ἀδελφός οὗτος; Ἐγὼ δὲ εἶπα·
 Παρακαλεῖ εἶναι μεθ' ἡμῶν. Τότε λέγει μοι ὁ γέρων·
 Πίστευε, ἀδελφε, οὗτος οὐκ ἐβαπτίσθη. Ἀλλ' ἀπ-
 ἐνεγκε αὐτὸν εἰς τὴν μονὴν τῶν Εὐνούχων, καὶ ποιού-
 σιν αὐτὸν βαπτισθῆναι ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰορδάνῃ (2).
 Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸν λόγον ἐκπλαγείς, ἠρώτων τὸν
 ἀδελφόν, τίς εἶπεν καὶ πόθεν εἶπεν. Ὁ δὲ ἔλεγεν ἑαυτὸν
 ἐκ τῆς Δύσεως εἶναι, καὶ τοὺς γονεῖς αὐτοῦ Ἑλλη-
 νας ὑπάρχειν, καὶ μὴ εἰδέναι δὲ εἰ ἐβαπτίσθη, ἢ οὐ.
 Τότε οὖν κατηχήσαντες αὐτὸν, ἐποίησαμεν αὐτὸν
 βαπτισθῆναι εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην· καὶ ἔμεινεν
 εἰς τὸ μοναστήριον, εὐχαριστῶν τῷ θεῷ.

CAPUT CXXXIX.

Predictio abbatis Sergii de Gregorio præposito monasterii Pharan.

Περὶ τοῦτου τοῦ ἀββᾶ Σεργίου τοῦ ἀναχωρητοῦ,
 διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Σέργιος ὁ Ἀρμένιος, ὁ αὐ-
 τοῦ μαθητής, ὅτι Πολλὰ ἠνόχλει ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος,
 ὃς ἦν ἡγούμενος τῆς λαύρας Φαρών, ἵνα λάβω αὐ-
 τὸν πρὸς τὸν γέροντα. Ἐν μὲν οὖν κατήγαγον αὐ-
 τὸν πρὸς τὸν γέροντα· ἦν δὲ ὁ γέρων τότε περὶ τὰ
 μέρη τῆς Νεκρᾶς θαλάσσης. Ὡς οὖν ἐθεώρησεν αὐ-
 τὸν ὁ γέρων, ἡσπάσατο αὐτὸν πάνυ ἀσμένως, καὶ
 ἐνέγκας ὕδωρ, ἐνίψεν αὐτοῦ τοὺς πόδας (α), καὶ δι'
 ὧλης τῆς ἡμέρας διελάλησεν αὐτῷ περὶ ὠφέλειας ψυ-

Narravit autem nobis et hoc idem senex, dicens :
 Cum esset abbas Sergius anachoreta in Roban, post-
 quam recesserat de Sina, misit huc in monasterium
 monachum quemdam juvenem, ut baptizaretur. In-
 terrogantibus autem nobis causam cur nunc baptiza-
 retur, ait nobis minister ipsius abbatis Sergii : Abbas
 Sergius quando ad nos venit, volens in eremo manere
 nobiscum, hunc mihi instituendum tradidit : ego au-
 tem illum plurimum admonui, ne se huic instituto
 inconsiderate ac sine probatione addiceret. Cum au-
 tem illum ejusque constantiam pervidissem, sumens
 eum abii ad senem. Senex autem mox ut vidit illum,
 antequam quidquam illi loquerer, ait mihi seorsum :
 Quid vult frater iste? Dixi autem ei : Orat manere
 nobiscum. Tunc dixit mihi : Crede, frater, iste bap-
 tizatus non est, sed adduc illum in monasterium Eu-
 nuchorum, et fac illum baptizari in sancto Jordane.
 Ego autem ad verba senis stupens, interrogavi fra-
 trem quis esset, et unde esset. Ille autem ex Occi-
 dente se esse ait, parentesque habere gentiles, ac
 nescire utrum baptizatus esset, an non. Tunc itaque
 catechizantes eum, fecimus in Jordane baptizari,
 perinansitque in monasterio, Deo gratias agens.

De hoc abbate Sergio anachoreta narravit nobis
 abbas Sergius Armenius ejus discipulus, quod pluri-
 mum sibi molestus fuerit abbas Gregorius, qui erat
 præpositus monasterii Pharan, ut illum duce-
 ret ad senem. Die ergo quadam adduxit illum ad
 ipsum. Erat autem senex tunc circa regionem maris
 Mortui. Cum igitur vidisset eum senex, libentissime
 salutavit, allataque aqua lavit pedes ejus, ac per
 totam diem collocutus cum eo de ædificatione ani-
 mæ, die alia dimisit eum. Postquam vero abscessit

VARIE LECTIONES.

⁵⁷ f. ὅτι.

NOTÆ.

(2) Βαπτισθῆναι ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰορδάνῃ. Quo de
 more Eusebius, *De vita Constantini*, lib. iv, cap. 62. D
 Eusebius et Hieronymus, *De locis Hebræicis*, auctor
Vite sancti Basilii, apud Amphilochium, cap. 4 ;
 Theodoritus, *Hist. eccl.* lib. i, cap. 32 ; Joannes
 Moschus noster, cap. 176 ; Alexander Monachus,
 in Gretsero, *De cruce*, c. 1231 D. Quibus adde *Iti-
 nerarium Antonini*, cum *Hodæporico*, sancti Willi-
 baldi.

(α) Ἐνίψεν αὐτοῦ τοὺς πόδας. Quod spectat ad
 loturam pedum, afferam insignem ad Origenem emen-
 dationem, tom. 32, in Joannem p. 347-375 : Καὶ
 ὁ εὐαγγελιστὴς γένειν τούτοις μοι δοκεῖ διεγείρων
 ἡμῶν τὸν νοῦν ἐπὶ τῶν νοερῶν τῶν κατὰ τὸν τόπον,
 μὴ τετηρημέναι μὲν σωματικῇν περὶ τοῦ νίψασθαι
 τὴν ἀκολουθίαν. Ita edidit præstantissimus et cele-
 berrimus vir Petrus Daniel Huetius, conjectura
 facta ex hisce codicis Reg. Ἐν τούτοις μοι δοκεῖ. Mihi
 vero per placet, ἔνθους μοι. Et verto : *Quin et evan-
 gelista numine afflatus, videtur mihi, excitans men-
 tem nostram ad intelligentiam spirituales præsentis*

loci, non observasse corporalem lavandi consequen-
 tiam. Vita Joannis Chrysostomi, ab incerto seu ano-
 nymo scripta, p. 324, l. xxi, loco insigni, obscuro,
 per doctissimum clarissimumque Savilium non
 intellecto, et eapropter apponendo hic : Τούτοις ὁ
 μέγας καταπλαγείς, καὶ ἐνθους ὡς περ ἐπὶ τοῖς εἰρη-
 μένοις γενόμενος, ἀνεσκόπει· καὶ γὰρ πῶς ἡ ψυχὴ
 τὸ χρηματιζόμενον. Id est, *Hic magnus ille percussus,
 et velut ad ea verba divinitus inspiratus, considera-
 bat. Ipsius etenim anima quodammodo admonetur.*
 Sed ut ad rem redeam, quid sit balatoforum in
 testamento sancti Remigii, apud Flodoardum, lib. i,
 cap. 28, nemo, quod sciam, docuit : Aliis paupe-
 ribus tribus, ubi fratres quotidie pedes lavare debent,
 quibus etiam balatoforum, quod dicitur, xenodo-
 chium, ad hoc ministerium statui, solidus unus dabi-
 tur. Nec ego possum explicare monstrum lectionis ;
 duntaxat possum per conjecturam corrigere, scri-
 bendo balatoforum aut balaneophorum, βαλανειο-
 φόρον, quod ita a balneo et lavacro dictum sit.

abbas Gregorius, dixi, inquit, ego seni : Scis, Pater, quia scandalizatus sum, quod cum plurimos episcopos, presbyteros, et alios duxerim ad te, nullius unquam illorum pedes lavasti nisi tantum abbatis Gregorii. Tunc ait ad me senex : Fili, ego quis sit abbas Gregorius, nescio ; hoc tantum scio, quia patriarcham excepi in speluncam meam. Nam et palium sanctum illum ferentem vidi, et Evangelium. Quod ita factum est : post sex enim annos ipsum abbatem Gregorium, ita ordinante Deo, patriarcham Theopolitani factum vidimus, sicut prædixerat senex.

CAPUT CXL

Vita ejusdem Gregorii patriarchæ Theopolitani.

Dicebant quidam senum de hoc patriarcha Theopolitano Gregorio, quod his maxime virtutibus fuisset insignis, elemosynis scilicet, injuriarum oblivione, et lacrymis. Habebat autem et compassionem maximam ad eos qui peccabant. Quarum omnium rerum nos sæpe experientia cepimus.

CAPUT CXLI.

Prudens responsio abbatis Olympii.

Frater quidam venit ad abbatem Olympium in monasterium abbatis Gerasimi prope Jordanem; et dixit ei : Abba, quomodo sedes in spelunca ista propter æstus magnitudinem, et cyniphe? Respondit ei senex : Fili, ista idcirco tolero, ut futuris cruciatibus liberer; ideo cyniphe patior, ut immortalem effigiam vermem; similiter et æstum hunc perfero, sempiterni ignis supplicia metuens; hæc enim sunt tem;oralia; illa vero finem nullum habent.

CAPUT CXLII.

Alia prudens responsio abbatis Alexandri.

Frater alius perrexit ad abbatem Alexandrum, ipsius monasterii abbatis Gerasimi antistitem, et ait illi : Abba, volo ex eo loco, ubi habito, discedere; valde enim acedia et tædio animi laboro. Respondit ei abbas Alexander : Istud, fili, signum est quia nec regnum cælorum, nec æternum cruciatum in mente habes. Nam si ista sollicita intentione cogitares, nullam in cella tua acediam sentire.

CAPUT CXLIII.

Vita David latronum principis, postea monachi effecti.

Cum venissemus in Thebaidem, convenimus sophistam Philamonem in urbe Antinoë. Narravitque nobis utilitatis nostræ gratia de latrone quodam, nomine David, qui apud Hieropolim plurimos exspoliabat, plures etiam interficiebat, et innumera perpetrabat mala, ita ut nullus ei in his crudelitatis operibus conferri posset, eratque famosissimus inter omnes. Die vero quadam cum exerceret latrocinia cum sociis plus quam triginta, rediens in semetipsum, compunctusque in his quæ perpetraverat sceleribus, relictis sociis abiit ad monasterium. Cum-

Α χής · τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ ἀπέλυσεν αὐτόν. Ὡς οὖν ἀπῆλθεν ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος, λέγω τῷ γέροντι · Οἶδας, Πάτερ, ὅτι ἐσκανδαλίσθην, ὅτι πολλοὺς ἐπισκόπους καὶ πρεσβυτέρους καὶ ἄλλους τινὰς ἔφερα πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐδέποτε οὐδενὸς αὐτῶν ἐνίψας τοὺς πόδας, εἰ μὴ τοῦ ἀββᾶ Γρηγορίου καὶ μόνου ; Τότε λέγει ὁ γέρον· Τέκνον, ἐγὼ τίς ἐστίν ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος οὐκ οἶδα · τοῦτο μόνον οἶδα, ὅτι πατριάρχην ἐδεξάμην εἰς τὸ σπήλαιόν μου. Καὶ γὰρ ὡμοφύριον αὐτὸν εἶδα περιβεβλημένον, καὶ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον βιστάζοντα. Ὅπερ καὶ γέγονεν · μετὰ γὰρ ἑξήκοντους ἔξῳ·σεν ὁ Θεὸς τὸν ἀββᾶν Γρηγόριον πατριάρχην γενέσθαι ἐν Θεουπόλει, καθὼς προεῖπεν ὁ γέρον·.

Β Ἐλεγόν τινες τῶν γερόντων περὶ τοῦ ἀββᾶ Γρηγορίου τοῦ πατριάρχου Θεουπόλεως, ὅτι κατόρθωσεν ταύτας τὰς ἀρετὰς, ἐλεημοσύνην, ἀμνησι·καλίαν, δάκρυα. Εἶχεν δὲ καὶ συμπάθειαν πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας πολλήν. Ὡν καὶ ἡμεῖς πλείστην πείραν ἐσχήκαμεν.

Ἀδελφός παρέβαλεν τῷ ἀββᾶ Ὀλυμπίῳ εἰς τὴν λαύραν τοῦ ἀββᾶ Γερασίμου· πλησίον τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ λέγει αὐτῷ, Πῶς κάθη ὧδε ἔχων τοσοῦτον καύσωνα, καὶ τοσοῦτους κνίφας¹⁷⁷ ; Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῷ ὁ γέρον· Ὑπομένω γὰρ τοὺς σκνίφας¹⁷⁸, ἵνα τὸν σχώληκα τὸν ἀκοιμητὸν διαφύγω. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν καύσωνα τοῦτον βαστάζω, δεδοικώς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον · τοῦτο γὰρ πρόσκαιρον, ἐκεῖνο δὲ τέλος οὐκ ἔχει.

Γ Ἄλλος ἀδελφός παρέβαλεν εἰς τὴν λαύραν τοῦ ἀββᾶ Γερασίμου, τῷ ἀββᾶ Ἀλέξανδρῳ τῷ ἡγουμένῳ, καὶ λέγει αὐτῷ · Ἀββᾶ, θέλω ἀναχωρῆσαι ἐκ τοῦ τόπου οὗ κάθημαι, ὅτι πάντοτε ἀκηδιῶ. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀλέξανδρος· Φύσει, τέκνον, σημειὸν ἐστὶ τοῦτο, ὅτι οὐκ ἔχεις κατὰ νοῦν οὔτε τὴν κόλασιν τὴν αἰώνιον, οὔτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐπεὶ οὐκ εἶχες ἀκηδιάσαι.

VARIAE LECTIONES.

¹⁷⁷ al. πάγε·το. ¹⁷⁸ al. τὰς σκνίφας.

ναστηρίου, ἐξῆλθεν ὁ πυλωρὸς, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί θέλεις; Ὁ δὲ ἀρχιεπιστὴς λέγει αὐτῷ· Μοναχὸς θέλω γενέσθαι. Καὶ εἰσελθὼν ὁ θυρωρὸς ἀπηγγείλεν τῷ ἀββᾷ τὰ περὶ αὐτοῦ. Ἐξελθὼν οὖν ὁ ἀββᾶς, καὶ θεωρήσας αὐτὸν, ὅτι γέροντος ὑπῆρχεν, λέγει αὐτῷ· Οὐ δύνασαι ὧδε εἶναι, ὅτι πολὺν κόπον ἔχουσιν οἱ ἀδελφοί, καὶ ἡ ἀσκησις αὐτῶν μεγάλη ἐστίν, καὶ εἰ λοιπὸν ἄλλης ἔξεως, καὶ τὸν κανόνα τοῦ μοναστηρίου οὐ δύνασαι ὑπενεγκεῖν. Ὁ δὲ παρεκάλει λέγων, Ναὶ ποιῆσαι ἔχω, μόνον δέξαι με. Ὁ δὲ ἀββᾶς ἐπέμενε, λέγων, Οὐ ποιεῖς. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιεπιστὴς, Ἵνα γινώσκῃς, ὅτι ἐγὼ Δαβὶδ εἰμι ὁ ἀρχιεπιστὴς, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθον ὧδε, Ἵνα κλαύσω τὰς ἁμαρτίας μου· εἰ δ' οὐ θέλεις δεῖξασθαι με, ὅρκους σε πληροφωρῶ, καὶ τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ, ὑπάγω πάλιν εἰς τὴν προτέραν μου τέχνην, καὶ φέρω οὐς εἶχον μετ' ἐμαυτοῦ, καὶ πάντας ὑμᾶς φρονεῶ, καὶ στρέφω καὶ τὸ μοναστήριον ὑμῶν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀββᾶς ἐδέξατο αὐτὸν ἐνδον τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἀποκείρας αὐτὸν, δέδωκεν αὐτῷ τὸ ἅγιον σχῆμα. Ἦρξατο οὖν ἀγωνίζεσθαι, καὶ τῇ ἐγκρατείᾳ, καὶ τῇ ὑπικολῇ καὶ ταπεινοφροσύνῃ πάντας τοὺς ἐν τῷ μοναστηρίῳ ὑπερέβαλεν. Ἦσαν δὲ μοναχοὶ ἐν τῷ μοναστηρίῳ περὶ τὰ ἑβδομήκοντα ὀνόματα. Πάντας οὖν ὥρῳ, πάντων ὑπογραμμὸς γέγονεν. Ἐν μίᾳ οὖν καθυμένου αὐτοῦ ἐν τῷ καλλίῳ αὐτοῦ, ἐνεπέστη ἄγγελος Κυρίου, λέγων αὐτῷ· Δαυὶδ, Δαυὶδ, συνεχώρησέν σοι Κύριος Θεὸς τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ ἔστη ἀπὸ τοῦ νῦν σημεῖα ποιῶν. Ὅς ἀποκριθεὶς εἶπεν τῷ ἀγγέλῳ· Οὐ δύναμαι πιστεῦσαι, ὅτι ἔχεινα ὅλα τὰ ἁμαρτήματά μου τὰ βαρύτερα ψάμμου θαλάσσης συνεχώρησέν μοι ὁ Θεὸς ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ. Ὁ δὲ ἄγγελος λέγει αὐτῷ· Εἰ τοῦ ἱερέως Ζαχαρίας, ἀπιστήσαντός μοι διὰ τὸν υἱόν, οὐκ ἐφεισάμην, ἀλλ' ἐδάσμευσά αὐτοῦ τὴν γλῶσσαν, παιδεύων αὐτὸν μὴ ἀπιστεῖν τοῖς λαληθεῖσιν ὑπ' ἐμοῦ, σοῦ ἔχω φεῖσασθαι; Διὸ ἔση μὴ λαλῶν ἀπὸ τοῦ νῦν τὸ παράπαν. Ὁ δὲ ἀββᾶς Δαυὶδ ἔβαλεν μετάνοιαν, λέγων· Ὅταν ἤμην εἰς τὸν κόσμον τὰ ἀθέμιτα καὶ τὰς αἵματοχυσίας ποιῶν, ἐλάλουν, καὶ ὅτε θέλω δουλεύσαι τῷ Θεῷ, καὶ ὑμῶν αὐτῶν προσφέρειν, τὴν γλῶσσάν μου δασμέυεις τοῦ μὴ λαλεῖν; Τότε ὁ ἄγγελος ἀπεκρίθη λέγων· Ἔση εἰς τὸν κανόνα μόνον λαλῶν, ἐξωθεν δὲ τοῦ κανόνος σιωπῶν τὸ παράπαν. Ὅπερ καὶ γέγονεν. Πολλὰ γάρ σημεῖα δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Ἐψάλλεν δὲ τοὺς ψαλμοὺς· ἄλλο δὲ ῥῆμα ἢ μέγα ἢ μικρὸν οὐκ ἠδύνατο λαλῆσαι. Ὁ δὲ διηγησάμενος τὰ ταῦτα ἔλεγεν, ὅτι Πολλάκις ἐθεασάμην αὐτὸν, καὶ ἐδίδαξα τὸν Θεόν.

CAPUT CXLIV.

Admonitiones unius ex senibus qui erant in Cellis.

Ἐλεγέ τις τῶν γερόντων τοῖς ἀδελφοῖς εἰς τὰ Κελία· Μὴ αἰρετήσωμεν Αἰγυπτίαις δουλεύειν ἡδοναῖς, αἷ' Φαραὼ τῷ ὀλεθρίῳ τυράννῳ.

Εἶπεν πάλιν· Εἴθ' ὅσην περὶ τὰ κακὰ σπουδὴν ἔχουσιν οἱ ἄνθρωποι, τοσαύτην εἶχον περὶ τὰ καλὰ· καὶ ὅσον σπεύδουσι περὶ τὰ θέατρα καὶ τὰς ἀσθενεῖς ἐν τῇ πόλει, περὶ φιλοχρημασίαν καὶ κενοδοξίαν καὶ ἀδικίαν, μετέθηκαν εἰς πόθον εὐσεβείας! Οὐκ ἂν ἡγοφ-

A que pulsaret monasterii januam, exiit ostiarius, et dixit ei: Quid vis? Princeps autem latronum ait: Monachus fieri volo. Ingressus vero ostiarius monachum abbatem de illo. Egressus ad illum abbatem, et videns quia jam senex esset, dixit ei: Non potes hic manere; multum enim laborem tolerant fratres, abstinentiaque magna est, et tu cum aliter assuetus sis, distractionem monasterii ferre non praevalēs. Illa autem orabat, dicens: Utique faciam omnia, tantummodo suscipe me. Porro abbas in sententia sua persistebat, dicens: Non potes ferre. Tunc ait illi latronum princeps: Ut scias, ego sum David princeps latronum, et ideo veni huc, ut dessem peccata mea. Si autem me suscipere nolueris, sub iurejurando tibi protestor per eum qui in caelo habitat, quia rursus ad priorem statum remeabo, et assumptis mecum sociis meis, vos omnes interficiam, totumque monasterium evertam. Illis auditis, abbas suscepit eum intra monasterium, tendensque illum tradidit ei religiosum habitum. Cœpit igitur in spirituali militia veteranus tiro pugnare, et abstinentiæ ac obedientiæ, humilitatisque studiis cunctos qui erant in monasterio transcendere (erant autem fere septuaginta monachi), cunctos edificans, omnibusque existens forma virtutis, et sanctitatis exemplum. Die vero quadam sedente illo in sua cellula, missus est ad eum angelus Dei, dicens: David, David, remisit tibi Deus peccata tua, et eris ex nunc signa faciens. Qui respondens dixit: Credere non possum quod omnia peccata mea illa plura quam arena maris atque graviora, tam brevi tempore mihi remisit Deus. Cui angelus ait: Si sacerdoti Zachariæ (31) non credenti mihi, cum illi filium pollicerer, non peperci, sed ejus vixi linguam, docens illum non debere esse incredulum his quæ a me dicebantur, nec tibi quidem parciturus sum: ideo eris amodo non loquens. David autem prostratus humi ait: Cum essem in sæculo, nefaria scelera faciens, et humanum sanguinem fundens, loquebar; modo quando servire Deo volo, laudesque illi offerre, tunc linguam meam, ne loquar, ligas? Respondit illi angelus: Cum implebis psalmodiæ canonem, loqueris, præter canonem vero penitus tacebis. Quod et factum est, plurimamque per illum Deus miracula ostendit. Psallebat igitur psalmos, nullum vero verbum aliud omnino loqui poterat. Qui vero nobis ista narravit, se illum vidisse asserbat, et Deum glorificasse.

Dicebat quidam ex senibus fratribus qui erant in Cellis: Non appetamus Ægyptiis servire voluptatibus, quæ Pharaoni pernicioso tyranno obnoxios faciunt.

Dixit iterum: Utinam quantum studii circa mala habent homines, tantum haberent circa bona; et ingens ad spectacula studium, et ad vanas turpesque solemnitates, nec non avaritiam, et inanem gloriam atque injustitiam, transferrerent ad

affectum pietatis. Nunquam profecto ignorassemus quantum a Deo honorati sumus, et contra dæmones possumus.

Dixit iterum senex : Deo majus nihil est, sed neque par, neque quod non maxime inferius sit. Quid ergo illis fortius ac beatius, qui Deum habent adiutorem?

Dixit iterum : Ubique quidem Deus est, piis autem et in spirituali exercitio sudantibus propinquat ; non his qui professione sola honestantur, sed his qui illustrantur operibus. Ubi vero Deus est, quis insidiari valet, aut nocere poterit?

Dixit iterum : Illominum virtus non in natura consistit, hæc enim variabilis est, sed in proposito pietatis, et in Dei adiutorio. Curemus itaque animam nostram, filii, quemadmodum et corpus facimus.

Rursus ait senex : Colligamus animæ curationes, hæc est pietatem, justitiam, humilitatem, subjectionem. Maximus enim animarum medicus Christus Deus noster prope est, vultque curare nos. Non ergo negligamus, neque aspernemur.

Ait rursum : Docet nos Dominus sobrios ac frugales esse, nos autem miseri per delicias defluimus in voluptates.

Dixit iterum senex : Commendemus nos ipsos Deo, quemadmodum ait Paulus (Rom. vi), quasi ex mortuis viventes, neque præteritis intendentes, obliviscimur anteriora ; sed secundum destinationem persequamur ad bravium supernæ vocationis (Philipp. iii).

Interrogatus hic senex a fratre quodam, quid causæ esset cur assidue judicaret fratres, respondit : Quia necdum te ipsum cognovisti. Nam qui se ipsum novit, fratrum vitia non aspicit.

Α σαμεν ὅσον ὑπὸ Θεοῦ τετιμῆμεθα, καὶ κατὰ δαιμόνων ἰσχύομεν.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Θεοῦ μείζον οὐδὲν ἄλλο, οὐδὲ ἴσον, οὐδὲ ὀλίγον ἀπολιμπανόμενον. Τί τοίνυν τοῦ τὴν Θεὸν ἔχοντος βοηθὸν ἰσχυρώτερον ἢ μακαριώτερον ;

Εἶπεν πάλιν· Πανταχοῦ μὲν ὁ Θεὸς ὑπάρχει· ἐγγίζει δὲ τοῖς εὐσεβοῦσιν καὶ ἀγωνιζομένοις, τοῖς οὐ μέχρως ἐπαγγελίας σεμνοῖς, ἀλλὰ δι' ἔργων λαμπροῖς. Ὅπου δὲ ὁ Θεός, τίς ἐπιβουλεύειν βουλίσσεται, ἢ τίς ἰσχύει βλάπτειν (b) ;

Εἶπεν πάλιν· Ἀνθρώπων ἰσχύς οὐκ ἐν τῇ φύσει· τρεπτή γὰρ αὕτη· ἀλλ' ἐν τῇ προθέσει, τοῦ Θεοῦ βοηθοῦντος. Θεραπεύσωμεν οὖν τὴν ψυχὴν ἡμῶν, τέκνα, ὅσον τὸ σῶμα.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Συναγάγωμεν τὰ τῆς ψυχῆς θεραπεύματα, τοῦτ' ἔστιν εὐσέβειαν, δικαιοσύνην, ταπεινοφροσύνην, ὑποταγήν. Ὁ γὰρ μέγιστος ἱατρός τῶν ψυχῶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐγγύς ἐστι, καὶ θέλει θεραπεύσαι ἡμᾶς. Μὴ οὖν καταφρονήσωμεν.

Εἶπεν πάλιν· Διδάσκει ἡμᾶς ὁ Κύριος σὺφρονας εἶναι· ἡμεῖς δὲ οἱ ἀθλοῖ, διὰ τῆς τρυφῆς μειζόνως τὰς ἡδονὰς περιεργαζόμεθα.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Παραστήσωμεν ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡς Παῦλός φησιν, ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντες· μὴ τις βλέπωντες εἰς τὰ ὀπίσω, τῶν ἔμπροσθεν (b') ἐπιλανθάνομεθα· ἀλλὰ κατὰ σκοπὸν διώκωμεν εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως.

C Ἡρωτήθη γέρον ὑπὸ τινος ἀδελφοῦ· Διὰ τί συνεχῶς κρίνω τοὺς ἀδελφοὺς; Ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Ὅτι οὕτω ἔγνωκας ἑαυτόν. Ὁ γὰρ ἑαυτὸν γινώσκων, τὰ τῶν ἀδελφῶν οὐ θεωρεῖ.

CAPUT CXLV.

Vita beati Gennadii patriarchæ Constantinopolitani, et de ejus lectore Charisio.

Accessimus in cœnobium quod dicitur Salama, nono ab Alexandria milliario distans, invenimusque illic duos presbyteros senes, qui dixerunt nobis, Constantinopolitanæ Ecclesiæ se esse presbyteros, narrabantque nobis de beato Gennadio Constantinopolitano patriarcha, quod fuerit mitissimus, et mundus corpore, multumque continens.

Dicebant et hoc nobis de ipso, quod cum molestaretur a plurimis de quodam clerico nimis delinquente, Charisio nomine, accersivit eum patriarcha, ipsumque emendare conatus est. Cum vero nihil increpando proficeret, permisit illum paterna et eccle-

Πάρεβλόμεν ἐν τῷ ναφ' Ἀλεξανδρείας εἰς τὸ κοινόβιον Σαλαμα, καὶ εὗρομεν ἐκεῖ δύο γέροντας. Ἐλεγον δὲ ἡμῖν τῆς Ἐκκλησίας εἶναι Κωνσταντινουπόλεως.

Καὶ διηγήσαντο ἡμῖν περὶ τοῦ μακαρίου Γενναδίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως, ὅτι ἐνωχλεῖτο ὑπὸ πολλῶν διὰ τινὰ κληρικὸν πᾶν κακῶς ζῶντα, τοῦνομα Χαρίσιον. Καὶ μεταστειλάμενος αὐτὸν ὁ πατριάρχης, ἐπειράθη νοουστῆν αὐτόν. Ὡς οὖν οὐδὲν

NOTÆ.

(b) *Βλάπτειν*. Non sine indignatione leges ista apud Cyrillum ad Joan. xii, 46, p. 694 : Καὶ ἵνα αὐτοὶ μὴ ἰσχύοντες βλέπειν τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, τοὺς δυνατωτέρους κατ' αὐτοῦ ἐρεθίσαντι. Utque cum ipsi non possent in os intueri eum qui nihil injustum fecerat, potentiores adversus eum irritarent atque accenderent. Quanta enim ἀδελφία, non percepisse βλέπειν, *laedere eum qui nulla injuria affecerat*.

(b') *Τῶν ἔμπροσθεν*. Philipp. iii, 14 : Ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθάνομενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ. *Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero*

D *quæ sunt priora extendens meipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. Ad quæ respiciens Cæsarius, quæst. 171, scripserat : Ὁ γὰρ πολὺς ἐκεῖνος καὶ ὕψηλός τὴν διάνοιαν, ἀεὶ διὰ ταύτης θεῶν οὐδέποτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ἔληξεν. Hoc est, Magnus enim ille et mente excelsus, per hanc (virtutem) perpetuo currens, nunquam ad ea quæ priora sunt extendere se cessavit. At bellis hominibus placuit edere ἐπεκτεινόμενος ἔλαξεν, cum hac versione sua, nunquam ad ulteriora se pervenisse dixit. I nunc, et linguæ Græcæ notitiam negligere, ut editionibus fideis, auctores Græcos intelligas.*

ὤφελτ' ἔσεν διὰ νοῦθεσίας, ἐπέτρεψεν, καὶ ἐπαίδευσεν αὐτὸν Πατριχῶς καὶ ἐκκλησιαστικῶς. Ἐπεὶ οὖν ἔγνω ὁ πατριάρχης μηδὲν ὠφελοῦμενον τὸν κληρικὸν (ἐσθόλαζεν γὰρ τοῖς φόνοις καὶ γοητελαίς), ἀποστέλλει τινὰ τῶν τὰς ἀποκρισεις διακονούντων (ἦν γὰρ ἀναγνώστης τῶν ἐκεῖσε ὁ Χαρίσιος), καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰπέ τῷ ἁγίῳ Ἐλευθερίῳ· Ὁ στρατιώτης σου, ἅγιε Ἐλευθέριε, ἀμαρτάνει πολλά, καὶ ἡ διόρθωσις αὐτὸν, ἡ ἔκκοψον. Ἦλθεν οὖν ὁ ἀποκρισιάριος εἰς τὸν εὐκτήριον οἶκον τοῦ ἁγίου μάρτυρος Ἐλευθερίου, καὶ σταθεὶς ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, προσέχων εἰς τὴν κόγχην, ἔκτεινας τὴν χεῖρα αὐτοῦ, λέγει τῷ μάρτυρι· Ἀηλοῖ σοι, ἅγιε μάρτυς τοῦ Χριστοῦ, ὁ πατριάρχης Γεννάδιος, δι' ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ. Ὁ στρατιώτης σου πολλὰ ἀμαρτάνει· ἡ διόρθωσις αὐτὸν, ἡ ἔκκοψον. Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐν νεκροῖς εὐρέθη ὁ τῶν κακῶν ἐργάτης· καὶ πάντες ἐκπλαγέντες ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

CAPUT CXLVI.

Visio Eulogii patriarchæ Alexandrini.

Οὕτως ἡμῖν ἐν τῷ ἐννάτῳ ἐν τῷ κοινοβίῳ Τουγαρᾷ, διγγήσατο ὁ ἁβδᾶς Μηναῖς ὁ κοινοδιάρχης, περὶ τοῦ ἐν ἁγίοις πάππα Εὐλογίου, λέγων, ὅτι· Ἐν μιᾷ νυκτί, ἐν ὅσῳ ποιεῖ τὸν κανόνα κατιδιαν ἐν τῷ εὐκτήριῳ τοῦ ἐπισκοπίου, θεωρεῖ πλησίον αὐτοῦ ἐστῶτα Ἰουλιανὸν τὸν ἀρχιδιάκονον. Ὡς δὲ ἴδεν αὐτὸν, ἐταράχθη, διότι ἐτόλμησεν εἰσελθεῖν μὴ μνηύσας. Πλὴν ἐσιώπησεν. Καὶ πληρώσας τὸν ψαλμὸν, ἔβαλεν μετάνοιαν. Ἐβαλεν δὲ καὶ ὁ ὀφθεῖς αὐτῷ ἐν εἰδῇ τοῦ ἀρχιδιάκονου. Εἶτα ἀναστάντος τοῦ πάππα, καὶ προσκυνήσαντος, ἐκεῖνος ἔμεινεν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους. Ἐπιστραφεὶς οὖν ὁ πάππας λέγει αὐτῷ· Ἐω; οὐκ οὐκ ἔγειρε; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐὰν μὴ σὺ αὐτὸς ὀρέξῃς τὴν χεῖρα καὶ ἀναστήσῃς με, οὐ δύναμαι ἐγείρεσθαι. Τότε ὁ ἁβδᾶς ἔκτεινας αὐτοῦ τὴν χεῖρα, καὶ κρατήσας αὐτὸν ἤγειρεν. Ἠρξάτο δὲ πάλιν τοῦ ψαλμοῦ· καὶ στραφεὶς οὐκέτι ἔβλεπέ τινα. Μετὰ οὖν τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὸν κανόνα τὴν ἐωθινὴν, ἐφώνησεν τὸν κουδοκλάριον αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Διατί οὐκ ἐμήνυσας τὸν ἀρχιδιάκονον εἰσοδοῦν (c), ἀλλ' οὕτως ἀμηνυτὶ εἰσῆλθεν πρὸς με, καὶ τοῦτο ἐν νυκτί; Ὁ δὲ ἔλεγεν μήτε ἐωρακέναι τινὰ, μήτε δὲ εἰσελθεῖν. Ἀπιστήσας δὲ ὁ πάππας λέγει· Κάλεσόν μοι ὧδε τὸν θυρωρόν. Καὶ ἐλθόντι, λέγει αὐτῷ· Οὐκ ἀνῆλθεν ὁ ἀρχιδιάκονος Ἰουλιανὸς ὧδε; Ὁ δὲ μεθ' ὅρκου διεβεδαίωσατο, ὅτι οὔτε ἀνῆλθεν οὔτε κατήλθεν. Καὶ τότε μὲν ἠσυχάζεν ὁ πάππας. Πρωτὰς δὲ γενομένης, ἀνῆλθεν ἀρχιδιάκονος Ἰουλιανὸς εἰς προσκύνησιν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ πάππας· Διατί οὐκ ἐφύλαξας τὴν τάξιν, ἀρχιδιάκονε Ἰουλιανέ, ἀλλ' ἀμηνυτὶ (d) ἀνῆλθες πρὸς με τῇ νυκτί ταύτῃ; Ὁ δὲ λέγει· Μὴ τὰς εὐχὰς τοῦ δεσπότου μου, οὔτε ἀνῆλθον ὧδε, οὐδὲ κατήλθον τοῦ οἴκου μου, εἰ μὴ τῇ ὥρᾳ ταύτῃ καὶ

siastica censura flagel' a i. Postquam vero didicit in nullo meliorem fieri, neque per verba, neque per flagella (vacabat enim homicidiis et magicis præstigiis), misso quodam apocrisario suo iussit ut diceret sancto martyri Eleutheri· (erat enim lector in ipsius oratorio Charisius); Miles tuus, sancte Dei Eleutheri, multum peccator est; aut emenda illum, aut excide. Venit igitur apocrisarius in oratorium, stansque ante altare, ac intendens ad sepulcrum martyris, extendensque manum suam ait martyri· Patriarcha Gennadius significat vobis, sancte Christi martyr Eleutheri, per me peccatorem, quia miles tuus multum peccat. Aut emenda illum, aut præcide eum. In crastinum vero mortuus inventus est scelerum opifex Charisius, et omnes obstupefacti glorificaverunt Deum.

NOTÆ.

(c) Τὸν ἀρχιδιάκονον εἰσοδοῦν. Vel τοῦ, vel τῇν.

(d) Ἀμηνυτὶ. Adverbium lexicis addendum, quod etiam reperi in N.li Opusculis, p. 379, clarumque

est ex similibus multis, ut est ἀνιδρωτὶ. Hoc sæpe occurrit, et reddi debet Cyrillo in Isaiam, p. 808 B, ubi contraria, ut sententia, sic dictione, συνιδρωτὶ.

ex tempore forme resolutum et antiquatum, ruinam A
sui minabatur; magnaque cum alacritate amantissi-
mus martyris porrexit manus, ejusque erexit tem-
plum, a fundamentis ipsum instaurans et omnigeno
ornatu illustrans, ut sacro martyri conveniebat.

ἔβαλε τὴν χεῖρα, καὶ ἤγειρεν τὸν τούτου ναόν, ἀπὸ
λαμπρυνάς, ὡς ἱερῷ ἔπρεπεν μάρτυρι.

CAPUT CXLVII.

Mirabilis emendatio epistolæ beati Leonis Romani pontificis ad Flavianum scriptæ.

Narravit nobis et hoc abbas Menas ejusdem cœno-
bii Pater, audisse se eundem abbatem Eulogium
Alexandrinum patriarcham dicentem : Cum pro-
fectus essem Constantinopolim, fruius sum contu-
bernio domni Gregorii Romani archidiaconi, summi
et singularis viri; narravitque mihi de sanctissimo ac
beatissimo Leone (52) Romano pontifice, dicens ha-
beri scriptum in ecclesia Romana, quod cum scri-
pisset epistolam ad sanctum Flavianum Constanti-
nopolitanum episcopum contra impios Eutychen ac
Nestorium, posuerit eam super tumulum principis
apostolorum Petri, et orationibus ac vigiliis et jeju-
niis vacans, oraverit ipsum summum apostolum, di-
cens : Si quid ut homo vel minus caute posui, vel
etiam omisi, tu, cui a Domino Deo Salvatore nostro
Jesu Christo et sedes hæc et ecclesia commissa est,
emenda. Post quadraginta vero dies apparuit ei apo-
stolus oranti, et dixit ei : Legi, et emendavi. Su-
meis.que epistolam de sepulcro beati Petri, aperuit
eam et invenit apostolica manu emendatam.

μόνον. Τότε συνήκεν ὁ μέγας Εὐλόγιος Ἰουλιανὸν
ἐωρακίναί τὸν μάρτυρα, προτρεπόμενον αὐτὸν πρὸς
ἐγερσιν τοῦ ἰδίου ναοῦ. Ἦν γὰρ ἐκ τοῦ χρόνου φθα-
ρεὶς καὶ παλαιωθείς, καὶ πῶσιν ἀπειλῶν. Ὁ δὲ φι-
λόμαρτυς καὶ θεὸς Εὐλόγιος μετὰ πολλῆς προθυμίας
θεμελίωσιν αὐτὸν οἰκοδομήσας, καὶ παντοίῳ κόσμῳ

Διηγῆσατο (e) ἡμῖν καὶ τοῦτο ὁ ἀδελφὸς Μηνᾶς, ὁ
κοινοδιάρχης τοῦ αὐτοῦ κοινοβίου, ὅτι ἀπηκόει τοῦ
αὐτοῦ ἀδελφῆ Εὐλόγιου πάππα Ἀλεξανδρείας, λέγον-
τος, ὅτι Ἀγελθὼν ἐν Κωνσταντινουπόλει τῷ ἀρχι-
διακόνῳ Ῥώμης τῷ κυρῷ Γρηγορίῳ ἀνδρὶ... καὶ ἐν-
αρέτῃ, καὶ διηγῆσατό μοι περὶ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ
μακαριωτάτου Λέοντος τοῦ πάππα Ῥώμης, ὅτι ἐμφέ-
ρεται ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ Ῥώμης ἐγγράφως, ὅτι γρά-
ψας τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Φλαβιανὸν τὸν
πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως, κατὰ εὐτυχίαν καὶ
Νεστορίου τῶν δυσωνύμων, τέθηκεν αὐτὴν ἐν τῷ τάφῳ
τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, καὶ δεήσας καὶ
νηστείας καὶ χαμευνίας σχολάσας ἐδίετο τοῦ πρω-
τοστάτου⁶⁶ τῶν μαθητῶν, λέγων· Ὁ⁶⁶ τι ὡς ἄν-
θρωπος παρέλειψα, αὐτὸς ὡς πεπιστευμένος τὴν
Ἐκκλησίαν καὶ τὸν θρόνον παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ
καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, διόρθωσαι. Καὶ
μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας ὥθη αὐτῷ ὁ ἀπόστολος
εὐχομένῳ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀνέγνων καὶ διορθώσα-
μην. Καὶ δὴ λαβὼν τὴν ἐπιστολὴν ἐκ τοῦ τάφου τοῦ
ἁγίου Πέτρου, ἀνέπτυξεν καὶ εὗρεν χειρὶ τοῦ ἀπο-
στόλου διορθωθείσαν.

CAPUT CXLVIII.

Visio Theodori, episcopi Darnæ, de eodem beatissimo Leone.

Theodorus sanctissimus episcopus Darnæ civitatis, C
quæ in Libya est, narravit nobis, dicens : Cum essem
cubicularius sancti papæ Eulogii, vidi in somnis vi-
rum reverendi habitus, statura procerum, dicentem
mihi : Nuntia meum papæ Eulogio adventum. Ad
quem ego : Quis es, domine, qui jubes ut nuntiem?
Respondens ille dixit mihi : Ego sum Leo Romanus
pontifex. Ingressus igitur ego nuntiavi, dicens : San-
ctissimus et beatissimus papa Leo Romanæ sedis an-
tistes convenire vos vult. Cum hoc audisset papa
Eulogius, exurgens concitus cucurrit in occursum
ejus. Salutantesque se invicem, oratione facta, reso-
derunt. Tunc vero divinus et eximius Leo dixit sancto
Eulogio : Scis quare huc venerim ad vos? Respondit
ille : Non. Ait ipsi : Veni ut vobis gratias agerem,
quia rite et magnifice pro epistola mea respondistis,
quam scripseram ad fratrem meum Flavianum Con-
stantinopolitanum patriarcham, sensum quidem et
sententiam meam aperientes, hæreticorum autem ora

Θεόδωρος ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Δάρ-
νης τῆς ἐν Λιβύῃ, διηγῆσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ὁς
ἤμην σύγκελλος τοῦ ἐν ἁγίοις πάππα Εὐλόγιου, θεωρῶ
κατὰ τοὺς ὕπνους ἄνδρα σεμνοπρεπεῖ, καὶ μέγαν,
λέγοντά μοι· Μηνυσόν με πρὸς τὸν πάπαν Εὐλόγιον.
Καὶ λέγω αὐτῷ· Τίς εἶ, δέσποτα; Πῶς κελεύεις ἵνα
μηνύσω; Αὐτὸς ἀποκριθεὶς λέγει μοι· Ἐγὼ εἰμι
Λέων ὁ πάππας Ῥώμης. Εἰσελθὼν οὖν ἐγὼ ἐμύνησα,
λέγων· Ὁ ἁγιώτατος καὶ μακαριώτατος πάππας Λέων
Ἐκκλησίας Ῥωμαίων πρόεδρος προσκυνῆσαι ὑμᾶς
θέλει. Ὁς οὖν ἤκουσεν ὁ πάππας Εὐλόγιος, δρομαίως
ἀναστὰς ὑπήντησεν αὐτῷ· καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλή-
λους καὶ εὐχὴν ποιήσαντες ἐκαθέσθησαν. Τότε ὁ θεὸς
δυνάς καὶ θεοφόρος Λέων λέγει πάππᾳ Εὐλόγιῳ·
Οὐδὲς διατί ἦλθον πρὸς ὑμᾶς; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶ-
πεν· Οὐ. Λέγει αὐτῷ· Ἦλθον εὐχαριστῆσαι ὑμῖν, ὅτι
καλῶς καὶ μεγάλως ἀπελογήσασθε ὑπὲρ τῆς ἐπιστο-
λῆς μου, ἥς ἐγραψα πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν Φλαβια-
νὸν τὸν πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως· τὴν μὲν

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ al. πρώτου. ⁶⁶ Int. ΕΖ.

NOTÆ.

(e) Διηγῆσατο. Cod. Regio 1026, f. 51 : Ἐκ τοῦ
Λειτουργίου κατ. σα' Διηγῆσατο ἐν Κωνσταντινου-
πόλει ὁ ἀρχιδιάκονος Ῥώμης Γρηγόριος ὁ Διάκονος.

γος τῷ πάπᾳ Ἀλεξανδρείας Εὐλόγιῳ, ὅτι ἐμφέρε-
ται, etc. Varias lectiones margini apposui

ἐμὴν γνῶμην φανερώσαντες, τὰ δὲ τῶν αἵρετικῶν ἀποφράξαντες στόματα. Ἰσοὶ δὲ, ἀδελφεῖ, ὥς οὐκ ἐμοὶ μόνον τὸν ἐνθὲν ὑμῶν ἐχαρίσασθε κόπον, ἀλλὰ καὶ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ, καὶ πρὸ γε πάντων αὐτῇ τῇ ὑπ' ἡμῶν κηρυττομένη ἀληθείᾳ, ἥτις ἐστὶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ταῦτα οὐχ ἁπαλὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τρις θεασάμενος, καὶ τῷ τρισσῷ τῆς ὁράσεως πιστευθεὶς, διηγησάμην τῷ ἐν ἀγίοις πάπᾳ Εὐλογίῳ. Ὁ δὲ ἀκούσας ἐδάκρυσεν καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἠὲ χαρίσθησεν τῷ Θεῷ, λέγων· Εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὅτι ἀνάξιον ὄντα με, κήρυκα πεποίηκας τῆς σῆς ἀληθείας γενέσθαι· καὶ δι' εὐχῶν τῶν θεραπεύοντων σου Πέτρου καὶ Λέοντος, ὥς τῆς χήρας δύο λεπτὰ, καὶ τὴν μικρὰν ἡμῶν προθυμίαν, ἣ σὴ ἀγαθότης προσεδέξατο.

CAPUT CXLIX.

Stupenda relatio Amos patriarchæ Jerosolymitani de sanctissimo Leone pontifice Romano.

Κατελθόντος τοῦ ἀββᾶ Ἀμμῶς εἰς τὰ Ἱεροσό-
λυμα, καὶ χειροτονηθέντος πατριάρχου, ἀνῆλθον πάν-
τες οἱ ἡγούμενοι τῶν μοναστηρίων εἰς προσκύνειν
αὐτοῦ· ἐν οἷς ἀνῆλθον ἐγὼ μετὰ τοῦ ἡγουμένου μου.
Καὶ ἤρξατο λέγειν πρὸς τοὺς Πατέρας ὁ πατριάρχης·
Εὐξασθέ μοι, Πατέρες, ὅτι μέγα φορτὶον καὶ δυσθά-
στακτον ἐνεχειρίσθην, καὶ φοβεῖ με τὸ πρᾶγμα τῆς
πατριαρχίας οὐ μετρίως. Πέτρου γὰρ καὶ Παύλου καὶ
Μωϋσέως, καὶ τῶν τοιούτων ἐστὶν τὸ ποιμαίνειν ψυ-
χὰς λογικὰς, ἐγὼ δὲ ταλαίπωρός εἰμι· πλεον δὲ
πάντων φοβεῖ με τῶν χειροτονιῶν τὸ βάρος. Εὐρον
γὰρ ἐγγράφως, ὅτι ὁ μακάριος, φησὶ, Λέων, ὁ τῆς
Ῥωμαίων Ἐκκλησίας γενόμενος πρόεδρος, ἐπὶ τεσ-
σαράκοντα ἡμέρας παρέμενε τῷ τάφῳ τοῦ ἀποστόλου
Πέτρου, νηστείας καὶ δεήσεσι προσκαρτερῶν, αἰτῶν
τὸν ἀπόστολον Πέτρον, ἵνα πρεσβεύῃ ὑπὲρ αὐτοῦ
τῷ Θεῷ εἰς τὸ συγχωρηθῆναι τὰ πλημμελήματα αὐ-
τοῦ. Καὶ δὴ πληρωθεῖσιν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν
ὥρῃ αὐτῷ ὁ ἀπόστολος Πέτρος, λέγων· Ἐδεήθην
ὑπὲρ σοῦ, καὶ συνεχωρήθην σοι πάντα τὰ ἁμαρτή-
ματα, πλην τῶν χειροτονιῶν. Τοῦτο οὖν μόνον ἀπαι-
τηθῆσιν, εἴτε καλῶς εἴτε καὶ ὡς ἄλλως ἐχειροτονή-
σας, οὓς ἐχειροτονήσας.

obstruentes. Scito autem, frater, quia non mihi tan-
tum vestrum divinum laborem studiumque contulistis,
sed etiam supremo culmini apostolorum Petro, et
ipsi prae omnibus quae a nobis praedicatur veritati,
quae est Christus Deus noster. Istam non semel tantum,
sed his terque conspiciens, trina apparitione firma-
tus enarravi sancto papae Eulogio. Qui cum audisset,
lacrymatus est, extendensque in caelum manus suas,
Deo gratias retulit dicens : Gratias tibi ego, domina-
tor Chri-te Deus noster, quia cum indignus sim, veri-
tatis tuae praecone me facere dignatus es, et per
orationes servorum tuorum Petri ac Leonis, parvam
et modicam alacritatem nostram, tanquam duo viduae
minuta, summa et ineffabili benignitate tua suscipere
dignatus es.

Cum descendisset abbas Ammos Jerosolymam, et
patriarcha ordinatus esset, venerunt omnes
monasteriorum eremi abbates, ut adorarent eum, in-
ter quos adfui et ego cum abbate meo. Coepitque pa-
triarcha dicere patribus : Orate pro me, Patres;
magnum enim onus et intolerabile mihi injunctum
est, sacerdotique dignitas me terret immodice. Patri
enim et Pauli et similium est regere rationales ani-
mas, ego autem infelix peccator sum. Plus autem
quam caetera timeo ordinationum sarcinam; nam in-
veni scriptum quia beatissimus et aequalis angelis
papa Leo, qui Romanorum Ecclesiae praefuit, per
quadraginta dies perseveravit ad sepulcrum apostoli
Petri, vigiliis et orationibus insistens, petensque ab
apostolo ut pro se apud Deum intercederet, ut dimit-
terentur sibi peccata sua. Impletisque diebus quadra-
ginta, apparuit ei apostolus Petrus, dicens : Oravi
pro te, et dimissa sunt tibi omnia peccata tua, prae-
terquam impositionis manuum. hoc enim solum
abs te requiretur, sive bene, sive fortassis aliter id
egeris.

CAPUT CL.

Vita et sanctitas episcopi civitatis Rumelli.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος, ὅτι ἀπὸ τριά-
κοντα μιλίων Ῥώμης πόλις ἐστὶ μικρὰ, Ῥωμίλλα
λεγόμενη. Ἐν ταύτῃ τῇ πόλει ἐπίσκοπος ἦν πάν-
μegas καὶ ἐνάρετος. Ἐν μιᾷ οὖν εἰσηλθὼν τινες
ἀπὸ Ῥωμίλλης πρὸς τὸν μακαριώτατον πάπαν Ῥώ-
μης Ἀγαπητὸν, καὶ διαβάλλουσι τὸν ἐπίσκοπον τὸν
ἴδιον, πρὸς τὸν πάπαν λέγοντες, ὅτι εἰς δίσκον ἡγια-
σμένον ἐσθίει. Ὁ δὲ πάπας ἐπὶ τῇ ἀκοῇ καταπλα-
γείς ὁποστέλλει δύο τινὰς τῶν κληρικῶν, καὶ ἡγαγον
τὸν ἐπίσκοπον δεδεμένον, καὶ περδεύοντα· ἐν τῇ
Ῥώμῃ, καὶ ἐλθόντα ἐθαλεν εἰς φυλακὴν. Γοιήσας
οὖν ὁ ἐπίσκοπος· ἐν τῇ φυλακῇ τρεῖς ἡμέρας ἐφθα-
σεν ἡ ἀγία Κυριακὴ. Καὶ ὡς καθεύδῃ ὁ πάπας, δια-
φανείσκει τῆς ἀγίας Κυριακῆς, θεωρεῖ κατὰ τοὺς
ὑπνους λέγοντα αὐτῷ, ὅτι Ταύτῃ τῇ Κυριακῇ μὴ
προσκομίσῃς, μήτε σὺ μήτε ἄλλος τις τῶν κληρι-

Narravit nobis abbas Theodorus Romanus, dicens :
Est prociui a Romana urbe breve oppidum, quod
Rumellum dicitur : in eo oppidulo episcopus erat
magnae virtutis et meriti. Die ergo quadam habitato-
res oppidi ingressi sunt ad beatissimum Romanum
antistitem Agapetum, accusantes episcopum suum,
ac dicentes : Quia in sanctificato vase manducat.
Pontifex autem solo auditu percussus, mittit duos ex
clericis, ut vinctum episcopum, et pedibus iter agen-
tem Romam perducerent ; venientem vero continuo
misit in carcerem. Cum ergo tres dies in carcere egisset
episcopus, venit Dominicus dies. Et cum papa quies-
ceret, illucescente Dominico die vidit in somnis
quendam astantem sibi, ac dicentem : Haec die Do-
minica neque tu offeras salutarem hostiam, neque
alius quisquam episcoporum qui sunt in urbe ista,

nisi solus episcopus quem habes carcere inclusum; A illum enim hodie offerre volo. Expegefactus autem papa, et de visione quam viderat hæsilians, dicebat in seipso: Talem contra illum accusationem suscepi, et ipse habet offerre? Venit igitur ei secundo vox in visione, dicens: Dixi tibi ut episcopus qui est in carcere solus offerat. Ambigenti adhuc tertio apparuit illi eadem repetens. Expegefactus autem pōntifex, misit in carcerem, et accersito ad se episcopo, percontabatur eum, dicens: Quod est opus tuum? Episcopus autem illi nihil aliud respondit, nisi: Peccator sum. Cum vero episcopo persuadere non posset ut aliud diceret, tunc ait ad eum papa: Hodie tu offerre debes. Cum ergo sancto altari assisteret, et papa prope illum astaret, diaconis altare circumstantibus, cœpit sancta missarum solemnia episcopus. Et cum compleret orationem oblationis, antequam concluderet ipsam, cœpit secundo, ac deinceps tertio, et quarto dicere ipsam sanctæ oblationis orationem. Cunctis vero eam moram moleste ferentibus, dicit ei pontifex: Quid hoc est, quod jam quarto hanc orationem dixisti, nec eam concludis? Tunc respondit episcopus: Ignosce mihi, Pater sancte; quia non vidi juxta consuetudinem sancti Spiritus descensum, idcirco non terminavi orationem. Sed, sancte mi domine, diaconum illum prope me assistentem, qui flabellum (33) tenet, ab altari remove; ego enim illi dicere non audeo. Tunc jussu divi Agapeti recessit diaconus, et continuo vidit episcopus et papa sancti Spiritus adventum. Sed et velum, quod altari superimpositum erat, ultro sublatum est, texitque papam et episcopum et diaconos omnes qui sancto altari astabant, quasi per tres horas.

καταπέτασμα κείμενον ἐπάνω τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου αὐτομάτως ἐπήρθη, καὶ ἐσκέπασεν τὸν τε πᾶπαν καὶ τὸν ἐπίσκοπον, καὶ ὅλους τοὺς παρισταμένους τοὺς διακόνους σὺν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ ἐπὶ ὥρας τρεῖς.

Tunc venerandus Agapetus, agnita sanctitate episcopi ex perspecto miraculo, quamque falsam calumniam perpeccatus esset cognoscens, quod illum ita vexaverat tristis effectus, statuit non jam amplius per subreptionem quidpiam agere, sed cum maturo consideratoque judicio, et magna longanimitate procedere.

κῶν, ἣ τῶν ἐπισκόπων τῶν ὄντων ἐν τῇ πόλει, ἀλλὰ ὁ ἐπίσκοπος ὃν ἐν τῇ φυλακῇ ἐγκατάχλειστον ἔχεις· ἐκεῖνον θέλω σήμερον, ἵνα προσκομίσῃ. Ὡς οὖν διωπνίσθη ὁ πάπας, εἶπεν ἐπὶ τῇ ὁράσει, ἣν εἶδεν, λέγων ἐν ἑαυτῷ, Τοιαύτην κατηγορίαν ἐδεξάμην κατ' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἔχει προσκομίσαι; Ἦλθεν οὖν αὐτῷ ἐκ δευτέρου φωνὴ ἐν ὁράσει λέγουσα· Εἰπόν σοι, ὅτι ὁ ἐπίσκοπος ὢν ἐν τῇ φυλακῇ, ἐκεῖνος προσκομίσει. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐκ τρίτου ὁρθεὶς αὐτῷ διαποροῦντι, τὰ αὐτὰ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ δὲ πάπας διωπνισθεὶς ἀποστέλλει εἰς τὴν φυλακὴν, καὶ λαμβάνων τὸν ἐπίσκοπον, ἐπυνθάνετο αὐτοῦ λέγων· Τίς ἐστὶν ἡ ἐργασία σου; Ὁ δὲ ἐπίσκοπος οὐδὲν ἄλλο ἀπεκρίνετο, εἰ μὴ, ὅτι Ἀμαρτωλὸς εἰμι. Ὡς οὖν οὐκ ἔπεισεν τὸν ἐπίσκοπον ἄλλο εἰπεῖν, τότε λέγει αὐτῷ ὁ πάπας· Σήμερον σὺ ἔχεις προσκομίσει. Καὶ δὴ παραστάντος αὐτοῦ τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ τοῦ πάπα παρισταμένου πληροῖον αὐτοῦ, καὶ τῶν διακόνων κυγχλίσαντων τὸ θυσιαστηρίον, ἤρξατο ὁ ἐπίσκοπος τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς, καὶ πληρώσας τὴν εὐχὴν τῆς ἁγίας προσκομιδῆς, πρὸ τοῦ τὸ συμπέρασμα ἐπιτεῖν εὐχῇ, ἤρξατο ἐκ δευτέρου, καὶ πάλιν ἐκ τρίτου καὶ τετάρτου τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς. Πάντων οὖν ξενιζομένων ἐπὶ τῇ βραδυτῇ, λέγει αὐτῷ ὁ πάπας· Τί ἐστὶν τοῦτο ὅτι ἰδοὺ τέταρτον τὴν ἁγίαν εὐχὴν εἶπες, καὶ οὐ τελεῖς αὐτήν; Τότε ἀπεκρίθη ὁ ἐπίσκοπος· Συγχώρησόν μοι, ὦ ἅγιε πάπα, ὅτι οὐκ εἶδον κατὰ τὸ σύνθημα τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἐπιφοίτησιν· καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐτέλεσα· πλὴν τὸν διάκονον τὸν κατέχοντα τὸ βίβλιδιον, ἀπόστησον ἐκ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, ὅτι ἐγὼ οὐ τολμῶ εἰπεῖν. Τότε ὁ θεὸς Ἀγαπητὸς κελεύει, καὶ ἀπέστη ὁ διάκονος, καὶ εὐθὺς εἶδον ὃ τε ἐπίσκοπος καὶ ὁ πάπας τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρουσίαν· ἀλλὰ καὶ τὸ

Τότε γνοὺς ὁ θεὸς Ἀγαπητὸς, ὅτι μέγας ἐστὶν ὁ ἐπίσκοπος, καὶ ἐσυκοφαντήθη· καὶ ὅτι οὕτως ἐβλίψεν αὐτὸν, λυπηθεὶς, λόγον τέθεικεν, μηκέτι κατὰ τὴν ἀρπαγὴν νοῆσαι τι, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς σκέψεως καὶ πολλῆς μακροθυμίας.

CAPUT CLI.

Relatio abbatis Joannis Persæ de beatissimo Gregorio Romanæ urbis episcopo.

Perreximus ad abbatem Joannem Persam, narratque nobis de magno Gregorio beatissimo Romanæ urbis episcopo, dicens: Cum ivissem Romam, ut adorarem ad sepulcrum sanctorum apostolorum Petri et Pauli, staremque die quadam in medio civitatis, audio papam Gregorium per locum illum transiturum; cogitavi itaque adorare illum. Cum autem prope me esset papa, videretque me progredi ut adorarem illum (loquor Deo teste, fratres), primus ipse prostravit se humi coram me, neque ante surrexit, quam me primo surrexisse cerneret. Et cum multa humilitate salutans me, manu sua tria numismata tradidit, jubens mihi dare quæcumque erant necessaria. Glorificavi itaque Deum, quod tantam illi con-

D Παρεβάλομεν εἰς τὰ μονίδια τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ Πέρσῃ, καὶ διηγῆσατο ἡμῖν περὶ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ μακαριωτάτου τῆς Ῥώμης ἐπισκόπου, λέγων, ὅτι Ἀπῆλθεν ἐν Ῥώμῃ προσκυνῆσαι τὰς θήκας τῶν ἁγίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου· καὶ ἐν μίᾳ, ὡς ἰστάμην εἰς τὸ μέσον τῆς πόλεως, θεωρῶ τὸν πᾶπαν Γρηγόριον δι' ἐμοῦ μέλλοντα παριέναι. Ἐλογισάμην οὖν βαλεῖν αὐτῷ μετάνοιαν. Ἰδόντες δέ με οἱ τοῦ ὀφίκιου αὐτοῦ, ἤρξαντο ὁ καθὲς αὐτῶν λέγειν μοι· Ἀββᾶ, μὴ βάλε μετάνοιαν. Ἐγὼ δὲ ἡγνόουν διατί μοι τοῦτο λέγουσιν. Πλὴν ἀποπον εἶναι ἐνόμισα μὴ βαλεῖν αὐτῷ μετάνοιαν. Ὡς οὖν πλησίον μου ἐγένετο ὁ πάπας, θεωρήσας ὅτι ὑπῆγον βαλεῖν μετάνοιαν, ὡς ἐπὶ κυρίῳ, ἀδελφοί· πρῶτος ἐβάλεν

εἰς τὴν γῆν μετάνοιζεν, καὶ οὐ πρότερον ἀνέστη, ἕως A iuleral humilitatem, et misericordiam, et charitatem
οὐ ἐγὼ πρῶτος ἠγέρθην. Καὶ ἀσπασάμενός με μετὰ ad omnes.

πολλῆς ταπεινογορησύνης, παρέσχεν μοι διὰ χειρὸς νομίσματα τρία, κελεύσας δοθῆναι μοι καὶ κουσσού-
λιν, καὶ τὰς χρεῖας μου πάτας. Ἐδύξαι οὖν τὴν Θεὸν, τὴν χαρὶσάμενον αὐτῷ τοιαύτην ταπεινώσειν
πρὸς πάντας, καὶ ἐλεημοσύνην, καὶ ἀγάπην.

CAPUT CLII.

* Vita et dicta Marcelli Scythiotæ, abbatis monasterii Monidion.

Παρεβόλομεν ἐν τῇ λαύρᾳ τῶν Μονιδίων τῷ ἀδελφῷ
Μαρκέλλῳ τῷ Σκητιῳτῇ· καὶ θέλων ἡμᾶς ὁ γέρον
ἐνελῆσαι, διηγῆσατο λέγων, ὅτι Ὅτε ἦν ἐν εἰς τὴν
χώραν μου (ἦν δὲ ἐξ Ἀπαμείας), ἡνίοχον εἶχεν τὰ
ἐκεῖ ὀνόματι Φιλέρημον· Ἐν μὲν οὖν ἡττηθέντος αὐ-
τοῦ τὸ βαῖν (f), ἀνέστησαν οἱ τοῦ μέρους αὐτοῦ κρᾶ-
ζοντες αὐτῷ· Φιλέρημος εἰς πόλιν βαῖν οὐ λαμβάνει.
Μετὰ οὖν τὸ ἐλθεῖν με εἰς Σκητίν, εἴποτε ἐπολέμησέν
με ὁ λογισμὸς μου, εἰς πόλιν ἀπελθεῖν. ἤ εἰς κτήρα,
εὐθὺς ἔλεγον ἐμαυτῷ· Μάρκελλε, Φιλέρημος εἰς πό-
λιν βαῖν οὐ λαμβάνει. Καὶ χάριτι Χριστοῦ, οὗτος ὁ
λογισμὸς ἐπὶ ἐποίησέν με μὴ ἐξελθεῖν τὴν Σκητίν ἐπὶ
ἐτη λ', ἕως οἱ Βάρβαροι ἤλθον, καὶ ἐπόλησάν με
εἰς Πεντάπολιν, καὶ τὴν Σκητίν ἐρήμωσαν.

Ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς Μάρκελλος διηγῆσατο ἡμῖν ὡς
περὶ ἄλλου γέροντος καθημένου ἐν τῇ Σκητί (αὐτὸς
δὲ ἦν), ὅτι Ἐν μὲν ἡγέρθη νυκτὸς, ἐφ' ᾧ τὸν κανόνα
ποιῆσαι. Καὶ ὡς ἀρχεται τοῦ κανόνος, ἀκούει φωνῆς
βουκίνου (g) ὡς ἐν πολέμῳ· καὶ παραχθὲς ὁ γέρων
ἐπὶ τοῦτο, ἐν ἐκυτῷ διελογίζετο· Πόθεν φωνὴ ὧδε;
στρατιώται ὧδε οὐκ εἰσιν, οὔτε δὲ πόλεμός ἐστιν ἐν-
ταῦθα. Καὶ ὡς οὕτω διελογίζετο, ἰδοὺ πλησίον αὐ-
τοῦ ἐλθὼν δαίμων, λέγει αὐτῷ· Ναὶ πόλεμός ἐστιν.
Ἐν οὖν οὐ θέλεις πολεμῆσαι καὶ ἀντιπολεμηθῆναι,
ὑπάγε, κοιμῶ, καὶ οὐ πολέμησαι.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρων· Πιστεύσατέ μοι, τέκνα, οὐ-
δὲν οὕτως ταρασσέι καὶ διεγείρει καὶ παροξύνει καὶ
τρισματίζει καὶ ἀπώλλει καὶ ἀνιᾷ καὶ ἐπιτρέπει καθ'
ἡμῶν τοὺς δαίμονας καὶ αὐτὸν ἀρχέκακον Σατανᾶν,
ὡς τὸ μελετᾶν ἡμᾶς διαπαντὸς τοὺς Ψαλμούς. Πᾶσα
μὲν γάρ ἡ ἁγία Γραφή ὠφέλιμός ἐστι, καὶ λυπεῖ οὐ
μετρίως τοὺς δαίμονας· ἀλλ' οὐχ οὕτως τούτους λυ-

Accessimus ad abbatem Marcellum Scythiotam in
monasterium Monidion, volensque senior prodesse
nobis, narravit, dicens: Quando eram in provincia
mea (erat autem ex Apamia), auriga quidam illic erat,
nomine Philereus, Quadam ergo die cum superatus
fuisset, surrexerunt qui ex parte ejus erant, claman-
tes ei: Philereus coronam in civitate non accipit.
Cum itaque venissem postmodum in Scythim, si
quando me pulsaret cogitatio mea, ut recederem in
B civitate, aut villam, continuo dicebam in meipso:
Marcelle, Philereus coronam in civitate non acci-
pit. Et Christi gratia ista cogitatio fecit ut de Scythi
non egrederer per annos triginta quinque, donec
venientes barbari apprehenderunt me, et vendiderunt
Pentapoli, Scythimque desolaverunt.

Idem abbas Marcellus quasi de alio sene morante
in Scythi (ipse autem erat) narravit dicens quod
nocte quadam surrexerit ut psalmos ex more caneret,
Cumque psallere cœpisset, audit vocem buccinæ
quasi bellicum clangentis, turbatusque senex cogita-
bat, dicens: Unde hoc in loco vox buccinæ perstre-
pit? milites hic non sunt, bellum hinc abest. Et cum
ista secum volveret, demon prope illum veniens
dixit ei: Utique bellum est. Si ergo oppugnari ac
C repugnare non vis, vade, dormi, et non oppugna-
beris.

Dixit iterum senex: Credite mihi, filii, nihil ita
perturbat, et concitat, et irriat, et vulnerat, et
perdit, atque contristat, et contra nos commovet
dæmones, ipsumque perditionis auctorem Satanam,
sicut perpetua psalmodum meditatio. Nam omnis
quidem divina Scriptura utilis nobis est contristatque
non mediocriter dæmones, non tamen ita sicut psal-

VARIAE LECTIONES.

* al. λόγος.

NOTÆ.

(f) *Batr.* seu *batov*. Remittam te ad alios, ubi D accipientes *batia* indigitamus,
posuero scholium seu observatiunculam cod. Reg.
1067, f. 212.

Bata διὰ τί λέγονται οἱ κλάδοι τῶν φοινίκων;
Ἐπειδὴ τῇ Ἑβραίων φωνῇ ἡ σελήνη *baton* ὀνομά-
ζεται. Ὁ γοῦν φοινῖξ τὸ δένδρον καθ' ἐκάστην πρό-
σθεν τῆς σελήνης, ἦν τινες γένναν καλοῦσιν, ἐκ τῆς
ἐαυτοῦ καρδίας ἀναδίδωσι· καὶ διὰ τοῦτο τούτους
τοὺς κλάδους τῶν φοινίκων, Ἑβραῖοι, *batia* προσαγο-
ρεῦσιν· ἀπὸ τοῦ περὶ τὸ δένδρον συμβαίνοντος
παράδοξου κατονομάζοντες. Ὁμοίως δὲ καὶ ἡμεῖς ἐξ
ἐκείνων παραλαβόντες, καλοῦμεν αὐτὰ *batia*.

Quamobrem *rami palmarum*, *batia* dicuntur?

Quia *Hebræorum* lingua *luna* nominatur *baton*.
Itaque *palma arbor*, quolibet *lunæ processu*, quem
nonnulli *nativitatem* vocant, ex *duo corde* ramos pro-
ducit: eaque de causa ramos illos *palmarum*, *He-
bræi batia* nuncupant; ab *inopino quod arbori con-
surgit denominantes*. Simili ratione et nos ab illis

PATROI GR. LXXXVII.

Aliter Callistus in *Synaxario*: Ἐσῆλθον δὲ εἰς
τῶν *baton*, οἷον εἰς τῶν κλάδων. *Baton* γὰρ παρ'
Ἑβραίων ὁ ἀπλὸς κλάδος λέγεται. In *Triodio* Gre-
corum, τῶν *baton* Sabbato, *baton* παρ' Ἑβραίων
ὁ ἀπλὸς κλάδος λέγεται. Grammatici. Græci dedu-
cunt, παρὰ τὸ βῆα τίλλεσθαι. *Balsamoni* vox latina
est, aliis *Ægyptia*. Sed quis nescit *nugas etymologi-
stiarum*? *Chronici Alexandrini* vocati, p. 7821: Καὶ
προσῆλθεν τῷ βασιλεῖ Οὐαλεντινιανῷ ἡ γυνὴ τῷ
πατρὶ πρωτ. Lege vel σὺν τῷ *batia*, vel *baton*. Et ac-
cessit mulier cum *palma* mane ad imperatorem *Val-
entinianum*. Aut: Et accessit ad imperatorem *Val-
entinianum*: mulier mane festi *Palmarum*.

(g) *Βουκίνου*, *βούκινος* et *βούκινος*, *buccina*.
Unde *βουκινάτωρ* et *βουκινάτωρ*. *Juris Græco Ro-
mani*, p. 49, *βουκινάτωρ*, sed præstat *βουκινάτωρ*,
ut p. 232, et 506; necnon apud *Blastareum*,
p. 72 E.

terium. Sicut enim in plebe si una pars laudet imperatorem, alia pars ob id non contristatur, neque movetur contra laudantes; cum vero ad injurias et contumelias non laudantium conversi fuerint, tunc adversus eos excitantur; ita et dæmones non ita commoventur neque contristantur in aliis Scripturis, quemadmodum in psalmis. Nam cum psalmos meditamur, partim quidem nobis ipsis Deum laudando oramus, partim vero maledictis insequimur dæmones. Ut cum dicimus: Misere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam (*Psal. L*). Et iterum: Ne projicias me a facie tua, et spiritum sanctum tuum ne auferas a me (*Ibid.*). Et: Ne projicias me in tempore senectutis, cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me (*Psal. LXX*), nobis ipsis oramus. Tunc vero persequimur dæmones, cum dicimus (*Psal. LXXVI*): Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum a facie ejus. Et rursus: Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat; quæsi eum, et non est inventus locus ejus (*Psal. XXVI*). Et illud: Gladius eorum intret in corda ipsorum (*Ibid.*). Et iterum: Lacum aperuit, et effodit eum, et incidit in foveam quam fecit. Convertatur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet (*Psal. VII*).

Dixit iterum senex: Credite mihi, filii, dicenti. Quemadmodum magna laus et magna gloria et regnum est abrenuntianti sæculo, et monasticum arripienti institutum, quia pretiosiora sunt intellectualia quam sensibilia; ita magna confusio et ignominia est monacho qui relinquit monasticum habitum, etiamsi efficiatur imperator.

Dixit iterum: Homo similitudo Dei fuit ab initio, factus est autem similitudo bestię postquam a Deo excidit (*Gen. I*).

Rursus ait: Etiam natura excitat concupiscentias, fratres, sed jugis et intentæ abstinentiæ has etiam exstinguit.

Dixit iterum senex: Agnosce experimento bonam vitam, neque jam ut invalidus timeas.

Ait rursus: Noli mirari, si homo cum sis, angelus

A πεί, ὡς τὸ Πατήριον. "Ὁτι περ γὰρ ἐπὶ τῶν δημοτῶν, ἔν τῷ μέρος τῷ ἐν τὴν βασιλεῖα εὐφημῇ, τὸ ἄλλο μέρος οὐ λυπείται, οὐδὲ κινεῖται κατ' αὐτῶν· ἐπὶ δὲ εἰς ὕβρεις τραπῶσιν, τότε διεγείρονται κατ' αὐτῶν· οὕτως καὶ οἱ δαίμονες, οὐ τοσοῦτον λυποῦνται οὐδὲ ταρασσονται ἐπὶ τῆς ἄλλης Γραφῆς, ὡς ἐπὶ τοῖς Ψαλμοῖς. Μελετῶντες γὰρ τοὺς Ψαλμοὺς, τὰ μὲν ἑαυτοῖς εὐχόμεθα, τὰ δὲ τοὺς δαίμονας καταρῶμεθα (h). 'Ὡς ὅταν λέγομεν· 'Ελέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλήθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλαιψον τὸ ἀνόμημά μου. » Καὶ πάλιν· 'Μὴ ἀπορήβης με εἰς καιρὸν γήρου, ἐν τῷ ἐκλείπειν τὴν αἰσχύνην (i) μου μὴ ἐγκαταλίπῃς με. » Τὰ δὲ τοὺς δαίμονας καταρῶμεθα· ὡς ὅταν πάλιν λέγομεν· 'Ἀναστήτω ὁ Θεός, καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ, καὶ φυγέτωσαν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ οἱ μισοῦντες αὐτόν. » Καὶ πάλιν· 'Διασκορπίσον ἔθνη τὰ τοῦς πολέμους θέλοντα. » Καὶ πάλιν· 'Εἶδον τὸν ἀσπὸν ὑπερνούμενον καὶ ἐπαυρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ παρήλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν, καὶ ἐξήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εὗρέθην ὁ τόπος αὐτοῦ. » Καὶ τὸ, 'Ἡ βομφαλα αὐτῶν εἰσελθοὶ εἰς καρδίαν αὐτῶν. » Καὶ· 'Λάκκον ὠρυξεν, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτόν, καὶ ἐμπεισέται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσατο· ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ εἰς κορυφὴν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταθήσεται. »

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Πιστεύσατέ μοι, τέκνα, λέγοντι, ὡς μέγας ἔπαινος καὶ μεγάλη δόξα, καὶ βασιλεῖα ἀποτασσόμενῳ καὶ γενομένῳ μοναχῷ, ἐπειδὴ τιμιώτερά ἐστι τὰ νοητὰ τῶν αἰσθητῶν· οὕτω καὶ μεγάλη ἐστὶν αἰσχύνη καὶ ἀτιμία μοναχῷ ἑῶντι τὸ μοναχικὸν σχῆμα, καὶ γενομένῳ βασιλεῖ.

Εἶπεν πάλιν· "Ἀνθρωπος ὁμοίωμα Θεοῦ ἦν κατὰ τὴν ἀρχὴν· γέγονε δὲ ὁμοίωμα θηρίων, ἐκπεσὼν τοῦ Θεοῦ.

Εἶπεν πάλιν· Καὶ ἡ φύσις ἐγείρει τὰς ἐπιθυμίας, ἀδελφοί· ἀλλ' ἡ τῆς ἀσκήσεως ἐπίτασις (j) ἀποσθενύει αὐτάς.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Γνωθὶ τῇ πείρᾳ τὸν ἀγαθὸν βίον, καὶ μὴ φοβηθῇς ὡς ἀδύνατον.

Εἶπεν πάλιν· Μὴ θαυμάσης εἰ ἄνθρωπος ὢν, ἀγ-

NOTÆ.

(h) *Καταρῶμεθα*. In Zachariam Cyrillus, p. 673 D. Τοῦτό τι παθεῖν ἐπειράτω τινα τῶν εἰς Χριστὸν δεδουσεθηκότων ὁ μακάριος Δαβὶδ, λέγων· Καὶ διὰ τοῦ στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. Sed non dubito quin scripserit ἐπειράτω. Ad hunc sensum: *Hoc ut contingeret cuidam in Christum impiorum, imprecabatur beatus David dicens: « Diabolus stet a dextris ejus. »* Psal. CVIII, 6, de Juda. Parque mendum offendes in Anastasii quest. 62, p. 410: Τί δὲ οἱ θαυμάσιοι Πέτρος καὶ Παῦλος; οὐχὶ ὁ μὲν θάνατον ἐπὶ Ἀνανίαν καὶ Σαπφείραν, ἐπήγαγεν; ὁ δὲ πῆρωσιν Ἐλύμα τῷ μάγῳ ἐπαγόμενος (ἴμο ἐπαρώμενος vel cum eod. Reg. 1789, ἐπαρσάμενος) ἐπήγαγε; *Quid vero admirabiles illi Petrus et Paulus? Annon ille mortem attulit Ananiam et Saphiræ? Ille autem, Elymam magum exsecratus orbavit oculis?*

(i) *Αἰσχύνην*. Ἰσχὺν volebat scribere.

(j) *Ἐπίτασις*. Corrupte apud Cyrillum, ad Joann. XIII, 6, t. IV, p. 722 D, impressum est στάσις pro τάσις. Τὸ ἀπονίζεσθαι τοὺς πόδας, μετρίως ἀποχαλᾷ τὴν ἐκ τοῦ θαδίσματος τάσιν· *Pedum ablutio aliquid relaxat et resolvit distensionem ex incessu ortam*. Item in Epistolis Nili, lib. III, epist. 142, ἀνάστασιν pro ἀνάτασιν· Καὶ πάντως ἐπὶ πᾶσι φαίνεται τῆς δυσθυμίας, τῆς δολοφροσύνης ἀπὸ τῆς ἀκαθάρτου πνευμάτων ἡμῶν ὑποταπειρωμένης, πρὸς τὸ παραλῦσαι ἡμῶν καὶ ἐκνευρῆσαι τὴν δικαίαν ἀνάτασιν· *Et omnino supra tristitiam esse appareamus, quæ in nobis insidiose ab impuris spiritibus disseminatur, ad dissolvendam et enervandam justam nostram contentionem*. Editio Possini epist. 99, ἐνοίαν.

τέλος γενέσθαι δυνήσῃ. Πρόκειται γὰρ ἡ ἐπαγγελία Ἀδάμ, καὶ ταύτην ὁ ἀγωνοθέτης (κ) τοῖς ἀγωνιζομένοις ἐπαγγέλλεται.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Οὐδὲν οὕτω προσάγει Θεῷ τοὺς μοναχοὺς, ὥστε τὸ εὐσχημον καὶ εὐπάρεδρον τῷ Κυρίῳ ἀπερίσπαστον παρέχουσα ἡ καλὴ καὶ σεμνὴ καὶ φιλόθεος ἀγεία· καθὰ μεμαρτύρηκεν αὐτῇ τὸ πανάγιον Πνεῦμα διὰ τοῦ Θεοῦ Παύλου.

Εἶπεν πάλιν· Τέκνα, ἀφῶμεν γάμους, καὶ παιδογονίας τοῖς εἰς γῆν βλέπουσιν, καὶ τοῖς τὰ παρόντα ποιοῦσιν, καὶ μὴ τὰ μέλλοντα μελετῶσιν, μηδὲ περὶ τὴν αἰωνίων μίμησιν ^α ἀγαθῶν ἐσχαλασθῶσιν, μήτε τῶν προσκαίρων ἀπαλλάττεσθαι δυναμένοις.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Σπεύσωμεν ἀπελθεῖν ἀπὸ σαρκικοῦ βίου, ὡς Ἰσραὴλ δουλείᾳ Αἰγυπτίας.

Εἶπεν πάλιν· Λαμπράς καὶ γλυκεῖας ἔχομεν τοῦ Θεοῦ δωρεάς προκειμένας, ἀδελφοί, ἀντὶ τῆς τοῦ κόσμου δριμύτης ἡδονῆς.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρον· Φύγωμεν τὴν μητέρα πάντων τῶν κακῶν, τὴν φιλαρχυρίαν.

fieri possis. Proposita enim tibi est par angelis gloria, eamque agonizetha noster certantibus spondet.

Dixit iterum senex : Nihil ita Deo monachos familiares efficit, ut pulchra et honesta et Deo gratissima castitas, quæ sicut sanctus et divinus Spiritus attestatur per beatum Paulum, honestatem et perseverantiam jugiter vacandi Domino sine distractione præstat (1 Cor. vii).

Dixit iterum : Filii, dimittamus nuptias procreationemque liberorum his qui terrena respiciunt, et præsentia desiderant, nec futura meditantur, atque ad æternorum bonorum acquisitionem non attendunt, et a temporalibus et momentaneis eripi nequeunt.

Dixit iterum : Festinemus a carnali vita migrare, sicuti carnalis Israel ab Ægyptiæ servitute (Exod. xiv).

Ait rursus : Præclara et dulcia Dei munera habemus proposita, fratres, pro sæculari molesta voluptate.

Dixit iterum senex : Fugiamus matrem omnium malorum avaritiam (1 Tim. vi).

CAPUT CLIII.

Responsio monachi monasterii Raythu ad fratrem sæcularem.

Δύο ἀδελφοί ἦσαν κοσμικοὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει, πάντοτε εὐλαβεῖς, καὶ νηστεύοντες πολλά. Ὁ οὖν εἰς ἔλθον ἐν Ῥαῖθου, ἀπετάξατο, καὶ γέγονε μοναχός. Μετὰ οὖν χρόνον ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ κοσμικὸς ἐν Ῥαῖθου, ἵνα ἰδῇ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μοναχόν. Ὡς οὖν ἔμεινε πρὸς αὐτὸν, θεωρεῖ ὁ κοσμικὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν μοναχὸν μεταλαμβάνοντα τὴν ἐννάτην ὥραν, καὶ σκανδαλισθεὶς λέγει αὐτῷ· Ἀδελφέ, ὅταν ἦς κοσμικὸς, ἐν τῷ κόσμῳ οὐ μεταλάμβανες τροφῆς, πρὶν δύναι τὸν ἥλιον. Τότε λέγει αὐτῷ καὶ ὁ μοναχός· Ὅντως, ἀδελφέ, ὅτε εἰς τὸν κόσμον ἦμην, ἐκ τῶν ὥτων μου ἔτρεφόμην· ἡ γὰρ κενοδοξία τῶν ἀνθρώπων καὶ ὁ ἔπαινος, οὐ μετρίως ἔτρεφον, καὶ ἱερακοῦφιζον τὸν πόνον τῆς ἀσκήσεως.

Duo fratres sæculares erant Constantinopoli, multum religiosi, multumque jejunantes. Unus igitur ex his veniens in Raythu, sæculo abrenuntiavit, et factus est monachus. Post aliquantulum vero temporis venit et sæcularis frater ejus in Raythu, ut videret fratrem suum monachum. Cum ergo moraretur apud eum, vidit sæcularis fratrem suum monachum se reficientem nona hora, scandalizatusque dixit illi : Frater, cum esses sæcularis, nunquam ante solis occasum sumebas cibum. Tunc ait illi monachus : Profecto, frater, quando eram in sæculo, aures meæ nutriebant me ; vana enim hominum gloria et laus non mediocriter me reficiebant, jejuniique laborem leviores reddebant.

CAPUT CLIV.

Vita Theodori sæcularis, hominis Dei.

Ἐλεγεν ὁ ἁββᾶς Ἰορδάνης ὁ βοσκὸς, ὅτι Τρεῖς ἀναχωρηταὶ ἀπήλθομεν πρὸς τὸν ἁββᾶν Νικόλαον εἰς τὸν χεῖμαρρον Βετασίμου· ἀνιμέσον γὰρ τοῦ ἁγίου Ἐλπιδίου καὶ τοῦ μοναστηρίου τοῦ λεγομένου τῶν Ξένων, εἰς σπήλαιον ἐκαθέζετο· καὶ ἡῦρομεν ἐγγὺς αὐτοῦ κοσμικόν τινα· καὶ λαλούντων ἡμῶν περὶ σωτηρίας ψυχῆς, λέγει ὁ ἁββᾶς Νικόλαος τῷ κοσμικῷ· Εἰπὸν ἡμῖν τιποτοῦν καὶ σύ. Ἀπεκρίθη ὁ κοσμικὸς, λέγων· Τί ἔχει ὠφελῆσαι· ὁμᾶς κοσμικός ; Κἂν εἴθε ἐδυνάμην ἑμαυτὸν ὠφελῆσαι ! Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Πάντως ἔχεις εἰπεῖν. Τότε λέγει ὁ

Dicebat abbas Jordanes solitarius : Tres simul anachoretæ perreximus ad abbatem Nicolaum in torrentem Betasimum (inter sanctum enim Elpidium et monasterium quod dicitur Peregrinorum, in spelunca morabatur) invenimusque cum illo sæcularem quemdam. Loquentibus autem nobis de animæ salute, dixit abbas Nicolaus sæculari : Dic nobis et tu aliquid. Respondit sæcularis, et ait : Quid vobis prodesse possum ? Utinam vel mihi ipsi prodesse valerem. Dixit ei senex : Prorsus aliquid dicturus es. Tunc ait sæcularis : Hæleo viginti duos annos, ex quo præterquam

VARIÆ LECTIONES.

¹² Int. κτήσιν.

NOTÆ.

(κ) Hoc epithetum vir omni laude major Carolus Fresenius, in *Dissertatione de inferioris ævi numismatibus*, cap. 67, ponit in nummo Heraclii : longe

rectius quam ii qui legendum putaverant, λογοθέτης, νομοθέτης. Quamquam ἀλοθέτης propius accedit ad cecypum ; ut cuilibet patebit.

Sabbato et Dominico die nunquam me sol comedentem vidit. Eram autem mercenarius in villa divitis hominis, iniqui et avari, cum quo mansi annis quindecim, die noctuque operans, neque mercedem mihi reddere volebat, sed per annos singulos affligebat non mediocriter. Itaque dixi in meipso : Theodore, si toleraveris hunc virum, pro mercede, quam tibi debet, cœlorum regnum tibi præparabit. Servavi autem et corpus meum mundum a muliere usque in hodiernum diem. Hæc nos cum audivissemus, magnifice ædificati sumus

Α κοσµικὸς· Ἐγὼ εἶκοσι δύο χρόνους, ὅτι χωρὶς Σαββάτου καὶ Κυριακῆς, ἥλιος οὐκ ἴδεν με ἐσθλοντα. Εἰμὶ δὲ μίσθιος εἰς κτήμα πλουσίου ἀνδρὸς ἀδίκου καὶ πλεονέκτου· καὶ ἐγγὺς αὐτοῦ ἔχων ἔτη πεντεκαίδεκα, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενος, καὶ μισθὸν οὐκ ἀνέχεται μοι παρασχεῖν, ἀλλὰ κατ' ἐνιαυτὸν θλίβει με οὐ μετρίως. Ἐγὼ δὲ εἶπον ἑμαυτῷ, ὅτι, θεόδωρε, ἐὰν ὑπομείνῃς τοῦτον τὸν ἄνδρα, ἀντὶ τοῦ μισθοῦ οὐπὲρ εἶχέν σοι παρασχεῖν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔχει σοι προξενῆσαι. Ἐφύλαξα δὲ καὶ τὸ σῶμά μου καθαρὸν μέχρι τῆς σήμερον ἀπὸ γυναικός. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες ἡμεῖς, ὠφελήθημεν μεγάλως.

CAPUT CLV.

Relatio abbatis Jordanis de tribus Saracenis qui se invicem interfecerunt.

Dicebat et hoc nobis de abbate Nicolao abbas Jordanes : Narrabat, inquit, senex, quia imperante fidelissimo imperatore Mauritio, quando Namanes Saracenorum nationis dux prædam egit, cum circumirem ego prope Arnonem et Aidonem, aspicio Saracenos tres, habentes secum unum adolescentem valde formosum, annorum ferme viginti, vinctum atque captivum. Ut ergo vidit me adolescens, flere cœpit, et orare, ut ab eis illum acciperem. Ego autem Saracenos rogare cœpi, ut dimitterent eum. Unus autem illorum Græco sermone respondit, et ait : Non dimittimus eum. Et ego rursum illis dixi : Accipite me, et hunc dimittite, quia fatigationem non sustinet. Ait mihi et ipse rursus : Non dimittimus eum. Dixi eis tertio : Vel pretium pro illo non accipitis ? Date mihi illum, et quidquid petieritis, ego afferam vobis. Respondit : Non possumus tibi dare illum ; sacerdoti enim nostro promissimus, quia si quid pulchrum ceperimus, offeremus illud ei, ut ipsum in sacrificium offerat. Sed vade jam ; nam si moram feceris, caput tuum in terram projiciam. Tunc prostratus ego humi dixi : Salvator noster Christe Deus, salvum fac servum tuum. Et continuo tres Saraceni dæmonio repleti evaginatiis gladiis se invicem conciderunt. Assumensque ego adolescentem in speluncam meam, refovi illum, et jam noluit recedere a me ; sed renuntians sæculo, cum septem annos in habitu monastico implexset, requievit. Erat autem genere Tyrius.

Β Ἐλεγεν δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ τοῦ ἀββᾶ Νικολάου ὁ ἀββᾶς Ἰορδάνης, ὅτι διηγῆσατο ὁ γέρων, ὅτι εἰς τὰς ἀρχὰς τοῦ πιστοτάτου ἡμῶν βασιλέως Μαυρικίου, ὅταν Ναμῆς ὁ τῶν Σαρακηνῶν φύλαρχος τὴν πραῖδα πεποίηκεν, ὡς ἐγύρευον πλησίον τοῦ Ἀννωνᾶ καὶ τοῦ Αἰδονᾶ θεωρῶ τρεῖς Σαρακηνοὺς ἔχοντας ἓνα νεώτερον εὐεῖδῃ πάννυ, ὡς ἐτῶν κ' αἰχμαλώτων. Ὡς οὖν εἶδέν με ὁ νεώτερος, ἤρξατο κλαίειν πρὸς με, ἵνα λάβω αὐτὸν ἀπ' αὐτῶν. Ἐγὼ δὲ ἠρξάμην παρακαλεῖν τοὺς Σαρακηνοὺς, ἵν' ἀπολύσωσιν αὐτόν. Ὁ δὲ εἰς τῶν Σαρακηνῶν ἀπεκρίθη μοι Ἑλληνιστὶ, καὶ λέγει· Οὐκ ἀπολύομεν αὐτόν. Κάτῳ εἶπον πάλιν αὐτοῖς· Λάθετέ με, καὶ τοῦτον ἀπολύετε, ὅτι θλιθῆναι οὐ δύναται. Λέγει μοι καὶ αὐτός· Οὐκ ἀπολύομεν αὐτόν. Εἰ διὰ λογαρὴν οὐκ ἀπολύετε αὐτόν ; Δότε μοι αὐτόν, καὶ ὑπάγων ἐπέτω, καὶ φέρω ὑμῖν εἴτι θέλετε. Λέγει μοι καὶ αὐτός· Οὐ δύναμέθα δοῦναι σοι αὐτόν· ἐπειδὴ τῷ ἱερεῖ ἡμῶν συνεταξάμεθα, ὅτι ἔστι καλὸν αἰχμαλωτίσωμεν, προσφέρομέν σοι αὐτόν, ἵνα θυσιᾶν αὐτὸν προσαγάγῃς. Λοιπὸν ὑπάγε σὺ, ἐπεὶ τὴν κεφαλὴν σου ρίπτομεν εἰς τὴν γῆν. Τότε βάλλων ἐγὼ μετάνοιαν τῷ Θεῷ, λέγω· Ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, Κύριε ὁ Θεός, σῶσον τὸν δοῦλόν σου. Καὶ εὐθέως οἱ τρεῖς Σαρακηνοὶ δαιμονισθέντες, καὶ τὰ ξίφη αὐτῶν ἐγύμνωσαν, καὶ ἀλλήλους κατέκοψαν. Καὶ ἔλαβον τὸν νεώτερον εἰς τὸ σπήλαιόν μου, καὶ οὐκέτι ἠθέλησεν ἀνιχωρῆσαι ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἀπετάξατο· καὶ ποιήσας ζ' χρόνους εἰς τὸ μοναχικόν, ἀνέπαυσεν· ἦν δὲ τὸ γένος Τύριος.

CAPUT CLVI.

Responsio cujusdam senis ad duos philosophos.

Duo philosophi accesserunt ad senem, et rogaverunt eum, ut verbum spiritualis utilitatis eis diceret. Senex vero tacebat. Rursum philosophi dixerunt ; Nihil nobis respondes, Pater ? Tunc senex ait illis ; Quod sitis philologi, hoc est stu-

Δ δύο φιλόσοφοι παρέβαλον γέροντι, καὶ ἐπερώτησαν αὐτὸν εἰπεῖν αὐτοῖς λόγον ὠφελείας. Ὁ δὲ γέρων ἐσιώπα. Πάλιν οἱ φιλόσοφοι εἶπον· Οὐδὲν ἡμῖν ἀποκρίνη, Πάτερ ; Τότε ὁ γέρων λέγει αὐτοῖς· Ὅτι μὲν φιλόλογοι· ἐστὲ οἶδα, ὅτι δὲ οὐκ ἀληθεῖς φιλόσοφοι·

μαρτυρῶ. Μέχρις οὐ ποτε μανθάνετε λαλεῖν, οἱ ἀεὶ ἅδιοςι φιλosophi, hoc est sapientiae studiosi, attēstor. Quamdiu enim loqui discitis, qui loqui semper nescitis? Sit ergo philosophiae vestrae corpus, mortem semper meditari; et silentio ac quieti servate vos.

μαρτυρῶ. Μέχρις οὐ ποτε μανθάνετε λαλεῖν, οἱ ἀεὶ ἅδιοςι φιλosophi, hoc est sapientiae studiosi, attēstor. Quamdiu enim loqui discitis, qui loqui semper nescitis? Sit ergo philosophiae vestrae corpus, mortem semper meditari; et silentio ac quieti servate vos.

CAPUT CLVII.

Relatio duorum monachorum monasterii Subevorum Syrorum de cane, qui fratri viam ostendit.

Παραβάλομεν ἐγὼ καὶ ὁ σοφιστὴς Σωφρόνιος ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ Καλαμώνος, πλησίον τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, τῷ ἀδελφῇ Ἀλεξάνδρῳ· καὶ ἤυρομεν ἐγγὺς αὐτοῦ δύο μοναχοὺς τῆς μονῆς Σουβίδων τῶν Σύρων. Διηγήσαντο δὲ ἡμῖν, λέγοντες, ὅτι Πρὸ τούτων τῶν δέκα ἡμερῶν ἦλθόν τις ξενικὸς γέρων, καὶ ἐλθὼν εἰς Σουβίδα τῶν Βέσων, δέδωκεν εὐλογίαν. Παρεκάλεσεν οὖν τὸν ἀδελφὸν τοῦ μοναστηρίου, λέγων· Ποίησον ἀγάπην, καὶ ἀπόλυσον εἰς τὸ πλησίον μοναστήριον τῶν Σύρων, ἵνα ἔλθωσιν καὶ λάθωσιν καὶ αὐτοὶ τὴν εὐλογίαν· ἵνα δὲ καὶ αὐτοὶ δηλώσωσιν εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ Χωρεμβῆ, ἵνα ἔλθωσιν. Τότε ἐπεμψεν ὁ ἀδελφὸς ἀδελφὸν πρὸς τὸν ἡγούμενον Σουβίδων τῶν Σύρων. Ἐλθὼν οὖν ὁ ἀδελφὸς λέγει αὐτῷ· Δεῦρο ἔως τοῦ μοναστηρίου τῶν Βέσων· δῆλωσον δὲ καὶ εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ Χωρεμβῆ, ἵνα ἔλθωσιν. Ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Φύσει, ἀδελφε, οὐδένα ἔχω ἵνα ἀποστείλω· ἀλλὰ ποιήσον τελείαν τὴν ἀγάπην, καὶ ὑπάγε, καὶ εἰπον αὐτοῖς. Λέγει ὁ ἀδελφός· Οὐδέποτε ἀπῆλθον, καὶ οὐκ ἐπίσταμαι τὴν ὁδόν. Τότε ὁ γέρων λέγει τῷ κυναρίῳ· Ἀπελθε μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἕως τοῦ κοινοβίου τοῦ Χωρεμβῆ, ἵνα εἴπῃ τὴν ἀπόκρισιν. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ κύων μετ' αὐτοῦ ἕως οὗ ἔστησεν αὐτὸν πλησίον τοῦ πυλῶνος τῆς μονῆς. Ἐδεῖξαν δὲ ἡμῖν καὶ αὐτὸν τὸν κύνα οἱ διηγησάμενοι· εἶχον γὰρ αὐτὸν μεθ' ἐαυτῶν.

Perreximus ego et sophista Sophronius in monasterium Calamonis juxta sanctum Jordanem, ad abbatem Alexandrum, invenimusque apud eum duos monachos monasterii Subevorum Syrorum. Narraverunt autem nobis, dicentes: Ante hos decem dies venit quidam peregrinorum susceptor eleemosynas erogans, et veniens in Subiba Besorum, dedit eulogiam. Rogavit igitur abbatem monasterii, dicens: Fac charitatem, et mitte in proximum monasterium Syrorum, ut accipiant et ipsi venientes eulogiam, et nuntient monasterio Charembae ut veniant et ipsi. Tunc abbas misit fratrem ad abbatem Subevorum Syrorum. Profectus itaque frater, dixit ei: Veni usque ad monasterium Besorum, nuntia vero et monasterio Charembae, ut veniant et ipsi. Respondit senex: Frater, ignosce, quia nullum habeo quem mittere, sed fac perfectam charitatem, et pergens ipse, nuntia eis. Ait autem frater: Nunquam illuc perrexi, nec viam scio. Tunc ait senex caelo suo: Vade cum fratre isto usque ad monasterium Charembae, ut nuntiet eis quod vult. Abiit ergo canis cum fratre, donec statuit illum juxta monasterii januam. Ostendunt autem nobis et canem ipsum, qui ista narraverunt; habebant enim illum secum.

CAPUT CLVIII.

De asino qui monasterio nuncupato Mardes inserviebat.

Ὅρος ἐστὶν περὶ τὴν Νεκρὴν θάλασσαν, τὸ Μάρδες καλούμενον· ἐν τούτῳ τῷ ὄρει κάθηνται ἀναχωρηταί. Κῆπον δὲ ἔχουσιν διεστηκῶτα ἀπ' αὐτῶν σημείοις ἕξ, περὶ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, ὡς ἐπὶ λαγυγάδα. Ἐχουσιν δὲ καὶ διακονητὴν ἐξ αὐτῶν ἐκεῖ. Οἶαν οὖν ὥραν θέλουσιν ἀναχωρηταὶ πέμψαι εἰς τὸν κῆπον διὰ λάχανα, στρουγγύουσιν τὸν ὄνον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὑπάγε εἰς τὸν κῆπον πρὸς τὸν διακονητὴν, καὶ φέρε ἡμῖν λάχανα. Ὁ δὲ ὑπάγει πρὸς τὸν κηπουρὸν μόνος· καὶ σταθεὶς πρὸς τὴν θύραν τῆς κεφαλῇ αὐτοῦ κρούει τὴν θύραν· καὶ εὐθέως ὁ κηπουρὸς φορτίσας αὐτὸν λάχανα, ἀπολύει. Καὶ ἐστὶν ἰδεῖν τὸν ὄνον ἐκάστοτε ἀνερχόμενον μόνον, καὶ διακονοῦντα τοῖς γέρουσιν μόνον, ἄλλω δὲ τινι μὴ παρέχοντα.

Mons est circa mare Mortuum, qui Mardes vocatur, excelsus valde. In eo monte anachoretæ commorantur: est autem illis et hortus ad radicem montis, sexto ferme lapide ab eis distans, circa maris labium: proinde habent anachoretæ et illic ministrum. Quacunque ergo hora volunt ad hortum prooleribus mittere, sternunt asinum, et dicunt ei: Vade in hortum ad ministrum, et affer nobis olera. Qui mox ad hortulanum solus vadit, stansque ante januam, capite pulsat. Statim igitur egressus hortulanus ipsum oleribus onerat, onustumque dimittit. Videreque est asinum quotidie solum ascendentem, et descendentem, et ministrantem senibus tantum, alii vero nulli obsequentem.

CAPUT CLIX.

Vita abbatis Sophronii solitarii, et admonitiones Menae ducis cœnobii Sceriani.

Dicebat abbas Menas antistes cœnobii abbatis Se-
veriani de abbate Sophronio solitario, quod circa
mare Mortuum moratus sit nudus per annos ferme
septuaginta, herbas in cibum sumens.

Et hoc rursus de illo dicebat, audisse se narra-
tem senem, et dicentem : Oravi Dominum ne dæmo-
nes speluncæ meæ propinquarent. Aspiciebam vero
dæmones venientes, stantesque a longe tribus fere
stadiis, neque ulterius appropinquare valentes.

Idem abbas Menas dicebat cœnobii fratribus : Fu-
giamus, filii, sæcularium colloquia ; solent enim no-
cere junioribus monachis.

Dicebat iterum senex : Omnis ætas poenitentiam
agere debet, juvenes simul ac senes, ut æterna vita
frui cum gloria et laude mereamur : juvenes quidem,
quia in flore ætatis, cum fervet concupiscentia, cer-
vicem suam sub jugum pudicitiae miserunt ; senes
vero, quia inolitam sibi ex multis temporibus malo-
rum anticipationem transferre ad meliora potuerunt.

CAPUT CLX.

Quomodo dæmon apparuerit cuidam seni in forma pueri nigerrimi.

Narravit nobis abbas Paulus, antistes cœnobii ab-
batis Theognosti, quia dixerit senex quidam : Cum
die quadam sederem in cellula mea, operarerque
manibus meis (texebam autem canistrum, et psalmos
repetebam), ecce per fenestram ingressus est quasi
puer Æthiops, et stans coram me, saltare cœpit,
psallentique mihi dixit : Senex, nonne bene salto ?
Ego autem nihil respondi. Rursus ait mihi : Non tibi
placet hæc saltatio mea ? Nihil autem respondentem
mihi ait : Ecce putas te, male senex, magnum ali-
quid agere. Dico tibi, quia et in sexagesimo quinto,
et in sexagesimo sexto et in sexagesimo septimo
psalmo errasti. Tunc surgens ego coram Deo ado-
ravi prosternens me, et ille evanuit.

CAPUT CLXI.

Vita abbatis Isaac Thebæi, et quomodo etiam ei apparuit dæmon in figura adolescentis.

Lycos Thebaidis civitas est : ab hac mons quidam
ex millibus passuum distat, habitantque in eo mona-
chi alii quidem in speluncis, alii autem in cellis. Pro-
fecti ergo nos illuc, convenimus abbatem Isaac,
Thebæum genere ; narravitque nobis senior, dicens :
Ante annos quinquaginta duos cum operarer cono-
pionem (34), in laborando erravi, affligebarque, quia
errorem nec reperire nec emendare valebam. To-
tum ergo diem consumpsi, me frustra concidens, et
quid agerem ignorabam. Et cum fere desperarem,
ecce per fenestram ingressus adolescens ait mihi :
Errasti ; sed da mihi opus ut illud corrigam. Aio au-

A Ἐλεγεν ὁ ὁββᾶς Μηνᾶς ὁ ἡγούμενος τῆς μονῆς
τοῦ ὁββᾶ Σεθρηριανοῦ, περὶ τοῦ ὁββᾶ Σωφρονίου τοῦ
βοσκῦ, ὅτι περὶ τὴν Νεκράν θάλασσαν ἔβοσκει,
ποιήσας γυμνὸς ἑτη ἑβδομήκοντα, τὰς βοτάνας
ἐσθίων μόνον, καὶ μηδενὸς ἐτέρου μεταλαμβάνων.

Ἐλεγε καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἤχηκε αὐτοῦ
λέγοντος, ὅτι Ἐδεήθην τοῦ Κυρίου, ἵνα μὴ πλησιά-
σωσι δαίμονες εἰς τὸ σπήλαιόν μου· καὶ ἐθεώρουν
αὐτοῦ ; ἐρχομένους ἕως ἀπὸ τριῶν σταδίων τοῦ σπη-
λαίου, καὶ μὴ δυναμένους πλησίον ἐλθεῖν.

Ὁ αὐτὸς Μηνᾶς ἔλεγε τοῖς ἐν κοινωδίᾳ οὖσιν
ἀδελφοῖς· Τεκνία μου, φύγωμεν τὰς κοσμικὰς ὁμι-
λίας. Οἴδασι γὰρ βλάπτειν, ἐξαιρέτως δὲ τοὺς νεω-
τέρους.

B Εἶπεν πάλιν ὁ γέρων· Ἠλικία πᾶσα ὀφείλει με-
τανοεῖν νεωτέρων τε καὶ γερόντων, ὡς ζωῆς αἰωνίου
ἀπολαύειν μετὰ ἐπαίνου καὶ δόξης πολλῆς μέλ-
λουσα· οἱ μὲν νέοι, ὅτι ἐν ἀκμῇ τῆς ἐπιθυμίας τὸν
ἐκυτῶν αὐχένα ὑπὸ ζυγὸν ὑπέταξαν· οἱ δὲ γέρον-
τες, ὅτι τὴν ἐκ πολλῶν χρόνων ἐθισθεῖσαν αὐτοῖς κα-
κὴν πρόληψιν μεταθεῖναι διδύνονταί.

Διηγῆσάτο ἡμῖν ὁ ὁββᾶς Παῦλος ὁ ἡγούμενος τῆς
μονῆς τοῦ ὁββᾶ Θεογνίου, ὅτι ἔλεγεν τις γέρων ἀσκη-
τῆς, ὅτι Ἐν μίᾳ ὥς ἑκαθήμεν εἰς τὸ κελλίον μου, καὶ
ἔκαμνον τὸ ἐργόχειρόν μου, ἐκέντουσιν δὲ κανίσκια,
καὶ ἐστιχολόγουν, καὶ ἰδοὺ εἰσῆλθεν διὰ τῆς θυρίδος
ὡς παῖς Σαρακηνὸς φορῶν μαζάριον· καὶ σταθεῖς
ἐμπροσθέν μου, ἤρξατο ὀρχεῖσθαι, καὶ στιχολογούντί
μοι, εἶπέν μοι· Ἐρώων, καλῶς ὀρχοῦμαι ; Ἐγὼ δὲ
οὐδὲν ἀπεκρίθην. Καὶ πάλιν λέγει μοι· Ἀρέσκει σοι,
πῶς ὀρχοῦμαι, γέρων ; Μηδὲν οὖν ἀποκρινομένου
μου αὐτῷ ὄλω, λέγει μοι· Τί νομίζεις κακόγηρε,
ὅτι μέγα πρᾶγμα ποιεῖς ; Λέγω σοι, καὶ εἰς τὸν ἐξη-
κοστὸν πέμπτον, καὶ εἰς τὸν ἐξηκοστὸν ἔκτον καὶ
εἰς τὸν ἐξηκοστὸν ἑβδομον, ἐπλανήθης. Τότε ἀναστὰς
ἐγὼ ἔβαλον μετόπισιν τῷ Θεῷ· καὶ εὐθὺς ἀφανὲς
ἐγένετο.

D Πόλις ἐστὶν ἐν Θηβαίῳ καλούμενη Λυκώ. Ἐν
ταύτῃ ὁρος ἐστὶν ἀπὸ ἑξ μιλίων. Καθέζονται οὖν ἐν
τούτῳ τῷ ὄρει μοναχοί· οἱ μὲν εἰς σπήλαια, οἱ δὲ εἰς
κελλία. Ἀπελθόντες οὖν ἡμεῖς ἐκεῖ, παρεβάλομεν
τῷ ὁββᾶ Ἰσαάκ, Θηβαίῳ ὄντι τῷ γένει. Καὶ διηγῆ-
σάτο ὁ γέρων λέγων, ὅτι Πρὸ τῶν πεντήκοντα δύο
ἐτῶν ὡς εἰργασάμην τὸ ἐργόχειρόν μου, ἔκαμνον ἐν
κοινωδίᾳ μέγαν, ἐπλανήθην, καὶ ἐθλιβόμην, ὅτι
τὸ σφάλμα μου οὐκ εὗρισκον. Ἐποίησα οὖν ὅλην
τὴν ἡμέραν ἀδολασχῶν, καὶ οὐκ ἐγίνωσκόν τι ποιῆ-
σαι. Καὶ ὡς ἤμην ἀδολασχῶν, ἰδοὺ διὰ τῆς θυρίδος
εἰσέρχεται νεανίσκος λέγων μοι· Ἐπλανήθης, ἀλλὰ

δὲς μοι, ἵνα διαρρῶσωμαι αὐτό. Λέγω αὐτῷ· Ὑπαγε ἅμα σὺ τῶν ὧδε, καὶ μὴ γένητοί μοι ποτε. Ἀπεκρίθη μοι καὶ αὐτός· Ἀλλὰ ζημιῶ, ἑαυτὸν, ἐν κακῶς ποιήσεως αὐτόν. Λέγω αὐτῷ· Περὶ τούτου σὺ μὴ μέλει. Πάλιν λέγει μοι· Ἀλλ' ἐλεῶ σε, ὅτι τὸν κόπον σου ἀπόλλεις. Τότε εἶπον αὐτῷ· Κακῶς ἦλθες ὧδε μετὰ τῶν φερόντων σε. Τότε λέγει μοι· Ἀληθῶς σὺ με ἠνάγκασας ὧδε ἔλθειν, καὶ ἐμὸς εἶ. Λέγω αὐτῷ· Πῶς τοῦτο λέγεις; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὅτι ἔχεις τρεῖς Κυριακὰς κοινωνῶν, καὶ ἐχθραῖων τῷ γείτονί σου. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Ψευδῆ λέγεις μοι. Καὶ αὐτός· Οὐ δὲκ τὸ μάστιγι τῆς φακῆς ἐμνησικαχῆσας αὐτῷ; Καὶ ἐγὼ εἶμι ὁ ἐπὶ τῆς μνησικαχίας, καὶ ἂν ἄρτι ἐμὸς εἶ. Ὡς οὖν ἤκουσα ταῦτα, ἐγὼ, ἑάτας τὸ κελλίον μου, ἀπῆλθον πρὸς τὴν ἀδελφὸν, καὶ ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν, καὶ ἐποιήσαμην ἀγάπην, καὶ ὑποστρίψας εὖρον, ὅτι ἔκαυσεν τὸν κοινωπίωνα, καὶ τὸ ψιάθιον, ὅπου τὴν μετάνοιαν ἔβαλλον, δὲκ τὸ φθονῆσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἡμετέρᾳ ἀγάπῃ.

CAPUT CLXII.

Responsio abbatis Theodori Pentapolitani super solutione abstinentiæ vini.

Ἀπὸ εἰκοσι μιλίων Ἀλεξανδρείας λαύρα ἐστὶ λεγόμενη τοῦ Καλαμῶνος, ἀνὰ μέσον τοῦ ὀκτωκαιδεκάτου, καὶ τοῦ Μαφορέ. Ἐν ταύτῃ παρεβόλομεν τῷ ἀδελφῷ Θεοδώρῳ, λαθόντες καὶ τὸν σοφιστὴν Σωφρόνιον, καὶ ἐπηρωτήσαμεν αὐτόν, λέγοντες· Καλὸν ἐστι, Πάτερ, ἐὰν παραβόλωμεν πρὸς τινα, ἢ ἐὰν παραβάλῃ ἡμῖν τις, λύειν ἐκ τοῦ οἴνου; Ἀπεκρίθη ἡμῖν ὁ γέρον, Οὐ. Λέγομεν οὖν αὐτῷ· Καὶ πῶς οἱ ἀρχαῖοι ἔλυον Πατέρες; Ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Οἱ ἀρχαῖοι Πατέρες ὡς μεγάλοι καὶ δυνατοὶ ἐσχυσον καὶ λύσαι καὶ πάλιν δῆσαι. Ἢ δὲ ἡμετέρα γενεὰ, τέκνον, οὐκ ἔστιν ἱκανὴ λύσαι καὶ δῆσαι· ἀλλ' ἐὰν λύσωμεν, οὐκ ἔτι κρατούμεν τὴν ἀσκήτην ἡμῶν.

CAPUT CLXIII.

Vita abbatis Pauli Helladici

Ἐλεγεν ὁ ἀδελφός Ἀλέξανδρος ὁ τοῦ Καλαμῶνος τοῦ ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰορδάνῃ, ὅτι Ἐν μιᾷ ὥς ἤμην πρὸς τὸν ἀδελφὸν Παῦλον τὸν Ἑλλαδικὸν εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ, ἰδοὺ τις ἐλθὼν, ἐκρῄσσε τὴν ὕβριν, καὶ ἐξελθὼν ὁ γέρον ἡνοιξεν αὐτῷ. Καὶ ἐξενεγκὼν ἄρτον καὶ βρεκτὰ ἔβαλεν ἐμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ ἔτρωγεν. Ἐγὼ δὲ ὑπέλαθον, ὅτι ξένος ἐστὶ, καὶ παρακύψας διὰ τῆς θυρίδος, θεωρῶ, ὅτι λέων ἐστὶ. Καὶ λέγω τῷ γέροντι· Διὰ τί, καλόγηρε, δέδωκας αὐτῷ φαγεῖν; φράσον μοι τὴν αἰτίαν. Ὁ δὲ λέγει μοι· Παρήγγειλα αὐτῷ μὴ ἀδικῆσαι μήτε ἀνθρωπῶν μήτε κτήνος, καὶ, Ἐρχοῦ ἡμερήσιον, καὶ παρέχω σοι τὴν τροφήν σου. Καὶ ἰδοὺ ἔχω ἐπτά μῆνας, ὅτι ἔρχεται δεῦτερον τῆς ἡμέρας, καὶ παρέχω αὐτῷ τὴν τροφήν.

Πάλιν μετ' ὀλίγας ἡμέρας παρέβαλον αὐτῷ θέλω ἀγοράσαι πιρ' αὐτοῦ φλασκία. Καὶ λέγω αὐτῷ· Τί ἐστίν, καλόγηρε; Πῶς ἔχει ὁ λέων; Ἀπεκρίθη μοι, Κακῶς. Λέγω αὐτῷ, Διὰ τί; Ὁ δὲ λέγει μοι, Τῇ παρελθούσῃ ἡμέρᾳ ἦλθεν ὧδε, ἵνα παράσχω αὐτῷ φαγεῖν, καὶ θεωρῶ ὅλην τὴν γενεὰν αὐτοῦ ἡμικρεῖ.

tem ad illum : Vade hinc, absit hoc a me. Respondit mihi et ipse : Certe damnum tibi est, si male opus facias. Tunc dixi ei : Noli de hoc ipse curam gerere. Ait ad me denuo : Misereor tui, quia laborem tuum perdis : Et respondi illi : Male huc venisti, et tu, et qui te adduxerunt. Dixit autem mihi : Vere tu me huc adduxisti, et meus es. Aio ad illum ego : Cur hoc? Respondit ille mihi : Quia tres dies Dominicos egisti communicans, et inimicus es vicini tui. Dixi autem illi : Mentiris. Tunc ipse mihi : Non mentior ; nam propter lenticulam iratus es illi. Et ego sum, qui præsum iræ et memoriæ injuriarum. Es amodo meus. Illis ego auditis, mox egressus cellulam, abii ad fratrem, et prostratus ab illo veniam petii, reconciliatique sumus. Reversus autem inveni illum destraxisse et conopionem, et stoream in qua prostratus eram, quod charitati nostræ invideret.

Quinto decimo ab Alexandria milliaro monasterium est, quod vocatur Calamon, inter Octavum decimum et Maphora. In hoc vidimus abbatem Theodorum Pentapolitanum (erat autem nobiscum Sophista Sophronius) et interrogavimus eum : Bonum est, Pater, quoties vel ipsi ad aliquem ierimus, vel si quis venit ad nos, vini abstinentiam solvere? Respondit nobis senior, et ait : Non. Aio autem ad eum : Et quomodo antiqui Patres solvebant? Respondit senex : Antiqui Patres, ut magni et potentes, et solvere poterant, et iterum ligare; nostra vero generatio, filii, solvere ac ligare non sufficit; nam si solvamus ritum abstinentiæ nostræ, non amplius vitæ nostræ religiosæ austeritatem retinemus.

Dicebat abbas Alexander, monasterii Calmonis, quod est prope Jordanem, Pater : Die quadam cum essem apud abbatem Paulum Helladicum in spelæo ipsius, ecce quidam veniens pulsavit, egressusque senior aperuit ei, et proferens panem et cicer infusum, posuit ante illum, et manducavit. Ego autem putabam quia peregrinus esset, et aspiciens per fenestram, vidi quia leo erat. Dixi itaque seni : Cur, Pater, præbes illi manducare, dic mihi causam? Qui ait mihi : Quia illum monui ut neminem laderet, neque hominem, neque jumentum, dicens : Veni quotidie, et dabo tibi cibum tuum. Et ecce jam septimus hic mensis est, ex quo bis quotidie advenit, et do illi manducare.

Rursum post paucos dies perrexi ad eum, volens, ab illo emere vas vinarium, id quippe erat senis opus, et dixi ei : Quid est, Pater? quomodo se habet leo? Et ait mihi : Male. Et dixi ad eum : Quare? Respondit : Præterita die venit huc, ut darem illi manducare, videns vero ejus mentum sanguine in-

fecum, dixi illi: Quid est? Inobediens fuisti mihi, et carnes manducasti. Benedictus Dominus, non jam tribuo tibi ut comedas cibum Patrum carnum devorator; recede. Illa vero discedere nolebat. Tunc accepto funiculo, triplicans illum, tres illi plagas cum eo dedi, et recessit.

CAPUT CLXIV.

Responsio abbatis Victoris solitarii ad monachum pusillanimum.

Frater venit ad abbatem Victorem solitarium in monasterium Elusæ, et dixit ei: Quid faciam, Pater, quia dominatur mihi passio pusillanimitatis? Respondit senex: Morbus animæ est. Sicut enim capiti [an non ægri?] oculis quando magis patiuntur, plus sibi videntur luminis intueri, qui vero sanos habet oculos, modicum; ita et pusillanimes ex modica tentatione cito perturbantur, et magnam illam esse existimant; qui vero anima sani sunt, magis in tentationibus gaudent.

CAPUT CLXV.

Vita latronis nuncupati Cyriaci.

Narravit quidam vir fidelis de latrone quodam, Cyriaco nomine, qui latrocinia exercebat circa Emmaus, quæ est Nicopolis, qui adeo truculentus et immanis fuit, ut lupus vocaretur. Ille secum habuit alios latrocinii socios, non solum Christianos, verum et Judæos et Samaritanos. Quodam ergo die profecti sunt quidam ex agro Nicopoleos in sanctam civitatem magna hebdomada, ut per baptismum illuminarent filios suos. Quod cum fecissent, et reverterentur in agrum suum, ut celebrarent sanctum Resurrectionis diem, occurrerunt illis latrones, principe suo absente: et viri quidem fuga evaserunt; mulieres autem, projectis nuper baptizatis filiis, tenuerunt Hebræi et Samaritani, et habuerunt eas. Fugientibus igitur viris obviis fuit latronum princeps, et ait illis: Cur fugitis? Illi autem dixerunt, quid sibi contigisset. Sumens ergo illos venit ad socios suos, inveniensque infantes in humum projectos, cum sciscita us esset quoniam hoc fecissent, sceleris decollavit auctores, reddensque viris filios (nam uxores, quia inquinatæ fuerant, recipere passi non sunt) salvavit eos latronum princeps, et reduxit usque ad agrum suum. Post modicum vero temporis tentus est latronum princeps, egitque in carcere decem annos, nullusque principum illum occidit, ad postremum vero etiam absolutus est. Dicebat ergo semper: Quia propter infantes illos amarum effegi mortem. Aspiciebam enim illos frequenter in somnis dicentes mihi: Noli timere, nos pro te satisfacimus. Locuti autem postea cum illo sumus ego et abbas Joannes presbyter monasterii Eunuchorum, et hæc eadem nobis ipse narravit, glorificans Deum.

CAPUT CLXVI.

Vita latronis monachi effecti et postea in sæculari habitu decollati.

Dicebat abbas Sabbatius: Cum sederem in monasterio abbatis Firmini, venit latro quidam ad

αὐτὸν, καὶ λέγων αὐτῷ· Τί ἐστι; Παρῆκουσάς μου, καὶ σαρκὸς ἐφαγές. Εὐλογητὸς Κύριος, οὐκ ἔτι παρέχω σοὶ τὴν βρώσιν τῶν Πατέρων, σαρκοφάγε. Ὑπαγε ἔνθεν. Ὁ δὲ, οὐκ ἠθέλην ἀπελθεῖν. Τότε λαβὼν σχοινίον, καὶ τριπλῶσας αὐτὸ, παρέσχον αὐτῷ τρεῖς πληγὰς, καὶ ἀπῆλθεν.

Ἀδελφὸς παρέβαλεν τῷ ἀδελφῷ Βίκτορι τῷ ἡσυχαστῇ εἰς τὴν λαύραν Ἐλούσης, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ποιήσω, Πάτερ, ὅτι κατακυριεύει μου τὸ πάθος τῆς ὀλιγωρίας; Ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Ἀβρῶστιά ψυχῆς ἐστίν. Ὡς περ γὰρ οἱ ὀφθαλμιῶντες, ἐπειδὴ μᾶλλον πάσχουσιν, πλεον φῶς δοκοῦσιν βλέπειν, οἱ δὲ ὑγιαίνοντες, ὀλίγον· οὕτως καὶ οἱ ὀλιγόψυχοι, ὑπὸ μικρᾶς ὀλιγωρίας ταχέως ἐξάπτονται, καὶ νομίζουσιν πολλὴν εἶναι τὴν ὀλιγωρίαν, οἱ δὲ ὑγιαίνοντες τὴν ψυχὴν, μᾶλλον ἐν τοῖς πειρασμοῖς χαίρουσιν.

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ φιλόχριστος περὶ τινος ληστοῦ ὀνόματι Κυριακοῦ, ὅτι ἐλθόντες περὶ τὰ μέρη Ἐμαοῦς, ἧτις ἐστὶν Νικόπολις· καὶ τοιούτως γέγονεν πικρὸς, καὶ ἀπάνθρωπος, ὅτι λύκον αὐτὸν ἐκάλουν. Εἶχεν δὲ σὺν αὐτῷ καὶ ἄλλους ληστεύοντας οὐ μόνον Χριστιανούς, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίους καὶ Σαμαρείτας. Ἐν μιᾷ οὖν ἡλθον ἀπὸ κτήματος τῶν μερῶν Νικοπιδεύς· τινες εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν τῇ μεγάλῃ ἐβδομάδι φωτισαὶ τὰ παιδία αὐτῶν. Ὡς οὖν ἐφώτισαν καὶ ὑπέστρεψον εἰς τὸ ἴδιον κτήμα, ἵνα ποιήσωσιν τὴν ἁγίαν ἀναστάσιμον ἡμέραν, ὑπήντησεν οὖν αὐτοῖς ὁ ληστὰς οὐ παρόντος τοῦ ἀρχιεπιστοῦ. Καὶ οἱ μὲν ἄνδρες φυγῇ ἐχρήσαντο· τὰς δὲ γυναῖκας κρατήσαντες, καὶ βίψαντες τὰ νεοφώτιστα, οἱ Ἑβραῖοι καὶ οἱ Σαμαρεῖται, ἔσχον αὐτάς. Ὡς οὖν οἱ ἄνδρες ἔφυγον, ὑπήντησεν αὐτοῖς ἀρχιεπίτης, καὶ ἐπηρώτησεν αὐτούς, Τί φεύγετε; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ τὸ συμβῆν αὐταῖς. Λαβὼν οὖν αὐτοὺς ἦλθεν πρὸς τοὺς ἐταίρους αὐτοῦ, καὶ εὔρεν τὰ παιδία ἐβριμμένα εἰς τὴν γῆν. Καὶ μαθὼν τίς ἐποίησεν, ἀπεκεφάλισεν τοὺς πεποιχότας τὸ μῦθος, καὶ ποιήσας τοὺς ἄνδρας λαβεῖν τὰ παιδία, τῷ μὴ ἀνασχεθῆναι τὰς γυναῖκας· ψαῦσαι διὰ τὸν ἐπ' αὐταῖς μολυσμὸν, διέσωσεν αὐτοὺς ὁ ἀρχιεπίτης ἕως τοῦ κτήματος αὐτῶν. Μετὰ οὖν ὀλίγον χρόνον ἐκρατήθη ὁ ἀρχιεπίτης, καὶ ἐποίησεν ἐν τῇ φυλακῇ δέκα χρόνους, καὶ οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐβόνησεν αὐτόν. Ὑστερον δὲ καὶ ἀπελύθη. Ἐλέγεν οὖν αὐτῷ, ὅτι διὰ τοὺς παῖδας ἐκείνους· τὸν πικρὸν ἔφυγον θάνατον. Ἐβλεπον γὰρ αὐτοὺς κατ' ὄναρ λέγοντάς μοι, Μὴ φοβῆ, ἡμεῖς ὑπὲρ σοῦ ἀπολογούμεθα. Συνετύχημεν δὲ αὐτῷ ἐγὼ καὶ ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ὁ πρεσβύτερος τοῦ κοινοβίου τῶν Εὐνούχων· καὶ τὰ αὐτὰ ἡμῖν διηγῆσατο, καὶ ἐδοξάσαμεν τὸν θεόν.

Ἐλέγεν ὁ ἀδελφὸς Σαββάτιος· Ὡς ἐκαθήμην εἰς τὴν λαύραν τοῦ ἀδελφοῦ Φερμίνου, ἦλθον τινες ληστῆς πρὸς

τὴν ἀββᾶν Ζώσιμον τὸν Κίλικα, καὶ παρεκάλει τὸν γέροντα, λέγων, Ποίησον ἀγάπην διὰ τὸν Θεόν, ἐπειδὴ πολλῶν φόνων κύριος ὑπάρχω· ποίησόν με μοναχόν, ἵνα τὸ λοιπὸν ἡσυχάσω ἐκ τῶν κακῶν μου. Ὁ δὲ γέρων νοουθετήσας αὐτὸν ἐποίησεν αὐτὸν μοναχόν, παρασχὼν καὶ τὸ ἅγιον σχῆμα. Μετ' ὀλίγας μὲν οὖν ἡμέρας λέγει αὐτῷ γέρων, Πιστεύσόν μοι, τέκνον, ὅτι ὧδε μέναι οὐ δύνασαι· εἰ γὰρ ἀκούσει ἄρχων, κρατήσει· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἀντιφάντασταί σου ἐλθόντες φονεύσουσίν σε· ἀλλ' ἀκουσόν μου, καὶ ἀποφύγω σε εἰς τὴν κοινὸν ἀπέχον τῶν ὧδε. Καὶ ἀφνεύγειν αὐτὸν εἰς τὸ κοινόν τοῦ ἀββᾶ Δωροθέου, πλησίον Γάζης καὶ τοῦ Μαιουμά. Καὶ ποιήσας χρόνους ἑννέα, καὶ μαθὼν τὸ Ψαλτήριον καὶ ἄψασαν τὴν μοναχικὴν καταστάσας, ἀνέρχεται πάλιν εἰς τὰ Φιρμίνου πρὸς τὸν γέροντα, καὶ λέγει αὐτῷ, Κύριε ἀββᾶ, ποίησον ἔλεος μετ' ἐμοῦ, καὶ δός μοι τὰ ἱμάτιά μου, τὰ κοσμητικὰ, καὶ λάβε μοναστικὰ. Ὁ δὲ γέρων λυπηθεὶς λέγει πρὸς αὐτόν, Διὰ τί, τέκνον; Ἀπεκρίθη λέγων· Ἰδοὺ ἑννέα, ὡς οἶδας, Πάτερ, ἔτη ἔχω εἰς τὸ κοινόν, καὶ ὡς ἐπὶ μοι ἐνήστειυσα, καὶ ἐγκρατευσάμην, καὶ μετὰ πάσης ἡσυχίας καὶ φόβου Θεοῦ ἔζησα ἐν ὑποταγῇ, καὶ ἐπίσταμαι, ὅτι αὐτοῦ ἀγαθότης συνεχώρησέν μοι τὰ πολλά μου κακὰ, πλην θεωρῶ ἐκάστοτε παιῖδα λέγοντά μοι· Διὰ τί με ἐφόνευσες; Τοῦτον θεωρῶ κατὰ τοὺς ὕπνους, καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν τῇ ἀριστηρίῳ ταῦτά μοι λέγοντα, καὶ μίαν ὄραν οὐκ ἐνδίδουσί μοι. Διὰ τοῦτο οὖν, Πάτερ, θέλω ἀπελθεῖν, ἵνα ὑπὲρ τοῦ παιδὸς ἀποθάνω. Μάτην γὰρ ἐφόνευσας τὸ παιδίον. Λαβὼν οὖν τὰ ἱμάτια, καὶ φορέσας ἐξῆλθεν ἐκ τῆς λαύρας, καὶ ὑπάγει εἰς τὴν Διόσπολιν, καὶ τῇ ἑξῇ· ἡμέρᾳ κρατηθεὶς ἀπεκεφαλίσθη.

CAPUT CLXVII.

Vita et mors abbatis Pæminis solitarii.

Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀγαθόνικος ἡγούμενος τοῦ κοινού τοῦ καστελλίου τοῦ οὐσίου Πατρὸς ἡμῶν Σαβᾶ, ὅτι Ἐν μ ᾧ κατήλθον εἰς τὴν Πουβὴν παραβαλεῖν τῷ ἀββᾷ Ποιμένι τῷ βοσκῷ. Καὶ δὴ εὐρὼν αὐτόν, εἶπον αὐτῷ τοὺς λογισμούς μου· Ὡς οὖν ὀψία γέγονεν εἰσέσε με εἰς σπήλαιον. Ἦν δὲ χειμὼν, καὶ γέγονε κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα χρύος μέγα, καὶ πάννυ ἐρίγωσα. Ἐλθὼν οὖν τῷ πρῶτῷ γέρων λέγει μοι, Τί ἐστὶ, τέκνον; Λέγω αὐτῷ, Συγχώρησόν μοι, Πάτερ, χαλεπήν ἐποίησα νύκτα ἐκ τοῦ χρύους. Λέγει μοι καὶ αὐτός, Φύσει, τέκνον; Ἐγὼ οὐκ ἐρίγωσα. Ἐθαύμασα δὲ ἐγὼ ἀκούσας· ἦν γὰρ γυνὴς. Καὶ λέγω αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην, πῶς οὐκ ἐρίγωσας; Ὁ δὲ λέγει· Λέων ἐλθὼν, πλησίον μου κεκοίμηται, καὶ αὐτός με ἐθέρμανεν. Πλὴν λέγω σοι, ἀδελφε, ὑπὸ θηρίων ἔχω βρωθῆναι. Λέγω αὐτῷ· Διὰ τί; Ὁ δὲ λέγει μοι, Ὅτι εἰς τὴν χώραν ἡμῶν ὅτε ἡμην (ἦσαν δὲ καὶ οἱ ἀμφότεροι Γαλάται), ποιμὴν προβάτων ἡμην, καὶ παρῆλθον ξένον παροδίτην, καὶ ἔφαγον αὐτὸν τὰ κυνάρια τὰ ἐμὰ, καὶ δυνάμενος σῶσαι αὐτόν, οὐκ ἔβωσα, ἀλλ' εἴσα αὐτόν, καὶ ἀπέκτειναν αὐτόν οἱ κύνες. Καὶ οἶδα, ὅτι κίχῳ οὕτως ἔχω ἀποθανεῖν. Καὶ μετὰ τρεῖς χρόνους ἐβρώθη ὑπὸ θηρίων κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ ὁ γέρων.

abbatem Zosimum Cilicem, et rogabat senem, dicens: Fac charitatem, per Deum te precor, quia multis homicidis obnoxius sum. Fac me monachum, ut jam tandem desistam a sceleribus meis. Senex vero exhortans illum, fecit monachum, et sanctum ei habitum dedit. Post modicum vero temporis dixit ad illum senior: Crede mihi, fili, non potes hic habitare; nam si audierit princeps, tenebit te; similiter autem et adversarii tui necabunt te. Sed audi me, et ducam te in cœnobium abbatis Dorothei prope Gazam et Majumam. Illuc igitur ivit. Ubi cum moratus esset annis novem, didicissetque psalterium, et cunctam monasticam observationem, rediit rursus in Firmini monasterium, ad senem, et ait illi: Fac misericordiam mecum, Pater, et da mihi vestimenta mea sæcularia, et recipe monastica. Senior autem tristis effectus ait illi: Cur, fili? Qui respondens ait: Ecce novem (ut nosti, Pater) annos egi in cœnobio, et quantum potui jejunavi, et continenter vixi, et cum omni quiete, et timore Dei fui in subjectione, et scio quia illius infinita bonitas multa peccata mea remisit mihi; verumtamen aspicio sæpius puerulum asiantem, et dicentem mihi: Cur me occidisti? Hunc autem aspicio in somnis, et in ecclesia, et cum ad communionem pergo, et in refectorio hæc eadem mihi dicentem; et vel una hora non sinit me quiescere. Ideo itaque, Pater, abire volo, ut pro puerulo moriar. Frustra enim, et sine ulla causa occidi puerulum ipsum. Sumptis ergo vestimentis suis, exiit. Et cum sie indutus pergeret Diospolim, tentus est, et sequenti die decollatus.

C

D

Dicebat abbas Agathonicus, antistes cœnobii castelli sancti Patris nostri Sabæ: Descendi die quadam in Ruba, ut pergerem ad abbatem Pæmenem solitarium. Cum ergo reperissem eum, et dixissem illi cogitationes meas, sero dimisit me in unam speluncam; erat autem hiems; fuitque nocte illa frigus maximum, ac nimia vi algoris obrigui. Veniens ergo ad me mane senior, ait mihi: Quid est, fili? Aio ad illum. Ignosce mihi, Pater, duram pertuli noctem ex frigore. Dixit autem mihi: Ego, fili, frigus nullum sensi. Miratus sum valde hoc audiens, erat quippe nudus. Et dixi ad eum: Fac charitatem, quomodo tantam frigoris asperitatem non sensisti? Dixit autem mihi: Venit leo, et obdormivit juxta me, et ipse me calefecit. Verumtamen dico tibi, frater, quoniam a feris devorandus sum. Aio ad illum: Cur, quæso? Et dixit mihi: In provincia nostra cum essem (erant autem ambo Galatæ) pastor ovium eram, et contempsi transeuntem peregrinum, et a canibus comestus est. Cum enim illum salvare possem, non feci; sed dimisi eum, et a canibus discerptus est, scioque quia et ego ita mori debeo. Quod et factum est; post tres enim annos a bestiis, ut dixerat, et ipso discerptus est.

CAPUT CLXVIII.

Dicta abbatis Alexandri senis.

Dicebat abbas Alexander senex fratribus: Patres A nostri deserta et tribulationes persequiebantur, nos autem civitates et requiem sequimur.

Dixit iterum senex: Sub Patribus nostris virtutes istae vigeabant, nuditas et humilitas; in nobis autem avaritia et superbia regnat.

Ait rursus: Patres nostri nunquam facies suas lavabant; nos autem lavacra publica balneaque frequentamus.

Dixit iterum senex: Heu mihi, filii, quia conversationem vere angelicam destruximus. Ait autem ad illum abbas Vincentius discipulus ejus: Infirmi profecto sumus, Pater. Dicit ei senex: Quid dicis, Vincenti, quia infirmi sumus? Crede mihi, fili, Olympici corpore et robusti sumus, sed anima nostra imbecilla est.

Dixit iterum: Multum comedere et bibere, et bene vestiri possumus; abstinere autem et humiliari non valemus.

Rursus dixit: Vae tibi, Alexander, vae tibi; quanta erit confusio tua quando ceteri coronabuntur.

CAPUT CLXIX.

Vita senis cujusdam capti oculis in monasterio abbatis Sisci.

Erat senex quidam in Seythi captus oculis in monasterio abbatis Sisci. Distabat autem cella ipsius a puteo fere mille passibus, et nunquam passus est ut sibi alius afferret aquam, sed facto fune, unum ipsius caput ad puteum ligavit, et alterum in cella sua. Jacebat autem funis in terra. Quando ergo pergebat haurire sibi aquam, supra funem ambulabat. Hoc autem faciebat senex, ut inveniret puteum. Cum autem arena propter ventum operuisset funem, tenebat ipsum manu, et excutiebat, et rursus illum in terra ponebat, et super eum ambulabat. Frater autem quidam rogabat senem, ut se permitteret illi afferre aquam. Cui respondit senex: Fili, viginti jam et duo anni sunt ex quo mihi semper ita hausi aquam, et laborem meum tu modo auferre vis?

CAPUT CLXX.

Vita cujusdam sanctae mulieris in eremo defunctae.

Distabat ab Jerosolymis fere viginti passuum milibus monasterium quoddam, quod Sampsonis dicitur. Ex hoc monasterio duo Patres abierunt ad mon-

A Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀλέξανδρος ὁ γέρον, ὁ τοῦ ἀββᾶ Βικεντίου, τοῖς ἀδελφοῖς· Οἱ Πατέρες ἡμῶν ἐδίωκον τὰς ἐρήμους καὶ τὰς ὀλίγας· ἡμεῖς δὲ διώκομεν τὰς πόλεις καὶ τὴν ἕνεσιν.

Ἐῖπεν πάλιν ὁ γέρον· Ἐπὶ τῶν Πατέρων ἡμῶν, αὐταὶ αἱ ἀρεταὶ ἤκμασαν, ἡ ἀκτημοσύνη, καὶ ἡ ταπεινώσις· σήμερον δὲ πολιτεύεται· ἡ φιλοχρηματία⁶³ καὶ ἡ ὑπερρηφάνια.

Ἐῖπεν πάλιν· Οἱ Πατέρες ἡμῶν οὐδέπω τὴν ὄψιν αὐτῶν ἐνιπτόν· ἡμεῖς δὲ καὶ τὰ λουτρὰ τὰ δημόσια ἀνοίγομεν.

Ἐῖπεν πάλιν ὁ γέρον· Οὐαὶ μοι, τέκνα, πολιτεῖαν ἀγγελικὴν ἠρπάζταμεν. Λέγει αὐτῷ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ὁ ἀββᾶ Βικέντιος· Ἀσθενεῖς, ἐσμεν ἀληθῶς, Πάτερ. Λέγει ὁ γέρον· Τί λέγεις Βικέντιε, Ἀσθενεῖς ἐσμεν; Πίστευσέ μοι, τέκνον, ὡς Ὀλυμπικοί⁶⁴ ἐσμεν τῷ σώματι, ἀλλ' ἡ ψυχὴ ἡμῶν ἐστὶν ἡ ἀσθενούσα.

Ἐῖπεν πάλιν· Φιγεῖν καὶ πιεῖν πολλὰ, καὶ φορέσαι καλῶς δυνάμεθα· ἐγκρατεῦσασθαι δὲ καὶ ταπεινοφρονῆσαι οὐ δυνάμεθα.

Ἐῖπεν πάλιν ὁ γέρον· Οὐαὶ σοι, Ἀλέξανδρε, οὐαὶ σοι· πῶς ἔχεις καταστυγνοῦναι, ὅταν ἄλλοι στεφανοῦνται!

C Ἦν τις γέρον ἀπὸ ὀμμάτων εἰς τὴν Σχητίν, ἐν τῇ λαύρᾳ τοῦ ἀββᾶ Σισοῦ· ἀπέιχεν δὲ τὸ κελλίον αὐτοῦ ἐκ τοῦ φρέατος ὥστε διέμοιρον μιλίου. Καὶ οὐκ ἠνέσχετό (I) ποτε, ἵνα ἄλλος αὐτῷ γεμίσει ὕδωρ· ἀλλὰ ποιήσας σχοινίον, τὴν μίαν αὐτοῦ ἀρχὴν εἰς τὸ φρέαρ ἐδραυν, καὶ τὴν ἄλλην εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ ἔκειτο εἰς τὴν γῆν. Ὅτε οὖν ὑπῆγεν γεμίσει αὐτῷ ὕδωρ ἐπάνω τοῦ σχοινίου περιεπτάει. Τοῦτο δὲ ὁ γέρον ἐποίησεν, ἵνα κατ' αὐτοῦ τοῦ φρέατος εὐρίσκηται. Ὅτε οὖν ἡ ψάμμος ἐκ τοῦ ἀνέμου, ἐκάλυψεν τὸ σχοινίον, ἐκράτει τῇ χειρὶ τὸ σχοινίον, καὶ ἐκτίνασεν αὐτὸ, καὶ ἐτίθη αὐτὸ πάλιν εἰς τὴν γῆν, καὶ ἐπάνω αὐτοῦ περιεπτάει. Ἀδελφός οὖν παρεκάλεισεν τὸν γέροντα, ἵνα φέρῃ αὐτῷ ὕδωρ. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Φύσει, ἀδελφῆ, ἔχω οὕτως γεμίζον ἐμαυτῷ ἔτη εἰκοσιδύο, καὶ οὐδεὶς τὸν κόπον μου λαβεῖν;

VARIE LECTIONES.

⁶³ al. πολυχρημασύνη. ⁶⁴ al. παγκρατισταὶ καὶ πύκται.

NOTE.

(I) Ἠνέσχετο. Hom. 25, Paschali sancti Cyrilli, p. 299 C: Οἱ γὰρ ἀκάθεκτοι πρὸς πλεονεξίαν, ἀεὶ τοὺς οὐσι προσιθιέναι σπουδάζοντες τὰ οὐκ αὐτοῖς μᾶλλον, τοῖς δὲ πέλας προσήκοντα, τάχα που καὶ μόνοι τὴν γῆν οἰκίσαιμι ἔχειν ἐπείγονται, γειτόνων οὐκ ἀνυπόμονοι. Non ἀπεχόμενοι· Qui enim immo-

derata cupiditate habendi laborant, semper iis quae possident adjicere studentes ea quae ad vicinos patius, quam ad ipsas spectant, quodammodo soli habitare terram conantur, qui finitimos pati non possunt.

ἐνεκεν. Καὶ ἐπανελθόντες ἐν τῷ μοναστηρίῳ· διηγήθη-
σαντο ἡμῖν, λέγοντες· Μετὰ τὸ προσκυνῆσαι ἡμᾶς
εἰς τὸ ἅγιον ὄρος, ἐπανερχομένοις συνέβη κατὰ τὴν
ἐρημον πλανηθῆναι· καὶ ἐπερόμεθα ὡς ἐπὶ πελάγους
ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας. Ἐν μιᾷ οὖν θεω-
ροῦμεν μικρὴν σπήλαιον μακρόθεν, καὶ ὠρμήσαμεν
ἐπ' αὐτό. Πλησιάζαντες δὲ τῷ σπηλαίῳ, θεωροῦμεν
περὶ αὐτὸ πηγάδιον πᾶν μικρὸν, καὶ περὶ τὸ πηγά-
διον ὀλίγα βοτάνια, καὶ ἔχνη ἀνθρώπου· καὶ λέγομεν
πρὸς ἑαυτοὺς, ὅτι Ἀληθῶς ὧδε Θεοῦ δοῦλός ἐστιν.
Ἐπισθόντες οὖν, οὐδένα εἰσέωρήμεν, μόνον δὲ
ἠκούσαμεν τινος βρυχομένου. Ὡς οὖν ἐπὶ πολὺ ἐζητή-
σαμεν τόπον, εὐρίσκομεν ὡς ἐν τάξει φάτης, καὶ
τινα ἀνακείμενον ἐπ' αὐτῷ· καὶ πλησιάζαντες πρὸς
τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ, παρεκαλοῦμεν αὐτῷ λαλῆσαι
ἡμῖν. Ὡς οὖν οὐκ ἀπεκρίθη ἡμῖν, τότε κρατήσαμεν
αὐτόν. Καὶ τὸ μὲν σῶμα αὐτοῦ θερμὸν ἦν ἔτι, ἡ δὲ
ψυχὴ αὐτοῦ πρὸς Κύριον ἀπεληλύθει. Τότε ἔγνωμεν
ὅτι ἐν τῷ εἰσελθεῖν ἡμᾶς εἰς τὸ σπήλαιον, ἀνεπάη.
Λαβόντες οὖν τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐκ τοῦ τόπου ὅπου
ἔκειτο, ὠρμήσαμεν ἐν αὐτῷ τῷ σπηλαίῳ, καὶ εἰς ἑξ
ἡμῶν, ὃ ποιητέον παλλίον ἀφελόμενος, εἰς αὐτὸ
ἐνετυλίξαμεν τὸ σῶμα τοῦ γέροντος, καὶ ἐν αὐτῷ
τοῦτο ἐκηδεύομεν. Ἡγόρομεν [δὲ] ὅτι γυνὴ ὑπῆρχεν.
Καὶ ἰδοὺ ἄσασμεν τὴν Θεόν. Καὶ ποιήσαντες τὴν κανόνα
ἐπάνω αὐτῆς, ἐθάψαμεν αὐτήν.

tem Sina orationis gratia, reversique in monasterium
narraverunt nobis dicentes: Cum adoravissemus in
sancto monte, et jam reverteremur, contigit nos
eremi devia errando sequi, ferebamurque sicut in
pelago per mediam solitudinem dies plurimos. Dio
vero quadam aspicimus de longinquo speluncam bre-
vem, ad quam tendentes, cum jam speluncæ propin-
quaremus, cernimus exiguum fontem, et circa fon-
tem herbas modicas, et vestigia hominis; dicebamus-
que apud nos ipsos: Vere hoc in loco servus Dei est.
Ingres-si igitur neminem vidimus; solummodo autem
cujusdam vagientis vocem audiebamus. Cum ergo
diu quassissemus, invenimus veluti præsepium, et in
eo jacentem quemdam, appropinquantisque servo
Dei, rogabamus ut loqueretur nobis. Cum vero nihil
responderet nobis, tunc accedentes tenuimus eum,
et corpus quidem ipsius adhuc erat calidum, anima
autem ad Dominum migraverat. Tunc vero agnovi-
mus, quia in ingressu nostro intra speluncam requie-
verat. Fodimus ergo in ipsa spelunca, unusque ex
nobis pallium, quo erat indutus, accepit, ut in ipso
senis corpus involveret. Sumentes autem illud de loco
in quo jacebat, cum ipsum ex more curaremus, in-
venimus esse mulierem, et glorificavimus Deum.
Completoque super illud officio, sepelivimus.

CAPUT CLXXI.

Vita duorum mirabilium virorum, Theodori philosophi et Zoili lectoris.

Ἐν Ἀλεξανδρίᾳ δύο ἦσαν ἄνδρες θαυμαστοὶ καὶ
ἐνέργοι, ὃ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ φιλόσοφος, καὶ Ζώϊλος
ὁ ἀναγνώστης· ἡμεῖς δὲ καὶ ἀμφοτέρων πολλὴν
ἐσχήκαμεν συνθέσθαι· τοῦ μὲν διὰ τὰ μαθήματα, τοῦ
δὲ διὰ τὴν κοινὴν ἔχειν τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἀναστρο-
φὴν. Καὶ ὁ μὲν ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ φιλόσοφος, οὐδὲν
ἐκίχνητο, εἰ μὴ στιχαροφελόνιον καὶ ὀλίγα πᾶν
βιβλία, ἐκομίτο δὲ ἐν σκαμνίῳ εἰς οἶαν ὥραν εὐρι-
σκειν ἐκκλησίαν· ὑστερον δὲ καὶ ἀπετάξατο εἰς τὸ
τοῦ Σαμαλᾶ κοινόδιον, κάκεισε τὸν βίον ἐπλήρωσεν.
Ὁ δὲ ἀναγνώστης ὁ Ζώϊλος, καὶ αὐτὸς τὴν ἰσὴν εἴ-
χεν ἀκτημοσύνην. Οὐδὲν γὰρ οὐδὲ οὗτος ἐκίχνητο,
εἰ μὴ στιχαροφελόνιον, καὶ αὐτὸ πᾶν παλαιὸν, καὶ
ὀλίγα βιβλία· ἐσχόλαζεν δὲ εἰς τὰ καλλιγραφία (m).
Καὶ αὐτὸς δὲ τελειωθείς ἐν Κυρίῳ ἐτάφη εἰς τὸν
Λιθαζόμενον, ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ ἀββᾶ Παλα-
δίου.

Περὶ τοῦτου τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ φιλοσόφου,
καὶ τοῦ ἀναγνώστου Ζώϊλου, παραβαλόντες τινὲς τῶν
Πατέρων τῷ κυρτῷ Κοσμᾷ τῷ σχολαστικῷ, ἠρώτησαν
αὐτόν, λέγοντες· Τίς τῶν ἀμφοτέρων μᾶλλον ἐν τοῖς
τῆς ἀσκήσεως πόνοις ἐνεκαρτέρησεν; Ὁ δὲ πρὸς αὐ-
τοὺς ἔφη· Κοινὰ μὲν ἐπ' ἀμφοῖν τὰ ἐδέσματα, τὰ
στρώματα, τὰ ἐσθήματα, καὶ ἡ πάντων τῶν περιττῶν

Erant in Alexandria duo viri mirabiles, magnæque
virtutis, abbas scilicet Theodorus philosophus et
Zoilus lector. Fuit autem nobis cum utroque summa
familiaritas, cum altero quidem disciplina et studi-
um gratia; cum altero vero, quod communis nobis
esset patria et educatio. Atque abbas quidem Theo-
dorus nihil possidebat, nisi penulam, et paucos libros:
dormiebat autem in scabello, ac in quacunque ec-
clesiam ingrediebatur. Ad ultimum vero etiam saculo
renuntiavit in cœnobio Salicæ, ibique vitam glorio
sine conclusit. Lector autem Zoilus et ipse æqualem
præferbat paupertatem. Nihil enim ipse quoque pos-
sidebat: præter vetustam penulam et paucos libros;
exercebat autem se in scribendo libros. Et ipse autem
consummatus in Domino, sepultus est in monasterio
abbatis Palladii.

De duobus istis, Theodoro scilicet philosopho et
Zoilo lectore, pergentes quidam Patrum ad dominum
Cosmam scholasticum, interrogaverunt eum, dicentes:
Quis eorum magis in spirituali exercitio laboravit?
Qui ait ad illos: Similia quidem fuerunt utriusque et
alimenta, et stramenta, et indumenta, rerumque om-
nium superfluarum abstinentia, et nuditas, et humi-

NOTÆ.

(m) Ἐσχόλαζεν εἰς τὰ καλλιγραφία. Infra Balsam-
mon, *De jejuniis*, n. 21: Ποῖος κανὼν ταύτας ἐκαλ-
λιγράφησε; Καλλιγραφίας δυσδιόριστον τέχνην
ἀμφηλατ ἀνέτορ Vilæ Nili junioris, p. 57. Et in
Anastasio Hodego, p. 203, ubi habetur: Πρὸς
Γεώργιον τὸν πρεσβύτερον, καὶ Λογανῆρον τῆς ἐκ-

κλησίας αὐτῶν, τὸν λεγόμενον Κλειδοποιόν. Exem-
plar Regium 1052 καλλιγράφον exhibet atque
κλειδοποιόν; *Juris Græco-Romani* p. 1, p. 470, καλ-
λιγραφῆσαντας ἢ καλλιγραφῆσαντας; actione 13
sexte synodi, καλῶς καλλιγραφῆ.

litas, et frugalitas : sed abbas Theodorus philosophus A discalceatus in magna imbecillitate oculorum vetus omne novumque Testamentum didicit. Habuit tamen consolationem fratrum, contubernium et visitationes amicorum, avocationemque multam, cum doceret, et cum operaretur. Zoili vero lectoris non solum hospitalitas laudanda, verum etiam solitudo ejus et immensa fatigatio, orisque custodia digna commendatione est. Ille enim sine amicorum familiariumque contubernio atque commercio, ab omni sæcularium rerum actione feriat, nulli seipsum refrigerio et oblectationi permisit, ne minimum quidem ab ullo ministerium admittens; ipse enim coquebat, ipse lavabat, nulla lectionum capiens solatia, paratus semper aliis obsequi, nullamque habens curam æstus aut frigoris, aut corporeæ infirmitatis, mundus semper a risu, et tristitia, et effusione, et angore existens, qui præter indumenti asperitatem, etiam a multitudine pediculorum indesinenter consumebatur. Habuit tamen et iste plus quam prior ex processibus non mediocriter refrigerium, habens facultatem liberam quocunque vellet, die nocteque procedere, quamvis hanc libertatem et laboris magnitudo retundebat, et raro processu sæcularium familiaritatem excluderat. Unusquisque igitur mercedem propriam accipiet, et secundum labores proprios, et juxta resurrectionis mensuras, et intellectualis spiritualisque munditiæ et ministrationis, et timoris Dei, ac charitatis, et compunctionis, et jugis psalmodiæ, et orationis, et intensissimæ fidei, et occultæ hominibus latentisque virtutis.

ἀποχή, καὶ ἡ ταπεινότης, καὶ ἡ ἀκρημοσύνη, καὶ ἡ εὐτάρχεια. Ἀλλ' ὁ ἀββὴς Θεόδωρος ὁ φιλόσοφος, ἀνυπόδετος, ἐν ἀσθενείᾳ πολλῇ τῶν ὀφθαλμῶν, τὴν παλαιὰν καὶ νέαν ἐξέμαθεν· πλὴν ἔσχεν παραμυθίαν τὴν τῶν ἀδελφῶν συνδιαίτησιν, καὶ τῶν φίλων ἐνταυθίν, καὶ ἀπαγωγὴν πολλήν, ὅτε ἐπραττεν, καὶ ὅτε ἐξηγεῖτο. Τοῦ δὲ ἀναγνώστου Ζωίλου, οὗ ξενιτεία μόνον ἐπαίνου ἀξία, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐρημία, καὶ ὁ ἀμετρος κόπος, καὶ ἡ τοῦ στόματος φυλακή, καὶ ὅτι ἀφίλος, ἀνίδιος, ἀσυναλλάλητος, ἐν πάσῃ κοσμικῇ ἀπραξίᾳ, καὶ πρὸς οὐδεμίαν παραθυμίαν ἐκδέδωκεν, καὶ μηδὲ ψιλῆς παρ' οὐδενὸς ὑπηρεσίας ἀνεχόμενος· αὐτὸς ἦψεν (n), αὐτὸς ἐπιλυναν, μηδὲ τὴν ἐκ τῶν ἀναγνώσμάτων ἔχων παραψυχὴν· ἐτοιμός τε καὶ ἄλλοις ὑπηρετεῖν, μηδεμίαν ἔχων φροντίδα κρύους ἢ θάλλους ἢ ἀβρωτίας σωματικῆς, B καθαρῶν δὲ καὶ γέλωτος καὶ στυγνίας καὶ ἀκηδίας καὶ διαχύσεως, πρὸς τῇ τοῦ ἱματίου τραχύτητι, καὶ ὑπὸ πλήθους φθειρῶν ἀταπεινώτος ἀναλίσκόμενος. Ἀλλ' ἔσχεν καὶ οὗτος παρὰ τὸν πρῶτον, ἐκ τοῦ προτένου οὐ μετρίαν ψυχαγωγίαν, πᾶσαν ἄδειαν ἔχων εἰς παννύχιον καὶ πανημέριον πρόοδον· ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν ἄδειαν ἡ ἀμετρία τοῦ κόπου παρεκρούετο, καὶ πολλῇ τῇ συναναστροφῇ τὸ ἐξηρημένον πρὸς κοσμικοὺς ἐπεδείκνυτο. Ἐκαστος οὖν τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται, κατὰ τὸν ἴδιον κόπον, καὶ κατὰ τὰ μέτρα τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς νοεράς καὶ τῆς κατὰ νοῦν καθαρότητος, καὶ φόβου Θεοῦ, καὶ ἀγάπης, καὶ λειτουργίας, καὶ κατανύξεως, καὶ ἀμετεωρίστου ψαλμωδίας τε καὶ εὐχῆς, καὶ τῆς ἐκτενοῦς πίστεως, καὶ τῆς κεκρυμμένης ἀπὸ ἀνθρώπων καὶ λεληθίας C εὐαρεστῆσεως τοῦ Θεοῦ.

CAPUT CLXXII.

Vita prædicti Cosmæ scholastici.

De isto domno Cosma scholastico, multi quidem multa, et alia alii, et plurimi plurima nobis retulerunt. Quæ vero nos vidimus, et quæ diligenter assecuti sumus, ea tantum pro legentium utilitate conscribimus. Erat enim vir iste humilis, misericors, abstinens, virgo, quietus, sine ira, socialis, peregrinorum susceptor, amator pauperum. Plurimum itaque nobis utilitatis contulit vir iste mirabilis, non solum ex aspectu, sed etiam ex doctrina sua, et quod magnam haberet librorum copiam super omnes qui erant in Alexandria, eosque prompte ac libenter volentibus accommodaret. Erat autem et nihil possidens; in tota namque domo ejus nihil vidisses aliud quam D libros, et scabellam, et lectulum, et mensam. Licebat vero omnibus ingredi, et interrogare quæ ad utilitatem pertinerent, et legere. Diebus autem singulis intrabam ad eum ipse, et, teste veritate, nonquam ad illum ingressus sum, quin ipsum aut legentem, aut scribentem contra Judæos invenirem. Magno enim fervebat zelo convertendi gentem illam ad veritatem. Ideo et sæpe misit me ad Hebræos quosdam, ut per

Περὶ τούτου δὲ κυροῦ Κοσμᾶ τοῦ σχολαστικοῦ, πολλοὶ μὲν πολλὰ, ἄλλοι δὲ ἄλλα, καὶ πλεῖστοι· πλεῖστα ἡμῖν διηγῆσαντο. Ὅν δὲ ἡμεῖς αὐτόπται ἦμεν, καὶ οἷς ἀκριβῶς παρηκολουθήσαμεν, ταῦτα γράφομεν, πρὸς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων ὠφέλειαν. Ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ ταπεινόρρων, ἐλετήμων, ἐγκρατής, παρθένος, ἡσυχος, ἀόργητος, φιλοστάιρος, φιλόξενος, φιλόπτωχος. Πολλὴν οὖν ἡμῖν ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ ὠφέλειαν ἐνεποίησεν, οὐ μόνον θεωρούμενος καὶ διδάσκων, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν πολὺδιδίου ὑπὲρ πάντας τοὺς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὄντας, καὶ προθύμως περεῖχεν τοῖς θέλουσιν. Ἦν δὲ καὶ ἀκτήμων· ἐν ὧν γὰρ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἔσπερον οὐδὲν ἦν θεωρησαι, εἰ μὴ βιβλία, καὶ κλίνην, καὶ τράπεζαν. Ἐξὸν δὲ ἦν παντὶ ἀνθρώπῳ εἰσέναι, καὶ ἐπερωτᾶν τὰ πρὸς ὠφέλειαν, καὶ ἀναγινώσκειν. Καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν εἰσερχόμεν πρὸς αὐτὸν, καὶ ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας, οὐδέποτε εἰσῆλθον, καὶ οὐχ εὗρον αὐτὸν ἢ ἀναγινώσκοντα, ἢ κατὰ Ἰουδαίων συγγραφόμενον· πολὺν γὰρ ζῆλον εἶχεν εἰς τὸ ἐπιστρέφειν Ἑβραίους ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν. Διὸ καὶ πολλάκις με ἐπεμύεν

NOTÆ.

(n) Αὐτὸς ἦψεν. Doctrina II Dorothei, ante medium : Μη, τὸ ἔψη τὸ καλῶς. Leg. Μη τὸ ἔψητο κα-

λῶς· Non illud recte coctum fuerat. Scribi etiam posset, ἔψητόν, res cocta.

πρός τινας· Ἐβραίους ἵνα ἀπὸ Γραφῆς αὐτοῖς δια-
λεχθῶ, διὰ τὸ αὐτὸν μὴ ταχέως ἐξέρχασθαι τοῦ οἴκου
αὐτοῦ.

Τούτῳ τῷ κυρῷ Κοσμᾷ τῷ σχολαστικῷ παρέβαλον
ἐν μιᾷ, καὶ ἔχων πολλήν παρρησίαν πρὸς αὐτὸν,
λέγων αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην, πόσον χρόνον ἔχεις
ἡσυχάζων; Σιωπῶντι δὲ καὶ μηδὲν ἀποκρινομένῳ,
πάλιν λέγων αὐτῷ· Διὰ τὸν Κύριον, εἰπὸν μοι. Ὁ δὲ
μικρὸν ἐπισχὼν λέγει μοι· Ἐγὼ τριάκοντα τρεῖς
χρόνους. Ἐγὼ δὲ ἀκούσας, ἐδόξασα τὸν Θεόν.

Ἄλλοτε πάλιν παραβαλὼν αὐτῷ, ἐπερώτησα αὐ-
τὸν λέγων· Ποίησον τελείαν τὴν ἀγάπην, εἰδὼς ὅτι
δι' ὠφέλειαν ψυχῆς ἐπερωτῶ σε· λέγε μοι, ἐν τοσούτῳ
χρόνῳ τῆς ἡσυχίας καὶ τῆς ἐγκρατείας, τί κατῴρω-
σας; Ὁ δὲ μέγα στενάξας ἐκ τοῦ βάρους τῆς καρ-
δίας, λέγει μοι· Τί ἀνὴρ κοσμικὸς ἔχει κατορθῶσαι
καὶ μάλιστα ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ καθεζόμενος; Ἐγὼ
δὲ πάλιν παρεκάλουν αὐτὸν, λέγων· Διὰ τὸν Κύριον
εἰπὸν μοι, καὶ ὠφέλησόν με. Τότε πολλὰ βιασθεὶς
παρ' ἐμοῦ, λέγει μοι· Συγχώρησόν μοι, τὰ τρία ταῦ-
τα ὅσα, ὅτι κατῴρωσα, τὸ μὴ γελάσαι, τὸ μὴ ὁμῶ-
σαι, τὸ μὴ ψεύσασθαι.

CAPUT CLXXIII.

Factum mirum Theodori anachorete, qui oratione sua in mari dulcem aquam effect.

Ἦν τις ἀναχωρητὴς εἰς τὰ μέρη τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου,
ὀνόματι Θεόδωρος, εὐνοῦχος. Οὗτος ἡναγκάσθη
διὰ χρεῖαν τινα κατελθεῖν ἐν Κωνσταντινουπόλει·
καὶ δὴ εἰσῆλθεν ἐν πλοίῳ. Καὶ χρονοτριβήσάντος
τοῦ πλοίου εἰς τὸ πέλαγος, ἔλειψεν τὸ ὕδωρ, καὶ ἐν
πολλῇ ἀθυμίᾳ καὶ ἀμηχανίᾳ ἦσαν οἱ ναῦται καὶ ἐπι-
θάται. Ἐγερθεὶς δὲ ὁ ἀναχωρητὴς, καὶ ἐκτείνας τὰς
χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸν Θεὸν αἰχνοῦσα ἐκ
θανάτου τὰς ψυχὰς ἡμῶν· καὶ ποιήσας εὐχὴν, καὶ
σφραγίσας τὴν θάλασσαν τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ,
λέγει τοῖς ναύταις, Εὐλογητὸς Κύριος· ἀντήσατε
ὅσον δεῖσθε ὕδωρ. Καὶ ἐγέμισαν ὅλα τὰ ἀγγεῖα τοῦ
ἐκ τῆς θαλάσσης γλυκέος ὕδατος, καὶ πάντες ἐδόξα-
σαν τὸν Θεόν.

CAPUT CLXXIV.

Factum naucleri viri religiosi, qui pluviam a Domino impetravit.

Ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος ἀναχωρητὴς διηγῆσάτο ἡμῖν,
λέγων, ὅτι Κατερχόμενος ἐκ τοῦ Βυζαντίου εἰς
πλοῖον, εἰσῆλθεν δὲ καὶ εἰς σκριθῶν μετὰ τῆς γυναί-
κος αὐτοῦ, ὃς ὠφείλεν εὐξασθαι ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει.
Ἦν δὲ ὁ ναύκληρος πάνυ εὐλαδὴς, καὶ νηστευτῆς.
Ὁ; οὖν ἐπλέομεν, ἀφειδῶς ἐδαπάνουν τὸ ὕδωρ οἱ
παῖδες τοῦ σκριθῶνος. Ἐλθόντες δὲ εἰς τὰ μεσοπέλα-
γος ἔλειψεν ἡμῖν τὸ ὕδωρ, καὶ ἦμεν ἐν πολλῇ ἀνάγκῃ,
καὶ ἦν θέαμα ἰδεῖν ἐλεεινὸν, γυναῖκας, καὶ παῖδας,
καὶ παιδία μικρὰ τῇ δόξῃ ἐκλειοπτότα, καὶ κειμέ-
νους ὡς νεκρούς. Ποιήσαντων δὲ ἡμῶν ἐν τῇ τοιαύ-
τῃ ἀνάγκῃ ὡς ἡμέρας γ', καὶ λοιπὸν ἐλπῖδα ζωῆς
μὴ ἔχόντων, ὁ σκριθὼν μὴ φέρων τὴν θλίψιν, ἐξηγε-
κεν τὸ ξίφος αὐτοῦ, θέλων ἀποκτείνειν τὸν τε ναύκλη-
ρον, καὶ τοὺς ναύτας. Ἐλεγεν γάρ, ὅτι Οὗτοί εἰσιν
αἵτιοι τοῦ ἀπολέσθαι ἡμᾶς, ἐπειδὴν οὐκ ἐγέμισαν εἰς
τὴν χρεῖαν ἡμῶν ὕδωρ. Ἐγὼ δὲ τὸν σκριθῶνα παρα-

A litteras illis colloquerer. Non enim facile domo egre-
diebatur ipse.

Ad hunc domnum Cosmam scholasticum die qua-
dam profectus sum; cumque mihi magna ad illum
esset fiducia, interrogavi eum, dicens: Fac charita-
tem, dic mihi quantum temporis habes in hoc insti-
tuto. Tacenti vero, et mihi respondenti, rursus dixi
illi: Per dominum dic mihi. Cum autem se ille pau-
lulum sub silentio continuisset, ait mihi: Triginta et
tres annos habeo. Quod ego audiens, glorificavi Deum.

Alias iterum accessi ad illum, et interrogavi eum,
dicens: Fac perfectam charitatem, sciens quia pro-
pter utilitatem animæ interrogo te. Dic mihi, quæse,
in tanto tempore instituti tui, quietis et continentiae,
quid adeptus es? Ille vero ingemiscens, et ex intimo
cordespirans, ait mihi: Quid potest sæcularis homo
virtutis adipisci, et maxime residens in domo sua?
Ego autem rursus illum rogabam, dicens: Per Do-
minum dic mihi, ut ipse quoque proficiam. Tunc vero
multum coactus a me, dixit: Ignosce mihi; tria ista
consecutus sum, non jurare, non mentiri, non ri-
dere.

Anachoreta quidam erat in partibus Jordanis, no-
mine Theodorus, eunuchus. Hic necessitate quadam
compulsus est Constantinopolim pergere, ingressus-
que est navem. Cum vero navis diutius detineretur
in pelago, defecit aqua, erantque nautæ et vectores
in magna anxietate et desperatione. Surgens autem
anachoreta, et expandens in cælum manus suas ad
Deum, qui salvat de morte animas nostras, facta
oratione, signavit mare signo crucis, et ait nautis:
Benedictus Dominus, haurite quantum aquæ opus
habetis. Impleveruntque omnia vasa sua de mari
aqua dulci; et omnes glorificaverunt Deum.

Abbas Gregorius anachoreta narravit nobis, di-
cens: Cuni ex Byzantio descenderem, ingressus sum
navim: intravit autem et scriba quidam cum uxore
sua, profecturus ad sanctam civitatem orationis causa.
Erat autem nauclerus religiosus valde, multumque
jejunans. Cum ergo navigaremus, scribæ servi frustra
consumeabant aquam. Postquam vero in medium pe-
lagus venimus, defecit nobis aqua, eramusque in
magna tristitia. Et erat miserabile spectaculum, vi-
dere mulieres, et pueros, et infantes siti arescentes,
et veluti mortuos jacentes. Cum ergo dies tres in hac
necessitate fecissemus, scriba ipse tribulationem non
sustinens, educto gladio, et nautas et nauclerum vo-
lebat occidere. Dicebat enim: Hi sunt nostræ perdi-
tionis auctores, quia non sumpserunt aquam ad suffi-
cientiam. Ego autem orabam scribam dicens: Noli
hoc facere, sed magis deprecemur Dominum nostrum

Jesum verum Deum, qui facit magna et mirabilia, quorum non est numerus. Ecce enim et nauclerus, ut vides, tertium hunc agit diem, jejunio et orationi vacans. Cumque acquievisset scriba, quarta die circa sextam horam surgens nauclerus, clamavit voce magna, dicens: Gloria tibi, Christe Deus noster, ita ut omnes miraremur in voce ipsius. Dixitque nautis: Submittite membranas (35). Et cum explicuissent eas, ecce nubes supra navem veniens, tantum pluit aquæ, donec impleverunt vasa ad necessitatem nostram. Erat autem miraculum grande et terribile, quod velificante nave, nubes illa consequeretur nos, et extra navem non plueret.

χρῆσαν ἡμῶν. Ἦν δὲ τὸ θαῦμα μέγα καὶ φοβερόν, ἡ νεφέλη, καὶ ἔξωθεν τοῦ πλοίου οὐκ ἔβρεξεν.

CAPUT CLXXV.

Relatio de Zenone imperatore, viro eleemosynario.

Narravit nobis quidam Patrum de Zenone imperatore, dicens quod mulierem quamdam in filia ipsius injuriose tractavit. Hæc autem vacabat in templo Dominæ nostræ sanctæ Dei genitricis, orans eam et deprecans, et cum lacrymis dicens: Vindica me de Zenone imperatore. Cum ergo multis diebus hoc faceret, apparuit ei sancta Dei genitrix, dicens: Crede mihi, mulier, ultionem tuam sæpe facere volui, sed manus ejus prohibet me. Erat enim valde misericors, et eleemosynas faciens

B Δηγήσατο ἡμῖν τις τῶν Πατέρων περὶ Ζήνωνος τοῦ βασιλέως, λέγων, ὅτι γυναῖκα ἠδίκησεν εἰς τὴν θυγατέρα αὐτῆς. Ἦ δὲ ἐσχόλασεν εἰς τὸν ναὸν τῆς παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου Μαρίας παρακαλοῦσα αὐτήν, καὶ λέγουσα μετὰ δακρύων· Ἐκδί- κησόν με ἀπὸ Ζήνωνος τοῦ βασιλέως. Ὡς οὖν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας τοῦτο ἐποίει, φαίνεται αὐτῇ ἡ παναγία Θεοτόκος, λέγουσα· Πίστευσόν μοι, γύναι, πολλάκις ἤθελον ποιῆσαι τὴν ἐκδίκησίν σου, ἀλλ' ἡ δεξιὰ χεὶρ αὐτοῦ κωλύει με. Ἦν γὰρ ἐλεῆμων πάνυ.

CAPUT CLXXVI.

Pulchra relatio abbatis Andreæ de decem viris peregrinantibus, inter quos fuit et adolescens Hebræus.

Abbas Andreas Octavi decimi, cum essemus in Alexandria, narravit nobis, dicens: Cum essem juvenis, indisciplinatus valde et inquietus fui. Die ergo quadam persecutionem passi pro nostra inquietudine, fugimus in Palæstinam ego et novem alii; inter quos unus quidam erat industrius, alius autem Hebræus. Cum ergo venissemus in eremum, infirmatus est Hebræus usque ad mortem, et Deo teste, in magno mœrore constituti eramus, nescientes quid illi faceremus. Verumtamen ut est consuetudo socialis charitatis, non illum deseruimus, sed unusquisque nostrum pro viribus ferebat eum, volentes vel in civitatem, vel in emporium illum ducere, ne moreretur in eremo. Cum vero adolescens ex inedia et vehementissima febre, immoderatoque labore et siti præstis æstu totus jam fere resolutus esset atque deficeret, propinquans ad exitum, neque portari posset, decrevimus cum multis lacrymis illum dimittere in eremo, et abscedere, metuentes ne nos ipsi quoque siti deficeremus. Cum igitur illum in arena plorantes posuissemus, videretque nos abire velle, cœpit nos adjurare, dicens: Per Deum qui fecit cælum et terram, per Deum qui inclinavit cælos, et descendit pro salute humani generis, per Deum qui judicaturus est vivos et mortuos, nolite pati ut Hebræus moriar, sed tanquam Christiani facite mecum misericordiam, et baptizate me, ut Christianus de hac vita exeam, et ad Dominum pergā. Nos vero dicebamus ei: Vere, frater, non licet nobis hoc facere, sæculares enim

C Δηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀδελφὸς Παλλάδιος, ὅτι Ἀκήχοις διηγούμενον τινὸς τῶν Πατέρων, δνόματι Ἀνδρέα, ὃ καὶ ἡμεῖς συνετύχουμεν, ὅτι Ὡς ὑπάρχον νεώτερος, γέγονα ἀτρεκέως πᾶνυ. Καὶ πολέμου καὶ ἀταξίας γενομένης, ἐγὼ καὶ ἄλλοι ἐννεά ἐφύγομεν ἐπὶ Παλαιστίνην, ὧν ὁ εἷς μὲν φιλόπονος ἦν, καὶ ὁ ἕτερος· Ἑβραῖος. Ἐλθόντων δὲ ἡμῶν ἐπὶ τὴν ἔρημον, ἡρξάμεθα νῆσον ὅτι Ἑβραῖος μέχρι θανάτου, καὶ ἐν ἀθυμίᾳ ἤμεν πολλῇ, μὴ εἰδότες τί ποιῆται αὐτῷ. Πλὴν οὐκ εἰδόμεν αὐτὸν, ἀλλ' ἕκαστος ἡμῶν κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐβάσταζεν αὐτόν. Θέλοντες δὲ ἀγαγεῖν αὐτὸν εἰς πόλιν, ἥ εἰς ἐμπορίον, ἵνα μὴ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀποθάνῃ, ἐπειδὴν ὁ νεώτερος, ἐκ τῆς ἀτιτίδας καὶ τοῦ σφοδριτάτου πυρετοῦ καὶ τοῦ ἀμέτρου κόπου καὶ τῆς ἐκ τοῦ καύματος δίψης, ὅλως διελύθη, καὶ ἤμελλεν ἐκλείπειν (λοιπὸν γὰρ καὶ πρὸς τὴν ἔξοδον ἦν, καὶ οὐδὲ βαρταχθῆναι ἴσχυεν), ἐβουλεύσαμεθα μετὰ πολλῶν δακρύων εἶσαι αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἀπελθεῖν, ὑποφύγομεν τὸν ἐκ τῆς δίψης θάνατον καὶ εἰς ἡμᾶς γενησόμενον. Ὡς οὖν ἐβήκαμεν αὐτὸν εἰς τὴν ἄμμον, κλαίοντες, καὶ εἰδὼν ἡμᾶς ἀπιέναι μέλλοντας, ἤρξατο ὁρκοῦν ἡμᾶς λέγων· Τὸν Θεὸν τὸν μέλλοντα κρίναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, μὴ ἐάσῃ με Ἰουδαῖον ἀποθανόντα, ἀλλ' ὥς Χριστιανόν. Ποιῆσατε οὖν ἔλεος μετ' ἐμοῦ, καὶ βαπτισατέ με, ἵνα καὶ ὡς Χριστιανὸς ὑπεξέλθω τοῦ βίου τούτου, καὶ πρὸς Κύριον ἀπέλθω. Ἦμεῖς δὲ ἐλέγομεν αὐτῷ Ὅντως, ἀδελφε, οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν τι τοιοῦτον ποιῆσαι· κοσμη- κὼ γὰρ ἐσμεν· τοῦτο γὰρ τὸ ἔργον ἐπισκόπων ἐστὶ,

καὶ πρεσβυτέρων· πλὴν οὐδὲ ὕδατι εἶπεν ἰδε. Ὁ δὲ ἐπέμεινε τοῖς αὐτοῖς ἡμᾶς ὄρκους μετὰ δακρύων ἐν ὄρκῳ, καὶ λέγων· Μὴ στερήσῃτε με τῆς τοιαύτης δωρεᾶς, Χριστιανοί. Ἐν πλείεσθι οὖν ἀπορίᾳ θυγῶν ἡμῶν, θεῶθεν ὁ φιλόπονος κινήσας λέγει ἡμῖν· Ἐγείρατε αὐτὸν, καὶ ἐκδύσατε. Καὶ μετὰ πολλοῦ κόπου ὁρθίον αὐτὸν στήσαντες ἐξεδύσαμεν. Ὁ δὲ φιλόπονος πληρώσας ψάμμου τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐπὶ τρις κατέχευεν αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ, λέγων, Βαπτίζεται Θεόδωρος εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἡμῶν ὑπακούσαντων τὸν Ἀμήν, καθ' ἕκαστον ὄνομα τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσιῶν καὶ προσκυνητῆς Τριάδος, καὶ ὡς ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἀδελφοί, οὕτως αὐτὸν ἵστατο, καὶ ἐνίσχυσεν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος, ὡς μηκέτι φανῆναι ἐν αὐτῷ λείψανον ἀρρώστιας· ἀλλ' ὕγιως καὶ ἐρρωμένως ἐν πάτῃ προθυμία τὸ λοιπὸν τῆς ἐρήμου προέτρεχεν ἡμῶν. Ἐλθόντες δὲ ἐν Ἀσκαλῶνι, ἀνηγάγομεν τὰ περὶ τούτου τῷ μακαρίῳ καὶ ἐν ἁγίοις Διονύσιῳ τῷ ταύτης ἐπισκόπῳ, τὸ ὅπως συνέβη τῷ ἀδελφῷ κατὰ τὴν ὁδόν. Ὁ δὲ ὁσιος ὄντως Διονύσιος· τοῦτον ἀκούσας, ἐννεὸς ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τοῦτῳ γέγονε θαύματι, καὶ τὸν κλήρον ἅπαντα συγκαλεσάμενος, ἀνατίθεται αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, καὶ εἰ ἄρα ὤφειλεν αὐτῷ λογισθῆναι· εἰς βάπτισμα ἢ τῆς ψάμμου ἐπίχυσις ἢ οὐ. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι, ὤφειλεν αὐτῷ λογισθῆναι διὰ τὸ παράδοξον τοῦ θαύματος· οἱ δὲ ἔφασκον, Οὐ. Καὶ γὰρ ὁ θεολόγος Γρηγόριος πάντα ἐξαριθμεῖται τὰ βάπτισματα, βάπτισμα λέγων Μωσαϊκὸν, ἀλλ' ἐν ὕδατι, καὶ πρὸ τούτου δὲ ἐν νεφέλῃ καὶ θαλάσῃ βάπτισμα· καὶ τὸ Ἰωάννου οὐκέτι μὲν Ἰουδαϊκόν. Οὐ γὰρ ἐν ὕδατι μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς μετάνοιαν· βαπτίζει καὶ Ἰησοῦς, ἀλλ' ἐν Πνεύματι· τοῦτο ἢ τελειότης. Οἶδα καὶ τέταρτον βάπτισμα τὸ διὰ μαρτυρίου καὶ αἵματος, οἶδα καὶ πέμπτον ἐπὶ τῶν δακρύων. Ποῖον οὖν τούτων ἐβαπτίσατο, ἵνα καὶ κυρώσωμεν αὐτό; Καὶ μάλιστα τοῦ Κυρίου πρὸς Νικόδημον λέγοντος, Ἐάν τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· οἷς καὶ ἀντέλεγον ἑτέροι· Τί οὖν; ἐπειδὴ οὐ γέγραπται περὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι ἐβαπτίσθησαν, οὐκ εἰσέρχονται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Πάλιν δὲ τούτοις ἄλλοι ἀντεφέροντο λέγοντες· Ναί, ἀληθῶς ἐβαπτίσθησαν, καθὼς Κλήμης ὁ Στρωματεύς, ἐν τῷ πέμπτῳ τόμῳ τῶν ὑποτυπώσεων μέμνηται· Φησὶ γὰρ, τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν ἐξηγούμενος τὸ λέγον· Εὐχαριστῶ, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐβάπτισα· ὁ Χριστὸς λέγεται Πέτρον μόνον βεβαπτισκέναι, Πέτρος δὲ Ἀνδρέαν, Ἀνδρέας Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, ἐκεῖνοι δὲ τοὺς λοιπούς. Τούτων δὲ καὶ ἑτέρων πλείονων λαληθέντων, ἔδοξε τῷ μακαρίῳ Διονυσίῳ τῷ ἐπισκόπῳ ἀποστεῖλαι τὸν ἀδελφὸν εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην, καθεῖς βαπτίζεσθαι. Τὸν δὲ φιλόπονον ἐκεῖνον διάκονον ἐχειροτόνησε.

bum et Joannem, illi autem reliquos. Hæc igitur et alia plurima cum dicta essent, visum est beato Dionysio mittere fratrem illum ad sanctum Jordanem, illicque baptizari; industrium autem illum ordinavit diaconum.

sumus; hoc autem episcoporum et presbyterorum opus est; sed neque aqua hic est. Ille vero persistebat similiter adjurans nos, et plura etiam cum lacrymis adjiciens, ac dicens: Nolite, Christiani, me privare hoc divinitus indulto munere. Cum ergo in magna hæsitacione essemus, industrius ille divinitus inspiratus ait nobis: Erigite illum, et exuite. Ereximus itaque cum magno labore illum, erectumque tenentes exuimus. Industrius autem ille implens ambas manus suas arena (36), tertio effudit super eum ejus, dicens ita: Baptizatur Theodorus in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Nobis vero per singula nomina sanctæ et consubstantialis et adorandæ Trinitatis respondentibus Amen (Dominus Deus testis est, fratres), ita continuo sanavit et corroboravit eum Christus Deus noster, ut nullum jam in eo pristinæ infirmitatis remaneret indicium, vel qualiscunque passionis; sed sanus et valens cum omni alacritate et florido aspectu, quod reliquum erat itineris, per eremum ambulavit semper nos præcedens, ita ut admirantes talem et tam subitam mutationem, omnes laudaverimus et glorificaverimus ineffabilem majestatem et benignitatem Christi Dei nostri. Venientes autem Ascalonem, adduximus eum ad beatum ac sanctum Dionysium ejus urbis episcopum, narrantes quæ fratri in via contigissent. Quibus auditis, sanctus admirandusque Dionysius, stupens ad tam novum inauditumque miraculum, convocato clero exposuit ei totum negotium, ut decernerent, utrum effusio illa arenæ reputanda esset fratri in baptismum, an non. Et alii quidem dicebant debere reputari illi in baptismum propter inauditam miraculi magnitudinem; alii vero dicebant, Non. Theologus quippe Gregorius omnia baptismata diavmerat (Gregor. Nazianz. orat. 33), quæ est, *In sancta Lumina*: Baptizabat, inquit, Moyses, sed in aqua, et antea in nube, et in mari. Baptizavit et Joannes non jam quidem Judaice; non enim in aqua solum, sed et in pœnitentia. Baptizavit autem et Jesus, sed in Spiritu sancto. Istud perfectio est. Scio et quartum baptismum per martyrium et sanguinem. Scio et quintum, lacrymarum scilicet. Hæc ille. Quo igitur horum, illi inquiebant, iste baptizatus est, ut etiam ipsius baptisma robaremus, maxime cum Dominus ad Nicodemum dicat: Nisi quis natus fuerit denuo ex aqua et Spiritu, non intrabit in regnum Dei (*Joan. iii*)? His alii contradicebant sic: Quid ergo? Quia scriptum de apostolis non est, quod baptizati sint, idcirco non intrant in regnum Dei? Alii rursus econtra inferebant, dicentes: Ita sane, illi baptizati sunt, sicut et Clemens Stromateus meminit in quinto Hypotyposeon^a, apostolicum enim illud dictum exponens, quo dicitur, Gratias ago Deo, quia neminem vestrum baptizavi (*I Cor. i*): Christus, inquit, dicitur Petrum solum baptizasse, Petrus Andream, Jac-

Mala mors monachi Ægyptii, qui habitare voluit in cella Evagrii hæretici.

Dicebat abbas Joannes Ciliix commemorantibus A nobis in Nono Alexandria: Venit ad nos Ægyptius monachus, narravitque nobis, dicens: Ad monasterium Cellularum frater ex longinqua regione pervenit, volens ibi habitare, prostratusque presbytero orabat, ut in Evagrii cella moraretur. Presbyter autem dicebat non posse eum illic habitare, recedensque presbyter, ait fratri: Fili, dæmon acerrimus illic habitat; qui enim seduxit Evagrium, et a vera fide removit, immisitque illi scelerata dogmata, ille non permittit aliquem ibi morari. Frater autem persistebat, dicens: Profecto si hic maneo, in illa moraturus sum. Tunc presbyter coactus dixit ei: Judicio tuo vade, et eam accipe. Sedit igitur frater in cellula una hebdomada; venienteque Dominico die, perrexit ad sanctam ecclesiam: videns autem illum presbyter consolatus est; sollicitus enim pro illo erat. Veniente autem alio die Dominico, non venit ad ecclesiam. Cumque illum non videret presbyter, misit duos fratres, ut viderent cur non venisset ad ecclesiam. Qui venientes ad cellulam, invenerunt fratrem injecto fune seipsum suffocasse.

Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὁ Κίλιξ, ὅτι Καθημένον ἡμῶν εἰς τὸ Ἐννατον Ἀλεξανδρείας, παρέβαλεν ἡμῖν ὁ Αἰγύπτιος μοναχός, καὶ διηγῆσατο λέγων, ὅτι ἦλθεν εἰς τὴν λαύραν τῶν κελλίων ἀδελφός ἀπὸ ξένης, θέλων καθίσαι· καὶ βαλὼν μετάνοιαν τῷ πρεσβυτέρῳ, παρεκάλει, ἵνα εἰς τὸ κελλίον Εὐαγρίου καθίσῃ. Ὁ δὲ πρεσβύτερος ἔλεγεν αὐτῷ μὴ δύνασθαι καθίσαι ἐκεῖ. Ὁ δὲ ἀδελφός ἔλεγεν, ὅτι Ἐὰν μὴ μείνω ἐκεῖ, πάντως ἀναχωρῶ. Λέγει αὐτῷ ὁ πρεσβύτερος· Φύσει τέκνον, χαλεπὸς δαίμων οἰκεῖ ἐκεῖ. Ὁ γὰρ πλανήσας Εὐάγριον, καὶ ἀποστήσας αὐτὸν ἐκ τῆς ὁρθῆς πίστεως, καὶ ἐμβάλων αὐτῷ τὰ μυστράζοντα, οὐκ ἔβη ἐκεῖ καθίσαι τινά. Ὁ δὲ ἀδελφός, ἐπόμενον λέγων, ὅτι Ἐὰν ὧδε μείνω, ἐκεῖ ἔχω καθίσαι. Τότε λέγει ὁ πρεσβύτερος· Τῷ κρίματι σου ὑπάγε, κάθου. Καὶ δὴ ἀπελθὼν ὁ ἀδελφός ἐκάθισεν μίαν ἑβδομάδα, καὶ ἐλθοῦσης τῆς ἁγίας Κυριακῆς, ἦλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ πρεσβύτερος, παρεκλήθη. Τῇ δὲ ἐρχομένῃ Κυριακῇ οὐκ ἦλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· καὶ παρακαλεῖ δύο ἀδελφούς ὁ πρεσβύτερος, ἵνα ἀπελθόντες μάθωσι διατί οὐ παρεγένετο εἰς τὴν ἐκκλησίαν· καὶ ἀπελθόντες εἰ ἀδελφοὶ ἐν τῷ κελλίῳ, εὗρον τὸν ἀδελφὸν βαλόντα σχοινίον εἰς τὸν τράχηλον, καὶ ἀπαγῆζαμενον.

CAPUT CLXXVIII.

Vita senis cænobii Scholarium, viri simplicis.

Narravit nobis abbas Gregorius presbyter cænobii Scholarium, quod ibi senex magnus, magnæque abstinentiæ moratus sit: erat autem simplex circa fidem, et ubicunque eum esse contigisset, indiscrete communicabat. Quadam igitur die apparuit ei angelus Dei, dicens: Dic, senex, si mortuus fueris, quomodo vis sepeliamus te? ut Ægyptii monachi faciunt, an ut Jerosolymitæ? Senex autem respondit ei: Nescio. Tunc ait angelus: Cogita, et delibera; post tres autem hebdomadas veniam, et dices mihi. Pergens ego senex ad alium, narravit ei quæ sibi dixerat angelus. Quod cum audisset senex, stupefactus ex auditu, diutiusque intendens in eum, ac divinitus inspiratus dixit ei: Ubisumis sancta mysteria? Respondens ille ait: Ubicunque invenio. Tunc ait illi senex: Non tibi ultra contingat ut extra sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam communices, ubi nominantur sanctæ quatuor synodi, Nicæna, trecentorum decem et octo Patrum; Constantinopolitana, centum et quinquaginta; Ephesina prima, ducentorum; Chalcedonensis, sexcentorum et triginta. Cum autem venerit angelus, dic ei: Sicut Jerosolymitæ sepeliri volo. Post tres igitur hebdomadas

διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Γεώργιος ὁ πρεσβύτερος τοῦ κοινοβίου τῶν Σχολαρίων, ὅτι εἰς τὰ Μονίδια γέρων μέγας πονικὸς ἐκαθέζετο, ἣν δὲ ἀφελή; C περὶ τὴν πίστιν, καὶ ὅπου ἠύρισκεν, μετελάμβανε ἀδικοκρίτως. Ἐν μὲ οὖν ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Θεοῦ, λέγων· Εἰπέ, γέρων, ἐὰν ἀποθάνῃς, πῶς θέλεις; ἵνα ἐνταφιασθῇ σε; ὡς οἱ Αἰγύπτιοι μοναχοὶ ἐνταφιάζουσιν, ἢ ὡς οἱ Ἱεροσολυμίται; Ὁ δὲ γέρων ἀπεκρίθη αὐτῷ, λέγων· Οὐκ οἶδα. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος· Σκέψαι, καὶ ἔρχομαι μετὰ τρεῖς ἑβδομάδας, καὶ λέγεις μοι. Ἀπελθὼν οὖν ὁ γέρων πρὸς ἄλλον, διηγῆσατο αὐτῷ ὅπερ ἤκουσε παρὰ τοῦ ἀγγέλου. Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ γέρων, ἐννεὸς γέγονεν ἐπὶ τῇ ἀκοῇ· καὶ ἀτενίσας εἰς αὐτὸν ἐπιπολὺ, θεόθεν κινήθεις, λέγει αὐτῷ· Ποῦ μεταλαμβάνεις τῶν ἁγίων μυστηρίων; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέγει αὐτῷ· Ὅπου εὕρω. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Μηκέτι δόξῃ σοι ἔξωθεν τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς D Ἐκκλησίας κοινωνῆσαι, ἐνθα ἰνομάζονται αἱ ἅγαι· τέσσαρες σύνοδοι, ἡ ἐν Νικαίᾳ τῶν τιῆ, καὶ ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει τῶν ρν', καὶ ἡ ἐν Ἐφέσῳ πρώτῃ τῶν σ', καὶ ἡ ἐν Καλκηδόνι· χλ' (ο). Καὶ ὅταν ἔλθῃ ὁ ἄγγελος, λέγε αὐτῷ· Ὡς οἱ Ἱεροσολυμίται θέλω.

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ al. ἀμελῆς. ⁶⁶ al. add. γέροντα διακριτικόν. ⁶⁷ al. infer. οἰκουμενικά. ⁶⁸ al. Καλκηδόνι.

NOTÆ.

(ο) Nactus sum ista in codice Regio 1026, f. 188: Ὁρος τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς τετάρτης συνόδου Πατέρων ἁγίων ἐν Καλκηδόνι, οἷς ἦν ἀριθμὸς ἐπὶ τὰς συνόδους ἔχων δραμεύσας εἰς αὐτὸν ἐννάδας. Hoc est: *Definitio sanctæ et œcumenicæ quartæ synodi*

Patrum sanctorum apud Chalcedonem, quorum numerus septem compositos continebat in se recurrentes novenarios. Ex hac ergo opinione fuerunt Patres Chalcedonenses numero duntaxat 567.

Ματὰ οὖν τρεῖς ἑβδομάδας ἦλθεν ὁ ἄγγελος, καὶ λέγει τῷ γέροντι· Τί ἐνὶ γέρον; ἐσκέψω; Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ· Ὡς Ἱεροσολυμίται θέλω. Λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος· Καλῶς, καλῶς. Καὶ εὐθέως παρέδωκεν τὴν ψυχὴν. Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα μὴ τοὺς κόπους αὐτοῦ ἀπολέσῃ ἡ γέρων, καὶ μετὰ αἰρετικῶν κατακριθῇ.

CAPUT CLXXIX.

Vita sanctimonialis feminae, quæ erat ex sancta civitate

Παρεβάλομεν τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ τῷ ἀναχωρητῇ τῷ λεγομένῳ Πυρρῷ, καὶ διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ἦκουσα λέγοντος τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Μωαβίτου, ὅτι Μοναστηρία τις ἦν ἐν τῇ ἀγίᾳ πόλει, πάνυ εὐλαβὴς καὶ κατὰ Θεὸν προκόπτουσα. Φθονήσας οὖν ὁ διάβολος τῇ παρθένῳ, ἐμβάλλει νέψ τινι σατανικῶν εἰς αὐτὴν ἔρωτα. Ἡ δὲ θαυμασία ἐκεῖνη παρθένος θεωρήσασα ⁶⁰ τῆς τοῦ δαίμονος ἐπιβουλῆς καὶ τῆς τοῦ νέου ἀπωλείας, λαβοῦσα εἰς ἑν μαλάκιον ὀλίγα βρεκτὰ (p), ἔρχεται εἰς τὴν ἔρημον· καὶ τῷ νέψ διὰ τῆς ἀναχωρήσεως τὸ ἀνενόηλητον καὶ τὴν σωτηρίαν πραγματευομένη, καὶ ἑαυτῇ τὴν ἐκ τῆς ἐρημίας ἀσφάλειαν. Μετὰ πολὺν οὖν χρόνον, κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ἵνα μὴ ἀγνωστος ἡ ἐνάρετος αὐτῆς μένη πολιτεία, θεωρεῖ αὐτὴν ἀναχωρητῆς τις ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ λέγει αὐτῇ· Ἀμμᾶ, τί ποιεῖς εἰς τὴν ἔρημον ταύτην; Ἡ δὲ λαθεῖν θέλουσα τὸν ἀναχωρητὴν, λέγει αὐτῷ· Συγχώρησόν μοι, ὅτι ἐπλανήθην τὴν ὁδόν· ἀλλὰ ποίησον ἀγάπην, Πάτερ, διὰ τὸν Κύριον, καὶ δεῖξόν μοι αὐτὴν. Ὁ δὲ θεόθεν γνοὺς τὰ κατ' αὐτὴν, λέγει αὐτῇ· Πίσταυσόν μοι, ἀμμᾶ, ^C οὕτε πεπλάνησαι τὴν ὁδόν, οὕτε ὁδὸν ἐπιζητεῖς· ἀλλ' ὡς γινώσκουσα ὅτι τὸ ψεῦδος ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν, εἰπέ μοι τὴν αἰτίαν ἐν ἀληθείᾳ, δι' ἣν ἦλθες ἐνταῦθα. Τότε λέγει αὐτῷ ἡ παρθένος· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, νεώτερός τις ἐσκανδαλίσθη εἰς ἐμέ, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθον εἰς τὴν ἔρημον ταύτην, κρίνασα μάλλον ὥδε ἀποθανεῖν, ἢ πρόσκομμά τι (q) τιμὴ γενέσθαι, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν. Λέγει αὐτῇ πάλιν ὁ γέρων· Καὶ πόσον χρόνον ἔχεις ὥδε; Ἡ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐχὼ χάριτι Χριστοῦ ἔτη ἰζ'. Πάλιν λέγει αὐτῇ ὁ ἀναχωρητής· Καὶ πόθεν ἐσθίεις; Ἡ δὲ ἐκβαλοῦσα τὸ μαλάκιον καὶ τὰ βρεκτὰ ἐν αὐτῷ, λέγει τῷ ἀναχωρητῇ· Ἴδε τοῦτο τὸ μαλάκιον ὃ βλέπεις, μετ' ἐμοῦ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς πόλεως, ἔχον καὶ τὰ μικρὰ ταῦτα βρεκτὰ, καὶ οἰκονομίαν τοιαύτην εἰς ἐμέ τὴν ταπεινὴν ἐποίησεν ὁ Θεός, ὅτι χρόνον τοσοῦτον ἐξ αὐτῶν ἐσθίω, καὶ οὐκ ἡλαττώθησαν. Καὶ τοῦτο δὲ γίνωσκε, Πάτερ, ὅτι οὕτως με ἡ αὐτοῦ ἀγαθότης ἐσκέπασεν, ὅτι τὰ ἰζ' ἔτη ταῦτα, οὐκ ἴδεν με ἄνθρωπος, εἰ μὴ σὺ μόνος σήμερον· ἐγὼ δὲ πάντας ἐθεώρουν. Καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ ἀναχωρητής, ἐδόξασεν τὸν Θεόν.

VARIAE LECTIONES.

⁶⁰ al. αἰσθημένη.

NOTÆ.

(p) *Βρεκτὰ*. Ordo monasterii Casulorum laudatus per Allatium, *De missa præsanctificationum*, n. 7: Ἐσθίοντες ἄρτον, καὶ φάβα βρεκτῶν. *Comedimus panem, ei jubam aqua maceratum*. Moschi nostri,

PATROL. GR. LXXXVII.

cap. 163, Ἄρτον καὶ βρεκτὰ· interpret, *panem et cicer infusum*; e mss. Καὶ ἐρεθίνθη βρεκτὰ.

(q) *Πρόσκομμά τι*. Supposititius Chrysostomus in Christi Nativitatem, apud Savilianum, t. VI,

CAPUT CLXXX.

* *Vita Joannis (58) anachoretæ, qui in spelunca villæ Sochus morabatur.*

Narravit nobis sancti-simus Dionysius presbyter A sanctæ ecclesiæ Ascalonitarum, et sacrorum vasorum cultos, de abbate Joanne anachoreta, dicens : Quasi vero magnus in generatione ista fuit, atque ad commendationem summorum illius apud Deum meritorum, hoc de ipso miraculum narrabat : In spelunca, inquit, morabatur senex in partibus villæ quæ dicitur Sochus, viginti fere milliariis ab Jerusalem. Habebat autem senex in spelunca imaginem immaculatæ Dominæ nostræ Dei genitricis, semperque virginis Mariæ, in ulnis ferentem Jesum Christum Dominum et Salvatorem nostrum. Quoties igitur abire volebat ad locum aliquem, vel per vastam solitudinem, sive Jerosolymam ad adorandam sanctam crucem et venerabilia loca, vel in Sinai montem orationis gratia, sive ad martyres distantes ab Jerosolymis multis prolixisque intervallis (erat enim senex martyrum reverentiæ mirabiliter deditus, et nunc quidem pergebat Ephesum ad sanctum Joannem, nunc autem Euchaitam ad sanctum Theodorum, nunc vero ad sanctam Theclan in Seleuciam Isauriæ, nunc ad sanctum Sergium in Saraphas, et modo ad istum, modo ad illum sanctum), reficiebat candelam, et accendebat, ut sibi consuetudo erat, atque ad orationem stans, et Deo ut suum iter dirigeret supplicans, dicebat ad Dominam, intendens in imaginem ipsius : Sancta Domina nostra Dei genitrix, quia longum iter iturus sum diebus multis perficiendum, candelæ tuæ tu curam habe, camque ne extinguatur juxta propositum meum serva ; ego enim adjutorio tuo comitante iter arripio. Hisque ad imaginem dictis, egrediebatur, peractoque proposito itinere, revertebatur, aliquando post mensem, sæpe etiam post duos vel tres menses, nonnunquam post quinque vel sex, et ita reperiebat integram candelam et ardentem, sicut eam, cum iter arripere, dimiserat, et nunquam hanc a seipsa extinguere vidit neque de somno surgens, neque a peregrinatione rediens, neque ex eremo in speluncam pergens.

χόμενος εἶδεν, καὶ οὐδέποτε αὐτὴν ἀφ' ἐαυτῆς σβεσθεῖσαν ἐώρακεν, οὔτε ἐξ ὕπνου ἀνιστάμενος, οὔτε ἐξ ἀποδημίας ἐπαναστρέφων, οὔτε ἐξ ἐρήμου φοιτῶν εἰς τὸ σπήλαιον.

CAPUT CLXXXI.

De eodem.

Dicebat nobis et hoc de ipso idem venerabilis Dionysius presbyter, quod die quadam ambulabat senex in finibus villæ Sochus, ubi erat spelunca ipsius, ambulansque leonem vidit ingentem e regione venientem. Pergebat autem in via valde angusta inter duas

sepes posita, quibus agricolæ rura sua munire consueverunt, spinosas frutices plantantes. Tantam vero

Διηγέσαστο ἡμῖν ὁ δεινώτατος Διονύσιος, ὁ πρεσβύτερος καὶ σκευοφύλαξ τῆς τῶν Ἀσκαλονιτῶν ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας, περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ ἀναχωρητοῦ, λέγων, ὅτι ὄντως μέγας ἐν τῇ παρούσῃ γενεᾷ κατὰ Θεὸν γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ πρὸς σύστασιν τῆς αὐτοῦ πρὸς Θεὸν εὐαρεστήσεως, τοῦτο τὸ θαῦμα περὶ αὐτοῦ διηγείτο. Ἐν σπηλαίῳ, φησὶν, ὁ γέρων ἐκάθητο εἰς τὰ μέρη Σοχοῦς τοῦ κτήματος ἀπὸ μιλίων μικρῶ πρὸς Ἱεροσολύμων κ'· εἰκόνα δὲ εἶχεν ὁ γέρων ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ τῆς παναγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀσιπαρθένου Μαρίας, ἐν ἀγκάλαις φέρουσαν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Καθότι οὖν ἐδοῦλετο ἀπελθεῖν εἰς τόπον τινά, ἢ εἰς ἐρήμους μακρὰς, ἢ εἰς Ἱεροσόλυμα, πρὸς τὸ προσκυῖναι τὴν ἁγίον σταυρὸν καὶ σεβαστοὺς τόπους, ἢ B καὶ εἰς τὸ Σιναῖον ὄρος, πρὸς τὸ εὐχεσθαι, καὶ εἰς μάρτυρας ἀφαστώτα· Ἱεροσολύμων πολλοὶ καὶ μακροὶ διαστήμασιν (ἦν γὰρ φιλομάρτυς ὁ γέρων, καὶ νῦν μὲν ἀπὴν πρὸς τὸν ἅγιον Ἰωάννην εἰς Ἐφεσον, νῦν δὲ εἰς τὸν ἅγιον Θεόδωρον εἰς Εὐχάϊταν¹⁰, καὶ ἄρτι μὲν εἰς τὴν τῶν Ἰσαύρων εἰς τὴν ἁγίαν¹¹ Θέκλαν εἰς Σελεύκειαν, ἄρτι δὲ εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον εἰς τὸ Σαφᾶς· καὶ ποτὲ μὲν εἰς τοῦτον, ποτὲ δὲ εἰς ἐκεῖνον τὸν ἅγιον ὠδεύεν), ἐσκεύαζεν τὴν κανδήλαν (r), καὶ ἤπτεν ὡς εἶχεν συνήθειαν, καὶ πρὸς ἱεσίαν στάς, καὶ τὴν πορείαν αὐτῷ κατευθυνούνην· τὸν Θεὸν ἰκετεύσας, ἔλεγεν εἰς τὴν Δέσποιναν, εἰς τὴν εἰκόνα αὐτῆς προσέχων· Ἀγία Δέσποινα Θεοτόκε, C ἐπειδὴ ὁδὸν μέλλω βαδίσαι· μακρὰν, πολλῶν ἡμερῶν προθεσμίαν ἔχουσαν, τῆς κανδήλας σου φρόντισον, καὶ σβεννυμένην αὐτὴν κατὰ τὴν ἐμὴν πρόθεσιν φύλαξαι· ἐγὼ γὰρ τὴν σὴν βοήθειαν συνοδοιπόρου ἔχων ἀπέρχομαι. Καὶ ταῦτα πρὸς τὴν εἰκόνα φήσας, ἐξέρχεται. Καὶ τὴν προτεθείσαν πορείαν ποιήσας, ὑπέστρεφεν, ποτὲ μὲν διὰ μηνός, ποτὲ δὲ διὰ δύο καὶ τριῶν, ἔστιν δὲ ὅτε καὶ διὰ πάντε καὶ ἕξ· καὶ οὕτως εὐρίσκει τὴν κανδήλαν ἐσκαυασμένην τε καὶ ἀπτεμένην, καθάπερ αὐτὴν πρὸς τὴν ὁδοποιρίαν ἐξέρχεται.

CAPUT CLXXXI.

De eodem.

Ἐγένετο δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο περὶ τοῦ αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Διονύσιος ὁ πρεσβύτερος, ὅτι Ἐν μιᾷ περιεπάτει ὁ γέρων ἐν τοῖς ὁρίοις Σοχοῦς τοῦ κτήματος· ἐνθα ἦν αὐτοῦ καὶ τὸ σπήλαιον· καὶ περιπαιτῶν μέγαν ἐθέλασε λέοντα ἐξ ἐναντίας ἐρχόμενον, καὶ πλησίον γινόμενον. Περιεπάτει δὲ ἐν ὁδῷ πάνυ στενῇ μεταξὺ δύο προκειμένην φραγμῶν, οἷς οἱ γεωργοὶ περιφράττειν

VARIÆ LECTIOES.

¹⁰ al. Εὐχάϊτας. ¹¹ al. ὁσιομάρτυρα.

NOTÆ.

p. 569, l. iii, iv : Ἐξ ἐκείνης ὁ θάνατος τὸν κόσμον κατατρέχων, εἰς αὐτὸν προσκόψας πεισέσται. Intolerabilis munda προσκόψαν nec quidquam præter solitum Boetius.

(r) Κανδήλαν. Ad Glossarium Joannis Meursii

adde vocem κανδηλῆριος, ex Theodori Studitæ *Catechesibus* in *Bibliotheca Scorialensi*, ubi catechesis 2 libri est : Περὶ τῆς μερίμνης τοῦ κανονάρχου, κανδηλῆριου, καὶ νοσοκόμου.

αὐτῶν τὰς ἀρούρας εἰκόθασιν, τὰ τῶν ξύλων ἀκάν-
θου θύβη φυτεύοντες· καὶ τοσαύτην ἡ ὁδὸς ἐκ τῶν ἀκάν-
θων εἶχεν στένωσιν, ὥς μόλις ἓνα τινὰ μηδὲν ἐπι-
φερόμενον ἐν αὐτῇ πεζεύοντα δέχεσθαι, καὶ ἀκωλύ-
τως μὴ συγχωρεῖσθαι βαδίζειν τὸν ἐν αὐτῇ πορευό-
μενον. Ὡς δὲ ἀλλήλοις προσήγγισαν, ὃ τε γέρων
καὶ ὁ λέων, οὕτε ὁ γέρων ὑπέστρεψεν εἰς τὸ δίοδον
δοῦναι τῷ λέοντι, οὕτε διὰ τὸ πᾶν στενὸν τῆς ὁδοῦ
ὁ λέων ὑποστρέφειν ἐδύνατο, οὕτε παρελθεῖν ἀφο-
τέρους ἐνεδέχετο. Θεωρήσας οὖν ὁ λέων τοῦ Θεοῦ
τὸν θεράποντα προβαίνειν βουλόμενον, καὶ μηδαμῶς
ὑποστρέφειν θέλοντα, εἰς τοὺς ὀπισθεν πόδας στάς,
καὶ γενόμενος ὀρθὸς ἐπὶ τῶν ἐξ ἀριστερῶν τοῦ γέ-
ροντος ἀνεκλίθη φραγμῶν, καὶ τῷ βάρει, καὶ τῇ
δυνάμει τοῦ σώματος μικρὰν εὐρυχωρίαν ποιήσας
ἀνεμπόδιστον τῷ δικαίῳ τὴν πορείαν παρέσχεν· καὶ
οὕτω παρήλθεν ὁ γέρων τὸ ὀπίσθιον προσφάτων τοῦ λέοντος· καὶ τότε μετὰ τὴν αὐτοῦ πάροδον ὁ λέων
ἐξαναστὰς τοῦ φραγμοῦ, τὴν οἰκίαν ὁδὸν παρελήλυθεν.

Τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ παρέβαλεν ἀδελφός, καὶ οὕδεν
εὔρεν ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ, Πῶς
κάθη ὧδε, Πάτερ, μὴ ἔχων τὰς χρείας σου; Ἀπε-
κρίθη ὁ γέρων· Τὸ σπήλαιον τοῦτο, τέχνον, κή-
ρωμά ἐστι· ὁδὸς, λάβε.

A semita illa præ sentibus angustiam habebat, ut vix
unum aliquem vacuum et expeditum pedibus incede-
ntem susciperet, et ne illum quidem sine impedi-
mento libere transire permetteret. Cum ergo sibi in-
vicem appropinquassent senex et leo, neque senex
retro rediit, ut leoni transitum liberum daret, neque
propter nimias semitæ angustias leo reverti poterat.
neque utrumque simul transire omnino possibile erat.
Videns igitur leo Dei servum procedere volentem, et
nequaquam retro redire sustinentem, erexit se in
posteriores pedes, erectusque stans ad levam senis,
pondere ac viribus corporis repulsa maceria, modicam
seni latitudinem præstitit, iter sine impedimento ius-
to viro præbens; atque ita transivit senior dorsa
leonis perficiens. Post cuius transitum exurgens de
sepi leo, pereggit et ipse iter suum.

Ad hunc abbatem Joannem pergens frater quidam,
cum nihil in spelunca illius invenisset, ait seni : Quo-
modo hic moraris, pater, non habens quæ sunt ne-
cessaria? respondit senex, et ait : Spelunca ista, fili,
spiritualis mercatura est; dat, et accipit.

CAPUT CLXXXII.

Vita abbatis Alexandri Cilicis, qui prope mortem a dæmone arreptus est.

Μοναστήριόν ἐστι πλησίον τῆς ἀγίας Βηθλεὲμ,
τοῦ ἀγίου Σεργίου, ὡς ἀπὸ σημείων δύο, τὸ ἐπονο-
μάζομενον Ξηροπόταμος. Ἐν τούτῳ ἡγούμενος ἦν
εὐλαβὴς πᾶν ὁ ἀββᾶς Εὐγένιος ὀνόματι, ὕστερον δὲ
γέγονεν ἐπίσκοπος Ἑρμοπόλεως τῆς κατ' Αἴγυπτον
ἡτις διακαίεται ἐν μεθορίοις τῆς πρώτης Θηβαΐδος.
Οὗτος διεγέρσατο ἡμῖν παραβαλοῦσιν ἐν τῷ μονα-
στηρίῳ περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀλεξάνδρου τοῦ Κίλικος, ὅτι
μετὰ τὸ καταγερᾶσαι αὐτὸν ἐν τοῖς σπηλαίοις τοῦ
ἀγίου Ἰορδάνου, ἔλαθεν αὐτὸν ἐν τῷ μοναστηρίῳ
ἐαυτοῦ· καὶ περὶ τὰ τελευταῖα αὐτοῦ, κλινήρης γέ-
γονεν ἐπὶ μῆνας τρεῖς. Καὶ πρὸ δέκα ἡμερῶν τοῦ
πρὸς Κύριον ἐκδημῆσαι αὐτὸν, ἐδαίμονίσθη ἐκ φθό-
νου διαβολικοῦ. Ἦρξατο οὖν ὁ γέρων πρὸς τὸν δαί-
μονα λέγειν· Πρὸς ἐσπέραν ἦλθες, ἄθλιε. Τοῦτο
μέγα οὐκ ἐστίν· ὅτι ἐν κλινῇ λέλυμαι, καὶ ἀκίνητος
ὑπάρχω. Ἐδεῖξας πᾶν, ἄθλιε, τὴν ἀσθένειάν σου, καὶ
μὴ θέλων. Εἰ γὰρ ἦς θανατὸς καὶ ἰσχυρὸς, ὦφειλες
ἐλθεῖν πρὸ ἄλλων πεντήκοντα ἢ ἐξήκοντα ἐτῶν ἐγ-
γύς μου, ἵνα διὰ τοῦ ἐνδυναμοῦντός με Χριστοῦ,
ἐδείξῃ σοι τὴν ἀσθένειάν σου, καὶ κατέβαλόν σου τὸ
φρύαγμα, καὶ συνέτριψά σου τὸν ἀκαμπτὴν αὐχένα.
Νῦν δὲ οὐκ ἐμὴ ἐστὶν ἀσθένεια, ἀλλ' ἡ καταπονοῦσά
με. Πλὴν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, πρὸς ὃν ἀπεργόμενος
ἐνδείκτομαι τὴν ἀδικίαν ἣν ὑπέστην ὑπὸ σοῦ, ὅτι μετὰ
τὴν ἐν τῇ ἀσκήσει τῶν τοσούτων ἐτῶν κακοπάθειαν,
περὶ τὴν ἐξοδὸν ἐπέβης μοι ἀνελεημόνως. Ταῦτα
καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετὰ καὶ ἄλλων πλεονόντων
λέγων, τῇ δεκάτῃ ἡμέρᾳ μετὰ πάσης ἡσυχίας τῷ
Δεσπότη Χριστῷ παρέδωκεν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν
εἰρήνῃ.

CAPUT CLXXXIII.

Mirabile factum senis Ægyptii, nomine David.

Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ Κίλικς, ὅτι Καθημένου

Dicabat abbas Theodorus Cilix : Cum adhuc mo-

rarer in Scythi, erat illic senex Ægyptius, nomine David, qui die quadam ad metendum profectus est. Habent enim consuetudinem Scythiotæ, ut abeant ad villas, et metant. Ascendit ergo senex in villam, et sub mercede operabatur. Conduxit autem illum agricola quidam. Cum itaque meteret senex, die quadam circa horam septimam æstus magnus factus est, et abiit senex in quoddam tugurium, et sedit. Veniens autem agricola, et videns sedentem senem, dicit ei cum iracundia : Cur non metis, senex? nescis quia mercedem tibi reddo. Dixit ei : Ita sane; sed quia æstus magnus est, et grana tritici de spicis decidunt, idcirco paululum exspecto, donec transent æstus, neque damnum patiaris. Dicit ad eum agricola : Surge, labora, et ardeant omnia. Cui respondit senex : Et vis ut ardeant? Dixit ille cum iracundia : Ita plane. Tunc surrexit senior, et ecce continuo ardere cœpit ager. Currans autem agricola venit ad alios senes, qui in alia parte agri operabantur, et orabat eos ut venirent et deprecarentur senem ut oraret et ignem exstingeret. Venientes autem senes prostraverunt se humi; ille autem dixit eis : Dixit ipse ut arderet. Exoratus tamen ab eis abiit, et stans medius inter ea quæ arserant, et ea quæ non arserant, oravit, et continuo extinctus est ignis, et salvata est pars reliqua ruris.

καυθέντων; ἤρξατο, καὶ παραχρῆμα ἐσθέσθη τὸ πῦρ οἱ πάντες, καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

Λ μου ἐν τῇ Σχῆτει, ἦν ἐκεῖ τις γέρων ὀνόματι Δαβὶδ. Ἐν μιᾷ οὖν ἀπῆλθεν θερίσαι μετὰ καὶ ἄλλων μοναχῶν. Τοῦτο δὲ εἰς τοῦτο ἐστὶ ἐπὶ τοῖς Σκητιώται; ἀπέρχεσθαι εἰς τὰ κτήματα, καὶ θερίζειν. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ γέρων εἰς κτήμα, καὶ ἡμερομύσει. Εἰς δὲ γεωργὸς ἐμισθώσατο αὐτόν. Ὡς οὖν ἐθέριζεν ὁ γέρων, γέγονεν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ περὶ ὧραν ἑκτὴν καύσων πολλὸς, καὶ ἀπῆλθεν ὁ γέρων εἰς μίαν καλύβην, καὶ ἐκάθισεν. Ἐλθὼν δὲ ὁ γεωργὸς, καὶ ἰδὼν αὐτὸν καθήμενον, λέγει αὐτῷ μετ' ὀργῆς· Διότι οὐ θερίζεις, γέρων; Οὐκ οἶδας, ὅτι μισθόν σοι παρέχω; Λέγει αὐτῷ, Ναί, ἀλλ' ἐπειδὴ καύσων ἐστὶν πάνυ, καὶ οἱ κόκκοι τοῦ σίτου ἐκ τῶν σταχυῶν ἐκπίπτουσι, διὰ τοῦτο μικρὸν ἀναμένω, ἵνα παρέλθῃ ὁ καύσων, καὶ μὴ ζημιούμαι. Λέγει αὐτῷ ὁ γεωργός· Ἐγείρου, κάμνε, καὶ κατὰ ὅλα. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Καὶ τίς εἰς ἵνα κατὰ; Λέγει αὐτῷ ὁ γεωργός μετὰ θυμοῦ· Ναί, εἰπόν σοι. Τότε ἀνέστη ὁ γέρων, καὶ ἰδοὺ ἄφνω ἤρξατο καίεσθαι ὁ ἀγρός. Τότε φοβηθεὶς ὁ γεωργός, ἦλθεν εἰς τὸ ἄλλο μέρος, ὅπου οἱ ἄλλοι γέροντες ἐθέριζον, καὶ παρεκάλεσεν αὐτούς, ἵνα ἐλθόντες παρακαλέσωσι τὸν γέροντα, ἵνα εὐχῆται καὶ καταπαύσῃ τὸ πῦρ. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἐβαλον μετὰ νοίαν τῷ γέροντι. Ὁ δὲ εἶπεν, Αὐτὸς; εἶπεν καὶ ἡναι. Ὅμως δὲ παρακληθεὶς ὁ γέρων ὑπ' αὐτῶν, ἀπῆλθεν, καὶ στὰς μεταξὺ τῶν ἡδὴ καυθέντων, καὶ τῶν μὴ τῆς ἀρούρας, καὶ ἐσώθη τὸ λοιπὸν, καὶ ἐθαύμασαν

CAPUT CLXXXIV.

Vita abbatis Joannis Eunuchi, nec non juvenis monachi, qui nunquam bibere statuerat, atque alterius senis valde orationibus dediti.

Eramus in Nono Alexandriæ, cum accessimus ad monasterium abbatis Joannis Eunuchi utilitatis gratia. Invenimus autem ipsum senem qui egerat in habitu monastico annos octoginta, ita misericordem, ut alium neminem illi similem viderimus; non solum enim ad homines, verum et ad bruta animalia misericors erat. Quid ergo faciebat senex? Nullum opus aliud habebat, nisi hoc : Surgens de mane ibat ad canes omnes qui erant in monasterio, et cibum præbebat illis. Similiter et parvis formiculis farinam apponebat, triticumque majoribus formicis. Madefaciebat et paximacia, et ea super tecta projiciebat, ut volucres comederent. Ita degens jugiter, nihil cum moreretur in suo monasterio dimisit, non portam, non fenestram, non spectulum (59), non candelam, non tabulam, et ne singulis immorans prolixior sim, non dimisit omnino terrenum aliquid. Nunquam vel una hora tenuit vel librum, vel pecuniam, vel indumentum, sed omnia egenis dabat, omnem curam suam ad futura transferens.

Narrabant autem et hoc de ipso, misericordiam ejus et compassionis affectum commendare volentes. Die quadam venit ad eum agricola quidam, petens ut aureum nummum illi matuo daret. Cum vero ille non haberet (nec enim unquam aurum tenebat senex) misit continuo, et mutnavit a monasterio numisma, et dedit homini qui id a se petierat, pollicenti post unum mensem hoc se illi redditurum. Cum vero præteris-

Ἦν οὐτε ἡμεῖς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐν τῷ Ἐννάτῳ παρεδάλομεν εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, τοῦ Εὐνοῦχου, ὡφελείας χάριν· εὐρομεν δὲ ἄνδρα γεγενημένον, περὶ ἡσάντα εἰς τὸ μοναστήριον περὶ τὰ ὀγδοήκοντα ἔτη, ἐλεῆμονα, οἷον ἄλλον οὐχ ἐωράκαμεν οὐ μόνον πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ ἄλογα ζῶα. Τί γὰρ ἐποίει ὁ γέρων ἄλλο ἔργον οὐκ εἶχεν ἄλλ' ἢ τοῦτο· Ἐγείρομενος ἀπὸ πρωῒ, παρέβαλλεν τοῖς κυναρίοις ὄλοις τοῖς οὖσιν ἐν τῇ λαύρᾳ, ὁμοίως μὲν ἐβαλλεν σεμιδαλίῳ τοῖς μικροῖς μυρμηκίοις, οἷτον δὲ τοῖς μεγάλοις, ἐθρεχεν δὲ καὶ παξιμάδας, καὶ εἰς τὰ δώματα ἐρρίπτε, ἵνα τὰ πετεινὰ φάγωσιν· οὕτως δὲ ἄγων οὐκ εἶσεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, οὐ θύραν, οὐ θυρίδα, οὐ σπειλὸν, οὐ κανδήλαν, οὐ πίνακα, καὶ ἵνα μὴ ὅλα λέγων μήκος ἐμποιῶ τῷ διηγήματι, οὐκ εἶασεν ὅλως τῶν ἐπιγελῶν οὐδὲν, οὐκ ἐκράτησέν ποτε ἕως μίαν ὥραν, οὐ λογάρην, οὐ χρῆμα, οὐκ ἱμάτιον, ἀλλὰ πάντα παρέειχεν τοῖς δεομένοις, πᾶσαν φροντίδα τῶν μελλόντων ποιούμενος.

Διηγούμενο καὶ τοῦτο περὶ αὐτοῦ, τὸ ἐλεῆμον καὶ φιλοσυμπαθὲς παραστήναι βουλόμενοι, ὅτι Ἐν μιᾷ ἡλθὲν τι; γεωργὸς πρὸς αὐτόν, αἰτῶν ἐν νόμισμα ἐκ χρυσοῦ δοῦναι αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ γέρων οὐκ εἶχεν (οὐ γὰρ ἐκράτει ποτὲ χρυσόν), ἐπεμψεν αὐτόν, καὶ ἐδανείσατο ἀπὸ μοναστηρίου, καὶ δέδωκεν τῷ ἀνθρώπῳ εἰρηκότι αὐτῷ, ὅτι Μετὰ ἓνα μῆνα παρὶχω σοι αὐτό. Ὡς δὲ παρῆλθεν ἔτη δύο, καὶ οὐ δέδωκεν αὐτό

(οἷδε γὰρ ἔσχεν ὁ γεωργός), μετακαλεῖται αὐτὸν ὁ Ἀ
 ἀββᾶ· Ἰωάννης, καὶ λέγει αὐτῷ· Δός μοι τὸ νόμι-
 σμα, ἀδελφέ. Ὁ δὲ εἶπεν, Γινώσκει ὁ Θεός, ὅτι οὐκ
 ἔχω. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Εὐρὸν σοι πόρον, δι'
 οὗ ὡφέλης σου ἀποδοῦναι μοι αὐτό. Ὁ δὲ εἶπεν τῷ
 γέροντι, Εἴ τι κελεύεις, εἰπέ μοι, καὶ ποιῶ· νομίσας
 ὁ ἄνθρωπος, ὅτι ἔργον αὐτῷ θέλει ἐπιτάξαι. Τότε
 λέγει ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· Ὅταν εὐκαιρῇς, καὶ οὐκ
 ἔχῃς τι ἐργάσασθαι, ἔρχου καὶ βάλε τριάκοντα μετα-
 νοίας, καὶ τάζω σοι ἕν κεράτιον, καὶ παρῆγεν αὐτῷ
 φαγεῖν καὶ πιεῖν· καὶ συνθέμενος τοῦτο ποιεῖν τῷ
 ἀνθρώπῳ καθ' ὅτι ἡκαίρει, ἤρχετο, καὶ βάλλοντι
 αὐτῷ τὰς μετανοίας, ἐχάρισεν αὐτῷ ὁ γέρων μίαν
 χάριν, τοῦτό ἐστιν ἕν κεράτιον· καὶ παρῆγεν αὐτῷ
 φαγεῖν, καὶ πιεῖν· καὶ ἐδίδου αὐτῷ παξαμάδας εἰς
 λόγον τοῦ οἴκου αὐτοῦ πέντε. Ὅταν οὖν ἐπλήρωσεν
 τὰ καὶ κεράτια, ὁ ἐστιν νόμισμα, ἔλαθεν ἀπ' αὐτοῦ
 τὸ συντόμιον ὁ γέρων, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν, δεδωκὼς
 αὐτῷ καὶ εὐλογίας.

Ὁ αὐτὸς ἀββᾶς Ἰωάννης Εὐνούχος διηγῆσατο
 ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ἀνῆλθον ἐν Θηβαῖδι ἐν τῷ κοινοβίῳ
 τοῦ ἀββᾶ Ἀπολλῶ, καὶ εἶδον ἐκεῖ ἀδελφὸν νεώτερον
 ἔχοντα πατέρα κατὰ σάρκα, καὶ αὐτὸν μοναχόν.
 Συνετάξατο οὖν ὁ νεώτερος μὴ πιεῖν μήτε ὕδωρ,
 μήτε εὐκράς, μήτε ὕδωρ [ὑγρὸν] ἕως τῆς ζωῆς αὐτοῦ·
 ἡσθιεν γὰρ σερῆς καὶ τρόζημα καὶ τινα λάχανα τὰ
 δυνάμενα παραμυθῆσθαι αὐτῷ ἐκ τῆς δίψης. Εἶχεν
 δὲ διακονίαν τὸ βάλλειν εἰς τὸν φούρνον τοὺς ἄρτους.
 Ὡς οὖν ἐποίησεν χρόνους τρεῖς, ἡσθένησεν. Ἐν οἷς
 καὶ πρὸς Κύριον ἀπελθὺσιν. Ἐπειδὴ οὖν ἐκ τοῦ
 πυρετοῦ ἐφλέγετο, καὶ ἐκ τῆς ἀμέτρου δίψης, παρ-
 εκαλεῖτο ὑπὸ πάντων, ἵνα μικρὸν εὐκράτος μετα-
 λάβῃ, καὶ οὐδὲ ὅλως ἠνέσχετο ὁ ἀδελφός. Ὁ ἀββᾶς
 οὖν τοῦ κοινοβίου μετακαλέσατο ἱατρὸν, ἵνα τί δύνα-
 τὸν ἐστιν παραμυθῆσθαι αὐτὸν τὸν κάμνοντα. Ἐλ-
 θὼν οὖν ἱατρός, καὶ θεασάμενος τὸν ἀδελφὸν ἐν
 τοιαύτῃ ἀνάγκῃ, καὶ πολλὰ παρακαλέσας αὐτὸν, εἰς
 τὸ μικρὸν μεταλαβεῖν εὐκράτου, καὶ μὴ ποιῆσαι αὐ-
 τὸν, λέγει τῷ ἀββᾶ· Φέρετέ μοι ὧδε σκάφην μεγά-
 λην, καὶ βαλὼν εἰς αὐτὴν τέσσαρα κιλίκια χλιαροῦ
 ὕδατος ἐποίησεν βληθῆναι, ἕως τῶν μηρῶν αὐτοῦ
 ἐπὶ μίαν ὥραν· καὶ διεβεβαιούτο ἡμῖν ὁ θεῖος γέ-
 ρων (ἐκεῖ γὰρ εὐρέθη, φησὶν, ὅτε ἀνήγαγον αὐτὸν
 ἐκ τοῦ ὕδατος), ὅτι μετρήσας τὸ ὕδωρ ὁ ἱατρός παρ'
 ἑν κιλίκιον εὐρον τὸ ὕδωρ. Ἰδοὺ περὶ αἱ οἱ ἀσκητὰς
 ἐπέμενον, ἐγκρατεῦόμενοι ἀσκησιν, βιαζόμενοι διὰ
 τὸν Θεὸν ἑαυτοὺς, ἵνα τῶν αἰώνιων ἐπιτύχωσιν ἀγαθῶν.

Ὁ αὐτὸς ἡμῖν πάλιν διηγῆσατο, ὅτι Ἐν αὐτῷ τῷ
 κοινοβίῳ εἰσῆλθον εἰς κελλὸν ἐνὸς γέροντος, καὶ
 ἐθεασάμην ὅτι ὅπου ἔβαλλεν μετανοίας, πλάξ ἦν,
 καὶ ἐπάνω αὐτῆς ἔβαλλεν, καὶ ὅπου τὰ γόνата καὶ
 τὰς χεῖρας ἔπηξεν, πλεον τεσσάρων δακτύλων βά-
 θος ἐκοίλανεν τὴν πλάκα. Τοσαύτας ἔβαλλεν μετα-
 νοίας.

CAPUT CLXXXV.

Vita mulieris fidelis, quæ mira sapientia virum suum gentilem ad fidem convertit.

Ἐν Σάμῳ τῇ νήσῳ διηγῆσατο ἡμῖν ὁ θεοφιλής
 καὶ φιλόπρωτος Μαρίας ἡ μήτηρ τοῦ κυροῦ Παύλου

sent anni duo, et agricola illud non redderet, accer-
 sivit illum abbas Joannes, et ait illi : Da mihi nu-
 mismam, frater. Qui dixit, novit Deus quia non habeo.
 Tunc ait illi senex : Agnosce, frater, quia inveni tibi
 modum per quem possis mihi illud reddere. Qui ait
 seni : Jube quidvis, et faciam ; putans homo quod
 senior sibi aliquid injungere vellet. Tunc dixit abbas
 Joannes : Cum tibi opportunum est, nec habes quid
 facias, veni huc, et triginta genuflexiones pro me fa-
 cito, et dabo tibi unum argenteum. Cui cum ille li-
 benter consensisset, quoties illi vacabat ab opere,
 pergebat ad senem, et completo orationum numero
 dabat ei senex juxta constitutum, argenteum num-
 mum, dabatque illi comedere et bibere, tribuens in-
 super paximatia pro tota domo sua. Cum igitur im-
 plesset viginti quatuor argenteos, id est, aureum
 nummum, accepit ab eo senex, et dimisit illum, dans
 ei etiam benedictiones.

Idem abbas Joannes Eunuchus narravit nobis, di-
 cens : Ascendimus in Thebaidem ad cœnobium ab-
 batis Apollo, vidimusque ibi juniorem fratrem habentem
 etiam carnalem patrem, et ipsum monachum. Statuit ergo juvenis nunquam bibere aquam,
 neque vinum, neque potionem aliam toto vitæ suæ
 tempore. Edebat igitur olera quædam comestibilia,
 quæ ipsum ex siti recreare poterant : habebat autem
 et ministerium coquendi panes. Cum vero tres annos
 hoc abstinentiæ modo cucurrisset, incidit in gravissimam
 ægritudinem, ex qua etiam defunctus est. Cum-
 que febre ureretur, et ex immensa siti fatigaretur,
 hortabatur ab omnibus ut vel modicam potionem degustaret ;
 neque prorsus hoc facere frater ille passus est. Abbas igitur accessit medico, ut languenti, si
 qua ratione posset, subveniret, precabatur. Qui cum
 venisset et videret fratrem in tali necessitate, rogare
 eum cœpit, ut modicum alicujus potionis acciperet.
 Sed cum ille non acquiesceret, dixit abbati : Afferte
 mihi huc vas magnum. Quo allato, mittens in illud
 tepentis aquæ amphoras quatuor, fecit illum intus
 immitti usque ad femora per unam horam. Affirmabat
 autem nobis abbas Joannes (illic enim aderat) quod
 cum illum ex aqua eduxissent, metiens medicus
 aquam, invenit eam ex magna parte imminutam. Ecce
 quam vim sibi intulerunt continentes monachi, seipsos
 propter Deum his necessitatibus subdentes, ut sempiternis fruerentur bonis.

Idem rursus nobis enarravit, dicens : Ingressus
 sum in eodem cœnobio cellulam senis cujusdam,
 vidique quia ubi stare ad orationem solebat, tabula
 erat supposita. Ubi autem genua flegebat et manus,
 concavum erat plusquam digitorum quatuor : ex fre-
 quentia quippe et usu continuæ orationis cavaverat
 tabulam.

Cum in Samo insula essemus, narrabat nobis venerabilis pauperum cultrix Mariæ mater domni Pauli

candidati, dicens : Cum essem in civitate Nisibe, erat ibi Christiana mulier, virum habens gentilem. Erant autem pauperes, habebant tamen quinquaginta miliarisia (40), quod numismatis genus est. Die vero quadam ait vir uxori suæ : Demus hæc numismata feneratori, ut aliquod solatium ex eis capiamus ; ea enim sigillatim consumimus, et deficiunt. Respondens autem illa bona uxor, ait viro : Si placeat ea fenerari, veni, demus illa sub fenore Deo Christianorum. Dicit ei vir ejus : Et ubi est Deus Christianorum, ut demus ei? Ait illa : Ego tibi ipsum ostendam ; si enim huic dederis ea, non solum non illa perdes, sed et usuras tibi persolviet, et capitale duplum reddet. Qui ait illi : Eamus, ostende mihi illum, et demus ei. Illa vero assumens virum suum, duxit in sanctam ecclesiam : habet autem ecclesia illa quinque magnas januas. Cum ergo induisset illum in ecclesiæ porticum, ostendit ei pauperes, dicens : Istis si præbueris, Deus Christianorum ipsa accipit ; isti enim omnes sui sunt. Qui mox cum gaudio numismata coepit erogare pauperibus ; reversique sunt in domum suam.

Cum vero post menses tres necessitate sumptuum angustarentur, ait vir uxori suæ : Soror, nihil ut video, daturus est nobis Deus Christianorum ex debito illo, et nunc angustiamur inopia. Respondit mulier, et ait illi : Profecto dabit : vade ubi illa dedisti ; et exhibebit ea tibi cum omni alacritate. Quo audito, ille currens abiit in sanctam ecclesiam ; veniensque in loco ubi erogaverat numismata pauperibus, et circueiens totam ecclesiam, neminem vidit qui sibi debitum redderet, nisi solos pauperes denuo sedentes. Cum ergo cogitaret in seipso, cui diceret aliquid, vel a quo exigeret, aspexit ante pedes suos in marmore jacere numisma unum ex illis, quæ pauperibus ipse erogarat, inclinansque se, et accipiens illud, abiit in domum suam, et ait conjugi suæ : Ecce profectus sum in ecclesiam, et crede mihi, mulier, quia Deum Christianorum non vidi, ut dixisti, nullumque mihi aliquid dedit, nisi quod hoc numisma ibi positum vidi, ubi ego prius erogaveram. Tunc ait ad eam mulier illa mirabilis : Ipse est, qui tibi hoc invisibiliter præstitit ; ille enim invisibili potestate manus suæ disponit hunc mundum. Sed vade, domine mi, eme nobis aliquid, ut comedamus hodie, rursusque ipse providebit nobis. Abiit ille, et emit sibi panem, et vinum, et piscem, et veniens domum dedit uxori. Quæ accipiens piscem, coepit ipsum purgare, exenteransque illum, invenit in visceribus ejus lapidem valde mirabilem, ita ut miraretur mulier illius pulchritudinem ; non tamen sciebat quid esset. Servatum autem ostendit revertenti viro, dicens : Ecce hunc lapidem in pisce reperi. Videns autem et ipse, miratus est quidem ipsius pulchritudinem, ignorabat tamen quid esset.

Α τοῦ κανοιδότου λέγουσα, ὅτι Ἦν γυνὴ ἐν τῇ πόλει Νισίβει, Χριστιανὴ· καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς Ἑλλήν. Εἶχον δὲ ν' μιλιαρίσια. Ἐν μιᾷ οὖν λέγει ἀνὴρ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ὅτι Δανείσωμεν τὰ μιλιαρίσια ταῦτα, ἵνα μικρὰν ἔχωμεν ἐξ αὐτῶν παραμυθίαν· ἐπεὶ ἐν καὶ ἐν ἀναλίσκοντες, ὅλα ἔχομεν δαπανῆσαι. Ἀπεκρίθη ἡ γυνὴ, καὶ λέγει αὐτῷ, Ἐὰν κελεύσεις δανείσαι αὐτὰ, δεῦρο, δάνεισον αὐτὰ τῷ Θεῷ τῶν Χριστιανῶν. Λέγει αὐτῇ ὁ ἀνὴρ· Καὶ ποῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν, ἵνα δανείσωμεν αὐτῷ; Λέγει αὐτῷ ἐκείνῃ· Ἐγὼ σοὶ αὐτὸν ὑποδείξω· οὐ μόνον οὐκ ἀπόλλοις αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ τόκους σοὶ παρέχει, καὶ τὰ κεφάλαια διπλασιάζει. Ὁ δὲ λέγει αὐτῇ, Ἄγωμεν, δεῖξόν μοι αὐτὸν, καὶ δανείσωμεν αὐτῷ. Ἡ δὲ λαβοῦσα τὸν ἄνδρα αὐτῆς, ἀποφέρει αὐτὸν ἐν τῇ ἀγιοτάτῃ ἐκκλησίᾳ. Ἔχει δὲ ἡ ἐκκλησία τῆς Νισίβειος πέντε πυλῶνας μεγάλους. Ὡς οὖν εἰσήνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸν πόρτικα τῆς ἐκκλησίας, ἐνθα οἱ μεγάλοι πυλῶνες εἰσιν, ἔδειξεν αὐτῷ τοὺς πτωχοὺς, εἰποῦσα· Τοῦτοις ἐὰν παράσχῃς, ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν ταῦτα λαμβάνει. Οὗτοι γὰρ πάντες αὐτοῦ εἰσιν. Ὁ δὲ εὐθὺς μετὰ χαρᾶς παρέχει τὰ ν' μιλιαρίσια τοῖς πτωχοῖς καὶ ἀπῆλθεν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.

Καὶ μετὰ τρεῖς μῆνας στενωθέντων αὐτῶν εἰς δαπάνησιν, λέγει ὁ ἀνὴρ τῇ γυναικὶ· Ἀδελφῇ, οὐκ ὀφείλει παρασχεῖν ἡμῖν ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν τίποτε ἐκ τοῦ χρέους ἐκείνου, ὅτι στενούμεθα. Καὶ ἀποκριθεῖσα ἡ γυνὴ, λέγει αὐτῷ· Ναί, ὕπαγε ὅπου δίδωκας, καὶ παράσχῃ σοὶ μετὰ πάσης προθυμίας. Ὁ δὲ ὁδοματός ἀπῆλθεν ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ. Καὶ γενόμενος ἐν τῷ τόπῳ, ἐν ᾧ τὰ μιλιαρίσια ἔδωκεν τοῖς πτωχοῖς, καὶ γυρεύσας ἔλην τὴν ἐκκλησίαν, ὥς ἐνόμιζεν ἰδεῖν τινα τὸν παρασχεῖν αὐτῷ τι ὀφείλοντα, εἰ μὴ μόνον τοὺς πτωχοὺς καθέζομένους· πάλιν· καὶ ὥς διελογίζετο ἐν ἑαυτῷ τίνοι εἴποι ἢ τίνα ἀπαιτήσοι, θεωρεῖ ἔμπροσθεν τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἐν τῷ μαρμάρῳ ἐν μιλιαρίσιον μέγα κείμενον ἐξ ἐκείνων ὧν καὶ ῥογυόσας ὑπῆρχεν συναδελφοῖς, καὶ κλίνας, καὶ λαβὼν αὐτὸ ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· καὶ λέγει τῇ συμθείᾳ αὐτοῦ· Ἰδοὺ, ἀπῆλθον εἰς τὴν ἐκκλησίαν ὑμῶν, καὶ πίστευέ μοι, γύναι, οὐκ εἶδον, ὥς εἶπας, τὸν Θεὸν τῶν Χριστιανῶν, καὶ οὐδὲν μοι δέδωκεν, πλὴν ὅτι τοῦτο εὔρον τὸ μιλιαρίσιον ἐκεῖ κείμενον ὅπου καγὼ δέδωκα ν' μιλιαρίσια. Τότε λέγει αὐτῷ ἡ θαυμασία γυνὴ· Αὐτὸς ἐστὶν ὁ ἀφανὴς σοὶ τοῦτο παρασχών. Ἀόρατος γάρ ἐστιν, καὶ ἀοράτῳ δυνάμει καὶ χεὶρ τὸν κόσμον διατεκεῖ. Ἀλλ' ὕπαγε, κύριέ μου, ἀγόρασαι ἡμῖν τίποτε, ἵνα φάγωμεν τὴν σήμερον, καὶ πάλιν αὐτὸς σοὶ χορηγήσῃ. Ὁ δὲ ἀπῆλθὼν ἠγόρασεν αὐτοῖς ἄρτον, καὶ οἶνον, καὶ ὀψάριον· καὶ ἐλθὼν δίδωσιν τῇ γυναικὶ. Ἡ δὲ λαβοῦσα τὸ ὀψάριον, ἤρξατο αὐτὸ καθαίρειν, καὶ ἀναβρῆξασα αὐτὸ εὐρίσκει· εἰς τὰ ἔγκατα αὐτοῦ λίθον πάνου θαυμαστὸν, ὥστε τὴν γυναῖκα θαυμάσαι εἰς αὐτόν. Οὐ μέντοι ᾔδει τί ἐστὶν, πλὴν ὅμως ἐφύλαξεν αὐτόν. Ἐλθόντος δὲ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς, καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν, ἔδειξεν αὐτῷ τὸν λίθον ὃν εὔρεν, λέγουσα· Ἰδοὺ, τοῦτον τὸν λίθον εὔρον ἐν τῷ ὀψαρίῳ. Ὁ δὲ ἰδὼν, ἐθαύμασεν μὲν καὶ αὐτὸς αὐτοῦ τὸ κάλλος, ἡγγνόε δὲ αὐτοῦ τὴν φύσιν.

Καὶ μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτοὺς, λέγει αὐτῇ· Δὲς μοι ἅ
αὐτὸν, καὶ ὑπάγων πωλῶ αὐτὸν, ἐκ ἄρα καὶ εὖρω
λαβεῖν εἰς αὐτὸν τί ποτε. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς, ὡς ἔφην,
ᾗδαι τί ἐστίν, ἰδιώτης ὢν. Λαβὼν οὖν τὸν λίθον
ἀπέρχεται εἰς τὸν τραπεζῖτην. Αὐτὸς δὲ ἦν καὶ ἀρ-
γυροπράτης. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς τοῦ στείλαι αὐτόν·
(λοιπὸν γὰρ ἑσπέρα ἦν), καὶ λέγει τῷ ἀργυροπράτῃ,
Θέλεις ἀγοράσαι τὸ λιθάριον τοῦτο; Ὁ δὲ ἀργυρο-
πράτης ἰδὼν αὐτόν, λέγει· Καὶ τί θέλεις λαβεῖν εἰς
αὐτό; Λέγει αὐτῷ ὁ πωλὼν· Δὲς εἰ τι θέλεις. Λέγει
αὐτῷ ἐκεῖνος· Λάβε πέντε μιλιάρσια. Ὁ δὲ πωλὼν
νομίσας αὐτὸν καταπαίζειν, λέγει αὐτῷ· Καὶ παρ-
έχεις αὐτὰ εἰς τοῦτο; Νομίσας δὲ ἀργυροπράτης, ὅτι
κατ' εἰρωνεῖαν αὐτῷ οὕτως ἀπεκρίθη, λέγει αὐτῷ,
Καὶ λάβε δέκα μιλιάρσια. Ὁ δὲ πωλὼν νομίσας πά-
λιν χλευάζειν, ἐσιώπα. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀργυροπρά-
της· Λάβε σοι ἅ' μιλιάρσια εἰς αὐτόν. Ὁ δὲ ἐσιώπα,
μηδὲν ἀποκρινόμενος. Ὡς δὲ εἰς ἅ' καὶ μετὰ τοῦτο
μέχρι ν' μιλιαρσίων ἀνῆλθεν ὁ ἀργυροπράτης, ἐξ-
ομνύμενος ταῦτα παρασχεῖν ἐν ἀληθείᾳ, τότε ἀπιδὼν
εἰς ἑαυτὸν, καὶ εἰς ἔννοιαν λαβὼν, ὅτι εἰ μὴ ἦν
τοῦτο πολύτεμον, μιλιάρσια ν' οὐ παρεῖχεν εἰς αὐτό·
κατ' ὀλίγον δὲ ὁ ἀργυροπράτης ἀναβιδάζων, παρ-
έχει αὐτῷ ἕως τριακοσίων μιλιαρσίων μεγάλων. Καὶ
ταῦτα λαβὼν, καὶ τὸν λίθον δεδωκώς, ἔρχεται πρὸς
τὴν γυναῖκα αὐτοῦ χαίρων. Ἦ δὲ ἰδούσα αὐτὸν λέγει
αὐτῷ· Πίσου αὐτὸ πέπρακας; νομίζουσα ἦ ε' ἢ ἰ'
φύλων αὐτὴ πεπραχέναι. Ὁ δὲ ἐξενέγκας τὰ τρια-
κόσια μιλιάρσια, ἔδωκεν αὐτῇ, εἰπὼν τοσούτου πε-
πραχέναι αὐτό. Ἦ δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου
θαυμάσασα ἀγαθότητα λέγει αὐτόν· Ἰδοὺ,
ἀνερ, ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν, πόσος ἐστίν ἀγαθός,
καὶ εὐγνώμων, καὶ πλούσιος· ὁρᾷ πῶς οὐ μόνον
τὰ ν' μιλιάρσια, ἀλλὰ καὶ τὸν τόκον αὐτῶν σοι παρ-
έσχεν δανεῖσαντι αὐτῷ, ἀλλ' εἰς ὀλίγας ἡμέρας
ταῦτα ἑξαπλάσας δέδωκεν. Γίνωσκε οὖν ὅτι οὐκ ἐστίν
Θεὸς ἕτερος, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς, οὔτε ἐν τῷ οὐρανῷ, εἰ
μὴ αὐτὸς μόνος· καὶ πεισθεὶς διὰ τοῦδε τοῦ θαύμα-
τος, πείρα μολὼν καὶ οὕτως τὴν ἀλήθειαν, γέγονεν
εὐθὺς Χριστιανός, καὶ ἐδόξασεν τὸν Θεὸν καὶ Σωτῆρα
ἡμῶν Χριστὸν σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
πλεῖστα εὐχαριστιῶν τῇ συνέσει τῆς ἰδίας γυναικὸς
δ' ἥς αὐτῷ τὸ γυνῶναι Θεὸν ἐν ἀληθείᾳ δεδωρήται.

CAPUT CLXXXVI.

Vita Moschi mercatoris Tyrii.

Παραβόλομεν εἰς τὸ κοινόβιον τοῦ σπηλαίου τοῦ
ἀββᾶ Σάβα, τῷ ἀββᾷ Εὐσταθίῳ τῷ ἡγουμένῳ. Κο-
μερκιάριος ἦν, ὀνόματι Μόσχος. Καὶ διηγῆσατο
ἡμῖν παραβαλοῦσιν ἐν Τύρῳ· Ὡς ἡμην κομερ-
κιάριος, ἑσπέρα· βαθείας ἀπῆλθον λούσασθαι, καὶ
εὐρίσκω κατὰ τὴν ὁδὸν γυναῖκα ἱσταμένην εἰς τὴν
σκοτίαν. Κἀγὼ ἀπείλθων προσέβαλον αὐτῇ· ἡ δὲ
συνέθετο ἀκολουθεῖν ὁπίσω μου. Ἐγὼ δὲ ἀπὸ τῆς
διαβολικῆς χαρᾶς, οὐδὲ ἐλουσάμην· ἀλλ' ὤρμησα
εἰς τὸ δεῖπνον; Καὶ πολλὰ προετρεπόμην αὐτήν,
καὶ οὐκ ἠνέσχετο γεύσασθαι· τέλος πάντων ἀνέστη-
μεν κοιμηθῆναι, καὶ ὡς ἤλθον τοῦ ἀσπάσασθαι αὐ-
τήν, ἀνέκραξε μεγάλῃ τῇ φωνῇ μετὰ θαυμάσας·

Cum autem comedisset, ait uxori : Da mihi lapidem,
ut vadam, et vendam illum, si quid fortassis pretii de
illo accipere contingat. Neque enim, ut dixi, noverat et
ipse, quid esset, ut poie simplex et rudis. Tulit ita-
que lapidem, et abiit ad trapezitam, cuius
erat proprium talia emere et vendere, inventique
illum jam clausis omnibus egredientem (ad vespe-
rum enim jam dies erat) et ait illi : Vis emere hunc
lapidem? Ille vero considerans lapidem, dixit ei :
Quid vis ut tibi pro eo solvam? Ait autem ille : Da
quidvis vis. Ad quem ipse : Accipe, inquit, quinque
numismata. Putans autem venditor quia illuderet
sibi, dicit ei : Et tantum vis pro illo persolvere?
Existimans trapezita, quod ita ille per ironiam lo-
queretur, ait ipsi : Accipe decem pro eo numismata.
Venditor iterum se irrideri arbitrans, tacuit. Dicit
illi trapezita : Viginti numismata accipe. Ille autem
tacebat nihil respondens : Cum vero ad triginta, qua-
draginta, et quinquaginta numismata emptor ascen-
deret, et se daturum ea juramento affirmaret, coepit
ille amplius lapidem aestimare. Paulatim vero emptor
ascendens usque ad trecenta numismata pervenit,
deditque illa vendenti. Ipse igitur, dato lapide, ac-
ceptaque pecunia, venit ad uxorem suam gaudens.
Quæ cum videret illum exultantem, dixit : Quanto
illum vendidisti? Putabat autem quod illum quinque
vel decem minutis vendidisset. Tunc ille trecenta
numismata proferens, dedit illa uxori suæ dicens,
tanto se illum vendidisse. Illa vero summam divinæ
bonitatis clementiam admirans, dixit ei : Ecce Deus
Christianorum qualis est, quam bonus, quam gratus,
quam dives! Vides quia non solum quinquaginta nu-
mismata tibi reddidit, quæ tu illi mutuasti, sed
paucis diebus ipsa tibi sextuplicata restituit? Anosce
igitur quia non est Deus alius, neque in terra, neque
in cælo, nisi ipse solus. Ille vero miraculo admoni-
tus, cum experimento didicisset et ipse veritatem,
effectus est repente Christianus, et glorificavit Deum
et Salvatorem nostrum Christum cum Patre et Spiritu
sancto, plurimas referens gratias prudentissimæ
uxori suæ, per quam vera Dei notitia ipsi in veritate
concessa est.

mihī miseræ! Tremefactus itaque interrogabam causam fluctuum. Illa vero amplius ejulans ait: Vir meus negotiator est, et naufragium fecit, perdiditque et sua et aliena, et propterea in carcere inclusus est, nec habeo quid faciam, ut vel panem illi ministrem, atque ideo præ nimia paupertate corpus meum exponere proposui, ut illi panem inveniam, omnia enim deperierunt. Et dixi illi: Quantum est debitum? Quæ ait: Quinque auri libræ. Proferens autem aurum dedi illi, dicens: Ecce Dei vultu non tigi te; da aurum, et redime virum tuum, et orate pro me.

Deinde post aliquantulum temporis calumnia contra me conflata est apud imperatorem, quod commercii cuncta dissipassem. Mittens autem imperator diripuit omnem substantiam meam, nudumque pertractum Constantinopolim in carcerem misit. Ubi cum plurimum temporis egissem, solo uno vestimento præter camisiam indutus, die quadam audio quod imperator me vellet occidere; itaque de vita desperans plorabam. Flentem autem et ejulantem sopor oppressit, vidique in somnis quasi mulierem illam, quæ aliquando virum habuerat in carcere, dicentem mihi: Quid est quod habes, domine Mosche? Quare hic inclusus es? Me autem respondente: Calumniam perpressus sum, et puto quia occidet me imperator. Ait mihi: Vis ut loquar pro te imperatori, et dimittet te? Ad quam ego: Nunquid ille cognoscit te? Ait: utique novit. Expergefactus autem ambigebam quid hoc esset. Astitit autem mihi secundo et tertio eadem repetens, et dicens: Noli timere, ego te absolvam cras.

Diluculo autem, imperatore jubente, adduxerunt me in palatium. Cumque ingressus essem, ille ut aspexit me putri et scissa indutum tunica, dixit mihi: Ecce nunc tui misertus sum; vade, et emendare de reliquo. Aspiciebam autem mulierem illam ad dexteram imperatoris astantem, et dicentem mihi: Confide, et noli timere. Jussitque rex mihi universa restitui, addensque mihi bona plurima, restituit me in priorem statum, faciens me præterea locum tenentem.

Ipsa igitur nocte apparuit mihi rursus eadem mulier, et ait mihi: Scis, quæ sim ego? illa sum cum qua fecisti misericordiam, et propter Deum non tigesti corpus meum. Ecce et ego liberavi te a periculo. Vides clementiam Dei, quomodo per me, cui fecisti misericordiam, apparuit tibi misericors, quasi dicens: Hoc propter me fecisti, et ego magnificavi misericordiam meam super te.

CAPUT CLXXXVII.

Doctrina abbatis Joannis Cyzici pro acquirendis virtutibus.

Cum a sancta Gethsemane ascenderemus in sanctum montem Oliveti, monasterium offendimus abbatis Abramii. Hujus monasterii pater erat abbas Joannes ex Cyzico; interrogavimus autem eum die quadam, dicentes: Quomodo virtutem possidet quispiam? Respondit senior, et ait: Qui virtutem possidere voluerit, nisi prius oderit virtuti ex diametro contrariam

A Οὐαί μοι τῇ ἀολίᾳ! Ἐντρομος δὲ γενόμενος ἡρώτων τὴν αἰτίαν· ἡ δὲ πλείον κλαίουσα, λέγει, ὅτι Ἀνὴρ μου πραγματευτὴς ἐστίν, καὶ ἐναυάγησεν, καὶ ἀπώλεσεν ἴδια καὶ ἀλλότρια. Καὶ ἐστίν εἰς φυλακὴν διὰ τὰ ἀλλότρια· καὶ μὴ ἔχουσα τί ποιήσω, ἵνα καὶ ἄν ἄρτον λάβω αὐτῷ, προσθέμην προδοῦναι τὸ σῶμά μου, ἀπὸ πολλῆς ἀτιμίας, ἵνα εὐρωμεν καὶν ἄρτον. Ὅλα καὶ διήρπασαν. Καὶ λέγω, τί ἄλλο ἐστὶ χρέος; Καὶ λέγει, Ἐπὶ εἴ λίτρας. Καὶ λαβὼν τὸ χρυσίον δέδωκα αὐτῇ, εἰπὼν· Ἰδοὺ διὰ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ οὐχ ἡψάμην σου, ὁδὸς καὶ εὐγάλε, καὶ εὐξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ.

Ἐῖτα μετὰ χρόνον τινὰ λοιδορία κατ' ἐμοῦ πρὸς τὸν βασιλέα γίνεται, ὅτι τὰ κομερχίου ἐσχόρπισα· καὶ β πέμπει ὁ βασιλεὺς, καὶ διαρπάζει τὴν οἰκίαν μου, καὶ ἀπὸ ὑποκαμίσου ἀνασπᾷ με ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ δίδωσί με εἰς τὸ δεσμωτήριον, καὶ ποιῶ ἱκανὸν χρόνον μετὰ τοῦ παλαιοῦ καμισίου. Ἦμερούσιον δὲ ἔχουσα, ὅτι ὁ βασιλεὺς βούλεται ἀποκτεῖναι με. Καὶ λοιπὸν ἀπέειπον τῆς ζωῆς μου, καὶ κλαίοντός μου, καὶ ὀδυρομένου ὑπνωσα. Καὶ θεωρῶ ὡς τὴν ἐλευθέραν τὴν τότε ἔχουσαν τὸν ἄνδρα ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ φησι· Τί ἐν τὸ ἔχεις, κύριε Μόσχε; Διὰ τί κατέχη ὥδε; Καὶ μοῦ εἰρηκότος, ὅτι Ἐλοιδορήθην, καὶ, νομίζω, ἀποκτενεῖ με βασιλεὺς· καὶ λέγει μοι· Θέλεις καὶ λαλῶ περὶ σοῦ βασιλεῖ, καὶ ἀπολύει; Καὶ λέγω αὐτῇ· Καὶ οἶδέν σε ὁ βασιλεὺς; Καὶ λέγει, Ναί. Καὶ ἐξυπνίσθην, καὶ διηπόρουν τί τοῦτο. Καὶ πάλιν δεύτερον καὶ τρίτον τὸ αὐτὸ λέγουσα· Μὴ C φοβηθῆς· αὐρίον γὰρ ἀπολύει.

Καὶ περὶ διάφασιν λαμβάνουσίν με εἰς τὸ παλάτιον, τοῦτο βασιλέως ἐπιτρέψαντος. Καὶ ὅτε εἰσῆλθον, καὶ εἶδεν μετὰ τοῦ ρυπαροῦ ἱματίου, λέγει μοι· Σπλαγχνίζομαι σοι, τῷ ἄρτι διόρθωσαι τοῦ λοιποῦ. Ἐθεώρουν δὲ τὴν γυναῖκα ἐκείνην ἱσταμένην δεξιᾷ τοῦ βασιλέως, καὶ λέγουσάν μοι· Θάρρει, καὶ μὴ φοβηθῆς. Κελεύει ἀνχλαθεῖν με τὴν οὐσίαν μου ὁ βασιλεὺς, καὶ δώσας καὶ ἀγαθὰ πολλὰ μετὰ πολλῆς τιμῆς ἀπεκατέστησέν με εἰς τὸν τόπον μου, ποιήσας με καὶ τοπιτηρητὴν.

Αὐτῇ οὖν τῇ νυκτὶ φαίνεται ἡ αὐτὴ γυνή, καὶ λέγει μοι· Οἶδας τίς εἰμι; Μεθ' ἧς ἐποίησας ἔλεος, καὶ D οὐχ ἥψω τοῦ σώματός μου, διὰ τὸν Θεόν. Ἰδοὺ καγὼ ἤρησάμην σε ἀπὸ κινδύνου. Βλέπεις τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ; τοῦτ' ἐστίν, δι' ἐμὲ ἐποίησας, καγὼ ἐμεγάλυνα ἔλεός μου ἐπὶ σέ.

Ἀπερχομένων ἡμῶν ἀπὸ τῆς ἀγίας Γεθσημανῆς ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τῶν Ἐλαιῶν, μοναστήριόν ἐστι τοῦ ἀδδᾶ Ἀβραμίου ἐπονομαζόμενον, ὃ καὶ συνεστήσατο ὁ μέγας Ἀβράμιος τῆς νέας ἐκκλησίας τῆς πανυμνήτου Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, γενόμενος μετὰ Εὐδόξιον ἡγούμενος. Ἐν τούτῳ τῷ μοναστηρίῳ ὁ ἡγούμενος ἦν ὁ ἀδδᾶς Ἰωάννης ὁ Κυζη-

κηνός. Ἦρωτήσαμεν οὖν αὐτὸν ἐν μιᾷ λέγοντες, Πῶς
κταταί τις ἀρετάς; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Ἐάν
θέλει τις ἀρετὴν κτήσασθαι, εἰ μὴ πρῶτον μίσση
τὴν ἀντιδιάμετρον αὐτῆς κακίαν, οὐ δύναται κτή-
σθαι αὐτήν. Ἐάν οὖν θέλῃς τὸ πένθος, μίσησον τὸν
γέλωτα. Θέλεις ταπεινώσιν ἔχειν; μίσησον τὴν
ὑπερηφανίαν. Θέλεις ἐγκρατὴς εἶναι; μίσησον τὴν
λαίμαργίαν. Θέλεις σώφρων εἶναι; μίσησον τὴν λα-
γνείαν. Θέλεις ἀκτήμων εἶναι; μίσησον τὴν ὕλην.
Θέλεις ἐλεῆμων εἶναι; μίσησον τὴν φιλαργυρίαν.
Ὁ θέλων οἰκεῖν τὴν ἔρημον, μισεῖ τὰς πόλεις· ὁ
θέλων ἡσυχίαν ἀσκεῖν, μισεῖ τὴν παρῥησίαν· ὁ
θέλων ξένος εἶναι, μισεῖ τὴν φανητείαν· ὁ θέλων
ἐγκρατὴς γενέσθαι τῆς ὀργῆς, μισεῖ τὸ μετὰ κο-
σμικῶν διαίγειν· ὁ δὲ θέλων ἀμνηστικός εἶναι,
μισεῖ τὰς λοιδορίας· ὁ θέλων ἀπερίσπαστος εἶναι,
καταμόνος μενεῖ· ὁ θέλων κρατῆσαι γλώσσης, φρα-
ξάτω τὰ ὦτα αὐτοῦ τοῦ μὴ ἀκούειν πολλὰ· ὁ θέλων τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχειν ἀεὶ, μισήσει τὴν σωματικὴν
ἀνάπαυσιν, ἀγαπήσει δὲ τὴν θλίψιν καὶ τὴν στενωχωρίαν· καὶ οὕτως δυνήσεται δουλεύσαι εὐλιχρινῶς τῷ Θεῷ.

CAPUT CLXXXVIII.

Vita duorum fratrum trapezitarum Syrorum.

Ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ὁ ἡγουμένος τῆς παλαιᾶς
λαύρας, διηγῆσατο ἡμῖν, ὅτι δύο ἦσαν ἀδελφοὶ ἐν
Κωνσταντινουπόλει ἀργυροπράται Σύροι. Καὶ λέγει
ὁ μειζότερος ἀνελψὸς τῷ μικροτέρῳ· Δεῦρο, κατέλ-
θωμεν εἰς Συρίαν, καὶ κτήσωμεν τὸν γονικὸν ἡμῶν
οἶκον. Λέγει αὐτῷ ὁ μικρότερος· Καὶ διατὶ οἱ δύο,
ἵνα ἐάσωμεν τὸ ἀργυροπράτιον; Ἀλλ' ἢ κατέλθε, καὶ
μενῶ ὧδε, ἢ κατέρχομαι, καὶ μεῖνον αὐτός. Δοκεῖ
οὖν ἀπὸ συμβάσεως, ἵνα κατέλθῃ ὁ μικρός. Ὡς οὖν
κατήλθεν ὁ μικρότερος, μετ' ὀλίγον χρόνον θεωρεῖ
καθ' ὕπνου ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει μένων, εἶδε
γέροντα ἱεροπρεπῆ, λέγοντα αὐτῷ· Οἶδας ὅτι ἀδελ-
φός σου ἐπόρνευσεν εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ καπῆλου;
Ὁ δὲ ἐγερωθεὶς ἐλυπήθη, λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἐγὼ εἰμι
ὁ αἷτιος· διατὶ γὰρ ἀπέλυσα αὐτὸν μόνον; Καὶ πάλιν
μετὰ τινα χρόνον θεωρεῖ τὸν αὐτὸν λέγοντα αὐ-
τῷ· Οἶδας ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔπεςεν εἰς τὴν γυναῖκα
τοῦ καπῆλου; Πάλιν ἰδὼν αὐτὸν ἐλυπήθη. Πάλιν τρί-
τον μετὰ χρόνον θεωρεῖ τὸν αὐτὸν λέγοντα αὐτῷ·
Οὐκ οἶδας ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἀπώλεσεν τὴν ἐλευθε-
ρίαν, καὶ εἰς τὴν τοῦ καπῆλου ἐξεκυλίσθη; Καὶ
γράφει αὐτῷ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως εἰς Συρίαν,
ὅτι Εὐθύς καὶ παραχρῆμα εἰσὸν ἅπαντα, καὶ κα-
τάλαβε τὸ Βυζάντιον. Ὁ δὲ δεξιόμενος τὰ γράμματα,
ἐάσας πάντα, ἀνῆλθεν πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Τότε
ὡς εἶδεν αὐτὸν, λαμβάνει αὐτὸν εἰς τὴν Μεγάλην
ἐκκλησίαν, καὶ ἤρξατο μετὰ λύπης ἐγκαλεῖν αὐτὸν,
λέγων· Καλῶς, ὅτι ἐπόρνευσας εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ
καπῆλου; Ὁ δὲ ἀκούσας ἤρξατο ὁμνῶναι τοῦ Θεοῦ
τοῦ παντοκράτορος, ὅτι Οὐκ οἶδα τί λέγεις, οὔτε
ἐπόρνευσα οὔτε οἶδα εἰς ἀμαρτίαν, εἰ μὴ τὴν νομι-
κὴν γυναῖκα. Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ ἀδελφός ὁ μειζων
ταῦτα, λέγει αὐτῷ· Οὐκοῦν ἄλλο τί σοι χαλεπώτερον
πέπρακται; Ὁ δὲ διέβαλεν τοῦτο· Οὐδὲν οἶδα ἀτο-
πων διαπραξάμενος, εἰ μὴ ὅτι μοναχὸς εὔρον εἰς
τὴν κώμην ἡμῶν τοῦ δόγματος Σεθέρου, καὶ ἀγωνῶν
εἰ κακὸν ἐστίν, ἐκοινῶνουν αὐτοῖς· ἄλλο τιποτοῦν

A malitiam, eam acquirere ac possidere non potest.
Si igitur habere vis luctum, semper odio habere
risum. Si humilitatem habere desideras, superbiam
semper execrare. Si continens esse cupis, ingluviem
odi. Si pudicus, detestare luxuriam. Si nudus, ma-
teriam fuge. Qui vult esse misericors, avaritiam ca-
veat. Qui eremum habitare desiderat, civitatis fre-
quentiam odio habeat. Qui cupit invenire quietem,
fiduciam oderit. Qui peregrinus esse vult, apparen-
tiam (41) seu cupiditatem ostendendi se odio habeat.
Qui iracundiam continere desiderat, multorum con-
sortia fugiat. Qui injurias oblivisci vult, maledicta
detestetur. Qui sine distractione esse appetit, solita-
rius maneat. Qui continere vult linguam, obstruat
aures ne multa audiat. Qui Dei timorem habere sem-
per cupit, corporalem oderit requiem, diligatque
afflictionem et angustiam.

B per cupit, corporalem oderit requiem, diligatque
afflictionem et angustiam.

Abbas Theodorus antiqui monasterii præpositus,
narravit nobis, dicens : Erant Constantinopoli fratres
duo trapezita Syri ; dixitque major ex illis minori
fratri : Veni, descendamus in Syriam, et possideamus
paternam domum nostram. Dixit illi junior : Cur
ambo dimittimus hic ministerium nostrum? Descende
ipse, et ego hic manebo; vel ego descendam, et tu
hic remane. Convenit ergo inter eos, ut descenderet
junior. Cum itaque descendisset, post breve tempus
is qui Constantinopoli remanserat, vidit in somnis
senem quemdam speciosum et magnæ reverentiæ,
dicentem sibi : Scis quia fornicatus est frater tuus in
uxorem cauponis? Qui exurgens a somno, contri-
stari cœpit, et intra semetipsum dicere : Ego illi
causa fui istius lapsus, cur enim dimisi illum solum?
Aspexit autem eundem secundo dicentem sibi : Scis,
quia frater tuus corruit in uxorem cauponis? Quo
viso, rursum contristatus est. Terio conspicit eum-
dem dicentem sibi : Nescis quia frater tuus perdidit
liberam mulierem, et in uxorem cauponis effusus est?
Scripsit igitur ad illum ex Constantinopoli, ut statim
dimissis omnibus veniret Byzantium. Qui acceptis fra-
tris litteris, statim dimisit omnia, venitque ad fratrem
suum. Ille vero mox ut vidit eum, duxit in majorem
ecclesiam, et cœpit mœstus culpâre illum, ac dicere :
Bene fecisti, frater, quia cauponis uxorem adultera-
sti? Quod ille cum audisset, jurare per Deum omni-
potentem cœpit, quod neque adulteraverat, neque
mulierem ullam noverat præter legitimam uxorem.
Cum hæc major frater audisset, ait illi : Nunquid aliud
quidpiam peccati gravioris abs te gestum est? Ille
autem asseverabat, dicens : Vere nihil mihi conscius
sum iniquitatis admisisse, nisi quod monachus in
villa nostra reperi Severiani dogmatis, ignoransque
an malum esset, communicavi eis. Aliud quodlibet
ignoro me fecisse. Intellexit tunc major natu frater
hoc esse quod illi dictum fuerat, fornicatum scilicet

cum fuisse, quia sancta catholica et apostolica ecclesia omissa, in hæresim Severi acephali, qui revera caupo est, corruens confusus erat, ac nobilitatem rectæ fidei contaminarat.

οὐκ οἶδα, ὅ τι ἐποίησα. Τότε συνῆκεν ὁ μείζων ἀδελφός, ὅτι τοῦτο ἦν τὸ πορνεῦσαι αὐτὸν ὅτι τὴν ἀγίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν εἶασεν, εἰς τὴν αἵρεσιν Σεβήρου τοῦ Ἀκεφάλου τοῦ ὄντος κατήλου, ἔπεσεν, καὶ κατησχύνθη, καὶ τὴν εὐγένειαν τῆς ὁρθῆς κατεμύλωνεν πίστεως.

CAPUT CLXXXIX.

Vita mulieris quæ fidem servavit viro suo negotiatori, et ambo a Deo adjuti sunt.

Venimus Ascalonem in xenodochium Patrum, narravitque nobis abbas Eusebius presbyter, quod negotiator quidam navigans perdidisset omnia et sua et aliena, evasissetque ipse naufragium. Qui cum venisset huc, a creditoribus comprehensus et in carcerem missus est, direptaque sunt omnia quæcunque domi habebat, et conjugis etiam ipsius vestimenta. Illa igitur ex multa anxietate, et tristitia, et inopia non poterat virum vel pane nutrire. Sedente igitur illa die quadam in carcere et gemente, intravit vir quidam magnus vinctis dare eleemosynam. Videns vero mulierem liberam sedentem cum viro suo, vulneratus est in amore ipsius, erat enim speciosissima, mandavitque illi per carcerarium ut ad se veniret. Illa videns quod agapen acceptura esset, libenter accessit. Qui sumens illam seorsum, ait ei : Quid est quod habes, et cujus rei gratia hic es? Quæ illi cuncta enarravit. Ait autem ipse : Si persolvero debitum, dormies mecum nocte ista? Illa autem vere pulcherrima et pudicissima dixit ei : Audivi, domine, dicentem Apostolum, quia mulier non habet potestatem proprii corporis, sed vir (II Cor. vii). Permite ergo, domine, ut interrogem virum meum, et quidquid ille jusserit faciam. Veniensque omnia nuntiavit viro suo. Ille, ut prudentissimus, et uxori suæ maximo devinctus affectu, raptus non est spe et desiderio evadendi carceris injurias; sed ingemiscens cum lacrymis ait uxori : Perge, perge soror, abrenuntia homini; spero enim in Dominum nostrum Jesum Christum, quia non derelinquet nos usque in finem. Exsurgens autem illa dimisit a se hominem, dicens : Dixi viro meo, et non vult.

Per id autem temporis latro quidam injectus fuerat in ipsum carcerem priusquam negotiator vinctetur : hic omnia inspiciebat, et audiebat viri ac mulieris verba, ingemuitque apud semetipsum, dicens : Ecce in quo isti casu existunt, neque tamen libertatem suam prodiderunt, ut pecunias acciperent, et dimitterentur, sed pudicitiam pluris quam pecuniam existimaverunt; vitæque istius commoda, ut illius pulchritudinem non violarent, contempserunt. At ego quid faciam miser, qui nunquam cogitavi quod Deus esset, et idcirco homicidiorum auctor fui? Vocans autem illos ad se per fenestram ejus cellulæ, ubi vinctus detinebatur, dixit eis : Ego latro sum et cædium patifactor, quamobrem quacunque hora præses venerit, ad mortem ut homicida ducendus sum. Considerans vero pudicum consilium vestrum,

Παρεβόλομεν ἐν Ἀσκάλωνι, ἐν τῷ ξενοδοχείῳ τῶν Πατέρων· καὶ διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Εὐσέβιος ὁ πρεσβύτερος, ὅτι πραγματευτὴς τις τῆς πόλεως ἡμῶν πλεῦστα, ἀπώλεσε τὰ ἴδια καὶ τὰ ἀλλότρια, ἐσώθη δὲ αὐτὸς ὁ μόνος. Ἐλθὼν οὖν ἐνταῦθα καὶ κρατηθεὶς ὑπὸ τῶν δανεισάντων αὐτῷ, ἐβλήθη εἰς φυλακὴν, διαρπαγεὶς καὶ πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Καὶ οὐ κατελείφθη αὐτῷ πλὴν ὧν ἐφόρει αὐτὸς, καὶ ἡ αὐτοῦ γαμετή. Ἐκείνη οὖν ἀπὸ πολλῆς ἀδημονίας καὶ στενώσεως ὡς ἐντολὴν ἐλάβθανεν, ἵνα κἂν ἄρτω ὀρέψῃ τὸν ἄνδρα. Καθημένης οὖν αὐτῆς ἐν μισθῷ καὶ ἐσθιούσης μετὰ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς εἰς τὴν φυλακὴν, εἰσῆλθε μέγα πρόσωπον δοῦναι εὐποιᾶν τοῖς ἐμβεβλημένοις ἐκεῖσε, καὶ ἑωρακῶς τὴν ἐλευθέραν ἄμα τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς καθεζομένην, ἐπρώθη εἰς αὐτὴν (ἦν γὰρ ὡραιοτάτη πάνυ), καὶ δηλοῖ αὐτὴν διὰ φυλακίτου. Ἦ δὲ ἀσμένως ἀπῆλθεν προσδοκῶσα ἀγάπην λαθεῖν. Καὶ λαθὼν αὐτὴν κατ' ἰδίαν λέγει αὐτῇ· Τί ἐστίν ὃ ἔχεις; διὰ τί εἰ ὧδε; Καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ πάνα. Καὶ λέγει αὐτῇ· Ἐν πληρῷ τὸ χρέος σου, κοιμᾶσαι μετ' ἐμοῦ τὴν νύκτα ταύτην; Ἦ δὲ ὡς ἀληθῶς ὡραιοτάτη καὶ σώφρων, λέγει αὐτῷ· Ἦκουσα, δέσποτά μου, τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι ἡ γυνὴ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν τοῦ ἰδίου σώματος, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ. Εἶασον, δέσποτα, ἐρωτήσω τὸν ἄνδρα μου· καὶ ὃ κελεύει, ποιῶ. Καὶ ἐλθούσα ὀνύγγειεν τῷ ἀνδρὶ πάντα. Ὅ δὲ γέμων τῆς συνέσεως καὶ στοργῆς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, οὐ συνηρπάγη τοῦ ἐλευθερωθῆναι τῆς φρουρᾶς· ἀλλὰ μέγα στενάξας, μετὰ δακρύων λέγει τῇ γυναικὶ αὐτοῦ· Ἀπῆλθε καὶ ἀποσύνταξαι, ἀδελφῇ, τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ ἐλπίζομεν εἰς τὸν Θεόν, ὅτι οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃ ἡμᾶς εἰς τέλος. Καὶ ἀναστὰς, ἀπέλυσε τὸν ἄνθρωπον, εἰπούσα· Εἶπον τῷ ἀνδρὶ μου, καὶ οὐκ ἠθέλησεν.

Καὶ κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν, ἦν τις ὁδοστάτης ἐμβεβλημένος τῇ φυλακῇ ἐνδοτέρῳ, καὶ πάντα κατεσχόπει τοῦ ἀνδρός καὶ τῆς γυναικὸς διαλεγομένων, καὶ ἐστέναξεν κατ' ἑαυτὸν, λέγων· Ἰδοὺ ἐν ποίᾳ περιστάσει οὗτοι τυγχάνουσι, καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτῶν οὐ προδεδωκέν διὰ χρήματα τοῦ λαθεῖν καὶ τοῦ ἐλευθερωθῆναι. Ἀλλὰ τὴν σωφροσύνην πλούτου παντὸς ἡγήσαντο, καὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ πάντων κατεπρόρνησαν· καὶ τί ποιήσω ἐγὼ ὁ ἀλλοῖος, ὁ μηδέποτε ἐν νῷ λαθὼν, ὅτι κἂν ἔστι Θεός· καὶ διὰ τοῦτο καὶ φόνων πολλῶν εἰμι αἷτιος; Καὶ καλέσας αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν διὰ τῆς θυρίδος, οὗ ἦν ἐμβεβλημένος, λέγει αὐτοῖς· Ἐγὼ ληστής ἤμην, καὶ πολλὰ κακὰ, καὶ πολλοὺς φόνους ἐποίησα, καὶ οἶδα ὅτι ἦν ἂν ὥραν ἔλθῃ ὁ ἡγεμὼν, καὶ ἔλθω εἰς πρόδον, ἀποθανεῖν ἔγω ὡς φονεύς. Ἰδὼν οὖν τὴν σωφροσύνην

ὁμῶν, κατενόγην εἰς ὕμᾱς· ἀλλ' ἀπὸ λήθατε εἰς τόνδε τὸν τόπον τοῦ τείχους τῆς πόλεως, καὶ ὠρύξαντες λάβετε τὰ χρήματα ἃ εὐρήσατε ἐκεῖ. Καὶ ἔχατε αὐτὰ, ἵνα πληρωσῆτε τὰ δάνεια ὑμῶν, καὶ ἄλλην πολλὴν εὐλογίαν. Καὶ εὐξασθε μοι, ἵνα καγὼ εὐρῶ ἔλεος.

Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐπιστὰς τῇ πόλει ὁ ἡγεμῶν ἐκέλευσεν τὸν ληστὴν ἐξενεχθῆναι, καὶ ἀποκεφαλισθῆναι· καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν, λέγει ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· Κελεύεις, κύριέ μου, ἀπέρχομαι ὅπου ἡρμηνεύουσιν ἡμῖν ὁ ληστής, καὶ βλέπω εἰ ἄρα ἔλθουσιν; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὁ; δοκεῖ σοι, ποιήσον. Ἡ δὲ λαβοῦσα μικρὸν σκαλίδιον, ἐσπέρας, καὶ ἐπιστάσα τῷ τόπῳ, καὶ ὠρύξασα, εὗρεν χύτραν ἐσκαπασμένην, ἔχουσαν τὸ χρυσίον. Καὶ φρονίμως χρησάμενη, κατὰ μικρὸν δέδωκεν· ὥς δὴθεν ἀπὸ τούτου καὶ τοῦ ἄλλου δανειζομένη, ἕως πάντας ἐπλήρωσεν· καὶ μετὰ ταῦτα ἐξέβαλε καὶ τὸν ἄνδρα αὐτῆς. Ἐλεγε δὲ ὁ διηγησάμενος ἡμῖν· Ἰδοὺ ὥσπερ ἐφύλαξαν οὗτοι τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ· οὕτως ἐμεγάλυνεν τὸ ἔλεος αὐτοῦ εἰς αὐτοὺς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν.

CAPUT CX.

Miraculum de ligno donato abbati Brochæ Ægyptio.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ Ἀθανάσιος ὁ κατὰ τὸν ζημαρχὸν Ἀντιοχεύς, λέγων περὶ τοῦ ἀδδᾶ Βροχᾶ Αἰγυπτίου ἐν Σελευκειᾷ, πλησίον Ἀντιοχείας· Εὗρεν ἔξωθεν τῆς πόλεως τόπον ἔρημον, καὶ ἐξήτει ποιῆσαι ἑαυτῷ ἐκεῖ μικρὸν κελλίον. Καὶ διοικοδομήσας οὐκ εἶχεν ξύλα στεγάζσαι αὐτό. Καὶ εἰσελθὼν ἐν μετῇ ἐν τῇ πόλει, εὐρίσκει Ἀνατόλιον τὸν ἐπιλεγόμενον τοῦ Κυρτοῦ, κτήτορα ὄντα Σελευχείας, ἔξω τοῦ οἴκου αὐτοῦ καθεζόμενον. Καὶ προσελθὼν αὐτῷ λέγει· Ποιήσον ἀγάπην, δός μοι μικρὸν ξύλον, ἵνα στεγάζω τὴν οἰκίαν μου. Ὁ δὲ μελαγχολήσας λέγει αὐτῷ· Ἰδοὺ ξύλον, ἔπαρον, καὶ ἀπελθε· δειξας αὐτῷ μεγάλην καταρτὴν ἣν εἶχεν ἐμπροσθεν τοῦ οἴκου αὐτοῦ καιμένην, ἥτις εἰς πλοῖον ἐποίει μυριάδων εἰ. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδδᾶς Βροχᾶς, Εὐλόγησον, καὶ ἐπαρῶ αὐτό. Λέγει αὐτῷ Ἀνατόλιος· πάλιν μελαγχολῶν, Εὐλογητός Κύριος. Ὁ δὲ ἀγκαλισάμενος τὸ κατάρτιον, καὶ κουφίσας αὐτὴν ἄνω ἐκ τῆς γῆς, τέθεικεν αὐτὴν εἰς τὸν ὦμον αὐτοῦ· καὶ λαθὼν ἀπῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Καὶ καταπλαγεὶς ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τοῦ θαύματος ὁ Ἀνατόλιος, ἐχαρίσατο αὐτῷ τὸ τηλικούτον ξύλον εἰς τὴν χρείαν αὐτοῦ ἥνπερ ἐβούλετο· ἐξ οὗπερ οὐ μόνον τὴν ῥηθείαν αὐτοῦ κέλλαν ἐστέγασεν, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ τῷ κατ' αὐτὸν μοναστηρίῳ ἐποίησεν πράγματα.

CAPUT CXI.

Vita compendiosa sancti Joannis Chrysostomi patriarchæ Constantinopolitani.

Ἐλεγεν περὶ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ δικαίως ἐπνομασθέντος Χρυσοστόμου, διὰ τὸ τοῦ διδασκαλικοῦ λόγου καθαρὸν καὶ διαυγές· καὶ σωτήριον ἔλαβεν βάπτισμα, οὔτε ὠμοσεν, οὔτε ὁμόσαι οὔτε τινὸς κατεδάλησεν, οὔτε ἐψεύσατο, οὔτε εὐτράπελα ἐλάλησεν, οὔτε εὐτραπελίαν ἐδέχετο.

A compunctus sum : itaque pergite, et in loco illo civitatis fodite, et accipite quas inveneritis pecunias; cumque persolveritis debitum, plurima etiam eulogia remanebit vobis, et orate pro me, ut et ego inveniam misericordiam.

Post paucos autem dies ingressus civitatem præses, latronem educi jussit et decollari. Sequenti autem die dixit mulier viro : Si jubes, mi domine, vadam ad locum quem denotavit latro, si forte vera sint quæ ille persecutus est. Qui ait : ut tibi videtur facito. Illa vero sumpto brevi sarculo, vespere ad locum abiit, et fodiens, ollam invenit diligentissime operatam, sumensque illam profecta est. Prudenti vero usa consilio, paulatim creditoribus reddebat debita, ut ex hoc ab aliis pecuniam mutuari putaretur. Implevit autem onem debiti solutionem, virumque de carceris custodia eduxit. Dicebat autem qui ista narravit : Ecce quoniam servaverunt isti mandatum Domini nostri Jesu Christi, magnificavit et ipse in eis misericordiam suam.

Narravit nobis Athanasius Antiochenus de abbate Brochæ Ægyptio, dicens : Cum venisset vir ille ex Ægypto in Seleuciam, quæ prope Antiochiam est, invenit extra civitatem locum desertum, quærebatque construere sibi in eo parvam cellulam. Quam cum exstruxisset, neque haberet unde illam operiret, ingressus urbem die quadam invenit Anatolium, qui cognominatus est Curvus, Seleuciæ et Antiochiæ unum ex primariis, sedentem extra domus suæ limen, dixitque ei : Fac, domine, charitatem, et da mihi ligna modica, ut tegam cellulam meam. Ille vero maxime indignans, ait illi : Ecce lignum, tolle et discede; ostendens illi trabem maximam, quam habebat jacentem ante domum suam, de qua facta esset arbor navis onerariæ quinquaginta millium. Ait illi abbas Brochas : Benedic, et tollam illud. Dicit ei rursus Anatolius stomachians, Benedictus Dominus. Apprehendit ille trabem, solusque levavit de terra, et imposuit humeris suis, abiitque cum illa ad cellulam suam. Stupore autem percussus Anatolius in eo quod factum fuerat insigni præclaroque miraculo, largitus est ei lignum illud, ex quo non solum cellulam suam, ut petierat, operuit, sed et alia plurima ministeria exercuit.

Dicebant de sancto Joanne Constantinopolitano archiepiscopo, qui juste et dignissime pro puritate doctrinæ, et splendore venustissimi eloquii Chrysostomus (42) cognominatus est; quod ex quo salutarem baptismum accepisset nunquam compulerit, neque mentitus sit, neque alicui unquam maledixerit, neque scurrilia locutus sit, neque jocos admisit.

CAPUT CXCH.

Relatio de quodam monacho monasterii divi Gregorii(43) papæ, quomodo post mortem ab excommunicatione fuerit absolutus.

Narravit nobis sanctus quidam presbyter, Petrus nomine, veniens ex Romana urbe, de beatissimo Gregorio ejusdem civitatis Antislite, quod cum esset summus pontifex, monasterium virorum maximum ædificaverit, mandatumque dederit, ut nullus monachorum proprium aliquid haberet, ne unum quidem obolum. Frater ergo monasterii habebat sæcularem fratrem, a quo petiit dicens: Tunicam non habeo, ideo fac in me charitatem, et em· illam mihi. Dixit illi sæculari frater: Ecce tria hæc numismata, accipe, et eme tibi ut placet. Sumens ergo monachus tria numismata, habuit illa apud se. Quod cum alius monachus vidisset, abiit et nuntiavit abbati. Quo audito, abbas renuntiavit, et ipse sanctissimo papæ Gregorio. Beatus vero Gregorius hoc audiens, jussit eum, ut qui monasterii regulas prætergressus esset, a communione separari. Post modicum vero temporis moritur frater ille ita separatus, nesciente papa Gregorio. Post duos autem vel tres dies abiit abbas, et nuntiavit illi, dicens: Frater ille defunctus est. Quo ille audito non mediocriter contristatus est, quod antequam absolveretur excommunicationis vinculo, migrasset a sæculo: scribensque orationem in forma epistolæ, dedit uni ex archidiaconis, jubens illi ut iret et supra sepulcrum fratris illam legeret. Per ipsas vero litteras absolvebat ab excommunicationis nexibus mortuum. Abiens igitur archidiaconus, sicut illi fuerat imperatum, super sepulcrum fratris brevem illam chartulam legit. Eademque nocte vidit abbas defunctum fratrem, et ait illi: Nonne mortuus es, frater? Qui ait: Ita sane. Rursus interrogavit eum abbas: Et ubi fuisti usque hodie? Dixit ei frater: Veraciter, domine, in carcere fui usque heri; hesterno autem die absolutus sum. Notum vero factum est omnibus quia qua hora archidiaconus absolutionis verba super fratrem legerat, fuerat ab excommunicatione absolutus, liberataque est de judicio et damnatione anima ipsius.

CAPUT CXCHII.

Factum mirabilis charitatis sancti abbatis Apollinaris patriarchæ Alexandrini erga juvenem divitem ad inopiam redactum.

Narraverunt nobis de sancto abbate Apollinari Alexandrino patriarcha, quod valde fuerit misericors, et compassionis visceribus affluens, cujus rei indicium id offerrebant. Erat, aiebant, Alexandriæ juvenis quidam, qui primarii civitatis dignitateque ac divitis clarissimi filius fuerat. Parentibus itaque illius defunctis, qui infinita illi bona tam in auro quam in navalibus commerciis dereliquerant, non satis feliciter et prospere ea gubernans, perdidit omnia, atque ad extremam inopiam deductus est, cum neque gulæ neque luxuriæ vacaverit, quæ solent divitum exhaustare patrimonium, sed in casus varios atque naufragia incidit. Itaque ex opulentissimo pauperrimus effectus est, juxta illud Psalmistæ: Ascendunt usque in cælos, et descendunt usque ad abyssos (Psalm. cvi). Namque adolescens quanto fuerat pecuniis sublimior, tanto per inopiam inferior factus est.

Διηγέσατο ἡμῖν ὁ πρεσβύτερος ὀνόματι Πέτρος, προσελθὼν ἀπὸ Ῥώμης, περὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Γρηγορίου τοῦ πάπα τῆς αὐτῆς πόλεως· Ὁ γεγονὼς πάπας ἔκτισεν μοναστήριον ἀνδρῶν μέγα, καὶ δέδωκεν ἐντολήν, ἵνα μηδεὶς τῶν μοναχῶν ἴδιον ἔχῃ τί ποτε μηδὲ ἕως ὀβολοῦ. Ἀδελφὸς οὖν τοῦ μοναστηρίου εἶχεν ἀδελφὸν κοσμικόν, καὶ ᾔτησεν αὐτὸν, λέγων· Καμίσιον οὐκ ἔχω· ἀλλὰ ποίησον ἀγάπην, ἀγόρασόν μοι. Λέγει αὐτῷ ὁ κοσμικὸς· Ἰδοὺ τρία νομίσματα, λαβὼν ἀγόρασόν σοι, οἷον ἀρέσκει σοι. Λαβὼν οὖν ὁ μοναχὸς τὰ τρία νομίσματα, ἀπελθὼν ἀνήγγειλεν τῷ ἡγούμενῳ· ὁ ἡγούμενος ἀκούσας ἀπελθὼν ἐπήγγειλεν τῷ ἁγιωτάτῳ πάπᾳ· ὁ δὲ μακάριος Γρηγόριος, μαθὼν ἀφώρισεν αὐτὸν ἀπὸ κοινωνίας, ὡς παραλύσαντα τοὺς κανόνας τοῦ μοναστηρίου. Μετὰ οὖν ὀλίγον χρόνον ἐτελεύτησεν ὁ ἀδελφὸς ὁ ἀφωρισμένος, μὴ μαθόντος τοῦ πάπα. Μετὰ οὖν δύο ἢ τρεῖς ἡμέρας ἀπελθὼν ἡγούμενος, ἀπήγγειλεν αὐτῷ ὅτι ὁ ἀδελφὸς ἀνέπαυσεν. Ἐπὶ τοῦτο οὖν οὐ μετρίῳ· ἐλυπήθη, ὅτι οὐ πρὶ τοῦ ἐξελθεῖν αὐτὸν ἐκ τοῦ βίου τούτου, οὐκ ἔλυσεν αὐτὸν τὸ τοῦ ἀφορισμοῦ ἐπιτίμιον· καὶ γράψας εὐχὴν ἐν πιτακίῳ δέδωκεν ἐν τῶν ἀρχidiaconῶν, κελεύσας αὐτῷ ἀπελθεῖν, καὶ ἐπάνω τοῦ ἀδελφοῦ ἀναγνῶναι αὐτήν. Ἦν δὲ εὐχὴ λύουσα αὐτὸν ἐκ τοῦ ἀφορισμοῦ τὸν τεθνεῶτα. Ἀπελθὼν οὖν ἀρχidiaconος, ὡς ἐπετρέπη, ἐπάνω τοῦ ἀδελφοῦ ἀνέγνω τὴν ἐπιστολὴν τὴν ἔχουσαν τὴν εὐχὴν· καὶ τοιαύτῃ νυκτὶ θεωρεῖ ἡγούμενος τὸν ἀδελφὸν τὸν ἀποθανόντα· καὶ λέγει ὁ ἡγούμενος· Καὶ ποῦ ἦς ἕως τῆς σήμερον; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ὑπῶς, κύριε, εἰς τὴν φυλακὴν· καὶ ἕως τῆς χθὲς οὐκ ἀπελύθη. Ἐγνώσθη οὖν τοῖς πᾶσιν, ὅτι ἐν οἷς ὥρᾳ ἀρχidiaconος τὴν εὐχὴν εἶπεν ἐπάνω τοῦ τάφου, ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐλύθη ἐκ τοῦ ἀφορισμοῦ, καὶ ἡλευθερώθη ἐκ τοῦ κατακριμῆτος ἡ ψυχὴ αὐτοῦ.

Διηγέσατο ἡμῖν περὶ τοῦ ἐν ἁγίοις ἀββᾶ Ἀπολλιναρίου τοῦ πάπα Ἀλεξανδρείας, ὅτι πίνυ ἦν ἐλεημων, καὶ συμπαθὴς· καὶ ἔλεγον τοῦτο πιστοῦμενον, ὡς ἦν τις ἐν Ἀλεξανδρείᾳ νεώτερός υἱός, γεγονὼς τῶν πρώτων τῆς πόλεως. Ὦν τελευτησάντων, καὶ πολλὰ τῶν αὐτῶν ἐν πλοίοις καὶ ἐν χρυσίῳ καταλειπομένων, ἀστοχῆσας περὶ τὴν τούτων διοίκησιν, καὶ πάντα ἀπολέσας, καὶ εἰς πενίαν ἐσχάτην ἐλάσας, οὐ φαγὼν, οὐδὲ εἰς ἀσποτεῖαν δαπανήσας, ἀλλὰ ναυαγίοις διαφόροις περιπεσίον, καὶ ἀπὸ μεγάλων γεγονὼς μικρός, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημέον· Ἡ ἀναβαλίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαλίνουσιν ἕως τῶν ἀβύσσων· ὡς τῷ καὶ νεώτερος πολὺ ἄνω παρέχων ἐν χρήμασι, πολλῷ πλεόν κάτω γέγονεν.

Τοῦτο ἀκηχοῦς ὁ μακάριος Ἀπολινάριος, καὶ Ἀ θεωρήσας ἐν τοιαύτῃ ἀσχολίᾳ καὶ πνίᾳ τὸν νεώτερον γενόμενον, γινώσκων δὲ καὶ τοὺς αὐτοῦ γονεῖς, καὶ ἐπιστάμενος ὅπως ἦσαν ἐν πλοῦτι, ἠθέλησεν ἐλεῆσαι αὐτὸν, καὶ δοῦναι μικρὰν ἀγάπην εἰς ἀποστροφὴν, καὶ ἡσυχνέτω. Καὶ καθότι ἐθεώρει αὐτὸν ἐν τῷ σηκρήτι αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐδάκνυτο, βλέπων ἐσθῆτα βερυπωμένην, καὶ πρόσωπον σκυθρωπὸν ἔχοντα· ἃ τῆς ἐσχάτης πτωχείας καθέστηκε σύμβολα· ὡς οὖν ἦν ἐν τοιαύτῃ φροντίδι ὁ πάπας, ἐν μιᾷ θεόθεν κινήσει, βουλὴν ὄντως θαυμασίαν βουλευέται, καὶ πρέπουσαν τῇ αὐτοῦ μακαριότητι.

Καὶ πέμψας ἤγαγε τὸν νομικὸν τῆς ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας· καὶ λαβὼν αὐτὸν κατ' ἰδίαν, λέγει αὐτῷ, Δύνη μοι φυλάξαι μυστήριον, κύριε ὦ νομικέ; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐλπίζω, δέσποτα, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ὅτι ἐὰν κελύσῃς, οὐ μὴ ἀνθρώπῳ εἶπω οὐδὲ μάθοι τις ἐξ ἐμοῦ τί ποτε ὦν θαρρήσῃς τῷ δούλῳ σου. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ πάπας Ἀπολινάριος· Ὑπάγε, ποιήσον γραμμάτιον χρεωτικὸν πεντήκοντα χρυσίων λιτρῶν, ὡς ἀπὸ τῆς ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας, εἰς τὸν Μακάριον τόνδε τὸν πατέρα τοῦδε τοῦ νεωτέρου, καὶ βάλε, καὶ μάρτυρας, καὶ κομπλατίονα, καὶ ἄρξε μοι αὐτὸ τὸ πρόσωπον. Ὁ δὲ νομικὸς τὸ κελυθὲν ἀπὸ τοῦ πάπα εὐθὺς καὶ παραχρῆμα ποιήσας ἤνεγκεν τὸ χειρόγραφον, καὶ δέδωκεν αὐτῷ. Ἐπειδὴ οὖν ὁ πατήρ τοῦ νεωτέρου εἶχεν χρόνους δέκα ἢ καὶ πλεον τελευτήσας, ὁ δὲ χάριτος νέος ἦν, λέγει αὐτῷ ὁ πάπας· Ὑπάγε, κύριε ὦ νομικέ, σῶσον τὸν χάριτην ἐν σίτῳ ἢ ἐν κριθῇ, καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας φέρε μοι αὐτόν. Ὁ δὲ ἀπελθὼν ἦλθεν μετὰ τὰς ῥηθείσας ἡμέρας φέρων τὸ γραμμάτιον τῷ πάπᾳ. Τότε λέγει τῷ νομικῷ ὁ πάπας· Ὑπάγε ἄρτι, καὶ εἰπέ τῷ νεωτέρῳ· Τί μοι παρέχεις, καὶ διδῶ σοι γραμμάτιον ὠφελοῦν σε, καὶ βλέπε, κύριε ὦ νομικέ, πλεον τριῶν νομισμάτων παρ' αὐτοῦ μὴ λάβῃς· καὶ πάρασχε αὐτῷ τὸ γραμμάτιον. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ νομικὸς, ὅτι ὄντως, δέσποτά μου, εἰ κελύεις μοι, οὐδὲ λαῦτα λαμβάνω. Λέγει αὐτῷ ὁ πάπας, Ναὶ πάντως θέλω, ἵνα λάβῃς τρία νομίσματα. Τότε ὑπάγει ὁ νομικὸς πρὸς τὸν νεώτερον· Τί μοι παρέχεις, καὶ παρέχω σοὶ τί ποτε, τὰ μέγιστα σου εὐεργετοῦν; Ὁ δὲ συνέθετο ὁ ἐὰν βούληται, παρέχειν. Καὶ σκεψάμενος ὁ νομικὸς λέγει αὐτῷ, ὡς Πρὸ τῶν ε' ἢ καὶ ἑξ ἡμερῶν ζητῶν χάριτας ἐν τῷ οἴκῳ μου εὗρον τὸ γραμμάτιον τοῦτο, καὶ μέμνημαι, ὅτι ὁ Μακάριος ὁ πατήρ θαρρῶν εἰ; ἐμὲ, εἰσέν μοι αὐτὸ πρὸς ὀλίγας ἡμέρας· καὶ τελευτήσαντος αὐτοῦ συνέθη μείναι παρ' ἐμοῖ ἕως τῆς σήμερον, καὶ λήθῃ παρέδραμεν, καὶ οὐκ ἦλθεν εἰς νοῦν μου δοῦναι σοι αὐτό. Λέγει αὐτῷ ὁ νεώτερος· Καί τί σὺ κελύεις πάρασχω; Λέγει αὐτῷ ὁ νομικὸς· Τότε λέγει ὁ νεώτερος· Καὶ οἶδεις, ὅτι εὐπορόν ἐστιν τὸ πρόσωπον ὀφείλον τὸ χρέος; Ναὶ ὄντως· καὶ εὐπορόν ἐστιν, καὶ εὐγνωμον, καὶ ἀπαιτῆσαι αὐτὸ ἔχεις ἀκόπως. Λέγει αὐτῷ ὁ νεώτερος· Γινώσκεις ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἔχω, ἀλλὰ ἐὰν ἀπετίθῃ, καὶ ἄλλο σοι παρέχω, εἰ τί θέλεις μετὰ τῶν τριῶν νομισμάτων. Τότε παρέχει αὐτῷ τὸ γραμμάτιον τῶν πεντηκόντα λιτρῶν.

Hoc audiens beatus Apollinaris, vidensque in quantum miserie et paupertatis adolescens delapsus esset, cum parentes ejus fuissent locupletissimi, miseratus illius casum, exiguum ipsi charitatis impendere voluit subministrando alimenta, sed erubescerebat. Et quoties videbat illum, in secreto conscientie sue agebatur, cernens vestem sordidam, et luridam faciem, quæ sunt extremæ pauperiatis indicia. Cum igitur hujusmodi curis augetur poni ex die quadam divinitus inspiratus, consilium perfectio mirabile invenit, ipsiusque sanctitati maxime conveniens.

Accersivit itaque Nomicum (44) seu dispensatorem sanctissimæ ecclesiæ, seorsumque illum alloquens, dixit ei : Potes mihi servare secretum, domne dispensator : Qui ait : Spero, domine, in Filium Dei, quia quodcumque mihi jusseris, nemini dicam, neque discet unquam id aliquis ex me quod mihi servo tuo aperueris. Tunc ait ad illum episcopus Apollinaris : Vade, conscribe chirographum debiti quinquaginta librarum auri, quæ a sanctissima ista ecclesia Macario illius miseri adolescentis patri debebantur, et appone testes et stipulationem et rata, et affer illud mihi. Dispensator continuo, quod sibi fuerat a pontifice injunctum, cum omni celeritate peregit, attulitque chirographum, et dedit illi. Cum itaque pater adolescentis ante decem annos defunctus esset, chartaque chirographi nova videretur, ait illi pontifex : Vade domine dispensator, chirographum istud vel in tritico vel in hordeo absconde, et post paucos dies affer illud ad me : quod ille cum fecisset, præfinito die chirographum retulit quasi subvetustum, deditque pontifici. Tunc ait ille : Perge modo, domne dispensator, et dicito adolescenti : Quid mihi daturus es, si tibi dederò chirographum magnæ pecuniæ quæ debetur tibi? Et cave, ne plus quam tria numismata ab illo accipias, et præbe illi chirographum. Respondens autem dispensator : Vere, mi domine, si jusseris, nihil accipiam. Dixit ei ille : Volo omnino ut tria numismata accipias. Perrexit autem ille ad juvenem sicut ipsi jussum fuerat, et dixit ei : Dabis mihi tria numismata, si ostendero tibi aliquid magnæ utilitatis tuæ? Ille vero pollicitus est illi quidquid vellet se daturum. Fingens autem dispensator, ait illi : Ante quinque vel sex dies evolvens instrumenta ecclesiastica, reperi chirographum istud, et memini, quia Macarius pater tuus mihi multum confidens, ipsum mihi diebus aliquot permisit. Defunctoque ipso, contigit illud apud me usque hodie manere; oblivione enim subreptum mihi est, nec unquam venit in mentem ut illud redderem tibi. Ait illi adolescens : Nosti an locuples sit persona illa quæ debet? Dixit ei dispensator : Ita sane locuples, et grata est, potesque ab illo debitum sine labore recipere. Dixit ei junior : Novit Deus quia modo nihil habeo; sed si recepero, quod meum est, quidquid petiisti, dabo tibi, ultra tria etiam numismata. Tunc dedit ei dispensator instrumentum quinquaginta librarum.

Suscepto itaque chirographo, perrexit ad sanctissimum pontificem, prostratusque ante illum dedit ei chirographum. Cum ergo accepisset ille instrumentum ipsum, ac legisset, cepit se ipsum turbatiorem ostendere, dixitque ei: Et ubi fuisti usque modo? Pater tuus ante decem annos defunctus est. Perge, nolo tibi nunc respondere. Qui dixit illi: Veraciter, mi domine, non ego illud habui, sed dispensator illud habebat, et nesciebam. Sed Deus ipsius misereatur, quia modo ipsum mihi reddidit, dicens se illud inter chartas suas domi invenisse. Pontifex vero illum interim remisit, dicens: Deliberabo tecum, servato apud me chirographo. Post unam igitur hebdomadam rediit ad episcopum junior, iterumque deprecabatur eum. Ille autem quasi nihil ei dare vellet, dicebat: Quare tantum distulisti proferre chirographum? Dixit illi adolescens: Mi domine, scit Deus quia non habeo unde familiam meam nutriam; itaque, si Deus inspirat vobis, miseremini mei. Tunc dixit illi sanctus Apollinarius, fingens se illius precibus cedere: Summam quidem integram ego tibi restituam; hoc autem obsecro, mi domine frater, ne a sancta hac ecclesia usuras exigas. Tunc procidens illi adolescens ait: Quidquid voluerit et jusserit mihi dominus meus, hoc faciam; et si ex principali summa placet minuire aliquid, minue. Dixit illi episcopus: Non id quidem; satis est, si nobis usuras dimittis. Tunc proferens quinquaginta auri libras, dedit ei, et dimisit eum, orans eum pro usurae remissione. Hoc opus summi Apollinarius, ista sancta illius ars atque misericordia. Ita vero Deus juveni cooperatus est per sanctam ejus benedictionem, ut ex tanta inopia emergeret, atque in priorem suum statum ordinemque remearet, plusque etiam quam parentes sui opum ac pecuniarum copia excelleret, ac præterea magna lucra animæ consequeretur.

CAPUT CXCV.

Admonitio senis qui morabatur in Scythi, facta cuidam monacho ne ingrederetur tabernas.

Senex quidam morabatur in Scythi: hic die quadam venit Alexandriam, ut opus manuum suarum venderet, viditque ibi juniorem monachum ingressum esse cauponam. Qua ex re senex vehementer afflictus, manebat foris expectans, donec egredienti juveni colloqueretur. Quod et factum est. Mox enim ut egressus est juvenis, tenuit illum senior per manus, et seorsum illum ducens, dixit ei: An nescis, domine frater, quia habitum angelicum fers? ignoras, quia juvenis es? Non nosti quia multi sunt inimici nostri laquei? Nescis quia et per oculos, et per aures, et per figuras varias et habitus, monachi in civitatibus læduntur? Tu autem in cauponas intrepide ingrederis, et quæ non vis audis, et quæ sunt noxi vides, inonestisque et viris et mulieribus conjungeris. Noli itaque, fili mi, noli, obsecro, sic agere, sed fuge in eremum, ubi cum Dei adjutorio salvari potes. Respondit ei junior: Perge senior, Deus non querit nisi cor mundum. Tunc expandens in cælum ambas manus

A Λαθὼν οὖν τὸ χρημάτων ἀνέρχεται πρὸς τὴν ἀγιώτατον πόλιν, καὶ βίλλει αὐτῷ μετάνοιαν, καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτῷ τὸ γραμματίον. Ὡς οὖν ἔλαβεν ὁ πάπας, καὶ ἀνέγνω αὐτὸ, ἤρξατο ποιεῖν ἑαυτὸν ταρτασόμενον. Καὶ λέγει αὐτῷ· Καὶ ποῦ ἦς ἕως ἄρτι; Ὁ πατὴρ σου πλέον τῶν δέκα χρόνων τελευτήσας, ὕπαγε, κύριε, οὐ ποιῶ σοι ἀπόκρισιν. Ὁ δὲ λέγει τῷ πάπᾳ· Ὅντως, δέσποτα, οὐκ εἶχον αὐτὸ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ νομικὸς εἶχεν, καὶ οὐδὲ ᾔδειν, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐλεῆσεν, ὅτι ἄρτι μοι αὐτὸ δέδωκεν, εἰρηκῶς, ὅτι Ζητῶν χάριτας εὗρον αὐτό. Ὁ δὲ πάπας ἀπεπέμψατο αὐτὸν, τῶς λέγων, Σκέψομαι, πάλιν κρατήσας τὴν χάριτην παρ' ἑαυτῷ. Μετὰ οὖν μίαν ἑβδομάδα ἀνῆλθεν ὁ νεώτερος πρὸς τὸν πάπαν. Καὶ πάλιν ὁ πάπας ἐγκαλεῖ αὐτῷ, Διὰ τὴν ἐβράδυναν, λέγων, προσ-
B αγαγεῖν τὸ γραμματίον; ὡς ἐθβεν μὴ θέλων δοῦναι αὐτῷ τίποτε. Λέγει αὐτῷ ὁ νεώτερος, Δέσποτά μου, οἶδεν ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἔχω, ἵνα θρέψω τοὺς ἐμούς· εἴ τι οὖν ὁ Θεὸς ἐμβόλοι ὕμιν, ἐλεήσατέ με. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἐν ἀγίοις· Ἀπολινάριος, σχηματισάμενος ὅτι εἶχεν τῇ παρακλήσει αὐτοῦ· Εἰς πλήρεις σοι παρέχω, τοῦτο δὲ παρακαλῶ, κύριέ μου ἀδελφε, μὴ ἀπειτῆσαι τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν τόκους. Τότε ἔβαλεν μετάνοιαν ὁ παῖς, λέγων· Εἴ τι βούλεται μου ὁ θεσπότης καὶ καλεῖται, τοῦτο ποιῶ, καὶ ἐκ τοῦ κεφαλαίου ἐκὼν κελεύης μειῶσαι, μείωσον. Ὁ δὲ πάπας, λέγει, Οὐκ· ἀλλ' ἄρκει μοι, ἵνα τοὺς τόκους ἡμῖν παραχωρήσῃς· τότε ἐξενέγκας δέδωκεν τὰς πενήτηκοντα τοῦ χρυσοῦ λίτρας, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν, εἰπὼν καὶ ἐπευξάμενος ὑπὲρ τῆς παραχωρήσεως, φησὶν, τῶν τόκων. Αὕτη ἡ ἐργασία ἡ κρυπτή τοῦ θεοῦ Ἀπολινάριου, αὕτη ἡ καλλίστη πρᾶξις αὐτοῦ, καὶ ἡ συμπάθεια. Οὕτως δὲ ὁ Θεός καὶ τῷ νεωτέρῳ συνέφθασεν διὰ τῆς αὐτοῦ εὐλογίας, ὅτι ἐξανέστη ἐκ τῆς τοσαύτης πτωχείας, καὶ εἰς τὴν προτέραν αὐτοῦ τάξιν ᾗλθεν, καὶ τῶν γονέων αὐτοῦ ἐν πλούτῳ καὶ περιουσίᾳ χρημάτων διέπρεψεν, μετὰ καὶ τοῦ μεγάλως ὡφελῆθῆναι τὴν ψυχὴν.
C

Γέρων τις ἐκάθητο ἐν Σχῆτι, καὶ ἀνέβη ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ τὸ ἐργόχειρον αὐτοῦ πωλῆσαι, καὶ θεωρεῖ νεώτερον μοναχὸν εἰσελθόντα εἰς τὸ καπηλεῖον. Ἐπὶ τούτῳ ὁ γέρων ἐβλήθη, καὶ ἀνέμεινεν ἔξω, ἵνα ὅταν ἐξέλθῃ, συντύχῃ αὐτῷ· ὅπερ καὶ γέγονεν. Μετὰ γούν τὸ ἐξελθεῖν τὸν νεώτερον, κρατήσας τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὁ γέρων, ἔλαβεν αὐτὸν κατ' ἰδίαν, καὶ λέγει αὐτῷ· Κύριε ἀδελφε, οὐκ οἶδας, ὅτι τὸ σχῆμα τὸ ἅγιον περιβέβληται; οὐκ οἶδας ὅτι νεώτερος εἶ; οὐκ οἶδας, ὅτι πολλὰί εἰσι παγίδες τοῦ διαβόλου; οὐκ οἶδας ὅτι καὶ δι' ὀφθαλμῶν, καὶ δι' ἀκοῆς, καὶ διὰ σχημάτων οἱ μοναχοὶ βλάπτονται, ἐν ταῖς πόλεσι διάγοντες; Σὺ δὲ εἶ, τὰ καπηλεῖα ἀδεῶς εἰσερχόμενος, καὶ ἀοὐ θέλεις, ἀκούεις, καὶ ἀοὐ θέλεις, θεωρεῖς, καὶ ἀσέμνως καὶ γοναίᾳ συναναστρέφῃ. Μὴ, παρακαλῶ, ἀλλὰ φύγε εἰς τὴν ἐρημον, ὅπου δύνῃ ὡς θέλεις σωθῆναι. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ νεώτερος· Ὑπαγε, καλόγηρε, ὁ Θεός οὐ χρήζει, εἰ μὴ καρδίαν καθαρὰν. Τότε ἐκτείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶπεν ὁ γέρων· Δό-

ἔα σοι ὁ Θεός, ὅτι ἔχω ἐν τῇ Σκῆτι πεντήκοντα ἔτη καὶ καρδίαν καθαρὰν οὐκ ἐκκησάμην· καὶ οὗτος εἰς τὰ καπηλεῖα ἀναστρεφόμενος καρδίαν καθαρὰν ἐκτέτατο. Καὶ στραφεὶς πρὸς τὸν ἀδελφόν, λέγει· Ὁ Θεός καὶ σὲ σώσαι, καὶ ἐμὲ μὴ κατατρίβῃ ἀπὸ τῆς ἐμᾶτος ἐλπίδος.

CAPUT CXCIV.

Vita Evagrii philosophi a Synesio Cyrenes episcopo ad Christi fidem conversi.

Ὅντων ἡμῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, Λεόντιος Ἀπαμιεύς ἀνὴρ φιλόχριστος καὶ εὐλαβής, ἦλθεν ἀπὸ Πενταπόλεως· ἐκείσε γὰρ ἐν Κυρηνίᾳ ἀπὸ χρόνων ἱκανῶν ἐποίει τὴν οἰκισιν. Ἦλθεν δὲ ἐπὶ τοῦ ἐν ἀγίοις πάπα Ἀλεξανδρείας τῆς αὐτῆς πόλεως Κυρήνης, καὶ ἐν συντυχίᾳ γενομένων ἡμῶν, διηγήσατο ἡμῖν, λέγων, ὅτι Ἐπὶ Θεοφίλου τοῦ μακαρίου πάπα Ἀλεξανδρείας γέγονεν ἐπίσκοπος ἐν Κυρήνῃ Συνέσιος ὁ φιλόσοφος· ὅστις ἔλθων ἐν Κυρήνῃ εὗρεν ἐκεῖ φιλόσοφον τινα Εὐάγριον ὀνόματι ἐταῖρον αὐτοῦ, ἐν τοῖς παιδευτηρίοις γινόμενον, καὶ φίλον αὐτοῦ γνήσιον ὄντα, καὶ ἐμμανῶς περὶ τὴν τῶν εἰδώλων λατρείαν ὑπάρχοντα· ὃν ὁ ἐπίσκοπος Συνέσιος μεταθεῖναι ἐβούλετο καὶ οὐ μόνον ἐβούλετό τε καὶ ἔσπευδεν, ἀλλὰ καὶ ἀγῶνα πολὺν ἔσχεν καὶ μέριμναν, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀρχῇθεν ἐκέκτητο. Ὁ δὲ οὐκ ἠνείχετο, οὐδὲ παρέδεχτο αὐτοῦ παντελῶς τὴν διδασκαλίαν. Πλὴν ὁ ἐπίσκοπος ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς αὐτὸν φιλίας οὕτε ἐδείλυσεν, οὐδὲ ἀπέσχετο τοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν διδάσκειν καὶ παρακαλεῖν, καὶ νοουθετεῖν ὅπως εἰς Χριστὸν πιστεύσας δέξηται αὐτοῦ τὴν ἐπίγνωσιν. Ὡς τε ἐν μιᾷ καὶ τοῦτο εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν τὸν φιλόσοφον· Ὅντως, κύριε ὦ ἐπίσκοπε, μετὰ πάντων καὶ τοῦτό μοι ἀπαρέσκει, ὃ λέγετε οἱ Χριστιανοί, ὅτι καὶ συντέλεια τοῦ κόσμου τούτου γίνεται, καὶ μετὰ τὴν συντέλειαν πάντες οἱ ἐξ αἰῶνος γενομένοι οἱ ἄνθρωποι ἐν τούτῳ τῷ σώματι ἀνίστανται, καὶ τὴν σάρκα ταύτην ἀρθαρτον ἔχοντες καὶ ἀνώλεθρον, εἰς αἰῶνας βιώσουσιν, τὰς ἀμοιβὰς ἀπολαμβάνοντες, καὶ οἱ ἐλεῶν πτωχὸν, Θεῷ δανείζει, καὶ ὁ σκορπίζων εἰς πτωχοὺς καὶ πένητας, χρήματα, ἐν οὐρανοῖς θησαυρίζει καὶ ἑκατονταπλασίονα αὐτῷ μετὰ ζωῆς αἰωνίου ἀπὸ Χριστοῦ ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ κομίζεται, ἅπερ ἅπαντα ἀπάτη μοι, καὶ χλεύη, καὶ μῦθος γίνεται, καὶ λεγόμενα φαίνεται. Ὁ δὲ Συνέσιος ὁ ἐπίσκοπος διεβεβαίωτο, πάντα τῶν Χριστιανῶν ἀληθῆ εἶναι, καὶ μὴδὲν ἔχειν ψεῦδος, ἢ ἀληθείας ἀλλότριον, καὶ διὰ τὸ πολλῶν ἀποδείξεων ταῦτα οὕτως ἔχειν ἐπειράτο δεικνύειν.

Καὶ δὴ μετὰ πολὺν χρόνον ποιήσας αὐτὸν γενέσθαι Χριστιανόν, βαπτίζει καὶ αὐτὸν, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Μετὰ οὖν χρόνον τινὰ τοῦ βαπτισθῆναι, δίδωσι τῷ ἐπισκόπῳ χρυσίων μὲν δηνάρια τρία εἰς λόγον τῶν πτωχῶν, λέγων· Δέξαι τὰ τρία κεντηνάρια καὶ δίδοι πτωχοῖς καὶ ποίησόν μοι γραμμάτιον, ὅτι ταῦτά μοι ἀποδώσει Χριστὸς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ὁ δὲ τὸ χρυσίον δεξάμενος, προθύμως ἐποίησεν αὐτῷ τὸ γραμμάτιον ὡς ἠθέλεν.

Ζήσας δὲ χρόνους τινὰς μετὰ τὸ ἄγιον βάπτισμα ἠσθένησεν τὴν ἐπὶ θάνατον ἀσθενείαν· καὶ μέλλον

A suas senex ait : Gloria tibi, Deus ; ecce enim ego habeo in Scythi annos quinquaginta quinque, et mundum cor non habeo ; hic autem in tabernis conversans cordis munditiam possidet. Et ad fratrem conversus dixit : Deus et te servet, et me non confundat a spe mea.

Cum Alexandria essemus, Leontius Apamiensis, vir religiosus ac fidelissimus, venit ex Pentapoli : multis enim iam annis Cyrene moratus fuerat. Venit autem diebus Eulogii sancti Alexandrini patriarchæ, ejusdem Cyrenensis urbis futurus episcopus. Cumque in familiari colloquio essemus, narravit nobis, dicens : B Fuit temporibus Theophili beatissimi patriarchæ Alexandrini Cyrene episcopus Synesius philosophus. Qui cum venisset Cyrenem, reperit illic philosophum quemdam, Evagrium nomine, qui sodalis suus in studiis liberalibus fuerat, amicum sibi charissimum, sed religione gentilem, et culturre idolorum maxime deditum, eum episcopus Synesius ab idololatria transferre ad culturam Christi satagebat, curamque ingentem ejus rei sibi assumpserat pro charitate quam erga ipsum a principio habuerat. Ille vero minime id patiebatur, neque illius doctrinam admittere volebat : episcopus tamen præ nimio ad illum amore ne sic quidem tædio victus desistebat diebus illum singulis hortari, et instruere, ac inducere ut Christo crederet, ipsiusque sacramenta susciperet. Cumque illi quotidie ista monita dare persisteret, dixit ad eum semel philosophus : Vere, mi domine episcope, cum cæteris quæ mihi displicent in Christianis hoc est, quod consummationem sæculi istius futuram dicunt, et post consummationem omnes qui ab initio sæculi fuerunt homines, in isto corpore resurrecturos, carnemque hanc incorruptibilem recepturos, et immortalem, atque ita in perpetuum victuros, sicque eorum quæ in corpore gesserunt præmia percepturos : eum etiam qui miseretur pauperis, fenerari Deo, et qui dispergit in pauperes et inopes, in cælo sibi thesauros reponere, et centuplicata quæ erogaverit in regeneratione cum æterna vita a Christo esse reddenda. Quæ omnia cum dicuntur, deceptio, et irrisio, et fabula mihi videntur : episcopus autem Synesius asseverabat omnia Christianorum vera esse, nihilque omnino habere falsum vel veritati contrarium, idque multis documentis asserebat, et persuadere illi nitebatur.

Post multum vero temporis, cum illum induxisset Christianum fieri, baptizavit ipsum et filios ejus, cunctosque domesticos illius. Cæterum non multo postea quam baptizatus fuerat, dedit episcopo aurum tria centenaria in usum pauperum, dicens : Accipe aurum istud, et distribue illud pauperibus, et fac mihi cautionem manu tua, quod Christus mihi ipsum reddet in futuro sæculo. Qui suscepto auro, prompte illi, ut petebat, cautionem fecit.

Vixit itaque post baptismum annos aliquot philosophus, ac tandem infirmatus est ad mortem. Cum vero

morti proximus esset, dixit filiis suis: Quando curabitis funus meum, chartam istam in meis manibus ponite, et me cum illa sepelite. Mortuo autem illo, fecerunt filii sicut eis ipse praeceperat, sepelieruntque eum cum chirographo. Tertia vero post sepulturam die apparuit episcopo Synesio nocte quiescenti, dicens: Veni ad sepulcrum, ubi jaceo, et accipe chirographum tuum; accepi enim debitum, satisfaciendumque mihi est, atque ut certior ejus rei fias, propria mea subscribi manu. Ignorabat autem episcopus quod chirographum illud consepeliissent ei.

Mane autem facto, accersitis filiis ejus dixit: Num aliquid cum patre vestro in monumento posuistis? Illi putantes quod eos de pecuniis interrogaret, dixerunt ei: Nihil, domine, praeter pannos consuetos. Quid igitur? Nunquid vel chartam aliquam consepelistis ei? Tunc recordati illi (ignorabant enim quod de chirographo diceret) dixerunt ei: Ita sane, domine; chartam enim quamdam moriens dedit nobis, et ait: Quando sepelietis me, chartam istam mihi in manibus date, nullo penitus sciente. Tunc dixit illis episcopus somnium quod nocte illa viderat, sumensque illos cum clericis ac primariis civitatis accessit ad philosophi tumulum. Quo aperto, invenerunt jacentem philosophum, chirographumque manu episcopi conscriptum suis manibus tenentem. Accipientes autem chirographum ex illius manibus, aperuerunt, inveneruntque in eo noviter manu philosophi subscriptum ita: «Ego Evagrius philosophus tibi, sanctissimo domino Synesio episcopo salutem. Accepi debitum in his litteris manu tua conscriptum, satisfactumque mihi est, et nullum contra te habeo jus propter aurum quod dedi tibi, et per te Christo Deo et Salvatori nostro.» Qui vero conveniant, hoc videntes obstupuerunt, et per multas horas clamaverunt, Kyrie eleison, glorificantes Deum qui facit mirabilia, talemque ac tantam promissionum suarum evidentiam dat servis suis.

Asserebat autem et hoc idem dominus Leontius, cautionem illam manu philosophi scriptam servari usque hodie, atque in sacrario sanctae Cyrenensis ecclesiae custodiri; et quicumque sacrarii custos ingrederetur, hanc illi cum caeteris vasis sacris assignari custodiendam cum omni diligentia, atque eum deinceps successori suo integram illam inviolatamque reassignare.

CAPUT CXCVI.

Miraculum, quod pueris Apamiensibus contigit, qui joco verba sanctae consecrationis protulerunt.

Narravit nobis Gregorius Africae provinciae perfectus, fidelis vir, et monachorum ac pauperum amator, bonisque omnibus semper congaudens:

In provincia, inquit, mea (erat autem Apamiensis secundae Syrorum provinciae, ex oppido quod dicitur Thorax) ager est ab urbe quasi quadraginta milliariibus distans, qui Gonagus dicitur; in hoc, sive in

A τελευτῶν λέγει, τοῖς τέκνοις αὐτοῦ, ὅτι Ὡς κηδεύεσθε μοι, τοῦτον τὸν χάρτην θέτε εἰς τὰς χεῖράς μου, καὶ οὕτως μετ' αὐτοῦ θάψατέ με. Οἱ δὲ τελευτήσαντος αὐτοῦ καθὼς ἐνετείλατο αὐτοῖς, καὶ πεποιήκασι, καὶ θάπτοντες αὐτὸν μετὰ τοῦ ἰδιόχειρου κατώρυξαν· καὶ τῇ τρίτῃ τῆς ταφῆς ἡμέρᾳ φαίνεται τῷ ἐπισκόπῳ Συνεσίῳ νυκτὸς καθυδόντι, λέγων· Ἐλθέ εἰς τὴν τάφον ἐνθα κατακείμαι, καὶ λάβε σου τὸ ἰδιόχειρον. Ἐλαβὼν γὰρ τὸ χρέος, καὶ ἐπληρώθην, καὶ οὐδένα λόγον ἔχω πρὸς σέ, καὶ, πρὸς τὴν πληροφωρίαν σου, ἰδιόχειρον ἐν αὐτῷ καθυπέγραψα. Ἦγνύει δὲ ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι συνετάρῃ τῷ φιλοσόφῳ τὸ αὐτοῦ ἰδιόχειρον.

Καὶ πρῶτος μεταστελλάμενος τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς, Τί ποτε κατεθήκατε μετὰ τοῦ φιλοσόφου ἐν τῷ τάφῳ; Οἱ δὲ ἐνόμιζον, ὅτι περὶ χρημάτων αὐτοῖς λέγει, καὶ εἶπον αὐτῷ, Οὐδὲν, δέσποτα, πλὴν τῶν ἐνταφίων αὐτοῦ. Τί οὖν, φησὶν, οὐδὲ χάρτην τινὰ συνεθάψατε αὐτῷ; Οἱ δὲ ἀναμνησθέντες (ἡγνύουν γὰρ, ὅτι περὶ χάρτου λέγει) λέγουσιν αὐτῷ· Ναί, δέσποτα, χάρτην τινὰ τελευτῶν δέδωκεν ἡμῖν, λέγων· Ὡς θάψετε με, τοῦτόν μοι τὸν χάρτην ὅτε κρατεῖν εἰς τὰς χεῖράς, μηδενὸς τὸ παράπαν γινώσκοντος· τότε εἶπεν αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος τὸν θνείονον κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην θεασάμενος ἦν· καὶ λαβὼν αὐτοὺς μετὰ τῶν κληρικῶν καὶ τῶν κτητόρων, καὶ τινας ἀπὸ τῆς πόλεως, ἀπῆλθον ἐπὶ τὸν τάφον τοῦ φιλοσόφου. Τοῦτον ἀνοίξαντες εὗρισκουσιν τὸν φιλόσοφον καίμενον, καὶ τὸ ἰδιόχειρον τοῦ ἐπισκόπου C ταῖς οἰκείαις χερσὶν κατέχοντα, καὶ λαβόντες ἐκ τῶν αὐτοῦ χειρῶν τὸ ἰδιόχειρον ἦνοιξαν, καὶ εὗρον αὐτὸν νεωστὶ γεγραμμένον τῇ χειρὶ τοῦ φιλοσόφου, οὕτως· Ἐγὼ Εὐάγγελος φιλόσοφος σοι τῷ ὁσιωτάτῳ κυρίῳ Συνεσίῳ ἐπισκόπῳ χαίρειν. Ἐλαβὼν τὸ ἐν τούτῳ τῷ πιττακίῳ σου γεγραμμένον, καὶ ἐπληρώθην, καὶ οὐδένα λόγον ἔχω πρὸς σέ, ἕνεκα οὗ δέδωκά σοι χρυσίου, ἤγουν διὰ σοῦ, Χρῆστῳ τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν. Κατεπλάγησαν δὲ οἱ βλέποντες, καὶ ἐπὶ ὥρας πολλὰς, τὸ, Κύριε ἐλέησον, βοῶντες, ἐδόξαζον τὸν Θεὸν ποιοῦντα θαυμασίαν, καὶ τοιαύτην αἰὲν πληροφωρίαν διδόντα τοῖς δούλοις αὐτοῦ.

Διεθεβαίουτο δὲ καὶ τοῦτο ὁ αὐτὸς κύριος Λεόντιος, ὅτι τὸ ἰδιόχειρον τὸν ἔχον τὴν ὑπογραφὴν τοῦ φιλοσόφου σώζεται μέχρι τῆς σήμερον, καὶ ἐν τῷ D κειμηλιαρχείῳ τῆς ἐκκλησίας Κυρήνης κεῖται· οἷος ἂν προβληθῇ κειμηλιάρχης ἐκεῖ, μετὰ τῶν ἱερῶν σκευῶν, καὶ αὐτὸ παραλαμβάνει, καὶ φυλάττει αὐτὸ ἐπιμελῶς, καὶ μετ' αὐτῶν σῶων καὶ ἀδολαφῶς ἐπιδίδοται.

Διηγῆσται ἡμῖν ὁ Γεώργιος ὁ τῆς Ἀφρων χώρας ὑπαρχος γεγωνῶς, ὁ φιλόχριστος καὶ φιλομόναχος καὶ φιλόπτωχος, ὁ πᾶσι χαίρων τοῖς ἀγαθοῖς οἷς ἀγαπᾷ ὁ Θεός.

Ὅτι ἐν τῇ χώρᾳ μου (ἦν δὲ τῶν μερῶν Ἀπαμείας τῆς δευτέρας τῶν Σύρων ἐπαρχίας) ὅτι χωρίον ἐστὶν ἀπὸ μιλίων τῆς πόλεως τεσσαράκοντα, τὸ Γοναγὸν καλούμενον. Ἐν τοῖς ὅρεσιν οὖν τοῦ αὐτοῦ κτη-

ματος ὡς ἀπὸ μιλίου ἐνὸς παιδία ἑξοσκον θρέμμα-τα. Καὶ ὅσα συμβαίνει, καὶ ὀφείλει γίνεσθαι παιδίοις, ἠθέλησαν παίζειν κατὰ τὴν τῶν παίδων συνήθειαν. Καὶ ὡς ἐπαιζόν, λέγουσι πρὸς ἀλλήλους· Δεῦτε, ποιήσωμεν σύναξιν, καὶ προσενέγκωμεν προσφοράν· καὶ τοῦτου πᾶσιν ἀρέσαντος, προσεβάλοντο ἐξ αὐτῶν ὡς ἐν τάξει πρεσβυτέρου, καὶ ἄλλους δύο, ὡς ἐν τάξει διακόνων. Καὶ ἔρχονται εἰς μίαν πέτραν ὁμαλὴν· καὶ γὰρ ἐπαιζόν. Καὶ ἐπὶ τῇ πέτρᾳ, ὡς ἐν τάξει θυιαστηρίου διεθήκασιν τοὺς ἄρτους, καὶ ἐν καυκίῳ ὀστρακίνῃ οἶνον. Καὶ παρίστανται, ὁ μὲν ὡς πρεσβύτερος, οἱ δὲ ὡς διάκονοι. ἔνθεν καὶ ἔνθεν. Καὶ ὁ μὲν τὴν προσκομιδὴν εἰλεγεν, οἱ δὲ τοῖς φακιολίοις ἐβρίπιζον. Εὐρέθη δὲ ὁ ῥηθεὶς πρεσβύτερος τὴν ἀναφορὰν ἐπιστάμενος· ἐπειδὴ καὶ ἡ συνήθεια ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ παρέδραμεν, ὥστε τοὺς παῖδας ἐμπροσθεν τοῦ ἁγίου ἱερατείου ἵστασθαι ἐν ταῖς ἁγίαις συνάξεσιν, καὶ πρῶτους μετὰ τοὺς κληρικούς τῶν ἁγίων μεταλαμβάνειν μυστηρίων. Ἐπειδὴ δὲ ἐν τισι τόποις ἐκφωνεῖν μεγάλως εἰώθασιν οἱ πρεσβύτεροι, εὐρέθησαν τὰ παῖδια, τὴν εὐχὴν τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς ἐκμανθάνοντα, ἐκ τοῦ συνεχῶς αὐτὴν ἐκφωνεῖσθαι.

Ὡς οὖν πάντα πεποιθήκασιν κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν συνήθειαν, πρὶν ἢ τοὺς ἄρτους μελλίσωσιν, πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατελήλυθεν, καὶ τὰ προσκομισθέντα πάντα κατέφαγεν, καὶ τὴν πέτραν κατέκαυσεν ἅπανσαν· ὡς μὴδὲ τὸ παράπαν μήτε τῆς πέτρας, μήτε τῶν ἐν αὐτῇ προσεγεγνημένων καταλειφθῆναι μνημόσυνον. Καὶ τοῦτο ἄνθρωποι· γενόμενοι θεασάμενοι οἱ παῖδες, εἰς τὴν γῆν ἀπὸ φόβου κατέπεσαν, καὶ ἡμιθανεῖς μεμενῆκασιν, ῥῆξαι φωνὴν ἢ ἀναστῆναι ἐκ τῆς γῆς μὴ δυνάμενοι. Μὴ εἰσελθόντων δὲ αὐτῶν εἰς τὸ κτῆμα τῇ ὥρᾳ ἣ εἶχον ἔθος εἰσερχεσθαι, ἀλλ' ἐκπλήκτων κειμένων εἰς τὸ ἔδαφος, ἐξῆλθον οἱ τούτων γονεῖς ἐκ τοῦ κτήματος ἰδεῖν τίνος χάριν κατὰ τὸ ἔθος οὐ παρεγένοντο. Καὶ ἀναζητούντες, εὗρον αὐτοὺς κειμένους, μήτε τινὰ τῶν παρόντων γινώσκοντας, μήτε λαλῆσαι τοῖς λαλοῦσιν ἰσχύοντας. Οὕτως ἡμιθανεῖς αὐτοὺς οἱ γονεῖς θεασάμενοι, ἕκαστος τὸ ἴδιον παιδίον βαστάσας εἰς τὸ κτῆμα ἀπήνεγκεν· καὶ ἐν ἑκστάσει τοιαύτῃ τὰ τέκνα ὀρώντες ἐξίσταντο· τὴν τῆς ἐκστάσεως αἰτίαν μαθεῖν μὴ δυνάμενοι. Καὶ πολλάκις αὐτοὺς δι' ὅλης τῆς ἡμέρας ἐρωτῶντας, ἀποκρίσεως παρ' αὐτῶν οὐκ ἐτύγχανον, καὶ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς οὐδὲν ὅλως μαθεῖν ἔδυνάμην. Τότε γὰρ οἱ παῖδες εἰς ἑαυτοὺς κατ' ὄλγον ἐλθόντες, ἅπαντα αὐτοῖς διηγήσαντο, ὡς ἐπαρχθῆναι τε καὶ γαγῆναι. Καὶ λαβόντες αὐτοὺς οἱ γονεῖς, καὶ τοὺς τοῦ αὐτοῦ κτήματος κτήτορας, ἐξῆλθον, καὶ τὴν τρόπον ὑπέδειξαν, ἐν ᾧ τὸ παράδοξον τοῦτο θαῦμα ἐγένετο, ἔχνη τινὰ τοῦ καταδάντος πυρὸς ὑποφαίνοντες.

Οἴτινες τῶν γεγονότων ἀκούσαντες, καὶ ἐξ αὐτοῦ πισθέντες τοῦ πράγματος, εἰς τὴν πόλιν εἰσέδραμον, καὶ πάντα τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πόλεως καθ' ἑξῆς ἀνήγαγον. Ὁ δὲ θαυμάσας τῶν λεγομένων τὸ μέγε-

PATROL. GR. LXXXVII.

A ejus Anibus pueri pascebant pecora, et ut solet pueris contingere, puerili consuetudine voluerunt ludere. Cumque luderent, dixerunt ad invicem: Venite celebremus missam, et offeramus sacrificium: et communicemus, sicuti semper in sancta ecclesia presbyter facit. Quod cum placuisset omnibus, constituunt ex eis unum in ordine presbyteri, duosque alios pueros in ministrorum officio, veniuntque ad saxum quoddam (erant enim in planitie) ac supra saxum in morem altaris apponunt panem, et vas testium cum vino: assistuntque, unus quidem coram altari, quiungebatur officio presbyteri, medius, duo vero alii hinc atque hinc veluti ministri. Et ille quidem sanctæ oblationis verba dicebat, illi vero fasciis quæ ferebantur, pro stabellis utentes, auram faciebant. Qui vero presbyteri fungebatur officio, ideo sanctæ oblationis verba sciebat, quia consuetudo fuit in ecclesia, ut pueri in missis ante sacrarium assisterent, primique post clericos communicarent sanctis Christi Dei nostri venerandisque mysteriis. Quoniam vero quibusdam in locis alta voce consueverunt presbyteri sancti sacrificii orationes pronuntiare, pueri ut propius astantes sæpius eas audiendo didicerant.

Cum igitur omnia secundum ecclesiasticam consuetudinem fecissent, priusquam panes frangerent ac communicarent, ignis cœlius delapsus, quæ proposita erant consumpsit omnia, saxumque totum combussit, ita ut nihil omnino neque saxi, neque eorum quæ fuerant superposita reliqueretur. Hoc repente factum cum pueri vidissent, in terram omnes præ timore corruerunt, ac diutius semivivi permanserunt, neque erumpere vocem, neque de terra surgere valentes. Cum vero non redirent domum hora qua consueverant reverti, sed pavidi in pavimento jacerent, exierunt e villa parentes eorum, ut viderent cuius rei gratia consueto legitimo tempore non revertissent. Egressi autem pueros omnes humi jacentes invenierunt, neque agnoscetes aliquos, neque loqui se alloquentibus valentes. Parentes itaque semivivos eos aspicientes, unusquisque filium suum assumentes, domum retulerunt, videntesque pueros in hujusmodi exorsu diuini durantes, mirabantur nimium, causam stuporis eorum omnino ignorantes, nec discernere valentes, sæpiusque illos per totam diem interrogantes, responsum nullum accipere ab eis potuerunt, et quæ illis acciderant scire omnino nequiverunt, donec dies illa et nox tota præterit. Tunc enim et pueri paulatim in se ipsos reversi, cuncta ipsis retulerunt quæ gesta fuerant, et quæ illis contigerant. Assumentes vero parentes suos et omnes loci ipsius habitatores, egressi sunt, et locum eis ostenderunt, in quo mirabiliter ista contigerant, vestigia quædam elapsi ignis indicantes.

Audientes vero quæ facta fuerant, et ipsis indicibus rerum admoniti, in civitatem cucurrerunt, cunctaque episcopo civitatis nuntiaverunt: qui perculsus magnitudine et novitate miraculi, cum omni clero

festinus accurret, vidensque pueros, et rursus ab eis, quae evenerant audiens, et caelestis ignis vestigia intuens, pueros quidem omnes continuo in monasterium innisit, locum vero monasterium fecit latissimum, supra locum autem ignis ecclesiam construxit, et sanctum crexit altare.

Dicebat autem ipse dominus Gregorius fidelissimus vir, unum se istorum puerorum aspexisse, ejusque monasterii ubi miraculum acciderat, monachum ipsum cognovisse. Et istud quidem magnum revera ac divinum stupendumque miraculum Gregorius venerabilis nobis aetate nostra conf'is'e enarravit.

CAPUT CXCVII.

Relatio Ruffini de sancto Athanasio et aliis pueris sodalibus.

Ruffinus autem qui ecclesiasticam conscripsit historiam, simile quiddam priori aetate gestum a pueris ludentibus narrat. Ait enim, cum puerilia conscriberet Athanasii sanctissimi, magni propugnatoris ac praconis veritatis magnaeque Alexandrinae civitatis episcopi, et orbis totius doctoris inelyti, quomodo scilicet ipsius promoto ad episcopatum ex praesentia divina initium sumpsisset. Consequens autem mihi videtur esse, pauca de viri antiquitate repetere, et qualis a puero fuerit vitae qualisque instituti, meminisse, quemadmodum ab his qui cum illo familiarissime vixerunt, accepimus (*Ruff.* l. 1. *Hist. c.* 14). Eo igitur tempore quo Alexander sanctissimus Alexandrinae Ecclesiae post Achillam praerat, juxta praedictionem sancti Petri archiepiscopi et martyris, qui impium Arium damnavit; cum die quadam ex eminentiore loco mare intueretur, aspexit pueros in littore ludentes, ut consuetudo pueris est, episcopumque imitantes, ac ecclesiasticos ritus omnes. Cum ergo pueros illos diutius intueretur, majora quaedam et sacratoria illos aggredi myste'ia videt. Turbatus itaque continuo, clericos advocans eis ostendit, quae ipse conspexerat, praecipitque ut irent et pueros omnes apprehenderent, atque ad se adducerent. Venientes igitur pueros interrogat quis eis ludus fuerit, quidve, et quomodo gesserint. Illi vero, utpote pueri, perterriti, ab initio quidem negare coeperunt, postea vero totam seriem exposuerunt, confessique sunt se quosdam baptizasse catechumenos per Athanasium, quem sibi pueri episcopum fecerant. Tunc igitur diligenter inquirens ab eis, et quinam baptizati fuissent, et quid, et quomodo interrogati, quidve respondissent; cum ab eo qui interrogaverat, cuncta didicisset, comperto quod omnia juxta ritum religionis nostrae peregerint, rem in commune cum clericis agitans, definivit ut dicitur, eos qui baptismo consecrati fuerant, cum omnia circa se solemniter peracta fuissent per interrogationes et responsiones, secundo quidem non oportere baptizari, sed impleri ea quae sunt a sacerdotibus fieri. Porro Athanasium, et ceteros, quos ille ut sacerdotes et diaconos habuerat in ministerio, convocatis eorum paren-

Α θος, ἐν τῷ τόπῳ σὺν παντὶ τῷ κλήρῳ ἐξηλθεν, καὶ τοὺς παῖδας ἰδὼν, καὶ ἐπ' αὐτῶν ἀκηχούως τὰ γενόμενα, καὶ τὰ σημεῖα τοῦ οὐρανίου πυρὸς θεασάμενος, τοὺς μὲν παῖδας εἰς μοναστήριον ἐβαλεν, τὸν δὲ τόπον εὐαγὲς μοναστήριον πεποίηκεν· ἐπάνω τοῦ τόπου τοῦ πυρὸς τὴν ἐκκλησίαν ψυχόδομησε, καὶ τὸ ἄγιον στήσας θυσιαστήριον.

Ἐλεγεν δὲ ἡμῖν ὁ αὐτὸς κῦρος Γεώργιος, ὅτι ἔνα ἐξ αὐτῶν τῶν παιδῶν ἦν θεασάμενος ἐν αὐτῷ τῷ μοναστηρίῳ, ἔνθα τὸ τοιοῦτον θαῦμα γέγονεν, καὶ τοῦτο μὲν τὸ θεῖον καὶ ἀγγελικὸν θαῦμα διηγήσατα Γεώργιος ὁ φιλόχριστος.

Β 'Ρουφῖνος δὲ ὁ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἱστορίαν γεγραφηκώς, ὁμοίον τι κατὰ τοὺς πάλαι καιροὺς ὑπὸ παιδῶν παιζόντων πραχθὲν, ἀνεγράψατο. Φησὶ γὰρ περὶ τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου μὲν τῆς ἀληθείας προμάχου καὶ κήρυκος, τῆς δὲ μεγάλης τῶν Ἀλεξανδρέων προδρεῦσαντος πόλεως, καὶ πάντας νηφαλίως, καὶ κατὰ τὸ θεῶν δοκοῦν ποιμάναντος, τὰ παιδικὰ διηγούμενος, καὶ ὅτι θεόθεν αὐτῷ ἡ εἰς τὴν προεδρίαν προέλευσις προγνώσει θεϊκῇ τὴν ἀρχὴν ἐκομίσατο, τῆς ἀρχαιολογίας τοῦ ἀνδρὸς ἀναλαβεῖν, καὶ οἶον ἐκ παιδὸς γέγονεν βίου, καὶ ποίας ἀναγωγῆς μνησθῆναι, καθὰ παρελόμεν· καὶ ἡμᾶς εἰσενεγκεῖν τῷ ἀκροατῇ. Ὁ ἐν ἁγίοις Ἀλέξανδρος ὁ πάπας τῆς Ἀλεξανδρείας, μετὰ Ἀχιλλᾶν γενόμενος, κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ ἀρχιεπισκόπου καὶ μάρτυρος πρόβρῃσιν, τοῦ τὸν δυσσεβῆ Ἀρείον κατακρίναντος, ἐν μίᾳ παρακύπτῳ, καὶ θεωρῶν τὴν θάλασσαν βλέπει παρὰ τὸν αἰγιαλὸν παίζοντα, ὡς ἔθος ἐστὶ τοῖς παιδίοις, καὶ μιμουμένους ἐπίσκοπον, καὶ τὰ τῆς ἐκκλησίας ἐξ ἔθους γινόμενα ἅπαντα. Προσέχων δὲ ἐπὶ πολὺ εἶδεν ὅτι πράττονται τινα παρ' αὐτῶν ἀπόκρυφα τῶν μυστηρίων. Ταραχθεὶς τοίνυν, καὶ παραχρῆμα τοὺς κληρικοὺς καλέσας, ὑπέδειξεν ἅπερ ἔπραττον, καὶ προσέταξεν ἀπελθεῖν, καὶ κατασχεῖν πάντας τοὺς παῖδας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀγαγεῖν. Παραγενομένους δὲ ἠρώτα τί ἦν αὐτῶν τὸ παίγνιον, καὶ τί ἔπραττον. Ἐκεῖνοι δὲ πτοηθέντες, ἅτε παῖδες ὄντες, ἅπαν τὸ πρᾶγμα κατ' ἀξίαν αὐτῷ διηγούνται, ὅτι καὶ ἐδάπτισάν τινας κατηχουμένους δι' Ἀθανασίῳ, ὃν κατέστησαν ἑαυτοῖς οἱ παῖδες ἐκεῖνοι ὡσανεὶ ἐπίσκοπον. Τότε τοίνυν ἐπιμελὺς ἐπιζητήσας παρ' αὐτῶν ὁ Ἀλέξανδρος, τίνας ἐδάπτισαν, καὶ μαθὼν, καὶ εὐρών, ὅτι κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἡμετέρας θρησκείας πάντα ἐκεῖνα ἐτέλεσαν, ἀνακοινωσάμενος τοῖς ἑαυτοῦ κληρικοῖς, ὥρισεν τοὺς ἀζηωθέντας τοῦ ἁγίου λουτροῦ ἐκ δευτέρου μὴ χρῆναι βαπτισθῆναι· Ἀθανάσιον δὲ καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς καταλεγέντας κληρικοὺς τοῖς γονεῦσι παρηγγύησεν τοῦ ἀνάξαι ἐν νοουθεσίᾳ καὶ παιδείᾳ Κυρίου, μάλιστα Ἀθανάσιον, ὃν μετ' οὐ πολὺ τῷ θεῷ καθιέρωσεν. Θεοῖς δὲ χαρίσμασι καταπλουτῶν παρὰ τοῦ ἀρχιερέως τοῦ τηρικᾶδε ἐν μείζονι βαθμῷ προδιδασθεὶς διέπρεψεν. Ἀθανάσιον δὲ καὶ τοὺς ἄλλους, οὓς ἐν ἐκείνῃ τῇ παιγνίᾳ προσδυ-

τέρους ἔδοξεν ἔχειν ἡ διακόνους, προσκαλεσάμενος Α. l. bus, sub Deo teste ecclesie tradidit, ut illic nutrentur.
αὐτῶν τοὺς γονεῖς, ὑπὸ μαρτυρίᾳ Θεοῦ παρέδωκεν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὥστε ἔχει αὐτοὺς τρέφεσθαι.

Μικροῦ δὲ διαδραμόντος χρόνου, ὅτε καὶ παρὰ τοῦ σημειογράφου (α) τελείως, καὶ παρὰ τοῦ γραμματικοῦ αὐτάρκως Ἀθανάσιος ἐπιδεδούθη, παραχρῆμα ὡς πιστὴ τοῦ Θεοῦ παραθήκη παρὰ τῶν γονέων παραδίδεται τῷ ἱερεῖ, καὶ ὡσανεὶ τις Σαμουὴλ ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἐτρέφετο. Καὶ ἦν ἵκα πρὸς τοὺς ἐπισκόπους Ἀλέξανδρος ἐπορεύετο ἐν τῇ γῆρᾳ, ἐπελήγχετο εἰς τὸ ἀκολουθεῖν αὐτῷ, καὶ βασιτάζειν τὸ τῆς ἱερωσύνης περιβόλαιον, δὲ προστηγορεύετο Ἐφρὺδ τῇ παρ' Ἑβραίων φωνῇ.

Τοσοῦτοι δὲ ἐγένοντο τοῦ Ἀθανασίου τούτου ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρὸς τοὺς αἵρετικούς ἀγῶνες, ὥστε δοκεῖν περὶ τούτου γεγράφθαι ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον· « Ἐγὼ ἐπιδείξω τούτῳ, ὅσα αὐτὸν ὑπομείναι χρὴ ὑπὲρ τοῦ ἐμοῦ ὀνόματος. » Εἰς γὰρ τὸν τούτου διωγμὸν πᾶσα ἡ οἰκουμένη συνεφράξατο ¹¹, καὶ ἐκινήθησαν καὶ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ βασιλεία καὶ στρατὸς συνήλθον κατ' αὐτοῦ· ἐκεῖνος δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ λόγιον ἐφύλαττεν, τὸ λέγων· « Ἐάν οὖν στῶσιν κατ' ἐμοῦ παρεμβολαί, οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδία μου· ἐάν ἐπαναστῇ μοι συμβουλὴ ¹², ἐν ταύτῃ ἐγὼ ἐλπῶ. » Πλὴν ἐπειδὴ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα αὐτοῦ φέρονται πράξεις, ὥστε τὸ μὲν μέγεθος τῶν πραγμάτων μηδὲν μοι συγχωρεῖν παρελθεῖν, τὸ δὲ πλῆθος τῶν πράξεων ἀναγκάζει με πολλὰ σιωπᾶν, ἐν ᾗ δὲ κάμνει μοι ὁ λογισμὸς, τὸ μὴ δύνασθαι ἐπιδέξασθαι, τί μὲν δεῖ κρατῆσαι, τί δὲ δεῖ παραλείπειν. Καὶ διὰ τοῦτο ὀλίγων μνημονεύωμεν τῶν ἀνηκόντων τῷ πράγματι· τὰ δὲ ὑπόλοιπα ἡ φήμη διηγῆσεται. Πάντως δὲ ἐλάττωνα τῆς ἀληθείας ἀπαγγελεῖ ἡ φήμη· προσθεῖναι γάρ τι τῇ ἀληθείᾳ οὐτε δυνήσεται, οὐτε εὐρήσεται.

CAPUT CXCVIII.

Responsio sancti Athanasii episcopi Alexandrini, num quis sine fide baptizari possit.

Ἠρωτήθη ποτὲ ὁ ἄγιος Ἀθανάσιος ὁ πάπας Ἀλεξανδρείας, εἰ δύναται βαπτισθῆναι μήτε πιστεύων κατὰ τὴν πίστιν τῶν Χριστιανῶν καὶ τὸ κήρυγμα· καὶ εἰ βαπτισθῇ δι' ἄλλας τινὰς προφάσεις πιστεύειν ὑποκρινόμενος, τί ἄρα ἔσται, ἢ πῶς αὐτὸν δέχεται ὁ Θεός. Καὶ ἀπεκρίθη λέγων· Ἠκούσατε ἀπὸ τῶν παλαιῶν, ὡς τῷ μακαρίῳ Πέτρῳ καὶ μάρτυρι, θνήσκει γενομένης, καὶ ἀπλῶς πολλῶν ἐπιτρεχόντων τῷ βαπτίσματι φόβῳ τοῦ θανάτου, ὥφθη τις αὐτῷ, ἐν ἀγγέλου μορφῇ, λέγων· Ἐως πότε ἀποστέλλετε ἐν ταῦθα βαλάντια ἐσφραγισμένα μὲν, κενὰ δὲ πάντη, καὶ οὐδὲν ἔχοντα ἔσωθεν; Τοιγαροῦν ὅσον ἐκ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς ἐνι στοχάσασθαι, τὴν μὲν σφραγίδα τοῦ βαπτίσματος ἔχοντες, ἐπειδὴ ὅλως εὐεργετηθῇ-

Medico itaque transactio tempore, cum et a notario perfecte, et a grammatico sufficienter (45) Athanasius jam instructus esset, continuo quasi fidele depositum Dei, sacerdoti a parentibus traditur, et veluti Samuel quidem in templo nutritur. Quoties vero Alexander in senectute ad episcopos prolificisceretur, iste sequebatur eum, ferens sacerdotii amictum, qui Hebraice appellabatur Ephod,

Tanta vero et tam præclara contra hæreticos Athanasii in sancta Ecclesia fuere certamina, ut illud de eo scriptum esse videatur, quod dictum est : Ego ostendam ei, quanta pro nomine meo illum oporteat pati. Nam in ejus persecutionem totus conspiravit orbis, commoti sunt reges terræ et gentes, et regna exercitusque contra illum convenerunt. Porro ipse divinum illud eloquium opere implebat, quo dicitur : Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum ; si exsurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo (I'sai. xxvi). Vere enim tanta illius ac talia feruntur opera, ut magnitudo quidem rerum nihil me præterire persuadeat, multitudo vero gestorum plurima tacere compellat. Fluctuat itaque ambigua mens, neque plane dignoscere valet quid conscribere, quid omittere debeat. Atque ideo paucorum meminimus, quæ ad rem pertinent ; reliqua vero fama enarrabit, quæ profecto minora quam se habeat veritas enuntiabit, veritati quippe nihil addere poterit.

Interrogatus est aliquando prædictus sanctus Athanasius postquam Alexandriæ episcopus constitutus fuit, an posset quispiam sine fide baptizari secundum ritum et prædicationem Christianorum ; aut si credere se simulans, aliquibus aliis occasionibus baptizatus fuisset, quid de illo sentiendum, aut quomodo suscipiat illum Deus. Et respondit, dicens : Audivi aliquando a senioribus nostris quod beato Petro episcopo et martyri, cum facta esset mortalitas, et plerique ad baptismum mortis timore confugerent, apparuerit Angelus humana specie, dicens : Quandiu huc mittitis iuasupia ista, signata quidem, inania autem prorsus et vacua, et nihil intus habentia? Erunt itaque, quantum ex angeli voce conjicere licet, signum habentes

VARIE LECTIONES.

¹¹ f. συνεφράξατο. ¹² f. συμβολή.

NOTÆ.

(α) Σημειογράφος. Invenies in Lexicis, ut et σημειογραφεῖν. At σημειογραφεῖν non invenies, quod legitur pag. paulo ante citata Hodegi Anastasiani, statim post verba relata : Συγκαθεζομένων ἡμῶν ἐν τῷ σημειογραφεῖν τοῦ Καίσαρος. Apud

Allatium, *De perpetua consensione*, etc., col. 674 : Ἀπὸ τῶν σιγνογραφῶν. Theodorus Studita, *De sancto Platone*, n. 16 : Ἐσπουδαιογράφησεν. Ἐσπουδαιογράφησεν; Aristicas, χρυσογραφία; Syncellus, βίβλοι κεχρυσογραφημέναι.

baptismi, quoniam et beneficium aliquod existima- A ναί τι νομίζοντες, εἰ τὸ βάπτισμα λάβοιεν, ἐβαπτί-
sunt se consequi, si baptismum susciperent, atque id- σθησαν.
circo baptizati (46) sunt.

CAPUT CXCI.

Relatio de senae quodam simplice, qui cum sacramentum offerret, angelos videbat.

Narravit quidam Patrum, quod senex quidam mun-
dus et sanctus existens, cum offerret sacramentum,
videbat angelos sibi dextra laevaue assistentes. Por-
ro hic ab hæreticis consecrationis ritum perceperat,
et veluti simplex et rudis divinorum dogmatum,
quando offerebat, in simplicitate et innocentia dicebat
quæ non decebant secundum rectam fidem, ignorans
quod falleretur.

Per divinam igitur dispensationem perrexit ad eum
diaconus quidam peritissimus divinorum dogmatum. B
Contigit autem sanctum senem, præsentem illo, sacri-
ficium offerre. Dixit autem ei diaconus: Verba, quæ
in offerendo dixisti, recte fidei non sunt, sed hære-
ticorum et pravæ opinionis hominum. Senex autem
confidens, quoniam videbat angelos dum offerebat,
non intendit his quæ dicebantur a diacono, sed con-
tenuit. Diaconus autem persistebat, dicens: Falle-
ris, abba; non enim admittit fides catholica ista quæ
dicis, neque mater Ecclesia. Cum autem videret dia-
coni constantiam in se arguendo senex, atque in ob-
latione salutari sanctos angelos, ut consueverat, in-
tueretur, ait eis: Diaconus iste mihi hæc et ista
dicit: quomodo se habet veritas? Dicunt ei
angeli: Ausculta ei, nam vera loquitur, et recte ista
prosequitur. Dixit autem eis senex: Quare vos non C
dixistis mihi? Dixerunt autem illi angeli: Deus ita
disposuit, ut homines ab hominibus corrigantur. Et
fratri.

Διηγέσασθαι τις τῶν Πατέρων, ὅτι τις τῶν γερόν-
των καθαρὸς καὶ ἅγιος ὢν, ἐν τῷ ποιεῖν αὐτὸν τὴν
προσκομιδὴν, ἀγγέλους ἐβλεπεν ἐκ τῶν δεξιῶν αὐτοῦ
καὶ ἐξ εὐωνύμων ἱσταμένους. Ἦν δὲ οὗτος ἐξ αἰρε-
τικῶν παραλαβὼν τὴν προσκομιδὴν, καὶ ὡς ἀπειρος
τῶν θείων δογμάτων, ἐν τῷ προσφέρειν ἐν ἀπλότῃτι
καὶ ἀνακρίῃ, ἔλεγεν, ἀγνοῶν ὅτι σφάλλεται.

Κατ' οἰκονομίαν δὲ παρέδωκεν αὐτῷ τις ἀδελφός,
B πείραν ἔχων τῶν θείων δογμάτων. Συνέβη δὲ τὸν γέ-
ροντα ἐπὶ αὐτοῦ ποιῆσαι τὴν προσφορὰν· καὶ εἶπεν
ὁ ἀδελφός (διάκονος γὰρ ἦν)· Ταῦτα ἃ εἶπας, Πάτερ,
εἰς τὴν προσκομιδὴν, οὐκ εἰσι τῆς ὀρθοδόξου πίστεως,
ἀλλὰ κακοδόξου. Ὁ δὲ γέρων ὡς ὅτι ἀγγέλους βλέπει
ἐν τῷ προσφέρειν, οὐ προσέσχεν τοῖς λεχθεῖσιν, ἀλλὰ
κατεφρόνησεν. Ἐπέμεινεν δὲ ὁ διάκονος λέγων·
Σφάλῃ, καλόγηρε· οὐ γὰρ παραδίδεται ταῦτα ἡ Ἐκ-
κλησία. Ὡς οὖν εἶδεν ἑαυτὸν ὁ γέρων οὕτως ἐγκαλοῦ-
μενον, καὶ ἐλεγχόμενον ὑπὸ τοῦ διακόνου, εἶδεν συν-
τῆθαι τοὺς ἀγγέλους, καὶ ἠρώτησεν αὐτούς· Ἐπειδὴ
ὁ διάκονος οὕτως μοι λέγει, τί ἐστιν ὃ λέγει; Εἶπον
δὲ αὐτῷ· Ἀνάσχου, καλῶς σοι λέγει. Εἶπεν δὲ αὐ-
τοῖς ὁ γέρων· Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπατέ μοι ὑμεῖς;
Εἶπον δὲ αὐτῷ· Ὅτι ὁ Θεὸς οὕτως ψυχονόμησεν, ἀν-
θρωπων δι' ἀνθρώπων διορθοῦσθαι. Καὶ ἀπὸ τότε
διωρθώσατο εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ καὶ τῷ ἀδελφῷ.
ab eo tempore correctus est, gratias agens Deo et

CAPUT CC.

Quomodo juvenis aurifex a viro patricio sit in filium adoptatus.

Narravit nobis quidam sanctorum Patrum, quod ju-
venis quidam ingeniosus se ad aurificem pro dispen-
da arte contulerit, quam dum solenter addisceret,
unus ex patriciis injunxit eis, ut crucem auream la-
pidibus pretiosis ornata facerent, quo illam eccle-
siæ offerret. Et quoniam valde ingeniosus erat ado-
lescens, injunxit illi magister ejus id opus. Cœpit
ergo adolescens cogitare intra se, ac dicere: Si iste
tantas offert pecunias Christo, cur non et ego mer-
cedem meam in istam crucem conferam, ut eam mi-
hi, tanquam duo minuta viduæ, computei Christus? D
Cogitans igitur quantum mercedis esset accepturus,
mutatur id, et in crucem mittit. Veniens itaque pa-
tricius ponderat crucem, priusquam in illa lapides
includerentur, invenitque plus habere ponderis quam
constituerat. Cœpit itaque munitius urgere adolescen-
tem, quasi fraudem fecisset, aurumque adulterasset.
Tunc ait illi adolescens: Novit ille qui solus cor-
dium scrutatur arcana, quia nihil tale feci. Sed cum
viderem te tantum pecuniarum Christo Domino obtu-
lissem, cogitavi immittere mercedem meam, ut et ego
partem habeam tecum, utque me suscipiat Christus,
quemadmodum duo minuta viduæ illius accepit. Stu-

Διηγέσασθαι ἡμῖν τις τῶν Πατέρων, ὅτι ὁ νεώτερός
τις εὐφυὴς ἀπελθὼν ἐμαθητεύθη τινὶ χρυσοκόμῳ, καὶ
μανθάνει τελείως τὴν τέχνην. Ἐπιτάσσει οὖν αὐτῷ
τις τῶν πατρικίων ποιῆσαι σταυρὸν διὰ λίθων, ἵνα
προσενέγκῃ αὐτὸν τῇ Ἐκκλησίᾳ· καὶ ἐπειδὴ πάν-
τῃ εὐφυὴς ἦν ὁ νεώτερος, παραχωρεῖ αὐτῷ τοῦτο ἔργον
ὁ ἐπιστάτης. Λογίζεται οὖν ὁ νεώτερος, ὅτι οὗτος
τοσαῦτα χρήματα προσφέρει τῷ Χριστῷ, διὰ τί οὐ
καὶ γὰρ μίσθω τὸν μισθὸν μου εἰς τὸν σταυρὸν, ἵνα με
λογίζεται Χριστὸς ὡς δύο λεπτά τῆς χήρας ἐκείνης;
D Λογίζεται οὖν πόσον μισθὸν λαμβάνειν μέλλῃ, καὶ
κίχρᾷται, καὶ βάλλει εἰς τὸν σταυρὸν. Ἐλθὼν οὖν ὁ
πατρικίος σταθμίζει τὸν σταυρὸν πρὸ τοῦ κλεισθῆναι
τοὺς λίθους, καὶ εὗρίσκει αὐτὸν πρὸς τὴν ὁλκήν ἢ
δέδωκεν, ἔχον περισσόν. Ἠρξάτο ἀπειλεῖν, ὅτι δόλον
ἐποίησεν κυβεύσας τὸν χρυσόν. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ
νεώτερος· Ὁ μόνος γινώσκων τὰ ἐγκάρδια, ἐπίστα-
ται ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησα. Ἀλλὰ ἰδὼν πόσα
χρήματα προσήνεγκας τῷ Χριστῷ, ἐλογίσαι μὲν βα-
λεῖν τὸν μισθόν μου, ἵνα καὶ γὰρ ἔχω μέρος μετὰ σοῦ,
καὶ προσδίδεται με ὁ Χριστὸς, ὡς τὰ δύο λεπτά τῆς
χήρας ἐκείνης. Ἐκπλαγείς οὖν ἐπὶ τοῦτο ἐκεῖνος,
εἶπεν· Ναί, τέκνον, οὕτως ἐλόγισας; Λέγει αὐτῷ·

Ναί. Ἐφη αὐτῷ · Ἐπαίδη τοῦτο ἐλόγισας, καὶ ὅλην τὴν προαίρεσίν σου ἐκαίνωσας τῷ Χριστῷ, θελήσας μέρος ἔχειν μετ' ἐμοῦ, ἰδοὺ ἀπὸ τῆς σήμερον ποιήσω σε υἱὸν καὶ κληρονόμον. Καὶ ἔλαβεν αὐτὸν μεθ' ἐαυτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν κληρονόμον.

A pefactus ille dixit juveni : Itane, fili, cogitasti? Ait ille : Ita sane. Patricius vero dixit illi : Quoniam ita cogitasti, totamque voluntatem tuam obtulisti Christo, volens habere partem mecum, ecce ex hodierna de suscipio te mihi in filium, heredemque constituo. Et assumpsit eum secum, atque heredem suum fecit.

CAPUT CCI.

Vita viri Constantinopolitani nobilissimi, cui pater moriens Dominum Jesum Christum reliquit curatorem.

Διηγῆσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι ποτὲ διὰ χρεῖαν τινὰ ἀνῆλθον ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ὡς δὲ κάθημαι εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰσέρχεται τις τῶν κατὰ κόσμον λαμπρῶν, πάνυ φιλόχριστος, καὶ θεασάμενός με ἐκάθισεν· καὶ ἤρξατο ἐρωτᾶν περὶ σωτηρίας ψυχῆς. Ὡς οὖν εἶπον αὐτῷ, ὅτι τοῖς καλῶς διοικοῦσιν τὰ ἐπίγεια τὰ οὐράνια δίδονται, ἔλεγεν· Καλῶς εἶπας, Πάτερ, ὅτι μακάριος ὁ ἔχων τὴν ἐλπίδα πρὸς Θεόν, καὶ ἑαυτὸν ἐκδοτὸν δίδωσι τῷ Θεῷ. Καὶ ἔλεγεν· Ἐγὼ τέκνον εἰμὶ τινος τῶν κατὰ τὸν κόσμον πολὺ ἐνδοξῶν. Ἦν δὲ ὁ πατήρ μου πολὺ ἐλεήμων, καὶ πολλὰ παρεῖχεν τοῖς πτωχοῖς. Μῖς οὖν τῶν ἡμερῶν καλεῖ με, καὶ δεικνύει μοι ὅλα τὰ χρήματα, καὶ λέγει μοι· Τέκνον, τί ἡδέως ἔχεις; ἀφήσω σοι τὰ χρήματα ἢ τὸν Χριστὸν κουράτορα; Ἐγὼ δὲ οἰκοδομούμενος, εἰς ἃ ἐποίει, εἶπον αὐτῷ· Τὸν Χριστὸν μᾶλλον· ταῦτα γὰρ πάντα σήμερον αὐριον παρέρχονται. Λοιπὸν ἐξ ὅτε ἤκουσεν τῶν παρ' ἐμοῦ, ἀφειδῶς παρεῖχεν, ὥστε αὐτὸν τελευτήσαντα ὀλίγα ἀφίεναι. Ἐγὼ δὲ πτωχὸς ὢν, ταπεινὸς προσηρχόμεν, ἔχων τὴν ἐλπίδα εἰς Θεόν, ᾧ καταλέλοιπέν με.

Narravit quidam Patrum, dicens : Ascendi aliquando Constantinopolim cujusdam necessitatis gratia ; cumque in ecclesia sederem, ingressus est quidam sæcularis, maxime illustris atque fidelissimus. Is cum aspexisset me, accedens salutavit cum omni charitatis officio. Et post salutationem sedit juxta me, et cœpit interrogare de his quæ pertinent ad animæ salutem. Cumque ego illi dicerem quod his qui rite terrena disponunt, celestia quoque donantur : Bene, inquit, pater, dixisti. Nam vere beatus est, qui spem suam in Deum ponit, et se ipsum totum committit Deo. Et dicebat : Ego filius fui cujusdam sæcularis gloria clarissimi. Erat autem ipse pater meus elemosynis maxime deditus, et plurima pauperibus distribuebat. Die ergo quadam vocavit me, et ostendit mihi omnes pecunias, dicens : Fili, quid tibi gratius est, ut dimittam tibi pecunias istas, an Christum curatorem tuum? Ego, cum placerent mihi quæ faciebat, respondi me Christum malle. Ista enim omnia prætereunt, et hodie sunt, et cras non erunt? Christus autem manet in æternum. Quod ille cum audisset,

omnia jam libere et larga manu pauperibus erogabat, ita ut moriens pauca admodum mihi relinqueret. Ego autem jam pauper effectus, humilis procedebam, spem meam habens in Christum, cui me ille reliquerat.

Ἦν δὲ τις πλούσιος πάλιν καὶ τῶν μεγάλων, ἔχων γυναῖκα φιλόχριστόν καὶ φοβουμένην τὸν Θεόν· εἶχεν δὲ θυγατέρα μονογενῆ. Λέγει οὖν αὐτῷ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· Ταύτην μονογενῆ τὴν θυγατέρα ἔχομεν, καὶ τοσαῦτα ἀγαθὰ ἔδωρῆσά το ἡμῖν ὁ Κύριος· τίνος οὖν χρῆξαι; Ἐὰν ἐπιζητήσωμεν δοῦναι αὐτὴν τινὶ ὁμοτίμῳ ἡμῶν, οὐ καλῶ δὲ τοῖς τρόποις, θλίβει αὐτὴν ἀεὶ· ἀλλὰ μᾶλλον ζητήσωμεν αὐτῇ ἀνθρώπον ταπεινόν, καὶ φοβούμενον τὸν Κύριον, ἵνα κατὰ Θεὸν ἀγαπᾷ αὐτὴν καὶ θάλπῃ. Λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἐβούλευσας· ὕπαγε οὖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εὖξαι ἐκτενῶς, καὶ κάθισον ἐκεῖ, καὶ ὅστις εἰσέρχεται πρῶτος, οὗτός ἐστιν ὁ ἀποσταλὴς παρὰ Κυρίου. Ἐποίησεν οὖν οὕτως, καὶ μετὰ τὸ εὐξασθαι, καὶ καθίσαι, εὐρέθην ἀγῶ εὐθύς εἰσερχόμενος. Πέμπει οὖν παραχρημὰ δοῦλον, καὶ καλεῖ με, καὶ ἤρξατο ἐρωτᾶν με· Πῶθεν εἶ; Ἐγὼ δὲ εἶπον αὐτῇ· Ἐκ τῆς πόλεως εἰμι τῆσδε, καὶ τοῦδε υἱός. Ἦ δὲ εἶπεν· Ἐκείνου τοῦ ἐλεήμονος; Καὶ λέγει μοι· Ἐχεις γυναῖκα; Εἶπον δὲ αὐτῇ· Οὐ. Εἶπον δὲ αὐτῇ καὶ ἐλάλησέν μοι ὁ πατήρ μου, καὶ ἃ εἶπον αὐτῷ. Καὶ δοξάσασα τὸν Κύριον, εἶπεν· Ἰδοὺ ὁ καλὸς κουράτωρ σου ὃν ἐξελέξω, ἐπεμψέν σοι γυναῖκα καὶ χρήματα, ἵνα χρήσῃ ἀμφοτέροις μετὰ φόβου τοῦ Θεοῦ. Καὶ εὐχομαι τὴν ὁδὸν τοῦ πατρὸς μου μέγιστον εὐλογεῖν.

Erat autem alius quidam dives valde, et primarius, habens uxorem fidelem Christo, et timentem Dominum, habebat autem et filiam unicam. Dixit ergo illa viro suo : Hanc solam habemus filiam, tantaque bona nobis largitus est Deus; cujus ergo rei indiget? Si quæsierimus dare illam alicui primario, et diviti, qui non sit bonis moribus, affliget eam semper. Quæramus illi virum humilem, et timentem Dominum qui secundum Deum illam diligat et foveat. Qui dixit illi : Recte dixisti. Perge ergo in ecclesiam, et ora intensissime, atque illic reside, et qui primus ingressus fuerit, hic illi a Domino missus est sponsus. Fecit igitur ut jusserrat vir ejus; cumque orasset, et sederet, ingressus sum ego primus. Mittens ergo illa servum suum, continuo accersivit me, cœpitque interrogare, dicens : Unde es? Ego autem dixi illi : Ex hac civitate sum talis filius. Dixit autem mihi : Illius elemosynarii? Et dixi : Ita illius sum filius. Tunc ait mihi : Habes uxorem? Et dixi : Non. Narravique i li quæ mihi dixerat pater meus, et quæ ego respondebam ipsi. Illa vero glorificans Dominum, ait : Ecce bonus curator tuus misit tibi uxorem, et pecunias, ut utaris utrisque cum timore Dei. Deditque mihi filiam suam et pecunias. Ego autem oro ut patris mei viam usque in finem teneam.

CAPUT CCH.

Vita Abibæ secularis hominis filii, servi Dei.

Narravit aliquis Patrum, quod sæcularis A quidam habuerit filium pium, religioſum, virginem, et ab ipsis annis puerilibus continentie rerum cōſuetum, adeo ut vinum jam non biberet. Habebat autem in votis sedere in ſolitudine : pater vero ejus volebat illum ſæculi obligare negotiis, neque poterat ; nam hoc ille minime patiebatur. Erant et illi alii fratres, ipſe autem major natu omnibus. Cum autem illius institutio a patris voluntate eſſet remotiſſima, objurgabat illum aſſidue pater, exprobrans illi ipſam continentiam, et dicens : Cur ſimilis non es fratribus tuis, nec te ipſum negotiis exponis ? Ille vero ſuſtinebat tacens. Omnes vero diligebant eum pro illius religione et modestia.

Cum vero pater ejus moriturus eſſet, quidam ex genere ipſius, et alii Abibæ (hoc enim erat filio nomen) amantiffimi, putantes quod illum odiſſet pater ejus propter aſſiduas illius objurgationes, conveniunt, dicentes : Ne forte privet hæreditate ſervum Dei pater, pro illo deprecemur. Erat enim dives valde. Pergunt itaque ad eum, et dicunt : Convenimus aliquid abs te precaturi. Quibus ille ait : Quid vultis a me petere ? Pro domno Abiba oramus, ne illum negligas. Tum pater : Pro illo rogatis me ? Dicunt ei : Utique. Qui ait : Vocate illum huc. Putaverunt autem quod juxta cōſuetudinem objurgare eum vellet. Cumque ingreſſus fuiſſet, ait illi pater : Appropinqua mihi. Et cum appropinquaviſſet ei, tenuit pedes ejus plorans, et dicens : Ignoſce mihi, fili mi, et ora Deum, ne mihi imputet quoniam affixi te. Tu enim quærebas Chriſtum, et ego ſæculariter movebar. Vocat autem et alios filios, et ait illis : Hic dominus veſter et pater eſt ; quidquid dixerit, facite, et quod vos habere voluerit, in ipſius poteſtate erit. Admiratique ſunt omnes. Statim vero ut mortuus eſt pater ipſorum, distribuit fratribus partes. Ipſe vero ſumens partem ſuam, dedit eam pauperibus, nihil ſibi omnino reſervans. Fecit autem ſibi parvam cellulam, ut ſolitarius degret ; moxque cum conſummaſſet cellam, infirmatus eſt, atque ad finem pervenit.

Aderat autem illi frater ejus, cui dixit : Vade, frater, fac domui tuæ conſolationem. Aderat quippe celebritas ſanctorum apoſtolorum. Dixit ei frater ejus : Quomodo dimittam te, et abibo ? Ait illi : Vade, et cum venerit hora mea, ego te vocabo. Cum ergo veniſſet hora, surrexit ad fenestram, et pulſavit. Intendit autem in eum frater ejus. Et ille ipſi annuit, dicens : Veni. Statim vero ut venit frater ejus, tradidit ſpiritum Domino. Omnesque mirati ſunt, et gloriſicaverunt Deum, dicentes : Eximia charitate, qua dilexit Chriſtum, dignum invenit finem.

Διηγέσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι κοσμικὸς τις εἶχεν υἱὸν εὐλαβὴ καὶ παρθένον ἐγκρατῆ εἰς πάντα, καὶ ἀπὸ μικροῦθεν λοιπὸν οὐκ ἐπινεν οἶνον· εἶχεν δὲ σκοπὸν τοῦ ἀναχωρῆσαι. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ ᾔθελεν αὐτὸν ἐμβαλεῖν εἰς τὰ πράγματα, καὶ οὐκ ἠνείχετο· εἶχεν δὲ καὶ ἄλλους ἀδελφούς, αὐτὸς δὲ ἦν ὁ μείζων. Καὶ ἐπειδὴ οὐχ ἡρμοζεν ὁ σκοπὸς αὐτοῦ τῷ σκοπῷ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, αἰὶ ὠνειδίζεν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, ἐπιπλήττων αὐτῷ διὰ τὴν ἐγκράτειαν, λέγων· Διατί οὐκ εἶ ὅμοιος τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ ἐπιδόεις σεαυτὸν εἰς τὰ πράγματα ; Ὁ δὲ ἐκαρτέρει σιωπῶν. Πάντες δὲ ἡγάπων αὐτὸν διὰ τὴν εὐλάβειαν αὐτοῦ καὶ τὴν σωφροσύνην.

Ὅτε δὲ ἤμαλλεν πατὴρ αὐτοῦ τελευτᾶν, τινὲς τοῦ γένους αὐτοῦ, καὶ ἄλλοι ἀγαπητοί, δοκοῦντες ὅτι μισεῖ αὐτὸν ὁ πατὴρ, ἐκ τοῦ ἐπιπλήττειν αὐτῷ, συνάγονται, καὶ λέγουσι· Μήποτε στερῆσιν τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ τῆς κληρονομίας ὁ πατὴρ· ὁλλὰ παρακαλέσωμεν ὑπὲρ αὐτοῦ (ἦν γὰρ πλούσιος). Καὶ ἀνέρχονται πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Τίποτα ἔχομεν παρακαλέσαι σε. Λέγει αὐτοῖς· Τί θέλετε παρακαλέσαι με ; Λέγουσιν αὐτῷ· Περὶ τοῦ κυρίου Ἀβίβου (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα αὐτοῦ)· ἵνα μὴ παρίδῃς αὐτόν. Λέγει αὐτοῖς· Ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλεῖτέ με ; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναί. Λέγει αὐτοῖς· Καλέσατέ μοι αὐτὸν ὧδε. Ἐνόμισαν δὲ ὅτι ἐπιπλήξαι αὐτῷ θέλει κατὰ τὸ ἔθος. Καὶ ὅτε εἰσῆλθεν, λέγει αὐτῷ· Ἐγγίσον μοι. Καὶ ὡς ἤγγισεν, ἤπλωσεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, κλαίων καὶ λέγων· Συγχώρησόν μοι, τέκνον μου, καὶ παρακάλεσον τὸν Θεόν, ἵνα μὴ λογισθῇ μοι εἶ τι ἔθλιβόν σε· ὅτι σὺ τὸν Χριστὸν ἐζήτηεις, ἐγὼ δὲ κοσμικῶς ἐκινούμην. Καλεῖ δὲ καὶ τοὺς ἄλλους υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτοῖς· Οὗτος κύριος καὶ πατὴρ ὑμῶν. Ὅτι εἶπεν, Ἐχετε τί ποτε, ἔχετε· εἶπεν, Οὐκ ἔχετε, οὐκ ἔχετε. Καὶ ἐθαύμασαν πάντες. Καὶ εὐθέως τελευτήσαντος τοῦ πατρὸς αὐτῶν, δίδωσιν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ τὸ μέρος αὐτῶν, καὶ λαμβάνει τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ δίδωσιν αὐτὸ τοῖς πτωχοῖς παντελῶς, μηδὲν ἀφῆρας ἑαυτῷ. Ἐκτίσεν δὲ μικρὸν κελλίον εἰς τὸ ἀναχωρῆσαι, καὶ μετὰ τελειῶσαι τὸ κελλίον, ἀσθeneῖ. Φθάνει οὖν τὸ τέλος αὐτοῦ. Καὶ παρεκάθετο ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ὑπαγε, καὶ ποίησον τῷ οἴκῳ σου παράκλησιν, ὅτι ἀγία ἡμέρα ἐστίν. Ἦν γὰρ ἡ πανήγυρις τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· Πῶς ἀφήσω σε, καὶ ἀπέλθω ; Λέγει αὐτῷ· Ἀπελθε, καὶ ὅτε ἔρχεται ἡ ὥρα, ἐγὼ σε καλῶ. Ὅτε οὖν ἦλθεν ἡ ὥρα, ἀνέστη εἰς τὴν θυρίδα, καὶ κρούει, καὶ προσέχει ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ νεύει αὐτῷ, ὅτι δεῦρο. Καὶ εὐθέως ὅτε ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, παρέδωκεν τὸ πνεῦμα τῷ Κυρίῳ. Καὶ πάντες ἐθαύμασαν, καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν, λέγοντες· Ἀξίως τῆς ἀγάπης ἧς ἡγάπησε τὸν Χριστὸν, ἡῦρεν τὸ τέλος.

VARIAE LECTIONES.

¹⁴ Int. τοῖς ἀδελφοῖς.

CAPUT CCIII.

Relatio de quodam lapidario, qui prudenti consilio vitam in mari servavit.

Διηγῆσά τοι τις τῶν Πατέρων, ὅτι ποτὲ λιθοργός Α
τις, ὃν καλοῦσι καθιδάριον, ἔχων λίθους πολυτίμους
καὶ μαργαρίτας, ἀνέβη εἰς πλοῖον μετὰ τῶν παίδων
αὐτοῦ, θέλων ἀπελθεῖν καὶπραγματεῦσασθαι. Συν-
έβη δὲ αὐτὸν κατ' οἰκονομίαν ἀγαπήσαι παῖδά τινα
τοῦ πλοῖου, ὅστις ἐπὶ αὐτοῦ τὴν ὑπηρεσίαν, καὶ
ἀνεπαύετο καὶ αὐτὸς παρ' αὐτοῦ ἐσθίων ἐξ ὧν ἤρπεν.
Μετὰ δὲ τῶν ἡμερῶν ἀκούει ὁ παῖς τῶν ναυτῶν ψι-
θυρίζοντων, καὶ βεβαιωσάντων παρ' ἑαυτοῖς, ἵνα
ρίψωσιν τὸν καθιδάριον εἰς τὴν θάλασσαν, δι' οὗ
εἶχεν λίθους. Ἐῖτα τοῦ παιδὸς μετὰ πολλῆς συγνώ-
της εἰσελθόντος, πρὸς τὸν ἐλευθέρον (1) κατὰ τὸ
ἔθος ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ὑπηρεσίαν, λέγει αὐτῷ· Τί
συγνώδεις εἰ, παιδίον, ἡμέτερον; Ἐκεῖνος ἐταμιεύσατο
λέγων οὐδέν. Πάλιν οὖν ἡρώτα αὐτὸν λέγων· Ὅντως
εἰπέ μοι, τί ἔχεις; Τότε ἐξαφίη κλαυθμόν, καὶ λέγει
αὐτῷ· Ὅτι οὕτως οὕτως ἐβουλεύσαντο οἱ ναῦται
περὶ σοῦ. Λέγει αὐτῷ· Ἀκριδῶς; Ἀπεκρίθη αὐτῷ·
Ναί, οὕτως ἐβεβαίωσαν περὶ σοῦ παρ' ἑαυτοῖς. Τότε
καλεῖ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἴ τι ἂν
εἶπω ὑμῖν, ποιήσατε ἀόκνως καὶ ἀνευ τινὸς λογι-
σμοῦ. Τότε ἀπλοὶ σινδόνα, καὶ ἀρχεται λέγειν αὐ-
τοῖς· Φέρετε τὰ μου ζικία (u). Καὶ ἤνεγκαν. Καὶ
ἀνοίξας ἤρξατο ἀπλοῦν τὰ λιθάρια, καὶ μετὰ τὸ τε-
θῆναι πάντα, ἤρξατο οὕτως λέγειν· Αὕτη ἡ ζωὴ
ἐστίν; Διὰ τὰῦτα κινδυνεύω, θαλασσομαχῶ, καὶ μετ'
ὀλίγον ἀποθνήσκω, μηδὲν λαθὼν μεθ' ἑαυτοῦ ἐκ τοῦ
κόσμου τούτου; Λέγει τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Ἐκνεώ-
σατε πάντα εἰς τὴν θάλασσαν. Εὐθέως οὖν μετὰ τοῦ
λόγου αὐτοῦ, τῇ κόντησαν αὐτὰ εἰς τὴν θάλασσαν.
Καὶ ἐξίστησαν οἱ ναῦται, καὶ διεσκαδάρη ἡ βουλὴ C
αὐτῶν.

CAPUT CCIV.

Quomodo mulier religiosa et timens Deum, monachum a turpi desiderio compescuerit.

Ἐλεγέν τις, ὅτι ἐδάχθη τις ὑπὸ ὄφει, καὶ εἰσῆλ-
θεν εἰς πόλιν τινὰ περιδουθῆναι (v) Ὑπεδέξατο
αὐτὸν δὲ γυνὴ εὐλαβὴς καὶ φοβουμένη τὸν Κύριον,
καὶ ἐθεράπευσεν αὐτόν. Ὅτε δὲ εἶχεν μικρὰν ἀνεσιν
τῶν πόνων, ἤρξατο ὁ διάβολος σπείρειν αὐτῷ λογι-
σμοὺς εἰς αὐτήν, καὶ ἤρξατο θέλειν ἄψασθαι τῆς χει-
ρὸς αὐτῆς. Ἢ δὲ ἔλεγεν αὐτῷ· Μη οὕτως, Πάτερ,
Χριστὸν ἔχης· μνησθῆτι τῆς λύπης καὶ τῆς μετα-
νοίας, ἥς μέλλεις μετανοεῖν κατήμενος ἐν τῷ καλλίῳ

Narravit quidam Patrum, quod aliquando lapida-
rius quidam, habens lapides pretiosissimos, et gem-
mas, et margaritas, navem conscendit cum filiis suis,
peregre ire cupiens et negotiari. Contigit autem illum
et dispositione Dei puerumquemdam qui erat in navi
diligere, qui illi quoque in navi ministrabat, et ipse
etiam ab eo reficiebatur, comedens ex his quæ ille
comedeat. Die vero quadam audit nautas puer
submurmurantes inter se, et statuentes illum in mare
projicere pretiosorum lapidum causa. Venit autem
puer ille mœrens ad virum prædictum, ut ex consu-
tutine sua ipsi ministraret. Qui ait illi: Cur hodie ita
mœstus es, fili? Ille vero dissimulabat dolorem, et
tacebat. Rursus interrogavit eum, dicens: Dic mihi
veraciter quid habes? Tunc ille erumpens in fletum
ait illi: Sic et sic consilium fecerunt nautæ de te.
Dixit autem ei: Nosti hoc diligenter? Ait: Utique,
sic de te apud se ipsos statuerunt. Tunc advocans
filios suos dixit eis: Quodcumque dixerō vobis, impi-
gre et absque ulla disceptatione perficite. Tunc expli-
cans sindonem cœpit eis dicere: Afferte capsulas.
Quas cum tulissent, aperiens eas cœpit educere lapi-
des. Et cum omnia explicuisset, et in omnium con-
spectum posuisset, sic dicere cœpit: Hæc vita est?
propter ista periclitor? et cum mari pugno? et post
modicum morior? nihilque mecum ex isto sæculo
fero? Dixit autem filiis suis: Projicite in mare ista
omnia. Mox itaque ut locutus est, tulerunt ea, et in
mare projecerunt. Porro nautæ obstupuerunt, con-
siliū suū dissipatum esse cognoscentes.

ΝΟΤΕ.

(1) Ἐλευθέρον. Ἐλευθέρος, liber, ingenuus, ho-
nestus, probus, ἐλευθέρα, libera, ingenua, honesta,
matrona. uxor. Sic apud Cyrillum Alexandrinum,
lib. vii *Contra Julianum*, p. 229 A: Ἐλευθέρα γυ-
νικί. Et τὴν εὐφροδὴ καὶ ἐλευθέρον, p. autem 241 D.
Γάμων ἐλευθέρων ληστὰς. Occurritque ἐλευθέ-
ρος nomen sæpe in Basilio, Chrysostomo, Palladio,
Moscho, aliisque; interdum vero imperitia librari-
um evasit in ἐλευθερίαν, ut apud Chrysostomum
noti semel observarunt viri docti. Cui adde Basi-
lium, epist. 188, cum Nostro cap. 188. Sed et puto
Palladium in *Dialogo de vita Chrysostomi*, p. 155,
scripsisse: Οὐ τῷ σκοπῷ τῆς ἐλευθέρως προσέγων,
ἀλλὰ τοῖς θεοφίλοις θρόνοις. Scopo probæ mulieris
non attendens, sed Theophili fatulus. Loquitur de

Diebat aliquis Patrum: Frater quidam a serpente
morsus est, ingressusque est civitatem ut curaretur.
Suscepit autem illum religiosa quædam mulier, et
timens Dominum, et curabat eum. Cum vero modicum
cœpisset a doloribus deseri, cœpit illi diabolus immit-
tere turpes cogitationes in eam, volebatque tangere
ipsius manum. Quæ dixit ei: Non ita, Pater; Chri-
stum time, recale tristitiam et poenitentiarum dolorem,
quem in cella tua passurus es, memento gemituum

D Olympiade, quam quam ἐλευθερίας retineri passet,
atque exponi de libertate et liberalitate.

(u) Ζικία. Non memini me alibi legere. Inter-
pres Ambrosius, capsulas. Quod potest esse βι-
ζία.

(v) Περιδουθῆναι. Ad quid explicarem verbum
quod obscurum non est? Cur ergo Nota? Ut emen-
detur sancti Nili epistola 235, lib. ii: Ὅτι γνῶς
σπέρματα καὶ τοῦ ἐχθροῦ τὴν μανίαν, καὶ τοῦ Χρι-
στοῦ τὴν κηδεμονίαν. ὁ δὲ τὸν περιοδεύσαντός σε, ὡς
ἐννοῦσάτων δοῦλον. Ut clarissime cognoscas et ad-
versarii rabiem, et Christi sollicitudinem, qui te veluti
servum dilectissimum quanticus curavit. Περιδουθῆ-
σαντος; contrarium plane sensum reddit.

et lacrymarum quas effusus es. Hæc ille et alia similia cum ab ea audisset, fugit ab ipso pugna diaboli, jamque erubescens inde fugere volebat, non valens præ pudore in ipsius faciem intedere. Illa rursus eum in visceribus Christi miserans, dicebat ipsi: Noli discedere, pater, opus adhuc habes fomentis. Non erat pura animæ tuæ illa cogitatio, sed perditii corruptorisque diaboli suggestio. Atque ita sine scandalo curatum illum a se cum viatico dimisit.

CAPUT CCV.

De alia muliere prudente, quæ se impetentem monachum sapienti consilio rejecit.

Narravit nobis quidam quod aliquis manens in cœnobio missus est pro responsis cœnobii. Erat autem quidam religiosus sæcularis in vico morans, apud quem ille divertebat, quoties veniret in vicum. Habebat vero ille filiam nuper viduam relictam, quæ vixerat cum viro suo unum aut duos annos. Cum ergo frater ille ingrederetur et egrederetur ad eos, impugnari de illa cœpit. Quæ, ut erat prudens, id cognovit, et observabat se ut non veniret in conspectum ejus. Quadam vero die intravit pater ejus proximam civitatem cujusdam necessitatis causa, dimittens eam in domo solam.

Veniens autem frater ille secundum consuetudinem, solam eam reperit, et dixit ei: Ubi est pater tuus? Cui illa: Ingressus est civitatem. Cœpit ergo turbare ab impugnatione, volens insurgere in eam. Quæ cum omni prudentia dixit ad illum: Noli turbare; pater meus usque sero non revertetur: hic ambulo sumus; scio autem quod vos monachi sine oratione nihil facitis, surge itaque et ora Deum, et quidquid miserit in cor, hoc faciamus. Ille vero non acquiescebat, sed perturbabatur magis. Quod illi ubi animadvertit, ait illi: Nunquid cognovisti unquam mulierem? Dixit ei: Non, sed scire volo quidnam sit. Quæ ait illi: Idcirco turbaris, quia ignoras fetorem infelicitum mulierum. Et volens illi passionem imminuere, dixit: Nunc ego sum in menstruis, et nemo mihi appropinquare potest, neque odorari præ fetore. Illis ille aliisque plurimis ab ea auditis, compunctus et in seipsum rediens, lacrymatus est.

Postquam vero vidit illum puella ad seipsum rediisse, dixit ei: Ecce si te audissem, et cetera perassem tibi, jamque peccatum perpetravissemus, qua deinceps facie, quibus oculis aspicere potuisses patrem meum, vel reverti ad monasterium tuum, et audire psallentium sanctorum chorum? Deprecor itaque ut sobrius ac vigilans sis, nec velis jam propter brevem voluptatem perdere tot labores quot pertulisti,

σου· μνήσθητι τῶν στεναγμῶν καὶ τῶν δακρύων, ὧν μέλλεις ποιεῖν. Ἀκούσας δὲ ταῦτα παρ' αὐτῆς καὶ ἕτερα τοιαῦτα, ἔφυγεν ἀπ' αὐτοῦ ὁ πόλεμος, καὶ διαπραπείς ᾗθελεν φυγεῖν, μὴ δυνάμενος ἀτενίσαι εἰς αὐτήν. Ἡ δὲ πάλιν ἐν σπλάγχνοις Χριστοῦ ἔλεγεν αὐτῷ· Μηδὲν διαπραπῆς, χρεῖαν ἔχεις ἐτι παροδευθῆναι· οὐκ ἦν τῆς καθαρᾶς σου ψυχῆς διαλογίσασθαι ἐκεῖνα, ἀλλὰ τοῦ φθονεροῦ διαβόλου ἦν ἡ ὑπόβολή. Καὶ οὕτως ἀσκανδαλίστως θεραπεύσασα αὐτὸν ἀπέλυσεν μετὰ ἐφοδίων.

Διηγήσατό τις, ὅτι ἀδελφὸς μένων ἐν κοινωβίῳ, ἐπέμπετο εἰς ἀποκρίσεις τοῦ κοινωβίου· ἦν δὲ τις κοσμηκὺς εὐλαθὲς εἰς κώμην τινὰ, καὶ ἐδέχετο αὐτὸν κατὰ πίστιν δόξαις ἤρχετο εἰς τὴν κώμην. Εἰχεν δὲ ὁ κοσμηκὸς μίαν θυγατέρα προσφάτως χηρεῦσασαν, μετὰ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐνιαυτὸν ἓνα ἢ δύο ζήσασαν. Εἰσερχόμενος οὖν καὶ ἐξερχόμενος ὁ ἀδελφὸς πρὸς αὐτοὺς, ἐπολεμήθη πρὸς αὐτήν· ἐκεῖνη δὲ συνετὴ οὕσα ἐνόησεν, καὶ ἐφύλαττεν ἑαυτήν, μὴ ἐλθεῖν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Μιᾶς οὖν τῶν ἡμερῶν εἰσῆλθεν ὁ πατὴρ αὐτῆς εἰς τὴν πόλιν ἐγγὺς διὰ χρεῖαν, ἀφήσας αὐτήν μόνην ἐν τῷ οἴκῳ.

Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀδελφὸς κατὰ τὸ ἔθος, εὐρίσκει αὐτὴν μόνην ἐν τῷ οἴκῳ, καὶ λέγει αὐτῇ· Ποῦ ἐστίν ὁ πατήρ σου; Λέγει αὐτῷ· Εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλθεν. Ἦρξατο οὖν ταρασσεσθαι ὑπὸ τοῦ πολέμου, θέλων ἐπαναστῆναι αὐτῇ. Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνη μετὰ συνέσεως· Μηδὲν παραχθῆς· ὁ πατήρ μου ἔως ὧς οὐκ ἔρχεται. Ὡδέ ἐσμεν οἱ δύο· οἶδα δὲ ὅτι ὑμεῖς οἱ μοναχοὶ μηδὲν πράττετε ἐκτὸς προσευχῆς. Ἐγείρου οὖν, εὗξαι τῷ Θεῷ, καὶ εἴ τι ἐμβαλεῖ εἰς τὴν καρδίαν σου, τοῦτο ποιήσωμεν. Ὁ δὲ οὐκ ἠνείχετο, ἀλλ' ἐταράσσεται ἐκ τοῦ πολέμου. Λέγει αὐτῷ· Τῷ ὄντως σὺ ἔγνων· ποτὲ γυναῖκα; Λέγει αὐτῇ· Οὐ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο θέλω ἵνα εἶδω τί ἐστίν. Λέγει αὐτῷ· Διὰ τοῦτο οὖν ταρασσῇ, ἀγνοῶν τὴν δυσωδίαν τῶν ἀθλίων γυναικῶν. Καὶ θέλωσα μειῶσαι τὸ πάθος αὐτοῦ, λέγει, ὅτι· Ἐν τοῖς μηνιαίοις εἰμὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται μοι προσεγγίσει, οὐδὲ ὁσφρανθῆναι μου, ἀπὸ τῆς δυσωδίας, ταλανίζουσα τὸ σῶμα αὐτῆς. Ἀκούσας δὲ ταῦτα παρ' αὐτῆς καὶ ἄλλα τοιαῦτα, σιανθεὶς (x) καὶ ἐλθὼν εἰς ἑαυτὸν ἐδάκρυσεν.

Οὕτως οὖν εἶδεν ὅτι εἰσῆλθεν εἰς ἑαυτὸν, λέγει· Ἰδοὺ, εἰ ἤκουσά σου, καὶ ἐπέσθην σοι, ᾗδῃ ἡμεθα ἀπαλλαγέντες, τελέσαντες τὴν ἁμαρτίαν. Ποῖα οὖν ὧς εἶχες λοιπὸν θεάσασθαι τὸν πατέρα μου, ἢ ἀπελθεῖν εἰς τὸ μοναστήριόν σου, καὶ ἀκοῦσαι τοῦ χοροῦ τῶν ἀγίων ἐκείνων ψαλλόντων; παρακαλῶ οὖν σε, νύφον, καὶ μὴ θελήσης διὰ μικρὰν ἡδονὴν ἀπολέσαι τοὺς τοιούτους καμάτους (y) ὅσους

NOTÆ.

(x) Σιανθεῖς. Verbum minus usitatum Dorothei, doctrina 71: Εἶδον πολλοὺς τῶν ἀδελφῶν ὀδρίζοντας καὶ σιαινόντας αὐτόν. Aspiciebam multos fratres contumelia afficientes et commoventes seu irritantes ipsum.
(y) Καμάτους. In Auctario norissimo Combessii, t. I, p. 199 B. Irenæus, 'H ὁὐκ ἔχον εἶχε

σώματος· Χριστοῦ· ἐφ' ὃν πάντες οἱ ἄνθρωποι ἐκ καυμάτων ἀναπαύομενοι, ὡς ὑπ' ὀχήματος βαστάζονται. Vix quemquam dubitaturum arbiroy, quin legi debeat καμάτους. Azina Balaamii, figura erat corporis Christi; super quem cuncti homines a laboribus quiescentes, velut curru gestantur.

ἔχεις, καὶ στερηθῆναι αἰώνιων ἀγαθῶν. Ἀκούσα· δὲ αὐτῆς ταῦτα τὰ ῥήματα, ὁ ἀδελφός, ὁ παθὼν τὴ διήγημα, ἔλεγεν τῷ ἐξηγησαμένῳ, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, τῷ διὰ τῆς συνένεως· καὶ παρρησίας αὐτῆς· μὴ ἔσταντι αὐτὴν τελείως ἐκπεσεῖν.

æternisq̄ privari bonis. Audiens autem hæc ipsius verba frater ille qui passus fuerat tentationem, qui- que ista retulit, gratius agens Deo, qui illum per mulieris prudentiam et pudicitiam ne funditus periret eripuerat, reversus est ad monasterium, et peccati sui poenitentiam egit.

CAPUT CCVI.

Qua arte mulier (47) quædam illustris mansuetudinem edocta sit.

Διηγέσασθ' οἱ τῶν Πατέρων, ὅτι μία συγχλητικὴ ἦλθεν εἰς προσκύνησιν τῶν ἁγίων τόπων· καὶ κατελθούσα εἰς Καισάρειαν, μᾶλλον ἤρρεσεν αὐτῇ ἡ τυ- χάσαι ἔχει. Παρεκάλει οὖν τὸν ἐπίσκοπον, λέγουσα· Δός μοι μίαν παρθένον, ἵνα τυποῖ με καὶ διδάσκη με τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Ἐκλεξάμενος οὖν ὁ ἐπίσκοπος μίαν ταπεινὴν, δίδωσιν αὐτῇ. Μετὰ οὖν χρόνον, ἀπαντήσας αὐτῇ ὁ ἐπίσκοπος, λέγει· Πῶς ἡ παρ- θένος ἡ δοθεῖσά σοι; Ἡ δὲ εἶπεν· Καλὴ μὲν ἐστίν, οὐ πάνυ δὲ ὠφελεῖ τὴν ψυχὴν μου, ἐπειδὴ ἀφίει με ποιῆσαι τὰ θελήματά μου, ταπεινὴ οὖσα· χρεῖαν δὲ ἔχω ἵνα ἐπιπλήτῃ μοι, καὶ μὴ συγχωρῇ μοι ποιεῖν τὰ θελήματά μου. Πάλιν οὖν λαβὼν ὁ ἐπίσκοπος ἄλ- λην σκληράν, δίδωσιν αὐτῇ, ἥτις ἔλεγεν αὐτῇ· Μωροπλουσία, ἄλλα τοιαῦτα ἐπιπλήττουσα αὐτῇ. Μετὰ ταῦτα πάλιν ἡρώτα αὐτὴν ὁ ἐπίσκοπος· Πῶς ἡ παρθένος; Καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀληθῶς αὕτη ὠφελεῖ μου τὴν ψυχὴν. Καὶ οὕτω· διέλαμψεν ἐν μεγάλῃ, πρᾶοτι.

Narravit quidam ex Patribus, quod mulier illustris et ex senatorio genere, venerit adorare sancta loca. Cumque descendisset Cæsaream, placuit sibi illic requiescere, rogavitque episcopum, dicens: Da mihi unam virginem, ut informet me et doceat timorem Dei. Eligens autem episcopus virginem humilem, tradidit ei. Post aliquantulum vero temporis occurrens illi episcopus, ait: Quomodo se gerit virgo quam assignavi tibi? Quæ ait: Bona quidem est, sed non valde prodest animæ meæ: permittit enim me voluitates meas facere, cum sit humilis. Sumens autem episcopus unam duriores dedit ei, quæ illam objugabat, appellans eam fatuam divitem, et his similia illi exprobrans. Post tempus aliquod rursum illam rogavit episcopus: Quomodo se habet altera virgo? Quæ dixit: Revera ipsa prodest animæ meæ, Atque ita magnam acquisivit mansuetudinem.

CAPUT CCVII.

Vita puellæ Alexandrinæ, quæ a sanctis angelis de sacro fonte fuit levata.

Διηγέσασθ' ὁ ἀδελφός· Θεῶνας, καὶ ὁ ἀδελφός· Θεόδω- ρος, ὅτι ἐν Ἀλεξανδρίᾳ ἐπὶ Παύλου τοῦ πατριάρχου κόρη τις κατελείφθη ὑπὸ τῶν γονέων αὐτῆς, ἐχόντων περισουσίαν πολλήν. Ἦν δὲ ἀκμὴν ἀβάπτιστος. Μιὰ οὖν τῶν ἡμερῶν διακρίνουσα εἰς τὸν παράδεισον, ὃν κατέλειπον αὐτῇ οἱ γονεῖς αὐτῆς (εἰσὶ γὰρ παράδειστοι μέσον τῆς πόλεως ἐν τοῖς οἴκοις τῶν μεγιστάνων) οὐ- σης· οὖν αὐτῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, ὅρῳ τινα ἄνθρωπον, εὐτρεπίσαντα ἑαυτὸν εἰς τὸ ἀπάγξασθαι. Τρέχει οὖν, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ποιεῖς, καλὰ ἄνθρωπε; Λέ- γει αὐτῇ· Τὸ θύνασθαι σοι ἀφες με, θύνασαι, ὅτι ἐν πολλῇ θλίψει εἰμι. Λέγει αὐτῇ ἡ κόρη· Εἰπέ μοι τὴν ἀλή- θειαν, καὶ τάχα δύνασαι σοι βοηθῆσαι. Λέγει αὐτῇ· Πολλὰ χρεωστῶ, καὶ δχθομαι σφόδρα ὑπὸ τῶν δανει- στῶν μου· καὶ ἡρετισάμην ταχέως ἀποθανεῖν, καὶ μὴ εὐτὼς ὀδυνηρὰν ζωὴν ζῆν. Λέγει αὐτῇ ἡ κόρη· Δέομαί σου, ἰδοὺ, ὅσα ἔχω, λάβε, καὶ ἀπόδος· μόνον μὴ ἀπο- λείης ἑαυτόν. Καὶ λαβὼν ἑκεῖνος, ἀπέδωκεν τὸ χρέος.

Στενωθεῖσα δὲ λοιπὸν ἐκείνη, καὶ μὴ ἔχουσα τὴν φροντίζοντα αὐτῆς, ἔρημος οὖσα ἀπὸ γονέων, ἠγαγκά- σθη, καὶ ἤρξατο πορνεύειν.

Καὶ ἔλεγον τινες τῶν γινωσκόντων αὐτὴν, ἐν ποίᾳ ὑποστάσει ἦσαν οἱ γονεῖς αὐτῆς· Τίς οἶδεν τὰ κρί- ματα Θεοῦ, πῶς συγχωρεῖται ψυχὴν δι' αἰτίαν τινὰ παραπίπτειν;

Ὅμως μετὰ χρόνον τινὰ ἠσθένησεν· καὶ ἦλθεν εἰς ἐκτετήν. Καὶ κατανυγέσα ἔλεγεν τοῖς γείτοσι· Διὰ τὸν Κύριον ποιήσατε ἔλεος· μετὰ τῆς ψυχῆς μου, καὶ

Narravit nobis abbas Theonas et Theodorus, quod Alexandriæ sub Paulo patriarcha puella quædam relicta fuerat pupilla a parentibus magna facultate locupletibus: erat autem adhuc sine baptismo. Die vero quadam ingressa pomarium quod sibi relique- rant parentes ejus (sunt enim in medio civitatis po- maria), vidit quemdam parentem sibi laqueum ut se præfocaret. Cucurrit igitur, et dixit ei: Quid facis, homo? Dixit autem ei: Dimitte me, mulier, quoniam in multa tribulatione sum. Quæ ait illi: Dic mihi causam, et fortassis juvare te potero. Dixit illi: Gravi ære alieno premor, et valde suffocor a creditoribus, elegique potius vitam semel finire, quam ita misere vivere. Quæ dixit illi: Quæso te, accipe omnia quæ habeo, et redde, tantum ne perdas teipsum. Sumens vero ille reddidit omnia.

Puella ergo angustari cœpit, non habens qui sibi curam gereret. Itaque destituta parentum solatio, fornicari instituit, et inde sibi victum quærere.

Dicebant ergo viri qui noverant illam, quo in sta- tu erant parentes ejus: Quis novit ista, nisi solus Deus? quomodo scilicet permittatur anima labi propter causam aliquam ipsi soli cognitam, et ad tem- pus derelinqui.

Post aliquantulum temporis infirmata est puella, et in se reversa compuncta est, oravitque vicinos, dicens: Propter Dominum facite misericordiam cum

anima mea, et loquimini papæ, ut me faciat Christianam. Omnes autem aspernabantur eam, dicentes: Quis hanc suscipiat, quæ meretrix est? affligebatur autem vehementer. Cum vero in his esset angustiis, ostendit illi angelus in specie hominis, cum quo misericordiam fecerat. Cui illa dixit: Cupio fieri Christiana, et nemo vult pro me loqui. Qui ait: Nunquid revera istud cupis? Respondit illa: Utique domine, et deprecor te ut hoc mihi impetres. Qui ait: Noli tristari, ego adducam aliquos, qui te accipient. Adduxit ergo alios duos et ipsos sanctos angelos, duxeruntque illam in ecclesiam: rursumque seipsos transformantes in personas quasdam illustres, et notas ex ordine Augustalis, vocant clericos, presbyterum scilicet et diaconum, qui in hoc ipsum constituti erant. Dicunt eis clerici: Vestra charitas pro ea pollicetur? Illi autem responderunt: Etiam, nos pro illa pollicemur. Sumentes ergo illam baptizaverunt, et albis nuper baptizatorum vestibus induta rursus ab eis subvecta est. Quam cum deposuissent, evanuerunt.

δύσαντες αὐτὴν καὶ τὰ νεοφωτιστικὰ ἐνδύματα· καὶ θέντες αὐτὴν, ἀφανίς ἐγένοντο.

Vicini ergo cum illam ita albis indotam viderent, postquam recesserunt illi, dicunt ei: Quis te baptizavit? Nuntiavit autem eis rem totam, dicens: Venerunt quidam et tulerunt me in ecclesiam, locuti que sunt clericis, et baptizaverunt me. Et dixerunt ad eam: Qui sunt illi? Cum vero non posset dicere qui essent, illi abeuntes nuntiaverunt episcopo. Dixit autem episcopus his qui ad baptizandum constituti erant: Vos illam baptizastis? Et confessi sunt se illam baptizasse exoratos ab illo et illo Augustalibus. Porro accersitis ex pretorio his quos clerici dixerant, dixit episcopus: Num ipsi pro ista fide iussistis? Qui dixerunt: Neque novimus, neque consilii sumus nobis hoc fecisse. Tunc vero jam cognovit episcopus Dei hoc opus esse. Convocansque illam dixit ei: Dic mihi, filia, quid gessisti boni? Quæ ait: Meretrix existens et paupercula, quid boni operari potui? Dixit illi episcopus: Nihil ne omnino operata es? dixit ei: Non, nisi quod videns quemdam qui a creditoribus premebatur, se suffocare volentem, data illi omni substantia mea liberavi eum. Et his dictis continuo obdormivit in Domino, liberata a delictis tam voluntariis quam involuntariis. Tunc episcopus glorificans Dominum, dixit: Justus es, Domine, et rectum iudicium tuum (Psalm. cxviii).

Α λαλήσατε τῷ πάπᾳ, ἵνα ποιήσῃ με Χριστιανὴν. Καὶ πάντες κατεφρόνουν αὐτῆς, λέγοντες· Ἄρα δέχεται ταύτην πόρνην οὖσαν; Καὶ ἦν ἐν θλίψει πολλῇ διὰ τοῦτο. Ἐν τούτοις δὲ οὖσης αὐτῆς, καὶ ἀθυμούσης, ἐπέστη αὐτῇ ἄγγελος Κυρίου ἐν τῷ σχήματι τοῦ ἀνθρώπου, μεθ' οὗ ἐποίησεν τὸ ἔλεος. Καὶ λέγει αὐτῇ· Τί ἐστὶν ὃ ἔχεις; Ἡ δὲ εἶπεν· Ὅτι ἐπιθυμῶ γενέσθαι Χριστιανή, καὶ οὐδεὶς θέλει λαλήσαι περὶ ἐμοῦ. Λέγει αὐτῇ· Ἐν ἀληθείᾳ ποθεῖς; Ἡ δὲ εἶπεν· Ναί, δέομαί σου. Λέγει αὐτῇ· Μηδὲν ἀθυμήσης. Ἐγὼ φέρω τινάς, καὶ λαμβάνουσιν σε εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Φέρει οὖν ἄλλους δύο καὶ αὐτοὺς ἀγγέλους, καὶ ἀποφέρουσιν αὐτὴν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Καὶ πάλιν μετασχηματίζονται εἰς πρόσωπά τινα περιφανῆ τῶν ἀπὸ τῆς τάξεως τοῦ Αὐγουσταλλίου· καὶ καλοῦσιν τοὺς κληρικούς τοὺς ἐπὶ τῶν φωτισμάτων τεταγμένους. Καὶ λέγουσιν αὐτοῖς οἱ κληρικοί· Ἡ ἀγάπη ὑμῶν παρεγγυᾶται αὐτῇ; Λέγουσιν αὐτοῖς· Ναί. Ποιήσαντες οὖν οἱ κληρικοὶ τὰ πρὸς τὴν ἀκολουθίαν ἐπὶ τῶν μελλόντων βαπτίζεσθαι, ἐδάπτισαν αὐτὴν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐν-

λευκοφοροῦσα, εἰσῆλθεν βασταζομένη ὑπ' αὐτῶν· καὶ

Οἱ οὖν γέιτονες ἰδόντες αὐτὴν λευκοφοροῦσαν, εἶπον αὐτῇ· Τίς σε ἐδάπτισεν; Καὶ ἀπήγγειλεν αὐτοῖς, λέγουσα· Ὅτι τινὲς ἐλθόντες, ἐλαβόν με εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εἶπον τοῖς κληρικοῖς, καὶ ἐδάπτισάν με. Καὶ ἔλεγον αὐτῇ· Τίνες οὗτοι; Ὡς οὖν οὐχ εὐρίσκεν εἰπεῖν, ἀπελθόντες ἀνήγγειλαν τῷ πάπᾳ. Καλεῖ οὖν ὁ πάπας τοὺς ἐπὶ τοῦ φωτιστηρίου. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ταύτην ὑμεῖς ἐδάπτισατε; Ὁμολόγησαν οὖν ὅτι παρακληθέντες ὑπὸ τοῦδε καὶ τοῦδε τοῦ Αὐγουσταλλίου. Μεταπέμπεται οὖν ὁ ἐπίσκοπος τοῦ ὀνομασθέντος, καὶ πυκνᾷται παρ' αὐτῶν, εἰ αὐτοὶ ἐνεγγυήσαντο αὐτὴν. Καὶ εἶπον· Οὕτε οἶδαμεν, οὔτε γινώσκομεν τοὺς τοῦτο πεποιηκότας. Καὶ τότε ἔγνω ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι θεῖόν ἐστι τὸ πρᾶγμα. Καὶ προσκαλεσάμενος αὐτὴν, εἶπεν· Εἰπέ μοι, θυγάτερ, τί πράκται σοι ἀγαθόν; Λέγει αὐτῇ· Πόρνη οὖσα καὶ πτωχή, τί ἀγαθὸν εἶχον διαπράξασθαι; Λέγει αὐτῇ· Οὐδὲν ἀγαθὸν ὅλως οἶδας εἰατὴν πράξασαν; Λέγει αὐτῇ, Οὐκ· εἰ μὴ εἰδὼν ταῦτα θέλοντα ἀπάγξασθαι, πνιγόμενον ὑπὸ τοῦ δανειστοῦ αὐτοῦ· καὶ πᾶσαν τὴν ὑπαρξίν μου δοῦσα, ἡλευθέρωσα αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰπούσα ἀνεπαύσατο ἐν Κυρίῳ· ἡλευθερωθεῖσα καὶ αὐτὴ τῶν ἐκουσίων καὶ ἀκουσίων τῶν πλημμελημάτων. Τότε δοξάσας ὁ ἐπίσκοπος, τὸν Κύριον, εἶπεν· Δίκαιος εἰ, Κύριε, καὶ εὐθεὶς αἱ κρίσεις σου.

CAPUT CCVIII.

Pulchra responsio senis, facta fratri qui a tristitia impugnabatur.

Frater, qui a tristitia impugnabatur, interrogavit senem, dicens: Quid faciam, qui cogitationes meæ insurgunt adversum me, dicentes: Inutiliter et impertune renuntiasti, salvari non potes. Dixit ad eum senior: Scis, frater, quia etsi non possumus terram repromissionis ingredi, expedit nobis ut cadamus in deserto, quam ut revertamur in Ægyptum?

Ἀδελφός, κρατούμενος ὑπὸ λύπης, ἠρώτησεν γέροντα⁷⁸, λέγων· Τί ποιήσω, ὅτι οἱ λογισμοί μου ἐπιτίθενται μοι, λέγοντες, ὅτι Ἀκρίως ἀπετάξω, σωθῆναι γὰρ οὐκ ἔχεις⁷⁹; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Οἶδας, ἀδελφέ, κἰν μὴ δυνάμεθα εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, συμφέρει ἵνα τὰ κῶλα ἡμῶν πέσῃ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἢ ὑποστρέψαι εἰς Αἴγυπτον;

VARIE LECTIONES.

⁷⁸ αἱ τὴν ἀποδείξιν. ⁷⁹ αἱ εὐχῆ.

CAPUT CCIX.

Pulchra admonitio cujusdam sancti viri super verbis orationis Dominicæ : Et ne nos inducas in tentationem.

Εἰπὲν τις τῶν ἁγίων· Ὅταν εὐχόμεθα πρὸς Κύριον λέγοντες· Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν· οὐχ ἵνα μὴ πειραθῶμεν λέγομεν· ἀδύνατον γὰρ τοῦτο· ἀλλ' ἵνα μὴ καταποθῶμεν ὑπὸ τοῦ πειρασμοῦ, ἐν τῷ πρᾶξαι τι ἀπαρέσκον Θεῷ· τοῦτο γὰρ ἐστὶν τὸ μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Καὶ γὰρ οἱ ἅγιοι μάρτυρες, πειρασθέντες διὰ τῶν βασάνων, καὶ μὴ νικηθέντες, οὐκ εἰσῆλθον εἰς πειρασμόν· ὡς οὐδὲ ὁ μαχόμενος μετὰ θηρίου, ἕως οὗ μὴ βρωθῇ ὑπ' αὐτοῦ· ὅταν δὲ βρωθῇ, τότε εἰσῆλθεν εἰς τὸν πειρασμόν. Οὕτως καὶ ἐπὶ παντὶ· πάθους, ἕως οὗ μὴ νικηθῇ ὑπὸ τοῦ πάθους.

A Dixit quidam sanctorum : Cum oramus ad Dominum, dicentes : Ne nos inducas in tentationem (*Matth. vi*) ; non ut non tentemur oramus (hoc enim possibile non est), sed ne a tentatione absorbeamur, si aliquid agamus quod displiceat Christo; hoc enim est non intrare in tentationem. Sancti enim martyres tentati per supplicia, nec superati, non intrarunt in tentationem, sicuti neque qui pugnat cum bestia, quousque non devoratur ab ea : cum vero devoratus fuerit, tunc introivit in tentationem. Ita et in omni passione fit ; neque enim intramus in tentationem, nisi a passione superemur.

CAPUT CCX.

Quomodo sanctus episcopus altercantem secum alterum humilitate superavit.

Διηγῆσατο τίς τῶν Πατέρων, ὅτι δύο ἐπίσκοποι **B** ἐγγύτεροι ἀλλήλων ὄντες ἔσχον ποτὲ πρὸς ἀλλήλους ὀλιγωρίαν· Ἦν δὲ ὁ εἰς πλούσιος, ὁ δὲ ἄλλος ταπεινότερος· καὶ ἐξήτει ὁ πλούσιος κακοποιῆσαι τὸν ἄλλον· Ἦκουσεν δὲ ἐκεῖνος, καὶ ἔλεγεν τῷ κλήρῳ αὐτοῦ, εἰδὼς τί ἐμελλεν ποιεῖν· Ἐχομεν νικῆσαι τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι. Καὶ ἔλεγον αὐτῷ· Τίς δύναται, δέσποτα, πρὸς τοῦτον ; Ἐλεγεν δὲ αὐτοῖς· Ἀναμείνατε καὶ ἔχετε ἰδεῖν. Ἐπιτηρεῖ οὖν καὶ ὅτε εἶχεν ὁ συνἐπίσκοπος αὐτοῦ πανήγυριν ἁγίων μαρτύρων, λαμβάνει τὸν κλῆρον αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἀκολουθήσατέ μοι, καὶ ἔχομεν νικῆσαι. Οἱ δὲ ἔλεγον ἐν ἑαυτοῖς· Τί ἄρα ἔχει ποιῆσαι ; Καὶ ἔρχεται πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐρχομένου αὐτοῦ μετὰ τῆς λιτῆς, ὡς ἤγγισαν, πίπτει εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τοῦ κλήρου αὐτοῦ, λέγων· Συγχώρησον ἡμῖν, δέσποτα, δοῦλό σου ἔσμεν. Ἐκεῖνος δὲ ἐκπλαγείς εἰς ὃ ἐποίησεν, κατανυγείς τῇ ψυχῇ, τοῦ Θεοῦ μεταλαβόντος τὴν καρδίαν αὐτοῦ, ἐπιλαμβάνεται τῶν ποδῶν αὐτοῦ, λέγων· Σύ μου δεσπότης καὶ πατήρ· καὶ ἀπὸ τότε μεταξὺ αὐτῶν μεγάλη ἀγάπη γέγονεν. Καὶ ἔλεγεν τῷ κλήρῳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔλεγον ὑμῖν, ὅτι ἔχομεν νικῆσαι διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ; Καὶ ὑμεῖς οὖν ὅτε ἔχετε, πρὸς ἀλλήλους τοῦτο ποιεῖτε, καὶ νικῶτε.

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρων· Πλεονεκτεῖ (2) ὁ ταπεινὸς εἰς δόξαν καὶ αὐτὸν τὸν βασιλέα· διότι ὁ μὲν εἰς πρόσωπον μόνον, ὁ δὲ ταπεινὸς καὶ εἰς πρόσωπον καὶ ἐκτὸς αὐτοῦ ἐπαινεῖται καὶ μακαρίζεται.

CAPUT CCXI.

De sene, magnæ virtutis, qui fratrem sua illi suffuratum a carcere liberavit.

Διηγῆσατό τις τῶν ἡγουμένων, ὅτι Ἐμεινεν ἐγγὺς **D** τοῦ κοινωβίου ἡμῶν γέρων τις· ἦν δὲ ἀγαθὸς τὰ τῆς ψυχῆς. Ἐγεννίαζεν δὲ αὐτῷ ἀδελφός. Καὶ ἀπόντος τοῦ γέροντος, ἐνεργηθεὶς ὁ ἀδελφός, ἀνοίξα· τὴν

Quidam ex Patribus narravit de duobus vicinis episcopis, quod aliquando inter eos simultas quædam exorta sit. Erat autem ex his alter quidem dives et astutus, alter vero humilis valde ; quarebaturque astutus ille alium lardere. Quod cum ipse comperisset, ait clero suo : Christi gratia vincere possumus. Dixeruntque illi : Quis, domine, adversus istum prævalere possit ? Et ait illis : Expectate paulisper, et videbitis misericordiam Dei. Observavit igitur diem, qua ille martyrum festivitatem celebraret, assumensque clerum suum ait illis : Sequimini me, et quicquid me facere videritis, et vos facite, prorsusque victores erimus. Dicebant ergo : Quid putas facturus est ? Venit igitur ad episcopum, et pertranseunte Litaniam, populoque totius civitatis congregato, procidit ad pedes ejus cum toto clero suo, dicens : Ignosce nobis, domine, servi tui sumus. Stupefactus ille, atque compunctus in tanta episcopi humilitate, Deo cor illius immutante, pedes illius tenuit, dicens : Tu meus et dominus et Pater es. Factaque est inter eos ex illa die magna charitas atque concordia. Dicebat autem clero suo humilis ille : Nunquid non per Christi gratiam vicimus ? et vos ergo cum habetis inimicum, ita facite, et victores eritis.

Dixit iterum senex : Majorem habet gloriam humilis quam rex ; ille enim solum in faciem laudatur ; hic autem semper et ubique laudatur, et beatus prædicatur.

NOTÆ.

(2) *Πλεονεκτεῖ*. Accipitur πλεονεκτεῖν in bonam et in malam partem : in bonam, apud Cyrillum, in Nahum, p. 477 E : Ὁνοντο γὰρ ὅτι νενικήχασιν οὐκ ἐκόντος αὐτοῦ, καὶ ὁμοῦ τοῖς Ἰουδαίοις τὴν ἐπαμύνησιν αὐτοῖς πεπλεονεκτήχασιν· χειρᾶ. In malam,

apud eundem, ad Michæam, p. 452 D : Ἐποννεύσαντο, πεπλεονεκτήχασιν (sic malo quam πεπλεονάχασιν) καὶ διωγμοὺς εἰργάσαντο κατὰ τῶν ἁγίων.

abesset senex, ingressus est cellam ejus, librosque illius et vasa diripuit. Cum ergo redisset senex, et aperto ostio, videret vasa omnemque suppellectilem sublatam esse, perrexit ad fratrem, ut nuntiaret ei quid sibi contigisset, invenitque vasa adhuc in medio posita; nondum enim frater ea reposuerat. Noleus autem senium confundere vel arguere fratrem, simulata necessitate, continuo ad necessaria naturæ egressus est, ibique permausit per multam horam, donec frater ille vasa de medio tolleret, atque reponeret. Veniens autem postmodum senex, de alia re illum alloqui cœpit, neque ipsum omnino arguit.

Post paucos autem dies deprehensum est a quibusdam fratribus furtum, missusque est in carcerem, senex nihil penitus sciente. Comperto autem quod in carcerem frater ille conjectus esset, ignorans causam senior, venit ad monasterium nostrum, ad quod accedere sæpe consueverat, dixitque mihi: Fac charitatem, et da mihi aliqua esculenta. Et aio ad illum: Num aliquem habes hospitem? Dixit autem mihi: Habeo sane. Accepit autem ea senior, ut iret ad fratrem in carcerem, et consolaretur ac reficeret eum. Ut autem ingressus est carcerem, procidit frater ille ad pedes ejus, dicens: Propter te hic detineor, abba; ego enim sum qui tua omnia furatus fui: sed ecce liber tuus apud illum est, et pallium tuum, et cætera illo et illo in loco sunt. Dixit ei senior: Certus esto, filii, idque firmiter tene, quia non idcirco ad te veni, neque enim sciebam penitus quod propter me hic esses; imo comperto quod hic detinereris inclusus, indolui, ingressusque sum consolandi tui causa: nam ecce quæ attuli pro refectione tua: faciam autem omnia, ut te de carcere liberem. Profectusque rogavit pro eo quosdam de principibus; quibus cum nota esset viri virtus, mittentes eduxerunt fratrem illum de custodia.

CAPUT CCXII.

De duobus senibus, qui mira patientia erga latrones usi sunt.

Dicebat quidam senum: Accessit ad nos senex magnæ virtutis; legentibusque nobis patrum Vitas atque sententias (delectabatur enim senex ille ea potissimum lectione, ita ut esset illi semper in ore et in corde; unde et ex ea maximum virtutis fructum acquisivit), ad eum senem legendo ventum est, ad quem ingressi latrones dixerunt: Omnia, quæ habes in cella tua, tollere venimus (Apud Pelag., libell. xvi, n. 13). Ipso vero dicente: Quæcunque videntur vobis, filii, tollite, tulerunt omnia, et abierunt. Et cum solum marsupium quod pendebat reliquissent, senex, illo accepto, post eos sequebatur clamans ac dicens: Accipite, filii, a me quod tollere

κέλλαν αὐτοῦ, εἰσελθὼν ἔλαθεν τὰ βιβλία αὐτοῦ καὶ τὰ σκεύη. Ὡς οὖν ἦλθεν ὁ γέρον, ἀνοίξας τὸ κέλλιον, καὶ εὐρὼν τὰ σκεύη αὐτοῦ ἡρπαγμένα, ἦλθεν πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἀναγγεῖλαι αὐτῷ· καὶ εὗραν τὰ σκεύη ἀκμὴν ἐν τῷ μέσῳ· οὐπω γάρ ἦν ὁ ἀδελφὸς συστείλας αὐτά. Καὶ θέλων ὁ γέρον μὴ καταισχύναι αὐτὸν μηδὲ ἐλέγχειν, ἐποίησεν αὐτὸν ὡς ὅτι ἐνοχλεῖ αὐτὸν ὁ γαστήρ αὐτοῦ, καὶ ἀπελθὼν ἔμεινεν ὡς εἰς τὰ ἀναγκαῖα ἱκανὴν (α) ὥραν, ἕως οὗ συστεῖλαι· καὶ ἔκ τοῦ μέσου τὰ σκεύη. Καὶ ἐλθὼν μετὰ ταῦτα ὁ γέρον, ἤρξατο ἐρωτᾶν αὐτὸν περὶ ἄλλου πράγματος, καὶ τὸν ἀδελφὸν οὐκ ἤλεγξεν.

Μεθ' ἡμέρας δὲ ὀλίγας, ἠυρέθησαν τὰ σκεύη τοῦ γέροντος, καὶ λαβόντες τινὲς ἐβάλλον εἰς φυλακὴν, τοῦ δὲ γέροντος τὸ σύνολον μὴ μαθόντος. Ἀκούσας δὲ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ὅτι εἰς τὴν φυλακὴν ἐστίν, τὴν αἰτίαν οὐκ εἰδὼς δι' ἣν εἰς τὴν φυλακὴν ἐστίν· ἀλλ' ἐλθὼν ἦ, φησὶν ὁ ἡγούμενος, πρὸς με· ἐπύκναξεν γὰρ πρὸς ἡμᾶς· καὶ λέγει μοι· Ποίησον ἀγάπην, δός μοι ὀλίγα ὡά, καὶ ὀλίγα καθαρὰ (b). Λέγω αὐτῷ· Πάντως τινὰς ἔχεις σήμερον; Λέγει μοι· Ναί. Ἦν δὲ λαβὼν αὐτὰ ὁ γέρον εἰς τὴν φυλακὴν, καὶ ποιήσῃ παράκλησιν τῷ ἀδελφῷ. Ὡς οὖν εἰσῆλθεν εἰς τὴν φυλακὴν, πῖπτει ὁ ἀδελφὸς εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Διὰ σέ εἰμι ὧδε, ἀββᾶ· ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ κλέψας τὰ σκεύη σου· ἀλλ' ἰδοὺ τὸ βιβλίον σου παρὰ τῷδὲ ἐστίν, καὶ τὸ ἱμάτιόν σου παρὰ τῷδὲ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Πληροφορηθῇ ἡ καρδία σου, τέκνον, οὐ διὰ τοῦτο εἰσῆλθον· οὐδὲ γὰρ ὅλως ἔμαθον, ὅτι δι' ἐμέ εἰ ὧδε· ἀλλὰ ἀκούσας ὅτι ὧδε εἶ, καὶ λυπηθεὶς, εἰσῆλθον ποιῆσαι σοι παράκλησιν· καὶ ἰδοὺ ἰδε τὰ καθαρὰ καὶ τὰ ὡά. Πλὴν πάντα ποιήσω ἕως οὗ ἐκβάλω σε ἐκ τῆς φυλακῆς. Καὶ ἀπελθὼν παρεκάλεσέν τινας τῶν μεγάλων· ἦν γὰρ γνωστὸς αὐτοῖς, διὰ τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ· καὶ πέμψαντες ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τῆς φυλακῆς.

VARIAE LECTIONES.

¹¹ f. ἦλθεν. ¹² An ἐντὸς vel del. vel add. κελλίον.

NOTÆ.

(a) Ἰκανήν. Tollo per levem occasionem levemendū ab Aristea De LXX, quest. 17: Μὴ πολλῶν ὁρέγου, τῶν δι' ἱκανῶν πρὸς τὸ βασιλεύειν. Interpr. Neque multas jurisdictiones ad tuum regnum pertrahere cupias; scribendo τῶν δὲ ἱκανῶν. Hoc est: Ne multa cupias, sed quæ sufficient ad

regnandum.

(b) Καθαρὰ. Ex sensu verti bellaria. Neque enim alibi ejusmodi significatione inveni. At interpres Ambrosius quod non intelligebat, laxius transtulit. In Glossariis, καθαρὸς ἄρτος, Siliginēum. Quid vero sit cœna pura neminem latere p̄stet.

τῷ καλλίῳ ἡμῶν. Οἱ δὲ θαυμάσυντες ἐπὶ τῇ ἀνεξικακίᾳ τοῦ γέροντος, ἀπεκατέστησαν αὐτῷ πάντα τὰ ἐν τῷ καλλίῳ αὐτοῦ, καὶ μετενόησαν, εἰπόντες πρὸς ἀλλήλους· Ἀληθῶς οὗτος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐστιν.

Ὡς οὖν ἀνεγνώκαμεν τοῦτο, λέγει μοι ὁ γέρων· Οἶδας, ἀδελφά; τοῦτο τὸ ἀπόφθεγμα πᾶν με ὠφέλησεν. Λέγω αὐτῷ· Πῶς, Πάτερ; Καὶ λέγει μοι· Ποτὲ μὲν ὄντος μου ἐν τοῖς τόποις τοῖς κατὰ τὴν Ἰορδάνην, ἀνέγων τοῦτο, καὶ ἐθαύμαζον τὸν γέροντα, καὶ ἔλεγον· Κύριε, καταξιώσῃς με κατ' ἔχνος τοῦτο ἐλθεῖν, ὃ καταξιώσας με ἔλθειν εἰς τὸ σκήμα τοῦτο. Ὡς οὖν εἶχον τὸν πόθον τοῦτον, μετὰ δύο ἡμέρας ἰδοὺ λησταὶ ἐπιβρίπτουσιν. Ὡς οὖν ἔκρουσαν τὴν θύραν, καὶ ἔγων ὅτι λησταὶ εἰσιν, εἶπον ἐμαυτῷ· Χάρις τῷ Θεῷ, ἰδοὺ καιρὸς ἐνδείξασθαι τὸν καρπὸν τοῦ πόθου μου. Ἀνοίξας δὲ, ἐδεξάμην αὐτοὺς μετὰ ἡλαρότητος, ἥψα δὲ λύχνον, καὶ ἡρξάμην δεικνύειν αὐτοῖς τὰ πράγματα, λέγων· Μὴ θορυβεσθε, πιστεύω τῷ Κυρίῳ, ὅτι οὐ μὴ κρύψω ἀπ' ὑμῶν τί ποτε. Λέγουσιν μοι· Ἐχεις χρυσίον; Λέγω αὐτοῖς· Ναί, ἔχω τρία νομίσματα. Ἦνοιξα οὖν τὸ σκεῦος ἐμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ λαβόντες ἀπὸ τῶν μετ' εἰρήνης. Ἐγὼ δὲ χαριέντως εἶπον αὐτῷ· Ὑπέστρεψαν, ὥσπερ ἐκείνοι ἐπὶ τοῦ γέροντος; Ὁ δὲ λέγει μοι εὐθέως· Οὐ· μὴ ποιήσῃ ὁ Θεός. Οὐ γὰρ τοῦτο ἤθελον, ἵνα ὑποστρέψωσιν.

CAPUT CCXIII.

Cur signa et prodigia divinitus in sancta Ecclesia fiant.

Ἐλεγόν τις τῶν γερόντων περὶ θεῶν τεράτων γινομένων καὶ νῦν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, διὰ τὰς ἀναφυεῖσας καὶ ἀναφουρένας ἀθέους αἱρέσεις, καὶ μάλιστα διὰ τὴν τοῦ ἀκεφάλου Σευήρου καὶ τῶν λοιπῶν ὁλεθρίων σχίσματα, πρὸς ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν πῶν ἀσθενεστέρων ψυχῶν, καὶ τὴν αὐτῶν ἐκείνων εἰ βούλονται ἐπιστροφῇ. Πρὸς γὰρ διὰ τῶν θεῶν Πατέρων, καὶ εἰ τι ἄνωθεν διὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων ὁσμήραι γινομένων σημείων, ἐν τῇ καθολικῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἔτι καὶ σήμερον.

CAPUT CCXIV.

Miraculum fontis baptismalis in Cœanensium civitate.

Σοροῦδα κώμη τις ἐστὶν ὑπὸ τὴν ἐνορίαν τῆς πόλεως Κοιανέων, ἐν ᾗ ἐστὶν φῶτισμα (c), ἐν τοῖς ἁγίοις Θεοφανείοις ἰδρῶν, καὶ ἐκ τῶν ἰδρώτων γεμιζόμενον διὰ τριῶν ὥρων, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα πάλιν, οὐκ ἄθρόως, ἀλλὰ κατὰ μέρος, διὰ τῶν αὐτῶν τριῶν ὥρων μειούμενον.

A obliiti estis de cella nostra. Quamobrem admirantes illi senis tolerantiam, omnia suis locis in cellulam reversi restituerunt, dicentes ad invicem : Vere hic homo Dei est.

Cum igitur hoc legeremus, ait ad me senex : Hoc exemplum mihi multum profuit, abba. Ad quem ego : Quomodo, Pater? Et ait mihi : Cum aliquando morarer prope loca Jordanis, legi hoc, et mirabar hunc senem, et dicebam : Domine Deus, qui me ad hunc habitum vocare dignatus es, fac me dignum hujus vestigia sequi. Et cum arderem summo affectu imitandi eum, post biduum supervenerunt latrones, et pulsantibus illis januam, agnovi quia latrones essent, dixique in meipso : Deo gratias; tempus est ut ostendam fructum desiderii mei. Aperiens autem januam, hilariter suscepi eos, et accendi lucernam, et cœpi eis omnia ostendere, dicens ad eos : Nolite turbari; confido in Domino, quia nihil celabo vos. Aiant autem mihi : Habes aurum? Et dixi eis : Etiam, habeo tria numismata, posnique illa coram eis; qui accipientes ea abierunt in pace. His ego auditis, jocans dixi seni : Nunquid isti ad te reversi sunt, quemadmodum illi ad senem? qui statim dixit mihi : Non; avertat hoc Deus; neque enim voluisssem ego ut reverterentur.

Dicebat senex quidam : Signa et prodigia divinitus usque hodie in Ecclesia fiunt propter eas quæ pullularunt, et quotidie pullulant, impias hæreses, et maxime propter acephali Severi, et cæterorum perniciose schismata, ad munimen ac firmitatem infirmarum animarum, atque ad illorum ipsorum, si ita voluerint, conversionem. Propterea igitur et a sanctis Patribus, et a beatissimis martyribus ab initio fidei usque hodie fiunt mirabilia in sancta catholica et apostolica Ecclesia.

Soruda vicus quidam est ad radices montis, in quo sita est Cœanensium civitas. In eo baptisterium est, quod in sanctis Epiphaniis sudat, qui sudor per tres horas continuis incrementis augetur, et post baptismum peractum decrescere incipit, et tribus aliis horis sensim defl it.

NOTÆ.

(c) *Φῶτισμα*. Quemadmodum Ecclesia vocatur D locus in quo sit cæus, ἐκκλησία, ita hoc capite et sequenti φῶτισμα dicitur locus in quo illuminatio, φῶτισμα, baptismus, celebratur : qui locus vulgo nominatur φωτιστήριον, φωτιστήρ, βαπτιστήριον, βαπτιστήρ, baptisterium. An vero apud alium scriptorem φῶτισμα hoc sensu accipiat, plane nescio. Non tamen multum dissimiliter in Symmictis Allatii, p. 1, p. 36 et 62, locus est βάπτισις, et βάπτισις Χριστοῦ. Quod vero spectat ad φῶτισμα seu φωτισμόν, baptismum, observavi Theodorum Gazam interpretem *Orationum* sancti Chrysostomi de incomprehensibili Dei natura, oral. 4, p. 775 A,

D t. I, posuisse *post sacri lavacri splendorem*, pro eo quod Græce est, μετὰ τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ λουτροῦ. Quia nimirum legebat, ἀπόφυσιν, nomine minus usitato. Quemadmodum διαφύμτος scripserat auctor *Martyrii SS. Maximi, Dadæ et Quintiliani*, n. 3. (Qua voce etiam utitur Cyrillus Sythopolita in *Vita Sabæ*, cap. 17 et 67.) Ediderunt autem, διαφύμτος, et tentaverunt corrigere, διαυγάμτος. Ad Aprilis 13, Pseudo-chrysostomus, *De turture*, seu *De Ecclesia* : Εἰ τις ἐστὶν ἐν ταῦτα κατηγούμενος, μετανοήσῃ, προσερχέσθω τῷ Θεῷ, ἃν ὁδοῖ βαπτίζεσθω, τῷ βλέμματι (ἢ πνεύματι) φωτιζέσθω.

CAPUT CCXV.

Aliud miraculum baptisterii castelli Cedrebatidis.

Est et in castello Cedrebatidis, quod sub monte Aenoandron civitatis situm est, baptisterium, quod in paschali sanctæ resurrectionis festivitate, cum sit lapis unus, ex se ipso continuo impletur. Duratque aqua illa usque ad Pen ecosten, moxque transacta Pentecoste evanescit. Utraque vero ista miracula in provincia Lyciæ sunt. Si quis autem hæc ita esse non credit, usque ad Lyciam, non grande iter est, pergat, ut rei veritas fidem illi faciat.

Ἔστι δὲ καὶ ἐν τῇ κώμῃ Κεδρεβάτοις, τῇ οὐσῇ ὑπὸ τὴν ἐνορίαν Οἰνοανδῶν τῆς πόλεως, φῶτισμα, ὅπερ ἐν τῇ πασχαλῇ ἑορτῇ τῆς ἀναστάσεως, μονόλιθον ὄν, ἀφ' ἑαυτοῦ γεμίζεται ἄφνω, καὶ κρατεῖ ξῶς τῆς Πεντηκοστῆς τὸ ὕδωρ, καὶ ἄφνω μετὰ τὴν Πεντηκοστὴν ἀφανὲς γίνεται. Ταῦτα ἀμφότερα θαύματα, ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ τῆς Λυκίας. Εἰ δὲ τούτοις τις ἀπιστήσει, οὐ πολὺς μέχρι τῆς Λυκίας ὁ σκυλμὸς, πρὸς πληροφορίαν τῆς ἀληθείας.

CAPUT CCXVI.

Prudens consilium de non temere definiendo, deque non servando quæ temere definita fuerint.

Cum essém semel in sancta civitate, venit ad me vir quidam fidelis, et dixit mihi : Quia quædam indignatio oborta est inter me et fratrem meum, et ille non vult reconciliari mihi ; alloquere illum, et ad reconciliationem exhortare. Quod ego libentissime suscipiens, conveni fratrem illius, locutusque cum illo sum ea quæ ad charitatem et concordiam pertinere videbantur. Visusque est interim obtemperare mihi, postmodum vero dixit ad me : Reconciliari nequeo, quia juravi per crucem, ultra illi non reconciliari. Quo audito, subridens aio ad illum : Juramentum tuum talem habet vim, ac si dixisses : Per pretiosam crucem tuam, Christe, non observabo mandata tua, sed inimici tui diaboli voluntatem faciam. Non solum enim non debemus ea servare, quæ a nobis pessime definita fuerint, sed etiam maxime penitentiam agere et affligi in his quæ contra nostram salutem male definivimus. Nam si Herodes penitentiam egisset, neque iurandum quod stulte emiserrat, servasset, nunquam profecto maximum illud scelus admisisset, ut præcursorem Christi decollaret. Quod quidem ipsius Basilii sententia confirmatur, quam de Evangelio sumpsit, quando voluit Dominus lavare pedes beati apostoli Petri, cum ille primo pertinaciter obsistens, postea sententiam mutavit.

Ἄλλοτε γενομένου μου εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, ἔρχεται τις φιλόχριστος, καὶ λέγει μοι· Ἐπειδὴ μικρὰν ἀηδίαν ἐσχέκαμεν μετ' ἀλλήλων, ἐγὼ τε καὶ ὁ ἀδελφός μου, καὶ οὐ θέλει διαλλαγῆναι μοι, ἀλλὰ παρακλήσῃτε, καὶ ἀλλάξον αὐτῷ. Ἐγὼ δὲ μετὰ χαρᾶς δεξιόμενος τὸν λόγον, καὶ καλέσας τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐλάλησα αὐτῷ τὰ συντείνοντα αὐτῷ εἰς ἀγάπην καὶ εἰρήνην. Καὶ ἔδοξε μὲν πειθεσθαι μοι. Ὑστερον δὲ λέγει μοι· Οὐ δύναμαι διαλλαγῆναι αὐτῷ, ὅτι ὥμοσα εἰς τὸν σταυρὸν. Ἐγὼ δὲ ὑπομειδιάσας εἶπον αὐτῷ· Ὁ ὅρκος σου τοιαύτην δύναμιν ἔχει ὅτι μὰ τὸν τιμιὸν σταυρὸν, Χριστὲ, οὐ μὴ φυλάξω τὰς ἐντολάς σου, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ ἐχθροῦ σου τοῦ διαβόλου ποιήσω. Καὶ γὰρ οὐκ ὀφείλομεν μόνον στήσαι τὸ κακῶς ὀρισθὲν ὑφ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον μετανοεῖν καὶ θλίβεσθαι ἐφ' οἷς κακῶς ὠριζόμεθα καθ' ἑαυτῶν· καθὼς φησιν ὁ θεοφόρος Βασίλειος. Καὶ γὰρ Ἡρώδης εἰ μετενόησεν, καὶ μὴ ἔστησεν τὸν ἔρχον αὐτοῦ, οὐκ ἂν εἰργάσατο τὸ μέγα ἀμάρτημα ἐκεῖνο, ἀποκεφαλίσας τὸν τοῦ Χριστοῦ πρόδρομον. Καὶ λοιπὸν ἤνεγκα αὐτῷ τὴν χρῆσιν τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἣν ἤνεγκεν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτε ἠθέλησεν ὁ Κύριος· νύφαι τοὺς πόδας τοῦ ἁγίου Πέτρου, καθεῖνος ἀντεῖπεν⁸⁰.

CAPUT CCXVII.

Optimum senis consilium, ne monachus mulieri appropinquet.

Dixit senior quidam : Filioli, sal ex aqua est, et si appropinquerit aqua, continuo solvitur, et deficit : et monachus similiter ex muliere est ; itaque si appropinquat mulieri, solvitur et ipse, atque in id desinit, ut jam monachus non sit.

Εἶπεν γέρον· Τεκνία, τὸ ἅλας ἐκ τοῦ ὕδατος ἐστίν, καὶ ἐὰν προσεγγίσῃ ὕδατι, λύεται καὶ ἀφανίζεται. Ὅμοίως καὶ ὁ μοναχὸς ἐκ τῆς γυναικὸς ἐστίν, καὶ ἐὰν προσεγγίσῃ γυναικὶ, λύεται, καὶ εἰς τὸ μὴ εἶναι, μοναχὸς δηλονότι, τελευτᾷ.

CAPUT CCXVIII.

Quomodo abbas Sergius injuriantem agricolam patientia confuderit.

Narravit nobis abbas Sergius, antistes monasterii abbatis Constantini, dicens : Cum aliquando iter ageremus cum quodam sancto sene, erravimus de via, et neque scientibus nobis neque volentibus, in terram sata inventi sumus, et aliqua de satis volentes

Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Σέργιος, ὁ ἡγούμενος τῆς μονῆς τοῦ ἀββᾶ Κωνσταντίνου, ὅτι Ποτὲ ἐδεύοντων μετὰ τινος ἁγίου γέροντος, ἐπλανήθημεν τὴν ὁδὸν, καὶ μὴ θελόντων ἡμῶν, μὴδὲ γινωσκόντων ἡμῶν περὶ πορευόμεθα, ὑπῆρθεμεν εἰς τὰ σπόριμα (d), καὶ κατ-

VARIAE LECTIONES.

⁷⁹ al. ῥηθέν. ⁸⁰ al. add. καὶ ταῦτα ἀκούσας, διηλλάγη τῷ ἀδελφῷ.

NOTÆ.

(d) Σπόριμα. Ex Glossis, sationes, sata, segetes, ἀπείρω. Quod verbum nō isere prima littera truncatum jacet in Aucturio Combefisiano primo,

c. 841 E, ubi Gregorius Antiochenus de sepulcro Dominico loquentem sic introducit angelum : Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ἐν ᾧ παρὲς ὁ ἀσπορος κόκκος τῶν

επατίσαμεν ὀλίγα τῶν σπορίμων. Ἡσθημένος δὲ ὁ Α γεωργὸς [β:] ἠύρεθ' ἐκεῖ ἐργαζόμενος, ἤρξατο ὑβρίζειν πολλὰ μετ' ὀργῆς, καὶ λέγειν οὕτως· Ὑμεῖς μοναχοί; Ὑμεῖς φοβεῖσθε τὴν Θεόν; Εἰ εἴχετε τὴν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ ὀφθαλμῶν, τοῦτο οὐκ ἐποιεῖτε. Κιῦθ' ὡς δὲ λέγει ἡμῖν ὁ ἅγιος γέρων· Διὰ τὴν Κύριον, μηδεὶς λαλήσῃ. Καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· Καλῶς λέγεις, τέκνον μου· εἰ γὰρ εἴχομεν τὴν φόβον τοῦ Θεοῦ, ταῦτα οὐκ ἐποιούμεν. Πάλιν ἐκεῖνος ὑβρίζεν μετὰ θυμοῦ. Πάλιν λέγει ὁ γέρων· Ἐν ἀληθείᾳ λέγεις, τέκνον, εἰ ἡμεῖς ἀληθινοὶ μοναχοί, οὐκ ἂν τοῦτο ἐποιήσαμεν. Ἀλλὰ διὰ τὴν Κύριον συγχώρησον, ὅτι ἡμάρτομεν. Ἐκπλαγείς οὖν ἐκεῖνος, ἐλθὼν ἐῤῥίψεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ γέροντος, λέγων· Ἡμάρτηκα, συγχώρησόν μοι· καὶ διὰ τὴν Κύριον λάβετέ με μεθ' ὑμῶν. Καὶ ἔλεγεν ὁ μακάριος Σέργιος, ὅτι Β Ἐπ' ἀληθείας μετ' ἡμῶν ἠκολούθησεν, καὶ ἐλθὼν, ἔλαβεν τὸ σχῆμα.

CAPUT CCXIX.

Quomodo frater quidam humilitate diacono de se conquerenti conciliatus sit.

Διηγῆσά μοι γέρων πρᾶγμα τοιοῦτον, ὅτι Ποτὲ ἐκάθισα μικρὸν χρόνον εἰς τὴν λαύραν τοῦ ἀββᾶ Γερασίμου, καὶ ἔσχον τινὰ ἀγαπητόν. Καθημένων δὲ ἡμῶν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, καὶ λαλοῦντων περὶ ὠφελείας, ἐμνήσθην τὸν λόγον ^α τοῦτον ^β τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος ^γ. Καὶ λέγει μοι, ὅτι Ἐγὼ, πατήρ, τείραν ἔχω τῶν λόγων τούτων, καὶ τῆς ἀναπαύσεως ^δ τῆς ἐνεργείας αὐτῶν. Ποτὲ γὰρ ἔσχον τινὰ διδάσκαλον ^ε γνήσιον ἀγαπητόν τῆς λαύρας, καὶ οὐκ οἶδα πόθεν εἶχεν εἰς ἐμὲ ὑπόνοιαν περὶ πράγματος φέροντος αὐτῷ λύπην, καὶ ἤρξατο στυγνάζειν μοι. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ἐγὼ στυγνὸν, ἠρώτησα μαθεῖν τὴν αἰτίαν. Καὶ λέγει μοι· Ὅτι τόδε τὸ πρᾶγμα ἐποίησας. Ἐγὼ δὲ μὴ συνειδὼς ἑμαυτῷ ^ς, παντελῶς τοιοῦτον πρᾶγμα ποιήσαντα, ἠρξάμην πληροφορεῖν αὐτόν, ὅτι Οὐ συνοῖδα ἑμαυτῷ ^τ τοῦτο ποιήσαντα. Λέγει μοι· Συγχώρησον, οὐ πληροφοροῦμαι. Ἀναχωρήσας δὲ ἐγὼ εἰς τὸ κελλίον μου, ἠρξάμην ἐρευνᾶν τὴν καρδίαν μου, εἴ τι τοιοῦτον πρᾶγμα πέπρακται μοι, καὶ οὐκ ἔῤῥισκον. Βλέπω οὖν αὐτὸν κατέχοντα τὸ ἅγιον ποτήριον, καὶ ἐπιδιδόντα ^θ καὶ ὁμνῶν αὐτῷ κατ' αὐτοῦ, ὅτι οὐ συνοῖδα ἑμαυτῷ τοῦτο ποιήσαντι ^ι· καὶ οὐκ ἐπέισθη. Ἐλθὼν οὖν πάλιν εἰς ἑμαυτὸν, καὶ μνησθεὶς τούτων τῶν λόγων τῶν ἁγίων Πατέρων, ^κ καὶ πιστεύσας αὐταῖς, ἔστρεψα μικρὸν τὴν λογισμὸν μου, καὶ λέγω ἐν ἑμαυτῷ· Διάκων γνήσιος ἀγαπᾷ με, καὶ ἀπὸ ἀγάπης κινούμενος ἐθάβρῃσέν μοι ὃ εἶχεν ἡ καρδία αὐτοῦ περὶ ἐμοῦ, ἵνα νήψω, καὶ τοῦ λοιποῦ φυλάξω ἑμαυτὸν, καὶ μὴ ποιῇσά μοι. Πλὴν ψυχὴ ἀθλία, ἐπειδὴ λέγεις, Οὐκ ἐποίησα τὸ πρᾶγμα τοῦτο,

nolentesque calcavimus. Quod cum vidisset agricola (erat enim illic operans) coe, it contra nos injuriosa multa proferre cum iracundia, dicens : Vos monachi estis? vos timetis Deum? si timorem Dei ante oculos habuissetis, hoc profecto non fecissetis. Tunc ait nobis sanctus senior : Per Dominum nullus ei respondeat. Conversusque ad illum, dixit : Recte locutus es, fili mi; nam si timorem Dei haberemus, non ita fecissemus. Ille rursus furens, contumeliis impetebat nos. Rursusque dixit senior ad illum : Vera prosequeris, fili; nam si veri monachi essemus, istud non egissemus, sed per Dominum indulge nobis quoniam peccavimus. Stupefactus ergo ille ad tantam senis humilitatem, accessit propius, prostravitque se ad pedes senis, dicens : Peccavi, indulge mihi, et per Dominum assume me vobiscum. Dicebatque beatus Sergius, quia secutus sit illos rusticus, et acceperit habitum.

Narravit nobis senior quidam de se, dicens : Cum aliquando morarer ad breve tempus in monasterio abbatis Gerasimi, habebam quemdam mihi maxime dilectum fratrem in contubernio. Die vero quadam sedentibus nobis, et de utilitate animæ loquentibus, mentionem feci ego de sermone quodam abbatis Pœmenis. Qui ait ad me : Ego experimento didici verborum istorum vim et tranquillitatem, ac vehementem efficaciam illorum. Habui enim semel diaconum quemdam monasterii mihi charissimum, atque amantissimum mei. Huic, nescio unde, venit suspicio de me cujusdam rei sibi inferentis merorem, coepitque contristari, et me non ut solebat intueri. Videns autem ego illum tristem, causam ab eo tristitiæ percontari coepi. Qui dixit mihi : Quia rem istam fecisti. Ego cum nihil mihi omnino ipsius rei conscius essem, coepi illi satisfacere, ac dicere nullam ipsius rei me habere conscientiam. Et ait mihi : Ignosce, frater, mihi satisfactum non est. Profectus itaque ab illo in cellulam meam, coepi examinare cor meum, an tale aliquid a me fuisset admissum, neque inveniebam. Cum ergo ille teneret sanctum calicem in manibus, fratribusque distribueret, accessi ad eum, et juravi per ipsum calicem, nihil me omnino tale gessis e. Nec sic quidem illi satisfactum est. Rursus vero in me ipsum rediens, verbaque ista sanctorum Patrum memoria repetens, ei que credens, verti paulisper cogitationem meam, et dixi in me ipso : Diaconus iste intentissime diligit me, et charitate motus hoc dixit mihi, quod erat in

VARIAE LECTIONES.

^α al. τοῦ λόγου. ^β Int. τινά. ^γ al. add. τοῦ αἰτιᾶσθαι ἑαυτὸν ἕκαστος πάντοτε ἐν παντὶ πράγματι. ^δ Int. inser. καλ. ^ε al. ἐμαυτόν. ^ς al. ἐμαυτόν. ^τ al. μεταδιδόντα. ^θ al. συνοῖδα ἑμαυτόν τι τοιοῦτον ποιήσαντα. ^ι al. add. λέγω δὲ τοῦ ἑαυτὸν αἰτιᾶσθαι.

NOTÆ.

σώματος, ποιοῦν ἀσχυρὸν ἀθανασίας ἐδιδάσκηται. Venite, videte locum, in quo granum non satum solum corpore, numerosam immortalitatis spicam ger-

manavit. Sed quis dubitaverit quin scribendum sit σπαρὲς, ad hunc sensum, in quo satum granum illud corporis quod sine semine producit?

corde suo de me, ut sobrius ac vigilans sim, et de cætero custodiam me ipsum, et istud ultra non faciam: sed tu, infelix anima, dum dicis, Non feci hanc rem, innumera mala gressisti, et latent te. Ubi sunt quæ fecisti heri, vel nudius tertius, vel ante decem dies? recote ea si potes. Et hoc itaque fecisti, sicut et illa, et lateat te similiter ut illa. Sic itaque animo affectus, quasi revera id fecissem, sed inter cætera oblitus essem, cœpi gratias referre Deo et diacono, quoniam per ipsum Dominus dignum me fecisset recognoscere peccatum meum, et pœnitentiam de ipso agere. Surgens igitur perrexi ad diaconum ut pœnitentiam agerem, et illi referre gratias. Ut ergo pulsavi ipsius ianuam, continuo aperiens, primus se mihi prostravit, dicens Ignosce mihi, nam a demonio mihi suggestum est, ut rem illam falso de te suspicarer. In veritate enim Deus me certum reddidit innocentie tuæ, neque omnino permisit ut illi satisfacerem, dicens mihi: Non est necesse. Ego igitur maxime ædificatus, glorificavi Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum incommutabilem atque individuum Deum, et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ROSWEYDI NOTÆ.

(1) *Nudam eam sancto oleo inungere.*] Obtinuit olim tam viros quam feminas nudas corporibus baptizare, itaque inungere.

(2) *Saracenos.*] De monachis a Saracenis interfectis Martyrologium Romanum 19 Februarii: « In Palestina commemoratio sanctorum monachorum, et aliorum martyrum, qui a Saracenis sub duce Alamundaro ob fidem Christi sævisime cæsi sunt. » Ubi Baronius notat: « Idem cæsi sunt hi Saraceno- rum incursionibus, quarum mentio habetur in rebus gestis sancti Joannis Silentarii, quas refert Metaphrastes die 13 Maii, itemque in Vita sancti Sabæ abbatis apud eundem die 5 Decembris, ac in Actis et in sancti Euthymii abbatis, quæ idem recitat die 20 Januarii. Consentiunt iisdem quæ habentur in Prælo spirituali, cap. 21 et 19. Una eademque persecutio Saraceno- rum sanctos monachos diversisque diebus occidit, ut non mireris si inferius de monachis cæsis a Saracenis sæpe agatur. Hactenus Baronius.

(3) *Ex scholaribus.*] In Græco est, ἀπὸ Σχολαρίων. Hervetus vertebat *scholasticus*. Ex militiæ ordine scholares sunt.

(4) *Verba sanctæ oblationis.*] Infra, cap. 196, habes item verba oblationis a puero prolata, et panem una cum saxo, quod pro altari erat, igne cœlesti consumptum; quod reverentiæ causa factum credo, ne videlicet tam sanctum mysterium puerilibus ludicris exponeretur.

(5) *Babylæ.*] Ut hic ecclesiam ingrediens, audita fortuita Evangelii sententia ad meliorem frugem convertitur, idem pluribus aliis contigit. Vide dicta ad Vitam sancti Antonii cap. 2, n. 9.

(6) *Eliæ.*] De Eliâ in exilium misso exstat mentio in Vita sancti Sabæ, auctore Cyrillo, 5 Decemb. Vide Baronium, tomo VI, anno Christi 513, Symmachi papæ 15, Anastasii imp. 23, et Theodorici regis 21.

Quod vero hic habetur, *post duos dies*, monet Baronius tomo eodem, anno Christi 518, Hormisdæ papæ 5, Anastasii imp. 28, Theodorici regis 26, duos, inquit, nimirum dies a scriptis litteris, non autem ab obitu Anastasii numerandos. Certe in Vita sancti Sabæ a Cyrillo monacho conscripta, 5 Decembris, Eliâ ipse ex visione et revelatione narrat se decimo die Anastasium ex hora mortuum secutum.

(7) *Accendamus ignem.*] Frequens ea in causa fieri

Α μυσία κακὰ οὐ πέπρακται σοι, καὶ ἔλαθες αὐτά; Ποῦ εἰσιν τὰ [al. ἃ] ἐποίησας χθές ἢ πρόχθες, ἢ πρὸ δέκα ἡμερῶν; μέμνησαι αὐτῶν; οὐκ οὖν καὶ τοῦτο ἐποίησας ὡς ἐκείνα, καὶ ἔλαθες, ὡς καὶ τὰ πρῶτα. Καὶ οὕτως διέθηκα τὴν καρδίαν μου, ὅτι ἐν ἀληθείᾳ ἐποίησα αὐτὸ, ἀλλ' ὥσπερ ἔλαθον τὰ πρῶτα, οὕτως καὶ τοῦτο. Ἡρξάμην οὖν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τῷ διακόνῳ, ὅτι δι' αὐτοῦ κατηξιώσεν με ὁ Κύριος ἐπιγῶναι τὸ σφάλμα μου, καὶ μετενόησα περὶ αὐτοῦ. Ἀναστὰς οὖν ἐν τοιοῦτοις λογισμοῖς, ἤλθον μετανοῆσαι τῷ διακόνῳ, καὶ εὐχαριστεῖν αὐτῷ, ὅτι δι' αὐτοῦ ἔγνων τὸ σφάλμα μου. Καὶ ὡς ἔκρουσα εἰς τὴν θύραν αὐτοῦ, ἀνοίξας βάλλει μοι μετάνοιαν πρῶτος, λέγων· Συγχώρησόν μοι, ὅτι ἀπὸ δαιμόνων ἐχλεύασήην, ὑπονοήσας περὶ σοῦ εἰς τὸ πρᾶγμα ἐκείνο. Ἐν ἀληθείᾳ γὰρ ἐπληροφόρησέν με ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἔχεις πρᾶγμα. Καὶ ἔλεγεν ὅτι οὐδὲ ἀφῆκέν με πληροφορῆσαι αὐτὸν, λέγων· Οὐκ ἔστιν χρεῖα. Καὶ μεγάλως ὠφελήθει, ἐδόξασα Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ὃ πρέπει κράτος, καὶ μεγαλοπρέπεια, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Trinitatem, cui est honor, et imperium, et magni

ad ignem provocatio. Exempli aliquot congeSSI in dissertat. de Fide hæreticis servanda cap. 12.

(8) *Anastasii.*] Baronius, tomo VI, anno Christi 495, Gelasii papæ 4, Anastasii imp. 5, Theodorici regis 3, agit de Euphemio in exilium misso ab Anastasio; anno vero Christi 514, Symmachi papæ 13, Anastasii imp. 21, Theodorici regis 19, de Macedonio in exilium ab eodem Anastasio pulso.

Quæ hic habes de *quatuordecim* deletis, intellige de annis. Zonaras, tomo III, in Anastasio: καὶ αὐτὸς ὅναρ ἰδεῖν λέγεται ὁ βασιλεὺς ἐκείνος, ἄνδρα τινὰ ροβερὸν, τόμον κατέχοντα, καὶ λέγοντα πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ διὰ τὴν κακοπιστίαν σου, ἀπαλείψω τῆς ζωῆς σου ἱστία τεισσομεναιδεκα: « Denovo aliud vidisse somnium memoratur rex, virum terribilem, qui librum manu gestaret et diceret: Ecce ob perversitatem fidei tuæ, annos XIV vitæ duæ deleo. » Vide Baronium, tomo VI, anno Christi 518, Hormisdæ papæ 5, Anastasii imperatoris 28, Theodorici regis 26.

(9) *Minutorum viginti.*] Existimo in Græco fuisse λεπτῶν vel πόλων, nam deest hic nobis ille textus. Infra, cap. 134: « Accipiebatque quotidianum stipendium novem minuta. »

(10) *Et de adoratione.*] Septima synodus generalis, quæ est secunda Nicæna, actione 4 et 5 exemplum hoc ex hoc libro Græce citat.

(11) *Lictores qui assistebant.*] Græce πρὸς γυλῶσαι. Intelligit lictores ducis. Hervetus vertebat, *et cæteri qui assistebant*.

(12) *Ut canonarchæ.*] Hoc Hervetus deerat. Appositum ex Græco, in quo κανὼναρχος, id est, qui canonum psalmodiarum cantandorum præest.

(13) *Senum gesta.*] In Græco est βιβλίον Γερωντίων. Ita liber ille appellabatur. Ex Gerontico ms. quædam vertit Raderus noster parte III Viridarii sui. Sic *Verba Seniorum* dicebantur quæ Patres illi scite proferebant.

(14) *Mittite thymiama in thuribulum.*] Jam olim in honorem sanctorum thymiama incendi solitum.

(15) *Thalelai.*] Raderus noster, Viridarii parte I, putat hunc eundem cum Thalelæo martyre tempore Numeriani, de quo Menæa, 20 Maii. Sed vereor ut ratio temporis aliud suadeat: siquidem Moschus audivit ex Petro, quæ de hoc hic habentur; at Petrus centenis annis a Numeriani imperio distat. Ait

opinandi occasio forte fuit, quod hic dicatur Cilix; et alter in Menæis dicatur Azarki in Cilicia abditus. Sed ibidem dicitur profectus a Libano; quare Libanites est.

Verisimilius hunc eundem esse cum Thaleto Theodoret, cap. 28 Philothei, quia uterque Cilix, et idem de penitentia dictum habent. Theodoretus eum vidit, et Moschus audivit narrari ex Petro. Sic tempora convenire poterunt.

(16) *Per Serapim facile.*] Ita locus hic nunc restitutus ex Græco. Ante nullo sensu erat, *Serapim facile.*

(17) *Carabum.*] Ex sequentibus intelligitur quid carabus sit. Dicitur enim: *Produc scapham.*

(18) *Tetrapylum.*] Porticus vel templum quatuor columnarum ordinibus constans. In Græco emittitur, ad Orientem juxta Tetrapylum; ejus loco est, *τῇ ἐπονομαζομένην τῆς Δωροθέας; quæ cognominabatur Dorothea.* de beatæ Virginis æde. Tetrapyli Alexandrini meminit Sophronius archiepiscopus Jerosolymitanus, agens de miraculis Joannis et Cyri martyrum: *Ἐξῆλθε γοῦν εἰς Ἀλεξάνδρειαν, καὶ ἐν τῷ μεγάλῳ Τετραπύλῳ νήστης καθύψθουν.* « Ingredere itaque Alexandriam, et in magno Tetrapyllo jejunus dormi. » Quæ citantur in septima synodo, act. 4.

(19) *Epitimia.*] Retinui Græcam vocem *ἐπιτιμία*, id est, *multas*. Ecclesiastici quidam scriptores Latini hoc usurpant vocabulum. Vide Onomasticon.

(20) *Quibus manibus.*] Manibus olim viri, fœminæ linteolo Eucharistiam excipiebant et sumebant.

(21) *Apocriarii.*] Infra, cap. 145, misso quodam apocriario suo. Est fere apocriarius, Græcis ἀποκριτῆριος, legatus ecclesiæ negotia tractans.

(22) *Templum sancti Quirici.*] Videndum an non hic *ἵππεο*, qui sanctus Quiriacus in Romano Martyrologio dicitur, 29 Septembris: « In Palestina sancti Quiriaci anachoretæ, » cuius Vitam a Metaphraste descriptam apud Laurentium Surium eo men-e habes.

(23) *Sarraceni.*] Vide hic dicta supra, ad cap. 21, de Sarracenorum incursionibus, et martyribus sub illis passis.

(24) *Responsum.*] Quid hic *responsum* sit, jure hæreas. Suspicio in Græco fuisse *πρὸς πρῶτον*, quod interpretes prima et obvia notione *responsum* verit. Videndum tamen num hic vertendum sit, *sportam*, vel simile quid. Suggerebat videlicet monacho cogitatio, ut non adoraret crucem, sed in cellam rediret, et sportas texeret. Vide dicta sup., ad lib. v, libel. x, n. 18.

Quod si *responsum* hic communi notione intelligitur, cape fratrem hunc missum pro responsis cœnobii. Sic infra, cap. 235: « aliquis manens in cœnobio missus est pro responsis cœnobii. »

(25) *Canthelium.*] Sunt *canthelia*, *καὶ θήλια*, onera assinis imponi solita.

(26) *Sibino.*] Idem mox accurrit caput 123: « vestitum colobio de sibino. » Quid *sibinum* sit, nondum mihi lectum.

(27) *Burdones.*] Vide dicta ad Vitam Simeonis Stylitæ, cap. 20, n. 24.

(28) *In sancta Christi Dei nostri resurrectione.*] Hoc loco *Resurrectio* est templum Christi resurrectioni dicatum.

(29) *Syncello seu assessori suo.*] Servavi Græcum vocabulum *syncellus*, qui apud Græcos est proximus a patriarcha.

(30) *In membranis valde pulchrum.*] Græce est: *ἐν σῶματι πολὺ καλῶ.*

(31) *Zacharia.*] Zachariam non perfecte credidisse angelo, Lucas, cap. 1, testatur. Non dubitavit Zacharias de Dei potentia, qui noverat Isaacum de sterili Sara et Abrahamo genitum, sed de voluntate Dei. Quare in supplicium ubi ubi cessit illi taciturnitas. Augustinus lib. 1 Homiliarum, homil. 44:

« Accepit Zacharias supplicium taciturnitatis; merito infidelitatis: quia non credidit, tacuit; sic enim recte dictum est psalmo cxv: *Credidi, propter quod locutus sum*; quia Zacharias non credebat, merito non loquebatur. » Ambrosius, lib. ii in Lucam: « Incredulitas Zachariæ affatum eripuerat et auditum. »

(32) *Leone.*] Baronius, tomo vi, anno Christi 449, Leonis papæ 10, Theodosii 42, Valentiniani 25, inpp., ad hanc de Leonis encyclica (quæ inter epistolas Leonis est 10) visionem notat: Sed præstat, inquit, audire potius sententiam Petri, quam visionem Petri, dicentis: *Firmiorem quavis visione habemus sermonem propheticum (II Pet. i)*, etc. Etenim majorem sibi ea epistola fidem vindicat ex divinis Scripturis, traditionibusque sanctæ Ecclesiæ, et communi sanctorum Patrum consensu, quam ex recensita modo visione. Ilacenus Baronius.

Qui ad sequentis capituli visionem de sancto Eulogio defensore epistolæ sancti Leonis ista quoque addit: At certioris fidei certiorisque quoque testimonii apud me est de epistola sancti Leonis publica concilii œcumenici Chalcedonensis assertio et prædicatione, quam quælibet privatæ hujusmodi visiones. Ita Baronius. Vide apud eundem plura de hac Leonis encyclica elogia.

Ad sequens caput 149, de Leone ita notat Baronius anno 461, Hilarii papæ 1, Leonis 5, et Severi 1, inpp. Sed quid est: *Omnia tibi sunt dimissa peccata, præter manu impositionem*? Num peccata ex parte dimitti possunt? Minime gentium, si ad culpam referas. Cæterum quoad poenam dici debent dimissa fuisse sancto Leoni peccata. Quod enim facile sit in his peccare etiam prudentem episcopum, jure sanctus Apostolus monet ita Timotheum: *Nemini cito manus imponeris, neque communicaveris peccatis alienis (I Tim. v)*. Illis ergo remanebat sanctus Leo delictorum poenis obligatus, quæ illi perpetrasset, qui ab eo indigne promoti fuissent a sacerdotibus. Tunc namque dicuntur presules communicare peccatis alienis, dum indignis conferunt honores et ministeria. Hinc sibi timens Propheta rex, ait: *Ab alienis parce servo tuo (Psal. xviii)*. Quod si hæc sunt in viridi, quid fiet in arido (Luc. xxiii)? Leone quis sanctorum atque prudentior, ut tantum periculum liber transiliat?

(33) *Flabellum.*] Græco *ἐπίδιον*. Ejus in sacro faciendo usus, quod diaconus gestat.

(34) *Conopionem.*] Servavit interpretes Græcam inflexionem, quod nunc *κανοπίον*, nunc *κανοπέον* dicitur, *conopeum* Latinis usitatum, pro textili tentorio culicibus arcendis comparato.

(35) *Membranas.*] Ut hic membranas ad aquam pluviam excipiendam explicant, sic alii nautæ velera et pelles exponunt, tum ad pluviam tum ad rorem colligendum.

(36) *Arena.*] Nec arena littoralis, nec quocunque modo madefacta potest esse materia baptismi; siquidem materia baptismi aqua esse debet, qua quis ablui possit. Vide Scholasticos in iii parte: divi Thomæ, et in primis Franciscum nostrum Suarez, t. III, in iii partem, ad q. 66, art. 4, disp. 20, sect. 1.

(37) *Infusa.*] Quæ hæc infusa sint, difficile divinare. Nam varii cibi infundi possunt et macerari. Hic ante: « paucisque infusus cibariis. » Aliquoties in Theodoro supra habens « lentem aqua madefactam. » Hic infra, cap. 184. « Infundebat et paximata seu madefaciebat. »

(38) *Joannis.*] Citatur hæc historia in septima synodo generali, quæ est in Nicæna, act. 5, ubi pro Saraphus habetur Araphas.

(39) *Spellum.*] Reposui hoc ex Græco textu *σπίλον*, quod interpretes omiserat, videtur fenestra intelligi ex speculari lapide.

(40) *Miliaria.*] Retinui Græcani vocem *μυρία*.

pieta, quod certi nummi genus. Interpret *numismata* A verterat.

(41) *Apparentiam*.] Græce est, *φαντασία*, id est, cupiditas se ostentandi.

(42) *Chrysostomus*.] Henricus Savilius, notis suis ad tomum VIII Chrysostomi Græce a se editi, existimat non indignum observatu temporibus inter quintam synodum, anno 553, et sextam, anno 680 celebratam (quibus Georgium Vitæ Chrysostomi scriptorem vixisse probabile esse ait) *Chrysostomi* cognomen ignotum fuisse. Sed refellit eum Joan. Moschus seu Sophronius hic, qui tempore Georgii istius vixere, et hujus cognominis Chrysostomi meminere.

(43) *Gregorii*.] Habetur hæc narratio in Vita sancti Gregorii, lib. II, cap. 45 per Joannem Diaconum scripta, qui eam citat ex libro, qui a Græcis *Διμύων* dicitur, a Latinis vero intelligitur *Campus* vel *Pratum*. Qui hic ipse liber est, quem præ manibus habemus. Citat ille ex interpretatione præceptoris sui, B

ubi quod hic est, *tunicam non habeo*, vertit ille, *casulam non habeo*. Eodem modo idem, lib. IV, c. 63: « Et jussit mihi dari casulam, et necessitates meas omnes. » Ubi noster interpres Ambr. Camaldulensis hic, cap. 181: « Jubens mihi dari quæcumque erant necessaria, » decurtate. Omisit enim illud de *casula* seu *tunica*.

(44) *Nomicum seu dispensatorem*.] Varia *Nomici*, *Νομικοῦ*, ut hic in Græco textu, est significatio. Ille dispensatorem significat.

(45) *A notario perfecte, et a grammatico sufficienter*.] *Notarius* hic est qui præstet pueris ad prima elementa et litteras formandas. Vide *Onomasticon*.

(46) *Idcirco sunt baptizati*.] Baronius, tomo III, anno Christi 310, § 13. Significat nimirum ejusmodi sacramentum consecutos, non autem, quod aiunt, rem sacramenti, ipsam gratiam abluentem peccata.

(47) *Mulier*.] Joannes Cassianus, collat. XVIII, cap. 14, simile exemplum religionis femine, quæ patientiæ acquirendæ intenta erat, narrat.

ANNO DOMINI DCXL.

S. SOPHRONIUS

HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles. IX, p. 162.)

Sophronius, Damascenus, Joannis Moschi familiaris, ex sophista (a) monachus S. Sabæ ac denique post Modestum ab a. C. 629 ad 638 (b) *patriarcha Hierosolymitanus*. Vide Papebrochium in *Actis SS.* ad 11 Martii, tom. II, pag. 65 seq. Sergii, Cyrique, Monothelitarum constans adversarius, de quo Combefisius in *Historia Monothelitarum*, pag. 22 seq. Sub ejus nomine feruntur:

1. Fragmentum hypomnematum *De laboribus, certaminibus et peregrinationibus apostolorum Petri et Pauli*, Lat. in *Bibl. Patrum*, Paris. 1575, tom. II, et 1589, et 1654, tom. VII, col. 107 et 108; col. 1618, tom. IV, et Lugd. 1677, tom. V, pag. 1123. Incipit: *Petrus genere fuit Hebræus*. Elogium Sophronii in Petrum et Paulum apostolos, Græce incipit: Πάτρις ἡμῶν διὰ τὸ ἀδελφειπότης. FABR. Sophronii *Oratt.* Latine in *Bibl. maxima Patrum*, Lugd. tom. XII, p. 206-214. — *Homiliæ*, Gr. in cor. Escorial. V. Plüer, *Itiner. per Hispan.* p. 190. — It. in bibl. Vaticana, teste Montfauc. in *Bibl. biblioth.* I, p. 134, B. — In cod. Coisl. 282, in Marci Monachi Collectione dictorum adversus Barlaam et Acindynum, loca quoque Sophronii nostri adducuntur. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 404 seq. — In bibl. Vaticana Sophron. *De vita et martyrio SS. apostolorum*. V. Montfauc. *Bibl. biblioth.* I, p. 101 A. Et conf. infra, vol. IX, p. 135 ed. vet. HARL.

2. Fragmentum *De baptismo apostolorum*, Græce et Lat. apud Lambecium, III, p. 52 seq. [p. 138 seqq. ed. Kollar.], et ad calcem Pseudo-Dorothei, Tyrii, (c) quem cum NOTE.

(a) *Sophistam* Sophronium appellat Jo. Moschus. cap. 92, et in Præfat. [V. inf. vol. IX, p. 22 ed. vet.]

(b) Alii 636, quorum sententiam Papebrochius loco laudato oppugnat probabilibus argumentis. FABR. Saxius in *Onom. lit.* II, pag. 75, prodit, Sophronium ab a. 633 fuisse patriarcham Hierosolymitanum, laudatque Pagii Critic. Baron. 633, VI, VII, p. 274-276, a. 636 (quo Sophronius e vita decessit), III, IV, p. 314. 315, tom. IX, atque in *Analectis Mosheimii, Hist. ecclesiast. sæc. VII, part. II, cap. 2, § 5. (0)* — Caveus, in *Hist. litterar. script. eccl.* I, p. 579, ad a. 629. Hoc demum anno,

n. 629, Sophronium scribit, patriarchæ Hierosolymitani dignitatem esse consecutum, et, indefessus, ait, orthodoxæ veritatis vindex, qui præsens Alexandriae factus a. 633, Cyruræ sub obtentu pacis ineundæ hæresin in Ecclesiam invexisse strenue exclamavit, et communionem ei renuntiavit, etc. Tum recenset ejus scripta. Add. Lambec. *Comm. de Cæsar.* III, p. 137 seq. not. 2, ubi is de Sophronio ejusque ætate agit, aliosque laudat VV. DD. de illo disputantes, et supra, vol. VIII, p. 353, not. q. HARL.

(c) Vid. supra, vol. VII, p. 455. HARL.

libris de vita Moysis, a Gaulmino illustratis, edidi Hamb. 1714, 8, pag. 552 seq. Sub Theodoret nomine ex cod. Regio Symeonis Logothetæ Gr. ac Lat. exstat in Appendice Cangeliana ad *Chron. paschale*, pag. 438 FABR. Lambec. III, cit. p. 138 seqq. not. 1-3. Atque Kollar. not. A; et ad cod. 30, p. 123; et in additam., p. 542 seqq. de singularibus quibusdam Sophronii narrationibus atque opinionibus disserit. (Sed conf. Cavei iudicium, p. 579.) Præterea Kollar. ad pag. 137, notat id Fragmentum ex Sophronio decerptum esse a Theodoret, Cyri episcopo; ideoque in cod. Regio huic Theodor. id tribui: atque consulere jubet Epiphan. in hæresi Antidicomarianitarum, n. 17; Petrum Siculum in *Historia Manichæorum*, pag. 183 et Glycam in *Annalibus*, pag. 209, etc. — Idem Fragm. ex Sophronii Hypomnemmatibus desumptum est Vindob. in cod. Cæsar. 320, n. 3. V. Lambec. V, p. 589 seq. HARL.

3. Fragmentum ex *Encomio S. Joannis, theologi et evangelistæ*, Græce et Lat. apud Cotelierum ad *Constitut. apostol.* III, 6. Aliud apud Lambecium, III, pag. 100 (d). Meminit et hujus encomii Hippolytus Thebanus in *Chronico*: Ἐγκωμιάζων δὲ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης Ἱεροσολύμων ὁ μέγας Σωφρόνιος, διδάσκει τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ὅτι Πατὴρ τοῦ Θεολόγου Ζεβεδαίου ἦν, Σαλώμη δὲ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, etc.

4. In *S. Joannem Præcursores*. Latine in *Bibl. concionatoria* Combefisii. Incipit: Δίδου ἡμῖν ἡ φωνὴ τοῦ λόγου, τὴν φωνήν. [Conf. infra, vol. IX, p. 99, vet. ed.]

5. In *S. Joannem Chrysostomum*. Memoratur ab anonymo Saviliano FABR. V. Lambec. coinm. VIII, pag. 635 sqq. de cod. Cæsar. 27, cum Kollarii nota, et supra. vol. VIII, p. 457 et 458. HARL.

6. *Laudes Joannis Eleemosynarii*. Meminit Leontius. FABR. Conf. Lambec. VIII, pag. 575 sqq. de Cod. 19 s. *Menologio Græcor.*, etc. HARL.

7. In *Christi Natalitia*; sermo habitus a. C. 638, Hierosolymis jam per Saracenos captis. Exstat Latine in *Bibliothecis Patrum*, ut tom. XII, edit. Lugd. pag. 206. FABR. In cod. bibl. publ. Paris. 1171, n. 20. — Vindobon. in cod. 303, n. 1, *Menologio Græcorum* m. Sept. inserta sunt *Troparia Sophronii Hieros. in Vigilia natalis Christi cantari solita*, et n. 3; ejusdem *Horologium magnæ Parasceves*, cum antiquis notis musicis. V. Lambec. V, p. 568 seq. — Add. infra, vol. XIII, p. 806, not. HARL.

8. *Sermo de Hypapante Domini*, e ms. Mediceo versus et Latine editus a Bollando in *Actis SS.* tom. I Februarii, pag. 274 seq. FABR. Vindobon. in cod. Cæs. 39, n. 1, *Excerpta ex Sophr. Orat. in Annuntiatione Deiparæ*. V. Lambec. VIII, p. 818. — Oratio ipsa in cod. Coisl. 274. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 389. — Paris. in bibl. publ. cod. 1184, n. 3, *Orat. in Præsentationem*; et cod. 1432, 3, *Hom. in Purificationem*. Add. infra, vol. IX, p. 114 ed. vet. HARL.

9. In *SS. quadraginta duos martyres (f)* Amorienses, Latine in *Bibl. concionatoria* Combefisii. Incipit: Ἐπὶ τῇ μαρτυρίᾳ ἐπαθλᾷ. FABR. Græce in cod. Paris. bibl. 1447 n. 3. Conf. infra, vol. IX, p. 121 vet. ed. HARL.

10 *Encomium SS. Cyri et Joannis*. Citat Joannes Damascenus, l. III *De imaginibus*, tom. I edit. novæ p. 387; et septima synodus act. 4, ubi Fragmenta duo exinde afferuntur tom. III Binii, p. 561 seq. Edere promisit integrum Græce et Latine Papebrochius ad 11 Martii tom. II, p. 67. Laudat Allatius, *contra Creyghtonum*, pag. 517 seq. Incipit: Ἄλλοι μὲν ἄλλως τοὺς ἁγίους τιμῆτωσαν. FABR. Conf. infra, vol. IX, pag. 70. HARL.

11. *Vita S. Mariæ Ægyptiacæ* Latine ex Pauli, diaconi Neapolitani, versione [Ap. R. Heribert. Rosweid. *De vitis Patrum*, pag. 381. V. infra, vol. IX, pag. 28 vet. ed.] Apud Surium ad 2 April. et Græce in *Actis SS.* ad calcem tom. I Aprilis. pag. XIII. Licet Sophronium auctorem esse neget Papebrochius, tom. I April. pag. 69, Græce tamen sub Sophronii nomine exstat MS. in bibl. Cæsarea. Vide Lambecium IV, pag. 128 [p. 294, Koll. cod. 151 n. 13], et V, pag. 27 [p. 62. Koll. cod. 210, n. 32]; lib. VIII, pag. 231 [p. 491. Koll. cod. 13, n. 28.] Etiam in Montfauc. *Bibl. Coisl.iana*, p. 126. [Add. p. 121 ad. calcem cod. 58, — pag. 196 cod. 121, n. 34; — p. 401, cod. 284, fol. 148; et p. 149, cod. 304, n. 25. H.] Incipit: Μυστήριον βασιλεὺς κρύπτει καλόν. Citatur et a Damasceno, III, *De imag.* pag. 388. FABR. Add. codd. Monach. in bibl. elect. 27 et 75. (V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 7 et 24.) — Venet. Nanian. 59, n. 5; et 96, n. 3. (Cat. codd. Gr. Nanian. p. 66 et 138. — In bibl. Bodlei. n. 290, inter codd. Gr. Oliv. Cromvell. — In tom. II Catal. codd. Angliæ, etc. n. 6157, inter codd. Thomæ Gale. — Taurini in bibl. Regia, codd. 21 et 320. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 92 et 402 (g). Florentiæ, in bibl. Laurent. Med. cod. 34, n. 11, plut. 7. V. Bandin. Cat. Gr. codd. Laur. I. p. 294 seq., qui præter alia laudat Gudii *Epistolas*, p. 278. Rosweidum habuisse Vitam Mariæ Ægyptiacæ, a Metaphraste Græce scriptam, et adnotat Papebrochium Mariam illam ad a. Chr. 421 revocare. — Ibid. in cod.

NOTÆ.

(d) Cod. 59, n. 13, pag. 264 seq. ed. Kollar. — Paris. in bibl. publ. cod. 186, n. 2, excerpta ex illo encomio. HARL.

(e) Hallucinatur Harlesius; etenim sive in volumine septimo, ubi Patrum sermones de Præcursores, sive etiam in aliis Combefisii tomis, hunc frustra quæres. Edit.

(f) Sophronii esse non potest. Vid. infra Ang.

Mai præfationem historiæ Cyri et Joannis. Edit.

(g) In ejusd. bibl. Taur. cod. 105, fol. 414, est ex Sophronii *Synodica*, cap. 35, *De hæreticis atque hæresiarchis*; atque in cod. 271, fol. 76, Sophronii *De interpolatione*. V. Cat. cit. pag. 198 et 375. HARL.

35, n. 12; et Bandin. l. c. p. 459, observat, ac alia, sed antiqua, manu litteris rubris ascriptum fuisse: συγγράμματα πατρὶς Σωφρονίου ἱεροσολυμίτου. — In cod. bibl. Sfortianæ, teste Montfauc. in Bibl. biblioth. mss. I, pag. 699 A. — Paris. in bibl. publ. codd. triginta. — Mosquæ in bibl. synod. cod. 39, fol. 201, sub nomine Sophronii; at sine auctoris nomine in cod. 41, n. 5. V. Matthæi Notit. codd. Mosq. pag. 61; add. eundem V. D. in Præf. ad Euthymii Zigabeni Comment. in IV Evangelia, tom. I, p. 37; et infra vol. IX vet. ed. HARL.

12. SS. archangelorum et angelorum Encomium. Exstat Latine ex versione Theodori Peltani in bibliothecis Patrum, ut tom. XII edit. Lugd. pag. 209. FABR. Græce Monachii in cod. elect. 114, fin. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 45. — Paris. in bibl. publ. cod. 137, n. 4. Sic. citatur in Cat. codd. Paris. II, p. 22. Chrysostomi, vel Sophronii potius Oratio in laudem S. Michaelis archangeli; pari modo, ibid. n. 5. Orat. in festo angelorum dicta. (V. supra, vol. VIII, p. 469, et pag. 508.) HARL.

13. In exaltationem venerandæ crucis, et in sanctam ἀνάστασιν. Sermo Græce et Latino editus a Jacobo Gretsero tom. II De cruce, pag. 88. Hinc Latine in Bibl. Patrum, tom. XII edit. Lugd. pag. 212. Incipit: Σταυροῦ πανήγυρις, καὶ τίς οὐ σιγήσει; Verterat et ante Gretserum Achilles Statius. FABR. In codd. quinque bibl. Paris. publ. Orat. in S. crucem. — Oxon. in cod. Barocc. n. 234. — Florent. in bibl. Laur. Med. cod. 4, n. 6, plut. 4, Sermo in exaltationem crucis. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 520. — In cod. Vaticano 903 De veneratione crucis, in media Dominica Quadragesimæ, teste Montfauc. Bibl. biblioth. mss. I, p. 33, C. — Inter codd. bibl. Sfortianæ Encomium in exaltationem crucis, teste eodem, l. c. pag. 701 A. Add. infra, vol. IX, pag. 93 ed. vet. HARL.

14. In adorationem sanctæ crucis et de jejuniis. Lat. ab eodem Gretsero pag. 283 edit. primæ; et in Bibl. Patrum, tom. XII edit. Lugd. pag. 213. Incipit: Καὶ οἱ λαοὶ μέν. Vertit Godfridus Tilmannus. FABR. V. infra vol. IX, p. 91, vet. edit. HARL.

15. Carmen Anacreonticum de Simeone sene Christum suscipiente, quod melle ipso, ut ait, suavius Græce edidit Allatius in Diatriba de Simeonibus, pag. 5 seq. Incipit: Ἀνθ' ἡθελὲς παρέλθω.

16. Epistola synodica ad Sergium, patriarcham CPol. quæ incipit: Βαβὰ, βαβὰ μυχάρτοι, atque exstat Latine (non integra quidem) apud Baronium tom. VIII, ad. a. 633, n. 8 seq.; ubi testatur, in codice alio Græco non ad Sergium, sed ad Honorium papam inscribi. Græce et Latine integra in Actis sextæ synodi, habitæ adversus Monothelitarum hæresin CPoli a. C. 680, act. 10, tom. III edit. Binianæ, pag. 113-132. In hac Synodica legitur longa illa enumeratio hæreticorum, quam dedi volumine superiore, pag. 483 seq. FABR.; seu vol. VIII nostræ edit. p. 353 sqq., ubi in not. q plures memoravi codd. quibus addes cod. Laurent. 12, n. 35, plut. 6, ubi est particula ex confessione fidei S. Sophronii, Hierosolym., quam misit ad œcumenicam sextam synodum: eaque, ut ait Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 122, in Actis concilii CPolitani III, act. 11. Et est pars Epistolæ ejusdem Sophronii, Sergio, patriarchæ CPolitano, inscriptæ, Labbeanæ Concil. editionis tom. VII, p. 887. — Ibid. in cod. 8, n. 55, plut. 9, inter definitiones breves Patrum de substantiâ et natura, hypostasi et persona legitur, p. 305, ex Sophronii Hieros. epistola ad Honorium, Romæ pontificem. (Bandin. I, p. 402.) — In cod. Barocciano 185, e Sophronii Hier. Synodici scriptis, Romam missis, excerpta; et ejusdem (ut videtur confectori Cat. mss. Angliæ, etc. I, p. 24): Confessio de incarnatione Christi; et in cod. 197, e Synodico Sophronii De S. Trinitate; id. De incarnatione Christi. — In vol. II Catalogi mem. inter codd. Vossian. n. 2138, Sophronii Συνοδικὰ διατάξεις. — Et inter codd. Th. Gale, n. 5838, Cat. de hæresibus et hæresiarchis, ex Sophronii Synodicis. — An ex hac epistola est Sophronii opusc. De illis, qui officium ecclesiasticum non recitant? quod est in cod. Paris. bibl. publ. 1632, n. 12.

Quæ Fabricius, infra XI. p. 45 ed. vet. scripserat, huc reducam: « Sophronii, patriarchæ Hierosol., a. C. 638 defuncti, Collectio ex synodis ms. in bibl. Galliar. reginæ matris, in 4, memoratur a Petro Pithæo, nec aliunde mihi nota est. » Imprimis, quæ Fabricius infra de scriptoribus, in Photii Biblioth. censuræ subjectis, in vol. XI, pag. 484 seqq. vet. ed. litteris consignarat, ad h. loc. commodiorem referendam arbitror. Ita vero Fabric: « Cod. 231 Sophronii, patriarchæ Hierosol., Synodica missa ad Honorium (h), qui episcopus Romanus fuit ab a. 626 ad 638. Eadem est haud dubie, quæ, missa ad Sergium, CPol. patriarcham (ab a. 610 ad 639); servata exstat integra in actione undecimæ synodi sextæ, CPoli in Trullo habitæ, a. 680, tom. III ed. Binianæ, et Labbeanæ VI; et novissimæ Harduinianæ, tom. III, p. 1257-1296. Nam in eadem leguntur, quæ Photius adnotavit, omnia, Magnus cum Apollinario percussus anathemate, Theodoretî contra Cyrillum scripta reprobata; duo distincti Origenes, vetustior alter, et alter cognomine Adamantius; nec non Jacobus, Syrus, a quo Acephali Jacobitæ dicti, cum aliis hæreticis condemnatus. Ex hac Synodica locum, ubi hæreses et hæreticos anathemati subijcti exhibui (i) [vol. VIII, pag. 353 seqq.] Satis autem constat vel ex ipsis Honorii et Sergii nominibus, recentius

NOTÆ

(h) Fugit hic locus Photii Combefisium in *Histor. Monothelitarum*, p. 31, ubi tamen recte conjicit, hanc Synodicam a Sophronio missam ad Honorium, non ad Joannem papam, uti tradunt Cedrenus et Zonaras.

(i) Conf. Oudin. *De scriptor. eccles.* I, col. 1605 seq. ubi quoque codd. in quibus Sophronii libelli *De Trinitate et incarnatione Christi* ex synodico occurrunt, memorantur. HARL.

esse et subditiuit additamentum, quod post verba [p. 357, lin. 13], καὶ τὴν ἀπέθειναι σύστασιν exhibent Cotelierius tom. I, p. 528: Πρὸς τοῦτοις ἀνάθεμα ἔστιωσιν καὶ κατάθεμα Κύρος, ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας μοιχῆς ἀθεσμιότατος, Θεόδωρος, Φαρανίτης, Σέργιος, Κωνσταντινουπόλεως, Ὀνόριος, Ρώμης, οἱ τῆς τῶν Μονοθελητῶν αἵρέσεως ἀρχηγοὶ καὶ συνήγοροι, Πύρρος, Παῦλος, Πέτρος, οἱ τῆς βασιλικῆς προέδροι, τῆς ἀσεβείας δὲ πρόδρομοι, ἑαυτοὺς καὶ τῇ ἀληθείᾳ μαχεσάμενοι, Μακάριος Ἀντιοχείας καὶ Σέφρανος ὁ τοῦτου μαθητὴς καὶ ἀπονοίας διδάσκαλος Πολυχρόνιος, νέος, Σίμων Μάγος, καὶ ὁ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν, μέχρι νῦν τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος Ἀρμάσιος τὸ καθαρχικόν, οἱ τε σὺν αὐτοῖς αἱρετικοὶ καὶ τῆς ὀρθοδοξίας πολέμιοι, Σαββακηρικῶ φρουάγματι σεμνυνόμενοι. *Præter hos anathema sit et cathema Cyrus, Alexandriae Ecclesiae scelestissimus adulter; Theodorus, Pharanita; Sergius, CPolitanus; Honorius, Romanus, Monotheletarum hæresis duces et patroni; Pyrrhus, Paulus, Petrus, regiae quidem urbis antistites, verum impietatis propugnatores, secum et cum veritate pugnantes; Macarius, Antiochenus, ejusque discipulus simulque amentiae magister, Stephanus, Polychronius, novus Simon Magus; et, qui Alexandriae veritatem adhuc oppugnat, Harmasius, piacularis homo, quique cum illis hæretici atque orthodoxæ fidei hostes, Saracenicis fastu elati.* » Hactenus Fabricius. HARL.

17. In Actis synodi septimæ, sive Nicænæ secundæ (a. C. 787 celebratæ), aliquoties laudatur Sophronius, afferunturque loca sub illius nomine ἐκ τοῦ Ἀσιμωναρίου. Vide tom. III, edit. Binianæ, pag. 562, 613, 614 et 615. Etiam apud Jo. Damascenum, lib. I *De imaginibus*, tom. I, pag. 328 edit. novæ; II, pag. 344. Et Sophronio tribuit Nicephorus, lib. viii *Hist.* cap. 41. At constat auctorem Ἀσιμωναρίου, sive *Prati spiritualis*, quo vita et dicta solitariorum describuntur, non esse Sophronium, sed Sophronii amicum, Joannem Moschum (j), qui opus illud Sophronio dedicavit, quemque in præf. *ἐρὼν καὶ πιστὸν τέκνον*, alibi, ut cap. 92, 102, 135, fratrem vocat. Meminit et Sophronii cap. 21, 69, 110, 111, 113, 137, 162 et 77, ubi nomen auctor ipse suum ponit: *Dixit mihi Sophronius: Vere, abba Joannes, hodie nihil ultra studeamus.* Et Stephanum sophistam se cum illo refert frequentasse. Sophronium etiam ipsum sophistam appellat cap. 92; abbatem vero, cap. 102. Non diffidetur hic scriptor, qui *κανὸνάρχης* inter monachos fuit (cap. 50); et temporibus Tiberii II imp. Ὀσιν Aegypti petiit (c. 112); præ manibus se habuisse *Vitas Patrum* et *sententias* ante ipsum, nescio quibus auctoribus, descriptas, cap. 212, *βέλτον γεροντικὸν* (k), cujus meminit p. 50. Ex his credibile est fabulas, quas non paucas habet, cum bona fide transcripsisse. Palladii abbatis, velut æqualis sui, meminit cap. 176; passimque invehitur in hæresin Severi Acephali. Cum Italice modo typis excusum exstaret hoc opus, Latine ex Ambrosii Camaldulensis versione primus edidit Aloysius Lipomannus, Venet. 1558, 4. Deinde post editionem Coloniensem, 1583 (et Bigneanam in *Bibliotheca Patrum*, Paris. 1575, tom. II; et 1589, tom. VII). Heribertus Rosweidus, in *Vitis Patrum* Antwerp. 1617, 1628, fol. lib. x, additis etiam brevibus notis. Aliam Paschasii Aurisci, ordinis Minorum Insulani versionem, dubito, an editam, memorat Possevinus, tom. II *Apparatus sacri*, p. 426. Hinc Græce et Latine in *Auctario Bibl. Patrum* edidit Fronto Ducæus, tom. II, p. 1057, Paris. 1624, fol. Lacunas ex codice 2466 bibl. Regiæ Paris. et tribus bibl. Colbertinæ supplevit; multaque emendavit Cotelierius, tom. II *Monument. Ecclesiae Græcæ*, Paris. 1681, 4. p. 341-456. Exstat quoque Græce et Latine in *Bibl. Patrum*, Paris. 1634, tom. XIII. FABR. Plurales infra, vol. IX, lib. v, cap. 32, § 11, 12 et 13, pag. 21 seqq. ed. vet. Adde Oudin. l. c. pag. 1607; et infra, vol. X, p. 205 ed. vet. — In cod. Coisl. 369; Ἀσιμῶν Ἰωάννου καὶ Σωφρονίου, πατριαρχῶν, etc., constat capp. 296, et in fine deficit. V. Montfauc. in *Bibl. Coisl.* p. 573. — In cod. 3585, Sophronii, patriarchæ, *Pratum spirituale*, teste Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* I, p. 123 A. Add. Lambec. comm. VIII, pag. 575, not. 3. — Dublini inter cod. Narcissi, Dublin. archiepiscopi. n. 1262 Catal. etc., est Sophronii *Hortus monasticus*, seu *Pratum spirituale*, Arabice. HARL.

18. *Acta S. Anastasii* Persæ, Sophronium auctorem, habere conjicit Baronius ad a. C. 627, n. 1.

De sermone suppositio *De Assumptione Mariæ*, vide Lambec. Comm. VIII, p. 316 seqq. in primis p. 322-326 seqq. — Ex eo quoque in cod. Selden. 53 in bibl. Bodlei. Cat. codd. Angl. etc. n. 3383. — In cod. bibl. n. 272, Sophron. patriarcha *De moribus et consuetudinibus*. — In eod. Cat. codd. inter codd. bibl. publ. Cantabrig. n. 2331, *Pars prima glossarum* ab Eusebio, Hieronymo, Sophronio (forsan Hieronymi amico), Hebr. Græce, Lat. composita et exposita.

Hymnos aliaque poemata confecit. Vide paulo ante ad n. 7. — In codd. Naniano 134, n. 33, *Ποίημα Σωφρονίου*, etc. ius. *Δοξάζομέν σε, Δέσποτα φιλόνητο*, etc. V. Catal. codd. Gr. Nan. p. 349. — In cod. Barroc. 96, sec. Catal. codd. Angliæ, etc. I, p. 11, occurrit et citatur Sophronii, patr. Hierosol. *Carmen in Themas*; idem cum illo, quod circumfertur in Appendice *Anthologiæ Gr.* conf. supra, vol. IV, p. 432, 487, seqq.; vol. VII, p. 170, sect. 24.

NOTÆ.

(j) Τοῦ Μόσχου, vide Photium cod. 190, et Heriberti Rosweidi Prolegomena ad Vitas Patrum, pag. 20 seq. Pro *Joanne Evirato*, ut habet Lipomanni editio, Græcus codex, quem Cotelierius inspexit, habet Ἰωάννου τοῦ Εὐκρατῆ. *Joannis Eucratæ*, tom. II *Monument.* p. 341, 655. Lambecium, VIII, pag.

599 [p. 854. seq. ed. Koll.]

(k) Nonnulli hoc Joannis Moschi Ἀσιμωνάρχου appellant νέον πατερικόν, alii νέον παράδεισον, respectu vetustioris Ἀσιμωναρίου nempe, de quo Photius. 193.

ANG. MAII PRÆFATIONES.

I.

Script. Vet. Collect. X, p. xxiv.

Cogitanti mihi de Sophronii, viri sanctissimi, ante medium sæculum septimum patriarchæ Hierosolymorum, tum insignibus erga Ecclesiam meritis, tum etiam non paucis scriptis, permirum videri solet. nondum hæc, in tanto typorum apud nos usu fuisse collecta, neque idoneo voluminis apparatu conjunctim edita; imo vero complura in codicibus miss. ad hanc usque diem indecore prorsus retineri. Quæ igitur sparsim sunt vulgata, veluti in concilio generali sexto, in sanctorum Actis, in Patrum Lugdunensi Bibliotheca, apud Gretserum, *De cruce*; apud Combessium in *Bibliotheca PP. concionatoria*, atque apud Allatium, non ignoro; sed præterquam quod pars illorum nonnisi Latine exstat, sine Græco originali; ea sane incommode sus deque quærentur, et illustratione debita carent; atque, ut dixi, fratrum librorum adhuc latentium comitatum desiderant. Itaque cepi consilium instruendi mediocrem tomum, quem postea in lucem emittam, quo cuncta Sophronii opera, cum Hesychie etiam presbyteri Hierosolymitani non paucis scriptis haud pœnitendis, complexurus sum. Et sane apud me habeo Græcos utriusque auctoris textus complures: Sophronii autem studeo pene præ cæteris divulgare copiosissimam, quam præ manibus habeo, de SS. Cyro et Joanne historiam, genuinum certissimumque beati Patris fœtum, et diu nimis in Græcorum Latinorumque codicibus pressum. Interim vero nihil vetat, quominus hic duo colloquemur in antecessum S. Sophronii scripta: primo videlicet in SS. Petrum et Paulum AA. panegyricam orationem, quam veluti gemmulam in Vaticano codice Græcam reperi, brevique hora Latinam feci; deinde typici quoddam fragmentum, sacris quos superius descripsi, hymnis quodammodo consonum, cum finalibus regi et sacrorum antistiti acclamationibus: nam officii quoque divini ordinem a S. Sophronio nostro fuisse instauratum, testatur auctor priscus Simeon Thessalonicensis apud Allatium in Dissert. de ecclesiasticis Græcorum libris; quam nunc rem Vaticanus codex confirmat.

II.

Spici'eg. Rom. IV, p. v.

1. Ex Sophronianis lucubrationibus primam pono in sanctum Domini Præcursorem luculentam laudationem, quam ff. 20, longius quoque se fuisse producturum dicit Sophronius, nisi corporis infirmitas, et instans sacræ liturgiæ tempus finem dicendo imposuisset. Hæc est de illarum homiliarum numero, quas ecclesiastici patres, ac præcipue episcopi, Græci atque Latini, per anni circulum sive de sanctis, sive de tempore, sive de sacris Libris, aliisve argumentis, in concione populi recitabant. Prorsus autem hallucinatur Theophylus Harlesius, *Biblioth. gr. ed. nov. t. IX, p. 163*, dum ait Sophronii de Præcurso Domini sermonem exstare Latine editum a Combessio in *Bibliotheca concionatoria*. Etenim sive in volumine septimo, ubi Patrum sermones leguntur de Præcurso, sive etiam in aliis Combessii tomis, hunc frustra quæres. Quia vero Combessius tom. I, in Præf. p. 41, ait, Allatium habuisse inter cæteros hunc quoque Sophronii sermonem (quem quidem nunquam edidit, præter hæc initialia verba *ἰδοὺ ἡμῖν ἡ φωνὴ τοῦ λόγου φωνῆν*), ideo Harlesius, Combessii verbis perperam intellectis, putavit eum exstare apud ipsum Combessium, quod secus omnino est. Cæteroquin hanc Sophronii orationem in Præcurso, necnon duas ejusdem alias in occursum Jesu infantis ac Simeonis, et in sanctos angelos, possedit miss. Holstenius, teste ipsomet in Epistolis ed. Boissonadi, p. 240. Sed enim quod aint Fabricius, Harlesius et Combessius, habuisse Allatium apud se sermonem Sophronii de xl martyribus (am oriensibus), is non prædictorum tantummodo, verum etiam Allatii error fuit, a falso codicum titulo obtrusus: etenim ego in palatino Vat. codice (quem ipsum Allatius, ut puto, vidit) sermonem illum Sophronio inscriptum vidi; sed tamen prima statim lectione comperi, compositum esse vivente Theophilo imperatore, ideoque duobus post Sophronium sæculis, quæ ipsa martyrum amoriensium ætas est.

2. Inspiratum aliud Sophronii scriptum in Ottoboniano Vat. codice nactus sum, quo sacrosacræ liturgiæ instrumenta, vestes, ministrorum officia, sacri operis ordo, etc., recensentur atque explicantur. Utilis sane doctrina atque pretiosa! quanquam opusculum in medio abruptum, atque haud scio an uspiam integrius aliquando occursum sit. Interim moneo, diversum plane ab hoc Sophroniano esse opusculum ejusdem ferme tituli, quod sub Germani Byzantini patriarchæ nomine prodiiit Græce Parisiis typis Morellianis anno 1569.

3. Sequuntur venustissima Sophronii carmina Anacreontica; quorum laus tota merito pertinet ad ingeniosissimum Siculum sacerdotem Petrum Matrangam, Athanasiani Græcorum collegii in alma urbe prorectorem. Itaque ipse verbis suis in præfatione atque in scholiis a se additis Spartam hanc pro dignitate exornabit.

4. Dum Sophronii scripta in Vaticanis præsertim codicibus vestigare, incidi in amplum *triduum* quoddam, pulcherrimis litteris antiqua manu descriptum, atque ab hactenus editis totum differens, optimi generis et prorsus orthodoxi. Melodi in eo loquuntur Antonius monachus, Clemens quidam (n) Joannes monachus (scilicet Damascenus), Josephus, Leo despota, Sergius, Sophronius, atque studita Theodorus; copiosissimi quidem omnium Sophronius ac Theodorus. Ego vero, reliquis omissis, Sophronii tamen

NOTÆ.

(a) Ex ascetico Clementis serm. 27 vidi excerptum in cod. Vat. cujus initium: *Ἐν τῇ κλειμένει βίβλῳ*.

gratia non recusavi laborem omnia excerpenti, quæ nomine ejus inscripta erant. Pium sane opus, et religionis dulcedine delibutum, quod auctoris animum cœlestibus affectibus inflammatum demonstrat. Jam Sophronium alias quoque ecclesiastici officii partes composuisse, notum est; nominatimque de *typico* admonet nos codex bibliothecæ Coislinianæ apud Montfauconium. p. 591: 'Ἀρχὴ τυπικοῦ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθίας τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις ἀγίας λαύρας τοῦ ὁτίου καὶ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν Σάβα συντεθὲν καὶ συγγραφὴν παρὰ τοῦ ἀγιωτάτου Πατρὸς καὶ ἱερομοναχοῦ κυροῦ Σωφρονίου· αὕτη ἡ ἀκολουθία γίνεται καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς τῶν Ἱεροσολύμων ἀγίαις μοναῖς. Sophronii fragmentum dogmaticum habes a me impressum in *tomo VII Script. tel.* p. 22, idque arbitror pertinere ad ejus de Trinitate et Incarnatione Opusculum, quod in *codd.* aliquot superesse creditur. Insuper in *cod. Vat.* 483, f. 158. Σωφρονίου παράφρασις εἰς τὸ περὶ μνήμης, καὶ ἀναμνήσεως, καὶ ὕπνου, καὶ ἐγρηγόρσεως, καὶ τῆς καθ' ὕπνον μαντικῆς. Denique in miscello *codice Vat.* Fragmentum quoddam Sophronii legebam, de laude virginitalis, quod hic ascribo. Σωφρονίου Ἱεροσολύμων. "Ὅσον δὲ παρθενίας καὶ σωφροσύνης τὸ μεταξὺ, αὐτὰ βοᾷ τὰ τῶν ἀρετῶν ἀξιώματα· καὶ ὁ κρείττων υἱὼν καὶ θυγατέρων τόπος, ὁ μόνος ἐκεῖσε διδόμενος τῆς ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σαρκὸς τὴν ἐν Χριστῷ παρθενίαν τιμῆσαι, καὶ μιμηταὶς τῆς τοῦτον τεκούσης ἀχράντου Παρθένου γενομένοις τε καὶ ὑπάρξαι· τοῦτε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πᾶσιν ἐπιφανεὶς ἐφανέρωσε, μὴ πάντας εἰπὼν τοῦτου τυγχάνειν χωρητικοῦς, τοῦ τῆς παρθενίας λέγῃ χαρίσματος, ἀλλὰ μόνους ἐκείνους· οἷς ὁ Ἰησοῦς ὡς ἀξίους κατὰ θεῖαν ὑπέρβειος πρόβησιν.

5 De dualis SS. Cyri et Joannis historiis earumque Interpretationibus, accurate infra locuti sumus in *monito* p. 226 229; quare nunc verbis temperandum est. Illud apprimè gratulor et gaudeo, quod tres Græcos magni Cyrilli, etsi brevissimos sermones modo mihi divulgare datum sit, a Sophronio biographo nobis conservatos, quorum nemo tamen meminerat, nedum aliqua editio exstabat; hique item in Latino Anastasii textu recurrit.

6. Inter eos qui Sophronii de SS. Cyro et Joanne opus legebant, Petrus Parthenopensis erat, non ille - pidus sæculi undecimi desinentis scriptor, cujus notitiam, p. 267, exhibuimus. Id apprimè demonstrat primi postremique miraculi interpretatio, quæ est in *cod. Vat.* 6075. Sed insuper studio proprio prædictorum martyrum historiam scripsit Petrus cum critico prologo, qui non sine fructu legetur. Sanctorum scilicet Cyri et Joannis jam temporibus illis celebris fuisse cultus videtur in urbe Neapoli; quem cultum, sancti Cyri scilicet, felicissime ibidem suscitavit atque restituit nostra haud procul ætate sanctus Franciscus de Hieronymo S. I., perque ejus reliquias prodigia plurima edidit, quo fit ut veterum ab Sophronio narratum fama, his recentibus confirmetur: præsertim quia, æque ac Sophronius, ipsius Cyri M. adhortatione aut visione ad eum honorandum videtur Franciscus fuisse impulsus (b). Est autem Petrus biographus non ignobilis; quare et sanctæ Julianæ, Coronatorum quatuor, et sanctæ Catharinæ passionibus ab eo scriptis in eodem codice vidi, quarum tamen nonnisi prologos dedi, qui aliqua se commendant eruditione, auctorisque ætatem declarant.

NOTÆ.

(b) Vide ejusdem sancti Francisci Vitam auctore Longaro Oddo, lib. II, 4.

SANCTI SOPHRONII HIEROSOLYMOREUM PATRIARCHÆ VITA EX VARIIS COLLECTA.

(BOLLANDIST. *Acta sanct. Mart.* t. II, p. 63.)

CAPUT I.

Communia cum magistro suo Joanne Moscho studia Alexandriæ; unde Prati spiritualis auctor dictus.

1. Sophronium. Hierosolymitanæ Ecclesiæ episcopum sexagesimum secundum, ex civitate Damasco, multiplici eruditione, divinarum Litterarum scientia et pietate insignem natum esse, asserit Græcorum *Menologium* hoc die: assentiuntur et Menæ: a quibus parentum nomina proferuntur, quæ patri Pinitas, matri Myro fuisse. Sacrarum doctrinarum studium in eo ingens fuisse, nec minorem studio peritiam posterioris vitæ Acta luculenter probant: dialecticarum quoque præceptionum atque rhetoricæ artis professionem in adolescentiori, et necdum monasticam vitam professo, indicat honorifica Sophistæ appellatio; sub qua ejus nomini Pratum spirituale inscribit Joannes Moschus: siquidem Sophronius Joannis discipulus sociusque

A hic est, de quo agimus. Esse autem maxima cum probabilitate creditur S. Joanni Damasceno, τὸ Λειτουργικὸν τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων citanti ac producenti, in fine libri quem pro imaginibus conscripsit, altero duntaxat a morte Sophronii sæculo, eadem autem in Palæstina vivens.

2. At qua ratione, qui Joannis Moschi certo esse cognoscitur tam ex Photio vol. 499 quam ipsa prologi ad Sophronium inscriptione; Sophronio ipsi tribuitur a Damasceno, necnon a Nicæna secunda synodo ad sacrarum imaginum cultum restituendum, non multo postquam Damascenus scripserat, celebrata? In hujus enim actione 4, suggerente Eustachio, hegumeno mansionis Maximi, Stephanus monachus e Limonario Patris nostri Sophronii legit ad verbum ea, quæ cap. 45 Prati, ut diximus, spiritualis continentur. Respondet Alecy-

sus Lipomannus, Veronensis episcopus, cujus studio præclarum illud opus ex Hieronymi Camaldulensis versione primum Latinis typis subjectum fuit : « Sophronio his de causis attribui ; vel quia ad ipsum per charissimum socium inscribitur ; quemadmodum et rhetorica Ciceronis ad Herennium, et ejusdem ad Atticum epistolæ, ad Herennium et ad Atticum libri appellantur : sic Sophronii liber hic dicatur, quia ad Sophronium dirigitur : atque ex eo maxime, quod ad usum illius in primis conscriptus est. Namque auctor ipse in epistola, quam libro præmittit, fatetur se ex hoc Prato coronam Sophronio contexuisse, ac per eum aliis deinceps obtulisse. »

3. Seu quia in hoc libro dicta et gesta ipsius Sophronii pro majori parte continentur : nam is totius itineris libri hujus auctoris fuit individuus comes ; et quæcunque ambobus ambulantes occurrerunt, vel quærentibus responderi contigit, diligentissime descripta sunt. Quare etiam hæc verba sæpissime iterata videbis : Venimus ego et dominus meus Sophronius sophista ad abbatem talem, etc. Et ideo semper etiam plurali locutione utitur, dicens : Perreximus, accessimus, vidimus, narravit nobis senex monasterii dux. Per quæ omnia conspici datur, scriptorem nunquam solum fuisse in his quæ narrat perquirendis. Sicut ergo Platonis Phædrus, Timæus, Gorgias, et Parmenides, et Tullii liber de senectute Cato Major inscribuntur a personis, quæ ibi colloquentes et disputantes inducuntur ; quid obstabit huic libro, quin Sophronii dicatur ; cum in eo is ambulans, visitans, operans, interrogans et respondens ubique fere asseratur ? Aut demum ex illa causa Sophronio ascribitur, quoniam una cum Joanne prædicto conscriptor, ut ita dicam, forte ejusdem libri fuit. Lege hujus voluminis caput 77 et in ejus principio ita scriptum reperiis : « Ego et dominus meus Sophronius perreximus ad philosophi Stephani domum doctrinæ gratia ; » etc. Deinde in fine ejusdem capituli hoc modo scriptum legitur : « Ista cum audivimus, innuit mihi dominus meus Sophronius, et recessimus, et dixit mihi : Vere, Abba Joannes, hodie nihil ultra studeamus ; satis enim ædificati sumus. » Hæc ergo scripsimus, ut et vos pariter ædificemini.

4. « Una ergo ex his rationibus, seu potius omnibus simul accedentibus, jure meritoque liber iste Sophronii nomine inscriptus videtur ; » quibus Lipomanni rationibus hæc quoque adjungatur si placet : quod Sophronii opera vulgari liber ac celebrari primum cœperit, quem ipse a magistro Romæ, ubi perfectus demum est, moriente, velut testamento acceptum, una cum defuncti cadavere in Palæstinam attulerat, quemadmodum paulo post videbimus. Quod tamen pro secunda ratione assumit Aloysius, fuisse Sophronium individuum auctoris comitem, id post ea intelligendum est tempe-
pora, quibus hic illi sese in Ægypto conjunxit :

nam credibile non est omnibus iis quæ in Palæstina Syriaque narrata fuere, audiendis (quamvis comites adfuisse indicet Joannes pluraliter loquens), comitem semper habuisse Sophronium qui necdum monasticæ professionis voluntatem susceperat, et nusquam in iis nominatur. Dicunt quidem Græcorum Menæa quod « ad Magni Theodosii cœnobium se conferens, ibi in quiete et silentio divinarum Litterarum meditatione roboravit animum : et præterea (cum majori adhuc studio discendæ philosophiæ arderet) Alexandriam navigavit ; » verum perturbatis rebus temporibusque, in eo elogio memorantur plura ; et quod a viro factum mox constabit, adolescenti tribuitur, siquidem de suscepto habitu monastico intelligere Menæa volumus : nam alioqui sciendi proficiendique avidum adolescentem patriæ suæ vicina monasteria non infrequenter adiisse, ipsumque illud S. Theodosii, et in eo jam tum famosum Joannem, Limonarii postea auctorem cognovisse, colligitur ex hoc initio capituli 91 : « Narravit nobis venerabilis Pater noster abbas Gregorius archimandrita monasterii S. P. N. Theodosii, mihi scilicet et fratri Sophronio Sophistæ. »

5. Ubi quod eum appellet fratrem, haud aliter potest accipi quam per anticipationem quandam ejus vocis, qua inter se utebantur Romæ, cum ista scriberentur : alias Dominum appellat capite 69. « Perreximus una ergo et dominus Sophronius, priusquam sæculo renuntiaret, in Alexandriam ad abbatem Palladium. » Et expressius cap. 77 supra citato, et cap. 110 : « Assumpsi, inquit, dominum meum Sophronium, et perreximus in monasterium, quod ab Alexandria decem et octo passuum millibus distat, ad senem quemdam magnæ virtutis, Ægyptium genere, dixique seni : Dic nobis verbum, Pater, quomodo debemus simul habitare : quia dominus Sophista voluntatem sæculi renuntiandi habet. Ait senex : Bene facis, fili, renuntians sæculo, salvansque animam tuam ; sedete igitur in cella, ubi vultis, sobrie et vigilanter, quietem ac silentium servantes, et sine intermissione orantes. »

6. His porro aliisque similibus monitis excitatum Sophronium credo monasticum habitum assumpsisse : atque huc spectare, quod de versione eidem oblata per viam legitur cap. 102. « Cum interrogatus esset abbas Sophronius Sophista, frater meus, assistebamus prope illum ego et abbas Joannes Scholasticus, et abbas Quiricus et alii quidam ex Patribus, dixitque nobis : Pergebam modo in via et ante me adolescentulæ choream agebant, tripudiabantque dicentes : Bene veniat Sophronius : coronatus est Sophronius. » An autem deinceps quoties Limonarii auctor in plurali dicit : « ivimus, perreximus, » etc., intelligi debeat Sophronius adfuisse, etiamsi hoc non exprimitur, ambigi merito potest ; nec enim de nihilo esse videtur quod cap. 262 tam clare hæc

addat: «Vidimus abbatem Theodorum Pentapolitanum (erat autem nobiscum Sophista Sophronius) et interrogavimus eum, » etc.

7. Atque ex his, historiæ elucidandæ causa hic prolatis, alterum quoque intelligi potest: videlicet, quale studium fuerit, cujus in utroque cupiditas partem arcta illos inter, se necessitudine copularit: hoc agebant nempe ut ex iis, quæ ubique videbant audiebantque, selectiores, ut sic loquar, flosculos carperent, et in illud quod meditabantur pratum transferrent, ad suum aliorumque profectum: cujus rei exempla possent ex nominato libro proferri varia: unum hic pro omnibus est, quod capite undecimo reperitur, his verbis: «Ego et sodalis meus Sophronius cum in Alexandria essemus, die quadam perreximus ad Theodosii ecclesiam, obviumque in via habuimus in vico virum quemdam calvum, indutum sacco usque ad genua: videbatur autem quasi fatuus et amens. Dixit igitur mihi abbas Sophronius: Da mihi nummos, et videbis virtutem venientis. Dedi ego illi quinque nummos; qui acceptos dedit illi, qui videbatur ut amens: accepit autem eos ille, nihil omnino loquens: nos autem clam illum secuti sumus e vestigio: ille vero cum flexisset a via, extendit in cælum manum suam dexteram habentem nummos, et post hæc postravit se coram Deo, positisque in terra nummis abiit. »

8. Circuibant nempe tanquam apes argumentosæ æque discipulus atque magister: et in spirituales favos junctim referebant quæ collegerant. Eoque alludit pars illa hymni a Græcis soliti hoc die decantari, cujus initiales litteræ hunc versum constituunt:

Σωφροσύνης μέλιτω τὸν ἐπώνυμον, αἰσιμα ῥέζων.

Sapientiæ nomen ferentem cano, quod æquum est
[faciens:

hujus, inquam, hymni versus a fine decimus tertius huc alludit, cum dixit: Ὁλος ἀνάθημα Θεὸς τὰς τῶν ἀσκητῶν φουρουργίας περιπτάμενος, σοφῆ, λειμῶνα τὸν σὺν κατεφύτευσας, ἀρετῶν ἐμμελέτημα τῷ Θεῷ τῷ ἐν ὕψιστοις καθιερῶσας. «Totus Deo devotus, ascetarum circumvolitans plantationes, limona, id est, pratum tuum consexisti, studiosam exercitationem virtutum Deo, qui est in altissimis, offerens: » Ut hic Limonarii opus Sophronio non obscure tribuatur, tanquam alteri illius auctori.

9. Primi porro auctoris elogium (quod bona ex parte Photius Bibliothecæ suæ inseruit, integreque ex MS. codice Vaticano antiquo a Francisco Olivarii Latine redditum, Hieribertus noster Rosweyda edidit inter vitas Patrum) hic juvat proferre; quoniam ad res discipuli illustrandas non parum conducere videtur, ut ejus magistri historia cognita ex parte aliqua habeatur. Scilicet habet: «Conscriptus est hic liber Prati, seu Vitæ sanctorum ac virtute prædicatorum Deoque placentium Patrum, qui in ipso continentur, reliquæque peritiles ani-

mae narrationes, ac scite dicta sacrorum iustorum, Christianique amantium Patrum et Fratrum, a Joanne sanctæ memoriæ presbytero, et monacho cognomento Moscho: qui principio quidem sæculo renuntiavit in monasterio sancti Patris nostri Theodosii, abbatis et archimandritæ omnium, quæ sunt Hierosolymis, cœnobiorum sive monasteriorum: cum autem in deserto ad sanctum Jordanem non exiguo tempore versatus esset cum sanctis Patribus, qui illic degunt, eorumque virtutes collegisset, eas huic operi inseruit. Cumque habitaret in Novo, quod dicitur, monasterio, quod a sancto et magno Patre nostro Saba ejusque discipulis constructum ad hoc usque tempus permanet, audiens qua tyrannide Persæ Romanos oppressissent, occasione cædis Mauritii imperatoris ejusque liberorum, a Novo monasterio secedens, perrexit ad partes Antiochiæ magnæ. »

10. «Atque inde rursus, cum prævalere gentem videret, Alexandriam se contulit; et tota quæ circa illam est solitudine peragrata (fuerat enim jam a principio imperii Tiberii missus in Ægyptum ad ministerium obeundum) et usque ad Oasim, proximamque illi solitudinem perveniens; postquam eos qui illic erant Patres invisit, atque inde rursus audivit sancta loca fuisse occupata, et Romanis metu correptos; Alexandria relicta, ad magnam Romanorum urbem navigio appulit una cum charissimo discipulo suo Sophronio. Dum autem essent in itinere, diversas insulas lustrarunt. Tali vero donatus a Domino gratia fuit vir beatus, ut si quid de vita rebusque gestis virtute insignium virorum audisset vel vidisset, id scriptis manderet: quo factum est, ut et Romæ cum esset, idem consilium sit exsecutus. » Hactenus elogium, cujus pars altera propius Sophronii vitam attingens sequenti paragrapho proferetur. Hic tantum observo Tiberium, quo regnare incipiente, visendi Ægypti occasionem Moschus habuit, æræ Christianæ anno 579 exeunte, imperii habenas suscepisse: Mauritium autem, cujus mortem servatæ clades eidem Moscho necessitatem attulere Palæstinæ deserendæ, ex vita sublatum circa finem anni 602.

11. Quod autem Antiochiam discedens socium Sophronium duxerit, atque adeo testem habuerit multorum, quæ visa a se auditaque scribit a Patribus circa Antiochiam degentibus; ab eoque adhuc sæculari sumptibus ad iter necessariis adjutus sit, suspicari possumus, affirmare nequaquam; cum Menæa dicant ipsum Alexandriæ inventum a Sophronio: quod tamen magnam apud nos vim non habet propter alios in isto elogio, quod ex Menæis inferius subjiciemus, parachronismos: aliud autem nullum in contrarium est argumentum: neque ratio ulla temporum repugnat, quominus jam tum Moscho potuerit adhærere: nam si annos saltem sexaginta visisse Sophronium concedas, fuit ille, moriente Mauritio, viginti trium amplius annorum:

quæ sane ætas itinerum studiorumque laboribus A maxime est opportuna.

CAPUT II.

Sanctorum Cyri et Joannis miracula scribit, sancto Joanni Eleemosynario familiaris; Romam abiit, redit in Palestinam.

12. Omissis igitur conjecturis, hoc certi habemus ex præcedentibus, Moschi contubernio usum esse Sophronium in Ægypto, primum quidem sæcularem, deinde monachum: item utrumque simul obisse regionis illius monasteria, atque in ipsa usque deserta penetrasse: quid autem Alexandriae speciatim egerit Sophronius, partim ex argumento *Prati spiritualis* liquet, maxime ex capitibus præcatis 77, 110, 111 aliisque: partim ex D. Joannis Eleemosynarii Vita, insignique de SS. Cyro et Joanne volumine, ibidem per Sophronium scripto; quod ad xxxi Januarii, quo die sancti isti coluntur, frustra desideratum, et periisse creditum, feliciter reperi-mus in Romano itinere nostro, et quidem utraque lingua, servamusque ingentis thesauri vice suo tempore proferendum, cum supplementum operi semper crescenti non contemnendum adjiciemus: illius autem scribendi occasionem et præscriptionem comitata sunt mirabilia, ex protheoria seu præfatione cognosce:

13. Propter ægritudinem oculorum ad Cyrum et Joannem martyres accurrentes apud eorum basilicam morabamur, miraculorum exundantiam intuentes, hæc memorantia scripta volebamus legere, quæ nos martyrum certamen instruerent, quæve de præcedentibus miraculis prædicarent: nihilque invenientes quæ diximus, nisi tantum duos breves sermones magni Cyrilli, qui propugnator et præco extitit veritatis, ad zelum sumus intolerabilem excitati. Si pagani quippe falsa conscribentes, cum nihil verum nec fabulis liberum dicant, tot libros super dæmonii conscripserint: nos ad instar quadrupedum, secundum amicos justi Job, tacebimus tanta ac talia veritatis, quæ Christus Deus noster est, opera magnifica continentes per veros famulos ejus effecta?... idcirco et nos flagrantiori zelo ferventes ad confessionem sanctorum cucurrimus pie procidentes in faciem, totoque animo devoventes, ut si nobis concesserint visionis officium, de certamine eorum, quæque ab eis sunt, eorum miracula conscriberemus, divina gratia cooperante nobis...

14. Unde assurgentes, et apud nos postmodum re-collecti; hinc quidem martyrum celsitudinem spectabamus, et miraculorum quæ fiebant multitudinem cernebamur, inde imbecillitatem nostram. .. unde recusare hanc, quæ in votis Deo et martyribus ejus a nobis promissa est, redemptionis oblationem voluimus: sed hæc nos agere volentes Salomon coercerat, dicens: « Juxta quod vovisti Deo, votum tuum ne tardaveris exsolvere. » His igitur viris obstrictus, interdum quidem scribere propter priora perterritus, interdum non

scribere propter sequentia contremiscens, et quid agerem nesciens, atque ad eosdem martyres confugiens, quid agendum esset ab eorum sanctimonia deposcebam. Illi vero affectus suscipientes propositum, scribere præcepere, præsidium et consilium suum conferre pollicentes. Multoties itaque scribentibus nobis apparuere, quod repro-miserant adimplentes: nunc quidem atramentum et calamus porrigentes. nunc vero quaternionem sumentes, et quæ nos fefellerant corrigentes: interdum, utpote narrationibus gaudentes, vultus hilaritate monstrabant ea se cum delectatione discutere: quod et nos sæpius patimur, dum latis oculis pervenerimus ad loca gratiam relationis habentia. Millies quippe nobis, dum in aliis occupamur, conquesti sunt, et tanquam negligentem increpavere, dicentes: Quousque non perficis veritatem? hæc de scriptura et laude sui nominis defendentes: quæ omnia si scribere velimus, eos qui lecturi sunt onerabimus. Sufficit autem per hæc modo, sæpius nobis ab eis collatum præsidium, dum scriberemus, astruere; Deumque atque eos testes veritatis, quæ in his est, habentes.

15. In primis ergo horum martyriale certamen conscripsimus, et quod in templo sint venerabilis Marci depositi, et quomodo demum in ædem Evangelistarum sunt deinde transpositi: horum occasiones et semina ex vocibus sancti Cyrilli colligentes. Post quæ, has septem decadas miraculorum conscripsimus; millia decadam multarum habentes describere; si utique nos dicere possemus, audire vero, qui hæc lecturi sunt, valuissent.... et harum quidem septem decadam tres primariæ ea, quæ post martyriale certamen sepulturamque et translationem gesta sunt, continent; sed et quartæ diavidium Cyri et Joannis, quæ in Alexandrinis factæ sunt virtutes, enumerat; quartæ vero residuum et decas quinta ea, quæ in Ægyptiis et Lybicis acta sunt, prædicant; sexta autem et septima beneficia, quæ advenis concessa sunt, intiment.... Nos autem non ignoramus quod sacris miraculorum narrationibus mollis stylus magis congruat et solutus: sed nos hunc relinquentes, extensum suscepimus, ut per hunc concitum sanctorum fervorem et ad curas egentibus conferendas, designemus instantiam. »

16. Hæc ibi atque alia plura, brevitatis causa hic prætermissa, punctique signata: in ipso vero de laudibus dictorum sanctorum sermone, qualis fuerit oculorum infirmitas et quomodo ab ea curatus sit, clarius sic exponit: « Nos quippe oculis infirmati, nos Salvator totius corporis appellavit lucernam.... et cæcitatem afferre infirmitatem hanc a medicis audientes, quorum alii quidem vitium hoc effusionem, alii vero platycorian, seu pupillæ dilationem nominabant; ad nos hinc operantes sanctos, Cyrum scilicet et Joannem, profecti sumus, omnem nostram vivendi spem in divinitus illis data gratia suspendentes, et humanum

auxilium, tanquam infirmum et contra passionem minus validum, repellentes : at illi fidem admittentes.... celerem præbuere sanitatem languoris, et de futuris, quod hinc nihil essemus passuri, que Asclepiadæ nos passuros dixere, certos reddidere : Homericam nostram cæcitatem per visiones et ænigmata, ut illis gratum est effugantes. »

17. Sed hæc privata Sophronii studia fuere, que nemo mirabitur alienis sæpe occupationibus fuisse interrupta : qui modo legerit quanto, tam ipse quam ejus magister Joannes, in pretio fuerint apud sanctum Joannem Eleemosynarium, Alexandrinæ urbis archiepiscopum : et quanta publicarum eurarum pars ad eos pertinnerit. De quibus hæc Leontius num. 60, in Vita a nobis edita ad 25 Januarii. « Misit ei Deus viros sapientes et semper memorandos, Joannem et Sophronium : consilarii enim erant veraciter boni, quibus et tanquam patribus indiscrete obediebat, et gratias agebat tanquam constantibus maxime et viriliter agentibus militibus pro pietate religionis. Etenim sancti Spiritus virtute freti, cum Severianitis ac cæteris circa regionem nostram existentibus immundis hæreticis sapientia sua ac disputationibus pugnantes habentes et confictum, multa quidem castella pluresque ecclesias, similiter et monasteria ab ore talium bestiarum, tanquam boni pastores, evellere studuerunt : propter quod et maxime plurimum honorabat sanctos hos ille vere sanctissimus. »

18. Imo domesticos illos videtur habuisse : ita familiariter in Vita per Metaphrasten conscripta num. 9, eum sub vesperam domi suæ nocturnum interrogat, quod alius audebat nemo, « divinus qui aderat Sophronius : Quid est, inquit, o vir divine, quod te afficit molestia?... Ille autem miti et leni voce : Hodie, inquit, miserandus Joannes non ab aliquo ullam accepit mercedem, neque ullum vel minimum piaculum potuit offerre Christo pro multis et magnis suis delictis.... Cum itaque sacrosanctus intellexisset Sophronius, quid sibi vellet, quod ab eo dictum fuerat : Te potius, inquit, latari oportet et non tristitia affici, o beatissime domine, quod tibi commissum gregem feceris vivere in tanta pace, ut nullus de re aliqua cum vicino habeat controversiam : sed tanquam angeli aliqui absque ulla lite et contentione homines vivant in terra. »

19. Quem igitur habuit in hierarchico munere ministrum probatissimum, et suarum virtutum arcanorumque conscium dum viveret, eundem etiam habuit a funere laudatorem : « In ejus enim (ut testantur Menæa) beata pace sopiti mortem hic Sophronius de immenso ipsius eleemosynarum thesauro excellentissimæque virtute funebrem laudationem scripsit, ipseque multis lacrymis obitum ejus est prosecutus. » Hujus laudationis Leontius meminit num. 2 : « Jam quidem, inquit, et alii ante nos de hoc admirabili viro et summo sacer-

A dote Joanne philosophati sunt, potentes existentes in opere et in sermone. Dico enim Joannem et Sophronium Dei cultores, et amatores virtutum, et pietatis propugnatores : attamen quamvis tales essent, de dignitate et merito viri istius multa omiserunt..., deinde vero, quia sapientes et potentes in opere et sermone, amatores historiæ erant, sapienter et sublimiter materiam depinxerunt. »

20. Prius tamen, quam emigraret e vivis antistes sanctissimus, Alexandriam reduces Joannes atque Sophronius, peragrata interiori Ægypto, invenerunt turbata omnia : « Dum Persæ Jordanis loca, Palestinam et sanctam civitatem armorum vi subegerunt. Capto vero Hierosolymorum patriarcha Zacharia, pretioso etiam et vivifico Crucis ligno locis illis erepto, captivorum hominum multitudinem innumeram in Persidem abduxerunt » et universam populati sunt Syriam. « Qui autem eorum manus effugere potuerunt (ut ex Metaphraste describit Baronius, quamvis auctores confundens Leontium nominet) et laici, tam ii, qui magistratum gerebant quam privati ; et clerici cum episcopis confugerant Alexandriam. » Sed nec illic diu tutus esse licuit : anno enim sequenti Persæ Ægyptum, Alexandriam, et Libyam ad usque fines Æthiopiæ subegerunt. Id futurum Joannes Moschus prævidebat : ergo cum Sophronio cæterisque discipulis navim conscendens Romam navigat, et in Cyprum quidem una cum Joanne patriarcha recepisse se, eoque defuncto, per Ciliciam aliosque Asiæ tractus, qui in Limonario memorantur, Samumque, et Archipelagi insulas, demum in Italiam pervenisse facile crederem, si quod pro ea opinione argumentum offerretur.

21. Nunc autem in alto auctorum silentio divinare non licet : quod tamen inter tam multa, quæ in Cypro facta auditaque narrat Moschus, nulla sit mentio discessus ab Alexandria in comitatu patriarchæ, non me commovet : video enim, quod toto illo opere ne semel quidem Joannes patriarcha nominetur : ideo fortassis, quod quæcunque de eo commemoranda noverant Moschus et Sophronius, retulerint in Vitam ejus a se conscriptam Romæ : quod si ab hac diversa fuit Laudatio funebris per Sophronium, eamque constaret in exsequiis dictam, tum vero certum pene foret simul cum episcopo in Cypro adfuisse Sophronium. Verum de his nihil liquet. Fortassis etiam Limonarii opus non integrum ad nos pervenit ; sed bona parte mutilum : nam ut Photius ait : « Non eundem narrationum numerum servatum in omnibus libris deprehendas : cum in quibusdam ad duo et quadraginta supra trecentas sese extendant (hodie autem solum novemdecim supra ducenta capita numerantur), idque vel ex capitum quorundam divisione, vel certe aliorum interjectione adaucto numero. »

22. In exitu erat papæ Deus-dedit pontificatus, vel Bonifacii Vinchoatus, quando Romam cum suis

Joannes appulit, ubi credibile est, non infructuosam tantorum virorum fuisse præsentiam, ut de gliscentibus repullulantibusque in dies per Orientem hæresibus Romana sedes plenius informaretur: quas Sophronii præcipue partes fuisse existimo; nam devexa magistri senectus quietem potius postulabat: qui interim, ne posteritati esset inutile senile otium suum, ex omnibus quæ viderat, audierat, adnotarat ad ædificationem profutura, Limonarium seu *Pratum spirituale* conscripsit, cum « suæ ad Deum migrationis tempus prævidisset, » inquit Elogii superius prolato auctore, quod in hunc modum prosequitur: « Non tamen juxta ordinem eorum, quæ audita vel spectata a se fuerant; sed ut paria erant inter se, tam quæ audita quam quæ spectata fuerant, sibi invicem copulata scriptis mandavit. Cum autem ab his terrestribus secessurus esset tumultibus, atque ad tranquillam et quietam vitam transurus, advocato charissimo suodiscipulo librum hunc ei tradidit, quo sanctorum Patrum Vitæ ac res gestæ Deo acceptæ continentur: eique mandavii, ut reliquias suas ne Romæ relinqueret, sed arca lignea inclusas ad montem Sinæum transferre conaretur, quantum in eo situm esset, ut cum sanctis, qui illic sunt, Patribus deponerentur. Quod si quem exoriri barbaricum tumultum accideret, quo id fieri prohiberetur: in monasterio S. Theodosii, in quo ab initio sæculo nuntium remiserat, ipsas deponi. »

23. Hoc igitur implere mandatum cum studeret charissimus discipulus, assumpto secum Joanne cum suis discipulis (erant quippe duodecim numero) magnum Joseph imitatus est, qui cum fratribus suis Israellem sumens ex Ægypto transtulit ad patres suos, quemadmodum ipsi fuerat a genitore mandatum. Cum autem ille Ascalonem appulisset, et fieri non posse didicisset, ut ad sanctum montem Sina perveniret, propter tyrannicas incursiones eorum, qui vocantur Agareni; assumptis B. Joannis reliquiis, initio octavæ indictionis Hierosolymam venit; et invento antistite magni monasterii sancti Patris nostri Theodosii Georgio presbytero, postquam illi cuncta renuntiavit, quæ fuerant a sene præcepta, cum illis Fratribus monasterii, qui tum inventi in urbe fuerunt, et monachis, qui cum ipso degebant, B. Joannem devexerunt: et sicut jusserat, in S. Theodosii cœmeterio deposuit, una cum sanctis Patribus qui illic jacent, reliqua que vitæ suæ tempus in eodem cœnobio transegerat. Hactenus præfixum *Prato spirituali* elogium, cujus postrema verba, nisi alium a Sophronio Hierosolymitano Moschi socium fuisse velimus credere (contra totius pene Græcæ antiquitatis consensum, quem sequitur auctor Menæorum), necesse est benignius interpretemur de longe maxima vitæ reliquæ parte, cujus tredecim omnino anni in cœnobio acti sunt; tres autem dentaxat in patriarchatu.

24. Annum reversionis significat octavæ indictionis character vicesimum supra sexcentimum fuisse; quod sane admiratione non caret: cum nomen de hoc quam sequenti anno credibile sit verum fuisse, quod ait Theophanes ad annum Heraclii 11, Chosroem dominationis suæ jugum omnibus intolerabile per crebras cædes atque vectigalia fecisse. Ad annos porro in monasterio traductos a Sophronio potius quam ad breve tempus episcopatus, pleraque illius, quæ nunc periisse dolemus, opera existimo pertinere: necnon sanctorum Vitæ: si quidem præter taxatas hactenus, scripsit aliquas: prout S. Mariæ Ægyptiacæ Vitam, quæ nunc in manibus est ab eo descriptam Nicephorus Callistus auctor est, *Historiæ eccles.* lib. 17, cap. 5; idemque de Anastasii Persæ Vita suspicatur ad annum 622 eminentissimus Baronius: quam utramque talem esse fateamur, ut nihil contineat, unde Sophronii esse vel non esse certo possit negari vel affirmari: multum alioqui diversus est stylus ab eo, quo SS. Cyri et Joannis laudationem atque miracula descripta per eundem auctorem gaudemus nos reperisse, et quidem indubitata.

CAPUT III.

Patriarchatus Sophronii et certamina adversus Monothelitas.

25. Gemebat interim sub inhumani Persarum servitute captiva Hierosolyma et cum ea Syria universa, donec injurias suas ulciscens Deus, blasphemum Chosroem ter praelio victum, per parricidales filii Sirois manus vita simul et regno expulit; redditisque utrinque captivis pax inter Heraclium Siroemque coaluit, anno Christianæ æræ 628, captivi Zachariæ locum implente Modesto cum vicarii nomine (episcopum quidam minus recte scribunt statim ab urbe capta) monasterii Theodosiani abbate, qui difficillimo tempore afflictissimæ diocesis curas sustinens monachorum regimen transtulerat in Georgium: quamvis illi ex cœnobio, ut ea ferebant tempora, nec murato, nec adversus quotidianas Persarum infestationes ulla ex parte tuto, intra urbem se receperant; quæ Sophronio Roma revertenti cum magistri corpore ejusque sociis causa fuit veniendi Hierosolymam, et, ut mihi quidem videtur, ibidem remanendi usque ad conclusam pacem; quando licuit monachis ad veteres sedes aut potius vetustarum sedium ruinas remigrare, et episcopatu suo restitutus Zacharias est ab Heraclio imperatore, salutiferæ crucis, lignum ad suum locum referente.

26. Hæc anno 629 contingere, quando etiam existimo Sophronium, ex Zachariæ pontificis, vicarii que Modesti mandato, sacris codicibus restituendis, in ordine ad divinum Officium toto Hierosolymitano patriarchatu prisco more decoreque concinendum, intendisse: id enim ex Simeonis Thessalonicensis verbis constat, citatis a Leone

Allatio dissert. I de libris Græcorum, pag. 7, qui eum auctorem hactenus ineditum, et ante sexcentos annos clarum, in dialogo contra hæreses sic loquentem inducit. « Ordinator et suavior... ex Hierosolymitano monasterio S. Sabæ typico ordo præscribitur, qui etiam ab uno eoque solo perfici potest... et absque cantu... Etenim S. P. N. Saba enim ordinem præscripsit a sanctis Euthymio et Theoctisto acceptum : hi porro a majoribus et homologoeta Charitone desumpserunt. Sacri vero Sabæ constitutionem, ut audivimus, locis illis irruptione Barbarorum vastatis deperditam, Sophronius sanctæ civitatis patriarcha studio laboreque restituit : et post eum rursus... Joannes Damascenus renovavit, scriptoque demandatam tradidit : » quia scilicet Saraceni fidem Sophronio datam non servantes, simul et sancto patriarchæ, sancta a canibus conculcata videre non sustinenti, vivendi finem ex mœrore attulerant ; et libris quoque ac rebus omnibus sacris vastitatem maximam, primo barbaricæ irruptionis impetu : nam postea, constabito in Syria ac Palæstina Saracenorum imperio, egere modestius et facile Damasceno fuit deperdita instaurare. Et hæc quidem diu in sola Hierosolymitana Ecclesia fuisse usurpata : nunc autem postquam extincta propemodum est Orientalis Ecclesia, sub imperio Turcarum, « reliquis aliarum Ecclesiarum ritibus obmutescitibus, inquit Allatius, ille qui S. Sabæ fuisse dicitur, uti melius et reius accommodatur, ideoque plausibilior apud Græcos invaluit : quo non tantum qui S. Sabæ regulis nomina dedere, sed ceteri etiam aliorum Ordinum sectatores, et sacerdotes in sæculo vitam agentes, et quod maximum est, universa fere Græcia ad recitanda divina officia diriguntur. »

27. Anno 630 imperatorem adhuc Hierapoli morantem convenit Athanasius, Jacobitarum patriarcha, et simulans Chalcedonensem se admittere synodum, duas in Christo naturas profecto, vasa sua interrogatione circumvenit querens unicave an gemina in Christo operatio atque voluntas dicenda foret : incantumque in Monothelitarum protraxit hæresim, cujus incendium totum fere orientale conflagravit imperium : ne autem deflagraret, Sophronii potissimum opera factum, catholici omnes scriptores agnoscunt. Ipse enim tectos primus dolos aperuit, latebrasque quærentem hæresim in lucem protraxit, prout ad hunc annum quo perniciosam scintillam in animum Heraclii Athanasius iniecit, refert Theophanes, totam Monothelicæ flammæ historiam sub unum hic aspectum ponens, et quæ annis pluribus quam quinquaginta gesta sunt, usque ad 682 scilicet, continua narratione pertexens ; ut nemo existimare debeat ex mente Theophanis principium sedentis Hierosolymæ Sophronii ad hunc annum esse referendum, quamvis id dici videatur, quo adjuncte tabulæ chronographicæ Zachariam pontificem exhibent, uti et anno sequenti.

28. Anno autem 632 habemus in iisdem tabulis episcopum ecclesiæ Hierosolymitanæ Modestum : eum qui Zachariæ vicarius antehac fuerat, et duobus annis sedisse indicatur, Hujus quoque antistitis patriarchatus omnino turbulentus fuit novis ex Arabia motibus per Saracenos, contra quos per suos duces pugnans Heraclius, alternante fortuna victus victorque aliquoties, tandem anno 634, substituti in locum mortui Modesti Sophronio, « quasi rebus in desperatis Syria relicta, et venerandis lignis Hierosolyma asportatis, Constantinopolim recessit, » ut inquit ad hunc annum Theophanes. Interim vivente adhuc Modesto, quem ex die cultus sacri eidem in Menæis delati 18 Decembris mortuum suspicamus ; adeoque anno 634 apud Græcos jam a trimestri inchoato : Modesto, inquam, adhuc vivente, Cyrus Alexandrinus patriarcha collegit Alexandriæ synodum mense Maio, ut ex sextæ synodi Actis docemur ; et Monothelitarum hæresi, hactenus clam gliscenti, viam aperuit ; eo simulato prætextu, quod hæreticos omnes in Egypto positos Ecclesiæ catholicæ jungere posset, si duarum voluntatum et operationum voces silentio supprimeret : satis esse dicens, si in Christo tantum theandrica voluntas et operatio diceretur, ex qua duarum in Christo naturarum exacta satis professio ederetur ; eo quod, etsi non voces, res ipsæ tamen expressæ haberentur.

29. « Res visa est, inquit ad hunc annum Baronius, speciem præferens pietatis et charitatis ; si (ut dicebant) absque detrimento catholicæ fidei, voces interdum tacerentur, quibus discordiæ nutrentur. Verum dolo malo cuncta tunc acta esse, exitus declaravit : » nec fraudulenter agi Sophronium latuit : « Gloriabantur siquidem inde Jacobitæ et Theodosiani, inquit Theophanes, palam jactantes se non quidem cum Chalcedone, ac Chalcedonem secum doctrina communicare : et una quoque admissa, unicam quoque Christi naturam docere. » Itaque agnoscens hæreticorum dolos atque fallacias pacis involucri tectas, scripsit ad Sergium Constantinopolitanum patriarcham ; qui catholicam simulans pietatem, etsi occultum in pectore venenum foveret, orthodoxus ab omnibus habebatur, miroque plausu exceperat missum ad se Alexandrinæ pseudosynodi decretum et unionem aqua male tinctam, ut loquitur Theophanes ; rogans ut illud de unica operatione capitulum synodi Alexandrinæ deberetur : imo et Constantinopolim ea de causa ad eundem Sergium profectus est, ut ipse Sergius testatur in Epistola ad Honorium papam. Cujus ex sextæ synodi actione 12 hic proferimus verba.

30. « Sophronius venerabilis monachus apud Alexandriam tum temporis positus, cum præfato sanctissimo Papa (Cyrum intelligit) quando, ut diximus, admirabilem illam circa eos, qui dudum hæretici fuerant, Dei beneplacito unitatem componebat ; atque cum eo de iisdem capitulis penitus

etabatur, adversatus est; et contra dixit ad unius operationis capitulum, duas omnino operationes Christi Dei nostri dignum inquires censeret... Quia igitur per hoc cum litteris ejusdem sanctissimi comministri ad nos conjunxit, de hoc quoque apud nos sermonem movendo insistens, ut de talibus adimeretur capitulis, post factam unionem, vox unius operationis: durum nos hoc arbitrati sumus: quomodo enim non esset durum et valde onerosum, quando hoc resolvere, evertere erat futuram quidem omnem illam concordiam, quæ bene fuerat effecta, tam apud Alexandrinam civitatem quam per universas sub ea provincias; quæ nullo tempore acquieverant usque nunc, nomen saltem simplex divini atque laudabilis Patris Leonis, aut sancti et magni atque universalis Chalcedonensis concilii mentionem facere. Multis igitur a nobis de hoc motis sermonibus, ad prænominatum venerabilem Sophronium, postremo adhortati eum sumus, testimonia nobis proferre sanctorum ac probabilium Patrum, illorum videlicet, quos omnes communiter doctores confitemur, et quorum dogmata legem sanctæ Dei cognoscunt Ecclesiæ, duas nominatim et ipsis verbis operationes in Christo dicendas tradentia. Ille autem hoc facere penitus non valuit...

31. Ilanc igitur contentionem incipientem accendi videntes, necessarium judicavimus attritas potius sanctorum Patrum voces et synodice definitas semper sequi: et neque quæ raro a quibusdam Patribus dicta sunt, et non circa hæc intentionem habentibus, quasi planam et inambiguum de eis doctrinam exponerent, ad regulam et legem per omnia dogmaticam reducere; quale est et quod de una operatione ab eis dictum est: neque iterum quæ nullatenus dicta sunt a probabilibus Patribus, nunc vero ab aliquibus proferuntur, duas, inquam, operationes proferre. Et ad ultimum stetit ac placuit, quatenus prædictus Sophronius venerabilis nullum sermonem de cætero, de una sive duabus operationibus movere debeat: sed ei sufficiat præfata cautaque ac trita sanctorum Patrum recta traditio atque doctrina. Ilis itaque contentus sæpe nominatus venerabilis vir, et hæc custodire certificans, petimus nos etiam per epistolam de his ei præbere responsum; quatenus hujusmodi epistolam (ut ait) ostendat iis, qui forsitan interrogare eum de prædicta questione voluerint: quod et alacriter egimus, et ille quidem in his hinc enavigavit. Hactenus Sergius caute ac vafre: qui et sensa sua in sequentibus Romani Pontificis judicio subicit: et utrique duntaxat parti indicat indicendum silentium: licet obscure innuat primas ac potiores partes eorum esse, qui unicam asserebant operationem in Christo.

32. Sophronius autem quamprimum Constantino poli rediit in Palæstinam (quod vix ante finem Julii vel etiam Augusti vel Septembris factum possumus

arbitrari) et Modestus morte sua vacuum sedem patriarchalem reliquit, ad eandem evectus est; id quod in supra citata epistola Sergius auditu se didicisse commemorat, necdum autem de ordinatione illius Synodicas litteras suscepisse. Suscepit autem non multo post: nam ut Theophanes ait: « Sophronius Hierosolymorum episcopus institutus, congregatis quibus præerat episcopis, Monotheliticum dogma condemnavit, synodicaque Acta Sergio Constantinopoleos et Joanni » (Honorium voluit dicere: nam Joannes eo nomine Tertius ante annos sexaginta duos vita functus erat, cum forte adhuc puer esset Sophronius: quartus vero nonnisi triennio post Sophronii mortem elapso electus fuit; et tamen hunc calami seu memoriæ lapsum ex Theophane Anastasius bibliothecarius transcripsit, ex Anastasio *Historiæ miscellæ* auctor, ex his aliisque pari errore seductis Baronius in notis ad *Martyrologium*: sed ipse se in *Annalibus* correxit): Acta, inquam, synodica Sergio Constantinopoleos et Honorio Romæ episcopo transmisit per procuratorem Leontium, Sanctæ Resurrectionis diaconum, et secretarii cancellarium, primumque notarium; eique additum socium Polyuctum litteras Sophronii deferentes. Quæ quidem litteræ in Actis sextæ synodi integræ recitantur: « in quibus, ut ait Photius, orthodoxam sententiam accurate expendit, et sacrorum dogmatum doctrinam minime vulgarem demonstrat... rogat autem corrigi si quid in epistola vel omissum vel aliter dictum quam par sit. »

33. Nemp de Sergio nihil sinistri adhuc suspicabatur Sophronius, ideoque de novis vocibus silentium optanti sive fuco fallacisque consentiens, ab eo discesserat, et nunc ad eundem litteras bona fide mittebat: quod idem et Honorius Pontifex fecerat: atque ad priorem Sergii respondens epistolam: « Litterarum, inquit, ad eundem Sophronium directarum auscipientes exemplar, et intuentes satis provide circumspecteque fraternitatem vestram scripsisse, laudamus novitatem vocabuli auferentem, quod posset scandalum simplicibus generare: nos enim in quo pervenimus oportet ambulare... confitentes Dominum Jesum Christum operatum divina, media humanitate, Verbo Dei naturaliter unita; eundemque operatum humana, ineffabiliter atque singulariter assumpta carne discrete, inconfuse atque inconvertibiliter plena divinitate. » Hæc Honorius pacis atque tranquillitatis ecclesiasticæ causa, nec ipse de Sergio quidquam suspicans mali; verum ejus iniquitatem retexit tempus, et synodus œcumenica prædicta multoties condemnavit: Actione autem 13 hoc de Sophronio testimonium Patres congregati tulere: « Pertractavimus autem et Synodica Sophronii venerabilis memoriæ, quondam archiepiscopi sancti Dei Hierosolymorum civitatis, et hæc reperientes cum vera fide convenientia, Apostolicisque et sanctorum atque probabilium Patrum doctrinis paria, utpoteque sunt orthodoxa, recepimus, et ut salubria sanctæ Catholicæ Ecclesiæ

suscepimus, et nomen ejus inseri sanctis diptychis A
sanctarum ecclesiarum justum esse judicavimus. »

CAPUT IV.

*Romam mittitur Stephanus a Sophronio : hic urbe
a Saracenis capta moritur.*

34. Cæterum cum minime quiesceret Cyrus illius-
que assecræ, unam prædicare in Christo voluntate-
tem non amplius indicti a Sergio silentii legibus se
teneri Sophronius credidit, eorumque temeritati
obviam ire volens, « dedit in duobus libris sexcen-
ta testimonia ad evictionem impietatis eorum et veri-
tatis ostentionem, » ut in concilio Lateranensi sub
Martino I pontifice testatus est Stephanus, olim
super hisce legatus ad Honorium missus ab ipso
Sophronio, qui « Revocare, inquit, minime eos
valuit: commovit autem contra se ad insidias et
malignam detractionem; » dum scilicet omnium
turbatur in ecclesia per ipsum exsurgentium causam
esse clamitant Sophronium; qui (ut Pyrrhus
Constantinopolitanus post illius mortem in disputa-
tione cum sancto Maximo ait) « tempore inop-
portuno sermonem de operationibus excitavit; » a
qua calumnia egregie idem Maximus Sophronium
vindica vit, ostenditque omnem culpam refunden-
dam in Sergii « mutabilitatem et inconstantiam,
in alias alio tempore transeuntis sententias, et
nullo sensu permanentis, » dum scilicet vult ortho-
doxus videri: nec tamen ab ea, quam Heraclio instil-
laverat, opinione recessisse.

35. Quid autem Sophronius? pergit Stephanus:
« Nullo modo propter hoc reveritus est omnino ille, C
nec timuit timorem ubi non erat timor: quoniam
justus sicut leo, confidit¹. Zelo autem Dei et fidu-
cia repletus, duxit me indignum et statuit in san-
ctæ Calvariæ loco, ubi propter nos, ipse qui super
nos secundum naturam Deus est, Dominus noster
Jesus Christus sponte crucifigi secundum carnem
dignatus est; et ibi alligavit me vinculis insolubi-
libus dicens: Tu dabis rationem ipsi, qui propter
nos secundum carnem in hoc sancto loco sponte
crucifixus est Deus, quando cum gloria in terribi-
li ejus adventu judicaturus est vivos et mortuos, si
distuleris et postposueris fidem ejus periclitantem:
licet ego hoc facere corporaliter, ut nosti, propter
emersam ex nostris peccatis incursionem Sarace-
norum præpedior. Quantocius ergo de finibus ter-
ræ ad terminos ejus deambula, donec ad apostoli-
cam Sedem, ubi orthodoxorum dogmatum funda-
menta existunt, pervenias, non semel, non bis,
sed multo sæpius; aperiens sacris viris ibidem
consistentibus omnia secundum veritatem, quæ
in istis partibus mota sunt: et non quiescas instan-
tius expetens atque exorans eos, donec ex aposto-
lica prudentia, quæ in Deo est, ad victoriam
judicium perducere debeant, et noviter introducto-
rum dogmatum perfectam faciant secundum cano-
nes destructionem.... »

36. Ille sui patriarchæ adjuratione adactus
Stephanus, quid egerit passusque sit, pergit in
hunc modum synodo explicare: « Igitur in his
pertimescens ego atque perterritus, propter imposi-
tam mihi terribilem in tremendo ac venerabili
loco conjurationem, necnon et creditum mihi ex
Dei permissu episcopale ministerium (Dorensis
Ecclesiæ videlicet) considerans, sed et supplicatio-
nem omnium pene habitantium orientalem tractum
reverendissimorum episcoporum, et Christianorum
populorum consonanter prædicto beatæ memoriæ
Sophronio ad hoc me invitantium, utpote primum
Hierosolymitanæ dioceseos (sacerdotali scilicet in
officio cum a Sophronio adjuraretur, prout præfa-
tur in principio) non dedi secundum Scripturam
somnum oculis meis, et palpebris meis dormita-
tionem, et requiem temporibus meis, quatenus
adimplere debuissem ejusmodi desiderabilem jusa-
tionem. Sed absque ulla mora propter hoc ipsum
tantummodo huc properavi: a quo tempore tertio
visus sum vestris apostolicis adesse vestigiis, ex-
petens ac deprecatus, quod ille et omnes libenter
postulare noscuntur, hoc est, fidei Christianorum
periclitanti manum porrigere.

37. Quod addiscentes contrarii, non levibus me
implicuerunt afflictionibus, præceptiones propter
me per loca et provincias dirigentes, quatenus
comprehendi, et ferris constrictus ad eos deberem
destinari, sicut omnes cognoscunt: sed Dominus
auxiliatus est mihi, et liberavit me ab omnibus
persequentibus me, ad propositum currentem, et
ad bravium properantem vestræ apostolicæ sedis.
Neque despexit Deus preces cum lacrymis oblatas
supplicum suorum, sed excitavit non equidem
mediocriter præcessores apostolicosque præsules
in commotione, necnon contestatione prædicto-
rum virorum. » Hos apostolicos præsules arbitramur
fuisse Severinum, Joannem et Theodorum,
quorum primus non modo non suscepit Heraclii
imperatoris a Sergio sociisque concinnatam ecthe-
sim, ad quod per Isacium Italiæ exarchum co-
actum illum esse mendaciter gloriatur Cyrus, in
epistola ad Sergium, in concilii Lateranensis se-
cretario 3 producta: sed, ut ibidem ait Martinus,
« eam condemnavit et anathematizavit. » — « Joannes,
quaque teste Theophane, convocata episco-
porum synodo, Monothelitarum sectam indicto
anathemate damnavit; » atque, ut ex S. Maximo
docet Baronius, ad annum 640 operam dedit, ut
requisitus is qui Honorii primam epistolam scrip-
serat, illius sensum dilucide interpretaretur ad
imperatorem Constantem scribens, ut sic ansa
tolleretur hæreticis calumniose ventilandi nomen
Romani Pontificis, velut pro se facientis. Theodo-
rus denique, qui Pyrrhum, S. Maximi disputatione
conversum, benigne exceperat, ejusdem, mox ubi
Ravennam appulit, ad vomitum reversi, cætero-

¹ Prov. xxviii, 1.

rumque, qui cum eo communicaverant, abdicatorem et condemnationem propriâ manu exaravit; ex vivifico Christi sanguine stillam excutens in atramentum, idque ad coryphei apostolorum sepulcrum inter missarum solemnias calice afferri jussu, atque in universo ecclesiæ conventu ad id convocato, » ut habemus ex Theophane.

38. Cum autem Paulum æque hæreticum Constantis fecisset patriarcham, eique adhærens Joppensis episcopus Sergius (qui patriarchalem auctoritatem jam inde a Persarum recessu, vivente videnteque Sophronio, sæculari potestate nixus arrogarat, et episcopus sibi consentientes sacrilege ordinarat) iisdem adiutoribus mire turbaret subjectas Hierosolymitano patriarchatu ecclesias; tum denuo Orthodoxorum rogatu secunda vice (nam prima ad indictum a Joanne concilium venisse crediderim anno 640) Romam appulit, causaque exposita, loci sacri servator ordinatus a Theodoro papa, de mandato ejus in hæresi pertinaces deposuit, eosque recepit tantum, « qui libellum pœnitentiæ obtulerunt, quorum libellos, » inquit in concilio Lateranensi, « nuper deferens obtuli sacratissimæ præsidenti Sanctitati vestræ, Martino ter beatissimo papæ anno 649: atque hæc tertiarum vices fuerunt, quibus se dicit Stephanus apostolicis Patrum Romæ congregatorum vestigiis adesse, ex quo tempore fuerat a S. Sophronio adjuratus: atque huc eæ insidiæ pertinent, quas sibi Romam venturo positas, superius est conquestus.

39. Verum hæc ad posteriora pertinent tempora et S. Sophronii mortem secuta, ad illius autem historiam pertinet propius, quod anno 635 Saraceni, cæsis duobus prætoribus, Sacellario et Bahane, quadraginta millia militum ducentibus; splendide triumphantes, Damascus, Sophronii patriam, bene composito exercitu aggressi, eamque potiti sint, et reliqua simul Phœniciæ provincia: in qua cum proprias sedes constituissent, mox in Ægyptum tendunt, et ipsam quoque sibi subjiciunt: sequenti autem anno Umarus in Syriam destinavit Jædium, et totam Saraceni adjunxit imperio: per se vero expeditionem suscepit in Palæstinam; in qua cum omnia passim oppida præsiidiis occuparet; agros vero viasque haberet latrocinii infestas, non potuerunt sanctæ civitatis incolæ diem natalem Domini in Bethleem solita pietate peragere; sed ad eos Saracenorum metu intra urbem conclusos, habuit orationem Sophronius quæ in *magna Patrum Bibliotheca* exstat, et illius temporis calamitates graphice enarrat: nusquam tamen obsidionis vel oppugnationis in ea fit mentio, eoque magis movemur, ut credamus nonnisi post Januarii anni 636 datum esse obsidioni principium, qua per biennium continuata, hoc scilicet anno, et 37 fortassis toto (saltem juxta Græcos annum a Septembri inchoantes) Urbem fide data Umarus obtinuit, ut narrat Theophanes, Umarus

A ingressum, et secutam Sophronii mortem describens his verbis:

40. « Sophronius autem Hierosolymorum antistes fidem ab eo pro totius Palæstinæ incolumitate acceperat. Umarus itaque cilicinis camelorum vestibus, iisque laceris et sordidis opertus, et hypocrisis plane diabolicam pietatis velamine ostentans, sanctam civitatem ingreditur; et mox templum a Salomone constructum, in impietatis et blasphemiarum oratorium illud conversurus, sibi ostendi postulavit. Hunc cum Sophronius vidisset: Hæc est vere, inquit, abominatio desolationis a propheta Daniel prænuntiata, quæ modo stat in loco sancto: multaque simul lacrymarum copia insignis ille pietatis propugnator Christianam gentem deflebat. Intra templi igitur septa dum ille moraretur, precibus apud eum agebat patriarcha, ut acceptam a se sindonem ac vestem indueret: quam cum assumere detrectasset, episcopus vix exoravit, ut ista gestaret, donec solita indumenta lavarentur; et propriis resumptis, statim ista Sophronio restituit.

41. « In ea rerum calamitate Sophronius præclaris verbis et gestis Hierosolymorum Ecclesiam olim amplificans, de Heraclio et Monothelitarum ipsi addictorum pravitatibus et commentis, deque Sergio et Pyrrho confutatis clarissima tropæa referens, defunctus est, » magno utique rei catholice detrimento, quæ fortissimum pugilem amisit eo tempore, quo Antiocheno, Alexandrino, Constantinopolitanoque patriarchis una cum Heraclio contra ipsam certantibus, maxime vacillabat: cum Pyrrho tamen necdum patriarcha Sophronio fuit, si qua fuit, contentio: hujus namque annus primus cum 20 Heraclii componitur a Theophane, atque adeo cum anno Christi 639; cum intra paucos ab urbe dedita menses exspiravit Sophronius, mense, ut credimus, Martio anni præcedentis: neque enim Baronio possumus assentiri ad annum Heraclii 15 cœptam obsideri urbem statuenti: nam quod ad annum 26 Heraclii Theophanes susceptam referens in Palæstinam expeditionem, etiam sanctæ civitatis deditionem et Sophronii mortem narret, id non alia facit de causa, quam quod hujus expeditionis historiam noluerit per plures annos distrahere satisque habuerit indicasse, hoc anno sic cœptam obsideri Hierosolymam, ut nonnisi sequenti, id est biennii spatium, capta sit: quo posito omnino consequens est, ut Sophronius (siquidem est Martio mense, eo, quo colitur die, ex hoc sæculo translatus) annum 38 vivendo ingressus sit tribus integris in patriarchatu expletis: quibus additi menses vel hebdomades non multæ eorum quibus ordinatus mortuusque est annorum fortassis vix dimidium annum aut etiam trimestre constituent: namque contra Cyrum post Alexandrinam synodum Sophronius egisse legitur, dum eunt redeuntque nuntii totum fere annum 634 abstulere.

42. Hierosolymitanorum patriarcharum catalogus, apud Nicephorum Constantinopolitanum patriarcham, fidei accipit in Sophronio: post cuius mortem pastore viduatam remansisse Ecclesiam quidam ex Zonara colligunt, qui sub Constantino Pogonato oecumenici concilii, anno 689 celebrati, principes enumerans, et excusans cur Hierosolymitanus et Alexandrinus patriarchæ non adfuerint, ait: «Neque Alexandria neque Hierosolyma patriarcham habebant a Saracenis occupatæ; » sed ut tunc nulli in iis ecclesiis fuerint: non tamen recte dixeris nullos omnino sub Saracenis fuisse, cum varii in historiis nominentur: qua de re pluribus ad Acta martyrum Sabaitarum 20 Martii, ubi de Elia ejusque successoribus. Quare nihil vetat Theodorum, Theodori pontificis Romani anno 641 electi patrem, sancto Sophronio suffectum credere, quem Florarium sanctorum ms. 15 Kal. Aprilis divis addit his verbis: «Item sancti Theodori Hierosolymorum episcopi, patris sancti Theodori Papæ. » Neque refragantur pontificum Romanorum catalogi, sive in antiquissimis olim Palatinæ, nunc Vaticanæ bibliothecæ membranæ, sive apud Anastasium Bibliothecarium; qui simili fere exemplo usus, ita de hoc pontifice scribit: «Theodorus natione Græcus, ex patre Theodoro, episcopo de Hierosolyma, » sive «de civitate Jerusalem, » ut est in præcætitis membranæ. Sed nec filium nec patrem alibi reperimus sanctis annumeratos.

42. Celebris autem sancti Sophronii cultus hoc die apud Latinos æque ac Græcos est atque in Martyrologiis Galesinii, Molani secundæ editionis, Baronique Romano recensetur hoc die: a Græcis autem in Anthologio, Menologio, majoribusque Menæis, ex quibus hoc vitæ compendium damus, quamvis rerum ordine nonnihil perturbato conscriptum, maxime ubi de Hierosolymitano patriarchatu agitur, velut ante captam a Persis sanctam civitatem suscepto, quod, ut jam vidimus, ad ultimos vitæ annos pertinet: commemoratio vero Alexandrina cum Joanne Eleemosynario ad mediæ ætatis annos, ut ex hactenus deductis clare liquet.

VITÆ EPITOME.

Ex Mæneis Græcorum.

Ille maximum Ecclesiæ sidus ex Phœnice thurifera, urbe Damasco originem traxit, piorum et frugalium soboles parentum. Patri nomen erat Plinthus, matri Myro. Sophronius per præstantem vim ingenii, studio tamen et cura auctam, mox ad omnium scientiarum culmen quasi ultra fines na-

turæ, evasit. Cum adhuc Damasci degeret, virtutem eorum tamen, qui in solitudine erat, æmulabatur. Deinde ad magni Theodosii cœnobium se contulit, ubi in quiete et silentio cum Deo familiariter agebat, et pectus divinarum Litterarum meditatione mentemque constabilliebat, cogitationesque omnes et sensus, in obsequium Christi redigebat. Præterea, cum majori adhuc studio discendæ philosophiæ arderet, Alexandrinam urbem nobilissimam navigat, ibique Joannem quemdam, sapientiæ et prudentiæ laude florentissimum clarissimumque virum, convenit; cuius et contubernalis et convictor sociusque factus, cum eo concordie plane animo vixit; a quo et ipse sapientiam hauriebat, et vicissim quæ norat, magistro suo impertiebatur. Factum inde, ex assidua lectione, ut nescio quæ nox et caligo oculos ejus occupavit, sed a sanctis Cyro et Joanne divinitus curatus est, qui aliud sostrum ab eo non petivere, quam uti quotidiana per eos patrata miracula litteris consignaret, quod præstitit diligenter. Postea Hierosolymorum pontifex ob singularem vitæ sanctimoniam creatus est; sed civitate sancta ab impiis Persis capta, Alexandriam se ad Joannem, qui ab eleemosyna nomen invenit, et thronum apostolicum administravit, profectus est. In ejus beata pace sopiti mortem hic Sophronius de immenso ipsius eleemosynarum thesauro, excellentissimaque virtute funebrem laudationem scripsit, ipseque multis lacrymis ipsius obitum est prosecutus. Posteaquam vero in sanctam civitatem revertit, exprimi non potest quanta cura laboreque Ecclesiam sibi a Deo commendatam rexit: somnum enim oculis non dedit nec palpebris dormitationem; neque enim contra vim impetumque hostium æternorum; sed contra hæreticorum quoque exitia dogmata illi depugnandum erat; quos scriptis et auctoritate Patrum in viam revocabat, suisque ipse disputationibus exarmabat et frangebatur. Interim plurima et nobilia ingenii monumenta ad Ecclesiæ utilitatem reliquit, quibus et cum virtute vivere, et ex præcepto divino tractare præsentia docemur. Ex quorum numero est liber ille omni admiratione prædicandus, quo res gestas Mariæ Ægyptiacæ cum angelis merito comparandæ, et ultra humanæ vitæ modum progressæ, explicavit. Hæc illius vivendi ratio, qua se Deo probavit, alios erudit, Christi linguam vicariam exhibuit, commissumque sibi gregem rexit et intra triennium pontificatus beata potius pace ad Dominum est translatus.

SANCTI SOPHRONII HIEROSOLYMITANI EPISTOLA SYNODICA

AD SERGIUM PATRIARCHAM CONSTANTINOPOLITANUM.

(Mansi, *Concil. general. Coll.* XI, p. 461.)

Dominus in omnibus sanctissimo (1), ac beatissimo fratri, et consacerdoti Sergio, archiepiscopo et patriarchæ Constantinopoleos, Sophronius, inutilis servus sanctæ Christi Dei nostri civitatis.

Papæ! papæ! beatissimi, quam mihi nunc amabilis quies, et multo quam pridem amabilior, ex quo de incurioso silentio in causarum turbam decidi, et terrenis quibusdam fluctibus opprimor. Papæ! papæ! Deo honorabiles, quam nunc suavis est mihi pusillitas, et non mediocriter quam pridem suavior ex quo de stercore et humo, ineffabili nimiaque penuria ad solium pontificale ascendi! et multum cerno fluctum conjungi, et fluctus sequens periculum. Non enim ita esse suavia conspiciuntur suavia ante insuavium experimentum atque notitiam, sicut post experimentum et incursum apparent tristitia: sic salus his, qui post salutem ægrotant, optabilis; sic tranquillitas, qui post tranquillitatem fluctuantur, gratissima: sic divitiæ his, qui post divitias egent, amabiles; et omnia quis ita considerabit existere, ipsa quidem esse ac permanere naturali atque essentiali qualitate, qualia et ante experimentum contrariorum apparebant, meliora tamen post horum effici scientiam et sustinere multo pretiosiora, necnon et jucundiora et desiderabiliora. Et hoc nobiscum Job laudabilis ita se habere decernit splendidissime, utrorumque experimentum accipiens ac recte definiens, meritoque iudex in his, quæ a nobis dicuntur, progrediens, sententiamque indeclivem et immunis statuens. Quid ergo ait ille decertator indomitus, mutationem passus jucundorum, et in æstuationem agentium veniens? « Quis putas me constituet in mense dierum, quibus me Deus tuebatur, quando lucerna ejus super caput meum splendebat, quando lumine ejus gradiebar in tenebris; quando eram in itineribus lætus; quando Dominus inspiciebat tabernaculum meum; quando eram opulentus nimis et in comitatu meo pueri mei; quando effluabant viæ meæ butyro, montes autem mei fluebant lacte; quando progrediebar diluculo in civitate,

Δεσπότη πάντων ἁγιωτάτῳ, καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελφῷ, καὶ συλλειτουργῷ Σεργίῳ, ἀρχιεπισκόπῳ καὶ πατριάρχῃ Κωνσταντινουπόλεως, Σωφρόνιος, ἀχρεῖος δοῦλος τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως.

Βαβαί! βαβαί! παμμακάριστοι, πῶς μοι φίλον νῦν τὸ ἡσυχίον, καὶ πολὺ τοῦ πρὶν προσφιλέστερον, ἅψ' οὐπερ ἐξ ἡσυχίας ἀπράγμονος εἰς πραγμάτων τύρβην ἐλθὴνθα, καὶ χειρσάλαις τοῖς καταντιλοῦμαι τοῖς κύμασι! Βαβαί! βαβαί! θεοτίμητοι, πῶς μοι νῦν ἡδὺ τὸ ἐλάχιστον, καὶ τοῦ πρὶν οὐ μετρίως ἡδύτερον, ἅψ' οὐπερ ἐκ κοπρίας, καὶ γῆς, καὶ ἀφάρτου καὶ πολλῆς ταπεινότητος εἰς θῶκον ἱεραρχικὸν ἀνελήλυθα. Καὶ πολὺν ὥρῳ συνεξευγμένον τὸν κλύδωνα, καὶ τῷ κλύδωνι παρομαρτοῦντα τὴν κίνδυνον. Οὐχ οὕτω γὰρ ἡδιστα καθορᾶται τὰ ἡδίστα πρὸ τῆς τῶν ἀηδῶν πείρας καὶ γνώσεως, ὥς ὅταν μετὰ πείραν καὶ ἐφοδὸν τῶν λυπηρῶν καταφαίνηται· οὕτως ὑγεία τοῖς μεθ' ὑγείαν νοσοῦσι τριπόδῃτος· οὕτω γαλήνη τοῖς μετὰ γαλήνην χειμαζομένοις ἐπὶ χάρτος· οὕτω πλοῦτος τοῖς μετὰ πλοῦτον πενομένοις ἐράσμιος· καὶ πάντα τὶς οὕτως ἂν ἴδοι τυγχάνοντα αὐτὰ μὲν ὄντα καὶ μένοντα φυσικῇ καὶ οὐσιώδεϊ ποιότητι, ὁποῖά περ καὶ πρὸ τῆς τῶν ἐναντίων πείρας ἐφαίνετο. Κομφότερα δὲ μετὰ τὴν τούτων γνῶσιν γιγνόμενα καὶ τοῖς αὐτὰ δέδεγμένοις πολὺ τιμιώτερα, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τερπνότερα, καὶ πολὺ ποθεινότερα. Καὶ τοῦτο ἡμῖν Ἰώβ ὁ ἀοιδίμος συμψηφίζεται λαμπρότατα, διὰ πείρας ἐκατέρων γενόμενος, καὶ τὰς ψήφους ὁρθᾶς ὀρίζομενος, καὶ δίκαιος ἂν εἴη κριτὴς τῶν λεγομένων ἡμῖν προσερχόμενος, καὶ χρίσιν ὀρίζων ἀπροσκλινῇ καὶ ἀδέκαστον. Τί οὖν ἐκείνος ὁ ἀθλητὴς φησιν ὁ ἀδόξαστος, τῶν ἡδόνων παθὼν τὴν μετὰ δόλησιν, καὶ τῶν λυπούντων ἐλθὼν εἰς ἐπὶ κλύσιν; « Τίς ἂν με θείῃ κατὰ μῆνα τῶν ἐμπροσθεν ἡμερῶν, ὧν με ὁ Θεὸς ἐφύλαξεν, ὥς ὅτε ἡγῆαι ὁ λύχνος αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς μου; ὅτε τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορευόμην ἐν σκότει, ὅτε ἡμην ἐπιθρίβων ὁδοῦς, ὅτε ὁ Κύριος ἐπισκοπὴν ἐποιεῖτο τοῦ οἴκου μου· ὅτε ἡμην ὕλδης λίαν, κύκλῳ δὲ μου οἱ παῖδες· ὅτε ἐχέοντό μου αἱ ὁδοὶ βουτύρῳ, τὰ δὲ ὄρη μου ἐχέοντο γάλακτι· ὅτε ἐξεπορευόμην ὁρβριος ἐν πόλει, ἐν δὲ πλατείαις ἐτίθετό μου ὁ

NOTÆ.

(1) Est hæc Sophronii synodica Epistola Græca in ms. bibl. Regis Christianiss. Co!. 2951, al. 1026, fol. 73. HARDUINUS.

δίδρας. Ἰδόντες με νεανίσχοι ἐκρύβησαν, πρεσβύτεροι δὲ ἐπανεστήσαν ἄνθρωποι δὲ ἐπαύσαντο λαλοῦντες, δάκτυλον ἐπιθέντες ἐπὶ στόματι, οἱ δὲ ἀκούσαντες ἔμαχάρισάν με. Ὁ οὐκ οὖν εἰκότως καὶ γὰρ, μακαριώτατοι, σὺν Ἰωβ τῷ πεντάθλῳ βοήσομαι, τῶν πάλαι μοι προσόντων καλῶν τῇ μνήμῃ βαλλόμενος. Γαλήνης ταῦτα βίος ἦν καὶ ἡσυχία, καὶ ταπεινότης οὐδένα γινώσκουσα κλύδωνα. Τίς ἄν με θείῃ κατὰ μήνα ἐμπροσθεν ἡμερῶν, ὧν με ὁ Θεὸς ἐφύλαττεν ἀβλίπτον, ὡς ὅτε ἤνθει ὁ λύχνος αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς μου εἰρηναίαν βιούμετος ζωὴν καὶ ἀκύμαντον, ὅτε τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορευόμην ἐν σκότει, ὅτε τῆς ἡσυχίας ἐτρύγων τοὺς βότρυας, ὅτε γαλήνης ἐδρεθόμην γεννήμασιν, ὅτε ἀταραξίας ἐτρύφων βλαστήμασιν, ὅτε ἀμεριμνίας ἡγαλλίων τοῖς θυνοῖσιν, ὅτε ἀφοβίας ἐστεφάνουμην τοῖς κάλυξιν, ὅτε ἀπραγμοσύνης ἡσιώμην ταῖς χάρισιν, ὅτε τῆς ἐπιγείου πενίας ἀπῆλθον, ὅτε τῆς ἀκινδύνου κοπρίας ἤρουν τοὺς ἀβλακας, ὅτε τῆς ἀκυμάντου πτωχείας τὴν θάλατταν ἐπλεον, ὅτε τῆς χθαμαλῆς ἐστίας ἐγαννύμην τοῖς κάλλεσιν, ὅτε τῆς χαμαιτρόφου διαίτης μάνα τὸ μελλήρπυτον ἡσθιον, ἄλλος τις Ἰσραὴλ καὶ αὐτὸς θεωρούμενος, καὶ τρυφὴν τρυφῶν εἰρηνικὴν καὶ οὐράων ἀνευ γογγυσμοῦ καὶ γνώμης ἀγνώμονος;

vescebar, alius quidam Israel, et ipse cernendus, citra murmuracionem ingratumve propositum?

Ἐπεὶ οὖν ταῦτα καὶ τούτων πέρα, σοφώτατοι, εἰς ἐμὲ τὸν τρισάβλιον ἀνάγκη μεγάλη καὶ βίᾳ θεοφιλῶν κληρικῶν, καὶ εὐλαδῶν μοναχῶν, καὶ πιστῶν λαϊκῶν, τῶν πάντων πολιτῶν τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, τῶν χειρὶ με βεβασμένων, καὶ τυραννίδι δρασάντων γεγένηται, οἷς οὐκ οἶδα οὐδὲ ἐπίσταμαι κρίμασιν, ἀξίῳ τοὺς πανιέρους ὁμᾶς καὶ προτρέπομαι, μὴ μόνον εὐχαῖς καθαφαῖς ταῖς πρὸς Κύριον ἐπικουρεῖν ἐμοὶ βιωτικῶς θαλαττεύοντι, εἰτα δὲ καὶ κινδυνεύοντι, καὶ στηρίζειν με μικροψυχίας ἐκλάζοντα, ἀλλὰ καὶ θεοσπεύστοις διδάγμασι ποδηγεῖν πρὸς τὴν τῶν πρακτέων ἐγγέλῃσιν, τοῦτο μὲν ὡς πατέρες καὶ φύσσαντες, τοῦτο δὲ ὡς ἀδελφοί καὶ ὁμαίμονες. Ἀότε γοῦν ὁμᾶς ἐμοὶ πατρικῶς τε καὶ ἀδελφικῶς τὰ αἰτήματα δικάει γε τυγχάνοντα, καὶ γὰρ ταῖς ὁμετέραις ποδηγίαις ἐφέφομαι, καὶ συμπλοκὴν τὴν πρὸς ὁμᾶς ἐμπορεύσομαι, ἣν ἡ πίστις συνδέει τοὺς ὁμόφρονας, καὶ ἡ ἐλπίς συνενόει τοὺς εὐθύφρονας, καὶ ἡ ἀγάπη συνδεσμοὶ τοὺς θεόφρονας, ὅν τὸ σχοινίον τὸ ἐντριπτόν, καὶ τριῶν τουτωνῶν τῶν θείων ἀρετῶν συμπλεκόμενον οὔτε λύσιν ἐπίσταται, οὔτε ῥῆξιν ὑφίσταται, οὔτε χωρισμόν παραδέχεται· ἀλλ' ἔστιν ἀληθῶς ἀδιάρρηκτον, εἰς μίαν συνάχον εὐσέβειαν τοὺς τὴν πλοκὴν αὐτοῦ πλουτοῦντας τὴν ἔνθεον. Ἐπεὶ δὲ τις ἀποστολικὴ καὶ ἀρχαία παράδοσις ἐν ταῖς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀγίαις Ἐκκλησίαις κεκράτηκεν, ὅπως οἱ πρὸς ἱεραρχίαν ἀγόμενοι τοῖς πρὸς αὐτῶν τὰς ἱεραρχίας χειρίζουσι πάντα εἰλικρινῶς ἀνατίθωνται, ὅπως φρονοῖεν, καὶ ὅπως πιστεῶς ἔχοιεν, ἣν Παῦλος αὐτοῖς ὁ σοφώτατος ἀγαν ἀσφαλῶς παραδεδώκεν, ἵνα μὴ εἰς κενὸν τὰ δρομήματα τεύ-

A et in plateis aedes mea ponebatur? Videntes me juniores abscondebantur: seniores vero assurgeliant, majores natu autem desinebant loqui, digitum ori suo imponentes: audientes vero, beatificabant me. Ergo ego etiam merito, beatissimi, cum Job quinquies victore clamabo; memoria pristinorum honorum, quæ mihi aderant, pulsatus. Tranquilla hæc fuerant, vita cum silentio, et nullam fluctuationem agnoscens pauperies. Quis putas me constituet in mense dierum anteriorum, quibus me Deus absque tribulatione servabat, quando fulgebat lucerna ejus super caput meum, pacificam vitam degentis et inflectibilem, quando lumine ejus gradiebar in tenebris, cum videremiam facerem silentii, dum serenitatis honestabar germinibus, dum imperturbationis delectabar palmitibus, dum securitatis floribus collastabar, dum intrepidationis flosculis coronabar, dum incuriæ gratiis convalescebam, quando terrestri fruebar pauperie, quando sulcos impericulosi stercoris exarabam, quando inflectuosa paupertatis mare transmeabam, quando humilis cellæ pulchritudinibus congaudebam [quando victus, quem huius sumebam, melle] quando arvalis victus molliquo illo manna deliciasque epulabar coelestes atque pacificas,

Quoniam igitur hæc, et ultra hæc, sapientissimi, in me ter afflictum necessitate magna, et vi Deo amabilem clericorum religiosorumque monachorum, et fidelium laicorum horum omnium civium hujus sanctæ Christi Dei nostri civitatis qui violentia manu me compulerunt, et more tyrannico coegerunt, peracta sunt, quibus nescio judiciis neque percipio, quæso sacratissimos vos, et exhortor, non solum mundis orationibus ad Dominum me adjuvare [in hujus vitæ negotiis] vitaliter fluctuantem, pariterque periclitantem, et confortare me pusillanimitatibus nutabundum, sed et a Deo inspiratis institutis introducere operandum inceptum. Hoc quidem, ut patres, et prolatores [progenitores]; hoc vero, sicut fratres et consanguinei. Date ergo vos mihi paterne simul atque fraterne, quæ postulo, justa quippe sunt, et ego vestram deductionem sequar, et copulam ad vos habere merebor, qua fides consentaneos neclit, et spes rectæ sapientes unificat, et charitas divina sentientes addeusat, quorum funis triplex, et ex istis tribus divinis constringitur virtutibus, neque solutionem agnoscit, neque disruptionem admittit, neque separationem sustinet, sed est veraciter indisruptus, in unam congregans pietatem eos, qui copula ejus divina ditati sunt. Quia vero quædam apostolica, atque prisca traditio in sanctis Dei per totum orbem Ecclesiis tenuit, ut qui ad pontificatum dueuntur, iis qui ante illos pontificatus regunt, omnia sinceriter conferant, vel exponant, qualiter sapiant, et qualiter fidem detineant, quam Paulus eis sapientissimus nimis

¹ Job xxix, 2-10.

caute contradidit, ut non cursus suos in vacuum peragant^a (inanis namque eis omnis cursus existeret, si in quolibet fides violaretur). Ille quippe sacer, qui Dei voces audit, et cælum ipsum habuit magistrum [scholam], et paradisi contemplator pro tempore [ante tempus] factus est, et verborum aliis hominibus ineffabilem fuit auditor^b, formidabat (sicut ipse ait) et perterrebatur, ne forte cum aliis prædicaret Christi salutiferam prædicationem, ipse reprobos efficeretur. Unde et in Hierosolymis ascendebat Christi coelestis discipulus, et divinis, qui præerant, subiciebatur discipulis, et evangelicam, quam prædicabat, doctrinam innotescebat eis, qui alios putabantur præcedere, et ipsius eos faciebat doctrinæ participes, munimen sibi despondens, et eis, qui post eum fuerant ejus suscepturi doctrinas, quibus formula salutis cunctis probabilis factus est, qui ejus sequi vellent vestigia. Hinc proinde et nos consuetudini servientes, et legem optimam arbitrati, omne, quod olim decenter effectum est, maxime, apostolico roboratum instructo: qualiter de fide teneamus, scribimus, et a Deo instructis vobis ad probandum dirigimus, ne forte terminos æternos transgredi, quos patres nostri posuerunt^c, æstimemur, non discernere tantum scientibus ab incertis proba dogmata, sed et reintegrare, quæ minus sunt, propter perfectam in Christo charitatem exacte potentibus, atque valentibus. Illa igitur dicturus advenio, quæ ab initio in sancta et catholica Ecclesia natus, et nutritus perdidici, et a mollibus percepi unguibus sapere, et prædicantibus vobis a Deo inspiratis audiri.

Credo igitur beati (secundum quod a principio credidi) in unum Deum Patrem omnipotentem, sine principio penitus, et sempiternum, omnium visibilium atque invisibilium Factorem. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, qui sempiternæ et intemporaliter [sc. impassibiliter] ex ipso natus est Deo et Patre: et non aliud principium quam Patrem cognoscentem, sed nec aliunde quam ex Patre ipso substantiam habentem, lumen de lumine consubstantialia, Deum verum de Deo vero consempiternum. Et in unum Spiritum sanctum, qui sempiternæ a Deo Patre procedit, et lumen, et Deum ipsum agnoscendum vere Patri et Filio consempiternum, consubstantialia atque contribulem, ejusdemque essentiae atque naturæ, similiter et deitatis. Trinitatem consubstantialialem cohonorandamque, ac coassistricem, connaturalialem, et cognatam, atque contribulem, in unum corre capitulandam deitatem, atque in unam copulandam communem dominationem, absque personali confusione, et absque substantiali divisione. Trinitatem itaque in unitate credimus, et unitatem in Trinitate glorificamus: Trinitatem quidem pro tribus subsistentiis, unitatem autem

Α χριεν· κενός· γὰρ αὐτοῦ, ἅπας ὁ δρόμος· ἐγγίγνεται, ἀδικουμένης κατὰ τι τῆς πίστεως. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ θεσπέσιος, ὁ Θεοῦ φωνῶν ἀκροατὴς, καὶ οὐρανὸν αὐτὸν ἐσχηκώς παιδευτῆριον, καὶ παραδείσου θεωρὸς γενόμενος πρόωρος, καὶ ῥημάτων ἐτέρους ἀρρήτων ἀνθρώποις πυθόμενος. ἐδεξίαι καὶ ἑτρέμε, καὶ ὡς αὐτὸς φησιν, ἐπεφόδητε, μήπως ἄλλοις κηρύξας Χριστοῦ τὸ σωτήριον κήρυγμα, αὐτοῖς ἀδόκιμος γένηται. Ὅθεν καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀνήρχετο ὁ Χριστοῦ μαθητῆς ἐπουράνιος, καὶ τοῖς πρὸ αὐτοῦ θείοις μαθηταῖς ὑπεκλίνετο, καὶ τὸ εὐαγγελικὸν ἔπερ ἐκφύττει διδάγμα, τοῖς τῶν ἄλλων δοκῶσι προδύειν ἐγνώριζε, καὶ κοινωνοῦς αὐτοῖς ἐποιεῖτο τοῦ δόγματος, τὸ ἀσφαλές· ἐκτεῖν μνηστευόμενος, καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν δεχομένοις αὐτοῦ τὰ διδάγματα, καὶ τύπος ὅλων σωτηρίας γινόμενος ἀριστος τοῖς ἀκολουθεῖν αὐτοῦ βουλευμένοις τοῖς ἰσχυροῖς. Τοῦτω τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τῷ Θεῷ δουλεύοντες, καὶ νόμον ἡγουμένους κάλλιστον πᾶν τὸ τοῖς πάλαι πρεπόντως γινόμενον, ὁποστωλικῶς μάλιστα κρατυνθὲν ἐγχειρήματι, τὸ ὅπως ἔχομεν, περὶ πίστεως, γράφομεν. Καὶ τοῖς θεοσφόροις ὑμῖν πρὸς δοκιμὴν ἀποστέλλομεν, ἵνα μὴ ὀρθία μετατιθέμεντες αἰώνια, ἅπερ ἡμῶν οἱ Πατέρες ἔθεντο δόξωμεν, οὐ διακρίνουν μόνον εἰδῶσιν ἀπὸ τῶν νόθων τὰ δοκίμια δόγματα, ἀλλὰ καὶ προσαναπληροῦν τὰ λείποντα διὰ τὴν καὶ ἐν Χριστῷ τελείαν ἀγάπην δύναμενοι ἀκριβῶς καὶ ἰσχύουσιν. Ἐκεῖνο γοῦν λέξιν ἐλεῖσομαι, ἅπερ ἀπ' ἀρχῆς ἐν Ἐκκλησίᾳ τῇ ἁγίᾳ καὶ καθολικῇ τεχθεὶς καὶ τραφεὶς ἐκμεμάθηκα, καὶ ἀπαλῶν φρονεῖν δυνάων παρελθῆσα, καὶ κρυπτῶν ὁμῶν τῶν θεοπνευστῶν ἀκήκοα.

Πιστεύω τοίνυν, μακάριοι, καθ' ἅπερ ἀρχῇθεν πεπίστευκα, εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα. Ἄναρχον πανελευθῆ καὶ ἀθάτον, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων Ποιητὴν. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν ἀβῶως καὶ ἀπαθῶς ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ οὐκ ἄλλην ἀρχὴν ἢ τὸν Πατέρα γινώσκοντα, ἀλλ' οὐδὲ ἄλλοθεν ποθεν ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς τὴν ὑπόστασιν ἔχοντα· φῶς ἐκ φωτός ὁμοούσιον, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ συναΐδιον. Εἰς ἐν Πνεῦμα ἅγιον τὸ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἐκπορεύμενον, τὸ φῶς καὶ Θεὸν καὶ αὐτῷ γνωρίζομενον, καὶ ὃν ἀληθῶς Πατρί καὶ Υἱῷ συναΐδιον, ὁμοούσιον τε καὶ ὁμόφυλον, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας καὶ φύσεως, καὶ ὡσαύτως δὲ καὶ θεότητος. Τριάδα ὁμοούσιον καὶ ὁμίτιμον καὶ ὁμότρονον, συμφυῶς καὶ συγγενῆ καὶ ὁμόδοξον, εἰς μίαν συγκεφαλαιομένην θεότητα, καὶ εἰς μίαν συναγομένην κοινὴν κυριότητα, ἄνευ προσωπικῆς ἀναχύσεως, καὶ ὑποστατικῆς ἐκτὸς συναρέσεως. Τριάδα γὰρ ἐν μονάδι πιστεύομεν, καὶ μονάδα ἐν Τριάδι δοξάζομεν· Τριάδα μὲν ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσι, μονάδα δὲ τῷ μοναδικῷ τῆς θεότητος. Ἦτε γὰρ ἅγια Τριάς ἀριθμητῇ ταῖς προσωπικαῖς ἐστὶν ὑποστάσεσιν, ἦτε παναγία μὴ μὴ πάσης ἐκτὸς ἐστὶν ἀριθμήσεως. Καὶ ἡ μὲν

^a II Cor. vi, 1. ^b II Cor. xii, 4. ^c Prov. xii, 28.

ἀδιαίρετον ἔχει διαίρεσιν, καὶ ἀσύγγυτον φέροι συν- A
 ἄφειαν· διαιρουμένη γὰρ ταῖς ἀριθμηταῖς ὑποστάσε-
 σι, καὶ ἀριθμουμένη ταῖς προσωπικαῖς ἑτερότησι τῶ
 ταυτῷ τῆς οὐσίας καὶ τῆς φύσεως ἡγῶνται, καὶ τὴν
 παντελεῖαν μερισμὸν οὐ προσίεται. Ἡ τε μονὰς ἐνιαῖα
 τέ ἐστι καὶ ἄζυγος, καὶ πᾶσαν φεύγει τὴν κατ' οὐ-
 σίαν ἀριθμῶσιν. Εἰς γὰρ Θεὸς ἡμῖν ἀραρότως πι-
 στεύεται, ὅτι καὶ θεότης μίᾳ διαπρυσίῳ¹ κηρύσσεται,
 καὶ ἐν Τριάδι προσώπων γινώσκηται. Καὶ εἰς Κύ-
 ριος ἡμῖν ἀναγγέλλεται, ὅτι καὶ κυριότης μίᾳ βε-
 βαιῶς διέγνωσται, καὶ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι δείκνυ-
 ται· οὕτε καθὼς εἰς Θεὸς ὁ Θεὸς καὶ μίᾳ θεότης ἐστὶ
 διαιρούμενος, καὶ εἰς τρεῖς θεοὺς μεριζόμενος, ἢ εἰς
 τρεῖς θεότητας ἐκφερόμενος· οὕτε καθὼς εἰς Κύριος ὁ
 εἰς Κύριος διιστάμενος, καὶ εἰς κυρίους τρεῖς εὐρυ-
 νόμενος, ἢ κυριότητας τρεῖς πλατυνόμενος. Ἀρειαν- B
 ῶν τὸ δυσσέβημα εἰς ἀνίσους θεοὺς τὸν ἕνα κατα-
 τέμνον θεὸν, καὶ εἰς ἀνομοίους θεότητας τὴν μίαν
 μερίζον θεότητα, καὶ εἰς ἑτερογενεῖς τρεῖς κυριότη-
 τας τὴν μίαν διιστῶν κυριότητα. Οὕτε καθὼς Τριάς ὁ
 εἰς Θεός ἐστι καὶ γνωρίζεται, καὶ ὑποστάσεις τρεῖς
 καταγγέλλεται, καὶ εἰς τρία πρεσβεύεται πρόσωπα,
 καὶ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα ἅγιον λέγεται, συ-
 στελλόμενος, ἢ συντιθέμενος, ἢ συγχεόμενος, καὶ εἰς
 μίαν ἑαυτὸν συναλείφον ὑπόστασιν, καὶ εἰς ἓν συγ-
 κρίνων οὐκ ἀριθμούμενον πρόσωπον. Σαβελλιανῶν τὸ
 ἀνόμημα εἰς μίαν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις συγχέον
 ὑπόστασιν, καὶ εἰς ἓν τὰ τρία συμφύρον πρόσωπα
 πρόσωπον. Ποῦ γὰρ Τριάς, ὧς δυσσεβέσασται, εἰ πρὸς
 ἓν καὶ ὁμοῦ ἡ Τριάς συναχθῆσεται πρόσωπον, καὶ
 πρὸς μίαν δραμεῖται συγχευμένην ὑπόστασιν; Ἡ C
 τοῦ μονάδος, ὧς μανικῶσται, εἰ πρὸς οὐσίας τρεῖς ἢ
 μονὰς ἐξαχθῆσεται, καὶ πρὸς φύσεις τρεῖς πλατυν-
 θήσεται, καὶ εἰ; τρεῖς θεότητας πληθυνθήσεται;
 easdem tres conspergens personas.) Ubi enim est Trinitas, o impiissimi, si in unam personam
 secundum vos Trinitas ipsa colligitur, et in unam
 unitas, o furiosissimi, si in tres essentias ipsa unitas
 itres deitates multiplicabitur?

Ἀσεβὲς γὰρ παρ' ὀρθοδόξοις ἐκάτερον, καὶ πάντῃ
 τῆς εὐσεβείας ἐξώκειλε, τό τε μοναδικὸν κατ' ὑπό-
 στασιν, τό τε τριαδικὸν ἐν ταῖς φύσεσι. Τὸ μὲν γὰρ
 πρὸς Ἰουδαϊσμὸν εὐθὺς ἀποφέρεται, καὶ ἑαυτῷ συν-
 ἀποφέρει τὸν λόγοντα· τὸ δὲ πρὸς Ἑλληνισμὸν ἐκ-
 κυλίσταται, καὶ ἑαυτῷ συνεκκυλίζει τὸν φάσκοντα. Καὶ
 ἢ πάντως Ἑλληνίζει ὁ τοῦτο μανικῶς σὺν Ἀρείῳ
 φθεγγόμενος, ἢ Ἰουδαίζει, ἐκεῖνο δυσσεβῶς σὺν Σα- D
 βελλίῳ δεχόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο καλῶς τοῖς θεολό-
 γοις τεθέσπισται, μονάδα μὲν ἡμᾶς φρονεῖν μίᾳ καὶ
 ἐνιαῖα θεότητι, καὶ τῷ ταυτῷ τῆς οὐσιώδους τε καὶ
 φυσικῆς κυριότητος· Τριάδα δὲ ταῖς ἀσυγγύτοις τρι-
 σὶν ὑποστάσεσι, καὶ τῷ διαφόρῳ τῆς τρισυαριθμοῦ
 προσωπικῆς ἑτερότητος· ἵνα μήτε τὸ ἐν μείνῃ Σα-
 βέλλιον πάντῃ ἐν θεωρούμενον, καὶ πᾶσαν ὑποστατι-
 κὴν πληθὺν ἐκτρέπομενον· μήτε τὰ τρία σεμνύνῃ τὸν

propter singularitatem deitatis. Nam sancta Trini-
 tas numerabilis personalibus est subsistentiis, et
 sancta unitas, extra omnem numerum est : et hæc
 quidem indivisibilem habet divisionem, et incon-
 fusam gerit conjunctionem. Cum dividitur namque
 numeralibus subsistentiis, et numeratur persona-
 libus alternitatibus, identitate essentiae atque na-
 turæ conjungitur, et omnimodam partitionem non
 recipit. Unitas enim singularis et incomputabilis
 omnem refugit secundum essentiam numerum.
 Unus enim Deus a nobis [congruenter] enixius
 creditur, quoniam et deitas una flagranter prædi-
 catur, licet in Trinitate personarum agnoscitur.
 Et unus Dominus a nobis annuntiatur ; quoniam et
 dominatio una firmiter agnoscitur, licet in tribus
 subsistentiis demonstretur : neque secundum quod
 unus est Deus, et una est deitas, est divisibilis, et
 in tres deos partibilis, vel in tres deitates produ-
 cendus : neque secundum quod unus est Dominus,
 unus Dominus distans est, et in tres dominos
 expandendus est, ac in tres dominationes dilatan-
 dus est : (Arianorum hæc est impietas, quæ in
 inæquales deos unum concidit Deum, et in dissimi-
 les deitates unam partitur deitatem, et in alteri-
 genas tres dominationes unam distinguit domina-
 tionem ;) neque secundum quod Trinitas unus Deus
 est, et agnoscitur, et subsistentiæ tres pronun-
 tiantur, (2) et tres obsecrantur [creduntur] personæ,
 atque Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, dicitur
 coarctatus, sive compositus, vel confusus, et in
 unam seipsum colligens subsistentiam, in unamque
 coercens non numerandam personam. (Sabelliano-
 rum ista est pravitas, in unam substantiam tres
 confundens subsistentias, et in unam personam
 concurrat confusibilem subsistentiam ? Vel ubi
 offeretur, et in tres naturas dilatabitur, et in

Impium quippe est orthodoxis utrumque, et a
 veritate prorsus projectum est, tam singularitas
 secundum subsistentiam, quam ternalitas in naturis.
 Illud enim statim ad Judaismum deducit, et a scæ
 dicentem simul abducit [defertur, et secum simul
 abducit dicentem] : hoc vero ad Paganismum de-
 volvitur, et sese asserentem convolvit [secum si-
 mul ass. c.]. Et aut omnino paganus est, qui hoc
 furiose cum Ario perhibet : aut Judæus est, qui
 illud impie cum Sabellio suscipit. Et ideo bene
 a deo loquis sancitum est, unitatem quidem nos
 sapere unam et singulari deitate, et identitate essen-
 tialis atque naturalis dominationis : Trinitatem
 autem tribus inconfusis subsistentiis, et diver-
 sitate numerandæ personalis alteritatis, quo-
 tenus nec ipsum unum Sabellianum subsisten-

VARIE LECTIONES.

¹ διαπόρως. ² Ἰσ. σεμνύνῃ.

NOTÆ.

(2) Ms. noster, et in tribus personis colitur. HARD.

tratem multitudinem abiecit : neque omnia, omnem unitatis vocem repellentia deitatis, essentialis, atque naturæ. Quemadmodum igitur unum Deum didicimus sapere, ita et unam deitatem constiteri percepimus, et sicut subsistentias tres exorare [colere] didicimus, ita et tres glorificare personas instrumur, non alium unum Deum præter tres cognoscentes personas, neque tres consubstantialis personas Trinitatis, quæ sunt, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, alteras præter unum Deum agnoscentes. Et idcirco unum hæc tria, in quibus est deitas, prædicamus : et tria unum, quorum est deitas, annuntiamus, sive (quod est accuratius ac manifestius dicere) quæ Deus est, atque agnoscitur : hoc ipsum quippe, et unum est, et tria creditur, et tria prædicatur, et undem veraciter annuntiat. Et neque unum, quatenus unum est, tria recipitur, neque tria, secundum quod tria sunt, unum advertitur, quod est mirabile, et omni certe plenum stupore. Hoc ipsum namque, et numerabile est, et refugit numerum. Numerabile quidem tribus suis subsistentiis, refugit autem numerum singularitate deitatis. Unitas quippe ejus essentialis, atque naturæ numerari penitus non admittit, uti non et differentiam deitatis introducat, et ex hoc essentialis, et naturæ, et deorum multitudinem unum principium faciat. Omnis namque numerus contubernalem habet diffinitionem, et omnis differentia atque discretio numerum superinducit, ut insitum.

Numeratur ergo beata Trinitas non essentiis, nec naturis, nec diversis deitatibus, ternisve dominationibus, absit, sicut insaniunt Ariani, et sicut novæ tritheie, id est, ter deitatis latratores [latrii doctores,] essentias tres, et tres dominationes, et tres similiter vaniloquentes deitates, sed subsistentiis et proprietatibus : intellectualibus perfectis, per semet subsistentibus, humero divisibilibus, et non dividendis deitate. Dividitur itaque indivisa sancta Trinitas, et divide rursus conjungitur. In personis namque divisionem habens, indivisa permanet, et inseparabilis per essentialiam et naturam, similiter et deitatem. Et idcirco nequam tres deos dicimus, neque tres naturas in sancta Trinitate glorificamus, neque tres essentias in ea prædicamus, neque tres constemur deitates, non consubstantialis, non alterius substantiæ, non ejusdem originis, neque alterius originis, neque quæ singulariter in ea prædicantur, in multitudinem deducere permittimus, nec quemquam ejus unitatem dividere sinimus, neque tres quosdam deos esse cognoscimus, aut tres quasdam naturas, vel tres quasdam essentias deitatis novimus, non unigenas, aut alienigenas, non ejusdem speciei, aut alterius speciei, sed nec penitus deos, aut naturas, vel essentias, aut deitates agnovimus, vel cognoscentes scimus. Sed et eum, qui recipit, vel

A "Αρειον τρία διαμπαξ̃ πρόνοούμενα, καὶ πᾶσαν μοναδικὴν φωνὴν διωθούμενα θεότητος, καὶ οὐσίας, καὶ φύσεως." Ὅσπερ οὖν φρονεῖν ἓνα θεὸν ἐδιδάχθημεν, οὕτω καὶ μίαν θεότητ' καθομολογεῖν παρειλήφαμεν· καὶ ὥσπερ ὑποστάσεις τρεῖς πρεσβεύειν ἐμάθομεν, οὕτω καὶ πρόσωπα τρία δοξολογεῖν ἐπαυδαύθημεν, οὐκ ἄλλον τὸν ἓνα θεὸν παρὰ τὰ τρία γινώσκοντες· πρόσωπα, οὔτε τὰ τρία τῆς Τριάδος ἐμοῦσια πρόσωπα, ἅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἕτερα παρὰ τὸν ἓνα θεὸν ἐπιστάμενοι. Καὶ διὰ τοῦτο ἐν τὰ τρία τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης κηρύττομεν, καὶ τὰ τρία ἐν, ὧν θεότης ἐστὶν ἐξαγγέλλομεν· ἡ τό γε ἀκριβέστερον εἰπεῖν καὶ σαφέστερον, ἃ ἡ θεότης ἐστὶ καὶ γινώσκεται. Τὸ γὰρ αὐτὸ καὶ ἐν ἐστὶ καὶ τρία πιστεύεται· καὶ τρία δοξάζεται, καὶ ἐν ἀληθῶς ἀναγγέλλεται. Καὶ οὔτε τὸ ἐν ἢ ἐν ἐστὶ, τρία λαμβάνεται· οὔτε τὰ τρία καθὼς τρία^α τυγχάνει, ἐν ἐξακούεται· ὁ καὶ παράδοξον καὶ πάσης γέμον ὄντως ἐκπλήξεως. Τὸ γὰρ αὐτὸ καὶ ἀριθμητόν ἐστι, καὶ διαφεύγει τὴν ἐξαριθμῆσιν· ἀριθμητὸν μὲν ταῖς ἑαυτοῦ τρισσαῖς ὑποστάσεσι, διαφεύγον δὲ τῷ ἐνικῷ τῆς θεότητος τὴν ἀριθμῆσιν. Τὸ γὰρ ἐνικὸν αὐτοῦ τῆς οὐσίας καὶ φύσεως ἀριθμείσθαι παντελῶς οὐκ ἀνέχεται, ἵνα μὴ καὶ διαφορὰν εἰσὼσῃ θεότητος, καὶ λοιπὸν οὐσίας καὶ φύσεως, καὶ πολυθετὰν τὴν μοναρχίαν ἐργάσσοιτο· πᾶς γὰρ ἀριθμὸς τὴν διαφορὰν κέκτηται συνεικόν, καὶ πᾶσα διαφορὰ καὶ διάκρισις τὸν ἀριθμὸν συνεπάγεται σύμφυτον.

C "Αριθμεῖται γοῦν ἡ μακαρία Τριάς οὐκ οὐσίαις καὶ φύσεσι καὶ διαφοραῖς θεότησιν, ἢ τρισσαῖς κυριότησιν, ἅπαγε, ὥς Ἀρειανοὶ μαίνονται, καὶ οἱ τῆς νέας τριθείας λυτῶσιν ἡγούμενοι, οὐσίας τρεῖς, καὶ φύσεις τρεῖς, καὶ τρεῖς κυριότητος, καὶ τρεῖς ὁμοίως κενολογοῦντες^ι θεότητας· ἀλλ' ὑποστάσεσι καὶ ἰδιότησι νοεραῖς, τελεαῖς καθ' ἑαυτὰς ὑφ' ἐστῶσαις, ἀριθμῷ διαίρεταις, καὶ οὐ διαίρεταῖς τῇ θεότητι. Διαίρεται γὰρ ἀδιαίρετος ἡ παναγία Τριάς, καὶ διηρημένως πάλιν συνάπτεται. Τοῖς γὰρ προσώποις τὴν διαίρεσιν ἔχουσα ἀδιαίρετος μένει, καὶ ἀτμητος οὐσία καὶ φύσις, ὡσαύτως δὲ καὶ θεότης. Καὶ διὰ τοῦτο οὔτε τρεῖς θεοὺς λέγομεν, οὔτε τρεῖς φύσεις ἐπὶ τῆς Τριάδος δοξάζομεν, οὔτε τρεῖς ἐπ' αὐτῆς οὐσίας κηρύττομεν, οὔτε τρεῖς ὁμολογοῦμεν θεότητας, οὐκ ὁμοουσίους, οὐκ ἑτεροουσίους, οὐκ ὁμοφύλους, οὐκ ἑτεροφύλους, οὐδ' ὅσα μόνادικῶς ἐπ' αὐτῆς προκηρύττεται, εἰς πλῆθος ἐκφέρειν ἀφίεμεν, ἢ τινα τὴν αὐτῆς διαίρειν συγχωροῦμεν ἐνότητα. Οὔτε δὲ τρεῖς τινὰς θεοὺς ἐπιτάμεθα, ἢ τρεῖς τινὰς φύσεις, ἢ τρεῖς τινὰς οὐσίας, ἢ τρεῖς τινὰς θεότητας οἴσμεν· οὐκ ὁμογενεῖς, οὐκ ἑτερογενεῖς, οὐκ ὁμοειδεῖς, οὐκ ἑτεροειδεῖς· ἀλλ' οὔτε δὲ ὅλους θεοὺς ἢ φύσεις ἢ οὐσίας ἢ θεότητας ἐγνωμεν, ἢ γινώσκοντας οἴδαμεν· ἀλλὰ καὶ τὸν ἔχοντα ἢ φρονούντα, ἢ γινώσκοντα, τοῖς ἀναθέμασι βάλλομεν. Ἡμεῖς γὰρ μίαν ἀρχὴν τὴν μίαν ἴσμεν θεότητα, μίαν βασιλείαν, μίαν

VARIAE LECTIONES.

^α τριάς. ^β καινολογούντες.

ἐξουσίαν, μίαν δύναμιν, μίαν ἐνέργειαν, μίαν βούλησιν, μίαν θέλησιν, μίαν δεσποτείαν, μίαν κίνησιν, εἴτε τῶν μετ' αὐτὴν ὄντων ὁπάντων δημιουργικὴν, εἴτε προνοητικὴν, εἴτε συστατικὴν καὶ συντηρητικὴν· μίαν κυριότητα, μίαν ἀιδιότητα, καὶ ὅς' ἅτα μοναδικὰ καὶ ἀτύτιστα τῆς μίᾳ οὐσίας καὶ φύσεως ἐν τρισὶν ἐστὶ προσωπικαῖς ὑποστάσεσιν· οὔτε τὰς ὑποστάσεις συγγέοντες, καὶ εἰς μίαν αὐτὰς ὑπόστασιν ἄγοντες· οὔτε τὴν οὐσίαν τὴν μίαν μερίζοντες, καὶ εἰς οὐσίας τρεῖς αὐτὴν κατατέμνοντες, καὶ τὴν μίαν διὰ τοῦτο διαιροῦντες θεότητα· ἀλλ' ἐστὶν εἰς Θεός, μία θεότης ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν λάμπουσα, καὶ τρεῖς ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα ἐν θεότητι μιᾷ γνωριζόμενα. Διὰ τοῦτο τέλειος Θεός ὁ Πατήρ, τέλειος Θεός ὁ Υἱός, τέλειος Θεός τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐπειδὴ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ἑκαστον πρόσωπον ἀμέριστον καὶ ἀνελλιπὴ καὶ τελείαν ἔχει θεότητα. Καὶ ὡς μὲν Θεός τὸ αὐτὸ καθέστηκεν ἑκαστον καθ' ἑαυτὸ θεωρούμενον τοῦ νοῦ χωρίζοντες· τὰ ἀχώριστα· ὡς δὲ Πατήρ καὶ Υἱός καὶ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἕτερον καὶ ἕτερον, καὶ ἕτερον οὐ λέγεται. Κάντεῦθεν ταῦτα τοῖς θεολόγοις κηρύττεται, Θεός, καὶ Θεός, καὶ Θεός, ἀλλ' εἰς τὰ τρία Θεός· οὐ γὰρ ἄλλος Θεός ὁ Πατήρ, οὔδ' ἄλλος Θεός ὁ Υἱός, οὔδ' ἄλλος πάλιν Θεός τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐπεὶ μὴδ' ἄλλη φύσις ὁ Πατήρ, μὴδ' ἄλλη φύσις ὁ Υἱός, μὴδ' ἄλλη πάλιν φύσις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς πολλοὺς καὶ διαφόρους βελοὺς ἐκτεχνάζεται, καὶ τὰς πολλὰς καὶ διαφόρους ἐκτίκει θεότητας. Ἀλλὰ Θεός μὲν ὁ Πατήρ, Θεός ὁ Υἱός· ὁμοίως δὲ Θεός καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς μίᾳ ἀμερίστως καὶ ἀνελλιπῶς τὰ τρία πρόσωπα πληρούσης θεότητος, καὶ ἐν ἑκάστῃ οὐσῆς ὁλοτελῶς καὶ ὁλικῶς. Θεότης γὰρ μερισμὸν οὐκ ὑφίσταται. Καὶ ἐν τοῖς τρισὶ προσώποις πληρωτικῶς καὶ ἐντελῶς, οὐ μεριστῶς ἔχουσιν ἐκ μέρους πληροῦσα, ἀλλ' ἐν ἑκάστῃ πληρεστέως ὑπάρχουσα, καὶ μία γε μένουσα, καὶ εἰ ἐν προσώποις τρισὶ διαφαίνεται· καὶ πρὸς θεότητων πληθυσμὸν οὐκ ἐκτρέχουσα, καὶ εἰ ἐν τρισὶν ἐστὶν ὑποστάσεις· ἵνα μὴ σωματικὴν τινα πάθῃ διαίρεσιν ἢ ὄντως ἀπαθῆς καὶ ἀσώματος. Καὶ πάσχειν οὐκ εἰδὺτα τὰ τῆς κτίσεως ἴδια.

non partibiliter, sive ex parte easdem implens personas, sed in unaquaque existens plenissima, et una permanens, licet in tribus personis monstratur, et ad deitatum multitudinem non excurrens, licet in tribus sit subsistentiis, ut non corporalem quamdam sustineat sectionem, quæ certe est impassibilis, et incorporea, et pati nesciens quæ creaturæ sunt propria.

Ἔστιν οὖν μετὰ τοῦ εἶναι Θεός Πατήρ ὁ Πατήρ, καὶ οὔτε Υἱός, οὔτε Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλ' ὅπερ ὁ Υἱός κατ' οὐσίαν ἐστὶ, καὶ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα τυγχάνει τὸ ἅγιον· καὶ ἐστὶ μετὰ τοῦ εἶναι Θεός ὁ Υἱός, καὶ οὔτε Πατήρ, οὔτε Πνεῦμα πανάγιον, ἀλλ' ὅπερ ὁ Πατήρ κατὰ φύσιν κηρύττεται, καὶ ὁ κατ' οὐσίαν τὸ Πνεῦμα καθορᾶται τὸ ἅγιον. Καὶ ἐστὶ μετὰ τοῦ εἶναι Θεός Πνεῦμα ἅγιον, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ οὔτε Πατήρ θεωρούμενον, οὔτε Υἱός λαμβανόμενον, ἀλλ' ὅπερ ὁ Πατήρ κατ' οὐσίαν πεπρωμένον, καὶ ὅπερ ὁ Υἱός κατὰ φύσιν ἀγγέλλεται. Τὸ μὲν διὰ τὴν φύσιν,

A sapit, aut novit, anathematibus percussimus. Nos enim unum « principium unius nominis deitatis [principatum, unam nov. deitatem,] unum Imperium, unam potestatem, unam virtutem, unam operationem, unum consilium, unam voluntatem, unam dominationem, unum motum, tam omnium, quæ post eam sunt, creatricem, quamque providam, et stabilientem, atque conservatricem, unam dominationem, unam sempiternitatem, et quæque sunt talia singularia, et incomposita unius essentialis atque naturæ in tribus personalibus subsistentiis, neque subsistentias confundentes, et in unam eas subsistentiam deducentes, neque unam eandemque essentialiam partientes, et in tres eam essentialias discerpentes, et unam ex hoc dividentes deitatem, sed est unus Deus, una deitas in tribus subsistentiis fulgens, et tres subsistentiæ, et personæ in deitate una cognoscuntur. Propterea perfectus Deus est Pater, perfectus Deus est Filius, perfectus Deus est Spiritus sanctus, idcirco quod unam eandemque singula quæque persona inseparabilem, indiminutam, atque perfectam habet deitatem. Et juxta quod Deus quidem est, ipsum [idipsum] existit unumquodque, dum seorsum consideratur, ipsa intelligentia, quod non separabile, separante : ut Pater tamen, et Filius, et Spiritus sanctus, aliud, et aliud, et aliud non dicuntur. Et idcirco hæc a Dei capacibus prædicantur, Deus, et Deus, et Deus : sed unus est hæc tria Deus. Non enim alius Deus Pater, nec alius Deus Filius, neque alius iterum Deus Spiritus sanctus, quia nec alia natura est Pater, nec alia natura est Filius, neque alia iterum natura est Spiritus sanctus. Hoc enim et multos atque diversos deos opinatur [calide infert], multasque et varias generat deitates, sed Deus quidem est Pater, Deus vero est Filius, similiter Deus est et Spiritus sanctus, eo quod indivise et indimute eadem tres personæ una impleantur deitate, et in unaquaque earum funditus tota sit. Nam deitas divisionem non sustinet, et in tribus ipsis personis plenifecit, atque perfecte,

D Estigitur cum hoc, quod Deus Pater ipse Pater, et neque Filius, neque Spiritus sanctus, sed quod Filius est, secundum substantiam, et quod naturaliter Spiritus sanctus existit, et est cum hoc quod Deus est Filius ipse Filius, et neque Pater, neque Spiritus sanctus : sed quod Pater secundum naturam prædicatur, et quod secundum substantiam Spiritus sanctus conspicitur : et est cum hoc quod Deus est Spiritus sanctus ipse Spiritus sanctus, et neque Pater esse cernitur, neque Filius esse suscipitur ; sed quod Pater secundum essentialiam creditur, et quod Filius

VARIE LECTIONES.

• πανάγιον.

secundum naturam annuntiatur. Hoc quidem propter naturam, et identitatem substantiæ, et cognationem essentiae, illud vero propter alteritatem horum trium proprietates, propterque dissimilitudinem proprietatum, quæ inconfuse unamquamque figurant personam. Sicut enim esse Deus unaquæque inconvertibiliter possidet, ita et proprietatem, per quam ipsa persona figuratur, immutabilem et immobilem obtinet, quæ eidem soli est insita, et ab ipsis aliis personis eam discernit, et consistit [connaturalem], atque cohonorificandam, consubstantialiæ quoque, et consensivam Trinitatem absque confusione conservat. Trinitas igitur est, non solum una deitatis perfectione perfecta, sed superperfecta, et ultra deitatem gloria, ac sempiternitate et imperio non dispertita, neque alienata. Neque enim creatum quid aut servile est in Trinitate, neque subintroductitium, tanquam quod prius quidem non existerit, postremo vero introgressum. Neque igitur defuit Patri Filius, neque Filio Spiritus sanctus, sed inconvertibilis et incommutabilis eadem Trinitas semper est. Et de sancta quidem, ac consubstantiali, sempiternaque, et principali, omniumque Opifrice, et regina Trinitate qualiter sentiam, atque glorificem, et venerer (ut breviter dicere suppetit), manifeste vobis aliquid clarumque digessi. Neque enim amplius quid fari permittit harum synodicarum syllabarum compendium. Qualiter quoque, et de incarnatione unius de eadem venerabili Trinitate Dei Verbi, et Filii clementissima atque admirabili, hoc est, de summa exinanitione, ad nos quoque terrenos divina atque deifica descensione, teneam atque sentiam, et tenere a sanctis Patribus, qui secundum vos a Deo inspirati sunt, mihi est traditum, tanquam coram ipsa veritate, quæ conspiciat universa, synodicam hanc litteram scribens, expono, et ad vestrum destino sapientissimum auditum.

Credo et de hac, sanctissimi, quod Deus Verbum, unigenitus Patris Filius, qui ante omnia secula et tempora impassibiliter de eodem natus est Deo et Patre, miserationem induens, et humanitatis misericordiam circa humanum nostrum lapsum, spontanea voluntate, et Dei gignentis consilio [sponte sua et Dei g. voluntate], et divino complacito Spiritus non separatus a gremio generantis, ad nos humilis descendit. Est enim sicut ejusdem voluntatis Patri, et Spiritui, ita et essentiae [infini] inexplicabilis, et naturæ circumscriptionem nullo modo sustinens, aut secundum nos localem transmeatum; naturaliter sciens efficere divinam operationem, et uterum intactum ingressus virginitatis castitate lustratum [purity fulgentium] Mariæ sanctæ, præclaræque, quæ Dei sunt sapientis, ab omni contagione liberatæ [liberæ], et corporis, et animæ, et intellectus, incarnatur qui erat incarneus, et formam suscipit nostram, qui secundum divinam essentiam, quantum ad habitum et speciem, inextremabilis; et corporatur

καὶ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα καὶ τὸ συγγενὲς τῆς ὑπάρξεως, τὸ δὲ διὰ τὰς ἑτέρας τῶν τριῶν ἰδιότητας, καὶ τὸ τῶν ἀσυγχύτως ἑκαστον χαρακτηριζόντων προσώπων ἰδιωμάτων ἀνόμοιον. Ὡς περ γὰρ τὸ Θεός, ἑκαστον ἀμετάπτωτον κέκτηται, οὕτως καὶ τὴν τοῦ προσώπου χαρακτηριστικὴν ἰδιότητα ἀμετάβλητον καὶ ἀκίνητον ἀλόγως τὴν αὐτῇ καὶ μόνῃ προσοῦσαν, καὶ τῶν ἄλλων προσώπων αὐτὸ διακρίνουσαν, καὶ τὴν ὁμοφυᾶ καὶ ὁμότιμον, ὁμοούσιον τε καὶ ὁμόθρονον Τριάδα τηροῦσαν ἀσύγχυτον. Τριάς οὖν, ἡ Τριάς οὐ τελεία μόνον τῇ τῆς μιᾶς θεότητος τελειότητι, ἀλλὰ καὶ ὑπερτελής; καὶ ὑπέρθεος δόξης, καὶ ἀϊδιότητι, καὶ βασιλείᾳ, μὴ μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριωμένη. Οὕτε οὖν κτιστὸν τι ἡ δοῦλον ἐν τῇ Τριάδι, οὕτε ἐπιστακτόν, ὡς πρότερον μὲν οὐχ ὑπάρχον, ὕστερον δὲ ἐπισταλθόν· οὔτε οὖν ἐνέλειψε Πατρὶ Υἱός, οὔτε Υἱῷ Ἡνεῦμα· ἀλλ' ἄτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος ἡ αὐτῇ Τριάς ἀεί. Καὶ περὶ μὲν τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου ἀδίδου τε καὶ ἀρχικῆς καὶ πάντων Δημιουργοῦ, καὶ βασιλίδος Τριάδος τὸ ὅπως φρονῶ, καὶ δοξάζω, καὶ σέβομαι, ὡς ἐν βραχέσιν εἶπεῖν, δῆλον ὁμῖν καὶ σαφὲς διατέθεικα. Οὐ γάρ τι πλεόν συνεχώρει τούτων φάναι τῶν συνοδικῶν συλλαβῶν τὸ ἐπίτομον. Ὅπως δὲ καὶ περὶ τῆς τοῦ ἐνός αὐτῆς πανσέπτου Τριάδος Θεοῦ Λόγου καὶ Υἱοῦ φιλανθρώπου τε καὶ παραδόξου σαρκώσεως, ταυτὸν δὲ εἶπεῖν ὑπερτάτης κενώσεως, πρὸς τοὺς ἐπιγελοὺς ἡμᾶς θεϊκῆς καὶ θεοποιῶ καταβάσεως ἔχω καὶ φρονῶ· καὶ κηρύττειν ἐκ Πατέρων ἁγίων καὶ τῶν καθ' ὑμᾶς θεοπνεύστων παρέλαβόν, ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς τῆς ἐφορήσεως τὰ σύμπαντα, γράμμα τουτοῦ τοῦ συνοδικῶν γράφων ἐντίθημι, καὶ πρὸς τὴν ὑμῶν ἐκπέμψω τῶν πανσέπων ἀκρόασιν.

Πιστεύω καὶ περὶ ταύτης, θεϊτάτοι, ὡς ὁ Θεός Λόγος, ὁ τοῦ Πατρὸς μονογενὴς Υἱός, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων καὶ χρόνων ἀπαθὴς ὑπ' αὐτοῦ γεννηθεὶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οἶκτον λαβὼν καὶ φιλάνθρωπον ἔλεον τοῦ ἀνθρωπίνου ἡμῶν ὀλισθήματος ἐκουσίῳ θελήματι, καὶ Θεοῦ βουλῇ τοῦ φύσαντος, καὶ συνευδοκίᾳ θεῆς τοῦ Πνεύματος, κλίπων μὴ χωρισθεῖς τοῦ γεννήσαντος πρὸς τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς καταβέβηκεν. Ἔστι γὰρ ὡς περ τῆς αὐτῆς βουλῆσεως τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, οὕτω καὶ οὐσίας ἀπειρου καὶ φύσεως· περιγραφῆς οὐδαμῶς ἀνεχόμενος, ἡ τῆς καθ' ἡμᾶς τοπικῆς μεταβάσεως, κατὰ φύσιν δρᾶν εἰσθῶς· θεϊκὴν τὴν ἐνέργειαν, καὶ μήτραν εἰσθῶς ἀπειρόγαμον, παρθενίας ἀγλαΐσμενὴν ἀγνότητι, Μαρίας τῆς ἁγίας καὶ πατρὸς καὶ θεόφρονος καὶ παντὸς ἐλευθέρως μολύσματος τοῦ τε κατὰ σῶμα καὶ ψυχῇ καὶ δίδοναι, σαρκοῦνται ὁ ἄσαρκος, καὶ μορφοῦνται τὸ ἡμῶν ὁ κατ' οὐσίαν τὴν θείαν ὅσον εἰς σχῆμα καὶ εἶδος ἀμόρφωτος, καὶ σωματοῦται καθ' ἡμᾶς ὁ ἀσώματος, καὶ ἀνθρώπος κατὰ ἀλήθειαν γίνεταί ὁ ἀεὶ Θεός γνωριζόμενος· καὶ μετρίκῃς κα-

VARIAE LECTIONES.

* εἰδώς L.

λίας ἐγγάστριος ὁ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς ἐγκόλπιος· δεῖ-
κνυταί, καὶ ὁ ἀχρονος· ἀρχὴν χρόνικὴν καταδέχεται·
οὐ φαντασίᾳ ταῦτα γινόμενος ἅπαντα, καθὰ Μανι-
χαίοις καὶ Οὐαλεντινίοις δοκεῖ τοῖς παράφροσιν, ἀλλ'
ἀληθείᾳ καὶ πράγματι διὸς ἐκωτὸν κενώσας πατρικῶ
καὶ οἰκίᾳ θελήματι, καὶ ὅλον προσλάβων τὸ ἡμέτε-
ρον φύραμα, σάρκα φημι τὴν ἡμῖν ὁμοούσιον, καὶ
ψυχὴν λογικὴν τὴν ψυχᾷ· ταῖς ἡμετέραις ὁμόφυλον,
καὶ νοῦν τῷ νῷ τῷ ἡμῶν παρὰπλήσιον. Ταῦτα γὰρ
ἀνθρωπὸς ἐστὶ καὶ γινώσκεται· καὶ ἀνθρώπος κατὰ
ἀλήθειαν γέγονεν ἐξ αὐτῆς ἀκρας τῆς ἐν Ἡερθένης τῇ
παναγίᾳ συλλήψεως. Ἀνθρώπος γὰρ χρηματίζειν
ἐβούλετο, ἵνα τῷ ὁμοίῳ ἀνακαθάρῃ τὸ ὅμοιον, καὶ τῷ
συγγενεῖ τὸ συγγενὲς ἀνασώζεται, καὶ τῷ συγγενὲς
τὸ συμφύε· ἐκλαμπρύνει. Ἀπὸ τοῦτο Ἡερθένης ἀγία
λαμβάνεται, καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἀγιάζεται, καὶ οὕ-
τως ὑπουργεῖ τῇ σαρκώσει τοῦ Κτίσαντος ὡς καθαρὰ
καὶ ἄγνη καὶ ἀμόλυντος. Σαρκοῦται γοῦν ὁ Λόγος καὶ
θεὸς τὸ ἡμέτερον οὐ προπλασθείη σαρκὶ συναπτό-
μενος, ἢ προμορφωθείν καὶ κατ' αὐτὸν· προῦπο-
σκάει ποτὲ προσπλεκόμενος· σῶματι, ἢ προῦποσκά-
σῃ ψυχῇ συντιθέμενος, ἀλλὰ τότε τοῦτοις παραγενο-
μένοις πρὸς ὑπαρξιν, ὅτε αὐτοῖς ὁ Λόγος αὐτὸς καὶ
θεὸς συνετίθετο φυσικῶς σύγχρονον ἔχοντα τῇ ὑπ-
άρξει τὴν ἑνωσιν, καὶ οὐ πρὸ τῆς πρὸς τὸν Λόγον
ἀληθεστάτης συμβάσεως καθ' ἑαυτὰ γινόμενα πώ-
ποτε, ἢ τινος ἀνθρώπου τῶν καθ' ἡμᾶς ἑτέρου τὸ
παράπαν ὑπάρξαντα, ἀλλὰ σύνδρομον ἔχοντα τῇ φυ-
σικῇ τοῦ Λόγου συμβάσει τὴν ὑπαρξιν, καὶ οὐκ ἐκεί-
νης οὐδὲ ὡς ἐν ὀφθαλμοῦ ῥιπῇ ταύτην προτερεῖουσιν
ἔχοντα, ὡς Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς βεββεῖ, καὶ Νεστό-
ριος. Ἄμα γὰρ σὰρξ, ἅμα Θεοῦ Λόγου σὰρξ· ἅμα
σὰρξ ἐμφυχος λογικῇ, ἅμα Θεοῦ Λόγου σὰρξ ἐμφυ-
χος λογικῇ· ἐν αὐτῇ γὰρ καὶ οὐ καθ' ἑαυτὴν ἔσχε τὴν
ὑπαρξιν.

ἢ, sicut Paulus Samosatenus perstrebit, atque Nestorius. Simul quippe caro, simul Dei Verbi ca-

ro, animata rationalis, simul Dei Verbi caro animata rationalis. In illo itaque, et non per semet-

ipsum habuit existentiam unam [G. non habet unam].

Cum conceptu quippe Verbi, hæc ad subsisten-

dum [G. ut consisterent] prolata sunt, et secundum subsistentiam ei unita sunt, quando ad subsistentiam [G. consistentiam] prolata sunt: quæ certe vera est et inseparabilis, quæ neque divisionem perpetitur, neque mutabilitatem, aut confusionem admittit ab ipso prolata et in ipso consistentia, et cum ipso composita [G. ipsi adjuncta], nullumque prorsus tempus propriæ constitutionis tulerunt, quod incon-

VARIÆ LECTIONES.

ἢ κατ' αὐτό.

NOTE.

(3) Ms. nostro, contextus. HART.

nascitur Deus humano corpore, similiterque ei * habitu [figura] animam rationalem et incorpoream habente, quod ipse in semetipso, et nequaquam alter rationali animavit spiritu, et Virginem generantem conservavit, et Θεοτόκον eam proprio, et veraciter demonstrat, vel si Nestorius vecors scinditur, et ejus Deo rebellis exercitus lacrymatur, et lamentatur, et ejulat, et iterum cum eo discerpitur. Deus namque erat, qui ex sancta Virgine Dei Genitrice Maria genitus est, et secundum hanc temporalem propter nos nativitatem suscepit post primam ejus et sempiternam illam ex Patre, naturalem atque ineffabilem, nativitatem, quoniam incarnatus nascebatur ob similitudinem nostri carnalium: totus Deus collaudandus, totus idem ipse apparens homo perfectus. Deus idem noscendus: perfectus homo idem ipse innotescendus: ex duabus quippe naturis unitiorem habuit, deitatem, et humanitatem: et in duabus perfectis nascebatur naturis, deitate et humanitate.

Neque enim unitiōni mutatio quælibet, vel confusio intercessit, neque differentia, dualitatisque formarum, sive substantiarum post unitiōnem divisio quædam, aut sectio est intromissa, licet hoc contristet quidem furem Nestorium, illud vero tabefaciat Eutychem desipientem (4). Nam quæ secundum subsistentiam ad invicem uniuntur, neque mutationem acceptant, neque divisionem agnoscunt: neque scit quæ confusionis sunt propria, neque sectionis discit indicia. Quod, prout apparet Eutyches ignorans atque Nestorius, et unitiōnis secundum subsistentiam non addiscentes virtutem, juxta quam et incarnatum est Verbum, et caro animata et intellectualis immutabiliter deificata est: hic quidem in confusionis pelagum jactatur, hic vero in divisionis voraginem dejicitur. Et ideo ille quidem refugit confiteri dualitatem naturarum, hic vero unam Dei Verbi naturam incarnatam se subtrahit prædicare, vel etiam unam ejus compositam subsistentiam dicere metuit; timorem refugæ metuentes, ubi timor nullus inhabitat. Nos vero sensu vivido utriusque horum servilem propellentes amentiam, et super petram pietatis stantes intrepidi, et secundum subsistentiam Verbi ad carnem, quæ ex nobis est intellectualem, et animaliam, convenientiam prædicamus, et unum Christum, et Filium incarnatum Verbum obsecramus (5). [asserimus] et unam ejus subsistentiam compositam dicimus, et in duabus enim annuntiamus naturis, et duas ejusdem Dei Verbi nativitates credimus, unam quidem ex Deo Patre, quam intemporalem et sempiternam scimus, secundam ex Dei Genitrice matre, quam et modernam et temporalem cognoscimus, et unam Dei Verbi naturam in eo

ψυχὴν λογικὴν καὶ ἀσώματον ἔχοντι, ὅπερ αὐτὸς ἐν ἐκτύπῳ καὶ οὐχ ἕτερος λογικῷ ἐνεψύχωτε Πνεύματι. Καὶ Παρθένον τηρεῖ τὴν γεννήσασαν, καὶ Θεοτόκον αὐτὴν κυρίως καὶ ἀληθῶς ἀναδείκνυσαι, καὶ Νεστόριοις ὁ παράφορος ῥήσσηται, καὶ τοῦτου τὸ θεομάχον στρατόπεδον δακρύη καὶ θρηγῇ καὶ δάδῳρηται, καὶ σὺν ἐκείνῳ πάλιν σπαράττεται. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ ἐκ Παρθένου τῆς ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας τιττόμενος, καὶ δευτέραν δι' ἡμᾶς καὶ χρονικὴν προσδεχόμενος γεννήσιν μετὰ τὴν πρώτην αὐτοῦ καὶ αἰδίον τὴν ἐκ Πατρὸς φυσικὴν καὶ ἀνέκφραστον γέννησιν, καὶ σαρκακώμενος ἐτίκτετο διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς τοὺς σαρκικούς ὁμοιότητα· ὁλος Θεὸς ἀνυμνούμενος, ὁλος ὁ αὐτὸς προσφερόμενος ἄνθρωπος· τέλειος Θεὸς ὁ αὐτὸς γινωσκόμενος. καὶ τέλειος ἄνθρωπος· ὁ αὐτὸς γνωρίζόμενος· ἐκ δύο γὰρ φύσεων ἔσχε τὴν ἑνωσιν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐν δύο τελείαις ἐγνωρίετο φύσει, θεότητι τε καὶ ἀνθρωπότητι.

Οὕτε γὰρ τῇ ἐνώσει τροπὴ τις ἢ φυρμὸς ἐμεσίτευσεν, οὔτε τῇ διαφορᾷ καὶ θυάδι τῶν μορφῶν ἦτοι τῶν οὐσιῶν μετὰ τὴν ἑνωσιν διαίρεσις τις ἢ τομὴ εἰσ-ἐκρίνετο· καὶ τοῦτο μὲν λυπῇ τὸν μεμνηνὸτα Νεστόριον, ἐκεῖνο δὲ τῇ καὶ Εὐτυχῇ τὸν κακόφρονα. Τὰ γὰρ καθ' ὑπόστασιν ἀλλήλοις ἐνούμενα οὔτε τροπὴν συνεισδέχεται, οὔτε γνωρίζει διαίρεσιν, οὔτε συγχύσεως οἶδε τὰ ἴδια, οὔτε τομῆς λαμβάνει τὰ σύμβολα· ὅπερ, ὡς ἔοικεν, Εὐτυχὴς ἀγνοῶν καὶ Νεστόριος, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως μὴ μαθόντες τὴν δύναμιν, καθ' ἣν ὁ λόγος σαρκακώται, καὶ ἡ σὰρξ ἐμφυχος καὶ ἑνωσὺς ἀμεταβλήτως τεθῆναι, ὁ μὲν εἰς τὸ τῆς ἀναχύσεως ἀκοντίζεται πέλαγος, ὁ δὲ εἰς τὸ τῆς διαίρεσεως καταφέρεται βάραθρον. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν φεύγει καθομολογεῖν τὴν δυάδα τῶν φύσεων, ὁ δὲ μίαν καθομολογεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σαρκακώμενην συστέλλεται, ἣ καὶ μίαν αὐτοῦ σύνθετον λέγειν ὑπόστασιν δέδοικε· φόβον οἱ δραπεταὶ φοβούμενοι, οὗ φόβος οὐδεὶς πολιτεύεται. Ἡμεῖς δὲ ῥωμαλέῳ προνήματι τὴν ἐκατέρου τοῦτων δοῦλην παρελάσαντες ἀνίαν, καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς εὐσεβείας ἑστῶτες ἀδείμαντοι, καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν τοῦ Λόγου πρὸς σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν τὴν ἑνωσιν καὶ ἐμφυχον κηρύττομεν σύμβασιν, καὶ ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν τὸν σαρκακώμενον Λόγον πρεσβεύομεν, καὶ μίαν αὐτοῦ τὴν ὑπόστασιν λέγομεν σύνθετον, καὶ ἐν δυσὶν αὐτὸν ἀγορεύομεν φύσει, καὶ δύο τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου γεννήσεις πιστεύομεν· μίαν μὲν τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς, ἣν καὶ ἀχρονὸν καὶ αἰδίον οἶδαμεν· καὶ δευτέραν τὴν ἐκ τῆς Θεοτόκου μητρὸς, ἣν καὶ πρόσφατον καὶ χρονικὴν ἐπιστάμεθα· καὶ μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν ἐπ' αὐτοῦ σαρκακωμένην δοξάζομεν, ἀλλ' οὐχ ὡς Ἀπολινάριος καὶ Εὐτυχὴς καὶ Διδάσκορος λέγουσιν, ἀλλ' ὡς ὁ σοφὸς ἡμῖν παραδέδωκε Κύριλλος. Καὶ τὰ τῶν φύσεων σώζεσθαι φάσκομεν ἴδια, καὶ τὴν τῶν

NOTÆ.

(4) Nicephorus CP. in refutatione ms. Eusebii et Epiphaniæ fol. 277, hæc describit ex epistola So-

phronii ad Honorium. Hæd.

(5) Ms. noster, *colimus*. Id.

ἡνωμένον διαφορὰν ἐπαγγέλλομεν, τὴν ὡς φυσικῇ⁸ ἂν λεγομένην καὶ οὕσαν ποιότητι⁹, καὶ οὕτε τὴν Νεστοριανὴν τομὴν δεδιττόμεθα, οὕτε τὴν Εὐτυχιανὴν τροπὴν εὐλαβοῦμεθα· ἐπεὶ μήτε ὡς ὁ ματαιόφρων Νεστόριος σχετικὴν τὴν ἔνωσιν λέγομεν, ἢ ἰσοτιμίαν καὶ ταυτοβουλίαν καὶ θελημάτων ῥοπὴν καὶ ταυτότητι παραληροῦμεν τὴν σύμβασιν. Μήτε ὡς Εὐτυχὴς ὁ θεόλατος· κατὰ σύγχυσιν τινα καὶ ἀλλοίωσιν Θεοῦ Λόγου καὶ σαρκὸς ἐψυχωμένης νοερώς, ἥτοι τῶν φύσεων καὶ οὐσιῶν καὶ μορφῶν φληναφούμεν τὴν σύνθεσιν, τῶν ἐξ ὧν ἐπὶ Χριστοῦ ἡ θαυμασία γεγένηται σύμβασις. Ὅθεν τὴν βασιλικὴν ὁδὸν καὶ μέσσην ὁδεύοντες, καὶ ἀποστειγνύμεν τὴν σύγχυσιν, καὶ τὴν τομὴν μυσαιτόμεθα· μόνην δὲ κατὰ ψυχὴν ἀσπαζόμεθα τὴν ἀσύγχυτον ὁμοῦ καὶ ἀμέριστον θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος ἔνωσιν, ἣν μόνην¹⁰ γνωρίζειν ἐπίσταται ἡ φυσικὴ καθ' ὁπόσταςιν εὐνοδος.

unde regiam viam, et mediam gradientes, et confusionem, et sectionem abominamur, solam autem ex aulico veneramur inconfusam, simulque indivisam deitatis atque humanitatis unionem, quam solam agnoscat naturalis secundum subsistentiam conventio.

Ταύτη γὰρ ἀλλήλως ἐνοῦμεναι θεότης τε καὶ ἀνθρωπότης ἐσχέχασιν, ἵνα μήτε τροπὴν ὑπομένοιεν, μήτε διαίρεσιν πάθοιεν. Ὁ γὰρ τῆς ἐνώσεως λόγος, τῆς φυσικῆς, φημι, καὶ καθ' ὁπόσταςιν (οὕτε γὰρ ἐτέραν ἔνωσιν ἐπὶ Χριστοῦ παρὰ ταύτην ἐπίσταμαι), οὐκ ἀγνοεῖ μὲν τὴν διαφορὰν, ἐξίστησι δὲ διαμπερὲς τὴν διαίρεσιν, καὶ τηρεῖ συνδραμόντα πρὸς ἔνωσιν ἄτρεπτα, καὶ τῶν ἡνωμένων μερισμὸν οὐκ εἰσδέχεται· καὶ διὰ τοῦτο ἐκ θεότητος· καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν ὀνομάζοντες, καὶ θεὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἀνθρώπον, καὶ διφυᾶ καὶ διπλοῦν κατὰ τὰς φύσεις κηρύττομεν. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν θεότητι τέλειον (7)· διὸ καὶ ἐν δυσὶν αὐτὸν δογματίζομεν φύσει, καὶ ὁμοούσιον ὡς Θεὸν τῷ Πατρὶ τὸν αὐτὸν ἀναγράφομεν, καὶ ὁμοούσιον τῇ μητρὶ καὶ ἡμῖν τὸν αὐτὸν ὡς ἀνθρώπον φάσκομεν, ὁρατὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἀόρατον, κτιστὸν τὸν αὐτὸν ὡσαύτως καὶ ἄκτιστον, σῶμα τὸν αὐτὸν καὶ ἀσώματον, ἀπτόν τὸν αὐτὸν καὶ ἀνέπαφον, περιγραπτὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἀπερίγραφον, ἐπίγειον τὸν αὐτὸν καὶ οὐράνιον, σάρκα τὸν αὐτὸν ἐψυχωμένην λογικὴν¹¹ καὶ θεότητα, πρόσφατον τὸν αὐτὸν καὶ αἰδιον, ταπεινὸν τὸν αὐτὸν καὶ ὑπερίσταν, καὶ ὅσα διττῆς ἀμερίστως εὐρίσκεται φύσεως· καὶ τὸ μὲν ὑπῆρχεν αἰ, ὡς φύσιν ἔχων αἰδιον, τὸ δὲ δι' ἡμᾶς ἐν χρόνῳ ἐσχάτῳ ἀτρέπτως ἐγένετο, ὡς φύσιν προσλαβὼν τὴν ἀνθρώπειον. Εἰ γὰρ ἡ ἔνωσις ἄτρεπτος ἦν καὶ ἀμέριστος, ὥσπερ καὶ ἄτρεπτός ἐστι καὶ ἀμέριστος μένει, καὶ τὰ δύο ἀναλλοκῶτως διὰφορα¹² σημαίνόμενα, καὶ ἀμερίστως¹³ ἑτερότῃ συλλάμποντα. Φύσεις ταῦτα καὶ οὐσίαι καὶ μορφαὶ καθεστήχασιν, ἐξ ὧν ἡ ἀπόρρητος γέγονεν ἔνωσις, καὶ ἐν αἷς εἰς καὶ ὁ αὐτὸς Χριστὸς κατοπεύεται.

A incarnatam glorificamus, et non sicut Apollinaris, Eutychesque et Dioscorus dicunt, sed sicut sapiens nobis tradidit Cyrillus, et quæ sunt naturarum, salvari dicimus propria, et unitorum differentiam recitamus, quæ ut in naturali quidem dicitur, et est qualitate, in essentiali vero intelligitur, et est quantitate: et neque Nestorianam sectionem metuimus, neque Eutychianam mutationem veremur, quia neque sicut insulsus Nestorius, affectualem unionem dicimus, aut isotimia, quod est honoris æqualitate, aut tantobellia, quod est consilii concordia, nec voluntatum momento, et identitate deliramus hanc conventionem; neque sicut Eutyches a Deo propulsus secundum confusionem quamdam, aut mutabilitatem Dei Verbi, et carnis intellectualiter animatæ, sive naturarum, atque substantiarum, et formarum compositionem garrimus, ex quibus in Christo admirabilis facta est conventio:

Hanc quippe cum alterutrum copulatæ deitas et humanitas habuerunt, ut neque conversionem sustineant neque divisionem patiantur. Unitatis namque ratio, quæ naturalis, inquam, est, atque secundum subsistentiam, (neque enim alteram unionem in Christo præter istam agnosco) non ignorat quidem differentiam, divisionem autem prorsus expellit (6). Quæ vero ad unitatem concurrerunt, inconversa conservat, partitionemque unitiorum non admittit, et ideo ex deitate et humanitate, et ex duabus naturis Christum nominantes, et Deum eundem et hominem, et diapha, quod est, bis genitum [biformem], duplicemque secundum naturas prædicamus. Similiter autem, et in deitate perfectum, et in humanitate eundem scimus perfectum, idcirco et in duabus eum ut docemus naturis, et Patri consubstantiali, ut Deum, hunc ipsum asserimus, et consubstantiali matri, et nobis hunc ipsum ut hominem asserimus, visibilem hunc ipsum et invisibilem, creatur hunc ipsum similiter et increatum, corporeum hunc ipsum et incorporeum, contractabilem hunc ipsum et incontractabilem, circumscriptum eundem et incircumscriptum, terrenum eundem et cœlestem, carnem hunc ipsum animatam rationalem et divinitatem, recentem hunc ipsum et sempiternum, humilem hunc ipsum et sublimissimum, et quæque duplicis inseparabiliter reperiuntur naturæ; vel si alterum quidem semper existit, ut sempiternam habens naturam; alterum vero propter nos in novissimis temporibus inconvertibiliter factus est, utpote humanam assumens

VARIE LECTIONES.

⁸ φυσικῆς ποιότητος. ⁹ ποιότητι. ¹⁰ μόνῃ. ¹¹ λογικῶς. ¹² ἀναλλοκώτῃ διαφορᾷ. ¹³ ἀμερίστῃ.

NOTÆ.

(6) Citatur hæc a Nicephoro CP. in Antirrheticis miss. ex Synodica Sophronii ad Honorium. HARV.

(7) Deest, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τὸν αὐτὸν ὁδοῦν τέλειον. HARV.

naturam. Si enim inconvertibilis erat et inseparabilis unitio, sicut et inconvertibilis est et inseparabilis permanet, et duo duo immutabiliter differentia significantur, et inseparabiliter alteritate consurgunt, naturæ et substantiæ, et formæ sunt hæc, ex quibus ineffabilis unitio facta est, et in quibus unus idemque Christus conspicitur, et unum unum manet, quod ex ipsis effectum est, non jam dualiter divisum, sed ea, ex quibus factum est, sine sectione et transversione demonstrans: subsistentia hoc exstat, et persona composita, ex inconfuso constans temperamento, quæ partitionem convenientium necit: sed esse unum, et permanere unum, indivisum sortitur, neque et duo, juxta quod unum existit, efficitur, neque confundit, et in singularem redigit unitatem, naturalemque et essentialem identitatem ea, ex quibus naturaliter convenit, sed est unum, et duo hæc ipsum agnoscibile, unum quidem secundum subsistentiam atque personam, duo vero secundum ipsas naturas atque naturales earum proprietates, ex quibus, et esse unum sortitum est, et natura duplex permanere servavit.

Unde idem ipse unus manens Christus, et Filius, et unigenitus, inseparatus in utrisque naturis conspicitur, et quæ sunt utriusque substantiæ, naturaliter operabatur, secundum insitam unicuique essentialem qualitatem, sive naturalem proprietatem. Quod si naturam haberet singularem et inconjunctam, sicut et subsistentiam atque personam, non ageret utique, neque unus idemque Filius et Christus perfecte efficeret quæ utriusque erant naturæ. Quando enim deitas expert corporis naturaliter operata est? vel quomodo corpus deitate frustratum actiones operatum est quæ essentialiter deitatis esse noscuntur? Verum Emmanuel, dum unus est, in eo ipso utraque, id est Deus et homo, quæ naturæ utriusque sunt veraciter gessit, secundum aliud atque aliud, quæ gesta sunt operans; secundum quod Deus quidem est, idem ipse est quæ divina sunt; secundum quod homo, idem ipse est quæ humana sunt: seipsum omnibus volens ostendere, quod Deus idem ipse et homo sit: et ideo ipse, tam quæ divina sunt agit, quam quæ humana, similiter et dicit et loquitur. Non alius quidem miracula operatus est, alius autem perpetravit humana, passionesque sustinuit, sicut Nestorius vult, sed unus quidem idemque Christus et Filius, qui et divina gessit, et humana: secundum aliud vero et aliud sicut divinus protestatus (8) est Cyrillus [docuit Cyrill.], quia et in utrisque habuit potestatem inconfusam, nec non et impartibilem. Secundum quod Deus ergo sempiternus idem ipse exsistebat, patrabat miracula: secundum quod homo vero idem ipse modernus agnoscebatur, faciebat humilia et humana. Sicut enim in Christo utraque natura indiminite proprietatem suam custodit, ita et operatur utraque forma cum alterius communionem, quod proprium habuit, Verbo operante quod

Μένει καὶ τὸ ἐν ἐν, τὸ ἐξ αὐτῶν γεγονὸς ἀποτέλεσμα, μηκέτι διχα διαιρούμενον, καὶ τὰ ἐξ ὧν ἀνευ τομῆς καὶ τροπῆς ἐνδεικνύμενον. Ὑπόστασις τοῦτο τυγχάναι καὶ πρόσωπον σύνθετον ἐξ ἀσυγχύτου συστάν ἀνακράσεως καὶ μερισμὸν οὐκ εἰδυῖα ¹⁴ συμβάσεως, καὶ τὸ εἶναι ἐν καὶ μένειν ἐν λαχὼν ἀδιαίρετον· καὶ οὕτε δύο, καθὼς ἐν ὑπάρχει γινόμενον· οὔτε συγγένον καὶ πρὸς μίαν ἄγον ἐνότητα, καὶ φυσικὴν καὶ οὐσιώδη ταυτότητα τὰ ἐξ ὧν φυσικῶς συνενήνεκται· ἀλλ' ἔστιν ἐν καὶ δύο τὸ αὐτὸ γνωριζόμενον· ἐν μὲν κατὰ τὴν ὑπόστασιν τε καὶ πρόσωπον, δύο δὲ κατὰ τὰς φύσεις αὐτὰς, καὶ τὰς φυσικὰς αὐτῶν ιδιότητας, ἐξ ὧν καὶ τὸ εἶναι ἐν διεκλήρωσε, καὶ τὸ μένειν ἐπὶ φύσει διπλοῦν διεφύλαξεν.

Ὅθεν ὁ αὐτὸς μένων εἰς Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ μονογενὴς ἀδιάτμητος ἐν ἑκατέρας ὁρᾶται ταῖς φύσεσι, καὶ τὰς ἑκατέρας φυσικὰς οὐσίας εἰργάζετο κατὰ τὴν ἑκατέρᾳ προσοῦσαν οὐσιώδη ποιότητα, ἥ καὶ φυσικὴν ιδιότητα. Ὅπερ εἰ τὴν φύσιν ἔσχε μοναδικὴν τε καὶ ἀσύζυγον, καθὰ καὶ τὴν ὑπόστασιν τε καὶ τὸ πρόσωπον, οὐκ ἂν διεπρίετο· καὶ οὐκ ἂν ὁ πῖς καὶ ὁ αὐτὸς τὰ τῆς ἑκατέρας ἐντελῶς κατειργάζετο φύσεως. Πότε γὰρ θεότης ἀμέτοχος σώματος, ἔργα φυσικῶς κατειργάσατο σώματος; ἢ πότε σῶμα χηρεῖον θεότητος πράξεις ἐνήργησεν οὐσιωδῶς γνωριζόμενας θεότητος; Ὁ δὲ Ἐμμανουὴλ εἰς ὧν καὶ ἐν ταυτῷ τὰ ἑκάτερα, τούτεστι Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος, τὰ ἑκατέρας ἔδρα κατὰ ἀλήθειαν φύσεως, κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο ἐνεργῶν τὰ πραττόμενα. Καθὼς μὲν Θεὸς ὁ αὐτὸς τὰ θεῖα, καθὼς δὲ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς τὰ ἀνθρώπινα. Ἐαυτὸν τοῖς πᾶσι διεῖξει βουλόμενος, ὡς Θεὸς ὁ αὐτὸς εἴη καὶ ἄνθρωπος. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ αὐτὸς τὰ τε θεῖα ποιεῖ καὶ ἀνθρώπινα, ὁμοίως καὶ λέγει καὶ φθέγγεται. Καὶ οὐκ ἄλλος μὲν τὰ θαύματα πέπραχεν, ἄλλος δὲ τὰ ἀνθρώπινα τέτευχε, καὶ παθήματα πέπονθεν, ὡς Νεστόριος βούλεται. Ἀλλ' εἰς μὲν καὶ ὁ αὐτὸς Χριστὸς καὶ Υἱὸς ὁ τὰ θεῖα δεδρακώς καὶ ἀνθρώπινα, κατ' ἄλλο δὲ καὶ ἄλλο, ὡς ὁ Θεὸς ἐπρέσβευσε Κύριλλος. Ἐπειδὴ καὶ ἐν ἀμφοτέροις ἔσχε τὴν ἐξουσίαν ἀσύχυτον, οὐ μὴν ἄλλὰ καὶ ἀμέριστον. Καθὼς μὲν γὰρ Θεὸς ὁ αὐτὸς ὑπῆρχεν ὁ ἴδιος, ἔδρα τὰ θαύματα· καθὼς δὲ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς ἐγνωρίζετο πρόσφατος, ἐποίησε τὰ ταπεινὰ καὶ ἀνθρώπινα. Ὡς περ γὰρ ἐν Χριστῷ ἑκατέρα φυλάττει φύσις ἀνελλιπῶς τὴν ἑαυτῆς ιδιότητα, οὕτω καὶ ἐνεργεῖ ἑκατέρα μορφή μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας τοῦθ' ὅπερ ἴδιον ἔσχηκε· τοῦ μὲν Λόγου κατεργαζομένου τοῦθ', ὅπερ ἐστὶ τοῦ Λόγου μετὰ τῆς κοινωνίας δηλονότι τοῦ σώματος· τοῦ δὲ σώματος ἐκτελοῦντος ὅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος, κοινωνοῦντος αὐτῷ

VARIAE LECTIONES.

¹⁴ εἰδυῖας.

NOTÆ.

(S) Ms. nostor, affirmavit. HARD.

δηλαδὴ τοῦ Λόγου τῆς πράξεως· καὶ ταῦτα ἐν ὑποστάσει μὴ γνωριζόμενα, καὶ τὴν βδελυρωτάτην ¹⁶ τομὴν διωθόμενα. Οὐτε γὰρ διηρημένως ἐνῆργουν τὰ ἴδια, ἵνα καὶ μερισμὸν αὐτῶν ὑποπτεύσωμεν.

Μὴ σχιρτάτω διὰ τοῦτο Νεστόριος ἑαυτὸν βουκελῶν ὁ παράφορος, ὅτι περ ἐκατέρα μορφή ἐν τῷ ἐν Χριστῷ καὶ Υἱῷ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας τοῦθ', ὅπερ ἴδιον ἔσχηκεν, ἔπραττεν. Οὐτε γὰρ τῆς θατέρας κατ' αὐτὸν διεσπῶσα τοῦτο, ὅπερ ἴδιον ἔσχηκεν, ἔπραττεν· ἐν γὰρ δύο κατ' αὐτὸν χριστοὺς καὶ υἱοὺς τοὺς ἐνεργούντας δοξάζομεν, ἵνα μὲν κατὰ φύσιν ἄϊον καὶ Χριστὸν τὰ παράδοξα, ἑτέρον δὲ κατὰ χάριν Υἱὸν καὶ Χριστὸν τὰ πτωχότερα. Καὶ εἰ δύο τὰς κοινῶς ἐνεργοῦσας μορφὰς δογματίζομεν, ἐκάστην κατὰ τὴν ἑαυτῆς φυσικὴν ἰδιότητα, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν καὶ Χριστὸν τὸν τὰ ὑψηλὰ καὶ πτωχὰ φυσικῶς ἐργαζόμενον κατὰ τὴν ἐκάστης τῶν δυῶν αὐτοῦ φύσεων φυσικὴν οὐσιώδη ποιότητα λέγομεν. Αἱ γὰρ ται φύσεις ἀμετάβλητοι μένουσαι καὶ ἀσύγχυτοι, καὶ δύο τηλαυγῶς γνωριζόμεναι, καὶ οὐ συγκεχυμένως ἐκυθεῖσαι τούτων παντελῶς ἀπεσπέρηγο ¹⁷, καὶ ἐν ὑποστάσει μὴ διεισδύκνυτο. Μὴ μάτην πηδάτωσαν Εὐτυχῆς καὶ Διόσκορος· οἱ τῆς οὐκ οὐσης ἀθέου αὐγχύσεως πρόβολοι, ἀλλὰ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας ἐκάστη φύσις τὸ ἴδιον ἔπραττε, καὶ τὴν διαιρέσιν φεύγουσα, καὶ τὴν προπὴν οὐ γινώσκουσα, καὶ τὴν διαγορὰν πρὸς τὴν θατέραν φυλάττουσα, καὶ τὴν κοινωνίαν καὶ σύνθεσιν ἀδιάλυτον καὶ ἀρράγῃ διαπύζουσα. Ἐνθεν εὐσεβοῦντας, καὶ ἐπὶ τῶν ὅρων τῆς ὀρθοδοξίας ἰστάμενοι, ὥσπερ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν καὶ Υἱὸν ἐνεργεῖν τὰ ἐκάτερα λέγομεν, ἐπειδὴ θεὸς ὁ αὐτός· ὑπῆρχε καὶ ἄνθρωπος, καὶ οὐδεμίαν ἐνθυμούμεθα σύγχυσιν· οὕτως οὐδὲ ἐκατέραν μορφήν μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας ἐνεργεῖν τὰ ἴδια φάσκοντες, ἐπειδὴ περ δύο μορφαὶ καθεστῆκασιν ἐν τῷ ἐν καὶ τῷ αὐτῷ Χριστῷ φυσικῶς ἐνεργοῦσαι τὰ ἴδια, τινὰ τὸ παράπαν ἐννοοῦμεν διαίρεσιν, ὡς ἐνταῦθα μὲν Εὐτυχῆς, ἐκεῖσε δὲ συκοφαντεῖν ἡμᾶς ἐθέλει Νεστόριος, ἐξ ἐναντίας ἀλλήλων ἰστάμενοι, καὶ τὸν καθ' ἡμῶν τῶν εὐσεβῶν δυσσεβῆ μεριστάμενοι πόλεμον· οὐ· εἰς οὐδὲν λογιζόμενοι καὶ τῆς ¹⁸ ἐκατέρας φύσεως ἐκατέραν ἴσμεν ἐνέργειαν, τὴν οὐσιώδη λέγω καὶ φυσικὴν καὶ κατάλληλον, ἀδιαιρέτως ἐξ ἐκατέρας προεῶσαν οὐσίας καὶ φύσεως, κατὰ τὴν ἐμπεφυκυῖαν αὐτῇ φυσικὴν καὶ οὐσιώδη ποιότητα, καὶ τὴν ἀμέριστον ἰμοῦ καὶ ἀσύγχυτον τῆς θατέρας· οὐσίας συνεπαγομένην συνέργειαν. Τοῦτο γὰρ καὶ τῶν ἐνεργειῶν ἐπὶ Χριστοῦ ποιεῖ τὸ διάφορον, ὥσπερ δὴ καὶ τὸ εἶναι τὰς φύσεις, τῶν φύσεων. Οὐ ταυτὸν γὰρ θεότης τε καὶ ἀνθρωπότης κατὰ τὴν φυσικῶς ἐκάστη προσεῦταν ποιότητα, καὶ εἰς ὑπόστασιν μίαν ἀλλήλαις ἀπράστως συνέδραμον, καὶ εἰς ἓν ἀσύγχυτως συν-

A Verbi est, cum communionē scilicet corporis, et carne exsequente quod carnis est, communicante ei videlicet Verbo in eadem operatione, dum quando hæc in una subsistentia cognoscantur, et in una persona considerantur, et insubissimam sectionem propellant. Neque enim divise operabantur propria, ut et divisionem earum suspicemur.

Non exultet pro hoc Nestorius, seipsum seducens essevens, idcirco quod utraque forma in uno Christo et Filio, cum alterius communionē operabatur quod proprium habuit. Neque enim ab altera ejus discedens, quod proprium [ab aliquo d. ipsa habuit, sejuncta quod p.] habuit, operabatur. Neque enim secundum ipsam duos christos aut filios, qui operantur [opinauntur] glorificamus : B unum quidem, secundum naturam Filium et Christum, quæ mira sunt : secundum vero, secundum gratiam Filium et Christum, quæ humiliora sunt : quanquam duas formas, quæ communiter operantur, edocemus, unamquamque secundum suam naturalem proprietatem, sed unum eundemque Filium et Christum, qui et sublimia et humilia naturaliter operatur, secundum uniuscujusque duarum ejus naturarum naturalem et essentialē qualitatem, asserimus. Naturæ namque incommutabiles manentes et inconfusæ, et duæ manifeste cognoscendæ, et non confusibiliter copulatæ, his penitus non erant frustratæ, et in una subsistentia monstrabantur. Non vane prosiliant Eutyches et Dioscorus, nequaquam existentis impiæ confusionis prolatores : sed unaquæque natura cum alterius C communionē agebat quod proprium habuit, et divisionem refugiens, et conversionem ignorans, et differentiam ad alterum conservans, communionemque et compositionem insolubilem atque indisruptam persalvans. Hinc pie sentientes et super terminos rectæ fidei consistentes, sicut unum eundemque Christum et Filium operari utraque dicimus, eo quod Deus idem ipse erat et homo, nullamque excogitamus confusionem, ita nec utramque formam cum alterius communionē operari propria disserentes, eo quod duæ formæ, in uno eodemque Christo naturaliter propria operantes, existunt, ullam penitus consideramus divisionem, sicut hic quidem Eutyches, illic vero nobis vult calumniari D Nestorius, e diverso ad invicem consistentes, et adversum nos pios impium prælimum partientes : quos pro nihilo reputantes, et utriusque naturæ utramque novimus operationem, essentialē dico, naturalem, et congruam, indivise de unaquaque procedentem essentia et natura, juxta insitam ei naturalem atque essentialē qualitatem, et inseparabilem simulque inconfusam alterutrius essentia una secum cooperationem adducentem. Hoc quippe et operationum, quæ in Christo sunt, differentiam facit, sicut et naturas esse naturarum. Non enim

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ καὶ ἐν προσώπῳ ἐνὶ θεωρούμενα. ¹⁷ L. οὐκ ἐσπέρητο. ¹⁸ οἱ καὶ τήν.

idipsum est deitas, et humanitas secundum qualitatem unicuique naturaliter inditam, licet in unam subsistentiam, ad invicem ineffabiliter concurrerint, et in unam personam sint inconfuse compositæ, et unum eundemque nobis Christum et Filium efficerint, secundum subsistentiam ad invicem concurrentes [per concurrentiam adinvicem et compositionem secundum subsistentiam] atque compositæ, Etiam Deus Verbum Deus Verbum est, et non caro, quanquam carnem rationaliter animatam assumpsit, hancque sibi unitione naturali et secundum subsistentiam adunivit. Ipsa vero caro, caro est animata rationaliter, et non Verbum, licet Dei Verbi caro conspicitur. Et ideo neque eandem habent indifferenter operationem ad invicem post unitiōnem naturalem ac inconfusam, id est, veram, et secundum subsistentiam : neque nam solam naturalem penitusque differentem quatenus [ne] in essentiam unam, et unam naturam eas cognoscimus [cognamus,] quæ ab Acephalorum pueris imputatur, et ipsis verbis impudenter proferuntur composita.

Quemadmodum igitur utriusque essentiae, atque naturæ, ex quibus nobis in Christo inconfusa facta est unitas, et unum Christum perfectæ et Filium, totum Deum, totum eundem ipsum credendum, et hominem, utramque naturalem confluentem operationem, ne naturas, quæ inconfuse unitæ sunt, confundamus : siquidem ex operationibus tantum, secundum eas, qui sunt talia calentes, naturæ noscuntur, et essentiarum semper differentiam ex differentia operationum est insitum comprehendere : ita, et omnem vocem et operationem, seu divinam quædam sit, et cœlestis, sive humana, atque terrena, ex uno eodemque Christo et Filio edocemus procedere, ex unaque ejus composita, et singulari subsistentia, qui incarnatus Deus Verbum exstabat, qui et utramque inseparabiliter et inconfuse operationem, secundum naturas suas a seipso naturaliter proferebat. Secundum divinam quidem naturam suam, juxta quam erat etiam Patri consubstantialis, divinam et inexplanabilem : secundum humanam vero, juxta quam et hominibus nobis ipse consubstantialis mansit, humanam atque terrenam, unicuique naturæ amicam et congruam : et non sinens quemquam aspicientium scandalizari, quod non sit idem ipse Deus et homo, qui hæc et illa naturaliter operabatur. In eo quidem, quod idem ipse unus Christus et Filius operabatur utraque, Nestorli cœnulentam obstruens effluentiam : nec enim duos juxta eum christos et filios, sicut diximus, qui operantur hæc atque illa, opinamur : in eo vero quod ostendebat, quæ utriusque naturæ sunt propria, inconfusa post unitiōnem manentia, et utramque earundem similiter proferebat operationem, ipsa naturali ratione cognoscendis naturis, propriamque naturam naturaliter explanantibus, ex qua inseparabiliter, atque natu-

Α ετέθησαν πρόσωπον, καὶ τὸν αὐτὸν ἡμῖν ἓνα Χριστὸν καὶ Ἰῶν ἀπατέλεσαν διὰ τῆς καθ' ὑπόστασιν πρὸς ἀλλήλας συνδρομῆς καὶ συνθέσεως· ὁ τε γὰρ Θεὸς Λόγος Θεὸς Λόγος ἐστὶ, καὶ οὐ σὰρξ, καὶ εἰ σὰρξ λογικῶς ἐψυχωμένην προσείληφε, καὶ ἐνώσει ταύτην φυσικῇ καὶ καθ' ὑπόστασιν ἥνωσεν. Ἦτε σὰρξ, σὰρξ ἐστὶν ἐψυχωμένη λογικῶς, οὐ Λόγος, καὶ εἰ Θεοῦ Λόγου σὰρξ κατοικεῖται. Καὶ διὰ τοῦτο οὕτως τὴν αὐτὴν ἀπαρallάτως ἀλλήλαις ἐνέργειαν μετὰ τὴν ἥνωσιν τὴν φυσικὴν καὶ ἀσύγχυτον, τουτέστι τὴν ἀληθῆ καὶ καθ' ὑπόστασιν ἔχουσιν· οὐδὲ μίαν καὶ μόνην αὐτῶν τὴν ἐνέργειαν λέγομεν, ἢ οὐσιωδῶς καὶ φυσικῇ, καὶ παντελῶς ἀπαρallάττειν, ἵνα μὴ καὶ εἰς οὐσίαν μίαν, καὶ φύσιν μίαν αὐτὰς συνελάτωμεν, τὴν Ἀκεφάλων παιζομένην παῖσι, καὶ αὐτοῖς ἀνεμ-
B ῶς προφερομένην αὐτοῖς· ῥήμασι σώθεντο.

carum operationem percipimus, sive essentiali, et naturalem penitusque differentem quatenus [ne] in essentiam unam, et unam naturam eas cognoscimus [cognamus,] quæ ab Acephalorum pueris imputatur, et ipsis verbis impudenter proferuntur composita.

Ἐπεροὖν τὴν ἐκατέρας οὐσίας καὶ φύσεως, ἧς ὧν ἡμῖν ἀσυγχύτως ἐπὶ Χριστοῦ γέγονεν ἡ ἥνωσις, καὶ τὸν ἓνα Χριστὸν καὶ Ἰῶν ἀπατέλεσαν ὅλον Θεόν, ὅλον τὸν αὐτὸν πιστεύομεν ἑνῶσαν, ἐκατέραν φυσικὴν ὁμολογοῦμεν ἐνέργειαν, ἵνα μὴ τὰς ἀσυγχύτως ἐνωθείσας φύσεις συγχέωμεν, εἴπερ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν καὶ μόνων κατὰ τοὺς τὰ τοιαῦτα δευνὸς αἱ φύσεις γνωρίζονται. Καὶ τῶν οὐσιῶν ἀεὶ τὸ διάφορον ἐκ τοῦ διαφύρου τῶν ἐνεργειῶν καταλαμβάνεσθαι πέφυκεν· οὕτως καὶ πᾶσαν φωνὴν καὶ ἐνέργειαν, καὶ θεῖα τις ἢ καὶ οὐράνιος, ἢ ἀνθρωπίνη τε καὶ ἐπίγειος ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ προτείνει Χριστοῦ καὶ Υἱοῦ δογματίζομεν, καὶ τῆς μιᾶς αὐτοῦ συνθέτου καὶ μοναδικῆς ὑποστάσεως, ἧς σεσαρκωμένος τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐτύγχανεν, ὁ καὶ ἐκατέραν ἀμερίστως καὶ ἀσυγχύτως ἐνέργειαν κατὰ τὰς ἐσούτων φύσεις ἐξ ἐαυτοῦ φυσικῶς προβαλλόμενος· κατὰ μὲν τὴν θεῖαν αὐτοῦ φύσιν, καθ' ἣν καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, τὴν θεϊκὴν καὶ ἀνεκφραστον· κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπίνην, καθ' ἣν καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἡμῖν ὁ αὐτὸς ὁμοούσιος ἔμεινε, τὴν ἀνθρωπείαν καὶ πρόσγειον· τὴν ἐκάστη φύσει φιλὴν καὶ πρόσφορον· καὶ οὐκ ἔων τῶν ὁρίωντων τινὰ σκανδαλίζεσθαι, ὥς οὐ Θεὸς ὁ αὐτὸς εἴη, καὶ ἄνθρωπος, ὁ ταῦτα κακῆϊνα φυσικῶς ἐργαζόμενος· διὰ μὲν τοῦ τὸν αὐτὸν ἓνα Χριστὸν
D καὶ Υἱὸν ἐνεργεῖν τὰ ἐκάτερα, τὴν Νεστορίου μισρὰν ἐμφράττων ἀπόρροϊαν· οὕτως γὰρ δύο κατ' αὐτὸν χριστοὺς καὶ υἱοὺς, ὥς εἰρήκαμεν, τοὺς ἐνεργοῦντας ταῦτά τε κακῆϊνα πρεσβεύομεν· διὰ δὲ τοῦ δεικνύναι τὰ ἐκατέρας ἰδία φύσεως ἀσύγχυτα μετὰ τὴν ἥνωσιν μένοντα, καὶ ἐκατέραν τῶν αὐτῶν ὁμολῶς προφέρειν ἐνέργειαν, τῷ φυσικῷ λόγῳ γνωριζομένων τῶν φύσεων, καὶ τὴν οἰκείαν φύσιν φυσικῶς ἐρμηνεύουσιν¹⁰ ἀφ' ἧς ἀμερίστως καὶ φυσικῶς ἐπηγάζετο, καὶ οὐσιωδῶς ἀνεβλύστανε¹¹ τὴν Εὐτυχὸς ἐκτρέπων φιλοσύγχυτον βλάβησιν. Ἐνεῦθεν τέκον

VARIE LECTIONES.

¹⁰ ἐρμηνεύουσιν. ¹¹ ἀνεβλύστανε.

τεχθεὶς τὸν ἡμέτερον γαλακτοτροφεῖται καὶ αὐξεται, καὶ τὰς σωματικὰς μεθ' ἡλικιώσεις διέρχεται, ἄχρις οὗ πρὸς τὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἡλικίας ἀφίκετο τέλειον· καὶ πείναν τὴν ἡμῶν καὶ δίψαν προσδέχεται, καὶ κόπον καθ' ἡμᾶς τὸν ἐξ ὁδοπορίας ὑπέμεινεν. Ἐποιοῖτο γὰρ καὶ τὴν πορευτικὴν ἡμῖν ὁμοίως ἐνέργειαν, ἥτις ἀνθρωπίνως ἐνεργουμένη, καὶ καθ' οὐσίαν ἀνθρωπίνην προκαίνουσα, τῆς ἀνθρωπίας αὐτοῦ φύσεως ἐτύγχανεν ἐνδείξεις. Ὅθεν καὶ τόπον ὡς ἡμεῖς ἐκ τόπου μετέβαινεν, ἐπεὶ καὶ κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ φύσιν τὴν ἡμῶν ἔσχεν ἀμείωτον, καὶ περιγραφῆς ἠνέσχετο σώματος, καὶ σχῆμα τὸ ἡμῖν ἀρμόζον παφόρηκε. Σωματικῇ γάρ, τοῦτέστι σώματος, καὶ ἡ μορφή τυγχάνει τοῦ σχήματος, καθ' ἣν ἐν μήτρᾳ συλληφθεὶς διεπέπλαστο, καὶ ἣν εἰσαεὶ διετήρησεν, καὶ εἰς αἰῶνα τηρεῖ τὸν ἀπέραντον. Διὰ τοῦτο πεινῶν διετρέφετο, διὰ τοῦτο διψῶν ἐποίετο, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔπινε. Διὰ τοῦτο παιδικῶς ἐδασκάζετο ἀγκάλας παρθενικαῖς ἐποχούμενος, καὶ ἀλλοίοις μητρικοῖς ἀνακαίμενος. Διὰ τοῦτο κοπιῶν ἐκαθέζετο, καὶ ὑπνου χρῆζον ἐκάθευδεν. Ἀλλὰ καὶ ἥγχι τυπτόμενος, καὶ μαστιζόμενος ἔπαυσε, καὶ πόνοὺς ὑπέμεινε σώματος, χλαῖρας καὶ πόδας τῷ σταυρῷ περνούμενος· ἐδίδου γὰρ ὅτε καὶ ἤθελε φύσει τῇ ἀνθρωπείᾳ καιρὸν ἐνεργεῖν καὶ πάσχειν τὰ ἴδια· ἵνα μὴ φαντασία τις καὶ θέα διάκονος ἢ αὐτοῦ περιώνυμος κρίνεται σάρκωσις. Οὐ γὰρ ἀπουσίως ταῦτα ἢ ἀναγκαστικῶς προσεδέχετο, κἄν φυσικῶς αὐτὰ καὶ ἀνθρωπίνως προσέτετο, καὶ ἀνθρωπίνως κινήσεις ἐποίει καὶ ἐπραττεν· ἀπαγε τῆς βδελυκτῆς ἐνθυμήσεως.

Θεὸς γὰρ ἦν ὁ ταῦτα πάσχειν σαρκικῶς ἀνεχόμενος, καὶ σώζων ἡμᾶς τοῖς οἰκείοις παθήμασι, καὶ βραβεύων ἡμῖν δι' αὐτῶν τὴν ἀπάθειαν. Ἀλλ' ὅτε πάσχειν καὶ πράττειν καὶ ἐνεργεῖν ἀνθρωπίνως αὐτὸς ἐδεδοῦλητο, καὶ τοὺς ὀρώντας ὠφελεῖν ἐψηφίζετο, δι' οὓς καὶ ἄνθρωπος κατὰ ἀλήθειαν γέγονε· καὶ οὐχ ὅτε αἱ φυσικαὶ κινήσεις καὶ σαρκικαὶ κινεῖσθαι φυσικῶς πρὸς ἐνέργειαν ἤθελον, εἰ καὶ οἱ ἐπιβουλευόντες ἄθεοι τὰς ἐπιβουλὰς πληροῦν παντόλμως ἐγλίχοντο. Σῶμα γὰρ παθητὸν καὶ θνητὸν καὶ φθαρτὸν ἐνεδύσατο, καὶ τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀδιαβλήτοις ἡμῶν ὑποκείμενον πάθει. Καὶ τούτῳ τῇ οἰκείᾳ φύσει καταλλήλως πάσχειν καὶ δρᾶν συνεχώρησε μέχρι τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως. Ἐκεῖσε γὰρ καὶ τὸ παθητὸν ἡμῶν καὶ θνητὸν καὶ φθαρτὸν καταλέλυκε, καὶ τὴν ἐκ τούτων ἐλευθερίαν ἡμῖν ἔχαρτο. Τὰ μὲν οὖν ταπεινὰ καὶ ἀνθρώπινα οὕτως ἔκουσίως ὁμοῦ καὶ φυσικῶς, μένων καὶ ἐν τούτοις Θεὸς ἐπεδείκνυτο· ταμίης γὰρ ἦν αὐτὸς ἐαυτῷ παθῶν ἀνθρωπίνων καὶ πράξεων, καὶ οὐ μόνον ταμίης, ἀλλὰ καὶ πρύτανις, καὶ εἰ φύσιν παθητὴν φυσικῶς ἐσεσάρκωτο. Καὶ διὰ τοῦτο ἦν ὑπὲρ ἀνθρώπων αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα· οὐκ ἐπειδὴ περ φύσις ἦν οὐκ ἀνθρώπειος, ἀλλ' ἐπειδὴ περ ἔκουσίως γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἄνθρωπος γεγωνὼς ἔκουσίως αὐτὰ προσεδέχετο· καὶ οὐ τυραννικῶς ἢ ἀναγκαστικῶς ἔστιν ὅτε καθ' ἡμᾶς καὶ ἀβουλήτως, ἀλλ' ἡνίκα καὶ θεὸν ἐδούλετο, καὶ συγχωρεῖν αὐτὸς

valiter emanabat, et essentialiter exundabas, Eutychetis avertens confusioni socium gormien. Deinde partu nostro natus lacte nutritur et crescit, et corporales etates [etatum mutationes] discurrit, donec ad humane etatis perfectionem pertingeret, et omnem nostram, et sitim, et fastidium juxta nos ex hincere sustinet. Faciebat quippe et incedendi similiter nobis operationem, quæ humaniter acclitata, et secundum humanam substantiam propediens humane ejus nature erat ostensio. Unde et ex loco, sicut nos, ad locum commigrabat : quia et veraciter factus est homo, et naturam nostram habuit indiminito, et circumcriptionem carnis suscepit, et habitum nobis competentem induimus est. Corporalis enim, id est, corporis, et forme ipsius habitus exsistit, juxta quam in utero conceptus formabatur, et quam semper servavit, et in sæculum. [G. inturminabile] indivise conservabit. Hicirco esuriens cibabatur, ideo sitiens potabatur, et ut homo bibebat : ideo pueriliter bajulabatur, ulnis virginalibus supersectus, et materno sinu repositus ; ideo fatigatus sedebat, et somni indigens dormiebat : sed et dum cæderetur, dolebat, et verberatus patiebatur, et dolores sustinuit corporis, manus et pedes in cruce transfixus. Dabat itaque, cum volebat, humane nature tempus operari, et pati quæ sua sunt, ne forte phantasia quardam, et visio inanis, nominabilis ejus judicaretur incarnatio. Neque enim involuntarie hæc, vel necessitate suspiciebat, vel si naturaliter ea, et humane admittebat, et humanis motionibus acclitabat, atque operabatur. Absit hæc abominabilis suspicio.

Deus nempe erat, qui hæc pati carnaliter acquiescebat, uti nos propriis passionibus salveret, et per hæc vobis immunitatem impartiret, quando pati agereque, et operari humanitas idem ipse volebat, et considerantibus prædesse decernebat, propter quos et homo veraciter factus : et non cum naturales motus atque carnales moveri naturaliter ad operandum volebant : et dum insidiosiores insidias audacter delectabantur perficere. Corpus enim se passibile, et mortale, atque corruptibile induit, et naturalibus nostris, atque irreprehensibilibus subjectura ægrimoniiis, et huic, quæ naturæ suæ decenter conveniebant, pati atque patrare indulgit, usque ad resurrectionem ex mortuis. Ibidem quippe, et passibile nostrum, et mortale, atque corruptibile dissolvit, et horum nobis libertatem donavit. Quæque igitur humilia atque humana sunt, ita sponte simul, et naturaliter, manens etiam in his Deus, demonstrabat. Erat namque ipse sibi ταμίης ac reconditor passionum humanarum, et actionum, et non solum reconditor, sed et arbiter, quanquam natura passibilis erat, qua naturaliter incarnatus erat. Et ideo erant humana ejus ultra hominem, haud quidem, quod natura humana non fuerat, sed quia sponte factus est homo ; et homo factus sponte hæc recipiebat, et non tyrannice, vel necessitate, ut nos plerum-

que, et involuntarie : sed quando, et quantum volebat, et permittebat ipse, tam his, qui afflictiones ingerebant, quamque ipsis passionibus, quæ secundum naturam agebantur, annuebat. Verum illa divina præclaraque et sublimia, et nimirum nostram vilitatem superantia, quæ erant miracula, et prodigia, et admirandorum operum prolatio : quæ erant, inseminata conceptio, Joannis intra uterum exsultatio, partus ipse incorruptibilis, illibata virginitas, quæ ante partum et in partu et post partum est intemerabilis, pastorum cœlestis instructio, magorum stellivoca convocatio, munificentia cum hac simul, et adoratio, litterarum indecibilis scientia. « Quomodo namque hic (inquiunt) litteras scit, cum non didicerit ? » Partim [speciatim] redarguens amicorum ignorantia malevolam desiderium, ex aquis vinalis relectio, infirmorum corroboratio, cæcorum aspectus, emendatorum [mutilatorum] erectio, paralyticorum constrictio, claudorum recte currendi motio, leprosorum supermicans mundatio, esurientium repentina repletio, persequentium orbitas, ventorum mitigatio, maris tranquilla sedatio, super aquas corporalis incessio, immundorum spirituum expulsio, elementorum subita conturbatio, ultronea sepulchrorum apertio, ex mortuis tridua resurrectio, corruptionis non moritura destructio, mortis indeficiens dejectio, custodii signaculi lapidis, et sepulcri incoerebilis exitus, januarum clausurarum indetractabilis ingressus, in cœlum a terra nimium admirabilis et corporalis ascensio, et omnia, quæ his sunt similia, et sermonis naturam, et vocis virtutem transcendentia, et omnem humanum intellectum superantia : quæ omnia ultra naturam et sermonem humanum effecta, divinæ Dei Verbi essentia, atque naturæ profecto existebant indicia, etsi per carnem agebantur et corpus, et non sine carne rationaliter animata gerebantur : non tamen propter hæc Deum Verbum æstineamus incarnatum, nec absque corpore astruamus, idcirco quod ea patrabat, quæ corporea superexcellunt. Etenim Verbum veraciter caro factum est, et incarnatum, absque mendacio corporatum est, et unus Filius cognoscebatur, qui omnem ex se proferebat operationem, divinam et humanam, exigui et immanem [amplissimam], humilem atque cœlestem, carnalem et incorpoream, visibilem et invisibilem, circumscriptam et dualitati, et ex seipsa eam incessabiliter prædicantem, et flagrantem annuntiantem.

Unus itaque idemque cum sit secundum substantiam Filius, indivisus, duarum naturarum idem ipse noseatur, secundum aliam quidem divina signacula operabatur, secundum aliam vero humilia recipiebat. Et propterea a Deo instructi asseverant, qui pro Christo Deo vero præmiis co-

τοῖς τὰ πλοῦ προσφέρουσι, τοῖς τε παθήμασιν αὐτοῖς ἐνεργοῦμένοις κατὰ φύσιν ἐπένευσε. Τὰ δὲ θεῖα καὶ λαμπρὰ καὶ ὑπέρτατα, καὶ νικῶντα προδήλως ἡμῶν τὴν εὐτέλειαν, ἅπερ ἦν θαυμαστὰ καὶ τεράστια, καὶ τῶν παραδόξων ἔργων ἡ πρόοδος, οἵοις περ ἦν ἡ ἀσπορος σύλληψις, ἡ Ἰωάννου ἐγγαστροῦ σκίσησις, ὁ τόκος ὁ ἀφθόρος, ἡ παρθενία ἡ ἄχροτος, ἡ πρὸ τοῦ τέλου καὶ ἐν τῷ τόκῳ καὶ μετὰ τὸν τόκον ἀλώβητος, ἡ τῶν ποιμένων εὐράνιος μῆσις, καὶ τῶν Μάγων ἀστροκίνητος ἄλυσις, σωροφιλία τε σὺν αὐτῇ καὶ προσκύνησις, ἡ γραμμάτων ἀμαθήτευτος εἰδησις (« Πῶς γὰρ οὗτος, φασί, οἶδα γράμματα μὴ μεμαθηκώς ; ») ὁ μερικῶς ἐπιλέγχουσα τῶν τῆς ἀγνοίας ἐραστῶν τὸν καυότροπον ἔρωτα, ἡ ἐξ ὕδατων οἰνώδης ἐμφόρησις, τῶν ἀσθενῶν ἡ ἐπὶ ῥῆσις, τῶν τυφλῶν ἡ ἀνάβλεψις, τῶν κωλῶν ἡ εὐδόδρομος κίνησις, τῶν λεπρῶν ἡ ὑπερλαμπρὸς κάθαρσις, τῶν παινῶτων ἡ σχιδίος πλήρωσις, τῶν διωκόντων ἡ πύρρωσις²⁰, τῶν ἀνέμων ἡ καίμησις, τῆς θαλάττης ἡ γαληναία κατὰστασις, ἡ ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐνσώματος βάδισις, ἡ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων ἐκδίωξις, ἡ τῶν στοιχείων αἰφνίδιος κίνησις, ἡ τῶν μηνμείων αὐτόματος ἀνοήσις, ἡ ἐκ νεκρῶν τρίτμερος ἔγερσις, ἡ τῆς φθορᾶς οὐ τελευτῶσα κατάλυσις, ἡ τοῦ θανάτου μὴ παυσομένη καθάρσις, ἡ φυλαττομένης τῆς τοῦ λίθου καὶ τοῦ ἀφάρου σφραγίδος ἀκύλωτος ἐξοδος, ἡ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἀκράτητος εἰσόδος, ἡ εἰς οὐρανοὺς ἀπὸ γῆς πολυθαύματος καὶ ἐνσώματος ἀνόδος, καὶ πάντα τὰ τούτοις παρόμοια, τὰ καὶ λόγου φύσιν, καὶ φωνῆς ὑπερβαίνοντα δύναμιν, καὶ πᾶσαν ἀνθρωπείαν ὑπερνικῶντα διάνοιαν. Ἀπερ' ἅπαντα ὑπὲρ λόγον καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην τελούμενα, τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου θείας οὐσίας καὶ φύσεως ἐμολογουμένως ὑπῆρχε τεκμήρια, εἰ καὶ διὰ σαρκὸς ἐνηργεῖτο καὶ σώματος, καὶ οὐ δίχα σαρκὸς λογικῶς ἐψυχωμένης ἐπράττετο. Καὶ οὐ διὰ ταῦτα τὸν Θεὸν Λόγον τοπίσμεν ἀσαρκον, ἢ σώματος αὐτὸν ἐκτὸς ἐοικωτισόμεν, δι' ὅπερ ἔδρα τὰ σωμάτων ὑπέρτερα. Καὶ γὰρ ἀληθῶς ὁ Λόγος στερᾶρχωται, καὶ ἀψευδῶς σαρκωθεὶς σεσωμάτῳται, καὶ εἰς γῆς ἐγινώσκετο ὁ πᾶσαν ἐξ αὐτοῦ προσέρων ἐνέργειαν θεῖαν τε καὶ ἀνθρώπειον, ταπεινὴν καὶ ὑπέρογκον, χθαμαλὴν καὶ οὐράνιον, σαρκικὴν καὶ ἀσώματον, ἐρατὴν καὶ ἀόρατον, περιγραπτὴν καὶ ἀπερίγραφον, ἀναλογοῦσαν αὐτοῦ τῇ δυνάμει τῶν φύσεων, καὶ δι' ἐαυτῆς αὐτὴν ἀσιγήτως κηρύττουσαν, καὶ διαπρυσιῶς ἀγγέλλουσαν.

Ἰνecircumscripτα, convenientem naturarum ejus incircumscripτα, convenientem naturarum ejus

Εἰς γὰρ ὧν καὶ ὁ αὐτὸς κατ' ὑπόστασιν Ὡς ἀειαίρετος, καὶ δύο φύσεις ὁ αὐτὸς γνωριζόμενος, κατ' ἄλλην μὲν τὰς θεοσημείας ἐιργάζετο, κατ' ἄλλην δὲ τὰ ταπεινὰ παρεδείξατο. Καὶ διὰ τοῦτο φασιν οἱ θεόφρονες, οἱ ὑπὲρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀληθοῦς στεψάμενοι, καὶ τὸ φάσκειν θεόθεν δεξάμενοι, τὰς θειοτάτας συν-

²⁰ Joan. vii, 15.

έσεις ²¹ ἡμῖν ἐξυφαίνοντες· ὡς ὅταν ἀκούσης περὶ τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ τὰς ἐναντίας φωνάς, καταλλήλως μέριξε ταῖς φύσεσι τὰ λεγόμενα· ἂν μὲν τι μέγα καὶ οὐλεον, τῇ θεῇ φύσει προσσέμνων· ἂν δέ τι μικρὸν καὶ ἀνθρώπινον, τῇ ἀνθρωπίνῃ λογιζόμενος· οὕτω γὰρ καὶ τὸ τῶν φωνῶν ἀσύμφωνον διαφεύξῃ, ἐκάστης, καὶ πέφυκεν ἰδίᾳ, δεχομένης φύσεως, καὶ τὸν Υἱὸν τὸν ἕνα καὶ πρὸ πάντων αἰώνων καὶ πρόσφατον κατὰ τὰς ἀγίας Γραφὰς ὁμολογήσεις. Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ φασι, πᾶσαν μὲν ἐνέργειαν οὐκ ἂν τις χωρίσαι ²² τῆς μιᾶς οὐότητος, τῆς δὲ φύσεως, ἧς ἐστὶν οἰκεῖον τὸν γινόμενον, τῷ λόγῳ γνωρίσειεν· οὐκοῦν κάλλιστα λίαν αὐτοῖς δεδογμάτισται τὸ, ἕνα μὲν ὁμολογεῖν τὸν Ἐμμανουήλ· οὕτως γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος σαρκωθείς ὀνομάζεται· καὶ τὸν αὐτὸν ἅπαντα δοῦν καὶ οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον, τὰ ἢ ἐψηλὰ καὶ ἐλάχιστα παντοίας ἐκτὸς διαστάσεως. Δι' ὧν καὶ τῶν αὐτοῦ φύσεων ἀσύγχυτος ἡ διπλὴ γνωρίζεται, καὶ εἰς ὑποστάσεις δύο καὶ πρόσωπα διαμπάξῃ ὁ αὐτὸς οὐ μερίζεται· ἀλλ' ἐστὶν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Υἱὸς καὶ Χριστὸς ἀδιάρητος, ἐν δυσὶν ἀδιαιρέτως γνωριζόμενος φύσει· καὶ αὐτοῦ τὰ πάντα τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ διαθεβαίνουσα, καὶ πᾶσας αὐτοῦ καὶ τὰς φωνάς καὶ τὰς ἐνεργείας πιστεύομεν· καὶ αἱ μὲν αὐτῶν εἰσι θεοπρεπεῖς, αἱ δὲ οὕτω πάλιν ἀνθρωποπρεπεῖς, αἱ δὲ μέτρηταιν τὰς ἐνέργειαι, ὡς ἔχουσιν τὸ θεοπρεπὲς ἐν ταύτῃ καὶ ἀνθρώπινον. Ταύτης δὲ φάμεν τῆς δυνάμεως καὶ τὴν κοινήν ²³ καὶ θεανδρικὴν λεγομένην ἐνέργειαν, οὐ μίαν ὑπάρχουσαν, ἀλλ' ἑτερογενεῖ καὶ δι-
 ἀφορον, ἣν ὁ ἐξ Ἀρείου πάγου Παῦλος τῷ θεῷ βέλως ζωγγρηθεὶς θεηγόρος Διονύσιος ἐφησεν, ὡς τὸ θεοπρεπὲς ἐν ταύτῃ καὶ ἀνθρώπινον ἔχουσιν, καὶ διὰ τῆς χριστεστάτης τε καὶ συνθέτου προσρήσεως τὴν ἐκάστης οὐσίας καὶ φύσεως ἐκάστην ἐντελὲς δηλοῦσαν ἐνέργειαν. Προαιώνιον τοίνυν τὸν Θεὸν Λόγον δοξάζοντες καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιον, χρονικὴν ὑπομεῖναι προεθεύομεν γέννησιν, ἣν ἐκ Παρθένου τῆς κυρίως καὶ ἀληθῶς θεοτόκου Μαρίας σαρκωθείς ἀπετίκτετο. Καὶ διὰ τοῦτο ὁμοῦ τὰς γεννήσεις γεγενῆσθαι πρὸς τῶν εὐσεβοῦντων εἰκότως πιστεύεται. Καὶ τέλειος ὧν ὁ αὐτὸς ἐν θεότητι, τέλειος ἦν ὁ αὐτὸς ἐν ἀνθρωπότητι· οὔτε τῇ διαφορᾷ τῶν οὐσιῶν διαιρούμενος, οὔτε τῇ τῆς ὑποστάσεως καὶ τοῦ προσώπου ταυτότητι τὰς φύσεις ἄγων πρὸς οὐσιώδη ταυτότητα· ἀλλ' ἐξ ὧν καθ' ὑπόστασιν πέφνη φύσεων, ἐν αὐταῖς ἀδιαιρέτως ἔμεινε, πάντα σοφῶς καὶ ἀληθῶς ὑπελθὼν τὰ ὑμέτερα ἔργα καὶ πάθη φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πράγματα, τὰ μώμου μακρὰν καὶ μολύσμα-
 τος, καὶ ἐν οἷς ἁμαρτίας ἔχνος τινὸς μὴ εὐρίσκεται· ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τις δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ τὸ σύνολον ἠῤῥηται. Καὶ συναναστραφείς ἀνθρωπίνως ἡμῖν, ὅτε τέλειος γνωριζόμενος ἀνθρώπος, καὶ Θεὸς ὁ αὐτὸς ἀπαρалаίπτως ἐτύχχανε, καὶ θαυματουργήσας ὡς ἔπρεπε.

Armati sunt, et loqui divinitus acceperunt, divinas nobis intelligentias [confessiones] contextentes : sicut cum audieris unius filii contrarias voces, convenienter naturis, quæ dicuntur, partire : si quidem quid magnū et divinum est, divinæ naturæ exhibens : si vero quid parvum est et humanum, humanæ reputans : sic enim et dissimulantiam vocum effugies, unaquaque natura proprietates, quæ ei sunt insitæ, receptante, et ipsum Filium unum tam ante omnia sæcula, quam modernum, secundum sacras Scripturas confiteberis. Sed et hoc in uno Filio asserunt : omnem quidem operationem nullus ab uno Filio sequestraverit. Cujus vero naturæ sit quod geritur, per propriam operationem insinuet [ratione cognoveris] : ergo nimis pulcherrime ab eis est explanatum, unum quidem confiteor Emmanuel (ita quippe Deus Verbum incarnatus nuncupatur) et eundem omnia patrare, et non aliū et aliū, tam sublimia, quamque exigua citra ullam distantiam, per quæ, et ejus naturarum inconfusa qualitas recognoscitur, et in substantias duas, atque personas ipse prorsus non disperitur, sed est unus idemque Filius, et Christus inseparabilis in duabus indivise agnoscendus naturis, et ipsius unius Filii cuncta esse certificamus, et omnes ejus, et voces, et operationes credimus : licet quædam earum sint Deo decibiles, quædam vero ita rursus humanæ, quædam vero medium quemdam ordinem obtinent, tanquam habentes in hoc ipso Deo dignum quid et humanum. Hujus vero asserimus esse virtutis etiam illam, quæ dicitur nova [communis], et deivirilis operatio, non unam existentem, sed diversi generis, ac differentem, quam ex Areopago a Paulo egregio divinitus captus, Deo vocatus [G. deiloquus] asseruit Dionysius, utpote Deo decibile in hoc ipso, et humanum habentem perque alacrem [elegantem], atque compositam dictionem, uniuscujusque substantiæ, atque naturæ unamquamque perfecte significantem operationem. Ante sæcula igitur esse Deum Verbum glorificantes [asserentes] Patrique coæternum, temporalem sustinuisse annuntiamus nativitatem, qua ex Virgine, vere ac proprie Dei Genitrice Maria incarnatus nascebatur. Et ideo duabus nativitatibus nasci a piis merito creditur : et perfectus idem exsistens in deitate, perfectus erat idem in humanitate, nequaquam per differentiam substantiarum divisus, neque per identitatem subsistentiæ atque personæ, naturas ipsas deducens ad identitatem substantiæ : sed ex quibus secundum subsistentiam naturis est declaratus, in ipsis inseparabilis mansit, omnia sapienter, et vere nostra gerens opera, et passiones naturales

atque irreprehensibiles, quæ procul a macula atque pollutione sunt, et in quibus cuiuspiam peccati vestigium non reperitur. Peccatum namque non fecit, nec quilibet dolus in ore ejus pro-

VARIÆ LECTIONES.

²¹ συναϊνέσεις. ²² χωρήσεις. ²³ καινήν.

PATROL. GR. I XXXVII.

100

sus inventus est; et conversatus una nobiscum humane, utpote qui sciebatur homo perfectus, etiam Deus idemque indimute exstabat, miraculaque, ut decuerat, faciens.

Perfectus quippe Deus noscebatur, quamvis esset humanæ carni intellectualiter animatæ commixtus; ad spontaneam passionem ascendit, et ultro Judæis est proditus: imo ipse seipsum illis, ob salutem hominum, sponte prodidit, et ligatur, et colaphis creditur, et inspuatur, et flagellatur, et illuditur, et chlamyde purpurea tanquam omnium induitur, et arundo tanquam sceptrum regium regaliter ei contraditur, et Pilato iudicante damnatur, ad extremum patibulo configitur, et manibus, atque pedibus cruciatur salutiferæ cruci conclavatus, et cum latronibus levatur, et acetum potatur, et fel degustat, et magna voce clamans animam tradit Patri, et latus lancea perforatur, sanguinem quoque, et aquam salutarem post mortem profundit; et mortuus de cruce demouitur, et accuratur, et myrrha conditur, et sepultura triduanæ sepelitur, et triduanus resurgens a sepulcro progreditur; et una secum cunctos mortuos suscitavit ex sepulchro, ex corruptione ad immortalitatem eos perducens per suam resurrectionem ex mortuis; et discipulis resurgens a mortuis, manifestatur; et cibo ac potu rei fidem accommodat, et tactu manuum apostolicarum carnis propriæ resurrectionem probat, et Spiritum sanctum eis impertit, tanquam cognatum sibi atque connaturalem; et elevatur in cælos, imo uti cælorum dominator ascendit, et dexteræ assidet Genitoris, solium habens paternum, et regale, et sublimæ. Unde et iterum veniet, iudicium vivorum et mortuorum facturum, et singulis redditurus secundum opera, quæ unusquisque operatus est, sive frugi, atque bona gessit, seu nequam et vituperabilia operatus est, quem una cum Patre, et Spiritu sancto omnino regnare credimus, regnum vere immortale, et finem nequam aut terminum suscepturum. Sed et de incarnationis dispensatione, hoc est, de admirabili Dei Verbi incarnatione ad nos humiles assimilatione qualiter dico ac sentio, breviter demonstravi. Verum de principio visibilis mundi et constitutione, quæ facta est, et consummatione, quam non longe suscipiat, confiteor Deo honorabiles, quod omnia non tantum visibilia, sed et invisibilia unus Deus condidit, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus; illa sempiterna natura, quæ necit exordium, et ex non existentibus protulit ut existerent, et non existentia repente [G. nullo negotio] protulit, et horum multorum millium differentias prudenter produxit. Omnia enim per unigenitum Filium Pater in Spiritu sancto fecit, quæ et sapienti providentia continet, ut Deus suis operibus præsidens, principiumque omnibus temporale constituens, sensibilia quidem fini tempo-

Τέλειος γὰρ Θεὸς ἐγινώσκετο, καὶ ἀνθρώπειά νεο-
ρῶς ἐψυχωμένη σαρκὶ συνεκέρχτο. Ἐπὶ τὸ πάθος
τὸ ἐκούσιον ἄνεισι, καὶ ἐκουσίως Ἰουδαίοις προδί-
δοται, μᾶλλον δὲ αὐτὸν αὐτοῖς δι' ἀνθρώπων σωτη-
ρίαν ἐκούσιως προδίδωσι· καὶ δεσμεύεται, καὶ κολα-
φίζεται, καὶ ἐμπύεται, καὶ μαστίζεται, καὶ χλευά-
ζεται, καὶ χλαμύδα πορφυρᾶν ὡς βασιλεὺς τῶν
ὄλων ἐνδύεται, καὶ κάλαμον ὡς σκῆπτρον βασιλικὸν
βασιλικῶς ἐγχειρίζεται, καὶ Πιλάτου κατακρίνεται
κρίνοντος, καὶ τέλος ἰκρίῳ προσπήγνυται, καὶ χεῖρας
καὶ πόδας αἰμάσσεται τῇ σωτηρίῳ σταυρῷ προσ-
ηλούμενος, καὶ λησταῖς συνεπαίρεται, καὶ ὄξος πο-
τίζεται, καὶ χολῇ ἀπογεύεται, καὶ μέγα βοήσας τῷ
Πατρὶ τὴν ψυχὴν παραδίδωσι, καὶ τὴν πλευρὰν τῇ
λόγῃ τιτρώσκειται, καὶ ὕδωρ καὶ αἷμα σωτήριον μετὰ
θάνατον προχέει καὶ νέκρωσιν, καὶ νεκρὸς τοῦ σταυ-
ροῦ κατάφέρεται, καὶ κηδεύεται, καὶ σμυρνίζεται·
καὶ ταφὴν τριήμερον θάπτεται, καὶ τριήμερος ἀνα-
στὰς τοῦ τάφου προέρχεται, καὶ πάντας αὐτοῦ τοῦς
νεκροὺς συνανίστησιν, ἐκ τάφου καὶ φθορᾶς πρὸς
τὴν ἀτελευτῶσαν αὐτοῦ ζωὴν ἐπαγόμενος διὰ τῆς αὐ-
τοῦ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, καὶ τοῖς μαθηταῖς ἐκ
νεκρῶν ἀναστὰς ἐμφανίζεται, καὶ πιστοποιεῖται βρώ-
σει καὶ πόσει καὶ ἀφῇ χειρῶν ἀποστολικῶν τῆς οἰ-
κειας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν, καὶ Πνεῦμα τοῦτοιοῦς
παρέχει πανάγιον, ὡς συγγενὲς αὐτῷ καὶ ὁμόφυλον·
καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀναφέρεται, μᾶλλον δὲ ὡς καὶ τῶν
οὐρανῶν δεσπότης ἀνέρχεται, καὶ δεξιὸς τοῦ τεκόν-
τος καθέζεται, ὠκον ἔχων τὸν πατρικὸν καὶ βασι-
λικὸν καὶ ὑπέρτατον. Ὅθεν καὶ πάλιν ἐλευσεται
χρίσιν ζώντων καὶ νεκρῶν ποιητόμενος, καὶ ἀποδύ-
σων ἐκάστου κατὰ τὰς πράξεις, ὥσπερ πέπραχεν, εἴτε
ἀγαθὰς ἢ πράξεις καὶ καλὰς, εἴτε φαύλας καὶ ψεκτὰς
κατεργάσατο· ὃν σὺν Πατρὶ τε καὶ Πνεύματι καὶ
βασιλεύειν τῶν ὄλων πιστεύομεν βασιλείαν ἀληθῶς
ἀτελευτήτων, καὶ τέλος οὐκ ἐπιδεχομένην καὶ πλη-
ρωμα. Ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας,
ταῦτόνδ' ἐφάναι, τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως, καὶ πρὸς
τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς ὁμοιώσεως, ὡς λέγω καὶ ῥησιῶ,
διὰ βραχέων ἐγνώρισα· περὶ δὲ τῆς τοῦ ὀρωμένου
κόσμου γεγονυίας ἀρχῇθεν συστάσεως, καὶ συντε-
λεας, ἣν ὡς οὐκ εἰς μακρὰν ὑποδέξοιτο, ὁμολογῶ,
θεοτίμητοι, ὡς πάντα, οὐ μόνον τὰ ὁρατὰ, ἀλλὰ ἔτι
καὶ ἀόρατα ὁ εἷς Θεὸς ἐτεκτῆνατο, ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς
καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἡ αἰδίο; φύσις καὶ ἀναρχος,
καὶ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, καὶ οὐκ ὄντα
πρὶν ἐσχεδίασε, καὶ τὰς τούτων μυρίας διαφορὰς σο-
φῶς προεβάλετο. Πάντα γὰρ διὰ τοῦ Μονογενοῦς ὁ
Πατὴρ ἐν ἁγίῳ πεποίηκε Πνεύματι, ὃ καὶ προνοεῖ
σοφῇ συγκαταεῖ τῶν οἰκειῶν ἔργων ὡς Θεὸς προϊστά-
μενος, ἀρχὴν τε τοῖς πᾶσι χρονικῇ ὁρισάμενος, τὰ
μὲν αἰσθητὰ τέλει χρονικῇ καθυπέβαλε, τὰ δὲ νοητὰ
καὶ ἀόρατα τούτων ἀξίως ἡξίωσε μερίζονος, καὶ δι-
σκει μὲν οὐδαμῶς, οὐδὲ φθιρέται κατὰ τὸ τῶν αἰσθη-

VARIE LECTIOE'

²⁴ ἀναστα; π.τ. ²⁵ τῇ.

τῶν βευστῶν καὶ εὐπάροιστον, οὐ μὲν ἐστὶ τὴν φύσιν ἁθάνατα, ἢ πρὸς οὐσίαν μετεκλήλυθεν ἄφρυστον ²⁶, ἀλλὰ χάριν αὐτοῖς ἐχαρίσατο φθορᾶς αὐτὰ καὶ θανάτου διείργουσαν.

tamen sunt immortalia per naturam, neque in essentiam incorruptibilem transeunt, sed gratiam eis largitus est, a corruptione ea, et a morte coercentem.

Οὕτως ἀνθρώπων ψυχὰι διαμένουσιν ἀφθαρτοὶ· οὕτως ἄγγελοι διατελοῦσιν ἁθάνατοι· οὐ φύσιν ἀληθῶς, ὡς ἔφημεν, ἀφθαρτον, ἢ οὐσίαν κυρίως ἁθάνατον ἔχοντες, ἀλλὰ χάριν ἐκ Θεοῦ κληρωσάμενοι ἀθανασίας χορηγόν, καὶ ἀφθαρσίας αὐτοῖς ὑπαρχούσαν πρῶτον· ἀλλ' οὐκ ἐπειδήπερ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχὰι Θεοῦ χάριτι τὴν φθορὰν ἀπέωσαντο τὴν πᾶσι κτιστῆς φύσεων ²⁷ ἐμφολεύουσιν, διὸ τοῦτο καὶ πρὸ σωματῶν αὐτὰς ὑποπεύσομεν, ἢ πρὸ τῆς τοῦ ὁρῶμένου κόσμου παραγωγῆς καὶ συμπέξεως ἐν αἰδίῳ τινὶ ζωῇ τελεῖν ἐννοήσομεν, καὶ βίον ἔχειν οὐράνιον φήσομεν ²⁸, ἄσαρκόν τε καὶ ἀσίμματον ζώσας ζωὴν τὴν αἰδίον ἐν οὐρανῷ ποτε μὴ ὑπάρχοντι, ὡς Ὁριγένης ὁ παράφορος βούλεται, καὶ οἱ τοῦτου συμμύσται καὶ σύμφρονες Δίδυμος καὶ Εὐάγριος, καὶ ὁ λοιπός· αὐτῶν μυθομέριμος ὁμιλος· ὅπερ οὐ τοῦτο μόνον πεπλανημένως δοξάζουσιν Ἑλληνικοῖς ἐμπερόμενοι· δόγμασι, καὶ τὴν Χριστιανῶν καταβύπτουντες εὐγένειαν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν σωματῶν τούτων, ὧν νυνὶ περιχειμέθα, ἀνοήτως ἀναιροῦσιν ἀνάστασιν, μυρία δεινὰ βατταρίζοντες τῆς δυσσεβοῦς αὐτῶν μυθοπλαστίας ἐπάξια· οἷς ἀρκεῖ πρὸς ἐπιπλήξιν τὸ Παῦλον πρὸς Κορινθίους λεγόμενον· « Ὡς εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται »· καὶ λοιπὸν, οὕτως αὐτοῖς τοῖς λογισμοῖς ματαιάζουσι, τὸ, Κενὴ ἄρα ²⁹ ἡ πίστις ὑμῶν, προστεθήσεται· ἢ οὐ μέρος, ὧ οὔτοι, τῆς ἡμῶν σεπτῆς ὁμολογίας γεγένηται καὶ ταυτησί· τῆς σαρκὸς ἡ ἀνάστασις; Καὶ σαρκὸς γὰρ ὁμολογεῖν ἀπειτούμεθα τῷ σωτηρίῳ προσιδόντες βαπτίσματι. Διὰ τοῦτο γάρ, καθὰ τινι τῶν σοφῶν τεθεώρηται, καὶ πᾶσα τοῦ Μονογενοῦς ἡ λαμπρὰ καὶ διάσημος οἰκονομία λαμπρῶς πεπραγμάτευται, ἵνα καὶ τὴν εἰκόνα σώσῃ, καὶ τὴν σάρκα ἀθανάτισῃ· οὐ τοῦτο δὲ μόνον οἱ παράφρονες σφάλλονται, καὶ τῆς εὐθείας ὁδοῦ παρακρούονται· ἦν γὰρ αὐτῶν ὡς ἐν συγκρίσει κακῶν καὶ φορητὸν τὸ δυσσέθημα· ἀλλὰ καὶ ἕτερα μυρία παρὰ τὴν ἀποστολικὴν καὶ πατρῴαν ἡμῶν παράδοσιν λέγουσι, παραδείσου φυτεῖαν ἐκβάλλοντες, ἐν σαρκὶ πεπλάσθαι τὸν Ἀδὰμ οὐ βουλόμενοι, τὴν αὐτοῦ τῆς Εὐας διάπλασιν ψέγοντες, τὴν ἡχὴν ἀθετοῦντες τοῦ ὄψεως, τὰς τῶν οὐρανίων ταγμάτων ταξι·αρχίας οὕτω μὲν ἀρχῆθεν ἐκ Θεοῦ κεκτίσθαι ³⁰ κωλύοντες, ἐκ καταδίκης δὲ προγενεστέρως καὶ πατριπῆς αὐτὰς φανταζόμενοι· ὡς ἐν ἐνάδι τε νόων πάντα παρῆχθαι τὰ λογικὰ, ἀθέως ὁμοῦ καὶ μυθικῶς ὑναιρώτοντες, τῶν ὑπερουρανίων ὑδάτων τὴν κτίσιν κακίζοντες, τέλος εἶναι κολάσεως θέλοντες· καὶ πάντων μὲν τῶν αἰσθητῶν παντελῇ φθορὰν παρεισφύροντες· πάντων δὲ τῶν λογικῶν, ἀγγέλων, ἀνθρώ-

itali supposuit, intellectualia vero et invisibilia his meliori dignitate dignatus est, et nullatenus quidem moriuntur, neque corrumpuntur, juxta quod sensibilia defluunt, atque pertranseunt, non

Sic hominum animæ permanent incorruptæ, sic angeli immortales perseverant, non naturam revera, sicut asserui, incorruptam propriæ immortalæ habentes essentiam, sed gratiam a Deo sortiti sunt, quæ immortalitatem largitur, et corruptionem eis providet. Sed non idcirco quod hominum animæ gratia Dei corruptionem repulerunt, quæ omnibus creaturis naturaliter insidet, ideo et ante corpora eas fuisse suspicabimur, vel ante hujus visibilis mundi productionem, atque compaginem in sempiterna quadam vita positas arbitramur, vitæ habuisse cœlestem asseremus, incarneam seu incorpoream vitam viventes perpetuam in cœlo aliquando non exsistenti, sicut Origenes erroneus constituit, et hujus complices, atque consentanei Didymus, et Evagrius, et reliqui quia earum fabularum excogitatrix sodalitas; qui quidem non hoc solum errando pronuntiant Paganorum concreti dogmatibus [similia docentes], et Christianorum nobilitatem sordidantes, sed et istorum corporum, quibus nunc sumus amicti, imprudenter perimunt resurrectionem, multa calide balbutientes impiissimis eorum et fabulosis timentis condigna, quibus ad castigationem sufficit, quod a Paulo ad Corinthios dictum est: « Quod si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit », et reliqua: ita eorum cogitationibus [et ita jam cog.] vanescentibus, illud adjicietur: Ergo vana est fides vestra; annon est pars vobis nostræ adorandæ confessionis, et carnis istius resurrectionis? Nam et carnis resurrectionem exquirimus confiteri, ad salutarem baptismum accedentes, juxta quod quidam sapientium contemplatus est, quod cunctum Unigeniti præclaræ insignisque dispensationis præclarum mysterium erat, et negotium, ut imaginem salvet, et carnem immortalem efficiat. Non solum autem in hoc desipientes falluntur, et a recto itinere divagantur (esset namque eorum tanquam in comparatione malorum tolerabilis impietas), sed et alia multa extra apostolicam atque paternam nostram traditionem asseruerunt, paradisi plantationem proficientes, in carne Adam formatum fuisse nolentes, ex eo Evam formatam fuisse vituperantes, serpentis sonitum refutantes, cœlestium officiorum [ordinum] principatus ita quidem principio a Deo creatos fuisse prohibentes, ex condemnatione vero pristina et transgressione eos confluentes. Sicut in unitate autem mentium omnia rationabilia fuisse producta,

²⁶ II Cor. xv, 16.

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ L. ἀφθαρτον. ²⁷ L. κτιστῆς φυσικῶς. ²⁸ φήσομεν. ²⁹ καὶ ἄρα ματαία. ³⁰ κεκτισθαι.

impie simul et fabulose somniantes, super celestium aquarum creaturam pessimantes (9), [improbantes], finem esse volentes supplicii et omnium quidem sensibilibus omnimodam corruptionem subintroducunt, omnium vero rationabilium, angelorum, hominum, dæmonum restaurationem adstruentes, et iterum in unitatem fabulosam horum differentias profundentes, cum et nihil a nobis differre Christum, quem ipsi delirando perdocent, non quem nos pie prædicamus, gloria seu honore, sive regno sive dominatione dæmoniose sentiunt, millia quædam proferentes de diabolico cordis eorum et impio thesauro, non una sæculenta subversione tantummodo, sed millibus proximos potantes, et animas hominum mortificantes, miseri, pro quibus Christus mori dignatus est, et pro quorum redemptione suum divinum sanguinem sudit, et munus præ omni dignitate divinius suam animam posuit. Nos vero rectæ immaculataque fidei ac pudicæ lacte potati rationali et sine dolo, et bonum verbum degustantes, universa eorum tenebrosa dogmata repellentes, et omnibus horum nefandorum vaniloquiis liberi, et paternis nostris superincedentes vestigiis, et præsentis sæculi consummationem dicimus, et vitam illam, quæ post præsentem vitam futura est, credimus æternum permansuram; et immortale habemus supplicium; illam quidem indesinenter exhilarantem laudabilium operum patratores, istud vero incessabiliter affligens, necnon et crucians eos, qui hinc affectatores malorum effecti sunt, et pœnitentiam agere noluerunt, priusquam hinc evaderent, et exirent: « Vermis enim eorum non morietur, » inquit Christus iudex et veritas, « et ignis eorum non exstinguetur. »

Hæc sapere atque credere, sapientissimi, ex apostolica et evangelica, atque prophetica et legali, et ex paterna et doctrinali prædicatione percipimus, et manifesta vobis prudentissimis fecimus, nihilque vobis occultavimus. Consequens cæterum existit, et competens, ac pristinae traditioni conveniens, sacratissima concilia patrum nostrorum, atque sacratissimorum conventuum manifesta litteris facere, quæ tanquam lustrantia nostras animas confovemus, et per sæcula habere nos exoramus, quatenus cum eis et beatam vitam participemus, uti eorum filii nobiles, ac successores. Quatuor itaque in divinis Ecclesiæ dogmatibus magna sacraque et universalia concilia suscipimus, evangelicis illustrata fulgoribus, et splendida evangelicarum configurationum et speciminum quantitate. His principari dicimus Nicænum trecentorum decem et octo Deum gerentium Patrum conventum, qui ex divino nutu conceitus, Arianæ rabiei deiecit contagia. Post illum vero tempore, non gloria sive gratia, secundus congregatur conventus, qui in regiam convocatus est civitatem. Quinquaginta vero et centum a Deo instituti Patres exsti-

πων, δαιμόνων ἀποκατάστασιν φάσκοντες, καὶ πάλιν εἰς ἐνάδα μυθικήν τὰς τοῦτων διαφοράς ἀναχέοντες· ὅτε καὶ μηδὲν ἡμῶν διαφέρειν τὸν Χριστὸν, ὃν αὐτοὶ ληρωδῶς δογματίζουσιν, οὐχ ὃν ἡμεῖς εὐσεβῶς προσκηρύττομεν, δόξῃ, ἡ τιμῇ, ἡ βασιλείᾳ, ἡ δεσποτείᾳ δαιμονιωδῶς ἀναδράττουσι· καὶ μυρία ἅττα προφέροντες πρὸς τοῦ διαβολικοῦ καὶ δυσσεβοῦς τῆς καρδίας αὐτῶν θησαυρίσματος, οὐ μὲν μόνον ἀνατροπῇ θολερᾷ, ἀλλὰ μυρίαις τὸν πλησίον ποτίζοντες, καὶ ψυχὰς ἀνθρώπων θανατοῦντες οἱ δειλαιοὶ, ὑπὲρ ὧν Χριστὸς ἀποθανεῖν κατηξίωσε, καὶ λύτρον αὐτοῦ τὸ αἷμα τὸ θεῖον ἐξέχευε, καὶ δῶρον ὑπὲρ πάντων ἀξίαν θειότατον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν κατεβάλετο. Ἡμεῖς δὲ πίστει ὁρθῇ καὶ ἀμωμῆτου καὶ σώφρονος· τὸ λογικὸν ποτισθέντες γάλα καὶ ἄδολον, καὶ καλὸν θεοῦ βρῆμα γευσάμενοι, ἅπαντα τὰ ἐκείνων σκοτεινὰ διωσάμενοι δόγματα, καὶ τοῦτων ὄντες ἀπάντων τῶν ἀθέσμων αὐτῶν φληνάφων ἐλευθεροὶ, καὶ τοῖς πατράσι ἡμῶν ἐπιβαίνοντες ἔχουσι, καὶ τοῦ παρόντος κόσμου συντέλειαν λέγομεν, καὶ τὴν ζωὴν ἐκείνην τὴν μέλλουσαν τὴν μετὰ τὴν παρούσαν ζωὴν διεισπύσειν πιστεύομεν, καὶ τὴν κόλασιν ἀτελεύτητον ἔργον· τὴν μὲν ἀλίχτως εὐφραίνουσαν τῶν ἀρίστων ἔργων τοῦς πράκτορας, τὴν δὲ ἀπαύστως ἀλγύνουσαν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κολάζουσαν τοὺς ἐνθάδε γεγονότας ἔραστὰς τῆς φαρμάτου, καὶ μετανοεῖν οὐ θελήσαντας πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἐκδρομῆς καὶ ἐκβάσει· « Ὁ γὰρ σκόλῃς αὐτῶν οὐ τελευτήσει, » φησὶ Χριστὸς ὁ κριτὴς, ἡ ἀλήθεια· « καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. »

Ταῦτα φρονεῖν καὶ πιστεύειν, σοφώτατοι, ἐκ τῆς ἀποστολικῆς καὶ εὐαγγελικῆς, ἐκ τῆς προφητικῆς καὶ νομικῆς, ἐκ τῆς πατρῴας καὶ διδασκαλικῆς περικειμένης κληρονομίας, καὶ δεδρακότες ὑμῖν τοῖς πανσόφοις κατὰ δόξαν, καὶ μηδὲν ὑμᾶς ἀποκρύψαντες· ἀκόλουθον λοιπὸν ἐστὶ καὶ ἀρμόδιον· καὶ τῇ παλαιᾷ παραδόσει κατὰλληλον, τὰς ἱερὰς συνόδους τῶν πατρικῶν ἡμῶν καὶ πανίερων ἀθροίσεων δόξας ποιεῖν ἐπὶ γράμματος, ἃ· ὡς φωταγωγοὺς ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς περιέπομεν, καὶ δι' αἰῶνος ἔχειν εὐχόμεθα, ὅπως αὐταῖς καὶ τῆς μακαρίας ζωῆς κοινωνήσαιμεν, ὡς παῖδες αὐτῶν εὐγενεῖς καὶ διάδοχοι. Τέτταρτος τοίνυν ἐπὶ τῶν ἐνθέων τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων μεγάλαις καὶ ἱερὰς οἰκουμενικῆς συνόδου· δεχόμεθα, εὐαγγελικαῖς παιδευνομένας λαμπρότησι, καὶ χαρακτῆρων εὐαγγελικῶν ἀγλαϊζόμενας ποσότητι· τοῦτων πρωτεύειν φημὲν τὸ ἐν Νικαίᾳ τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων Πατέρων συνέδριον, ὅπερ ἐκ θείας ἀθροισθὲν ἐπινεύσεως τῆς Ἀρεῖου λύττης καὶ καθαίρει τὰ μιάσματα. Μετ' ἐκεῖνο δὲ τῷ χρόνῳ, οὐ δόξῃ καὶ χάριτι, συναθροίζεται δεύτερον ἀθροίσμα τὸ ἐν τῇ βασιλίδι συνελεγμένον τῶν πόλεων. Πεντήκοντα δὲ καὶ ἑκατὸν θεόσοφοι Πατέρες ἐτύγχανον, οἱ

²⁷ Isa. LXVI, 24; Marc. IX, 43.

καὶ τοῦτο πληροῦν θεόθεν ἡγμένον τὸ ἄθροισμα, ὃ τὴν Α
 τρικέρανον Μακεδονίαν, Ἀπολλινάριον τε καὶ Μά-
 γνου σθενύει δυσσέβειαν, καὶ τῆς τοσαύτης χαλεπῆς
 πυρακτώσεως τῶν εὐσεβοῦντων τὰ συστήματα ῥύεται.
 Τρίτον μετὰ τοῦτο μόνῃ τῷ χρόνῳ δοξάζω συνέδριον
 τὸ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον ἐκ θείας ἐνεδρεῦσαν βου-
 λήσεως· τὸ γὰρ Διοσκόρου λεγόμενον δεύτερον τῆς Εὐ-
 τυχοῦς ἀδοκίμου γνώμης πεφώραται σύστοιχον·
 ὅπερ πρῶτον συνέδριον διακοσίων μὲν ἁγίων Πατέ-
 ρων ἐγνωρίζετο πλήρωμα, καταβάλλει δὲ τὸν ἀνθρω-
 πολάτρην Νεστόριον, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν Χριστομά-
 χον ἀσέβειαν. Καὶ τέταρτον μετὰ τὰ τρία τῷ χρόνῳ
 μόνῃ θεόσοφον ἀρροίζεται σύνταγμα τῶν ἐξακοσίων
 ὁμοῦ καὶ τριάκοντα πανυμνήτων Πατέρων, καὶ δε-
 δούχων τῆς πίστεως, ὅπερ ἐν Χαλκηδόνι μὲν τὴν Β
 θείαν ποιεῖται θεόθεν συνέλευσιν, καὶ συναθροῦσαν
 εἶχεν Εὐφημίαν τὴν μάρτυρα, τὴν καὶ μέχρι τῆς
 σήμερον προμαχοῦσαν αὐτῶν τοῦ ὁροῦ τῆς πίστεως,
 καὶ τῆς αὐτῶν περιφήμου καὶ μεγίστης ἀρροίσεως
 λόγον πολὺν ποιουμένην καὶ ἀπαυστον.

Κατασφάττει δὲ τὴν συνωρίδα τὴν βέβηλον, Εὐτυχῇ
 φημι καὶ Διόσκορον, καὶ τὴν τοῦτων ἀποφράττει
 θεομάχον κακόνιον ἐκ τῆς Ἀπολλινარიανῆς ὥσπερ
 πηγῆς καταρρέουσας, καὶ πληροῦσαν πάντας τῆς
 ἀσεθείας τοὺς ῥύακας. Ἐκβάλλει δὲ μετὰ τῆς τοῦτων
 ἀσεβεστάτης αἱρέσεως διὰ τῶν αὐτῆς ὀρθοδόξων
 προβήσεων καὶ τὴν Νεστορίου τοῦ θεομάχου παμ-
 μίανον αἵρεσιν· καὶ κατὰ ταύτης γὰρ ὡς ἔτι τῇ
 ἀναιδείᾳ σπαιρούσης ἤρροίετο. Ὅθεν καὶ τελείως
 αὐτὴν ἀπενέκρωσε, καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν αὐλῶν
 ἐξωστράκισεν. Ἐπὶ ταύταις δὲ ταῖς μεγάλας καὶ
 οἰκουμενικαῖς πανσέπτοις τε καὶ πανιέροις τῶν ἁγίων
 καὶ μακρίων Πατέρων ὁμοτίμοις ἀρροίσεσι τίς-
 σαρσι, καὶ πέμπτην ἁγίαν ἄλλην παρὰ ταύτας καὶ
 μετὰ ταύτας συστάσαν, οἰκουμενικὴν δέχομαι σύν-
 ὁδον, τὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ καὶ αὐτὴν γενομένην τῶν
 πόλεων, Ἰουστινιανοῦ τοῦ τότε τὰ σκήπτρα τῆς
 Ῥωμαϊκῆς βασιλείας διέποντος, καὶ πάντα αὐτῆς τὰ
 ἁμπαρὰ διορίσματα· ἥτις κυροῦσα ⁸¹ μὲν τὴν ἐν
 Χαλκηδόνι περιώνυμον ἔθροισται σύν῁δον· ἀναιρεῖ
 δὲ καὶ ἐκρίπτει πρὸς βλεθρον πρωτοτύπως μὲν Ὀρι-
 γένην τὸν ἄφρονα, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ δνειρώδη
 κομψύματα, καὶ πολυειδοῦς ἀσεθείας πλήρη συγ-
 γράμματα· Εὐαγρίου δὲ σὺν αὐτῷ καὶ Διδύμου τὰ
 δόγματα· καὶ πάντα αὐτῶν τὰ Ἑλληνικὰ καὶ τερα-
 τώδη, οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ μυθώδη ληρήματα· μεθ' οὗς
 τὴν Μωψουεστίας ἐκτίλλει Θεόδωρον, τὴν Νεστορίου
 τοῦ θεομάχου διδάσκαλον, καὶ ὡς μυσαρὸν σὺν τοῖς
 αὐτοῦ βλασφημίαις συγγράμμασι τῆς καθολικῆς Ἐκ-
 κλησίας ἐκρίπτει ζιζάνιον· Θεοδώριτον δὲ τὰ κακῶς
 κατὰ τοῦ τῆς εὐσεθείας προμάχου Κυρίλλου καὶ
 δυσσεβῶς γεγονότα συντάγματα, καὶ ὅσα κατὰ γε-
 τῶν δώδεκα τοῦ αὐτοῦ θεσπεσίου Κυρίλλου κεφα-
 λαιῶν, τῆς τε πρώτης ἀγίας ἐν Ἐφέσῳ συνόδου καὶ
 τῆς ὀρθῆς ἡμῶν κατηγόρησε πίστεως, Νεστορίῳ τῷ
 δυσσεβεῖ χαρίζομενος· κακεῖνα ταύτης ποιεῖ τῆς κα-

terunt, qui et hoc implere concilium divinitu
 ducti sunt, quod in fulgurem Macedonii, Apollina-
 risque, et Magni impietatem exstinxit, et de tan-
 magna atque difficili inflammatione cœtus piorum
 eripuit. Tertium post hoc tempore solo concilium
 glorifico, quod in Epheso prius ex divina voluntate
 consedit (nam secundum quod Dioscori dicitur.
 illius reprobæ intelligentiæ Eutychetis compren-
 ditur consonum) quod primum concilium ducen-
 torum quidem sanctorum Patrum plenitudo nosce-
 batur: defecit autem hominicolam Nestorium, et
 omniem ejus Christo rebellem impietatem. Quartus
 quoque post hæc tria tempore tantum a Deo in-
 structus congregatur conventus sexcentorum simul
 et triginta laudabilium Patrum, et illustratorum
 fidei, qui in Chalcedone quidem divinum divinitus
 fecit conventum, et concertantem habuit Euphe-
 miam martyrem; quæ et usque hactenus super fidei
 eorum definitione propugnati, et pro opinatissimo
 eorum maximoque conventu verbum plurimum et
 incessabile facit.

Perimit vero profanam dualitatem, Eutychen,
 inquam, et Dioscorum, et eorum obturat Deo rebel-
 lem malitiam, ex Apollinarii unda tanquam fonte
 defluentem, et replentem omnes impietatis rivulos,
 ejecitque cum istorum impiissima hæresi per suas
 orthodoxas assertiones, et Nestorii Deo rebellis
 immundissimam hæresim. Nam et contra hanc,
 adhuc impudenter respirantem convenerat. Unde
 et eam perfecte interemit, et ab ecclesiasticis
 atriis expulit. Super his autem magnis, et univer-
 salibus, venerandis quoque ac sacratissimis san-
 ctorum beatorumque Patrum honore coæquandis
 quatuor conventibus, etiam quintum sanctum, præ-
 ter istos, et post istos aliud concilium universali-
 ter constitutum suscipio, quod in regia urbe etiam
 id celebratum est, Justiniano tunc scepra Romani
 imperii dispensante, omnesque ejus præclaras de-
 finitiones, quod ad confirmationem quidem nomi-
 natissimi Chalcedonensis concilii congregatum
 est. Perimit autem, et in interitum projicit prin-
 cipaliter quidem Origenem insanum, et omnes ejus
 pomposas somnolentias, et plena multæ impietatis
 commenta; Evagrii quoque cum eo, et Didymi
 dogmata omnia eorum pagana, atque prodigiosa,
 nec non et fabulosa deliramenta. Post quos et
 Mopsuestenum evellit Theodorum magistrum Deo
 rebellis Nestorii, et ut immundum zizaniū cum
 suis blasphemis opusculis ab apostolica Ecclesia
 projicit. Scripta quoque Theodori, quæ male et
 impie adversus Cyrillum propugnatorem pietatis
 effecta sunt, et quæque tam contra duodecim ejus-
 dem divini Cyrilli capitula, quamque sanctum prin-
 mum Ephesinum concilium, nostræque fidei recti-
 tudinem accusavit, impio favendo Nestorio; etiam
 illa istius condemnationis obnoxia faciens, quæ
 pro Diodoro, et Theodoro satisfaciens scripserat.

VARIE LECTIONES.

⁸¹ κυροῦται.

Cum quibus et epistolam, quæ dicitur Ibæ, ad Marim Persam scriptam obtruncavit, id est, extirpavit, utpote non tantum rectis infestam dogmatibus, sed et omni impietate refertam. Illa igitur sacra, et magna universalique sancta quatuor amplector concilia, et uno sensu confoveo. Super his vero, et hanc quintam honoro, atque honorifico, et veneror, et cuncta eorum libenter recipio tam in dogmatibus, et diversis doctrinis, quamque hæreticorum anathematibus, et definitionibus. Unde et comprobo, atque suscipio, quos susceperunt, et probaverunt. Et anathematizo, atque abjicio, quos anathemati submiserunt, et abjectos a sancta nostra catholica Ecclesia censuerunt. Has beatas et sanctas quinque synodos assequens, unam tantum fidei definitionem agnosco, et mathema unum novi, et symbolum, quod sapientissima, atque beata trecentorum decem et octo Deum gerentium Patrum sancta Nicæna multitudo ex sancto effata est Spiritu, quod in Constantinopoli centum et quinquaginta a Deo inspiratorum Patrum congregatio confirmavit, et in Epheso primum ducentorum divinorum Patrum corroboravit concilium, et in Chalcedone, sexcentorum triginta sacratissimorumque Patrum suscepit et stabilivit conventio, et incommutabile indisruptumque et immobile flagranter asseruit conservari. Πατέρων προσεδέξατο καὶ ἐκράτυνε σύμβασις, καὶ ἀπαράτρωτον καὶ ἀρράγχις καὶ ἀσάλευτον διαπρωσιως ἔφη φυλάττεσθαι.

Suscipimus deinde, eisdemque ulnis amplectimur cuncta quoque sacratissimi Cyrilli divina et a Deo instructa conscripta, utpote omni rectitudine plena, et omnem hæreticorum impietatem demolientia, præcipue autem illas ad Nestorium Deo odibilem, et a Deo projectum, duas synodicas epistolas, secundam quoque, et tertiam, in qua et duodecim connexa sunt capitula, quæ omnem Nestorii malitiam, sanctorum apostolorum æquinnmeris exussit carbonibus. Cum istis vero suscipio et synodicam epistolam, quæ scripta est ad sanctissimos orientales episcopos, in qua et voces eorum sacras appellavit, pacemque cum eis firmavit. Cum quibus, et ipsas Orientalium episcoporum litteras connumerabiles, et indissolubiles dicimus utpote ab ipso divino Cyrillo susceptas, et ab ipso esse testatas vocibus non ambigendis orthodoxas. His similiter sapientissimi Cyrilli sacris inscriptis tanquam sacram, et cohonorandam suscipio, ejusdemque rectæ fidei propagatricem, et a Deo condonatam, atque a Deo inspiratam epistolam magni atque præclari Leonis sanctissimi Romanæ Ecclesiæ, imo omnium quæ sub sole sunt, luminaris; quam divino manifeste permotus Spiritu contra Eutychen maledictum, et Deo odibilem desipientemque Nestorium, ad Flavianum laudabilem scriptis regiæ urbis episcopum; quam et firmamentum rectæ fidei appello, atque definio, hos qui ita eam optime definierunt, sanctos Patres sequens, utpote omnem quidem rectitudinem fidei nos instruente, omnem vero pravitatem hæreticam perimentem, et

τακρίτως μέτοχα, ἅπερ καὶ ὑπὲρ Διεδώρου καὶ Θεοδώρου ἀπολογούμενος γέγραφε· μεθ' ὧν καὶ τὴν Ἰδα ἐπιστολὴν πρὸς τὸν Πέτρην γεγράφθαι λεγομένην Μάρην ἀπερρίζωσεν, ὡς οὐ μόνον ὀρθῶν δογματικῶν ἀντίπαλον, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀσεβείας ἀνάπλεων. Ἐκεῖνας μὲν οὖν τὰς ἱερὰς καὶ μεγάλας καὶ οἰκουμένηκας ἀγίας τέτταρας συνόδους ἀσπάζομαι, καὶ φρονήματι ἐνὶ περιπτύσσομαι· ἐπὶ ταύταις δὲ καὶ ταύτην τὴν πέμπτῃν τιμῶ, καὶ γεραίρω, καὶ σέβομαι. Καὶ πάντα αὐτῶν ἀσμένως προσίεμαι τὰ τε ἐν δόγμασι, καὶ διαφόροις διδάγμασι, καὶ τοῖς κατὰ τῶν αἰρετικῶντων ἀναθεματισμοῖς καὶ ὀρίσμασι· ὅθεν καὶ ἀσμενίζω καὶ δέχομαι, οὓς ἐδέξαντο καὶ ἡσμένισαν· καὶ ἀναθεματίζω καὶ ἀποβάλλομαι, ὅσους ἀναθέματι καθυπέβαλον, καὶ ἀποβλήτους τῆς καθολικῆς καὶ ἀγίας ἡμῶν Ἐκκλησίας ἡγήσαντο· ταύταις ταῖς ἀγίαις καὶ μακαρίαις πέντε συνόδοις ἐπόμμενος ἕνα καὶ μόνον ὅρον ἐπίσταμαι πιστεῶς, καὶ μάθημα ἐν οἶδα καὶ σύμβολον, ὅπερ ἡ πάντοτε καὶ μακαρία τῶν ἐν Νικαίᾳ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων Πατέρων θεσπεσία πληθὺς ἐξ ἀγίου προσεφθέγγετο Πνεύματι, ὃ καὶ ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει τῶν ἐκατὼν πεντήκοντα θεοπνεύστων Πατέρων ἐπεκύρωσεν ἄθροισις· καὶ ἡ ἐν Ἐφέσῳ πρώτη τῶν διακοσίων ἐνθῶν Πατέρων ἐβεβαίωσε σύνδοξ· καὶ ἡ τῶν ἐν Χαλκηδόνι ἐξακοσίων τριάκοντα πανιέρων ἀπαράτρωτον καὶ ἀρράγχις καὶ ἀσάλευτον διαπρω-

Δεχόμεθα δὲ καὶ ἀγκάλαις ταῖς αὐταῖς καὶ ἀσμενίζομεν πάντα τοῦ θεσπεσίου Κυρίλλου τὰ οὐτὰ τε καὶ θεόσοφα συγγράμματα, ὡς πάσης ὀρθότητος γέμοντα, καὶ πᾶσαν αἰρετικὴν καθαιρούντα δυσσεβειαν· ἐξαιρέτως δὲ τὰς πρὸς Νεστόριον τὸν θεοσυγῆ καὶ θεήλατον διὸ συνοδικὰς ἐπιστολάς, τὴν τε δευτέραν καὶ τὴν τρίτην, ἥ καὶ τὰ δυοκαίδεκα συνῆπται κεφάλαια· ἅπερ ἅπασαν τὴν Νεστορίου κακόνειαν ἀποστόλων ἁγίων ἱσαρίθμοις κατέφλεξεν ἀνθραξί. Σὺν ταύταις δέχομαι καὶ τὴν πρὸς τοὺς τῆς Ἐφῆς ἁγιωτάτους προέδρους συνοδικὴν γραφείσαν ἐπιστολήν, ἐν ᾗ καὶ ἱερὰς αὐτῶν τὰς φωνὰς ἀπεκάλυψε, καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς εἰρήνην ἐκράτυνεν. Αἱ συναιρήμια καὶ αὐτὰ τῶν ἀνατολικῶν προέδρων τὰ γράμματα λέγομεν, ὡς ὑπ' αὐτοῦ Κυρίλλου τοῦ θεοῦ δεχθέντα, καὶ εἶναι πρὸς αὐτοῦ μαρτυρούμενα φωναῖς ἀναμφιλέκτοις ὀρθόδοξαι. Τοῦτοις ὁμοίως τοῖς ἱεροῖς Κυρίλλου τοῦ πανσφόρου χαράγμασιν ὡς ἱερὰν καὶ ὁμότιμον δέχομαι, καὶ τῆς αὐτῆς ὀρθοδοξίας γεννήτριαν καὶ τὴν θεόδοτον ἐπιστολὴν καὶ θεοπνευστον τοῦ μεγάλου, καὶ λαμπροῦ, καὶ θεόφορου; Λέοντος τοῦ τῆς Ῥωμαίων ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας· μᾶλλον δὲ τῆς ὑπ' ἡλίῳ πάσης φωστῆρος, ἣν θεῶ σαφῶς ἐνεργούμενος Πνεύματι κατ' Εὐτυχὸς τοῦ κακοφρονος, καὶ Νεστορίου τοῦ θεοσυγοῦς καὶ παράφρονος; πρὸς Φλαυιανὸν τὸν ἀσέλιμον τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων πρόεδρον γέγραπεν· ἣν καὶ στήλην ὀρθοδοξίας καλῶ καὶ ὀρίζομαι, τοῖς οὕτως αὐτὴν καλῶς ὀρισμένοις Πατράσιν ἁγίοις ἐπόμενος, ὡς πᾶσαν μὲν ὀρθοδοξίαν ἡμᾶς ἐκδιδάσκουσιν, πᾶσαν δὲ κακοδοξίαν αἰρετικὴν ὀλοθρεύουσιν, καὶ τῶν τῆς ἀγίας ἡμῶν

καθολικῆς Ἐκκλησίας· θεοφρουρήτων αὐλῶν ἀπελευ-
 νουσιν. Μεθ' ἧς ἐνθέου συλλαβῆς καὶ χαράγματος,
 καὶ πάσας αὐτοῦ τὰς ἐπιστολάς καὶ τὰ δόγματα, ὡς
 ἐκ στόματος προΐοντα Πέτρου τοῦ κορυφαίου προ-
 λεγμαι καὶ καταφιλῶ καὶ ἀσπάζομαι, καὶ πάσῃ ψυχῇ
 περιπτύσσομαι. Ταῦτα, καθὼς προεῖπον, δεχόμενος
 πρὸς ἱερὰ πέντε τῶν μακαρίων Πατέρων καὶ θεῖα συν-
 ἔδρια, καὶ τὰ Κυρίλλου πάντα τοῦ πανσόφου συγ-
 γράμματα, καὶ μάλιστα κατὰ τῆς Νεστορίου μανίας
 γενόμενα, καὶ τὴν τῶν ἀνατολικῶν προέδρων συλ-
 λαβὴν τὴν πρὸς αὐτὸν γραφεῖσαν τὸν θεότατον Κύ-
 ριλλον, καὶ παρ' αὐτοῦ μαρτυρηθεῖσαν ὀρθόδοξον,
 ὅσα τε Λέων ὁ τῆς Ῥωμαίων ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας
 νομεὺς ἀγιώτατος γέγραφε, καὶ μάλιστα κατὰ τῆς
 Εὐτυχιανῆς καὶ Νεστοριανῆς βδελυρίας συνέταξε·
 ταῦτα μὲν ὡς Πέτρου, ἐκεῖνα δὲ ὡς Μάρκου γινώ-
 σκω ὀρίσματα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πάντα πάντων τῶν
 τῆς καθολικῆς ἡμῶν Ἐκκλησίας ἐκκρίτων μυσταγω-
 γῶν θεόσοφα διδάγματα, εἴτε ἐν λόγοις τε καὶ συγ-
 γράμμασιν, εἴτε ἐν ἐπιστολαῖς τισι περιεῖληπται.
 Καὶ συλλήθδην εἰπεῖν, ἅπαντα δέχομαι καὶ ἀσπάζο-
 μαι, ὅσα περ ἡ ἀγία καθολικὴ ἡμῶν Ἐκκλησία προσ-
 λαμβάνει· καὶ πάντα τοῦμπαλιν ἀποστρέφομαι, καὶ
 ἀναθεματίζω, καὶ λογίζομαι βέβηλα, ὅσα καὶ αὐτὴ
 πανσόφως βδελύσσεται, καὶ τῆς οἰκείας εὐσεβείας
 ἡγρεῖται πολέμια, οὐ μόνον βιβλίδια, καὶ λογίδια,
 καὶ θεομάχα καὶ παρέγγραπτα δόγματα, ἀλλὰ καὶ
 αἰρετικὰ καὶ κακοδόξα, καὶ κακοδόξων αἰρέσεων
 ἡγησάμενα πρόσωπα· καὶ πρὸς πληροφορίαν ἡμῶν
 ἀπαράλειπτον αὐτὰ διαρροῦμαι τὰ πρόσωπα, ἅπερ
 ἀναθεματίζω καὶ ποιῶμαι κατάκριτα, οὐ γλώττῃ
 μόνον καὶ στόματι, ἀλλὰ καὶ καρδίᾳ καὶ πνεύματι,
 ὡς τῆς ἀγίας καὶ καθολικῆς ἡμῶν πίστεως ὀφθέντα
 διὰ πάντων ἐπίβουλα.

Ἀνάθεμα τοίνυν εἴσασιν καὶ κατάθεμα, ἀπὸ τῆς
 ἀγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος, Πα-
 τρός, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος· ἔστωσαν, πρῶ-
 τον μὲν Σίμων ὁ Μάγος, ὁ πασίῃν πρῶτος κακίστων
 κηκίστως ἄρξας αἰρέσεων· μεθ' οὗ καὶ Κλεόβιος, Μέν-
 ανδρος, Φίλητος, Ἑρμογένης, Ἀλέξανδρος ὁ Χαλ-
 κεύς, Δοσίθεος, Γόρθεος, Σατορνίνος, Μασβόθεος,
 Ἀδριανός, Βασίλειδης, Ἰσιδωρος ὁ τοῦτου υἱός· καὶ
 τὴν μανίαν ὑπέρτερος, Ἐβίων, Καρποκράτης, Ἐπι-
 φανῆς, Πρόδικος, Κήρινθος τε καὶ Μήρινθος, Οὐα-
 λεντίνος, Φλωρίνος, Βλαστός, Ἀρτέμιον, Σεκουνδός,
 Κασσιανός, Θεόδοτος, Ἡρακλέων, Πτολεμαῖος, Μάρ-
 κος, Κολορδάσος, Ἀδέμις ὁ Καρύστιος, Θεόδοτος ὁ
 σκυτεὺς, Θεόδοτος ἑτερος, Εὐφράτης ὁ Περσικὸς,
 Μονίμιος ὁ Ἀραβί, Ἑρμογένης, Τατιανὸς ὁ Σύρος,
 Σεθῆρος, Ἀσκληπιόδοτος, Βαρδήςανης, Ἀρμόνιος
 ὁ τοῦτου υἱός· καὶ τὴν πλάνην ἰσθόρροπος, Ἑρμόφι-
 λος, Κέρβων, Σακέρδων, Μαρκίον ὁ Ποντικὸς,
 Ἀπελλῆς, Ἀπολλωνίδης, Πότιτος, Πρέπων, Πίθων,
 Συνερός, Θεόδοτος ὁ τραπεζίτης, Μοντανός, Πρί-
 σκυλλά τε καὶ Μαξιμίλλα αἱ τοῦτου μανιώδεις μαθή-
 τριαι, Νέπος, Ἐλκεσέως, Ὀριγένης, Ὀριγένης

ab a Deo custoditis atris nostrae sanctae catholicae
 Ecclesiae effugantem : cum qua divina syllaba, et
 scriptura, et cunctas ejus epistolas, et dogmata,
 tanquam prolata ex ore Petri principis apostolo-
 rum, amplector, et perosculor, et veneror, et ani-
 ma tota complector. Haec, sicut praedixi, sacra, et
 divina quinque beatissimorum Patrum concilia
 suscipiens, omniaque conscripta, praesertim Cyrilli
 sapientissimi, quae contra Nestorii insaniam facta
 sunt, et epistolam orientalium episcoporum, quae
 ad eundem divinum Cyrillum scripta est, quam et
 ipse orthodoxam esse testatus est, quaeque Leo
 sanctissimae Romanae Ecclesiae sanctissimus dis-
 pensator scribit, et maxime quae contra Eutychia-
 nam et Nestorianam profanationem scripsit : haec
 quidem ut Petri, illa vero ut Marci definitiones
 agnosco ; nec non et omnia omnium nostrae ea-
 tholicae Ecclesiae probabiliū instructorum a Deo
 instructa didagmata, seu in verbis et scriptis, sive
 in epistolis quibuslibet comprehensum est. Et, ut
 concinne dicam, cuncta suscipio, et amplector,
 quaeque sancta catholica nostra Ecclesia suscipit :
 et cuncta e regione refuto, atque anathematizo,
 et profana esse reputo, quotquot et ipsa sapienter
 abominatur, et propriae pietati aestimat esse con-
 traria, non solum codicillos et verbulum, et Deo
 repugnantia, et privata [spuria] dogmata, sed et
 haereticas et maledicas, maledicarumque sectarum
 doctrices personas. Et ut nihil desit ad vestram
 satisfactionem, ipsas quoque personas exprimo,
 quas anathematizo, et condemnatas efficio non lin-
 gua tantum et ore, sed corde et spiritu, utpote
 quae sanctae catholicae nostrae fidei in omnibus in-
 sidiantes ostensae sunt.

Anathema itaque in perpetuum, et catathema a
 sancta et consubstantiali et adoranda Trinitate
 Patre, et Filio, et Spiritu sancto sint, primum qui-
 dem Simon Magus, qui primus pessimis haeresi-
 bus pessimus principavit ; post quem Cleobius,
 Menander, Philetus, Hermogenes, Alexander Aera-
 rius, Dositheus, Gortheus, Saturninus, Masbothius,
 Hadrianus, Basilides, Isidorus ejus filius, et furo-
 re superior, Ebion, Carpocrates, Epiphaneus, Pro-
 dicus Cerinthusque, et Merinthus, Valentinus, Flo-
 rinus, Blastus, Artemon, Secundus, Cassianus,
 Theodotus, Heracleon, Ptolemæus, Marcus, Colo-
 basus, Ademius Carystiensis, Theodotus [Cerdo
 Coriarius] Scyteus, Theodotus alter, Euphrates
 Persicus, Monoimus Arabs, Hermogenes, Tatia-
 nus Syrus, Severus, Asclepiodotus, Bardesanes,
 Harmonius ejus filius, et errore consimilis, Her-
 mophilus, Cerdon, Sacerdon, Marcion Ponticus,
 Apelles, Apollonides, Potitus, Prepon, Pithon,
 Theodotus [Synarus] Trapezita, Montanus, Pris-
 cillaque, et Maximilla hujus furiosae discipulae,
 Nepos, Helicesus, Origenes, alter Origenes qui et

VARIAE LECTIONES.

¹¹ L. Ἐλκεσέως. F. scrib. Ἐλκεσέως.

Adamantius, Sabellius Libycus, Novatus, Paulus Samosatensis, Epigenus, Cleomenes, Noetus Smyrnenensis, Manes, cui impii furoris cognomen, Sabatius, Arius, Meletius, Aetius, Eunomius, Asterius, Eudoxius, Donatus, Macedonius, qui sancto relictus est Spiritui, et Pneumatomachi appellationem dignam accepit, Apollinarius Laodicensis, et ejus filius Apollinarius, Magnus, Polemon, Pelagius, Crelestius, Julianus, ejusdem furoris defensores, Theodorus Mopsuestenus, et Nestorius cœdæ anthropolatricæ fœdissimi prædicator, Cyrus et Joannes Cilices, ejusdem impietatis impii productores, Eutyches, Dioscorus Eutychetis defensor, et advocatus Barsumas, Zooras, Timotheus qui dicitur Ælurus, Petrus Moggus, id est, Balbus; et Acaicius, qui henoticum, id est, [cenoticon] vanitatem Zenonis machinati sunt, Lampetius auctor nec nominandæ Marcionistarum (10) hæreseos, Didymus, et Evagrius Origenianæ vanitatis primi secretales fœdissimi. Petrus Fullo, qui ad hymnum trisagii cruce[m] ausus est coaptare. Petrus alter, Ibericum, et barbaræ mentis contagium, Esaias hujus Petri collega, qui aliam Acephalorum inter Acephalos hæresim propagaverunt. Cum quibus omnibus, et præ omnibus, et post omnes, et secundum omnes, et super omnes sit et Severus anathema, horum sævissimus discipulus, qui præ omnibus Acephalis tam novis quam veteribus, demonstratus est crudelissimus tyrannus, et sanctæ Ecclesiæ catholicæ immanissimus inimicus; sanctissimæque Antiochenæ ecclesiæ adulter iniquissimus, et corruptor execrabilis. Theodosius quoque Alexandrinus, Anthimus Trapezuntius, Jacobus Syrus, Julianus Halicarnasseus, Felicissimus, Gajanus Alexandrinus, a quibus Gajanitarum sive Julianistarum superinventum est hæresis. Dorotheus ejusdem impiæ hæresis propugnator. Paulus, qui Fuscus non solum appellatione, sed et secundum veritatem. Joannes Grammaticus, cognomento Philipponus, id est, studiosus, imo Matæoponius, id est, irritus laborator, Conon quoque et Eugenius: hi tres, tritheæ, id est, triplicis deitatis, ter maledicti propugnatores. Themistius, qui fuit ignorantie pater, et genitor, atque seminator nefandissimus, qui Christum verum Deum nostrum diem judicii nescisse delirabat, nesciens quæ ipse, jam a Deo projectus, assereret, et non recognoscens, quæ ignorando loquebatur. Nisi enim ignorasset verborum suorum virtutem, non utique lethiferam ignorantiam peperisset, et ignorantie fœditatem ferventer defenderet, ignorare Christum non secundum id quod Deus erat sempiternus, sed secundum quod veraciter homo factus, diem consummationis, atque judicii ex insipientia mentis eructans, et purum eum efficiens hominem, et hoc

ἑτερος ὁ καὶ Ἀδαμάντιος, Σαβέλλιος ὁ Λίβυς, Νοβῆτος, Παῦλος ὁ ἐκ Σαμοσατίων, Ἐπίγενος, Κλεομένης, Νήητος ὁ Συμυρναῖος, Μάνης ὁ τῆς ἀθέου μανίας ἐπώνυμος, Σαββάτιος, Ἀρειος, Μελέτιος, Ἀέτιος, Εὐδόμιος, Ἀστέριος, Εὐδόξιος, Δονᾶτος, Μακεδόνιος ὁ τῷ ἁγίῳ μαχρασάμενος Πνεύματι, καὶ Πνευματομάχου προστηγορίαν ἀξίαν δεξάμενος· Ἀπολλινάριος ὁ Λαοδικεὺς, καὶ οὗτου υἱὸς Ἀπολλινάριος, Μάγνος, Πολέμων, Κελέστιος, Πελάγιος, Ἰουλιανὸς, οἱ τῆς αὐτῆς μανίας ὑπέρμαχοι· Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας, καὶ Νεστόριος, οἱ τῆς μιαρᾶς ἀνθρωπολατρίας μιαρῶτατοι κήρυκες· Κύρος τε καὶ Ἰωάννης οἱ Κίλικες, οἱ τῆς αὐτῆς ἀθεΐας ἀθεώτατοι πρόδρομοι· Εὐτυχῆς, Διόσκορος ὁ Εὐτυχέως ὑπερασπιστὴς καὶ συνήγορος, Βαρσουμάς· Ζωόρα· Τιμόθεος ὁ λεγόμενος Ἀλουργος· Πέτρος ὁ Μογγὺς καὶ Ἀκάκιος οἱ τὸ κενωτικὸν²² τεκτινόμενοι Ζήνωνος· Λαμπέτιος ὁ τῆς δυσωνόμου τῶν Μαρκιωνιστῶν αἵρέσεως ἐξαρχος· Αἰδύμος καὶ Εὐάγριος οἱ τῆς Ὀριγενιανῆς τερθρείας μυστηριάρχει παμμίαροι· Πέτρος ὁ κναφεὺς ὁ τῷ τρισαγίῳ ὕμνῳ προσαρμόσαι σταυρὸν θρασυνόμενος· Πέτρος ἑτερος τὸ Ἰδριχὸν καὶ φρενοθάρβαρον μίasma· Ἡσαΐας ὁ τοῦ παρόντος Πέτρου συνόμιλος, οἱ ἄλλην ἀκέφαλον ἐν Ἀκεφάλῳ καταδείξαντες αἵρεσιν· μεθ' ὧν πάντων καὶ πρὸ πάντων καὶ μετὰ πάντας καὶ κατὰ πάντας καὶ ὑπὲρ πάντας ἔστω καὶ Σεδῆρος ἀνάθεμα· ὁ τούτων μαθητὴς ἐκμανέστατος, καὶ πάντων χρηματίσας Ἀκεφάλων τῶν νέων καὶ τῶν παλαιῶν ὠμότατος τύραννος, καὶ τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐχθρὸς δυσμενέστατος, καὶ τῆς Ἀντιοχείας ἁγιοπάτης Ἐκκλησίας μοιχὸς ἀνομώτατος, καὶ φθορὸς βδελυρώτατος· Θεοδόσιός τε ὁ Ἀλεξανδρινός, ὁ Τραπεζοῦντιος· Ἀνθιμος, Ἰάκωβος ὁ Σύρος, Ἰουλιανὸς ὁ Ἀλικαρνασσεύς, Φελικίσσιμος, Γαϊανὸς ὁ Ἀλεξανδρεὺς, ἀφ' ὧν ἡ τῶν Γαϊανιτῶν, ἔγρου Ἰουλιανιστῶν, ἐπιγέγονεν αἵρεσις· Δωρόθεος ὁ τῆς αὐτῆς ἀθέως ὑπερμαχῆσας αἵρέσεως· Παῦλος ὁ Μελανός, οὐ μόνον δὲ λεγόμενος, ἀλλὰ καὶ γενόμενος κατὰ ἀλήθειαν· Ἰωάννης ὁ Γραμματικὸς ὁ τὴν ἐπωνυμίαν Φιλόπονος, μᾶλλον δὲ Ματαιόπονος, Κόνων τε καὶ Εὐγένιος, οἱ τρεῖς τῆς τριθείας τρισκατάρατοι πρόμαχοι· Θεμιστιος ὁ τῆς ἀγνοίας πατήρ, καὶ γεννήτωρ, καὶ σπορεύς ἀβυσμώτατος, ὃς ἀγνοεῖν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν τὴν ἡμέραν ἐφληνάξει τῆς κρίσεως, ἀγνοῶν ἅπερ αὐτὸς ὁ θεήλατος ἔφασκε, καὶ μὴ εἰδὼς ἅπερ ἀμφιγνοῶν ἀνεφθέγγετο. Εἰ μὴ γὰρ ἡγνέει τῶν οἰκείων λόγων τὴν δύναμιν, οὐκ ἂν τὴν ὀλέθριον ἀγνοίαν τέτοκε, καὶ τοῦ τῆς ἀγνοίας ἄγρους θερμῶς ὑπερήπιζεν, ἀγνοεῖν τὸν Χριστὸν, οὐ καὶ οὐδὲ Θεὸς ὑπῆρχεν αἰδίου, ἀλλὰ καθὼς γέγονεν κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος, τὴν ἡμέραν τῆς συντελείας καὶ κρίσεως ἐξ ἀφρόνων φρενῶν ἐρευγόμενος, καὶ ψιλὸν αὐτὸν ἐργαζόμενος ἄνθρωπον· καὶ ταῦτα τερπείαν ἐπιζημιζὼν ἑαυτῷ τὴν Ἀκέφαλον, καὶ φύσιν μίαν

VARIE LECTIONES.

²² ἐνωτικὸν intelligit.

NOTÆ.

(10) Pro Marcianistarum ex Timotheo presb. HARD.

αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ φανταζόμενος σύν-
θετον· ἔστω δὲ σύν αὐτῷ καὶ Πέτρος· ὁ Σύρος ἀνά-
θεμα, καὶ Σέργιος ὁ Ἀρμένιος, οἱ τῆς μικρᾶς
τριθείας· ἡγούμενοι, καὶ μηδὲ οὕτω πρὸς ἑαυτοὺς
συμφωνήσαντες, μηδὲ τὰ αὐτὰ παραπλήσιος ἀλλή-
λοις δοξάσαντες· Δαμιανός, ὁ τούτων μὲν ὑπερβα-
λόντως ἀντίπαλος, νέος δὲ φανεὶς ἐν ἡμετέροις χρό-
νοις Σαβέλλιος. Μεθ' ὧν καὶ οἱ αὐτῶν τῆς ἀσεβείας
διάδοχοι ἀνάθεμα ἔστωσαν καὶ κατάθεμα, Ἀθανάσιος
τε ὁ Σύρος, καὶ ὁ Ἀποζυγάριος Ἀναστάσιος, καὶ οἱ
τῆν τούτων ἀσύμβατον σύμβασιν, ἀσυμβάτως τε καὶ
ἀμαθῶς προστιέμενοι, καὶ ἀλογίστων δίκην κτηνῶν
ὑπ' αὐτῶν βουκολούμενοι· καὶ ἀλλήλοις μὲν φησι³⁴⁻³⁵
φιλικῶς συμφερόμενοι, ὑπ' ἀλλήλων δὲ τοῖς ἀναθε-
ματισμοῖς ἐχθρῶδώς τιτρωσόμενοι.

Ἐνδυσέσθωσαν δὲ σύν αὐτοῖς, καὶ περιβαλλέσθωσαν
τὸ ἀνάθεμα καὶ κατάθεμα καὶ Βενιαμὴν ὁ Ἀλεξαν-
δρεὺς, καὶ Ἰωάννης, καὶ Σέργιος, καὶ Θωμᾶς, καὶ
Σεβήρος οἱ Σύροι, οἱ ἐτι ζῶντες ζῶν τὴν ἐπάρατον,
καὶ πολεμοῦντες ἐμμανῶς τὴν εὐσέβειαν· κοινωνεῖτω
δὲ αὐτοῖς τῆς τῶν παρόντων ἀναθεματισμῶν κατα-
κρίσεως καὶ Μηνᾶς ὁ Ἀλεξανδρεὺς, ὁ τῆς τῶν Γαῖα-
νιτῶν προμαχῶν καὶ προσσπίζων πῖρέσεως, καὶ
πολεμῶν ἐμφανῶς τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα, καὶ
πάντες σύν αὐτοῖς οἱ τούτου κοινωνοὶ καὶ ὁμόφυλοι,
καὶ τὴν ἀσέβειαν σύστοιχοι· βαλλέσθωσαν (11) δὲ τοῖς
ἱσοῖς αὐτοῖς ἀναθέμασι καὶ πᾶσαι αἱ αἰρέσεις αἱ
μετὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν ἀκμάσασαι, καὶ Χρι-
στοῦ τὴν Ἐκκλησίαν πολεμεῖν θρασυνόμεναι, του-
τέστιν ἡ Νικολαϊτῶν, ἡ Εὐχιτῶν, ἡ Καϊανῶν, ἡ
Ἀδαμιανῶν, ἡ Μαρθιλιωτῶν (12), ἡ Βορβοριανῶν,
ἡ Ναστηνῶν, ἡ Στρατιωτικῶν, ἡ Ἀφονιτῶν (13), ἡ
Πιθιανῶν³⁶⁻³⁷, ἡ Σοφιανῶν, ἡ Ὀφιτῶν, ἡ Ἀντιτα-
κτιτῶν, ἡ Περαιτικῶν, ἡ Ὑδροπαραστατῶν, ἡ Ἐγ-
κρατιτῶν, ἡ Μαρκιωνιστῶν, ἡ Φρυγῶν, ἡ Πεπου-
ζιανῶν, ἡ Ἀρτοτυριτῶν, ἡ Τασκοδοῦργων, ἡ Τεσ-
σραετχαιδεκατιτῶν, ἡ Ναζωραίων, ἡ Μελχισεδεκιτῶν,
ἡ Ἀντιδομαριανιτῶν, ἡ Ταθηριανῶν, ἡ Μαρτια-
νῶν, ἡ Δουλιανῶν, ἡ Ἀνθρωπομορφιτῶν, ἡ Ἰερακι-
τῶν, ἡ Μεσαλλιανῶν, ἡ Εὐτυχιτῶν, ἡ Ἀχεφάλων, ἡ
Οὐερσουνοφιτῶν, ἡ Ἡσαϊανῶν, ἡ Ἀγνοῖτῶν, ἡ
Ἰακωβιτῶν, ἡ Τριθεϊτῶν, καὶ εἰ τις ἑτέρα παρ' αὐ-
τὰς καθέστηκεν δυσσεβὴς καὶ θεήλατος αἵρεσις.

Ἀπαντας τοίνυν τοὺς προαναφερομένους αἰρετι-
άρχας, καὶ τὰς μετὰ τούτους ὀνομασθείσας δυσσε-
βεστάτας αἵρεσεις καὶ σχίσματα ἀναθεματίζω καὶ
καταθεματίζω ψυχῇ καὶ καρδίᾳ καὶ στόματι, ἐννοίᾳ

A monstruositatem sibi defnans Acephalam, et na-
turam unam ejusdem Christi Salvatoris nostri
compositam vaticinans [imaginans]. Sit autem et
cum eo Petrus Syrus anathema, et Sergius Arme-
nius tritheia: minores [G. minoris] doctores, et nec
sic ad invicem consonantes, neque eadem similiter
cum alterutro opinati. Damianus horum quidem ex-
cellenter adversarius, novus autem demonstratus
temporibus nostris Sabellius; cum quibus et eo-
rum impietatis successores anathema sint, et ca-
tathema, Athanasius quoque Syrus, et Apozyga-
rius Anastasius, et qui eorum inconvenientem con-
venientiam inconvenienter, et indocte suscipiunt,
et irrationabiliter tanquam jumenta ab eis sedu-
cuntur. Et cum invicem quidem quasi amicebilitate
commiscentur [conjunguntur, G.], (14) invicem
vero inimicis anathematibus sauciantur.

Induantur autem cum eis, et amicientur anathe-
ma, et catathema, et Benjamin Alexandrinus, et
Joannes, et Sergius, Thomasque, et Severus Syri,
qui adhuc vivunt vitam execrabilem, et crudeliter
pietatem expugnant. Participetur etiam cum eis
his anathematibus, et Menas Alexandrinus, Gaja-
nitarum propugnator, atque defensor hæreseos, et
in aperto expugnans veritatis prædicationem, et
omnes cum eis consortes, atque contribules, et
impietate consentanei. Submittantur autem eisdem
anathematibus et omnes hæreses, quæ post Chri-
stum adoleverunt, et Christi Ecclesiam ausæ sunt
expugnare, id est, Nicolaitarum, Euchitarum, Gaia-
norum, Adamianorum, Marbilliotarum, Borboria-
norum, Nasenorum, Stratioticorum, Aphonitarum,
Sethianorum, Sophianorum (15), Ophitarum, Anti-
tactitarum, Peraticorum, Hydroparastatarum, En-
cratitarum, Marcionistarum, Phrygium, Pepuzia-
norum, Artotyritarum, Abrodicorum, Tassarade-
catitarum [Tascodurgorum], Nazaræorum, Melchi-
sedechianorum, Antidicomarianitarum, [Martiano-
rum] Tatherianorum (16), Cyrcianorum, Spaliria-
norum [for. Sphæronistarum], Dulianorum, An-
thropomorphitarum [Venustianorum], Hieracita-
rum, Messalianorum, Eutychitarum, Acephalorum,
Versunophitarum (17), Isaianorum, et Agnoitarum,
Jacobitarum, Tritheitarum, et quæque alia pravitas
D exstiterit impia, et a Deo projecta hæresis universa.

Igitur superius nominatos hæreseon principes,
et quæ post eos anathematizate sunt impiissimæ
hæreses, et schismata, anathematizo, et catathe-
matizo anima, corde, et ore, mente quoque, et

VARIE LECTIONES.

³⁴⁻³⁵ L. φύσει vel σφίσι. ³⁶⁻³⁷ Ἠφ'ονητῶν. L. Σηθιανῶν.

NOTÆ.

(11) Additamentum hoc loco insertum in ms.
cod. Reg. 2336, sed spurium, vide apud Cotele-
rium tom. I. Monum. p. 790. HARD.

(12) In cod. Reg. 1026, Βαρδύλιωτων. In cod.
2336, Βαρδύλιωτων. Apud Theodoret. t. I. Hæret.
fab. c. 13, Βαρδύλιωται. HARD.

(13) Αἱ Ἠφωνητῶν: forte pro Φηβωνιτῶν. HARD.

(14) Pro commiscuntur: legente Latino interprete

συμφορόμενοι. HARD.

(15) Forte, Ophianorum, sive Ophitarum, et in
Græco, ἡ Ὀφιανῶν ἢ Ὀφιτῶν. HARD.

(16) Legendum videtur Psathyrianorum Cyrtia-
norum, Psathyrianorum Dulianorum, et in Græco: ἡ
Ψαθυριανῶν, ἡ Κυρτιανῶν, ἡ Δουλιανῶν, ex Theo-
doret. l. IV. Hæretic. fab. c. 4. HARD.

(17) Alibi, Barsunophitarum. HARD.

verbis, atque sermonibus. Et omnem alium hæresis auctorem perditum, et omnem aliam profanisimam hæresim, et omne aliud schisma a Deo dejectum, quotquot nostra sancta catholica Ecclesia anathematizat. Anathematizo autem, et catathematizo etiam omnes eorum consentaneos, qui easdem cum eis impietates æmulantes, sine poenitudine in eis sunt mortui, et quique usque nunc in eisdem perseverant, et expugnant catholicæ nostræ Ecclesiæ prædicationem, et fidem nostram rectam, et immaculatam impetunt: et anathematizo iterum similiter omnia eorum Deo repugnantis scripta, quæ contra nostram sanctissimam catholicam Ecclesiam composuerunt, et adversus fidem nostram rectam, atque immaculatam conscripserunt. Anathematizo autem cum eisdem profanis hæresibus, et omnem aliam Deo odibilem, et maledicam hæresim, quam sancta nostra catholica Ecclesia anathematizare, atque condemnare consuevit, eorumque auctores, et genitores, et eorum probrosas, atque sædissimas loquelulas, atque codicillos, sola honorans, et tenens, sentiensque et venerans sancta nostræ Ecclesiæ catholicæ et apostolicæ dogmata, quæ partim [speciatim] vobis, et breviter edidi, propter synodicarum literarum ut dixi, compendium. Cum quibus hinc etiam migrare deprecor, quando hoc Deus præceperit. Unde et vestram quæso paternam sanctitatem, has a mea humilitate suscipientem jure synodico litteras, paternis oculis conspicere, et fraternis obtutibuscernere: et si quid per ignorantiam culpatum [offensum] est, sive per oblivionem prætermisum est, aut per festinationem minus animadversum est, aut per compendium minus expressum est, et nullatenus memoratum, aut per immobilitatem linguæ est tacitum, aut per linguæ gravitatem, et vocis nimiam exilitatem, aut per sermonum agrestium infirmitatem, et nobis nolentibus siluit, adjectionibus, et dictionibus adimplere, ex paterna procedentibus plenitudine, et emendationibus corrigere, et robur amicissimum tribuere, fraternis operatum studiis, paternisque irrigatum propositis: ut neque quod in eis deest, imperfectum semper appareat: neque quod infirmum est, et per ignorantiam fortassis plerumque fefellit, invalidum jugiter maneat, et per totam vitam ægrotet.

Quod cum amicabiliter a vobis fuerit factum, me quidem locupletabit atque salvificabit, vobis autem beatissimis testificabitur de compassionis caro affectu, hoc idem est dicere de filii atque fraternitatis dilectione. Ita vero ex vobis ego dictatus, et quod defuit, redintegratus, et quod infirmum est, medicatus, et quod claudicabat, correctus, paternis fraternisque divitiis coronatus, quales vobis gratias referre, et una cum his gau-

τε καὶ λόγοις καὶ ῥήμασι, καὶ πάντα ἕτερον αἵρεσ-
ἀρχην ὀλέθριον, καὶ πᾶσαν ἑτέραν παμδέδῃλον αἵ-
ρεσιν, καὶ πᾶν ἕτερον σχίσμα θεήλατον, ὅσουςπερ
ἡ ἀγία καὶ καθολικὴ ἡμῶν Ἐκκλησία ἀναθεματίζει.
Ἀναθεματίζω δὲ καὶ καταθεματίζω καὶ πάντας αὐ-
τῶν τοὺς ὁμόφρονας, τοὺς τὰς αὐτὰς αὐτοῖς ἀσεβείας
ζηλώσαντας, καὶ ἀμετανόητους ἐν αὐταῖς τελευτή-
σαντας, καὶ τοὺς ἐπὶ καὶ νῦν ἐν αὐταῖς διαμένοντας,
καὶ πολεμοῦντας· τῆς καθολικῆς ἡμῶν Ἐκκλησίας τὴ
κήρυγμα, καὶ πίστιν ἡμῶν τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον
βάλλοντας· καὶ ἀναθεματίζω πάλιν παραπλησίως·
καὶ πάντα αὐτῶν τὰ θεομάχα συγγράμματα, ἃ κατὰ
τῆς ἀγιωτάτης ἡμῶν καθολικῆς Ἐκκλησίας συν-
έταξαν, καὶ κατὰ τῆς ὀρθῆς ἡμῶν καὶ ἀμωμήτου συν-
εγράψαντο πίστεως· ἀναθεματίζω δὲ σὺν αὐταῖς
ταῖς βεβήλοις αἵρέσεσι καὶ πᾶσαν ἑτέραν θεοσυγῇ
καὶ κακόδοξον αἵρεσιν, ἣν ἡ ἀγία καθολικὴ ἡμῶν Ἐκ-
κλησία ἀναθεματίζειν καὶ κατακρίνειν συνείθισται,
καὶ τοὺς ἐξάρχους αὐτῶν καὶ γεννήτορας, καὶ τὰ αὐ-
τῶν μυστρά καὶ παμμίλαρα λογιδρία τε καὶ βιβλidia·
μίνα τιμῶν, καὶ κρατῶν, καὶ φρονῶν, καὶ σεβόμενος
τῆς ἀγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἡμῶν Ἐκκλη-
σίας τὰ δόγματα, ἅπερ μερικῶς ὑμῖν καὶ διὰ βρα-
χέων ἐκτέθειμαι διὰ τῆ τῶν συνοδικῶν γραμμάτων,
ὡς εἶπον, ἐπίτομον· μεθ' ὧν καὶ ἀπαίρειν τῶν ἐν-
τεῦθεν προσεύχομαι, ὅτε θεὸς τοῦτο γενέσθαι προ-
τάξειεν. Ὅθεν καὶ τὴν ὑμετέραν ἀξίῳ πατρικῇ
ἀγιότητι, ταῦτα πρὸς τῆς ἡμῆς ταπεινότητος θεσμῷ
συνοδικῇ δεχομένην τὰ γράμματα, πατρίοις θεωρή-
σαι τοῖς ὁμμασι, καὶ ἀδελφικοῖς κατανοῆσαι τοῖς
βλέμμασι, καὶ εἰ τι δι' ἀγνοίαν ἐπταισται, ἢ διὰ
λῆθην ἐλλέλειπται, ἢ διὰ σπουδὴν παρεώραται, ἢ διὰ
συνομιλίαν κεκοίφωται καὶ οὐδαμῶς ἐμνημόνευται,
ἢ διὰ γλώττης ἀκινήσιαν σεσίγηται, ἢ διὰ βραδυ-
γλωττίαν καὶ φωνῆς μεγίστην ἰσχνότητα, ἢ διὰ λό-
γων ἀγροικωτέρων ἀσθένειαν καὶ μὴ βουλομένων
ἡμῶν σεσιώπῃται, προσθήκαις ἀναπληρῶσαι καὶ
φθέγμασιν, ἐκ πατρικῆς προερχομένοις πληρώσεως,
καὶ διορθώσεσιν ἰθύναι, καὶ ῥῶσιν προσφιλεστάτην
χαρίσασθαι ἀδελφικοῖς ἐνεργουμένην σπουδάζμασι,
καὶ πατρικαῖς ἀνομβρουμένην προθέσεσιν ^α, ἵνα μὴ
τό τε ἐλλειπὲς ἐν αὐτοῖς καὶ εὐτελὲς εἰσαεὶ διαφαί-
νοιτο, μήτε τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀγνοία πολλῶς σφαλ-
λόμενον ἀρῶστον εἰσαεὶ διαμένοι, καὶ δι' ὅλου τοῦ
βίου νοσηλευόμενον.

Ὅπερ φιλικῶς ὑφ' ὑμῶν καὶ γνησίως γιγνόμε-
νον πλουτίσῃ μὲν ἐμὲ καὶ ἰσσηται, μαρτυρήσῃ δὲ
τοῖς μακαριωτάτοις ὑμῖν τὸ συμπαθὲς καὶ φιλόστοργον,
ταῦτ' οὐδ' εἰπεῖν τὸ φιλάδελφόν τε καὶ φιλότεκνον·
οὕτω δὲ πρὸς ὑμῶν ἐγὼ πλουτιζόμενος, καὶ τὸ ἐλλι-
πὲς προσαναπληρούμενος, καὶ τὸ ἀσθενὲς λατρευό-
μενος, καὶ τὸ χυλὸν ἀνορθούμενος, καὶ ῥύσει καὶ
πλούτῳ πατρικῇ καὶ ἀδελφικῇ στεφανούμενος, πηλί-
κην ἔχειν χάριν ὑμῖν καὶ χάριν σὺν αὐτῇ νομισθῇ-

VARIAE LECTIONES.

^α προσέειπεν.

σομαι, ἢ εὐφροσύνην τρυφῶν καὶ ἡδονὴν τὴν ἀνω-
τάτω γνωσθήσομαι! Ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰδὼς ὁ
Θεός, εἰδείην δὲ καὶ αὐτὸς ἐγὼ, Θεοτίμητοι, ὁ
τὴν τοιαύτην κερδαίνων εὐπάθειαν, καὶ τὴν λαμπρὰν
εὐεργεσίαν δρεπόμενος. Εἰδείητε δὲ τάχα καὶ αὐτοὶ
καὶ μαθηταί, εἰ καρδίας τῆς ἐμῆς τὸ θερμὸν εἰς
εὐσέβειαν ἴδοιτε, καὶ τῆς ψυχῆς τὸ πολὺ πρὸς ἀγάπην
ψυχικοῦς ὀφθαλμοῖς θεωρήσοιτε. Περὶ τούτων οὖν ἐπὶ
πλέον ὑμᾶς αἰτεῖν τοῖς λόγοις ὀφείμενος (οἶδα γὰρ,
ὡς ταῦτα πάντως πληρώσετε³⁹ καὶ πρὸ τῶν ἡμε-
τέρων ἐλαχίστων αἰτήσεων, ἀδελφικῆς ἀγάπης πυρ-
ρῇ πυρακτούμενοι, καὶ πόθῳ πατρικῇ φιλογιζόμε-
νοι), ἐκείνο δυσωπῶ, καὶ δυσωπῶν οὐδέποτε παύ-
σομαι, ὥστε καὶ εὐχαῖς πρὸς Θεὸν καὶ δεήσεσιν ἐμὲ
περιέπαιν θερμώτατα τὴν δεξιάν καὶ τρέμοντα, καὶ
τὸ θόρος· βαστάζειν τοῦ προσεπιτεθέντος μοι ζυγοῦ
μὴ δυνάμενον· καὶ οὐ τοῦτό γε μόνον, ἀλλ' ὅπως
καὶ τὸ Χριστοῦ μοι τοῦτο συμβίσκοιτε ποιμνιον·
ὅπερ ποιμαίνειν μὲν αὐτὸς ἐγκρατίζεσθαι, ἀδυνατῶ
δὲ, μὴ ἐπικουρούτων ὑμῶν ἀντιλήψαι, ποιμαίνειν
τοῦτο καὶ τρέφειν ἐνθέοις τισὶ καὶ ὠφελίμοις βλαστή-
μασι, καὶ φυλάττειν ἀλλοθὺς καὶ ἀπήμοντον. Καὶ
διὰ τοῦτο προσδεύω καὶ δέομαι, ἵνα μὴ βλάβην ταῦτα
τὴν οἰανοῦν ὑπομένοντα παρὰ τὴν ἐμὴν ἀπειρίαν
καὶ ἀτεχνίαν, καὶ οὐκ ἀρκούσαν πρὸς τὸ δεόντως
νέμειν ἀδράνειαν, ὡς αὐτὸς αὐτοῖς λυμηνόμενος ἐν
ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως κρίνωμαι, καὶ τῶν κλεπτόντων
καὶ σφαπτόντων καὶ ἀπολλύντων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ
τὰ πολυτίμητα πρόβατα οὐ τελευτῶσαν ὠφέλῃ τὴν
κόλατιν. Τὴν γὰρ τούτων σωτηρίαν τε καὶ ἐπαύ-
ξησιν, καὶ τὴν πᾶσι ταῖς ἀρίσταῖς κορυφουμένην
πίστην οἶδα σαφῶς καὶ ἐπίσταμαι πρὸς τοῦ ἀρχι-
ποιμένου Χριστοῦ εὐθυνησόμενος. Ἀλλ' εἰ τι, Θεο-
τίμητοι, δύνασθε, Χριστοῦ χαριζόμενον τὸ δύνασθαι,
βοηθεῖν ἡμῖν ἀγωνίσασθε· ἵνα μὴ καὶ ἐγὼ, καὶ
τὰ Χριστοῦ ταῦτα τὰ τιμιώτατα πρόβατα θηριόλωτοι
παρὰ τὴν ἐμὴν ἀδυναμίαν γενοίμεθα.

Τὴν ἰσὴν δὲ ὑμῖν πλουσίαν ἀγῶν παράκλησιν, ἵνα
ἐκτενῇ ποιῆσθε καὶ ἄπαυστον τὴν πρὸς Θεὸν ἰκεσίαν
καὶ δῆσιν ὑπὲρ τῶν φιλοχρίστων καὶ γαληνοτάτων
ἡμῶν βασιλέων, τῶν θεόν τῆς βασιλείας λαχόντων
τοὺς οὐρανοὺς· ὅπως αὐτοῖς φιλοκτιζόμενος Θεός καὶ
φιλόανθρωπος, ὁ καὶ δύναμιν ἔχων ἰσοσθενῇ τῷ βου-
λήματι, ταῖς ὑμετέραις Θεοδέκτοις εὐχαῖς μειλιττό-
μενος, ἐτῶν μὲν πληθύν αὐτοῖς πολλὴν προσχαρί-
σεται, νίκας τε μεγίστας κατὰ Βαρβάρων δοίη καὶ
τρόπαια, καὶ παίδων παισὶν αὐτοῖς στεφανώσῃ,
καὶ εἰρήνῃ θεϊκῇ χιρακώσῃ, καὶ σκήπτρα παράσχοι
κραταῖ καὶ ἐνδύναμα, Βαρβάρων μὲν ἀπάντων, μά-
λιστα δὲ Σαρακηνῶν, ὅρρυν καταθράττοντα, τῶν δι'
ἁμαρτίας ἡμῶν ἀδοκῆτως νῦν ἡμῖν ἐπαναστάτων,
καὶ πάντα ληϊζόμενων ὡμῶ καὶ θηριώδεις φρονήματι,
καὶ δυσσεβεῖ καὶ ἀθέῳ τολμήματι. Διὸ περισσῶς
τοὺς μακαρίους ὑμᾶς ἰκετεύομεν ἐκτενεστάτας πρὸς
Χριστὸν τὰς δεήσεις ποιῆσθαι, ὅπως ταύτας εὐ-
μενῶς πρὸς ὑμῶν προσηγάμενος καταβάλλοι θῆτον

diu habere æstimabor, sive lætitiā vin lemiasse
et delectamentum eximium recognoscar? Sed hoc
quidem noverit solus Deus; noverim autem etiam
ego ipse, Deo honorabiles, qui hujusmodi compas-
sionem [commodum] lucrifacio, et præclaro bene-
ficio potior. Noveritis autem reor et vos, et addi-
sectis, si cordis mei fervorem circa pietatem vide-
ritis, et quod plurimum animæ ad charitatem est
oculis animæ creveritis. Super his igitur amplius
vos verbis poscere desinens (scio enim quod hæc
per omnia complebitis, et ante nostras humillimas
supplicationes fraternæ charitatis ardore concre-
mati, affectuque paterno inflammati), illud quaeso
et postulans nunquam desinam, quatenus oratio-
nibus apud Deum me flagrantissime foveatis me-
tuentem, atque trementem, et onus sufferre mihi
jugi impositi nequientem: et non hoc solummodo,
sed ut hunc quoque Christi gregem mecum pascat-
is, qui mihi quidem ad regendum commissus est:
invalidus autem sum, nisi vestris præsidii adjuver
ad regendum hunc, atque nutriendum divinis qui-
busdam, et profuturis germinibus, ad conservan-
dum quoque innoxium, et illatum. Idcirco exoro,
et deprecor, ut nullam hic grex noxam sustineat
per meam imperitiā, et inertiam, et opportune
regere non sufficientem impotentiam, et tanquam
ego ipse eum læsissem, in die iudicii iudicer, et
furantium latronum, atque occidentium, et per-
dantium pretiosissimas oves Christi Dei, immortale
tormentum suscipiam. Harum enim salutem, et
augmentum, et pinguedinem pascuis optimis excel-
lentem scio, et aliquando a Christo pastorum prin-
cipe a me exigendam agnosco: sed si quid, Deo hono-
rabiles, poteritis, Deo ad suffragandum nobis
condonante, virtutem concertate, ne et ego ipse, et
hæ pretiosissimæ Christi oves propter meam imbe-
cillitatem a bestiis capiamur.

Æqualem autem vobis opulentam postulationem
offero, ut instantem ad Deum obsecrationem, at-
que deprecationem fundatis pro Christo dilectis,
et tranquillissimis nostris imperatoribus, qui di-
vinitus imperii gubernacula meruerunt, quatenus
ipse misericordissimus atque humanissimus Deus,
qui etiam virtutem habet æquipare voluntati,
vestris Deo acceptabilibus orationibus mitigatus
annorum quidem eis copiosam multitudinem con-
donet, victoriasque maximas adversus barbaros
impendat, et tropæa, et filii filiorum eos coronet,
et pace divina circumdet, et sceptrā fortia conce-
dat, atque vigentia Barbarorum omnium, maxime-
que Saracenorum supercilia confringat, qui ex
nostris peccatis ex insperato nunc super nos sur-
reverunt, omniaque diripiunt credeli ferinoque
proposito, et impia profanaque audacia. Unde plus
quam etiam vos sanctissimos poscimus, instantis-
simas ad Christum petitiones effundere, ut hæc

³⁹ πληρώσετε.

propitius a vobis suscipiens, cito dejiciat eorum A
 furore plenam jactantiam, et viles eos, sicut et
 antea, sub scabellum a Deo conservandis nostris
 imperatoribus tribuat, ut et ipsa dierum lætitiā
 habeant, qui in terris nostrum habent imperium,
 a bellicis perturbationibus quiescentes, et cuncta
 eorum cum eis lætetur respublica scriptis eorum
 firmissime communita, et per eos pacifico statu
 jucunditatis procreatoribus racemis vescatur. Jure
 proinde supplico vestræ fraternæ dilectioni, Leon-
 tium Deo amabilem diaconum sanctæ Christi Dei
 nostri resurrectionis, et nostri venerabilis secre-
 tarii cancellarium, primumque notariorum, et re-
 ligiosum fratrem nostrum Polyuctum, qui hujus
 nostræ synodicæ scripturæ ministri sunt, placido
 vultu conspiciere, et condecenti condescensione
 suscipere. Hoc quippe vestrum nimium speciale
 constat indicium, quod et aspicientes vos admi-
 rantur, quod et in sublimitate maxima existitis, et
 maximam humilitatem estis induti. Sed et cunctis
 vestris præclaris proprietatibus spiritaliter atque
 hilariter complectimini, et animæ spiritalia largi-
 mini stipendia, et ad nos celeriter remittite alacres
 atque gaudentes, quod talem sunt meriti conspi-
 cere Byzantinorum antistitem, lætificantes quoque
 etiam nostram pusillitatem, dum splendide nobis
 quæ vestra sunt, disserunt a Deo condonatam ani-
 mæ valetudinem, et a Deo concessam corporis
 sanitatem : et desiderabilia scripta conferre, quæ
 rectam nobis fidem illustrent et habitum animæ
 candificent, et pastoralementis disciplinam instituant,
 et constantissimos ad regendum hic Christi gregem
 efficiant, ut discretionis ac scientiæ præsidio mun-
 niti, a caulis ovium divina Providentia nobis
 commissarum baculo pastoralis vigilantia furentes
 ac insidiantes lupos arceamus : populumque no-
 bis commissum periculi immunem Creatori præ-
 sentemus, pro laboribus nostris ab æquissimo ju-
 dice mercedem munifice recepturi. Omnem quæ
 cum sacratissimis vobis est, Deo amabilem, et
 jucundam fraternitatem; plurimum in Christo Deo
 ego humilis et pusillus, et hi qui mecum sunt om-
 nes fratres salutamus : incolumis in Domino ora
 pro me, sanctissime frater.

αὐτῶν τὰ μανίας πλήρη φρυάγματα, καὶ εὐτελεῖς
 αὐτοῦς ὑποπόδιον, καθὰ τὸ πρότερον, τοῖς θεοσδό-
 τοις ὑμῶν βασιλεῦσι δωρήσαιο· ἵνα εὐημεροῖεν μὲν
 αὐτοὶ οἱ ἐπὶ γῆς ἡμῶν βασίλειον ἔχοντες, πολεμι-
 κῶν θορύβων παυσάμενοι· εὐημεροὶ δὲ σὺν αὐτοῖς
 καὶ ἅπαν αὐτῶν τὸ πολίτευμα, σκήπτροις τοῖς αὐτῶν
 καρτερῶς χειρακούμενον, καὶ εἰρηνικῆς δι' αὐτῶν
 καταστάσεως τοὺς εὐφροσύνης τοκέας δρεπόμενον
 βότρυας. Ἀντιβολῶ δὲ δικαίως ὑμῶν τὸ φιλάδελφον,
 Λεόντιον τὸν θεοφιλέστατον διάκονον τῆς ἀγίας Χρι-
 στοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως, καὶ τοῦ εὐαγοῦς
 ἡμῶν σεκρέτου χαγκελλάριόν τε καὶ πρωτονοτάριον·
 καὶ τὸν εὐλαδέστατον ἡμῶν ἀδελφὸν Πολύεукτον,
 τοὺς τοῖσδε ἡμῶν τοῖς συνοδικαῖς διακονουμένους
 χαράγμασιν, εὐμενέσι προσώποις θεάσασθε, καὶ
 συγκαταβάσει πρεπύδει προσδέξασθε. Τοῦτο γὰρ
 ὑμῶν καὶ τὸ ἰδιώτατον πέφυκε γνῶρισμα, ὃ τοὺς
 θεατὰς ὑμῶν ἀεὶ καταπλήττετε, ἐν ὧς τε μεγίστῳ
 τυγχάνοντες, καὶ μεγίστῳ ἐνδεδυμένοι ταπεινῶσιν.
 Ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ὑμῶν τοῖς λαμπροῖς ἰδιώμασι
 πνευματικῶς καὶ ἰλαρῶς δεξιώσασθε, καὶ ἐφόδια
 ψυχῆς πνευματικὰ καὶ λαμπρὰ προσχαρίσασθε, καὶ
 θάττον ὥς ἡμᾶς ἀντιπέμψατε γαννυμένους καὶ χαί-
 ροντας, ὅτι τοιοῦτον ἱστορεῖν Βυζαντιῶν ἡξίωται
 πρόδρον· χαροποιούντά τε καὶ ἡμῶν τὴν εὐτέλειαν
 ἐν τῷ διηγέσθαι κομψῶς ἡμῖν τὰ ὑμέτερα, ῥῶσιν
 ψυχῆς θεοδώρητον, καὶ ὑγίαν τοῦ σώματος θεόδο-
 τον, καὶ νέμειν ποθούμενα γράμματα, τὰ πλείν
 ἡμῖν τὴν ἐρθὴν ἐκφαδρύνοντα, καὶ τὸ ἥθος τῆς
 ψυχῆς ἐκλευκαίνοντα, καὶ τὴν ποιμαντικὴν ἡμᾶς
 ἐπιστήμην παιδεύοντα, καὶ θαρβύλους πρὸς τὸ
 ποιμαίνειν τὰ ἐνθάδε Χριστοῦ ποιούμενα ποιμένα. . .

.

. . . πᾶσαν τὴν σὺν τοῖς πανιέροις ὑμῖν θεοφιλῇ
 καὶ φαιδρᾷ ἀδελφότητα πλείστα ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ
 ἐγὼ τε ὁ ταπεινὸς καὶ ἐλάχιςτος, καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ
 πάντες ἀδελφοὶ προσαγορεύομεν· ἐβρώμενος ἐν Κυρίῳ
 ὑπερέχου μου, ἀγιώτατε ἀδελφέ.

SANCTI SOPHRONII HIEROSOLYMITANI ORATIONES.

S. Sophronii (1) archiepiscopi Hierosolymitani in Christi Serratoris natalitia, quæ tum in Dominicam diem inciderant, Oratio (2).

Lætam illustremque præsentem diem cerno utpote gemino nos splendore et luce perfundentem, geminaque lætitia et jucunditate genus nostrum cumulantem. Non quod duplicem nobis solem ostendat, eaque ratione duplici nos gratia irradiet, sed quod unus idemque justitiæ Sol, quem offert, dupliciter quodammodo nobis, qui in terris ætatem degimus, exoriatur, duplicemque splendorem et gloriam mortalium generi subministret; et duplex tandem spiritale gaudium eidem afferat. Hinc quidem ex utero virgineo exortus, inde vero ex aditis inferorum antris excitatus. Ut exortus immensa mortalium animos lætitia delibutus reddidit: ut vero excitatus, tristem mortem peremit, omnesque, quos detinebat mortuos, illi ademit: et nobis qui in terrestri hæc regione versamur, ad incorruptam immortalemque vitam iter aperuit. In unum namque utraque coierunt, juxta illud, quod in Psalmis fertur: « Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatæ sunt. Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit. Etenim Dominus Noster Jesus Christus dabit benignitatem, et terra nostra dabit fructum suum¹. » Christi namque exortus, ejusdemque ex mortuis resurrectio in unum diem inciderunt. Jure proinde meritoque lucem hanc dierum Dominam appellaveris, ut quæ communem omnium Dominum nobis ex mortuis exhibebat redivivum, natalitiaque ob illius ex Virgine ortum, solemnitate aucta et cumulata sit. Nihil videri his potest splendidius, nihil mentis oculis observari jucundius. Ecquid enim divinissimo Dei Optimi Maximi exortu animo pertractari

A potest illustrius? Quid celebratione dignius? Quid rursum eidem Dei ex mortuis resurrectione cogitari potest lætius? Quid obiri festivius? Et enim ille vera lux, quæ ex vera luce æterne indivulseque nascitur: quæque nobis hodie bifariam oritur, per nativitatem nimirum, et resurrectionem, duplicesque salutare radios impertitur: utraque enim salutari gaudio referta est. Quamobrem lætæ quoque festivæque voces præsentem hanc solemnitatem illustrant fidelesque duplici nomine ad festum hunc diem celebrandum invitant. Hic virgo, quæ cum in lucem edidit, angelum non absque justissima causa, ejusmodi oratione se compellantem accipit: « Ave, gratia plena, Dominus tecum²; » quasi dicat maledictio quæ Evæ jam olim irrogata fuerat, jam tandem per te finem facit. Illic rursum pastores vigilantes, nocturnasque custodias observantes, angelum ejusmodi nuntium ad se deferentem audiunt: « Ecce evangelizo vobis gaudium magnum quod erit omni populo: quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus in civitate David³. » Per quem et servamur, et excusso servitutis jugo, in Dei filios gratis cooptamur. Illic vero illustres feminae Christi redemptionis discipulae, ipsummet Dominum *Avele*, clamantem exaudiunt⁴. Qui sane Christus omnibus tantæ hujus lætitiæ auctor existit. Nam et per ipsum mors mortua est, et terribile illud condemnationis nostræ judicium quasi exterritum, abolitum est, et legale maledictum dissolutum est et Evæ pœna restincta est, et mortis imperium eversum est, et mortuorum resurrectio, mortem in seipsam sævire amplius non sinens, luculenter inchoata est. Ibi, propter admissam in paradiso prævaricationem, maledictio illa: « In dolore paries filios⁵, » omnino proscris-

¹ Psal. LXXXIV, 11-13. ² Luc. I, 28. ³ Luc. II, 10, 11. ⁴ Matth. XVIII, 9. ⁵ Gen. III, 16.

NOTÆ.

(1) Sophronium hunc posteriorem esse priore illo altero cujus ut presbyteri meminit, descripsitque vitam sanctus Hieronymus in *Scriptorum ecclesiasticorum catalogo*: cum ille sancto Hieronymo σύγχρονος ad tempora Joannis 44 Hierosolymitani pontificis vixerit. Ille vero cum in sua de Christi natalitiis oratione multis agat de immani sævæque tyrannide Saracenorum qui per id tempus oppidum Bethleem occupabant, satis indicat se illum esse Sophronium 62, ac postremum Pontificem Hierosolymitanum, cujus meminit Nicephori Constantinopolitani Chronolog^a.

Pleniora de S. Sophronio Hierosolymitano episcopo suppeditabit tomo VIII *Annalium ecclesiasti-*

carum exact. 13. sextæ synodi ex concilio Romano sub S. Martino Papa, secretario 2, tomo III. Ex Theophane in *Miscella* et aliis. Consule quoque notas ad *Romanum Martyrologium* 11 Martii. Consignatur obitus sancti Sophronii sub Heraclio imperatore, anno salutis 636, 11 Martii, quo die ejus natalis inter sanctos inscriptus habetur publicis Latinæ et Græcæ Ecclesiæ tabulis. *Biblioth. Patrum*, t. XII, 206.

(2) Atteuntur huic quedam etiam de immani sævæque Saracenorum tyrannide, qui per id tempus oppidum Bethleem, vel occuparant, vel certe obsessum tenebant.

pta est; quippe cum lætitia et gaudium Christi natalitia exceperint: hic vero alterum illud maledictum, nempe: « Terra es, et in terram revertaris », penitus evacuatum est, eo quod vita resurrectionem ex mortuis propalam ostenderit; siquidem maledictio et pœna erat illud: « In dolore paries filios; » Adami vero alterum illud: « Terra es, et in terram redibis; » utriusque autem parcam et miseram vitam perpetuo ducere. Verum enimvero potentissimus horum Liberator et Redemptor per suam nativitatem et resurrectionem in medium se tulit, verumque Redemptorem et Liberatorem sese declaravit. Nihil enim exstat, quod Dei potentiam vincat. « Dominus namque mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit, » ut scriptum est ⁷. Sed neque quidquam comperiri quoque potest, quod omnipotenti illius nutui obsistere valeat. Manus ejus propter peccata hominem verberant; eadem rursus propter ingentem ejusdem benignitatem, percussus sanant. Ast quis sum ego, qui quæ videmus, et audimus, pro dignitate exponam? Destituor enim oratione, et lingua, et ore, quibus divinorum illorum festorum miracula pro merito edisseram. Ea propter maxime perplexus, summique in rerum difficultate constitutus, angelorum hymnum mutuo accipiam, illumque Deo humanam naturam sortito, necnon e sepulcro et mortuis hodierna luce exsuscitato, ingenti voce decantabo, clareque et perspicue personabo: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis ». Nam quo nos sublimis efficeret, magisque cœlestes, quam terrenos esse ostenderet e sublimi ad nos viles abjectosque descendit. Bello rursus, quod sub aspectum non cadit, impetitos, securitate et pœce donavit, suoque Patri reconciliavit, et nostram cum Deo Patre pacificationem in seipso faciens, se pacem nostram esse demonstravit. Et nos æque, qui longissime a divino aspectu rejecti proscripiti eramus, ita suis virtutibus exornavit et instauravit, ut et Deo probaremur, et clementi oculo ab eodem aspicere-mur. Et seipis maceria e medio sublata, illud quoque præter cætera nobis impertitus est, ut Dei claritatem revelata facie contemplari queamus ⁸. Denique nos, qui pridem ob delicta nostra in morte incurreramus, eademque ultro et quasi data opera nobis absolveramus: « Deus enim mortem non fecit, neque, (cum sit optimus) in vivorum perditione lætatur ⁹, » denuo in vitam asseruit, et e sepulcro et interitu exsuscitavit, dicereque nos jussit: « Ubi est, mors, victoria tua? ubi est stimulus tuus, inferne ¹⁰? » Christus enim ad nos humiles sese demittens, nostrumque ortum sponte subiens, et ut verus homo mortem appetens, utraque defregit et obscuravit.

« O altitudo divitiarum sapientiæ et potentiæ divi-næ ¹¹! » O benignitatem vere immensam! Etenim cum

antea non essemus, ex nihilo nos produxit. Iusano rursus temerarioque consilio, in interitum prolapsos, necnon in mortis barathrum præcipites actos, extumulo denuo exsuscitavit; morteque, qua valide tenebamur, debellata, ipsam vivendi naturam iterum nobis restituit, atque adeo ipsam spiritalem vim, æque ut ante, infundere nunquam desiit. Cum enim Deus sit, iis, qui ope illius indigent, dona et beneficia vere divina et magna jugiter impertit. Ea, propter rursus clamo, semperque cum cœlestibus illis exercitibus clamabo: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis ¹². » Ecquid enim convenientius vereque decentius, et reipsa quoque illustrius dicere possunt, qui natum Deum celebrare, laudibusque evehere cupiunt, quam: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis? » Deus in terra agit; et quis in cœlum non evadat? Deus e Virgine natus in medium prodit: et quis hodie divinus non efficiatur? Quis, quo propius ad eum accedere queat, ad virginitatis sanctitatem non anhelet, continentiamque alacri animo non complectatur? Deus vilibus abjectisque panniculis involvitur: et quis est, qui, si quid forte vile abjectumque quandoque occurrat, quo divinitatis particeps fiat, obviis ulnis illud non excipiat? Nec enim alia de causa humana paupertate sese convestivit Deus, quam ut sua nos gratia Deos efficeret. Atque hoc Psalmista David, idemque Christi parens, prophetiæ dono illustratus, Christique ex se nascituri beneficia edoctus, ac præclara divinaque ejusdem facta liquido per spiritum conspicatus, disertis jam olim verbis exposuit: « Ego, ait, dixi, dii estis, et filii Excelsi omnes ¹³. » Deus inter nos est, veterem hominem exuti, ipsumque, quoad ejus fieri potest, æmulati, divini efficiamur. Celsissimus factus est terrenus; et nos nostræ quoque mentis proposita, animique desideria sursum subrigamus, divinorumque munerum capaces nos reddere studeamus.

Deus in præsepio palam proponitur, nobisque, qui et fame tabescimus, ei jumentorum more nulla pene ratione ducimur, seipsum ultro in cibum exhibet. Ecquis euchobrito illo alimento tanquàm divinis dapibus, divinaque charitate prorsus indigno abjecto, in illius divinitate se non oblectet? Vere dixerim: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. » Tripudio, pastorumque more exulto, dum voces ejusmodi plane divinas audio; et ad præsepe, quod Deum excepit, statim convolare gestio, necnon ad cœleste illud specus toto animi impetu raptus, mysterium, quod in ipso latet, coram conspicari, atque hymnum illum: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis*, in recens nati gloriam et honorem depromere ardentem desidero.

Quin divinos quoque Magos veneror, magnique

⁶ Gen. iii. 19. ⁷ I Reg. ii. 6. ⁸ Luc. i. 14. ⁹ Ephes. ii. 14, 15. ¹⁰ Sap. i. 13. ¹¹ Osee xiii. 14; I Cor. xv. 55. ¹² Rom. xi. 35. ¹³ Luc. i. 14. ¹⁴ Psal. lxxxv. 6.

facio : et cursum, quo Deo addicti, divinaque edocti viri illi usi, ad cœlestem Bethleem devenerunt, majorem in modum admiror. Accesserunt huc autem, Herodis quidem furorem, infantumque trucidatorem gladium, nihil quidquam veriti : stellam vero luce sua viam præmonstrantem, ducem utique sublinem, planeque cœlestem, ad sublime illud cœlesteque iter commode conficiendum, peropportune nacti. Horum ego comes esse peropto ; natoque Deo munera quædam offerre percipio ; etsi ille hoc tempore ab amicis non exigit aurum, aut myrrham, aut thus (hæc enim aliaque ad vitæ usum necessaria, tanquam universorum conditor et Dominus, egentibus familiariter ipse donare solet, quam ab ullis omnino postulare). Auri autem loco fidei sinceritatem exigit. Pro myrrha autem incorruptam animæ corporisque integritatem deposcit : tum doctrinæ rursum prædicationis puritatem ; tum orthodoxum tandem circa fidem sensum et intellectum. Thuris autem vice bonorum operum suaveolentiam a nobis efflagitat : non quo horum acceptione dives evadat : verum quo nos per ea opulentiores reddat. Ecquid enim exstat usque sublimium cœlestiumve rerum, aut illustrium beneficiorum, quorum thesaurus et fons immensumque pelagus non est Deus ? Neque horum solum origo et causa est, sed magnificus quoque liberalisque, si egentes adsunt, eorundem dator.

Verum Magi divinique pastores ad Bethleem, quæ Deum excepit, proficiscantur, stellamque comitem et itineris ducem habeant, et miraculum illud plane stupendum coram contemplantur, contemplantisque obstupescant, et dona Magis digna hilariter offerant, et angelorum doxologiam ingeminant : *Gloria in excelsis Deo, recinentes, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis*. Nihil illi formident, nihil extimescant ; non insani Herodis furias, non aliud ullum metum incutere solitum animo pertractent ; sed divinis tantum meditationibus se occupent, infantemque pannis involutum, et in divino præsepio positum, defixa oculorum acie spectent, qui infans universorum est servator, Deusque et Dominus vere inexplicabilis ; etsi nostri causa, qui carnales sumus, adeoque puram audamque illius divinitatem intueri nequibamus, humanæ carnis corporisque velamine sit obiectus. Nos autem propter innumera peccata nostra, gravissimæque errata, earum rerum contemplatione indigni effecti, cursu illuc contendere, præstoque adesse prohibemur, sed vel inviti et nocentes domi manere cogimur ; nullis sane corporis vinculis astricti, verum Saraceno metu absterriti et compediti ; tristitiaque, nostra quidem infelicitate digna, indigna autem bonis, quæ nobis alioqui debebantur, veluti tempestate quadam jactati. Quandoquidem, si miseria nostra bonis illis digna fuisset, omnino nos quoque prope loca illa positi (rec enim a longinquo illa aspiciamus) cum pasto-

ribus choros duceremus, et cum Magis Deo dona afferremus, et cum angel's odam illam : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis*, decantaremus.

Verum enimvero ejusmodi voces vel hoc loco depromere inoffense sinimur ; at ipsum vero præsepe, et specum illam vere sublinem cœlestemque contueri, tanquam spectaculo ejusmodi indigni, omnino velamur. Vere generis nostri principem, primumque parentem Adamum a paradisi habitatione miserabiliter proscriptum, hic imitatur. Etenim ob nefaria peccata lapsusque, quæ prava præposteraque mente subinde designamus, tam gravia, vel multo quoque graviora tristioraque patimur, quam ille. Nam ut ille a paradisi deliciis proscriptus, exsulque factus, et gravissima irrevocabilique Dei sententia inde ejectus, oculis quidem paradisi hortum usurpabat (e regione enim illius habitat) ad ipsum autem denuo regredi non valebat ; ut qui flammeam illam versatilemque romphæam, quæ aditum ad ejusmodi locum præcludebat, ipsumque ob designatum prævaricationis peccatum bono illo ardentem cupito orbat, ob oculos versari cerneret ; ita nos quoque hodierna die multamur : quandoquidem civitatem Bethleem, quæ Deum excepit vicinam habemus, neque in ipsam tamen ingredi permittimur, non quidem ardentem illam, versatilemque paradisi romphæam, conspicantes, sed essetatum, planeque barbarum, atque omni revera crudelitate plenum Saracenorum gladium extimescentes. Ille enim gladius horrendum fulminans, cædemque spirans et intentans, beate illius visionis exsortes nos reddit, domique citra ulteriorem progressionem manere compellit. At vero licet Agarenorum sica æque nunc fulminet, ac romphæa illa quæ paradisi ostium quondam asservabat ; attamen si nos voluerimus, hoc est, si conversi Deum nostri causa natum per studiosa opera ex animo quænaverimus, ut antea fuerat, sedata mox et mitis evadet. Si, inquam, nos peccatorum flammæ per pœnitentiam restinxerimus, et Deum Optimum Maximum propter nos et secundum nos natum religiose coluerimus, operumque, quæ ille exsecrari solet, studium intermiserimus, ardoris sui sensum facile deponet. Qua, quæso, fronte ad Deum accedere audemus, qui nullam, neque animi secunditatem, neque corporis castimoniam muneris loco deferimus ? Quomodo ipsi appropinquare non veremur, qui operum, quæ illi lætitiâ et voluptatē parere dignoscuntur, suaveolentiâ nullam obtinemus ? Præsertim cum flagitiosorum operum graveolentiâ infestissime odisse non ignoremus ? Metuo autem magnoque tremore constringor, ne qui orthodoxam fidem habere videmur, secundum illam quoque laborare deprehendamus : ut qui eam solam, hoc est ab honestarum actionum conjugio sejunctam, bonorumque operum comitatu destitutam, oberrare permiserimus. Si enim fides stu-

dirosa fragrantium operum actione orбата, secundum Jacobum fratrem Domini ¹⁵, qui hujus quoque gregis pastor aliquando exstitit, est mortua, quomodo nos rectum cursum tenebimus, qui fidem operibus, quasi aliis quibusdam exornare non curamus? neque animos nostros pernicious operum misericordiæ pennis obarmamus? Quamobrem, fratres animo meo exoptatissimi, opera, quæso, cum fide consociemus, neque ob operum, quæ adesse oportebat, absentiam, eam infirmemus: ita enim fiet, ut quemadmodum fide fortes validique consistimus (neque enim Christi gratia defensi conservatique, ulla illam ex parte labefactavimus), sic bonis quoque operibus firmemur: et Christum ipsum qui honestis actionibus impense delectatur, fide simul et operibus non parum recreemus, clementissimamque ejusdem celsitudinem nobis promereamur. Ipse enim est, qui tanquam legislator, hæc decreta diserte pronuntiat: « Non omnis qui dicit mihi Domine, Domine, intrabit in regnum coelorum: sed qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cælo ¹⁶. » Rursum: « Si diligitis me, mandata mea servate ¹⁷. » Item, « Vos amici mei estis, si feceritis, quæ ego præcipio vobis ¹⁸. » Si itaque paternam illius voluntatem fecerimus, veramque et orthodoxam fidem constanter retinuerimus, Ismaelitarum romphæam facili negotio amolierimur; Saracenicanque sicam a nobis avertemus; et Agarenorum arcem confringemus; et divinam Bethleem non longo post tempore contemplantur; et quæ in illa sunt admirabilia contuebimur, et admirandorum operum opificem Christum conspicabimur: et una cum angelis doxologiam illam: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis, » magna sonoraque voce decantabimus, operamque ea re Christo cum primis gratam navabimus. Est enim ille iis rebus, quæ salutem nostram promovere et procurare natæ sunt, addictissimus.

Annon cum Dei Verbum esset, æternumque ex æterno Patre ortum haberet, impollutum matris Virginis uterum propter nos inhabitavit? veramque in illa, et ex illa carnem suscepit? Suscepit autem ex ea carnem non prius quidem formatam et existentem, quam indissolubili vinculo illi conjungeretur: sed una cum ipso, et in ipso Verbi complexu, existentiam sortitam. Ipsius namque constitutio et ratio cum ipsa compositione ad punctum coibat, ipsique cœva erat. Quam etiam carnem rationalis vitæ spiritu animatam sibi secundum hypostasim adjunxit, ut illustre illud fidei lumen Leo docet, et sapientissimus Cyrillus magnus ille cœlestis doctrinæ præco, præclare veræque pietati et religioni admodum consentaneæ, confirmat. Christus namque salutis nostræ causa nobis per omnia assimilatus, et similis expertem conceptionem habuit (viri enim, ut nasceretur,

synergia nulla egebat), et Virginis utero se circumscribi sustinuit, et hominum more pro sua clementia in lucem edi voluit, et in manifestissimum omnipotentis divinitatis suæ iudicium et argumentum, Virginem, ex qua prodiit, integram incorruptamque conservavit, ipsamque nihilominus Deiparam esse palam ostendit. Quin et ipsa vicissim virgo luculentum ineffabili illius divinitati testimonium perhibuit: testatum, inquam, orbi fecit, ipsum esse verum Deum, verumque Dei Filium, ejusdem cum Patre naturæ et substantiæ: etsi ab illis, in quorum oculos incurrebat, homo tantum nostri similis fuerit habitus. Coruscat autem et licet hic Filius duabus naturis divina una, humana altera, interim nulla ex parte est divisus; manet enim unus Christus, et unus Filius, omnis expers mutationis, confusionis, sectionis, et divisionis. Annon idem ille, cum dives esset, unaque cum regno imperium in omnes obtineret, quo nos, qui pauperrimi eramus, immortales illius opes consequeremur, in nostram mendicantem ultro sese dimisit? Nonne, cum increatus, imo vero creator, universæque creaturæ conditor esset, quo nos in increatæ naturæ suæ consortium eveheret, inter creaturas censi voluit? Nonne cum omnis materiæ, corporeæque concretionis exsors degeret, quo nos caducis istis fluxisque corporibus et carnibus superiores efficeret, nostraque corpora incorruptione vestiret: et carnem nostram immortalitate donaret, caro et corpus fieri in animum induxit? Annon, cum secundum divinitatem nullis limitibus circumsciberetur, quoad immensum regnum suum aditum nobis patefaceret, carnem mole definitam sibi ascivit? Annon cum ab omni peccato vacuus, sanctusque et per omnia impollutus esset? « Peccatum enim non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus ¹⁹. » Nostri causa peccatoribus annumeratus est? et in peccatricis carnis similitudinem, in lucem fusus est? Qui enim peccatum ignorabat, eum Pater, in quem nullum peccatum cadit, propter nos peccatum fecit ²⁰: ut carne ab omni peccato immuni, peccati condemnationem evacuet, nosque peccatores a contractis peccatorum sordibus expiaret. Nonne cum Filius et liber foret, naturalisque Domini polleret, quo nos libertatis dono ornatos, Deo Patri quasi filios offerret, inter servos censi sustinuit? Per ipsum enim id assecuti sumus, ut Altissimi filii nominemur et simus. Interim illud adoptionis donum non natura, sed gratia nacti sumus. Annon, cum æternus et impatibilis, et immortalis esset, quo nos ab interitu omniique patiendi necessitate liberaret, et a mortis vinculis multiplicibusque catenis quibus irretiti tenebamur, expediret et vindicaret, carnem nostram patibilem mortalemque induit? Annon hæc omnia præstitit, modoque divinissimo implevit, et con-

¹⁵ Jac. ii, 17. ¹⁶ Matth. vii, 51. ¹⁷ Joan. xiv, 42. ¹⁸ Joan. xv, 14. ¹⁹ Isa. liii, 9; 1 Petr. ii, 22. ²⁰ II Cor. v, 21.

summavit? Utique; nec enim contingit Deum proposito suo frustrari. Nam quid animo concipi potest, quod Deus, si velit, non efficiat? Aut quis est, qui omnipotenti efficacissimæque ejusdem voluntati suæ voluntate, ut maxime id contendat, obsistere valeat? Hujus tanti numinis, fratres, festum diem nos hodie obimus, etiamsi magna cum tristitia illud faciamus: ut qui locum, in quo Deus Verbum, et Dominus per exortum, qui verbis explicari nequit, apparuit, propinquum habeamus, neque ad illum tamen accedere valeamus. Sane idem fere hic nobis usu venit, quod divinissimo Moysi. Hic enim in montem præcelsum subvectus, promissionis terram oculis quidem usurpabat avidissimeque in illam ingredi cupiebat; verum quod virgæ suæ verberibus aquarum fluentia et rivos et petra educturus, Deum non benedixit, nequaquam huc ingredi permissus est¹¹. Et ille quidem ad eum modum terra multum desiderata orbatus, mœroreque exhaustus, hinc ad Deum emigravit. Nos autem, qui his non dissimilia patimur, quid faciemus? Nam etsi de cœlestibus donis animo voluptatem capimus, et lætamur, et religiose nos oblectamus, et quasi continuum gaudium haurimus; contristamur tamen, turbamur non parum, quod locum cominus aspicere non licet, ibique festivum conventum agitare, ubi vera lux exorta est, ubi æterna vita floruit, ubi tandem donorum et gratiarum omnium thesaurus aspectibili forma apparens, omnes, qui cum fide et pietate intuentur, illustrat et recreat, cœlestique gaudio uberrime exsatiat; ac tales illis opes imperitur, qui neque defluunt, neque deficiunt; efficitque ut non absque gaudio et oblectatione, cum angelis, pastoribus et Magis: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis*, concinant. Adamo tantum primo generis nostri parenti, divinoque Moysi misere admodum hodierna luce assimilamur: verum Davidis quoque parentis sortem cum primis exacte exprimimus: ut qui iisdem pene difficultatibus hoc tempore involvamus, obstaculisque præpediamur, quibus olim ille. Etenim David in regem a Deo assumptus, cum Philistæorum acie undique circumjecta aliquando coerceretur spiritali siti, quali forsau nos modo, aërens ardensque salutarem aquam ex cisterna, quæ erat in Bethleem, bibere desiderabat? Aqua autem quam mystice ille expectabat, et viva erat, et omnes qui ex ea bibebant, divina virtute vivos efficiebat: « Si scires donum Dei, » aiebat Christus, fons ille vitæ nunquam deficiens ad Samaritanam; « et tunc est, qui dicit tibi: Da mihi bibere, tu forsitan petivisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam. Omnis qui bibet ex aqua hac, sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum. Sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ

A salientis in vitam æternam¹². » Cisterna hæc sacra sanctissimam Virginem designabat, quæ et uterum gestura, et Deum paritura erat. Quod enim hic transigebatur, prophetia et figura erat de Christo, qui est aqua viva omnibus vitam infundens, deque mystica et spiritali cisterna, quæ aquam illam, quæ nunquam deficit, utero comprehensam, in lucem dedit, hoc est de impolluta Virgine.

Hanc autem cisternam et aquam bifariam rex David videre desiderabat, intenseque gestiebat, spiritalibus nimirum et corporeis oculis: illis quidem, ut illustrissimus propheta; his vero, ut consummatissimus justus: Hoc ergo desiderio intus ardens aiebat: « O si quis mihi daret potum aquæ de cisterna, quæ est in Bethleem juxta portam¹³. » Cognoscere hinc licet, quam apte nos hoc tempore iis assimilemur, qui Christum quondam, cum spiritalibus, tum corporeis quoque oculis contueri exoptabant. Ad quod veterum desiderium Christus Dominus aqua illa viva alludens, alicubi ita concionatur: « Multi prophætæ et justī cupierunt videre, quæ videtis, et non viderunt, et audire, quæ vos auditis, et non audierunt¹⁴. » Huc etiam spectant, quæ apostolus Petrus ad eos, qui in Christum Servatorem crediderant, ea de re scribit: « Quem, ait, cum non videritis, diligitis, in quem nunc quoque non videntes creditis. Credentes autem exsultatis lætitia inenarrabili et glorificata, reportantes finem fidei vestræ salutem animarum vestrarum: de qua salute exquisiverunt atque scrutati sunt prophætæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt, scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis spiritus Christi, prænuntians ea quæ in Christo sunt passiones, et posteriores glorias. Quibus revelatum est, quod non sibi met ipsis, vobis autem ministrabant ea quæ nunc annuntiata sunt vobis per eos, qui evangelizaverunt vobis, Spiritu sancto misso de cœlo, in quæ desiderant angeli prospicere¹⁵. » Si ergo justī, et prophætæ, et angeli, Christi nativitatem et locum in quo exoptatissimus ejusdem ortus contigit, contueri desiderabant, et desiderant; quid mirum est, si nos abjecti minimique, qui ejusdem religionis et pietatis participes, orthodoxæque fidei, coheredes effecti sumus, ardentem istud desideremus. Et quænam causa, quæso, divinum Davidem, cum et germanus Bethleemita esset, ortumque e deifera Bethleem duceret impediēbat, quo minus Bethleemiticæ cisternæ aquam, quam tantopere expectebat, tantaque aviditate sitiebat biberet? Eadem prorsus, quæ nos hoc tempore; nam et ipse quoque æque ac nos modo, ob hostilem metum, ad sacram Bethleem cursu contendere, aquamque concupitam haurire prohibebatur. Quid autem homini contingere potest miserabilius, quam bonum desideratum ob oculos positum habere, neque desiderato tamen frui posse: quandoquidem tum

¹¹ Num. xx, 12. ¹² Joan. iv, 10 seqq. ¹³ Il Reg. xxiii, 15. ¹⁴ Matth. xiii, 17. ¹⁵ I Petr. i, 8-12.

tamporis quoque, proinde, ac nunc, Philistæorum statio Bethleem obsidebat : eaque res illum, quemadmodum nos quoque hac tempestate, quo minus bonum illud usque adeo beatum et desideratum (quippe quo nihil nobis obtingere potuisset felicius, aut honoratius, aut oblectabilius) consequamur, impedit, et absterret, ne ad divinam Bethleem accederet, absterrebat et impediēbat.

Verum licet ille e Bethleemica cisterna aquam bibere desiderans, propter infestam Philistæorum aciem, quæ Bethleem summis semper laudibus prædicandam, tunc obsessam tenebat, ad deiferam illam civitatem, per id tempus pervenire non posset; nihilominus expetitam aquam, siquidem sensilem aquam bibere placuisset, obtinuit. Etenim tres fortissimi satellites, validissimique propugnatores, regis desiderio comperto, ipsumque non sine æquissima causa dicere audientes : « O si quis mihi daret potum aquæ de cisterna, quæ est in Bethleem juxta portam : » rati aquæ quæ sensu percipitur desiderio illum teneri, cum essent, ut conjicere et dicere licet, ad mortem illius causa subeundam promptissimi, in manifestum vitæ discrimen proruerunt : regi per hoc animi sui robur, infractamque audaciam probare volentes, vel certe eximiam et admiratione dignam in principem suum benevolentiam, invictamque erga salutarem ejusdem sermonem, studium et ardorem demonstrare instituentes. Siquidem : « Majorem hac dilectionem nemo habet, ait Salvator, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis. » — « Irruperunt ergo tres fortes, ait Scriptura, in castra Philistinorum, et hauserunt aquam de cisterna Bethleem, quæ erat juxta portam, et attulerunt ad David ²⁷. » Ille tu jam Davidis pietatem, virtutumque omnium reginam discretionem considera. Nam ut regnorum habet historia, noluit aquam illam bibere, verum libavit eam Domino, dicens : « Propitius sit mihi Dominus, ne faciam hoc : num sanguinem hominum istorum qui profecti sunt, et animarum periculum bibam ²⁸ ? »

Noluit ergo vir ille plane divinus aquam hanc bibere. At cur noluit? quia prophetiæ lumine illustratus, fore prævidebat, ut Judæi aquæ illi vi-

²⁶ Joan. xv, 13. ²⁷ II Reg. xxiii, 45. ²⁸ ibid. 17.

A venti, omniaque vivificant secundum carnem e Bethleem exorituræ, et e lacu virgineo nascituræ, et in lucem prodituræ, hoc est, Christo fidem denegaturi essent. Ut vates ergo sanctissimus Judæorum in Christum perfidiam facto adumbrabat. Ob id, inquam, divinus ille vir aquam ad se delatam haurire noluit, quia insanos sceleratosque Judæos Christi prædicationi in suum ipsorum interitum et perditionem, nequaquam credituros præagiebat, certoque prævidebat. At nos vero, qui Christum Servatorem grater suscipimus, et orthodoxa fide ornati sumus, et execrandam Judæorum incredulitatem aversamur, et spuriam sœdamque eorumdem amentiam modis omnibus delectamur, sacram Bethleem adire enixe avemus, divinanque cisternam, quæ juxta portam exstat, Deiparamque Virginem mystice designat (hæc namque aquam vivam quæ vitam dat mundo effudit), mentis oculis contemplari, et salutem, quæ in ipsa apparuit, hoc est Christum, qui humanum ortum hac luce in ea subiit (hic enim nostra est salus, et vita, et redemptio) accurate contueri, adire nequaquam possumus. Tenemur profecto desiderio, et siti æque nos torrente, atque altera illa torrebatur regem; videre autem aquam, ut decantatus ille David, et vel solo aspectu animam visumque inde pascere propter Saracenorum metum omnino non valemus. Etenim impiorum Agarenorum statio æque nunc, ut dictum est, illustrem Bethleem occupat et obsidet, ut quondam Philistæorum; nec ullum prorsus transitum ad illam indulget. Interminatur enim eadem et interitum, si quis ad sanctam illam civitatem egredi, divinissimæque ac nobis optatissimæ Bethleem appropinquare ausus fuerit. Quare intra civitatis hujus portas conclusi, necnon in divino hoc Dei Genitricis templo constituti, festum hunc diem anniversariamque solemnitatem, non citra tristitiam obimus publiceque celebramus : Vestram proinde in Christo Deo nostro dilectionem hortor, rogoque et obsecro, etc.

In codice Græco, quo usus sum, deest orationis epilogus, quem ex chartæ spatio quod reliquum erat, tres aut quatuor periodos excessisse non puto.

ANTON. BALLERINI PRÆFATIO IN SEQUEMTEM HOMILIAM.

Quo loco habenda S. Sophronii scripta, § I. — Homilia, quæ nunc editur, nulli ex ejusdem opusculis secunda censi debet, § II, III. — Indicia, quæ hanc homiliam certum Sophronii setum evincunt, § IV. — Quandam homilia habita fuerit, § V.

I. Quod Sophronii Hierosolymitani egregium hoc in Deiparæ laudem opusculum nancisci datum mihi fuerit, inventumque e tenebris in publicam lucem producere, ilque iis temporis adjunctis præstare, cum immaculatæ beatissimæ Virginis conceptu inter eas veritates, quæ fide tenendæ sunt, per solemne Ecclesiæ judicium asserto, ejusdem augustæ Reginæ ac Domine nostræ gloria clarioribus nitet radiis, atque uberiori lucis suæ suavitate universum orbem exhilarat; habeo enimvero, cur ipse mihi maxime per gratuler. Et sane dum præclarissimum illud ecclesiasticæ eruditionis lumen, Angelum Majum, cer-

no, eo maxime curas suas contulisse, ut universim (1) quidem patriarcharum, qui Orientales sedes tenebant, scripta rimaretur, prorsus autem singulari studio, si quæ reperiri adhuc possent operum sancti Sophronii reliquæ, inquireret; dum eundem eximium virum cerno, tantum sancto huic doctori deluisse, ut vehementer doleret (2), tum quod quæ edita sunt ejusdem scripta, nondum in tanto typorum usu collecta essent et idoneo voluminis apparatu conjunctim edita, tum quod complura alia in codicibus mss. ad nostros usque dies indecore prorsus retinerentur; dum cerno denique Sophroniana quæque tanto in pretio apud eum fuisse, ut vix dum reperta in mss. codicibus avidissime arripuerit, ac vulganda censuerit tum *Historiam SS. Cyri et Joannis* (3), utut nihil, præter horum sanctorum martyrum laudationem ac miracula ad ipsorum sepulcrum perpetrata, contineat, tum *Triodion* (4), quanquam hoc idem, sin minus integrum, plurima tamen ex parte in communi Græcorum *Triodio* jam prostaret, tum binas homilias, in sanctissimos apostolos Petrum ac Paulum alteram, quam necdum editam existimavit, (5), alteram in sanctum Domini Præcursorem (6), et cum his quæcunque demum reperit ejusdem auctoris scriptiones aut scriptiorum nactus est fragmenta (7); curam ipse non existimaverim, sane pretiosam ad manus mihi delatam esse margaritam, cum luculentissimam hanc sancti doctoris in *Annuntiationis mysterium* homiliam adipisci fortunate contigit?

II. Videlicet si Eminentissimo, quem laudo, viro tanquam de inventa gemma gratulari sibi licuit (8), cum primum ipsi in Vaticano codice homilia occurrit, quæ est in SS. Petrum ac Paulum; næ nobis pari aut fortasse etiam potiori jure de ea, quæ modo offertur in Deiparæ Annuntiationem, gratulationis argumentum præbatur. Si quæras enim, quid tandem adeo singulare præferant Sophroniana, quod tanto sapientissimi Maii studio excitando par foret, ex hujus ad Sophronii elucubrationes sive præfationibus sive scholiis discas facile, id non modo præclaris sancti patriarchæ pro Ecclesiæ gestis, laboribusque adversus hæreses, acephalorum præsertim ac monothelitarum, exantlatis tribuendum esse, sed potissimum penitissimæ planæque eximie ejus in sacris dogmatibus scientiæ debere, ut propterea et *sapientissimum* cura a sancto confessore Germano appellatum esse (9), ac de ejus scriptis verissime dictum compertumque, quod œcumenicum vi concilium (Act. 15), de synodicis ejusdem litteris affirmavit, eas se *pro orthodoxis habere, et tanquam sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ perutiles suscipere*, quodque de ipsis litteris prænuñtiavit in sua *Bibliotheca* (Cod. 250) Photius, ipsas scilicet *orthodoxam sententiam accurate expositam exhibere, et sacrorum dogmatum doctrinam minime vulgarem præferre*.

III. Atqui si accurata ac luculenta divinarum dogmatum enucleatio ac propugnatio potissima ratio haberi debet, quæ Sophronii nobis opuscula commendet; profecto nihil hæsitans affirmaverim, post synodicam ejusdem epistolam a Patribus Concilii vi œcumenici probatam æque ac laudibus cumulata, vix aliud ejus opusculum promi posse, quod cum hac, quam modo edimus, homilia comparandum videatur. Et sane quanquam proluxa hæc oratio in mysterio Virginis ab angelo salutata explanando et celebrando proprie versetur; tamen vel in ipsis ejus initiis, occasione sibi consulto comparata ex illa, quam tertio repetit, læti nuntii proclamatione, catholicam de sacrosancto augustissimæ Triadis mysterio doctrinam proponendam explicandamque assumit; idque tam late decem paragraphis prosequitur, ut hac tractatione veluti altera ex præcipuis orationis partibus absoluta, in codicibus tum Viennensi Cæsareo, tum Coisliniano ad oram libri adnotata ea verba invenias, *τέλος τῆς θεολογίας, fuit theologia*, tractationis scilicet de S. Triadis mysterio. Ibi autem cernere est Sophronium non modo purissimos doctrinæ catholicæ latices adversus veteres Sabellianorum, Arianorum, ac Pneumaticorum errores præmentem, sed et novas exagitantem impietates acephalorum ac theopaschitarum, qui, duce Petro Cnaphæo, trisagium hymnum corruptentes, atque omnia sus deque miscentes, crucis prædicationem ad augustissimam Trinitatem stulte transferebant. Ubi vero proprium homiliæ argumentum pertractandum aggreditur, præter eximia illa, quæ sive de primæva creati hominis conditione, sive de funestissimo humani generis lapsu, sive de misericordissimo Dei prostratum hominem erigentis consilio scribit, de ipso incarnationis dominicæ mysterio tam dilucide et præclare doctrinam Ecclesiæ adversus omnigenas hæreses explanat, ut tantum non illis ipsis synodicis litteris, quas a synodo sexta collaudatas diximus, comparari hoc opusculum possit. His porro omnibus fac insuper illa addas plane splendidissima, quæ salutationem angelicam explanans de celsissimis beatæ Deiparæ prærogativis mira tum pietate tum sapientia tradit, quæque frustra in aliis, quæ nobis supersunt, ejusdem scriptis requiris; et exinde plane colliges, quam merito hoc opusculum præstantissimum haberi possit *ex paucis illis* (ut cum Baronio ad ann. 636, n. 5 loquar) *quæ nobis supersunt, nobilissimi hujus et divinitus afflati ingenti monumenti, cuius doctrina egregia et eloquentia promeruerunt, ut plane inter nobiliores Orientalis Ecclesiæ magistros censeatur adnumerandus*.

IV. Cæterum sincerum magni Sophronii setum hanc homiliam habendam esse, argumenta suadent extrinseca juxta atque intrinseca. Et extrinsecum quidem indicium sufficiens suppeditat manuscriptorum codicum auctoritas. Sophronii enim nomine oratio inscripta reperitur 1. in exemplari, quod penes se habuisse testatur Michael Le Quien (10); 2. in Coisliniano codice 274 (qui nunc in Parisiensi imperiali

NOTÆ.

(1) Vid. Præfat. ad tom. X *Spicilegii Romani*, § 6, pag. vi.

(2) Vid. Præfat. ad tom. X *Novæ Collectionis veterum scriptorum*, § 16, pag. 24.

(3) In tom. III *Spicilegii Romani*.

(4) *Spicilegii Romani*, tom. IV.

(5) *Vet. Script. Nov. Collect.* tom. X pag. xxv. Nil porro mirum, quod hanc homiliam inde ab anno 1666, interprete Joanne Francisco Albano, Clemente dein hujus nomine undecimo Romano pontifice, Romæ excusam fuisse, eruditissimum virum latuerit, quando id ipsum generatim scriptores historiæ litterariæ latuit: latendi autem causa haud obscura est, quod nempe opusculum ne vicienis quidem pagellis constans, atque ab adolescente septemdecim vix annos nato vulgatum, non eam de se famam potuit excitare, quæ extra Urbis mœnia longe lateque pervolaret; unde factum est, ut cito in

tenebras, e quibus emergerat, reme verit, et ægra aliquod ejusdem exemplar in bibliothecarum Urbis miscellaneis reperire liceat.

(6) *Spicilegii Romani* vol. IV.

(7) In tom. X *Nov. Collect. Vet. Script.* pag. xxxi habes Sophronii Troparium, in *Præf.* tom. III *Spicilegii Romani scriptiunculam de peccatorum confessione*, in IV tomo mutilum *Tractatum de re liturgica*, et in ejusdem tom. *Præfatione* (pag. viii) fragmentum *De laude virginitalis*.

(8) Vid. Præfat. tom. XVI *Nov. Collect.* V. S. § 16.

(9) S. German. *De hæresib. et synodis*, n. 59; apud Maium *Spicileg. Roman.* tom. VII, pag. 52.

(10) In not. ad § 12 Homiliæ S. Joannis Damasceni in *Sabbatum sanctum*, Damasc. Opp. tom. II, pag. 820. Nov. Edit. t. III, hujus Patrolog. t. XCVI col. 611. Edit.

Bibliotheca asservatur), e quo et apographum, quod nunc edimus, desumptum est; 3. in codice 3383 Bibliothecæ Bodleianæ in mss. codd. Joannis Seldeni codice 53 n. 7., prouti scribit Casimirus Oudin (41); 4. in ms. codice inter Græcos historicos nunc 128 (Lambecio vero 39) bibliothecæ Cæsareæ Vindobonensis, licet non integra ibi oratio, sed quædam tantummodo exhibeantur excerpta; et hæc quidem ad eam homiliam pertinere, quam hic edimus, certo licuit argumento nosse, postquam vir eximius Fridericus Pilat pro sua humanitate aliquot ex iis excerptis exscribenda et transmittenda ad me curavit: pro quo atque aliis in me beneficiis gratissimum ipsi me profiteor; 5. in codicibus, qui apud schismaticos Græcos servantur; unde Nicodemus monachus in Heortodromio (12) et orationem ipsam Sophronii esse ex auctoritate codicum in variis monasteriis, quæ ibi recenset, existentium expresse affirmat (13), et plura dein fragmenta ex ipsa in decursu exscribit. Porro cum hisce testibus nemo contradicat; nam nullus allegatur codex, qui eandem orationem alii, quam magno Sophronio Hierosolymitano episcopo, tribuat, neque ullus exstat inter viros eruditos, qui ejusdem homiliæ mentionem injecerit, deque ejus auctore dubium aut controversiam aliquam moverit; ex criticæ artis regulis apud omnes receptis ratum esse exploratumque debet, homiliam Sophronio adjudicari nullo modo posse.

Huc accedunt argumenta intrinseca; quæcunque enim in homilia demum inspicias, nihil invenies, quod non plane Sophronio congruat. Convenit ratio styli; eadem quippe hic, atque in aliis ejusdem elucubrationibus, eloquentiæ vis, iidem amplificandæ et exornandæ orationis modi, eadem illa in dicendo facundia, ut prolixiores luxuriantesque sæpe occurrant periodi (14). Congruit ratio sententiarum; non modo enim iidem eximie pietatis sensus, eadem affectuum vehementia, idemque relucet omnigenæ doctrinæ apparatus; verum etiam eadem prorsus sententiæ iisdemque fere verbis prolata: eadem in saceris dogmatis proponendis atque explicandis formulæ, eadem denique vel in rebus minus obvis usurpata argumenta (15). Convenit singulare illud Sophronii studium nullam prætermittendi, imo nullam non accersendi occasionem sinceræ Ecclesiæ doctrinæ inculcandi, adversasque hæreses redarguenti (16). Convenit denique ratio errorum, quos frequentius homiliæ auctor exagitat, Nestorianorum scilicet, et potissimum Eutychianorum ac Polycephalæ (ut ipse vocat) Acephalorum sectæ. Id enim et aliis Sophronii scriptis commune est, ætatiq; Sophronii ita est proprium, ut prorsus nefas sit, in alia tempora hanc orationem transferre.

V. Quod vero in hac homilia Sophronius ne verbum quidem injecerit, quod ad Monothelitarum errores referri queat; Michael Le Quien potius quam inde concluderet, homiliam alteri scriptoritribuendam, maluit affirmare (17), id a litteris Honorii Romani pontificis, qui ea de controversia silentium indixisset, repetendum esse. At nihil opus est ejusmodi hypothesi; fieri enim potuit, ut Sophronius hanc orationem haberet, antequam in episcopum Hierosolymitanum eligeretur, ac proinde antequam Cyrus Alexandrinus ac Sergius Constantinopolitanus venenum hæreticum aperte disseminassent. Imo aliquid ejus rei indicium in ipsa homilia non deest, ubi (§ 48) se Sophronius ἐλαχίστον titulo designat, qui sane in concione ad populum habita, monachi potius, quam episcopi conditioni congruit. Sed et illud prætereundum non est, monumenti illius, quod silentium Sophronio indictum ab Honorio tradit, epistolæ scilicet ejusdem Honorii, quæ in sexta synodo lecta perhibetur, non satis firmam esse fidem (18). Addiderim ulterius, etsi sua illi Honorii epistolæ fides constaret, tamen ne hac quidem ratione quæstionem solvi, cur Sophronius doctrinam de duplici Christi Domini voluntate et operatione in ea homilia prorsus tacitus prætermiserit. Narrat enim epistola, illud seu consilium seu præceptum silentii de una vel duplici Christi voluntate servandi Sophronio transmissum ab Honorio fuisse per Stephanum Dorensem, quem Sophronius ipse propter eandem Monothelitarum causam Romam ad Honorium miserat. Porro plane incertum est, an post reditum Stephani tandem Sophronius adhuc vixerit, ut dein hanc homiliam in Virginis Annuntiationem habere potuerit (19).

NOTÆ.

(11) *Comment. de scriptor. eccles.* ad ann. 630, vol. 1, col. 1606.

(12) Ἐορτοδρόμιον, ἥτοι ἐρμηνεία εἰς τοὺς ἀσματικοὺς κανόνας, κ. τ. λ. Venet. 1836.

(13) Pag. 288 in not. ad prolegom. canon. in Annuntiationem.

(14) Exempla ejusmodi periodorum ut aliquot innum, fac videas § 1 Homiliæ in SS. apostolos, Petrum et Paulum (N. Collect. Vet. Script. tom. X, pag. xxix), tum § 5 Sermonis in laudem SS. Cyri et Joannis (Spicil. Rom. vol. III, pag. 37-41), ubi unica periodus quatuor implet pagellas.

(15) Manifesto id apparet ex collatione eorum locorum, quæ in hac homilia vel de S. Trinitate vel de incarnatione agunt, cum litteris ejusdem synodicis. Item quod in hac homilia (§ 44) legis, Deum voluisse, dum nasceretur, matrem intactam servare, ut exinde sua evinceretur divinitas, illud ipsum reperies cum Homilia in Christi Natale (bibl. PP. Lugd. tom. XII, pag. 208), tum in ejusdem Oratione in Occursum (§ 8 apud Bollandianos Febr. tom. I pag. 276).

(16) Exempla habes tum in exordio Homiliæ in SS. apostolos Petrum et Paulum, ubi omnino præter orationis scopum doctrinam inculcat de duabus

Christi naturis, tum in Sermone in occursum Domini, in quo et illud animadversione dignum, quod cum diutius jam et plures (§ 5, 8, 9 et 11) adversus hæreses tum Nestorii tum Eutychii et Acephalorum verba fecisset, tamen denuo (§ 22) duas Christi naturas prædicandi occasionem capit ex duabus volueribus, quæ tunc oblata dicuntur (apud Bolland. I. c. pag. 272).

(17) Loc. sup. cit.

(18) In Romano nostro collegio hæc propugnata est thesis: Quæ feruntur mutua Honorii ac Sergii epistolæ, eas aut confictas aut saltem interpolatas habendas esse affirmamus. De quo quidem argumento nonnulla aliquando me editurum confido. Illud nunc hic præmoneo, momenta, quæ in hanc me sententiam impulerunt, alia esse ac hypothesim, quam de interpolatis synodi VI Actis Em. Baronius propugnavit.

(19) Unicum homiliæ exemplar habere ad manus licuit, e Coisliniano codice, ut dixi, diligentissime exscriptum. Cum tamen nonnulla excerpta e codice Cæsareo Vindobonensi receperim, alia vero fragmenta apud Nicodemum monachum repererim, variantes lectiones, quas collatione instituta deprehendi, subinde adnotabo.

II.

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατριάρχου Ἱεροσολύμων Σωφρονίου λόγος εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου¹.

A Sancti Hierosolymorum patriarchæ Sophronii sermo in annuntiationem sanctissimæ Deiparæ.

ANTON. BALLERIN. *Sylloge monument.* II, 33.

Εὐλόγησον, Πάτερ.

Benedic, Pater.

Α'. Εὐαγγέλια, ἀδελφοί, εὐαγγέλιον, καὶ πάλιν ἐρῶ, εὐαγγέλια· οὐχ ὅτι πάντων εὐαγγελίων ἐστὶν ὑψηλότερα, θεϊότερά τε καὶ κομψότερα, καὶ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς ἐξοχώτερα· οὐδ' ὅτι ὠρατόν με τὸν αὐτὸν ἀποδείκνυσιν ἄγγελον, καὶ ὠραῖός μου τοὺς πόδας ποιεῖ καὶ ἐργάζεται (ἀγαθῶν γὰρ ἀπάντων ἐστὶν ἀγαθότερα, καὶ χρηστῶν ἀπάντων χρηστότερα, καὶ πάντων θαυμασίων θαυμασιώτερα, καὶ πάντων συμπαθῶν συμπαθέστερα, καὶ φοβερῶν ἀπάντων καὶ φρικτῶν φοβερώτερά τε καὶ φρικτότερα)· ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς μακαρίας καὶ ἀρχικῆς Τριάδος τρισσοῦμενα τὴν ὑπερτάτην δηλοῖ καὶ θείαν ἀριθμῆσιν. Ἀπαν γὰρ τὸ ἐν ἱεροῖς καὶ θεοῖς τρισσοῦμενον δόγμασιν, ἢ καὶ θεοσόφοις κηρύγμασι, καὶ σεπτοῖς ἀπαγγέλμασι, τιμὴ τῆς μακαρίας Τριάδος ὀρίζεται, Πατὴρ, φημί, καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιος Πνεῦματος· ἥτις καὶ Τριάς ἐστι, καὶ μονὰς κατοπτρεύεται· καὶ μονὰς ἐστι, καὶ Τριάς ἐξευρίσκεται· τὸ μὲν ταῖς τρισαῖς ὑποστάσει, τὸ δὲ τῇ μιᾷ καὶ μόνῃ θεότητι, ἡγουν οὐσίᾳ καὶ φύσει. Trinitas est, et unitas cognoscitur; et unitas est, tres hypostases; illud vero propter unam solamque divinitatem, substantiam nempe atque naturam.

Β'. Μία γὰρ τῆς ὑπερουσίου καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος ἡ οὐσία κηρύττεται, ὡς εἰς μίαν καὶ μόνην ἀναγομένης θεότητα. Αἰὶ καὶ τὸ ὁμοούσιον, τό τε συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον, ἀρραγὲς ἔχει καὶ στεβρὸν καὶ ἀκέδαστον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀπλήθυντον. Ἡ γὰρ ἅγια Τριάς, ἡ πάντων κρατοῦσα τῶν ὄντων καὶ ἄρχουσα, καὶ πάντων κτιστῶν βασιλικῶς καὶ θείως δεσποζούσα, ἀριθμεῖται μὲν ταῖς ἐκτετῆς ὑποστάσεσι· Τριάς γὰρ ἐστὶ καὶ πιστεύεται· τῇ δὲ οὐσίᾳ καὶ φύσει, ὡσαύτως δὲ καὶ θεότητι, πάσης χρείτων ἐστὶν ἀριθμήσεως. Οὐ γὰρ πρὸς τριαδικὴν ἐξαριθμῆσιν καὶ κατ' οὐσίαν ἐκφέρεται· ἐπειδὴ τῶν προσωπικῶν ἐκτετῆς ὑποστάσεων ποιεῖται τρισσὴν τὴν ἀριθμῆσιν. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ μεριστὴ ταῖς ὑποστάσεσι δεικνύται, καὶ μένει κατὰ τὴν φύσιν ἀμέριστος, καὶ τοῖς προσώποις διαιρητὴ καταγγέλλεται. Ἰδίᾳ γὰρ τούτων ἕκαστον φαίνεται, καὶ τὴν

I. Bonum nuntium, fratres, bonum nuntium: dicam etiam tertio, bonum nuntium; non modo quia lætis quibusque nuntiis sublimius hoc est, divinius, et præclarius, atque ob incomparabiles excellentias eminentius; neque modo quia me, qui illud ipsum assero, jucundum visu exhibet, meoque pedes tum aspectu tum re ipsa efficit speciosos¹, quandoquidem et quovis bono melius idem est, et quavis re utili utilius, et universis mirabilibus admirabilius, et omnibus misericordiæ divitiis miseratione locupletius, atque venerandis omnibus ac tremendis venerandum magis ac magis tremendum; verum etiam quia tertio repetitum sublimissimum illum ac divinum beatæ et principantis Trinitatis numerum declarat. Omnia enim quæcunque in sacris divinisque dogmatibus, sive etiam in diviniore sapientiæ prædicationibus, augustisque enuntiationibus tripliciter efferuntur, in gloriam deputantur beatissimæ Trinitatis, Patris, inquam, et Filii, et Spiritus sancti; quæ et et Trinitas deprehenditur; hoc quidem propter

II. Supersubstantialis enim, omnisque vitæ auctricis Trinitatis una prædicatur substantia, utpote quæ in unam solamque adunatur divinitatem. Quamobrem tum substantiæ, tum essentiæ, tum naturæ integra manet unitas, stabilisque atque indivisa, imo vero et multiplicationis experts. Etenim sacrosancta illa Trinitas, quæ exstantia omnia potestate sua continet et moderatur, et creatis universis regali divinoque dominatur imperio, numerum quidem quoad suas ipsius personas admittit; quippe Trinitas est et creditur: quoad substantiam vero, naturamque juxta ac divinitatem, omnem superat numerationem. Neque enim, quamvis personalium sui ipsius hypostaseon ternario polleat numero, idcirco ad ternarium numerum quoad substantiam quoque se protendit. Propterea et distinctionem præfert (1) in hypostasisibus; et dum

¹ Rom. x, 15.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Sermonis hujus excerptis in Vindob. Cies. codice sequens titulus præfigitur: Τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων κυρίου Σωφρονίου ἐκ τοῦ εἰς Εὐαγγελισμόν λόγου. Ἐκ περικοπῆς· τὸ μέγιστον ὧδε ἡ θεολογία.

NOTÆ.

(1) Ne, quæso, Janseniani existiment, præformam hic a sancto Sophronio fuisse eam loquendi formulam, quæ, uti in dogmatica Constitutione Auctorem Fidei, inquit s. m. Pius VI, facile rudes præsertim et incautos in fraudem impellere valet, quippe quæ tradens, Deum in tribus personis distinguere, vi verborum hoc erroris periculum subinfert, ut essentia divina distincta in personis putetur.

D Subjectum enim, quod in hoc Sophronii loco et distinctionem præferre dicitur, et distinctum quoad personas prædicatur, et distinctionem obtinere perhibetur, non est natura aut essentia divini, sed sacrosancta atque adoranda Trinitas. Eam autem Apostolicæ Constitutionis sententiam nunc meminisse haud inutile visum fuerit, quando formulam illam loquendi, quam SS. Pontifex graviori potius

Indistincta manet in natura, in personis distincta prædicatur. Quoad hasce enim singulas, distincta, quoad naturam vero indiscreta apparet. Exinde ratione plane mirabili ac stupenda distinctionem pariter obtinet atque unitatem; quoniam neque propter id, quod unum est, naturam scilicet, confunditur, adeo ut in unam quoque ac solam coarctetur personam; neque iterum propter eas, quæ tres sunt, personas inquam subsistentes, in diversa ac prorsus sejuncta discinditur; sed unum illud integrum manet et indivisum, omnemque disjunctionem pariter ac compositionem respuens.

III. Est enim hoc ipsum in Trinitate mirabile ac stupendissimum, quod, quamvis unum sit atque idem secundum naturam, et Deus unus sit, atque una Divinitas; tria tamen in personis invenitur; non quasi natura ipsa seu deitas dividatur, sed quia in suis ipsius hypostasibus ac personis in numerum confusionis omnis expertem dilatatur. Quemadmodum enim Deus est Pater, sic Deus est Filius, itemque Deus est Spiritus sanctus. Et quaternus eorum unusquisque dicitur Deus, unicam præfert trium personarum substantiam; quatenus autem Pater, et Filius, et sanctissimus Spiritus (hæc enim trium personarum ac vere trium ipsius hypostaseon proprie sunt nomina (2), quibus beata Trinitas quoad personas ad invicem sine divisione naturæ distinguitur), tres vere sunt et creduntur, et a fidelibus universis, itemque a cælestibus atque invisibilibus virtutibus, magna voce celebrantur, et glorificantur, hinc terno sanctitatis præconio collaudatæ, hinc vero una naturalis dominationis prædicatione coadunatæ. Namque « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus exercituum », clamaverunt sex alas habentia Seraphim, qui multo melius profecto, ac nos, theologiæ norunt rationes, utpote qui propius, quem nos, ad Deum accedunt, atque e purissimis illius splendoribus participant, sincerae ejus luce illuminantur. Sacratissima enim Trinitas ter ab ipsis sancta prædicatur, et terna sanctificatione ac glorificatione honoratur; per eam autem vocem, « Dominus exercituum, » in unum dominatum sine confusione contrahitur. Quemadmodum enim illud, « Sanctus, sanctus, sanctus, » ter ab iisdem Seraphim conclamatum, trium beatæ Trinitatis personarum nu-

IV. Τοῦτο γὰρ καὶ τὸ θαυμαστὸν αὐτῆς ἐστὶ καὶ φρικτότατον, ὅτι ἐν καὶ ταυτῶν κατὰ τὴν φύσιν ὑπάρχουσα, καὶ Θεὸς εἷς καὶ θεότης μία τυγχάνουσα, τρία τοῖς προσώποις εὐρίσκεται, οὐ τὴν φύσιν ἢ τὴν θεότητα τέμνουσα, ἀλλὰ τὰς ἑαυτῆς ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα εἰς ἀρίθμητιν οὐ συγχεομένην εὐρύνουσα. Ὅσπερ γὰρ ἐστὶ Θεὸς ὁ Πατήρ, οὕτω Θεὸς ὁ Υἱός, οὕτω Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ καθὼ μὲν Θεὸς ἕκαστον λέγεται, μίαν τῶν τριῶν προσώπων τὴν οὐσίαν παρίστησι· καθὼ δὲ Πατήρ καὶ Υἱὸς καὶ Πνεῦμα πανάγιον (ταῦτα γὰρ τῶν τριῶν προσώπων καὶ τῶν τριῶν ἀληθῶς αὐτῆς ὑποστάσεων ἀκριδῶς ἐστὶ τὰ ὀνόματα, οἷς ἀλλήλων ἢ μακαρία αὐτῇ Τριάς ἀνευ μερισμοῦ διαστέλλεται φύσιως), τρία ὄντως ἐστὶ καὶ πιστεύεται, καὶ ὑπὸ πάντων πιστῶν, καὶ τῶν οὐρανίων τε καὶ ἀοράτων δυνάμεων, μεγαλοφώνως κηρύττεται καὶ δοξάζεται, ἐν τρισὶ μὲν ἁγισμοῖς ἀνυμνούμενα, εἰς μίαν δὲ συνιδόντα φυσικὴν κυριότητα. « Ἄγιος γὰρ, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβῶθ, » τὰ ἐξαπτέρυγα Σεραφίμ ἀνακρίραγε, τὰ μᾶλλον ἡμῶν θεολογίας λόγους γινώσκοντα, ὡς μᾶλλον ἡμῶν Θεῷ πλησιάζοντα, καὶ καθαρὰς αὐτοῦ φωταυγείας μετέχοντα, καὶ ἀκριβοῦς αὐγαῖς ἐλλαμπόμενα. Τρισὼς γὰρ ὑπ' αὐτῶν τρισαγία ἡ Τριάς ἀγιάζεται, καὶ τρισὶν ἁγισμοῖς καὶ δοξολογίαις γεραίρεται· καὶ εἰς κυριότητα μίαν τὴν, « Κύριος Σαβῶθ, » φωνὴν ἀσυγχύτως συνάγεται. Ὅσπερ γὰρ τὸ, « Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος, » τριπλῶς ὑπ' αὐτῶν τῶν Σεραφίμ κελαδοῦμενον, τῶν τριῶν τῆς μακαρίας Τριάδος προσώπων τὴν ὑμνουμένην ἁρίθμητιν δεικνυσιν· οὕτω τὸ, « Κύριος Σαβῶθ, » μίαν, καὶ μόνον λεγόμενον τὴν μίαν ἐμφαίνει καὶ μόνον αὐτῶν κυριότητα, καθ' ἣν καὶ εἰς τὰ τρία Θεὸς ἀσυγχύτως ἐστὶ καὶ δοξάζεται, καὶ ἡ μία θεότης ἐν

¹ Isa. vi, 3. ² Ibid. 2.

VARIE LECTIONES.

¹ Cod. repetit *πίαν*, at loca similia palam faciunt legendum *μόνην*.

NOTÆ.

imprudentiæ quam pravo inconditæ illius turbæ Pistorii congregatæ animo tribuere maluit, recentius in libris vernacula lingua conscriptis et magna præterea laude cumulatæ et semel et iterum usurpata rursus non sine dolore reperimus.

(2) *Hæc enim, proprie et accurate loquendo, nomina sunt trium personarum, triumve hypostaseon*: Ταῦτα γὰρ τῶν τριῶν προσώπων καὶ τῶν τριῶν.... ὑποστάσεων ἀκριδῶς ἐστὶ τὰ ὀνόματα. Ita Sophronius; et ex hisce quoque confirmatur quam merito s. m. Pius VI, in dogmatica Constitutione *Auctorem Fidei* notaverit in-citiam Pistoriensis concilii ita de hac re statuentis, perinde ac exactior loquendi forma postulare, ut augustissimæ Triadis

personæ appellarentur *Pater, Verbum, Spiritus sanctus*, minus vero exacte denominarentur *Pater, Filius, et Spiritus sanctus*. Porro si hac mere de causa, apostolicæ quidem sedis iudicio, Pistoriense conciliabulum reprehensione non caruit; quid vero sentiendum de recenti illa falsi nominis scientia, quæ (uti legimus in Petri Leroux *Ἐγκυκλοπαίδειᾳ*, cap. 8,) loquendi formam æque atque ipsam dogmatis substantiam insecute juxta ac perverse corrumpens, sanctissimæ Triadis mysterium ita exhibet, ut personæ Patris locum teneat *realitas entis*, locum Filii *entis idealitas*, amor vero locum Spiritus sancti sibi vindicet?

Τριάδι γεραίρεται. Διὰ τί γὰρ μὴ μόνον ἀπαξ εὐ-
 πόντα σεσίγηκε; μὴδὲ κεκραγότες δις, σεσιώπηκεν,
 ἀλλὰ τρις ἀναλαμβάνει τὸ, « Ἄγιος; » Ὅτι μὴ μία
 καὶ μόνῃ ἡ τῆς Τριάδος ἐστὶν ὑπόστασις· ἀπαγε τῆς
 Σαβελλιανῆς δυσσεβείας τὸ βδελύγμα! μήτε δύο
 ταύτης· καὶ μόνᾳ τυγχάνει τὰ πρόσωπα· ἀπαγε τῆς
 Μακεδονιανῆς βδελυρίας· τὸ θεῶν! ἀλλὰ τρις βοᾷ,
 καθὼς ἔφην, καὶ κραυγάζει τὸ, « Ἄγιος, » καὶ ἀκα-
 ταπαύστοις τοῦτο προσφέρει τοῖς χεῖλεσι, καὶ ἀσι-
 γήτοις ἀγγέλλει τοῖς στόματιν, ἐπειδὴ τρεῖς τῆς
 μακαρίας Τριάδος καὶ πάντων ἀρχικωτάτης αἱ ὑπο-
 στάσεις ὁρίζονται, καὶ τρία αὐτῆς τὰ συγγενῇ τυγ-
 χάνει καὶ ὁμόφυλα πρόσωπα, τὰ μίαν ὁμοτιμῶς θεό-
 τητα, καὶ μίαν ἰσοσθενῶς κυριότητα, καὶ μίαν τῶν
 ἀπάντων ἀρχὴν καὶ βασιλείαν ἀδιάρρηκτον ἔχοντα.
 exstantium omnium principii, Trinitatis tres definiuntur hypostases, tresque coessentiales ac con-
 substantiales sunt illius personæ, unam pari honore deitatem, unamque pari fortitudine domina-
 tionem, atque unum in res omnes imperium regnumque sine scissione possidentes. (2')

Δ'. Αὐτὸ καὶ ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι, οἱ ταύτης προσκυν-
 ται· γνησιώτατοι καὶ δοῦλοι τυγχάνοντες, ἀσχετῶς κη-
 ρίττειν ὑμῖν εὐαγγέλια θέλοντες, τρισὶς εὐαγγέλια λέ-
 γομεν, Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, φάσκοντες, καὶ πάλιν,
 Εὐαγγέλια, κρίζοντες, κἀνθὼς τῆς μακαρίας τὴν τι-
 μὴν εἰσάγοντες Τριάδος, κἀν μὴ τριαδικὸς ὁ λόγος, ἀλλ'
 οἰκονομικὸς, τοῦ ἐνὸς τῆς αὐτῆς πανσέπτου Τριάδος
 καθέστηκεν, καὶ μόνῃν ἡμῖν εὐαγγελίζεται τοῦ Λόγου
 τὴν ἀφίξιν. Καλὸν γάρ ἐστι, καὶ πᾶσι πιστοῖς προσ-
 φιλέστατον, τὸ ἐν· ἐκατέρους ἀγγέλλειν ἐκάτερα, καὶ
 ἀσύγχυτον τηρεῖν ἐκατέρων τὴν δῆλωσιν, τοῦτ' ἐστι
 κἀν τοῖς οἰκονομικοῖς κελადήμασι Λόγους τριαδικούς
 ἐξαγγέλλεσθαι, κἀν τοῖς τριαδικοῖς ἔχουν θεολογι-
 κοῖς ἐξαγγέλλεσθαι τὰ οἰκονομικὰ προσφάρεσθαι ῥή-
 ματα (ἐπειδὴ καὶ τῆς Τριάδος εἰς ὁ Λόγος γνωρίζε-
 ται, ὁ τὴν οἰκονομίαν υπελθὼν τὴν ἀνθρώπειον, καὶ
 σώσας ἅπαν ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων τὸ φύραμα),
 διςσταλμένοις μέντοι καὶ ἰδιοτρόποις νοήμασιν, οὐ
 μὴν ἀλλὰ καὶ προσρήμασιν, ἵνα μὴ τις ἐντεῦθεν
 φυχμὸς καὶ ἀνάχυσις τίκῃται τῶν τε θεολογικῶν
 καὶ τριαδικῶν προσκηρύξεων, τῶν τε οἰκονομικῶν
 καὶ ἐτεροίων προσρήσεων, διὰ τὴν τοῦ Λόγου καὶ
 Θεοῦ πρὸς τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς συγκατάδοσιν.

atque invocationibus, ut ne qua scilicet, propter Dei ac Verbi ad nos miseros descensum, permixtio
 inde et confusio pariat prædicationum tum earum quæ ad theologiam atque Trinitatem, tum earum
 quæ ad dispensationem aut ad alterum ordinem referuntur.

Ε'. Ἐλαυνέσθωσαν γοῦν ταύτης ἡμῶν τῆς ἱερᾶς
 πανηγύρεως, Σαβέλλιοι, Μάρκελλοι, Ἀρσίοι, Εὐνό-
 μοι, Εὐδόξιοι, Ἀστέριοι, καὶ ὅσοι τοῦτοις εἰσὶν
 ὅμοιοι, καὶ τὴν ἀθεῖαν ὁμόθηρσκοι, οἱ τῆς θεολογίας

A merum collaudatum ostendit, ita illud, « Dominus
 exercituum, » unicam, semelque pronuntiatum
 unam ac solam declarat ipsarum dominationem,
 secundum quam et Deus unus tres inconfuse sunt
 et glorificantur, atque una deitas in Trinitate ho-
 noratur. Cur enim, cum semel eam vocem protulis-
 sent, non tacuerunt? neque siluerunt, cum his cla-
 massent, sed ter illud « Sanctus » repetunt? Quia
 scilicet Trinitatis non una solaque est hypostasis;
 apage Sabellianam execrabilem impietatem: sed
 neque duæ ac solæ sunt ipsius personæ; apage
 Macedonianæ impudentiæ atheismum: sed ter ela-
 mant, ut dixi, ingeminantque illud « Sanctus, »
 idemque labiis indesinenter efferunt, atque ore si-
 lere nescio prædicant, quoniam beatæ, ac summi

IV. Quapropter et nos omnium minimi, qui
 adoratores ejusdem sincerissimi, servique sumus,
 cum fausta vobis evangelizare cupidissime exopte-
 mus, bonum nuntium, semel et iterum et tertio re-
 petimus, bonum nuntium, clamantes, bonum nun-
 tium, atque iterum bonum nuntium ingeminantes,
 beatæ scilicet Trinitatis honorem huc quoque in-
 ferentes, etiamsi sermo, non quidem ad Trinita-
 tem, sed ad dispensationem spectans, circa alte-
 ram summæ ipsius adorandæ Trinitatis personam
 versetur, nobisque solum Verbi adventum annun-
 tiat. Opportunum enim cunctisque gratissimum
 contingit fidelibus, quod utrobique utriusque men-
 tio injiciatur, et simul inconfusa servetur utrius-
 que explicatio, videlicet quod et ea, quæ pertinent
 ad Trinitatem, memorentur, cum de dispensatione
 disseritur, et rursus laudationibus theologicis, seu
 circa Trinitatem versantibus, nonnulla de dispen-
 satione subinferantur (quandoquidem et unus esso
 de Trinitate Verbum dignoscitur, qui humanam
 dispensationem in se suscepit, totamque nostram,
 hominum scilicet, massam salvam fecit); diversis
 tamen et cuique propriis (id fiat) conceptibus juxta

V. Procul itaque ab hac sacra nostra panegyri
 sunt Sabellii, Marcelli, Arii, Eunonii, Eudoxii,
 Asterii, et quotquot alii hisce similes, impietatique
 pariter devoti reperiuntur; qui dispensationis

VARIÆ LECTIONES.

* C. Cæs. αὐτῆς. * C. Cxs. βδελυρίας. * Cod. ἐν.

NOTÆ.

(2') Hinc et Damascenus in epistola ad Jordanem
 archimandritam de Trisagio hymno, cap. II Opp.
 Tom. I, pag. 483; Nov. Edit. t. II; hujus Patrolog.
 t. XCV, col. 27. EDIT. Ad hunc porro modum defi-
 nite pronuntio, Deum per Seraphim ac per Tris-
 agium hymnum unam in tribus hypostasibus divinita-
 tem ac dominationem tanquam per arithmeticam
 quamdam declarationem Isaïæ revelasse. Cur enim
 non bis, aut quater, aut sexcenties vocem hanc Sanc-

tus cecinerunt? Quid item est, cur nec bis, nec ter,
 aut quater, aut sexcenties, hæc verba, Dominus Sa-
 baoth, pleni sunt cæli et terra gloria ejus, pronun-
 tiarunt, verum vocem Sanctus ter, vocabulum autem
 Dominus semel duntaxat Seraphim exclamarunt?
 An non ut ostenderent tres quidem esse sanctas hy-
 postases, unam vero trium dominationem, unum
 imperium, gloriam unam essentiamque et Dei-
 tatem?

dogmatibus theologicis permiscet sermones, ac semel ipsi implicantes et confundentes, ad veritatem assequendam plane impotes deprehenduntur. Sed profecto et Petri (3) procul absint, et Severi (4) universaque labiis innumerisque linguis hæresis Acephalorum; qui ut sese nobis fidelibus ac piis impiissime ac scelestissime opponant, Trisagii cantico præpostere subtexentes crucem, inconfusæ Trinitatis doctrinas confuderunt (5). Nam dum et ipsi ter illud « Sanctus, sanctus, sanctus, » concinunt, triplici sanctificationi crucem impie subnectunt. At enim si hymnus *Trisagios* est Trinitatis proprius, quomodo, homines divinæ sapientiæ vero imperiti, eidem crucem imperite adiungunt?

Non enim de Trinitate crux prædicatur, sed ad Filium, unum de Trinitate, per misericordissimam incarnationem factum hominem, et crux pertinet et crucifixio: crux quippe salutarem illius prædicat mortem, quam cruci affixus pro nobis secundum carnem sublit.

VI. Cum vero miseri illi nec Verbi incarnationem profiteantur, neque etiam diversarum substantiarum, deitatis inquam et humanitatis, unionem dicant, neque generationem ejus ex Virgine divina vereque Dei Genitrice prædicent, quæ tamen omnia cruci prævia sint oportet, ita sit ut, sacrosanctis dogmatibus blasphemam divinitatis passionem (6) perverso consilio immiscentes, crucem quoque impie proferant.

Sclerati enim et stulti Eutychetis confusionem omnem insane sectantes, totumque ejus maxime fæculentum calicem poti, omnia permiscant, confundunt omnia; iis, quæ theologiæ sunt, inserunt quæ sunt dispensationis; quæ theologiæ sunt, ad

τοὺς λόγους τοὺς τῆς οἰκονομίας συμφύροντες δόγμασι, καὶ ὑφ' ἑαυτῶν συμμυρόμενοι καὶ συγχέομενοι, καὶ τάλῃθες εὐρεῖν μὴ δυνάμενοι· καὶ μὴν καὶ Πέτροι, καὶ Σεῦροι, καὶ πᾶσα τῶν Ἀκεφάλων ἡ μυριόχειλός τε καὶ μυριόγλωστος αἵρεσις· οἱ διὰ τὴν πρὸς τοὺς πιστοὺς ἡμᾶς καὶ θεόφρονας δυσσεβεστάτην τε καὶ μιὰν ἀντιπάθειαν, τῇ τρισαγίᾳ φωνῇ σταυρὸν παρυφάναντες, τῆς ἀσυγχύτου Τριάδος τοὺς λόγους συνέχεαν. Τρις γὰρ καὶ αὐτοὶ τὸ, « Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος, » φάσκοντες, σταυρὸν ἀσεβῶς τοῖς τρισὶν ἁγιασμοῖς ἐπιφέρουσιν. Εἰ γὰρ τῆς Τριάδος ὕμνος ὁ Τρισάγιος πέφυκεν ἴδιος, πῶς ἀπαιδεύτως σταυρὸν αὐτῷ προσαρμόζουσιν οἱ τὴν θείαν ὄντως σοφίαν ἀπαίδευτοι;

Οὐ γὰρ τῆς Τριάδος ὁ σταυρὸς καταγγέλλεται, ἀλλὰ τοῦ σαρκωθέντος Υἱοῦ τὴν φιλόανθρωπον σάρκωσιν, τοῦ τῆς Τριάδος ἑνὸς, καὶ ὁ σταυρὸς αὐτός ἐστι καὶ ἡ σταύρωσις, κηρύττων αὐτοῦ τὴν σωτήριον νέκρωσιν, ἣν δι' ἡμᾶς σαρκικῶς ἐνεκρούτο σταυρούμενος.

Γ'. Τοῦ Λόγου γὰρ σάρκωσιν οὐκ εἰπόντες οἱ τάλανες, εὖτε μὴ ἑτερογενῶν οὐσιῶν ὀνομάσαντες ἔνωσιν, θεότητός τε, φημί, καὶ ἀνθρωπότητος, ἀλλ' οὕτε τὴν ἐκ Παρθένου τῆς θείας αὐτοῦ καὶ κυρίως Θεοτόκου κηρύξαντες γέννησιν, ἅπερ ἅπαντα σταυροῦ χρεῶν καθιγῆσασθαι, σταυρὸν ἀθέσμως προσφέρουσι, τὴν μιὰν θεοπάθειαν ἱεροῖς μὲν γινώσκει βουλόμενοι δόγμασιν.

Εὐτυχούς γὰρ τοῦ μιᾶροῦ καὶ παράφρονος ὄλην νενοσηκότες τὴν σύγχυσιν, καὶ ὄλην πεπωκότες τὴν πολύφυρτον κύλικα, πάντα συγχέουσι, τοῖς θεολογικοῖς τὰ οἰκονομικὰ καταμίσχοντες, τοῖς οἰκονομικοῖς τὰ θεολογικὰ καταθλίβοντες, ἄμφω τὰς φύσεις εἰς

VARÆ LECTIONES.

* Cod. πεπωκότες.

NOTÆ.

(3) Taxatur hoc loco Petrus cognomine Γραφεύς, Fullo videlicet appellatus, secta Eutychanus, qui ter Antiochenam sedem annis 471, 476, et 485 invasit.

(4) Severus hic indigitatur ex eadem Monophysitarum secta, qui anno 512, expulso Flaviano II Antiocheno episcopo, eandem sedem occupavit.

(5) Crimen corrupti per scelestum hoc additamentum hymni Trisagii in Petrum Fullonem sic rejicit Damascenus (Epist. ad Jordanem archimandr., de hymno Trisagio, cap. 5, pag. 485; Nov. Edit. t. II; hujus Patrolog. t. XCIV, col. 51. EDIT.) Cnaphæi hoc deliramentum est, qui ingenti tumens arrogantia, aperto, ut dicitur, capite.... ac si ipsi met Seraphim sapientior foret, ac mysteriorum intelligentior, Trisagium hymnum tanquam inelegantem pannum quemdam fullonem more expurgare veritus non est. Etenim si Trisagium hymnum de Filio solo dicamus, omnis prorsus sublata est ambiguitas, atque cum Maronitis Trisagio crucifixionem adjicimus. Verum absit, ut vel hoc labiis usurpemus.... Et reipsa eundem Petrum Cnaphæum hoc nomine sic Romanus Pontifex Felix III in epistola ad ipsum data redarguit: *Ut serpens Evæ, tu ipse quoque erroris venena multitudinē fidelium atque auribus infadisti: traditamque ab angelis sanctissi-*

mam laudationis formam corrupisti, inserens illi: Qui crucifixus es pro nobis.

(6) Id ipsum Petro Fulloni exprobraverat Felix Papa III (epist. 4) inquit: *Quandoque enim dicis, Trinitatem propter nos crucifixam, non Christum, et carni.* Mox autem eubdit pontifex, quo se hæreticus recipere: *Quandoque autem.... venisti ad pejus.... totum hymnum ad Filium referendo.* Qua de re juverit attulisse quæ adversus Severum disputat imperat. Justinianus in opusculo *Adversus Monophysitas*, Græce per Ang. Maium edito (VV. SS. Nov. Collect. tom. VII, pag. 311; hujus Patrologiæ t. LXXXVI col. 4105. EDIT.): *Nam et hoc Severus ausus est dicere, hymnum Trisagium ad solum Filium referri, Patre et sancto Spiritu a doxologia exclusis. Hoc porro nihil est aliud quam Filium, juxta Arii furorem, a Patris sanctique Spiritus substantia sejungere, eumque inducere aliterius substantiæ; aut, sin minus hoc, at perinde est ac negare, juxta Nestorii blasphemiam, Christum esse Deum unumque sanctæ Trinitatis; at idem est ac quartæ cuidam personæ, secundum illorum demeritiam, hunc hymnum deferre: non pervidentes, se per id, quo honorem Filio tribuere se existimant, eundem inhonorare, ipsumque ab adoratione, quæ Patri a Spiritui sancto dejetur, separare.*

φύσιν μίαν ἐλαύνοντες, οὐσίας τὰς δύο πρὸς οὐσίαν μίαν συνάπτοντες, τὰς ἑκατέρας μορφὰς θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος τῶν οἰκείων δογμάτων ἐκβάλλοντες, καὶ μορφήν εἶναι μίαν Χριστοῦ καὶ οὐσίαν καὶ φύσιν βουλόμενοι· ἵνα μήτε τῆς θεολογίας οἱ λόγοι ἀκραιφνεῖς καὶ ἀκέραιοι μένωσι, μήτε τῆς οἰκονομίας τὰ δόγματα ἐλευθεριάξῃ τῆς Εὐτυχίανης αὐτῶν, μᾶλλον δὲ δυστυχοῦς, τροπῆς καὶ συγχύσεως. Ἄλλ' ἔκείνοι μὲν εἰς ἀσεβείας βυθὸν κυδισθήσαντες φυρέσθωσαν, καὶ τοῖς τῆς ἀσεβείας περιχλυσέσθωσαν ρεύμασιν.

Ζ'. Ἡμεῖς δὲ τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι, καὶ τῆς ἐκείνων ἀκεφάλου τερθρείας ἀντίπαλοι, τῶν πατρῶων ἡμῶν δογμάτων γνησίως ἐχώμεθα· καὶ τῶν ἀποστολικῶν παραδόσεων ἄγρυπνοι γενόμενοι φύλακες, λόγους τριαδικούς ἐπιστάμενοι, καὶ λόγους οἰκονομίας γινώσκοντες, καὶ μὴδὲ τούτους ἐκείνοις συγχέωμεν, μήτε τούτοις ἐκείνους συμφύρωμεν, ἀλλ' ἑκάστοις τὸ πρέπον ἀρμόζωμεν, καὶ τόπον καὶ τρόπον καὶ καιρὸν ἀφορίζωμεν ἴδιον. Καὶ οὕτως ἔξω σκανδάλων ἐσόμεθα, καὶ πλάνης αἰρετικῶν ἀκοινώνητοι, καὶ μανίας ἑτεροδόξων ἐλεύθεροι· καὶ ἐπὶ τῆς ἐνθέου στησόμεθα πίστεως, ὑπὸ μηδενὸς τῶν πονηρῶν πνευμάτων στροβοῦμενοι, μὴδὲ πρὸς ἐννοίας πονηρὰς ἐκφερόμενοι, εἰς ἃς ἡμῶν ἐλεεινῶς οἱ ἀντίπαλοι, τὸ ἐστάναι καλῶς παρωτάμενοι, καὶ τὸ φυλάττειν ἀφέντες ἀσφαλῶς τὴν πατρῶαν εὐσέβειαν, ἐμπεπτῶσαι, καὶ δλώσασι, καὶ δυσσεβείας αἰρετικῆς κλυδωνίζονται κύμασιν.

Η'. Οὐχοῦν τούτων ἡμεῖς καλῶς πεφευγότες τῆς ἀσεβείας τὴν ἄδυσσον, καὶ ἐπὶ τῆς ἀσείστου πέτρας τῆς πίστεως σὺν ἀσφαλείᾳ τοὺς πόδας ἐρείσαντες, καὶ εἰς ὅρος ὑψηλὸν ἀναβαλόντες, καὶ ἐπ' ἄκρων δογμάτων ἱστάμενοι κατὰ τὰ εὐαγγελικὰ καὶ προφητικὰ διατάγματα, καὶ τὴν φωνὴν, ὡς σθένος ἡμῖν, μᾶλλον δὲ ὡς δοίῃ Θεός, ἀνυψώσαντες, Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, κράζωμεν, καὶ πάλιν φαιμέν, Εὐαγγέλια, καὶ τῆς Τριάδος τὸ σέβας γεραίροντες, καὶ τοῦ τῆς Τριάδος ἐνὸς Θεοῦ Λόγου τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάθεσιν ᾄδοντες. Ταῦτα γάρ ἐστιν ἡμῶν, ἀδελφοί, τὰ εὐαγγέλια, ἅπερ τοῖς πιστοτάτοις ὑμῖν εὐαγγελίζεσθαι προεληλύθαμεν τε καὶ κηρύττειν βουλόμεθα σήμερον.

Καὶ τὴν ὑμῶν ἀγάπην προτρέπομεν, ἑαυτὴν εὐπρεπῶς καθαρίσασα, τὰ τοιαῦτα ἡμῶν εὐαγγέλια διέξασθαι. Τὸν γὰρ, ὡς χρεῶν, ἑαυτὸν καθαρίσαντα, οὐ βδελύσσεται, οὐδὲ μὴν ἀποστρέφεται ταυτὶ τὰ ἱερὰ ἡμῶν εὐαγγέλια· ἀλλὰ μόνῃ παρ' αὐτῷ ποιεῖται σωτήριον, καὶ φωτὸς αὐτὸν πληροῖ καὶ ἐλλάμψεως, καὶ Θεοῦ θεῖον ἐργάζεται τέμενος, τὴν φύσιν ἀνθρώπου μὲν ὄντα, καὶ πλουτοῦντα Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν. hominem existentem, augustum deitatis templum, ac splendidissimæ Dei præsentiae munere divitem efficit.

A dispensationem pertrahunt; naturas binas in unam redigunt naturam, in substantiam unam conjungunt duas substantias, duplicem et divinitatis et humanitatis formam a propriis placitis expungunt, unamque Christi formam et substantiam, ac naturam definiunt; adeo ut neque theologiæ rationes sinceræ apud illos atque intemeratæ maneant, neque dispensationis dogmata ab euty-chiana ipsorum seu potius dystychiana conversione atque confusione servantur immunia. Verum in impietatis abyssum ultro præcipientes delapsi confundantur illi quidem, et impietatis fluctibus circumagantur.

VII. Nos vero pietatis alumni, acephalorumque illorum præstigiis inimici, patrum nostrorum dogmata fideliter servemus; et traditionum apostolicarum custodes vigilantes effecti, cum rationes ad Trinitatem pertinentes habeamus perspectas, et quæ sint dispensationis rationes sciamus, neque has cum illis confundamus, neque his illas commisceamus; sed singulis quibusque, quod par sit, adaptemus, suumque locum, et modum, et tempus proprium definiamus. Et sic a scandalis longe remoti, et ab hæreticorum aberrationibus immunes, et ab heterodoxorum insania liberi erimus; divinaque in fide constanter persistentes, nequaquam ab ullis malis spiritibus circumagemur, neque in perversa illa signenta pertrahemur, in quæ adversarii nostri, dum felici frui stabilitate parvipendunt, paternamque pietatem diligenter custodire negligunt, miserabiliter prolapsi sunt, et perierunt, atque hæreticæ impietatis fluctibus jactantur.

VIII. Quoniam itaque impietatis eorum abyssum feliciter devitavimus, ac super inconcussa fidei petra secure pedem defigentes montem excelsum conscendimus, atque in summis dogmatibus secundum evangelica et prophetica documenta consistimus; jam et vocem, prout vires nobis suppetunt, seu potius prout Deus dederit, attollentes clame-mus: « Bonum nuntium, bonum nuntium, » iterumque dicamus: « Bonum nuntium, » et Trinitatis nempe gloriam celebrantes, et Dei Verbi, unius de Trinitate, misericordem ad nos descensum laudibus prosequentes. Hoc enim est, fratres, felix nuntium nostrum, quod ut vobis fidelissimis fausto omine afferremus et in concionem prodivimus, et verba facere hodierna die instituimus.

Vestram autem charitatem hortamur, ut, vosmetipsos convenienter purificantes, ad faustam hanc nostram annuntiationem excipiendam aptos exhibeatis. Eum enim, qui semet, prouti oportet, emundaverit, sacra hæc nostra felicissima annuntiatio non tædio afficit, neque sane arceat; sed mansionem apud ipsum facit salutarem, ac luce ipsum atque charitate implet, eumque, utut natura

VARIE LECTIONES.

† Cod. ἀφορίζομεν. * Cod. ποιῆται.

Omnes itaque convenite, omnes festinate, omnes concurrite, omnes convolate, omnes alterutrum prævenite, columbæ vobis pennas induentes, ut et voletis, et feliciter in Christo quiescat⁵, vel assumentes velocissimæ capræ pedes, ut cœlestia nuntia auribus excipere possitis; ut angelo felicissima nuntia enarranti credatis; ut annuntiantem Dei ad homines adventum piis auribus auscultetis; ut denique nos quoque conventum hunc vestrum cernentes alacrem, cœlumque ad præcelsa nuntia nostra audienda paratissimum, gaudentes pariter atque exsultantes clamare possimus: « Bonum nuntium, bonum nuntium, bonum nuntium, » terna felicitis nuntii proclamatione fidem nostram comprobantes.

IX. Et sane tunc veritas emergit, mendacium autem nunquam prævalet, neque infaustissimus incredulitati aditus prorsus aperietur. Nihil enim perniciosum magis, quam incredulitas adversus effata divina. Propterea Judæi in præceptis acti sunt; propterea aberrarunt Samaritæ: propterea in tenebris versantur gentiles; propterea hæretici corruerunt; quia cum Dei evangelii fidem denegarent, neque divinis oraculis obsequerentur, sed pertinaciter et hostiliter eadem impugnarent, anima simul et corpore demortui, atque æternæ vitæ expertes, veræque lucis exsortes reperti sunt. Nunquam enim mendacium, usque dum mendacium est et cognoscitur, veritatem assequitur; neque tenebræ, quousque tenebræ sunt, suæque persistunt in caligine, unquam illuminantur, neque ullum prorsus refulgentis luminis radium recipiunt. Propterea fulgidæ annuntiationes nostræ vobis, qui lucem ultro excipitis, magna voce proferuntur; neque enim incredulorum auribus proponi illæ patiuntur, neque in tenebrosis cordibus habere sedem ipsis arridet.

X. Vos itaque tanquam filii lucis⁶, ac luce nutrita germina, lucentia nostra pariterque illuminantia excipite læta nuntia. Jam enim de ipsorum virtute vos illuminati estis, et divina eorum mysteria illuminatis vestris mentibus illuxerunt, purisque illa cordibus excepistis; et Dei Filium cum fide et gaudio recipientes, ac solum Salvatorem vestrum eum habentes, filii Dei facti estis. « Quotquot enim, inquit, receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt⁶. » Vos ergo, quippe Dei filii lucidissimi, lucidissima illa audite Dei nuntia, per quæ Dei filii facti estis, et terrena ignobilitate abjecta, cœlestem nacti estis nobilitatem, humanamque aspernati originem, divinam generationem adepti estis. Vos itaque, qui ob perfectam sacrarum annuntiationum fidem divina institutione digni evasistis, vos, inquam, eas auribus excipite.

⁵ Psal. LIV, 7. ⁶ I Thess. v, 5. ⁶ Joan. i, 12, 13.

VARIÆ LECTIONES.

⁷ Cod. ἐξόφεται. ¹⁰ C. Ges. ἀμυρεῖ.

Πάντες ἀφορίζεσθε, πάντες συνάγεσθε, πάντες σπουδάζετε, πάντες συνθέετε, πάντες συντρέχετε, πάντες ἀλλήλων προτρέχετε, περισσεύετε αὐτοῖς περιθέμενοι πτέρυγας· ὅπως καὶ πετασθήσονται, καὶ καλῶς ἐπὶ Χριστὸν καταπαύσονται· ἡ πόδας εὐδρομούσης δορυφόρος δεξιόμενοι, ἵνα οὐρανίων εὐαγγελίων ἀκούσονται, ἵν' ἀγγέλου εὐαγγέλια λέγοντος πεῖθοσθε, ἵνα Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀγγέλλοντα ἀφίξιν φιλοθέοις ἀκοαῖς ἀκροάσινθε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὀρώντες ὑμῶν τὴν ὁρᾶν συνάθροισιν, καὶ τὴν πρὸς ἀκρόασιν τῶν ὑψηλῶν ἡμῶν εὐαγγελίων προθυμοτάτην συνέλυσιν, χαίροντες ὁμοῦ καὶ γαννύμενοι κρᾶζωμεν· Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, τῷ τριστῷ τοῦ κηρύγματος τῶν εὐαγγελίων βεβαιούντες τὴν πίστωσιν.

Θ'. Ἐνθα γὰρ ἡ ἀλήθεια πρόεισιν, οὕτε ψευδὸς ποτε πολιτεύεται, οὕτε ἀπιστία χώραν ἔξει κακίστης εἰσόδου· ἀπιστίας γὰρ οὐδὲν πρὸς λόγους θεϊκούς χαλεπώτερον· Ἐνθεν Ἰουδαῖοι πεπτώκασιν· Ἐνθεν Σαμαρεῖται πεπλάνηται· Ἐνθεν Ἑλλήνες ἐν σκοτει διαγόσιν· Ἐνθεν αἵρετικοὶ κατὰ δόξαν, εὐαγγελίοις Θεοῦ μὴ ὑπειξάντες, ἀντίθετοί τε καὶ ἀντίπαλοι μέιναντες, καὶ νεκρωθέντες, ψυχαῖς τε καὶ σώματι, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀκοινωνήτοι, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς φανέντες ἀμέτοχοι. Οὐ γὰρ καταλαμβάνει ψευδὸς ποτε τὴν ἀλήθειαν, ἕως οὐ ψευδὸς ἐστὶ καὶ γινώσκειται· οὐδὲ σκοτία φωτίζεται πώποτε, ἕως σκοτὸς ἐστὶ καὶ ἐξόφεται⁷, καὶ παντοίως ἀμυρεῖ¹⁰ φωτοφόρων ἐλλάμψεων. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ φωτεινὰ ἡμῶν εὐαγγέλια τοῖς φωτοδόχοις ὑμῖν μεγαλοφώνως κηρύττεται· οὐ γὰρ βούλεται ἀπίστων ἀκοαῖς κατατίθεσθαι, οὐδὲ καρδίαις φιλεῖ σκοτειναῖς ἐναυλιζεσθαι.

Ι'. Ὑμεῖς οὖν, ὡς τέκνα τοῦ φωτὸς καὶ φωτόροφα γεννήματα, τῶν φωτεινῶν ἡμῶν καὶ φωτιστικῶν εὐαγγελίων ἀκούσατε. Ὑμεῖς γὰρ καὶ τὴν αὐτῶν ἐφωτισθητε δύναμιν, καὶ τὸ αὐτῶν θεόδοπον μυστήριον ψυχᾷς φωτειναῖς ἐπελάμψθητε, καὶ καρδίαις καθαραῖς ὑπεδέξασθε, καὶ Θεοῦ τέκνα γεγονάτε, τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν πιστῶς καὶ ἀσκήνως εἰσδεξάμενοι, καὶ μόνον ὑμῶν Σωτῆρα γνωρίσαντες. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ὑμεῖς οὖν, ὡς Θεοῦ παῖδες φανότατοι, καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ φανοτάτων εὐαγγελίων ἀκούσατε, δι' ὧν Θεοῦ παῖδες γεγονάτε χάριτι, καὶ οὐρανίαν εὐγένειαν ἔσχετε, τὴν χοιρὴν δυσγένειαν ῥίψαντες, καὶ θείαν προσειλήφατε γέννησιν, τὴν ἀνθρωπείαν ἀποθέμενοι πρόδοον. Ὑμεῖς οὖν τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων ἀκούσατε, οἱ τῆς τούτων τελειοτάτης πίστεως θείας ἀξιώθεντες μυστήσεως.

Τίνα δὲ ἡμῶν ἐστὶ τὰ εὐαγγέλια; ἢ τί τοῦ τούτων Ἀ ὑπάρχει κατόρθωμα; λεγόντων ἡμῶν, πιστῶς ἀκροάσασθε. Ἐροῦμεν γὰρ ἐμμελέστατα, ὡς αὐτὸς ἡμῖν, ὁ δὲ ἡμῶν ὑμῖν νῦν εὐαγγελιζόμενος, δίδωσι ¹¹.

ΙΑ'. Κτίσας οὖν ἐν ἀρχῇ ὁ Θεὸς οὐκ ὄντα τὰ σύμπαντα, ὅσα μετ' αὐτόν ἐστι, καὶ ὑπ' αὐτοῦ παρ-
τήχθη πρὸς γένεσιν, ὁρατὰ καὶ ἀόρατα, αἰσθητὰ καὶ
νοούμενα, οὐράνια καὶ ἐπίγεια, κτίζει κατ' οἰκείαν
εἰκόνα καὶ ἀνθρωπον, ἐκ λογικῆς αὐτὸν ψυχῆς κατα-
σκευάσας καὶ σώματος· ὃν καὶ εἰκόνα τε καὶ ὁμοίω-
σιν τῆς οἰκείας ἀγαθότητος τέθεικεν, αὐτεξούσιον
αὐτῷ ζῶν ἡμετέρου, καὶ καλὸν αὐτὸν τεκτενόμενος,
θεῖαν ἐντολὴν αὐτῷ καὶ σωτήριον ὥριπεν, ἵνα μὴ τῷ
μεγέθει τῆς εἰκόνης ἐπαίρηται, μὴδ' ἐκ τῆς πρὸς
Θεὸν ὁμοιώσεως, Θεοῦ φύσιν ἀσυνέτως φαντάζεται.

Ἄλλ' οὗτος τσαῦτα πρὸς Θεοῦ λαβὼν, τοῦ τούτων
τεκτενόμενου, χαρίσματα (βασιλεὺς γὰρ ὑπ' αὐτοῦ
τῶν ἐπιγείων προῦδέβλητο, ὑπ' αὐτοῦ Θεοῦ προδη-
λως τοῦ κτίσαντος βασιλευόμενος καὶ ἀρχόμενος, ὡς
καὶ πάντα τὰ κτίσματα), οὐκ ἤνεγκε τῶν δώρων τὸ
μέγεθος, ἀλλὰ Θεοῦ λαβεῖν σπουδάζει ταυτότητα, καὶ
εἶναι Θεὸς ὁ κτιστὴς ἐπεθύμησεν ἀνθρώπος· καὶ
φαντασθεὶς κακῶς ἀπάτη τοῦ ὕψους τὰ θεῖα καὶ
ὑψηλὰ καὶ ὑπέριστα, πρὸς θάνατον καὶ φθορὰν
καταφέρεται, καὶ πίπτει πτώμα θεινότατον, ὁ θεὸς
φύσει ἀρπάσαι βουλόμενος τὸ ἀξίωμα. Τοῦτο γὰρ
καὶ τὴν δικαιοσύνην, ἀκραν ταπεινώσιν ταπεινωθῆναι
τὸν περ' ἀξίαν ἐαυτὸν ὑψοῦν ἐβέλησαντα. Ἐπεὶ καὶ
« πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, » ὡς κακῶς
ἀρπάξιν περὶόμενος, ὅπερ αὐτῷ Θεὸς μὴ δεδιώρη-
ται. « Οὐ γὰρ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, » ὡς
ὁ μέγας Ἀπόστολος ἔφησεν, « ἀλλ' ὁ ὑπὸ Θεοῦ τοῦ
διδόντος καλούμενος. »

ΙΒ'. Ἦν οὖν τῷ θανάτῳ κρατούμενος οὗτος, φθορᾷ
συμφερόμενος, ἀπὸ γῆς προερχόμενος, ὁ ἀρπάσαι
Θεοῦ τὴν τιμὴν θρασυόμενος, καὶ πάλιν εἰς γῆν
καθελκόμενος, σήμερον σαρκικῇ γεννήσει γεννώμε-
μενος, καὶ αὖριον θανάτῳ σαρκικῷ θανατούμενος,
σήμερον ἐν ζωῇ ὀριόμενος, καὶ αὖριον ἐν νεκροῖς
ἀριθμούμενος. Καὶ ταύτην τὴν δίκην ὁ Θεὸς ἀδική-
σαι θελήσας ἤνεγκεν ἀνθρώπος, ἐξ οἰκείας τοῦτο
παθὼν βουλῆς καὶ προθέσεως, κακῶς τῷ αὐτεξουσίῳ
χρησάμενος, ὅπερ εἰλήφει τιμηθεὶς πρὸς τοῦ κτί-
σαντος, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐπροσπετάτην ὁμοίωσιν,
καὶ εἰκονικὴν περιφάνειαν. « Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον
οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ἀπώλετ' ἐκ ζώντων εὐφραίνεται. »

¹ Luc. xiv, 11. ² Hebr. v, 4.

VARIAE LECTIONES.

¹¹ Ad oram codicis hoc loco legitur : Τέλος τῆς θεολογίας· *Finis Theologiae* ; et in Cæs. codice, fol. 7. lin. 12 : Τέλος τῆς αὐτοῦ θεολογίας καὶ τοῦ τριαδικοῦ λόγου· *Finis Theologiae ipsius (Sophronii) et sermonis de Trinitate.*

NOTÆ.

(7) Sap. i, 13. LXX paulo aliter : Ὅτι ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρεται ἐπ' ἀπώλειαν ζώντων.

At annuntiatio nostra, quænam tandem illa est? Aut quodnam expectandum est ab ea beneficium? Dicentem fideliter auscultate. Præstantissima enim dicemus, prout nobis ille largitur, qui fausta nunc vobis per nos annuntiat.

XI. Cum Deus igitur in principio e nihilo condidisset universa, quotquot nempe præter ipsum sunt et ab ipso acceperunt existendi initium, visibilia et invisibilia, sensibilia et intelligibilia, cælestia ac terrestria; hominem quoque ad propriam suam imaginem creavit, ex anima illum rationali et corpore compingens; quem cum libera suique juris vita donasset, ac paradisi divini habitatorem constituisset, propriæ bonitatis et imaginem et similitudinem eum effecit. Cumque bonum illum condidisset, divinum ac salutare ei mandatum imposuit, ne forte imaginis nobilitate superbiret, neve, ob similitudinem cum Deo, naturam quoque divinam sibi insipienter communisceretur.

Vernum hic cum tanta a Deo Creatore suo munera accepisset, licet enim Dei conditoris sui regno et imperio, non secus ac reliquæ creaturæ omnes, uti par erat, subiceretur; rex tamen eorum omnium, quæ supra terram sunt, constitutus ab ipso fuerat, donorum magnitudinem non tulit, sed æqualitatem cum Deo assequi conatur; et cum homo esset et creatus, Deus esse appetit; atque ita dum divina sibi et sublimia et celsissima quæque, serpentis fallacia, male comminiscitur, in mortem et corruptionem deturbatur; dumque divinæ naturæ arripere vult dignitatem, horrendo lapsu corrumpit. Namque et illud æquissimo factum est jure, ut qui se extollere præter meritum voluerat, in summam abjectionem provolveretur; quoniam et « omnis qui se exaltat, humiliabitur », tanquam qui male sibi usurpare illa contenderit, quæ Deus ipsi largitus non fuerit. « Nec enim quisquam sumit sibi honorem, » ut inquit magnus Apostolus, « sed qui a Deo [donante] vocatur ».

XII. Ille itaque, qui honores arripere divinos temere adnissus fuerat, in mortis potestatem redactus jacebat, corruptione tabescens: et egressus e terra, denuo in terram resolvi properabat, hodie carnali generatione nascens, cras vero carnali morte occumbens, hodie in vivis apparens, cras in mortuis recensitus. Et merito hanc tulit hominis sententiam, qui Deo ausus fuerat injuriam inferre suomet e consilio arbitratoque hanc vicem percipiens, dum libera sui potestate, quam a Deo conditore per summum honorem pro excellentissima cum ipso similitudine ac nobilissima imagine acceperat, prave abutitur. *Neque enim Deus mortem fecit, nec lætatur in perditione viventium* (7).

Et vere infelix evaserat ac summopere misera-
bilis qui pridem erat beatissimus; quando paradisi
possessor conspiciebatur, quando primus consti-
tutus fuerat paradisi incola, quando vita laboribus
vacua molestiarumque experte fruebatur, quando
sine tunica ullisve indumentis dies agebat, quando
non timebat aerum mutationes, quando molestiam
frigoris non noverat, quando ignorabat cunctationes
glaciei, quando aestus non afficiebatur ardori-
bus, quando, etsi nudus incederet, non erubescer-
bat, quando non experiebatur passionum conflictus,
quando non affligebatur morborum cruciatibus,
quando ab humana servitute immunis, quando a
barbarica tyrannide liber erat; quando nullas exa-
ctoris tributorum audiebat interpellationes; quan-
do non fugiebat occurrentis feneratoris aspectum,
quando non pavebat ferarum laniatus; quando fel-
licitate summa potiebatur, quando paradisi vesce-
batur fructibus, quando bonis omnibus affatim
fruebatur; quando divina colustrabatur luce, quando
creatus, tanquam rex dominabatur: quando Dei
similitudinem mirum in modum refulgebat.

Quibus sane omnibus, postquam salutare Dei
mandatum transgressus est, utpote in Deum ip-
sum rebellis, exspoliatur, ac nudus et pristino de-
stitutus splendore relinquitur; atque a paradiso
quidem e vestigio expellitur, inque terram rursus,
quippe corruptibilis ob prævaricationem effectus,
revertitur; excessu autem stultitiæ, pristinam il-
lam exuens dignitatem, qua Deus ipsum creans
exornaverat, similis jumentis evadit. Atque ita
dum per vim divinitate potiri se posse putat, cor-
ruptionis, mortis et passionum servitute pre-
mitur.

XIII. Verum qui eum e nihilo, quod prius erat,
educens creaverat, in tali conditione ipsum cum
cerneret, misericordia tactus est; et tactus mise-
ricordia ad miserandum est conversus; in mise-
rando autem inis se visceribus commotum ostendit;
intimis demum visceribus non utcunque, sed
uti hominum amantissimus, commotus, pro sum-
ma qua pollebat benignitate, ac pro summa erga
hominem dilectione, ad ipsum salvandum atque
reparandum divina prorsus misericordia excita-
tur. Hinc antiquum illud et amoris erga homines
plenum consilium exsequitur, quod ab ipso initio
Opus enim suum, psalmator ipse cum esset, non
serebat labefactatum cernere, atque in terram ac
corruptionem lapsum interire.

XIV. At vero quoniam est consilium, quod ad
salutem ac redemptionem hominum Deus excogi-
tavit? Id proclamat in medium prodians admiran-
dus ille Esaias, qui Deum sine semine concipien-
dum prædixit, ipsumque e Virgine generandum in
anteceßum enarravit; qui pro divini hujus consi-
lii executione laudis canticum Deo in gratiarum
actionem concinens, ita exclamavit: « Domine,

Καὶ ἦν ἐλεεινὸς ὄντως καὶ οἰκτιστός, ὁ πάλαι μα-
καριστὸς, ὅτε παραδείσου κτήτωρ ἐφαίνετο, ὅτε
παραδείσου πρῶτος οἰκήτωρ ἐτίθειτο¹², ὅτε ζῶν-
τινον εἶχε καὶ ἀμοχθον, ὅτε γυμνὸς καὶ ἀχίτων
διέτριβε, ὅτε τῶν ἀέρων τὰς τροπὰς οὐκ ἐδείμαίνεν,
ὅτε τοῦ χροῦς ἠγνόει τὴν σύμπληξιν, ὅτε τοῦ καύ-
σωνος τὸν φλογμὸν οὐκ ἠπίστατο, ὅτε περιάγων
γυμνὸς οὐδ' ἥσχυνέτο· ὅτε παθῶν προσβολὰς οὐκ
ἐδέχετο, ὅτε νοσημάτων ἀληγδόνος οὐκ ἦσθετο, ὅτε
δουλείας ἀνθρωπίνης ἀπήλλακτο, ὅτε τυραννίδος
βαρβαρικῆς ἡλευθέρωτο, ὅτε φορολόγων ὀγλήσεις οὐκ
ἤκουεν, ὅτε δανειστῶν συναντήσεις οὐκ ἐδλεπεν, ὅτε
θηρῶν οὐκ ὠρρώδει¹³ σπαράγματα, ὅτε εὐημερίαν
ἄκραν ἐκέκτητο, ὅτε παραδείσου καρποὶς ἀπετρέ-
φετο, ὅτε πάντων ἀγαθῶν ἀφθόνως ἀπῆλαυνεν, ὅτε
Θεοῦ φωταυγείας ἐδέχετο, ὅτε κτισμάτων γένην,
κτιστὸς πεφυκώς, ἐδασίλευεν, ὅτε Θεοῦ εἰκὼν ἐχρη-
μάτιζε, καὶ ὁμοιώσει Θεοῦ θαυμαστῶς ἐφα-
δρύνετο.

Ὡνπερ ἀπάντων ἐντολὴν Θεοῦ παραδὰς τὴν σω-
τήριον, ὡς εἰς Θεὸν ἐπτακίως, ὀρφανίζεται· καὶ
γυμνὸς καὶ ἀλλότριος τῆς προτέρας ἀγλαίας καθίστα-
ται, καὶ παραδείσου μὲν εὐθὺς ἐξορίζεται, εἰς γῆν
δὲ πάλιν, ὡς φθαρτὸς δι' ἁμαρτίαν γεγωνὸς, ἀπο-
στρέφεται· καὶ ὁμοιοῦται διὰ πληθὺν ἀνοίας τοῖς
κτῆνεσι, τὴν προτέρην τιμὴν ἀποθέμενος, ἥπερ αὐ-
τὸν ὁ κτίσας Θεὸς ἐκαλλώπισε. Δουλεῖται γοῦν φθορᾷ
καὶ θανάτῳ καὶ ἀλίσσει, τυραννικῶς πλουτεῖν νομί-
σας θεότῃτα.

ΙΓ'. Ἀλλὰ τοῦτον ὁ κτίσας καὶ παραγαγὼν οὐχ
ὑπάρχοντα πρότερον, ἐν τάξει τοιαύτῃ θεασάμενος,
ὥρκειρε· καὶ οἰκτεῖρας ἡλέησε, καὶ ἐλεήσας σπλαγ-
χνίζεται, καὶ σπλαγχνισθεὶς, ὡς φιλόανθρωπος, οἶά-
περ ὦν ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος, πρὸς σωτηρίαν
αὐτοῦ καὶ ἀνάκλησιν, σπλαγχνοῖς θεῖχοις διανίστα-
ται· καὶ βουλὴν πληροὶ ἀρχαίαν τε καὶ φιλόανθρω-
πον, ἣν φιλόανθρώπως ἀρχῇθεν βεβούλευται. Οὐ γὰρ
ἔφερεν, ὡς πλάστης, θεωρεῖν αὐτοῦ τὸ πλάσμα
φθειρόμενον, καὶ εἰς γῆν καὶ φθορὰν¹⁴ ἀπολλύ-
μενον.

ἸΔ'. Καὶ τίς ἡ βουλὴ, ἣν Θεὸς ἐβουλεύσατο πρὸς
ἀνθρώπων σωτηρίαν καὶ λύτρωσιν; Ἡσαΐας βράττω
παρελθὼν ὁ θαυμάσιος, ὁ καὶ τὴν ἀσπορον Θεοῦ προ-
φθεγγόμενος σύλληψιν, καὶ τὴν παρθενικὴν αὐτοῦ
πρῶτην γέννησιν¹⁵ δὲ ἐπὶ τῇ πληρώσει τῆς
θείας βουλήσεως, ὥδην ἄδων Θεῷ χαριστήριον,
« Κύριε, ὁ Θεός μου, δοξάσω σε, νεκράγεν· ὁ μνη-
σω τὸ ὄνομα σου, ὅτι ἐποίησας θαυμαστά, πρῶτῳ

¹² Isa. xxv, 1 seqq. sec. LXX.

VARIAE LECTIOES.

¹³ Cod. ἐτέθητο. ¹⁴ Cod. ὠρρώδει. ¹⁵ Nic. pag. 215 om. εἰ; γῆν καὶ φθορὰν.

ματα, βουλὴν ἀρχαίαν ἀληθινήν· γένοιτο· ὅτι· ἔθνη καὶ πόλεις ὀχυράς εἰς χῶμα, τοῦ πεσεῖν αὐτῶν τὰ θεμέλια· τῶν ἀσεβῶν πόλεις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ¹⁸ μὴ οἰκοδομηθῇ. Διὰ τοῦτο εὐλογῆσαι σε ὁ λαὸς ὁ πτωχός· καὶ πόλεις ἀνθρώπων ἀδικουμένων εὐλογήσουσί σε. Ἐγένου γὰρ πάση πόλει ταπεινῇ βοηθός, καὶ τοῖς ἀθυμοῦσι δι' ἔνδειαν σκέπη. Ἀπὸ ἀνθρώπων πονηρῶν ῥύσῃ αὐτούς.

es adjutor omni civitati pauperi, et praesidium iis (15), qui propter inopiam animo fracti erant. Ab hominibus scelestis liberabis eos.

Ταῦτα ἡμῶν, ἀδελφοί, τὰ θεῖα ἐστὶν εὐαγγέλια· ταῦτα ὑμῖν¹⁹ εὐαγγελιζόμεθα σήμερον, οὐχ ὡς μετέπειτα γίνεσθαι μέλλοντα, ἀλλ' ὡς ἤδη θείως γενόμενα, καὶ σεσωκότα τῆς καταδίκης τὸν ἄνθρωπον, καὶ πρὸς τὴν προτέραν τοῦτον ἀναγαγόντα λαμπρότητα καὶ μακαριότητα, καὶ Θεοῦ φίλον ὡς τὸ πρὶν ἐργασάμενα.

ΙΕ'. Πῶς δὲ ἡμῶν ἡ σωτηρία Θεῷ πραγματεύεται; ἢ πῶς ἡ ἀνάκλησις πράττεται; συνετῶς καὶ πανσόφως ἀκούσατε (σοφὰ γάρ ἐστι καὶ ὑπέροχα καὶ πάσης σοφίας ἀνθρωπίνης ἐπέκεινα), θείαν ἀναλαβόντες διάνοιαν καὶ ἀξίαν θεϊκοῦ ἐπαγγέλματος. vertite. Sapientiae enim plena, imo plenissima

οὐκ ἄλλω χρίνει σῶσαι τὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν οἰκίαν εἰκόνα λυτρώσασθαι, ὁ πλάσας ἀρχῇθεν τὸν ἄνθρωπον καὶ κατ' οἰκίαν τοῦτον εἰκόνα τευξάμενος, ἢ φύσει γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ τὴν οἰκίαν εἰκόνα οἰκεῖον ποιησάμενος φόρημα¹⁷. Ἐντεῦθεν τὰ ἁμικτα μίγνυται, ἐντεῦθεν ἀκράτως κινᾶται τὰ ἄκρατα, ἐντεῦθεν συντίθεται τὰ ἀσύνθετα, ἐντεῦθεν τὰ ἀσύνθετα σφίγγεται, ἐντεῦθεν τὰ θεῖα ἀνθρώπινα γίνονται, ἵνα τὰ ἀνθρώπινα θειότερα γένηται· ἐντεῦθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μένων Θεὸς καὶ Θεοῦ Λόγος, παχύνεται· ἐντεῦθεν ὁ ἄκτιστος, ὡς ἐξ ἀκτίστου Θεοῦ γεννηθεὶς, μένων ἀκτιστος, κτιζέται· ἐντεῦθεν ὁ ὑψίστος, ταπεινὸς ἐξαγγέλλεται, καὶ ὁ ἀόρατος, ὁρατὸς κατοπτρεύεται, καὶ ὁ ἀνέπαφος, ἀφὴν καταδέχεται· καὶ ὁ ἀσώματος, ἐσώματος πρέεισι, καὶ ὁ ἀπαρκος, σὰρξ ἀναγράφεται· καὶ ὁ ἀπαθής, παθητὸς προσκηρύττεται· καὶ ὁ φύσιν ἔχων ἀθάνατον, φύσει θνητὸς ἀναγορεύεται, ἵνα τὴν παθητὴν καὶ θνητὴν ἀνθρωπότητα πρὸς ἀθανασίαν ἀγάγοι λαμπρὰν καὶ

A Deus meus (8). glorificabo te (9); in hymnis collaudabo nomen tuum, quoniam mirabilia fecisti, consilium antiquum verum (10). Fiat (11). Quoniam firmas urbes posuisti in tumulum, ut cadant ipsarum fundamenta (12); ne aedificetur in aeternum civitas impiorum. Propter hoc benedicet tibi populus pauper (13); benedicent tibi et civitates hominum injuriam patientium (14). Quia factus iis (15), qui propter inopiam animo fracti erant.

Hoc est, fratres, divinum nuntium quod afferimus: hæc vobis hodierna die evangelizamus, non quasi deinceps eventura, sed uti divinitus jam facta, quæque hominem jam præstiterunt a condemnatione liberum, inque pristinum decus beatitudinemque restituerunt, ac Deo amicum non secus ac primitus effecerunt.

XV. At qua tandem ratione, inquires, salus nostra a Deo perficitur? aut quomodo ista sit restitutio? Dum auribus divinam hanc, divinisque pollicitationibus dignissimam adinventionem accipitis, pro vestra prudentia atque sapientia animum adverte. hæc sunt, omnemque humanam sapientiam longe

Is, qui hominem ab initio plasmavit, ipsumque ad propriam suam imaginem condidit, non alia ratione hominem salvandum, propriamque imaginem redimendam esse judicat, quam si ipse natura fiat homo, propriamque imaginem proprium suum efficiat indumentum. Hinc impermixta miscentur; hinc sine mutatione confluyendo utraque temperantur integra et sincera. Inde suapte natura disjuncta conjunguntur; inde non connectenda necluntur; exinde divina fiunt humana, ut humana diviniora fiant. Inde Dei Verbum, manens Deus et Dei Verbum, in materiam dilatatur. Inde increatus, quippe a Deo increato genitus, increatus manens, creatur. Exinde Altissimus prædicatur humilis, et invisibilis oculis visibilis cernitur, et impalpabilis palpatur, et incorporeus prodit corporeus, et carnis expers carnem habens describitur, et impassibilis proclamatur passibilis; et qui naturam habet immortalem, natura pronuntiatur mortalis, ut

VARIAE LECTIONES.

¹⁸ Cod. τοῦ. ¹⁹ Cod. ὑμᾶς. ¹⁷ Cod. φόρεμα.

NOTÆ.

(8) Vulgat. Lat. magis consone cum textu Hebraico: Domine, Deus meus es tu; pronomem μου abest a Vatic. cod. 70.

(9) Vulgatus addit conjunctionem et, quæ tamen etiam a textu Hebraico abest.

(10) Vulg. cogitationes antiquas, fideles.

(11) Vulg. Amen. Sophronius hic Vatic. omittit vocem Κύριε, quam retinet codex Alexandrinus, quemadmodum et editio Aldina. Hinc patet codicem a Sophronio adhibitum neque cum Alexandrino, neque cum Vaticano perpetuo coherere.

(12) Vaticanus codex oppositam sic præfert sententiam: Ὅτι ἔθνη καὶ πόλεις ὀχυράς τοῦ μὴ πεσεῖν αὐτῶν τὰ θεμέλια· Quia posuisti civitates in tumulum; civitates munitas ut non caderent fundamenta earum. Particula tamen negativa μὴ abest etiam a

D Codice Alexandrino. Cæterum cum Cod. Alex. non secus ac Vaticanus ac reliquæ editiones vocem πόλεις ita repetant: Ὅτι ἔθνη καὶ πόλεις εἰς χῶμα, πόλεις ὀχυράς τοῦ πεσεῖν..., subesse suspicio potest, hanc repetitionem a Codice Sophronii amanuensium vitio abfuisse.

(13) Vulgatus cum textu Hebraico, populus fortis.

(14) Vulg. cum Hebr. civitas gentium robustarum.

(15) Ubi Sophronius habet ἀθυμοῦσι, reliqui Græci codices versionis LXX legunt ἀθυμῶσαι.. Vulgatus cum Hebr. Quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua: spes a turbine, umbraculum ab æstu.

scilicet passibilem mortalemque humanitatem ad immortalitatis splendorem atque ad impassibilitatem adducat, Deoque inimicam atque rebellem ipsi Deo ac Patri reconciliet.

XVI. At quo (inquis) pacto hæc adimplentur, quomodo efficiuntur, atque ad opus non fallaciter deducuntur? Tremendum enim illud est et terrificum, et auribus hominum, qui vel divinissima quæque humanis rationibus dimetiuntur, prorsus incredibile. Verum ubi Deus est, qui denuntiat, silet humanarum ratiocinationum vilitas. Deo enim cuncta facillima sunt, et possibilia, imo et factu non ardua, quæcunque demum facere voluerit. Divinæ scilicet et eminentissimæ potestatis hæc est nota præclarissima atque excellentissima, et creatæ omni naturæ prorsus incommunicabilis; atque inde fit, ut quæ supra naturam humanam sunt, ac vim omnem creatam prætergrediuntur, in admirationem ac stuporem rapiant.

At quomodo Deus id perficit? Quomodo ad egregium finem perducit? Præclare nos id docet a Deo inspiratus Lucas, qui et bonum illud sacrorum omnium sacratissimum nuntium nostrum conscripsit, ut nemo ob rei magnitudinem incredulus existat, neve aliquis, infirmus cum ipse sit et impotens atque ad divinius quodque facinus ineptus, Deo impotentiam fallaciter attribuat. Audistis nuper, utpote ipso proclamante, quomodo « mense septimo missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth ad Virginem desponsatam viro, cui nomen Joseph, de domo David, et nomen Virginis Maria ¹⁰. » Audis Deum misisse, et reisdem non vis habere? Noli de iis dissidere quæ Deus ordinavit; sed potius summa cum pietate crede, Deum, quæcunque demum facere voluerit, ea perficere pro omnipotentia sua valere. Deinde vero a quonam alio mitti posset angelus, nisi prorsus a solo Deo, qui ipsum creavit, et ex non exstantibus substantiavit, universamque angelicam naturam ex tempore condidit? Si itaque constat Deum esse, qui misit, missum autem angelum fuisse in comperto est, quomodo quæ dicta sunt, vera non erunt? Hæc utique stupeant universi; at Dei virtutem cum nocint prorsus infinitam esse ac vere omnipotentissimam, enarratis fidem ne abnuant.

XVII. Verum quid missus beatus ille angelus ad Virginem integerrimam dicit? Aut quomodo faustissimum hoc nuntium ipsi defert? Et qualia portenta per ipsam magnificentia hæc divina molitur? « Ave gratia plena, Dominus tecum ¹¹. »

A gaudio (16) incipit eam alloqui ille gaudii nuntius. Noverat enim et plane sciebat, nuntium illud suum universis hominibus atque omnibus pariter creaturis gaudium parare, et quoslibet a quibuscunque dolores expellere; noverat, ex di-

¹⁰ Luc. 1, 26, 27. ¹¹ Luc. 1, 28.

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Nic. abest πρόξενον.

NOTÆ.

(16) Nempe a salutatione, qua alios læto animo *ἀνταναστήμι*.

ἀπάθειαν, καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προτοικιῶσθαι τὴν ἐχθρὰν Θεοῦ καὶ πολέμιον.

IQ'. Καὶ πῶς τοῦτο πληροῦται, καὶ πράττεται, καὶ εἰς ἔργον ἀφ'ευστον διάγεται; Ἔστι γὰρ φοβερόν καὶ κατὰ πλῆκτον, καὶ ἀνθρώπων ἀκοαῖς ἀπιστότατον, ἀνθρωπίνους νοούντων λογισμοῖς τὰ θεϊότατα. Ἄλλ' ἐνθα Θεὸς καταγγέλλεται, ἀργεῖ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἡ εὐτέλεια. Πάντα γὰρ ῥᾶστα Θεῷ καὶ δυνατὰ καὶ εὐπόριστα, οἷά γε ὁρᾶν ἐθελήσειε. Καὶ θέας τοῦτο καὶ υπερτάτης δυνάμεως ἀριθλοῦτατόν ἐστι καὶ ἐξαίρετον γνῶρισμα, καὶ πάσῃ φύσει κτιστῇ παντελῶς ἀκοινώνητον· ἐνθεν γάρ ἐστι θαυμαστὰ καὶ κατὰ πλῆκτα τὰ φύσεως ἀνθρωπίνης ὑπερτερα, καὶ πᾶσαν κτιστὴν ὑπερβαίνοντα δύναμιν.

Καὶ πῶς τοῦτο Θεῷ διανύεται, καὶ πρὸς πέρας περιώνυμον ἄγεται; Διδάσκει σαφῶς ἡμᾶς Λουκᾶς ὁ θεσπέσιος, τὸ πάντων ἱερῶν ἱερώτατον συγγράφων ἡμῶν Εὐαγγέλιον, ἵνα μηδεὶς ἀπιστῇ τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος, ἵνα μηδεὶς ἀδυναμίαν Θεοῦ καταψεύσῃται, ἀσθενῆς ὑπάρχων αὐτὸς καὶ ἀδύναμος, καὶ πρὸς πᾶσαν πρᾶξιν θειοτέραν ἀνίκανος. Καθάπερ αὐτοῦ βοῶντος, ἀρτίως ἠκούσατε, ὡς « Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ Θεοῦ, εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἥ ὄνομα Ναζαρέτ, πρὸς Παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου Δαβὶδ, καὶ τὸ ὄνομα τῆς Παρθένου Μιριάμ. » Ἀκούεις Θεὸν ἀποστελλάντα, καὶ ἀπιστεῖν ἐθέλεις τῷ πράγματι; Μὴ ἀπίστει Θεοῦ τῷ διατάγματι, ἀλλὰ μᾶλλον εὐσεβεστάτα πίστευε, ὡς πληροῦν ἐστι Θεὸς δυνατώτατος, ἅπερ ἂν καὶ πράττειν βουλήσοιτο. Ἄγγελος δὲ πρὸς τίνος ἂν ἐτέρου καὶ στέλλοιτο, ἢ πρὸς μόνου πάντως Θεοῦ, τοῦ ποιήσαντος καὶ ἐξ οὐκ ὄντων αὐτὸν οὐσιώσαντος, καὶ πᾶσαν φύσιν ἀγγελικὴν σχεδιάσαντος; Εἰ οὖν Θεὸς ὁ στελλας διεγνωσται, καὶ ἄγγελος ὁ σταλὲς προσκηρύττεται, πῶς οὐκ ἀληθὲς τὸ λεγόμενον; Ταῦτα θαυμάζουσιν ἅπαντες· μὴ ἀπιστεῖτωσαν δὲ τῷ κηρύγματι, Θεοῦ τὸ σθένος γινώσκοντες, ὡς παναλκὲς ἐστι καὶ ἀληθῶς παντοδύναμος.

D IZ'. Τί δὲ σταλὲς ὁ μακαριστὸς ἄγγελος πρὸς τὴν Παρθένον φησὶ τὴν ἀπειρανδρον; ἢ πῶς αὐτῇ τῶν τοιούτων εὐαγγελίων ἀπαγγέλλει τὴν δῆλωσιν; καὶ ὅσα τίκτει δι' αὐτῆς τὸ τοιοῦτον Θεοῦ μεγαλοῦργημα; « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. »

Ἀπὸ χαρᾶς πρὸς αὐτὴν ὁ τῆς χαρᾶς ἄγγελος ἀρchetαι. Ἥδει γάρ, καὶ ἠπίστατο, ὡς πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ πᾶσιν ὡσαύτως τοῖς κτίσμασι χαρὰς αὐτοῦ τὸ διάγγελμα πρόξενον ¹⁰ γίνεται, καὶ λύτης ἀπάσης τοῖς πᾶσιν ὀλέθριον· ἥδει γάρ, ἐκ τούτου

θεογονοῖα τὸν κόσμον αὐγάζεσθαι· ἥδει, τῆς πλάνης τὴν ἀγλὴν ἀφανίζεσθαι· ἥδει, τοῦ θανάτου τὸ κέντρον ἀμδύνεσθαι· ἥδει, τῆς φθορᾶς τὴν δύναμιν φθείρεσθαι· ἥδει, τοῦ ἄδου τὴν νίκην καθέλκεσθαι· ἥδει, τὸν ἀπολλύμενον ἀνθρωπὸν σώζεσθαι, τὸν τούτοις πάλαι δουλεύοντα, ἀφ' οὗ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἀπελήλαται, καὶ τῆς ἐκείσε μακαρίας διατριβῆς ἐξελήλαται. Διὰ τοῦτο χαρὰν αὐτοῦ τῶν εὐαγγελίων τὸ προοίμιον τίθησι, διὰ τοῦτο χαρὰν αὐτοῦ τῶν λόγων προφθέγγεται, διὰ τοῦτο χαρὰ τῶν εὐαγγελίων τουτωνὶ προηγῆσατο, ὡς πᾶσι γεννησομένων χαρὰ τοῖς πιστεύουσιν. Ἔδει γὰρ ἀπὸ χαροποιῶν¹⁶ λόγων καὶ ῥημάτων ἄρχεσθαι τῆς χαρᾶς τὰ θεῖα μηνύματα. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ ἀγγελὸς πρὸ πάντων χαρὰν ἀναφθέγγεται, τῶν οικειῶν εἰδῶς εὐαγγελίων τὴν ἔκθασιν, καὶ ὡς χαρὰ φανεῖται παγκόσμιος ἡ αὐτοῦ τελειωμένη διάλεξις.

ΙΗ'. Ποίαν γὰρ οὐχ ὑπερβαίνει χαρὰν καὶ ἑρπνό-
τητα, τὸ πρὸς τὴν μακαρίαν Παρθένον γερόμενον καὶ
τῆς χαρᾶς μητέρα διάγγελμα; Χαίροις, ὦ χαρᾶς τῆς
ἐπουρανίου γεννήτρια· χαίροις, ὦ χαρᾶς τῆς ὑπερ-
τάτης μαριεύτρια· χαίροις, ὦ χαρᾶς τῆς σωτηρίου
μητρόπολις· χαίροις, ὦ χαρᾶς τῆς ἀθανάτου παρ-
αίτις· χαίροις, ὦ χαρᾶς τῆς ἀλέκτου μυστικῶν κατ-
αγώγων· χαίροις, ὦ χαρᾶς τῆς ἀρρήτου ἀξιάστος
ἄρουρα· χαίροις, ὦ χαρᾶς τῆς ἀρεύστου πηγῇ παμμα-
κάριστος· χαίροις, ὦ χαρᾶς τῆς ἀδίδου θεοφόρον χει-
μήλιον· χαίροις, ὦ χαρᾶς τῆς ζωοπαρόχου φυτὸν εὐ-
θαλέστατον· χαίροις, ὦ Θεοῦ Μητὴρ ἀνύμφευτε·
χαίροις, ὦ Παρθένε μετὰ τόκον ἀσύλητε· χαίροις, ὦ
πάντων παραδόξων παραδοξότατον θέαμα. Τίς σου
φρᾶσαι τὴν ἀγλαίαν δυνήσεται; Τίς σου φάναι τὸ
θαῦμα τολμήσει; Τίς σου κηρύξαι θαρσῆσει τὸ
μέγεθος; Ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἐκόσμησας, Ἀγγέ-
λων τὰς τάξεις νενίκηκας· τῶν Ἀρχαγγέλων τὰς
φωταυγείας ἀπέκρυψας· τῶν Θρόνων τὰς προεδρίας,
δευτέρας σου ἀπιδείξας· τῶν Κυριοτήτων τὸ ὕψος
ἐσμίκρυνας· τῶν Ἀρχῶν τὰς καθιγήσεις προέδρα-
μες· τῶν Ἐξουσιῶν τὸ σθένος ἠνεύρωσας¹⁷· τῶν
Δυνάμεων δυναμωτέρα προελήλυθας δύναμις· τὸ
τῶν Χερουβὶμ πολυόμματον γήνους ὀφθαλμοῖς ὑπερ-
έβαλες· τὸ τῶν Σεραφὶμ ἐξαπτέρυγον ψυχῆς θεοκι-
νήτοις περὶς ὑπερέβηκας· καὶ πάσης ὑπερέσχεις
τῆς κτίσεως, ὡς πάσης πλεόν τῆς κτίσεως καθαρό-
τητι λάμπουσα, καὶ τὸν πάσης Κτίστην δεξαμένη
πᾶς κτίσεως, καὶ τοῦτον κωφοροῦσα καὶ τίκτουσα
καὶ Θεοῦ Μητὴρ ἐκ πάσης γεγεννημένη τῆς κτίσεως.

una hujus mysterii cognitione mundum lumine
collustrari; noverat, erroris disjici caliginem; no-
verat retundi mortis aculeum; noverat vim cor-
ruptionis infringi; noverat inferno victoriam au-
ferri; noverat salutem perditio affulgere homini,
qui horum malorum jugo jamdiu premebatur, ex
quo scilicet a paradisi deliciis expulsus, et a beato
illo domicilio ejectus fuerat. Propterea legationis
suae exordium a gaudio ducit; propterea sermoni-
bus suis gaudii voces praemittit; propterea faustis
hisce nuntiis gaudium antecedit, utpote quae om-
nibus credentibus gaudio futura erant. Et sane par
omnino erat, ut divina gaudii denuntiatio a sermo-
nibus verbisque gaudium elicientibus sumeret ini-
tium. Propterea enim et angelus gaudium ante
omnia renuntiat, quia faustae legationis suae non
ignorat exitum, ac probe novit colloquium quod
habebatur, in totius mundi gaudium manifeste
esse cessurum.

XVII. Et profecto quodnam gaudium, aut quae-
nam reperiri potest jucunditas, quam non longe
excedat alloquium ad Virginem illam beatam ac
gaudii parentem habitum? Gaude, o supercaelestis
gaudii genitrix. Gaude, o sublimissimi gaudii
nutrix. Gaude, o salutaris gaudii sedes princeps.
Gaude, o immortalis gaudii auctrix. Gaude, o
ineffabilis gaudii mysticum diversorium. Gaude,
o indeficientis gaudii fons beatissime. Gaude, o
gaudii aeterni deiferum cimelium. Gaude, o vivi-
ficantis gaudii arbor virentissima. Gaude, o innupta
Dei Mater. Gaude, o Virgo post partum integer-
rima. Gaude, o spectaculum prae mirabilibus om-
nibus summe admirandum. Quisnam tuum eloqui
splendorem poterit? Quisnam portentum, quod
ipsa es, enarrare verbis audeat? Quisnam magni-
ficentiam tuam effari se posse confidet? Tu homi-
num exornasti naturam: Angelorum ordines su-
perasti; tu fulgores Archangelorum obtenebrasti;
tu sublimes Thronorum sedes infra te ostendisti;
tu altitudinem Dominationum depressisti; tu Prin-
cipatum ducatus praecurristi; tu enervasti forti-
tudinem Potestatum; tu ipsis Virtutibus potentior
virtus prodiisti; tu Cherubim oculatissimum visum
terrestribus oculis vicisti; tu Seraphim sex alas
habentium volatus animae pennis divinitus agitat
transvolasti; tu denique omnem creaturam longe
transgressa es, quippe quae prae omni creatura
enituit puritate (17), et omnium creaturarum
conditorem in te excepisti; ipsumque et sinu tuo
gestasti, et genuisti, et sola ex omnibus creaturis
Dei mater effecta es.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ Cod. χαροποιῶ. ¹⁷ Cod. ἐνεύρωσας.

NOTÆ.

(17) Inspice attente, quomodo sanctus Sophro-
nius singularissimam Mariæ puritatem (καθαρό-
τητα) accenseat nominibus, quibus ipsa et specta-
culum summopere admirandum, et miraculum
inenarrabile, et naturæ ornamentum, et præcelsior
universis ac singulis cælestibus ordinibus, ac de-
mum omni creatura præstantior celebratur. At

vero, quo pacto esset puritatis miraculum, si quod
foedissime singulos filios hominum deturpat, ip-
sam quoque deturpasset? Quo pacto angelicos ordines
puritate longe excederet? Quo pacto creatura quæ-
piam Virgine Deipara purior excogitari non
posset?

XIX. Propterea tibi acclamo : « Ave, gratia plena, » quoniam et præ omnibus creaturis (18) gratiæ muneribus cumulata fuisti. Et hujusmodi in te gaudii et gratiæ causam utique scio, ac plane perspectam habeo ; atque idcirco clamans et simul gratulans adjicio : « Dominus tecum ; » qui quidem tanquam conditor universis dominatur creaturis ; tecum vero est, utpote in sinu tuo gestatus, et per ineffabilem conceptionem tuam in utero tuo clausus. « Dominus tecum ; » qui æternaliter quidem ex Patre natus, cum Patre semper conjunctus intelligitur ; nunc vero tecum per conceptionem adest, ac tremendam ex te assumptionem carnis exsequitur. « Dominus tecum ; » qui primam inde habet generationem æternam, hinc vero secundam ex te generationem nanciscitur. « Dominus tecum ; » qui una cum Patre universis sane dominatur creaturis : verum ex te formam servi induit, atque humanum genus a servitute liberat. Propterea enim Dominus factus est servus, ut servum gratia sua efficeret dominum. « Dominus tecum ; » qui cum extra cujuslibet creaturæ censum prius emeretur, nunc visus est cum te creata, et per te inter alias creaturas connumeratus est. In te enim creatur increatus ; et Creator procedit ex te creatus. In te cerno increatum factum creaturam ; et carnis expertem in te factum carnem intueor.

XX. Qui ad te, o Virgo, legationem mittit, in cælo carne carebat et corpore ; hic vero carnem et corpus eum factum conspicio. In cælo utpote increatus super omnem creaturam eminebat ; hic vero in te virgine ipsum et creaturam et manufactum opus sine sui mutatione effectum invenio. In cælo quidem Deum humana natura carentem contem-
plabar ; quomodo enim in cælo cerneretur humanitas ? Absit, ut novi somnient Origenes ; aut iterum insaniant Didymi ; aut denuo in contentione audacissimi Evagrii fabulas inanes in furorem acti enarrent, et cum detestandis Græcis fœdere inito, præcedentem animarum vitam excogitent. Illic vero eum cerno hominem sine mutatione factum ; et miraculum in miraculo contemplor, quoniam ipse et Deus est immutabilis, et homo est inexplicabilis ; duplex quoad naturam, sed non duplex quoad hypostasim ; una enim eademque persona constat, at in duabus naturis manifeste
compertus ; neque propter naturarum, quibus coalescit, duplicitem divisus, neque iterum pro-

ΙΘ'. Διὰ τοῦτο σοι, « Χαῖρε κεχαριτωμένη, » προσφθέγγομαι · ἐπειδὴ καὶ πάσης πλέον ἐχαριτώθης ὡς τῆς κτίσεως · καὶ τῆς τοιαύτης ἐν σοὶ χαρᾶς τε καὶ χάριτος γνωρίζω καὶ οἶδα τὸ αἴτιον · διὸ καὶ ἐπιφέρω βῶν καὶ φθεγγόμενος · « Ὁ [Κύριος μετὰ σοῦ · ὁ πάσης μὲν, ὡς Κτίστης, κυριεύων τῆς κτίσεως · μετὰ σοῦ δὲ, ὡς ἐν κοιλίᾳ τῇ σῇ βασταζόμενος, καὶ κυοφορίαν κυοφορούμενος ἄφραστον. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ » ὁ ἀϊδίως μὲν ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, καὶ μετὰ Πατρὸς ἀεὶ θεωρούμενος · μετὰ σοῦ δὲ νῦν τῇ συλλήψει γινόμενος, καὶ ἐκ σοῦ φοδεράν ποιησάμενος σάρκωσιν. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ · ὁ πρώτην μὲν ἔχων ἀίδιον γέννησιν, καὶ δευτέραν ἐκ σοῦ προσδεχόμενος ὡς γέννησιν. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ · ὁ πάσης μὲν σὺν Πατρὶ κυριεύων τῆς κτίσεως, ἐκ σοῦ δὲ δούλου μορφὴν ἐνδύόμενος, καὶ δουλείας ἐλευθερῶν τὸ ἀνθρώπινον. Διὰ τοῦτο γὰρ δούλος ὁ Κύριος γίνεται, ἵνα τὸν δούλον ἀποδείξῃ χάριτι κύριον. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ · ὁ πρώτην μὲν πάσης ἔξω τυγχάνων τῆς κτίσεως, νυνὶ δὲ μετὰ σοῦ τῆς κτιστῆς καθορώμενος, καὶ διὰ σοῦ τοῖς κτιστοῖς γενόμενος συνάριθμος ὡς ἐν σοὶ γὰρ ὁ ἄκτιστος κτίζεται, καὶ ἐκ σοῦ κτιστὸς ὁ Κτίστης προέρχεται. Κτίσμα βλέπων ἐν σοὶ γεγονότα τὸν ἄκτιστον, καὶ σάρκα θεωρῶ τελεσθέντα τὸν ἄσαρκον.

Κ'. Ἄνω μὲν στέλλων, ὦ Παρθένε, πρὸς σέ, ἄσαρκος ἦν καὶ ἀσώματος · ὧδε δὲ σάρκα σκοπῶ καὶ σῶμα γινόμενον. Ἄνω μὲν ἄκτιστος ἦν πάσης ἐξηρημένος τῆς κτίσεως · ὧδε δὲ κτίσμα τοῦτον εὐρίσκω καὶ ποίημα ἀτρέπτως ἐν σοὶ τῇ Παρθένῳ γινόμενον. Ἄνω μὲν Θεὸν ἐώρων γυμνὸν ἀνθρωπότητος (ποῦ γὰρ ἀνθρωπότης ἐν οὐρανῷ κατοπεύετο ; Μὴ πάλιν Ὀριγένης ληρέτωσαν · μὴ πάλιν μαινέσθωσαν Διδυμοὶ · μὴ πάλιν Εὐάγγριος θυμομαχοῦντες λυτάτωσαν ὡς μύθους κενοῦς ἀφηγούμενοι · καὶ προβοτήν ψυχῶν φανταζόμενοι, καὶ Ἕλλησι μυσαροῖς συσπενδόμενοι) · ὧδε δὲ ἀναλλοιώτως ὁρῶ γινόμενον ἄνθρωπον καὶ θαῦμα ἐν θαύματι, ὅτι καὶ Θεὸς ἐστὶν ἀναλλοίωτος, καὶ ἄνθρωπος ἐστὶν ἀναρμήνευτος · τὴν φύσιν διπλοῦς, ἀλλ' οὐ διπλοῦς τὴν ὑπόστασιν, ἐν καὶ ταυτὸν ἔχων τὸ πρόσωπον · ἐν φύσει δὲ διτταῖς γνωριζόμενος, μήτε διὰ τὸ τῶν φύσεων διττὸν διαιρούμενος, μήτε διὰ τὸ τῆς ὑποστάσεως ταυτὸν καὶ ἐνικὸν καὶ ἀσύζυγον, τῶν, ἐξ ὧν ἐστὶ, φύσεων δημιουργῶν ὡς τὴν ἀνάχυσιν · οὔτε τῆς ἀνω Τριάδος τῆς τῶν ὧν ἀρχικῆς αὖξιν τὴν ἀριθμῶσιν, καὶ εἰς

VARIAE LECTIONES

¹¹ Cod. ἐχαριτώθη. ¹² Cod. προσδεχόμενος. ¹³ Cod. συναριθμῶς. ¹⁴ Cod. λυτάτωσαν. ¹⁵ Cod. δημιουργόν.

NOTÆ.

(18) Quo sensu in Ecclesia acciperentur verba Gabrielis ad Virginem apud sanctum Lucam, en testis etiam sanctus Sophronius accedit. Is nempe munus divinum cumulus intelligendus est Mariæ collatus, ut quæcunque demum cæteris creaturis tributa noveris vel excogites, longe infra gratias, quibus nobilissime exornata fuit sancta Virgo, haberi debeant. Atqui nemo ignorat, non modo cælestes spiritus, sed et primos humani

generis parentes e divinis Creatoris manibus gratia sanctificante ornatos prodiisse. Quomodo ergo creaturarum omnium prærogativæ nobilioribus Virginis prærogativis cedunt, si ad originem quoad spectat, nedum cæteris omnibus ipsa anteat, infinito intervallo splendidior non modo sanctorum angelorum, non modo protoparentum, sed ipsius quoque diaboli et angelorum ejus ortus dicendus sit ?

τῶν ἀνθρώπων τοῖς ἀνθρώποις δεικνύμενοι· καὶ θεὸν ἅν αὐτὸν εὐρίσκω καὶ ἀνθρώπον, καὶ τοῦ θαύματος θαυμάζω τὸ μέγεθος.

et Deum deprehendo et hominem, ac magnitudinem miraculi plane obstupesco.

ΚΑ'. « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Καὶ τί ταύτης ἂν εἴη τῆς χαρᾶς, ὡς Παρθενομῆτορ, ἀνώτερον; ἢ τί ταύτης ἂν τῆς χάριτος γένοιτο μείζον, ἥς μόνῃ σὺ θεοθεν κεκληρονόμηκας; ἡ χαριστερόν τε καὶ φαιδρότερον; Πάντα σου κατόπιν βαδίζει τοῦ θαύματος· πάντα σου κάτω κεῖται· τῆς χάριτος· πάντα δευτερεύει τὰ ἔγκριτα, καὶ τὸ ἦτορον κληροῦται τῆς λαμπρότητος. « Θεὸς μετὰ σοῦ » καὶ τίς ἀμιλλᾶσθαι τολμήσει; « Θεὸς ἐκ σοῦ » καὶ τίς ἐλθὺς οὐχ ἡττηθήσεται, καὶ μὴ μᾶλλον σοι χαίρων ἀφήσει τὸ προῦχον, καὶ ἔσχον; Διὰ τοῦτό σοι τὰ μέγιστα φθάγομαι, τὰ σὰ θεωρῶν ἐν πᾶσι χριστοῖς προτερήματα. « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ἐκ σοῦ γὰρ ἡ χαρὰ οὐ μόνον ἀνθρώποις· κεχαρίσται, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀνω δυνάμεσι δίδοται.

ΚΒ'. Ὅντως « εὐλογημένη σὺ ἐν γυναῖξιν »· ὅτι τῆς Εὐας τὴν κατάραν εὐλογίαν μετέβαλες. « ὅτι τὸν Ἀδὰμ, ὄντα τὸ πρῶτον ἐπάρατον, εὐλογηθῆναι διὰ σοῦ παρεσκεύασας. Ὅντως « εὐλογημένη σὺ ἐν γυναῖξιν »· ὅτι περὶ ἡ εὐλογία τοῦ Πατρὸς διὰ σοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀνέτειλε, καὶ κατάρας αὐτοὺς τῆς παλαιᾶς ἡλεθέρωσεν. Ὅντως « εὐλογημένη σὺ ἐν γυναῖξιν »· ὅτι διὰ σοῦ οἱ σοὶ προπάτορες σώζονται· σὺ γὰρ τὸν Σωτῆρα γεννήσεις, τὸν τούτοις σωτηρίαν θακτήν ἐργαζόμενον. Ὅντως « εὐλογημένη σὺ ἐν γυναῖξιν »· ὅτι καρπὸν ἀσπύρος ἐβλάστησας, τὸν πάσῃ γῇ τὴν εὐλογίαν δωρούμενον, καὶ κατάρας αὐτὴν τῆς ἀκαθοφροῦς λυτρούμενον. Ὅντως « εὐλογημένη σὺ ἐν γυναῖξιν »· ὅτι, γυνὴ τῇ φύσει ὑπάρχουσα, θεοτόκος γυνήσῃ τῷ πράγματι. Εἰ γὰρ ὁ ἐκ σοῦ τεχθὶς ὁ μένος, σεσαρκωμένος· θεὸς ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν, θεοτόκος οὐ δικαίωτα λέγοι, ὡς θεὸς κατὰ ἀλήθειαν τίπτουσα.

ΚΓ'. Ἀλλ' ἡ μακαρία Παρθένος καὶ ἑνθεος, ἰδοῦσα τὸν θεοπέσιον ἄγγελον οὕτω πρὸς αὐτὴν ἀφικόμενον καὶ τοιοῦτος αὐτὴν προσφθεγγόμενον ῥήμασι, τὴν ἁγίαν ψυχὴν ἐταράττετο· καὶ τοὺς λόγους τοῖς λο-

unicitatem pariens naturarum confusionem; neque supernæ, omnia pro nutu moderantis, Trinitatis numerum augens, et simul tamen unus ex hominibus inter homines apparens. Atque ita eundem et Deum deprehendo et hominem, ac magnitudinem miraculi plane obstupesco.

XXI. « Ave, gratia plena, Dominus tecum. » Et quid sublimius esse queat hoc gaudio, o Virgo mater? Seu quid excellentius esse possit hac gratia, quam tu sola divinitus sortita es? Aut quid ejus jucundius ac splendidius excogitari potest? Omnia distant a miraculo quod in te cernitur, omnia infra gratiam tuam jacent; secundas tenent omnia vel probatissima, et claritate plane inferiori possuntur. « Dominus tecum; » et quisnam tecum contendere ausit? Deus ex te; ecquis e vestigio tibi non cedat, et non magis tibi primatum præcellentiamque gaudens tribuat? Propterea, tuas præ creaturis omnibus eminentes prerogativas intuens (19), summis tibi plausibus exclamo: « Ave, gratia plena, Dominus tecum. » Ex te enim gaudium non modo hominibus impertitum est, sed supernis quoque virtutibus tribuitur.

XXII. Vere « benedicta tu in mulieribus, » quoniam Evæ maledictionem in benedictionem commutasti; quoniam Adam, qui prius jacebat execratione percussus, ut per te benediceretur, effecti. Vere « benedicta tu in mulieribus, » quoniam benedictio Patris per te affulsit hominibus, eosque a veteri maledicto liberavit (20). Vere « benedicta tu in mulieribus, » quia per te progenitores tui salutem inveniunt; tu siquidem genitrix es Servatorem, qui divinam ipsis salutem comparabit. Vere « benedicta tu in mulieribus, » quoniam sine semine eum protulisti fructum, qui benedictionem terrarum orbi elargitur, ipsumque a maledictione spinas germinante redimit. Vere « benedicta tu in mulieribus, » quia, mulier naturali conditione cum sis, Dei tamen genitrix reipsa fies. Etenim si qui ex te nasciturus est, secundum veritatem Deus est incarnatus, ipsa jure meritoque diceris Deipara, quippe quæ Deum verissime paris.

XXIII. At beata illa ac divina Virgo cum angelum divinorum interpretem hoc modo ad se advenientem vidisset, atque hisce dictis se alloquentem [audivisset (21)], sancta turbabatur anima, et sermo-

VARIÆ LECTIONES.

²² Ad oram codicis θελήσει. ²⁷ Cod. μετέβαλες.

NOTÆ.

(19) Rursus Sophronius inculcat, nullum in creaturis cerni gratiæ donum, quod longe nobilius in sancta Virgine non resplendeat.

(20) Manifestam hic habes sanctæ Virginis a communi cæterorum miserrimo statu sejunctionem illam, quam passim in SS. Patrum scriptis recurrentem contineri licet. Quid porro est *vetus maledictio*, nisi æternæ mortis sententia in omnes propter commune omnibus peccatum lata? Cum ergo sententiæ indoles postulet ut ab ea maledictione liber ille habeatur qui ad liberandos alios idoneus censetur, sua sponte hinc elucet, sanctam Deiparam a communi omnium reatu immunem hic

D prædicari, seu potius hanc Virginis beatitudinem ad exploratam præsumi.

(21) Nisi quis malit, vocem aliquam e Græco textu excidisse, habentis Sophronium anacoluthon ac figuratam locutionem (*zeugma* appellant) utentem, non secus ac usum esse Herodotum, putaverunt grammatici in ea pericope (lib. iv, cap. 106): Ἐσθῆτα δὲ φοροῦσι τῇ Σκυθικῇ ὁμοίην, γλῶσσαν δὲ ἰδίην· ubi scilicet unico verbo adjuncta cernuntur bina nomina, quorum tamen alterum eidem verbo minus apte coherere videtur. Verumtamen par erit, ut certiori aliquo hujus figuræ exemplo posthæc grammatici utantur; ut enim in var. Herod. le-

nes illos apud se perpendens scrutabatur, quid A sibi vellent angeli verba, secum ipsa inquirens et diligenter investigans. Stupebat enim, ac mirabatur angelicæ salutationis indolem. « Ipsa vero, inquit, videns, turbata est in sermone ejus, et cogitabat, qualis esset ista salutatio (22). » Erat enim, erat humanæ quoque intelligentiæ plena; proindeque nihil eorum, quæ dicebantur, re accurate non perpensa, admittebat. Quippe animo recogitans Evæ deceptionem, timebat ac verebatur, ne denuo seipsam quoque dolosus serpens, non secus atque illam, deciperet. Prudenter itaque omnia expendebat, nequando alloquium serpentino illi simile seipsam forte e divina claritate in præceptis ageret.

XXIV. Porro cum illam hoc pacto secum ipsam B colluctantem cœlestis nuntius, ad eam missus, cerneret, protinus ab omni illam timore liberat, terroremque ac metum, omnimodamque eximit perturbationem, lætissima ei et jucundissima et suavis-sima effatus. « Ne timeas, inquit, Maria ¹²; » non sum ei similis, qui matrem tuam decepit; non sum ei similis, qui hominem olim supplantavit: non sum ei similis, qui progenitores tuos quondam e paradisi deliciis extrusit; non sum ei similis, qui a beata vita hominem deturbavit, atque in vitam ærumnis plenam induxit: non sum ei similis, qui mortem præ invidia generavit ¹³, et universos homines obnoxios morti effecit: non sum ei similis, qui universos homines e limbo terræ conditos, et suam a Dei manu formationem sortitos, divini præcepti effecit prævaricatores, ac rursus in terræ limbum convertit: non sum ei similis, qui Adamum, amicitia Dei prius fruentem, Deo reddidit inimicum.

Angelus ego sum Dei omnipotentis, et dux certo cuidam angelicorum agminum existo, atque inter Dei angelos Gabriel nuncupor. A Deo autem Patre omnipotente ad te, immaculatam omnisque labis expertem Virginem, missus sum, ut unigeniti ejusdem Filii, qui omnia ad existendum perduxit, atque ex non exstantibus ad existentiam vocavit, tum descensum in te Virginem, tum summe celebrandam ejus in te conceptionem, et divinissimam ex te incarnationem, et admirabilissimam in tuo utero gestationem, et incomprehensibilem ex te C nativitatem annuntiarem.

Per hæc inimici machinamenta omnia labefactantur, per hæc universa hostis inventa simul cum ipso eorum inventore disjiciuntur; per hæc

¹² Luc. 1, 30. ¹³ Sap. 11, 24.

VARIE LECTIONES.

¹² Abest hæc vox a lexicis; sed facile a δειδίσκομαι deducta apparet. ¹³ Ita ced.

NOTÆ.

etion. suadet Joannes Schweighæuser, iste de Androphagis locus sic videtur restituendus: Ἐσθῆτα δὲ (Ἀνδρῶφαγοι) φορέουσι τῇ Σκυθικῇ ὁμοίην γλῶσσαν δὲ ἰδίην ἔχουσι. Vid. Herodot. tom. II, part. 1, p. 298 et part. II, p. 459 edit. Argentor. 1816.

γισμοῖς ἀνεσκάλευε, λογιζομένη καθ' ἑαυτὴν καί μαστεύουσα τῶν ἀγγελικῶν ῥημάτων τὴν δύναμιν· ἐθαμβεῖτο γὰρ, καὶ ἐθαύμαζε τῶν ἀγγελικῶν ἀσπασμῶν τὴν ποιότητα. « Ἡ δὲ γὰρ, φησὶν, ἰδοῦσα, δι-εταράχθη ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ· καὶ διελογίζετο, πο-ταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. : Ἦν γὰρ, ἦν καὶ ἀν-θρωπίνης συνέσεως ἐμπλεως, καὶ τῶν λεγομένων οὐδὲν ἀβασανίστως προσέετο. Ἐδεῖοι γὰρ καὶ ὑπε-έτρεμε, τῆς Εὐας τὴν ἀπάτην γινώσκουσα, μήπως αὐτὴν ὁ ὄφις ὁ δόλιος, καθὰ χάκεινεν, ἀπατήσοι τὸ δεύτερον· καὶ διὰ τοῦτο πάντα συνετῶς ἐδοκίμαζε, μήπως αὐτὴν ὀφιομόρφον πρόσφθεγμα θεϊκῆς ἐκδόλοι λαμπρότητος.

ΚΔ'. Ἀθρήσα; δὲ οὕτως αὐτὴν ἐναγώνιον ὁ στα-λεις πρὸς αὐτὴν ἐπουράνιος ἄγγελος, φόβου παντὸς ἐλευθεροῖ, καὶ δεδίζεως ¹⁴, καὶ παραχῆς ἐκβάλλει παντελοῦ; καὶ κυνήσεως, καὶ φησι πρὸς αὐτὴν ἱλα-ριότητα καὶ χαριέστατα καὶ ἡδύτατα· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· » οὐκ εἰμι κατ' ἐκεῖνον, τὴν μητέρα τὴν σὴν ἀπατήσαντα· οὐκ εἰμι κατ' ἐκεῖνον, τὸν τὸν ἀν-θρωπὸν πάλαι σφάλαντα· οὐκ εἰμι κατ' ἐκεῖνον, τὸν πρῶην σου τοῦς προπάτορας τοῦ παριδέσου τῆς τρυφῆς ἐξορίσαντα· οὐκ εἰμι κατ' ἐκεῖνον, τὸν ἐκ μακαρίας ζωῆς ἐκδεδηληχότα τὸν ἀνθρωπὸν, καὶ τοῦ-τον ἐπωδύνῃ ζωῇ προσαρμόσαντα· οὐκ εἰμι κατ' ἐκεῖνον, τὸν φθόνῳ τεκόντα τὸν θάνατον, καὶ πάντας ἀνθρώπους θνητοὺς ἐργασάμενον· οὐκ εἰμι κατ' ἐκεῖνον, τὸν πάντας ἀνθρώπους τοὺς ἐκ γῆς γεγονό-τας, καὶ λαβόντας χειρὶ Θεοῦ τὴν διάπλασιν, θέλας ἐντολῆς παραβάτας ποιήσαντα, καὶ πάλιν εἰς γῆν ἀποστρέψαντα· οὐκ εἰμι κατ' ἐκεῖνον, τὸν, πρῶην τὸν Ἀδὰμ φίλον Θεοῦ χρηματίζοντα, Θεοῦ ἐχθρὸν ἀναδείξαντα.

Ἄγγελός εἰμι Θεοῦ παντοκράτορος, καὶ ἐν ἀγγελι-κοῦ τινος ἡγοῦμαι στρατεύματος, καὶ ἐν ἀγγέλοις Θεοῦ Γραβριὴλ ὀνομάζομαι. Καὶ λέγειν πρὸς σέ, τὴν ἀσπίλον καὶ ἄμωμον Παρθένον, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς παν-τοκράτορος ἔσταλμαι, τὴν τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, τοῦ τὰ πάντα παραγαγόντος πρὸς ὑπαρξιν, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι καλέσαντος, ἐπὶ σέ τὴν Παρθένον κατὰδρασιν, καὶ τὴν ἐν σοὶ πολυύμνητον σὺλληψιν, καὶ τὴν ἐκ σοῦ πανυπέρτατον ¹⁵ σάρκασιν, καὶ τὴν ἐν σοὶ πολυθαύμαστον κύησιν, καὶ τὴν ἐκ σοῦ ἀκατάληπτον γέννησιν.

Δι' ὧν ἅπαντα τοῦ ἐχθροῦ τὰ σπουδάσματα λύε-ται· δι' ὧν ἅπαντα τοῦ ἐχθροῦ τὰ εὐρήματα σὺν αὐτῷ τῷ τούτων εὐρετῇ καταλύεται· δι' ὧν ἅπαντα

(22) Luc. 1, 29. Ἡ δὲ ἰδοῦσα, x. τ. λ. Versionis tamen Latine quædam exemplaria etiam ante emen- dationem Hieronymianam legebant, cum audisset, uti patet ex sancti Ambrosii scriptis.

πὺς σώζεται, καὶ θανάτου φοβῶς ἐξανίσταται· δι' ὧν τῆς πλάνης ἡ νύξ ἀφανίζεται· δι' ὧν ὁ παραδείσου γενόμενος ἐξοικὸς ἀνθρώπου, πάλιν οἰκεῖ τὸν παράδεισον· δι' ὧν ὁ τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας γυμνωθεὶς συμβουλία τοῦ δράκοντος, Θεοῦ φίλος πάλιν καθίσταται.

Καὶ διὰ τοῦτο σοι βοῶ, ὦ μακαρία Παρθένε καὶ Θεοῦ γεννητομένη τοῦ τῶν ὅλων Σωτῆρος γεννήτρια· Χαίρει, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν· ὅτι τοιούτων τυχεῖν μεγάλων ἡξίωται· ὅτι καὶ ἡ χαρὰ ἡ οὐράνιος ἐκ σοῦ τῷ κόσμῳ τευχθήσεται, καὶ ἡ εὐλογία ἡ ἐνθεος, ἡ τὴν πάλαι κατάραν ἀμβλύνοῦσα, διὰ σοῦ τοῖς ἀνθρώποις πηγάζεται.

Κε'. Ἐπαινῶ σου, ὦ Θεομήτορ, καὶ αὐτὸς ἐγὼ τὴν ἀσφάλειαν, καὶ τὴν σύνεσιν πάνυ ἀποδέχομαι, ὅτι φοβῇ τοῦ δαίλου τὰ θήρατρα· ὅτι φοβῇ τοῦ μισανθρώπου θηρὸς τὰ τεχνάσματα· ὅτι δειλίᾳς τὰ κρυπτὰ τοῦ διαβόλου τεξεύματα· ὅτι δειμαίνῃ καὶ δέδοικας τὰ ποικίλα τοῦ ὄφως καὶ ἀληθῶς θαναστηφόρα φυσμήματα, ἵνα μὴ Εὐα τις κατ' ἐκείνην ἄλλῃ καὶ σὺ χρηματίσεις¹⁰.

Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· τὴν ἀθάνατον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν ὑπέρλαμπρον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν πολύεσχτον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν ὑπέρφωτον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν σωτήριον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν ἀκλόνητον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν ἀσάλευτον· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ ἀάδιον¹¹· εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ τὴν ἀάδιον. C. inquit, quæ te salvam præstet; invenisti apud Deum gratiam plane invictam; invenisti apud Deum gratiam perenniter duraturam (24.)

¹⁰ Luc. i, 28. ¹¹ ibid. 30.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Cod. χρηματίσεις. ¹¹ Nic. tria incisa omittit; post sequens vero incisum nonnulla permisceet quæ pertinent ad § xxvii.

NOTÆ.

(23) Sophronium habes suo calculo suffragantem communi SS. Patrum sententiæ, quæ affirmant dignam existisse Mariam, quæ in Dei matrem eligeretur. Atqui notum est, id maxime ad singularissimam ejusdem puritatem spectare. Qua de re joverit hic oculis subijcere, quæ in liturgicis Ecclesiæ Græcæ precibus legimus (Men. ad diem 12 Febr. Od. a') : *Verbum suprema Deitatis majestate fulgens (et) carnis prius expers, tu, o undequaque sancta, peperisti carne indutum. A sæculo enim tu sola, o purissima ab omni macula, propter micantes puritatis ruidis, et propter pulchritudinem virginitatis, et propter charismata quamlibet labeculam repellentia, digna apparuisti.* (Σοφρονωμένον, Παναγία, τέτοκας τὸν πρὶν ἀσώματον θεαρχικὸν Λόγον· μόνη ἐξ αἰῶνος γὰρ ἀκτίει καθαρότητος, παρθενίως τε κάλλει, καὶ παναρώμῳ; χαρίσματος πύργῳς ἄγιᾳ, πανάμωμῳ.) De voce autem θεαρχικόν, quæ in hoc canone recurrit, legenda sunt, quæ advenit Eustathius Thessalonicensis (Comment. in hymn. Pentecost. Damasceni, n. 83; Spicileg. Rom. tom. V, p. 245), monens eam esse vim dictionis, ut nihil sublimius dici queat : ὅτι ἂν ὁρθῶς ἐποιμεν εἶναι τὴν ὑπέρφωτον.

(24) Inducitur hic Gabriel gratiam sanctæ Virginis divinitus collatam miris effrensus encomiis, et per hæc ejusdem animum confirmans, ne scilicet deplorandum primæ matris Evæ lapsum sibi quo-

A homo salvatur; et a corruptione mortis resurgit; per hæc nox erroris evanescit; per hæc homo, a paradiso jam extorris, rursus paradisum incolit; per hæc, qui draconis versutia amicitiam Dei amisserat, rursus Dei amicus constituitur.

Et idcirco tibi, o Virgo beata, et Dei omnium Salvatoris futura genitrix, clamo : Ave, gratia plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus¹²; quoniam et digna exististi, quæ tantorum magnalium potireris (23), et cæleste ex te gaudium mundo parietur, et divina benedictio, quæ veteris maledictionis vim retundit, per te in homines dimanat.

XXV. Et ipse quidem tuam, o Dei Mater, collaudo cantam prudentiam, ac prorsus sapientiam approbo, quod nempe dolosi illius laqueos expavescas; quod belluæ illius, odio in homines flagrantis, timeas insidias; quod verearis absconditis diaboli sagittas; quod serpentis versutos ac vere mortiferos afflatus metuas ac formides, ne secunda quæpiam Eva, priori illi similis et tu evadas.

Verum (ne timeas, Maria; invenisti enim apud Deum gratiam¹³) perire nesciam; invenisti apud Deum gratiam præ qualibet eximiam; invenisti apud Deum gratiam omnibus votis expetendam; invenisti apud Deum gratiam omnium gratiarum splendidissimam; invenisti apud Deum gratiam, nunquam elanguentem; invenisti apud Deum gratiam, quæ te salvam præstet; invenisti apud Deum

gratiam, quæ te salvam præstet; invenisti apud Deum gratiam plane invictam; invenisti apud Deum gratiam perenniter duraturam (24.)

que metuas. Eam autem in rem archangelus tacite comparisonem quandam inter Mariæ atque Evæ gratiam instituit, et duplici ex capite gratiam Deiparæ tanquam præstantiorem celebrat. Ac primo quidem illud utriusque gratiæ discrimen attingit, quod ad illum sanctæ Virginis metum eximendum pressius facit, et temporariæ gratiæ protogenitricis (hæc enim a congenita sibi gratia cito excidit), stabilem Mariæ gratiam opponit, quam propterea ἀθάνατον, ἀμείωτον, σωτήριον, ἀκλόνητον, ἀσάλευτον, ἀνίκητον, atque ἀάδιον appellat: quæ quidem invictæ præterea ostendunt, quam vetus, quamque explorata fuerit in Ecclesiæ doctrina, qua traditur sanctissimam Dei Genitricem in gratia confirmatam fuisse. Deinde vero nonnulla alia inserit, quæ universim ad ejusdem gratiæ præcellentiam prædicandam spectant, uti cum eam dicit ὑπέρλαμπρον, πολύεσχτον, ὑπέρφωτον. Porro facillime patet, gratiam Deiparæ haud ὑπέρλαμπρον, aut ὑπέρφωτον, aut πολύεσχτον præ gratia Evæ dici posse, nisi Evæ consortem Deiparam in eo statuas, quod ad primam spectat originem. Quid enim æquiparari illi gratiæ potest, quæ efficit, ut nunquam non charissima Deo anima exstiterit, nunquam non cælesti illa claritate refulserit? Quenam gratia majori pretio habenda ac potiori exoptanda affectu, quam quæ impedit, ne inter prima existendi initia anima Deo invisa, diabolo mancipata, in se turpissima fuerit?

Et alii quidem, iique plures, ante te eximia sanctitate floruerunt. Sed nemini, quemadmodum tibi, plena gratia impertita est. Nemo, sicut tu, beatitate auctus est: nemo, sicut tu, sanctitate exornatus est: nemo, sicut tu, ad tantum magnificentiae est erectus: nemo, sicut tu, purificante gratia preoccupatus est (25); nemo, sicut tu, splendida luce est circumfusus: nemo, sicut tu, caelesti lumine refulsit; nemo, sicut tu, prae omni celsitudine exaltatus est. Et merito quidem; nemo enim, sicut tu, ad Deum tam prope accessit; nemo, sicut tu, Dei donis ditatus est; nemo, sicut tu, Dei gratiae particeps fuit. Omnia vincis, quaecunque inter homines emineant; omnia superas munera, quae effusa e Dei largitate in quoslibet dimanaverint (26). Plus enim omnibus inhabitantis Dei possessione ditescis. Nemo sic in se Deum complecti potuit; nemo potuit sic frui Dei praesentia; nemo dignus est habitus, qui sic per Deum illuminaretur; ac propterea non modo Deum omnium Conditorum ac Dominum in te excepisti, sed eum habes ex te ineffabiliter incarnatum, atque in utero tuo gestatum, et post haec genitum, et universos homines a paterna condemnatione redimentem, ac salutem, quae nullum finem habitura sit, ipsis elargientem.

XXVI. Et propterea tibi clamavi, atque iterum vehementer clamabo: « Ave, gratia plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus. » Ne ex-

Α Πολλοὶ μὲν πρὸ σου ἡ γέγονασιν ἄγιοι· ἀλλ' οὐδεὶς κατὰ σὲ χαριζέσται· οὐδεὶς κατὰ σὲ μεμακάριςται· οὐδεὶς κατὰ σὲ καθηγιάσται· οὐδεὶς κατὰ σὲ μεμαγάλυνται· ὁ οὐδεὶς κατὰ σὲ προεκάθαρται· οὐδεὶς κατὰ σὲ περιούγασται· οὐδεὶς κατὰ σὲ ἐκπεφώτισται· οὐδεὶς κατὰ σὲ ὑπερύψωται· οὐδεὶς γὰρ κατὰ σὲ Θεῷ προσετέλασε· καὶ οὐδεὶς κατὰ σὲ Θεοῦ δώροις πεπλούτηκεν· οὐδεὶς κατὰ σὲ Θεοῦ χάριν ἐδέξατο· πάντα νικᾷ τὰ παρὰ ἀνθρώποις· ἐξαίρετα· πάντα νικᾷ τὰ παρὰ Θεοῦ· δοθέντα τοῖς πᾶσι δωρήματα· πάντων γὰρ πλέον Θεοῦ πλουτεῖς τὴν κατοίκησιν· οὐδεὶς οὕτω χωρῆσαι Θεὸν δεδύνηται· οὐδεὶς οὕτω Θεοῦ παρουσίαν ἱσχυσε δέξασθαι· οὐδεὶς οὕτω φωτισθῆναι Θεὸν κατηξίωται. Καὶ διὰ τοῦτο οὐ μόνον τὸ Θεὸν τὸν ἀπάντων Κτίστην καὶ Δεσπότην προσέδεξαι, ἀλλὰ καὶ ἔχεις ἐκ σου παραδόντος σαρκουμένου, καὶ κυφορουμένου, καὶ μετὰ ταῦτα γεννώμενον, καὶ πάντας ἀνθρώπους καταδικῆς πατρίῳ λυτρούμενον, καὶ σωτηρίαν αὐτοῖς ὡς παυσμένην δωρούμενον.

Κτ'. Καὶ διὰ τοῦτο σοὶ κέκραγα, καὶ πάλιν ἐρῶ διαπύρσιον· « Χαῖρε, κεχαρισμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί. » Μὴ ταράττω,

VARIAE LECTIONES.

²⁵ Nic. pag. 213, addit, καὶ ἄλλοι. ²⁶ In margin. μεγαλύνεται. ²⁷ Nic. τῷ Θεῷ κατὰ σέ. ²⁸ Nic. omitt. καί. ²⁹ Nic. παρ' ἀνθρώποις. ³⁰ Nic. πρὸς Θεοῦ. ³¹ Cod. διαπύρσιον.

NOTÆ.

Comparatio igitur a Sophronio instituta gratiam existentiae cœvæ in Maria non minus quam in prima matre Eva, astruit, imo præsumit.

(25) Merito quæri hic potest, quid sibi velit sanctus Sophronius, cum inquit, *Virginem Mariam purificantem gratia preoccupatam fuisse*, seu magis ἑρῶ; *Virginem (utique ope gratiæ) præmundatam fuisse*. Nam si generatim sermo esset de gratia humanam voluntatem præveniente, sane obvius foret sensus, atque ad illud fidei dogma propositio referenda esset, quo adversus hæreticos Pelagianos ac Semipelagianos profitemur, gratiam divinam humanis meritis non rependi, sed eandem prævenire humanum quodlibet non modo opus bonum, sed etiam desiderium, ipsumque credulitatis affectum. At enim liquido apparet sancti doctoris sententiam nullatenus huc spectare posse. Ut enim reliqua prætermittamus, quis non videat, Sophronium singularem aliquam Deiparæ prærogativam celebrare his verbis voluisse? Porro quod eo sensu quispiam Dei gratia preoccupetur, adeo singulare dici non debet, ut hæreticus audiat, quisquis affirmet, aut existisse unquam aut existere quempiam posse hominem gratia exornatum, quem hac ratione gratia non præveniret: *alioquin*, ut inquit Apostolus (Rom. xi, 6), *gratia jam non est gratia*. Sententia igitur sancti Sophronii, ad quidpiam aliud est referenda, quod et capax sit purificationis per gratiam, quodque purificatio ipsa prævertere vero aliquo sensu dicatur. At vero tale aliquid evidentissime habes in ipsa humana Deiparæ natura. Purificationis enim non capax modo, sed et indiga per se in præsentī conditione, est humana natura, quippe in primo parente vitata: tum autem etiam prævertere naturam purificationis rectissime dicitur, cum gratia purificans non jam inductam delet culpam, sed ne indicatur antever-

C tendo impedit. Et hunc quidem sensum ipsa Sophronii verba important. Singularis enim Virginis prærogativa in eo statuitur, quod ipsa *præpurcata* fuerit (προεκαθάρται), dum cæteri Adæ filii non *præpurgari*, sed *purgari* dicuntur. At quodnam deum discrimen inter *purgatum* et *præpuratum* reperias, nisi quod illic maculam purgatio subsequitur, ut eam auferat, hic prævenit, ne inficiat? Singulare igitur privilegium quod eo loci Sophronius de beata Dei Matre deprædicat, nullum est aliud, quam singularissima ejusdem ab originali infectione præservatio.

Sed et dignissimus, qui consideretur, est totus hujus loci contextus. Sophronius enim, uti liquet, ad instar cujusdam principii, e quo deinde tot tantæque Deiparæ prærogativas deducat, præmittit illud, quod ex Evangelio constat, Mariam *plenam gratia* fuisse. Ac rursus horum magnalium quasi rationem postea redditurus, *gratiæ plenitudinem* iterum inenit, cui subnectit immensum illum munus divinarum cumulorum, quo Deipara munera cuivis creaturae collata infinito intervallo excedit. Palam est ergo, ex mente SS. Patrum tum in ea *gratiæ plenitudine*, tum in illo donorum divinarum præ omnibus excessu, et munus illud, angelis et protoparentibus commune, contineri, vi cuius gratia divina ipsi existendi initio cœva proflenda sit.

(26) Si gratiæ munera Mariæ collata longissime excedunt *quæcumque a Dei largitate in quoslibet dimanaverint*; profecto aut absurdissime affirmandum est, originem peccato infectam sanctæ origini longe præcellere, aut verius fatendum est, Virginem Deiparam non modo æque ac protoparentes celestesque spiritus, in gratia creatam fuisse, sed longe nobilioribus gratiæ donis in eadem illa prima sui origine ex magnificentissima Dei liberalitate ac sapientia fuisse exornatam.

τῶν ἐμῶν βρημάτων ἀκούουσα· μὴ φοβοῦ, πυνθανομένη
τῆς ἐμῆς πρὸς σὲ διαλέξεως· οὐκ ἀπάτην ἄγω τοῖς
ἀνθρώποις διέθριον· οὐ φθόνον θανάτου γεννήτορα
τοῖς ἐμοῖς ὁμοδόλοις προξενεῖν παραγέγονα· πᾶσαν
ταραχὴν τῆς σῆς καρδίας ἀπέλασον· πάντα διστα-
γμὸν τῆς σῆς διανοίας ἐξόρισον· πάντα φόβον τῆς
σῆς ψυχῆς ἀποδιώξον· οὐ φοβερός πρὸς σὲ παραγέ-
γονα, εἰ καὶ πρὸς πάντας τοὺς ἄλλους φοβερώτατος
φαίνομαι· οὐκ ἐχρησάμην τῷ τῆς ἐμῆς ἀρχῆς ἀξιώ-
ματι· οἶδα γάρ, πρὸς τίνα παρῶν διαλέγομαι· οἶδα,
πρὸς τίνα θεὸθεν ἀπέσταλμαι· ῥῖδα, τίνα διακονεῖν
προκαίρισμαί.

Τούναντίον ἐγὼ σε θεωρῶν καταπλήττομαι, καὶ
φόβου καὶ δέους ἐμπέπλαμαι· τούναντίον ἐγὼ σου
θαυμάζω τὸ μέγεθος, καὶ τρόμου πληροῦμαι καὶ δει-
ματος· ἐγὼ σου τὴν χάριν δεδίδτομαι· ἐγὼ σου τὴν
λαμπρότητα τέθηπα. Ἐγὼ δούλος εἰμι Θεοῦ ¹⁰ καὶ
διδάκονος· σὺ δὲ Μήτηρ ἔση Θεοῦ, τοῦ ἐμοῦ Δεσπό-
του ¹¹ καὶ Κτίσαντος ¹², οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ γεννήτρια,
καὶ τροφὸς ἀδιήγητος· μαζῶν αὐτὸν παρθενικῶν ἀπο-
τρέφουσα χεῖμασι, τὸν πάση σαρκὶ « τροφὴν διδόντα
τὴν εὐκαιρον. » Ἐγὼ λάτρις εἰμι Θεοῦ, καὶ λειτουργ-
γὸς ἀποκρίσεων· σὺ δὲ Θεὸν αὐτὸν ἔχεις ἐγγάστριον
ἐν σοὶ σαρκικῶς διαιτώμενον, καὶ ἐκ σοῦ νυμφικῶς
προερχόμενον, καὶ πᾶσι τὴν χάριν πρυτανεύοντα,
καὶ αἰγλὴν θεϊκὴν χαρίζόμενον. Ἐν σοὶ γάρ, ὦ Παρ-
θένη, « Θεὸς, » ὡς ἐν οὐρανῷ τινι καθαρωτάτῃ καὶ
λάμποντι, « τὸ οἶκατον ἔθετο σκήνωμα· » καὶ « ἐκ
σοῦ, ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίος, πορεύσεται· » καὶ δρό-
μον ἐκμιμούμενος γίγαντος, ἔδδον ἐν βίῳ δράμοι
τὴν ἐν πᾶσιν ἐσομένην τοῖς ἐν βίῳ σωτήριον, ἀπ'
ἄκρων οὐρανῶν ἕως ἄκρων αὐτῶν διατείνουσιν,
καὶ θέρμης ἐνθέου πληροῦσαν τὰ σύμπαντα, καὶ σὺν
αὐτῇ φωτοζώου παιδρότητος.

KZ'. Ὅθεν σοὶ καὶ πάλιν βοῶ τῆς χαρᾶς τὸ μα-
κάριον πρόσφεγμα· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύ-
ριος μετὰ σοῦ· » χάριν κομίζων ἐλήλυθα, οὐ φόβον
ἀνθρώποις διέθριον· χαρὰ· ὑπέρχω διάκονος, οὐ
λύπης ὑπέρτης γνωρίζομαι· χαρὰς ἄγγελος πύ-
φηναι ¹³, οὐλύπης κήρυξ γινώσκωμαι. Τί ¹⁴ φοβῇ τὸν
σε ¹⁵ τούναντίον φοβούμενον; Τί δειλιδῇ τὸν δειλιωντά
σου τὸ ἀξίωμα; Τί δεδίδτη τὸν χάριν τὴν σὴν δεδι-
τόμενον; Τί εὐλαβῇ τὸν ἀγλαίαν τὴν σὴν εὐλαβοῦ-
μενον; Δούλος εἰμι καὶ λάτρις ἐλάχιστος τοῦ σοῦ
Παιδὸς καὶ γεννήματος. Αὐτὸς με, μὴ ὄντα, παποίη-
κεν· αὐτὸς με πρὸς σὲ τῶν οὐρανίων χωρίων ἀπέ-
στελε, τὴν αὐτοῦ σοὶ μνησίων χαροποιὸν ἀφίξιν· τὴν
αὐτοῦ σοὶ βοῶ ἀπερίγραφον σύλληψιν· τὴν αὐτοῦ
σοὶ καταγγέλλω ἀνεμήμευτον σάρκωσιν· τὴν αὐτοῦ
σοὶ προσφύεγγομαι χαρὰς ἀπάσης γεννήτριαν γέν-
νησιν.

KH'. Καὶ διὰ τοῦτό σοι λέγω, Παρθένε πανύμνητε·
« Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὖρις γάρ χάριν παρὰ τῷ

A pavescas ad verba mea; ne metuas ad meum allo-
quium; non struo dolos hominibus funestos: non
adveni, ut genitricem mortis invidiam conservis
meis propinem; pavorem omnem abige e corde
tuo; e mentis tua dubitationem omnem depelle:
ejice quamlibet ab animo tuo formidinem; non
asto tibi tremendus, utui maxime tremendum
cæteris omnibus me exhibeam, neque præfero di-
gnitatis meæ majestatem; novi enim quamnam
præsens alloquar; novi ad quam divinitus missus
fuerim; novi cuinam ministerium præstare jussus
sim.

Ego contra, te conspiciens, formidine metuque
percussus expavesco: egomet contra timore corre-
ptus ac tremens stupeo magnificentiam tuam.
Ipse gratiam tuam vereor; ipse splendorem tuum
admiratione delixus suspicio. Ego quidem Dei ser-
vus et minister sum; tu autem eris Dei ac Domini
ei Creatoris mei Mater; imo vero et genitrix et
ineffabilis altrix uberum virginalium fluentis Il-
lum enutries, qui omni carni « præbet escam in
tempore opportuno ¹⁶. » Ego Dei sum famulus, ac
responsa ferendi fungor munere; tu vero intra si-
nus tui claustrum Deum ipsum babes in te secun-
dum carnem immorantem, et ex te procedentem
veluti sponsum, et gaudium omnibus comparan-
tem, ac divinum universalis lumen impertientem.
In te enim, o Virgo, tanquam in purissimo niten-
tique cælo, « Deus posuit tabernaculum suum ¹⁷; »
et « procedet ex te tanquam sponsus a thalamo ¹⁸; »
ac imitans cursum gigantis ¹⁹, in vita sua viam
curret viventibus salutarem in cunctis futuram,
quæque a summis cælis usque ad summos cælos
se protendens, omnia divino calore atque una si-
mul vivifico splendore repleat.

XXVII. Proinde etiam iterum beatam hanc gau-
dii salutationem tibi inclamo: « Ave, gratia plena,
Dominus tecum. » Gaudium afferens veni, non exi-
tii metum hominibus infero; gaudii sequester exi-
sto, non doloris minister agnoscor; adsum lætitiæ
angelus, handquaquam infausta denuntio. Quid ti-
mes e converso te timentem? Quid expavescis digni-
tate tua expavescentem? Quid ab eo terres, qui gra-
tia tua terretur? Quid vereris eum, qui tuum splen-
dorem veretur? Servus sum, et minimus Filii ac germi-
nis tui famulus. Ipse me, cum non existerem, con-
didit; ipse me e plagis cælestibus ad te misit,
jucundissimum suum tibi (per me) significans ad-
ventum; ineffabilem ejus tibi nuntio conceptionem;
inenarrabilem ejus tibi revelo incarnationem;
ejusdem nativitatem omnis gaudii genitri-
cem tibi notam facio.

XXVIII. Et ideo tibi, o Virgo omni laude di-
guissima, dico: « Ne timeas, Maria: invenisti

¹⁰ Psal. cxlii, 15. ¹¹ Psal. xviii, 6. ¹² ibid. ¹³ ibid. 7.

VARIAE LECTIONES.

¹⁴ Nic. pag. 223, omitt. Θεοῦ. ¹⁵ Nic. Θεοῦ ἐμοῦ, Δεσπότου. ¹⁶ Nic. his continuo adjungit, quæ habet § seq.: χαρὰς ἄγγελος, κ. τ. λ. ¹⁷ Nic. pag. 223, πέφυκα. ¹⁸ Nic. addit, proprio ut videtur marie ὄντι. ¹⁹ Nic. omitt. σε.

enim gratiam apud Deum ¹⁹. » Invenisti gratiam, Α Θεῷ. » Εὕρες χάριν, ἣν γυναικῶν οὐδεμία τὸ σύν-
quam nulla penitus mulierum invenit : invenisti
olον ²⁰ εὕρηκεν. » εὕρες χάριν, ἣν οὐδεὶς ἐθεάσατο.
gratiam, quam nemo novit : invenisti gratiam,
εὕρες χάριν, ἣν οὐδεὶς εἰσαδέξατο ²¹.
quam nemo sortitus est.

Et qualem istam? Audi ²². « Ecce concipies in
utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Je-
sum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabi-
tur; et dabit ei Dominus Deus sedem David patris
ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et
regni ejus non erit finis. » Hæc ut tibi significarem,
» cœlis missus sum; ut hæc tibi perspicue annun-
tiationem, misit ipse qui ex te nasciturus est; ut tibi
hæc verbis ac sermonibus enarrarem, mandavit
Verbum Patris; ut hæc tibi proponerem, unigeni-
tus Dei Filius imperavit; hanc mihi legationem
imposuit in cœlis, ut ipsum hic præsentem intueor;
in cœlo hoc munus mihi commisit, et ipsum cerno
in te Virgine commorantem (27). Æternus erat,
qui ad te Virginem devenit : nescius erat temporis,
qui in tempore a te concipitur; expertus erat
carnis, qui secundum carnem ex te nascetur : erat
incircumscriptus, qui in te circumscriptionem re-
cipit.

XXIX. « Ecce concipies in utero. » Neque tamen
mihi cogites, o Virgo, reliquarum mulierum con-
ceptionem. Ecce concipies in utero conceptione satus
experte, conceptione ineffabili, conceptione inenar-
rabili, conceptione divina, quam non viri inchoa-
verit consuetudo, neque virilis effecerit congressus,
quam nemq. hominum verbis explicare valeat. Et
sane quoniam pacto illi, qui secundum naturam
nascuntur, poterunt ea, quæ supra naturam sunt,
effari? Cum itaque conceptus tuus naturæ ordi-
nem prætergredietur, ratiocinationibus, quæ se-
cundum naturam sunt, ne insistas.

« Paries autem filium, » cui non tantum na-
tura sit tempori mortique obnoxia, sed qui simul
naturam habeat æternam ac tempora omnia om-
nesque vicissitudines transcendente. « Et paries
filium, » qui non solum visibilis in carne corna-
tur, sed invisibili quoque incorporeaue substan-
tia constet, « Et paries filium, » qui non modo
tuus, o Virgo, filius appareat, verum etiam Dei
Filius agnoscatur. Et paries filium, » qui non so-
lum deprehendatur homo, sed verus etiam creda-
tur Deus. « Et paries filium, » non salutis, quæ ab alio sit, indigni, sed salutem omnibus hominibus
conferentem.

¹⁹ Luc. 1, 30. ²¹ ibid. 31-35.

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ Nic. pag. 213, τοσόντολον. ²¹ Nic. ἐθεάζετο.

NOTÆ.

(27) Sunt et alii nonnulli ex veteribus, qui cum
sancto Sophronio opinati sunt Verbi incarnationem
tunc perfectam fuisse, cum angelus sanctam Vir-
ginem salutans ea verba protulit : Ave, gratia plena,
Dominus tecum : quod quidem Sophronius adhuc
disertius infra (§ 36) affirmat, cum angelum in-
ducit dicentem sanctæ Virgini : Jam concepisti,
ex quo illud Ave protuli. De hujus opinionis pre-
tium nihil attinet hoc loco disserere : hinc tamen
ultra se rursus prodit portentosa Nicodemī μο-
μφαχί ἰνσκιττα (vid. Prefat. ad orat. Isidori The-

Καὶ ποίαν ταύτην; ἀκούε. « Ἴδου συλλήψῃ ἐν γασ-
τρὶ, καὶ τέξει υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ
Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου, κλη-
θήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὴν θρόνον
Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οὐ-
κον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τῆς βασιλείας αὐ-
τοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Ταῦτα πρὸς σὲ βοᾶν οὐρανθεν
ἀπέσταλμαι· ταῦτά σοι σαφῶς εὐαγγελίσασθαι, ὃ ἐκ
σοῦ τεχθήσόμενος· πέπομφε ταῦτά σοι μηνῦσαι λό-
γοις καὶ ῥήμασιν. Ὁ Λόγος τοῦ Πατρὸς ἐγκεκέλευ-
ται· ταῦτά σοι διαλέξασθαι, ὃ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ
B Θεοῦ διεθέσπισεν· ἄνω μοι τὸ διάγγελμα δέδωκε,
κἀνθάδε αὐτὴν κατασκέπτομαι· ἐν οὐρανῷ μοι τὸ
ῥηθὲν ἐνεχείρισε, καὶ ἐν σοὶ τῇ Παρθένῳ τοῦτον
θεωρῶ διτιμώμενον. Ἀίδιος ἦν, ὃ πρὸς σὲ τὴν Παρ-
θένον ἀρξικόμομος· ἀχρονος ἦν, ὃ ἐκ σοῦ χρονικῶς
κυττόόμενος· ἀσαρκος ἦν, ὃ ἐκ σοῦ σαρκικῶς τεχ-
θησόμενος· ἀπερίγραπτος ἦν, ὃ ἐν σοὶ περιγραφῆς
ἀνεχόμενος.

ΚΘ'. « Ἴδου συλλήψῃ ἐν γαστρὶ. » Καὶ μὴ νόει
μοι ὡ Παρθένη, τῶν ἄλλων γυναικῶν τὴν σύλληψιν.
Ἴδου συλλήψῃ ἐν γαστρὶ σύλληψιν ἀσπορον, σύλλη-
ψιν ἀφραστον, σύλληψιν ἀῤῥητον, σύλληψιν ἐνθεον,
ἣν οὐκ ἀνδρὸς ἐγεωργήσε σύνοδος, οὐκ ἀῤῥενος ἐφ-
γασται σύμδασις, ἣν ἀνθρώπων ἐξεῖπεν οὐδεὶς ὃ
δυνάμενος. Πῶς γὰρ οἱ κατὰ φύσιν γεννώμενοι, τὰ
C ὑπὲρ φύσιν εἰπεῖν ἐξισχύουσιν; Ὑπερφυοὺς οὖν ὁ-
σης σου τῆς συλλήψεως, τοὺς κατὰ φύσιν λογισμοὺς
μὴ ἐξέταζε.

« Τέξῃ δὲ υἱόν, » οὐ μόνον χρονικὸν καὶ ἐπίκτητον,
ἀλλὰ δὴ καὶ αἰδιον, καὶ πάντων χρονικῶν ἀρχικώτε-
ρον· « καὶ τέξῃ υἱόν, » οὐ μόνον σαρκικὸν θεωροῦ-
μενον, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀτώματον· « καὶ τέξῃ υἱόν, »
οὐ μόνον σοῦ τῆς Παρθένου φαινόμενον, ἀλλὰ δὴ καὶ
Θεοῦ Υἱὸν γινωσκόμενον· « καὶ τέξῃ υἱόν, » οὐ μόνον
γνωριζόμενον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ Θεὸν ἀληθῆ πι-
στευόμενον· « καὶ τέξῃ υἱόν, » οὐ σωτηρίας τῆς παρ'
ἐτέρου δοόμενον, ἀλλὰ σωτηρίαν πᾶσιν ἀνθρώποις
D δωρούμενον.

« Et paries filium, » non salutis, quæ ab alio sit, indigni, sed salutem omnibus hominibus
conferentem.

« Καὶ διὰ τοῦτο ἡ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰη-
σούν, » ἐπερ ὄνομα Σωτῆρα ἐρμηνεύεται. Ἐδει γάρ,
ὦ Παρθένε, τὸν Σωτῆρα τῶν ὅλων τιχτόμενον, αὐτὸ
κληροῦσθαι τοῦ Σωτῆρος τὸ ὄνομα ἵνα καὶ αὐτοῦ
τοῦ ὀνόματος δηλώται ¹⁷ τοῦ τεχθέντος ἡ δύναμις,
καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις σημαίνεται τοῦ σου παιδὸς ἡ
σωτήριον λόγευσις.

Α'. « Οὗτος ἔσται μέγας, » ὡς ἡ μεγάλης βουλῆς
Ἄγγελος, καλούμενος, καὶ ἡ Θεὸς ἰσχυρὸς ἡ ἀνύ-
μνουμενος καὶ ἡ θαυμαστὸς τοῦ Πατρὸς ἡ κελεύου-
μενος ἡ σύμβουλος, καὶ ἡ Ἀρχὴ εἰρήνης ἡ φαίνου-
μενος, καὶ πάσης, ὡς Ποιητῆς, ἐξουσιάζων τῆς κτί-
σεως, καὶ τοῖς ἐπιγείοις εἰρηνοποιῶν τὰ οὐράνια. Τὰ
γὰρ τῆς οικείας ἀρχῆς κατορθώματα ἐπὶ τοῦ οικείου
ὤμου φορεῖ καὶ βραχίονος ὁ γὰρ ἐτέρου δυνάμει,
οικεῖα δὲ μᾶλλον κατορθοῖ τὰ πραττόμενα, εἰρηναῖαν
τοῖς πᾶσι πηγάζων κατὰστασιν. Ἀλλὰ καὶ ἡ πατὴρ
αἰώνος ἔστι τοῦ μέλλοντος, ὁ ὁ μόνος ἐκ μόνου τε-
χθεὶς Θεοῦ τοῦ γεννήτορος, καὶ πατὴρ ὑπάρχας αἰώ-
νος τοῦ μέλλοντος, καὶ πρὸ πάντων αἰώνων συναὐτῷ
τῷ Πατρὶ δοξαζόμενος. Περὶ οὗ καὶ Ἡσαΐας προ-
λαβὼν προεφήτευσεν ἡ Παιδίον, λέγων, ἐγεννήθη
ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν ὁ τὸ σὸν, ὦ Παρθένε,
παιδίον, οὗ σοι νῦν ἀγγέλλω τὴν γέννησιν, οὗ ἡ ἀρ-
χὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα
αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Θαυμαστὸς, Συμ-
βουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, Ἐξουσιαστής, Ἀρχὴ εἰρήνης,
Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. »

« Οὗτος ἔσται μέγας » οὐχ ὡς μὴ μέγας ὢν,
μετέπειτα δὲ γεννησόμενος, ἀλλ' ὡς ἀπὸ μέγας ὢν,
καὶ μετὰ ταῦτα δὲ γεννησόμενος. Μεγάλου γὰρ Θεοῦ
καὶ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς γνωρίζόμενος, μέγας καὶ
ἀπὸ τοῦ Θεοῦ διορίζεται, καὶ τῇ φύσει Θεὸς κηρυχθήσεται.
συμφυῆς γὰρ ὢν Θεῷ τῷ γεννήτορι, πάντως καὶ τὴν
σὴν ἔξει κατ' οὐσίαν ταυτέτητα. Ἀνίστον γὰρ ἐαυτῷ
Θεὸς Υἱὸν καὶ ἀνόμοιον οὐκ ἔν ποτε τίκτων γεννή-
σειεν, ἀλλὰ πάντως συμφυῆ καὶ πανόμοιον, καὶ ἐν
πᾶσι φυσικοῖς ἀπαράλλακτον.
propietatis sibi prorsus æqualem.

ΑΑ'. « Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κλη-
θήσεται. » Μέγας μὲν γὰρ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Ὑψίστου
Θεοῦ Υἱὸς προσηγόρευται, ὡς ἀπ' αὐτοῦ τοῦ μεγάλου
Θεοῦ, καὶ Υἱὸς αὐτοῦ μονογενὴς κληρυττόμενος.
ἔσται δὲ, φησὶ καὶ κληθήσεται, οὐχ ὡς ταῦτα
μὴ ὢν, μὴ οὕτως ὑπόπτει· ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκ σου
ταῦτα βῶν πολυθαύμαστον γέννησιν, καὶ τὴν ἐκ
σου σαρκικὴν ἐνανθρώπησιν. Τὸ ἔσται γὰρ καὶ
κληθήσεται, χρονικὰ πεφυκότα προσηγορία, ὡς
καθ' ὅμας τοὺς ἀνθρώπους γενόμενος ἄνθρωπος ἐλ-
ρηται, ἐπεὶ καὶ καθ' ὅμας κατ' ἀλήθειαν πρό-
εστιν.

¹⁷ Isa. ix, 6, sec. LXX. ¹⁸ ibid, sec. communioem lectionem : nam a cod. Vat. hæc absunt.
¹⁹ Coloss. i, 20. ²⁰ Isa. ix, 6. ²¹ ibid.

VARIAE LECTIONES.

NOTÆ.

(28) Isa. ix, 6. Cum tam varia sit prorsus veteres
sive Græcos sive Latinos celeberrimi hujus ver-
sionis lectio, haud inutile fuerit ex hoc Sophronii

« Et » propterea ἡ vocabis nomen ejus Jesum ;
cujus sane nominis interpretatio est *Salvator*.
Oportet enim, o Virgo, ut qui nascitur in omnium
salutem, nomen ipsum *Salvatoris* sortiatur ; ut ex
ipso quoque nomine manifestetur nati potestas, ac
filii tui nativitas universis hominibus salutifera
ostendatur.

XXX. « Hic erit magnus, » quippe ²² « magni
consilii Angelus » appellatus, et « Deus fortis »,
celebratus, et prædicatus « mirabilis consiliarius
Patris, » et declaratus « Princeps pacis, » et, ut-
pote Conditor, creaturarum omnium dominator,
ac ²³ terrestribus pacem cum cœlestibus concil-
lians. Præclara enim principatus sui facinora feret
super humerum brachiumque suum ²⁴ ; quippe non
alterius, sed sua ipsius virtute ac potentia rem ge-
ret, pacificam omnibus comparans conditionem.
Sed est præterea « Pater futuri sæculi », « solus
ex solo Deo genitore genitus, et futuri sæculi Pa-
ter existens, et ante omnia sæcula cum ipso Pa-
tre glorificatus. De quo Isaias quoque, tempora
præcurrens, prophetavit inquires : « Parvulus na-
tus est nobis, et filius datus est nobis, » tuus nempe
parvulus, o Virgo, cujus tibi nunc nativitatem an-
nuntio : « Cujus principatus super humerum ejus :
et vocatur nomen ejus magni consilii Angelus, Mi-
rabilis, Consiliarius, Deus fortis, Dominator, Prin-
ceps pacis, Pater futuri sæculi (28). »

« Hic erit magnus ; » non instar illius, qui, ma-
gnus cum non sit, magnus postea sit evasurus,
sed tanquam qui semper magnus et est et dein-
ceps permanebit. Cum enim eum Dei ac Patris
Filium secundum naturam esse constet, ipse quo-
que magnus decernitur et natura Deus prædica-
bitur. Et profecto ille eandem tecum substantiam
habebit, qui prorsus ejusdem etiam cum Deo Pa-
tre naturæ existit. Neque enim, dum generat
Deus, inæqualem sibi dissimilemque posset prole-
m gignere. Sed eadem omnino essentia præditam, et perfecte similem, et omnibus naturalibus

XXXI. « Hic erit magnus, et Filius Altissimi
vocabitur. » Semper enim magnus est, et Filius
proclamatur Altissimi, utpote ab ipso magno Deo
natus et unigenitus ejusdem Filius declaratus. Dico
autem erit et vocabitur, non quasi reipsa ejusmodi
ipse modo non sit ; ne id suspiceris ; sed hæc
propter summe admirandam ejus ex te nativita-
tem, et propter humanæ carnis ex te assumptio-
nem dico. Illa enim verba erit et vocabitur, quæ
locutiones sunt temporis, de illo dicta sunt, qua-
tenus homo, vobis hominibus similis, factus est ;
nam vere etiam vobis similis enascitur.

loco nosse, quamnam lectionem Palæstini codices
præferrent.

Similiter et illud ; « Dabit ei Dominus Deus secundum David patris ejus ; et regnavit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis »¹⁷. » Hæc enim omnia propter carnalem ejus ex te generationem de illo affirmantur. Postquam enim semel propter vos homo, vobis similis, fieri dignatus est, simul et perfectus homo audire, et humana omnia pati non abnuvit, ut scilicet neque se audientibus videretur spectrum, neque ab intuentibus phantasma putaretur, et miraculum verissimi sui ad vos descensus factis probaret, utque evidentiâ assumptæ a se propter vos humanæ naturæ argumenta præberet. Nam quomodo homo, qui terrenæ particeps nativitatis non fuerit, nec terrenam gerat abjectionem (quid enim terra abjectius est?), vel magnus flet, vel verus Altissimi Filius vocabitur (29)? Aut quomodo (homo) æternum Davidis thronum sortiretur? Aut quomodo in domo Jacob (homo) semper regnaret, et regnum ejus finem non haberet? David enim et Jacob secundum sensum mysticum acceptus, ipse intelligitur Christus. Nam ipse fortis manu, id est virtute, existit, et supplantavit hostes vestros (30), et victoriam adversus eos vobis donavit. Per quem illi quoque ex hominibus, qui in ipsum credant, merito antiquum illum Judæorum populum supplantabunt, et utpote Christo egregie fideles inventi, primogenituram, quæ, si tempus spectes, illius (Judæici) populi erat, obtinebunt.

Verum cum naturam ipse æternam, atque incomprehensibilem ex Patre habeat nativitatem, hæc (humana) assumere et in se suscipere per indutam ex te piissima carnem, et per nativitatem ex te Dei matre sibi eligit; ut nempe illa eadem, quæ secundum immortalem naturam ipse possidet, hæc vobis quoque, quibus sua in vos homines charitate etiam consubstantialis secundum carnem

secundum gratiam divinam donaret.

XXXII. At illa Dei capax, Deumque gestans, ac plane immaculata (31), atque universis simul crea-

¹⁷ Luc. 1, 32.

(29) Sensus est : « Quomodo vere affirmari possit, *hominem* aut magnum evasurum esse, aut verum Altissimi Filium appellatum iri, aut Davidis throno regnoque æterno potiturum, nisi iste, de quo hæc prædicantur, vere homo esset, et omnia, quæ sunt hominis, haberet, ac propterea nisi humanam nactus esset nativitatem, humanamque abjectionem vere assumpsisset? »

(30) Hæc videlicet spectant ad illud Geneseos (xxvii, 36) : *Iuste vocatum est nomen ejus Jacob ; supplantavit* (i. e. ἐπέρριψε) *enim me in altera vice* : tum ad illud Osee (xii, 3, 4) : *In utero supplantavit fratrem suum, et in fortitudine sua directus est cum angelo, et inquit ad angelum, et confortatus est.*

(31) Etiam iste Sophronii locus (vide enim, quæ alias de eadem re advertimus in not. ad § 14 Orat. Isidori Thessal. in *Deiparæ Presentationem*, part. 1, p. 445) eos redarguit, qui voces ἀγγελος, ἀγγελία, εὐαγγέλιον, cum sapientissime de Deipara dicantur, nunquam non coarctant ad virginalem ejusdem

Ἀσχύτως δὲ καὶ τῇ, « Δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας » καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Ταῦτα γὰρ ἅπαντα τῆς ἐκ σοῦ χάριν σαρκικῆς ἀναφωνεῖται γεννήσεως. Ἀπαξ γὰρ δι' ὑμᾶς γενέσθαι καθ' ὑμᾶς ἀνασχόμενος ἄνθρωπος, καὶ πάντα δι' ὑμᾶς τὰ ἀνθρώπινα ἀκοῦσαι τε καὶ παθεῖν καταδέχεται, ἵνα μὴ ᾤσμε νομισθῇ τοῖς ἀκούουσιν, ἵνα μὴ δόκησις δόξῃ τοῖς βλέπουσιν, ἵνα τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀληθοῦς συγκατάθεως τοῖς πράγμασι δεῖξηται μέγεθος, ἵνα τῇ οἰκειᾷ δι' ὑμᾶς ἐνανθρωπήσεως παραστήσῃ σαφὴ τὰ τεκμήρια. Ἐπεὶ πῶς ἄνθρωπος, μὴ χοικτὴν λαχὼν τὴν ἐκλόχευσιν, καὶ χοικτὴν φορὸν ταπεινότητα (τί γὰρ χοῶς ἐστὶ ταπεινότερον ;), ἢ μέγας γενήσεται, ἢ Ἰῶδς Ὑψίστου κληθήσεται γνήσιος ; ἢ πῶς Δαβὶδ ἀδεδόχον θρόνον κληρώσειεν ; ἢ πῶς ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ ἀεὶ βασιλεύσει, καὶ οὐχ ἕξαι τέλος αὐτοῦ τὸ βασιλεῖον ; Δαβὶδ γὰρ καὶ Ἰακώβ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐρμηνεύεται πρὸς θεωρίαν μυστικὴν λαμβανόμενος. Αὐτὸς γὰρ καὶ κραταῖος χειρὶ, ἦτοι δυνάμει, καθέστηκε, καὶ τοὺς ὑμῶν ἀντιπάλους ἐπέρριψε, καὶ τὴν κατ' αὐτῶν νίκην ὑμῖν ἐδώρησατο. Δι' οὗ καὶ οἱ εἰς αὐτὸν τῶν ἀνθρώπων πιστεύοντες, τὸν πάλαι τῶν Ἰουδαίων λαὸν εἰκότως περρίψουσιν, καὶ τὰ κατὰ χρόνον αὐτοῦ πρωτοτόκια, ὡς καλῶς Χριστῷ πιστευόμενοι, κομίσονται.

Ἀλλὰ ταῦτα κατὰ φύσιν ὦν τὴν ἀίδιον, καὶ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀκατάληπτον γέννησιν, διὰ τὴν ἐκ σοῦ τῆς θεόφορος σάρκωσιν, καὶ δέχεσθαι λέγεται Ἐν' ἑαυτῷ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὴν ἀθάνατον, ταῦτά καὶ ὑμῖν κατὰ χάριν τὴν θείαν δωρησται ὅς καὶ φιλανθρώπως γεγέννηται κατὰ σάρκα, τὴν ἐκ σοῦ, τὴν παθῆν καὶ θνητὴν ὁμοούσιος.

possibilem et mortalem ex te susceptam factus est,

AB'. Ἀλλ' ἡ θεοδόχος κορυβός Παρθένος καὶ πάν-
αγγος καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως προσήκουσα,

NOTÆ.

castitatem significandam. Dum enim Sophronius scribit, ἡ Παρθένος καὶ πάναγος, apertissime virginalem puritatem distinguit ab τῆς ἀγγελίας, et exinde elucet, eas voces latius ad omnimodam puritatem exprimendam usurpatas fuisse. Neque vero putes, id singulare Sophronio fuisse; nam (ut alia nunc missa faciam) ecce tibi eadem distinctio et in Menæis occurrit (die 10 Dec. ad Vesp.) : Ἀσὼν τὸν ἀνομώτατον ἀδίκως καθηλοῦντά σε ἐπὶ ἔϋλου ἡ Παρθένος καὶ ἀγνή καὶ Μητὴρ σου ὄρωσα, ὡς Σωμάτων προφῆτος, τὰ σπλάγγα, Σῶτερ, διετίρωτο. Cum ab improbissimo populo iniique te, o Saluator, clavis in ligno confixi cerneret innocens illa et Virgo et Mater tua, doloris gladio corde transfigebatur.

Illud etiam adverte, quomodo SS. Patrum animis altissime de fixa imago tum puritatis omnimodæ tum altissimæ præ omnibus creaturis eminentiæ, quæ refugit in sancta Virgine, efficiat, ut hæc laudes, etiam ubi nihil tale res postulat, sponte sua e calamo fluant, ac proinde Sophronius etiam

σύλληψιν θαίαν ἀκούσασα, καὶ θαυμαστὴν κυοφορίαν
μαυθίνουσα, καὶ τόκον εὐαγγελιζομένη παράδοξον,
ἐπὶ τοῖς λεγομένοις θαυμάζουσα, καὶ τὴν γυναικείαν
φύσιν γινώσκουσα, καὶ τὰς τοῦτων συλλήψεις φυσικῶς
ἐξετάζουσα, καὶ τοὺς τοῦτων τοκετοὺς συνετῶς
ἀνακρίνουσα, ὡς οὐκ ἐκτὸς ἀνδρικῆς συναλεύσεως
ταῦτα πρότερον γίνεται, καὶ ἐνυτὴν ἀδικτον βλέπουσα,
καὶ τῆς τοιαύτης συνιθείας καὶν μέχρις ἐνθυμύσεως
ἀγευστον, πρὸς Γαβριὴλ φησι τὸν ἀρχάγγελον, τὸν
ταῦτα αὐτῇ τὰ μεγαλεῖα, Θεοῦ μεγάλα μηνύοντα
πράγματα, καὶ τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλια φάσκοντα·
« Καὶ πῶς ἔστι μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; »
Ὡς σου πιστεύσω τοῖς ῥήμασιν ὑπὲρ ἀνθρωπείαν
φύσιν τυγχάνουσι; Πλείστες τέκοντες γυναικας ἐώ-
ρακα, καὶ ἄνευ ἀρρένων συμβάσεως οὐδεμίαν εἶ-
δον γεννήσασιν. Καὶ πῶς ἐπ' ἐμοὶ ταῦτα γενήσεται
τὰ φυσικὰ μὴ δραμούσῃ δρομήματα; Καὶ πῶς υἱοῦ
μήτηρ ἀρρένεος γίνομαι, ἡ πάμπαν ἀρρένεος ἀγνοοῦσα
συνάφειαν; Τίχα με νομίζεις, ὦ ἄγγελε, ὡς ἐπι-
περ ἀνδρὶ κατὰ νόμον τὸν Μωσέως μεμνήστευμαι,
ὅτι καὶ κοίτην ἀνθρωπείαν ἐώρακα, ἀφ' ἧς αἱ τε
συλλήψεις καὶ κυοφορίαι καὶ τόκοι βλαστάνουσιν;
Ὀύπω τὴν πρὸς τὸν ἐμὸν μνηστῆρα καὶ φύλακα,
χαμικὴν παποίημαι σύνοδον. Καὶ πῶς σύλληψίν μοι
μηνύεις καὶ γέννησιν, καὶ πάντως παιδὸς τεχθῆσο-
μένου γαλούχησιν;

ceptiones et prægnationes et partus, vidisse? Nunquam ad sponsum et custodem meum conjugali consuetudine accessi. Quomodo ergo conceptionem, et generationem, et omnino nascituri filii lactationem mihi memoras?

ΔΓ'. Μᾶλλον ἀγνοεῖς, ὦ τῶν ὑπὲρ φύσιν εὐαγγε-
λίων διδάκτρα, ὡς οὐκ ἀνδράσι Μαρία συντέτραπται,
οἷ δὲ παῖσι προσωμύλησεν ἄρρεσι; Γνωθὶ παρθενίας
τῆς ἐμῆς τὴν λαμπρότητα, καὶ οὐ φήσεις μοι τὴν
ἀπείρανδρον σύλληψιν. Γνωθὶ μοι τῆς ἀγγελίας τὸ
μέγεθος, καὶ οὐ λέξεις μοι κυοφορίαν ἀνύμφευτον.
Γνωθὶ μοι τῆς σωροσύνης τὸ ἄμωμον, καὶ οὐκ εἴ-
ποις μοι τόκον ἀφύσικον. Γνωθὶ μοι τὴν ἀθιγὴ κα-
θαρότητα, καὶ οὐ βοήσεις μοι γαλούχησιν ἀπι-
στον.

Μᾶλλον οὐκ ἔμαθες, ὡς ἐκ πρώτης εὐθέως γεννή-
σεως εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἀνατέθραμμαι ἅγια, ἐνθαπερ
ἄνθρωπος οὐκ εὐρίσκεται, ἐνθα τις ἀνδρῶν οὐκ εἰσέρχε-
ται, ἐνθαπερ ἀρρένων οὐδεμία κατοπτέυεται πάροδος.
Γνωθὶ τῆς ἐμῆς ἀναστροφῆς τὸ σεβάσμιον, καὶ μὴ
μοι σαρκικὰς ἐννοίας ἀγόρευς. Γνωθὶ τῆς ἐμῆς δια-
της τὸ πάναγνον, καὶ μὴ μοι συνηθείας μητέρων
ἐπόπτεις.

Ὁὗ ταυτὴν παρθενία καὶ γάμος, ὦ ἄγγελε· οὐ

¹⁰ Luc. i, 34.

hoc loco Deiparam et purissimam (πάναγνος) et creaturis omnibus præcellentiorem (πάσης τῆς κτίσεως προδύνουσα) concelebrat.

(32) Hæc referenda sunt ad historiam quæ tradit Mariam templo oblatam, atque in ejusdem templi recessibus educatam fuisse. Luculentius id patet ex iis, quæ angelus inducitur Virgini respon-

A turis eminentior Virgo, cum de divina conceptione audivisset, et de mirabili perseu-isset gestatione in utero, tum de partu illo mirabili intellexisset; enimvero ad hos sermones mirabunda hærebat; neque enim muliebrem naturam ignorabat; considerabat proinde conceptiones, quæ secundum naturæ leges sunt, prudenterque animadvertibat, etiam sequentia puerperia absque virili congressu nunquam locum habere. Porro cum semet intactam, atque ab hujusmodi consuetudine, imo et ab hujusmodi cogitationibus plane illibatam nosset; ad Gabrielem archangelum, qui ipsi singulæ hæc magnalia, ac divinæ magnificentiæ opera significabat, ferebatque faustum gaudii nuntium, reponit: « Et quomodo erit hoc mihi, quoniam

B virum non cognosco ¹⁰? » Quomodo verbis tuis, quæ a legibus naturæ humanæ statis adeo recedunt, fidem habebō? Mulieres parientes equidem vidi plurimas; at quampiam earum, quæ genuerit sine congressu virili, nullam novi. Quomodo itaque in me, quæ hasce naturæ vias nusquam calcavi, fieri hæc poterunt? Quo pacto mater sim ipsa masculi, quæ masculi consuetudinem prorsus ignoro? Nunquid quia viro secundum legem Moysis desponsata sum, propterea existimas, o angele, me cubile humanum, e quo initium dicunt et con-

C XXXIII. An vero ignoras, o supernaturalium rerum nuntiandarum minisier, Mariam neque cum viris educatam (32), neque inter pueros masculos versatam unquam fuisse? Nosce splendorem virginis meæ; et de conceptione ista sine viri congressu verba sane non facies. Nosce castitatis meæ excellentiam; et de ista prægnatione conjugii ex parte sermonem non injicies. Nosce pudoris mei a quavis labe immunitatem; et non dices mihi isto de partu præter naturæ leges. Nosce integerrimam puritatem meam; et lactationem istam incredibilem mihi nequaquam loqueris.

Quin etiam et illud incompertum tibi videtur, me a prima statim nativitate in Sanctis sanctorum, ubi vir nullus occurrit, quo nemo virorum pedem infert, quo nullus cernitur viri cujusvis accessus, enutritam fuisse. Cognosce sanctam vitæ meæ rationem, et ne carnales menti meæ cogitationes objicias. Considera summam conversationis meæ puritatem; neve illa, quæ, matribus sunt consueta, de me suspiceris.

Non unum idemque sunt, o angele, virginitas et

NOTÆ.

dens (inf. § 34). Mariæ ex voto parentum Annæ ac Joachimi templo oblata: testem habes etiam Cosmam, cujus *Commentarios in S. Gregorii Nazianzeni Carmina*, Græce edidit vir Em. Angeinus Mai, *Spic. Rom.* tom. II, part. II. (Vid. *Comm. ad Carm.* II, v. 423, p. 56.)

connubium : non idem sunt continentia et conjugalis consuetudo; non idem sunt puritas plane sacra, et feminae virique conventus. Etsi enim « honorabile sit connubium, et torus » secundum legem Moysis sit « immaculatus²² »; at certe multum illis eminet gratia virginitatis. Magnum ista inter et illam discrimen interest; neque illam omnino inter se comparationem invicem admittunt. Quoniam igitur pacto eximias virginitatis prerogativas ipse posthabens, quæ sunt connubii ac tori, nuntius ac proponis?

Propterea nuntium istud tuum formido; propterea sermonem tuum timeo; propterea salutationem tuam non admitto, antequam omnia mature dispiciam, et prudenter explorem, ac diligenter perpendam; nequando, sermonibus ab humana fide alienissimis fidem habens, ipsa quoque mente decipiar, et matris meæ Evæ vestigia premam, ac miseris hominibus majorum adhuc malorum, graviorumque calamitatum auctrix evadam (53).

²² Hebr. xiii, 4.

NOTÆ.

(35) Haud putaverim, ita hæc sensa Deiparæ a S. Sophronio tribui quasi persuasum reipsa sancto doctori fuerit, tunc sanctam Virginem hæc elocutam fuisse. Citius dixerim, more eorum, qui ex Gr. laudibus celebrantes sancti Præcursoris nativitatem, hunc utut in utero matris adhuc inclusum anticipatione quadam inducunt sublimia quæque de divinis disserentem, sic sanctum Sophronium ista de sancta Dei Genitrice pro sensis potius, quæ fidelibus inesse de eadem noverat, quam pro rei gestæ verisimilitudine protulisse, atque eadem plane de causa factum cernis, ut Gabrielis archangeli ad Virginem alloquiis illa Sophronius intermisceat, quæ ad refutandas hæreses Nestorii et Eutychetis adversus incarnationis Dominicæ mysterium opportuna videbantur, licet ea ab angelo tunc dicta fuisse, nemo sibi persuadeat.

Cæterum haud levis momenti fuerit, apud christianam plebem exploratissima tunc ea fuisse, quæ in hac Sophronii oratione legimus. Concludi enim inde potest, vulgarissimam ergo in Ecclesia doctrinam exstitisse, quæ tradit, eum locum in divina regenerationis humanæ œconomia tribuendum esse Deiparæ, qui in prima olim humani generis conditione veteri illi Evæ datus fuerat, adeo ut quæcunque primæ hujus matris propria fuerunt, ad sanctam Dei Genitricem transferenda sint. Et sane, nonne ex his Sophronii verbis patet, comparationem Mariam inter et Evam eo usque perductam fuisse, ut sanctæ Virginis deceptio (si qua locum habuisset), et lapsus nonnisi primæ matris deceptioni et lapsui æquiparanda forent, neque minus ab illius quam hujus gestis aut rectis aut pravis universi humani generis seu sospitas seu perniciës penderet?

Sed et ulterius aliquid ex his elucet, quod pressius ad rem præsentem spectat, nempe ex recepta tunc doctrina non aliam, ac Evæ fuerit ante lapsum, Mariæ conditionem exstitisse. Propterea hypotheticam illam sanctæ Virginis deceptionem non cum ulla ex omnigenis prævaricationibus eorum, qui in statu nature lapsæ versantur, sed cum Evæ errore conferri hic cernis. Propterea Virgo se comparat Evæ (sup. § 23), cum ad hanc serpens primo accessit, et quam idcirco (§ præ. paulo inf.) diserte dicit adhuc malitiæ expertem. Pro-

ταυτὸν ἀζύγια καὶ σύμβασις· οὐ ταυτὸν ἀγνεία παντερός, καὶ θήλεος κοίτη καὶ ἄρβενος. Εἰ γὰρ καὶ « τίμιος ὁ γάμος » καθέστηκε, « καὶ ἡ κοίτη » κατὰ νόμον ἐστὶ τὸν Μωϋσέως « ἀμίαντος », ἢ ἀλλ' οὖν πάλιν τούτων τῆς παρθενίας ἡ χάρις ὑπέρκειται. Ποιὸν τούτων κάκεινης ἐστὶ τὸ διάφορον· καὶ οὐδεμίαν πρὸς ἄλληλα ταῦτα τὸ παράπαν δέχεται σύγκρισιν. Πῶς οὖν αὐτὸς ἀφεῖς τὰ παρθενίας γυωρίσματα, τὰ γάμου καὶ κοίτης ἀγγέλλεις προβλήματα;

Διὰ ταῦτά σου δειλιῶ τὸ διάγγελμα· διὰ ταῦτά σου φοβοῦμαι τὴν πρόβρῃσιν· διὰ ταῦτά σου τὸν χαίρετισμόν οὐ προσέμαι, ἄνευ συνετῆς ἐρευνήσεως, ἄνευ σοφῆς ἀνακρίσεως, ἄνευ ἀληθοῦς ἐξετάσεως, μήπως λόγοις ἀπίστοις πιστεύσασα, ἀπατηθῶ καὶ αὐτὴ τὴν διάνοιαν, καὶ μητρὸς ἐμῆς τῆς Εὐας βαδίσω τοῖς ἴχνεσι, καὶ γένωμαι τοῖς ἀθλοῖς ἀνθρώποις μειζόνων κακῶν καὶ συμφορῶν χειρόνων προμνηστρία.

pterea angelus (§ 24 et 25) cum plura verset, quo testetur se non eum esse, qui in errorem ac perniciem impellat, nullas insidias memorat ac nullas ruinas, nisi quæ ad protoparentum lapsum pertinent. Huc et illud spectat, quod ejusmodi fingitur deceptio, quæ, non secus ac Evæ factum est, a divina charitate (§ 23) deiciat: nam hæc utique idoneum sensum habent, si sanctam Virginem eo loci constitutam reputes, quem tenuit Eva ante peccatum; contra vero nonne carent omni sensu, si Mariam quoque lapsis hominibus accenseas? Orationis enim series non aliter lapsos homines exhibet aut exhibere hic potest (vid. a § 12 ad 18) quam peccati tenebris et umbra mortis involutos, quibus idcirco restauratio per incarnationis opus divinitus paratur; nullus ergo locus superest divinæ gratiæ luci, e qua Maria excidere possit, siquidem ipsam quoque inter lapsos connumeret. Huc denique collineat, quod graviore adhuc ruinæ universo humano generi ex hypothetica Mariæ ruina impendere perhibeatur (§ præ.): nunquid enim hæc palam non faciunt, ex recepta tunc doctrina veteri Evæ sic Mariam fuisse substitutam, ut, non secus atque illa, novi ordinis principium foret, novumque denuo quoddam periculum ac veluti certamen in ipsa instauraretur, cujus exitus novæ aut felicitatis aut infelicitatis origo humano generi existeret? Hinc est, quod et sanctus Proclus (homilia 6, § 16) demones non modo consilia de sancta Virgine expugnanda tanquam de summa rerum agitates, sed etiam expresse tanquam cum secunda Eva, æque ac prior illa, adhuc innocenti et integra bellum parantes inducat: *At iterumne (inquit) cum secunda Eva nobis instat certamen? Instruendane acies adversus inpollutam mulierem? Quoniam itaque modo naviculam ejusmodi tempestate jactabimus? Quoniam modo discerpemus ovem? Quoniam modo diripiemus civitatem?* Ἀλλὰ πάλιν ἡμῖν ἐστὶ πρὸς δευτέρην ὁ πόλεμος, πρὸς ἄφθορον γυναῖκα ἡ παράταξις; Quo in loco ut vim earum vocum ἄφθορον γυναῖκα plene percipias, adverte, quod contra Proclus subtilitè de priori Eva: *Ἐξελήν τῆς φθορᾶς μεταλαβοῦσα, τῇ ὑπερκειμένῃ ἀξίᾳ λαβέσθαι διενεοῖτο·* Illa cum corruptionem sibi assumeret, eminentem dignitatem capessere se existimabat; Ἀφθορον ergo Proclus Mariam dicit, utpote ab illa cor-

“Οὐκ ἔστι μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἀνδρα οὐ γινώσκω, » καὶ ἀνδρα, καθὼς ἔφης, πέζομαι; “Απιστον διάγγελμα· λόγων ἀκολουθίας ὁ λόγος ἀλλότριος, καὶ τῆς κοινῆς συνηθείας ἀπόξενος. Διόπερ οὐκ ἂν αὐτὸν πρόποτε δέξωμαι, εἰ μὴ λόγον ἀκόλουθον φήσεις; τῆς τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων ἐκδόσεως· λόγου ἡ γὰρ ἐκτὸς ἀποδόσεως, οὐκ ἂν τι τοιοῦτον τὸ σύνολον γένηται. Ἀδῶ οὖν λόγον τοῦ σοῦ διαγγέλματος, καὶ τότε σου πιστεύσω τοῖς ῥήμασι. Συφρονεστέραν με καὶ ἐμφρονα τῆς Εὐαῖς ποιεῖ τὸ παράπτωμα· εἰς ὑπὲρ αὐτὴν, ἀπόνηρον οὖσαν καὶ ἀπλαστον καὶ λογισμῶν ἐρεύνης ἀμέτρον, τὸ δολερὸν ἐκεῖνο κατήγαγε τοῦ ἀρχεκάκου δράκοντος σύριγμιν. Δευτέρω γοῦν Εὐα οὐκ ἂν ποτε γένωμαι, λόγοις ἀηθέσι πιστεύσασα· σibilis ipsam dejecit. Absit itaque, ut, inauditis istis sermonibus fidem habens, altera Eva aliquando evadam.

ΑΔ'. Τοῦτων ἀκηκῶς ὁ ἀρχάγγελος τοῦ παρθενικοῦ πρὸς αὐτὸν καὶ ἀμώμου φάσκοντος στόματος, πάλιν ἡμέρως πρὸς αὐτὴν ἀποκρίνεται· καὶ τῶν φυσικῶς ἡπορημένων, ὑπερφυσίαν τὴν λύσιν παραίχεται, καὶ λογισμῶν ἐρεύνης ἀπαλλάττει τὴν πάντα γινόν.

Οὐα, ὦ Παρθένε, καὶ πέπεισμαι, ὡς κοίτην ἀνδρὸς οὐ τεθέασαι· βλέπω σου τῆς παρθενίας τὸ ἀφαντον· θεωρῶ σου τῆς διανοίας τὸ ἔνθεον· βλέπω σου τῆς ἀγνείας τὸ ἀθικτον· κατανοῶ σου τὴν ἀκραίην καθαρότητα. Ἐπίσταμαι, ὡς εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἀνετράφη καὶ ἡδύσθη· Ἄγία· καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἔχεις κατὰ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν ἁγιότητα. Γινώσκω, ὡς μόνον ἐνομα πράγματος ἐρημον ὁ Ἰωσήφ κεκλήρωται· οὐ γὰρ ὡς τόκου σοι γεωργὸς προσεληλυθεν, ἀλλ' ὡς ὑπηρέτης τόκου πιστὸς καὶ φιλόθεος.

Τί μοι σὺ φθέγγῃ νῦν τὰ ἐξαίρετα; Ἐγὼ σοι τὰ τούτων ὑπέρτερα φθέγγομαι^α. Σὺ μοι λέγεις φυσικὰ καὶ ἀνθρώπινα· ἐγὼ δέ σοι ὑψηλὰ βοῶ καὶ θειότατα. Εἰ τῶν ἐμῶν ἐγνώκαί; λόγων τὴν δύναμιν, οὐκ ἂν μοι γυναῖκα συνήθειας παρέφερες· οὐκ ἂν μοι λόγους ταπεινοὺς προσεκόμιζες· οὐκ ἂν μοι νόμους ἐκράυαζες φύσεως, ὧν ἐκτὸς οὐδέποτε τίττει τὰ θήλεα. Οἶδα καὶ αὐτὸς τὴν ἀνθρωπίνην συνηθειαν, καὶ εἰ καὶ^β ἀνθρωπος τὴν φύσιν οὐ πέφυκε. Οἶδα καὶ γὰρ, ὡς ἀνδρὸς ὁμιλία καὶ θήλεος, γενναῖον εἴωθε τὸν τιτκόμενον ἀνθρωπον. Οὐκ εἰμὶ τούτων ἄγνωτος^γ τὴν εἰδῶσιν, εἰ καὶ τούτων εἰμὶ τὴν ἐνέργειαν ἀπειρος· ἄλλη γὰρ φύσις ἐστὶν ἡ ἀσώματος, καὶ ἄλλη πάλιν ἡ σωματικῶν φύσις καθέστηκε· καὶ ἄλλος τῶν

Ac proinde, habita naturalium legum ratione, iterum dico tibi: « Quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco; » et virum nihilominus, ut, inquis, pariam? Haud fide dignum proponis; a coherencia cujusque sermonis propria alienus, et a communi consuetudine abhorrens est iste sermo. Quamobrem nunquam illi acquiescam, nisi declares, qua congrua ratione, quæ a te dicuntur, ad exitum deduci queant. Ac sane nisi ratio explicetur, quidquam simile prorsus non fiet. Da itaque rationem propositionis tuæ, et tunc dictis tuis credam. Cautiorem me ac prudentem facit Evæ præceps lapsus, in quem, cum adhuc malitiæ expertus ac simplex illa esset, et incuriosa sermones perpendendi, fraudulentus ille totius malitiæ principis draconis illam a rationum investigatione relevat.

Novi (inquit), o Virgo, et certum mihi est, viri torum te nunquam vidisse. Scio, quam intemperata virginitas tua; perspicio, quam divinæ sint cogitationes tuæ; video, quam intacta castitas tua; perspectam habeo, sincerissimam puritatem tuam. Non ignoro te in Sanctis sanctorum enutritam fuisse, atque ibi adolevisse, et quam exinde et corporis et animæ sanctitatem serves. Novi, Josephum merum (conjugis) nomen sine re sortitum esse; neque enim tanquam sator tibi prolis comparuit (34), sed ut fidelis et Deo charus filii tui minister.

At quorsum quæ ad rem non pertinent, hæc mihi tu modo promissis? His sublimiora ego pandam tibi. Tu narras mihi naturæ consentanea et humana; ego verò excelsa tibi dicturus veni ac divinissima. Si sermonum meorum vim nosces, non mihi mulierum objiceret consuetudines; non mihi humilia illa reponeres; non commemorares mihi naturæ leges, præter quas feminae nunquam pariant. Ipse quoque, quanquam natura homo non sim, humanam novi consuetudinem. Novi et ego, viri et mulieris conversatione homines, quotquot nascuntur, generari consuevisse. Non sum horum ignarus, quanquam rei et operis plane exsors, cum alia sit natura incorporea, et alia contra eorum natura

VARIÆ LECTIONES.

^α Cod. λόγον. ^β Nic. pag. 247, φθέγγομαι. ^γ Nic. omitt. εἰ καὶ. ^δ Nic. ἀγνώτης.

NOTÆ.

ruptione (ψθορᾶ); immunem, quam esu ligni prior Eva incurrit.

In confesso igitur esse debet, comparisonem Mariam inter et Evam eo spectare, ut Maria-Evæ ante lapsum innocentem ceu nova ac nobilior Eva assignaretur, quemadmodum novus Adam Christus veteri Adamo suffectus fuit. Quod utrumque Zeno Veronensis complectitur, cum divinam charitatem

mundi restauratricem alloquens inquit (lib. 1, tract. II, n. 9, p. 25, Veron., 1739): *Tu Evam in Mariam redintegrasti: tu Adam in Christo renovasti.* Sed de his plura in Commentario.

(34) Nisi quis potius quam προσεληλυθεν legendum putet προσεληλυθεν, ut sensus sit: *neque enim adjunctus est tibi tanquam prolis sator.*

corpore constant ; atque alia corpore carentibus lex sit et vitæ ratio (35), alia corpus habentibus consuetudo. Sepone, quæso, abjecta et terrena, et excelsa potius ac cœlestia intueri : vilia illa atque humillima relinque, et mecum in admiranda ac plane sublimissima obtutum desige. Non partum juxta naturæ leges nunc tibi propono, qui procedat ex viri et carnis voluntate³⁶ ; sed tibi partum annuntio, qui et supra naturæ leges, et a communi ordine remotus sit.

XXXV. Virginem nunquam genuisse, scio, o Virgo; attamen tu generabis virgo perspecta, et virgo perseverans. Novi, citra viri consortium mulierem nunquam peperisse; at certe voluntate sua Deo partum decernente, tu (virgo) paries. Haudquaquam semet ipsa condidit humana natura, adeo ut leges quoque suas sibi definiat. Deus, qui naturam fabricavit, et congruas ei leges statuit, potest etiam, quotiescunque ipse velit, ejusdem leges, quas ipse condens præfinit, immutare. Deus est, qui vult; equis Dei se decretis opponat? Utique mulieres omnes, quæ matres fiunt, prius cum viris conveniunt, et tunc matres evadunt: tu vero, Deo ita volente, nâser fies, virgo tamen, custodiende te Deo, existens et permanens. Aliam in te Deus novo opere efficiet conceptionem; aliam in te exstruktionem Deus ostensurus est. Nam nihil prorsus eorum, quæ facere velit, impossibile est; sed velle ipsi simul est efficere, creaturarum, quarum ipse conditor est potentissimus, nulla eidem obistente. Quomodo ergo Deus, qui omnia potest, te quoque, o Virgo, matrem efficere non poterit? Nisi forte prædinitis limitibus, et consueto ordini, quem ab initio constituit, ille quoque subjiçiat, atque ipse serviat legibus, quibus voluit ut homines deservirent. Haud probanda ista sententia; haud satis pium hoc est responsum; haud Deo accepta ejusmodi dicta: Deum nempe statuere legibus suis obnoxium, et contendere. Denique ordini servis præstituto ipsum servum subjiçere. Gratulor tuam cernens prudentiam; gaudeo animadvertens cautelam tuam; lætor tuam perspicies sapientiam, etsi verbis meis contradixeris. Non enim ab incredulitate profectos sermones tuos judico, neque sapientisque investigationis, et mentis acutitate

XXXVI. « *Concepisti igitur in utero,* » sicuti dixi: quón imo, ut video, et jam concepisti, ex quo tibi illud *Are protuli, vocemque gaudii effectricem locutus sum* : « *Et paries filium,* » qui et te, cum non esses, creavit, et ante te omnes condidit creaturas. Cuncta enim per Dei Verbum facta sunt :

³⁰ Joan. i, 13.

VARIÆ LECTIONES.

²⁴ Nic. τὰ χαμηλά. ²⁵ Nic. pag. 249, καὶ τότε μητέρες προέρχονται: neque prorsus hanc lectionem rejecerim, praesertim cum in similibus vocibus, συνέρχονται et dein προέρχονται, ratio prostet, cur altera particula oculo excidere poterit. ²⁶ Nisi forte legendum sit ἀποτίξιν. ²⁷ Nic. δείξει. ²⁸ Cod. ἐθίμασι: suspicari autem et illud licet, Sophronium, qui, ut inquit Photius (cod. 251), ἐγνωσπρίξιν πανταχοῦ τοῖς ῥήμασι, scripsisse ἐθίμασι, quod iotacismi vitio versum sit in ἐθίμασι.

NOTÆ.

(35) Vide exploratam in Ecclesia doctrinam de angelorum natura plane incorporea.

Α ἰσχυμάτων ὁ τε νόμος ἐστὶ καὶ ἡ διαίτα, καὶ ἄλλη
σωμάτων ἐστὶν ἡ συνθήκη. Ἄφες μοι τὰ χαμερπῆ **
καὶ ἐπίγεια, καὶ βίβρε μοι τὰ ὑψηλὰ καὶ οὐράνια·
ἄφες μοι τὰ εὐτελῆ καὶ ἐλάχιστα, καὶ ὅρα μοι τὰ
θαυμαστά καὶ παμμέγιστα. Οὐ φυσικὸν σοι τόκον εὐ-
αγγελίζομαι σήμερον, τὸν ἐκ θελήματος ἀνδρὸς καὶ
σαρκὸς προσερχόμενον· ἀλλὰ τόκον σοι τὸν ὑπὲρ φύσιν
φημὶ καὶ συνθεῖαν.

ΑΕ'. Οἶδα, ὡς οὐδέποτε παρθένος, ὦ Παρθένε, γε-
γέννηκεν· ἀλλὰ σὺ γεννήσεις, παρθένος ὀρωμένη
καὶ μένουσα. Οἶδα, ὡς ἀνδρὸς ἀνευ συμδάσεως οὐδέ-
ποτε τέτοκε γυναῖον· ἀλλὰ σὺ γε τέξῃ. Θεοῦ τὸν τό-
κον θεσπίζοντος. Οὐχ ἑαυτὴν ἡ ἀνθρωπεία φύσις
εἰργάσατο, ἵνα καὶ νόμους εἰκαίλους ἐρίσῃται. Θεὸς, ὁ
ταύτην τευξάμενος· καὶ νόμους ὀρίσας τοὺς πρέπον-
τας, καὶ δύναται, ὅτε καὶ βούλεται, τοὺς νόμους
ἀμείψαι τῆς φύσεως, οὓς αὐτὸς τεχνουργῶν διωρίσα-
το. Θεὸς ὁ βουλόμενος· καὶ τίς Θεοῦ θεσμοῖς ἀντι-
τάξῃτο; Πᾶσαι μὲν γὰρ αἱ γυναῖκες μητέρες γινόμε-
ναι, πρῶτον ἀνδράσι συνέρχονται⁸³· σὺ δὲ, παρθένος
τηρωμένη καὶ μένουσα, μήτηρ ἐκ Θεοῦ γενήσῃ θε-
λήματος. Ἄλλην ἐπὶ σοὶ Θεὸς καινουργήσῃ τὴν σύλ-
λψιν· ἄλλην ἐπὶ σοὶ Θεὸς τὴν ἀπότευξιν⁸⁴ δεί-
ξειεν⁸⁵. Ἀδυνατεῖ γὰρ αὐτῷ τὸ παράπαν οὐδὲν, ὧν
ἂν ἐθελήσῃ ποιεῖν· ἀλλ' ἔργον εὐθέως τὸ θέλημα
γίνεται, κτισμάτων αὐτῷ μηδεὶς ἀντιτίπτοντος, ὧν
αὐτὸς ἑργάτης ἐστὶ δυνατώτατος. Πῶς οὖν Θεὸς, ὁ
πάντα δυνάμενος, καὶ σὲ, ὦ Παρθένε, μητέρα ποιεῖν
οὐ δυνήσῃτο; εἰ μὴ νόμοις καὶ ὅροις καὶ ἔθεσιν, οἷς
αὐτὸς πρότερον ἔθετο, ὡς ἐκείνοις καὶ αὐτὸς ὑπο-
κείμενος, καὶ νόμοις δουλεύων, οἷς ἀνθρώπους δου-
λεύειν ἐθέσπισεν. Οὐ καλὸν τὸ ἀπόφθεγμα· οὐκ εὐ-
σεβὴς ἡ ἀπόκρισις· οὐ θεοφιλὴς ἡ ἀπόφασις, Θεὸν
ποιεῖν τῶν οἰκείων νόμων ὑπόδουλον, Θεὸν δουλεύειν
τοῖς τῶν δούλων ἐθέλειν ἐθίσμασι⁸⁶. Χαίρω σου θεω-
ρῶν τὴν νηφάλιον· χαίρω σου κατανοῶν τὴν ἀσφάλειαν·
χαίρω σου βλέπων τὴν φρόνησιν, κἂν τοῖς ἐμοῖς
ἀντιφθέγγῃ προσφθέγγεσθαι. Οὐ γὰρ ἀπιστίας κρίνω
τὰ ῥήματα, οὐδ' ἀντιλογίας οἶδα τὰ φθέγματα, ἀλλὰ
σοφῆς καὶ συνετῆς ἐρευνησεως καὶ διανοίας ζητητι-
κῆς καὶ φρονήσεως.

contententis voces in his reperio, sed prudentis
atque intelligenter omnia scrutantis responsum.

ΑΓ. « Συλλήψη οὖν ἐν γαστρὶ, » καθὼς εἴρηκα·
 μᾶλλον δὲ ἤδη, ὡς ὀρώ, καὶ συνεילהρας, ἀφ' οὗ σοι τὴ
 Χαίρειν ἐγόρευσα, καὶ φθογγὴν σοι χαροποιῶν διαλέ-
 λεγμαι· καὶ τὰ ἐξήντην, » τὸν σε μὴ οὖσαν ποιήσαν-
 τα, καὶ πᾶσαν τὴν κρίσιν πρὸ σοῦ τεκτονιζέμενον·
 « Λόγω γὰρ Θεοῦ τὰ πάντα γεγένηται »· καὶ Λόγον

Θεοῦ καὶ Θεόν, ὃ Παρθένη, γεννήσεις, οὐ γυμνὸν Ἀ
ἀνθρωπότητος, καθὰ ἐκ Πατρὸς ἀϊδίως γεγέννηται,
ἀλλὰ σάρκα γεγονότα καὶ ἀνθρώπου ἀνευ τροπῆς καὶ
συγχύσεως, ἀνευ μεταβολῆς καὶ μειώσεως, ἀνευ σω-
ματικῆς ἀλλοιώσεως· ὁ γὰρ Θεὸς, ὁ καὶ τούτων δη-
μιουργὸς κραταιότατος, τούτων ἐστὶ κατὰ φύσιν
ἀπείραστος· ὅμιν γὰρ τοὺς ὄρους, οὐχ ἑαυτῷ δι-
ωρίσται.

Τέξῃ εὖν Υἱόν, ὡς προεῖρηκα, τοῦ Θεοῦ τὸν ἀίδιον,
ὃς καὶ Λόγος ἐστὶ τοῦ Γεννήτορος· καὶ τοῦτον οὐκ
ἄσαρκον, ἀλλὰ σαρκὶ συμπεπλεγμένον καὶ αἵματι,
καὶ ψυχῇ νοερὰν καὶ ὁράτον ἔχοντα, καὶ ὅσαπερ
ἐστὶν ὁ κατὰ φύσιν ἐρώμενος ἀνθρώπος· ὃς ἐπὶ σέ,
τὴν ἀμόλυντον, «ὡς ἐπὶ πόκον ὑετός, κατερχόμενος,»
σάρκα μὲν ἐκ σῶν αἱμάτων παρθενικῶν προσλαβόμε-
νος, ψυχὴν δὲ δημιουργῶν αὐτός, καθὼς βούλεται, Β
ἐνώσας τε ταῦτα καὶ συμμίξας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστα-
σιν εἰς ἐνὸς Υἱοῦ μὴ τεμονομένην ὑπόστασιν, ἐκ σοῦ
παραδόξως τεχθήσεται, παρθένον σε φυλάττων τὴν
τίκτουςαν, καὶ Θεοτόκον σε ποιῶν τὴν ἀπειρανδρον.
Τέξῃ δὲ, ὅτε τῆς κυοφορίας τὴν χρόνον πληρώσεις.
Βούλεται γὰρ ὁ φιλόανθρωπος, βούλεται καὶ κατὰ
τοῦτο ποιεῖσθαι τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἀνθρώπου ὁμολω-
σιν, ἵν' ἐν ἅπασιν ἀνθρώπος γένηται, μήτε τοῦ εἶναι
Θεὸς ἐξιστάμενος, μήτ' ἀνθρωπεῖου μετασχὼν ἁμαρ-
τήματος. Μὴ οὖν μοι λοιπὸν ἀνθρωπίνους λέγε νόη-
μασι· «Καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἀνδρα οὐ γι-
νώσκω;»

ΑΖ'. Πρὸς δὲν καὶ πάλιν ἡ παναγία Παρθένος θάρ-
σος ἀδείμαντον ἔχουσα, ἀτρόμοις ἀποκρίνεται χεῖλε-
σιν· Ἀκουε, ὦ τῆς ἐμῆς παραδόξου συλλήψεως καὶ
τῆς ἐμῆς λοχείας· παρθενικῆς καὶ γεννήσεως ἄγγελε·
πῶς οὐκ ἔχω σου θαυμάσαι τὰ ῥήματα; πῶς οὐκ
ἔχω σου θεοῦ πέναι τὰ φθέγματα; Πράγματα γάρ
μοι λέγεις ὑπέρτατα, τὰ μήπω μέχρι τοῦ νῦν ἐν ἀν-
θρώποις γενόμενα. Οἶδ', ὡς πάντα Θεὸς κατεργάζε-
ται, ὥστε ἂν διαπράξασθαι πρόθοιτο. Ἀλλ' ὅπερ αὐ-
τός εὐαγγελίῃ μοι ῥήμασιν, οὕτω μέχρι τῆς σήμε-
ρον γέγονε.

Πολλάκις μὲν γὰρ στείρωσιν ἔχοντα γυναῖκα, καὶ
πέτρας ξηράς· ἐκμιμούμενα, Θεοῦ μετὰ ταῦτα θεοπί-
σαντος, τέτοκε. Παρθένος δὲ ἀγνείαν ἀφθορον ἔχου-
σα, καὶ συζυγίας ἀνδρὸς καθαρεύουσα, οὕτω μέχρι Β
τῆς σήμερον τέτοκεν. Οἶδα, στείραν τὴν Σάρραν ἔτη
πολλὰ διανύσασαν· ἀλλ' ὕστερον τὸν Ἰσαὰκ ἐγέννη-
σεν, ὅτε πρὸς γῆρας ὥρᾳτο βαδίζουσα, καὶ τρίχα
λευκὴν ἐπεκόμισε τῆς οἰκίας παλαιότητος μάρτυρα·
ἐπεὶ Θεὸς διετάξατο, καὶ ἀδύνατον ἦν, εἰ μὴ γένη-
ται. Οἶδα, Ῥεθέκκην στείραν ὑπάρχουσαν, καὶ γο-
νὴν μετὰ ταῦτα βλαστήσασαν διδυμον· ἦν Ἰακώβ καὶ
Ἠσαῦ ἐπλήρουν οἱ σύγγονοι, ἐξ ἐνὸς πατρὸς καὶ μητρός
ἐμφανῶς στείρας μητρὸς μετ' ἔτη πολλὰ προσερχόμε-
νοι. Οἶδα τὴν Ἀνναν τὴν ἀτεκνίαν λύουσιν, καὶ τὴν
στείρωσιν κλαίουσιν, τῇ· οἰκίας μητρὸς ὡς ὕδρομέ-

in autem, o Virgo, ipsum et Verbum Dei et Deum
figues, non humanæ quidem naturæ expertem,
prout æternaliter ex Patre genitus est, sed carnem
et hominem, sine ulla tamen conversione et con-
fusionem, sine mutatione et immutatione, et sine
corporali transversione factum; nam expers ho-
rum Deus est natura sua, licet potentissimus eorum
operator; fines enim vobis, non ipse sibi constituit.

Paries itaque, ut antea dixi, æternum Dei Filium,
qui et Verbum est Patris; et hunc non carnis
expertem, sed carni et sanguine adunatum, anima
intelligenti atque invisibili ac denique iis omnibus
præditum, quibus instruitur quisquis secundum
naturam homo cernitur. Qui in te immaculatum
«descendens, tanquam pluvia in vellus», «car-
nem ex virgineo tuo sanguine assumens, animam
vero, quemadmodum ipsi placet, creans, et hæc
sibimet copulas atque secundum hypostasim in
unius Filii non divisam personam conjungens, ex
te ineffabili modo nascetur, te virginem, dum paris,
custodiens, et te connubii nesciam efficiens Dei
Genitricem. Paries autem, cum gestationis in utero
tempus expleveris. Vult enim hominum ille amator,
vult in hoc quoque semet hominibus similem præ-
bere, ut neque Deus esse desinens, neque huma-
num peccatum participans, in cæteris omnibus hu-
manam in se exprimat conditionem. Ne amplius
ergo mihi illud, ex humana cogitatione profectum,
reponas: «Et quomodo erit mihi istud, quoniam
virum non cognosco?»

XXXVII. Ad quem iterum quoque sanctissima
Virgo, firmissimam habens fiduciam, securis re-
spondet labiis: Audi, o conceptionis meæ ineffabilis
ac virginæ prægnationis partusque mei nuntiator:
nunquid non habeo, quod in verbis tuis plane de-
mirer? Nunquid non est mihi, cur ad dicta tua
obstupescam? Sublimissima quippe, et huc usque
nuspam inter homines facta mihi enarras. Novi,
Deum, quæcunque sibi agenda præstituerit, ad
opus deducere. At nondum ad bodiarnam usque
diem factum est, quod mihi sermo tuus annuntiat.

Sæpe equidem mulieres, quæ sterilitate laborant,
quæque aridæ prope rupi comparandæ erant, prom-
blem, Deo deinceps ita volente, consecutæ sunt.
B Virgo vero, incorruptam servans castitatem, et a
viri consortio munda, nuspam usque in præsens
peperit. Novi Saram multos annos sterilem exe-
gisse; sed postea, cum ad senium properare co-
neretur, procretaque ætatis suæ testes gereret ca-
nos capillos, Isaacum genuit; Deus enim præcepit,
et impossibile erat, ut illud non fieret. Novi, steri-
lem exstitisse Rebercam, geminumque deinde so-
tum edidisse, cum Jacobum eodem tempore gesta-
ret et Esau, qui ex uno patre unaque ex matre
manifeste sterili, post multos annos enati sunt.
Factam fecundam Annam scio, quæ et suam plora-

³¹ Psal. LXXI, 6.

VARIÆ LECTONES.

³² Palam est, hic μητρός stare pro μητέρας.

bat sterilitatem, et mortem propriæ vulvæ lamentabatur, ac propterea a cibo potuque abstinebat, quod infecunditatis calamitatem non ferret; sed ista quoque cum universorum Deum cum lacrymis deprecaretur, Samuelem generavit, et abrogat sterilitatis leges, quoniam Deus voces ipsius exaudivit, ac desiderium ejus, utpote potens, explevit. Hisce et eam connumerabo, quæ me post sterilitatem protulit, ac per pieces genuit me, Mariam. Etenim ipsa quoque Annæ (36) nomen gerebat, communemque habebat cum nomine infecunditatem. Sed et ipsa cum Deum, cui omnia subsunt, exorasset, ac multas ei preces obtulisset, ut mater evaderet assecuta est: ipsa ex Dei ordinatione generat, infecunditatis legibus abrogatis. Alias quoque plures steriles enumerare licet, quæ ex singulari Dei providentia matres effectæ sunt. At virginem quampiam in vita sua genuisse, quod ipse, ut inquis, nuntiare advenisti, ad hanc usque diem nondum audiui.

XXXVIII. Non itaque Dei jussis fidem abnuo; nam eorum omnium, quæ operari ipse voluerit, operator omnino ostenditur. Sed eorum, quæ dixisti, vim miror; et quod ipsa præferunt inopinati simul et novi, hominumque auribus inauditi, id obstupesco: ac merito inquirō, quo pacto hæc fient, et qua ratione exitum sortientur. Meirco, neque, cum responsum tibi facerem, dixi: « Non erit hoc mihi proat dixisti, quoniam virum non cognosco; » sed sciscitata a te sum, « Quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco? » Neque enim id aliquando factum est, neque virgo noscitur, quæ genuerit; quamobrem interrogavi, ut modum discerem, quo virgo mater fiat, ac filii germinisque semen cum non susceperim, filium pariam. Atque eadem de causa prorsus merito a te denuo sciscitur, inquis: « Et quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco? » Non enim incredulitatis verba profero; tantummodo accuratam rei posco declarationem. Dicitō conceptionis modum, ac generationis causam explicā; neque non verbis incredulam, sed mandatis obsequentem habebis. Impossibile est enim, ut non fiat, quidquid Deo placitum fuerit.

XXXIX. Hæc ab illa vere Dei Genitrice futura cum audisset archangelus nuntiorum lator, ipsius responsum hujusque sapientiam admiratus, reponit: Optime profecto et sapientissime, o Dei Mater Virgo, memorasti, quomodo olim mulieres,

νην τὴν νέκρωσιν, καὶ διὰ τοῦτο βρώσεως ἀπεχομένην καὶ πόσεως, ἐπειδὴ τῆς στεριώσεως τὸ ἄλγος οὐκ ἔφερον· ἀλλὰ καὶ αὕτη σὺν δάκρυσιν τὸν τῶν ὀλων Θεὸν ἱκετεύουσα, Σαμουὴλ ἀποτέτοκε, καὶ τῆς στεριώσεως τοὺς θεσμούς παραγράφεται, ἐπεὶ Θεὸς αὐτῆς τῶν φωνῶν ἱπακήκοε, καὶ τὴν αἴτησιν, ὡς δυνατός, ἀνεπλήρωσε. Ταῦτα·ς συναριθμήσω καὶ τὴν ἐμὴ μετὰ στεριώσιν φύσασαν, καὶ ἱκετείας με τὴν Μαρίαν γεννήσασαν. Ἄννης γὰρ καὶ αὕτη τὴν προσηγορίαν ἐκόμιζε, καὶ σὺν τῇ προσηγορίᾳ τὴν στεριώσιν. Ἀλλὰ καὶ αὕτη τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν δυσωπήσασα, καὶ δεήσεις αὐτῇ πολλὰς προσκομίσασα, τὸ γενέσθαι μήτηρ προσεῖληφεν· ἦτις γεννᾷ, Θεοῦ διατάξαντος, τῆς ἀγωνίας τοὺς θεσμούς ἀθετήσασα. Καὶ στεριώσας πολλὰς ἀριθμήσασθαι δύναμαι, μητέρας ἐκ θεοῦ γενομένας προστάγματος. Παρθένον δὲ οὕτω μέχρι τῆς σήμερον ἤκουσα, καθ' ὅλον τὸν βίον γεννήσασαν, ὅπερ αὐτὸς λέγειν, ὡς λέγεις, ἐλήλυθας.

ΑΗ'. Οὐκ ἀπιστῶ γοῦν Θεοῦ τῇ προστάγματι· ἐργάτης γὰρ ἀναδείκνυται πάντων, ὧν ἐργάσασθαι θελήσειεν. Ἀλλὰ θαυμάζω τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, καὶ τούτων ἐκπλήττομαι τὸ παράδοξον ὁμοῦ καὶ παράξενον, καὶ ἀκοαῖς ἀνθρώπων ἀσύνηθες· καὶ ζητῶ δικαίως, πῶς τοῦτο γενήσεται, ἢ τρόπον ὁποῖον ἔξει τὴν κλήρωσιν. Ὅθεν οὐδὲ καταμμένη πρὸς σὲ τὴν ἀπόκρισιν, οὐκ ἔσται μοι τοῦτο, καθὼς ἐφησας, ἔφησα, « ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω », ἀλλὰ, « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, » σὲ⁹⁹ προστηρώτησα, « ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » Οὐδὲ γὰρ γέγονε πώποτε, οὐδὲ παρθένος ὁρᾶται γεννήσασα· διὸ τὸν τρόπον μαθόν ἐπεζητήσας, καθ' ὃν ἐγὼ μήτηρ παρθένος γενήσομαι, καὶ τέξω παῖδα, παῖδος μὴ δεξαμένη σποράν καὶ γεννήματος¹⁰⁰. Καὶ διὰ τοῦτο σὲ πάλιν ἐρωτώσά φημι σωφρονέστατα· « Καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » Οὐ γὰρ ἀπιστίας ῥήματα προφέρωμαι, ἀλλ' ἀκριβεῖας ζητῶ τὴν ἀπόδειξιν. Τὸν τρόπον εἰπὲ τῆς συλλήψεως, καὶ τῆς γεννήσεως τὴν αἰτίαν ἐρμήνευσον, καὶ ἔξει; με οὐκ ἀπιστοῦσαν τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ πειθαρχοῦσαν τοῖς φθέγμασι¹⁰¹. Τὸ γὰρ Θεῷ δοκοῦν τῶν ἀδυνάτων ἐστίν, εἰ μὴ γένηται.

ΔΘ'. Ταῦτα πρὸς αὐτῆς τῆς γεννησομένης ἀληθῶς Θεομήτορος ὁ τῶν εὐαγγελίων ἀκηχῶς κήρυξ ἀρχάγγελος, θαυμάσας αὐτῆς τὴν ἀπόκρισιν καὶ τὸ ταύτης συνεπὶν, ἀπεκρίνατο· Ἀριστά γε καὶ σοφώτατα, ὦ Θεομήτορ Παρθένε, διαλέγεται, ὡς πάλαι γυναῖκες

VARIAE LECTIONES.

⁹⁹ Nic. pag. 214, om. ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω. ¹⁰⁰ Nic. om. σέ. ¹⁰¹ Nic. seqq. omittit usque ad οὐ γάρ. ¹⁰² Nic. φθέγμασιν.

NOTÆ

(36) Si viro Em. Angelo Main visum est non negligendum Cosmæ testimonium, utpote priscum, pro Anna divæ Virginis Genitrice (in not. ad Cosm. Comm. in Carm. et Greg. Naz., Spic. Rom. tom. II, part. II, p. 217); sane neque Sophronii, qui Cosmami sæculi intervallo antecessit, testimonium videbitur contemnendum. Sed et antiquius ejusdem

traditionis testimonium Em. Mainus nobis suppeditavit in Carmine Victorini de Nativitate, Vita, Passione et Resurrectione Domini, in quo ista leguntur (Classic. Anct. tom. V, pag. 582): Anna Deo placuit, Genitrix quæ sancta docetur. Edidit hæc Mariam. Dominum quæ Virgo recepit, Conceptum verbo, spiritalis gratia fudit.

στεῖραι τυγχάνουσαι πρότερον, μητέρες παίδων γε-
γόνασιν ὕστερον, καὶ φύσιν τρόπον τινὰ τὴν αὐ-
τῶν ἰδιάσαντο, καὶ παῖδας ὑπὲρ φύσιν τετόκασιν,
σπλαγχνισθέντος Θεοῦ καὶ οἰκτεῖραντος τοῦ Δασπό-
του καὶ Κτίστου καὶ Πλάστου τῆς φύσεως. Ὅπου
γὰρ Θεὸς ἐπινεύσῃ, τῆς φύσεως ἀργεῖ τὰ ὀρί-
σματα.

Ὁσπερ οὖν ἐκεῖναι, Θεοῦ διατάξαντος, τῆς οἰκίας
τὰ πάθη νενικήκασιν φύσεως, καὶ πάθη μεγάλη παρα-
λύσασιν φύσεως, κοιλίας καρπὸν προσηγάγοντο· οὐ-
τω καὶ σὺ, ἡ ἐκ στεῖρας τῆς Ἀννης βλαστήσασα, καὶ
τῆς τεκούσης τὴν φύσιν νικήσασα, ἀγνή παρθένος
τυγχάνουσα, καὶ παρθένος μετέπειτα μένουσα, τέξῃ
παραδόξως υἱὸν ἄσπορον καὶ ἀνήροτον, αὐτοῦ σε τοῦ
τικτομένου καλεούντος. Αὐτὸς γάρ ἐστι καὶ τῆς φύ-
σεως Κύριος, ὡς Κτίστης αὐτῆς τυγχάνων καὶ πρύ-
τανις. Θεὸς γάρ ἐστιν ἀκατάληπτος, ἅν ὡς ἀνθρω-
πος ἐκ σοῦ τῆς Παρθένου τεχθήσεται. Ἐπεὶ καὶ
ἐπρεπεν αὐτῇ, καὶ ὠφέλιτο, ἀνθρώπων φιλανθρωπίᾳ
γινομένην δι' ἀνθρώπων ἀπάντων ἐκλύτρωσιν, ἐκ μό-
νης Παρθένου τὸν τοκετὸν ἐπιδειξαθῆναι, ἡδονῆς ἐκτὸς
γαμικῆς καὶ συμβάσεως ποιησαμένην τὴν ἐκ σοῦ
περιφανῇ καὶ σωτήριον σάρκωσιν.

Μ'. Εἰ δὲ ὅτι παρθένος καθαρὰ καὶ ἀμόλυντος οὐ-
πω μέχρι καὶ τήμερον τέτοκεν, οὐδὲ μήτηρ ἄσπορου
ποτὲ παιδὸς ἀνηγόρευται, ἀμφιβολὸν σου ποιεῖ τὴν
διάνοιαν, καὶ μαθεῖν ἐπιζητεῖς, πότε παρθένος γε-
γέννηκεν· καὶ γὰρ σε διερωτῶ καὶ πυνθάνομαι, πότε
γὰρ Θεὸς ἐνηθρώπησεν· ἢ πότε σαρκωθῆναι Θεὸς
κατεδέξατο· ἢ πότε Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος· ἢ πότε
Θεὸς ἄσπορος συνειληπται· ἢ πότε κυοφορίας Θεὸς
ἠνέσχετο· ἢ πότε Θεὸς σαρκικὴν ἐκ γυναικὸς ἐπ-
εδείξατο γέννησιν· ἢ πότε Θεὸς γυναικείων μαζῶν
ἀπεθῆλασεν· ἢ πότε Θεὸς κλαυθμυρισμὸν ἀπηνέγκα-
το· ἢ πότε Θεὸς ἡλικίας ἀξίῃσιν εἴληφεν· ἢ πότε
Θεὸς σὺν τοῖς ἀνθρώποις ἡμῖν⁶³ πεπολιτεύται· ἢ
πότε Θεὸς ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀπέθανεν· ἢ πότε Θεὸς
σταυροῦ προσήλυσιν ἐσχίκεν· ἢ πότε Θεὸς λόγῳ
τὴν πλευρὴν ἐκκακέντηται· ἢ πότε Θεὸς τριήμερον
ταφὴν ὑπελήλυθεν· ἢ πότε Θεὸς πάντα ταῦτα πά-
σχων τεθέαται, ἵνα παθῶν ἀπάντων τὸν ἄνθρωπον

steriles antea cum essent, matres deinde libero-
rum factæ sunt, ac miserante Deo et propter mi-
sericordiam suam indulgente Domino et Creatore
ac Conditore naturæ, propriam quodammodo natu-
ram vicerunt, ac supra naturæ vires filios procrea-
runt. Ubi enim Deus annuerit, cedunt naturæ fines
ac leges.

Quemadmodum ergo illæ, Deo disponente, pro-
priae naturæ vicerunt infirmitatem, domitoque
acerbo naturæ vitio, uteri fructum attulerunt; sic et
tu, quæ e sterili Anna progenita, gignentis quoque
naturam devicisti, pura existens virgo, et virgo
dein perseverans, filium sine cuiuspiam opere aut
semine, ipso id a te volente, qui ex te nascitur,
ineffabili modo paries. Ipse enim Dominus est et
naturæ, utpote naturæ ipsius creator et provisor.
Est enim Deus incomprehensibilis, etiam ex te Vir-
gine nasciturus sit tanquam homo. Deinde vero
cum propter suam in homines charitatem ad om-
nium hominum redemptionem ipse fiat homo, con-
veniebat etiam, atque ipsi debebatur, (37) ut, remoto
quovis conjugali congressu ac voluptate, conspi-
cuam ac salutarem ex te perficiens incarnationem,
nativitate ex sola Virgine gloriari posset.

XL. Quod si hoc animum tuum suspensum tenet,
quod necdum ad hodiernam usque diem inteme-
rata ac munda virgo pepererit, nec sine viri opera
quæpiam unquam mater pueri fuerit compellata,
et dici tibi postulas, quandonam virgo pepererit;
ego quoque te interrogo, et percontor, quandonam
Deus humanam naturam induerit, vel quando Deus
dignatus fuerit incarnari, vel quando Deus factus
sit homo, vel quando Deus sine semine conceptus
fuerit, vel quando Deus in utero gestari tulerit,
vel quando Deus carnalem ex muliere nativitatem
habuerit, vel quando lac Deus e semineis suxerit
uberibus, vel quando vagitus Deus emisit, vel
quando ætatis acceperit incrementum, vel quando
Deus inter vos homines conversatus fuerit; vel
quando Deus pro hominibus mortuus sit; aut
quando cruci affligi Deus passus fuerit; vel quando
Deus latus transfixus sit lancea: vel quando Deus

VARIAE LECTIONES.

⁶³ Cod. ἡμῖν.

NOTÆ.

(37) Dignum sane est, quod animadvertatur So-
pbronio quoque suffragante, non ex absoluta rei
necessitate, sed ex decencia repetendum esse, quod
Verbum Dei Filius, carnem humanam assumens,
e matre Virgine præter naturæ ordinem nasci vo-
luerit. Quæ quidem doctrina explorata adeo et
scholæ theologis fuit, ut eximius Suarez (in part.
III, q. 22, disp. 10, sect. 3), cum hanc thesim sta-
lisset: *Dicendum vero est, absque ulla dubitatione,*
potuisse Deum hominem concipi et generari ex mu-
liere opera viri; continuo subdat: *Hanc assertionem*
sensu adeo certam, ut contraria nec probabilis nec
verisimilis sit. Exinde vero liquet, haud rem acu
eos tangere, qui putant, ideo ejusmodi concep-
tionis rationem in Christo repugnasse, quod repugnet,
Christum originali Adæ peccato infici potuisse,
atque hinc permoveri se affirmant, ne Virginem

Deiparam, quæ consueti naturæ ordine concepta
est, ab Adamitico peccato exemptam fuisse existi-
ment. *Etiā si*, inquit idem Suarez (in III part.,
quæst. 15, disp. 33, sect. 2), *per seminalem pro-*
pagationem conciperetur (Christus), si supponamus
factam esse unionem a primo instanti conceptionis
ejus, etiam non posset ex vi talis conceptionis pecca-
tum originale contrahere. Curiam vero? Quia scilicet
non adeo necessarius est nexus inter generatio-
nem ab Adam ordinario modo deductam et origi-
nalem labem, ut hæc duo invicem sejungi, Deo
sic dispensante, non queant. Hinc et ipsa nonnul-
lorum Patrum sententia, sanctum Domini Præcur-
sorem, quem nemo certe credidit sine seminali
propagatione conceptum, ab originis vitio fuisse
preservatum.

triduum subierit sepulcrum; aut quando Deus perferre hæc omnia visus sit, ut hominem nialis universis eriperet, et mortis quidem atque corruptionis impetum frangeret, suam vero imaginem, hominem videlicet, incorruptibilem restitueret atque immortalem. Si itaque, o Virgo, nunquam hæc facta sunt, sed in tempus præsens fuerant reservata, atque eadem implenda per te fore jam antea prædictum divinitus fuerat; qui fieri potuit, ut alia virgo (hoc enim, ad probandum et confirmandum partum tuum virgineum, a me audire voluisti) ante te generaret? Nunquam virgo peperit, o Virgo, nunquam peperit; sed neque virgo altera post te, o Virgo, alitquando pariet; sed neque, o Virgo, unquam existitit virgo Dei mater, neque post te solam Dei matrem, o Virgo, alia quæpiam virgo (Dei Mater) existet. Tu enim, et tu sola inter mulieres virgo es paritura, et tu sola inter mulieres Dei mater es appellanda. « Semel enim in consummatione sæculorum », unigenitus Filius Dei ac Patris naturam humanam induturus erat, et carnem ex te, atque ex te sola, mirabiliter assumptam ostendit.

XLl. Hoc porro Dei propositum per te, ac per te solam, exitum accepturum esse, prophetici tibi verbis persuadebo. Mirabilis ergo ille Isaias, prævidens Dei ac Verbi ex te incarnationem, divinamque atque seminis expertem conceptionem, tum dolorum exsortem gestationem, et nativitatem ineffabilem, atque inenarrabilem lactationem, sic manifesto ante proclamavit: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (38). » Videsne, Virgo pura et immaculata, quomodo eam, quæ paritura erat Emmanuelem, absolute virginem appellavit? quæ quidem tu, et sola existis, non autem alia quæpiam ante vel post te videbitur. Non enim ille, a Deo inspiratus, dixit: « Ecce virgines in utero habebunt, et parient filios, et vocabunt nomina eorum Emmanuel, adeo ut etiam alteram parientem virginem tibi exhibere possim. Unus enim est Emmanuel, quem tu, o Virgo, gignes secundum carnem, alius autem Emmanuel, ut alia quoque virgo admirandum sortiatur partum, neque prius existit, neque posthac existet, et tu unica es, o Virgo, divina hujusce genitrix, neque altera quæpiam vel ante te Dei mater nominata est, vel post te insuper erit.

XLII. Aptissime igitur et convenientissime tibi exclamavi: « Ave, gratia plena, Dominus tecum. » Quod enim lingua Hebraica dicitur Emmanuel, in Græcâ sermonem translatum intelligitur « Nobiscum Deus. » At vero, quandoam Deus cum hominibus conversatus, vobisque hominibus conu-

³³ Hebr. ix, 26.

VARIÆ LECTIONES.

³³ Excidisse hinc videtur particula δέ. ³⁴ Aut excidit, aut certe subintelligitur hic repetita vox Θεομήτωρ. ³⁵ Cod. γεννήτρια. ³⁶ Cod. συναριθμηται.

NOTÆ.

(38) Isa. vii, 14, sec. LXX. Vulgatus enim paulo aliter: *Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.*

ῥύσεται, καὶ θανάτου μὲν καὶ φόβου ὁλοθρύση τὴν ἔφοδον, ἀφάρτων ³³ καὶ ἀθάνατον ἀναστήσει τὴν αἰκλίαν εἰκόνα, τὸν ἀνθρώπον. Εἰ τοίνυν μηδέποτε ταῦτα, ὦ Παρθέने, γέγονται, εἰ τὸν παρόντα ὁ καιρὸν ἐτετήρητο, καὶ πληροῦσθαι διὰ σοῦ προτεθέσπιστο· πῶς ἂν ἄλλη παρθένος σου προτέρα γεγέννηκεν, ὅτι τοῦτο παρ' ἐμοῦ μαθεῖν ἐπιζητήσας πρὶς πιστώσιν καὶ παράστασιν τῆς σῆς παρθενικῆς ἀπειξίως; Οὐ τέτοκέ ποτε παρθένος, ὦ Παρθέने, οὐ τέτοκεν· ἀλλ' οὔτε μετὰ σέ παρθένο; ἑτέρα, ὦ Παρθέने, πῶποτε τέξεται· ἀλλ' οὔτε Θεομήτωρ, ὦ Παρθέने, παρθένος γεγέννηται· οὔτε μετὰ σέ παρθένο; τις ἄλλη, ὦ Παρθέने, τὴν μόνην Θεομήτορα, γίνεται ³⁴. Σὺ γάρ καὶ μόνη γυναικῶν παρθένος γεννήσεις, καὶ σὺ γε μόνη Θεομήτωρ ἐν γυναιξὶ χρηματίσεις. B « Ἀπαξ γὰρ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατὴρ ἐνανθρωπήσεις, καὶ τὴν ἐκ σοῦ καὶ μονῆς θαυμαστὴν ἐπιδείξεταί σάρκωσιν.

MA'. Καὶ ὅτι τοῦτο Θεοῦ τὸ ἐπάγγελμα διὰ σοῦ καὶ μόνης τὴν πληρώσιν ἐμελλε δέξασθαι, προφητικοῖς σε πιστώσασθαι ῥήμασιν. Ἡσάσας γοῦν ὁ θαυμάσιος τὴν ἐκ σοῦ τοῦ Λόγου καὶ Θεοῦ προορώμενος σάρκωσιν, σύλληψεν τε θείαν καὶ ἀσπορόν, καὶ κυφορίαν ἀνώδυνον, καὶ γέννησιν ἀφραστον, καὶ γαλούχησιν ἀλεκτον, ὧδε φανερώς προαναέκραγεν· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἑμμανουήλ. » ³⁵ Ὅρξ, Παρθέने ἀγνή καὶ ἀμόλυντε, ὡς παρθένον ἀναντιρρότως προηγόρευσε τὴν τὸν Ἑμμανουήλ τέξασθαι μέλλουσιν; ἦτις σὺ καὶ μόνη καθέστηκας, καὶ οὐχ ἑτέρα τις πρὸ σοῦ ἢ μετὰ σέ θεαθήσεται. Οὐ γὰρ, Ἰδοὺ αἱ παρθένοι, φησὶν ὁ θεόπνευστος, ἐν γαστρὶ ἔξουσιν, καὶ τέξονται υἱούς, καὶ καλέσουσι τὰ ὀνόματα αὐτῶν Ἑμμανουήλ, ἵνα καὶ ἄλλην παρθένον παραστήσω σοι τέκτουςαν. Εἰς γὰρ ὁ Ἑμμανουήλ, ὃν σὺ σαρκικῶς, ὦ Παρθέने, γεννήσεις, καὶ οὐχ ἄλλος ὁ Ἑμμανουήλ ἢ πρότερον γέγονεν, ἢ μετὰ ταῦτα γενήσεται, ἵνα καὶ ἄλλη παρθένος τέκον τέκoi παραδόξον· καὶ μία σὺ εἶ, ὦ Παρθέने, ἡ τοῦτου θεία γεννήτρια ³⁶, καὶ οὐχ ἄλλη τις πρὸ σοῦ Θεομήτωρ πεφήμισται, ἢ μετὰ σέ προσγενήσεται.

D MB'. Οὐκοῦν κάλλιστά σοι καὶ πρεπωδέστατα κίεκραγα· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ τοῦ. » Τὸ γὰρ Ἑμμανουήλ Ἑβραϊκῇ διαλέκτῃ λεγόμενον, εἰς Ἑλλάδα φωνὴν ἀμειβόμενον, « Μαθ' ἡμῶν ὁ Θεός, » ἐκλαμβάνεται. Πότε δὲ Θεός μετὰ ἀνθρώπων γεγέννηται, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὑμῖν συναριθμηταί ³⁶,

εἰ μὴ νῦν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τοῦ αἰῶνος, ὅτε καὶ ἡ σπερματικὴ Ἀδραμ ἐπελάβετο, καὶ σὰρκα τὴν ἐκ σοῦ προσανέληψε;

Τὸ γὰρ Ἑμμανουὴλ ἐξηγοῦμενον, διττῆς ἐρμηνείας καθέστηκεν· φύσεως ἀνθρωπίνης καὶ θείας, ἐξ ὧν καὶ συντέθεται, ἐν αἷς καὶ γνωρίζεται. Τέλειος γὰρ ὢν Θεὸς προαιώνιος, τέλειος ἐν τοῖς γέγονεν ἀνθρώποις, τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐκ σοῦ προσλαβόμενος, καὶ ταύτην ἑαυτῷ συνθεῖς καθ' ὑπόστασιν· φυλάξας ⁶⁷ ἀναλλοίωτον, τὴν φυσικὴν ἐκατέρας ποιότητος φύσεως, καὶ τὰ τούτων φυσικὰ καὶ οὐσιώδη γνωρίσματα. Ὁ τε γὰρ Θεὸς Λόγος, Θεὸς Λόγος μετένηκε, καὶ εἰ φύσιν σαρκὸς φυσικῶς ἡμφιάσματο· ἥ τε σὰρξ ἐμφυχωμένη λογικῶς, ἥν ἐκ τῶν σῶν ἀχράντων αἱμάτων προσεληψε, καὶ πνεύματι ζωῆς λογικῆς ἐψύχωσε, σὰρξ λογικῶς ἐμφυχωμένη μετένηκε, καὶ εἰ μόνου Θεοῦ Λόγου σὰρξ ἐγνωρίζετο, ἡωμένη αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν, καὶ εἰς ἐνὸς προσώπου καὶ μιᾶς ὑποστάσεως συνδρομῆν οὐ τεμνομένην συνθέουσας, οὐδὲ μὴν τὰ ἐνοσίμωγα τρέπονσας, καὶ εἰς οὐσίας ταυτότητα φέρουσας.

Εἰ καὶ ἐκατέρων οὖν ὁ Χριστὸς διεφύλαξε τῶν φύσεων καὶ οὐσιῶν τὸ διάφορον· εἰς Υἱὸς καὶ Χριστὸς ἐκ σοῦ τῷ χρόνῳ φανήσεται, οὐ δεικνὺς υἱῶν καὶ χριστῶν τὸ διάφορον. Ὁ γὰρ ὢν Θεὸς ἀληθής, ἀνθρώπος ἀληθής καὶ τεχθήσεται, ψευδὸς οὐδὲν ἐνδεικνύμενος, ὧν ἂν καλοῖτο καὶ λέγοιτο. Διὰ τοῦτο Ἑμμανουὴλ προσκληθήσεται, ὡς ἄμφω πεφυκῶς κατὰ ἀλήθειαν, καὶ Θεὸς ὁ αὐτὸς ἀπερίγραφος, καὶ ἀνθρώπος ὁ αὐτὸς κατὰ ἀλήθειαν· τὸ μὲν κατὰ τὴν ἐκ Πατρὸς αἰδίων γέννησιν, τὸ δὲ κατὰ τὴν ἐκ σοῦ τῆς Μητρὸς χρονικὴν καὶ ἐνσώματον κύνησιν. Οὕτω γὰρ σώζειν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἡδόκησεν· ὅτι περ εἰς τοσαύτην ἑαυτὸν καθήκεν ὁ ἀκένωτος κένωσιν, ἵνα τὴν κενωθείσαν εἰς γῆν διαφθορᾷ, ἀνθρωπότητα, πάλιν ἐκ γῆς ἀναστήσῃ, καὶ οὐρανίων κλήρων ποιῇ σὺ μέτοχον, ἀντὶ τῆς ἐν παραδείσῳ τὴν πρὶν ἀπολαύσεως.

ΜΓ'. Καὶ πῶς τοῦτο, ὦ θεοδόχε Παρθένε, γενήσεται, ἐρῶ καὶ φράζω τοῖς ῥήμασιν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο πρὸς σὲ λέξων ἐλήλυθα· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ἐχεις σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν, ἔχεις ἀληθῆ τὴν ἀγόρευσιν. Πνεῦμα ἅγιον ἐπὶ σέ, τὴν ἀμβλύντον, κάτεισι, καθαρωτέραν σε ποιησόμενον, καὶ καρπογόνον σοι παρεξόμενον δύναμιν. « Ἐπισκιάσει δὲ σοι ἡ Θεοῦ » παντοδύναμος « δύναμις, » τοῦτ' ἐστίν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς ὁμοούσιος. Οὗτος γὰρ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ χεὶρ ὅστι καὶ βραχίον καὶ δύ-

meratus est, nisi modo in novissimis diebus sæculi, quando et « Semen Abrahæ apprehendit » et carnem, quæ ex te est, assumpsit?

Emmanuel enim, si interpretemur, duplicem habet significationem, naturæ scilicet humanæ et divinæ, e quibus etiam constituitur, et in quibus cognoscitur. Perfectus enim Deus ante sæcula, perfectus in te factus est homo, humanam ex te naturam assumens, sibi que hanc coaptans secundum hypostasim, naturalem utriusque naturæ qualitatem ac naturales et essentielles utriusque proprietates immutabiles servans. Nam et quod erat Deus Verbum, etsi naturam carnis realiter indutus est; itemque quod erat caro, anima rationali prædita, quam e sanguine tuo immaculato assumpsit, rationalisque vitæ spiritu animavit, caro anima rationali prædita permansit, etsi caro cognoscatur unius Dei Verbi, ipsi secundum hypostasim conjuncta, et in unius personæ atque unius hypostasis indivisibilem conveniens unionem, quæ sane neque connexas naturas immutat, neque in unius substantiæ identitatem adducit.

Etsi igitur Christus utriusque naturæ ac substantiæ discrimen servaverit; tamen unus Filius et Christus ex te manifestabitur mundo, nullam (plurium) filiorum et christorum diversitatem præferens. Namque idem, qui verus est Deus, verus quoque nascetur homo, nihil eorum, quæ vocetur, et dicatur, non verissimum ostendens. Vocabitur idcirco Emmanuel, quippe qui verissime utrumque sit, et Deus idem incircumscriptus, et idem honor secundum veritatem: illud quidem secundum æternam ex Patre nativitatem; hoc vero secundum temporalem et corpoream ex te matre generationem. Sic enim ipsi complacuit humanam salvare naturam; is videlicet, qui exinaniri non potest, in huiusmodi exinanitionem semetipsum demisit, ut humanitatem, in terram corruptionis misere deturbatam, rursus e terra erigeret, et loco deliciarum, quibus fruebatur primitus in paradiso, hæreditatis cælestis participem efficeret.

XLIII. Quoniam autem modo, o Dei capax Virgo, id perficiendum sit, dicam, verbisque enarrabo, cum ad hoc quoque tibi revelandum advenerim: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi; ideoque et quod nascetur ex te sanctum vocabitur Filius Dei »⁶⁸. Ecce habes perspicuam declarationem, veram habes explicationem. In te immaculatam Spiritus sanctus descendet, nitidiori te exornaturus puritate, virtutemque tibi ferendi fructum collaturus. « Obumbrabit » autem « tibi » omnipotens « Dei virtus, » Dei Verbum scilicet (39), atque consubstantialis

⁶⁷ Hebr. II, 16. ⁶⁸ Luc. I, 35.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁷ Cod. φυλλάξας.

NOTÆ.

(39) Non singularis est Sophronii sententia, Verbum Dei Filium beatam Virginem obumbrasse;

id ipsum legere est et in homilia Joannis Geomortæ (§ 16); imo et in Synodica Severi Antio-

Filius. Ipsius enim Dei ac Patris hic et manus est et brachium et virtus, ac per ipsum Pater tanquam per Filium fecit omnia, et « In ipso omnia constant » : » ipse ineffabili modo ex te carnem assumet, et salus expertem ex te conceptionem subibit, humanæque menti imperviam ex te nativitatem in opus deducet.

XLIV. « Propterea et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. » Si itaque Filius Dei vocabitur, qui ex te Deipara Virgine nasciturus est, quomodo non virgo apparebit illa, quæ ipsum est paritura? Quod enim virgo immaculata existens ineffabili generatione pepereris, quodque post incorruptum partum virgo permanseris, id luculentissime et citra quamlibet ambiguitatem omnipotentem illius divinitatem evincet. Si enim Deus est qui ex te nascitur, quemadmodum reipsa Deus et est et prædicatur, quid igitur erit, quod, si voluerit, efficere ipse non possit? Deus namque est, licet præterea nascatur ut homo; et homo est, licet te parientem, uti etiam Deus, servet virginem.

Idecirco enim ad te Virginem ego Gabriel missus fui, ut vel ipso meo nomine palam faciam, eum, qui ex te Virgine intemerata gignitur, Deum potius esse atque hominem. Nam et hoc nomen *Gabriel*, si ad interpretationem deducatur, Deum simul atque hominem enuntiat (40). Profecto cum multi in cælo essent angeli, nullum tamen eorum mittendum censuit; sed me, qui unus ex ipsis noscor, nominorque Gabriel, ideo misit, ut non solum alloquaris, sed et meo ipso nomine perspicue tibi significarem, eum qui ex te nasciturus est, Deum simul hominemque existere, atque « omnia verbo virtutis suæ portare », et, quippe qui sanctus sit, universorum quoque hominum sanctificaturum nativitatem, et Filium vocatum iri Altissimi, atque eos qui in ipsum credant, filios Altissimi per gratiam effecturum. Cæterum verbis meis, o Virgo, fidem habe: hæc enim reipsa ex omni parte implebuntur. Vera siquidem tibi loquor, nupote veritatis præco ac nuntius.

Atque ut in fide immota perseveres, ad firmitus argumentum ac certum indicium exitus, quem sermo meus sortietur, et hoc haud anceps signum præbeo: « Ecce enim Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in senectute sua; et hic mens sextus est illi, quæ vocatur sterilis; quia non

ναμεις, και δι' αὐτοῦ ὁ Πατήρ, ὡς δι' Υἱοῦ, τὰ πάντα πεποίηκε, καὶ ἐν αὐτῷ τὰ πάντα συνέστηκε, » τὴν ἐκ σοῦ ποιησόμενος ἀνεμνήνευτον σάρκωσιν, καὶ τὴν ἐκ σοῦ ἐνδειζόμενος ἀγεώργητον σὺλληψιν, καὶ τὴν ἐκ σοῦ ἐργασόμενος ἀπερινόητον γέννησιν.

ΜΑ'. « Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Εἰ τοίνυν Θεοῦ Υἱὸς, ὁ ἐκ σοῦ τεχνησόμενος τῆς Θεοτόκου Παρθένου, κληθήσεται, πῶς οὐ παρθένος ἡ τοῦτον γεννώσα φανήσεται; Δεῖγμα γὰρ τοῦτο σαφές καὶ ἀκράδαντον γνώρισμα ἐστὶ τῆς αὐτοῦ τῶν πάντων κρατούσης θεότητος, τὸ παρθένον σε τυγχάνουσαν ἀσπίλον τεκεῖν τὴν ἀνέκφραστον γέννησιν, καὶ παρθένον μέναι μετὰ τὴν ἀφθορον λόγυσιν. Εἰ γὰρ Θεὸς, ὁ ἐκ σοῦ τῆς παρθένου τικτόμενος, ὥσπερ οὖν καὶ Θεὸς ἐστὶ καὶ κηρύττεται, τί οὐκ ἂν βουλευθεὶς διαπράξαιτο; Θεὸς γὰρ ἐστὶ, κἰν εἰ καὶ ὡς ἄνθρωπος τίκτεται· καὶ ἄνθρωπός ἐστι, κἂν εἰ καὶ ὡς Θεὸς παρθένον σε φυλάττῃ τὴν τίκτουσαν.

Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ἐγὼ Γαβριὴλ πρὸς σὲ τὴν Παρθένον ἀπέσταλμαι, ἵνα μου καὶ αὐτῷ δηλῶ τῷ ὀνόματι, ὡς Θεὸς ὑπάρχει καὶ ἄνθρωπος ὁ ἐκ σοῦ τῆς ἀκράντου Παρθένου τικτόμενος. Καὶ γὰρ καὶ τὸ *Γαβριήλ* ὄνομα εἰς ἐρμηνείαν ἀγόμενον, Θεὸν ἀγορεύει καὶ ἄνθρωπον. Ἐπεὶ πολλοὶ κατ' οὐρανὸν ἑτάραν ἄγγελοι, ἀλλ' οὐδένα τούτων στελεῖαι βεβούλευται· ἀλλ' ἐμὲ, τὸν τούτων ἕνα φαινόμενον. Γαβριὴλ δὲ ὀνομαζόμενον, ἐπεμψεν, ἵνα καὶ λόγῳ τῷ ἐμῷ καὶ ὀνόματι δηλώσω σοι σαφῶς τὸν ἐκ σοῦ τεχνησόμενον, ὡς Θεὸς ἐστὶ καὶ ἄνθρωπος, καὶ « πάντα φέρει τῷ τῆς οικείας δυνάμει βήματι »· καὶ, ὡς ἅγιος εἴη, καὶ τῶν ἀπάντων ἀνθρώπων ἀγιάσοι τὴν γέννησιν, καὶ ὡς Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται, καὶ υἱὸς Ὑψίστου ποιήσῃ χάριτι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας. Λοιπὸν τοῖς ἐμοῖς, ὦ Παρθένε, πιστεύε βήμασι· πάντως γὰρ οὗτοι πραγματικῶς πληρωθήσονται. Ἀληθεύω γὰρ σοι φθεγγόμενος, ὡς ἀληθείας κήρυξ καὶ ἄγγελος.

Καὶ πρὸς σὴν πληροφορίαν καὶ πίστωσιν μέλζονα τῆς τῶν ἐμῶν βήμάτων πληρώσεως, καὶ σημείον ἀναντίρρητον δίδωμι, ὅπως μένοις περὶ τὴν πίστιν ἀσάλευτος· Ἰδοὺ γὰρ Ἐλισάβετ, ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνεληφύσα υἱὸν ἐν γήρῃ αὐτῆς· καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρῃ· ὅτι οὐκ

⁴⁵ Coloss. 1, 17. ⁴⁶ Hebr. 1, 3.

VARIAE LECTIONES.

⁴⁸ Nic. κατ' οὐρανὸν πολλοί. ⁴⁹ Nic. p. 223 βεβούληται. ⁵⁰ Ita cod. et subintellig. λόγῳ.

NOTÆ.

cheni ad Theodosium Alexandrinum, cujus excerptum ex Arabico codice vulgavit eminentissimus Maius (*Spicil. Rom. tom. III, p. 723*), sic eadem recurrunt: *Æternum Dei Verbum, Patris virtus, per se Virginem obumbravit, uti Evangelia docent.*

(40) In S. Germani CP. ejusdem ac præsens argumenti oratione (§ 46) eadem nominis *Gabrielis* recur-

rit interpretatio, licet ad significandum pertrahatur non quidem duplicem Christi Domini naturam, sed potius reconciliationem inter Deum et humanum genus ope divinæ incarnationis perficiendam. Cæterum notum est Hebraicam vocem *הַיְיָ* pro eo usurpari quod est *vir Dei*.

ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. ἰ Καὶ τοῦτο ἂν
 σοι δείγμα γενήσεται κράτιστον, ὥς πάντα μου τὰ
 ῥήματα, πρὸς σέ, τὴν πᾶσι σεπτήν, εὐαγγέλια, τέλος
 ἀληθὲς καὶ σωτήριον δέξεται πρὸς ἀνθρώπων ἀπάν-
 των ζωὴν καὶ ἐκλύτρωσιν. Τῆς γὰρ αὐτῆς παρὰ Θεῷ
 τυγχάνει δυνάμεως, καὶ τὸ, στεῖραν τεκεῖν τὴν οὐ
 τίκτουςαν, καὶ τὸ, παρθένον τεκεῖν τὴν ἀνύμφευτον.
 Σὺ οὖν χαῖρε, ὦ κεχαριτωμένη παρθένα καὶ ἔνθαζε,
 ἐφ' οἷς σοι Θεὸς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης κεχαρίσται,
 καὶ ἐφ' οἷς Θεοῦ τὸν Υἱὸν, τὸν πάντων χαρὰν γενησά-
 μενον τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει, γεννήσεις· ας.

ME Ὅρις ὅν ἡ Θεομήτωρ Παρθένης πιστεύσασα,
 καὶ ὡς, ἔσται πάντως τελείωσις τοῖς λελαλημένοις
 αὐτῇ παρὰ Κυρίου, θαρσύσασα, πρῶως ὁμοῦ καὶ
 ταπεινῶς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρθετικῶς ἀποκρίνεται·
 τὸν ἐπὶ πρῶον γὰρ καὶ ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ ἰ Χριστὸν
 γεννᾷν ἡ πάναγνος ἐμελλε, καὶ πλουτεῖν αὐτὴν ἔδει τὴν
 αὐτοῦ ταπεινότητα καὶ πρᾶξίτη· ἰδοὺ ἡ δοῦλη
 Κυρίου· γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου.

MC. Γαβριὴλ μὲν οὖν ὁ ἀρχάγγελος ταῦτα πρὸς
 τῆς Θεοτόκου Παρθένου ¹¹ πυθόμενος, εἰς οὐρανὸν
 ἀνελήλυθεν, ὅθεν πρὸς αὐτὴν καὶ ἀπέσταλτο ¹². Ἡ
 δὲ Θεὸν ἐκυφοῖρει τὸν στείλαντα, τὸν ἄνω μὲν σὺν
 Πατρὶ δοξαζόμενον, κάτω δὲ καὶ ἐξ αὐτῆς, σαρκικῆς
 κυοφορίας ἀνεχόμενον. Ἄμα γὰρ ὁ Λόγος καὶ Θεὸς
 πρὸς αὐτὴν παραγέγονε, καὶ διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου
 φωνῆς, εἰς τὴν θείαν αὐτῆς νδρὴν εἰσετέλυσεν καὶ
 σεσάρκωτο, καὶ ἄνευ τροπῆς σεσωμάτωτο, σάρκα
 προσλαβὼν ἐξ αὐτῆς τὴν ἀνήροτον, καὶ ταύτην ἐνώ-
 σας ἑαυτῷ κατ' ἀλήθειαν, λογικῶς μὲν ἐμψυχωμέ-
 νην, οὐ προϋποστάσαν δὲ τῆς ¹³ πρὸς αὐτὴν ἀνεκφρά-
 στου συνθέσεως. Ἄμα γὰρ σὰρξ, ἅμα Θεοῦ Λόγου
 σὰρξ· ἅμα σὰρξ ἐμψυχος λογικὴ ¹⁴· ἐν αὐτῷ ¹⁵ γὰρ
 τὴν ὑπόστασιν ¹⁶, καὶ οὐ πρὸ αὐτοῦ τὴν σύστασιν
 ἔσχηκεν.

Ὅτε τινὸς ἐτέρου σὰρξ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων
 γέγονε πώποτε, καὶ τότε τῷ Θεῷ Λόγῳ συνέδραμε ¹⁷,
 καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐποίησας σύνθεσιν· ἀλλ' ἐν τῷ ¹⁸,
 τὸ εἶναι σὰρξ ἐμψυχος λογικὴ, καὶ Θεοῦ Λόγου σὰρξ
 ἐμψυχος λογικὴ ἐκ παρθετικῶν καὶ ἀχράντων αἱμά-
 των ληφθεῖσα τῆς ἀχράντου Παρθένου κεκλήρωκεν.
 Οὐδεμία γὰρ τοῖς διαίρειν τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Χριστὸν
 εἰς δύο υἱοὺς καὶ Χριστοὺς ἀσεβέστατα θέλουσιν ἐμ-

erit impossibile apud Deum omne verbum ¹⁷.
 Hoc utique validissimum tibi argumentum erit,
 omnia verba mea, fausta hæc ad te omnibus vene-
 randam nuntia, certissimum ac salutarem exitum
 ad universorum hominum vitam ac redemptionem
 esse receptura. Divinæ enim virtuti perinde est
 efficere sive ut pariat sterilis, quæ impos erat
 gignendi, sive ut pariat virgo ignara connubii. Tu
 ergo, o Virgo, gratia plena ac divina, lætare de
 muneribus quibus Deus, universorum Dominus,
 te cumulavit, et quibus Filium Dei, qui universum
 hominum generi gaudio futurus est, generabis.

XLV. Ad quem Virgo Dei Genitrix plane cre-
 dens, et confidens, omnia prorsus perfectum iri,
 quæcunque sibi a Domino dicta fuerant, man-
 suete simul et humiliter (nam et mitem et humi-
 lem corde ¹⁸) Christum purissima illa genera-
 tura erat, atque oportebat (41) ut propria illius
 humilitate et mansuetudine eximie ornaretur).
 imo vero et ratione Virgini consentanea respon-
 dit: « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum
 verbum tuum ¹⁹. »

XLVI. Porro cum Gabriel archangelus hoc a
 Virgine Deipara responsum tulisset, in cœlum,
 unde et missus ad eandem fuerat, reversus est.
 Ipsa vero Deum, qui illum miserat, gestabat in
 utero, in cœlo quidem cum Patre glorificatum, in
 terris verò et ex ipsa in utero secundum carnem
 gestari sustinentem. Simul enim Verbum ac Deus
 ad ipsam descendit, ac per angeli vocem divinum
 ejus ingressus est· sinum et incarnatus est, et
 sine sui mutatione corpus induit, carnem non
 satam ex ipsa assumens et sibimet hanc vero
 uniens, atque eam rationali quidem anima prædi-
 tam, non tamen ante ineffabilem cum ipso conjun-
 ctionem jam subsistentem. Simul enim caro, si-
 mul Dei Verbi caro, simul caro animata rationa-
 lis; subsistentiam enim habuit in ipso, existen-
 tiam vero ante id ipsum non habuit.

Neque enim ea aliquando caro fuit ejuspiam
 alterius hominis nobis similis, quæ dein cum Deo
 Verbo conjuncta fuerit, in compositionemque cum
 ipso concurrerit; sed simul atque esse cœpit caro
 animata rationalis, ex virginali atque intemerato
 D Virginis immaculatæ sanguine desumpta, accepit
 etiam ut esset caro animata rationalis Verbi Dei.
 Nulla enim unum Filium et Christum in duos fi-

¹⁷ Luc. i, 37. ¹⁸ Matth. xi, 29. ¹⁹ Luc. i, 38.

VARIÆ LECTIOES.

¹¹ Cod. πρὸς τὴν Θεοτόκον Παρθένον. Idem et in Cæsar, codicis fragmento legitur. ¹² Cod. Cæs., ἀπέσταλται. ¹³ Cod. τὴν. ¹⁴ Nic. pag. 221 addit, ἅμα Θεοῦ Λόγου σὰρξ· sed forte e præcedentibus, quæ ipse non affert, huc ea transtulit. ¹⁵ Nic. ἑαυτῷ. ¹⁶ Nic. intra parentthesim addit, ἥτοι τὸ εἶναι, sed plane insecite; caro enim in Verbo quidem subsistebat, sed in se erat, atque esse sui proprium habebat: nec minus insecite, uti patet, illud αὐτῷ immutatum ἐν ἑαυτῷ. ¹⁷ Nic. sequens incisum omittit. ¹⁸ Nic. ἐν αὐτῷ τῷ.

NOTÆ.

(41) Ecce doctrinam illam apud SS. Patres ex-
 ploratissimam, oportuisse ut Filio quam similissima
 Genitrix existeret. E quo principio cum S. So-
 phronius summam sanctæ Virginis humilitatem
 ac mansuetudinem hic arguat, alii, ut vidimus,

pari jure eam in Virginis puritatem innocentiam-
 que deducunt, quæ a quavis labe immunis præ-
 dicanda sit. Vid. Orat. Isidor. Thessalon. in *Nq-
 tir. Deip.* § 17, part. i, pag. 243.

hos et Christos dividere impiissime volentibus (42), nulla (inquam) præsto est sive demonstratio sive prætextus, ut affirmare possint, carnem (carnem Verbi) substituisse aliquando per se ipsam, et propriam habuisse personam, deinde vero sic cum Verbo et Deo in naturalem unionem convenisse. Quæ enim seorsim existunt, atque ab invicem sejuncta conspiciuntur, nunquam unionem naturalem et secundum hypostasim accipiunt. Ubi autem naturalis primitus non adsit unio, neque ea, quæ est secundum hypostasim, sit conjunctio, neque una atque eadem, indivisa pariter et individua, omnemque respuens divisionem, persona prædicatur.

ἡ φωνὴ ἢ πρόφασις ἐνεστίν, ὡς ὑπέστη ποτὲ καὶ ἐκ τὴν, καὶ ἴδιον ἐσχῆχε πρόσωπον, καὶ εἶθ' οὕτως τῷ λόγῳ καὶ θεῷ πρὸς ἑνωσιν φυσικὴν συνελήλυθε. Τὰ γὰρ ἀνὰ μέρος ὄντα, καὶ ἀπ' ἀλλήλων ἐν χωρισμῷ θεωρούμενα, οὐδέποτε φυσικὴν, ἢ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἑνωσιν δέχεται. Ὅπου δὲ ἑνωσις φυσικὴ μὴ προέρχεται, μὴδ' ἡ καθ' ὑπόστασιν γίνεται σύνθεσις, οὕτε μὴ καὶ ἡ αὐτὴ ὑπόστασις δεικνύται, οὔτε ἐν καὶ τὸ αὐτὸ καταγγέλλεται πρόσωπον, ἀδιαίρετον ὁμοῦ καὶ ἀμέριστον, καὶ πᾶσαν τομὴν διωθούμενον.

una atque eadem assurgit hypostasis, neque una

VARIE LECTIONES.

᾽ Cod. οὐδεμία.

NOTÆ.

(42) Manifeste hic Sophronius docet, hunc quoque errorem Nestorio tribuendum, quod Dominicæ carnis seu naturæ humanæ existentiam non contemporaneam qualicunque, quam admisit, conjunctioni cum Deo Verbo, sed plane huic præcedentem tradiderit. Et ne putes, his Samosatensem Paulum (qui § seq. simul cum Nestorio ac Theodoro memoratur) potius quam Nestorium impeli, videsis quæ eadem de re Sophronius habet in celeberrima sua Synodica (*supra*): Σαρκούται γοῦν λόγος ὁ Θεός, . . . οὐ προπλάσθεισά σαρκὶ συναπτόμενος, ἢ προμορφωθέντι καὶ καθ' αὐτὸ προὑποστάντι ποτὲ προσπλεκόμενος σιώματι. . . ἀλλὰ τότε τούτοις παραγενομένοις πρὸς ὑπαρξίν, ὅτε αὐτοῖς ὁ λόγος . . . συνστήθεο φυσικῶς σύγχρονον ἔχοντα τῇ ὑπάρξει τὴν ἑνωσιν, καὶ οὐ πρὸ τῆς πρὸς τὴν λόγον ἀληθεστάτης συμβάσεως καθ' ἑαυτὰ γενόμενα πώποτε. . . ἀλλὰ σύνδρομον ἔχοντα τῇ φυσικῇ τοῦ λόγου συμβάσει τὴν ὑπαρξίν, καὶ οὐκ ἐκείνης, οὐδὲ ὡς ἐν ὀφθαλμοῦ ριπῇ ταύτην προτερεΐουσαν ἔχοντα, ὡς Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς βομβεῖ καὶ Νεστόριος. Ἀμα γὰρ σὰρξ, ἀμα θεοῦ λόγου σὰρξ, κ. τ. λ. *Incarnatur ergo Verbum Dei, . . . non præformatæ carni semet coaptans, aut præformato corpori aliquando in se subsistente se conjungens, sed his ad existentiam tunc venientibus, quando ipse Deus Verbum ei-dem copulabatur: naturalem nempe unionem habent contemporaneam existentiam, non vero exstiterunt in se aliquando ante verissimum cum Verbo conventum: . . . sed synchronam naturali Verbi conjunctioni existentiam habent, non autem, ut Samosatensis Paulus ac Nestorius perstreptit, hanc illi tempore præcedentem habent, ne ictu quidem oculi. Simul quippe caro, simul Verbi Dei caro, etc.*

Porro hæc quoque conferre debent ad abstergendam labem qua inconsulto vel sanctus pontifex Leo M. aspergitur. Scilicet cum Leo quoque et apertissime et sæpius (vid. epist. 59, ad cler. et pleb. Constantinop., cap. 5, epist. 102, ad episc. Galliar., cap. 3, et serm. 28, in Nativ. Dom., 8, cap. 5, edit. Baller.) Nestorium vitiatum dogmatis circa tempus unionis Verbi cum carne incuset, jam si vera est sententia Joannis Garnerii (*De her. et libr. Nestor.*, diss. 1, § 3, pag. 286), de unionis tempore Nestorium ab Ecclesiæ sententia non recessisse, eo res adducitur, ut sanctus doctor insigni imprudentia (ne temeritate dicamus, aut calumniâ) falsum Nestorio crimen dicendum sit imposuisse. Atqui hoc ipsum morari Garnerium debuit, ne præceps eam in opinionem veniret. Quid enim? Nonne sanctus Leo quo tempore controversia Nestoriana agitabatur, sancti Cælestini lateri, utpote Romanæ Ecclesiæ archidiaconus, assidebat, primasque in gressibus negotiis partes agebat? Nonne sanctus Leo, quod Garnerius non dissimulat,

ab manus habuit Nestorii scripta, etiam ea e quibus suam Garnerius opinionem firmat, quæ et resutanda ad Joannem Cassianum ante ipsam synodum Ephesinam transmisit? Nonne, cum synodus Ephesina celebraretur, ad Leonem Cyrillus de gravissimis concilii negotiis, quo ad sanctum Cælestinum deferrentur, scribebat? Cuiam vero e Romano clero, vel quandonam apostolicæ sedi perspectas Nestorii res affirmabimus, si tunc incomptas putemus sancto Leoni, qui propterea tam crasse erraverit, atque insuper ad affirmanda ea, de quibus ignorabat, temere progressus fuerit?

Miratur Garnerius (*l. c.*) hominum aliud Nestorio tribuentium sententiam. Atqui mirandum potius, quod tam facile sibi ipse suaserit, tot viros doctrina et sanctitate præclaros, quorum prolixum catalogum tum ex Oriente, tum ex Occidente, si locus ferret, facile foret subjicere, et quorum multi coævi factis fuerunt, nihil aut certe minus, quam ipse viderit, de hac re pervidisse, ac tenere scripsisse. Præsertim vero, quod summa argumentorum pro ea sententia in verbis demum Nestorii sita sit, ut merito domui in summa arena fundatæ comparari queat. Numquid enim ea Nestorii dicta evincunt, ipsum aliter docuisse nunquam? Sane ut id affirmes, unica tibi præsto est ratio, ut Nestorii in doctrinis semel prolatis constantiam vindices. Atqui occurret tibi sanctus Cælestinus, quo auctore (*Epist. ad Nestor.*, n. 2) Nestorius vera involvens obscuris, rursus utraque confundens, vel confitetur negata, vel nititur negare confessâ; occurret tibi et Marius Mercator, lectorem monens (*Dissert. de XII anathem. Nest.*, n. 22), ut cautus sit de Nestorii turritate et inconstantia, quam, an, utrum astutia an vecordia ad ulliciendum auditorem habeat, non est facile nosse: quovis tamen pacto constat, eum varium esse, sibi que contrarium. Agitur ergo de re judicata: ac tantundem constantiæ Nestorii deferre licet, quantum fidei tribuere consuevimus hominis testimonia, qui solemnî judicio maxime mendacissimus fuerit proclamatus. Non adeo ergo de ea constantia præsumendum fuit, ut tot Patres antiqui, quibus nemo unus e veteribus contradixerat, inscitiæ damnarentur.

Cæterum aliqua Garnerio excusatio ex eo non defuerit, quod Petavius, quem oppugnandum sibi proposuit, leviuscule hoc argumentum pertractaverat. Nunc autem eo minus dubitandi locus superest, quo certius corrumpit et binæ rationculæ, quas Garnerius in rem suam addidit, scilicet 1. Quod Nestorius Mariam Χριστοτόκον constanter dixerit; 2. Quod Cyrillus ejusmodi errorem non reprehenderit. Jam enim ab anno 1833 Em. Maius sancti Cy-

ΜΖ'. Ὡςπερ δὲ τοὺς τοιοῦτους παράφρονας ἢ **A** ἀδιαίρετος ἐκκλίνει τοῦ Λόγου καὶ ἀμέριστος σάρκωσις, καὶ πάντῃ τῶν τῆς εὐσεβείας τροφίμων ἐξίστησι (Νεστόριοι οὗτοι καὶ Παῦλοι εἰσι, καὶ Θεόδωροι, καὶ εἰ τούτων πρὸς Θεομάχον μανίαν συνόμιλλοι⁸⁰), οὗτω καὶ τοὺς συγχέειν τὰς φύσεις θέλοντας, καὶ φύσιν μίαν ἐξ ἀμφοτέρων ἐργάσασθαι σπεύδοντας φύσεων, συλλέγων ἐξω τῶν εὐσεβῶν ἀποπέμπεται. Οὕτε γάρ, κατὰ τὴν ἐκείνων μανίαν, ὁ Λόγος σαρκούμενος, τρέψας ἑαυτοῦ πρὸς σάρκα τὴν φύσιν σεσάρκωται, ἀλλ' οὕτε τὴν σάρκα τὴν ἔνουν καὶ ἐμψυχον, ἣν ἐκ Παρθένου ταυτησὶ τῆς Θεοτόκου προσεβλήθη, πρὸς φύσιν ἑαυτοῦ τὴν θεϊαν ἠλλοίωσε, καὶ θεϊκὴν πρὸς οὐσίαν μετέβαλεν· ἀλλ' ἔμεινεν ἀτρεπτος, καὶ μεταβολῆς παντοίας ἀνώτερος, καὶ συγχύσεως πάσης ἑλξυθερος, καὶ σάρκα σαρκωθεὶς τὴν ἡμῖν ὁμοούσιον, καὶ γενόμενος δι' ἡμᾶς κατ' ἐκλήθειαν ἄνθρωπος. Μεμένηκε δὲ καὶ ἡ σὰρξ ἀναλλοίωτος, καὶ πάσης ἐξω τροπῆς καὶ συγχύσεως· καὶ τῷ λόγῳ συμβᾶσα πρὸς σύστασιν, καὶ ἐνωθεῖσα καθ' ὑπόστασιν αὐτῷ τὴν ἀμέριστον, ἔχουσα μὲν τὸ πρὸς ἡμᾶς ὁμοούσιον ἀτρεπτον, καὶ σώζουσα, ὅσον εἰς φύσιν καὶ οὐσίαν καὶ ὑπαρξίν, ἀπαράλλακτον πρὸς ἡμᾶς τὴν ὁμοίωσιν, οὐδένα δὲ τοῦ Λόγου μερισμὸν ὑπομένουσα, ἣ τομὴν καὶ διαίρεσιν πάσχουσα· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου ἰδίᾳ καὶ ἰδικῇ χρηματίζουσα, καὶ πρὸς ὑπόστασιν αὐτῷ μίαν συντρέχουσα, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, ἐπὶ τῶν ἰδίων ὄρων τῆς φύσεως ἐστῶσα καὶ μένουσα δεικνύται· διαφορὰν μὲν φυσικὴν πρὸς αὐτὸν ὑποφαίνουσα, διαφορὰν δὲ προσωπικὴν πρὸς αὐτὸν οὐ γινώσκουσα, ἀλλ' εἰς μίαν μὲν σὺν αὐτῷ τελοῦσα καὶ μόνῃν ὑπόστασιν, καὶ ταύτην ἐνιαίαν καὶ σύνθετον (οὐ γὰρ ἀπλήν καὶ ἀσύνθετον), οὐκ εἰς μίαν δὲ φύσιν συνθέουσα σύνθετον· ἀρχὴ γὰρ τοῦτο τυγχάνει συγχύσεως, καὶ κρητὶς ὑπάρχει τρεπτικῆς ἀλλοιώσεως.

simplex ea est et incompressa), non autem in unam compositionem naturam conveniens; hinc enim suum confusio ducit initium hoc convertentis illius mutationis existit fundamentum.

Ὡςπερ οὖν τοὺς διαίρουστας καὶ τέμνοντας ὁ Λόγος σαρκωθεὶς ἀποσείσεται, οὕτω καὶ τοὺς ἄμφω τὰς φύσεις συγχέοντας, καὶ κρᾶσιν αὐτῶν καὶ ἀλλοίωσιν φάσκοντας, περιβόλων ἱερῶν ἀποβάλλεται⁸¹. Σωτήρι οὗτοι⁸² καὶ Εὐτυχεῖς, καὶ Διόσκοροι, Ἀπολινά-

XLVII. Quemadmodum autem inseparabilis hæc et individua Verbi incarnatio tali stultitia insignis præterit, cujusmodi sunt Nestorii, Pauli, et Theodori, horumque in furore adversus Deum collegæ, atque eos proinde a veræ pietatis alumnis plane excludit; sic a piorum cœtu etiam eos removet, qui conantur naturas confundere, atque ex utraque natura unam nituntur naturam efficere. Neque enim Verbum, dum carnem assumeret, suam ipsius naturam in carnem (secundum illorum insaniam) vertendo incarnatus est; neque rursus carnem mentis competentem et animatam, quam ex hac eadem Virgine Deipara assumpsit, in suam ipsius divinam naturam immutavit, in divinamque substantiam convertit; sed immutatus permansit, et a qualibet conversione remotus, ab omni confusione immunis, et carnem nobis consubstantialem induit, ac verus propter nos homo factus est. Itemque caro nihil prorsus mutata permansit caro, cujuslibet et conversionis et confusionis expertis; et conjuncta Verbo, ut consistere possit, ipsique secundum individuum hypostasim adunata, id quidem, quod nobis est consubstantialia, sine ulla mutatione retinet, et in nullo pariter mutatam nobiscum similitudinem, quoad naturam et essentiam et substantiam, servat; neque tamen ullam a Verbo divisionem sustinet, neque scissionem aut sejunctionem ullam patitur; sed ipsius Verbi propria est et peculiaris; dumque propter unionem cum eo secundum hypostasim in unam cum ipso personam convenit, propriis tamen naturæ suæ finibus consistens ac perseverans ostenditur; diversam quidem ab ipso (Verbo) præferens naturam, non tamen diversam ab eodem personam ullatenus habens, sed in unam et solam cum ipso hypostasim, eamque unitam et compositam (43) (non enim

Verbum igitur incarnatum quemadmodum illos rejicit, qui scissionem ac divisionem inducunt; ita et eos, qui ambas naturas confundunt, ipsarumque misionem atque mutationem prædicant, a sacris septis repellit. Ejusmodi sunt Severi, et

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ Ita cod. pro συνόμιλλοι, vel forte pro συνάμιλλοι, quanquam usitatum reperimus quidem ἀμιλλότερος, non vero ἀμιλλος. ⁸¹ Cod. Cæs. ἀποφαίνεται. ⁸² Codex Cæsareus duplici mendo sic binas voces in unam contrahit: σευχροιοῦτοι.

NOTÆ.

villi homiliam Græce edidit (Collect. vet. script., vol. VIII, part. II, pag. 108), eamque an. 1814 rursus dedit versione auctam (Nov. PP. Bibl., vol. II, pag. 75), qua utraque ea ratio plane eliditur. Eū tibi vel unam Cyrilli sententiam, qua et errorem illum arguit, et ideo abusive ab iis Mariam dici Christiparā contendit (n. 10, pag. 82): Et δὲ μετὰ τὴν ἔνωσιν κέχρισται, τὴν δὲ ἔνωσιν οὐ βούλωνται λέγειν πρὶν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθῆναι, οὐδὲ Χριστοτόκον οὐκέτι πρὸς αὐτῶν ἢ Παρθένος ὁμολογῆσεται: Jam si post conjunctionem Jesus auctus fuit, conjunctionem autem nullam dicere volunt ante ejus ex Virgine ortum, sequitur ut isti ne Chri-

stiparam quidem Virginem fateantur. Et hæc quidem pauca pro argumenti, nimis forte multa pro loci ratione, ad tuendos Patres dicta fuerint.

(43) Consuetum fuisse SS. Patribus, maxime Græcis, ut Christi Domini personam *compositam* dicerent, ostendit Dionysius Petavius, idque altero ejusdem sancti Sophronii testimonio ex encyclica illius epistola confirmat: simul vero egregie, pro more suo, disputat, quo sensu hæc accipienda sententia sit, et quomodo conciliari commodè queat cum eorum sive veterum sive eschola recentiorum qui *simplicem* dicendam esse Christi personam contendunt. Vid. *De incarnat.*, lib. III, cap. 12 16.

Entyhetes, et Dioscori; Apollinaxil quoque et Polemones, et ante istos Simones, Valentini, Marciones, Basilidæ, Manetesque (44) ac Manandri, et quæ nunc omnia agitat, universa acephalorum polycephala hæresis; quæ quidem unum communemque adversus pietatem bellum gerit, innumera vero ac nunquam finem habentia in se ipsa bella patitur. Hæc itaque vere angusta, imo vero augustissima, divinisque piorum auribus plane digna, quæ modo annuntiamus, nos quidem suaviter invitant; sed a solemini lætitia felicitis eorum annuntiationis sceleratos illos ac stultos foras expellunt, quippe qui impie de hisdem et sentiunt et loquuntur.

XLVIII. Ego autem minimus (45) ad hæc prædicanda hodie cum prodierim, ad vos solos pietatis fideique filios, ac pie illa, quæ dicuntur, excipientes, clamo voce magna, et palam promulgo, et dico: « Bonum nuntium, bonum nuntium, bonum nuntium. » Bonum nuntium Salvatoris nostri; bonum nuntium Dei propter nos incarnati; bonum nuntium divini ad nos adventus; bonum nuntium Dei naturam humanam e nobis assummentis; bonum nuntium conceptionis Dei sine semine; bonum nuntium Dei in virgineo sinu gestati; bonum nuntium Dei cum carne sine mutatione conjuncti; bonum nuntium, cujus virtute nos abjecti erigimur, et deificamur, et dil secundum gratiam efficitur. Jam non amplius correptionem timentus; non amplius passionibus terremur; non amplius mortem expavescimus; non amplius scelestum diabolum trepidamus; non amplius occultas ejus insidias metuimus; non amplius manifestam ejusdem tyrannidem formida-

ριστοι τε καὶ Πολέμωνες, καὶ πρό γε τούτων Σίμωνες, Οὐαλεντινοί, Μαρκίωνες, Βασίλειται, Μανέντες τε καὶ Μαίνανδροι, καὶ ἡ νῦν κακῶς ἀνασφάλουσα, πᾶσι τῶν Ἀκεφάλων αἰρεσίς πολυκέφαλος· ἡ ἕνα μὲν πόλεμον καὶ κοινὸν πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἔχουσα, μυρίους δὲ πρὸς ἑαυτὴν καὶ παυομένους⁸³ μηδέποτε φέρουσα⁸⁴. Ταῦτα οὖν τὰ ὄντως ἱερὰ καὶ πανίερα, καὶ ἀκοῶν ἐνθέων ἐπάξια τῶν εὐσεβούντων ἡμῶν εὐαγγέλια, ἡμᾶς μὲν ἡδέως προσίεται, ἐκείνους δὲ τοὺς μιαροὺς καὶ παράφρονας ἔξω διώκει ταυτησὶ τῆς εὐαγγελίου αὐτῶν πανηγύρεως, ὡς ἀσεβῶς αὐτὸ νοοῦντας ἐκείνους καὶ λέγοντας.

MII'. Ἐγὼ δὲ ὁ ἐλάχιστος, ὁ τούτων προελθὼν κήρυξ τῆμερον, πρὸς μόνους ὑμᾶς, τοὺς εὐσεβεῖς πατέρας καὶ πρίστεις, καὶ δεχομένους εὐσεβῶς τὰ λόγονενα, μεγαλοφώνως βοῶ, καὶ διαβρόχῃ κηρύττω καὶ φθέγγομαι· « Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, εὐαγγέλια. » Εὐαγγέλια⁸⁵ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, εὐαγγέλια τοῦ σαρκαθέντος Θεοῦ δι' ἡμᾶς· εὐαγγέλια τῆς Θεοῦ παρουσίας πρὸς ἡμᾶς· εὐαγγέλια ἐνανθρωπήσεως Θεοῦ τῆς ἐξ ἡμῶν· εὐαγγέλια ἀσπόρου συλλήψεως Θεοῦ· εὐαγγέλια κυροφρίας Θεοῦ παρθενικῆς· εὐαγγέλια ἀτρέπτου συνδρομῆς Θεοῦ πρὸς σάρκα· εὐαγγέλια, ἐφ' οἷς ἡμεῖς οἱ ἀπόδηλοι ὑψούμεθα καὶ θεοούμεθα⁸⁶ καὶ θεοὶ κατὰ χάριν γινόμεθα. Οὐκέτι φθορὰν δεδιτόμενοι· οὐκέτι πάθῃ φθορούμενοι· οὐκέτι θάνατον τρέμοντες· οὐκέτι τὴν μαρὴν ὀρθωδυνῶντες διέβολον· οὐκέτι τὰς ἀφανεῖς αὐτοῦ προσβολὰς εὐλαβούμενοι· οὐκέτι τὰς φανεράς αὐτοῦ τυραννίδας δειμαίνοντες· ἀλλ' ὅλοι θεοὶ φαίνόμενοι, ὅλοι θεοεπίδεις· εὐρισκόμενοι, ὅλοι τῆς ἀνω χορείας⁸⁷ γραφόμενοι, ὅλοι πολί-

VARIE LECTIONES.

⁸³ Cod. Cæs. πανομίους. ⁸⁴ Cod. Cæs. hic finem fecit hisce verbis: τέλος καὶ τούτων, eorum nempe quæ ex Sophronii sermone scriptor decerpserat. ⁸⁵ Nic. pag. 242 omittit hæc εὐαγγέλια, quam deinde vocem ex sequenti inciso et hic et deinceps suffurat, usque ad πρὸς σάρκα, ubi sermoni abrupto conjungit quæ § 50 occurrunt: Ἀπὸ μὴ ταπεινῆ, x. τ. λ. ⁸⁶ Cod. χορίας

NOTE.

(44) Communior apud Græcos inflexio nominis Manetis est Μάνης, Μάνους; ita enim, ut aliquos allegem, Cyrillus Hierosol. (*Catech.* vi, n. 24), Nazianzenus (orat. 25, al. 23, § 8), Nyssenus (*Contr. Eunomium*, orat. 10), Chrysostomus (*De Virginit.*, § 3), Epiphanius (hæres. 66, § 1, 2), Damascenus (*De hæres.*, § 66). Eusebius tamen Cæsariensis (*Hist. eccl.* lib. vii, cap. 31) nomen pro Manetis ingenio slectens, utitur voce Μανέτις, quasi a μανίζομαι (*insanio*) dictus sit, utpote qui, prout idem subdit, τὴν φύσιν μανιώδης (*suapte natura furiosus*) exstiterit, et τυφοῦμενος ἐπὶ τῇ μανίᾳ. Eadem de causa licet Socrates (*Hist. eccl.* lib. i, cap. 22) de Manete scripserit: μετονομάζει ἑαυτὸν Μάνην, (*semet Manem appellat*), tamen in titulo ejusdem capituli legimus: περὶ τοῦ Μανέντος. Utramque pariter formam habes in *Historia Monachorum* a Petro Siculo conscripta, in qua (n. 11, apud Mai, *N. PP. Bibl.*, tom. IV, part. II, pag. 15) et δυσόνομος Μάνης (*infamasti nominis Manes*) occurrit, et (n. 21, pag. 29) τοῦ Μανέντος μαθητῆς Κωνσταντίνος (*Manetis discipulus Constantinus*), quanquam Petrus, non secus ac Socrates, scribit (n. 12, pag. 17): ἀντὶ Κουδρίκου Μάνην ἑαυτὸν ἐνόμασεν (*pro Cubrico Manetem se nominavit*). Attamen Nicetas Choniates (*de Monichis*,

apud Mai, *ibid.*, pag. 110) vocem Μανέντα adhibet, ubi et de nomine assumpto a Manete agit: Ἐκεῖνος γὰρ Κουδρίκος ἔκαλετο πρότερον, εἰτα μετεκάλεσεν ἑαυτὸν Μανέντα (*Is enim antea Cubricus appellabatur; deinde semet Manetem nominavit*); licet nec alia forma desit apud eundem Nicetam, qui mox subdit: Ἀλλοὶ δὲ ὁ Μάνης τῇ Βαβυλωνίων γλώσσῃ τὸ σκεῦος (*significat autem Manes Babyloniorum lingua vas*). Imo apud Theodoretum cernere est (*Hæret. fabul.* lib. i, c. 26) non modo Μάνης, et Μανέντος, sed tertia quadam inflexione εἰς Μάνητα. Hæc adnotata fuerint, ut pateat, quorsum Sophronius usus fuerit voce Μανέντες, quam eadem ætate usurpavit et sanctus Maximus, ubi (tom. II, p. 18) Severo exprobrat, quod et Μανέντος φαντασίαν docuerit.

(45) Et ex his colligi potest hanc orationem a sancto Sophronio adhuc monasticam vitam agente habitam fuisse, antequam scilicet Hierosolymitanam Ecclesiam gubernandam susciperet. Licet enim episcopus cum episcopo agens interdum semet ἐλάχιστον appellat, uti Cyrus Alexandrinus in inscriptione epistolæ ad Sergium Constantinopolitanum (act. 15 synod. vi), non eadem tamen ratione oves suas pastor alloqui solebat.

ται τῆς ἀνω πόλεως Ἱερουσαλὴμ θεωρούμενοι. Ἐνθα ἂν γὰρ ἂν σχῶμεν ἡμῶν τὸ πολίτευμα, ἐκεῖ καὶ τοὺς κλήρους δεξιόμεθα, καὶ τὰς ἀρρήτους μονὰς κατοικήσομεν⁷⁷.

ΜΘ'. Τούτων ἀπάντων, ἀδελφοί, τὰ εὐαγγέλια φέροντες, πρὸς τοὺς φιλάτους ὑμᾶς ἀφικόμεθα τήμερον. Τούτων γὰρ ἀπάντων ἀρχὴ καὶ ῥίζα καὶ κρηπὶς καὶ θεμέλιος τὰ νῦν πρὸς ὑμᾶς εὐαγγέλια πέφυκεν. Ἐκ τούτων γάρ, ὡς ἐμάθετε, πᾶσα ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀφθονία πηγάζει, ὥσπερ ἀπὸ πηγῆς τινος ἀναβλύζουσα, καὶ πῖσαν ὁμοῦ τὴν οἰκουμένην ἀρδεύουσα, καὶ εὐφραίνουσα καὶ ἐκτρέφουσα, καὶ εἰς οὐρανίους αὐλὰς ἀναφέρουσα, καὶ τῶν ἐκείσε θειοτάτων μονῶν καὶ μακαρίων δωρεῶν κοινωνοὺς ἀποφαίνουσα. Καὶ διὰ τοῦτο πολλὰκις βοῶ γεγηθῶς διαπρύσιον· « Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, εὐαγγέλια » πρὸς ἅπαν ὑμᾶς καλῶ καὶ προτρέπομαι, καὶ ἅπαν ὑμᾶς ἐφορτᾷεν βεβούλημαι σήμερον. Ἐνθεν γὰρ ἡμῶν ἡ σωτηρία προέρχεται· Ἐνθεν ἡμῖν ἡ ἐλευθερία· πυρραύεται· Ἐνθεν ἡμῶν ἡ πρὸς Θεὸν υἱοθεσία μαιεύεται· Ἐνθεν ἡμῶν ἡ ἀνάκλησις τίκεται· Ἐνθεν ἡμᾶς ὁ Λόγος σώζειν καὶ Θεὸς ἀφικόμενος τῆς σωτηρίας ἀπάρχεται. Ταύτην τῆς εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγχνίας ποιεῖται προοίμιον· ταύτην τῆς ἡμῶν θεωρίας τὴν ἀρχὴν ἐπεδείξατο· ἥς ἀνθρώποις οὐδὲν θυμηρέστερον· ἥς γηϊνοῖς οὐδὲν τιμαλφέστερον· ἥς τοῖς θνητοῖς οὐδὲν χαριέστερον. Ὅθεν ὁ δεύτερος Ἀδὰμ, τὴν παρθένον γῆν προτλαβόμενος, ἀναμορφώσας ἑαυτὸν ἀνθρωπίνῳ τῷ σχήματι, δευτέραν ἀρχὴν τῇ ἀνθρωπότητι τίθεται, τὴν τῆς προτέρας ἀνακαινίζων παλαιώσιν, καὶ δευτέραν ἡμῖν δεικνύς ἀπαλειπτον, τὸ μὲν συγγενὲς πρὸς ἐκείνην καὶ ὁμόφυλον ἔχουσαν, οὐ γέρουσαν δὲ πρὸς αἵτην τῆς ζωῆς τὸ ὁμότροπον, οὕτε τῆς ἀξίας καὶ δόξης ἱερὰς τὸ ἱσθρρόπον. Ἐκεῖνη διὰ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ κατεκρίνετο· αὕτη διὰ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ ἡλευθέρωται μέμψεως. Ἐκεῖνη διὰ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ, θεϊκῶν αὐγῶν ἐξωφανίστα· αὕτη διὰ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ, οὐρανίων αὐγῶν ἀναπέπλυσται. Ἐκεῖνη διὰ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ, τὸν ἐκ γῆς χοικὸν καὶ χοφφονα, δουλείας ζυγὸν ὑπεδάσταξεν· αὕτη διὰ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ καὶ Θεοῦ Υἱὸν ὁμοούσιον, υἱοθεσίας ἀξίωμα δέχεται· καὶ, « Ἀβδᾶ, ὁ Πατήρ, » κρέζειν καὶ βοᾶν κατεπλούτησεν.

N. Ἄρα μὴ μικρὰ ἡμῶν, ἀδελφοί, τὰ εὐαγγέλια; ἄρα μὴ εὐτελὲς τῶν ἡμετέρων εὐαγγελίων ἡ κήρυξις; ἄρα μὴ ταπεινὴ καὶ κατὰπτυστος⁷⁸ τῶν ἡμῶν εὐαγγελίων ἡ ἐκλαμψις; ἢ⁷⁹ οὐ πᾶσαν ὑπερβαίνει

⁷⁷ I Cor. xv, 47. ⁷⁸ Rom. viii, 15.

VARIAE LECTIOES.

⁷⁷ Cod. κατοικήσωμεν. ⁷⁸ Nic. pag. 242 omitt. καὶ κατὰπτυστος. ⁷⁹ N.c. omitt. ἢ.

NOTÆ.

(46) Patet e contextu hæc Sophronii verba ad illud Apostoli spectare (*Philipp. iii, 20*): Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, *nostræ autem conversatio in cælis est*.

(47) Frequentissima apud SS. Patres occurrit

mus; sed omnes dii cernimur, omnes Deo similes deprehendimur, omnes cœlesti chorcæ ascripti, omnes supernæ civitatis Jerusalem cives conspiciuntur. Ubi enim conversationem nostram habemus (46), ibi hæreditatem quoque accipimus, et ineffabilem mansionem obtinebimus.

XLIX. Horum omnium bonorum nuntium lætissimum ad vos dilectissimos, fratres, hodie pervenientes attulimus. Namque horum omnium origo, et radix, et fundamentum, et basis ea sunt, quæ modo vobis annuntiavimus. Ex his siquidem, uti nostis, tanquam e fonte quodam dimanans, nobis omnis bonorum copia profluit, atque universam pariter terram irrigat, et exhilarat, et nutrit, et ad cœlestes aulas reducit, et divinissimarum, quæ illic sunt, mansionum, ac beatorum munierum participes efficit. Ac propterea sæpius vehementi voce cum gaudio exclamo: « Bonum nuntium, bonum nuntium, bonum nuntium; » propter hoc vos voco et excito, et ut hodierna die hoc festivo celebraretis, optavi. Inde enim salus nostra procedit; inde nobis elucet libertas; inde nostra in Dei filios adoptio enascitur; inde nostra revocatio paritur; inde Verbum ac Deus ad nos salvandos accedens salutiferum opus inchoat. Hoc suæ in nos misericordiæ facit exordium; hoc statuit deificationis nostræ initium, quo nihil jucundius hominibus, quo nihil terrestribus pretiosius, quo nihil mortalibus gratius; unde secundus Adam, terra virgine (47) assumpta, se ipsum humano habitu (ut primum quondam Adamum) formans, alterum humanitati creationis initium facit, prioris renovans vetustatem, et secundam nobis exhibens non inveteratam, quæ ejusdem cum (priori) illa est naturæ atque ejusdem propaginis, non tamen eosdem habet cum illa vitæ mores, neque dignitatis et sublimis gloriæ pondus. Illa per primum Adam condemnata fuit; hæc a crimine per secundum Adam est liberata. Illa per primum Adam divinis exspoliata fuit splendoribus; hæc per secundum Adam cœlesti luce est restaurata. Illa per primum Adam « e terra terrenum »⁸⁰, ac terrena sapientem servitutis jugum subiit; hæc per secundum Adam et consubstantiali Dei Filium « adoptionis in filium » dignitatem recepit, et clamandi ac vocandi, « Abba, Pater »⁸¹, potestate aucta est.

L. Nunquid, fratres, levis momenti hoc nostrum est nuntium? Nunquid nullius pretii annuntiationis nostræ est præconium? Nunquid exiguus ac despicendus nuntii nostri splendor? An potius non.

comparatio sanctæ Virginis cum terra illa virgine, e qua primus Adam formatus est. Comparisonem autem inde etiam institui, quod utraque terra purissima fuerit, nec maledictioni subjecta, in Commentario prosequimur.

omnem fulgorem, omnemque nitorem superat, atque omnem obscurat venustatem? Propterea ad vos consortes, eandemque sapientes clamo, et clamans, « Bonum nuntium, bonum nuntium, bonum nuntium, » non salior. Sermonem excurrere adhuc volentem et ulterius expedito gressu progredi cupientem, cohibeo. Jam enim defessos auditores cerno, quanquam sublimium annuntiationum nostrarum auditione nondum satiatos. Spiritum siquidem promptum habetis, sed carnem infirmam⁶⁶; quoniam et sermonis satietate tenemini, et laborem ferre ulterius non valetis. Scio autem satietatem sermonis, utut divinus hic sit et sublimis, etiam audiendi alacritati inimicam esse, præsertim vero si quis in sermonibus audiendis ad fastidium sit pronus. Sancte igitur et sublimi sensu sublimium ac sanctarum annuntiationum nostrarum sublimem sanctamque celebremus solemnitem, ac digno ipsam ac decenti honore prosequamur, ut per ipsam invictissime consequamur bona illa cœlestia, quorum ipsa nobis radix et fons, et mater apparuit in ipso Christo Jesu Domino nostro, quocum Patri et sancto Spiritui gloria, honor, imperium, majestas in sæcula sæculorum. Amen.

λαμπρότητα, καὶ πᾶσαν ὑπερβαίνει φαίδροτητα, καὶ πᾶσαν⁶⁶ ἀποκρύπτει κομψότητα; καὶ ⁶⁷ διὰ τοῦτο βοῶ πρὸς τοὺς κοινωνοὺς ὑμᾶς καὶ ὁμόφρονας· καὶ ⁶⁸, « Εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, εὐαγγέλια, » βοῶν οὐ κορεννυμαι. Ἐτι τρέχειν βουλόμενον καὶ καλῶς εὐδωρομεῖν ἐπιέμενον, ἐπέχω τὸν λόγον. Κεκμηκότας γὰρ ὁρῶ τοὺς ἀκούοντας, καὶ ταῦτα μὴ κορεσθέντας τῆς τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων ἡμῶν ἀκροάσεως. Τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα πρόθυμον ἔχετε, ἀλλ' ἀσθενῇ τὴν σάρκα· ἐπὶ καὶ λόγου κόρον περικείμεθα, καὶ ἐπὶ πλείον μοχθεῖν οὐκ ἔχουτε. Οἶδα δὲ ταῖς ἀκοαῖς καὶ λόγου κόρον πολέμιον, καὶν θεὸς ἢ καὶ ὑπέρτατος, καὶ μάλιστα ταῖς ἀψιχόρως ⁶⁹ πρὸς λόγων ἐχούσαις ἀκροάσιν. Ἱερῶς τοίνυν καὶ ὑψηλῶς τῶν ὑψηλῶν ἡμῶν εὐαγγελίων καὶ ἱερῶν τὴν ὑψηλὴν καὶ ἱερὰν ἑορτὴν ἐορτάσωμεν· καὶ ἀξίως αὐτὴν καὶ πρεπόντως τιμήσωμεν· ἵνα δι' αὐτῆς ἀμαχότατα τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ὧν ἡμῖν αὕτη ῥίζα καὶ πηγὴ καὶ γεννήτρια πέφηγεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγαλυσύνη, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

III.

Oratio de Hypapante sive occursu Domini,

Ex ms. Græco Mediceo Regis Franciæ. Edid. Bollandist. Act. Sanct., Februar. t. 1, p. 274.

CAP. I. *Mysteria Christi celebranda. Hujus festi C solemnitas.*

1. Aliud Christi est hoc mysterium, alia hæc est Christi Dei nostri magnificentia. Magna enim semper sunt illius miracula, ut quæ orationum aditus accessusque vincant omnium, omnisque excedant virtutem sapientiæ, non humanæ modo, sed etiam angelicarum, earumque quæ sub aspectum non cadunt, Virtutum. Sermo namque et lingua quædam, quæ a nobis hominibus comprehendi nequeat, cœlestibus angelis seorsum data est. Quapropter et magna voce cum magno Paulo exclamabo: Ubi sapiens? Ubi scriba? Ubi conquisitor hujus sæculi? ⁶⁹ Ubi rhetorum ornamenta? Ubi philosophorum problemata? Ubi grammaticorum facete artes? Certe stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi, et supervacaneam vanamque, et inutilem vel ideo magis demonstravit, quia hæc sapientia donum etiam ac munus gratiæ erat, ad

observationem inquisitionemque Dei, vanoque errore resipiscendum, incredulis gentibus data. Verum « quia per mundi sapientiam non cognovit mundus Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes ⁷⁰. » Et hæc jure cum Paulo clamo, ipseque etiam nunc admirandus exclamabo: « O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei? Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus? Nullus enim cognovit sensum Domini, neque quisquam consiliarius ejus fuit ⁷¹. » Nam quo modo res creata mentem videat Conditoris, vel ingenium intellectumque illius possit comprehendere? Vel quo modo figmentum det consilium ei, qui ipsum finxerit, quasi committenti se figmenti consilio, indigentique imperfecto ad perfectionem? Ideo apud insipientes, quod prædicatur, stultitia est: quia sapientia hominum insatuata est. Ideo Academia obdormiit, Stoa (1) conticuit, vacat Peripatus, dor-

⁶⁶ Matth. xxvi, 41. ⁶⁷ I Cor. i, 20. ⁶⁸ I Cor. i, 21. ⁶⁹ Rom. xi, 33, 34.

VARIE LECTIONES.

⁷⁰ Nic. πᾶσιν. ⁷¹ Nic. omitt. καὶ. ⁷² Nic. partic. καὶ postponit ter repetita voci εὐαγγέλια. ⁷³ Cod. ἀψιχόρως.

NOTÆ.

(1) Schola Stoicorum et Peripateticorum.

mit Lycæum (2), Athenæ proculeatæ sunt : ut ne, relicto Deo omnium Conditor, deos faciant res ab ipso creatas. Hæc enim contra Deum Deique militanti sapientiam, quæ ea quæ videntur, Deo esse majora judicant, neque Deum eorumdem Conditorum videre cupiunt. Propterea tradita ea silentio sunt, atque in profundum oblivionis projecta.

2. Hinc potius Nazareth prædicatur, in qua Evangelia Dei recitata sunt : prænuntiatur hinc Bethlehem, ubi Deus in carne nascitur (3) . . . ubi Deus miracula patrans vitam degit. Præsignatur hinc Golgotha, ubi Deus crucem suscipit : hinc canitur resurrectio, in qua e sepulcro Deus rursus exurgit⁴ : prædicatur hinc Sion, ac latera Aquilonis præsignificantur, ubi Christus, cum a mortuis resurrexisset, apparet : hinc gloria mons Olivæ afficitur, e quo cum humana natura in cælum Deus revertitur. Ablata sunt priora, atque alia introducta : infatuata illa, hæc demonstrata sunt : illa in cinerem redacta, hæc illustrata : illa juste, quia Deum non honoravere, contempta sunt ; convenienter hæc, quia Deo, ut oportebat, dedere gloriam, vicissim gloriæ commendata sunt. Illa enim hominibus erant offensioni, trahebant ad interitum, in inferni barathrum deferebant ; ast hæc hominibus et saluti sunt, eosque e morte ad vitam reducunt, et e terra in cælum revehant. Illis in oblivionem actis, hæc festo jam colimus : hæc hodierna die universi concelebramus : his, ut par est, initiamur. Dei enim festa sunt, atque mysteria, quæ, cum juxta hominum conditionem apte perficiuntur, tum mystice sese perficientem ipsa perficiunt.

3. At quod nunc etiam hoc mysterium sit (hujus enim est præsens hæc celebritas) vel quæ hæc Christi magnificentia (hujus enim est hæc pompa atque progressus) continuo nos roget quispiam, vel infidelitate detentus, vel etiam ignorantiam religionis affectans. Ecclesiæ namque filiis, initiatisque a sancto Spiritu, omnia, quæ Christum attinent, manifesta sunt atque cognita, nihilque est eorum, quæ peraguntur, ignotum. Ego vero et clamabo, atque eloquar, prædicaboque, quæ festi hujus sunt propria. « Non enim erubescio Evangelium Christi, » quod clamavit ante nos Paulus, sed extraneorum sapientum per ipsum fastus pudore suffundo. « Virtus enim Dei, quæ comprehendere nequit, est in salutem omni credenti⁵. » Et vero qui possit fieri, ut potentiam Numinis ineffabilem proficere erubescam ? mysteria nostra frustra ne incusent Aristagoræ (4), Anaxagoræ, Anaximandri, Py-

thagoræ, Aristoteles, Platonem, sapientiæ jam corruptæ sapientissimi defensores, qui quæ dicunt nesciunt, eaque quæ asserunt intelligere nequeunt, quos merito et piscatorius (5) nota perstrinxit calamus, et artis sutoriæ scalpellum demessuit mortuæque et insensilia ostendit esse terræ retributa : verum his e sapiente nostra celebritate dimissis (quippe qui Dei sapientiam et ex se ipsi expulerunt, et inani se vanaque stultitia repleverunt) nos ore cuncti theologico miranda atque a Deo recte facta accinamus, purisque mentibus celebremus. Hoc enim et divinis Dei festis conducit maxime, atque hic eos, qui festa sua concelebrant, requirit.

4. Natus est æternus ille Christus in carne, ac more nostro sibi matrem sumpsit, quæ ipsum indubitate et ineffabiliter genuit : atque hanc nos, qui salutem ex ipsa decerpimus, mystice nuper festo die colimus. Post quem rite octavus dies expectatam carnis circumcisionem excepit : tum vero tanquam mystæ clientesque Dei, quique divina Dei dona acceperimus, rursus mystice hanc peregrinamus. Aliud autem nunc succedit illis mysterium alioque mortalibus dono gratificatur. Nihil enim a Deo nato proficiscitur, quin ad hominum utilitatem omnino referatur : præ desiderio certe humiles abjectosque extollendi, nostra hominum causa natus est. Quodnam autem nunc etiam illud est, quod ut Deum decet, celebramus mysterium ? Progressus Christi perquam admirabilis, adventus Christi felicitate plenissimus, Christi perdifficilis explicatu oblatio, Christi e divinissimo quidem Bethlehem excedentis, adventantis autem hanc in urbem Hierosolymam (6), de loco in locum transgressio.

5. Equis potest hanc Dei ex alio in alium locum migrationem effari ? Quapropter, o viri, eadem nobiscum sapientia repleti, ineffabilia Jesu Christi mysteria, atque ejusmodi ut nequeat ea flumen orationis complecti. Quomodo enim Dei non circumscripti progressum, ejusdemque ex aliis in alia loca transgressionem audiens, non continuo ridebit dicentem, tanquam incredibilia in hominum mentes nulloque pacto recipienda inducentem ? Prodit tamen incircumscrip- (reprehendant licet gentiles hoc præconium, insipientia ejus notata), prodit qui naturalem ambitum (quippe Deus) non sustinet, imo, qui natura potentiaque infinitus est, (finita enim hæc natura est finitæque virtutis) nostro hominum more prodit : rumpatur licet, qui Filium ait esse alium, qui processerit, in alioque

⁴ Psal. XLVII, 3. ⁵ Rom. I, 16.

NOTÆ.

(2) Gymnasium Athenis, in quo docuit Aristoteles.

(3) Desunt nonnulla, potissimum de urbe Hierosolymitana.

(4) De his philosophis agit Laertius in libris De Vitis philosophorum, et passim antiqui.

(5) Apostolos Petrum et Paulum intelligit : ita eodem S. Chrysostomus alique Patres describunt.

(6) Græce ταύτην τὴν πόλιν, ubi se degere indicat.

delirat, qui non processerit, atque ita filiorum Christorumque par nobis somniat miser ille Nestorius. Ille vero potius et ex se sibi persuadet impie, et Christi mysterium nefando ausu dilacerat. Voluit enim procedere duntaxat natum ex Virgine, non autem natum ex Patre Filium, Verbum illud sempiternum. At verum manifestumque Deus fecit progressum. Vere enim erat caro factus et corpus, comprehensusque fuerat circumscriptione corpora: exasperetur licet is, qui naturam carnis in Verbo negat, quod caro factum est, progressionemque merum spectrum fuisse somniat, miser Eutyches. Si enim Verbi, quod caro factum est natura mansisset unica, fuisset spectrum, quod apparebat, et nuda umbra hoc Christi esset mysterium, nec vere Verbum incarnatum. Etenim quomodo Verbum, si non assumpsit naturam carnis, immutabiliter caro factum est? At Verbum revera caro factum est, conversionemque in carnem nullo modo sustinuit; inviolataque ex Virgine accepit naturam carnis, secundum quam ex ea etiam est progenitum. Idem et dissolutionem non admittit naturarum, et in naturis innotescit duabus: neque ob differentiam earum divisum, quemadmodum insanus furebat Nestorius: neque confundens substantiam (7), quorum in hypostasi facta est conjunctio. Ita unus idemque et in eodem existens, Deus innotescit et homo, exhibet personam unicam, constitutam, ex ambabus constantem naturis; attamen, quæ erant ambarum propria, non confundentem: ex quibus enim immutabiliter componebatur, indivise in iisdem apparet, nec mysterium confundens suum, neque suam personam dividens.

CAP. II. Occursus Christi. Lumina collata. Dies purgationis.

6. Ita cœlestis ille Bethlemita procedit: ita apparet aspectabilis, qui fugit aciem oculorum: ita expers ille corporis in carne monstratur: ita venit circumscriptus, qui circumscribi non potest. At in occursum curramus ejus universi, qui tam pie illius colimus veneramurque mysterium, propenso cuncti animo eamus. Quis illi primus occurret? Quis Deum oculis cernet primus? quis Deum primus excipiet? Quis primus ulnis portabit Deum? Neminem pigeat cursus accelerati, nemo ad gressum concitatum claudicet, nemo pium abruptat exitum, nemo ad divinum occursum tardet: nemo celebritatis degustatæ spectetur expers, nemo mysteriorum exsors appareat, nemo lucifera hilaritate privetur: nemo ad cursum Simeonis senis velocissimum fiat languidior, nemo annula Anna pede tardior judicetur, ut ne quo modo senes vereque grandævi illum, quem defi-

cientem viderint pedibus, citoque cursu destitui, non solum incusent, sed remissum etiam animam, fortasse et infidelem, eidem propheticiis verbis exprobrent. Nemo igitur sit occursum non particeps, nemo ab luce (8) ferenda alienus.

7. Cereorum etiam splendorem addimus, tum ostendendo splendorem accedentis divinum, a quo cuncta splendent, pessimisque depulsis tenebris illustrantur abundantia lucis æternæ; tum vel maxime manifestando splendorem animæ, quicum nos occurrere Christo necesse sit. Ut enim Dei Mater Virgoque integerrima, veram ulnis tulit lucem, iisque adfuit, qui jacebant in tenebris; ita et illustrationibus illius nos illustrati, ac lumen omnibus apparens tenentes manibus, ei qui vere lux est, obviam ire festinemus. Nam profecto, quia lux venit in mundum⁶, eumque tenebris circumfusus illustravit, et quia visitavit nos Oriens ex alto, atque his qui in tenebris sedebant, affulsit⁷; hoc nostrum est mysterium; ideoque lampades tenentes incedimus, ideoque lumina ferentes accurrimus, tum ita designantes, quod illuxit nobis, lumen; tum splendorem, ab eo nobis affuturum, innuentes. Quapropter curramus una, Deo cuncti occurramus: ne, si facere id pigerit, vel de animo ab eo ingrato aliquando accusemur, vel de metuendo ipsius contempti crimine: audiamusque, quod etiam dicentem eum prius audierant tenebris illis involuti, nec illustrandi Judæi: « Quia Lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras, quam lucem: erant enim eorum mala opera⁸ (semper enim animum obscurat malitia, nec eum sinit videre lucem): vel etiam illa (quod sacrum ait Evangelium) « Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt⁹. » lux ergo illa vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum¹⁰, venit. Omnes ergo, o fratres, illuminemur; omnes illustremur. Nemo nostrum maneat hoc non initiatus splendore, nemo oppletus illum nocte persistat; sed prodeamus omnes splendidi: illustrati eamus obviam simul universi, lucemque illam claram ac sempiternam excipiamus cum sene Simeone: exsultantesque cum eo animis, Genitori Patrique lucis, qui misit. lucem veram, caliginemque depulit, ac nos omnes effecit splendidos, cum gratiarum actione hymnum concinamus. Dei enim salutare, quod paravit ante faciem omnium populorum atque ad nostram novi Israelis gloriam manifestavit, etiam nos per ipsum vidimus, fuimusque veteri illo obscuroque crimine, uti vitæ præsentis vinculis viso Christo Simeon¹¹, confestim absoluti. Nos etiam Christum e Bethle-hemo ad nos profectum complexi fide, facti sumus ex gentibus, Dei populus (ipse enim Dei Patrisque salutare est) oculisque Deum carnem factum con-

⁶ Joan. iii, 19. ⁷ Luc. i, 78. ⁸ Joan. iii, 19. ⁹ Joan. i, 5. ¹⁰ Joan. i, 9. ¹¹ Luc. ii, 31.

NOTÆ.

(7) Græce, οὗτε συγγίον τῇ ἑνώσει (potius οὐδ' αὖν) τῶν ἐξ ὧν ἡ καθ' ὑπόστασιν γέγονεν ἑνώσις.

(8) Græce φωτοφροῖα; ἀλλότριος, allusione ad cæcos qui ferebantur, facta.

speximus, ac visa Dei præsentia ulnisque mentis admissa, novus Israel nuncupamur, eamque festis anniversariis, in oblivionem ejus nunquam venturi, celebramus.

8. Verum Christusne ubique præsens accedit (9)? An lux implens omnia procedit in medium? Nihil enim illius, cum natura non circumscripta sit, nullaque abs re arceri valeat, velitque legem implere priscam, vacuum est claritate. Imo vero accedit, ortumque suum omnino summum præsignificans, de se Mosaico vaticinatus est ore. At quale hoc vaticinium? « Omne masculinum adaperiens vulvam, inquit, sanctum Domino vocabitur ¹². » Quod quidem præceptum, magis tamen denuntiationem propheticam, etiam solus implevit, cum ex utero Virginis solus ipse prospexit, eamque tamen virginitate non privavit sua, ejusdemque, cum procederet, vinculum non dissolvit: quod de solo ipso aperte prædictum erat. Nam et ipse solus e sola natus est Virgine, et a seminis experte vulva solus est genitus, et solus e Virginis utero progressus, ipsam Virginem conservavit, non corrupta ejus gratia nascent, illius non minuto splendore in lucem veniens, vinculo illius non soluto progrediens: quæ et Deum ostendunt eum esse, qui nascitur, et Deiparam declarant proprie eam esse quæ parit. Ubi scelestus iterum videtur esse Nestorius, qui neque Deum dicere vult eum qui nascitur; nec Deiparam eam sustinet vocare quæ peperit: ubi execrandus quoque Eutyches spectatur, qui carnem negat Domino ejusdem, atque nobis, esse naturæ. Quo enim modo Verbum, quod caro nostra fieri causa sustinuit, « Caro factum est ¹³, » si natura carnis ab eo ex nobis neque vere assumpta, neque ita ipsi juncta erat, ut ostenderet liquido, eisdem, quam nos, naturam Verbum ante corporis expers suscepisse, atque ita vere hominem factum esse nobiscum, si neque habeat corpus ejusdem cum corporibus nostris generis, neque animam ejusdem, qua nostræ constant naturæ? At vere « Verbum caro factum, » nos servare cupit: et existens in ipso Deus vere factus homo, nihil falsi præsefert, neque homines nos decepit; sed nostra natura suscepta gratificatus est nobis suam.

9. Etenim, si hoc ita non erat ut credimus, quomodo, qui hæc scribit, ait Evangelista: « Et postquam impleti sunt dies purgationis eorum ¹⁴? » Qualis porro purgationis, o abominande Eutyches, si caro in Christo non erat vera? si natura humana adunata non erat Verbo? nam divina expers corporis quali eget purgatione? quæ contaminatio in experte carnis divinitate conspicitur? Quanquam ut hominum conditio exigebat, humiliter hoc con-

A scriptum est, vel maxime ob te amentiamque tuam imaginariam, atque instar Manichæorum attonitum stuporem tuum. Nam neque, qui omnium est expiator Christus, ulla expurgatione indigebat, accepta præsertim carne illa sola immaculata: neque quæ peperit, inviolata illa impollutaque vere Virgo, quæ omnium genuit expiantem, expiatione per legem præscripta eguit. Quanquam hoc, secundum legem, ascriptum sit, ut ne Christus dissolutior esse legis existimaretur.

CAP. III. Ad occursum admittuntur orthodoxi, repelluntur hæretici.

10. Quid autem vel ipsa inviolatis gestavit ulnis, vel quid Simeon excepit suis, præter Deum carnem corpusque factum? Et Deum affectu religioso propheta suscipiebat, ac Patri Deoque illum deferebat, et legem implebat spiritu, « Nunc, » gratis inquit labiis, « dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace ¹⁵. » Quod ei ex Spiritu dictum erat ¹⁶, non visurum se mortis adiutorem, nisi prius videret Christum Domini, legisque vinculum solveretur. Senex enim ille obtinebat personam legis. « Quia, inquit, viderunt oculi mei Salutare tuum ¹⁷. » Non enim erat Salutare lex illa Mosaica. Lex autem vetus et senex et infirma, viso Christo, hoc est Salutari Dei, et ab infirmitate ad salutem reducebatur; et vetustate, quæ illi adebat, convenienter novitati renovata, eximebatur: lumen enim veterem Israel omni vetustate liberans, ad eumque gentes adducens, oculis cernebatur. Idcirco clamat, clamansque enuntiat: « Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace; quia viderunt oculi mei Salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum, lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tuæ Israel ¹⁸. » Existens novus et veteri (et Galilæa gentium illustratur, et novus Israel demonstratur) Christum, lumen, aspexit.

11. Quid autem vidit etiam oculis, nisi cognatum nobis corpus atque conspicuum, convincensque inscitiam Eutychetis e Manichaica semente productam? Ex natura enim sua fugit aspectum Deitatis, nec hominum oculis cerni potest. Excedant D ergo hac nostra celebritate simul Eutyches ac Nestorius ejusdem hostes et adversarii, illiusque lætitiā violare certantes: hic quidem Christum dividendens individuum, ille vero impie ea, quæ confundi non possunt, confundens: nec enim unquam a talibus nostra se patitur adornari celebritas. Idcirco purgamini, idcirco nitescite, idcirco Christi mysteria, velut Christo amici, colite; etenim aliter sibi obviam accurrentes neque admittit, neque oculis videre sustinet: verum a celebritate sua

¹² Exod. xiii, 2; Luc. ii, 23. ¹³ Joan. i, 14. ¹⁴ Luc. ii, 22. ¹⁵ Luc. ii, 29. ¹⁶ ibid. 26. ¹⁷ ibid. 30. ¹⁸ ibid. 31.

NOTÆ.

(9) Intelligi solam Christi deitatem infra potest, ubi hæretici de ea male sentientes perstringuntur.

eos exsules esse jubet, profanosque constituit et occursum ad se exsortes. Abeant una cum his Eunomii et Eudoxii (10-11) et Asterii (12), et cum ipsis Manichæi et Apollinarij (13), Severi ac (14) Dioscori (15), omnisque Acephalorum (16) misera illa ac vere capite carens gangræna. Illi quidem quia ob carnem Christi conspicuam, et inaspectabilem perfectamque deitatem imminuere et abrogare conati sunt, eamque alterius efficere naturæ, substantiæque a natura, quæ est in Patre, qui genuit, contendere diversæ, in creatis eam rebus audacter numerantes, ac decernentes Christum Deum creatum esse, et, secundum utramque naturam, divinam, inquam, et humanam adorandum esse. Hi vero ob illam Christi, quæ non videtur, deitatem, etiam carnem ejus cludere eumentirique volunt: qui ea quæ unius solum naturæ propria sunt, abripiunt, conjunctarum confusionem substantiarum imaginantur: et miseras Apollinarij Polemonisque (17) præstigias libenti animo accipiunt. Quibuscum Ebiones (18) ac Samosatani (19), Pauli et Bardesanæ collocentur, nostroque e festo hoc exigantur. Illi quidem, quia Christum solummodo nudum hominem ac nobis parem arbitrati sunt, iisque quæ deitatis sunt propria, carentem, ac ne Deum quidem ullo modo nominaverunt. Illi vero, quod Christum non æternum esse Deum Patrique æternitate parem, sed ex Maria affirmabant solum ex ipsa ineffabili incarnatione Deum existisse rati.

12. Et si quidem universi, quotquot vel impie secundum ipsos insanierunt, vel secundum eosdem evaserunt insane impii, a divino Christi occursum repellantur, ut nos, qui recte sentimus, cuncti hunc festo colentes die, hærescos multifariæ nulla labe suscepta Christo Deo eamus obviam, eumque

¹⁰ Psal. xcviij, 1. ¹¹ Ibid. ¹² Ibid.

A cum sene Simeone et cum anu ac vate Anna excipiamus. Ambo enim antiquabantur, et lex videlicet, et secuti illam prophete, dimissionem expectabant. Nam usque ad repletam luminibus Christi ostensionem, et obtinuit lex, et prophete vaticinantes, a Deo erga Christum sapienter peracta mysteria, admirandaque de Christo oracula prædixerunt. Nos ab ethnicorum multitudine in novum translati Israel, novusque Dei populus appellati, confiteamur vicissim, ac Psalmos accinentes, « Cantemus Domino canticum novum ». Nos pulchre renovati Christique præsentia in altum sublatis, abjecto splendore vetustateque gentili simul ac legali universa, omni que eam, quæ carnem sapiat, clarissimaque hac Christi celebritate indigna, cantemus Domino canticum novum. Renovati etenim sumus, novique facti e veteribus, jusque canticum novum canere Deo ac Patri, qui Christi nos præsentia et innovavit universos et populum illius novum esse demonstravit. « Cantemus Domino canticum novum: quia mirabilia fecit », atque per Christi quidem præsentiam mirabilius, per quam omnia innovantur, recuperantur perdita vetera, nova conspiciuntur, atque in Deum sublata in primam juventutem transferuntur.

15. Qualia autem hæc sint, evidenter tradit lyra Spiritus: « Salvavit ipsum dextera ejus, inquit, et brachium sanctum ejus ». Et quænam hæc, quæso, dextera Dei ac genitoris, et brachium sanctum exstitit, nisi solus ille, per quem omnia fecit Filius? per quem, quæ ante non erant, condidit, et e non existentibus ad existendum perduxit: quæ postea ad interitum ac vetustatem repentina (veterascens enim res unaquæque et consenescentes ex naturæ suæ habitu semper ad interitum vergit)

NOTÆ.

(10-11) Eudoxius Arianus Constantinopolitanæ invasor sedis baptizavit Valentem imperatorem, cui se adjunxit Aetius magister Eunomii, dein ab Eudoxio constituti episcopi Cyziceni, quem expulsam apud se Constantinopoli delinuit. Ita Soer. l. iv, c. 4 et 7, et S. Epiphanius hæres. 75, n. 38, qui hæreticis Anomæis annuerat, quorum princeps Eunomius habebatur.

(12) Asterius Sophista in persecutione Maximiani Christianam fidem ejuravit. S. Epiphanius hæres. 76, n. 3. Agunt de eo homine Cappadocæ et Ariano, ejusque libris Soer. l. i, c. 24; Sozomen. l. ii, c. 31; S. Athanasius *De Synodo*, alii que.

(13) Apollinaris Laodiceni hæreses describit Epiphanius hæresi 77, n. 22; scilicet Christum corpus e cælo delinisse, animam non assumpsisse, corpus divinitati consubstantiale fuisse. Agit de eo Sozomen. l. vi, c. 25, et alii: eum S. Damasus papa Romæ in synodo damnavit anno 375.

(14) Severus sedem Antiochenam expulso S. Flaviano per vim invasit anno 515, ex secta Acephalorum, oppugnator concilii Chalcedonensis. Coluntur SS. Flavianus, et Elias tunc quoque per ipsum e sede Hierosolymitana pulsus, 4 Julii.

(15) Dioscorus episcopus Alexandrinus patronus

Eutychetis, cum eo in concilio Chalcedonensi dominatus. De eo agemus 18 Febr. ad *Vitam S. Flaviani episcopi Constantinopolitani*, ab ejus factionis hominibus in exilium pulsus.

(16) Cum Petrus Mogus in sedem Alexandrinam anno 482 receptus, Henotico Zenonis imperatoris admissio, Catholicos simul et hæreticos offendisset, Eutychiani plures ab utrisque deficientes, Acephali, id est, sine capite sunt appellati: in varias mox sectas divisi.

(17) Polemonem ex scriptis Apollinarij ansam natum, dixisse in Christo substantiarum confusionem factam, et commistionem divinitatis et corporis tradit Theodoretus, l. iv *Hæret. fabul.* cap. 9.

(18) Ebion princeps hæresis, quæ Christum nudum hominem appellavit, contra quem et Cerinthum S. Joannes suum Evangelium scripsit. Agunt de eo Theodoretus in compendio *hæreticarum fabularum*, earumque lib. ii, cap. 1; S. Epiphanius hæresi 51, alii que.

(19) De Paulo Samosateno agit S. Ephrem Syrus in Testamento quo Bardesanem strenue confutatum esse tradit Theodoretus lib. i *Hæret. fab.*, cap. 22; de hoc etiam agit S. Epiphanius hæresi 22.

omnipotente quoque dextera et excelso omnimodeque sancto brachio servat. Constat enim splendore cognitionis divinæ locupletati, præclareque et corpore et animo, et intellectu lustrati solum Christum esse cognosci qui per carnis similitudinem ob rerum omnium conditarum recuperationem ad nos venit; per quem et manifeste servamur, et antiqua nostra vetustate eximimur, redimimurque ac Deo efficimur nova conspersio²², apparentes nos jam veteris acidique fermenti.

14. Nos enim vere sumus dicimurque Dei dextera inexpectato modo conservatæ creaturæ, ac potenti ejus brachio renovatæ: de quibus David vaticinando modulans tenere cantabat: « Salvavit ipsum dextera ejus et brachium sanctum ejus²³; » salute scilicet indigebamus, ac recessum redemptionemque ab exitiali vetustate petebamus: quibus Psaltes serum adventu Christi ad salutem indigentibus, addidit dextera ac brachii Patris corroboracionem ad renovandum gloriosam, ut in canticohoc divinitus inspirato exponitur: « Notum fecit Dominus salutare suum: in conspectu gentium relevavit justitiam suam²⁴. » Quod et Simeon (id est, lex) suscipiens, clamitabat ad Deum, sibi concessio salutari, id est, Christo gratificantem: « Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace²⁵. » Pax enim cælestibus ac terrestribus vere Christus significatur. « Quia viderunt oculi mei Salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum, lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel²⁶. » Completum est vaticinium: perfecta promissio: Illustratum est, quod errabat: affectum est gloria, quod erat inglorium: atque ego (et in me lex) abii a vetustate, neque tantum evasi novus, verum etiam tuum, Domine, conspicatus Salutare, oculisque senilibus gloriam tuam intuitus, vigorem prorsus expertem rugæ juvenilemque recepi. Etenim Christus lumen gentibus factus est, et Israelæm novum genitum vocatumque novum, excellenti mirificaque affectu gloria, dispertitus illi gloriam vere expertem senii, et luce nunquam consenescente, neque ex lege agente rugas illustrans.

CAP. IV. Simeonis et Annæ prophetiæ explicatæ.

15. Et ille quidem grandævus Simeon, viso Dei salutari, gratis hæc cum ipso verbis sermocinabatur; illud Dei ac Patris Salutare ulnis gerens, quo is salutem transmisit omnibus eximiamque dedit redemptionem. Conversus autem et ad Virginem, quæ Salutare Dei in carne genuit peperitque, et ad Josephum, qui putabatur pater hujusce luminis, innouit tamen a carnali partu lucis omnino alienus: « Ecce, inquit, positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel²⁷; » in rui-

nam servorum litteræ, in resurrectionem filiorum gratiæ; in ruinam, legalem adhuc colentium vetustatem, in resurrectionem amantium evangêlicam novitatem; in ruinam gloriantium paternitate carnali Abrahæ, in resurrectionem factorum Abrahæ filiorum per fidem; in ruinam indutorum prudentiam Adæ veteris, in resurrectionem sapientium indumentum Adæ novi; in ruinam sapientium pulvere ac terrena, in resurrectionem cupientium excelsa atque cælestia. Primus enim Adam e terra factus, pulvereus, terrenum habuit affectum. Hic autem secundus Adam, qui et in carne meis portatur manibus, et ipse me ferentem divinæ fert, peregre venit ad nos e cælo, omnibusque adventum suum fideliter admittentibus, ac primi quidem Adæ vestem respicientibus, novi vero nativitatem desiderantibus, cælestem largitur censum. Quotquot enim eum cum fide receperint, iis adoptionem immortalem filiorum apud Deum ac Patrem confert²⁸, qui neque ex voluntate carnis gignuntur, neque ex voluntate viri constituuntur, sed ex Deo secundum gratiam nascuntur: nec enim e substantia ejus naturaque proveniunt.

16. Solus enim hic, o Virgo Mater inviolata, ex Deo secundum naturam genitus est ac Deo Patri consubstantialis; solus ex Deo natus genitore. Filiusque ejus unicus agnoscitur, et certe ex te Virgine incarnatus, generationem humanam ex te suscepit. Ac tuam ipsius, quæ et magna Dei conspexisti mysteria, et thesaurum gratiæ nobis hunc peperisti, animam pertransibit anceps gladius²⁹, ac mentem stupore percussam ensis percurret, quando eum oculis conspexeris sponte clavis cruci affixum atque inter latrones medium sublatum, interimere ipsam mortem, a qua occidebamur; nobis vero, qui juste moriebamur, donare vitam; ac ligatis legionibus dæmonum, solvere peccatorum vinculis hominem, antiquitus a dæmone alligatum. At non persistet, neque omnino in te permanebit gladius ille pertransiens: nunquam enim, o Dei Mater, in divini ex te conceptus, miræque ex te progenerationis oblivionem adducta fueris. Corripieris certe quodam humano stupore ex iis, quæ infandæ Crucifixionis tempore eventura sunt; quomodo Deus qui per naturam neque mori, ac ne pati quidem potest, in crucem agi sustineat, quomodo, qui ab angelis sempiterna effertur gloria, idem latronum mediis contumeliis afficiatur, quomodo, qui escam præbet omnibus esurientibus, quique potum dat omnibus sitientibus, fel bibat et acetum: quomodo vita illa, quæ dat vitam omnibus ea carentibus, subeat necem: quomodo latus illi hasta confodiatur, qui lancea sensum omnem oculorum fugiente mortem confoderit; quomodo, qui mortem corruptionemque sepelit, qui sepultos tumulis eximit, qui sortitis ex Adamo corpora eademque

²² 1 Cor. v. 7. ²³ Psal. xcvi. 1. ²⁴ ibid. 5. ²⁵ Luc. ii, 29. ²⁶ ibid. 50. ²⁷ ibid. 34. ²⁸ Joan. i, 12. ²⁹ Luc. ii, 35.

mortua ob contractam ejusdem Adami primi parentis labem circumferentibus, vitam reddit a morte excitatis, ferat tridui sepulturam! percelleris enim nonnihil, hæc videns omnia: at non diu parebis ambigens: animam quippe tuam ac mentem pertransibit percussio tantarum tamque terribilium gladius. At non persistet: nec mansionis stationisve locum occupabit, occissime quippe depulsus abs tuo illo seminis experte conceptu, atque abs tuo illo semper virgineo partu.

17. His omnino nihil est vel horribilius, vel, iis qui non intelligunt, visu incredibilius. Idcirco revelantur ex multis cordibus cogitationes, quæ conspicere nequeunt divina tua ac mira mysteria, quæ nec cælorum virtutes quidem videre potuerunt. Idcirco cadit, qui non credit, præconio: resurgit autem atque ad vitam immortalitatemque illustratur, qui præli tuæ credit, ipsumque ore Deum prædicat, teque, quæ genueris, sentit esse Deiparam. Idcirco Christus ita ex te natus, ignaris mysteriorum ejus vere ponetur in signum, cui contradicetur²⁰, patienturque illi lapsus, a quo erigi non poterunt, participes redditus infidelitatis; excitationemque a mortuis, vitamque, quæ in cælis est, propterea quod vitæ æternæ non crediderint, nunquam contemplabuntur. Hæc locutus desistit, dominationemque legis, ipsum legislatorem jam advenientem suæque ipsius legis consilio perfectæ stantem conspicatus, simul sistit. Processit enim Christus, complementum legis; Paulique sententiæ qui contradicat est nemo. Unde in salutem quidem credenti est²¹, at infidelem habenti animum in interitum ac ruinam.

18. Adstat Anna etiam huic operi, anilibus incedens gressibus. Nam et illam advocabat mysterium impleturam prophetiæ gratiam, dum prophetico spiritu testatur quod notum fecit Dominus salutare suum, ac quod in conspectu gentium revelavit justitiam suam: et quod non sit lex²², quæ in umbra figuraque prævaluerit, hominibus imponens onera importabilia²³, revelata jam cunctis gratia, suave habente jugum et onus leve facileque portatu²⁴. Et quod non sit lex vaticinantur de Christo prophetæ, ubi, qui iisdem inspiravit vaticinia, vaticinatumque eos misit, ipse jam adventarit. Quæ quidem Anna cum prophetiæ claret gratia, diceretque ad eos, qui expectabant redemptionem Israel²⁵, consolationem ingenerabat iis undique divinam, venisse omnium Redemptorem, apparuisse Salvatorem universi, qui velit imaginem redimere suam, cupiatque homini a se creato salutem conferre. Nam ideo Christo est nomen Jesus: quippe et Jesus Salvator exponitur.

19. Hæc autem omnia cum et re ipsa fierent, et propalarentur verbis, stupebat Maria Dei Mater, admirabatur una cum ipsa præsens Josephus. Post-

A quam tamen, quæ a lege injuncta erant, consummassent (omnia namque quæ legis erant, Christus venerat implere et legalibus finem præceptis imponere); revertuntur in Nazareth, ubi a Gabriele archangelo fuerat salutata, quæ mundo genuit Salvatorem, et de seminis experte conceptu gravida, et virgo a partu manens, videntibusque declarans universis, notum factum esse Salutare Dei²⁶, lumen gentibus illuxisse, omnibus terrarum finibus justitiam redemptionemque Dei apparuisse: ac divinam gloriam claritatemque æternam omnis interitus, corruptionisque nesciam induisse eos, qui illum exspectabant.

CAP. V. *Mysterium turturum et columbarum oblatarum Epilogus.*

B 20. Quid autem volunt et turtures, aut cur pulli columbarum accepti sunt, quæ Christus adiens Hierosolymam ad sistendum se Genitori Deo in sacrificium deferbat? aut quam ob rem par unum ex alterutro genere obtulit, si, quæ hunc genuit, virgo manserit? offerebat pro se Patri hæc animalia, quæ pura deprehenduntur, interque volucres eximia: ac, præterquam quod ambo munda sint nec profana, horum genus utrumque simul, propriam quandam virtutem continet: ostenduntque aves illæ, eximium esse aliquid atque selectum, præter cætera, innatum sibi, quod spiritaliter contemplantibus afferat utilitatis haud parum. Præceptum namque servandæ legis non intra solam C consistit litteram: abditum etiam quiddam continet, et eminens magis eo, quod apparet, atque incomparabili pretio excedens. Ideo littera me occidit, solam sequentem litteram; Spiritus autem vivificat spiritui bene obtemperantem²⁷: et dum littera a velamine dehiscit quodammodo, spiritus subeuntem fundum, ac denudantem thesaurum illic abditum, atque ita opes illas infinitas adeptum perficit. Puræ erant aves turtures et columbæ, sicuti dictum est, ac turtures quidem summa temperantia, quam adeo amplectuntur, ut, si conjugii mors contigerit, nec superstes eum alio convenire sustineat, vitam reliquam agat cælibem, viduitatemque colat potius quam ut connubialem cum alio mare contactum sufferat. Columbæ vero sunt D purissimæ a malitia, omnisque noxiæ expertes, quas ideo ob simplicitatem suam vacuitatemque malitiæ Christus simplices vocat²⁸, quæque ad suos quoque persecutores, tanquam mali nil passæ, mox redeant: quod summæ signum est innocentiae, multæque ut sic dicam, simplicitatis indicium. Et quidem casti turtures, degunt privati ac solitarii; at insontes columbæ non modo cicures, domorumque incolæ, sed etiam hominum peraman-tes. Id persuadeat illa peramabilis columba, ad Noë in arcam rediens, oleæ ramum ore afferens, et misericordiam declarans Domini diluviique finem,

²⁰ Luc. ii, 35. ²¹ Rom. i, 16. ²² Paul. xvii, 2. ²³ Matth. xxiii, 4. ²⁴ Matth. xi, 30. ²⁵ Luc. ii, 38. ²⁶ Luc. iii, 7. ²⁷ II Cor. iii, 6. ²⁸ Matth. x, 6.

mystice vero, ut Patri Spirituique videbatur, benignum Christi adventum, quem extremis temporibus per amorem miseri ordiæ vere plenum, exhibuit. Erat quippe tunc quoque vespera, cum ad Noë, secundum ab auctore generis Adamo vitæ genitorem, frondifera illa prophetice revolavit; atque ad futuram nobis inclinante sæculo Christi Dei misericordiam prænuntiavit.

21. Vult ergo Christus manifestissime, ad se accedentes temperantiæ cum primis habere puritatem innocentiaeque splendorem sapere, atque his magis illustrari, ipsumque Christum, qui eos condidit, et ea qua erga homines fuit misericordia, eosdem servaturus descendit, exilarare; ut is et videat et lætetur, libensque illos simul occurrentes excipiat. Nec enim alia re ulla sic Deus colitur, atque temperantiæ et castimonie omnique innocentiae perfectione. Est autem honestum, suave ac quietum, negotiorumque æstu liberum, et Deo, quoad fieri id quidem potest, adhærere, et nulla ab re implicari studiosius, distractum scilicet atque occupationibus mundanis avulsum: quibus etiam illud canticum videtur dicere: « Vacate et videte, quoniam ego sum Deus », et tanquam in solitaria sibi vita vacaturis semper amans commonstrare sanctimoniam suam illuminantem. Honestate effulgent etiam similiter tum mansuetudo, tum communio amorque mutuus, quo quis agere recte poterit, tum qua convenienter erga proximum afficiatur misericordia, cum eaque naturaliter conjuncta humanitas, in quibus sit ipso cum Deo prægrandis assimilatio.

22. Cur autem volucres binas attulit? sic enim lex asserere imperabat: quia unus idemque Christus naturis duplex cernitur, e duabus quidem na-

²¹ Psal. xl, 44. ²² Matth. v, 48.

IV.

Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων λόγος εἰς τὴν ὑψώσιν τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ εἰς τὴν ἀγίαν ἀνάστασιν.

Interprete Godfrido Tilmanno. — GREYER, III 226.

Σταυροῦ πανήγυρις, καὶ τίς οὐ σιγήσειεν; ἀναστάσεως κήρυξις, καὶ τίς οὐ γέλᾳσειεν; Ὁ μὲν γὰρ ἐν τόπῳ Κρανίου παγελίς καὶ τὸν Δεσπότην προσηλωμένον ἔχων τῆς κτίσεως, « τὸ καὶ ἡμῶν χειρό-

Sophronii patriarchæ Hierosolymitani oratio (1) in exaltationem venerandæ crucis, et in sanctam resurrectionem.

Crucis panegyris est et solemnitas, quis non exultaverit? Resurrectionis prædicatio est, quis non in hilaritatem diffundatur? Nam crux, quæ in Calvariae loco fixa fuit, universorumque conditio-

NOTÆ.

(1) Habemus hanc orationem ex bibliotheca Maximi Margunii. Latine versa est jam olim ab Achille Statio, Lusitano, ejus, versio, postquam hanc novam confecerant, Roma ad me missa est a R. P. Hieronymo Brunello, Societatis nostræ presbytero. Auctor orationis hujus est Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, ejus anniversariam patriam Græci et Latini agunt 2 die Martii. Græci hoc Elogio: « Sancti Patris nostri Sophr. patriarchæ Hierosolymitani, ex civitate Damasco, multiplici eruditione, divinarum litterarum scientia et pietate insignis. Floruit temporibus Heraclii, ejus anno 19 ad sedem illam evectus est, mortuus anno 28 ejusdem: « Cum, ut inquit Cedrenus, diu multumque adversus Heraclium, et cum eo sentientes Sergium, ac Pyrrhum Monothelias, decer-

tasset, » et multa scripta Ecclesiæ reliquisset; inter quæ liber qui *Pratum spirituale* inscribitur; *Vita Mariæ Egyptiacæ*, varia Encomia in sanctos, duæ homiliæ in crucem; et Epistola synodica ad Joannem Pontif. Max. et Sergium episcopum Constantinopolitanum. Vide Cedrenum, et Zonaram in Heraclio. Habuit Sophronius orationem hanc pridie Exaltationis sanctæ crucis, nempe 13 Septembris; quo die celebratur Hierosolymis dedicatio templi, quod *Anastasis* seu *Resurrectio* vocabatur. Typicum Sabæ, 15 die, Τὰ ἐγκαίνια τῆς ἁγίας Χριστοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως. Dedicatio sanctæ Christi Dei nostri Resurrectionis. Et de hac resurrectione loquitur in tota hac oratione Sophronius; non autem de festo Resurrectionis seu Paschæ.

rem affixum tenuit, illud: « *Quod contra nos erat, chirographum dirupit* ¹, » et nos a peccati nexu exsolvit (chirographum, inquam, quod progenitor noster Adamus, Dei mandata transgressus, subiignavit) effecitque, ut omnibus latitiis pleni incedere, et instar vitulorum solutis vinculis saltare possimus. « *Ubi enim abundavit iniquitas, ibi superabundavit et gratia* ²; » resurrectio vero mortis corruptionem exterminavit, tenebrasque inferni expulit, et mortuos ex sepulcris excitavit, et *ab omni facie*, ut cum propheta loquar, *lacrymas abstersit*; gratiamque, quæ hæreditate et successionem non comparatur, omnibus impertivit. Non enim particulare est resurrectionis donum, neque ad paucos quosdam hujus beneficii amplitudo sese extendit. Omnis namque creaturæ Deus et Dominus erat, qui secundum humanam naturam sepulcrum vel potius resurrectionem in ipsa effecit; qui beneficia ad paucos manare solita dare non solet; apud quem personarum acceptio nihil loci habet. Nam cum verissimus sit rerum omnium Dominus, in omnes gratiæ salutisque dona effundit, rationem enim habet suæ imaginis, eamque perfectissime

Α. γραφὸν ἐρήρησε, » καὶ δεσμῶν ἀμαρτίας ἡμᾶς ῥηλευθέρωσεν, ὅπερ Ἀδάμ ἡμῶν ὁ προπάτωρ ὑπέγραψε, παραβῆς τοῦ Θεοῦ τὰ ἐντάλματα, καὶ σὺν θυμηδὶ σκιρτῆν παρσεύασεν, ὡς ἐκ δεσμῶν ἀνελμένα μοσχάρια. « Ἐνθα γὰρ ἡ ἀμαρτία ἐπλεόνασεν, ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐπερίσσευσεν. » Ἡ δὲ τοῦ θανάτου τὴν φοβρὰν ἐξωστράχισε, καὶ τοῦ ᾄδου τὴν ζόφον ἀπήλασε, καὶ τοὺς τεθνεώτας τῶν τάφων ἀνέστησε, καὶ προσώπου παντὸς, προφητικῶς εἰπεῖν, ἀπήλειψε δάκρυον, καὶ τὴν χάριν τὴν ἀληθινῶς ἀδιάδοχον ἀνθρώπῳ παντὶ προσεχάρισται. Οὐ γὰρ μερὴν τὸ τῆς ἀναστάσεως δώρημα, οὐδ' εἰς ὀλίγους τινὰς ἡ ταύτης ἐδείχθη κατόρθωσις. Θεὸς γὰρ ἀπάσης ὑπῆρχε τῆς κτίσεως, ὁ ἀνθρωπιεῖα σαρκὶ τὴν ταφὴν ἐν αὐτῇ ποιησάμενος, μᾶλλον δὲ τὴν ἀνάστασιν. ὃς B μερικὰς οὐκ οἶδε παρασχέσθαι χάριτας, οὐδὲ προσωπολήψια τις παρ' αὐτῷ πολιτεύεται. Πάντων γὰρ Θεὸς ἀληθής· γνωρίζμενος, εἰς πάντας ἀνθρώπους τῆς σωτηρίας ἐκτείνει τὸ χάρισμα, εἰκόνο; τῆς ἰδίας φειδόμενος, καὶ ταύτην ἀνανεῶν τελειώτατα, ἐπεὶ καὶ πᾶς ἐπίγειος ἀνθρώπος ἐν εἰκόνι Θεοῦ πεπλαστούργηται.

renovat, quandoquidem omnis homo, nemine ex-

Crucis memoria agitur; quis hominum se ipsum non crucifixit? Hunc enim Deus pro maxime legitimo et germano adoratore agnoscit, qui seipsum mundo crucifixit, quique opere ipso suum erga crucem cultum et amorem comprobatur. Resurrectionis encænia sunt; quis fidelium non renovabitur, omni illa morte, quam passiones et immoderata cupiditates asserunt, repulsa, animæque immortalitate et incorruptione induta? Alia enim mors est animæ, alia corporis; illam enim mortem generat peccatum, ut hujus cathedræ princeps Jacobus, frater Domini, scriptum reliquit ³; hanc vero parere consuevit resolutio elementorum, ex quibus cujuslibet essentia consistit. Certe immortalis itidem animæ separatio et quasi mors quædam est, etiam si hoc medicorum decretis minime approbetur (quippe qui solam corporum curationem promittant), nam et hoc primo homini, cum divinum præceptum prævaricatus esset, disertis verbis, ab hujus universi procreatore, loco pœnæ, impositum est. Crux in altum extollitur; quis a terra in altum mystice sese non attollet? C

Σταυροῦ προῆλθε μνημόσυνα, καὶ τίς ἀνθρώπων ἑαυτὸν οὐ σταυρώσει; Τοῦτον γὰρ οἶδε προσκυνετὴν γησιώτατον. Τὸν ἑαυτὸν τοῦ κόσμου σταυρώσαντα, καὶ ἑαυτὸν δεικνύοντα τῷ πράγματι, ὃς σταυροῦ φίλος πεφύραται γνήσιος. Ἀναστάσεως τὰ ἐγκαίνια, καὶ τίς πιστὸς οὐκ ἀνακαινισθῆσεται, πᾶσαν παθῶν ἀπωσάμενος νέκρωσιν, καὶ ἀφθαρσίαν ψυχῆς ἐνδυσάμενος; Ἄλλος γὰρ ψυχῆς διορίζεται θάνατος, καὶ ἄλλος τοῦ περὶ αὐτὴν γινώσκειται σώματος. Ἐκείνον μὲν γὰρ ἡ ἀμαρτία κυΐσκει τὸν θάνατον, ὡς ἡ ταύτης τῆς καθέδρας ἀρχηγός καὶ ἡγούμενος ὁ ἀδελφός Θεὸς Ἰακώβος γέγραφε. Τοῦτον δὲ ἡ τῶν στοιχείων ἀνάλυσις γενεῖν πέφυκεν, ἐξ ὧν οὐσιωδῶς καὶ συνίσταται. Ναὶ μὴν καὶ τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ἀναχωρήσις, καὶ λατρῶν παισὶ μὴ δοχῇ τοῖς μόνα θεραπεύειν ἐπαγγελλομένοις τὰ σώματα· ἐπειδὴ τῷ ἀνθρώπῳ τῆς θείας ἐντολῆς παρακούσαντι τοῦτ' αὐτὸν πρὸς τοῦ Κτίσαντος σαφὲς ἐπιτίμιον ἐδόδοτο. Σταυρὸς εἰς ὕψος ἐπαίρεται, καὶ τίς ἀπὸ γῆς μυστικῶς οὐκ ἀρθῆσεται; Ἐνθα γὰρ ὁ Λυτρωτὴς ὑπεραίρεται, ἐκεῖ καὶ ὁ λυτρωθεὶς φοιτᾷ καὶ διάλλεται, ποθὼν αἰετὶ συνεῖναι τῷ σώσαντι, καὶ τὴν ἀπ' ἐκείνου τρυγᾷν οὐ φθειρομένην ἀντίληψιν. Σήμερον ἡ ἀνάστασις πρόεισι, καὶ φαίδρυνει τῇ προόδῳ σύμπαντα· αὐριον ὁ σταυρὸς ἐμφανίζεται, καὶ τοῖς προσκυνηταῖς τὰ δῶρα παρέχεται. Σήμερον ἡ ἀνάστασις ἡπλωται, καὶ αὐριον ὁ σταυρὸς ὑπερίπταται· ἡ μὲν τὴν φοβρὰν στήλιτεύουσα, ὁ δὲ τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας· ἡ μὲν δι' ἑαυτῆς προκηρύττουσα, ὡς ἀληθῶς τεθνήτωται ὁ θάνατος· ὁ δὲ διαγγέλλων τοῖς ἄπασιν, ὡς πᾶσα κακουργία δαιμόνων κατήργηται, καὶ ὡς πᾶσα αὐτῶν ἐκνεκρῶται μιὰ καὶ ψυχοφθόρος ἐνέργεια. Καὶ ὦ τοῦ θαύματος! καὶ τί εἰπεῖν ἀπορῶ τὸ μυ-

¹ Coloss. ii, 14. ² Rom. v, 20. ³ Jac. i, 15.

στῆριον· πάλαι μὲν γὰρ τῆς ἀναστάσεως ὁ σταυρὸς Ἀ

προσηγάτο, ἄρτι δὲ ἡγεμόνα καὶ πρόδρομον ὁ σταυ-

ρὸς τὴν ἀνάστασιν κέκτηται.

O miraculum, et quid cunctor mysterium edicere? Olim quidem crux resurrectionem antecede-

bat; nunc vero resurrectio dux et velut anteambulo crucis est.

Ὁ τῆς θαυμαστῆς ἀνταμείψεως! Ὁρῶ γὰρ κἀν-
ὁδὸς τοῦ Σωτῆρος τὸ λόγιον ἀναφανδὸν ἐπ' αὐτοῖς
ἐκπληρούμενον· « Ἰδοὺ γὰρ οἱ ἔσχατοι γεγόνασιν πρῶ-
τιστοι, καὶ τὸ ἔμπαιν οἱ πρῶτοι πεφύλασιν ἔσχατοι. »
Καὶ τίς ἄρα φάναι δυνήσεται τουτωνὶ τῶν ἀμοιῶν
καὶ ἀλλάγματων τὸ αἶτιον; Οὐ γὰρ δρόμοις τισι του-
των χρωμένων, ἡ μὲν προπεπήδηκεν, ὁ δὲ ὡς βρα-
δὺς ἐφυστέρησε. Τί γὰρ μὴ, ὡς καὶ πρότερον, ὁ μὲν
θεῖος σταυρὸς προανατελλας ἐξήστραψεν, ἡ δὲ φωτο-
φόρος ἀνάστασις μετ' ἐκείνον τριήμερος ἔλαμπε;
Καὶ τί μὲν συνειδότες ἡμῶν οἱ γεννῆτορες τουτων
τὴν ἀμοιβὴν ἐποιήσαντο, λέγειν ἀναμφιδόλως οὐκ
ἔχομεν. Οἰόμεθα δὲ καὶ στοχαζόμεθα, τοὺς ἐκ τῶν
περάτων ἀφικνουμένους πρὸς τὴν αὐτὴν ζωηφόρον
προσκύνῃσιν τῆς ὑστερήσεως καὶ τῆς προπερείσεως
εἶναι τὸ αἶτιον· ὅπως πρότερον οὗτοι τῆς ἀναστά-
σεως τὴν περιχαρὴ καὶ λαμπρὰν ἑορτὴν ἑορτάσαν-
τες, μετὰ δὲ ταύτην εὐθὺς σταυροῦ τὴν μακαρίαν
ὕψωσιν βλέποντες, ἐφόδιον καλὸν καὶ σωτήριον τὴν
αὐτοῦ πανσθενεστάτην συμπορεύσιν ἔχοισιν, ἐν ὁδοι-
πορίαις συνθεύουσιν ἐν πελάγει συμπλέουσιν, καὶ
τὴν πανταχοῦ σωτηρίαν βραβεύουσιν, καὶ ἐκ πάντων
ἐναντίων φυλάττουσιν, καὶ αὐτοῖς ὑμῖν δεικνύσαν
τοὺς πράγμασιν, ὡς πάντα τῆς οἰκουμένης τὰ πέ-
ρατα ἡ παναλχεστάτη τοῦ σταυροῦ περιεῖληψε δύνα-
μις, καὶ ὡς τὰ πάντα πληροῖ, καὶ ἀκόπως πανταχοῦ
παραγίνεται, τῶν δυσχερῶν τοὺς πιστοὺς διασώζουσα
καὶ σωτηρίαν αὐτοῖς εὐσεβοῦσι πυρσεύουσα, καὶ τὰ
πάντων ἐχθρῶν καταργοῦσα βουλευματα.

Τάχα δὲ τις καὶ ἕτερος λόγος ἐνεστί κρύφιος, ὃν
ἴσασιν καὶ ἐπίστανται οἱ πάλαι γεγονότες ταυτησὶ τῆς
ἐκκλησίας διδάσκαλοι, ὃν ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι μὴ εἰ-
δέναι τανῶν σαφῶς ὁμολογεῖν οὐκ αἰδούμεθα. Δοίῃ
δὲ ὁ Θεὸς καὶ τούτου τὴν εἰδῆσιν, ὡς ἀραρότως πι-
στεύομεν, διὰ μόνην ὑμῶν τῶν πιστοτάτων ὠφέλειαν.
Τί τοίνυν τουτων ἡμῖν τῶν μακαρίων ἑορτῶν ὑψι-
λότερον; τί τουτων ἡμῖν τῶν ἱερῶν πανηγύρεων ἐν
τοῖς εὐσίῃ ἐστιν ἱερώτερον; ἢ πῶς χαρησόμεθα καὶ
σκηρτήσομεν τουτων τὰς ἑορτάς ἑορτάζοντες; Ἀνα-
στάσεως ἑλλαμψίς, καὶ σταυροῦ δαδούχης προσκύνη-
σις. Ταῦτα ἡμῖν τῆς πάσης σωτηρίας τὰ τρόπαια.
Ταῦτα ἡμᾶς θανάτου καὶ παθῶν λυτρωσάμενα, καὶ
τῆς δαιμόνων κακίστης λυμάνσεως, πρὸς τὸν Δε-
σπότην ἡμῶν ἐπανήγαγε, τὰ κατηφῆ καὶ σκυθρωπὰ
καταλύσαντα, καὶ τῶν χαροποιῶν ἡμῖν τὴν αὐγὴν
ἐκπετάσαντα. Ἡ οὐ ζωῆς ἡμῖν ἡ ζωοτόκος ἀνάστα-
σις ὡρεῖται τῆς ἀθανάτου τὴν εἰσοδόν; ἢ οὐ παθῶν
ἡμῖν ἀπολύτρωσιν ἐγγενῆ καὶ ὁ σταυρὸς ἀνυψόμε-
νος; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ταῦτα τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώ-
σεως ἅλιν ἡμᾶς μετόχους ἀνέδειξε, δι' ἣν καὶ γε-
γίνηται καὶ πᾶσιν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνατί-
ταλκε.

Ἰ Ματθ. xix, 50

PATR. GR. LXXXVII.

A autem omnibus annuntians, omnem dæmonum im-

probitatem exinanitam, omnemque animas perdendi

perniciosum conatum jam ad nihilum recidisse.

O admirandam permutationem! Video enim
et hic Salvatoris verbum perspicue impletum
esse: « Ecce novissimi facti sunt primi ». Et
quisnam hujus vicissitudinis et permutationis
causam explicare poterit? Neque enim cursus velo-
citate usa, illa antegressa est; hæc, ut tardior,
subsecuta. Cur igitur non, ut prius, divina crux
prius exorta refulsit; luciflua vero resurrectio
triduo post illam resplenduit? Equidem quid ma-
jores nostri spectarint in hac permutatione facien-
da, nemo nostrum pro certo ei explorato dixerit.

Arbitramur autem, nobisque, conjectura ducti, per-
suademus, eos, qui ex finibus terræ ad utriusque
adorationem sese conferunt, hujus subsecutionis
et antegressionis causam fuisse, ut obito prius et
celebrato lætissimo et splendidissimo Resurrectionis
festo; post hoc autem statim crucis exaltatione
conspicua, potentissimum ejus comitatum, quasi
egregium et salutare viaticum secum asportent;
habebantque crucem in terra quidem simul gradien-
tem, in mari simul navigantem comitem; tanquam
salutis utique largitricem, omniumque incommo-
dorum profligatricem, quæ reipsa demonstret, quo-
modo immensa crucis virtus omnes fines terræ
complexa sit, et ut omnia compleat; et quam om-
nibus locis absque labore præsens sistatur; erip-
iens fideles ex cunctis difficultatibus salutemque
piis concilians, et omnia hostium consilia irrita
reddens.

Forte subest alia occultior ratio comperta vete-
ribus hujus Ecclesiæ magistris; quam nobis igno-
tam esse publice fateri non erubescimus. Deus
dei, ut et hujus cognitionem consequamur, ut me-
rito credimus, propter solam vestram, qui maxi-
me fideles estis, utilitatem. Quid igitur beatissimis
hisce solemnitatibus sublimius? Quid his sacris
conventibus et festis in tota rerum universitate
est sanctius? Quomodo non efferemur gaudio, et
consultabimus, dum hæc festa celebramus? Eo re-
surrectionis claritas, et crucis fulgida adoratio:
Hæc omnis nostre salutis tropæa sunt. Hæc a
morte cunctisque pravis animi motibus nos libe-
rarunt; et a durissima dæmonis vexatione expeditos
ad Dominum nostrum reduxerunt, fugataque
omni tristitia et anxietate, lucem eorum, quæ læti-
tiae refertissima sunt, expanderunt. Annon vitæ
genitrix resurrectio ingressum ad immortalem vi-
tam nobis largitur? Annon Crux exaltata a pas-
sionibus perturbationibusque nos liberat? Vero
hæc similitudinis illius cum Deo et familiaritatis
denuo nos participes fecerunt; cujus gratia etiam
institutum et nobis omnibus terram incolentibus
exorta sum.

Cognita igitur horum plena mysteriis virtute, A et quantis beneficiis nos adfecerint, et quæ dona nobis itidem conciliarint, ita præclare et pie illa celebremus, prout ipsamet coli exoptant: non in cubilibus et impudiciis; non in contentione et æmulatione; non in rapinis et injustitiis¹. Omitto reliqua scelera commemorare; audeo enim dicere, fratres charissimi, ejusdem fidei nobiscum consortes, iisdemque spiritualibus fructibus et donis cumulati, si quis hoc modo ea venerari velit, futurum, ut talem non tantum non respiciant aut admittant, sed et aversentur et abominentur, tanquam hominem, qui vitam illis indignam agat, et facta illis plane exosa perpetret. Quapropter hortor et admonéo, ut illa fugiamus et caveamus, quæ odio esse scimus tam augustis et venerandis mysteriis: illa autem omni studio amemus et agamus, quæ ipsis grata et accepta novimus. Grata vero sunt et jucunda omnia; quæ agentem ad salutem ducunt, et quæ viam ad æternam vitam præmonstrant. Annon vitam nullo fine terminandam, lucemque minime celeriter diffugere solitam hominibus impertierunt, postquam a Christo resplenderunt? Igitur et nos mutemus nostrum vivendi institutum, depositaque priore conversatione, tanquam noxia et pernicioiosa, in novitate vitæ, facili cursu, seremur. Annon vitæ hæreditatem resurrectio nobis donat? An non crux nostrum veterem hominem crucifixit?

Si igitur resurrectionem colimus, et hujus festum feriamur, vitam quoque novam diligamus, qua non solum verbis amici erimus, sed et ipsius quam maxime germani et legitimi antistites et sacerdotes. Si vero crucem salutamus et exosculamur, cur non et cupiditates simul « cum membris » (quæ super terram) crucifigimus, ut cum Paulo clamare liceat: « Christo confixus sum cruci; vivo ego jam non ego, vivit vero in me Christus². » Si ergo Christus vivere dicitur in illis, qui seipsos mundo crucifixerunt, et « membra, quæ super terram sunt, mortificaverunt³, » ut Paulus clamat et attestatur, cur non et nos similia opera suscipimus, et omne, quod super terram est, membrum mortificamus, passionem, appetitiones malas, et cætera de genere eodem, ut et in nobis Christus vivat, vitamque senii expertem largiatur? Sectemur igitur pacem cum omnibus, et simul cum illa sanctificationem nobis comparemus; nam sine his « nemo unquam Deum videbit⁴, » ut Paulus testis est: qua de causa Christus pax nominatur: « Ipse enim est, inquit, pax nostra⁵. » Quin et « sanctificatio⁶ » appellatur est. Pax quidem, ut pacificæ concordie et conjunctionis auctor, uniens cælestia terrestribus, unamque ex ambobus Ecclesiam constituens. Sanctificatio vero et redemptio (nam et hoc nomen præter cætera adeptus est) eo quod sit liberator noster, qui captivi fuimus; neque a dæmonum duntaxat et perturbationum jugo nos liberavit, sed et divinam quamdam sanctificationem pectoribus nostris inspersit.

¹ Rom. xiii, 13. ² Galat. ii, 19. ³ Coloss. iii, 5.

Τούτων τοιγαροῦν τὴν μυστικὴν γινώσκοντες δύναμιν, καὶ ὅσον ἡμᾶς εὐεργέτησε, καὶ ὥνπερ ἡμῖν τούτα γεγέννηται· πρόβημα, οὕτως αὐτὰ καλῶς καὶ εὐσεβῶς ἑορτάζωμεν, ὡς αὐτὰ τιμώμενα βούλεται, « μὴ κοίταις καὶ ἀσελείαις, μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ, μὴ ἀρπαγαῖς καὶ ἀδικίαις »· καὶ τῶν λοιπῶν σιγῇ τὴν κατάλογον. Τολμῶ γὰρ εἰπεῖν, ἀδελφοὶ γνησιώτατοι, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῶν πίστεως σύγκληροι, καὶ γονὰς τῆς αὐτῆς πνευματικῆς συμπλουτήσαντες, ὡς τὸν οὕτως αὐτὰς ἑορτάζειν ἐθέλοντα, οὐ μόνον οὐχ ὁρᾷ, οὐ προσέεται, ἀλλὰ καὶ ἀποστρέφεται, καὶ βδελύσσεται, ὡς ἀπρεπῶς αὐτοῖς πολιτευόμενον, καὶ τὰ μισητὰ πάντων αὐτοῖς ἐργαζόμενον. Δὲ παρὶς καλῶ καὶ προτρίπομαι, ταῦτα μισεῖν καὶ ἐκτρέπεσθαι, ἅπερ ἡμῶν μισοῖ τὰ σεβάσματα· κακείνα φιλεῖν καὶ ἐργάζεσθαι, ἅπερ ἀρέσκειν αὐτοῖς ἐπιστάμεθα. Ἀ-
B ρέσκειν δὲ καὶ τέρπειν ἐπίστανται, ὅσα πρὸς σωτηρίαν ἐπανάγει τὸν πράττοντα, καὶ ὅσα πρὸς ζωὴν ὀδηγεῖ τὴν αἰώνιον. Ἡ οὖ ζωὴν ἡμῖν μὴ τελευτῶσαν, καὶ φῶς ἡμῖν οὐ δυόμενον ἤστραψε Χριστὸς ἄνθρωποις ἐκλάμπαντα; Οὐκοῦν ἀμείψωμεν καὶ ἡμεῖς τὰ ἑαυτῶν πολιτεύματα, καὶ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν ἀποδυσάμενοι ὡς βλαβεράν καὶ ἐλθέριον, ἐν καινότητι ζωῆς εὐδρομήσωμεν. Ἡ οὖ ζωὴ; ἡμῖν ἡ ἀνάστασις δωρεῖται τὴν κλήρωσιν; ἢ οὐ τὸν παλαιὸν ἡμῶν ὁ σταυρὸς ἀπεσταύρωσεν ἄνθρωπον;

nobis donat? An non crux nostrum veterem

Εἰ οὖν τὴν ἀνάστασιν εἶδομεν, καὶ ταύτης τὴν ἑορτὴν ἑορτάζομεν, καὶ καινότεραν ζωὴν ἀγαπήσωμεν, δι' ἧς οὐκ ἐσόμεθα φίλοι μόνῳ τῷ στόματι, C ἀλλὰ καὶ μύσται αὐτῆς οἰκειότατοι. Εἰ δὲ καὶ τὴν σταυρὸν ἀσπαζόμεθα, τί μὴ καὶ τὰ πάθη συσταυρούμεν τοῖς μέλεσιν, ἵνα Παῦλος καὶ ἡμεῖς συμφοῶμεν· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι, ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστός; » Εἰ οὖν ἐν τούτοις ζῇ ὁ Χριστὸς ἐπαγγέλλεται ἐν τοῖς ἑαυτοῦς τῷ κόσμῳ σταυρώσασιν, καὶ « τὰ ἐπίγεια μέλη νεκρώσασιν, » ὡς Παῦλος βοᾷ καὶ μαρτύρεται, τί μὴ τοιαῦτα καὶ ἡμεῖς ἐργαζόμεθα, καὶ μέλος ἅπαν νεκρούμεν ἐπίγειον, πάθος, ἐπιθυμίας κακὰς, καὶ τούτων τὴν λοιπὴν συναριθμήσιν, ἵνα καὶ ζῆσιν ἐν ἡμῖν ὁ Χριστός, καὶ ζωὴν τὴν ἀγήρω δωρησῇται; Οὐκοῦν τὴν μετὰ πάντων εἰρήνην διώκωμεν, καὶ τὸν ἁγιασμὸν σὺν αὐτῇ πορισώμεθα· τούτων γὰρ χωρὶς « οὐκ ἂν ποτέ τις τὸν Κύριον ὁψεται, » ὡς Παῦλος πάλιν ἡμῖν μαρτύρηκε. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ εἰρήνην Χριστὸς καταγγέλλεται· « Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν, φησὶν, ἡ εἰρήνη ἡμῶν »· καὶ « ἁγιασμὸς » προσωνόμασται. Εἰρήνην μὲν, ὡς εἰρηναίαν κομίσας ὁμόνοιαν, ἐνώσας τε τοῖς ἐπὶ γῆς τὰ οὐράνια, καὶ Ἐκκλησίαν μιάν ἁμωρ τευζάμενος. Ἁγιασμὸς δὲ καὶ ἀπολύτρωσις (πρὸς γὰρ τοῖς προτέροις καὶ τοῦτο κηρύττεται), ὡς λυτρωτὴς ἡμῶν τῶν αἰχμαλώτων γενόμενος, καὶ οὐ μόνον ἡμᾶς δαιμόνων καὶ παθῶν λυτρώσάμενος, ἀλλὰ καὶ ἁγιασμὸν ἡμῖν ἐμφυτεύσας τὸν ἐνθεόν.

Ἀπερ ἐκ φωνῆς τῆς ἐμῆς ἐπακούσῃτε, πάση Ἀσπυρῇ καὶ προθέσει διώκωμεν καὶ κτώμεθα, καὶ ἀρπάζωμεν, καὶ Χριστῷ δι' αὐτῶν συναπτώμεθα, τὴν καλὴν καὶ μακαρίαν συνάφειαν. Τὸν γὰρ οὕτω πρὸς αὐτὸν ἀφικνούμενον, οὐ μὴ ἐκθάῃ ἐξω τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος καὶ μακαριότητος, ἅπασι! Σπεύσωμεν οὖν ταυτηνὴ τὴν συμφωνίαν πρὸς αὐτὸν κτήσασθαι, ἥς οὐκ ἔστι τι προτιμότερον, καὶ τὸ ζῆν Χριστὸν ἐν ἡμῖν ἐξωνήσασθαι δράμωμεν, ὅσπερ οὐδὲν ἔστι κραταιότερον, ἵνα τοῦτον τὸν πλοῦτον κησάμενοι, καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἀπολαύσωμεν, καὶ ζωὴν τὴν αἰώνιον εὐρωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

V.

Σωφρονίου τοῦ ἐν μοναχοῖς ἀγιωτάτου, μετὰ ταῦτα δὲ πατριάρχου Ἱεροσολύμων, ὁμιλία λεχθεῖσα εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου καὶ εὐσποιοῦ σταυροῦ τῇ μέσῃ ἑβδομάδι τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς· καὶ ὅτι διὰ ρηστειας ἐλλειπρίους δυνατὸν ἐκκαθαρομένης τὸν νοῦν, ἀκατακρίτως προσελθεῖν, καὶ μετυσχεῖν τῶν θεῶν μυστηρίων.

Interprete Godofrido Tiimanno. — GRETSER. II, 225.

Οἱ τῶν λατρῶν πάντες (2), πολλάκις μὲν ἐπιγιγνώσκοντες τὰς εἰσόδους τῶν ἐπερχομένων ἡμῖν νόσων, φάρμακά τινα ἐξέπιττες κερανύντες, ἀποτρέπουσι τὰς δι' ἀνορεξίαν τοῦ σώματος μελλούσας ἐπείσεργεσθαι ἀβρώστιας, πρὸς τὸ μὴ νομῆν τινα λάβῃ καὶ δυσφόρητον ἄλλος ἐμποίησιν τῷ κάμνοντι. Πολλάκις δὲ εἰώθασιν ἐκ τῆς πολυπειρίας καὶ τὰ ἐγγρονίζοντα πάθῃ τοῖς σώμασιν εὐχερῶς ἀποκρούεσθαι, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ὁ κάμων ἑαυτὸν ἐπιδεδωκέναι ταῖς τοῦ λατροῦ χερσὶ, καὶ πεσιθῆναι γενόμενος ἔπειτα ταῖς πράξεσι ταῖς τούτου. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Θεὸς πεπίληκε. καὶ φάρμακον ἀκεσίῳδον προστίθησιν ἡμῖν τὴν ἱερὰν ταύτην καὶ πανάριστον νηστείαν, οὐ χρόνοις καὶ καιροῖς ὀριζομένην, ἀλλὰ διηγεῖται φυλαττομένην, ὥς τὰς ὀρέξεις τῆς σαρκὸς χαλινοῦσιν, καὶ τὴν νομὴν τὴν ἐκ τῆς ἡδονῆς τῷ σώματι ἐπιγιννομένην προσαναστέλλουσιν, πρὸς τὸ μὴ καταστρατευόμενον ἐκ τῆς καθ' αὐτὸ φιληδονίας ὑποδρόχιον τὸ πνεῦμα ποιήσῃ. καὶ πτώμα οὐ μικρὸν ἀπεργάσεται. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου κήρυκος Παύλου φωνὴν ἀλλήλων προσάντη παρατάττονται. « Ἦ σὰρξ γὰρ, φησὶν, ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός. Ταῦτα δὲ ἀλλήλοις ἀντίκεινται. »

frangit. Adde quia et id ulcers, quod insinuare se solum sponte sua militans adversum se, per eam vitæ indulgentioris molliem, in barathrum perditionis operetur haud mediocrem. Revera enim juxta mentem eximii illius præconis Pauli, adversum se hæc velut in acie consistunt ac decertant. « Caro enim, ait, concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem. Hæc enim sibi invicem adversantur ¹⁰. »

¹⁰ Galat. v, 17.

(2) Mendose Gretserus Oī τῶν λατρῶν πάντες τοῖς ἁγίοις. Medici plerumque omnes, pro vera lectione quam res ipsa clamat et confirmant codices

Quæ ergo ex me jam audiistis, omni studio, diligentia et conatu sectemur, mentibus insignimus, et cupide arripiamus, eorumque interventu cum Christo, præclaro illo et felicissimo nexu copulemur. Nam eum, qui hac ratione instructus ad ipsum accedit, non repellat a sua bonitate et beatitudine; absit! Quapropter posita mora enitmur, ut hanc conjunctionem cum Deo nobis comparemus, qua nihil est excellentius; curemusque ut Christus in nobis vivat, quo nihil est validius et potentius, ut his opibus ditati potiamur etiam regno cælorum, vitamque æternam inveniamus, in ipso Christo Deo et Salvatore nostro, cum quo Patri, et sancto Spiritui gloria nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Sophronii monachorum sanctissimi, postea patriarchæ Hierosolymitani, oratio dicta in adorationem venerandæ ac vivificæ crucis media S. Quadragesimæ hebdomade; et quod mente per jejunium sincerum purificata Eucharistiæ et divinorum mysteriorum possimus compotes fieri.

Et quidem medici plerumque omnes, simul ac cognoverint morborum nobis ingruentium assultus primos, solerti quapiam et ex composito temperata perustione pharmacorum, multifariam infirmitatem, per stomachi fastidium alioqui in nobis coarituram, depellunt e corporibus, et ita abalienant, ut uetus nullum depascens adeat ægrotus, nullo incommodiore aut toleratu difficili sensu doloris affictetur. Quin et illi ipsi, multa suæ artis freti peritia, subinde consueverunt diurnos quoque affectus, nullo prope negotio, velut ab radice revellere e corporibus ac profligare, idque cumprimis contingit, si qui incommode habet, eloret se totum ac dedat manibus medicantis, et iis, quæ ab illo præscripta sunt observanda, per omnia moriger obsecundet. Ad eum sane modum benignus et clemens Deus noster nobiscum egit. Pharmacum siquidem nobis suggerit doloris omnis delinitivum, sacrum nempe hoc ac longe optimum jejunium. Non id intelligi velim, quod stata dimensione temporis circumscribitur, aut certe per occasionem se offert, sed quod continenter et anxia sollicitudine observatur, quippe quod intemperantem carnis appetitum om-

niem, velut freno quopiam injecto, coercet ac assolet, corporis per captatam studio illecebram sponte sua militans adversum se, per eam vitæ precipitet et immergat spiritum, ac proinde ruinam operetur haud mediocrem. Revera enim juxta mentem eximii illius præconis Pauli, adversum se hæc velut in acie consistunt ac decertant. « Caro enim, ait, concupiscit adversus spiritum, et spiritus ad-

NOTÆ.

V. τῶν λατρῶν πάντες. Medici plerumque omnes. Aug. Mai, Spicilieg. Rom. IV, præf. pag. ix.

Dirimendi igitur istius duelli causa, dilectissimi, A universorum Deus universis nobis magnopere profuturum hoc jejunium dierum quadraginta proposuit, ad tolerandos fortiter, qui supersunt, agones, et ad profligandos spiritus, circumstantis nos aeris incolas, ut extersa tandem vitilagine peccati per vitæ munditiam ad diem Dominicam pertingamus vivificantis et triduanæ resurrectionis, purique purum Deum propius contemplemur, ipsi coexistemus ad vitam, cum ipso glorificemur, denique et ab eodem amanter excipiamur. Nam et viator, cum ob destinatum initio locum debeat quotidie gradum promovere, si modo contempletur aliquando interquieturum se a defatigatione arreptæ peregrinationis; etiamsi is sit quamlibet lassus de prolixitudine viæ difficilioris, spe tamen quam optima dum alitur obtinendi refrigerii, majori accingitur alacritate ad iter conficiendum. Et ipsi plane viatores sumus hanc nostram perbreve vitam trajicientes celeri admodum curriculo. Et hi quidem qui probe fuerint perfuncti vita, prono occurso provehentur ad supernam illam regiam, ubi eatenus fuerat illorum conversatio. Contra, qui improbe (sicut ego) comperientur vixisse in lacu longe infimo, at illorum congruenti vitiis, quibus superstites adhuc in miserandam servitutem totos se addixerant, cum iisdem illic defossi conspiciuntur.

Dixeris: Ecqua tandem ratione possit quis cursu contendere ad ea, quæ sursum sunt, tantisper dum vita hæc superstes est? Qui id fiat, rogas? Ego dico: qui expurgata mente per contemplationem sublimiter evolant, et supernis illis virtutibus colantur; qui hostis totius generis humani demolitionem celebrant festiviter ac jucunde. Itaque per jejunium neutiquam observatu difficile, perdet contactum intemerati ac vivificantis ligni, perinde ac utraque hominis parte, perpurgati (ceu dictum jam est) exsultemus una cum virtutibus illis cœlorum municipibus, quibus nos concives fore spes est, quando e cœlis iudex advenerit. Rogas, qui id fiat? Quo primum tempore cœlitius aspiratam menti nostræ affluentiam per adversantium nobis spirituum depulsionem, digni habebimur, qui mundis labiis reverenter attingamus vivificantem et intaminatam crucem. Et quando benignus Deus noster per sanctorum Patrum traditionem hanc nobis indixit viam, viam dico magnopere commodi et utilis jejunii, ut cum quidvis quamlibet pusillum de nostro labore adjecerimus, a squalenti situ peccatorum expiati ac repressis surrepentium affectionum insidiis, absolutam remissionem percipere mereamur, per venerabilem attactum vivificantis ligni, ipso clementer indulgente, qui eidem affixus est, ceu deinceps perspicuum evadet. Alioqui quoniam pacto alterutrum alteri profuerit, nosque velut manu deducat ad Dominicam diem sanctæ Resurrectionis? Jejunium quidem agilitatem parit corpori, venerandæ autem crucis adoratio, quæ sincera prorsus sit, mentem remolitur et advocat ab obscenorum maxime operum confusanea turpitudine, nosque ceu reduces ad cœlestem illam revocat regiam. Itaque tunc a nobis et observantur,

Διὰ τοῦτο οὖν, ἀγαπητοί, τὴν τεσσαρακονθήμερον νηστείαν προὔπτον ἅπασιν ἡμῖν προτεθεὶς· κενὸς δὲ τῶν ὅλων Θεός, πρὸς τὸ περισσοτέρους πάντως ἀγώντας καὶ ἀνατροπὴν τῶν ἀερίων πνευμάτων· ἵνα τελείως αὐτοὺς ἐκκαθάραντες, φθάσωμεν διὰ καθαρᾶς βιώσεως εἰς τὴν Κυρίαν ἡμέραν τῆς τριτημέρου καὶ ζωηφόρου ἀναστάσεως, καὶ καθαρὸι τῷ καθαρῷ ἡμῶν Θεῷ ἐποφείημεν τε καὶ συναναστῆσώμεθα, καὶ σὺν αὐτῷ δοξασθῶμεθα, καὶ φιλικῶς ὑπ' αὐτοῦ προσδεχθῆμεν. Ἐπεὶ καὶ ὁδοιπόρος, ὅταν ἐρ' ὧ τόπῳ ὁφείλῃ καθ' ἡμέραν ἐπιβαίνειν, εἰ μόνον θεατῆς γένοιτο τῆς καταπίστεως, τῆς ὁδοπορίας· πλείονα τὴν προθυμίαν πεποιῇται, καὶ ἄρα εἴη κεκμηκὸς τῷ πλήθει τῆς χαλεπωτάτης ὁδοῦ, τῇ ἐλπίδι τῆς ἀναψύξεως ἁλάν τρεφόμενος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὁδεύει ἔσμεν, διὰ τῆς βραχείας ἡμῶν ζωῆς ἀνατρέχοντες, καὶ τὴν διόδου ἡμῶν ποιοῦντες· οἱ μὲν καλῶς ζήσαντες πρὸς τὴν ἄνω βασιλείαν, ὅπου ἡμῶν τὸ πολίτευμα, καταντώντες· οἱ δὲ ἀσεβῶς, κατ' ἐμὲ, βιοτεύσαντες, ἐν λάκκῳ που κατωτάτῳ τῶν ἑαυτῶν παθῶν, οἷς καὶ καταδουλωθέντες βιούντες κατείχοντο, ἐν αὐτοῖς ἐκείθεν κατωρυγμένοι φανήσονται.

Καὶ πῶς, φασίν, οἷόν τέ τινα ἀναδραμεῖν πρὸς τὴν ἄνω ἐτι περιόντα ἐν τῷδε τῷ βίῳ; Πῶς; Ἐγὼ λέγω· διὰ τοῦ καθαρτικοῦ νοδῶ ἀναπτερούμενοι, καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι συναγαλλόμενοι, τὴν κατάλυσιν ἑορτάζοντες τοῦ πανόλου ἐχθροῦ· ὥστε ψυχῇ καὶ σώματι διὰ τῆς πρασίας νηστείας, καὶ τῆς προσψεύσεως τοῦ ζωοποιοῦ καὶ ἀχράντου ξύλου, ὡς ἐκατέρωθεν καθαρθέντες συσχιρτῆσαι, ὡς ἐφαιμεν, ταῖς οὐρανίαις δυνάμεσιν, αἷς καὶ πολλῇ γεννησώμεθα, ἡνίκα κατ' οὐρανῶν ὁ κριτὴς παραγένηται. Καὶ πῶς, φησὶ, τοῦτο γένοιτο; Ὅταν ἀγνοῖς τοῖς χεῖλεσι διὰ τε τῆς ἡγεμονικοῦ ἡμῶν ἐλλάμψεως, καὶ τῆς ἀποτροπῆς καὶ ἐναντιώσεως τῶν ἐναντίων πνευμάτων, τοῦ ζωοποιοῦ καὶ ἀχράντου σταυροῦ τῆς καθαρᾶς προσψεύσεως· ἄξιοι φανησώμεθα· ἐπεὶ καὶ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Θεός διὰ τῆς τῶν ἁγίων Πατέρων παραδόσεως τὴν ἑδὸν ἡμῖν ταύτην ἀνεδείξατο, τῆς ἐπιωφελοῦς, φημί, νηστείας· ἵνα μικρὸν ἀναθέντες τῆς ἡμῶν ταιλαιπωρίας, τοῦ ῥύπου τε καθαρθέντες, καὶ τῆς τῶν παθῶν ἐπιβουλᾶς ἀναστῆσαντες, τὴν τελείαν ἄφαισιν τῆς τοῦ ζωοποιοῦ ξύλου προσψεύσεως παρὰ τοῦ ἐν αὐτῷ παγέντος ληψώμεθα, ὡς λοιπὸν ἔστιν ἰδεῖσθαι· ἐτέρως πῶς τῷ ἐτέρῳ συναντιλαμβνόμενον, καὶ χειραγωγῶν πρὸς τὴν ἡμέραν τῆς ἀναστάσεως; ἡ μὲν νηστεία τὸ κοῦφον τοῦ σώματος ἀποτελοῦσα, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ σταυροῦ καθαρῶτατη προσκύνησις τὸν νοῦν ἡμῶν ἀπάγουσα τῆς τῶν αἰσχίστων ἐργῶν συγχύσεως, καὶ πρὸς τὴν ἄνω βασιλείαν ἐπάγουσα. Τῷ αὖτε ὁ μεσότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων γενέσθαι πεποιήκεν, ὁ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς τῇ σωτηρίᾳ αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ προσηλίσσει· κατεργασάμενος, καὶ τῷ μεταστροφῇ τῆς βίαις ταύτης νηστείας χρηστάς ἡμῖν ἐλπίδας ὑπέφηνη τῆς ἀναστάσεως.

mediator Dei et hominum providit, qui salutem nostram operatus est in medio terræ, huic cruci apprimè salutari affixus, perque hoc jejunium in spem bonam securæ resurrectionis nobis indicavit.

Ἀλλ' ὦ νηστεία, θεόδοτον ἐργαλῆον, ἡ συγκρίπτουσα ὡς πέλεκυς τὰς ἀναφύσσας ἡμῖν ἐμπαθεῖς ἐρέξεις, ὅπερ ἀπολέσας ὁ Ἀδὰμ, ἐξήριτος διδείται τῆς τοῦ παραδείσου συμβίωσις, συντηρήτας δὲ Μωϋσῆς θεόπτης ἐγένετο. Ὡ νηστεία δυνατωτέρα πύρρος, ἡ τὴν πύρρὸν τὸν Χαλδαϊκὸν τεφρώσασα, καὶ τοὺς τρεῖς πάλαι· ἀτρώτους διαφυλάξασα. Ὡ νηστεία ἡ τὴν προφήτην Ἰωνᾶν λυπήσασα, καὶ τὴν Νινευιτῶν πύλιν φυλάξασα· καὶ εἰ τις τὰς ὁδοῦ· τῆς νηστείας ἐθελήσειεν ἐξηγιάσαι, τάχα ἂν δυνηθῇ καταλαβέσθαι τὰ Θεοῦ ἀπειρα κρίματα.

Si quis proinde velit persequi vestigium multifariam jejunii viam, utique nullo prope negotio assequi possit, quin et non nihil ex arcanis Dei judiciis percipere valebit.

Ἀλλ' ἵνα μὴ τὴν νηστείαν μόνην καὶ τὰ ζωοποιᾶ αὐτῆς χάρισμα ἐγκωμιάσωμεν, φίρε προῶμεν ἐν μέσῳ τὸ ἐν μέσῳ τῆς νηστείας προτεθὲν ἡμῖν ζωοποιὸν ξύλον τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ ἐν μέσῳ τῆς γῆς προσπαγὲν εἰς σωτηρίαν ἡμῶν. Τί καὶ πῶς αὐτὸ ἀνυμνοῦντες· ἐν τῇ στόματι καὶ καρδίᾳ· Οὕτως εἴπωμεν βοῶντες καὶ λέγοντες αὐτῷ· Χαίροις, σταυρὲ τίμιε, ἐν ᾧ τὰς χεῖρας ὑπακλῶσας ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς καὶ Λόγος, ἐνηγαλίστατο ἡμᾶς, καὶ προσήγαγε τῷ ἐπουρανίῳ Πατρὶ. Χαίροις, σταυρὲ, δι' οὗ ἐκκαθαίρονται ἡμῶν αἱ αἰσθήσεις πάσης κηλίδος διὰ τῆς δλοκαρδίου ἡμῶν ἐν σοὶ περιπτύξεως. Χαίροις, σταυρὲ, ὁ χερῶν ἀνεκλάλητον τοῖς πατράσιν ἡμῶν διὰ τοῦ ἐν σοὶ καθηλυθέντος ἀψεύστως προσενήσας. Χαίροις, σταυρὲ, ἐκθάμβωσις τῆς φλογίνης ῥομφαίας, ὡς νῦτα δούσης διὰ σοῦ τῷ εὐγνώμῳ ληστῇ. Χαίροις, σταυρὲ, ὃν κατέχοντες ἡμεῖς νυνὶ ὁ πιστὸς λαὸς, τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον εἰς ἰκετηρίας σου προσάγομεν τῷ ἐν σοὶ προσπαγέντῳ Χριστῷ καὶ Θεῷ, διὰ καὶ πάνυ καυχώμεθα ἐπὶ σοὶ, ὡς τοῦ Δεσπότου ἡμῶν ἐν σοὶ τὰς ἀχράντους χεῖρας ἐκτανύσαντος, καὶ ἐν σοὶ ἐκχυθέντος τοῦ θεορρύτου αἵματος τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου, τοῦ ἀοράτου Πατρὸς, οὗτινος οἱ εὐσεβῶς μετέχοντες σήμερον ἐξιλιοῦνται τῷ ζωοποιῷ ἡμῶν Θεῷ ἐπὶ τῶν ἥδῃ κακῶν αὐτοῖς πλημμεληθέντων, καὶ τὴν λύσιν αὐτῶν διὰ τῆς αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς γενομένην ἀκραν συγκατάθεσιν, καὶ διὰ τῆς ἀναμνήσεως τοῦ ζωοπαρόχου αὐτοῦ πάθους εὐχερῶς πορίζόμεθα.

in te quoque effusus sanguis ille est, a Deo profluens, nempe a Filio, qui idem sanguinis participes hodie effecti, quicunque pie te colunt, repropitiantur vivificanti Deo nostro pro eatenus male sibi commissis, eorumque absolutionem facile promeremur accipere per summam ejus condescensionem, qui tanta gessit nostri causa, perque commemorationem vivificæ passionis ipsius.

Χαίροις, σταυρὲ, νικητοῖν ὅπλον τοῦ μεγάλου Δ βασιλέως, ὁ ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ φρικτῇ αὐτοῦ ἐλεύσει μέλλων συνδιαπορευθῆναι ταῖς οὐρανίαις δυνάμεσι, καὶ ταῖς τῶν δικαίων ἀπάντων ὁμηγύρεσιν, οἱ καὶ συνεκλάμψουσὶ σοὶ ὡς φωστῆρες, δηλοῦντες καὶ προοδοποιούντες τὴν ἔλευσιν τοῦ βασιλέως τῆς κτίσεως ἀπάτης, οὗ ἡ ἐνέργεια τῆς χάριτος, καὶ τοῦ ἀμνηστίου κάλλους, τῆς ἐν σοὶ ἐναποκειμένης δόξης, ἥς ἐλαθεῖς παρὰ τοῦ ἐπὶ σοὶ προστηλθέντος Ἰησοῦ ἐκφαντικώτερον σὺν ταῖς δικαίαις συναστράψει εἰς αἰσχρὴν μὲν τῶν Ἰουδαίων εἰς καύχημα δὲ τῶν τὰς

Sed enim, o jejunium, organum plane ferreum nobis Dei providentia subministratum, quo ceu acutissima bipenni intempestivi vitiosique appetitus in nobis repullulantes præsecantur. Et quidem Adam mox ut perdidit, extorris declaratus est a communione paradisi: contra, Moyses, eo penes se conservato, Deum videre promeruit. O jejunium igne quovis præpotentius, quod et Chaldaicum illum ignem redegit in cineres, tresque pueros conservavit citra vulneris vestigium. O jejunium, quod cum aliquantum mœroris Jonæ prophetæ invexisset, civitatem Ninivitarum servavit incolumem.

Ne interim solitarium quidem jejunium deprædicemus, aut certe ea sola, quæ per jejunium conferuntur homini, beneficia meritis attollamus præconis: agite, in medium depromamus, quod in medio jejunii adorationis gratia proponi solet, lignum vitale venerandæ Crucis, quodque nostra salutis causa defixum est in medio terræ: quid aut certe quo nos pacto debitas illi exsolvemus laudes? Ore nimirum juxta ac corde. Hunc plane in modum ei ipsi voce exserta dicamus: Salve, crux pretiosa, in qua ipse Dei Filius ac Verbum expansis manibus circumplexus nos est, et cœlesti suo conciliavit Patri. Salve, crux, cujus salutari interventu, nostri sensus ab omni probro expurgantur sordentis maculæ, per humilem complexum toto corde nostro sibi exhibitum. Salve, crux, quæ ineffabile gaudium patribus nostris conciliasti, per cum qui tibi clavis confixus est. Salve, crux, hebetatio flammæ illius rhomphææ aciem obtundens, ac si terga det tui unius gratia, non male grato latroni. Salve, crux, cujus præsentiam nunc obtinentes nos populus fidelis, gens sancta, supplicii cum devotione offerimus te Christo ac Deo, ci utique, qui confixione clavorum tibi coherere voluit. Eoque in tui unius gratiam magnifice gloriamur et exultamus, nimirum quoniam Dominus noster innoxius prorsus, nec ullius maculæ colore interpunctas manus expandere in te dignatus est,

Salve, crux, magni illius Regis scutum, cujus præsentu paratur victoria omnis, quod et in secundo ac formidabili ejus adventu viam prænuntiet cœlestium virtutum choris, et universo justorum cœtui, qui instar luminarium tibi præradiabant prænuntiantes, et adventui Regis universæ creaturæ prægredientes, cujus quidem vis gratiæ efficacis adeo, neque non inimitabilis decor gloriæ in te repositæ, quam ab ipso mutuata es Jesu, qui tibi cohæsit clavis suffixus, et idem expressius, palamque conspiciendus una cum justis, in pro-

brum quidem ac dedecus Judæorum; e diverso in A eorum gloriam et exultationem, qui propriam tibi ac divinitus insitam vim sedulo contemplati fuerint in hac adhuc constituti concreta ac rudimole gravissimæ carnis. At certe, veneranda crux, Christianorum quidem tutelariorum et fidissima custos, universorum autem ex adverso occurrentium insultuum potentissima profligatrix, aspice nos eo, qui in te est splendore, vim qualemcunque perspectivam cordis nostri, ea claritate enitescere facito, et illustra, ut tale aliquid spontanei et gaudii perpeti, cujusmodi patientissime pertulit nostri causa Filius ipse et idem Verbum invisibilis Patris, nimirum ut in ipsius gratiam et nos, quemalmodum ipse prior pro nobis, animas nostras ad mortem usque deponamus. Id etenim si vo- B luerimus perpeti, et ejusmodi honestam atque perutilem non invidi ingrediemur viam, nimirum poterimus omni cum alacritate Christi passionibus effici conformes, quarum sancta annuntiatione, per efficacem vim tuæ virtutis efficitur, ad id ut indemnati pertingamus, teque digne contemplemur, et summa cum observatione colamus, inexpugnabili potestate subnixi ejus, qui per se mortem ipsam mortificavit; simul etiam dignos reddito, qui hilariter ac festivo spectemus luciflum diem, prælucidum, inquam, diem Paschæ, id quod pie observamus in arrham quidem expressioris ac verioris Paschæ, in typum vero secuturæ fruitionis ac participii eorum, quæ reposita sunt nobis, et æternum duratura, bonorum, quorum omnes nos contingat consortes fieri gratia et clementi erga nos benignitate Domini nostri Jesu, quocum Patri gloria una cum sancto ipsius Spiritu nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

VI.

Sophronii Hierosolymorum episcopi, sanctorum Archangelorum, et Angelorum, cæterarumque cælestium Virtutum Encomion.

Interprete Theodoro Peltano. — COMBEF. Biblioth. Concionat. VIII, 226.

O divini materiæque expertes Dei exercitus! o mente rationeque præditæ intelligentiæ! At præstat gratulamini, et ex ordine vos prædicare, magnificare, et invocare. O Seraphim, quæ sex alis exornata, inque prima cælestium exercituum acie collocata, vestro ardore cæteros omnes incenditis. Vos estis, quæ propter inconcussam stabilitatem, corporeæque concretionis vacuitatem, tum ob æternitatem vobis communicatam, cognoscendique D et inflammandi virtutem, expressum quoddam divinæ similitudinis simulacrum præ vobis fertis; vos secundaria lumina, emanatione plane beata, e prima luce prodeuntia, recte appellamini, ut quæ immensum infinitumque trini uniceque principatus illius, numeris omnibus absoluti, splendorem, quantum fas est, citra ullum medium excipiat, exceptumque cæteris mentibus et intelligentiis communem faciatis. Cum vos ergo ob incendendi ex- jandique vim, qua polletis, quaque omnem malitiam omnemque fæditatem absorbere et expiare consueveritis, incensorem et calfactorum nomini-

idias καὶ θείας σου ἐνεργείας ἐν τῇ παχεὶ τούτῳ καὶ βαρυτάτῳ σαρκίῳ τεθεακώτων. Ἀλλ', ὦ σταυρὲ τίμιε, φύλαξ μὲν ἀσφαλίστατε τῶν Χριστιανῶν, ἀναιρέτα δὲ δυνατώτατε ἀπαισῶν τῶν ἐναντίων ἐφ- ὄδων, αὐγασσον ἡμᾶς τῇ σοὶ ἐναποκειμένῃ ἀγλῇ φωτίῳ ἡμῶν τὸ ἐπικινὸν τῆς καρδίας, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐλῶμεθα τοιοῦτόν τι πεπονθῆναι, οἷον ἐπὶ σοὶ πέπον- θενὸ Ὑῖος καὶ Λόγος τοῦ ἀοράτου Πατρὸς ὑπὲρ αὐτοῦ τε ἡμᾶς, ὥσπερ αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν, θείναι μέχρι θανάτου τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Καὶ γὰρ εἰ τοῦτο ἐλέ- σθαι θελήσωμεν παθεῖν, καὶ τὴν καλὴν ταύτην δόξιν καὶ χρηστὴν αἰρετίσασθαι, δυνησόμεθα μετ' εὐκο- λίας καὶ τοῖς πάθεσιν αὐτοῦ συμμορφωθῆναι, ἧς ἀκατακρίτους διὰ τῆς σῆς ἐνεργειῶν δυνάμεως φθά- σαι καὶ γενέσθαι θεάμονας ἀξίους καὶ προσκυνητὰς B τῇ ἀκαταμάχητῳ ἐξουσίᾳ τοῦ διὰ σοῦ θάνατον νεκρώ- σαντος, ποιήσαντος, κατεδείξεν δὲ ἅμα καὶ τὴν λαμπρο- φόρον ἡμέραν καὶ φασφόρον τοῦ Πάσχα μεθ' ἡμέρας εὐφροσύνης ἀξίωσαν, εἰς ἀββαθῶνα μὲν τοῦ ἐκτυ- πωτέρου τε καὶ ἀληθεστέρου Πάσχα, εἰς ἀπόλαυσιν μὲν τῶν αἰωνίων ἐκείνων ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυ- ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

C bus designemini, internos, obsecro, animæ meæ accessus, a vitiorum sordibus expiate, spinosaque materia quæ eidem cohæret, incensa assumpta- que, divinum sermonem pectori meo inserite; ac cordis mei tenebris penitus eliminatis discussis- que, intimos mentis meæ sensus illuminate.

O vos, Cherubim, oculis plena et quadriformia, quæ internis viribus formæ vestræ cognatis, appo- sitaque proportionem respondentibus, vi ratioci- nante nimirum, et irascente: fortitudine rursum, et cælesti celsitudine, ample magnificæque exculta, omnique sapientia plena estis (quare etiam cogni- tionis fontes et scaturigines appellamini), divini verbi cognitione me expolite, itaque contra vete- rem serpentem incendite, et e terra in sublime po- D tenter evehite.

O Throni ardore accensi et inaccessi, qui Dei Opt. Maximi sedes, vehiculum, et requies estis omnique humili abjectaque servitute superiores: utpote summum illum omnium regem inter vos complexi, me ab omni fraude et execrando opere liberate, Deique gloria et majestate dignum effi- cite.

O venerandæ Dominationes, hoc nominis ea de causa sortitæ, quod divinam auctoritatem vestro munere exprimat, cælestiumque bonorum com- municationem vere propriæque citra ullum prorsus impedimentum excipiat: donate mihi et,

animi perturbationibus, quæ mentem corrumpunt, imperare, demonisque insidiis, quæ animum graviter lædunt usque ad ultimum vitæ spiritum dominari queam.

O Potestates, quæ appellationem functioni vestræ consentaneam consecutæ, nulla prorsus servitute valetis premi, nullo turbine concuti : quæque ab illo solo principatu, a quo omnis potestas fluit, potestatem et firmitatem tractæ estis : impertiamini mihi potestatem contra aspectabiles et inaspectabiles hostes, qui contra animam meam insurgunt, mentemque meam in captivitatem redigere contendunt, et gressus meos, ne secundum Deum dirigantur, evertere nituntur.

O immotæ masculæque Virtutes, quæ propter animi robur et fortitudinem invictamque virium præstantiam, divinam potentiam et vim adumbratis ; me debilem ac infirmum divino robore et fortitudine circumcingite, et quo spiritales illos angues, et scorpiones viriliter propulsem proteramque, idoneum reddite.

O flecti moverique nescii Principatus, qui a divino principatu omnis principii experte, omnisque principatus auctore, et nomen, et dignitatem principatus citra controversiam accepistis, quique tertio angelorum choro prælati estis, fidi adeste : et quo de infestissimis hostibus triumphem, iisdemque ad finem usque imperterrite et sine vulnere resistam, sedulam operam navate.

O ter sanctissime, summeque amande, et venerande sacræ militiæ princeps, et administer Michael, angelorum coryphæe, omni cultu omni-que laude et celebratione dignissime ; qui Judaici populi ductor quondam exististi, ipsique planam ad meliora salutique viciniora viam, summa fide ostendisti, quique ingenti illa horrendaque, ac longe lateque per omnia sonitum spargente tuba, olim personiturus es : cujus quidem terribili clangore, qui a sæculo mortui fuerant, ex abditis terræ receptaculis resurgent ; et terra veluti funda rotata, e fundamentis movebitur ; et elementa dissolventur, et sol atro colore perfundetur, et in cili-
cini sacci modum obscurabitur ; et luna tota in sanguinem convertetur ; et stellæ perinde ac grossus e sicu, dum valida vi venti agitantur, e cælo in terram decident ; et universus aer, quasi tetrus nubibus obductus, in noctem vertetur ; et cælum instar libri involutum e medio facesset ; et mons omnis, et vallis, et insula, et civitas e sedibus suis emovebuntur ; et magnates, et potentes, et duces, et terræ iudices, et reliqui populi humiliabuntur ; et quod gravissimorum dolorum, et gemituum, stridorumque dentium, ac omne genus suppliciorum, tempus jam adesse cernent, præ timore et horrore exanimabuntur. Quando ergo omnes, qui in vivis adhuc
1 Psal. XLVI, 2. 2 Ezech. 1, 4 seqq. 3 Luc. 1, 56.

A degunt in momento (2), et quasi in ictu oculi emorientur, statimque immutabuntur ; quando mare et flumina, et infernus ingenti impendentium malorum formidine metuque concussa, quos detinebant, mortuos emittent ; quando justique quidem, aeris nubibus subvecti, obviam Christo Domino rapiuntur, in omnem æternitatem vitam cum coacturi ; peccatores autem ad supplicia, quæ in illos constituta sunt, amandabuntur ; quando tandem omnia illa admirabilia, quæ expectantur per sonitum quem daturus es, consummabuntur ; tunc, o sancte archisatrapa, errantium ductor, prolapsorum excitator, animorum propugnator, corporum conservator, demonum exterminator, universæque creaturæ illustrator ; tunc, obsecro te, tunc fides causæ meæ patronus adesse ne gravere. O sanctissime Michael, qui populum Israeliticum Dei mandato per mare trajectum, in terra promissionis constituisti, et Jesum Nave contra adversarios armasti, et Moysi tabernaculum a sanguinario hoste liberasti, et multorum aliorum sanctorum animas illuminasti, meos quoque internos sensus illustra, internamque animæ meæ oculum illumina ; et cor meum, vitæ hujus fluctibus agitatam, confirma ; et mentem meam ad terrena inclinatam, sursum ad cœlestem prudentiam subleva ; et remissas manus meas, contra bello assuetos hostes confirma ; et emortuos pedes meos, ne semitam, quæ ad cælos ducit, deserant, corrobora ; et cervicem meam peccatis onustam subrige ; et cicatrices meas, quæ graveolentiam exhalant, planeque computrescant, sana ; et ardentium libidinum perturbationumque incendium seda ; et cæteras tandem miseriarum et laborum meorum molestias cura. Iterum, re et nomine Michael, te oro, et quanto possum sensu obtestor, ut e vitæ hujus curriculo exituro, lætus pacatusque appareas, meque sub honorato alarum tuarum velamine abscondas atque ex angustiis obscurisque inferorum locis ereptum, in loca tabernaculi admirabilis constituas, deducens et usque ad domum Dei, in voce exultationis, et confessionis et soni festum celebrantium 1.

Tu quoque, divinissime angelorumque præstantissime Gabriel, qui mundi es exoptatissimus, gaudique et lætitiæ dator optimus ; qui divinorum arcanorum interpres es scientissimus, bonorumque omnium administer et procurator primarius ; qui sacrorum tandem ministrorum dux et princeps es augustissimus ; agedum mentem et cor meum instrue, et ad universa Dei judicia et justificationes dirige. Qui Ezechieli 2 in Chobar visionem illam plane divinam patefecisti, sterilitatis meæ labem dissolve. Qui infecundum ante Elisabethis uterum a vinculo, quo tenebatur, Dei jussione solvisti 3, eandemque fructuosam effecisti,

NOTÆ.

(2) Vivi tempore judicii in iuribus, sed tantum immutandi

continet. non mori

meam quoque infelicem afflictamque animam, A grata quadam venustate, internaque lætitia, et luce perfunde, qui lætissimam inculpatissimamque sacratissimæ purissimæque Domini nostræ Genitricis Dei Mariæ animam, læta salutarique annuntiatione ingenti gaudio imbuisti¹; Evæque tristitiam, ejusdemque luctum, certæ salutis sponsione in lætitiā transformasti; paucis, qui totius mundi mœrorem in gaudium convertisti, vestique luctuosa discissa, omnes lætitiæ stola induisti; te etiam atque etiam, o Gabriel, veræ lætitiæ conciliator et dator, rogo obtestorque, ut me, gravi ægritudine pressum, clementer visites, divinaque virtute atque animi jucunditate impleas, necnon a tormentis Belial, spectabiliumque et inaspectabilium hostium periculis exemptum, per tuam auctoritatem et apud Deum intercessionem, justorum et sanctorum cœtui adjungas, et tandem in locis illis, quæ omnibus deliciis affluunt, tuto colloces.

O vos, reliqui omnes angeli et archangeli, cœtus cœlestis, corona impenetrabilis, phalanx præstantissima, multitudo immensa, exercitus innumerus, celsitudo inaccessa, magnitudo incomprehensa, chorus incomparabilis, notitia omni indagatione superior, lætitia inexplicabilis, pompa summe admirabilis, quantitas cogitationem omnem excedens, subtilitas mensuram ignorans, agilitas cui alia nulla est similis, ordo infinite multiplex, celeritas infans, substantia quæ circumscribi nequit, gloria mentis cogitatione comprehendi nescia, vis omni virtute et robore major; vos omnium Regis estis administri, vos venti, et spiritus, et aquæ, et Principes, et equi, et exercitus, et diaconi, et apostoli, et prædicatores, et prophetae, et evangelistæ, et rerum divinarum interpretes, et custodes, et præsides, et conservatores, et abactores, et conductores et viæ duces, et inquisitores, et libripendes, et calculatores, et curatores, et illuminatores, et opum datores, et luminaria, et lucernæ, et lampades, et montes, et colles, et nubes, et judices, et susceptores, et relatores, et defensores, et decertatores, et propagatores, et divina specula, et simulacra, et imagines, et nautæ, et naves, et gubernatores. Vos ii estis, qui cœlum cursu expeditissimo transmittitis; qui motu celerrimo incitatissimoque per aerem discurritis; qui cœlum et æthera repletis; qui nulli non homini custodes et comites adestis; qui Creatoris voluntatem inflexe perfecistis, qui vocem sermonum ejus citra intermissionem audistis, qui semper crescitis et proficitis, perpetuæque incrementa sumitis (solus enim Deus est, in quem nulla cadit mutatio); qui cœlestia corpora vocamini; qui mentes Deique tabernacula appellamini; qui carbonēs, et turbines, et flammæ nominamini: qui mystæ, mysteriorumque interpretes, et omnium Regis amici, et musici, necnon sacrorum ministri, et diaconi dicimini.

Cum igitur tali tantaque gloria sitis exornati, totque prærogativis cumulati, merito vestram benignitatem rogo et obsecro, o boni omnisque maculæ exsortes angeli et archangeli: vestræ, o impolluti spiritus, magnificentiæ supplico, conservare vitam meam inoffensam, spem infractam, mores inculpatores, dilectionem erga Deum et proximum integram, et ab omni offensione liberam. Manu me, quæso, ducite et deducite, et ad omnem salutarem Deoque acceptam semitam dirigite. Iterum, o divini spiritus, vos rogatos plurimumque obtestatos cupio, quando in ultimo vitæ meæ hiatu, ex luteo hoc vase excedere compellar, vosque omnes actiones meas trutina expensuri estis, cunctaque, quæ vel palam, vel clam designavi, calculaturi, ut tunc vel omnes, vel ii certe, quos Deus ex vestro ordine tum mittet, quo infelicem miseramque animam meam excipiant, placidos clementesque vos mihi exhibeatis, bilancemque, quam pravis meis operibus perditæ gravavi, dextere sublevetis, eandemque tanquam solius clementis Dei ministri, quavis ratione et arte exonerare studeatis. Porro autem bonorum honestorumque operum loco, de quibus spem concipere licebat, immensam Domini misericordiam, in medium proponite, beneficium clementemque Deum, o laudatissimæ præstantissimæque mentes, orantes, ut per vestram intercessionem, omnes afflictiones, et morbos, et calamitates, quæ unquam in vita pertuli, in criminum meorum compensationem condemnationisque, et cruciatuum non vulgariū, quos juste promeritus fueram, relaxationem et condonationem admittere, eorundemque vice et loco habere et calculare dignetur: quo, inimico per divinam gratiam perfecte semel superato debellatoque, observatam miseram animam meam, ingens gaudium oriatur in cœlo: conditore ter benignissimo vos convocante, et dicente: « Congratulamini mihi, amici, quia inveni ovem², » quæ olim in montibus aberraverat. Denique, cum consummationis dies advenerit, et mundi finis jam præ foribus urserit, et cœli contremiscent, et firmamentum notabit, et terræ fundamenta quatentur, et abyssus abyssi præ timore obrigescent, et inferi formidine horrebunt, et immani maris divisiones in ignem vertentur, et elementa omnia a facie ignis, ut cera, dissolvantur, et qui in terræ recessibus obruti jacebant, exsuscitantur, et mundi hujus figura pertransibit, et tremendus judex in limine ipso assistet, vosque adventum illius antevertentes, terminos finesque terræ percurratis, quo universos mortales, qui a sæculo mortem obierant, in unum cogatis, illosque incorrupto iudicii simul omnes sistatis, quo singuli de omni opere, omnique cogitatione, et animi conceptione rationem reddant: tunc, obsecro vos, neque unquam usque ad vitæ finem obsecrare desinam, qui omnia lustratis, publicaue Dei ministeria non absque auctoritate obitis, et hoc ipso

¹ Luc. i, 28. ² Luc. xv, 6.

regiam quamdam dignitatem præ vobis geritis, A quod et sceptrā, et virgās, et hastas desertis (per hæc enim coercendi, et puniendi vim, qua polletis, evidenter ostenditis), tunc, inquam, tunc, obsecro, propitii adeste, miseroque, et infelici tanquam ter optimi regis illius principes, parcite, et me a tristi illa, iracundaque sententia, quæ in ignem æternum amandat, per vestram apud Deum intercessionem liberate. Contra vero lætæ, et jucundæ illius vocationis, vitæque, quæ omni mœrore caret, nullaque te indiget, me una cum meis synergis, et cognatis, quorum nomina, et vocationem novit is, qui nihil nescit, participem effcite, et gaudii tandem quod nunquam finem facit, hæredem declarete.

O Domine, Servator, Deus et Verbum, qui dominatum in excelso obtines : qui principio cares, universaque contines : qui ingenti robore polles, omnibus vitam, omnibus timorem affers; qui cælum et terram, omniaque, quæ illorum ambitu continentur, solo nutu condidisti^{6.7}; qui primum quidem angelos mente concepisti, tuusque conceptus opus fuit : quod enim mente conceperas, id solo verbo explesti, et absolvisti. Mox pari arte et facilitate hominem e terræ pulvere, secundum tuam imaginem et similitudinem formasti⁸, efformatumque, et modicum quid ab angelis diminutum⁹, et libero arbitrio ornatum, omnium creaturarum rerum regem et dominum constituisti; nempe quo bonis illis, quæ illi in paradiso præparaveras, frueretur, quibus etiam tantisper fructus est dum a serpente, et uxore captus, atque seductus, divina tua mandata prævaricatus est, degustando nimirum lethiferæ arboris pomum : quare e regia dignitate e vestigio excidit, paradisoque exclusus, in pœnam factis suis dignam incurrit; puta in sœtum, et servilem habitum, in sudorem, laborem et molestiam, in tristitiam et dolorem, et quod suppliciorum omnium vere est acerbissimum, in justam tandem mortem, dissolutionemque in terram, ex qua primo susceptus, productusque fuerat. Tu autem, Domine, vere clemens, et miseri-

coris, peculium, quod præ cæteris omnibus tibi charam, diaboli tyrannis oppresserat, nequaquam aspernatus es; verum tremendum illud mysterium, quod ante omnia sæcula definieras, expleturus, te ipsum, qui Patris es sapientia, et mens, et Verbum, et character, et terminus, et imago, et sigillum, et Filius, et forma expressa, exinanivisti. Nam et in casta Virgine per Spiritum sanctum inhabitasti, et ortum ex ea, qui omnem rationem excedit, sumpsisti. Nec enim virginea claustra omnino solvisti; sed carnis expers, modo, quem tu nosti, in eam ingressus, carne indutus ex ea denuo egressus es, uteri ostio clauso, ut ante erat, relicto. Mox crucem subiisti, felle, et aceto inter se permistis, potatus, lanceaque ad latus tuum B adacta, confossus. Mortem tandem sponte perpesus, mortem ipsam peremisti, mundumque universum immortalitate donasti; et prolapsam, deformatamque imaginem, in integrum instaurasti, et veterem maledictionem, quæ per lignum irrogata fuerat delevesti. Tu ergo universorum Rex et Conditor, qui unus tantarum, tamque admirabilium rerum architectus es, cunctaque, quæ usque exstant, in communem mortalium utilitatem condidisti, ac pœnæ obnoxios non sine paterna affectione punire consuevisti, quando pro tribunali sedens, omnes ad judicium es adducturus, statione dextera cum iis omnibus, quorum memoriam in mente habeo, me dignare. O omnium inspector, occultorumque cognitor, criminibus, quæ ullo usquam C tempore perpetravi, oblivioni traditis, immortalis thalami ostium, hoc est, cœlestem gloriam mihi pande. O immortalis Sponse, benedictionis vocem fac nos audire. O benefice, justorum numero ne accense, tuique gaudii, inculpatæ Matris tuæ, angelorumque sanctorum, et apostolorum, et prophetarum, et martyrum, et justorum omnium, qui a sæculo fuerunt, precibus intercedentibus, consortes nos effice, qui cum Patre tuo, et Spiritu sancto es benedictus nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

^{6.7} Esther. xiii, 10. ⁸ Gen. i, 26, 27. ⁹ Psal. viii, 6.

VII.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Πρόδρομον.

ANG. Mai Sicileg. Rom. i. IV, p. 430.

α'. Δίδου, ὦ φωνὴ τοῦ Λόγου, φωνήν· δίδου ἡμῖν, ὦ ὕψος τοῦ φωτός, τὴν αὐγὴν· δίδου ἡμῖν, ὦ τοῦ Λόγου Πρόδρομε, τοῦ λόγου τὸν δρόμον, ἵνα σε πρὸς ἁγίαν τοῖς σοῖς εὐφημήσαντες ἐντρύψωμεν σήμερον· ὕμνεῖν γάρ σε κατὰ χρίος πατρῶν • τε καὶ ἱεραῶν πάντων πλέον, ὦ Βαπτιστὰ, προθυμοῦμεθα.

• πατρῶν.

D Encomium in sanctum Joannem Præcursorem.

1. O vox Verbi, da vocem! Tu lucerna luminis, da nobis splendorem! O Verbi Præcursor, da nobis verbi cursum, ut hodie exultemus dignis te ipsum celebrando laudibus! Nos enim impulit animus ut majora tibi canamus quam patribus et coetaneis tuis, o beate Joannes! plus tuis cumulat

VARIÆ LECTIONES.

sumus muneribus quam majorum tuorum omnium. Cum grates debitas a nobis munere nequeamus, denuo ad te benignum confugiunt datorem, ut præconiis nostris dux et magister adesse velis; ne forsitan te solis verbis prædicantes, propter verborum exilitatem et dedecus, gloriæ tuæ detractores potius videamur quam grati laudatores. Qui verborum uostrorum simplicitatem ignorant, sermonem requirunt comparem magnitudini et dignitati Præcursoris, nec unquam veniam concedunt oratori, cum viribus deficientibus, propositum suum non attingit, et flammam ab aliis expectatam non accendit. Quicumque te gloriæ corona redimere voluerit, semper a digna longissime aberit; nemo enim totis exclamat faucibus, nisi furat et mente solita excesserit. Quid igitur mihi agendum est, qui, per singulas horas, muneribus tuis innumeris veluti arbor ad aquas, undis indesinenter inuentibus, sua agmina sumit, ita ex vivificante infusione tua meum profectum capio? Quid gratius, an silere et nullatenus clamare, si quis digne profari nesciat? An clamare quo quis posset modo ita ut indomitum mentis sensum demonstraret, etiamsi præ vocis imbecillitate ingentem clamorem edere nequeat? Illic profecto veniæ dignus est, quia sapientium partes complectitur. Inter decem leprosos a Domino mundatos, fuit quidam alienigena, ex Samaria oriundus; ingratae turbæ adnumeratur quæ benefactori suo fausta ex viribus non deprecabantur; languore enim purgati, gloriam Deo non tribuerunt, qui ipsis mundationem dederat.

2. Ideo non est silendum, sed tibi laudes ex affectu tribuendæ sunt, etiamsi ad celsitudinem tuam non attingamus. Nequaquam carpanus probrum illorum novem, celebratam autem societatem illius habeamus, qui gratior iudicatus fuit. Clama in nobis, o Baptista, sicut prius clamasti in deserto: deserti enim sumus et verbo et voce et splendore, quibus gloriæ tuæ corona complectitur. Imo et altius clama in nobis: clamabimus cum clamaveris, et silebimus cum silueris, etsi ingentes edituri essemus clamores. Clamor noster ad nihilum reputabitur, nisi ex divino clamore tuo suum fragorem hauserit, et nusquam terrarum vox nostra audietur, nisi e voce tua magna sonitus sumpserit. Ideo plus magisque te in adiutorium invocamus et adprecamur, ut linguam nostram, voce carentem, a vinculis absolvas, veluti nascenti linguam patris Zachariæ solvistis! Va quoque supplicibus nobis vocem ad præconia tua longe lateque diffundenda, quemadmodum infans genitricem tuam voce donasti ad nomen tuum publice proferendum. Si lingua ejus alligata fuit dum per adventum tuum illam solves et ad salutandum tripsisti, moveres, quomodo linguam nostram in laudem tuam movebimus,

Ἄ Ἐπειδὴ δὲ πάντων πλέον ἐκ προγόνων σου ταῖς δωρεαῖς ἐνέθρονόημεν, καὶ οἰκοθεῖν τοῦτο ἔρξῃν οὐ δύναμενοι, πάλιν ἐπὶ σὲ τὸν φιλόδωρον τρέχομεν, καὶ σὲ γενέσθαι χορηγὸν ἡμῖν τῶν ἐπαίνων αἰτούμεθα. Ἵνα μὴ σε μόνον τοῖς ἐξ ἡμῶν λόγοις γεραίροντες, ὕβρισταί τινες εἶναι τῆς μικροπρεπείας τῶν λόγων καὶ ἀτιμίας δόξωμεν, ἥ ἐπαινέται τε καὶ εὐχάριστοι, παρὰ τοῖς οὐκ εἰδόσι τὴν ἡμῶν ἐν λόγοις εὐτέλειαν, ἀλλὰ τῷ μεγέθει ἢ ἀξίᾳ τοῦ τιμωμένου ἀπαιτοῦσιν εἶναι τὸν λόγον ἐφάμιλλον· καὶ μὴ διδοῦσαι συγγνώμην τῇ προθέσει τοῦ λέγοντος, τοῦ πόθου τὴν φλόγα μὴ φερούσῃ, εἰ τὸ ὑπὲρ αὐτὴν ἐκ βίας ἐφάπτοίτο. Ὅτι μὲν γὰρ οἱ σε ταῖς εὐφημίαις στεφανοῦν ἐθελήσειεν πόρρω σου τῆς ἀξίας· καὶ πάνυ μακρὸν ἀπολείπονται, οὐκέτι οὐδεὶς ὡς οὐχ ἔλῃ κερύξαις τῷ στόματι, εἰ μὴ μέμνηε καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἐξέστη φρονήματος. Τί οὖν χρὴ διαπραττεσθαι: τὸν οἶον ἐμὲ μυρίοις σου καλ' ὥραν ἐκάστην δωρεαῖς, ὥσπερ τι δένδρον πορ' ὕδασι τὴν φωτεῖαν λαχύν, ἀρθεύομενον καὶ ἀλήκτως παραρρέουσιν ἔχοντα τῆς σῆς ἐνεργητικῆς χύσεως τὴν ἐπίδοσιν; Ἄρα σιγῇ καὶ μὴδὲν ὅλως βοᾶν χαριστήριον ὅτι κατ' ἀξίαν μὴ δεδύνηται, ἢ βοᾶν ὡς οἶός τε εἴη καὶ δύνηται, καὶ ταύτην δεικνύναι τῆς ἐνοῦστος αὐτῷ γνώμης τὸ ἀσχετον; καὶ ἡ βοή ταύτης τὸ μέγεθος δι' οἰκειάν φανεροῦν μὴ ἰσχύσῃ σμικρότητα. Ὁ μὲν γὰρ καὶ ἀποδοχῆς ἄξιός κρίνεται, καὶ τὴν τῶν εὐγνωμονούντων μοῖραν λογίζεται· καθὰ κακείνος ὁ ἐν τῇ δεκάδι τῶν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος καθαρθέντων λεπρῶν ἀλλογενῆς καὶ ἀλλόφυλος· ὁ δὲ τῷ τῶν ἀχαρίστων στίφει συνάπτεται, τὴν εὐεργετήν οὐκ εὐφημῶν κατὰ δύναμιν, καθὰ καὶ οὗτοι εὐφρότες μὲν τῆς νόσου τὴν κάθαρσιν, οὐ δεδιωκότες δὲ δόξαν Χριστῷ τῷ ταύτην αὐτοῖς δεδιωκτὴν τὴν κάθαρσιν.

β'. Οὐκοῦν οὐ σιωπήτεον, λεκτέον δὲ σοι ποιητῷ; τὸ ἐγκώμιον, εἰ καὶ κατόπιν τῆς σῆς μεγαλειότητος λέγεται· ὡς ἂν μὴ τούτων τῶν ἐννέα τὸν μῶμον ἔρεψόμεθα. ἀλλὰ τοῦ κριθέντος, εὐγνώμονος τὴν ἐπαινετὴν ἐταιρίαν ἀρπάσωμεν. Βόησον τοῖνον, ὦ Βαπτιστὰ, καὶ νῦν ἐν ἡμῖν ὡς ἐν ἐρήμῳ τὸ πρότερον. Ἐρημοὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς λόγου καὶ φωνῆς καὶ ταῦτα βλαστῶσης αὐτῆς καθεστήκαμεν· ἐξ ἂν σοὶ καὶ δι' ὧν ὁ τῆς εὐφημίας ἀναπλέκεται στέφανος· βόησον καὶ νῦν ἐν ἡμῖν γεγωνότερον. Βοησόμεθα γὰρ εἰ βοήσεας, καὶ σιγήσομεν εἰ σιγήσεις, καὶ μεγαλοφῶνως βοᾶν προσηρήμεθα. Εἰς οὐδὲν γὰρ ἡμῶν ἡ βοή λογισθήσεται, μὴ τῇ θειοτέρᾳ σου βοῇ τὸ σθένος λαμβάνουσα· καὶ οὐδεὶς γῆς ἡμῶν ἡ φωνὴ ἀκουσθήσεται, μὴ ἐκ τῆς μεγάλης σου φωνῆς δεχόμενοι τὸ εὐχηθῶν. Διὸ μάλλον καὶ μάλλον εἰς συμμαχίαν σε προκαλούμεθα καὶ λῦσαι δεόμεθα τὴν γλῶτταν ἡμῶν ἀφωνία δουλεύουσιν, ὥσπερ καὶ Ζαχαρίας τῷ πατρὶ πάλαι γενόμενος ἔλυσε· καὶ δοῦναι φωνὴν ἱκετεύομεν πρὸς τὴν τῆς σῆς εὐφημίας ἀνάρρησιν, καθὰ κακείνῳ τιτρώμενος διδωλὰς πρὸς τὴν τοῦ σοῦ δημηγορίαν ὀνόματος. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος τὴν γλῶτταν πεπέδητο ἕως αὐτὴν ἡ σὴ προέλευσις ἔλυσε, καὶ τῆς σῆς προσηγορίας κεκίνηκε πρόεδρος, πῶς ἂν ἡμεῖς πρὸς τὴν σὴν εὐφημίαν τὴν γλῶτταν

κινήσειμεν, μὴ σοῦ ταύτην κινούντος καὶ στρέφοντος καὶ πρὸς τὸ σὸν αὐτὴν κατευθύνοντος στάδιον;

γ'. Ἀλλὰ μοι πρὸς τὴν βαλθίδα τῶν λόγων ὁ λόγος ἐλθὼν, καὶ πρὸς τὴν τῶν σῶν θαυμάτων πλῆθύν ἐκθαμβούμενος, ἀπορίᾳ συνέχεται μείζονι, ὅθεν τῆς κατὰ σὲ διηγήσεως ἀρξήται. Τὴν γέννησιν εἰποι πρώτην ἦν ὁ Γαβριὴλ προεμήνυσε ὡς χαρὰς ἐσομένην τῷ κόσμῳ προσοίμιον; Ἀλλὰ τὴν κυοφορίαν ἦν ἡ στείρα γραῦς ὡς ὑπερφυσία περιέκρυβε; Ἀλλὰ τὴν ἐγγάστριον δοχῆσιν τὴν πρώτην Θεὸν ἐγγάστριον παῖσι κηρύξισαν; Ἀλλὰ τὴν ἐκ στειράς ἀπότρεξιν ἱστορεῖν ἐπεθύμησε; Ἀλλὰ καὶ πορείαν τριήμερον ἔγνωσε καὶ χρόνον τριμηνιαῖον παρέμεινεν, ἵνα τὴν θαυμαστὴν σου θεωρήσασα γέννησιν τὸ τῆς Τριάδος ἐνὸς μήτηρ ἀπειρόγαμος ἐσσεσθαι οὐ συνελήφθη βεβαίως τε καὶ ἀραρότως πιστεύσειεν; Ἀλλὰ τὴν γαλούχισιν ἦν ξηρὰς σοι μασθὸς θήλην διὰ γῆρας βαθὺ παραδόξως προέχευεν; Ἀλλὰ τὴν ἐν ἐρήμῳ δαιταν ἦν ὁ κόσμος χωρεῖν οὐκ ἠδύνατο, τὴν ἐκ τῆς ἐρήμου πρὸς τὸν Ἰσραὴλ τελευταίαν καὶ πρώτην ἀνάδειξιν δι' ἧς αὐτοῖς τὸν Χριστὸν ἐξεκάλυπτε, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐκήρυττε. Ἀλλὰ τὸν Ἰορδάνην ἐν ᾧ τὸν ἁγίων ἐκαθάριζες, καὶ δι' οὗ σε Χριστὸς ἐκαθάρισε, λειτουργὸν σε λαβὼν ποιήσας τοῦ οἰκείου βαπτίσματος; Τὴν νομοθεσίαν ἦν φιλακθρώπως τοῖς πειθομένοις ἐθέσπιζες; Τὴν ἀπειλήν ἦν ἐμβριθῶς τοῖς ἀπειθοῦσι προέφερες; Τὴν παρρησίαν δι' ἧς ἀρχοντας καὶ βασιλεῖς κατέπληττε, καὶ ἦν ἀξίως ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης ἐτρόμαξε, καὶ εἰ πάθει γυναῖκα τὸ δέος ἀπέβαλε; Τὴν γενναίαν ἀποτομήν καὶ τῆς τιμίας κεφαλῆς τὴν ἀφαίρεσιν, δι' ἧς σεαυτὸν διπλοῦν τοῦ Σωτῆρος κατέστησας Πρόδρομον, οὐκ ἐπὶ γῆς μόνον αὐτοῦ προῶν καὶ προτρέχων, ἀλλὰ καὶ εἰς ἄδην γιγνόμενος Πρόδρομος καραδοκοῦσι καὶ μένουσιν, ὥσπερ τοῖς ἐπὶ γῆς προκήρυττεν αὐτοῦ τὴν σωτήριον ἄφεσιν;

δ'. Ἀλλὰ τί τῶν σῶν ἐπείθωμεν πρότερον; ἢ τί καταλείψωμεν δεύτερον; ἐκάστου τὴν ὑπεροχὴν σύγκληρον ἔχοντος καὶ φιλονεικούντος εἰκότως εἰς προτίμιον τάττεσθαι καὶ τὸ πέρας ἐφ' αὐτῷ πάσης τῆς παρούσης ἐγκωμιαστικῆς διαλέξεως δέχεσθαι, καὶ μὴ συγχωροῦντος; ἐπ' ἄλλο τι τὴν γλῶτταν διήγημα φέρεσθαι, ὅπως ἂν ἀτελὲς αὐτῷ μὴ ἐαθῇ καὶ ἀποπλήρωτον. Δοκεῖ δὲ ἡμῖν ἔχειν καλῶς εἰ τοῦ χρόνου καὶ ἡμεῖς τὴν τάξιν φυλάσοιμεν, καὶ τῷ χρόνῳ πρωτεύουσιν, καὶ νῦν πρωτεύουσι ταῖς λέξεσιν. ἵνα καὶ τάξιν λάβοι τὴν πρέπουσαν, ἀρμόδιον ἐκάστῳ καὶ βραχεῖαν παρέχων διήγησιν, καὶ φύγοι τῆς χρονικῆς ἐναλλαγῆς τὴν ἀνάχυσιν· ἐπαινῶν ἐν τούτῳ λάβειν τὸν δόλον, ὅτι τῶν θυγατέρων τὴν ἡττονα πρὸ τῆς πρεσβυτέρας γάμῳ κατεγγυᾶν οὐκ ἠνέσχετο, καὶ ταῦτα ποθομένην καὶ πρόχρητον νομισθεῖσαν τῷ γάμῳ· οὐ μόνως χάριν σωματικῆς, ἀλλὰ καὶ ψυχικῆς ὡραιότητος ἕνεκα; Οὐκοῦν ἐπαναγέσθω πάλιν ἡμῖν ὁ λόγος ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου καὶ τοῦ θαυμαζομένου τὴν σύλληψιν, εἰ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου προτίμιον καὶ πάντων ἐφεξῆς ἐν τάξει τιθέτω τὸν ἐπαινον, ὡς αὐτὸς ὁ παρ' ἡμῶν εὐφημούμενος τὸν λόγον ἡμῖν χρηρῆσιν ἐπι-

A nisi illam moveas, veritas et ad cursum tuum dirigas?

3. Verbo autem ad exordium verborum stante, præ multitudine prodigiorum obstupesco et qua progrediar via magis obstupesco, cum mirabilia tua sint proferenda. Quid prius dicendum? An generatio tua, quam Gabriel archangelus ceu gaudii initium mundo annuntiavit? An prægnatio tua, quam mulier sterilis et superadulta in se abscondidit? An saltatio interna, quæ Deum in visceribus mundo indicavit? Quis generationem ex sterili enarrare audebit? Nonne et trium dierum iter perfecit et tres permansit menses, ut admirabilem ortum tuum videret et firmiorem atque gratiorem ex præsentia carperet fidem intemerata mater illa, quæ conjugii expers, unum e Trinitate editura fuit? Quis lactationem dicet, quam tibi ex siccis uberibus præstavit mulier annis incurva? Vivendi rationem in deserto, quam mundus capere non potuit? Manifestationem ex deserto, quæ ultima et prima ad Israel facta est, Christum revelavit, et regnum cælorum prædicavit? Jordanem, in quo populum purificasti, per quem Christus teipsum purificavit, cum teipsum in ministrum baptismatis sui assumpsit? Præcepta, quæ perhumaniter dedisti obsequentibus, et minas quas in perfringentes duriter protulisti? Libertatem qua reges et principes corripuisti, qua Herodes rex merito contremuit etiamsi propter libidinem mulieris terrorem excusserit? Generosam venerabilis capitis tui ablationem, per quam duplex Salvatoris Præcursor constitutus es; non enim in terris solum præiis et antevolasti, sed in inferos descendisti præcursor illis qui ibidem expectabant et remanebant, quemadmodum in terra salutiferam redemptionem prædicasti.

4. Verum ad quamnam tuorum procedemus prius, et quæ secundo reponemus loco? Qui superabundantem substratam habet materiam, et palmam referre desiderat, aptissime quædam ad exordium ordinal et ad finem suum singula laudis momenta dirigit; nec unquam concedit ut lingua ad extranea confugiat, ne forte incompleta sit oratio et a proposito aberret. Nobis igitur pulchrum videtur si temporis ordinem sequamur (præstat enim tempus gestis, præstat quoque verbis); ita conveniens exponitur rerum series, consonans et brevis fluit factorum narratio, attamen temporum variantium confusio vitabitur. Nonne callidus ille celebratur Laban qui filiarum suarum natu minorem ante majorem desponsari non permisit, etiamsi a sponso desiderata et in præmium effagitata fuerit, propter gratiam corporis et dotes animæ? Reducamus igitur verbum ad initium verbi et admirabilem conceptionem illam, quæ introitus fuit ad vitam et ad res subsequentes. Adsit nobis prædicandus ille Præcursor et laudes nostras ad finem perducatur. Attamen inopportunitatem non erit ut eam altius desumamus; apparebit enim infantem, antequam in

utero conceptus fuerit, magnum esse futurum et expectantibus bona majora oriturum, propter defleibile Adami nobis haud ignotum excidium. Cujus ruinæ causa omnes miserrime versamur et in terram corruptionemque abibimus, qui semel omnes audivimus: « Terra es et in terram reverteris * » Hæc enim contra naturam nostram lata est sententia; hominum vitæ immista est non sola infelicitas, sed et quid contra Deum. Creatorem et Dominum totius mundi reliquimus et minorem habuimus quam conservos nostros creatos, imo et facturas manuum nostrarum Deos, appellavimus! Ideo ignominie passionibus inserviebamus, quia ignominiosis idolis et dæmonibus tribuebamus honorem Dei solius honorandi! Talis naturæ nostræ erat infirmitas, quæ supereminentem non acceperat magnitudinem, ut maximæ indigeret medelæ, scilicet ut Creator noster suis similis esset creaturis, ut Deus quoad nos fieret homo per conjunctionem cum carne humana, omnium nostrum naturales passionibus in se susciperet et diabolo non afficeret. Sic demonstranda erat summa rerum differentia! Sic sub cælo salvandus erat homo, voluntarie cum suis vincendus et constringendus passionibus, ad pristinam felicitatem, quam illi Deus ab initio comparaverat.

σώσασθαι τὸν τοῦτοις ἐκουσίῳ· κρατηθέντα τε καὶ ἐπανάγειν μακαρίτητα, ἣν αὐτῷ καὶ ἀπ' ἀρχῆς

5. Hanc felicitatem promisit Deus primo illo Abraham, in cujus semine omnes tribus terræ benedicere largitus est, propter unigeniti Filii sui, et Verbi incarnationem; post Abraham hanc et Davidi per juramentum confirmavit: de fructu enim lumborum ejus statuit Regem gloriæ in thronum suum, ex omnibus maxime regalem, ponere, cum sæculum præsens ad finem pervenerit et lex scripta in definito tempore plenitudinem acceperit. Hanc videre et contemplari desideraverunt non solum Abraham et David, qui tantas promissiones accipere meruerunt, sed et multi prophætæ et reges. Quemadmodum in Evangeliiis beata discipulorum conjungebatur societas, ita sanctorum omnium vehemens desiderium ibat ad Christum; novissima hujus sæculi jam aderant: Evangelium salutarem habebat promulgationem, et lex per Christum expectatam plenitudinem consequabatur; prophætæ et justi omnes in Jerusalem exspectabant redemptionem Israel, qua instante a Spiritu edocti, præsentem intueri cupierunt non solis animæ sed corporis quoque oculis, antequam ex hac vita discesserint. Non modo desiderabant sed etiam deprecabantur et Deo supplicationes offerebant, et quoniam digni erant, petitiones suas consecuti sunt. Talis erat Simeon, qui Christum ut sacerdos in ulnas accepit et Domino totius creationis benedixit; talis erat Anna, quæ longum viduitatis suæ tempus honeste perficiendo, dies noctesque consumendo in

νεύσειεν. Τάχα δὲ καὶ ταύτης ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν οὐκ ἀνύμφορον· δειξείη γὰρ καὶ οὕτως αὐτὸν καὶ πρὸ ταύτης τῆς ἐν κοιλίᾳ συλλήψεως μέγαν τινὰ γενησόμενον καὶ ἐπὶ μειζόνων ἀγαθῶν προσδοκίᾳ φανοῦμενον, τὴν ἐν Ἀδὰμ ἡμῶν οὐκ ἀγνοοῦμενον ἔκπτωσιν. Διὰ ταύτης γὰρ πάντως ἀθλίως ἐπράττομεν καὶ εἰς γῆν καὶ φθορὰν ἀπελήγομεν, ὡς ἀπ᾽ αἱ οἱ πάντες τῇ, « Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » πειθόμενοι· τοῦτο γὰρ τῆς ἡμῶν ἐτύγχανε φύσεως ὑπὲρ τῆς ἡμῶν παρακοῆς τὸ κατὰκριμα. Οὐκ αὐτῇ δὲ μόνῃ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἡ ἀθλιότης; ἐδείκνυστο, ἀλλ' εἶχεν αὐτῇ συμμεμειγμένον τὸ ἄθεον. Τὸν γὰρ Κτίστην τοῦ παντὸς καὶ Δεσπότην ἑάσαντες τοῖς ὁμοδόμοις ἐλατρεύομεν κτίσμασιν, καὶ θεοὺς ὠνομάζομεν τῶν ἰδίων ἡμῶν χειρῶν τὰ ποιήματα. Διὰ καὶ τοῖς τῆς ἀτιμίας ἐδουλεύομεν πάθεσι, ἐπειδὴ τοῖς ἀτίμοις εἰδώλοις καὶ δαίμοσιν τοῦ μόνου τιμίου Θεοῦ τὴν τιμὴν προσεφέρομεν. Τοῦτο τῆς ἡμῶν φύσεως ἦν τὸ ἀρρώστημα, ὃ μεγέθους ὑπερβολὴν οὐ δεχόμενον μεγίστης ἱατρείας ἐδέετο. Αὕτη δὲ ἦν τὸ τὸν Κτίστην ἡμῶν ὁμοιωθῆναι τοῖς κτίσμασιν, καὶ τὸν Θεὸν ἀνθρώπων γενέσθαι καθ' ἡμᾶς διὰ τῆς πρὸς σάρκα τὴν ἀνθρωπίνην συνθέσεως· καὶ πάντων ἡμῶν ἀναλαβεῖν ἐν ἑαυτῷ τὰ φυσικὰ καὶ διαβολικὰ οὐκ ἐμποιοῦντα παθήματα· καὶ τοῦτον παντελεῖ τὸν ἀφορισμὸν ἐπιδείξασθαι, καὶ οὕτω περιφανῶς διακρατούμενον ἀνθρώπων, καὶ πρὸς τὴν πρώτην αὐτὸν

ἐ'. Ταύτην Θεὸς καὶ ποιεῖν πρώτῳ τῷ Ἀβραάμ ἐπηγγέλματο, καὶ ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ πάσαις εὐλογηθῆναι τὰς φυλάς τῆς γῆς ἐχαρίσατο, διὰ τῆς ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου σαρκιώσεως· ταύτην μετὰ τὸν Ἀβραάμ τῷ Δαβὶδ ἐπαμύνατο, καὶ ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ἐπὶ τὸν βασιλικώτατον αὐτοῦ θρόνον τὸν βασιλέα τῆς δόξης τιθέναι συνέθετο, ὅτι· ἂν ὁ παρὼν αἰὼν ἐπὶ τὸ τέλος ἀφίκοιτο καὶ τοῦ γραπτοῦ νόμου ὁ διορισθεῖ; ὅπ' αὐτοῦ καιρὸς τὸ πλήρωμα δέξοιτο. Ἦν ἰδεῖν καὶ θεάσασθαι οὐ μόνος Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ αἱ τὰς τοιαύτας ἐπαγγελίας ἀξιωθέντες κληρώσασθαι, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ μετ' ἐκείνους προφηταὶ τε καὶ βασιλεῖς ἐπεθύμησαν, καθάπερ ἐν Εὐαγγελίοις πρὸς τὴν τῶν οἰκείων μαθητῶν μακαρίαν ἐμήγυριν, αὐτὸς ἡ πάντων ἁγίων ἐπιθυμία Χριστὸς ἀπεφάνετο. Παρ' ἃ οὖν τοῦ παρόντος αἰῶνος τὰ ἔσχατα, καὶ ἡ ἐπαγγελία τὴν οἰκείαν ἐκάστου ἐνέχεasin, καὶ ὁ νόμος τὴν προσδοκωμένην αὐτῷ διὰ Χριστοῦ προσεδέχετο πλήρωσιν· καὶ πάντες οἱ ἐν Ἱερουσαλὴμ προφηταὶ καὶ δίκαιοι τὴν τοῦ Ἰσραὴλ προσδεχόμενοι λύτρωσιν, καὶ Πνεύματι ταύτῃν ἐφαστάσαν μανθάνοντες, ἐπέθουν αὐτῆς τὴν παρουσίαν θεάσασθαι, οὐ μόνον ψυχῆς ἀλλὰ καὶ σώματος ὁμῶσιν πρὶν τῆς παρουσίης ζωῆς ἐκδημήσωσιν. Καὶ οὐ μόνον ἐπέθουν, ἀλλὰ καὶ ἤδοντο καὶ Θεῷ δεῖξαι; προσέφερον, καὶ τῶν αἰτουμένων (ἴξοι γὰρ ἦσαν) ἐτύγχανον. Τοιοῦτος ἦν ὁ Σιμεὼν ὁ Χριστὸν ὡς ἱερεὺς ἐν ἀγκάλαις δεξάμενος, καὶ Δεσπότην αὐτὸν πάσης ὁμολογήσας τῆς

* Gen. iii, 19.

κρίσεως. Τοιαύτη ἡ Ἄννα ἡ τὴν πολυχρόνιον ἐκείνην Ἀ χρησαίαν κοσμίως· ἀνύστασα, καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ Θεῷ προσεδρεύουσα, ἡ τότε προφητικῶ παραστᾶσα τῷ Πνεύματι, καὶ παρόντα Χριστὸν τῷς τότε παροῦσιν ὑπέβαινε. Τοιοῦτος ἦν ὁ Ἀριμαθαῖος Ἰωσήφ ὁ τῆς ἀπάντων ζωῆς τολμηρὸς ἐνταφιαστῆς, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον εὐσχήμων βουλευτῆς κηρυττόμενος, ὅτι τὴν μὲν τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Σωτῆρος βουλὴν ὡς αἰσχρὰν παρητήσατο καὶ ἀσχημονα. «Ὅυτος γάρ, φησὶν, οὐκ ἦν συγκατατιθέμενος τῇ βουλῇ καὶ τῇ γνώμῃ αὐτῶν. » Ταύτην δὲ μόνος αὐτὸς ὡς λαμπρὰν καὶ εὐσχήμονα, εὐσχημένως καὶ λαμπρῶς ἐβουλεύσατο. Τοιοῦτος, καὶ Ζαχαρίας ὁ πρεσβύτερος τε καὶ ἱερεὺς ἐγνωρίζετο, ὃς καὶ διὰ τὸ τῆς ηλικίας ὑπέραχμον καὶ τοῦτο γήρᾳ παρεπομένον θανάτου τὸν ἄδελτον δεήσεις ἐκτενεῖς καὶ συχνὰς τῷ Θεῷ προσεκόμιζε μὴ στερηθῆναι τοῦ πᾶσι προσδοκωμένου θεάματος, μηδὲ πρὸ τῆς τούτου θείας τὴν ἐλπίζοντες καὶ ἐπὶ θύραις ὄντα θεάσασθαι θάνατον. Ταύτην ὁ πρεσβύτερος ἀεὶ προσήγεν τὴν δέησιν· τοῦτο μὲν ἅπασι ταχέως ἐκλάμψαι· τῆς σωτηρίας τὸ φῶς ἐπεσυχόμενος· τοῦτο δὲ καὶ ἑαυτῷ τὴν τούτου τοῦ φωτὸς ἀνατολὴν ἰδεῖν ἐξαιτούμενος. Καὶ ἵνα μὴ κατὰ τὴν ταύτης αὐτὸν τὴν χρόνον ἀκμάζοντα ταύτης ἀρπαγῇ τῆς θεωρίας ἀμέτοχον, περὶ τούτου διηγεκῇ τὴν πρεσβείαν ποιούμενος, καὶ μάλιστα ὅτε (θεῷ τὰς κατὰ νόμον λατρείας προσέφερεν, ἵνα τούτων ταχέως ἡ ἀμειψίς ἐπὶ τὸ πνευματικώτερον καὶ τελειότερον γένηται, καὶ λυτρωθῶσι τοῦ βάρους οἱ τὸν αὐτὸν ζυγὸν ἐπιεικόμενον ἔχοντες· κληροί, κατὰ τὴν τῆς ἐφημερίας καιρὸν τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων μετὰ θυμιάματος εἰσόδον, ἐνθα τοῦ ἔτους ἅπασι ὁ ἀρχιερεὺς καὶ μόνον εἰσέτρεχεν, αἶμα ταῖς χερσὶν ἐπαγόμενος καὶ διαβρῆθην δεικνὺς τῷ αὐνίγματι τὴν ἐσομένην μίαν καὶ μόνην Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος προσένεξεν, ἣν ἑαυτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἀρχιερεὺς καὶ ἀμνὸς ὑπὲρ ἡμῶν εἰς σφαγὴν τῶν ἀνθρώπων προσήγαγεν.

ς'. Ἐνταῦθα γοῦν καὶ Ζαχαρίας γενόμενος (ἦν γὰρ τῆς τοιαύτης λειτουργίας ἐπάξιος), καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ παρестῶς, καὶ περὶ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Λόγου τὸν φύσαντα προσδεχθεὶς τῇ ἐπιμονῇ τῆς δεήσεως, δεξιὸν τοῦ θυσιαστηρίου καθ' οὗ τὴν τοῦ θυμιάματος εὐωδίαν προσέφερεν, οὐράνιον ἐστῶτα κατενόησεν ἄγγελον, ἄγγελον αὐτῷ δεξιὰν καὶ οὐράνιον φέροντα. Γαβριὴλ οὗτος ἦν ὁ τουτωνὶ τῶν μηνυμάτων διάκονος, ὁ καὶ τῇ προσηγορίᾳ πρὸ τῶν λόγων δεικνὺς τὸ ἐξάγγελμα· τὰ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου θείας ἐνανθρωπήσεως μηνύσων ἦκει προοίμια, περὶ ἧς καὶ ὁ πρεσβύτερος ἐκτενῶς ἐλιτάνευεν· ὅν ἰδὼν ὁ Θεοπέσιος ἄγγελος ἐπὶ τῇ ὀπτασίᾳ κλονούμενος, καὶ τῷ φόβῳ τὸν κλόνον συναύζοντα, «Ἐταράχθη γάρ, φησὶ, Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν·» τοῦ νόμου γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὴν σάλον εἰκόνιζε, καὶ τὴν πρὸς τὴν εὐαγγελικὴν ὑπετάτου πολιτείαν μετέθεσιν· ἀφαιρέται πρῶτον τοῦ φόβου τὸν τάραχον, καὶ εἰδ' οὕτω τῶν εὐαγγελίων ἀπάρχεται. Οὐ γὰρ φόβος ἦν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀφοβίας καὶ τερπνότητος πρόβλεπα· τί λέγων; «Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου.» Μονονουχὶ βοῶν, Τί δέδοικας, ὦ πρεσβύτερα; τί δέ-

templo Domini, tunc spiritu prophetico astitit et Christum praesentem assistantibus manifestavit; talis erat Joseph ab Arimathæa, qui Dominum vitæ audacius sepelivit. Hic prædicatur consiliarius honestus, quia Judæorum consilium in Salvatore tanquam malum et indecorum rejectit; «Is enim, dicitur, eorum consilio et sententiæ non adnumeratus est;» sua solus uti splendida et honesta honeste et splendide consiliavit. Talis ostenditur Zacharias senex et sacerdos, qui annis jam incurvatus, supplices et frequentes Deo effundebat preces, ne morte senectutem insequente, orbaturus esset illo ab omnibus expectato intuitu; neque, ante aspectum illum, speratam et portis insidentem mortem videret. Postulationem indesinenter deferbat senex, ut citius omnibus effulgeret lux salutis et ipse lucis huius ortum videret. Ne forsan, tempore jam instante, huius spectaculi non fieret particeps, et ad eundem semper et in omnibus respiciebat finem, et maxime cum Deo præscripta obsequia præstaret, ut servitium illud quam citissime mutaretur in cultum magis spiritualem et perfectum; atque onere liberarentur, qui comparem sibi sortem habebant. Nam pro ratione temporis et viris cum incenso stabant ad introitum in Sancta sanctorum; illuc autem solus summus sacerdos et semel in anno ingrediebatur, sanguinem suis deferens manibus et evidenter ostendens hoc ænigmate, unicam et solam Christi Salvatoris futuram oblationem, quam sibi Deo et Patri summus sacerdos et agnus sacrificium pro nobis hominibus obtulit.

6. En devenerat Zacharias, qui tali ministerio dignus, ante altare stabat, in adventum Verbi genitorem continuis efflagitabat precibus et ad dextram altaris incensum suavitatis offerebat, cum astantem angelum de cælis perspiceret, ipsi nuntia optata et cælestia reportantem. Quorum minister erat Gabriel, et data salute, verbis autem nondum datis, jam mandatum suum ostendit: venit enim ad Verbi Dei divinam incarnationem prænuntiandam, quam senex ille suppliciter exposculabat. Hunc mirabilis angelus visione commotum intelligit et timore plus magisque commotum: «Turbatus est dicitur, Zacharias videndo et timor irruit»; in seipso fragorem legis significabat et translationem vitæ figuratæ in Evangelium. Motum timoris tollit primo angelus, deinde nuntiandorum initium facit: res enim dicendæ non ad timorem sed ad fiduciam et gaudium provocant. Quid ergo nuntiat? «Ne times, Zacharia, quia exaudita est deprecatio tua;» ac si diceret: Quid times, o senex? quid times, cum tuis respondeatur efflagitationibus? quid trepidas, cum tuere legis eximaris? quid tur-

• • Luc. 1, 12. • ibid. 13.

baris, cum umbræ declinationem videas? Veneranda sunt nuntia nica, sed audientibus non terribilia: magna enim tibi committenda sunt mysteria, et audientem te, graviter non decet commotione et terrore detineri, sed mecum letari et congaudere. Etenim in gaudium et lætitiā hæc eveniunt: hominū redemptio adest, dejectorum propinquat resurrectio, finis legis accedit et tempus gratiæ exoritur. Non longe abhinc, tuis autem oculis horum caput cernes: Verbum Dei ex Virgine carnem factum et vestrum hominū more genitum et omne genus humanum liberatum; non solum rerum quas videre desiderasti eris speculator, sed et beatus minister. Ut verbis meis fidem adhibeas, novo prodigio in fiducias te conducam, ea tibi indicando quæ de cætero nunquam videre sperasti. Quenam sunt? « Uxor tua Elisabeth gignet filium tibi, et vocabis nomen ejus Joannem: et erit gaudium tibi et exultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt: erit enim magnus coram Domino: et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur ex utero matris suæ; et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum; et ille præcedet in spiritu et virtute Eliæ, et convertet corda patrum in natos et incredulos in prudentiam justorum, parare Domino plebem expeditam¹. »

οὐ μὴ πῆρ, καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται ἐκ ἐπιστρέφει ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν· καὶ αὐτὸς ἐπιστρέφῃ καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐκτασμένον. »

7. Audis quomodo angelorum vocibus celebretur Joannes antequam in utero concipiatur? Ex sterili natus est Samuel, ast non ex longæva et patre annis proveciore; natus quidem est Isaac ex senioribus ab ævo et virtute gignendi decidentibus, sed a Spiritu sancto in utero non est repletus. Verum et cæteris privilegiis nullus alius ante nativitatem suam insignitus est veluti Joannes. Propheta erat Samuel et videns vera prædixit; nam futura tantquam præsentia vidit: vinum quoque et siceram non bibit: ast desertum non inhabitavit nec alimentis utebatur alienis, neque in nativitate sua multorum factus est gaudium sicut Joannes, qui ortu suo lætitiā attulit orbi universo. Fructus quoque ex sterili celebratur Joseph ille continens; verum antea jam benedictus erat Jacob quam illum ex sterili Rachel genuerat: continens erat Joseph, et contra Ægyptiacam stabilivit mirabile continentiae tropæum, sed denuntiatus non fuit dux virginitatis uti Joannes: quantum igitur virginitas a continentia distet, ipsamet virtutum dignatio demonstrat et præstantissimus ille filiorum filiarumque locus, iis tantum in cælo concessus, qui virginitatem Christi anima et corpore simul colunt et imitatores facti sunt ipsemeritæ Virginis quæ

δοικας περὶ ὧν αἰτεῖς λαμβάνων ἀπόκρισιν; τί φοβῆ νομικῆς ἀχθὲνός; λυτρούμενος; τί ταράττει τῆς σκιᾶς ὁρῶν τὴν ἀπόδασιν; τί καταπλήττει τῶν σαλευομένων ὁρῶν τὴν μετástασιν; φοβερὰ μὲν γὰρ εἰσι τὰ ὑπ' ἐμοῦ μνησόμενα, ἀλλ' οὐ φόβου ποιητικὰ τοῖς ἀκούουσιν· καὶ μεγάλῃ σοι λέγειν ἔχω μυστήρια, ἀλλ' οὐ πρόπει σε τούτων ἀκριβῶς ἀκροώμενον ταραχῇ καὶ φόβῳ συνεχέσθαι· ἀλλὰ χαίρειν σὺν ἐμοὶ καὶ εὐφραίνεσθαι· εὐφροσύνης γὰρ καὶ χαρᾶς ποιητικὰ ταῦτα καθέστηκε. Πάρεστι τῶν ἀνθρώπων ἡ λύτρωσις· ἐλήλυθε τῶν πεπτωκότων ἡ ἔγερσις· τοῦ νόμου τὸ πέρας ἀφίκετο· τῆς χάριτος ὁ καιρὸς ἀνατέταλκε. Καὶ ὅψει τούτων οὐκ εἰς μακρὰν ἐν ὀφθαλμοῖς τὸ κεφάλαιον, τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ Παρθένου σαρκούμενον, καὶ καθ' ἡμᾶς ὁ τοὺς ἀνθρώπους τιτρώμενον, καὶ ὅλον τοῦ ἀνθρωπείου γένους τὸ φύλον βρώμενον. Καὶ σὺ τούτων οὐ μόνον ἔση θεατὴς ἀπερ ὄρῃν ἐπεθύμησας, ἀλλὰ καὶ ὑπηρέτης γενήσῃ μακάριος. Ἰνα δὲ τοῖς ὑπ' ἐμοῦ λεγομένοις πιστεῦσαις, καὶ ξένῳ σε θαύματι πρὸς πίστιν ἐπάγομαι, ἐκεῖνά σοι διηγούμενος ἀπερ ὄρῃν τὸ λοιπὸν οὐκ ἐπίστευες· τίνα ταῦτα; « Ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱὸν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· καὶ ἔσται χαρὰ σοι καὶ ἀγαλλίασις, καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται· ἔσται γὰρ μέγας ἐνώπιον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, καὶ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ προσελεύσεται ἐν Πνεύματι καὶ δυνάμει· Ἡλιοῦ, καὶ ἐν φρονήσει δικαίων, ἐτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατ-

7. Ὅρῃς οὖα τῆς Ἰωάννου καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς ἐν κοιλίᾳ συλλήψεως εἶναι μαρτυρεῖται φωναῖς ἀγγελικαῖς τὰ αὐχήματα; Ἐτέθη μὲν γὰρ ἐκ στείρας καὶ Σαμουὴλ, ἀλλ' οὐκ ἐκ γηραιᾶς οὐδὲ πατρὸς προδεσθιχτός καὶ γέροντος. Ἐτέθη καὶ Ἰσαὰκ ἐκ γηραιῶν μὲν καὶ τοῦ τίςκειν ἐνηλλαγῶτων τὸν καιρὸν καὶ τὴν δύναμιν· ἀλλ' οὐ Πνεύματος ἁγίου ἐκ νηδύος αὐτῆς ἐνεπέμψατο· ἀλλ' οὔτε τοῖς ἄλλοις ἅπασιν τούτων οὐδεὶς ὠραῖζετο, οἷς Ἰωάννης καὶ πρὸ τοκετῶν ὠραῖζεται. Καὶ προφῆτης μὲν ἦν ὁ Σαμουὴλ, καὶ ὡς βλέπων ἄληθῶς ἐ χρημάτιζε· ἔδλεπεν γὰρ ὁ παρόντα τὰ μέλλοντα καὶ οἶνον οὐ πέπωκεν οὐδὲ σίκερα, ἀλλ' ἔρημον οὐ κατώκησεν οὐδὲ ξέναις ἀνθρώποις τροφαῖς διατρέφετο· ἀλλ' οὔτε γεννώμενος χάριν πολλοῖς ἐνεποίησεν, ὥσπερ Ἰωάννης ὁ μέγιστος ἔδραμε τῆς παγκοσμίου χαρᾶς προγεννώμενος ἡγιώμενος. Ἐγεγόνει στείρας καρπὸς καὶ Ἰωσήφ ὁ σφώτατος· καὶ πρὸ τοῦ γε ὁ ἐκ στείρας αὐτὸν Παῦλος γεννησάμενος Ἰακώβ ὁ μακάριος· καὶ σώφρων μὲν ἦν Ἰωσήφ (ἔστησε γὰρ κατὰ τῆς Αἰγυπτίας τὸ τῆς σωφροσύνης ἀξιάγαστον τρόποιον), ἀλλ' οὐ παρθενίας στρατηγὸς ὡς Ἰωάννης ἐγένετο· ὅσον δὲ παρθενίας καὶ σωφροσύνης τὸ μεταξὺ, αὐτὰ βοᾷ τὰ τῶν ἀρετῶν ἀξιώματα· καὶ ὁ κρείττων υἱὸν καὶ θυγατέρων τόπος, ὁ μόνους ἐκεῖσε διδόμενος τοῖς ψυχῆς ἡμῶν

¹ Luc. 1, 14 17.

² καθ' ἡμᾶς.

VARIE LECTIONES.

καὶ σαρκὸς τὴν ἐν Χριστῷ παρθενίαν τιμήσαι, καὶ μιμηταῖς τῆς τοῦτον τεκούσης ἀχράντου Παρθένου γενομένοις τε καὶ ὑπάρξαισιν. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πᾶσιν ἐπιφανὲς ἐφάνηρωσε, μὴ πάντας εἰπὼν τοῦτου τυγχάνειν χωρητικούς, τοῦ τῆς παρθενίας, λέγω, χαρίσματος, ἀλλὰ μόνους ἐκείνους ὁ Ἰησοῦς ὡς ἀξίους κατὰ θεῖαν ὑπέρκειται πρόγνωσιν. Ἐπατήθη Θεῷ καὶ Ἰακώβ ἔτι κατὰ τὴν μητρίαν νηδὺν διαιτώμενο, ὁ ἐρρέθη γὰρ θεῖα ζωνὴ πρὸς τὴν τοῦτον ἐγκόλπιον φέρουσαν, ὁ τὸν Ἰακώβ ἡγάπησα, καὶ τὸν Ἡσαὺ ἐμίσησα ὁ ἀλλ' οὐ Πνεύματος ἁγίου κυοφορούμενος γέγονεν ἐμπλεως καὶ Θεῷ παλαίειν παννύχιος ἰσχυσε· νῦν γὰρ ἀγνοίας τότε Θεοῦ τοῖς πᾶσιν ἐκέχυτο· ἀλλ' οὐ Θεοῦ προτρέχειν καὶ Θεὸν βαπτίζειν δεδύνητο, ὁ μόνος ἐν ἀνθρώποις Ἰωάννης ποιεῖν ἀπετόλμησεν. Ὁρθρος γὰρ ὁ τῆς θεογονίας ἀναθεστήκει, λοιπὸν καὶ τῆς ἀληθοῦς ἡμέρας ἡ φαιδρότης ἐπέλαμπε· καὶ τῆς πάλης ὁ ἀπάλαιστος τῷ μηρῷ διὰ τοῦς ἐξ αὐτοῦ ἐκ μηροῦ γεννησομένους, ἐπέσκαζε, καὶ ὅλως ἐξυδρομεῖν οὐκ ἔδυνάτο, προμηνύων αὐτὸν ἐμφανῶς τῷ αἰνίγματι, τὸ πρὸς τὴν θεῖαν χάριν ἐπιδημοῦσαν τῷ βίῳ βραδὺ καὶ δυσκίνητον καὶ τὴν ἐκ τούτου φανησομένην αὐτῶν πανολέθριον χώλανσιν, ἣν Ἰωάννης παντελῶς οὐκ ὑπέμεινε, καίτοι τις πρὸς ταύτην καὶ Πρόδρομος γίγνεται τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας, καὶ νυκτὸς πόρρω καταλείπων τὰ μυστήρια.

ἦ. Ἡβουλόμεν δὲ καὶ τὸν Σαμψὼν παραγαγεῖν εἰς παράθεσιν. Ἐκ στέρρας γὰρ καὶ αὐτὸς ἐγεγέννητο, καὶ δεήσεως τῆς πρὸς Θεὸν βλαστὸς ἀναπέφηνε, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐνὼν οὐκ ἐκείρατο· ὁ ἔωρον γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀνέθη ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· καὶ ἄλλοις δὲ θεοῖς τισὶν ἐκόλα δωρήμασιν· ἀλλ' ἡ Δαλιὰ καὶ νῦν τὸ πορνίδιον πάλιν αὐτὸν γενναίως κρατήσασα ἀκολουθεῖν ἡμῖν πρὸς Ἰωάννην οὐκ εἴασεν. Καὶ μεγάλοι μὲν ἐνώπιον Κυρίου πάντες ἐτύγχανον, ἀλλ' οὐ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν ἐπιστρέψαντες φαίνονται· οὔτε Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ προωδεύασιν ἐν Ἡλιοῦ δυνάμει καὶ πνεύματι, οὔτε καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα τῶν ἐν νόμῳ τραφέντων ἐπὶ τοὺς γεγονότας ἐν χάριτι μεθαρμόσαντες δείκνυνται, οὐδ' ἀπειθείας Ἰουδαίους ἐν φρονήσει δικαίων τῶν ἐν Χριστῷ δεικναιωμένων ὠδήγησαν, οὔτε Κυρίῳ ἐπὶ γῆς ἀναλάμψαντι λαὸν κατεσκευασμένον ἡτοίμασαν, οὔτε τὰ τοῦτων ἐσχήκασιν μείζονα. Τί γὰρ μείζον τοῦ ἰδεῖν ἐν σαρκὶ καὶ βαπτίσαι τὸν Κύριον ὕδασι, καὶ ἐκ στέρρων ἔσθον ὁ μητέρων τὴν γέννησιν; καὶ ἄλλοις τισὶ πλεονεκτήμασιν ἐθαλλον, μεγάλοι μὲν εἰ πρὸς ἐτέρων ἀρετὰς παραβάλλοιτο, μικροὶ δὲ λίαν εἰ τοῖς Ἰωάννου χαρίσμασι τολμοῖεν συγκρίνεσθαι. Πρὸς δ' οὐκ ὑπερβολὴν ἀνυπέρβλητον καὶ Ζαχαρίας τότε ὁ μέλλων Ἰωάννου πατὴρ ἀναδείκνυσθαι τὸν νοῦν ὡς ἐπ' ἀμηγάνοις τισὶν ἐκπληττόμενος, τῆς ἀπιστίας τὸ κέντρον ἐδέχετο· καὶ δὴ τούτῳ πληγείς πρὸς τὸν μακάριον ἐφρασκεν ἄγγελον ἐκείνα τῆς δει-

A Deum genuit. Hoc etiam Salvator luculentissime ostendit dicens : « Non omnes capiunt illud », virginitalis donum affirmo, sed ii soli quos Jesus per divinam suam præscientiam disposuerit. A Deo amatus est Jacob cum adhuc in utero matris existeret; matri enim filium sinu gestanti voce divinitus delapsa dictum fuit : « Jacob dilexi et Esau odio habui » ; attamen utero gestatus a Spiritu sancto non fuit repletus. Nocte quidem Deo colluctare potuit, tunc enim nox ignorantie divinæ ubicumque diffundebatur : ast Deo præcurrere et Deum baptizare nequivit : unicus inter homines id facere ausus est Joannes. Aurora surgente, surrexit et notitia Dei et splendor veritatis per diem colluxit : invictus sed femore claudus de lucta recessit Jacob, B (ratione eorum qui ex femore ipsius erant orituri), ideo citius currere non potuit, et hoc ænigmate significat vitam et arduam et immobilem, quæ divina gratia afflante, in perniciosam paralyisin abiit. Hanc omnino expertus non est Joannes, etiamsi ex Jacobo descenderit : e contra celerrime ad gratiam ecurrit et Domino præeucurrit : procul secedendo a Judæorum infidelitate et a mysteriis nocturnis.

κατ' ἐκείνους ἐξ Ἰακώβ καταγόμενος· ἀλλ' εὐδρομὸς 8. Samsonem quoque in comparationem adducere statuimus. Ille etenim ex sterili natus est, germen ex precibus apparuit et sponte sua caput non tondit : « Novacula, dicitur, non ascendit super caput ejus », aliisque munusculis a Deo insignitus fuit. Verumtamen cum ipsum Dalila meretrix sæpius et viriliter devicerit, ad Joannem conferre non licet. Fuerunt omnes magni coram Domino, sed non multos e filiorum Israel ad Dominum Deum suum convertentes exhibentur, neque Christum Deum præcedunt in virtute et spiritu Eliæ, neque corda patrum ad liberos, videlicet lege enutritos, in filios gratiæ transformantes dicuntur, neque inobedientes Judæos ad prudentiam justorum, scilicet in Christo justificatorum deduxerunt, neque Domino in terris apparenti plebem expeditam paraverunt, neque majora perfecerunt. Quid enim majus est, num Dominum in carne videre et aqua baptizare, an ex matre sterili suum ducere originem? Alii quoque vignerunt facultatibus, et magnis quidem, si cum cæterorum hominum virtutibus componas, parvis autem nimis, si ad charismata Joannis audeas conferre; horum copia et ubertate perspecta, mente captus est Zacharias, futurus ille Joannis pater, et stimulo diffidentie fuit lacessitus. Percussus enim ad angelum Dei sequentia diffidentie verba convertit : « Quomodo cognoscam illud? ego sum senex, et uxor mea processit in diebus suis » ; quæ profecto emittere pater Joannis nun-

* Matth. xix, 11. * Gen. xxv, 23; Rom. ix, 13. * I Reg. i, 11. * Luc. i, 18.

* ἔχουν, σκεῖν?

quam debuisset. Magna et voci clamantis apta non A protulit Zacharias, sed personam gerebat legis vocem coarctantis et retinentis : quam qui scripsit Moyses, vocem coarctans et retinens nominatur. Ideo expeditus esse debuisset, qui in se omnia commissa habebat et silentium legis præfigurabat ; quia Christus, magnus legislator, in carne apparuit nobis, legi finem dedit et legis novæ factus est exemplar. Angelo ejus silentium purificanti fidem adhibuit Zacharias : « Ego sum Gabriel astans coram Deo et missus sum locutum ad te et evangelizatum hæc tibi : et ecce eris tacens et non poteris loqui usque ad diem quo hæc fiant, quia non credidisti verbis meis, quæ in tempore suo implebuntur⁹. » Quam optime silentium imponit angelus ; siquidem factor vocis nascendus erat : et typus B fuit non tantum eorum qui legi non credebant, sed etiam eorum qui fidem dare volebant, quod vox ad prædicandum a se fuerit emissa. Merito sua voce privatur Zacharias, sapiente Salomone dicente : « Per quæ peccat quis, per hæc et torquetur¹⁰ : » scilicet ut voci egredienti ex deserto fidem adhibere disceret. De terra infecunda, id est matre sua, surrexit Joannes : in deserto clamat ad Judæorum animas, quæ fidei fructum non afferebant ; clamat ad gentes, quæ prius non habebant fructum dulcem et esculentum, quem Christus, velut cibum Samaritanum, sumere quivisset. Utrisque fuit Joannes in deserto vox magna et magna clamans : salutem annuntiat, frugiferum semen in aridas Judæorum et gentium terras immittit.

καὶς ψυχῆς, ἣ καὶ τῇ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησίᾳ ὡς καρπὸν οὐκ ἔχουσαν τὸ πρότερον ἡμερὸν τε καὶ τρόφιμον καὶ τρέφειν Χριστὸν κατὰ τὴν ἐν Σαμαρείᾳ βρώσιν δυνάμενον. ἑκατέρῳ γὰρ τούτων Ἰωάννης ἐν ἐρήμῳ ἡ μεγάλη καὶ μεγάλη βρώσα φωνὴ τὸ σωτήριον ὄντως βεβόηκεν κήρυγμα, τὸ καὶ καρποφόρον εἰς γῆν μεταβάλλειν ἑκατέρῳ ἰκάνῳ ἀκαρπὶν ἔρημον.

9. Cur igitur senex ille et sacerdos legisque doctor et discipulus, qui consolationem Israel expectabat, supplices indesinentesque offerebat preces, angelicis dictis non credidit ? Nonne quia diffidentiam, sub lege existentem, ad vivum in se expressit ? Si angelum Dei altari astantem sensit et ipsum alloquentem, cur verba ejus fiducialiter non audivit ? Ad morem Abrahami et Saræ fidem suam gerebat Zacharias ; sin aliter, Deo credendum fuisset mirum quid et super naturam operanti. Quid enim existit, quod non citius ad nutum Dei omnipotentis inclinetur ? Mirabilis Job, a Deo, voce de nube delapsa, eruditus, mirabiliter exclamavit : « Scio quia omnia potes, et nihil impossibile apud te¹¹. » Nisi vim quamdam sibi inimicam Deo autem contrariam suspicatus esset, num quævisisset quamnam dictis addenda sit fides, interrogans « Quomodo cognoseam illum ? » Sciebat mendacem quemdam esse ab initio et veritatis dicendæ ignorantem : sicut prius mentitus est et totus in menda-

νης ἀπιστίας τὰ ῥήματα. « Κατὰ τὴν γνώσασθαι τοῦτο ; ἐγὼ γὰρ εἰμι πρεσβύτερος, καὶ ἡ γυνὴ μου προβεβήκυθα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. » ἄπερ εἰπεῖν Ἰωάννου τὸν πατέρα, παντελῶς οὐκ ἔκρινεν· ἐληγκεν δὲ οὐχ ὁ Ἰωάννου πατὴρ τῆς μεγάλας τε καὶ ἐξαισία βούστης φωνῆς, ἀλλ' ὡς τοῦ στενοφώνου καὶ βραδυγλώστου νόμου φέρων τὸ πρόσωπον· στενοφώνος γὰρ ὁ Μωϋσῆς καὶ βραδυγλωσσος ὁ τοῦτον γεγραφώς ἀναγέγραπται· ὅθεν εὐθύς καὶ ὃ πᾶν ἐπετίττετο, καὶ εἰκονίζεν^d ἐν αὐτῷ νόμου τοῦ Μωσαϊκοῦ τὴν σιωπῆσιν, ἣν ἐπιφανέντος ἡμῖν ἐν σαρκὶ τοῦ μεγάλου νομοθέτου Χριστοῦ σεσιώπηκεν, ὡς νόμου βουλῆθεις γενέσθαι προσιώπημα· ἐπειθετο γὰρ τοῦ ἀγγέλου τὴν σιωπὴν αὐτοῦ καθαρίζοντος· « Ἐγὼ εἰμι Γαβριὴλ ὁ παρεστῆς· ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σὲ καὶ εὐαγγελίσασθαι σοι ταῦτα· καὶ ἰδοὺ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι ἄχρι ἥς ἡμέρας γένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὴν καιρὸν αὐτῶν. » καὶ μάλιστα εἰκότως ἐπιτιμᾷ τὸ ἄφρωνον, εἰ καὶ τῆς φωνῆς γεννητὴρ ἡμελλεν γενέσθαι· οὐ μόνον ὅτι τῶν ἐν νόμῳ διαπιστούμενων γενέσθαι τύπος ἠνέσχετο, ἀλλ' ἔτι μηδὲ τὴν ταῦτα κηρύττειν στελλομένην φωνὴν ἀπ' αὐτοῦ προτείνειν πεπίστευκεν, καὶ τῇ τῆς φωνῆς ἀπιστήσας προδίδω, δικαίως τῆς φωνῆς ἐστερίσκατο. Ἐπειδὴ δὲ, « Δὲ ὧν τις ἀμαρτάνει, διὰ τούτων, ὡς ὁ σοφὸς φησὶν Σολομὼν, κολάζεται, » ἵνα μάθοι τῇ ἐξ ἐρήμου προδοῦσιν φωνῇ μὴ ἀπιστεῖν· ἐξ ἀγόνου γὰρ γῆς ἦτοι μήτρας· ὁ Ἰωάννης ἐξέθορε, καὶ ἐν ἐρήμῳ C βρώσῃ· ταῖς Ἰουδαίων πίστεως καρπὸν οὐ τικτοῦ-

9. Τί γὰρ ἄρα καὶ ὁ πρεσβύτερος ἐκείνος καὶ ἱερεὺς καὶ τοῦ νόμου παιδευτὴς καὶ διδασκαλός, καὶ τὴν παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ προδεχόμενος, καὶ ὑπὲρ ταύτης ἀεὶ προσάγων σύντονον δέησιν, μὴ τοῖς ταύτης· εὐαγγελίοις ἐπείθετο, εἰ μὴ τὸν ὑπὸ νόμον ἐκλυτῷ προσζωγράφει ἀπιστον ; Εἰ μὲν γὰρ ἀγγελὸν ἅγιον ὥρτο τὸν τῷ θυσιαστηρίῳ παρεστῶτα, καὶ ταῦτα πρὸς αὐτὸν ἐκείθεν φθεγγόμενον, διὰ τί μετὰ πίστεως τῶν λεγομένων οὐκ ἤκουε, τῷ κατὰ τὸν D Ἀβραάμ καὶ τὴν Σάρραν πρὸς τὸ πιστεῦσαι θυσιάζων ἐκλυτὸν ὑπεδείγματι ; καίτοι εἰ καὶ τοῦτο μὴ ἦν, ἔδει πάντως Θεῷ πιστεῦσαι θεοπίσαντι ξένον τι καὶ ὑπὲρ φύσιν ἐργάσασθαι· τί γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐστὶν ὃ μὴ θάτερον πρὸς ὑπαρξίν τῷ τοῦ Θεοῦ πανσθενεῖ συντρέχει προστάγματι ; ὃ καὶ Ἰωδὸς ὁ θαυμάσιος· ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ νέφει πειθομένης διδασκόμενος, θαυμασιῶς πω ; ἀνεβόησε· « Οἶδα ὅτι πάντα δύναται, ἀδυνατεῖ δὲ σοι οὐδὲν. » εἰ δὲ δύναμιν ἐχθράν τινα καὶ ἀντίθεον τὴν πρὸς αὐτὸν φθεγγομένην ἐτόπαζε, τί τῶν λαλῶν-

⁹ ibid. 19, 20. ¹⁰ Sap. xi, 17. ¹¹ Job xlii, 2.

των ἐπιζητεῖ τὴν πίστιωσιν, λέγων, Κατὰ τί γινώσκει-
ται τοῦτο; εἰδὼς ὡς ψεύστης ἐστὶν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ
ἀλήθειαν λαλεῖν οὐκ ἐπίσταται· καὶ ὡς τὸ πρῶτον
ψευδόμενος, καὶ ὅλως δεχθεὶς ἐν τῷ ψεύσματι, οὐκ
ἀπορήσει καὶ τὸ δεύτερον ψεύσασθαι· ὅπως μείζονσιν
ἀπάταις αἰχμάλωτον τὸν ἄλόντα ταῖς πρώταις· αὐτοῦ
προσβολαῖς ἀπενέγκοιτο· ἀλλ' οὐ τοιοῦτός τις εὐ-
ήθης ὁ Ζαχαρίας ὁ Ἰωάννου τοῦ μεγάλου πατὴρ
ἐτύγχανεν, ἀπαγε· οὐδ' ἐκ βίβλης τοιαύτης οὕτω
μωρᾶς ὁ γλυκύτατος οὗτος καρπὸς Ἰωάννης ἐφύετο,
ὁ καὶ διὰ τοῦτο τάχα τρεφόμενος μέλει· ὅτι πᾶσι
τοῖς τὴν ἐξαίρετον ἀγαπῶσι ζωὴν ἡδύς ἐστιν καὶ
γλυκύτατος, πρὸς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ δι' ἐνθεον
ἰδὸν ἡ προσκαλεῖται τε καὶ προτρέπεται μίμησιν·
ἀλλ' ἔκστασιν ὁ πρεσβύτερος, ὡς ἐφημεν, οἶμαι, κατὰ
εἰρήν, καὶ τὸν ὑπὸ νόμον προδηλώσει τὸ ἀπιστον·
κουμένης κατακυτοῦσαν τὰ πέρατα, καὶ τῶν ὑπὸ

cin versatur, ita nec secundo in mendaciorum angu-
stis hæsitabit; imo majoribus fallacis captivum suum
in majora vincula conficiet. Is autem ductu facilis non
fuit Zacharias, pater magni Joannis, procul abhinc!
Non ex radice tam insipienti frutex dulcis germi-
navit Joannes, qui modo pascendus erat melle; omnibus vitam selectam diligentibus dulcis et suavis
est, omnes divina quadam jucunditate ad suam imi-
tationem advocat et exhortatur. Uti jam innuimus,
extasi tanquam Isaac detentus fuit senex, quæ legis
silentium et diffidentiam sub lege ostenderet, præ-
nuntiaret quoque fragorem Evangelii, ad fines terræ
pertingentem et gentes ad fidem gratiæ perducen-
tem.

τὸν δὲ Εὐαγγελίου τὴν βροντὴν τὴν πάντα τῆς οἰ-
κουμένης χάριν ἐθνῶν τὸ πιστὸν προμηνύσειεν.

10. Igitur sacerdos magnus mystice diffidit et
majori mysterio orbatur usu sermonis propter
Judæorum irrationabilem diffidentiam: ex illo au-
tem procedit Joannes Verbi præcursor qui virtu-
tem patris præ se portat. Si arbor cognoscitur a
fructibus suis, et si arbor mala, secundum divi-
nam illam vocem ¹², « non potest bonos fructus
facere, » et si quis diffidentiam senis hoc sensu ca-
pere nollet, multo minoris virtutis erit Zacharias
quam Elisabeth. Horum enim particeps mater non
fuit, cum mutus ad illam redierit senex; ut bea-
tam Virginem ad se venientem vidit et ejus salu-
tationem audivit, Deiparam Virginem protinus
appellavit: « Benedicta tu in mulieribus, » voce
magna exclamavit, « et benedictus fructus ventris
tui. Et unde hoc mihi ut mater Domini mei ad me
veniat? Ecce enim ut vox salutationis tuæ facta
est in auribus meis, exsultavit infans in gaudio,
in utero meo ¹³. » Quam et digne laudavit, dicen-
do: — « Et beata quæ credidisti, quia perficientur
quæ tibi a Domino dicta sunt ¹⁴. » Non solum
spiritu cognovit illam prægnantem, sed etiam quæ
angelica voce a Deo dicta fuerunt, scientia tenet,
quod secus a fiducia et suasu longe abesset. Per-
fectio Zachariæ relato ad Deum demonstratur,
quod ad ipsum angelus de cælis in terram demissus
fuerit et mandata sua decore perfecit, quod
Joannem Baptistam genuerit et Christi cognatione
fuerit insignitus. « Ecce enim Elisabeth, cognata tua, »
ait angelus, qui beatam Virginem salutavit. Cogno-
scitur ejusdem perfectio, quod nato Joanne, pro-
phético cantu, quæ ad Christum pertinent, annun-
tiavit: « Benedictus, exclamavit, Dominus Deus
Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebis
sue; et erexit cornu salutis nobis in domo Da-
vid pueri sui; sicut locutus est per os sanctorum,
qui a sæculo sunt, prophetarum ejus ¹⁵. » Demon-
stratur et cæteris quæ de Christo adjecit et ante
mortem videre singula hora deprecatus est.

καὶ κατὰ θανάτου θεάσασθαι ἐκάστης ὥρας
προσηύχετο.

Γ'. Οὐκοῦν μέγας ὁ ἱερεὺς καὶ μυστικῶς ἀπιστεῖ,
καὶ μυστικώτερον ἀφαιρεῖται τοῦ λόγου τὴν πρόσδον
διὰ τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀπιστίαν ἀλόγιστον· χάκ τοῦτου
Ἰωάννης ὁ τοῦ Λόγου πρόεδρος· Πρόδρομος φέρων ἐν
ἐαυτῷ τὴν ἀρετὴν τοῦ γεννέτορος· εἰς πρὸς ἐκ τοῦ
καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκειται, καὶ οὐ δύναται
δένδρον σαπρὸν καρπὸν καλὸν ποιεῖν, κατὰ τὴν θεῖαν
ἐκείνην φωνὴν καὶ θεότευκτον· εἰ γὰρ μὴ οὕτως τις
τοῦ πρεσβύτου τὴν ἀπιστίαν νοεῖν ἐδεήσεσιν, ἔσται
πολὺ τῆς Ἐλισάβετ ἐν ἀρεταῖς ἐλαττούμενος· ἐκείνη
γὰρ καίτοι τούτων μῆσαμῶς ἐπακούσασα (ἄναυδος
γὰρ ὡς αὐτὴν ὁ πρεσβύτερος), ἀνέλυσε τὴν μακαρίαν
Παρθένον ἐλθοῦσαν πρὸς αὐτὴν θεωρήσασα, καὶ τῆς
παρθενικῆς πυθομένη προσήρσεως, Θεοτόκον αὐτὴν
εὐθὺς ἀνηγόρευσε· « Εὐλογημένη σύ ἐν γυναῖξιν, » με-
γάλῃ βῶσσει τῇ φωνῇ, « καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς
κοιλίας σου. Καὶ πόθεν μοι τοῦτο ἵνα ἔθῃ ἡ μήτηρ
τοῦ Κυρίου μου πρὸς με; ἰδοὺ γὰρ ὡς ἐγένετο ἡ
φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὦτά μου, ἐκέρτησεν
τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει ἐν τῇ κοιλίᾳ μου, » ἦν καὶ
ἐξίως ἐμακάριζεν λέγουσα, καὶ « Μακαρία ἡ πιστεύ-
σασα, ὅτι ἔστι τελειωσις τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ παρὰ
Κυρίου. » Οὐ μόνον γὰρ ἔγκυον αὐτὴν οὖσαν ἐπέγνω
τῷ Πνεύματι, ἀλλὰ καὶ τῶν παρὰ Θεοῦ λελαλημένων
αὐτῇ δι' ἀγγέλου φωνῆς ἐπλούτει τὴν εἰδῶσιν· ὅπερ
ἀπιστον ἀνείη παντελῶς καὶ ἀπίθανον· δείκνυσιν γὰρ
Ζαχαρίου τὴν πρὸς Θεὸν τελειότητα, οὐ μόνον τὸ πρὸς
αὐτὸν ἀπεστάλθαι τὸν ἄγγελον τὸν τὰ τοιαῦτα κατα-
κοσμήσαντα ἐπὶ γῆς ἐπαγγελά, καὶ τὸ Ἰωάννου τοῦ
Βαπτιστοῦ γενέσθαι, τὸ τῇ Χριστοῦ συγγενεῖ σέ-
μνυσθαι· « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς
σου, » αὐτὸς ὁ τὴν ἁγίαν Παρθένον εὐαγγελισάμενος
ἄγγελος· ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν μετὰ τὸν Ἰωάννου τόκον
προφητικῶς μεμελώδηκεν, καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ
προδηγγεῖλεν, « Εὐλογητὸς, βῶν, Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ
Ἰσραὴλ ὅτι ἐπεσκέψατο καὶ ἐποίησεν λύτρωσιν τῷ
λαῷ αὐτοῦ, καὶ ἤγειρεν κέρας σωτηρίας ἡμῖν,
ἐν οἷῳ Δαυὶδ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ, καθὼς ἐλάλησε
θεὰ στόματος τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος προφητῶν
αὐτοῦ » καὶ τὰ ἕτερα ὅσα περὶ αὐτοῦ τούτοις ἐπήγαγεν, & καὶ πρὸ θανάτου θεάσασθαι ἐκάστης ὥρας
προσηύχετο.

¹² Matth. vii, 18. ¹³ Luc. i, 42-44. ¹⁴ Ibid. 45. ¹⁵ Ibid. 68-70.

41. Similiter et his quæ ad finem cantici de suo A filio prophetavit : « Et tu, puer, dicit, propheta Altissimi vocaberis; præcedes enim ante faciem Domini parare vias ejus; ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum nostrorum, per viscera misericordiæ Dei nostri ¹⁶; » quæ non suo fonte, sed inspiratione Spiritus sancti protulit. Sic enim in Evangeliiis scriptum est : « Et Zacharias, pater ejus, repletus est Spiritu sancto, et prophetavit dicens ¹⁷. » Quid dixit? Ea sane, quæ antea narravimus; patet enim Zachariam a Spiritu sancto repletum non fuisse, nisi spiritui foret fidelis et exoptati repletionem dignus; neque prophetiam edidisset si non merito talem gratiam accepisset. Hæc omnia ad conceptionem Joannis concurrunt et demonstrant illum, ante conceptionem, majorem fuisse omnibus qui e mulieribus nati sunt; quod Christus, ipsa veritas, verissime testatus est, ne quis suspicaret Joannem vel uno inter homines inferiorem esse quia ex magna suum ortum non duxisset. Littera ipsa Evangelii, in loco ad eum pertinente, hunc sensum specialiter intendit, cum intelligendi cupidus prædicet : « Erant ambo justī coram Deo, procedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine offensione ¹⁸. » Quid enim? Testante Evangelio, ad virtutis fastigium pervenerunt parentes Joannis, Zacharias et Elisabeth, quod summum videre est; non solum inconcussam justitiæ testimonium habebant in conspectu hominum, sed et coram Deo : soli Deo justī debebant videri, secundum legem evangelicam, quam oculo prophetico jam observabant. Novum illud nostrum « Nesciat sinistra quid faciat dextra ¹⁹, » sua vita tenebant, et ad mandata Christi verbis et operibus festinabant. Ad calculum hunc et alium apprimē adjiciebant, videlicet Mosalcorum præceptorum et justificationum perfectam plenitudinem, ita ut in utraque lege procederent : hinc coronam insignem reportaverunt legis veteris, illinc autem in evangelicis fastigiis emicaverunt. φήγω σαφῶς ἡ πασῶν ὁμῶν τῶν Μωσαϊκῶν ἐντολῶν ταυτηνὴν τὴν ἐννομον ἔχοντας, ἑκατέρους ἑκατέροις, μασιν, καὶ τοῖς τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας λαμπρυνομένους ὑψώμασιν.

Jure et debito Joannis primordia erant videnda : D sic demonstratur nobis Joannem utriusque Testamenti mediatorem esse, utriusque præstantiam in se habere. Conflitemur illum ad Veteris Testamenti limites defluivisse, quia prophetarum cælum et numerum complevit : omnes enim prophetæ in die Joannis Baptistæ prædicare cessarunt. Novi autem Testamenti initium et ductor apparet, quia apostolos præcedit; angelicum enim mandatum obtinuit, scilicet ut ante Christum iturus et cursurus esset. Jussus est velut angelus Deum præcedere, « ei a diebus Joannis Baptistæ regnum cælorum viam patitur et violenti rapiunt illud ²⁰; » a Joanne

ια'. 'Ομοίως δὲ καὶ ἀπ' ὧν πρὸς τῷ τοῦ ἡματιος πέρατι περὶ τοῦ οἰκείου παιδὸς προεφήτευσεν· « Καὶ σὺ, παιδίον, λέγων, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προσπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ τοῦ δοῦναι γνώσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ, ἐν ἀφ᾽ ἧς ἀμαρτιῶν ἡμῶν, διὰ σπλάγγνα ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν. » Ἀπερ οὐκ ἀπὸ καρδίας ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου γενόμενος ἔμπλεος ἔλεγεν· γέγραπται γὰρ ἐν Εὐαγγελλίοις ὧδε περὶ αὐτοῦ· « Καὶ Ζαχαρίας, φησὶν, ὁ πατήρ αὐτοῦ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου, καὶ προεφήτευσεν λέγων· » τί λέγων; ταῦτα δηλαδὴ ἅπερ προλαβόντες εἰρήκαμεν· πρόδῃλον δὲ ὡς οὐκ ἂν οὗτος ὁ Ζαχαρίας ἁγίου σαφῶς ἐνεπίμπλατο Πνεύματος, εἰ μὴ πιστός τις ὑπῆρχε τῷ Πνεύματι καὶ τῆς εὐκαταίας αὐτοῦ πληρώσεως ἄξιος· καὶ ὡς οὐδὲ Ἰωάννου πατὴρ ἐχρημάτισε, εἰ μὴ καὶ ταύτης ἦν τῆς ἀξίας ἐφάμιλλος. Ταῦτα μὲν οὖν ἅπαντα τῆς Ἰωάννου καθηγείσθω συλλήψεως, δεικνύοντα πάντων αὐτῶν τῶν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν πρὸ συλλήψεως μείζονα· καθὰ καὶ ταύτην αὐτῷ Χριστὸς ἡ ἀλήθεια τὴν μαρτυρίαν ἀληθῶς μεμαρτύρηκε· ἵνα μὴ κατὰ τοῦτο τινες τὸ μὴ ἐκ μεγάλων τετέχθαι τινῶν ὑπολάβοιεν αὐτὸν τινος τῶν ἀνθρώπων ἐλάττονα· ὁ καὶ τὴν γράμμα τὸ εὐαγγελικὸν διὰ φροντίδος, ὡς οἶμαι, τιθέμενον διὰ τῆς περὶ αὐτὸν προεκτεθείσης Γραφῆς τὴν ὑπόνοιαν τῶν τοῦτο μελλόντων ὑπονοεῖν προσηκόντως φῆσαν ἐναργῶς· « Ἦσαν δὲ καὶ οἱ ἀμφοτέρω ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ παρεστέμενοι· ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς καὶ δικαιομασίαις τοῦ Κυρίου ἀμεμῆτοι· » τί δέ; τοῦ τοιαύτην ἔλεῖν τότε Ζαχαρίαν καὶ τὴν Ἐλισάβετ τοὺς Ἰωάννου γεννήτορας φῆγον εὐαγγελικὴν μαρτυροῦσαν αὐτοῖς; τῶν ἀρετῶν τὴν ἀκρόπολιν, τὸ ὑπερέχον ἔστιν ἐν ἀνθρώποις θεάσασθαι· οὐ μόνον γὰρ αὐτοῖς τὸ δίκαιον ἡ ἀδέκαστος ψῆφος παρέχτο, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ προσήγαγεν· Θεῷ γὰρ μόνῳ καὶ δικαιοφάνεσθαι ὧς ἡδὴ θεθέντας προβλέποντες· καὶ τὸ, « Χεῖρα τὴν ἀριστέραν τὸ δεξιὸν ἀποκρύπτειν, » περᾶσθαι πολιτεύμα, φθάνειν τῆς τοιαύτης νομοθεσίας ἔργῳ καὶ πράξει τὸ πρόσταγμα· πρόσκειται δὲ καὶ τοῦτο τῇ καὶ δικαιοματῶν ἀμεμῆτος πληρώσει, ἵνα δείξῃ τοὺς τοῖς τε τῆς παλαιᾶς νομοθεσίας στεφανομένους; αὐχτή-

ιβ'. Τοιοῦτους γὰρ ἔδει καὶ ἔπρεπε καὶ τοὺς Ἰωάννου προβολὰς ὁρᾶσθαι· ἐπειδὴ καὶ ὁ ἐκ τούτων ἡμῖν Διαθήκης ἑκατέρας μερίτης ἡμελλε δεικνύσθαι, καὶ συνέχειν ἐν αὐτῷ τῶν ἀμφοτέρων ἀληθῶς; τὸ ἐξαιρετον· ὁμολόγηται γὰρ ὡς τῆς μὲν Πρεσβυτέρως τέλος ὠρίζετο (τοῦ γὰρ προφητικῶ χору τοῦ ἀριθμοῦ αὐτὸς τετελειώκεν, ἐπειδὴ καὶ πάντες οἱ προφῆται ἔως Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ προεφήτευσαν), τῆς δὲ Νεωτέρας ἀρχὴ καὶ προοίμιον πάντων γὰρ τῶν ἀποστόλων αὐτὸς προηγήσατο· ἐπειδὴ προϊέναι τε καὶ προτρέχειν Χριστοῦ ἄλταν ἁγίαν ἀγγελικὴν ἀπεστέλλετο· Θεοῦ γὰρ ὡς ἀγγελος προβαδίζειν κεκέλευστο, « Καὶ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν

¹⁶ Luc. 1, 76-78. ¹⁷ ibid. 67. ¹⁸ ibid. 6. ¹⁹ Matth. vi, 3. ²⁰ Matth. xi, 12.

Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν· ἐξ ἐκείνου γὰρ λαβούσα τὴν ἀρχὴν βιάζεται· διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἀγωγῆς ἐκουσίως ὑπὸ πάντων ἀρπάζεται· ἐξ ἱερῆς τοίνυν καὶ προφήτου πατρὸς καὶ τέλλα λαμπροῦ καὶ θεόφορος ἐν κοιλίᾳ μητρὸς ἱερᾶς καὶ προφήτιδος, Ἰωάννης οὗτος· ὁ ἐν πᾶσι προφήταις ἔχων τὸ περισσὸν συλλαμβάνεται, ὃς καὶ μόνος ἐν γαστρὶ προεφήτευσεν· ἐπεὶ παρόντα γαστρὶ παρθενικῇ τὸν Δεσπότην ἤνωσε, καὶ μόνος ἐν γαστρὶ Πνεύματος ἁγίου γέγονεν ἔγκυος, κυοφορῶν ἐν ἑαυτῷ καὶ κυοφορούμενος· κυοφορούμενος μὲν στείρᾳ μητρὶ, κυοφορῶν δὲ τὴν χάριν τοῦ Ἁγίου Πνεύματος καὶ ὠδὴν προφητικὴν πρὶν ὠδινεῖσθαι ποιοῦμενος, καὶ πρὸ τοῦ τεχθῆναι τίκτων τὸ Πνεύματος χάρισμα· εἰπερ ἐν γαστρὶ, κατὰ τὸν θεὸν Ἡσαΐαν, λαμβάνουσι καὶ ὠδίνουσι· καὶ πάλιν ἔπειτα τίκτους οἱ προφητικῶς ὑπηρετοῦντες τῷ Πνεύματι, καὶ τὴν χύφιν τούτου βουλὴν εἰς τοῦμφανὲς ἐξαγγέλλοντες· ἀλλὰ ταῦτα μὲν Ἰωάννης ὑστερον ἔδρασεν μετὰ τὴν αὐτοῦ παράδοξον σύλληψιν· ἐν στείρᾳ γὰρ μήτρα συνεληπτο καὶ ἐν πρεσβύτιδι μητρὶ ὑπὸ πρεσβύτου πατρὸς κατεδέχθητο· πρὸ τούτου δὲ τῶς ἡσυχάζει βίᾳ μὲν, μητρικῇ δὲ ὁμῶς καλεῖται πειθόμενος· οὐκ ἠδούλετο γὰρ ἀνενέργητον φέρειν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἥς κατὰ τὴν ἀγγελικὴν φωνὴν ἐγκόλιος ἐστὶ τελῶν· ἐκίμπατο· ἐπειδὴ δὲ ὁ πενταμηνιαῖος ἐκεῖνος χρόνος παρῴχηκεν ὁ τὸν αἰσθητὸν ἡμῖν νόμον παραδελῶν διὰ τὴν σύστοιχον αὐτῷ πεντάδα καὶ προσφιλῇ τῶν σωματικῶν καὶ ταχυτέρων αἰσθήσεων, ὧν ἡ μήτηρ ὡς εἶη μήτηρ ἑαυτὴν περιέκρυβε, καὶ τὸν αἰσθητὸν τούτον προφήτην ἑαυτῇ συναπέκρυπτεν.

γ'. Μὴν δὲ λοιπὸν ὁ ἕκτος παρῆν· καὶ παρῆν ἡ Παρθένος τὸν ἄκτιστον ἐν γαστρὶ κτιζόμενον φέρουσα· ἐν ἑκτῷ γὰρ αὕτη συλλαμβάνει μὴνι τὸν ἐν ἑξ ἡμέραις τὸν ἐξαήμερον κόσμον τευξάμενον, καὶ ἡμέρᾳ τῇ ἑκτῇ τὸν ἀνθρώπον κτίσαντα, καὶ πάλιν αὐτὸν διὰ σταυροῦ πεπραχότα κακῶς, ἀνακτίσαντα· οὐκέτι τὴν ἡσυχίαν ἄγειν ὁ Ἰωάννης ἠνέχετο, οὐτε τοῦ Λόγου παρόντος ἡμερεῖν ἡ φωνὴ κατεδέχετο· ἀλλὰ κήρυξ ἐγίνετο πρόσωρος, μηδαμῶς τῆς κρυψείας διὰ τῶν τῆς γλώττης δεσμῶν κωλυμένης· ἐδοῦα γὰρ τοῖς σκιρτήμασιν ὡς πάρεστιν ὁ δεσμῶν ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους λυτρούμενος· καὶ τὸ σκιρτᾶν ἡμῖν ὡς ἐκ δεσμῶν ἀναιμένων δωρούμενος· ἡ γὰρ ἁγία καὶ ζωὴ τῷ Πνεύματι, ὃς ἀφίκετο πᾶν δάκρυον ἀπὸ προσώπου παντὸς ἀφαιρούμενος, καὶ σταθερὰν ἀγαλλίασιν τῷ γένει παντὶ χαρίζόμενος· ἡ πλοῦ τὸν δάκτυλον καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν Ἀμνὸν ἀπεδείκνυε, καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν δι' ἀμαρτίαν ἐρίφον σφαττόμενον, καὶ τοῦ κόσμου τὴν ἀμαρτίαν τέλειον αἵροντα· ἀμφω τὰς χεῖρας ἐξέτεινε, καὶ τὸ τοῦ σταυροῦ προεκήρυττε τρόπαιον· ὅπερ ὁ ἐν γαστρὶ Παρθένου παρῶν κατὰ δαιμόνων ἰστέον παραγέγονεν· ἡρθιος ἴστατο καὶ τὴν ἐξ ἡδου πάντων ἀνάστασιν μουσικῶς ἐκείλαδε τῷ σχήματι· ἦν ὁ ἐν ἀσπύρῳ μήτρᾳ τότε κρυπτόμενος ἐν τάφῳ κρυφθεὶς ἐπεδείξατο· καὶ τάχα ἂν τῇ μητρὶ διεμάχετο, ὅτι τὰ τοιαῦτα βούλῃ ἀφιέμενον φυσικοῖς

A sumit violentiae initium, attamen illud rapiunt omnes evangelicis viis et bona sua voluntate. Igitur ex sacerdote et propheta, de ceteroque illustri et devoto patre, in sancta et vaticinante matre concipitur Joannes qui omnes superat prophetas, quod solus, in utero degens, prophetavit; quia in Virginis visceribus praesentem Dominum agnovit. In utero quoque solus Spiritu sancto repletus est, ideoque concipiens et conceptus: conceptus a matre sterili, concipiens gratiam Spiritus, factum propheticum, antequam ipse partibus fuerit solutus et dona Spiritus producat priusquam ipse editus fuisset. Secundum divinum Isaiam concipiunt in utero et parturunt, postea autem generant, qui spiritui prophetico inserviunt, id est absconditum ejus consilium in publico denuntiant. Joannes vero non multum post admirabilem conceptionem suam id perfecit. In alvo sterili recubat, a patre seniore in matrem seniore conjunctus est, ad tempus ibidem quiescit cedendo et vi superna et imperio matris; ast inefficacem gratiam Spiritus in se portare noluit, qua, secundum angelicam vocem, in sinu matris adaugebatur, fuit repletus. Quinto enim mense elabente, lex sensationis in nobis manifestatur, quinque sensus corporei et promptiores excitari solent; quo tempore semetipsam abscondidit Elisabeth tanquam matrem et prophetam, jam non silentem, secum abscondidit.

B 15. Verumtamen sextus aderat mensis, aderat quoque Virgo quae Increatum, sed modo factum, in utero suo gestabat. In sexto mense concepit illum qui intra sex dies mundum constituerat et die sexto creaverat hominem; hominem autem male degentem per crucem denuo creavit. Quiescere non diutius sustinuit Joannes: Verbo enim praesente, vocem cohibere non potuit: praematurus fuit praeco et nullatenus praeconium ejus vinculis linguae implicatur: etenim saltibus suis clamat illum adesse qui homines liberaret a vinculis et nos a vinculis solutos exsilire sineret. Exsultavit clamans spiritu illum advenisse qui ab omnium facie lacrymas tolleret; protendit indicem et Agnum Dei ostendit, qui propter hircorum peccata maetandus, delicta totius mundi ablaturus erat. Suas extendit manus et cruels tropaeum ita proclamavit, in utero Virginis existens, advenit ut staret contra demones: recte stetit et omnium resurrectionem ab inferis mystice denuntiavit, quam etiam praefiguravit e sepulcro, dum ipse in matre sua intemerata recubaret. His perspectis, contra matrem suam pugnaturus erat Joannes, quod ipsum praedicandi cupidum naturae vinculis cohiberet, et reluctanter in captivitate detineret. Ast vocem suam ipsi clissime tribuit mater, et his verbis beatam Virginem af-

VARIAE LECTIONES.

† Ἰσ. τελεσφορῶν.

fieri concedit : « Benedictus fructus ventris tui. Unde hoc mihi ut mater Domini mei ad me veniat. » Quod Joannis præconium est, ab ore Elisabeth prolatum. Vocem similem et eadem verba adhibuit, dum baptizans turbam in Jordane, Christum ad se venientem sensit; appropinquantem Salvatori et baptismum expetenti clamavit Joannes : « Necessitatem habeo ut a te baptizer, et tu venis ad me! » Audisti vocis similitudinem, nosceas et eundem esse loquentem : hæc enim ore suo effundit, illa autem per os matris.

ἀνεδόξα γὰρ καὶ τότε ὡς ἴδεν αὐτὸν προσεγγίζοντα· « Ἐγώ τις εἰμι ὅτις ἔγωγας τῆς φωνῆς τὴν συγγένειαν; γνώρισον με! » Ἐγώ τις εἰμι ὅτις ἔγωγας τῆς φωνῆς τὴν συγγένειαν; γνώρισον με! καὶ τὴν μὲν δι' αὐτοῦ, τὴν δὲ διὰ τοῦ τῆς μητρὸς

14. Puto servidum istum Christi præconem se non pacifice habuisse ad matrem quæ illum suis gestabat visceribus et ab egressu impediabat. Nonne mittentem Deum sic alloquitur : Domine, ad ineffabilem adventum tuum in terra prædicandum misisti me, et mater alligatum detinet; tu clamare jubes, illa autem linguam implicat; ad præcurrendum me posuisti, illa cursum includit : ast naturæ Dominator es, jubes et natura jussum perficit; tantum manda, et mater impedire non potest; dic tantum, et statim juxta dictum fiet; voluntati tuæ compar astat potestas, et omnipotenti imperio tuo inserviunt omnia. Si talia exsequenda non viandas, ne cursum delictorum mihi crimini vertas, enim defectus a lege tua pendeat. Ipse terminos naturæ posuisti quos transgredi nequeunt, qui legibus naturæ subjecti sunt. Verumtamen propter Joannis fervorem prædicandi nulla jussa dedit Dominus naturæ, quæ ab initio imperium ejus fidelis exsequitur, et cujus legibus semetipsum subicere dignatus est, enim propter nos homines et ad similitudinem nostram factus est homo. Edit verba, quæ posterius ad baptismum accedendo educet : « Sine modo, sic enim decens est nobis implere omnem justificationem ¹¹. » Quibus auditis, uti conficiendum est, quievit Joannes et amplius loqui ausus non est, quamvis vehementissime expaverit tempus definitum ut e sinu matris egressurus sit et divinitus commissum præconium incepturus. Tres adhuc affluxere menses, quibus Creatorem sibi cohabitantem vidit et iisdem naturæ vinculis detentum. Advenit autem tempus pariendi, tres enim menses Virgo prægnans remanserat apud Elisabeth, ut termino suo egrediatur præco veritatis, qui in mundum missus fuerat. In visceribus matris suæ initiatus est mysteriis altissimæ Trinitatis, sicut olim Moyses in nube. Nascitur autem jussu Dei, qui adhuc in alvo virginis erat absconditus.

15. Nascens quidem, matris suæ probrum statim ademit, quo illa sterilitatis causa affliciebatur. Sed frenum linguæ, quo pater laborabat propter diffidentie offensionem, non solvit filius. Astantes omnes de puero decertabant; mater, quæ a Spiritu

¹¹ Matth. iii, 15.

Α δὲ μοῖς ἐναπόδισε, καὶ κατεῖχεν ἀκοντα κέσμιον, εἰ μὴ τὴν φωνὴν αὐτῷ θάπτον δανείσασα πρὸς τὴν μακαρίαν Παρθένον διαρρήδην φράσαι δι' αὐτῆς συνεχώρησε· « Εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου· καὶ πόθεν μοι τοῦτο ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με; » Ἰωάννου γὰρ τάχα τοῦτο τυγχάνει τὸ κήρυγμα, καὶ εἰ τὸ τῆς Ἐλισάβετ διεκεκρυκτο στόματι· ἐπειδὴ καὶ τὴν συγγενὴ φωνὴν καὶ ταυτολόγον πρὸς τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἀνακείραγεν, ὅτε πάλιν πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ τὸν δῆλον βαπτίζοντα, ὅπ' αὐτοῦ βαπτισθῆναι καὶ αὐτὸς παραγέγωνε· « Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω σου βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς

Β ἰδ'. Οἶμαι δὲ τὸν οὕτως θερμὸν πρὸς τὴ κήρυγμα Χριστοῦ κατὰ τῆς κυοφοροῦσης καὶ τῆς πορείας εἰργούσης ἀλαλήτως ἐντυγχάνειν τῷ στελλαντι· Δέσποτα, σὺ με κηρύττειν ἀπέστειλας τὴν σὴν ἐπὶ γῆς ἀνεκδιήγητον ἀφίξιν, καὶ ἡ μήτηρ κατέχει πεδύσασα· σὺ κελεύεις βοᾶν, καὶ αὕτη τὴν γλῶτταν συνέδησεν· σὺ με προτρέχειν πέπομφας, καὶ αὕτη μοι τὸν δρόμον συνέκλεισε· Δεσπότης ὑπάρχεις τῆς φύσεως· κέλευσον, καὶ ἡ φύσις τὸ κέλευσθὲν διαπράττεται· μόνον πρόσταξον, καὶ κωλύειν ἡ μήτηρ οὐ δύναται· μόνον εἰπὲ, καὶ τὸ λεχθὲν εὐθέως γενήσεται· σύνδρομον γὰρ ἔχεις τῇ βουλῇ καὶ τὴν δύναμιν, καὶ πάντα τῷ σὺ παντοδυνάμῳ δουλεύει θεοπρίσματι· εἰ δὲ τοῦτο μὴ κελεύεις με διαπράσσειν, μὴ καταδικάζεις μοι βραθυμίαν τοῦ δρόμου, ὁ τοῦ δρόμου νομοθετήσας τὴν κώλυσιν· αὐτὸς γὰρ τοὺς ὁρους ἔθου τῆς φύσεως οὐς ὑπερβαίνειν οὐκ ἐνεστὶν τοὺς νόμους δουλεύοντας φύσεως· ἀλλ' οὐδὲν ὁ Δεσπότης διὰ τὴν Ἰωάννου πρὸς τὸ κηρύττειν θερμότητα, καὶ τῆς ἀρχῆθεν αὐτῷ καλῶς θεοπισθείσης προέταττε φύσεως, ἥ; καὶ αὐτὸς διὰ τοὺς ἀνθρώπους ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, νόμοις δουλεύσαι σὺν ἡμῖν κατεξίωσεν· ἀλλ' ἐκεῖνα τάχα κἀνθάδε πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, καὶ μετὰ ταῦτα προσιών τῷ βαπτίσματι, « Ἀγε· ὅρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖς πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην » ὅ, ὡς εἰκός, Ἰωάννης ἀκούσας, ἡσύχασε καὶ ἔτι λαλεῖν οὐκ ἐτόλμησεν· καίτοι λίαν τῆς συνεχοῦσης αὐτὸν νηδύος τοῦ διορισμένου πᾶσιν τοῖς κυσχομένοις καιροῦ προεξελεῖν ἐπειγόμενος, καὶ τοῦ θεοῦ αὐτῷ δοθέντος κηρύγματος ἀρξασθαι· οὕτω δὲ μῆνας ἔτι τρεῖς καὶ συνοικοῦντα τὸν Κτίσαντα βλέποντι, καὶ τῶν αὐτῶν τῆς φύσεως θεσμῶν ἀνεχόμενον, ὁ τοῦ τόκου καιρὸς ἐπιγίνεται· τοὺς τρεῖς γὰρ ἡ τοῦτον κυοφοροῦσα Παρθένος τῇ Ἐλισάβετ συμπαρέμεινεν, ὅπως ἐντελῶς ὁ ἐξ αὐτῆς προερχόμενος, καὶ κήρυξ ἀληθὴς τῷ κόσμῳ στελλόμενος, τῆς ὑπερτάτης Τριάδος ὡς ἐν νεφέλῃ Μωσαϊκῇ τῇ μητρὶ γαστρὶ μυθῇ τὰ μυστήρια· καὶ τίττεται τοῦ ἐν μήτρᾳ τῇ παρθενικῇ κρυπτομένου Θεοῦ διατάξει.

Γ. Καὶ τεχθεὶς τῆς μὲν τεκούσης μητρὸς εὐθείως τὸ γενέσθαι· ἔπαυσεν, ὃν ἐκ τοῦ τῆς ἀπαιδίας ἔσχεν ἐγκλήματος· τῆς δὲ τοῦ τεκόντος πατρὸς γλῶττις τὸν χαλινὸν οὐκ ἀπέλυσεν, ὃν ἐκ τοῦ τῆς ἀπιστίας ἔσχε προσηκόματος· καὶ παῖς μὲν τοῖς ὁρῶσι πᾶσιν

εἰ ἀναμφίβολος· ἡ τεκνύσα μὲν γὰρ τὴν ψυχὴν ἐλαμπομένη τῷ Πνεύματι, Ἰωάννην αὐτὸν ἡθούλετο λέγεσθαι· ὁ δὲ Ἑβραϊκῇ μὲν ἐκφωνεῖται φωνῇ, εἰς τὴν Ἑλληνίδα δὲ μετεργόμενον, Θεοῦ χάριν δηλοῖ καὶ παρόστασιν· αἱ δὲ συγγενεὶς καὶ τῆς συναγωγῆς φίλοι καὶ τρόφιμοι τῆς προφητικῆς ἐπινομίας ἀκούσαντες, καὶ παρτεῖναι τῷ κόσμῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν χάριν οἰόμενοι, ταύτην ἠρνοῦντο, καὶ μετὰ τῆς οἰκείας ἐμφάσεως ἐφευγον, καὶ δὴ καὶ ἀμείβειν αὐτὴν ἐπειρῶντο καὶ ἡθελον, καὶ τολμηρότερον πρὸς τὴν φύσασαν ἔλεγον· Ὅτι οὐδεὶς ἐστὶν ἐν τῇ συγγενείᾳ σου ὃς καλεῖται τῷ ὀνόματι τούτῳ· ἡμελλον γὰρ οἱ τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀποπληροῦντες συγγένειαν· ὁ δὲ πυθίσα λαδὼν διὰ νεύματος, ἐπεὶ λαλεῖν μὴ ἐδύνατο, « Ἰωάννης τοῦνομα τοῦ παιδός, » ἀπεχάραττεν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο τοῖς κηρύκιοις ἐνέγραψεν, ἀλλὰ καὶ γράφων τοῖς γράμμασιν, ἔδωκε τοῖς ῥήμασιν, τῷ τῆς χειρὸς κινήματι, σύνδρομον τῆς γλώττης ἐμφαινῶν τὴν κίνησιν, καὶ τῇ γραφίδι τρεχούσῃ δεικνύς τὸν λόγον συντρέχοντα· τοῦτο γὰρ σημάδι βουλόμενος καὶ ὁ μακάριος· εὐαγγελιστὴς ἐμφαντικώτερον ἔφησεν· « Καὶ αἰτήσας πινακίδιον ἔγραψεν λέγων· Ἰωάννης ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ· » ὅμα γὰρ ἔγραψεν τε καὶ ἔλεγεν, καὶ σύγχρονον παρτεῖναι ὁρᾶν τὴν ἐκατέρου μέρους γλώττης καὶ χειρὸς ἐκατέρας ἐνέργειαν· οὐ γὰρ ἔγραφε μὲν, οὐκ ἔλεγεν δέ· ἢ ἔλεγε μὲν, οὐκ ἔγραψεν δέ, ἀλλ' ἔλεγεν ἰσως καὶ ἔγραψεν· καὶ ἡ χεὶρ κάτωθεν ἔθεεν, καὶ ὁ λόγος ἄνωθεν ἔρρεεν· καὶ οὐδεὶς ἐκατέρων κατὰ θατέρου τὴν νίκην, ἀλλ' ἀμφω φίλοι τοῦ δρόμου τὴν νύσσαν ἡσπάζοντο· καθὰ καὶ βαλβί-
δων ἔξω δραμόντες, καὶ ἀμφω νίκης στεφάνους εἰ-
λήφασιν· οὐδενὸς τὴν ἥταν ὁμολογεῖν ἐθέλησαντος·
ἔφ' ᾧ καὶ ἐθαύμασαν ἅπαντες· θαύματος γὰρ ἦν ἀληθῶς τὸ πραττόμενον ἄξιον· καὶ εἰ τοῖς τότε τὸ χρῆμα θαυμάζουσι, μόνον σωματικῶς ἐθαυμάζετο, ἐπεὶ καὶ μόνον σωματικῶς ὑπ' αὐτῶν καταφαίνεται· ἀλλὰ μὴν τοῖς μύστιαι τοῦ Πνεύματος οὐ μέχρι τῶν ὀρωμένων τὰ τοῦ Πνεύματος στήσεται, ἀλλ' ἔχειν τι κρυπτόν ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὃ διερευνῶντες τῷ Πνεύματι, πνευματικῶς ἀνιχνεύσωμεν· καὶ τούτου θηράσαντες τοῦ λύχνου δηλαδὴ τὴν αὐγὴν ἡμῖν καταπέμποντος τοῖς τοῦ Πνεύματος τέχνοις ὑμῖν, εἰς τροφὴν παραθώμεθα πνευματικὴν.

15. Θεοῦ χάριν ἐλέγομεν Ἰωάννου σημαίνει τὸ ὄνομα, ἐπειδὴ καὶ ταύτης ἐπέμπετο πρόδρομος, μηνυτὴς ἀγαθός· ἀπεστέλλετο· Θεοῦ δὲ χάρις ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος εἶναι πιστεύεται, ὁ δὲ ἡμᾶς τοὺς ἀμαρτίας αἰσχεῖ βρῖθοντας, ἐν σαρκὶ καθ' ἡμᾶς ἐσχηκῶς τὴν φανέρωσιν· αἱ τῶν μὲν τοιούτων ἡμᾶς λυτρωσάμενος αἰσχεῶν, δόξης δὲ τῆς οἰκείας πληρώσας καὶ χάριτος· οὕτως γὰρ ἀπάντων Θεός καὶ Πλάστης καὶ πρύτανης πᾶσιν ὁμοίως ἐπέλαμψεν, Ἰουδαίοις, Ἕλλησι, βαρβάροις, ἰδιώταις, σοφοῖς, ἀσέ-
φοις, δούλοις, δεσπόταις, καὶ πᾶσιν ἰσὴν τὴν τῆς οἰκείας φιλανθρωπείας ἀγλὴν προτέθεικεν, καὶ ἐξ Ἰουδαίων σαρκικῶς ἀπετίχτετο διὰ τὴν πρὸς Ἀβραάμ τὸν πατριάρχην ἐπαγγελίαν καὶ ἐντευξίν, τὸν ἐξ ἐθνῶν μὲν τὴν γέννησιν ἔχοντα, Ἰουδαίων δὲ τὸ γένος γεννήσαντα· « Ἡ γὰρ, » ὁ Παῦλος φησὶν ὁ σφωτάτος, « ἢ Ἰουδαίῳ μόνον Θεὸς ὁ Θεός, οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν; ἔστι γὰρ ἀληθῶς καὶ ἐθνῶν Θεὸς ὁ Θεός·

A illustrata erat, Joannem illum appellari voluit; hoc nomen Hebraicum si in linguam Græcam verteris, gratiam et adjutorium Deisonat. Vicini synagogæque devoti et discipuli, prophetico nomine audito, atque gratia Dei et Patris mundum jam illuminante, istiusmodi titulum respuerunt, propriam significationem effugere et aliam inducere conabantur. Itaque audacius genitrici dixerunt: « Quia non est in gente tua, qui nomine isto appelletur, » Judæorum enim morem intendebant. Pater, cum loqui non posset, et indicium haberet, sumpsit tabellam et « Joannes est nomen ejus », exaravit; hoc non tantum in ceris scripsit, sed quod litteris scribebat exclamavit et verbis; manum suam ad motum linguæ una conduxit, ita ut manus et verba simul procederent. Ad hoc significandum beatus evangelista præclare dicit: « Et postulata tabella, scripsit dicens: Joannes erit nomen ejus. » Simul scripsit et dixit, uno eodemque tempore lingua et manus ejus operantes videre erat; non enim una ex parte scripsit et ex altera dixit, neque ex una dixit et altera scripsit, sed pariter dixit et scripsit; deorsum currebat manus, sursum currebat verbum, neutrum vicit alterum, sed ambo, adamanter currentes, metam salutabant, et cum una ab aditu stadii currerent, una victoriæ coronam reportarunt, et neutrum devictum recedere voluit. Illud mirabantur omnes, et profecto admirationis dignum erat; sed rem tantum corporaliter mirabantur, quia corporalem præ oculis habebant; mystici autem et spiritu imbuti non stabant ad visibilia, sed spiritu inquirimus et investigamus, quid spirituale et absconditum in verbis sit. Si ad lucernam attendimus, hujus radios nobis filia suis dimittit Spiritus, ad alimenta spiritualia curramus.

C
16. Gratiam Dei, jam diximus, significat nomen Joannis, quia missus fuit ut gratiæ esset præcursor et præco. Gratia Dei Verbum Dei esse auditur, quod propter nos homines, peccati ignominie deformatos, in carne nostra apparuit, ut nos a sordibus lavaret, et sua gloria cumularat atque gratia. Ita Deus omnibus visus est factor et instaurator, Judæis et Græcis, Barbaris et idiotis, sapientibus et insipientibus, servis et dominis; omnibus quoque parem benignitatis et humanitatis suæ splendorem inmisit. Et si carnaliter ex Judæis natus sit, attamen patriarchæ Abraham promissus et optatus fuit, qui ipse sum ex gentibus ortum ducit et Judæorum genus procreavit. « Annon, » dicit sapientissimus Paulus, « Deus Judæorum tantum est Deus? nonne et gentium? certe et Deus gentium est Deus, quia unus et unicus est Deus, qui circumcisionem ex fide justificat et præputium per fidem »;

aequalis ergo utrisque et similis apparet gratia Dei. A Prophetico spiritu afflante, admirabile nomen Joannis protulit Zacharias et verbo et scripto : his duobus loquendi signis unam adoptionis gratiam indicat, quæ dabitur et Judæis et gentibus. Omnis accipit qui desiderat et effugiat cum fide vera et mundo corde ; dicitur enim : « Quicumque receperant eum, dedit illis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguine, non ex voluntate carnis, non ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt »¹⁶. » Patet enim Judæos scripto tabellæ significari, quia legi scriptæ serviebant ; gentes autem verbo et spiritu oris, quia verbum habebant et spiritu ad legem accedebant. Lex verum duplici modo nota fuit ; modo carnali et litteræ adhaerenti, modoque rationali et in spiritu. Hoc sensu accipiendum est evangelicum mysterium de mystica et duplici prolatione nominis, quod profecto non a nobis invenire potuimus, sed ostendit Joannes, cum ut lucerna inextinguibilis effulgeat et abscondita illuminet. Major nostra est admiratio quam veterum, qui non futura, sed tantum præterita et præsentia perspiciebant. In vita procedit Joannes : saliendo præcedit Solem justitiæ, sicut matutinus lucifer, qui flamma et splendore suo omnes superat stellas et lumen acceptum diffundit, dum oriatur sol, magis coruscat, ardent et effulgeat. Tantus, tam illustris et incomparabilis fuit præcursor.

ἄλλον θαυμάζομεν ἢ ἔχεινοι· ἔχεινοι τὸ παλαιὸν ἄλλ' ἐπὶ μόνοις τοῖς ὀρεμένοις θαυμάζοντες· οὕτω δὲ Ἰωάννης ἐν βίῳ προέρχεται τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου προτρέχων τοῖς ἄλλοις, ὥστε ἐωσφόρος τις δι' αὐτῆς, καὶ λαμπρότατος καὶ πάντας ἐκπλήττων τῷ μεγέθει τῆς οἰκείας λαμπρότητος, ἣν αὐτῷ προφέρειν παρείχεται ἡ Ἥλιος τοῦ μετ' αὐτὸν εὐθὺς ἀνατέλλοντος δι' ὑπερβολὴν μαρμαρυγῆς καὶ ἀκρας τοῦ φωτὸς καὶ ἐκλάμψεως, ἡ μεγάλη τε καὶ περιφανὴς καὶ ἀχώριστος πρόδοδος.

17. Ita natus, ita vocatus est Joannes : nomine suo virtutem illius præagat, qui ex Virgine nascendus erat. Linguam patris et legis a vinculis cohibentibus solvit ; legi tremulæ et patri muto tribuit vocem, quia ipse erat vox ad Verbum venturum alte annuntiandum, et ad præsentem vocem Moysi legislatori adimendam. Quomodo fieri potuit ut, voce Verbum generante, coram Verbo siluerit, cum ipsa fuerit enata ? Num stultitiæ vinculis alliganda erat lingua, ne forsân ad verbi productionem et generationem procederet ? Patet enim quod Jesus, Verbum Dei, post vocem Joannis apparuerit et linguam legis titubantem solverit. In prophetarum promissionibus futura erant consignata et abscondita : ideo data est Joanni vox ingens et resonans, ut repelleret quidquid antea visum fuerat mutum et olinguem tributum propria virtute in respondendo promptum et paratum redderet. Zacharias quidem erat sacerdos et propheta ut mystica nobis forma esset : sacerdotio et senectute figuratur lex et legis vetustas ; prophetiæ dono prophetarum numeris, « Apertum est autem illico os ejus et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum »¹⁷ ; videlicet quod Christus in terris apparuerit, qui est Verbum et sapientia Patris ; quod sigillum ab ore

ἔπει καὶ εἰς καὶ μόνος ὑπάρχει Θεός, ὃς δικαιοῦσαι περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροθυσίαν διὰ τῆς πίστεως, τὴν πρὸς τοὺτους οὖν ἑκατέρους τῆς θείας χάριτος ἴσῃν καὶ ὁμοίαν ἐμφάνειαν. Πάλιν ὁ Ζαχαρίας προφητικῶ κινούμενος Πνεύματι, λόγῳ καὶ γράμματι Ἰωάννου τὸ θαυμαστὸν προσεκόμιζεν ὄνομα, τῷ ἐφαμύλλῳ τῆς ἑκατέρας δεικνὺς ἐκφωνήσεως, ὡς μία τοῖς πᾶσιν τῆς υἱοθεσίας χάρις δοθῆσεται τοῖς ἐκ νόμου καὶ ἐθνῶν ἐπ' αὐτὴν ἐπιστρέφουσιν, καὶ προϊεμένοις αὐτὴν καὶ λαμβάνουσι μετὰ πίστεως ἀληθοῦς καὶ ψυχικῆς καθαρότητος. « Ὅσοι γὰρ αὐτὸν ἔλαβον, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οὐ οὐκ ἐξ αἱμάτων οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » πρῶτον γὰρ ὡς Ἰουδαῖοι μὲν τῷ τῆς πινυκίδος ἰσημαίνοντο γράμματι, ὡς τῷ τοῦ νόμου δουλεύοντες γράμματι· τὰ ἔθνη δὲ τῷ τοῦ στόματος· Λόγῳ καὶ Πνεύματι, ὡς Λόγου μᾶλλον μετέχοντες καὶ τὰ τοῦ νόμου προσχωρήσαντες Πνεύματι· ἔπει καὶ ὁ νόμος αὐτὸς διπλοῦς ἐγνωρίζετο, τὸ μὲν ἔχον σαρκικὸν καὶ ἐν γράμματι, τὸ δὲ λογικὸν καὶ ἐν Πνεύματι· αὕτη διερμηνευομένη ἡμῖν τὸ εὐαγγελικὸν τοῦτο μυστήριον τῆς Ἰωάννου διπλῆς ἐν ταυτῷ καὶ μυστικῆς ἐκφωνήσεως ἡ αἰτία κατεφληπται, ἣν οὐχ ἡμεῖς ἐξ αὐτῶν εὖρεῖν δεδυνήμεθα, ἀλλ' Ἰωάννης αὐτὸς ὁ λύχνος ὁ ἀσβεστός ἀστράπτων καὶ τὰ κρύφια φωτίζων ὑπέδειξεν· ὅθεν νῦν ἡμεῖς

18. Οὗτος τεχνεὺς, καὶ Ἰωάννης κληθεὶς, καὶ τῷ οἰκείῳ μηνύσας ὀνόματι τοῦ μετ' αὐτὸν ἐκ Παρθένου τεχνησομένου τὴν δύναμιν, λύει τοῦ τεκόντος καὶ κεκληκότες νόμῳ τὴν γλῶτταν δεσμοῖς βραδυγλωτίας πρὸς τοῦτο δουλεύουσιν, καὶ παρέχει τῷ βρυφῶν νόμῳ καὶ Πατρὶ φωνὴν ἢ φωνὴ διαπρύσιον τὸν Λόγον κηρύττειν τὸν μετ' αὐτὸν φανηρόμενον, τῷ καὶ τὴν προσοῦσαν Μωϋσεὶ τῷ νομοθέτῃ βραρυφωσίαν ἐλαύνοντι· πῶς γὰρ ἦν δυνατόν πρὸς τοῦ Λόγου τιττομένης τὸν Λόγον τῆς φωνῆς ἀφανίαν τὴν ταύτη γεγεννηκῆτα κατέχεσθαι ; ἡ δεσμοῖς ἀλογίας τὴν γλῶτταν πιέζεσθαι μέλλοντος ὅσον οὐδέπω τοῦ Λόγου προϊέναι καὶ τίκεσθαι ; πρῶτον γὰρ ὡς μετὰ Ἰωάννην τὴν φωνὴν Ἰησοῦς ὁ Λόγος γενόμενος, τὴν γλῶτταν τοῦ νόμου βραδυγλωτίας δεσμῶν ἐλευθέρωσεν· ἐσφράγιζτο γὰρ αὐτοῦ καὶ τῆς προφητικῆς ἐπαγγελίας τὰ κρύφια, καὶ φωνὴν αὐτῷ μεγάλην καὶ εὐρυθμόν δέδωκεν ἀπελάσας αὐτοῦ τὸ πρῶτον φαινόμενον ἄφωνον, καὶ ἐξελὼν αὐτοῦ τὴν ἀφωνίαν τῇ φανερῶσι τῆς οἰκείας ἐκλάμψεως, τὴν πρὶν αὐτὸν ἀφανῶς καταβλίσκουσαν· διὰ τοῦτο γὰρ ἐν Ζαχαρίᾳ τὸ κατ' αὐτὸν ἱερεὶ καὶ προφῆτῃ τυγχάνοντι, ἐτελείτο μυστικῶς τὰ ἑκάτερα, ὡς ἑκατέρου σαφῶς εἰκονίζοντι, τῇ μὲν ἱερωσύνῃ τὸν νόμον, καὶ τῷ γηραλᾷ τῷ παλαιῷ τὴν νομικὴν παλαιότητα· τὸ δὲ

¹⁶ Joann. 1, 12, 13. ¹⁷ Luc. 1, 64.

τῆς προφητείας χάρισμα, τοῦ προφητικοῦ καιροῦ τὴν ὁμήγυριν· « Ἀνεψύχθη γάρ, φησὶν, τὸ στόμα αὐτοῦ παραχρῆμα, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ ἐλάλει εὐλογῶν τὸν Θεόν· » καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς Χριστοῦ κατὰ γῆν τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπιφανέντος, ὃς καὶ Λόγος ἐστὶ καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ προφητικοῦ στόματος ἡ σφραγὶς ἀπεσφράγισται, καὶ τῆς νομικῆς γλῶττης ὁ δεσμός ἀπολέλυται· καὶ ὁμοίως ἐκάτεροι ὁ τε νόμος· καὶ οἱ προφῆται λαλοῦσι φανερώς Χριστοῦ τὸ μυστήριον, καὶ εὐλογοῦσιν αὐτὸν ὡς Θεὸν προαιώνιον, τῷ εὐαγγελικῷ συναθροῦντες· καὶ συμβρυντῶντες κηρύγματι. Διὰ ταῦτα τῶν τότε παρόντων ὁ σύλλογος καὶ τῶν γειτόνων ποιουμένων τὴν οἰκισίαν, φόβῳ μεγάλῳ συνείχοντο· καὶ περιμερίμνως περὶ αὐτὸν διελέγοντο. Καὶ τί ἄρα καὶ τίς Ἰωάννης ἐστὶ, συν-εχῶς διεσκέπτοντο· ὅτι γεννῶμενος τοιαῦτα θαυμαστά συμβέβηκε πράγματα ὅσα περ ἐπ' ἄλλου τινὸς μὴ συνήκαμεν.

ἢ. Ἄλλ' ἐγὼ φήσω πρὸς τὴν ἐκείνων διάσκεψιν, ὅτι ἐπεὶ μὴδ' ἄλλος τις κατ' αὐτὸν μέχρις αὐτοῦ γυναικὸς ἀποικιστέται, ἵνα καὶ τοιαῦτα συμβαίῃ θαυμαστά καὶ παράδοξα· ἐπειδὴ γὰρ μεῖζον εἶναι τῶν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μεμαρτύρηται, ταύτῃ τοι καὶ δοξῆς ἡξίωται τηλικαύτης γενέσθαι, ἵνα καὶ διὰ τοῦτο δοξάσαι Χριστὸν τὸν μετ' αὐτὸν δι' ἡμᾶς τε-χθῇσόμενον· οὐ μόνον δὲ ταύτῃ τῇ διὰ τεράτων Χριστὸς τὸν οἰκίον ἡμφίλασε Πρόδρομον, ἀλλὰ καὶ ἀοράτως αὐτῷ συνῶν ὡς Θεὸς παρὰ πᾶσιν ἐποίησε μέγα καὶ ἐπίδοξον φαίνεσθαι· ἔχει γὰρ αὐτὸ περὶ τούτων τῆς εὐαγγελικῆς φωνῆς ἡ ὑφήγησις· « Καὶ ἐγένετο ἐπὶ πάντας φόβος τοὺς περιοικοῦντας αὐτοὺς καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ὁρεινῇ τῆς Ἰουδαίας ἐλαλεῖτο πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα· καὶ ἔθεντο πάντες οἱ ἀκούσαντες ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν λέγοντες· Τίς ἄρα τὸ παιδίον τοῦτο ἐστὶ; καὶ χεὶρ Κυρίου ἦν μετ' αὐτοῦ· » εἰργετο γὰρ οὐδαμῶς ἡ τοῦ Κυρίου χεὶρ, ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος τοῦ εἶναι μετ' αὐτοῦ τῇ θεότητι καὶ με-γαλύνειν αὐτὸν ὥσπερ πρῶτον αὐτοῦ καὶ μέγιστον κήρυκα· αὐτὸς γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δεξιὰ καὶ χεὶρ καὶ βραχίον ὠνόμασται, ὡς πάντα δρῶντος δι' αὐτοῦ τὰ γενόμενα, καὶ ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ σεσαρκωμένος συνεῖληπτο, καὶ ὡς ἐν θαλάμῳ βασιλικῷ κατευ-νάζετο· ὅθεν ὁ Ἰωάννης γεννῶμενος πάντας ὑπερ-έχων τοὺς ἐκ γυναικῶν γεννωμένους ἐδείκνυτο, καὶ φόβον ἐγέννα καὶ ἔτιχτε μέγιστον, οὐ μόνον τοῖς συνοικοῦσιν αὐτῷ καὶ ἐμόφρροι καὶ ποθοῦσι Χρι-στον τὴν θεϊκὴν εἰς ἡμᾶς ἐπιφάνειαν· ἀλλὰ καὶ τοῖς περιοικοῦσι καὶ ἔξω τῆς χάριτος μένουσιν διὰ τὴν ἐν τῷ τοῦ νόμου γραπτῷ δυσαιδόπιστον οἰκισίαν· πε-ριοικεῖν γὰρ πως ἡμᾶς οὗτοι νομίζουσι μερικῶς τὴν νόμον δεχόμενοι, καὶ μονοστοιχοῦντες τῷ γράμματι· δι' οὗ καὶ ὑφ' ἡμῶν γεγονάσιν ἐξοικοὶ καὶ τῆς αὐ-τῶν νοουμένης ἀποικισθῆσαν χάριτος· ἐκεῖνοι μὲν οὕτως οἱ δειλαιοὶ δι' οἰκίαν κακόνοιαν τῆς ἐν νόμῳ κεκρυμμένης ζωῆς ἐξεβλήθησαν· ὁ δὲ ταύτης κήρυξ καὶ Πρόδρομος μετὰ τοιαύτης τεχθεῖς γαλουχεῖται δυνάμει· καὶ μετὰ μαζὸν εἰς τὴν ἔρημον ἐξείσιν, παντὶ τὰς ἐν ἀνθρώποις διατριβὰς ἀρνούμενος, ὡς οὐκ ἀξίας τῆς ὑπὲρ ἀνθρώπους αὐτοῦ διαγωγῆς καὶ βιώσεως· πῶς γὰρ ὁ μὴδὲν ἔχων χαμερπὲς καὶ ἀν-

A prophetarum ademptum fuerit et vinculum linguæ legalis solutum; quod lex et propheta simul et aperte mysterium Christi annuntiant, ipsum cum Deum benedicant æternum et quod evangelicæ prædicationis cooperatores sint et tonitrua. Circa hæc versabatur præsentium sermo et vicinorum in domo affluentia: magno detinebantur timore et solliciti inquirebant et perscrutabantur: « Quid et quis erit iste Joannes », quia in nativitate ejus tanta mirabilia evenerunt, quanta ab alio nunquam audia-

mus?

18. Ast de vicinorum perscrutatione aliquid dicendum est, quia nec alius e muliere natus est: usque ad Joannem, cui talia et tanta mirabilia atque portentosa contigerunt. Major inter natos e muliere perhibetur, tantaque dignatus est originis gratia ut Christum post ipsum et pro nobis nasciturum glorificaret; suum Præcursorem non tantum his circumdedit prodigiis, sed cum ipse invisibiliter ceu Deus adfuerit, hunc magnum et illustrem omnibus videri effecit. Sic enim habet evangelica narratio: « Et factus est timor super omnes vicinos eorum et in omni montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc, et posuerunt omnes audientes in corde suo, dicentes: Quisnam puer iste erit? Et manus Domini erat cum illo ». Nullus obex implicabat manum Domini, ne unigenitus Dei Filius in sua adesset divinitate, et magnum atque primum suum Præcursorem magnificaret; ipse enim Joannes dextra Dei et manus et brachium vocatur, quia facta ejus operabatur Deus, etsi per incarnationem suam in utero Virginis conciperetur et veluti in lecto regali recubaret. Inde Joannes nativitate sua omnes e muliere natos superat, et nascendo magnum infundit timorem, non solummodo comparibus ejus vicinis, divinum Christi adventum expetentibus, sed et contemnitis et extra gratiam habitantibus, quia sub lege scripta difficillime convertebantur tabernacula. Qui partim legem recipiunt et litteræ inhærent, forte et nos ipsos in numerum confessorum reponent; se autem a nobis separant et a gratia impertienda recedunt, quia timore et depravato sensu a vita in lege abscondita aberrant. Hujus vitæ præco et præcursor tantam in nativitate recepit virtutem, eaque cum lacte pascitur; a mamma autem exivit in desertum et communem hominibus vivendi rationem respuit, quasi conversatione et vita sua non fuissent digna. Quomodo ille, qui nihil terrani, neque humani, nec domus, nec victum, nec lectum, nec amicitiam, neque necessitatem, neque ad sexum affectus, nec ad mulierem obsequium et mentem, nec quidquam eorum quæ in vicis et urbibus perficiuntur, habebat, cum ho-

²⁴ Luc. i, 66. ²⁷ ibid. 65, 66.

minibus sive in urbe, sive in vico habitasset? In A desertum exiit, non eo fine ut cum Moyse viro præstantissimo æmularetur; in divinis enim magis eruditus fuit quam Moyse, ad suos reversus est ut leges indiceret, populum errantem liberaret et Ægyptiaca sapientia tribulatum ad pietatem reduceret. Non exiit ut Eliam antiquum imitaretur, qui tanta prodigia in terris patraverat; attamen novus appellatus fuit Elias: in virtute et spiritu Eliæ procedit: egreditur ut Herodem, novum Achab, reprehendat et ab Herodiade, altera illa Jezabel, vexatur, persecutusque occiditur. Nec quem alium inter viros famosum sibi in vitæ scopum proponit, siquidem prudentes et inspirati non minorem æmulantur virtutem, sed cum perfectioribus contendere soleant; natura autem non permisit ut B quis inter homines videndus sit melior Joanne. Inter homines dico, id est inter viros, Christus enim nullo concedit modo ut quis suspicetur sanctissimam Virginem et venerabilem Dei genitricem, quæ omnes viros et feminas superat. Manifesto Joannes non ad homines sed ad angelos cœli imitandos exiit in desertum, quia eorum nomen accipere meruit. exώρησεν, φανερώς ὡς οὐκ ἀνθρώπων τινὰς μιμησόμενος, ἀλλ' οὐρανίους ἀγγέλους· εἰς τὴν ἐρημον ἐξεί-

19. Jure et merito cum illis bonum et Deo gratum certamen habuit, qui solus in corpore angelus terrenis apparuit; ætheræ dignitatis fuit participes, cœlesti ministerio Christum in fluctibus Jordanis baptizaturus erat et totum servitium suum angelico more, vita autem humana, erat perfecturus. Tali proposito focos paternos reliquit Joannes, ut regionem quamdam elevatam et cœlestem, desertum videlicet, habitaret; ita omnibus, quasi in speculo, videri fuit quod gratia Dei, quod Christus recessurus esset a patrum synagoga, secundum carnem genita, ut desertam gentium ecclesiam esset adiuturus. Hoc non ad tempus sed pro semper acturus erat, usque dum secundo a cœlis apparuerit cum gloria multa et majestate, ut verum Israel ostendat. « At puerulus crescebat et corroborabatur spiritu, et erat in deserto usque in diem ostensionis suæ ad Israel » . Qui spiritu pollent perspicaci, illud Christi tenent ad Judæos: « Ecce domus vestra relinquetur vobis deserta » , domum suam a deserta gentium ecclesia facit, vocatos autem in corpus suum habet et omnes æque capite suo dirigit. « Corpus Christi sumus et membra de membris, eadem caput habemus » , ut docet nos præclarissimum vas electionis. Christus inhabitans in nobis, membris et corpori nostro dat incrementum, confortatur spiritui qui spiritualem fortitudinem nostram confortat, quam suam propriam propter nos esse putat. Quam belle demonstratur in desertis! Sic luculentissime apparet Christum non in sola gente, scilicet in solo Israel fuisse et subsistere, verum in omnibus gentibus et ecclesiis, quæ suam

θρόνον, μὴ εἶχον, μὴ τροφὴν, μὴ σκέπην. μὴ φι-
λίαν, μὴ συναλλαγὴν, μὴ πρὸς γένος συνάφειαν, μὴ
πρὸς γυναῖκα ὁμόνοιαν, μὴ ἄλλο τι τῶν ἐν κώμαις
δρωμένων καὶ πόλεσιν, ἀνθρώποις συνώκησεν ἐν πώ-
λεσιν, ἢ κώμαις συνώκησεν; ἔξεισιν δὲ οὐ Μωϋσέα
ζηλώσας τὸν ἄριστον, εἰ καὶ πλείω Μωϋσέως τὰ θεῖα
παιδεύεται, καὶ νομοθετῶν ἐπανερχεται, καὶ λαὸν
λυτροῦται πλανώμενον, καὶ ποδηγεῖ καλῶς πρὸς εὐ-
σέβειαν ὑπ' Αἰγυπτίων νοσητῶν κακῶς ἐκθλιβόμενον·
οὐδ' Ἥλιον τὸν παλαιὸν ἐκμιμούμενος τὸν μεγάλην
κατὰ γῆν ἐργασάμενον τέρατα, καὶ νέος Ἡλίου προσ-
ηγόρευται, καὶ ἐν Ἡλίῳ δυνάμει καὶ Πνεύματι
πρόεισι, καὶ Ἡρώδην τὸν νέον Ἀχαὰβ σωφρονίσων
ἐπάνεισιν, καὶ ὑπὸ τῆς Ἡρωδιάδος τῆς ἄλλης Ἰε-
ζάβελ διώκεται, καὶ διωκόμενος κτείνεται, οὐδέτε-
ρόν τινα τῶν κατὰ τοὺς τοῦ Ἰδίου βίου σκοπὸν
προτιθέμενος, εἰ μὴ πρὸς ἡττοῦς τὴν ἀρετὴν τοῖς
ἐνθέοις καὶ σώφροσιν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς κρείσσους·
εἰσθεὴς ἡ ἀμιλλα γίνεσθαι· εἰ δὲ ἀ παρ' ἀνθρώποις·
Ἰωάννου τὸν κρείττονα βλέπειν ἡ φύσις οὐκ ἠνεγκεν
ἀνθρώπων, ἀρρενα δὲ φημι διὰ τὴν ὑπὲρ πάντας ἀν-
θρώπων θηλείαν καὶ ἀρρενας Παναγίαν Παρθένον
καὶ σεπτήν Θεομήτορα, οὕτε Χριστὸς ἐννοεῖν συν-

10. Ἔσχε δὲ δικαίως πρὸς αὐτοὺς τὴν τοιαύτην
ἐριν ἀγαθὴν καὶ φιλόθεον ὁ μόνος φανερὸς ἐπὶ γῆς
ἐνσώματος ἀγγελος, ὡς καὶ τῆς αἰθρίας αὐτὸν ἀξίας
συμμέτοχον, καὶ τὴν ἔσπιν μέλλων Χριστῷ λειτουρ-
γίαν προσάγειν Ἰορδάνου βαπτιζόμενον τοῖς ῥεύ-
μασιν, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ὑπηρεσίαν ἣν δι' ὅλης
αὐτοῦ τῆς ἐπιγείου ζωῆς ἀγγελικῶς ἐκτελῶν εἰσ-
αγήοχεν· μετὰ τοιαύτης γοῦν Ἰωάννης τῆς ἐφέσεως,
τὴν πατρῴαν ἐστὶν ἀφείξ, ὡς χώρον ὑψηλόν τινα
καὶ οὐράνιον τὴν ἐρημον ὥκησε, πᾶσι διδοὺς ἐνορᾶν
τῷ αἰνίγματι ὡς τὴν κατὰ σάρκα γεννήσασαν καὶ
πατρῴαν συναγωγὴν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις Χριστὸς κατα-
λείψει, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν ἐρημον Ἐκκλησίαν οἰκή-
σει· καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ χρόνον τινὰ, ἀλλ' εἰς αἰ-
διαν ἀφίξειτο, καὶ ἕως ἀναφανεῖν πάλιν τὸ δεύτερον
ἀπ' οὐρανοῦ μετὰ δόξης πολλῆς καὶ δυνάμεως πρὸς
τὸν ἀληθινὸν Ἰσραὴλ ἀναδεικνύμενον. « Τὸ δὲ πα-
δίον ἠῤῥαζεν, καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, καὶ ἦν ἐν
ταῖς ἐρήμοις ἕως ἡμέρας ἀναδείξεως αὐτοῦ πρὸς τὸν
Ἰσραὴλ »· Ἰσασί γὰρ οἱ ἀγχινοῖα πατρικῇ στεφό-
μενοι, ὡς τοῖς Ἰουδαίον δῆμοις εἰπὼν ὁ Χριστὸς,
« Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ μὲν ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος, οἶκον ἑα-
τοῦ τὴν ἐρημον τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν πεποιθται,
καὶ σῶμα Ἰδίον τοὺς κεκλημένους ἡγούμενος, καὶ ἐν
ἐσθρῷ κεφαλῇ αὐτοῖς ἐπικείμενος· σῶμα γὰρ ἔσμεν
Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους, καὶ κεφαλὴν αὐτὸν
ἐχομεν, ὡς τὸ τῆς ἐκλογῆς ἐκδιδάσκον σκευὸς φησιν·
αὐξεί τὴν ἡμῶν τῶν μελῶν καὶ τοῦ σώματος οἰκισ-
όμενος αὐξήσιν, καὶ κραταιοῦται πνεύματι ὁ τὴν
πνευματικὴν ἡμῶν κριτῶν κραταίωσιν, ταύτην
ἰδίαν διὰ τοῦ Ἰδίου ἡμᾶς λογιζόμενος· εὐ δὲ καὶ τὸ
ἐν ἐρήμοις αὐτὸν εἶναι φάσκειν τὰ λόγια· δεῖκνυσιν

¹⁹ Luc. i, 80. ²⁰ Matth. xxiii, 38. ²¹ I Cor. xii, 27; Coloss. i, 18.

γὰρ τοῦτο ἐμφαντῖ·κώτερον λέγοντα, ὡς οὐκ ἐν ἔθνει μόνον ἐνὶ καθά καὶ πρώην ἐν μόνῳ τῷ Ἰσραὴλ Χριστὸς ἔσσι· καὶ γίνεται, ἀλλ' ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι καὶ ταῖς ἐκ τούτων λαχοῦσαις Ἐκκλησίαις τὴν σύστασιν. Οὕτως γὰρ πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς πληθυντικῶς ὀνομαζόνται· νῦν μὲν ὄρη τὰ ὑψηλὰ, νῦν δὲ βουνοί, ἔρτι δὲ πηγαί, καὶ ἄλλοτε νῆσοι τῶν ἐθνῶν, καὶ ἀλ-
λαχοῦ πλοῖα Καρχηδόνας τροπικῶς σημαινόμενα. Σὺ μὲν οὖν, ὦ μακάριε Βαπτιστὰ (καλέσω γὰρ σε Χριστοῦ βαπτιστὴν, καὶ εἰ μήπω σε τοῦτο ποιεῖν ὁ Λόγος ὑπέδειξεν), οὕτω τε καὶ διὰ ταῦτα τὰς ἐρή-
μους κατέλαδες, ὡς ἐγὼ σε νοῆται καὶ φράσαι δεδύνημαι, μυστικώτερον πως αὐταῖς εὐαγγελιζόμενος τὴν καταλειφθεμένην θάπτον αὐτὰς τῆς θαλάσσης χάριτος σωτήριον ἀφίξιν.

κ'. Ἐγὼ δὲ σοι πρόθεσιν ἔχων τῷ λόγῳ συνέπε-
σθαι ἐλθρομαι καὶ καρτερῶς κωλύομαι· τοῦτο μὲν δι' ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν (σοὶ γὰρ λέγειν τάληθες οὐκ αἰσχύνομαι, ταύτην εἰδότε καὶ πρὸ τῆς ἡμῶν ἀγορεύσεως)· τοῦτο δὲ, ὅτι περὶ τῆς ἱερᾶς λειτουργίας καίρεός, ὡς ὁρᾷς, παραγέγονεν, καὶ πάντας ἡμᾶς ὡς ἐαυτὸν κατέχειν βιάζεται καὶ σὺν σοὶ πρὸς τὴν φίλην χωρεῖν οὐκ ἀφίξιν ἔρημον· ὃν καὶ πρὸς βραχὺ οὐτε σοὶ ποθητὸν, οὐτ' ἐμοὶ δυνατόν, οὕτε τῇ σῇ πανηγύρει πρέπον καθέστηκε· διὸ σοι συγγνώ-
μης προσάγων τὴν αἴτησιν παρακαλῶ συμπαραμεῖναι τῷ Πνεύματι, καὶ ἐν τῷ σώματι χωρεῖς πρὸς τὴν ἔρημον, καὶ τὴν σὴν ἀρωγὴν ἀπαύστως παρέχεσθαι τοῖς ταύτης ἡμῖν ἀδιαλείπτως ἔχγουσι· εἰργεῖ γὰρ σε τόπος· οὐδεὶς βοηθεῖν ἐπινεύσαντα, ἐν οὐρανῷ περὸντα τῷ Πνεύματι, καὶ πάντας ἡμᾶς εὐχερῶς κατοπεύοντα· καὶ ταύτην μὲν σου τὴν σεβασμίαν πανηγύριν δίδου μετὰ τῆς ἀξίας ἡμᾶς πανηγυρίσαι
C
τερπνότητος, καὶ ὡς σοὶ τε φίλον τῷ Προδρόμῳ τῆς χάριτος, καὶ τῇ Θεῷ σοὶ κεχαρισμένη πολιτείᾳ κατάλ-
ληλον· τῆς παρουσίας δὲ ζωῆς· τὸ ἐπίλοιπον μόριον οὕτως ἀγοῖς καὶ περιέποις, ὡς ὁ νόμος κελεύει τοῦ Πνεύματος, οὗ τύπος αὐτὸς ἡμῖν ἐν Χριστῷ προκε-
κρίσται, ἵνα τούτου πληρωταὶ ταῖς σαῖς ἐπιπνοίαις γιγνόμενοι, καὶ τῆς ἐνθάδε ζωῆς καλοῖν Χριστὸς ὁ ταύτης χορηγὸς χωρίζομένοις ἐν μιᾷ τῶν ὑπὸ σὲ τε-
λουσῶν πόλεων, ὧν διδόναι σοὶ τε καὶ τοῖς μετὰ σὲ
θεοῖς ἀνδράσιν· οὐ γὰρ τολμήσω κατὰ σὲ φάναι, Χρι-
στὸς ἐπηγγελματο, ὡς ταῖς ἱεραῖς σου κἀνθάδε νομο-
θεσίαις βραχέως· πως πειθαρχήσαντι· ὅπως καὶ ἡμεῖς ἐν ταύταις γινόμενοι, καὶ σοὶ μὲν ὡς ὑπασπιστῇ καὶ
προστάτῃ καὶ φύλακι νομοθέτῃ τε καὶ παιδευτῇ τοῦ
λαμπροῦ πολιτεύματος, τοῖς δὲ σοῖς ἡγουν τοῖς ὑπὸ
D
σὲ ὡς συνδούλοις ἐνθάδε τελέσασιν καὶ γνησίους μα-
θηταῖς συναπτόμενοι κοινωνοὶ καὶ τῆς ἀποκειμένης σοὶ ζωῆς αἰωνίου γενοίμεθα, καὶ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν·
δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἀγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν.

A ex illis constitutionem habent. Hoc multis in locis Scripturæ et abundantius quidem enuntiatur: vocan-
tur nunc montes altissimi, nunc colles, modo fontes, modo Insulæ gentium, alibi sub tropico nomine Car-
thaginensium navium designantur. Tu igitur bea-
tissime Baptista, te enim Christi baptistam nomino (etiamsi sermo te baptizantem nondum ostenderit), desertum petivisti ut modo mystico, sicuti Intelli-
gere et dicere possum, ibidem nuntiaturus gratiam Dei et salutem citius adventuram esse atque per-
mansuram.

20. Quæ in landem tuam addere et conjungere desidero, proferre prohibeor et vehementissime impedi-
B
or. Hinc obstat humana fragilitas, verita-
tem enim tibi confiteri non vereor, quam ante ser-
monem jam noveras; illinc autem sacrosanctæ actionis tempus vides quantum instet: nos omnes ad liturgica præmit et non sinit ut tecum in peramatum desertum tuum abeamus. Si brevius dixerimus quam ipse desideras, quam possumus et hæc festivitas ex-
postulat, veniam nobis concede. Supplices te pre-
camur ut spiritu nobiscum remaneas, etsi corpora-
liter abeas in desertum et indigentibus nobis quoque momento indeficiens tuum auxilium præstes. Cum volueris, nullus te impedit locus quin nos adjuves: es quidem præsens in cælis, et nos omnes facillime conspicias; da igitur nobis ut hanc venerabilem
festivitatem debito celebremus gaudio, veluti præ-
cursori gratiæ et conversationi tuæ a Deo tributæ convenit. Per reliquas vitæ nostræ semitas duræ, et custodi nos in lege spirituali cujus formam in Christo nobis proposuisti, ita ut inspiratione tua legem spiritus adimpleamus, et Christus vitæ hujus ductor invocetur ab iis qui in civitatem tibi devotam se-
cesserunt. Dicere non audeo Christum post telsum apparnisse, ut quodam modo sanctis institutis tuis, quæ tibi et divinis viris dedit, inserviret; sed nosmet homines in illis dirige, ut sub galea, defensione, custodia et institutione tua pie atque sancte con-
versemur, ut cum famulis tuis et generosis discipulis hic degentibus conjungamur et participes efficiamur illius æternæ et repromissæ vitæ, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et in quo cum Deo Patre et Spiritu sancto gloria, honor et
virtus in sæcula sæculorum. Amen.

VIII.

S. Patris nostri Sophronii archiepiscopi Hierosolymorum Laudes BB. Apostolorum Petri et Pauli dictæ die quarta festi SS. Natalis.

Α Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων εἰς τοὺς ἀγίους Πέτρον καὶ Παῦλον τοὺς μακαρίους ἀποστόλους τῇ δ' ἡμέρᾳ τῶν Γενεθλίων.

ANG. Mai Nov. Collect. I. V, p. xxv.

1. Rursus nobis inseparabile par illuxit, rursus solalitis indissolubilis nobis eMoruit, rursus nobis connexio indivisibilis pullulavit, apostolicis nempe solemnitatibus in unum festum concurrentibus ac solemnitate; quæ cum duplici hilaritate refulgeant, unicum tamen, veluti lux solaris, fulgorem demonstrant. Petrus enim summus apostolorum apex hodie celebratur; simulque Paulus gratia æmulus, et apostolatus dignitate proxime accedens: quamquam is minime ad duodenarium illum pertinet splendorum apostolorum numerum, ejus delectum ac designationem haud homo aliquis simplex curavit, non propheta, non patriarcha, non justus quivis, non cœlestis et incorporeus angelus; quippe hi omnes servi, nobisque hominibus conservi fuere, etsi nos virtutibus et spiritualibus meritis gratiusque longe superarunt; verum ipse Christus omnium herus simul et Deus ac Dominus; ille, inquam, natura duplici personaque unica præditus, ille ex divina humanaque constans natura, quem divinam simul humanamque substantiam habere manifeste dignoscimus; qui neque in has duas secatur, neque ullam divisionem patitur, propter scilicet mutationis omnis ac partitionis nesciam conjunctionem: neque enim illa, ex quibus constat, confudit, licet ea hypostatice copulaverit: neque ea in quibus subsistit, mutuo distraxit; quamvis in iisdem perfectus cernatur Deus et homo, eundem nempe in eodem conspiciendum se præbens: qui corda et renes novit, animæque invisibilis consilia spectat, quæ unusquisque videlicet clam in corde molitur, et eos qui ejusdem naturæ sunt callidissime celare putat.

2. Sic ergo salutis nostræ sollicitus, ejus rei gratia ad nos quoque de cœlo venit, piscatorum delectum fecit, hisque gratiam contulit apostolatus, ipsorum utique numero congruam, quin tamen idcirco divideret eorumdem dignitatem, aut perturbationem ordini induceret, sed cum apostolicæ dignitatis gratiæque unitate, differentiam ordinis conservavit. Præclara enim Dei sapientia virtusque atque intellectus omnium mentium solertissimus, et unitatem in apostolatus dignitate conservandam, et ordinis differentiam inconfuse denotandam judicavit, ut neque in perturbationem verteretur (in-

α'. Πάλιν ἡμῖν δυὰς ἀδιάλυτος ἑλαμψεν, πάλιν ἡμῖν συζυγία ἀδιάζευκτος ἦνθησε, πάλιν ἡμῖν συναρεία ἀδιάτμητος ἔβρυσεν, ἀποστολικῶν ὁμοῦ πανηγύρεων εἰς μίαν συνδραμουσῶν ἑορτὴν καὶ πανηγυρίν, καὶ διπλαῖς ἡμᾶς λαμπρυνουσῶν ταῖς φαιδρότησιν, ἐν μιᾷ φωτὸς ἡλιακοῦ φαινομένων λαμπρότητι. Πέτρος γὰρ τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαϊότατος σήμερον, καὶ Παῦλος ὁ Πέτρῳ τὴν χάριν ἐφάμιλλος, καὶ τὴν ἀξίαν τῆς ἀποστολῆς παραπλήσιοις. καὶ εἰ μὴ τῆς ἱερᾶς θωδεκάδος ἐκείνης τῶν φωτοφανῶν ἀποστόλων ἐπύγχανεν, ἥς τὴν ἐκλογὴν καὶ πρόκλησιν, οὐκ ἀνθρωπῶς τις ψιλὸς τεκτῆναιτο, οὐ προφήτης, οὐ πατριάρχης, οὐ δίκαιος, οὐκ οὐράνιος· καὶ ἀσώματος ἄγγελος· δοῦλοι γὰρ οὗτοι καθεστήκασιν ἅπαντες, καὶ ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις ὁμόδουλοι, καὶ εἰ ἀρεταῖς ἡμῶν καὶ πνευματικαῖς ἀξίαις καὶ χάρισι μέτρῳ πολλῷ διαφέρωσιν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ Δεσπότης πάντων ὁμοῦ καὶ Θεὸς καὶ Κύριος, ὁ τὴν φύσιν διπλοῦ· καὶ μοναδικὸς τὴν ὑπόστασιν (1), ὁ ἐκ θείας τε καὶ ἀνθρωπίνης συγκείμενος φύσεως, καὶ ἐν οὐσίᾳ τε θεῖᾳ καὶ ἀνθρωπίνῃ φανερώς γνωριζόμενος, καὶ οὐδαμῶς εἰς αὐτὰς διαιρούμενος, οὐδὲ τομὴν τὴν οἰανοῦν προσδεχόμενος, διὰ τὴν ἀτρεπτον καὶ ἀμέριστον ἕνωσιν· οὐδὲ γὰρ τὰ ἐξ ὧν ἐστὶ συνέχυσεν, εἰ καὶ ἀλλήλοις ταῦτα καθ' ὑπόστασιν ἦνωσεν· οὔτε τὰ ἐν οἷς ἐστὶν ἀλλήλων διέστησεν, καὶ εἰ ἐν αὐτοῖς τελείως γνωρίζεται Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ὁ αὐτὸς καὶ ἐν αὐτῷ θεωρούμενος· ὁ καρδίας καὶ νεφρῶν ἐπιστάμενος, καὶ ψυχῆς ἀφανοῦς· θεωρῶν τὰ βουλευόμενα, ἅπερ ἕκαστος ἀνθρώπος· ἐν καρδίᾳ κρυφαίως βουλευέται, καὶ εἰ λανθάνειν δοκῇ ληστρικώτατα τοὺς τῆς αὐτῆς ὑπάρχοντας φύσεως.

β'. Οὕτως ἡμῶν τῆς σωτηρίας κηδόμενος, δι' ἣν καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐξ οὐρανοῦ κατελήλυθεν, ἀλείων ἐκλογὰς ἐποίησατο, καὶ χάριν ἀποστολῆς αὐτοῖς κατεμέρισε, συναριθμουμένην μὲν αὐτῶν τῇ ποσότητι, οὐ διαιρούσαν δὲ αὐτῶν τὸ ἀξίωμα, οὔτε τὴν τάξιν συγχέουσιν (2). Ἀλλ' ἐν τῇ ἐνότητι τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας καὶ χάριτος, τὸ τῆς τάξεως τηροῦσαν διάφορον· καλὸν γὰρ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δύναμις, καὶ ὁ λόγος· ὁ πάντων γνωστῶν γνωστικώτατος, κέρινε καὶ τῆς ἀποστολῆς τὴν ἀξίαν ἐνιαίαν φυλάττεσθαι, καὶ τῆς τάξεως τὴν διαφορὰν ἀσυγχύτως γνωρίζεσθαι, ὥς ἂν μήτε ἡ τάξις εἰς ἀταξίαν μετέρχεται·

NOTÆ.

(1) Noteinus S. Sophronii doctrinam contra Monophysitas, Monothelitarum fratres, quorum hæreseos malleus ipse fuit.

(2) En ut S. Sophronius primatum Petri in apostolico ordine belle tuetur, etiam supra Paulum;

quorum dignitatem neoterici aliquot, male erga sedem Petri Romanam affecti, æquare volebant: ita ut ipsorum doctrina inter damnatas merito propositiones relata sit.

ἐξυθρόν γὰρ Θεῷ τυγχάνει τὸ ἀτακτον· μήτε τῆς Ἀ
 δξίας ἡ χάρις εἰς ἀνίστους διατέμνεται χάριτας·
 ἀμεταμέλητα γάρ εἰσι τὰ χαρίσματα, καὶ τὸ ὄριον ὅπερ
 αὐτὸς διορίσκει, οὐδαμῶς, ὥς ἡ μελωδία φησί, παρ-
 ελεύσεται· οὗτος ὁ πάντα ζυγῷ καὶ σταθμῷ διοι-
 κούμενος, καὶ ἐκάστῳ διδοὺς ἀπροσωπολήπτου βουλῇ
 τὰ χαρίσματα, μετὰ τὴν πρώτην ἐκλογὴν, ἣν ἐπ'
 ἀποστόλοις πεποιήται δώδεκα, καὶ τὴν δευτέραν, ἣν
 ἐπὶ μαθηταῖς δύο καὶ ἑβδομήκοντα τέτευχε· μετὰ τὴν
 εἰς οὐρανούς ἐκ τῶν ἐπιγίων πραγμάτων ἀνάβασιν,
 ἥτις διὰ τὴν σάρκα γεγέννηται, ἥν ἐξ ἡμῶν προσελάβετο
 (Ἰσακκος γὰρ καὶ ἀσώματος τὸ πρὶν ὡς ἡμᾶς κατα-
 βέβηκε), καὶ τρίτην ἐκλογὴν ἐπιδείκνυται, αὖτις τῶν
 ἀποστόλων καλῶς τὴν ἀρίθμησιν, οὐκ ἀποστολῆς
 διαφορὰν ἐργαζόμενος· ἐξουσίαν γὰρ ἔχει ὁ πάντων
 κεραμεὺς ἡμῶν Θεός, τοῦ πηλοῦ καὶ τοῦ πλάσμα-
 τος σκευοποιεῖν, καὶ παράγειν ὡς βούλεται, μηδενὸς
 αὐτοῦ ταῖς βουλαῖς ἀντιπράττοντος· ὅς καὶ τὸν
 Παῦλον σαφῶς ἐκλεγόμενος, ἔφασκε πρὸς Ἀνανίαν
 τὸν Παύλου βαπτιστὴν καὶ διδάσκαλον· ἐκείνος γὰρ
 αὐτὸν καὶ τυφλωθέντα πεφώτισκε, καὶ φωτισθέντα
 βεβάπτισε, καὶ βαπτισθέντα δεδίδωκε τὸ θεόπνευστον
 δίδαγμα· «Πορεύου» πρὸς τὴν τούτου θείαν κατ-
 ἡγήσιν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνάβλεψιν, «ὅτι σκευὸς
 ἐκλογῆς· μοί ἐστιν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομα
 μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων υἱὸν τε Ἰσραὴλ·
 ἐγὼ γὰρ ὑποδείξω αὐτῷ ὅσα δεῖ αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ
 ὀνόματός μου παθεῖν.» Ἀλλὰ καὶ Παῦλος αὐτὸς ὁ
 θαυμάσιος, τῆς οἰκείας ἀξίας δεικνὺς τὴν προχει-
 ρισιν, ἔγραφεν, ὡς· «Ὁ ἐνεργήσας Πέτρῳ εἰς τὴν
 περιτομήν, ἐνήργησε καὶ μοι εἰς τὰ ἔθνη.»

γ'. Τῆς οὖν τοῦ Σωτῆρος κατ' ἐκλογὴν προχειρίσεως,
 Πέτρῳ τῇ πρώτῃ τῶν ἀποστόλων καὶ κήρυκι Παῦλον
 συναρμοσάσης τὸν ἔνθεον, καὶ ἐν ἀμφοῖν δεδωρημέ-
 νης ἀξίωμα, καὶ εἰ τὸν μὲν εἰς ἀποστολὴν τῶν ἐν
 περιτομῇ προσέβαλλετο, τὸν δὲ ἀγέλαις ἔθνεσιν προ-
 σέκληρωσε· καὶ χάριν μίαν, καὶ θεόδοτον ἀξίωμα,
 ἐκ τῆς υἰοθεσίας φημι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Γεννή-
 τορα, τοῖς δι' αὐτὸν ὡς Χριστὸν αὐτὸν ἐπιστρέφουσι
 δίδωκε, καὶ ὄνομα ἐν ἀμφοῖν προσεκαίρειται, τὸ ἀπ'
 αὐτοῦ Χριστοῦ Χριστιανούς ὀνομάζεσθαι· εἰκότως
 καὶ ἡμεῖς οἱ τούτων μαθηταὶ καὶ ἀκόλουθοι, πιστὴν
 τὴν αὐτῶν περιέποντες, καὶ δίδαγμα τὸ αὐτῶν
 ἀσπαζόμενοι, ἀλλήλοις τούτους συνήψαμεν, οὓς ἡ
 χάρις συνῆψε τοῦ Πνεύματος· καὶ κοινὴν αὐτοῖς
 συνιστῶμεν πανήγυριν, ὡς κοινὸν λαοῦσι καὶ ἰσο-
 κλεῖς τὸ προχέρισμα· καὶ μίαν Χριστῷ ἑορτὴν
 ἑορτάζομεν, ὡς μίαν ἡμῖν πνευματικῆς αὐτῆς διὰ
 τῆς ἀμφοτέρων ἐκαστραπτούσης φαιδρότητος· οὗς
 γὰρ Χριστὸς αὐτὸς συνηρμόσατο, καὶ μιᾷ κατεκό-
 σμησε χάριτι, τούτους ἀλλήλων διαιρεῖν οὐκ ἀκίνδυ-
 νον, αἱ εἰς Χριστὸν τετοκότες ἡμᾶς ἐψηφίσαντο· διὰ
 τοῦτο γὰρ καὶ μίαν αὐτοῖς πανήγυριν ὤρισαν, ἵνα
 μιᾷ Χριστοῦ τῇ ψήφῳ φανώσιν μαχόμενοι· οἷς καὶ
 ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι, ἐν πᾶσιν ἀκόλουθεῖν ἐπισπεύδο-
 ντες, καὶ κοινὴν αὐτοῖς συνδρομὴν συνιόντες ἀθροί-
 ζομεν, καὶ ταύτῃ φανότατα τιμῶμεν αὐτῶν τὴν

visa enim Deo perturbatio) neque gratia dignitatis,
 inæquali gradu beneficii uteretur. Sunt enim sine
 penitentia dona; et terminum ab eo præfinitum,
 ut ait Psalmus, nemo transgreditur. Cum is itaque
 cuncta cum pondere et statera fecisset, et unicui-
 que libera sua voluntate dona attribuisset, post
 priorem duodecim apostolorum delectum, alterum
 quoque discipulorum septuaginta duorum fecit.
 Denique post suum, cum ea carne quam a nobis
 sumpsit, in cælum reditum (etenim sine carne ullo-
 corpore ad nos antea descenderat) tertium quoque
 peregit delectum, ut apostolorum numerum præ-
 clare augeret, quin propterea differentiam in aposto-
 latum invehret. Est enim in Dei arbitrio, utpote
 omnium figuli, luto et forma ad plasticen prout vult
 utendi, et pro libito moderandi, quin quispiam ipsius
 voluntati obsistere queat. Atque is quidem post Pau-
 lum publice electum, Ananiam Pauli postea baptiza-
 torem magistrumque admonuit. Quippe ille hunc et
 circum illuminavit, et illuminatum baptizavit, et bap-
 tizatum cœlesti doctrina imbuat. «Perge, inquit Chri-
 stus, ad hunc divinitus erudiendum, nec non visui
 restituendum; quia vas electionis mihi iste est, ut
 deferat nomen meum coram gentibus, regibus, illis-
 que Israel: ego enim ei ostendam, quanta ipsum
 oporteat pro nomine meo pati¹.» Quin adeo
 Paulus ipse mirificus, suæ dignitatis initium de-
 monstrans, ait: «Qui operatus est Petro in cir-
 cumcisione, idem mihi inter ethnicos operatus
 est².»

3. Cum igitur Servator per electionem suam Petro
 principi apostolorum divum Paulum associaverit,
 unamque ambobus dignitatem contulerit (quanquam
 illum circumcisorum apostolum fecerit, hunc autem
 gregi ethnico destinaverit), cumque unam eamdem-
 que gratiam, supernamque dignitatem, ut filii
 scilicet Dei et Patris fiant, quicunque per ipsum ad
 Christum convertuntur, dederit; et nomen utrique
 simul largitus fuerit, ut Christiani ab ipso Christo
 nuncuparentur; merito et nos qui sumus horum
 discipuli et assectæ, fidem eorum amplexi, doctri-
 namque secuti, alterum alteri copulavimus, quos gra-
 tia spiritus jam conjunxerat: communemque ipsis
 solemnitate agimus, utpote qui commune et par
 officium sortiti sunt: unumque Christo festum
 celebramus, quia una nobis spiritalis per ambos
 lætitia illuxit. Quos enim ipse Christus conjunxit,
 et eadem gratia ornavit, hos invicem separare, peri-
 culosum ii judicaverunt qui nos Christo genuerunt:
 quamobrem unam ambobus solemnitate indixe-
 runt, ne Christi sententiæ adversari viderentur.
 Quibus et nos pusilli, in omnibus obsequi satagen-
 tes, ad communem utrique apostolo festivam con-
 cionem concurrimus, atque hoc publico testimonio
 sodalitiū ipsorum honoramus: ubi enim Petrus
 coryphæus prædicatur, ibi statim et Paulus nomina-

¹ Act. ix, 15, 16. ² Galat. ii, 8.

tur : et ubi divus homo Paulus apparet, ibi et Petrus comes conspicitur.

4. Sic hi sapientes et eximii ineffabile solatitium inter se colunt, separationem respuunt, partitionem recusant, discidium vitant, divisiones fugiunt, a dissensionibus abhorrent, tanquam odiorum causis, et inimicitiae occasionibus; nempe ut nos doceant spiritalis dilectionis commoditatem, et amoris secundum Christum utilitatem. Nam quidquid secundum Christum non est, id verum emolumentum præbere minime potest. Quamobrem uterque, ut charitatis bona nobis demonstrent, atque exemplo suo vim ejus exprimant, communem solemnitatem agitari gaudent. Quare horum alter, charitatis vinculum invictum agnoscens, cunctis hanc charismatibus majorem esse definivit, quæ proximo suo male facere nescit: « Charitas enim, inquit, proximo non nocet²: » et eos, qui hac sunt imbuti, invicem tolerare jubet; neque id solum, sed alienam quærere præcipit non propriam, stimulante amore, commoditatem; quæ virtus unum corpus atque unam animam facit sectatores suos, et in eadem spe vocationis collocat, et participes æternæ vitæ declarat. Alter autem apostolus: « Animas, inquit, vestras castificantes in obedientia veritatis, sincero amore atque ex corde invicem amate, atque ut Dei famuli omnes nos honorate, et fraternitatem diligite³. » Sciebat enim, nos invicem fratres fieri per charitatem: unde et ante omnia mutuum impense fovere charitatem mandat; quia charitate multitudinem peccatorum operiri diserte defuit. πάντων τῶν εἰς αὐτοὺς ἀγάπην ἐκτενῶς ἔχειν ἡμᾶς ἀμαρτημάτων, ὁριστικῶς ἀπεφύνατο.

5. Atqui nos contraria horum præceptis agentes, non modo invicem amare nolumus, verum etiam hostili odio proximos prosequi malumus; nescii, ut reor, quod discordia et odium, mali spiritus genimina sunt: quare proximos et injuriis afflicimus, et sexcentis calumniis quatimus, atque omni maleficii genere affligimus, postquam semel charitatem exuimus; quæ quidem, ut ait sapientissimus Paulus, malum proximo inferre non solet. Sed enim neque horum divina præcepta, cœlestis gratiæ plena, quæ salutem ipsorum exsecutoribus, non tamen auditoribus tantum, suppeditant; neque rursus prudentia exempla, transferre nos ad charitatem mutuum potuerunt. Adeo diro odii morbo laboramus, tanque exulceratis animis ad mutuas inimicitias sumus; qui sane malorum omnium præcipuus fons est et parens. Unde vos obsecro, dilectissimi, ut qui apostolicam simul, et benevolentiam plenam, divorum hominum Petri ac Pauli solemnitatem celebramus, æmulemur ipsorum charitatem; atque ut unus spiritus unumque corpus efficiamus, studeamus; cum nobis in unius fidei unctione traditum est; finemque mutuis injuriis imponamus, ut cœlestia charitatis

² 1 Cor. xiii, 4. ³ 1 Petr. i, 22.

συνάφειαν· ἐνθα γὰρ Πέτρος ὁ κορυφαῖος κηρύσσεται, ἐκεῖ καὶ Παῦλος εὐθύς ὀνομάζεται· καὶ ὅπου Παῦλος ὁ ἐνθεός ἀνθρώπος φανῇ, καὶ Πέτρος συναγελαζόμενος δαίκνυται.

δ'. Οὕτως ἀλλήλων οἱ σοφοὶ καὶ θεσπέσιοι τῆς συνουσίας ἀρρήτους ἐργάζονται, τὸν χωρισμὸν οὐ βουλόμενοι, τὸν μερισμὸν ἐκτρέπομενοι, τὰς διαιρέσεις ἐκκλίνοντες, τὰς τομὰς ἀποφεύγοντες, τὰς διαστάσεις οὐ στέργοντες, ὡς μίσους ἐκγόνους, καὶ ἐχθρας οὕσας προβλήματα· διδάξαι διὰ τούτων ἡμᾶς ἐπιέμενοι, τὴν τῆς πνευματικῆς ἀγαπήσεως ὁδησίαν, καὶ φιλίας τῆς κατὰ Χριστὸν τὸ ὠφέλιμον· τὸ γὰρ κατὰ Χριστὸν τὸν Θεὸν οὐ γινόμενον, οὐδὲ μίαν παρέχειν οἶδε τοῖς θρώϊν ὠφέλειαν· διὰ τοῦτο δὴ καὶ ἀμφοτέροι, τὸ τῆς ἀγάπης ἡμᾶς ἐκδιδάσκοντες ὁφέλος, καὶ ἐν αὐτοῖς τυποῦντες αὐτῆς τὴν ἐνέργειαν, καὶ κοινήν τὴν πανήγυριν ἀγούσιν. "Θεὸν, ὁ μὲν, ἀλλήλοις ἡμᾶς τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης γιγνώσκων τὸ ἀπώτερον, ἦν καὶ πάντων μίζονα τῶν χαρισμάτων ὠρίετο, ὡς καὶ τὸ πλησίον κακὸν οὐκ εἰδὺσαν ἐργάζεσθαι· « Ἡ γὰρ ἀγάπη, φησί, τὸν πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται » καὶ ἀλλήλων ἐνδέχεσθαι τοῖς αὐτῇ ἐνδεδυμένοις ἐντέλλεται· καὶ οὐ τοῦτό γε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ σφῶν αὐτῶν μὴ ζητεῖν διατάττεται, ἀλλὰ τὸν πλησίον ποθεῖν δι' ἀγάπην, ἥτις καὶ ἐν σῶμα, καὶ ἐν Πνεῦμα ποιεῖ τοὺς μετέχοντας, καὶ ἐν μίᾳ ἐλπίδι τῆς κλήσεως τιθῆσι, καὶ κοινωνοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀποδείκνυσιν· ὁ δὲ, « Τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἡγνίζοντες ἐν τῇ ὑπακοῇ τῆς ἀληθείας, φησὶν, εἰς φιλαδελφίαν ἀνυπόκριτον ἐκ καρδίας ἀλλήλους ἐκτενῶς ἀγαπήσατε, καὶ ὡς Θεοῦ δούλοι, πάντα ἡμᾶς τιμῆσατε· τὴν ἀδελφότητα ἀγαπάτε, » ἀδελφοποιεῖν ἀλλήλοις ἡμᾶς εἰδῶς τὴν ἀγάπην· ὅθεν καὶ πρὸ ἐγκελεύεται· ὅτι τὴν ἀγάπην καλύπτειν πληθεύει.

ε'. Ἀλλ' ἡμεῖς τάναντία τούτων ταῖς διδασκαλίαις σπουδάζοντες, οὐ μόνον ἀλλήλους ἀγαπᾶν οὐ βούλομεθα, ἀλλὰ καὶ μισεῖν ὡς πολεμίους τοὺς πλησίον ἐθέλομεν· οὐκ εἰδότες, ὡς ἔοικεν, ὡς ἐχθρὰ καὶ μίσος τοῦ πονηροῦ καθέστηκεν ἐγγονα πνεύματος· ὅθεν καὶ ἀδικοῦμεν τούτους, καὶ θλίβομεν, καὶ μυρίαις διαβολαῖς ἐκτοξεύομεν, καὶ πᾶν εἰ τι κακὸν εἰς αὐτοὺς ἐργαζόμεθα, τῆς ἀγάπης ἀπαξ χρεῖσαντες· ἥτις κατὰ Παῦλον τὸν πάνσοφον, τὸν πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται· ἀγάπης γὰρ ἔργον οὐτως πεφύραται κάλλιτον, τὸ τὸν πλησίον κακὸν μὴ ἐργάζεσθαι· ὅλλ' οὕτως τούτων τὰ θεῖα διδάγματα, τὰ θεῖα γέμοντα χάριτος, καὶ σωτηρίαν τοῖς ποιηταῖς αὐτοῖς [οὐ] μόνον ἀκροαταῖς παρεχόμενα, οὕτως τὰ σοφὰ πάλιν ὑποδείγματα μετάγειν ἡμᾶς πρὸς ἀγάπην δεδύνηται· οὕτως νοσοῦμεν χαλεπῶς τὸ μισᾶν, καὶ ἀβρωστοῦμεν δεινῶς τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀπέχθειαν, ἥτις πάντων κακῶν καὶ πηγὴ κυρίως ἐστὶ καὶ γεννήτρια· διὸ παρακαλῶ, προσφιλέσταται, ἵνα τὴν ἀποστολικὴν ὁμοῦ καὶ φιλικὴν Πέτρου καὶ Παύλου τῶν θεσπεσίων ἀνδρῶν πανήγυριν ἀγοντες, ζηλοῦμεν αὐτῶν τὴν ἀγάπην, καὶ τὴν εἰς ἐν σῶμα ποθοῦμεν συνάφειαν, καθὰ καὶ ἐν τῇ τῆς μίσεως ἐξ-

ἐάμεθα χρίσματι πίστεως, καὶ κακῶν τῶν εἰς ἀλλή-
λους παυσώμεθα, καὶ τῶν ἀγάπης οὐρανίων αὐτοῖς
ἐμειδῶν κοινωνήσοιμεν, φοιτῆται χρηματίζοντες
γνήσιοι, καὶ θύτες αὐτῶν παῖδες, καὶ υἱοὶ γνωριζό-
μενοι, ὡς κρατοῦντες αὐτῶν τὴν ἀγάπην, καὶ τι-
μῶντες ἀκριβῶς τὰ προστάγματα, καὶ μηδὲν παντελῶς τῶν ἱερῶν μαθημάτων αὐτῶν παραφθείροντες.

ζ'. Ἀλλὰ τί τοῦτο νῦν οἱ σοφοὶ καὶ παρμέγιστοι
πράττουσι, μετὰ Στέφανον ἡμῖν τὸν πανάριστον εἰς
θεωρίαν σαφῇ προερχόμενοι, καὶ τετάρτην ἔκουσίως
πράξιν αἰρούμενοι; καίτοι τῇ ἀξίᾳ τῆς κορυφαίας
ἀποστολῆς καὶ προβλήσεως, οὐ Στεφάνου μόνον τοῦ
λαμπροῦ πρωτομάρτυρος, ἀλλὰ καὶ πάντων ὁμοῦ
θεοφιλῶν ἀνδρῶν προηγούμενοι, καὶ τῷ μεγέθει τῆς
αὐτῆς πρωτερεύοντες· οὐκ ἄδηνον γὰρ ὡς μαρτυ-
ρικῇ λαμπρότητι καὶ ἑλλαμψί, πολλῶν τῆς ἀποστο-
λικῆς αἰγλῆς ἡττάται καὶ στάσεις· τρίτην γὰρ μετὰ
τοῦ Χριστοῦ σωτήριον γέννησιν Στεφάνῳ δεδοκότες
φανήγυριν, τετάρτην ἑαυτοῖς διετηρήσαντο (3), τῶν
ἐντολῶν τοῦ Δεσπότης μνημονεύοντες, καὶ ταύτας
κάνθιδες πληροῦν ἐπιείμενοι· τοῖς γὰρ τὰ πρωτεῖα
λαμβάνειν ἐθέλουσι, καὶ τὰς μελῖτους ἀξίας αἰρεῖσθαι
διώκουσι, τάξιν αἰρεῖσθαι τὴν ἐσχάτην ἐθέσπισεν,
ἡ δὲ πως διαρρήθην πρὸς αὐτοὺς φθεγγόμενος· «Ὁ
θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, γενέσθω πάντων ἐσχα-
τος·» καὶ, «Ὁς ἐὰν θέλῃ ἐν ὑμῖν πρῶτος εἶναι,
ἔστω ὑμῶν δοῦλος·» καὶ πάλιν, «Ὁ μεῖζων ἐν ὑμῖν,
γενέσθω ὡς νεώτερος, καὶ ὁ ἡγούμενος ὡς ὁ διακον-
ῶν. Ὁ γὰρ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, καὶ ὁ τα-
πεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.» Ἀλλὰ καὶ οἱ ἐσχατοὶ
πρὸς τὴν ἀμπελοργίαν καλούμενοι, πρῶτοι τὴν
μισθοφορίαν ἐδέχοντο. Ὅθεν τοῦτο σαφῶς ἐπιστάμε-
νοι, καὶ τάξιν τὴν δευτέραν λαμβάνουσι, καὶ Στε-
φάνῳ τῷ θεῷ τὰ πρωτεῖα παρέχουσιν· ἵνα πρῶτοι
δικαιότατα γένοιντο, καὶ τὴν ἀρίστην ἡμᾶς ὁδὸν τῆς
ὑψώσεως, τὴν εὐτελείαν φημι καὶ ταπεινώσιν, ἣν
πρῶτος ἐνεργήσας Χριστὸς ἐτέμετο, ὑποδείγμασι
τοῖς ἑαυτῶν ἐκδιδάσκουσι· μάθετε ἀφ' ἡμῶν, τοῖς
ἔργοις φθεγγόμενοι, ὡς πῶδοι καὶ ταπεινοὶ τῇ καρ-
δίᾳ τυγχάνομεν, κατὰ τὸ Χριστοῦ τοῦ Δεσπότης καὶ
διδασκάλου διάταγμα· καὶ διὰ τοῦτο, ὁ μὲν ἀλλήλους
ἡμᾶς ἡγεῖσθαι ἑαυτῶν ὑπερέχοντας ἔφασκεν· ὁ δὲ
τὴν εἰς ἀλλήλους ἡμᾶς ταπεινωφοροῦν ἔγχομώσα-
σθαι βούλεται· «Ὅτι ὁ Θεός, φησὶν, ὑπερηφάνους ἀν-
τιτάσσει, ταπεινοὺς δὲ δίδωσι χάριν· ἵδὲ καὶ προσ-
τίθῃσι τῷ τοιοῦτῳ διηγῆματι, «Ταπεινώθητε ὑπὸ τὴν
κραταίαν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, ἵνα ὑμᾶς ὑψώσῃ ἐν καιρῷ
ἐπισκοπῆς·» ὦν, ἀδελφοὶ ποθεῖνόντατοι, ἀχροατὶ καὶ
μαθηταὶ χρηματίζοντες, συνάψωμεν τῇ μαθήσει
τὴν μίμῃσιν, καὶ τῇ ἀχροάσει τοῦ λόγου τὰ πρά-
γματα, ἐκείθεν μὲν τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην λαμ-
βάνοντες· ἵνα καὶ λόγῳ καὶ πράγματι τὴν πρὸς αὐ-
τοὺς ἐπισπεύδοντες μίμῃσιν, καὶ τὴν αὐτῶν ὁμοίότητα
φέροντες, καὶ οὕτως αὐτῶν ἐμφερώς τὴν ἐορτὴν
ἐορτάζοντες, εὐφράνωμεν ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ τὰ
πνεύματα, καὶ φαιδρύνωμεν ἡμῶν ταῖς αἰσθήσεσι

A præmia una cum illis consequamur; genuinos nos-
met discipulos et progeniem demonstrantes; ut illi
eorum dignoscantur, quorum charitatis sumus hære-
des, præceptis insuper illorum accurate servantes, nul-
lanque doctrinæ eorundem partem corrumpentes.

6. Verum enimvero, cur hi demum sapientes ac
maximi, post egregium Stephanum ad publicum
nobis spectaculum prodeunt, quartum sponte dra-
maticis actum sibi vindicantes? Atqui summi cul-
mine apostolatus et electionis, non splendidum tan-
tummodo Stephanum protomartyrem, sed omnes
simul Deo charos homines anteverunt, suæque
dignitatis magnitudine primas ferunt. Neque enim
est dubium, quin martyrii amplitudo et nitor, apo-
stolico splendori et gradui longe sit inferior. Nihilo
tamen minus tertiam, post Christi Servatoris natalis,
Stephano concedentes solemnitatem, quartam sibi
reservarunt, præceptorum Domini memores, quorum
hic quoque observandorum studium præ se ferunt.
Dominus enim iis qui primas partes ambiunt, ma-
joresque dignitates consequi avent, locum novissi-
mum occupare mandavit, sic diserte illos alloquens:
«Qui vult inter vos primus esse, fiat omnium postre-
mus; et qui vult ex vobis princeps esse, sit om-
nium famulus.» Et rursus: «Qui major est in
vobis, fiat ut junior; et præses, tanquam ministrus
tor: nam qui se ipsum extollit, humiliabitur; et
qui se humiliat, exaltabitur.» Insuper illi ul-
timum ad colendam vineam vocati, mercedem primi
acceperunt. Quare apostoli hoc probe scientes,
secundam stationem deligunt, divoque Stephano
primam concedunt; nempe ut ita primi justissime
evadant, nobisque optimam exaltationis viam, hu-
militatem dico atque demissionem, quam primus
operibus propriis Christus munivit, exemplis suis
doceant: discite a nobis (voce operum clamant)
quomodo mites humilesque cordibus sumus, juxta
Christi Domini magistrique præceptum. Itaque alter
apostolus ut nos invicem revereamur ceu superio-
res, admonebat: alter vero mutuam humilitatem
insinuare vult; quia Deus, inquit, superbis resistit,
humilibus autem dat gratiam. Quare et subdit hu-
jusmodi admonitioni: humiliamini sub potente manu
D Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis. Atque
horum, fratres desideratissimi, cum simus audito-
res atque discipuli, adhibeamus præceptis imita-
tionem, verborumque auditioni opera; inde scilicet
mutuam charitatem referentes: ut et verbis et opere
eos imitantes, nosque similes exhibentes, et sic pari
cum illis ratione festum celebrantes, animos nostros
mentesque lætificemus, sensuumque consonantia
nostrorum exhalaremus lætissimum illorum solem-
nitatem. Hoc enim ipsi cernentes, magis lætantur;
atque ita exhilarati et gaudio perfusi, suas pro nobis

• Marc. x, 44. • Luc. xxi, 26; Matth. xxiii, 12. • Matth. xx, 1 seqq.

NOTÆ.

(5) Notemus morem Hierosolymitanæ Ecclesiæ celebrandi festum sanctorum Petri et Pauli quarto a Christi natalibus die.

preces Deo offerunt, vitam nobis tranquillam petentes, regnumque cælorum expostulantes; cuius ultimam (postquam nos recte composuerimus, et ad Deum conversione expleverimus, charitatisque vinculis invicem constrinxerimus) gloria et gaudiis omnes potiamur, et æternæ juventæ vitam nunquamque desinentem consequamur in Christo Jesu Domino nostro; cum quo Deo Patri et sancto Spiritui gloria, honor, potentia, magnificentia, et laudatio ubique, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ματι δόξα, τιμή, κράτος, μεγαλωσύνη τε καὶ ἀνύμνησις πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Α τὴν αὐτῶν παιδρωτάτην πανήγυριν· τοῦτο γὰρ θεου-
ροῦντες πλέον εὐφραίνονται, καὶ πλέον ἀγάλλονται·
καὶ χαίροντες ὁμοῦ καὶ γαννύμενοι, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν
θεῶν δεήσεις προσφέρουσιν, εἰρηναίαν ζωὴν προσθευ-
μενοι καὶ βασιλεῖαν οὐρανῶν ἐξαιτούμενοι· ἧς γέ-
νοιτο πάντας ἡμᾶς αὐτοὺς, ὡς δέον βουλεύσαντας.
καὶ μετανοήσῃ τῇ θεῷ λαμπρύνοντας, καὶ ἀγάπης
συνδέσμῳ συσφιγξαντας, τὰς ἀπολαύσεις καὶ τὴν ἑκ-
λαμψὴν δρέψασθαι. καὶ τὴν ἀγίῳ ζωὴν καὶ μὴ λή-
γουσαν δέξασθαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν,
μεθ' οὗ τῷ θεῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύ-
ματι.

IX.

COTELER. Patr. Apostol. p. 288.

Sophronii sanctissimi archiepiscopi Hierosolymitani, Ex Encomio sancti Joannis Theologi et evangelistæ, quod incipit ab his verbis: *Joannes tonitruī filius* ista tonat: « In principio erat Verbum.»

Et post alia.

Illuxit Joannes filius Zebedæi et Salomes. Hoc quippe nomen matris compertum est: quemadmodum etiam qui Spiritu Dei locuti sunt sancti Patres agnoverunt. Ideoque et aliam bonam sortem sortem omni prosperæ sortis multo meliorem ac majorem. Hæc autem erat matris quæ peperit, ut sororis Dei gloria. Etenim Salome quæ magnum Joannem genuit, erat filia Josephi, qui omnium nostrum Salvatoris Christi pater existimabatur: sicut sapientissimus Lucas retulit*. Neque enim pater revera erat: quandoquidem nec vere Dei Genitricem ac semper Virginem Matrem Domini ullatenus cognovit, aut eam immaculata virginalique gratia privavit. Fuit etiam Salome Jacobi, Josæ, Judæ, et Symeonis, necnon Mariæ ac Annæ soror atque consors: quos Numine afflati Patres ἀδελφοθέους, hoc est, fratrem habentes Deum, præclare appellant, et nomine tenus nec ultra illos ea dignitate ornant: quia plane procreati sunt ab eo qui pater Christi putabatur esse ab hominibus; quique ita in Evangeliiis vocatur: sicut et Josephum nuncupare cernitur ipsa purissima et prorsus immaculata Virgo Mater Dei, quæ nunquam omnino virum cognovit. «Fili enim, inquit, et ego, et pater tuus dolentes quærebatimus te*».

Et post pauca.

Salomen novam Saram Zebedæus in medium vocavit, quo tanquam soror Christo supplicaret

* Luc. iii, 23. * Luc. ii 48.

Β Σωφρονίου τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Ἱερο-
σολύμων ἐκ τοῦ ἐγκωμίου τοῦ εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην
τὸν Θεολόγον καὶ εὐαγγελιστὴν, οὗ ἡ ἀρχή, Ἰωάννης
ὁ τῆς βροντῆς υἱός, τὸ· «Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, ὁ βροντᾶ.

Καὶ μεθ' ἑτερα.

Ζεβεδαίου Ἰωάννης παῖς καὶ Σαλώμης προέλαμψεν.
Αὕτη γὰρ καὶ τῆς μητρὸς ἡ προστηγορία ἐπεφώρατο
καθότι καὶ ταύτην οἱ Πνεύματι Θεοῦ λαλοῦντες
Πατέρες ἐφώρασαν ἅγιοι. Ὅθεν καὶ εὐκληρίαν ἄλ-
λην, κληρὸν πάσης εὐκληρίας πολλῷ κρείττονα τε καὶ
μεῖζονα. Αὕτη δὲ ἦν ἡ τῆς τεκούσης μητρὸς ἀδελφώ-
τητος εὐκλεία. Σαλώμη γὰρ ἡ τὸν μέγαν Ἰωάννην
κύησασα, τοῦ μὲν Ἰωσήφ θυγάτηρ ἐγένετο, ἡ τοῦ
πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ πατὴρ ἐνομιζέσα,
ὡς ὁ πάνσοφος Λουκᾶς ἀπεγράφει*. Οὐ γὰρ ἦν
πατὴρ ἐργῶ καὶ πράγματι· ἐπεὶ οὐδὲ τὴν ἀληθῶς
Θεοτόκον καὶ ἀειπαρθένον Μητέρα τοῦ Κυρίου τὸ
δύναλον ἐγνώκεν, ἡ τῆς ἀχράντου καὶ παρθενικῆς αὐ-
τῇ ἀπεγύμνωσε χάριτος. Ἰακώβου δὲ καὶ Ἰωσήφ καὶ
Ἰούδα καὶ Συμεῶνος, καὶ μὴν καὶ Μαρίας καὶ Ἀννῆς
ἦν ἀδελφὴ γνησία καὶ σύγκληρος οὗ; καὶ Πατέρες· οἱ
ἐνθεοὶ ἀδελφοθέοις καλῶς ὀνομάζουσι, μέχρις ἐνέ-
ματος καὶ μόνου τῷ τοιοῦτῳ κατακοσμοῦντες αὐτοὺς
ἀξιώματι· ἐπειδὴ ὅπως ἐκ τοῦ παρὰ ἀνθρώπου νο-
μισθέντος εἶναι τοῦ Χριστοῦ καὶ κληθέντος ἐν τοῖς
Εὐαγγελίοις πατέρες ἀπετέχθησαν καθὰ τὸν Ἰωσήφ
καὶ ἡ πάναγνος αὕτη καὶ πανάκρατος Παρθένος
Θεομήτωρ προσαγορεύουσα φαίνεται, ἡ μηδαμῶς
ἄνδρα τὸ παράπαν γινώσκουσα*· «Τέκνον γάρ, φησί,
καὶ ἐγὼ καὶ ὁ πατὴρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε.»

Καὶ μετὰ βραχεία.

*Ὡς Σαλώμην τὴν νέαν Σάρραν ὁ Ζεβεδαῖος εἰς μέσον
ἐκάλεσεν, ἵνα ὡς ἀδελφὴ τὸν Χριστὸν ἱκετεύειν.

MONITUM IN SEQUENS OPUSCULUM.

Ang. Mai, Spicileg. Rom. t. III, p. xv.

Quamquam de novis aliquot S. Sophronii scriptis supra col. 3425, seq. 3372, locutus sim, hoc tamen loco non incommodum est unum ex his commemorare, quod in Græca quidem bibliotheca non recenset Fabricius, sed tamen nuper a Pithæo didici, in quem casu incidit, qui in historica synopsi corpori Juris canonici præposita scribit inter cæteros canonum collectores Sophronium patriarcham Hierosolymitanum,

cujus collectionem quamdam ex synodis existisse ait aetate sua in bibliotheca reginæ Galliarum. Quantum vero aut ejusmodi id opus fuerit, silet Pithæus, atque ego a Gallicano codice absens divinationibus indulgere vix ausim. Ecce tamen in codice Vat. brevem quamdam Sophronii nostri scriptiunculam reperi *De peccatorum confessione* (sic enim cum Cangio interpretor titulum Περί ἑξαγγελίων) ubi vir sanctus urget, quantopere oporteat, ut is qui peccatorum confessiones a pœnitentibus excipit, morali canonicaque doctrina instructus sit, quo et culpæ diversa genera cognoscere, et remedia idonea adhibere queat. Reapse olim sacerdotum audiendis confessionibus præpositorum sapientia in eo præcipue versabatur, ut canones pœnitentiales probe scirent, quibus nulla Ecclesia seu Latina seu Græca seu denique Orientalis caruit. Postquam vero ejus scientiæ necessitatem demonstravit Sophronius, canones ipsos pœnitentiales, legum instar pœnaliū, ponit; quos videlicet canones apud Hierosolymorum Ecclesiam usitatos fuisse credendum est. Et quoniam hujusmodi canones in synodis plerique condi solebant, hinc fortasse, ni fallor, Parisiacus reginæ codex, opusculum hoc Sophronii, collectionem ex synodis appellavit. Sed ut-cunque Regius codex se habet, mihi quidem Vaticanam Sophronio inscriptam lucubrationunculam recitare hoc loco placet.

ΠΕΡΙ ΕΞΑΓΓΕΛΙΩΝ

ΕΚ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ.

DE PECCATORUM CONFESSIONE

A SANCTO SOPHRONIO HIEROSOLYMITANO.

Πολλοὶ τρόποι τῶν ἑξαγγελίων εἰσιν· ἄλλος γάρ A ἔστιν ὁ ἐκουσίως ἑξαγγέλλων, καὶ ἄλλος ὁ ἀπὸ πειρασμοῦ ἢ ἁβρώσεως· καὶ τινὲς μὲν φεύγουσι τοὺς ἐστουμένους καὶ τὴν Γραφὴν μεμνημένους, προστρέχουσι δὲ τοῖς ἰδιώταις· ἄλλως γὰρ ὠρελεῖται ὁ εἰς λατρὸν δόκιμον ἁβρώστος περιοδεύόμενος, καὶ ἄλλως ὁ εἰς ἀπειρον τῆς λατρικῆς τέχνης· καὶ ἄλλος τρόπος πάλιν τῆς ἑξαγγελίας τῶν ἀργόντων, καὶ ἄλλος τῶν στρατευομένων, καὶ ἄλλος τῶν πλουσίων, καὶ ἄλλος τῶν πτωχῶν καὶ πενήτων, καὶ ἄλλος τῶν γερόντων, καὶ ἄλλος τῶν νεωτέρων· καὶ ἄλλος δὲ τρόπος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ τάγματος, καὶ ἄλλος τῶν μοναζόντων, καὶ ἄλλος τῶν ἐν κοινο- B θίᾳ, καὶ ἄλλος τῶν ἡσυχάζόντων, καὶ ἄλλος τῶν ἀναχωρητῶν· οὗς ὀφείλει ἀκριβῶς εἰδέναι ὁ τὰς ἀναδοχὰς δεχόμενος· ὥσπερ ὁ δόκιμος λατρὸς ἐκά- C στου πόνου καὶ οἰκίας καὶ ἀλγέματος, τὰς τε βοτάνας καὶ τὰ κενωτικά καὶ τὰ ξύρια καὶ τὰ οὐλωτικά γινώσκει καὶ ἐπίσταται, οὕτως καὶ οἱ τὰς ἑξαγγελίας δεχόμενοι ὀφείλουσιν εἰδέναι, τί ἐστὶ ψυχικὴ νόσος καὶ νοδὸς ἁβρώσεως καὶ καρδίας ταραχῆ καὶ πάθος σωματικῶν, καὶ τί ἐστὶ πορνεία νοδὸς, καὶ μοιχεία ψυχῆς, καὶ αὔραι διανοίας, καὶ παραρριπισμοὶ συνει- δήσεως, τί ἐστὶν ἁμαρτία, καὶ τί ἐστὶν ἀδικία, τί ἐστὶ πλεονεξία, τί τὸ ψεῦδος, καὶ τί ἡ ἐπιτοκία· καὶ ὥσπερ ὁ μετὰ αἰρετικῶν δογματίζων ἐὰν οὐ γινώσκει τί ἐστὶ ἡ οὐσία καὶ φύσις, τί ἐστὶν ἡ ὑπόστασις καὶ πρόσωπον ἀτομον, τί ἐστὶν ἡ δια- φορὰ καὶ ποιότης καὶ ἰδίωμα, αὐτὸν μὲν βλάπτει, ἄλλους δὲ οὐκ ὠφελεῖ, οὕτως καὶ οἱ τὰς ἑξαγγελίας δεχόμενοι· αὐτῶν γὰρ τὰ ἴδια πάθη μὴ λατρεύσαν- τες, καὶ διὰ τῶν γραφικῶν βοτανῶν, καθαρσίων, καὶ ἀλειμμάτων, τὴν χολὴν τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὸ φλέγμα τῆς ἀδικίας, καὶ τὴν δυσωδίαν τῆς πλεονεξίας· ἐκ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος αὐτῶν μὴ καθαρίσαντες, καὶ τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν μὴ θεραπεύσαντες, καὶ

Peccatorum confitentorum multi sunt modi: alius est, si quis libenter confiteatur; alius autem si quis propter tentationem vel infirmitatem ill peragat. Quidam a rigidioribus et in Scripturae doctioribus recedunt confessorii ut indoctos adeant. Ast qui sanitatem requirit infirmus alter a probato tractatur medico quam ab imperito. Rursus alius est confitendi modus eorum qui civitati praesunt et eorum qui rem militarem ducunt; alius divitum et alius pauperum; alius senum et alius juvenum. Iterum inter Ecclesiae ordines alius est monachorum modus et alius cenobitarum; alius in monasteriis quiescentium et alius degentium in eremo; qui tales recipit, rerum adjuncta sedulo cognoscere debet. Quemadmodum expertus medicus pro ratione mali punctionis et doloris herbas noscit, purgativa, scalpella et coalescentia applicat, ita qui confessiones excipiunt, scire debent quid sit morbus animae, mentis infirmitas, cordis perturbatio et corporis afflictio; quid sit fornicatio spiritus, animae adulterium, intelligentiae turtices et voragines conscientiae; quid sit peccatum, injustitia, avaritia, mendacium et perjurium sicut qui cum haereticis disputat, ni apprime resciverit quid essentia sit et natura, hypostasis et persona inseparabilis, quid sit differentia, qualitas, et proprietas, sibi metipsi nocet et aliis non opitulatur; ita et qui confessiones excipiunt. Eumvero qui proprias passiones non sanaverint, et salutaris scripturae herbis et unguentis cholam peccati non purgaverint, nec tumorem Injustitiae, nec avaritiae foetorem depulerint ex anima et corpore, qui propriam non curaverint infirmitatem nec in se ipsos fuerint miscricordes, quomodo aliorum misereri et eos adjuvare poterunt? Sacros enim qui ignorant canones, vanae gloriae et hominum obsequio falsificant, confes-

sos occidunt spiritualiter, cum aliud pro alio doceant et peccatores ingravatos morti æternæ præmittunt. In die autem iudicii sanguinem condentium ab istis doctoribus requireret justus Iudex. ἄλλο ἀντ' ἄλλου διδάξαντες, καὶ τοὺς ἁμαρτήσαντας, τῶν ἐξαγγειλάντων, ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἐκ τῶν τοιούτων διδασκάλων ἀπαιτήσῃ ὁ ἀδέκαστος Κριτής.

Ex sacris canonibus. — Si quis post sumptionem corporis et sanguinis Domini balneo usus fuerit, maledictus. Si quis ad communicandum jejunavit et in os ejus, dum se lavavit aut balneo usus fuit, aqua ex adverso inierit, non recedat a communione ne Satanas occasionem illius removendi habeat. Qui obligationes parentum sive vivorum sive mortuorum infregerit, anathema sit. Qui parentum corripuerit pannos et vultum percusserit, vel illos simpliciter despexerit sive in vita sive in morte, sit maledictus. Qui non permiserit ut pauperes spicas elapsas colligant, sit maledictus. Si quis pro vita aliquid hariolis tribuerit, scriptum acceperit vel cecinerit, sit maledictus. Si quis aræ et torcularis primitias Ecclesiæ et pauperibus non dederit, maledictus. Qui fratrem calumniatus fuerit, cum calumnianti diabolo condemnatur. Si monachus inebriatus fuerit, fornicatus est. Si e nimia repleione evomuerit, fornicatus est. Si monachus de populo riserit, fornicatus est. Si prapposito refragatus fuerit, fornicatus est. Si monachus deinctus decubuerit in lecto et ita dormierit, pœnitentiam cl. dierum habeat. Qui cum schismatico oraverit, sit et ipse schismaticus. Qui cum hæretico, sive in ecclesia, sive domi, oraverit, sit et ipse separatus. Qui cum deposito oraverit, deponatur et ipse. Qui cum excommunicatis communicaverit, sit et ipse excommunicatus. Si quis episcopus, vel presbyter, vel diaconus mundanas curas susceperit, deponatur. Clericus non fidejubeat; spondens autem deponatur. Presbyter, qui fidelem vel infidelem percusserit, deponatur. Qui pretio sacerdos factus fuerit, cum episcopo ordinante, deponatur, sicut Simon. Sacerdos, qui senus repetit, ni cesset, deponatur. Vagans et vinolentus sacerdos, ni cesset, deponatur. Qui propriam ejecerit uxorem et aliam duxerit, separetur. Sacerdos, qui non propter itineris necessitatem, in taverna manducaverit, separandus. Qui claudo, vel cæco, vel surdo aut aliter mutilato illuserit, separetur, quia factorem ejus arguit. Episcopus, qui pietatem non docuerit, separetur; deponatur autem si inductus permanserit. Cum episcopus clerico indigenti non benefecerit, separetur. Qui virgini non sponsatæ vim intulerit, eamque corruerit, separetur; non licebit ipsi aliam ducere, sed quam imprægnaverit habeat, etsi hæc fuerit pauper. Qui de vicinia sufflocata sive venatione capta, sive disrupta, gustaverit, sacerdos deponatur, laicus vero separetur. Claudus, aut uno oculo privatus, si de

ἑαυτοὺς μὴ ἐλθέσαντες, πῶς δύνανται ἄλλου, ἐλεῆσαι, βοηθῆσαι; καὶ κενοδοξίας καὶ ἀνθρωπαρεσκίας τοὺς θεοὺς κανόνας παραχαράττοντες μὴ ἐπιστάμενοι (1), ψυχικῶς ἐθανάτωσαν τοὺς ἐξαγγέλλοντας, πεφορτισμένους τῷ θανάτῳ παρέπεμψαν· τὸ δὲ αἷμα τοιούτων διδασκάλων ἀπαιτήσῃ ὁ ἀδέκαστος Κριτής.

Εἰ τις μεταλαβὼν τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου, λούσεται, ἐπικατάρατος. Ὁ νηστεύων εἰς τὸ κοινωνῆσαι ἐὰν ἐκ' τοῦ ὑπεναντίου εἰσέλθῃ ὕδαρ εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, ἢ νικομένου ἢ λουομένου, οὐκ ἀποστραφῆσεται τῆς κοινωνίας, ἵνα μὴ εὖρη ἀφορμὴν ὁ Σατανᾶς τοῦ κωλύσαι αὐτόν. Ὁ λύων ὅρον γονέων ἢ ζώντων ἢ τεθνεώτων, ἀνάθεμα ἔστω. Ὁ τριχὼν ἀπτόμενος καὶ τὸ πρόσποντον τύπτων, ἢ ἀπλῶς περιφρονῶν τοὺς γονεῖς αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ζωῆς καὶ ἐπὶ θανάτου, ἐπικατάρατος. Εἰ τοὺς στάχυας τοὺς ἀποκίπτοντας οὐκ ἀφήσιν συλλέγειν τοῖς πτωχοῖς, ἐπικατάρατος. Εἰ τις δίδωι τοῖς μάντεσιν ἀντίψυχον, καὶ λαμβάνει γραπτὸν, ἢ ἔδει, ἐπικατάρατος. Εἰ τις ἀπαρχὰς ἄλλωνος καὶ ληνοῦ οὐ δώσει τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς πτωχοῖς, ἐπικατάρατος. Εἰ τις ἀδελφὸν διαβάλλῃ, σὺν τῷ διαβόλῳ κατακρίνεται. Ἐὰν μεθύσῃ μοναχὸς, ἐπόρνουσεν. Ἐὰν ἀπὸ γαστριμαργίας ἐμέσῃ, ἐπόρνουσεν. Ἐὰν μοναχὸς γελάῃ ἐπὶ δῆμου, ἐπόρνουσεν. Ἐὰν ἀπολογηθῇ τῷ ἡγούμενῳ αὐτοῦ, ἐπόρνουσεν. Εἰ τις μοναχὸς ἀποζώννυται ἐν τῇ κοίτῃ αὐτοῦ, καὶ οὕτως κοιμηθῇ, ἐχέτω μετανοίας ρν'. Ὁ συνευχόμενος ἀκοινωνήτῳ, ἀκοινώνητος ἔστω καὶ αὐτός. Ὁ συνευχόμενος αἰρετικῶν ἐν ἐκκλησίᾳ ἢ ἐν οἴκῳ, ἀκοινώνητος ἔστω καὶ αὐτός. Ὁ συνευχόμενος καθηρημένῳ, καθηρημένος ἔστω καὶ αὐτός. Ὁ κοινωνῶν τοῖς ἀκοινωνήτοις, ἀκοινώνητος ἔστω καὶ αὐτός. Κοσμικὰς φροντίδας ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος δεχόμενος, καθαιρεῖται. Κληρικὸς ἐγγύας οὐ δίδωσι, δοὺς δὲ καθαιρεῖται. Ἱερεὺς πιστὸν ἢ ἄπιστον τυπήσας, καθαιρεῖται. Ὁ ἐπὶ χρήμασιν ἱερεὺς γενόμενος, μετὰ τοῦ χειροτονήσαντος ἔσται κατὰ τὸν Σίμωνα καθαιρούμενος. Ἱερεὺς τόκους ἀπαιτῶν, εἰ οὐ παύεται, καθαιρεῖται. Ὁ κυδιστής καὶ πάρονος ἱερεὺς, εἰ μὴ παύοιτο, καθαιρεῖσθω. Εἰ τις τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐκθάλλῃ, καὶ ἐτέραν ἀγάγῃ, ἀφορίζεσθω. Ὁ δίχα τῆς κατὰ τρίβον ἀνάγκης κληρικὸς εἰς καπηλεῖον ἐσθίων, ἀφορίστéos. Ὁ ἐμπαίζων χολὸν ἢ τυφλὸν ἢ κωφὸν ἢ ἄλλως τὸ σῶμα πεπτρωμένον, ἀφορίζεται, ὡς ἐπιμεμφόμενος τὸν πλάσαντα αὐτόν. Ὁ τὴν εὐσέδειαν μὴ διδάσκων ἐπίσκοπος, ἀφορίζεται· καθαιρεῖται δὲ μένιν ἀδιδάκτος. Ἐπίδεικτον οὐκ εὐεργετῶν ἐπίσκοπος, ἀφορίζεται. Ὁ βιασάμενος παρθένον ἀμνηστευτον, συμφθαρεὶς αὐτῇ, ἀφορίζεται, καὶ μὴ ἐξέστω αὐτῷ ἐτέραν λαμβάνειν, ἀλλ' ἐκεῖνην κατέχειν ἣν ἡρετίσατο, καὶ πενήχρᾳ τυγχάνῃ. Ὁ γευόμενος θουτοῦ πνικτοῦ ἢ θηριαλώτου ἢ θνησιμαίου, καθαιρεῖται· ὁ δὲ λαϊκὸς ἀφορίζεται. Γίνεται χολὸς ἢ ἐτερόφθαλμος ἄξιος ὑπάρχων ἐπίσκοπος· ὁ μέντοι τυφλὸς ἢ κωφὸς οὐ γενήσεται.

NOTÆ.

(1) Sensus requirit: τοὺς θεοὺς κανόνας μὴ ἐπιστάμενοι κενοδοξία καὶ ἀνθρωπαρεσκίᾳ παραχαράττοντες.

Τοὺς ἀμφιγνοουμένους εἰ ἐδαπτίσθησαν, ἢ μὴ, ἤρεσαν βαπτίζεσθαι, μήποτε τῷ δισταγμῷ στερηθῶσι τῆς θείας καθάρσεως.

Θυσιαστήριον ἐν ἀγρῷ ἢ ἐν ἀμπελῶσι γενόμενον ἐν ᾧ λείψανον οὐκ ἐναπόκειται μαρτύρων, καταστρεφέσθω. Καταστρεφέσθωσαν δὲ καὶ τὰ δι' ἐνυπνίων καὶ ἀποκαλύψεων συνιστάμενα θυσιαστήρια· σκότος γὰρ ὧν ὁ διάβολος, φῶς ὑποκρίνεται, καὶ προφάτει· δῆθεν εὐλαβεία· τὰς τῶν ἀνθρώπων δελεάζει ψυχάς. Εἰ τις φωραθῇ ἀποκείρων τινὰ χωρὶς παρουσίας τοῦ ὀφειλοντος αὐτὸν εἰς ὑποταγὴν παραλαβεῖν ἡγουμένου, αὐτὸς καθαιρεῖσθω· ὁ δὲ ἀποκαρεῖς ὑποταγῇ καὶ μοναστηρίῳ διδῶσθω. Εἰ τις κληρικὸς πορνεύσαι, τοῦ μὲν βαθμοῦ τῆς ἱερωσύνης κατὰγεται, τῆς θείας δὲ κοινωνίας οὐ κωλύεται, ἀλλὰ μετὰ τῶν λαϊκῶν κοινωνεῖ. Ὅτι οὐ χρὴ μεταδιδόναι τῶν θείων μυστηρίων τοῖς λαμβάνουσιν τόκους, ἢ συνεσθῆναι αὐτοῖς ἐπιμένοντι τῇ παρανομίᾳ. Εἰ ὀφείλει ὀνειρωθεὶς κοινωνῆσαι, ἢ οὐ; Εἰ μὲν ἐπιθυμῇ γυναικὸς, οὐκ ὀφείλει· εἰ δὲ ὁ Σατανὰς πειράζων αὐτὸν, κοινωνεῖτω τῶν θείων μυστηρίων, ἐπεὶ οὐ παύσεται ὁ πειράζων ἐπιτιθέμενος αὐτὸν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ὅτε ὀφείλει κοινωνῆσαι. Εἰ μὴ δυνατόν ἐν ἐκκλησίᾳ προΐεναι, κατ' ὅσον συνάξεις, ὡς ἐπίσκοπε, ἵνα μὴ εἰσέρχεται εὐσεβὴς εἰς ἐκκλησίαν ἀσεβῶν· οὐχ ὁ τόπος γὰρ τὸν ἄνθρωπον ἀγιάζει, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος τὸν τόπον· φευστέον σοι ἔστω διὰ τὸ βεβηλωθῆαι ὑπ' αὐτῶν· ὥς γὰρ ὅσοι ἱερεῖς ἀγιάζουσιν, οὕτως οἱ ἐναγείς μαινοῦσιν· εἰ δὲ μήτε ἐν οἴκῳ ἅμα μήτε ἐν ἐκκλησίᾳ δυνατόν συναθροισθῆναι, ἕκαστος· ἐαυτῷ ψαλλέτω, ἀναγινωσκέτω, προσευχέσθω ἢ ἅμα δύο ἢ τρεῖς· «Ὅπου γὰρ ἔάν ᾤσι, φησὶν ὁ Κύριος, δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ἔμφῳ ὁνόματι, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.» Ἐὰν ἱερεὺς πῆν οἶνον καὶ ξερᾶσθῃ, ἡμέρας μ' μὴ κοινωνεῖτω· ὁμοίως δὲ καὶ μοναχός. Εἰ τις ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος πέτρῃ εἰς ἁμαρτίαν γυναικὸς, καθαιρεῖσθω. Εἰ τις ποιῇ μετὰ ἑτέρου, καὶ ἀποθάνῃ τὸ ἐν μέρῳ, ἵνα ποιῇσθαι ἐπιτίμιον ὁ ζῶν, ἦτοι παρηγέλθῃ ὑπὸ τοῦ πνευματικοῦ, καὶ χρόνον ἕνα εὐχόμενος ὑπὲρ τοῦ τελευτήσαντος. Τοῖς διδοῦσι χρήματα πρὸς τὸ διαφυγεῖν βασάνους, οὐκ ἔστιν ἐγκλημα· ἐβλοντο γὰρ χρήματα ζημιωθῆναι ἢ ψυχὴν· καὶ λύτερον ἀνδρὸς ὁ ἴδιος πλοῦτος. Οὐδὲ τοῖς τῇ φυγῇ τὴν σωτηρίαν πορισάμενοις ἔστιν ἐγκάλειν, κἂν ἀντ' αὐτῶν ἕτεροι κατεσχέθησαν· ἡδύναντο γὰρ κἀκαίνοι φυγεῖν. Εἰ τις πρεσβύτερος ἢ διάκονος, ὡς δῆθεν ἐπ' ἐγκλήματι τοῦ οἰκείου καταγινώσκῃς ἐπισκόπου πρὸ συνοδικῆς διαγνώσεως ἀποστῇ τῆς αὐτοῦ κοινωνίας, καὶ μὴ ἀναφέρῃ τὸ νόημα αὐτοῦ, καθαιρεῖσθω. Καὶ εἰ τις ἐπίσκοπος αὐτὸ τοῦτο τολμήσῃ κατὰ τοῦ ἰδίου μητροπολίτου, καθαιρεῖσθω. Ὡσαύτως· καὶ εἰ τις ἐπίσκοπος ἢ μητροπολίτης κατὰ τοῦ πατριάρχου ταῦτα τολμήσῃ, τῆς ἱερωσύνης παύεσθωσαν. Εἰ δὲ τινες ἀποσταίεν τινος οὐ διὰ πρόφασιν ἐγκλήματος, ἀλλὰ δι' αἵρεσιν ὑπὸ συνόδου ἢ ἀγίων

conferis fuerit dignus, fiat episcopus; attamen caecus vel surdus nunquam fiat. Si quidam dubitent an baptizati sint necne, praestat baptizari, ne dubii causa divina purificatione indigeant.

Si quod alkare in agris sive in vineis exstructum fuerit, et martyrum reliquiae non subiaceant, evertatur. Evertantur quoque altaria quae propter somnia et visiones aedificata fuerint; etenim cum diabolus sit umbra, lucem simulat, et sub specie pietatis incautas hominum mentes irretit. Si quis aliquem totonderit absque praesentia superioris, tonsus in subjectum accipientis, et deprehensus fuerit, deponatur ipse: tonsus autem subjiatur et monasterio tradatur. Si clericus fornicatus fuerit, descendat a gradu sacerdotii, a sacra vero communione non arceatur sed communicet cum laicis. Profecto sacris mysteriis participare non debent, qui usuram accipiunt, nec cum illis manducandum est dum in sua permanent iniquitate. At somnio pollutus communicare debet necne? Si desiderio mulieris, non debet; si a diabolo tentatus fuerit, communicet divinis mysteriis, quia tentator, ratione temporis quo communicandum est, insidiari non desinit. Si tibi impossibile fuerit, o episcopo, in ecclesiam progredi, populum in domum convoca, ne forsitan in ecclesiam impiorum intret; etenim locus hominem non sanctificat, homo autem locum: tibi fugiendum est ab illis ne profaneris: quemadmodum enim sancti sacerdotes sanctificant, ita maculant impii. Si neque domi neque in ecclesia populum congregare poteris, unusquisque sibi ipse cantet, legat et oret, vel duo simul aut tres. «Ubi enim duo vel tres, ait Dominus, in nomine meo congregati fuerint, ibi sum ego in medio eorum». Si quis sacerdos vinum biberit et evomuerit, dies quadraginta non communicet; similiter et monachus. Si episcopus, vel sacerdos, sive diaconus in peccatum mulieris inciderit, deponatur. Si quis tractaverit cum alio et una pars mortua fuerit, debitum peragat vivens vel a confessore jubeatur per unum annum pro defuncto preces fundere. Qui facultates suas effundunt ut tormenta effugiant, accusari non debent: maluerunt enim opes perdere quam animam, et lytron hominis sunt ipsius divitiarum. Ne ipsi quidem accusandi sunt, qui fugientes salutem obtinuerunt, etsi eorum loco alii fuerint deprehensi: hi enim effugere potuissent. Si quis sacerdos aut diaconus, cum proprium episcopum de crimine accusaverit, ante synodica inquisitionem recesserit ab ejusdem communione, neque nomen suum manifestavit, deponatur. Si quis episcopus idem ausus fuerit contra suum metropolitam, deponatur. Similiter, si episcopus vel metropolita id contra patriarcham ausi fuerint, a munere sacerdotali desistant. Si qui autem ab alio recesserint non accusationis praetextu, sed propter haeresin a synodis et

¹⁰ Matth. xviii, 20.

sanctis Patribus damnatam, honore et receptu digni A Πατέρων κατεγνωσμένην τιμῆς καὶ ἀποδοχῆς ἄξιοι, sunt, tanquam orthodoxi. ὡς οἱ ὁρθόδοξοι.

FRAGMENTUM.

De baptismo apostolorum.

(LAMBEC. t. III, p. 52.)

Dubitantibus quibusdam cupidis, et dicentibus : A quonam apostoli (1) baptizati sunt, et si non erant baptizati, quomodo baptizabant? anbigentibus quoque iisdem præterea, et dicentibus : A quonam apostoli ordinati sunt, et, si non erant ordinati, quomodo ordinabant? incitata est abili humilitas nostra ad studiose et diligenter de his rebus inquirendum. Invenimus igitur in *Commentariis sancti Sophronii* cum alia plurima memoratu digna tum præter illa et hæc, quæ quæsieramus; nempe B quod Dominus et Deus noster Jesus Christus sanctum Petrum (2) propriis manibus baptizaverit, et Petrus Andream, et Andreas Jacobum ac Joannem; Joannes autem et Jacobus reliquos omnes apostolos. Idem quoque Sophronius dicit et hoc, quod incontaminatam (3) Dominam nostram Deiparam et Matrem vitæ nostræ sanctus Petrus cum sancto Joanne evangelista baptizaverit; atque insuper addit, quod sanctus Joannes evangelista fuerit consobrinus Servatoris nostri Jesu Christi secundum carnem. Joseph enim, sponsus Virginis Deiparæ, ex vera uxore sua quatuor habuit filios, nempe Jacobum, Simonem, Judam, et Josen, et tres filias, nempe Esther et Thamar (4) et tertiam, quæ, æque ac mater, appellata fuit Salome, et a Josepho in matrimonium data est Zebedæo. Cum hac genuit Zebedæus Jacobum et Joannem evangelistam¹¹, qui tres in terra habuit matres; primam videlicet Salomen, ex qua natus est corporaliter; secundam autem tonitruum, utpote cujus filius singulari quodam sensu a Domino appellatus est; tertiam denique spiritualiter, nempe sanctam Deiparam, secundum Verbum Christi ex cruce ad sanctum Joannem dicentis : *Ecce mater tua*; atque iterum dicentis ad Virginem : *Mulier, ecce filius tuus*¹².

¹¹ Marc. III, 17. ¹² Joan. XIX, 26, 27.

NOTÆ.

(1) Contra hanc dubitationem de baptismo apostolorum vide Tertullian. lib. *De baptismo*, et sanct. Augustin. epist. 108.

(2) Quod Christus ex duodecim apostolis suis solum sanctum Petrum propriis manibus baptizaverit, legitur etiam apud Nicephorum Callistum *Hist. eccles.* lib. II, cap. 3, tanquam desumptum ex Evodii, sanctorum apostolorum successoris, Epistola quadam, quæ, sive lumen inscripta; additurque ibidem, paulo aliter quam in Sophroniano hoc fragmento, sanctum Petrum porro baptizasse reliquos omnes apostolos. Vide etiam Fragmentum Chronologicum Hippolyti Thebani et card. Baron. *Annal. eccles.* tom. I, an. 31, num. 40.

Περὶ τοῦ βαπτίσματος τῶν Ἀποστόλων.

Ἀπορούντων τινῶν φιλοπευστούντων καὶ λεγόντων, Ὑπὸ τίνας ἄρα οἱ ἀπόστολοι ἐβαπτίσθησαν, καὶ εἰ μὴ ἐβαπτίσθησαν, πῶς ἐβάπτισον; καὶ προσέτι ἀπορούντων, Ὑπὸ τίνας ἄρα χειροτονήνται, καλεῖ μὴ χειροτονήνται, πῶς χειροτόνουν; παρώρμησαν τὴν ἡμετέραν ταπεινώσιν φιλοπονηθὲν περὶ τούτων τὴν ἔρευναν ποιήσασθαι καὶ ἐβρομεν ἐν τοῖς Ὑπομνήμασι τοῦ ἀγίου Σωφρονίου καὶ ἄλλα πλείστα μνήμης ἄξια, καὶ πρὸς τούτοις καὶ ταῦτα, περὶ ὧν καὶ τὴν ἔρευναν ἐποίησάμεθα, ὅτι μόνον τὸν ἅγιον Πέτρον ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οἰκειαῖς χερεὶ ἐβάπτισε, καὶ Πέτρος Ἀνδρέαν, καὶ Ἀνδρέας Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, Ἰωάννης δὲ καὶ Ἰάκωβος τοὺς λοιποὺς πάντας ἀποστόλους. Φησὶ δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τὴν πανάχραντον Δέσποιναν ἡμῶν Θεοτόκον καὶ Μητέρα τῆς ζωῆς ἡμῶν ὁ Πέτρος σὺν τῷ Θεολόγῳ Ἰωάννῃ ἐβάπτισεν· καὶ προσέτι, ὅτι ἀνεψιὸς ἦν ὁ Θεολόγος Ἰωάννης τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ τάρχα· ὁ γὰρ Ἰωσήφ, ὁ μνήστωρ τῆς Παρθένου, τέσσαρας υἱοὺς ἔσχεν ἐκ τῆς βιωτικῆς αὐτοῦ γυναικὸς, Ἰάκωβον, Σίμωνα, Ἰούδαν καὶ Ἰωσήφ· καὶ τρεῖς θυγατέρας, τὴν τε Ἑσθήρ καὶ τὴν Θάμαρ (5), καὶ τρίτην τὴν Σαλώμην C δμώνυμον τῇ μητρὶ· ἦντινα ἐξέδοτο ὁ Ἰωσήφ πρὸς γάμον τῷ Ζεβεδαίῳ· μεθ' ἧς ἔτεκεν Ζεβεδαῖος Ἰάκωβον καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, ὃς τρεῖς μνηστέρους ἔσχεν ἐπὶ τῆς γῆς· τὴν μὲν μίαν Σαλώμην, ἐξ ἧς καὶ γεγέννηται σωματικῶς δευτέραν δὲ Βροντήν, ὅτι βροντῆς υἱὸς ἐχρημάτισε νοητῶς παρὰ τοῦ Κυρίου, ὅτε τῷ σταυρῷ παρεστήκεισαν, Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου, πρὸς τὸν Θεολόγον φήσαντος· καὶ αὐτὸς πρὸς τὴν Παρθένον, *Γύναι, Ἴδε ὁ υἱός σου, εἰπόντος.*

(3) Quod beatissima Virgo Deipara a sancto Petro principe apostolorum, simul et a sancto Joanne evangelista baptizata fuerit, legitur etiam in fragmento chronologico Hippolyti Thebani, supra memorato.

(4) Locus singularis de tribus sancti Josephi filiabus Esther, Thamar et Salome; nam in supra citato Hippolyti Thebani fragmento apud Nicephorum, Sambucum et Canisium, et in codice ms. Cæsareo, inter theologicos Græcos vicesimo nono, attribuantur illi duæ tantum filiae, Esther videlicet et Thamar.

(5) Apud Canisium, pro Θάμαρ perperam legitur Μαρθαν.

IN VITAM SS. CYRI ET JOANNIS.

(Spicileg. Rom. t. III, p. v.)

Ecclesiasticorum Patrum scripta, præsertim apprimè orthodoxorum, typis imprimere, religionis plurimum interest: sunt enim thesauri totidem in sacro ærario locandi, unde postea pro variis Ecclesiæ usibus aut necessitatibus depromi queant. In his laud postremum, ut puto, locum occupat Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, qui vitam sanctis operibus, et religiosis scriptis insignem, circa annum Christi 640 pie clausit. De libris ab eo relictis, multi multa pro re nata dixerunt, neque tamen nonnisi pauca lucem sparsim aspexerunt, ut ipse supra dixi in Præfatione; quo in loco consilium nienum patefeci colligendi cunctas sancti viri lucubrationes, atque in primis edendi historiam beatorum MM. Cyri et Joannis, ac patratorum ab iisdem miraculorum; quam nunc fidem denique libero.

Thaumaturgicam SS. Cyri et Joannis historiam a Sophronio nostro fuisse conscriptam, dicit in primis ipse auctor in protheoria, et in laudibus, atque in postremo miraculo, et demum in epigrammate quod de sua vita conscripsit p. 95, cui mox astipulatur latrosophista Seneca in tetrasticho. Græcorum insuper Menæum ad diem Martii undecimam sic: Σωφρόνιος τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ χυρὶν παθόντας, ὑπὸ τῶν ἁγίων Κύρου καὶ Ἰωάννου θεραπεύεται, καὶ τῆς ἰατρικῆς ἀπατεῖται μισθὸν τὰ καθ' ἐκάστην παρ' αὐτῶν τελούμενα θαύματα γραφῇ παραδοῦναι. *Sophronius oculorum caliginem patiens, a sanctis Cyro et Joanne sanatur, qui loco mercedis pro valetudine reddita ab eo postulaverunt, ut miracula per eos quotidie patrata scripto traderet* (a). Item Nicænæ secundæ synodi Patres, et sanctus Joannes Damascenus testimonia pro sacrarum iconum honore ex Sophroniano hoc opere protulerunt, ut nos infra adnotavimus, p. 18, 380, 403. Jam Bonifacius consiliarius priora duodecim a Sophronio conscripta miracula, fecit Latina; Anastasius autem Bibliothecarius reliqua omnia, cum protheoria laudibusque, necnon utraque sanctorum historia, ut infra demonstramus. Denique Petrus Parthenopensis, præterquam quod sanctorum martyrum Historiam Marte proprio in compendium redegit, primum quoque et postremum miraculum ex Sophronio nominatim interpretatus est, ut dicemus; hæque scripturæ in Vat. Lat. codice 6075, habentur, unde eas extulissemus, nisi secundi tomii moles satis jam excrevisset, et nisi propemodum supervacanæ post Anastasii lucubrationes visæ fuissent.

Nunc de Græco exemplari dicendum est, quod nobis præclarum hunc et copiosum genuinumque Sophronii fœtum suppeditavit. Is est Vaticanus codex 1607, membranæ sæculi xii, qui olim fuit in Cryptæ-Ferratæ monasterio, ut ejus adhuc inscriptio testatur, et a me in autumnalibus feriis anno 1838 observatus fuit; pretiosum sane χειρῆλιον, in quo unice Sophronianum hoc monumentum superesse credo; huncque ipsum Romanum codicem a Bollandianis ad diem 11 Martii designari puto his verbis: *Insigne de SS. Cyro et Joanne volumen Alexandriæ a Sophronio scriptum; quod ad 31 Januarii, quo die sancti isti coluntur, frustra desideratum, et perisse creditum, feliciter reperimus in Romano itinere nostro, et quidem utraque lingua, servamusque ingentis thesauri vice, suo tempore proferendum*; id quod postea extincta Societate, et interrupta Actorum SS. editione, non est effectum. Atque illud Bollandianum apographum utrum uspiam supersit, equidem ignoro; quominus id tamen ex utroque Vaticano codice Græco atque Latino, de quo pariter mox sum dicturus, derivatum fuerit, nullus dubito.

Post inventum Græcum exemplar, Latinam quoque cœpi investigare priscam interpretationem, cujus item Bollandiani non solum meminissent, verum etiam specimen impresserunt, quin tamen ejus esse

NOTÆ.

(a) In hoc eodem Menæo (ed. Venet. an. 1820) de patria Sophronii sic habetur: Οὗτος ὁ μέγιστος τῆς Ἐκκλησίας φωστὴρ, χώρας μὲν ἔξω Φοινίκης Αἰδύας Στεφάνου, πόλεως δὲ Δαμασκού, εὐσεβῶν καὶ ὁμοφρόνων τέκνον. Nunc mendosum hoc Αἰδύας Στεφάνου corrigitur ab ipso Sophronio in Epigrammate de vita sua, pag. 95, Αἰδανοστεφάνου, quam apparet fuisse Libanensem regionem in qua urbs Damascus. Errat quoque diverso modo Menæi Latinus interpres apud Bollandianos mart. t. II, p. 72. Hoc maximum Ecclesiæ sidus ex Phœnice thurifera, urbe Damasco, originem traxit, piorum et frugalium soboles parentum. Prior error est thurifera, propter æquivocum vocabulum Αἰδανός quod thus et Libanum significat. Alter error est frugalium pro concordium, quia Lat. in-

terpres perperam legit σωφρόνων pro ὁμοφρόνων. Insuper ex Menæo cognoscimus, Sophronium abundantioris eruditionis philosophiæque cupidum Alexandriam se contulisse; cujus itineris causam modestiæ causa Sophronius in postremo miraculo patetacere noluit. Jam quod Petrus Parthenopensis apud nos, p. 648, dicit Sophronium oriundum ex urbe Phœnea, placet mihi nunc sententiam meam ibi reformare, ut verba ἐκ χώρας Φοινίκης perperam intellecta atque explicata putem a Petro ex urbe Phœnea, pro ex Phœnice regione. Item in mendoso apud Sophronium vocabulo, p. 95, et 648, ἐν αἰς vel ἐν αἰς, nihil aliud latere judico, quam verbum substantivum. Interim vero, si placet, addatur geographorum libris novum nomen Libanotidis regionis *Libanostephinus*.

auctorem Anastasium suspicarentur. Ecce autem is quoque textus inter Vaticanos Latinos codices sub numero 5410 mihi se obtulit. Est vero hoc antiquioris codicis, de quo paulo post dicam, apographum, ut prævia F. Peniæ inscriptio declarat : *Sanctus Sophronius archiepiscopus Hierosolymitanus de laudibus et miraculis sanctorum martyrum Cyri et Joannis. Habetur manuscriptum in archivio ecclesie S. Mariæ in via lata de Urbe; ex quo Franciscus Penia Rotæ auditor hunc codicem transcribi curavi, anno jubilæi 1600.* Imo et alterum apographum, sed paulo negligentius confectum, et cum Petri Parthenopensis ejusdem tituli opere confusum, in Vallicelliana bibliotheca observatum a me fuit.

Jam tanti operis visis apographis, consequens erat ut ipsius autographi cupiditate tenerer, quod exstare in archivio S. Mariæ in via lata non unus Peniadicebat, verum etiam Aringius qui *Rom. subterranean.* lib. II, 21, translationem reliquiarum sanctorum martyrum Alexandria Romam, ex eodem codice S. Mariæ in via lata transcriptam vulgavit; et denique magnus Baronius, cujus in notis ad martyrologium die 31 Januarii hæc verba sunt : *Translationis historiam exstare ferunt in codice pervetusto diaconie S. Mariæ in via lata.* Haud vidit ergo Baronius codicem, sed famæ tantummodo referenti credidit. Ego vero his cognitis, et Peniæ potissimum affirmatione confusus, recta ad archivium S. Mariæ perrexi, in cujus ego urbana parœcia habito; quod mihi sane universum benigne canonici reseraverunt; sed ad codicem quod attinet, frustra fui; prorsus enim ibi non comparet; nullumque esse in vivis canonicum mihi affirmarunt qui eum suis oculis uspiam viderit: quare ipsi putant eundem longo abhinc tempore fuisse sublatum, vel casu aliquo pessumdatum. Litterarium hercle damnum non contemnendum! agitur enim de codice qui sub Innocentio III papa, anno 1204, conscribatur, quique anno ducentesimo nonagesimo octavo supra millesimum, sub Bonifacio VIII papa canonicorum jussu religatus reparatusque dicitur, teste iterum Peniæ apographo, in quo jam nos acquiescere necesse est.

Sequitur ut de narratione translationis reliquiarum sanctorum martyrum Cyri et Joannis Alexandria Romam dicatur; quæ quidem narratio in Græco codice nulla est, neque esse potuit, sed Latine perscripta exstat in calce codicis S. Mariæ in via lata, unde eam divulgavit, ut dixi, Aringius, ego vero ut cognitam et a Sophronii calamo alienam prætermisi. Indidem quoque derivatæ adamussim sunt lectiones officii ecclesiastici, ad priscum usum illius cleri, quas Martinellus recitat (b). Translationis autem narratio sic incipit. *Temporibus Honorii et Arcadii, qui religiosissimi imperatores fuerunt, sancto Innocentio papa existente, beatissimorum martyrum corpora abba Cyri et Joannis a catholicis duobus monachis, scilicet Grimaldo et Arnulpho, translata sunt, videlicet ab Alexandria civitate usque ad urbem Romam. Erat autem illo tempore inter Saracenos et civitatis Alexandria incolas dissensio maxima, usque adeo quod ipsi Barbari cum perfidia magna super Alexandria civitatem equitaverunt. Postea vero undique tam maximum ingerentes bellum, quod ad ultimum procul dubio superata est. Pergit relator dicere, quod sancti martyres prædictis monachis per somnium apparentes, imperaverint ut suas reliquias Romam transferrent, ne eas Barbari capta mox Alexandria, flammis exurerent. Cui monito monachi obtemperantes beatorum virorum corpora Romam transtulerunt, et deducuntibus pompam Innocentio papa cum cardinalibus atque prælatis, eadem deposuerunt in sacra illa S. Praxedis æde, quæ in regione Transtiberina, via Portuensi, sita est. Age vero quis protinus non agnoscit crassum relatoris errorem, omni temporum scientia destituti, scribentis scilicet imperatores Honorium et Arcadium pro Heraclio, et Innocentium papam pro Honorio? Etenim sub Cæsaribus fratribus atque Innocentio nulla fuit a Saracenis Ægypti occupatio, sed ea demum contigit anno Heraclii 25, Honorii papæ nono, Christi 634, ut Baronius aliique ostendunt. Præterea quo tempore conscribere Sophronius historiam suam (nempe intra annos 610 et 620, ut miraculo vix demonstrabo) corpora sine dubio Cyri et Joannis in templo suo apud Mennethem in Alexandria vicinia quiescebant, et totius orbis concursu colebantur, ut centies Sophronius dicit. Superest igitur, ut gravi emendato Latini relatoris errore, translationem illam sæculo Christi septimo, sub ipsam Alexandria captivitatem, anno circiter Heraclii 25, a Grimaldo (seu Grimoaldo) et Arnulfo monachis factam credamus. Nam et Grimoaldi nomen circa id tempus de militum ducibus principibusque non semel legitur. Certe quidem de sanctorum corporum ex Ægypto Romam translatione, minime est dubitandum. Etenim et Joannes diaconus *Vit. S. Greg. M.* lib. IV, 91, basilicam Tiberinam memorat SS. Cyri et Joannis sub Benedicto (II), pontifice, sæculo septimo; et illa reapse superest trans Tiberim sacra ædícula S. Praxedis, quam supra memoravi, quamque egomet nuper adi, vineis obsitam, et cultu paupere instructam; cujus in hypogeo, post ostium jamdiu muro obstructum, picturas a Martinello loc. cit. descriptas spectare nunc non licet, imo eas madore ac situ delatas suspicor: attamen per fenestram epigraphem adhuc intuspicere potui, priscis litteris marmori incisam, et antiquariis non incognitam, quæ ita se habet:*

*Corpora sancta Cyri renitent hic atque Joannis,
Quæ quondam Romæ dedit Alexandria magna.*

Præter hæc memoratam sanctorum martyrum integram historiam, quæ Græce in codice Cryptæ Ferratæ, Latine autem in exemplari S. Mariæ in via Lata conservata est; alia insuper exstite-

NOTÆ.

(b) *Primo trofeo della Santa Croce, eretto in Roma nella via Lata, p. 3.*

runt quasi operis compendia aut excerpta, veluti illud non ita breve cum miraculis quindecim ab Othone Zyllo Latinitate donatum, et in Bollandianis *Sanctorum Actis*, t. II Januarii editum. Item ut jam dixi Petri Parthenopensis scriptum, quod in sequente volumine imprimendum curavimus: qui tamen auctor, etsi duodecimo Christi sæculo desinente vel proximo incipiente scripsit, translationem sacrorum corporum adhuc ignorabat. Est rursus sanctorum martyrum diversa passio in codice vetere S. Mariæ ad Martyres, nunc Vaticano. Denique et alia martyrum horum Acta Græce et Latine in Vat. codicibus legere memini, quæ omnia ex Sophronianis fontibus derivata videntur.

Expectabant fortasse lectores sive de Græco textu sive de Latino iudicium nostrum, quod tamen ab editore proferri minime oportet, postquam res ipsa in publico lumine exposita est. Utinam certe melior Sophronio aut politior interpretes obtigisset! Etenim tam Bonifacius, quam ipse Anastasius impedita admodum, subobscura et interdum semibarbara locutione fluunt. Neuter utique Græcam linguam non callet, imo verbis uterque presse insistit, quanquam ipsam sensuum genuinam vim haud raro vel ignorat vel pervertit, et omni semper lepore caret. Ego vero quid agerem? Manusne tam priscis interpretibus vel medicas vel violentas inferrem, ut eos corrigerem, variarem, interpolarem? Minime gentium. An omnino ipsos omitterem vel abjicerem, novumque textum pro nostri sæculi gustu adornarem? Ne id quidem mihi persuaderi passus sum, ut neotericam scilicet interpretationem, quantumvis lucidam ac politiozem, his quæ vetustatis auctoritate aut colore commendantur præferrem. Ecce enim, vetustis textibus ita a me conservatis, tres veluti pro uno habemus auctores, Sophronium, Bonifacium atque Anastasium.

Quamvis autem Sophronii scriptum historici generis sit, attamen ne dogmatica quidem utilitate et gravitate caret. Nam miraculis xxxvi, xxxvii, xxxix, corporis Domini in Eucharistia præsentiam constanter affirmat: in liturgico Commentario commutationem quoque seu transsubstantiationem panis ac vini in corpus ac sanguinem Domini disertis verbis edicit: Μηδεὶς δοξέτω ἀντίτυπα εἶναι τὰ ἅγια τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον πιστεύετω προσφερόμενον μεταβάλλεσθαι εἰς σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ. Quod ii velim hæretici considerent, qui publicas quoque pœnas suis edictis ac legibus adversus catholicos transsubstantiationis assertores decernere non sunt veriti. Præterea in multis miraculis oppugnat Sophronius diversos temporum suorum hæreticos, Severianos nimirum, Julianistas, Theodosianos, fatorum observatores, ethnicos, blasphemos, atheos, nempe miraculo xii, et a miraculo ferme xxviii usque ad xxxix. Neque laude carent eruditionis, quæ ex Porphyrio initio miraculi xxxi, recitat; item quæ miraculo lrv, de Damasco ejusque civibus doctis, ac potissimum de Nicolais dicit. Denique Sophronium lectores pervenustum quoque poetam ex ejus longiusculo epigrammate post, *Laudes in SS. Cyrum et Joannem* multoque magis ex mellitis ejusdem infra Anacreonteis intelligent.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ

ΜΟΝΑΧΟΥ ΜΟΝΗΣ ΑΒΒΑ ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ

ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΕΦΗΜΟΝ ΟΥΣΗΣ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΗΜΩΝ ΠΟΛΕΩΣ
ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΚΥΡΟΝ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΗΝ
ΤΟΥΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ.

BEATI SOPHRONII

MONACHI MONASTERII ABBATIS THEODOSII, QUOD EST CIRCA DESERTUM SANCTÆ
CHRISTI DEI NOSTRI CIVITATIS,

QUI POSTMODUM EPISCOPUS FACTUS EST EJUSDEM HIEROSOLYMITANÆ CIVITATIS,

LAUS SS. MARTYRUM CYRI ET JOANNIS
ET MIRACULORUM QUÆ AB EIS GESTA SUNT EX PARTE NARRATIO.

Interpretibus Bonifacio consiliario (1) et Anastasio Bibliothecario.

PROTHEORIA.

†. Propter ægritudinem oculorum ad Cyrum et Joannem martyres accurrentes, apud eorum basilicam morabamur, miraculorumque exundantiam intuentes, hæc memorantia scripta volebamus legere, quæ nos martyrum certamen instruerent, quæve de præcedentibus miraculis prædicarent: nihilque invenientes quæ diximus, nisi tantum duos breves sermones magni Cyrilli, qui propugnator et præco exstitit veritatis, ad zelum sumus intolerabilem excitati. Si pagani quique falsa conscribentes, dum nihil verum nec fabulis liberum dicant, tot libros super dæmoniis conscripserint, nos ad instar quadrupedum secundum amicos justi Job tacebimus, tanta ac talia veritatis, quæ Christus est Deus noster, opera mirifica conucentes, per athletas ejus et famulos effecta? et præcipue clamantem eum manifestius audientes: Quæcunque dixe-

A

Η ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

α'. Ὁφθαλμῶν ἀρρωστίας ἕνεκα Κύρῳ καὶ Ἰωάννῃ προσελθόντες τοῖς μάρτυσιν, κατὰ τὸν αὐτῶν νεὼν ἐντρίβωμεν· καὶ τὰ τῶν λάσεων βλέποντες κύματα, ὑπομνήμασιν ἐντυχεῖν ἠβουλήθημεν τὴν τῶν μαρτύρων ἡμᾶς ἐκδιδάσκουσιν ἀθλήσιν, καὶ τινὰ τῶν προλαβόντων θαυμάτων, κηρύττουσιν· καὶ μηδὲν εὐρόντες ὧν ἐφημεν, εἰ μὴ μόνας δύο μικρὰς ὀμιλίας Κυρίλλου τοῦ μεγάλου (2) τῆς ἀληθείας προμάχου καὶ κήρυκος, εἰς ζῆλον ἀφόρητον ἤχθημεν. Εἰ ψευδῇ μὲν συγγράφοντες Ἕλληγες, καὶ μηδὲν ἀληθές, μηδὲ φασμάτων ἐλευθερον λέγοντες, βίβλους ὑπὲρ δαιμόνων τοσαύτας γεγράφασιν, ἡμεῖς δὲ τετραπόδων δίκην κατὰ τοὺς ἰσθμὸς τοῦ δικαίου φίλους σιγήσομεν, τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα τῆς ἀληθείας, ἥτις ἐστὶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἔργα θαυμασία βλέποντες διὰ τῶν ἀσκητῶν καὶ τῶν τοῦτου θεραπόντων γινόμενα; καὶ μάλιστα διαβρῆδην βοῶντος ἀκούον-

NOTÆ.

(1) Ab hoc Bonifacio priora duodecim ss. martyrum cum præfatione miracula in Latinum ex Græco Sophronii fuisse conversa, testis est apud nos *Spicil.* t. IV, p. 228, ipse Anastasius. Quisnam autem fuerit prædictus Bonifacius, quæque ejus ætas, munera, et dignitas, tradit erudita adnotatione Bencinius ad *Vitas pontificum RR.* ed. Blanchin. t. IV, p. 130. Ætas inde patet, quod sub Benedicto II et Sergio I, pontificibus vixit, dimidio vix sæculo post sancti Sophronii obitum. Loquitur autem de Bonifacio synodus Nicæna secunda in act. I., cujus verba recitat prædictus Bencinius.

Idem de dignitate consilarii sic ibi ait. « Apud Romanum clerum et Pontificem dignitas consilarii Sedis apostolicæ erat inter spectabiliores. Qui enim hoc munere fungebatur, in gravioribus publicisque controversiis velut assessor pontifici et clero astabat; et siquando vacaret sedes, una cum aliis rogebat ecclesiam. » Antequam vero hoc scholium præsentii volumini attexerem, jam de Bonifacio consiliario aliquid ego scripseram in quinto *Spicilegii* volumine, pag. 154.

(2) Videsis has perbreves S. Cyrilli homilias a nobis editas hujus *Patrologiæ* t. LXXVII, p. 1099.

τες, Ὅσα εἶπατε ἐν τῷ κρυπτῷ, ἐν τῷ φωτὶ ἀκουσθή-
 σεται· καὶ ὁ πρὸς τὸ οὖς ἡκούσατε, ἐπὶ τῶν δωμά-
 των κηρύξατε· καὶ τῶν μακαρίων ἀποστόλων ἐν ταῖς
 Πράξεσιν, πρὸς τοὺς σιγᾶν αὐτοῖς ἐπιτρέποντας λε-
 γόντων, « Ὡς ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα ἅ ἱσομεν καὶ ἡκού-
 σαμεν μὴ λαλεῖν. » Διὸ καὶ ἡμεῖς ζήλω θερμωτέρῳ
 καιδόμενοι πρὸς τὴν σοφὴν τῶν ἀγίων ἐδράμομεν· καὶ
 πεσόντες εὐσεβῶς ἐπὶ πρόσωπον ἀλαφύχως ἡυξάμεθα
 ὥς ἥδη ἐν ἡμῖν ὑπουργοῦσαν τὴν ὁρασιν, περὶ τῆς
 αὐτῶν ἀθλήσεως ἐντελέστερον γράφωμεν, καὶ περὶ
 τῶν πρὸς αὐτῶν γινομένων θαυμάτων συντάξωμεν,
 συνεργούσης ἡμῖν πρὸς τὸν κάματον τῆς θείας αὐ-
 τῶν χάριτος καὶ δυνάμεως· ὑπὲρ ὧν ἡμεῖς ἡθουλό-
 μεθα γραφὴν τὴν παροῦσαν ποιήσασθαι· τὴν Ἀνναν
 ἐπὶ τῇ προσενέξει Σαμουὴλ τοῦ προφήτου μεμούμε-
 νοι, καὶ Πέτρου τὴν πενθερὰν εὐγνωμόνως ζηλώσαν-
 τες, ὡς ἡ μὲν τὸν υἱὸν, ἡ δὲ αὐτὴν Θεῷ τῷ σπασακώτι
 πρὸς δουλείαν προσήνεγκαν. Ὅθεν ἀναστάντες καὶ
 καθ' ἑαυτοὺς μετὰ ταῦτα γενόμενοι, τὸ τῶν μαρτύ-
 ρων ὕψος σκοπήσαντες, καὶ τῶν δρωμένων θαυμάτων
 τὸ πλήθος θεώμενοι, κατὰ τὸν μέγαν Πέτρον ὅτε τὸ
 θαλάττιον ρεῖθρον ἐπέζευσεν ἐφοδῆθημεν, καὶ τοῖς
 ἑαυτῶν λογισμοῖς ἐπονοούμεθα, καὶ πλεῖστα τὴν
 ἡμῶν αὐτῶν προπέτειαν ἐμεμόμεθα, δι' ἣν ἑαυτοὺς
 [οὐ] μετρήσαντες πρότερον, ἐν τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς ἑαυτοὺς
 ἐξεταίναμεν.

β'. Συνῆψε δὲ τὸν φόβον ἡμῖν Μωϋσῆς ὁ θεοπέ-
 σιος, μᾶλλον δὲ ὁ πρὸς Μωϋσέα διαλεγόμενος Κύ-
 ριος, καὶ μίαν εἰσφορὰν τὸν πλοῦσιον ἀπαιτῶν καὶ
 τὴν πένητα· καὶ μήτε τὸν πλοῦσιον ἔων πλείονα δι-
 δίνει λύτρα, τὴν ψυχὴν λυτροῦσθαι βουλόμενον,
 μήτε τι συγχωρῶν παρὰ ταύτην προσφέρειν τὸν πέν-
 ητα. « Πᾶς γάρ, φησὶν, ὁ παραπορευόμενος εἰς τὴν
 ἀπόσχεψιν ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, δώσουσιν
 τὴν εἰσφορὰν Κυρίῳ· ὁ πλοῦτῶν οὐ προσθήσει, καὶ ὁ
 πενόμενος οὐκ ἐλαττονήσει ἀπὸ τοῦ ἡμισοῦς τοῦ δι-
 δράμμου, ἐν τῷ διδόναι τὴν εἰσφορὰν Κυρίῳ, ἐξιλα-
 σθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Ὅθεν καὶ ἡμεῖς ἀπο-
 ρύτεροι καὶ τῶν λίαν πτωχῶν ἐν λόγοις τυγχάνοντες,
 παραιτήσασθαι τὴν ἐν εὐχαίς συνταχθεῖσαν Θεῷ τε
 καὶ μάρτυσιν τῶν λύτρων εἰσφορὰν ἡθουλόμεθα·
 ἀλλὰ τοῦτο ὁρῶν ἡμᾶς ἕτερον ἀνέκοπτε λόγιον, ὅπερ
 ἐκκλησιάζων ὁ Σολομὼν ἀπεγράψατο· « Καθὼς ἂν εὗξη
 εὐχὴν τῷ Θεῷ βῶν, μὴ χρονίσῃς τοῦ ἀποδοῦναι αὐτό·
 ὅτι οὐκ ἔστιν θέλημα ἐν ἄφροσιν· οὐ οὐνοῖα εὗξη,
 ἀπόδος· ἀγαθὸν τοῦ μὴ εὗξασθαι σε καὶ μὴ ἀποδοῦ-
 ναι. » Καὶ Δαβὶδ ὁ τοῦτον γεννησάμενος λέγει ἐν
 ᾠδαῖς· « Τὰς εὐχὰς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω·
 καὶ πάντα ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἀναγόμενος μίμησιν,
 « Εὗξασθε γάρ, φησὶν, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ
 ὑμῶν. » Ὡν τὰ ἀκόλουθα καὶ Ἰωνᾶς ὁ προφήτης
 ἔδων ἐφθέγγετο· « Ὅσα ἡυξάμην ἀποδώσω σοι Σω-
 τήρι μου τῷ Κυρίῳ. » Ἡδὲ καὶ Μωϋσέως ὁ νόμος
 ἀπαιτεῖν ἡξίου τὰ ἐν εὐχαίς συνταττόμενα· « Ἐάν

A ritis in occulto, audientur in lumine; et quæ in
 aure audistis, prædicate super tecta: beatisque
 apostolis ad eos, qui silere sibimet indicebant, in
 Actis suis dicentibus, « Quod nos non possumus
 quæ vidimus, et audivimus non loqui ». Idcirco
 et nos flagrantiori zelo ferventes, ad confessionem
 sanctorum cucurrimus, pie procidentes in faciem,
 toloque animo devotes, ut si nobis concesser-
 rint visionis officium, de certamine eorum accu-
 ratius conscriberemus, et quæ miracula ab eis sunt
 facta colligeremus, cooperante nobis ad laborem
 divina eorum gratia atque virtute. De quibus dun-
 taxat Scripturam hanc volumus facere, Annam in
 oblatione matrem prophetæ Samuelis imitati, et
 socrum Petri fideliter æmulati; quarum illa fi-
 lium, hæc seipsam Deo, qui eam salvavit, ad de-
 serviendum obtulerat. Unde assurgentes, et apud
 nos postmodum recollecti, hinc quidem martyrum
 celsitudinem speculabamur, miraculorum quæ fle-
 bant multitudinem cernebamus; inde imbecillita-
 tem nostram, sicut Petrus magnus dum super
 fluentia maris incederet, animadvertentes, terre-
 bamur fluctuantes in cogitationibus nostris, et
 multum nostram petulantiam refitantes, ob quam
 nosmetipsos primum non metientes, ad id, quod
 supra nos est, nosmetipsos extendimus.

2. Adaugebat nobis vero timorem et Moyses ille
 venerabilis, imo Dominus qui cum Moyse dispu-
 tans unam oblationem et divitum exquiri et pau-
 perum; neque divitem sinens ampliora munera
 dare, cum animam velit redimere, neque præter
 hæc quidquam offerre pauperem. « Omnis itaque,
 ait, qui profectus fuerit ut consideret, a viginti
 annis et supra, dabunt oblationem Domino: qui
 dives est, non adjiciet; et qui pauper est, non
 minuet de dimidio didragmatis, dum dederint
 oblationem Domino redemptionem pro animabus
 suis ». Unde et nos valde scilicet pauperiores
 etiam eis, qui nimis sunt inopes in sermone, re-
 cusare hanc quæ in votis Domino et martyribus
 ejus, a nobis promissa est redemptionis oblation-
 em volumus; sed hæc nos agere alterum elo-
 quium coercerat, quod Salomon concionator
 ascripserat dicens: « Juxta quod vovisti Domino
 votum tuum, non retarderis exsolvere, quoniam
 non est voluntas in insipientibus. Tu autem quæ-
 cunque voveris, redde; bonum est te non vovere
 et non reddere ». Et David ejus genitor inquit
 in Canticis: « Vota mea Domino reddam: » om-
 nesque ad sui imitationem invitans, « Vovete, in-
 quit, et reddite Domino Deo vestro ». Quibus
 consequentia et Jonas propheta canens effatus est:
 « Hæc quæ vovi, reddam salutarī meo Domino ». Jam
 pridem et lex Moysis exigi mandat, quæ pro-

¹ Act. iv, 20. ² Exod. xxx, 13-15. ³ Eccle. v, 3. ⁴ Psal. xxi, 26. ⁵ ibid. lxxv, 12. ⁶ Jonæ ii, 10.

NOTÆ.

(3) Ita codex; quod verbum Latinus interpres non expressit.

mittuntur in votis : « Si ergo voveris, inquit, votum Domino, non tardaveris reddere, quia exquirens exquiret Dominus Deus tuus abs te, et erit tibi in peccatum. Si vero non vis vovere, non erit tibi in peccatum. Quæ processerint de ore tuo conservato faciens, quænammodum vovisti Domino Deo tuo, donum quod locutus es ore tuo? »

3. His igitur curis obstrictus interdum quidem scribere propter priora perterritus, interdum non scribere propter sequentia contremiscens, et quid agerem nesciens, ad eosdem martyres confugiens, quid agendum esset ab eorum sanctimonio deposcebam. Illi vero affectus suscipientes propositum, et pro petulantia non denotantes, scribere præceperunt, præsidium suum conferre pollicentes. Multoties itaque scribentibus nobis apparuere, quod repromiserant adimplentes; nunc quidem atramentum et calamus porrigentes, nunc vero quaternionem sumentes, et quæ nos fefellerant corrigentes; vultus hilaritate monstrabant ea se cum dilectione discurrere, quod et nos sæpius patimur dum lætis oculis pervenerimus ad loca gratiam relationis habentia. Millies quippe nobis dum in aliis occuparemur conquesti sunt, et tanquam negligentibus increpavere dicentes : Quousque non perficis veritatem? hoc de præsentī scriptura, et laude sui nominis deferentes. Quæ omnia si scribere velimus, eos qui lecturi sunt onerabimus : sufficit autem nobis per hæc modo, sæpius nobis ab eis collatum præsidium dum scriberemus astruere, Deum atque eos testes veritatis, quæ in his est, habentes. In primis ergo horum martyriale certamen conscripsimus, et quod in templo sint venerabilia Marci depositi, et quomodo demum in ædes sunt evangelistarum exinde transpositi; horum occasiones et semina ex vocibus sancti Cyrilli colligentes. Postque hæc, septem decadas miraculorum conscripsimus, millia decadarum multarum habentes describere, si utique nos dicere possemus, audire vero qui hæc lecturi sunt valuissent. Veraciter quippe etiā in hoc, sapientiæ concionator effatus est dicens : Omnes sermones laboriosi; non poterit os loqui; nec oculus replebitur ad videndum, nec auris replebitur audiendo.

4. Propter hoc ergo septem tantum decadas miraculorum scribere proposuimus, septimum numerum apud sanctam Scripturam mysticum, et decimum perfectum esse cernentes : ut per hæc ostendamus circa signa facienda eos possibiles, dum in utroque tam mysticum est, quam perfectum; et mysticum quidem secretam rationem sanationum significat, infinitam vero perfectum; et septimi quidem mysticum ac pretiosum, per hæc Scriptura nos edocet, quod omnium Deus die septima a constructione requievit, et hanc san-

A γὰρ εὐξῆ, φησὶν, εὐχὴν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, οὗ χρονίσῃς ἀποδοῦναι αὐτήν · ὅτι ἐκζητῶν ἐκζητήσει Κύριος ὁ Θεός σου παρὰ σοῦ, καὶ ἔσται σοι ἀμαρτία· ἐὰν δὲ μὴ θελήσῃς εὐξασθαι, οὐκ ἔσται σοι ἀμαρτία. Τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων σου φυλάξεις, καὶ μὴ ποιήσῃς ὅν τρόπον ἠέξω Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, δόμα δ' ἐλάλησας τῷ στόματί σου. »

γ'. Οὕτω δὲ τοῖς λογισμοῖς πιεζόμενοι, καὶ ποτὲ μὲν γράφειν διὰ τὰ πρῶτα φοβούμενοι, ποτὲ δὲ μὴ γράφειν διὰ τὰ δεύτερα τρέμοντες, καὶ τί ὀρᾶν οὐ γινώσκοντες, πρὸς τοὺς μάρτυρας καταφύγομεν, ὧν τὸ πρακτέον πρὸς τῆς αὐτῶν ἀγιστείας ἠτούμεθα · οἱ δὲ τοῦ ζήλου τὴν γνώμην δεξάμενοι, καὶ τῆς προπετείας οὐκ ἀτιμάσαντες ἔνεκα, τὸ γράφειν ἐπέτρεψαν, τὴν αὐτῶν συμμαχίαν χορηγεῖν συνταξάμενοι· B πολλάκις οὖν ἐν τῷ γράφειν ἡμᾶς ἐπεφάνησαν, πληροῦντες αὐτῶν τὸ ἐπάγγελμα · ποτὲ μὲν μέλαν καὶ κάλαμον παρεχόμενοι, ποτὲ δὲ τὴν τετραῖδα λαμβάνοντες, καὶ τὰ ἡμέτερα πάλματα διορθούμενοι · ἔστιν δὲ ὅτε καὶ ταῖς διηγῆσαι χαίροντες τὴν τῶν προσώπων ἐδείκνυσον ἰλαρότητα, ἐν τῷ διέρχεσθαι πάσχοντες δὲ πολλάκις ἡμεῖς ὑπομόνομεν, ἐπὶ ὁνόμασιν ἐν ἡδυτέροις γενόμεθα, ἢ χωρίοις Φαρισαίων· (3) · μυριάκις δὲ ἡμῖν ἐν ἄλλοις σχολάζουσιν διεμάχοντο, καὶ ὡς ἀμελοῦσιν ἐπέπληττον · καὶ, Μέ- C χρι τίνος οὐ πληροῖς τὴν ἀλήθειαν; ἔλεγον, ἀλήθειαν τὴν παρούσαν γραφὴν, καὶ τὸν εἰς αὐτοὺς ὀνομάζοντες ἔπαινον · ἅπερ εἰ γράψαι θελήσαιμεν, ἅπαντας τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀποκνείομεν · ὅθεν τὴν διὰ τούτων καὶ μόνον δηλώσαντες τὴν πολλάκις αὐτῶν γε- C νοῦναι ἡμῖν ἀρωγὴν, ἐν τῷ γράφειν ἀρκοῦμεθα. Ἐσθὶ καὶ αὐτοὺς τῆς ἀληθείας ἐν τούτοις ἔχοντες μάρτυρας · ἐν πρώτοις οὖν τὴν μαρτυρικὴν αὐτῶν γέγραφαμεν ἄθλησιν, καὶ τὴν εἰς ναὸν Μάρκου τοῦ Θεοῦ κατέθεσιν, καὶ τὴν ἐκ τούτου πρὸς τὸν τῶν εὐαγγελιστῶν οἶκον μετέθεσιν, τὰς τούτων ἀφορμὰς καὶ τὰ σπέρματα ἐκ τῶν τοῦ ἁγίου Κυρίλλου φωνῶν συλλεξά- μενοι· μεθ' ἃ καὶ δεκάδας ἐπὶ ταυμάτων ἐγράψα- μεν, μυριάδας δεκάδων πολλὰς ἔχοντες ἀναγράφασθαι, εἴπερ λέγειν ἡμεῖς μὴ ἡδυνάμεθα, ἀκούειν δὲ οἱ τοῖς προσομιλοῦντες ἐνίσχυν · ἀληθεύει γὰρ καὶ ἐπὶ τούτοις ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ὡς Πάντες, εἰπὼν, οἱ μετὰ κόπου καὶ λεγόμενοι καὶ ἀκούμενοι καὶ γινόμενοι λόγοι ἔργοι · οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν · καὶ D οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾶν, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὗς ἀπὸ ἀκροάσεως.

δ. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ δεκάδας ἐπὶ καὶ μόναις ταυμάτων γράψαι προήχθημεν, τὴν ἐπὶ ἀριθμὸν παρὰ τῇ Γραφῇ μυστικὸν, καὶ τὴν δέκα τέλειον βλέποντες · καὶ δι' αὐτῶν παριστᾶν ἀμφοτέρω τὰ περὶ τὰ σημεῖα δυναμένους, τὸ τε μυστικὸν καὶ τὸ τέλειον · τὸ γὰρ μυστικὸν, τὸν κρύβιον λόγον δηλοῖ τῶν λάσεων · τὸ ἄπειρον δὲ, τὸ τέλειον · καὶ τοῦ μὲν ἐπὶ τὸ μυστικὸν τε καὶ τίμιον, διὰ τούτων ἐκ τῆς Γραφῆς διδασκόμεθα · ὃ τε γὰρ τῶν ὅλων Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ τῆς δημιουργίας ἐπαύσατο, καὶ ταύτην ἡμέραν ἐθέσπισεν · ἐπὶ τῇμέραις τὴν ἄζωμον τοῦ Πάσχα

¹ Deut. xxiii, 25-24.

τροφὴν διετάξατο· λυχνίαν τε ποιεῖν ἐπτάμυξον· καὶ διὰ τοῦτο ἑβδομος μὲν ἀπὸ Ἀδὰμ ὁ Ἐνὼχ, ἑβδομος δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ Μωϋσῆς παρεγένετο· ὀφθαλμοὺς δὲ Κυρίου ἐπὶ τὰ βλέπειν ἐπὶ τὴν οἰκουμένην μανθάνομεν· τοσαῦτα δὲ πνεύματα τὸν Ἥσαϊαν ἀκούομεν λέγοντα· καὶ στύλους ἐπὶ τῆς σοφίας ὁ Σολομὼν ἀπηριθμήσεν· καὶ οἱ ἀπόστολοι διακόνους ἐπὶ νομικῶς πρὶ χειρίζονται. Τοῦ δὲ δέκα τὸ τέλειον ἔδουσι μὲν καὶ οἱ ἔξω φιλόσοφοι, οἱ καὶ Θεὸν αὐτὸν ἡγησάμενοι, ὡς ἡ τετρακτὺς ἡ Πυθαγόριος βούλεται, ὅτι καὶ μονάδων τέλος καθέστηκεν, καὶ μονὰς δεκάδων γνωρίζεται· καὶ βάσις ἐστὶν τῶν μετ' αὐτῶν ἀριθμῶν, ἐφ' ἑαυτὸν αἰεὶ συντιθέμενος· ἥξει δὲ καὶ Μωϋσέως νόμος σαφέστερον· δέκατος μὲν γὰρ ὁ Νῶε μετὰ τὸν Ἀδὰμ ἀναδείκνυται· καὶ ῥίζα τῆς τοῦ γένους δευτέρα καθίσταται τὴν δεκάδα μιμούμενος· ὁ Ἀβραάμ δὲ τῷ Μελχισεδέκ ὡς νικῆσας δεκάτας προσήνεγκεν· ἐντεῦθεν καὶ δεκάτας τῶν ὄντων Ἑβραῖοι Θεῷ προσάγειν προστάττονται· καὶ τῆς ψυχῆς δὲ τὸ λύτρον ὀβολοὺς δέκα προσφέρειν ὁ νόμος ἐθέττισεν· ἀλλὰ δεκάτῃ μὲν τοῦ πρώτου μηνὸς ὁ ἀμνὸς συλλαμβάνεται· δεκάτῃ δὲ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς ὁ ἱλασμὸς ἀναγράφεται· ἐντολαὶ δὲ δέκα θεόγρυπτοι ταῖς πλαξίν τῆς διαθήκης ἐνήστραπτον· δέκα δὲ καὶ ὁ Κύριος τὰ τῆς εὐχῆς παραδέδωκεν ῥήματα· καὶ Δαβὶδ μὲν ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ τοὺς Ψαλμοὺς ἑτερέτιζεν· Ἀβραάμ δὲ μέχρι δέκα δικαίων καταγεί Θεοῦ τὸ φιλόανθρωπον, καὶ τὴν ἐπὶ Σοδομίταις τῆς καταδίκης ἀνέβλησιν.

usque ad decem justos Dei clementiam inclinavit, et Sodomorum clamorem, quo condemnabantur, inderit.

ε'. Τοῦ δὲ πολυπλασιασμοῦ τῶν δύο τούτων ἀριθμῶν, τοῦ ἐπτά, φημί, καὶ τοῦ δέκα τὴν δὴλωσιν ὁμοίως ποιεῖται τὰ λόγια· αὐτῇ καὶ Μωϋσῆς σὺν τῷ λεῶ φοίνικας εὗρεν ἀνὰ τὴν ἔρημον ἑβδομήκοντα· καὶ μετ' αὐτὸν ἑβδομήκοντα προσκυτέρους προβάλλεται· καὶ ὁ Κύριος δὲ μαθητὰς ἑβδομήκοντα ἑτέρους μετὰ τοὺς δώδεκα καὶ πάλιν ἀνέδειξεν· καὶ ἑβδομάδες ἑβδομήκοντα συνετημήθησαν ἀπὸ τῆς τοῦ Νῶε κατακλύσεως καὶ τῆς Ἱεροσολύμων ἐμπρήσεως ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, κατὰ Δανιὴλ εἰπεῖν τὸν μακάριον· ἑβδομήκοντα δὲ ἔτη ἕως τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος Ἰσραὴλ ἀνακλήσεως· ἀλλὰ καὶ Τύρον ὁ Ἥσαϊας αἰτεῖ παρὰ Κυρίου καταλειφθῆσθαι, φησιν, ἑβδομήκοντα· καὶ πάλιν μετὰ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμὸν ἐπισχεφθῆσθαι· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἑβδομηκοστὸς ἑβδομος ἀπὸ τοῦ πλαιοῦ Ἀδὰμ ὁ νέος Ἀδὰμ τῷ βίῳ τῷ κατ' ἡμᾶς ἐπεδήμησεν· καὶ ἐπτάκις συγχωρεῖν ἑβδομήκοντα, καὶ ἀφίεναι προσέταξεν τὰ τῶν μετανοούντων ἀδελφῶν ἁμαρτήματα· καὶ μακρὸν ἂν εἴη [τῆς] παρούσης σχολῆς τὰς περὶ τούτων μαρτυρίας ἐκ τῆς Γραφῆς ἀναλέγεσθαι· πᾶσα γὰρ τούτων πεπληρωται, καὶ κηρύττει σαφῶς τὸ τούτων τῶν ἀριθμῶν μυστικόν τε καὶ τέλειον.

ς'. Ὦθεν καὶ ἡμεῖς τῶν ἁγίων, ἑβδομήκοντα ταυτὸν δὲ ἐστὶν εἰπεῖν δεκάδας μὲν ἐπτά, ἐπτάδας δὲ

clam esse decrevit. Septem diebus edere azyma festivitatis Paschæ constituit, et lucernam facere septiformem; et septem rostrorum. Et idcirco septimus quidem ab Adam Enoch; septimus vero ab Abraham^a Moyses advenit. Oculos quoque Domini septies orbem terræ videre didicimus; totque spiritus Esaiam dicentem audivimus; et Salomon septem sapientiæ columnas dinumerat; et apostoli septem diaconos legitime promoverunt. Decimi vero perfectum, tradunt quidem et externi philosophi, qui et Deum hunc arbitrati sunt, sicut illa vult tetractys, id est quaternitas Pythagoræ, quia et terminus unitatum est, et unitas decadarum esse cognoscitur; basisque ad fundamentum est sequentium numerorum, dum in se ipso semper multiplicatur. Canit autem et Moisaica lex manifestius, quod decimus quidem Noe apparuerat post Adam, qui ad instar decadæ, secunda quædam radix generis exstitit. Abraham vero ad Melchisedech decimas utpote victor obtulit: hinc et decimas rerum suarum offerre Domino Judæi præcepti sunt: et pro redemptione animæ decem obolos lex decrevit offerri. Decima quoque primi mensis agnus assumitur; decima vero septimi mensis propitiatio describitur. Mandata etiam decem a Deo in testamenti tabulis scripta fulserunt. Decem etiam Dominus orationis tradidit verba. Et David quidem in psalterio decem chordarum modulatus est Psalmos. Abraham vero Sodomorum clamorem, quo condemnabantur,

5. Multiplicationem vero horum duorum numerorum, septimi, inquam, et decimi, similiter manifestant eloquia. Confestim quidem Moyses cum populo septuaginta palmas invenit in eremo; dehinc septuaginta promovit presbyteros: et Dominus iterum alios discipulos septuaginta post duodecim demonstravit. Septuaginta quoque septimanæ a Noe diluvio a templi destructione, et Hierosolymorum incensione usque ad Christum ducem recensentur, juxta Daniele; septuaginta etiam anni quoadusque de Babylone Israel revocatus est: sed et Isaias Tyrum dicit annis septuaginta a Deo relinquendam, et iterum post totidem annorum numerum visitandam, et in hoc quod in principio fuerat restaurandam. Ipse Dominus septuagesimus septimus ab Adam vetere, novus Adam in hanc vitam advenit; et septuagies septies indulgere et peccata fratrum pœnitentiam agentium dimittere mandat. Longum proinde existit, quam præsens facultas est, super his testimonia de Scripturis eligere, dum his tota referta sit, manifeste prædicans horum numerorum mysticum atque perfectum.

6. Ex hoc igitur et nos horum sanctorum, septuaginta miracula scripsimus, quæ dicendæ sunt

^a Euseb. Chron. lib. 1. cap. 16, p. 20.

decadæ quidem septem, septimanæ vero decem. A Quorum tres quidem decadæ primariæ, quæ post eorum martyriale certamen, sepulturamque et translationem continentur, sed et quartæ dimidium, Cyri et Joannis, quæ in Alexandrinis gestæ sunt, virtutes insinuant. Quartæ vero residuum, et decada quinta, quæ in Ægyptiis et Libycis acta sunt prædicant: sexta autem et septima, beneficia quæ in advenis gesta sunt intimant. In tribus quippe totus scriptorum miraculorum dividitur numerus, in Alexandrinis, in Ægyptiis et Libycis, et in eis qui ex advenis medelam adepti sunt. Divisionis vero causam ad locum venientes asseremus. Non autem ignoramus quod sacris miraculorum narrationibus, mollis stylus magis congruat et solutus, sed nos hunc relinquentes, extensum suscepimus, ut per hunc concitum sanctorum fervorem, et ad curas ægrotantibus conferendas designent instantiam.

δέκα τῶν θαυμάτων γεγράφαμεν· καὶ αἱ τρεῖς μὲν αἱ πρῶται δεκάδες, αἱ μετὰ τὴν ἐμάρτυρον ἄθλησιν καὶ ταφὴν καὶ μετάθεσιν ἐμφερόμεναι· καὶ μὲν τοὶ καὶ τῆς τετάρτης ἡμῖς, τῶν εἰς Ἀλεξανδρέας Κύρη καὶ Ἰωάννην πρaxyθέντων δηλοῦσιν τὴν δύναμιν· τὸ δὲ ταύτης λειπόμενον καὶ δεκάς ἡ πέμπτη, τῶν ἐπ' Αἰγυπτίοις δραστηέντων καὶ Λίβυσι, γεγονόσιν κήρυκες· ἕκτη δὲ καὶ ἐβδόμη, τὰς ἐπὶ τοῖς ὀθνεῖσι αὐτῶν εὐεργεσίας μὲνύουσιν. Εἰς τρεῖς γὰρ ὁ πᾶς ἀριθμὸς τῶν γραφῶν τῶν θαυμάτων διήρηται, εἰς Ἀλεξανδρέας, εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λίβυας, εἰς τοὺς ἐξ ἀλλοδαπῆς δρασσομένους λάματα· τὸ δὲ τῆς διαιρέσεως αἴτιον κατὰ τοὺς τόπους γινόμενοι λέξομεν· οὐκ ἀγνοοῦμεν δὲ ὡς ταῖς τῶν θαυμάτων ἱεραῖς διηγήσεσιν ὅτι ὁ ἀνεμῆτος μᾶλλον χαρακτήρ καὶ ἐκλυτός ἐπρεπεῖν· ἀλλ' ἡμεῖς τοῦτον ἐάσαντες, τὸν σύντονον παρελάβομεν, ἵνα καὶ δι' αὐτοῦ τὸ τῶν ἁγίων θερμὸν καὶ εὐκίνητον καὶ πρὸς τὰς τῶν νοσοῦντων ἰάσεις σημαίνῃ τὸ σύντονον.

TO EΓΚΩΜION

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΚΥΡΟΝ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΗΝ.

LAUDES

IN SS. CYRUM ET JOANNEM.

7. Alii quidem aliter sanctos honorent, multis donaciones eorum publicantes, et multis modis beneficia prædicantes; hi excelsorum quidem templorum erectionibus, illi vero variorum marmorum adornationibus, alii auro fulgentium tessellarum compositionibus, alii delectabilibus pictorum artibus, et aureis alii atque argenteis titulis, alii autem sericis et bombycinis texturis. Atque ut simul absolute dicamus, universi honorem martyribus exhibere contendunt, prout singulis facultas est et voluntas, et alterutrum in his vincere appetant, suum erga sanctos ostendentes affectum, et percipientes pro corruptilibus, immarcescibilia; et pro temporalibus quæ finem non habent: talibus enim egregii consueverunt amatores suos recompensare muneribus. Nos autem, quibus sermo est terrenis materiis pretiosior, utpote qui non sola ex materiali lingua, sed et spiritu profunditur; verum et ipse quia defluit et dissolvitur, sæpe negligitur; hoc sanctos honoremus, quo etiam maxime gaudere martyres certum sum tanquam Verbi Dei vocatos prædicatores; postulantes etiam ut et iste nobis detur in apertione oris, et benigne quasi proprius suscipiatur, a nobis illis oblatum, qui nihil dignum solemnitate ipsorum habemus, quorum scilicet gratiæ donis plurimum destituimur.

Ζ'. Ἄλλοι (4) μὲν ἄλλως τοὺς ἁγίους τιμάτωσαν, πολυμερῶς αὐτῶν τὰς δωρεὰς θριαμβεύοντες, καὶ τὰς εὐεργεσίας πολυτρόπως κηρύττοντες· οἱ μὲν ναῶν ὑψηλῶν ἀναστήμασιν, οἱ δὲ ποικίλων μαρμάρων κοσμήσασιν, ἄλλοι δὲ χρυσαυγῶν ψηφίδων συνθέσασιν, ἕτεροι παιδοῖς; ζωγράφων τεχνάσμασιν, καὶ χρυσοῦ ἄλλοι καὶ ἀργύρου ἀναθήμασιν, ἕτεροι δὲ τοῖς ἐκ σπηραίων καὶ βομβύκων ὑφάσμασιν· καὶ ἅπαξ ἀπλῶς ἅπαντες ἐπὶ τὴν τῶν μαρτύρων τιμὴν ἀμιλλάσθωσαν, ὡς ἐκάστου εὐπορία ἐστὶν καὶ ἡ βούλησις· καὶ ἀλλήλους ἐν τούτοις νικᾶν ἐπιέσθωσαν, τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους ἐνοῦσαν αὐτοῖς; στοργὴν ἐνδεικνύμενοι· καὶ κομιοῦμενοι ἀντὶ μὲν τῶν φθαρτῶν τὰ ἀμάραντα, ἀντὶ δὲ τῶν προσκαίρων τὰ τέλος οὐκ ἔχοντα· τοιοῦτοις γὰρ αὐτῶν οἱ θεσπέσιοι τοῦ; ἐραστὰς ἀμείβεσθαι τοῖς δώροις εἰώθασιν. Ἡμεῖς δὲ οἷς λόγος ἐστὶν τῶν γηίνων ὑλῶν τιμαφύστερος, ἅτε μὴ μόνης ἐκ γλῶττης ὑλώδους, ἀλλὰ καὶ πνεύματος προχοόμενος, καὶ αὐτὸς δὲ διὰ τὸν βυστὴν καὶ βυόμενον ἀμειούμενος, τοῦτω τοὺς ἁγίους τιμήσωμεν· ὥ καὶ μάλιστα χαίρειν τοὺς μάρτυρας πεῖθομαι, ὡς Λόγου Θεοῦ χρηματίζαντες μάρτυρες, ἄξιον μὲν οὐδὲν τῆς αὐτῶν πενηγυρέως ἔχοντι, πολὺ δὲ τούτων λειπομένῳ τῆς χάριτος· αἰτοῦντες καὶ τοῦτον ἡμῖν ἐνανοῖξαι τοῦ στόματος διδόναι, καὶ προσηγῶς ὡς οἰκτεῖον δέξασθαι πρὸς ἡμῶν αὐτοῖς προσφερόμενον.

NOTÆ.

(4) Sequentes versus octodecim, usque ad εἰκοθασιν exstant citati ex Sophronio in Nicæna secunda synodo edit. Florent. t. XIII, p. 57. Differt autem

Latina interpretatio Anastasii apud synodum ab hac codicis Vaticani, quæ fortasse est Bonifatii consilii.

η'. Χρέος δὲ ἐστὶν τὸ ἐγκώμιον· καὶ τοῦτου πρὸς Α
ἐκτισιν, ἕτερον πάλιν ποιούμεθα δάνεισμα, τὴν αὐ-
τῶν ἀρωγὴν ἐπισπόμενοι, ἵνα αὐτοὶ ὧσιν οἱ διδόντες
τε καὶ οἱ λαμβάνοντες, καὶ τοὺς λέγοντας· ἡμᾶς ἀγιά-
ζοντες· χρέος οὖν ὄντως ἐστὶν τὸ ἐγκώμιον καὶ χρέος
παράδοξον, χρέος ἐκτινόμενον καὶ τὴν χρεώστην οὐκ
ἐλευθεροῦν τοῦ ὀφλήματος, χρέος ἀποπληρούμενον
καὶ πάλιν ἀεὶ χρεωστούμενον, χρέος ἀποδιδόμενον
καὶ προσθήκην λαμβάνον ἀυξήσεως, χρέος ἀεὶ προσ-
φερόμενον καὶ τὴν ὑπαρξιν οὐ μειοῦν τοῦ προσφέρον-
τος, χρέος ἀεὶ παρεχόμενον καὶ πληθύνον τῶν εὐ-
γνωμῶν· διδόντων τὰ πράγματα, χρέος ἀεὶ προσ-
νεμόμενον καὶ εὐλογεῖσθαι ποιοῦν τὸν προσνέμοντα.
Οὐ παλαῖον δὲ τὸ χρέος καθέστηκεν, ὥς καὶ τόκον
ἐγγενῆσαι τοῖς μάρτυσιν, οἱ καὶ τόκον λαβεῖν ἀπ-
αναίνονται, θεῶν ἐντολῶν γενόμενοι φύλακες, καὶ Β
ταύτας παρελθεῖν καὶ μετὰ τὴν ἐνθάδε ζωὴν οὐ βου-
λίμενοι· ἀλλ' εἰ καὶ τόκους τοὺς ὑπεσθύνους οὐ θέ-
λουσιν, τὸν ἑαυτῶν βασιλεῖα μιμούμενοι, καὶ τοὺς εὐ-
γνωμόνας ἀποδέχονται, καὶ μέμφονται τοὺς ἀγνώ-
μονας· ὅτω γὰρ καὶ αὐτοὶ τοῖς δέκα λεπτοῖς τὴν
κάθαρσιν δωρησάμενος, τὸν ὑποστρέψαντα καὶ τὴν
χάριν ὑμνήσαντα ἀλλόφυλον ὄντα προσεδέξατο καὶ
ἐπῆνεσεν, καὶ πρέπειν τὴν εὐνοίαν τοῖς εὐ πάσχουσιν
ἐμαρτύρησεν· τοὺς δὲ λοιποὺς ὡς ἀγνώμονας (Ἰου-
δαῖοι γὰρ ἦσαν) ἐμέμφατο· ἄρτι γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς
ἀσθενήσαντες, οὓς ὁ Σωτὴρ λύχον τοῦ παντὸς προσ-
τηγόρευσεν σώματος· φωτὸς γὰρ ὄντως ὁ τοῦτων στε-
ρούμενος ὑπομένει τὴν στέρησιν.

θ'. Καὶ τύφλωσιν ἄγειν ἀκούοντες πρὸς τῶν ἱατρῶν
τὴν ἀσθενεῖαν, ὧν οἱ μὲν τὸ πάθος ἐπέχουσιν, οἱ δὲ
πλατυκορίαν ὀνόμαζον, ἐκατέρου δὲ τέλος ἡ τύφλω-
σις, καὶ τῶν ὀμμάτων ἡ στέρησις, ἐπὶ τοὺς ἀγίους
τούτους Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς εὐεργέτας ὠρμή-
σμεν, πάσας ἡμῶν τὰς περὶ τοῦ βλέπειν ἐλπίδας
τῆς θεοῦ αὐτοῖς βοήθειαν ὡς ἀσθενῇ καὶ πρὸς τὸ
πάθος ἀδύνατον παρωσάμενοι. Οἱ δὲ τὴν πίστιν ἀπο-
δεξιόμενοι (πιστεῦσαι γὰρ δεῖ πρῶτον τὸν προσερχό-
μενον, κατὰ τὸν θεῶν Ἀπόστολον), ταχεῖαν τῆς νόσου
παρέσχον τὴν ἰασιν, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἡμᾶς
ὡς οὐδὲν πύθουμενοι· Ἀσκληπιάδῃ πάσχειν εἰρήκα-
σιν ἐπιστῶσαντο, τὴν Ὀμηρικὴν ἡμῶν δι' ὀραμάτων
αἰνιγματωδῶς καὶ χαριέντως ὡς φίλον αὐτοῖς φυγα-
δεύσαντες τύφλωσιν, δεικνύντες ἐναργῶς ὡς πάντα Δ
δυνατὰ τῷ Θεῷ τὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀδύνατα.

ι'. Ἐγκωμιαζέσθωσαν οὖν πρὸς τῆς ἡμῶν εὐτε-
λείας οἱ μάρτυρες, καὶ πρόβασις εὐφροσύνης γινέ-
σθωσαν τοῖς ἀκούουσιν· σκιρτᾷ γὰρ τῶν πιστῶν τὰ
συστήματα Κύρον εὐφημούμενον βλέποντα, καὶ τῶν
εὐσεβούντων τὸ πλῆθος ἀγάλλεται Ἰωάννου μαθὼν τὸ
ἐγκώμιον· ἐξ Εὐαγγελίων δὲ ἡμῶν καὶ τῶν τοῦ Κυ-
ρίου φωνῶν τὸ προοίμιον, αἱ πρὸς τοὺς ἀποστόλους
πρωτὴν ἐλέχθησαν, ἀρμόττουσι δὲ Κύρῳ καὶ Ἰωάννῃ
τοῖς μάρτυσιν, καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους τοιοῦτοις προσ-
φέρεσθαι. Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου καὶ τὸ ἅλας

⁹ Matth. vi, 22. ¹⁰ Hebr. xi, 6. ¹¹ Matth. 5, 14.

8. Debitum vero est laus, et ad huius exsolutio-
nem rursus alterum mutuamur eorum persequen-
tes auxilium, ut idem ipsis sint, et qui dant et
qui accipiunt, et nos qui loquimur sanctificantes.
Debitum ergo vere est laus, et debitum admirabile;
debitum persolutum, et debitorem a debito [non] li-
berans; debitum quod completur, et iterum semper
debetur; debitum redditum, et appositionem acci-
piens incrementi; debitum quod semper offertur,
et substantiam non minuit offerentis; debitum
quod semper exhibetur, et res multiplicat devote
præbentium; debitum semper attributum, et bene-
dici faciens tribuentem. Non autem adeo vetus est
debitum, ut etiam usuram martyribus gignat;
quanquam ipsi usuram accipere renuant, divino-
rum mandatorum facti custodes, et hæc transire
post hanc vitam nolentes. Verum ipsis usuras exi-
gere a debitoribus nolunt, regem suum imitantes,
et devotos suscipiunt, et reprehendunt ingratos.
Sic enim et ipse decem leprosis illis purgatione do-
nata, eum qui reversus et gratiam est confessus,
cum esset alienigena suscepit atque laudavit, de-
cereque benevolentiam habere circa beneficiorum
auctorem, hos qui bene patientur, attestari digna-
tus est. Reliquos autem tanquam ingratos, Judæi
enim erant, merito reprehendit; modo quippe ocu-
lis infirmati, quos Salvator totius corporis appel-
lavit lucernam⁹; lucis enim revera privationem
sustinet, qui his privatus exstiterit.

9. Et cæcitatem afferre infirmitatem hanc a me-
dicis audientes, quorum alii quidem vitium hoc ef-
fusionem, alii vero platycorian, id est latam pupil-
lam nominabant; utriusque autem finis cæcitas est,
et oculorum privatio; ad hos bene operantes san-
ctos, Cyrum scilicet et Joannem, profecti sumus,
omnem nostram videndi spem in divinitus illis data
gratia suspendentes, et humanum auxilium tan-
quam infirmum, et contra passionem minus validum
repellentes. At illi fidem admittentes; credere quip-
pe primum, accedentem oportet, secundum Apo-
stolum¹⁰; celerem præbuere sanitatem languoris;
et de futuris quod hinc nihil essemus passuri, quæ
Asclepiadæ nos dixere passuros, certos per omnia
reddiderunt, homericam nostram cæcitatem per vi-
siones et ænigmata, ut illis gratum est, effugantes;
manifestæque monstrantes, quod omnia possibilia
sint credenti, et quod possibilia Domino quæ im-
possibilia sunt apud homines.

10. Laudentur igitur martyres a vilitate nostra,
et occasio lætitiæ audientibus fiat; tripudia enim
ducunt fidelium cunei laudari Cyrum conspicien-
tes, et pie agentium multitudo exultat Joannis
ediscens præconia. Porro ex evangelicis est et Do-
mini vocibus nobis verbi principium ad apostolos
prius edictis; congruunt autem offerri Cyro nec
non et Joanni martyribus, et qui tales fuere post
illos. Vos vere estis lux mundi¹¹, et sal terræ¹²,
o ter beati: lux quæ non occidit, et sal quod non

¹² ibid. 15.

infatuatur; lux quæ non exstinguitur, et sal quod foras non mittitur, lux quæ non dormit, et sal quod minime conculcatur; lux quæ semper videtur, et sal quod semper comeditur; lux universis dulcissima, et sal cunctis amandum, sine quo et sermo gratiæ desertus, et panis incommestibilis; lux Dei cognitionem donans, et sal deitatis amorem patrans; lux tenebrarum solutio, et sal eorum quæ infatuata sunt condimentum; lux illuminans non illuminata, et sal bono saliens humore, quæ boni non sunt humoris, lux depravata redarguens, et sal dissoluta constringens! O bigam sanctorum, per quam divinitas habetur mirabilis, mirabilis enim est re vera Deus in sanctis suis. O bigam martyrum, per quam mundus hilarescit! O bigam justorum, per quam vita renovatur! O bigam sanctorum, per quam fides stabilitur! O bigam optimorum, per quam pii magnificantur! O bigam æmulatorum, per quam error evellitur! O bigam potentium, per quam diabolus rumpitur? O bigam armatorum, per quam torquentur dæmonia! O bigam piorum, per quam in profundum idola demerguntur! Ave, o revera sacra biga, quæ et Domino præsens es, et mortalibus meliora concedis; ave, o biga honorabilis, quæ in cælo manes, et terram non deseris; ave, o biga sancta, quæ cum angelis eorum ducis, et homines perspicis. Vere utique digne auditis vos Salvatorem laudantem, et magnisone prædicantem atque dicentem: « Vos estis lux mundi, et sal terræ; » lux a vera luce illuminata, et sal ab ipso qui vere est sal conditum, et illuminans pure credentes, et condicens opime laudantes.

11. Porro quomodo insolubilis hujus dualitatis non miremur connexionem, vel quomodo admirandæ hujus conjugationis gloriosam non dicamus unionem? Videmus enim mista, quæ fuerant incommista; et mutuo convenientia, quæ erant invicem inconvenientia; et temperata, quæ erant intemperata; et complexa, quæ fuerant incomplexa; et pacificata, bellantia; et amica facta, contraria; unum ex conventionem facta, quæ unum fieri difficile poterant. Alter enim monachus erat, Cyrus scilicet; alter autem miles exstiterat. Et ille quidem desertum, iste vero persequabatur urbes. Alter pacem ad omnes custodire studebat, secundum eum qui dixit: « Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes »¹²; » alter autem bellum, quod adversus homines sit (5), amplectebatur; alter propria, pauperibus dispergebat; alter vero non propria, tyrannide diripiebat; alter philosophicam vitam ducebat; alter vero judicialem ordinem discurrebat; alter cælestem habebat conversationem, alter tenebat terrenam constitutionem; alter ma-

τῆς γῆς, ὡς τρισμακάριοι, τὸ φῶς τὸ μὴ δυόμενον, καὶ ἄλλας τὸ μὴ μύραινόμενον, τὸ φῶς τὸ μὴ σθενύμενον καὶ ἄλλας τὸ μὴ ἐξω βαλλόμενον, τὸ φῶς τὸ ἀκοίμητον καὶ τὸ ἄλλας τὸ ἀκαταπάτητον, φῶς τὸ ἀειθεωρούμενον καὶ ἄλλας τὸ ἀει βιβρωσκόμενον, φῶς τὸ πᾶσιν γλυκύτατον καὶ ἄλλας τὸ πᾶσιν ἐράσμιον· οὐ χωρὶς καὶ λόγος χάριτος ἔρημος, καὶ ἄρτος ἄβρωτος γίνεσθαι, φῶς θεογνωσίαν δωρούμενον, καὶ ἄλλας φιλοθεῖαν τεχνούμενον, φῶς τὸ σκότους λυτῆριον καὶ ἄλλας τὸ τῶν μωρανθέντων ἐπάρτυμα, φῶς φωτίζον τὰ ἀφώτιστα καὶ ἄλλας εὐχυμίζον τὰ δύσχυμα, φῶς διελέγχον τὰ ἀτοπα καὶ ἄλλας συσφίγγον τὰ ἐκλυτα. Ὡς ξυνωρίδος ἀγίων, δι' ἧς τὸ θεῖον θαυμάζεται! θαυμαστὸς γὰρ ὄντως· ὁ θεὸς ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ. Ὡς ξυνωρίδος μαρτύρων, δι' ἧς ὁ κόσμος φαιδρύνεται! Ὡς ξυνωρίδος δικαίων, δι' ἧς ὁ βίος καινίζεται! Ὡς ξυνωρίδος ὁσίων, δι' ἧς ἡ πίστις κρατύνεται! Ὡς ξυνωρίδος ὀλβίων, δι' ἧς εὐσεβεῖς μεγαλύνονται! Ὡς ξυνωρίδος ζηλωτῶν, δι' ἧς ἡ πλάνη θερίζεται! Ὡς ξυνωρίδος δυναστῶν, δι' ἧς ὁ διάβολος ῥήσεται! Ὡς ξυνωρίδος ὀπλιτῶν, δι' ἧς κολάζονται δαίμονες! Ὡς ξυνωρίδος εὐσεβῶν, δι' ἧς ποντοῦται τὰ εἰδωλα! Χαίροις, ὄντως ὡς ξυνωρίς ἐρὰ καὶ θεῶ παραοῦσα καὶ βροτοῖς τὰ κρείττω βραβεύουσα· χαίροις, ὡς ξυνωρίς τιμία, ἐξ οὐρανοῦ μὲν οὔσα καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐάσασα· χαίροις, ὡς ξυνωρίς ἀγία, σὺν ἀγγέλοις χορεύουσα καὶ ἀνθρώπους ἐποπτεύουσα· ὄντως ἀξίως ἀκούετε τοῦ Σωτῆρος ὑμᾶς ἐγκωμιάζοντος καὶ μεγαλοφώνως κηρύττοντος· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου καὶ τὸ ἅλς τῆς γῆς· » φῶς ἐξ ἀληθινοῦ φωτὸς φωτιζόμενον, καὶ ἄλλας ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὄντως ἄλδς ἀρτυόμενον, καὶ φωτίζον ἀκραίφνως τοὺς πιστεύοντας, καὶ ἀρτύον διαρκῶς τοὺς γεραίροντας.

12. Πῶς δὲ τῆς ἀλύτου ταύτης δυάδος μὴ θαυμάσωμεν τὴν συνάφειαν; ἢ πῶς ταύτης τῆς ξένης συζυγίας τὴν ἑνωσιν μὴ δοξάσωμεν; Ὅρῳμεν γὰρ μίγνεντα τὰ ἄμικτα, καὶ ἀλλήλοις συμβάντα τὰ ἀλλήλοις ἀσύμβατα, καὶ κραθέντα τὰ ἀκρατα, καὶ συμπλακέντα τὰ ἀσύμπλεκτα, καὶ εἰρηνεύσαντα τὰ πολέμια, καὶ φιλιάσαντα τὰ ἀντίπαλα, καὶ ἐν ἐκ συνουσίας γενόμενα τὰ γενέσθαι ἐν δυσκολαίνοντα· ὁ μὲν γὰρ ἦν μοναστῆς ὁ Κῦρος, καὶ Ἰωάννης στρατιώτης ἐτύγγανεν· ὁ μὲν τὴν ἐρημον, ὁ δὲ τὰς πόλεις ἐδίωκεν. Ὁ μὲν τὴν πρὸς πάντας εἰρήνην ἐσπούδαζεν κατὰ τὴν εἰρηκότα, « Εἰ δυνατόν τὸ ἐξ ὧν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες· » ὁ δὲ τὴν πρὸς ἀνθρώπους ἡσπάζετο πόλεμον· ὁ μὲν τὰ ἴδια τοῖς πτωχοῖς ἀπεσκόρπιζεν, ὁ δὲ τὰ μὴ ἴδια τῇ τυραννίδι διηρπαζεν· ὁ μὲν φιλόσοφον βίον μετῄρχετο, ὁ δὲ φιλόδοκον τάξιν διήνυν· ὁ μὲν οὐράνιον εἶχεν πολίτευμα, ὁ δὲ γῆινον ἐσχεν κατάστημα· ὁ μὲν τὰς χειρας εἰς ἱκετείας ἐξέτεινεν, ὁ δὲ πρὸς τόξα καὶ βέλη καὶ δόρυ καὶ μάχαιραν· ὁ μὲν τοὺς πεπονθότας ἀνθρώπους λάτρευεν, ὁ δὲ τοὺς ἐβῆρωμένους ἐτίτρωσεν· καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, ὁ μὲν οὐρανίῳ βασιλεῖ

¹² Rom. xii, 18.

(5) *Cod.* quod ad cælos ducit.

συνετάττετο, ὁ δὲ ἐπιγελῶ βασιλεῖ συνωπλιζέτο. Τί-
νος οὖν ἔργον ἢ θαυμαστὴ τούτων γέγονεν ἔννοιαι;
Ἦ τίς ὁ τὸ διάφορον ἀνελών καὶ συνάγων αὐτοὺς εἰς
ὁμόνοιαν; Τίς δὲ ὁ τὴν ἀληθῆ συζυγίαν αὐτῶν ἀρ-
μοσάμενος; ἢ δῆλον ὅτι Χριστὸς Θεὸς ἡμῶν, ὁ ποιῶν
μεγάλα τε καὶ ἐξαισία, ἐνδοξά τε καὶ ἀνεξιχνίαστα,
ὁ λύσας τοῦ φραγμοῦ τὸ μεσότοιχον καὶ εἰς ἓν συν-
δήσας ἀμφοτέρω, ὁ τοῖς ἄνω τὰ κάτω συνάψας, καὶ
τοῖς οὐρανίοις συνενεγκῶν τὰ ἐπίγεια, ὁ ἀγαθῶν τὰ
πλανώμενα πρόβατα καὶ τοῖς μὴ πλανηθεῖσιν συν-
άψας, καὶ ἓν ἐκ πάντων ἐργασάμενος ποιμνιον· ὁ
γῆν μὲν ἀγγέλοις, οὐρανὸν δὲ βατὸν ἀνθρώποις τευ-
ξάμενος.

inseruit et cœlestibus terrestria contulit; qui reducit errantes oves, et his quæ non erraverunt adunat, et unum ex omnibus est operatus ovile; qui terram quidem angelis, cœlum autem pervium homini-

bus fabricatus est.
ιβ'. Εἰπωμεν καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ ψάλλοντος προ-
φήτου τὴν λύραν ἀρμόσαντες, Κύρου καὶ Ἰωάννου
τὴν θείαν ὁρῶντες συνάψαιαν· ὧτως « Αὕτη ἡ ἀλ-
λοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου, » δι' ἧς οἱ μωροὶ
σοφρίζονται, καὶ μωραίνουσιν οἱ σοφώτατοι· δι' ἧς
ἄλιεῖς ἀλιεύονται, καὶ τελωνοῦνται τελῶναι, καὶ λη-
σταὶ ληστεύονται· « Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς
τοῦ Ὑψίστου, » δι' ἧς οἱ τυφλοὶ ἀναβλέπουσιν, καὶ
τυφλοὶ οἱ βλέποντες γίνονται· δι' ἧς εὐλογοῦσιν οἱ
βλάσφημοι, καὶ διδάσκουσιν οἱ ἀπαίδευτοι· δι' ἧς οἱ
ἰδιῶται θαυμάζονται, καὶ οἱ λόγοις αὐχοῦντες χλευά-
ζονται· δι' ἧς οἱ ἀγράμματοι ῥητορεύουσιν, καὶ οἱ
ῥήτορες ἀγροικίζουσιν· « Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δε-
ξιᾶς τοῦ Ὑψίστου, » δι' ἧς πτωχεύουσιν πλούσιοι
καὶ πλουτοῦσιν οἱ πένητες, δι' ἧς δυνατοὶ μὲν ἠρθέ-
ντησαν καὶ ἀσθενεῖς δύναμιν περιζώννυνται· « Αὕτη
ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου, » δι' ἧς ἡ
στεῖρα πολύτεκνος καὶ ἄτεκνος ἡ πολύτεκνος γίνε-
ται· δι' ἧς δυνάσται τῶν θρόνων καθέλκονται, καὶ
πτωχοὶ καὶ πένητες ἀπὸ κοπρίας ἀνίστανται· δι' ἧς
ὄρη καὶ βουνοὶ τεταπεινῶνται, καὶ αἱ βαθεῖαι κοι-
λάδες πεπλήρυνται· δι' ἧς ἐξισοῦνται τὰ σχολιά, καὶ
αἱ τραχεῖαι ὄριθοι εὐθύνονται· « Αὕτη τοίνυν ἡ ἀλ-
λοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου, » δι' ἧς λύκος ἀρ-
νίω συμδόσκειται, καὶ πάρδαλις καὶ ταῦρος καὶ μο-
σχάριον ἅμα νέμονται· λέοντι καὶ ὑπὸ μικροῦ παι-
δίου ποιμαίνονται· δι' ἧς ἄρκτος καὶ βοῦς καὶ λέων
ἐσθίουσιν ἄχυρα, καὶ εἰρηναίως αὐτῶν τὰ παιδία
συναγελάζονται· δι' ἧς ἐπὶ τρώγλῃν ἀσπίδων καὶ
κοίτην ἐγγόνων αὐτῶν ἐπιβάλλει χειρὰς ἀφρόδως τὰ
νήπια· ἀπολλύειν γὰρ οἱ ὄφεις αὐτὰ ἢ κακοποιεῖν
οὐκ ἰσχύουσιν· « Αὕτη οὖν ὧτως ἡ ἀλλοίωσις τῆς
δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου » καθέστηκεν, ἥτις καὶ Κύρον
καὶ Ἰωάννην εἰς ὁμόνοιαν ἤγαγεν, καὶ εἰς ἐστίαν
μίαν κατέψικεν, καὶ ἄθλιον ἐνὶ πρὸς τοῦ τέλους ἐκό-
σμησεν, καὶ δόξῃ μιᾷ μετὰ τὸ τέλος ἐδόξασεν, καὶ
στεφάνῳ ἐνὶ τοῖς νικηφόροις ἐτίμησεν· ἀποστολικῶς
γὰρ τὸν δρόμον τελέσαντας καὶ τὴν πίστιν τηρή-
σαντας τῶν ἀποκειμένων τοῖς τοιοῦτοις στεφάνων
ἡξίωσεν.

que apostolice consummantes, fidemque servant, coronas quæ hujusmodi sunt repositæ meruerunt.

“ Psal. LXXVI, 41.

NOTE.

(6) Hæc exciderunt a textu Græco.

12. Dicamus ergo et nos cum psallente propheta
lyram aptantes, ac Joannis et Cyri sacram videntes
connexionem: vere « Hæc est immutatio dexteræ
Excelsi », per quam stulti sapientes efficiuntur,
et infatuantur sapientissimi; per quam pesca-
tores instar piscium capiuntur, et telonarii vecti-
galium more sumuntur, et latrones ac persecuto-
res latrocinium et persecutionem patiuntur.
« Hæc est immutatio dexteræ Excelsi, » per quam
cæci illuminantur, et qui vident cæci fiunt; per
quam benedicunt blasphemi, et discunt inerediti;
per quam idiotæ in admiratione habentur, et qui in
verbis gloriantur merito deridentur; per quam
illiterati rhetorizant, et rhetores agreste loquuntur.
« Hæc est immutatio dexteræ Excelsi, » per quam
pauperes efficiuntur, locupletes; et ditantur paupe-
res; per quam fortes infirmati sunt, et infirmi accincti
sunt robore [per quam satietas esurit et esuries
satiatur (6).] « Hæc est immutatio dexteræ Ex-
celsi, » per quam sterilis secunda, et multorum
natorum mater efficitur infecunda; per quam po-
tentes a soliis deponuntur, et pauperes et egeni
exaltati de stercore præsident; per quam montes
et colles humiliantur, et profundæ replentur con-
valles; per quam æquantur prava, et aspera se-
mitæ planæ constituuntur. « Hæc est itaque immu-
tatio dexteræ Excelsi, » per quam lupus cum agno
pabula sumit, et pardus cum hædo quiescit, et
taurus atque vitulus simul cum leone pascuntur a
pueroque parvo minantur; per quam ursus et bos
et leo comedunt paleas, et cum eis pacifice pueri
congregantur; per quam super foramen aspidum,
et cubile natorum aspidum, mittunt manus suas in-
trepidī parvuli; perdere quippe serpentes eos vel
male facere minime prævalent. « Hæc igitur immu-
tatio dexteræ Excelsi » constitit, quæ etiam Cyrum
atque Joannem ad concordiam duxit, et in una domo
locavit; et certamine uno ante finem ornavit, et
gloria una post mortem glorificavit, et corona
una victoriosissimos honoravit; cursum nam-

13. Sed nec prius beati isti moribus invicem impugnabant, nec conversationem sibi habebant contrariam, quoniam monachi Cyrus habitu, militis vero stola Joannes circumdaretur; et ille ovīs, hic vero lupi pelle indueretur; uterque enim sacratus, uterque bonus, uterque verax, uterque sine macula, uterque justus, uterque Dei cultor, uterque simplicitate, lege ac disciplina seu præceptore plenus, quemadmodum finis eorum et divinitus eis data charismata testimonium præbuerunt. Non enim illos tantum habitus discernebat, quantum fidei collocatio comparabat; nec tantum repromissio separabat, quantum eos pietas copulabat: nec tantam his distantiam artes præstabant, quantum communionem spes donabat. Qui enim ab eadem sunt habitu fide, similes quoque et moribus fieri; et qui uni pietati studium impenderunt, eisdem etiam actibus operantur; et qui ad eandem speciem inspiciunt, eisdem utuntur annisibus.

14. Unde Christus omnium Deus et universitatis Dominus ac moderator, qui cuncta novit ante quam ut essent fierent, qui corda scrutatur et renes, quoniam non dormientibus oculis occulta hominum inspicit, ad unam gloriam martyres istos perduxit, et unum utrique contulit cultum. Est enim sine personarum acceptione iudex, et pondus justum est apud eum, et statera quæ injusto nutui non inclinatur; qui unicuique librare novit quod justum est secundum suum laborem, eique mercedem propriam donat. Hinc Cyri Joannisque parilem in virtutibus sciens honorem, unum etiam contulit utrique in sacratissimi Marci celebrando templo sepulcrum; et hinc per evangelicum virum Cyrillum scilicet, illum pietatis propugnatorem, et prædicatorem a templis evangelistarum evangelistis moribus cœquales transtulit martyres, et apostolorum vicinos constituit: nam eos evangelistis vel apostolis separandos non duxit, quia nequaquam virtutis diversitas, inter eos separationem induxit.

15. Sed ista quidem multa post tempora gerantur, Theodosio videlicet minore imperatore, et magno Cyrillo sedem Alexandriæ moderante, cum videlicet jam primum Deus et pater humani generis fuisset misertus, quod seductione dæmonum peribat, et in terræ cœno miserabiliter volutabatur, in tenebrisque sensuum ambulabat, et creaturæ magis quam Creatori serviebat, per filiumque legem in adiutorium tribuisset; et attributa lex, per mandatum, imo per humanum et proclivem ad vitia iussum, infirmata fuisset et non posset illos salvare propter quos etiam per angelos data et in manu mediatoris, id est Moysi lata fuerat: et rursus cum jam post legem, etiam legis latorem Filium scilicet factum ex muliere, factum sub lege misisset, qui ex paterna ipsius natura ortus est, et per quem omnia fecit, quique perpetuo cum illo considet, æcumque nihilominus creaturæ non perpetuæ dominatur; et cum jam et ipse Dominus Christus erga nos dispensationem compleret, et inimicum cele-

γ'. Οὐδὲ πρῶν μὲν οἱ μακάριοι πρὸς ἀλλήλους τοῖς τρόποις ἐμάχοντο, οὕτε πολιτείαν εἶχον ἀντίπαλον· εἰ καὶ μοναστοῦ μὲν ὁ Κύρος τὸ σχῆμα, στρατιώτου δὲ στολὴν Ἰωάννης ἤμπεσχετο· καὶ ὁ μὲν προβάτου, ὁ δὲ λύκου δορὸν ἐνεδιδύσκοντο· ἀμφω γάρ ἐστιν ἱερῶ, ἀμφω ἀγαθῶ, ἀμφω ἀληθινῶ, ἀμφω ἀμέμπτω, ἀμφω δικαίῳ, ἀμφω θεοσεβῇ, ἀμφω ἀκακίας ἀνάπλευ, νόμου τε θεοῦ καὶ διδαχῆς καὶ προσταγμάτων, ὡς τὸ τέλος αὐτῶν ἐμαρτύρησεν, καὶ τὰ θεόθεν δοθέντα χάρισματά· οὐ γὰρ τοσοῦτον αὐτοὺς τὸ σχῆμα διακρίνειν, ὅσον ἡ πίστις συνέκρινεν· οὕτε τοσοῦτον αὐτοὺς τὴν ἐπάγγελμα διεχώρισεν, ὅσον συνῆπτεν αὐτοὺς ἡ εὐσέβεια· οὕτε τῷ αὐτῷ αὐτοῖς αἱ τέχναι παρῆγον διάστασιν, ἔσσην κοινωνίαν αὐτοῖς ἡ ἐλπίς ἐχαίρειτο· οἱ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐχόμενοι πίστεως, ὅμοιοι καὶ τοῖς τρόποις γενήσονται· καὶ οἱ μίαν ἀσχοῦντες εὐσέβειαν, πράξεις αἰεὶ ἀγαθὰς διαπράττονται· καὶ οἱ πρὸς ἐλπίδα τὴν αὐτὴν ἀποδέποντες, τοῖς αὐτοῖς ἐγγειρήμασιν κέχρηται.

ιδ'. Ὅθεν ὁ Χριστὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ τοῦ παντός· Δεσπότης καὶ πρύτανις, ὁ πάντα εἰδὼς πρὸ τῆς αὐτῶν εἰς τὸ εἶναι γενέσεως, ὁ καρδιάς καὶ νεφρῶν ἐρευνώμενος καὶ ἀκοιμήτοις ὕμνοις τὰ κρύφια τῶν ἀνθρώπων θεώμενος, πρὸς δόξαν μίαν τοὺς μάρτυρας ἤγαγεν, καὶ σέβας ἐν ἀμφοτέροις δεδώρηται· ἀπροσωπώλητος γάρ ἐστιν κριτὴς, καὶ στάθμιον δίκαιον, καὶ ζυγοστατεῖν οἶδεν τὸ δίκαιον, κατὰ τὸν ἴδιον κόπον καὶ τὸν ἴδιον αὐτῶν μισθὸν χαρίζομενος· ὅθεν Κύρου τε καὶ Ἰωάννου τὸ ὁμοτίμον ἐν ἀρεταῖς ἐπιστάμενος, καὶ ἕνα τάφον ἀμφοτέροις ἐδράβευσεν, εἰς τὸ Μάρκον τοῦ θεοῦ σεβάσμιον τέμενος· κάκειθεν δι' ἀνδρὸς εὐαγγελικοῦ Κυρίλλου τῆς εὐσεβείας ὑπερμάχου καὶ κήρυκος πρὸς νεώτερον εὐαγγελιστῶν ὁμοτρόπους μετέστησεν μάρτυρας, καὶ τῶν ἀποστόλων κατέστησεν γέγοντας· χωρίζειν γὰρ αὐτοὺς εὐαγγελιστῶν ἢ ἀποστόλων οὐκ ἔκρινεν· ὅτι μή τις τὸ διάφορον τῶν χωρισμῶν αὐτοῖς ἐπετειχίζεν.

ιε'. Ἀλλὰ τὰ μὲν πολλοὶς ὕστερον χρόνοις ἐπράτετο, Θεοδοσίου τοῦ μικροῦ βασιλεύοντος καὶ Κυρίλλου τοῦ μεγάλου τὸν Ἀλεξανδρείας θρόνον ἰθύνοντος· πρῶν δὲ ἦδη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οἰκτεράντος ἀπάτῃ δαιμόνων φθειρόμενον, καὶ εἰς γῆν ἐλεινῶς εἰλυσπώμενον ἐν σκότεινῳ πορευόμενον τῇ κτίσει λατρεῦον παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ δι' Ἰησοῦ δεδοκῶτος θεσμὸν εἰς βοήθειαν, καὶ τοὺς δεδομένους νόμους διὰ τῆς ἐντολῆς, μᾶλλον δὲ διὰ τῆς ἀνθρωπίνης πρὸς τὰ πάθη ῥοπῆς ἀσθενήσαντος, καὶ μὴ δυναμένου σώζειν ἐκείνους δι' οὓς καὶ δι' ἀγγέλων ἐδεώρητο καὶ χειρὶ μεσίου Μωϋσέως ἐτεθέσπιστο· ἦδη δὲ πάλιν μετὰ νόμον καὶ τὸν νομοθέτην Χριστὸν γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἐκπέμψαντος τὸν ἐκ τῆς πατρικῆς αὐτοῦ φύσεως γεννητῶς ἀνατείλαντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν, τὸν αἰδῶς αὐτῷ συνεδρεύοντα καὶ τῆς οὐκ αἰδίου συνδεσπόζοντα κτίσεως· ἦδη δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς οἰκονομίαν τελέαντος, καὶ τῆς αὐτοῦ σωτηριώδους ἰα-

ἀνθρωπήσεως τὸν σκοπὸν ἐκπληρώσαντος, καὶ τὸ ἄνθρωπον ἀπολωλὸς διασώσαντος πρόβατον, καὶ τοῖς ἰδιοῖς ὤμοις ὀχοῦμενον τῷ Πατρὶ προσενέγκαντος, καὶ μᾶλλον ἐπ' αὐτῷ ἢ ἐπὶ τοῖς ἐνεήκοντα ἐννέα τοῖς οὐ παθοῦσιν τὴν ἀπώλειαν χαίροντος· ἥδη δὲ τὴν εἰς οὐρανὸν ἡμῖν καίνισαντος ἄνοδον, καὶ τὴν εἰς παράδεισον ἀνοίξαντος εἰσοδὸν, καὶ τὴν ἐκ τάφου δεδωκότος ἀνάστασιν· ἥδη σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς πρυτανεύσαντος, καὶ τὴν σαλευομένην κραταιώσαντος· θάλατταν, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ δρακόντων τὰς κεφαλὰς καταθλάσαντος, καὶ ἀγκιστρῶν πολυκέφαλον ἄξαντος δράκοντα· ἥδη τὴν διαβολικὴν ἀπάτην αὐτοῦ καὶ τὸ πρόσωπον ἐκκαλύψαντος, καὶ εἰς πτύξιν τὰ κρύφια τοῦ θώρακος εἰσελάσαντος, καὶ δεδωκότος ἡμῖν ἐπάνω πατεῖν ὄψεων καὶ σκορπίων καὶ πάσης αὐτῶν τῆς δυνάμεως· ἥδη δὲ πάλιν περιθέντος Χριστοῦ φορβεᾶν ἐπὶ βίβιν τοῦ δράκοντος, καὶ κρῖνον τοῖς μυκτῆρσι προσδῆσαντος, καὶ τὰ χεῖλη ψελλίῃ τρυπήσαντος, ἐληγφότος τε αὐτὸν τὸν ἀποστάτην καὶ φυγάδα δοῦλον γενόμενον, καὶ δεδεμένον ἡμῖν ὡς περ στρουθίον παιδίῳ λαῷ τῷ τοῦ Χριστοῦ νηπιάζοντι νειμάντος· ἥδη δὲ πεπτωκότος ἐως φόρου τοῦ πρωτὸ ἀνατέλλοντος, καὶ τῆς ἐν οὐρανοῖς ἐλασθέντος οἰκήσεως, καὶ οἰκεῖν προσταττομένου τὴν ἄδυσσον· ἥδη δὲ λοιπὸν καὶ τοῦ τῶν ἀποστόλων κτηρύματος τὴν οἰκουμένην φωτίσαντος, καὶ τοῦ τῶν ἀλιέων δικτύου τὸν κόσμον ζωγραφίσαντος, καὶ τοῦ σκυτοτομικοῦ σμίλακος τὴν ἀναίσθητον πλάνην ἐκτεμενόντος, καὶ πανταχοῦ τὸ σεπτὸν Εὐαγγέλιον διαγγέλλοντος, καὶ πάσης σαρκὸς ὁρώσης Θεοῦ τὸ σωτήριον· ἥδη δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἐξ Ἰουδαίων ἀρθείσης τοῖς ἔθνεσιν τοῖς ὥριμον αὐτοῖς τὸν καρπὸν Θεῷ τῷ δεδωκότι προσφέρουσιν, καὶ τοῦ Δεσποτικοῦ ἀμπελῶνος τοὺς περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν ἐργάτας ἀμπελοφύλακας ἔχοντας· καὶ τοῦ πεσόντος εἰς εὐγαιὸν ἀρουραν σπέρματος τὴν καλὴν αὐξάνοντος αὐξήσιν· καὶ τὴν καρποφορίαν ἐν ἑκατὸν καὶ ἐξήκοντα καὶ τριάκοντα, Θεοῦ διδόντος τῷ σπείραντι· καὶ πάντων πάντα πωλούντων τὰ ἴδια, καὶ λαμβανόντων ἀντὶ πάντων τὸν πολῦτιμον μάργαρον· καὶ τῶν ὑψιπατῶν ὀρνέων ἐπὶ τοὺς κλάδους σχηνοῦντων τοῦ βραχυσπόρου συνάπewis.

ις'. Πάλιν ὁ δράκων ὁ σχολιδὸς τὴν κεφαλὴν τῷ σφιδρῷ συνθλασθεὶς τὸ οὐραῖον ἐσάλειν· καὶ ταύτῃ φοβεῖν τοὺς εὐσεβοῦντας· ἐνόμιζεν· πάλιν ὁ νυκτερινὸς σπορεύς σκότος ἐξ ἐωςφόρου γενόμενος, ἐν σκότῳ σπείρειν τὰ ἴδια προσεπόθει ζιζάνια· πάλιν τὰ πετεινὰ τὰ οὐράνια τὸ παρὰ τὴν ὁδὸν ἐκ τοῦ καλοῦ σπορέως πεσὺν κατεσθίειν ἠθούλονται· πάλιν ὁ τὴν Εὐαν κλανήσας σπρίγματι, καὶ τὸν Ἀδὰμ ποιήσας ἀντίθεον, ὁ τὸν Ἀβελ φονεύσας ὡς δίκαιον, καὶ τὸν Κάιν ἀδελφοῦ φονέα τευξάμενος, ὁ τὸν πάλαι λαὸν ποιήσας φιλοσαρκον καὶ ἀπολέσθαι παρασκευάσας δι' ὕδατος· ὁ τὸν Χάμ τελέσας ἐπάρατον, καὶ τοῖς ἐν Χανάνῃ τὴν τῶν γλωσσῶν ἐπάρτησας διαίρειν· ὁ τοῖς ἀνθρώποις πληθύνας τὰ εἴδωλα, καὶ Θεοῦ χωρί-

riter quidem dispoliasset, velociter autem deprædatus fuisset, et ovem quæ ante perierat salvam fecisset, Patrique propriis vectam humeris sustulisset, et magis super eam quam super nonaginta novem quæ non perierant gratulatus fuisset; jamque cum in cælum nobis ascensum innovasset, et paradisi aditum reserasset et resurrectionem ex sepulcro dedisset; rursusque cum salutem in medio terræ dispensasset, et mare quod commovebatur firmasset, et draconum qui in eo erant capita confregisset, hamoque inde draconem illum qui erat multorum capitum eduxisset, diaboli etiam seductionem, quæ ipsius quoque indumenti facies est, detexisset, et faciei ejus portas aperuisset, supraque serpentes et scorpiones omnemque virtutem eorum calcare dedisset: cumque iterum Christus jam capistrum circa draconis nasum imposuisset, et circulum in naribus alligasset, et armilla labia perforasset; cumque apostatam et fugitivum factum, servum sempiternum accepisset, atque nobis vinctum quasi passerem, puero, populo scilicet, quia in ipso Christo parvulus est, tribuisset; sed et cum jam lucifer qui mane oriebatur cecidisset, et ab hominum habitatione pulsus, habitare jussus apud abyssum fuisset: quin et cum jam apostolorum prædicatio terrarum orbem illuminasset, et verriculum piscatorum mundum venatum esset, et sutorio scalpro insensatum errorem recidisset; et ubique sanctum Evangelium prædicasset, omnisque caro salutare Dei vidisset; nec non cum jam et regnum Dei a Judæis ablatum et gentibus datum fuisset, quæ fructum in tempore suo Deo qui dedit offerunt, et in Dominica vinea eos qui circa undecimam horam venere custodes et operarios habuisset, et semen quod in bonam terram ceciderat, bono incremento crevisset, fructusque oblationem per singula, centum vel sexaginta, sive triginta, Deo qui seminavit dedisset, omnesque omnia sua vendidissent, et pretiosum margaritum pro omnibus accepissent, ad celsaque volantes aves supra ramos parvi seminis, sinapis scilicet, habitassent.

16. Iterum tortuosus draco per crucem capite conquassatus caudam movebat, et hoc modo deterrere pie agentes existimabat: iterum nocturnus sator, tenebræ ex lucifero factus, in tenebris seminare sua desiderabat zizania; iterum cælestes volucres semen quod secus viam, ex bono satore ceciderat, devorare volebant; iterum qui tentavit eos, qui sunt Christi, qui tentatus est et vicit, tentare gestiebat; iterum draco qui sibilo suo Evam seduxit, et Adam Deo fecit contrarium, qui Abel occidit ut justum, et Cain fratricidam operatus est, qui antiquum populum carnis fecit amatorem, et egit ut per aquam periret; qui Cham maledictum patravit, et his qui in Chalanne(7-8)reperi-

NOTÆ.

(7-8) In codicis margine Chanahari.

sunt linguarum consummavit divisionem, qui multiplicavit hominibus idola, et a Deo separavit qui creaverat; qui Israellem ingratum et Pharaonem durum atque immitem exhibuit, et alterum quidem perire fecit in eremo, alterum vero in maris immittitibus fluctibus; qui Judæos legi et prophetis inobedientes fecit, gentiumque subiecit abominationibus; qui invidere Christo Hebræis suasit, et crucifigere qui venerat ut salvaret illos; qui ipsius persuasit accusare resurrectionem, et hujus persequi et occidere prædicatores.

17. Qui his omnibus minus contentus, Cyrum postmodum et Joannem martyres debellabat, persecutionum tempore resplendentes, et Christi milites existentes. Sed superabatur, contra stimulos calcitrando miserrimus cum invictis præfictos [Cod. um] aggressus in prælio. Etenim exhibebat quidem romphæam fulgurantem, sed fortes isti hanc ejus inflgebant cordi: et arcum animæ noxium intendebat, sed hunc maturius quam sagittarum foret emissio, una cum brachiis quæ tetenderant contrebant; et lacum effodiebat, sed sibi hunc et non suis contrariis, id est martyribus, effodiebat. Ad extremum vero fatigatus congressionibus istis, et iterum pugnare non valens, his tunc eos tradidit, qui ejus cernebantur honorare præcepta, quatenus horum truculentis manibus verberati, cum tormentorum vim ferre non possent, sacrificia ei offerrent atque libamina, Deumque illum cum aliis prædicarent dæmonibus; aut si hæc facere noluissent, instantis sustinerent vitæ jacturam. Hoc autem genus infelix, ignorabat quod sanctis quidem meliorem vitam et coronas non habentes finem conciliaret; sibi autem mortem superatione majorem, et plagam confusione refertam.

18. Denique comprehendebantur quidem ab his qui sine Deo erant, hi qui cum Deo conversabantur, Diocletiano videlicet qui Romani principatus tenebat imperium, et Syriano qui Alexandriæ præerat civitati, atque Cassio qui gentilis penes Canopum vesanix sacerdotio fungeretur. Post Petri divini et piorum apud Alexandriam pastoris insigne certamen (duplex ab eis bellum ebulliebat [dicit in Gr.], alterum quidem adversus homines crudeles, et crudeliter flagellis utentes, alterum vero adversus hos concitantem draconem: comprehendebantur autem non soli ab interfectoribus, erat enim taliter eis certamen levius, et non multam habens sollicitudinem, sed et virginum chorus cum illis retinebatur; tres enim erant, et mater quæ has pie et pudice germinaverat, dum scilicet animas et corpora caste Christo cœlesti Sponso utraq; regeat desponsatæ. Quarum hæc erant, ut aiunt vocabula, Theoctiste quidem primogenita, quæ annum quintum decimum ætatis agebat; quæ vero post hanc erat, Theodote appellabatur, tertium decimum annum transigens, quæ autem post has utrasque nata est, dicebatur Eudoxia, unius enim hæc et decimi erat anni, Atha-

σας τοῦ κτισάντος· ὁ τὸν Ἰσραὴλ δείξας ἀχάριστον, καὶ τὸν Φαραὼ σκληρὸν καὶ ἀτίθασσον, καὶ τὸν μὲν ἀπολέσθαι ποιήσας εἰς ἔρημον, τὸν δὲ θαλάττιον εἰς ἀμελιχτα κύματα· ὁ τοὺς Ἰουδαίους νόμῳ καὶ προφῆταις ἀπειθεῖς ἐργασάμενος, καὶ τοῖς τῶν ἐθνῶν ὑποτάξας βδελύγμασιν· ὁ φθονῆσαι Χριστῷ τοῖς ἑβραίοις ἐνθήμενος, καὶ σταυρῶσαι τὸν σώζειν αὐτοὺς ἀφικόμενον· ὁ τὴν αὐτοῦ συκοφαντεῖν ἀναπέσας ἀνάστασιν, καὶ ταύτης διώκειν καὶ φονεύειν τοὺς κήρυκας.

17. Ὁ τοῦτοις ἅπασιν οὐκ ἀρκούμενος, Κύρον ὑστερον ἐπολέμει καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἐν καιρῷ διωγμῶν ἀναλάμπαντας, καὶ Χριστοῦ στρατιώτας ὑπάρχοντας· ἀλλ' ἡττᾶτο πρὸς κέντρα λακτίζων ὁ δειλῖος, καὶ ἀνιχτοῖς συμβάλλων εἰς πῦλιν· ἐσπᾶτο μὲν γὰρ ῥομφαίαν ἀστράπτουσαν, ἀλλ' οἱ γενναῖοι ταύτην αὐτοῦ τῇ καρδίᾳ ἐνέπησσαν, καὶ τόξον ψυχοφθόρον ἐτάνυσαν, ἀλλὰ τοῦτο θέττον πρὸ τῆς τῶν βελῶν ἀπολύσεως ἅμα βραχίονι τοῖς τεταχόσιν συνέτριβεν· καὶ λάκκον ὥρυττεν, ἀλλ' ἐαυτῷ τοῦτον καὶ οὐ τοῖς ἀντιπάλοις ὥρυττεν μάρτυσι· τέλος δὲ τοῦτοις ἀποκαμῶν τοῖς συγκρούμασιν καὶ πάλιν πολεμεῖν μὴ δυνάμενος, τοῖς τότε τιμῶσιν αὐτοῦ προστάγματα παραδίδωσιν, ἵνα ταῖς τοῦτων μαιφόνους χερσὶν αἰκιζόμενοι, καὶ τὴν τῶν βασιλῶν βίαν οὐ φέροντες, θυσίας αὐτῷ καὶ σπονδὰς προσενέγκωσιν, καὶ Θεὸν αὐτὸν σὺν τοῖς ἄλλοις κηρύξωσι δαίμοσιν· ἡ ταῦτα ποιεῖν μὴ βουλόμενοι, τῆς περὶ ζωῆς ὑπομένουσι στερῆσιν· τοῦτο δὲ δράσας ὁ τάλας ἠγγόνησεν ὡς τοῖς μὲν ἁγίοις ζωὴν προξενήσειεν κρείττονα, καὶ στεφάνους τέλος οὐκ ἔχοντας, ἐαυτῷ δὲ θάνατον ἡττᾶν τε μείζονα καὶ πλεονέχον αἰσχύνῃς ἀνάπλεων.

18. Συνελαμβάνοντο μὲν γὰρ ὑπὸ τῶν ἀθέων οἱ ἔνθεοι, Διοκλητιανοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς βασιλεύοντος, Συριανοῦ δὲ τῆς Ἀλεξανδρείαν ἀρχόντος πόλεως, καὶ Κασσίου τῆς Ἑλληνικῆς ἐν Κανωβῷ μονίας ἱερατεύοντος· μετὰ τὴν [supple ἄθλησιν] Πέτρον τοῦ θεοῦ τῶν εὐσεβῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ποιμάναντος, ὁ μὲν πρὸς ἀνθρώπους ὤμους καὶ ὤμαῖς κεχρημένους ταῖς μάστιξιν, οἱ δὲ πρὸς τὸν τοῦτους παροτρύνοντα δράκοντα· συνελαμβάνοντο δὲ οὐ μόνον τοῖς κτείνουσιν (ἦν γὰρ ἂν οὗτος ὁ ἄγων αὐτοῖς ἐλαφρότερος καὶ οὐ πλείστην ἔχων τὴν μέριμναν), ἀλλὰ καὶ παρθένων αὐτοῖς ἁγίων χορὴς συγκατείχετο· τρεῖς γὰρ ἐτύγγανον, καὶ μήτηρ ἡ ταύτας εὐσεβῶς καὶ σωφρόνως βλαστήσασα, ψυχὰς ἀγνισαμένων καὶ σώματα, καὶ Χριστῷ τῷ οὐρανίῳ νομφίῳ μνηστευσαμένων ἀμύττερα· ὧν ταῦτα μὲν ἦν, ὡς φασί, τὰ ὀνόματα· Θεοκτίστη μὲν ἡ πρωτόγονος, ἔτος ἡλικίας πέντε καὶ δέκατον ἄγουσα· ἡ δὲ μετ' αὐτὴν Θεοδότῃ προσηγορεύετο. εἰς ἔτος ἀφικομένη τρίτον καὶ δέκατον. Εὐδοξία δὲ ἡ τεχθεῖσα μετὰ τὰς ἀμφοτέρας ἐλέγετο, ἐνὸς δὲ αὐτῇ καὶ δεκάτου ἔτους ἐτύγγανεν. Ἀθανασίαν δὲ καὶ τὴν ῥίζαν ὀνόμαζον τὴν τῇ παρθενικῶν τοῦτο καὶ τρίκλονον δένδρον προενέγκασαν καὶ τοὺς πανάρχους ἀσάχυνας εἰσθρέψασαν θροῦραν· αὗται Κανωβῷ μὲν

ἔρχουν τὸ πρότερον, ἔτι κατὰ γῆν διατρίβουσαι, καὶ τῆς παρθενίας διατρέχουσαι στάδιον· νῦν δὲ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν σὺν τοῖς μάρτυσιν ὑπὲρ εὐσεβείας ἀθλοῦσιν συνήθλησαν.

stadium simul virginitalis concurrentes; nunc autem cœlum ipsum cum martyribus habitant, quoniam et cum martyribus pro pietate certantibus certaverunt.

θ'. Προνοία δὲ τοῦ Χριστοῦ τοῦ νυμφίου γεγένηται, ἵνα ταῖς τῶν ἀθλητῶν καρτεραῖς ἀντιστάσειςιν στομωθῶσιν ἀσθενέστερα γύναια, καὶ τοῖς νυμφοστόλοις αἱ νύμφαι εἰς νυμφῶνα τὸν οὐράνιον συνεισέλθωσιν· πληροῦται δὲ τοῦ Νυμφίου τὸ βούλημα, καὶ ἅμα τοὺς τε νυμφαγωγούς καὶ τὰς νύμφας ταῖς οὐρανίαις ἐκδέχεται παστάσειςιν. Ἐνταῦθα μοι τὴν τῶν μαρτύρων βλέπετε μέριμναν, καὶ τὴν ὑπὲρ ἄλλων ἐν τοιοῦτῳ καιρῷ φροντίδα στοχάσασθε. Οὐ μόνον γὰρ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἡγωνίωσι οἱ ἄγιοι, ἀλλὰ καὶ κείνων ἐνεκεν οὐχ ἤττον ἑαυτῶν ἐδεδοίκεσαν· εἰ μὴ τῆς σφῶν αὐτῶν ὀλιγότητι, καὶ κείνων αἵτιοι γέγονται πρὸς ἀσέβειαν. Ἄρα γὰρ πρὸς πόσα τὸν τότε καιρὸν οἴεσθε μερίζειν αὐτῶν τὴν δαίνοιν; Ἄρα πρὸς πόσους ἀφανεῖς λογισμοὺς παλαίειν αὐτοὺς τότε νομίζετε; Ἄρα πρὸς πόσας τότε προσβολὰς τοῦ φθονεροῦ καὶ μισοκάλου προσεπλέκοντο δαίμονες; Ὁ μὲν γὰρ διάβολος τὴν παρούσαν ἰσως αὐτοῖς ζωὴν ὑπέτιθετο, καὶ ὡς ἴδιον τὸ τοῦ κόσμου θεόκτιστον σχῆμα διέγραφεν, ἥλιον γλυκὺν ὁρᾶν ἀνατέλλοντα, σελήνην τε βλέπειν σὺν ἄστρασι τὸν οὐρανὸν καλλωπίζουσαν, ἄερων τε προσηγῶν ἔχειν ἀνάπνοιν, καὶ γῆν πατεῖν τὴν παμποικίλον, θάλατταν πλεῖν τὴν εὐρύχωρον, καὶ κρήναις καὶ ποταμοῖς ἐπιτέρπεσθαι, ἀνθεσι καὶ λειμῶσι τῆς γῆς ἐπαγάλλεσθαι, καὶ τῶν ἐκ τούτων καρπῶν τὴν ἀπόλαυσιν ὀρέπεσθαι· θαλαττοῖς γοναῖς ἐντυφᾶν, καὶ τὰς ἐκ ποταμῶν καρποφορίας κορέννυσθαι· ἀεροδρόμοις πτηνοῖς διατρέφεσθαι, καὶ ζώων ἰδιωτῶν ἔχουσιν βρώσεως.

κ'. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ διάβολος ἰσως ὑπέβαλλεν, καὶ πολλάκις αὐτὰ καὶ πρὸ τῶν παρόντων ἀγώνων ἰσχύνετο· τὴν γὰρ ἔξοδον τοῦ θείου τῆρῶν ὁ ἀνάσχυντος, τάχα γὰρ ταύτην διὰ τῆς πτέρνης τὸ θεῖον ἠνίξαστο λόγιον, ὡς ἐνθάδε διάγωμεν, τῶν ἰδίων προσβολῶν οὐκ ἀφρίσεται, καὶ εἰς αἰὲν προσερχόμενος καταισχύνεται. Οἱ δὲ τούτου πρόμαχοι καὶ τῆς αὐτοῦ κακίας θεράποντες, Συριανὸς ἦν ὁ θεήλατος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ μισαρῶς Ἑλληνίζοντες βασιλικοῖς ὑπηρετοῦντες προστάγμασιν, βασάνων μὲν ἀνοχὴν ὑπηγόρευον, καὶ τῶν ἡπειλημένων θανάτων ψυχοκτόνον ἀνάλυσιν, πλοῦτόν τε ἐπηγγέλλοντο, καὶ ἀξίας παρέχειν ἐπιμύνην, καὶ πολιτάρχαις ἐγγράφειν ἀπήγγελλον, καὶ Διοκλητιανῷ Καίσαρι γνωρίμους ποιεῖν ἰσχυρίζοντο, εἰ ταῖς αὐτῶν πεισθεῖν κελεύσειςιν, καὶ σέβειν σὺν αὐτοῖς μᾶλλον δὲ δυσσεβεῖν ἀναίσχυντων ξοάνων καὶ δαιμόνων μορφώμασιν, μᾶλλον δὲ δυστήνων ἀνθρώπων προσάγειν προσκύνειν, καὶ θεοὺς ἀποκαλεῖν ζῦλα κωφὰ καὶ ἀνάσθητα, καὶ πρὸς τροφὴν μόνον πυρὸς χρησιμεύοντα· πυρὶ γὰρ αὐτὰ

nasiam quoque nominabant radicem quæ virginalē hanc et trium surculorum arborem protulit, et rus quod spicas castissimas aluit. Hæ apud Canopum prius habitaverant, adhuc in terra conversantes et

19. Providentia præterea hoc Christi sponsi factum est, ut athletarum perseveranti resistenti constantia, infirmiores acuerentur mulierculæ, et cum paranympis sponsæ in cœlestem thalamum pariter introirent; impletur autem sponsi voluntas, et una cum paranympis, sponsas quoque in cœlestibus admittit cubiculis. Hic mihi martyrum aspice curam, et pro aliis in tali tempore sollicitudinem contemplantini. Non enim tantum pro se sancti agonizabant, sed et propter illas nil minus quam propter se formidabant, ne pusillanimitate sua, et illarum quoque ad impietatem efficerentur auctores. Siquidem, rogo, ad quot per idem tempus divisam eorum fuisse opinamini mentem? vel adversus quot invisas cogitationes eos tunc exstittisse luctatos arbitramini? aut quot putatis invidi et odientis bonum dæmonis adnectebantur immisionibus? diabolus enim præsentem vitam eis forte pollicebatur, et a Deo creatam mundi figuram quasi propriam ascribebat, id est dulcem videre solem oriri, lunamque cum stellis aspicere venustantem et noctis tenebras illustrantem, aerisque desiderabilis habere respirationem, et terram calcare pervariam, mare navigare spatiosum, fontibus ac fluminibus delectari, super floribus terræ et campis odoriferis exsultare, et ex his fructuum refectionem carpere, marinis fetibus (frui), et ex fluminibus productis fructificationibus saturari, per aera discurrentibus volatilibus aleri [ita cod.], et habiliū escam animalium persequi.

20. Et hæc quidem diabolus forsitan suggererat, licet multoties ea et ante præsentē agones offerendo, confunderetur. Exitum quippe vitæ observabat impudentissimus, et forte hunc per calcaneum, divinum videtur innuere eloquium: donec quippe hic degere noscitur, a propriis ille non cessat insidiis, et semper accedens confunditur. At vero hujus propugnatores et ipsius malitiæ famuli Syriani erant divinitus fulminandi, et qui cum eo execrabiliter paganorum ritibus serviebant, imperialiumque præceptorum ministri; tormentorum quidem inducias denegabant, minitantesque mortis resolutionem quæ animas perimeret, et divitias promittebant, [et dignitates tradituros jurejurando affirmabant], et inter principes urbium inscribere pollicebantur, et Cæsari Diocletiano notos facere affirmabant, si ejus duntaxat jussionibus obedissent, et colere cum illis, imo vero impie agendo colere idola paterentur, ac dæmonum formis, magis autem detestabilium hominum, adora-

NOTÆ.

(9) Pæc desunt in codice Latino.

PATROL. GR. LXXXVII.

107

tionem obtulissent, et deos ligna muta et insensibilia, atque ad escam tantummodo ignis utilia nuncupassent. Igni namque tam ipsa traditis, quam proprios fabricatores attrahitis. Et hæc quidem illi, et his plura, dicebant.

21. At vero martyres vocum semper memores Salvatoris, ac discipulorum ipsius verba jugiter meditantes, hujuscemodi hostium impetum retundebant : Nos enim, dicebant, o iudex, repromissa et dona tam tua quam ejus qui per vos præcipit loquens, ut noxia et non profutura respicimus. « Quid enim proficiet homo, si totum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiat? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua ¹⁶? » aut quid proderunt substantiæ in die furoris? aut quam dabit quis propitiationem suam, aut pretium redemptionis animæ suæ? Nam simul quidem insipiens et stultus peribunt; relinquunt autem alienis divitias suas; neque enim gloria eorum in infernum cum illis descendet, sed sepulcrum eis æterna domus efficitur; et cælum quidem utpote factum transibit, et sicut anictus veterascens mutabitur, temporalem enim habens compaginem, temporalem quoque solutionem accipiet, cum Deus, qui id sicut pellem extendit, præceperit; sol autem obtenebrabitur, et luna non dabit lumen suum, cum is qui illum quidem in potestatem fecit diei, hanc vero in potestatem noctis, pronuntiaverit. Stellæ vero sicut folia ficus ab ætheria cadent abside, cum Deus voluerit, qui in signa eas et tempora posuit : præterea terra, quæ de aqua et per aquam verbo Dei stabilitatem suscepit, cum omnibus quæ in ea sunt cessabit, cum voluerit Deus, qui non in vacuum fecit eam, sed in hominum habitationem : « Adveniet enim dies Domini sicut fur, in quo cæli magno impetu transibunt, elementa vero calore solventur, et terra et quæ in ea sunt opera comburentur : novos autem cælos et novam terram secundum ipsius promissa exspectamus ¹⁷. » — « Quæ enim videntur, temporalia sunt; æterna vero, quæ non videntur ¹⁸. » Quæ semper pensantes, et per cogitationem habentes, et nos sortem propriam habituros credentes, immaculati Deo et inviolati satagimus inveniri. Et idcirco tormenta vestra non timemus, et minas vestras non formidamus : non timere namque ab his qui occidunt, corpus, animam autem non possunt occidere, didicimus. Et repromissa vestra exsecramur, tanquam a Deo separantia, et dæmonibus copulantia : meliores enim nobis repromissiones Christus hominum dominator donabit, hæreditatem videlicet incorruptam, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in cælis; et quæ « oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se ¹⁹. » Terreni amici imperatoris fieri

A παραδίδεται, καὶ τοῦ; οἰκίους ἐφέλκεται τέκτονας· καὶ ταῦτα μὲν ἐκείνοι καὶ τούτων ἔλεγον πλείονα.

κα'. Οἱ δὲ μάρτυρες τῶν τοῦ Σωτῆρος φωνῶν αἰετὶ μνημονεύοντες, καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν αἰεὶ μελετῶντες τὰ ῥήματα, τούτοις τῶν ἀντιπάλων τὰς προσβολὰς ἀπεκρούοντο. Ἡμεῖς γάρ, ἔλεγον, ὦ δικαστὰ, τὰς σὰς ὑποσχέσεις καὶ δωρεὰς καὶ τὰς τοῦ λαλοῦντος δι' ἡμῶν καὶ προστατάτοντος, ὡς βλαβεράς παραιτούμεθα μᾶλλον καὶ οὐκ ἐπωφελεῖς· « Τί γὰρ ὠφελήσεται ἄνθρωπος, ἐὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; ἢ τί δώσει τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τις ἀντάλλαγμα; » ἢ τί ὠφελήσεται ὑπάρχοντα ἐν ἡμέρᾳ θυμοῦ; ἢ τί δώσει τις ἀντάλλαγμα ἢ τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ἑαυτοῦ, εἰς τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Ἐπὶ τὸ αὐτὸ γὰρ ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολούνται, καὶ καταλείψουσιν δὲ καὶ ἀλλοτρίους τὸν πλοῦτον αὐτῶν· οὔτε γὰρ ἡ δόξα αὐτῶν εἰς ἄδην αὐτοῖς συγκατέρχεται, ἀλλ' ὁ τάφος αὐτῶν αἰώνιος οἰκία αὐτοῖς γενήσεται. Καὶ οὐρανὸς μὲν ὡς γενετὴς παρελεύσεται, καὶ ὡσεὶ περιβάλοιον παλαιούμενον ἀλλαγῆσεται· χρονικὴν γὰρ ἔχων τὴν σύμπληξιν, χρονικὴν καὶ τὴν λύσιν εἰσδέξεται, ὅτ' ἂν Θεὸς ὁ τοῦτον ὡσεὶ δέξῃ ἐκτείνας κελύσειεν. Ὁ ἥλιος δὲ σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, ὅτ' ἂν τὸν μὲν εἰς ἀρχὰς ποιήσας τῆς ἡμέρας, τὴν δὲ εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς, ἀποφῇνηται. Ἀστέρες δὲ ὡς φύλλα συκῆς τῆς αἰθερίας ἀφ' ἰδὸς ἐκπίπτουσιν, ὅτ' ἂν Θεὸς ὁ εἰς σημεῖα καὶ καιροὺς αὐτοὺς θέμενος βούληται. Γῆ δὲ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ πάντα ἡ ἐξ ὕδατος καὶ δι' ὕδατος· λόγῳ Θεοῦ δεξαμένη τὴν σύστασιν παύσεται, ὅτ' ἂν ἐθέλῃ Θεὸς ὁ μὴ εἰς κενὸν ποιήσας αὐτήν, ἀλλ' εἰς ἀνθρώπων κατοίκησιν· « Ἦξε γὰρ ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτεις, ἐν ᾗ οἱ οὐρανοὶ ροιζήδην παρελεύσονται· στοιχεῖα οὐ καυσούμενα λυθήσεται, καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ἔργα κατακαήσεται, καὶ οὐρανοὺς καὶ καὶνὴν γῆν, καὶ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτῷ προσδοκῶμεν. » — « Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· αἰώνια δὲ, τὰ μὴ βλεπόμενα. » Ἀπερ αἰεὶ λογιζόμενοι, καὶ δι' ἐνθυμήσεως ἔχοντες, καὶ κληρὸν ἰδίον ἔχειν πιστεύοντες, ἀσπίλοι Θεῷ καὶ ἀμώμητοι εὐρεθῆναι σπουδάζομεν· δι' ὃ τὰς βασάνους ἡμῶν οὐ φοβούμεθα, καὶ τὰς ἀπειλὰς οὐ δεδοίκαμεν· μὴ φοβεῖσθαι γὰρ ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν, ἐμάθομεν· καὶ τὰς ὑποσχέσεις ἡμῶν βδελυττόμεθα, ὡς χωριζούσας Θεοῦ καὶ συναπτούσας τοῖς δαίμοσιν· κρείττους γὰρ ἡμῖν ὑποσχέσεις Χριστὸς τῶν ὅλων Δεσπότης δεδώρηται, κληρονομίαν ἀφθάρτων καὶ ἀμίαντον, καὶ ἀμόλυντον καὶ ἀμάραντον τετηρημένα ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἡ ὀφθαλμὸς οὐκ ἴδεν καὶ οὐκ ἤκουσεν καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἡ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ἐπιγείου φίλοι γενέσθαι βασιλέως οὐ θέλομεν, γένος οὐκ ἐκλεκτὸν, καὶ βασιλείον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον χρηματίζοντες, καὶ λαὸς εἰς περιποίησιν. Ἀξιώμασιν τοῖς παρ' ὑμῖν οὐκ ἀξιούμεν σεμνύνεσθαι, Θεοῦ παῖδες ὑπάρχοντες, καὶ

¹⁶ Matth. xvi, 26. ¹⁷ II Petr. iii, 10, 15. ¹⁸ II Cor. iv, 18. ¹⁹ Isa. lxiv, 4; I Cor. ii, 9.

ἀξίας κατὰ τὸ μέτρον τῆς πίστεως ἔχοντες. Πολιτάρ-
χαις ὑμῶν οὐκ εὐψυχούμεν ἐγγράφεσθαι, οὐρανοπο-
λίται τυγχάνοντες, βίβλιν ζωῆς ἀναγεγράφθαι πι-
στεύοντες· ἦθεν καὶ θαρρόμεν εἰπεῖν· « Τίς ἡμᾶς
χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » τοῦ ἐκ σκό-
τους ἡμᾶς εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς μεταστήσαν-
τος· τοῦ δι' ἡμᾶς σάρκα πτωχεύσαντος, ἵν' ἡμεῖς
πλουτήσωμεν τὴν αὐτοῦ θεότητα· τοῦ θανέντος ὑπὲρ
ἡμῶν, ἵνα θάνατον ἡμεῖς καὶ φθορὰν ἀποφύγωμεν·
θλίψις τοῦ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν βυσαμένου τῶν
θλίψεων; στενοχωρία τοῦ διὰ στενοπορίας ἡμᾶς εἰς
τὴν ἀπερίγραφον αὐτοῦ βασιλείαν ἰθύνοντος; δι-
ωγμὸς τοῦ διωχθέντος δι' ἡμᾶς καὶ νικήσαντος τοὺς
διώκοντας, καὶ μισθὸν ἡμῖν τοῖς δι' αὐτὸν διωκομέ-
νοις οὐρανῶν βασιλείαν δωρήσαντος; λιμὸς τοῦ τὴν
ἡμετέραν σωτηρίαν πεινᾶσαντος, καὶ λιμώσσοντος
ἡμᾶς καὶ μηδὲ χοίρων τροφαῖς εὐποροῦντας χορτά-
ζεσθαι, τροφῶν ἀθανάτων ἐμπλήσαντος; κίνδυνος
τοῦ κινδύνων ἡμᾶς ἐξαρπάσαντος; μάχαιρα τοῦ τυ-
θέντος ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ψυχοφθόρου μαχαίρας ἡμᾶς
διασώσαντος; « Πεπείσμεθα οὖν, ὡς οὐδὲ θάνατος,
οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελος, οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἐνεστώτα,
οὔτε μέλλοντα, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ὑψώματα, οὔτε
βάθος, οὔτε τίς κτίσις ἐτέρα, δυνήσεται ἡμᾶς χωρί-
σαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ
τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, » διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως
καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς αὐτοῦ φιλανθρω-
πίας χρηστότητος· καὶ, ὅτι « Μὴ ἄξια τοῦ νῦν και-
ροῦ τὰ παθήματα, » καὶ ἡ τῶν παρόντων βρώτης
ἀπόλυσις, « Πρὸς τὴν δόξαν τὴν εἰς ἡμᾶς ἀποκα-
λύπτεσθαι μέλλουσαν. »

fundum, neque alia aliqua creatura poterit nos
Domino nostro²⁰; propter eminentiam scientiæ, et
abundantes divitias misericordissimæ bonitatis
sue, et quia « Non sunt condignæ huius temporis

καβ'. Ταύτην ἐγνωκότες τῶν ἀγίων τὴν βουλὴν οἱ
δικάζοντες, καὶ τοῦ φρονήματος αὐτῶν ἀγασάμενοι,
οἰηθέντες δὲ ὡς λόγοις αὐτοῦς μεταπεθεῖν ἀδύνατον,
εἰ μὴ καὶ διανοίᾳ πειραθεῖεν κολάσεσιν, ἐν λόγοις
ἀρετῇ, ἀλλ' οὐκ ἐν ἔργοις ἀνδρείαν ἔχειν αὐτοῦς
λογισάμενοι, ὡμοτέρως αὐτοῖς τὰς βασάνους προσ-
έφερον, δύο ταῦτα πραγματευόμενοι· τοὺς τε γὰρ
ἀγίους οὕτω πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς τὴν τῶν ἐιδώλων
προσκύνησιν ἅγειν ἐνόμιζον, τὰ τε συναθροῦντα καὶ
συναγωνιζόμενα γύναια, τοῖς τῶν δρομαίων συνεφέ-
λεσθαι αἵμασιν. Ἄλλ' οὐκ ἐπιτεύχεται δόλιος θήρας
κατὰ τὸ λόγιον· Χριστοῦ γὰρ ἀμφοτέρους δύναμιν
ἐξ ὕψους ἐνδύοντος, τὰ ποικίλα τῶν δικαστῶν διεβ-
ρήγγυντο δίκτυα, καὶ τῶν ἀγίων αἱ ψυχὰι τῆς παγί-
δος ὡς στροβίλῳ ἐβρόύθησαν. Ὡς γὰρ τὰ πε-
λάγια κύματα ταῖς πέτραις προσρήσσοντα διαλύεται,
καὶ πλεῖον οὐδὲν ἢ κοῦφος ἄφρονς ἀποδείκνυται· οὕ-
τως Κύριος τε καὶ Ἰωάννης ἀγρίως τε καὶ ὡμῶς προσ-
βάλλοντες οἱ κολάζοντες, καὶ πάσας ὑπερβολικῶς
αὐτοῖς ἰδίαν βασάνων προσφέροντες, ὡς οὐ προσβάλ-

A nolimus, cum genus simus sanctum, regale
sacerdotium, gens sancta vocati, et populus
in acquisitionem²⁰. Dignitatibus, quæ apud
vos sunt, non poscimus decorari, pueri Dei
existentes et dignitates secundum fidei mensuram
habentes. Principes urbium vestrarum non anhe-
lamus inscribi, cum simus cœlestes cives, et nos
inscribendos in libro vitæ credamus; unde et præ-
sumimus dicere, « Quis nos separabit a charitate
Christi²¹, » qui de tenebris nos transtulit in ad-
mirabile lumen suum²²; qui propter nos pauper
factus est, ut ejus divinitate ditaremur²³; qui mor-
tuus est pro nobis, ut mortem nos et corruptio-
nem effugiamus? Tribulatio ejus, qui humanam
naturam a tribulatione liberavit? an angustia ejus,
qui nos per angustum iter in incircumscriptum
regnum suum introducit? an persecutio ejus, qui
persecutionem passus est propter nos, et vicit
persequentes, et mercedem nobis, qui propter ipsum
persecutionem patimur, cælorum regnum definiit?
an fames ejus, qui salutem nostram esurivit, et
famem patientes nos, et nec porcorum escas, qui-
bus satiaremur habentes, immortalibus escis re-
plevit? an nuditas ejus, qui in Adam misertus est
nuditatis, et stola prima nos induit? an periculum
ejus, qui perituros a periculis nos eripuit? an gla-
dius ejus, qui pro nobis immolatus est, et a cor-
rumpente animam gladio nos salvavit? Certi
ergo sumus quod neque mors, neque vita, neque
angeli, neque principatus, neque instantia, neque
C futura, neque virtutes, neque altitudo, neque pro-
separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu

passiones, ac præsentium fluxa refectio [ex voc. ἀπό-
λαυσις]. »
22. Hoc judices sanctorum consilium agnoscentes,
et eos prudentiæ admirantes, arbitantesque quod
verbis eos inflectere foret penitus impossibile, nisi
et intolerabilibus tentavissent suppliciis, in ser-
monibus virtutem eos et non in operibus habere
fortitudinem arbitantes, crudeliora illis tormenta
inferebant, duo hæc operantes; denique (10) ta-
liter et sanctos, secundum quod sibi videbatur, ad-
ducere ad deorum adorationem existimabant, et
mulieres quæcum illis certaverant et passæ fue-
rant, per timores eorum quæ gesta fuerant,
simul attrahere nitebantur. Sed non consecutus est
dolus captivam, juxta quod scriptum est; Chri-
sto enim utrosque virtute ex alto induente, varia
judicium retia scissa sunt, et sanctorum animæ
de laqueo sicut passer ereptæ sunt; sicut enim pe-
lagi fluctus saxis illisi volvuntur, et nihil amplius
quam leves spumæ monstrantur, ita et carniſices
cum Cyro et Joanne ferociter et crudeliter congre-
dientes, et omnem suppliciorum speciem illis ni-

²⁰ I Petr. II, 9. ²¹ Rom. VIII, 35. ²² I Petr. II, 9. ²³ II Cor. VIII, 9. ²⁴ Rom. VIII, 35-39. ²⁵ ibid. 18.

inimicum inferentes, quasi nunquam cum eis habuissent conflictum, manebant inefficaces, a stabilitate ipsorum, quæ erat in Christo, repulsi; vel quasi cum turribus quæ devastari nequeunt hostes machinas inferunt, semel edomant ac devastant, et conatus sui lucrum nullum habentes reveriti revertuntur; sic et carnifices verbera apponentes, sese labore fatigabant, et eos qui acceperant, robustiores efficiebant, et eorum quæ desiderabant frustrabantur intentione. Unde et illæ Salvatoris sponsæ insuperabili indutæ constantia, et adversus omnem impetum inimici armatæ, fortiterque in spectaculo fidei cum hostibus colluctatæ, inflexibiles et pene intractabiles poenas inferentibus permanebant; non tantum de flagellis ipsæ sollicitæ, quantum hi qui flagellabant patiebantur, laboribus fatigati. Spes enim cœlestium, et eorum, qui antea passi fuerant, immobilis et fortis instantia, robustiores eas monstrabat (imo et plagarum dolores exstinguebat).

23. Diutius autem cum adversus martyres contendissent, superati sunt, et a tormentis cessaverunt, et flagella dimiserunt, et strigiles projecerunt, atque victicorum eis facti sunt coronarum auctores, mortem illis per gladium inferentes, cum sextum diem haberet mensis qui apud Ægyptios nuncupatur Mechir, et primum ac tricesimum is qui apud Romanos Januarius appellatur: quando et amici Christi martyres cum propter Christum martyrizassent, animadversionem capitum pertulerunt. Taliter sanctos martyres passos, et triumphalia diademata consecutos, et bravia supernæ ac divinæ vocationis adeptos, fideles populi efferentes, canticum triumphale canendo, ad Marci basilicam detulerunt, qui eis et fidem radicavit, et per hanc certaminum aperuit stadium, ac perceptarum eis immarcescibilem coronarum exordium factus est: bene discipulos magistro copulantes, et agonisthæcos qui certaverant præsentantes, et oves ad pastorem ducentes, et agricolæ plenam fructibus spicam, atque prætori insuperabilem certantium phalangem ferentes. At ille gratulabundus tanquam proprios filios sanctos suscepit, et gavisus veluti diligentes imitatores, in ulnis assumpsit (et exsultans Deo obtulit), clare missa voce profatus: « Ecce ego et pueri, quos mihi dedisti, Deus ²⁶. » Apud quem fidelium caterva martyrum recondidit corpora, non communiter agnos et agnas consepelientes, neque simul sponsas Christi et paranympchos humo abscondentes, sed privatis utrosque tumulis recondentes; nam tribum tribum seorsum, et mulieres eorum seorsum dividere fuerant eruditi; quapropter et hic quoque festinaverunt servare præceptum. Et sanctorum quidem certamina, et cursus, et luctamina, et victoriæ, quin et coronæ immarcescibiles, et in templo Marci sacratissimi deposito, taliter ut per pauca dicamus consummata sunt, et finem habuerunt insignem.

Α λοντες ἔμενον ἀπρακτοί, ὑπὸ τῆς αὐτῶν στερόντητος ἐν Χριστῷ ἀντωθούμενοι· ἡ ὥσπερ πύργοις ἀπορθήτοις προσάγοντες τὰς μηχανὰς οἱ πολέμιοι ἑαυτοὺς δαμάζουσι καὶ λυμαίνονται, κέρδος οὐδὲν τῆς ἐγχειρήσεως ἔχοντες ὑποστρέφουσιν· οὕτως ἐπιτιθέντες τοὺς μάρτυσιν τὰς αἰκίας οἱ δῆμιοι, ἑαυτοὺς τῷ καμᾶτι κατέκοπτον, καὶ ῥωμαλαιότερους τοὺς δεχομένους εἰργάζοντο, καὶ τῆς τῶν ποθομένων εὐρήσεως ἀπετύγχανον. Ὅθεν καὶ τοῦ Σωτῆρος αἱ νύμφαι θάρσος ἀήτητον ἐνδυσάμεναι, καὶ πρὸς πάσας τοῦ ἐχθροῦ τὰς ὁρμὰς ὁπλισάμεναι, καὶ γενναίως ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς πίστεως τοῖς ἀντιπάλοις παλαίσασαι, ἀκλινεῖς καὶ ἀχείρωτοι τοὺς κολάζουσιν ἔμενον, οὐ τοσοῦτον τῶν μαστιγῶν φροντίζουσαι, ὅσον οἱ μαστιζόντες ἔπασχον· ἡ γὰρ τῶν οὐρανίων ἐλπίς, καὶ τῶν προπασχόντων κραταὶ καὶ ἀκράδαντος ἐνστάσις, ἀνδρειότερας αὐτὰς ἀπεδείκνυνεν· καὶ αἱ ἀλγυδόνες αὐταῖς τῶν πληγῶν ὑπετέμνοντο.

κγ'. Ἐπὶ πολὺ δὲ τοὺς μάρτυσι φιλονεικῆσαντες οἱ δικάζοντες, τέλος ἡτήθησαν καὶ τῶν βασάνων ἐπαύσαντο, καὶ τὰς μάστιγας εἴσαν, καὶ τοὺς ξυστῆρας ἀπέρριψαν, καὶ νικητικῶν αὐτοῖς στεφάνων γεγόνασιν αἱτιοί, τὸν διὰ τοῦ ξίφους αὐτοῖς ἐπενέγκαντες θάνατον. Ἡμέραν εἶχεν ἕκτην ἡ παρ' Αἰγυπτίοις Μεχίρ, μίαν δὲ καὶ τριάκοντα ἡ παρὰ Ῥωμαίοις Ἰανουάριος, ὅτε μάρτυρες οἱ φιλόχριστοι διὰ Χριστὸν μαρτυρήσαντες κεφαλὰς ἀπετμήθησαν. Οὕτω τοὺς ἀγίους ἀθλήσαντας μάρτυρας καὶ τοὺς νικητικούς στεφάνους ἀρπάσαντας, καὶ τὰ βραβεῖα τῆς ἀνω καὶ θείας ἀνύσαντας κλήσεως, ὁ πιστὸς λαὸς ἀνελόμενοι ὥδην ἐπινίκιον ἄδοντες, εἰς τὸ Μάρκου τέμενος ἤγαγον, ὅς τήν τε πίστιν αὐτοῖς ἐνερίζωσεν, καὶ τῶν ὑπὲρ ταύτης ἀγώνων τὸ στάδιον ἤνοιξεν, καὶ τῶν ἀμαράντων στεφάνων ἀπῆρξατο· καλῶς τοὺς φοιτητὰς τῷ διδασκάλῳ συνάπτοντες, καὶ τῷ βραβευτῇ προσνέμοντες τοὺς ἀθλήσαντας, καὶ τῷ ποιμένι τὰ πρόδρατα φέροντες, καὶ τῷ γεωργῷ τὰ πλήρη καρπῶν τῶν σταχύων προσάγοντες, καὶ τῷ στρατηγῷ τὴν τῶν στρατευομένων ἀήτητον φάλαγγα. Ὁ δὲ γεγηθὼς ὡς τέκνα γνήσια τοὺς ἀγίους ἐδέξατο, καὶ χαίρων ὡς μιμητὰς ἀκριβεῖς ἐν ἀγκάλαις προσέλαβεν, καὶ σκιρτῶν τῷ Θεῷ προσήγαγεν, φωνὴν ἀφίεις διαπύσιον· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παῖδιά ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός· » καὶ παρόντων τῶν πιστῶν δημηγύρεων, τὰ τῶν μαρτύρων κατέθηκε λείψανα· οὐ κοινῇ τοὺς ἀμνοὺς καὶ τὰς ἀμνάδας συνθάψαντες, οὐδ' ἅμα τὰς νύμφας Χριστοῦ καὶ τοὺς νυμφαγωγούς τῇ γῇ κατακρύψαντες, ἀλλ' ἰδίαις ἀμφοτέροισι σοροῖς θησαυρίσαντες, ἐπεὶ φυλὴν φυλὴν καθ' ἑαυτὴν καὶ ταῦτας διαιρεῖν ἐπαιδεύθησαν, κἀνταῦθα τηρεῖν ἐσπούδασαν τὸ παράγγελμα. Καὶ τῶν μὲν ἁγίων οἱ ἄθλοι καὶ οἱ δρόμοι καὶ αἱ πάλαι καὶ αἱ νίκαι, καὶ πρὸς τοῦτοις οἱ ἀμάραντοι στέφανοι, καὶ ἡ ἐν τῷ ναῷ Μάρκου τοῦ θεοῦ κατάθεσις, οὕτω πως, ὡς δι' ὀλίγων εἰπεῖν, ἐτελέσθησαν, καὶ πέρας ἔσχον ἐπίσημον.

²⁶ Isa. viii, 18.

κδ'. Εἰπωμεν δὲ καὶ τὴν ἐκείθεν ἐνταῦθα μετάρθε- A
σιν, καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἡ μετάρθεσις γέγονεν. Μετὰ
τάς πολλὰς ἐκείθεν ἡμέρας, ἵνα τί καὶ Μωσαῖσιν, καὶ
τοῦτο τοῖς μάρτυσι χαρισώμεθα· ἀποδέξονται γὰρ
ἡμᾶς ἐν τοῖς αὐτῶν ἐγκωμίοις Μωσαίζοντας· μᾶλλον ἢ
Πλατωνίζοντας· μετὰ τὴν ἐκείνων τῶν τυράννων κατὰ-
λυσιν, καὶ τῶν τοὺς ἁγίους κολασάντων ἀπώλεσιν, καὶ
τῆς τῶν εἰδώλων μυσαρᾶς λατρείας καθάρσεσιν, καὶ
ἰδρυμένων αὐτοῖς ναῶν καὶ βωμῶν τὴν κατάπτωσιν·
μετὰ τὴν Κωνσταντίνου τοῦ μακαριστοῦ πρώτου
Χριστιανῶν καὶ Ῥωμαίων τὰ σκήπτρα κρατύναντος,
καὶ τῶν υἱῶν μεταβίωσιν· μετὰ τὴν Ἰοδιανοῦ καὶ
Οὐαλεντιανοῦ τε καὶ Γρατιανοῦ πρὸς ζωὴν τὴν κρεῖτ-
των μετανάστασιν, μετὰ θεοδοσίου τοῦ μεγάλου καὶ
τῶν ἐγγόνων πρὸς τὴν ἄνω λῆξιν ἀνάλυσιν, Θεοδο-
σίου τοῦ μικροῦ τὴν βασιλείαν διέποντος, καὶ Κυ- B
ρίλλου τοῦ θεοῦ τὰ ἐνθάδε λογικὰ τοῦ Χριστοῦ ποι-
μαίνοντος πρόβατα, καὶ μεγαλοφώνῳ σάλπιγγι τὴν
τῆς εὐσεβείας σοφίαν κηρύττοντος, δαίμων τις Ζοφε-
ρὸς καὶ Αἰγύπτιος ἀνεφαίνετο Μενουθῆς τοῦνομα,
κώμην οἰκῶν τὴν ἐπώνυμον, θήλειω μορφῇ προ-
ποιοῦμενος, καὶ ταύτῃ δεικνὺς τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν,
καὶ πρὸς τοὺς ἄρβρεας τῇ ψυχῇ τὴν ἀσθένειαν μάλ-
λον ἀδράνειαν, οὐ σθένει φυγῶν τὴν ἀδύσσιον ἄλυσιν,
ἀλλὰ Θεοῦ συγχωρήσει τέως ἐαθεῖς πρὸς ἡμετέραν
ἀσφάλειαν, ἵνα αἰεὶ μνημονεύωμεν, τοῦτο τὰς κα-
κουργίας θεώμενοι, ὅποιον ἡμᾶς δυσχερῶν Χριστὸς
ὁ Θεὸς ἠλευθέρωσεν. Οὗτος ὁ δαίμων ὁ σκοτεινὸς ὡς
Αἰγύπτιος, ὁ θηλύφρων ὁμοῦ καὶ θηλύμορφος μετὰ
Λοξίου τε καὶ τρίποδος τὴν κουφότητα, καὶ τῆς ἐν C
Δοδώνῃ ὄρους σιγῇ ἀνεκχάλητον, καὶ τὴν τοῦ Καστα-
λικοῦ νάματος σωπὴν ἀτελεύτητον, καὶ τοῦ Ῥοδίου
ταύρου τὴν συγγνωσθεῖσαν αὐτῷ πτώσιν ἀμύκτητον,
καὶ τὴν πάντων, ὡς εἰπεῖν, τῶν Ἑλληνικῶν μαντείων
κατάσβεσιν. Ἀσκληπιοῦ τε τὴν μὴ τελευτῶσαν ἐκ-
πύρωσιν, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν λατρῶν τὴν παντελεῖαν
καὶ ἀνίατον λόβωσιν, προφητεύειν καὶ νόσους λα-
τρεύειν, μᾶλλον δὲ ψευδοεπεῖν καὶ νοσοποιεῖν ἐτε-
ρατεύετο φάσμασιν· Ἡὼς γὰρ ὁ ψεύστης ὢν ἀπ'
ἀρχῆς, καὶ ψεῦδος ἐκ τῶν ἰδίων λαλῶν, ἐν ἀληθείᾳ
τε παντελῶς οὐχ ἰστάμενος; ἢ πῶς ὁ τὴν ἰδίαν ἦν
εἶχέν ποτε μὴ φυλάξας ἀρχὴν, ἀλλ' ὥσει νεκρὸς
ἐδδελυγμένος ῥιφείς, καὶ σκώληξι βρύων, καὶ σῆψιν
ἔχων ὑπόστρωμα, ὁ πᾶσαν πτώσιν πεσὼν, καὶ με-
γάλην νόσων τὴν ἀσθένειαν; « Αὐτοὶ γὰρ προφητι- D
κῶς εἰπεῖν, ἡσθένησάν τε καὶ ἔπεσον, » καὶ παντὸς
ἀγαθοῦ τὴν ἀνίατον περικειμένοι νέκρωσιν ἐτέροις
ῥέωσιν ὀρέξαιεν; ἢ νοσοῦσιν τοῖς ἀλεξήσαιεν, ὁ βοη-
θεῖν ἑαυτῷ μὴ δυνάμενος; « Ὁ γὰρ τις ἔχει ἐκ φύσεως
τοῦτο λαχὼν, ἢ πρὸς ἐτέρου λαβὼν καὶ φυλάξας
ἀμεικτον, τάχα ἂν ἡδύνατο καὶ πρὸς ἄλλων ἐκτείνειν
μετάδοσιν· ὁ δὲ μὴ ἔχει, πῶς ἐτέροις διδόναι δυνή-
σεται;

κε'. Καὶ τούτων οὕτω κειμένων, πολλοὺς τὸ εἰ-
δεχθὲς τοῦτο δαιμόνιον ταῖς ἀπάταις παρῆσεν, καὶ
πρωταλειτῆσαι αὐτοῦ τῷ βωμῷ ἐλπίδι ῥώσεως ἢ

24. Dicamus autem etiam inde huc factam trans-
lationem, et causam propter quam translatio fa-
cta est. Post multos itaque dies, ut aliquid etiam
Mosaice fateamur, et hoc martyribus condonemus;
recipiant enim nos in præconiis suis Mosaizantes
potius quam Platonizantes, post illorum tyranno-
rum destructionem, et eorum qui sanctos punierunt
interitum, et simulacrorum detestabilis servitutis
depositionem, et ararum ac templorum quæ ipsi
statuere ruinam; post beati Constantini, qui primus
Christianus Romanorum sceptrum roboravit, ac li-
lliorum obitum; post Joviniani quoque et Valen-
tiniani, et Gratiani ad meliorem vitam migratio-
nem; post Theodosii Magni ac filiorum ad requiem
supernam resolutionem; Theodosio Minore impe-
rium moderante, et divino Cyrillo rationabiles
hic Christi oves pascente, et magniloqua turba
pietatis sapientiam prædicante, dæmon quidam
teterrimus et Ægyptius apparebat Menuthis nomine,
castellum a se cognominatum inhabitans, et for-
mam feminæ fingens, et hac propriam infirmita-
tem et imbecillitatem demonstrans adversus eos
qui mares sunt animo, non virtute fugiens abyssi
catenam, sed Dei permissione interim ad cautelam
nostram dimissus, ut semper memores simus hu-
jus mala opera conspicientes, qualibus nos Chri-
stus Deus difficultatibus liberaverit. Hic dæmon
tenebrosus sicut Ægyptius feminei sensus erat
pariter et formæ, post Loxii et tripodis surditatem,
et ineffabilem Dodonæ quercus taciturnitatem, et
interminabile Castalici fluenti silentium, postque
Rhodii tauri sine mugitu sibi non agnitum casum,
et omnium, ut ita dicatur, paganarum divinatio-
num extinctionem, Asclepiique non finitam in-
flammationem, et similium omnimodam et insana-
bilem medicorum læsionem, prophetare ac mederi
languoribus, imo falsa dicere ac morbis inficere
per phantasmatum protendebat. Nam quomodo is
qui mendax est ab initio, et mendacium de proprio
loquitur, in veritateque prorsus non stat, verita-
tem asseveret? Aut quomodo is qui proprium quem
habuit aliquando principatum non custodivit, sed
velut mortuus abominatus projectus est, et ver-
mibus scatet, et putredinem habet stratum, qui
omni casu cadit, et ingenti languet infirmitate;
« Ipsi enim, ut prophetice dicamus, infirmati
sunt et ceciderunt »²⁷; » totiusque boni est mortifi-
catione circumdatus, aliis sanitatem porrigeret?
aut languentibus quibusdam præstaret remedia,
qui sibi auxiliari non valet? Quod quis habet, hoc
vel ex natura sortitus, vel ab altero acceptum si
custodierit indiminutum, fortassis poterit ad alios
quibus impertitur extendere: at vero qui non ha-
bet, quomodo aliis tribuere poterit?

25. Et his ita positis, multos sædissimum hoc
dæmonium seductionibus suis abstraxit, et aram
suam residere, spe recipiendæ sanitatis, vel per-

²⁷ Psal. cxvi. 2.

cipiendæ prophetiæ, suasit, non solum infidelibus, et cunctis his qui jussionibus ejus parebant, sed et fidelibus et hominibus qui Christi portabant indicia. Novit enim malitia ad se trahere simplicem, fortassis autem et eum qui ad meliora congrue spectat, nisi Deum sui custodem habeat nutus. Alias et hujus urbis soboles multam simplicitatem habentes, et in simplicitate potius agnitæ, facile a melioribus ad pejora mutantur, et leviter a noxiis corrumpuntur, ac difficiliter ex minoribus eriguntur, multorum oculorum mentem non bene oculatam habentes; unde et Paulus cum tales Galatas vidisset: « Miror, ait, quod sic tam cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi »; et post multam doctrinam, sapientissimamque admonitionem, consequenter eos insensatos esse testificatus est. Porro cum Hebræos lacte adhuc egere, et inexercitados habere animæ sensus ad discretionem mali et boni vidisset, imbecilles merito et parvulos nominavit. Corinthiis autem, qui deprehensi fuerant cum periclitantibus sapere: « Timeo, inquit, ne forte, sicut serpens seduxit Evam in astutia sua, corrumpantur sensus vestri a simplicitate et castitate, quæ est in Christo ». Sapientia quoque animum qui sine malitia est facile transmutari dicit, et idcirco dari astutiam innocentibus, pueris autem et juvenibus prudentiam, sensumque ac intellectum.

26. Sed ille Cyrillus egregius, pastor bonus, et Christi boni pastoris discipulus et sectator, qui semper et diei caumate cremabatur, et noctis glacie stringebatur, quique ab oculis somnum repellabat et avertibat, ut lucubrantibus visibus et vigili mente custodiret oves, ne furto ablata fuerint et mactarentur, et perderentur, vel a bestilis caperentur; sic enim et furem et feram Nestorium, latronem simul et lupum perspexit, et a mandra insecutus est, atque inefficacem pepulit ab ovili, illæsas oves custodiens; Cyrillus, inquam, qui cum Theophili avunculi sui et præsulatus esset et zeli successor, seductionem dæmonis intuens, et fidelium læsionem conspiciens, Salvatoris servus effectus, ut cessaret malum, dæmonisque destruerentur phantasmata, et perfecta populo præberetur veritatis agnitio, ac divinæ ipsius cognitionis amor, precatus est; Deus autem maturius famuli sui precibus admissis et cordis voluntatem dedit, et effusus pro fidelibus suis petitiones implevit; oculi Domini super justos, et aures ejus ad preces eorum »; voluntatem enim revera timentium se faciet, et orationes eorum exaudiet; quoniam prope est omnibus, qui invocant eum in veritate. Et dæmonis quidem fregit operationem, plebis autem infirmitatem curavit; uni enim justo Deus mille peccatores donat, et populum non nunquam pie supplicanti; sic enim et Lot civitatem integram donavit, super petitione admiratus eum et facie; et Moysi Israel

A προφητείας ἀνέπειθεν, οὐ μόνον ἀπιστοῦσιν καὶ πάντῃ τοὺς αὐτοῦ προκειμένους καλεῦσμαιν, ἀλλὰ καὶ πιστοὺς καὶ Χριστοῦ τὰ σύμβολα φέροντας. Δεινὸν γὰρ ἡ κακία πρὸς ἑαυτὴν ἔλκουσα τὸν ἀκακόν, τάχα δὲ καὶ τὸν ἀραρότως πρὸς τὰ κρείττονα νεύοντα, εἰ μὴ θεὸν φύλακα τῆς αὐτοῦ κτήσαιο νεύσεως. Ἄλλως δὲ καὶ οἱ τοῦτου τοῦ ἁγίου ἐκγονοὶ πολὺ τὸ ἀκέραιον ἔχοντες, καὶ μᾶλλον ἐν ἀπλότῃτι γνωρίζόμενοι, εὐχερῶς τῶν ἀρίστων ἐπὶ τὰ χεῖρω μεθίστανται, καὶ βῆδιως βλαβεροῖς παραφθείρονται, καὶ δυσχερῶς ἐκ τῶν ἡττωμένων ἀνάγονται, τὸν πολυόμματον νοῦν οὐκ εὐόμματον ἔχοντες. Ὅθεν καὶ Παῦλος τοιοῦτους τοὺς Γαλάτας θεώμενος, « Θαυμάζω, φησὶν, πῶς οὕτως ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Χριστοῦ » καὶ μετὰ πολλὴν διδασκαλίαν καὶ σοφωτάτην παραίνεσιν εἰκότως αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν τὸ ἀνόητον. Ἑβραίους δὲ βλέπων ἔτι χρῆζοντας γάλακτος, καὶ γυνὰ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος ἔχοντας, νοβοῦς ἀξίως καὶ νηπίους ὠνόμασεν. Κορινθίους τοὺς προλαβοῦσιν σωφρονεῖν κινδυνεύουσιν, « Μὴ πως ὡς ὁ φῆς, ἔφη, ἐξηπάτησεν Εὐάν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, φθείρη τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος καὶ τῆς ἀγνότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν. » Ἡ δὲ σοφία τὸν κακὸν νοῦν εὐμαρῶς, φησὶν, μεταλλεῦσθαι, καὶ διὰ τοῦτο διδόναι πανουργίαν ἀκάκοις, παισὶν δὲ καὶ νέοις τὸ φρόνημα, αἰσθησὶν τε καὶ ἔννοιαν ἐπαγγέλλεται.

κς'. Ἄλλ' ὁ θεοπέσιος Κύριλλος ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς καὶ Χριστοῦ τοῦ καλοῦ ποιμένος μαθητῆς καὶ ἀκόλουθος, αἰὶ τῇ τῆς ἡμέρας καύματι συγκαίόμενος, καὶ τῇ πεγνῇ τῆς νυκτὸς συμπηγόμενος, καὶ τῶν ὀμμάτων τὸν ὕπνον ἀφιστῶν καὶ τροπούμενος, ἵνα ἀγρόπνοις δμμασιν καὶ ἐργηγρόν τῷ νῷ φυλάτῃ τὰ πρόβατα, καὶ μὴ κλέπτωιντο καὶ θύωιντο καὶ ἀπώλωιντο μηδὲ θηριάλωτα γίνωιντο. οὕτω γὰρ καὶ τὸν φορέα καὶ θῆρα Νεστόριον, ληστὴν ὁμοῦ καὶ λύκων ἐφύρασεν, καὶ τῆς μάνδρας ἐδίωξεν, καὶ τῆς ποιμνῆς ἀπήλασεν ἀπρακτον, τὰ πρόβατα φυλάξας ἀλώθητα. Κύριλλος ὁ Θεοφίλου τοῦ θείου καὶ τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ ζήλου τυγχάνων διάδοχος, τὴν ἀπάτην βλέπων τοῦ δαίμονος, καὶ τῶν πιστῶν τὴν βλάβην θεώμενος, τοῦ Σωτῆρος ἰκέτης ἐγένετο, καὶ παῦσαι τὸ κακὸν ἐλιτάνευεν, τοῦ τε δαίμονος καταργῆσαι τὰ φάσματα, καὶ τελείαν τῷ λαῷ παρασχεῖν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, καὶ τῆς αὐτοῦ θεογνωσίας τὸν ἔρωτα. ὁ Θεὸς δὲ θάπτον τὰς τοῦ θεράποντος δεήσεις δεξιόμενος, καὶ τὸ τῆς καρδίας θέλημα δέδωκεν, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν πιστῶν αἰτήσεις ἐπλήρωσεν. Ὁφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὅτα αὐτοῦ εἰς δέσιν αὐτῶν. θέλημα γὰρ ἐντως τῶν φοβουμένων αὐτῶν ποιήσει, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται. ἐπειδὴ περ ἀγγύς πᾶσιν τοῖς ἐπικαλουμένοις; αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ καθέστηκεν. καὶ τοῦ μὲν δαίμονος ἔθραυσεν τὴν ἐνέργειαν, τοῦ δὲ λαοῦ τὴν ἀσθένειαν ἐθεράπευσεν. Ἐνὶ γὰρ δικαίῳ ὁ Θεὸς χιλίους χαρίζεται. καὶ λαῷ πολλὰκις εὐσεβῶς ἰκε-

» Galat. 1, 6. » Hebr. v, 12. » II Cor. xi, 3.

»» Psal. cxxiii, 16. »»» Psal. cxlvi, 19, 20.

τεύοντι. Οὕτω γὰρ καὶ τῷ Ἀὐτῷ τὴν πόλιν ὁλόκληρον A
ἐχαρίσατο ἐπὶ τῇ αἰτήσει θαυμάσας αὐτοῦ καὶ τὸ
πρόσωπον· καὶ τῷ Μωϋσεὶ τὸν Ἰσραὴλ ἁμαρτάνοντα
πολλάκις δεδωρηται· οὕτω καὶ Κυρίλλῳ Θεὸς δικαίῳ τυγχάνοντι, καὶ κατὰ Ἀὐτῷ αὐτοῦ καὶ Μωϋσεῶ
θεράποντι, πόλιν ὅλην καὶ ὅλον λαὸν ἐδώρησατο.

κζ'. Καὶ δὴ νύκτωρ αὐτῷ μεθ' ἱκετείας καθεύ-
δοντι, δι' ἀγγέλου τὸ πρακτέον ἐμήνυσεν, Κύρον
κελεύσας τὸν ἀοιδίμον μάρτυρα ἀπὸ τοῦ Μάρκου τοῦ
θεσπεσίου νεῶ πρὸς τὸν τῶν Ἀγίων Εὐαγγελιστῶν
σηκὸν μεταστήσασθαι, ὄνπερ ὁ προεδρεύσας Θεόφι-
λος ἐν αὐτῇ τῇ κίμῃ Μενουθῇ ἦν δομησάμενος, ἐν
ᾗ καὶ τὸ εἰδωλὸν ἔδρυτο, καὶ τὸ δαιμόνιον ἐπεπόλα-
ζεν. Τοῦτον Κύριλλος ὁ θαυμάσιος τὸν χρησμὸν δι'
ἀγγέλου δεξάμενος, ἐπὶ Μάρκον τὸν ἄγιον ἔδραμεν,
καὶ τὸ σεπτὸν ἐκκαλύψας Κύρου σπิริδίον, ἐνδον
σὺν αὐτῷ καὶ Ἰωάννην τὸν τρισόλβιον εὗρισκεν· καὶ
σοφῶς λογισάμενος ὡς ἀμφοτέρους τὸ θεόλεκτον
πρόσταγμα τῇ τοῦ ἐνὸς προσηγορίᾳ, διὰ τὴν ἀμφο-
τέρων ὁμολογίαν τε καὶ ὁμοφροσύνην ἐμήνυσεν, καὶ
ὡς οὐ δέον διελεῖν μετὰ θάνατον οὓς οὐ τρόπος, οὐ
τόπος, οὐ τάφος, οὐ χρόνος, οὐ πάθος διέλυσε, τού-
τους ἀμφω λαβὼν εἰς τὸ λεχθέν αὐτῶν τῶν Εὐαγγε-
λιστῶν ἱερὸν μετήγαγεν τέμενος, σκιρτῶν ὁμοῦ καὶ
ἀγαλλόμενος κατὰ Δαβὶδ τὸν μακάριον πρὸ τῆς κιθω-
τοῦ Κυρίου χορεύοντα παραπλησίως μιμούμενος.
Ὅθεν καὶ κατ' αὐτὸν τὸν Μελωδὸν τὴν πνευματικὴν
αὐτοῦ λύραν καὶ θεόπνευστον ἁρμολύμενος μελ-
ωδίαις δύο τοὺς μάρτυρας ἤνευσε, τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ
δημοσιεύων τερπνότητα, καὶ τοῖς εὐσεβέσιν εἰκων
καὶ ὑπόδειγμα τῆς ἐπὶ τοῖς ἁγίοις εὐφροσύνης γινό-
μενος· ὡς καὶ οἱ νῦν ἐντυγχάνοντες, καὶ τὸν ἐκείνου
πόθον γινώσκουσιν, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ διάθεσιν C
μεταβάλλουσιν· χαίρουσιν γὰρ εὐθύς καὶ σκιρτῶ-
σιν ὡς Κύριλλος, καὶ τὸν Χριστὸν τοῖς ὕμνοις γε-
ραίρουσιν, καὶ ταῖς εὐφημίαις στεφανοῦσιν τοὺς
μάρτυρας.

κη'. Θαυμάσαι γὰρ ὄντως ἐστὶν τοῦ Σωτῆρος τὸ
πάνταλκις καὶ τὸ τῆς αὐτοῦ προνοίας πανεύπορον,
πῶς οὐ θεὸν ἐξ οὐρανοῦ βρέξας καὶ πῦρ, τὸν ἀλιτή-
ριον ἐκείνον ἐκεραυνῶσε δαίμονα, ὡς πάλαι Σύδομά
τε καὶ Γόμορρα τῇ φύσει μεμφόμενα, καὶ τὸν Πιρι-
τὴν ὡς οὐκ εὖ τὰ καθ' ἡμᾶς διαθέμενον ἐνυδρί-
ζοντα· οὕτε γῆν ἀνοιχθῆναι καὶ καταπιεῖν τὸν ἀκά-
θαρτον ἔκρινεν, ὡς ποτε Δαθὰν καὶ Ἀδριῶν συν-
αγωγὴν ὑπερῆφανον· οὕτε λίθους ὀμβρήσας τὸν ἀν-
όσιον ἐχαλάζωσεν, ὡς ἔθνος ποτὲ τῷ Ἰσραὴλ ἀνθι-
στάμενον· οὕτε πεσὲν τὸ τοῦ μιαροῦ βδελυρώτα-
τον ἀγαλμα, καὶ εἰς λεπτά συντριβῆναι προσέταξεν,
ὡς πάλαι τὸν Βῆλ καὶ τὸν Δαγῶν κατελέπτυνεν, ἀλλὰ
σώμασι νεκροῖς καὶ κεκοιμημένοις ἐν μνήματι τὸ τού-
του θράσος κατεύνασεν, καὶ τῶν ἐπ' αὐτῷ καυχω-
μένων τὴν ἀλαζονείαν κατήσχυνεν· δεῖξαι θέλων,
ὡς οἶμαι, τοῖς συνετοῖς καὶ ἀρετφόροις, πόση μὲν ἡ
τῶν αὐτοῦ μαρτύρων καὶ μετὰ θάνατον δύναμις, πό-
ση δὲ τῶν παρ' Ἑλλήσι θεῶν ἡ ἀθρόνεια, καὶ ὅσον
ἡττώνται οἱ θεοὶ χρηματίζεσιν αὐχέσαντες, ἀκινήτοις
ἁγίοις καὶ νεκροῖς καὶ μὴ πορεύουσιν σώμασιν.

peccantem sæpe donavit. Ita et Cyrillo Deus cum
esset justus, et suus instar Lot et Moysi famulus,
totam civitatem et populum totum donavit.

27. Et ecce noctu et post supplicationes dor-
mienti pe. angelum quid esset agendum signifi-
cavit, Cyrum jubens memorabilem martyrem ab
egregii Marci templo ad sanctorum evangelistarum
transferre basilicam, quam Theophilus, qui ante
illie præsulatum tenuerat, in eodem castello Menuthi
dedicaverat; in quo et simulacrum locatum fuerat,
et dæmonium frequentabant; hoc itaque Cyrillus
mirabilis oraculo accepto, ad sanctum Marcum
cucurrit, et venerabili revelato Cyri sepulcro, intus
cum eo et Joannem beatissimum reperit, et sapienter
B arbitratus quod utrosque a Deo dictum præceptum,
per unius appellationem propter utriusque concor-
diam et unanimiorem indicaverit, et quod non
esset decorum post mortem separare quos non
mos, non locus, non sepulcrum, non tempus, non
passio dissolvisset; hos ambos acceptos in idem
jam dictum evangelistarum sacrum transtulit tem-
plum, tripudians pariter et exsultans, beatique David
morem imitans, ante arcam Domini chororum du-
centis: unde et secundum eundem modulatore
cum spiritalem lyram suam et divinitus inspiratam
coaptasset, duobus martyres laudavit modulami-
nibus, jucunditatem quæ sibi inerat publicans, et
piis imago et exemplum in sanctorum lætitia factus;
quæ et hi qui nunc sunt relegentes, et illius
amorem cognoscunt, et ad ipsius affectum pertrans-
eunt: gaudent enim continuo et exsultant more
Cyrilli, Christumque hymnis concelebrant, et coro-
nant laudibus martyres.

28. Miranda enim revera est Salvatoris potentia,
et ejus providentiæ divitiæ, quomodo non sulphur
de cælo pluens et ignis, noxium illum dæmonem
fulguraverit, quemadmodum Sodoma quondam atque
Gomorraha, naturæ detrahentia, et Factorem quasi
non bene quæ circa nos sunt disposuerit, injuriis
impotentia; neque terram aperiri et absorbere
immundum judicaverit, ut aliquando superba Da-
than et Abiron conventicula: neque lapidibus instar
imbrium dimissis grandinaverit non sanctum, sicuti
D gentem quondam quæ restitit Israeli: neque cadere
illius polluti abominabile simulacrum et in pul-
verem conteri jussit, sicut olim Bel et Dagon com-
minuerat; sed per corpora mortua et jacentia in
monumento, hujus temeritatem deposuit, et com-
pescuit insaniam, et in se gloriantium confudit
jactantiam; ostendere volens, ut reor, sapientibus et
sensus sanos habentibus, quanta eorumdem ipsorum
martyrum etiam post mortem fuerit virtus, quanta
vero gentilium deorum infirmitas, et quanto facilius
hi qui deos vocatos se gloriantur, per immobilia
sanctorum et mortua et non spirantia corpora
superentur.

29. Iluc cum sancti venissent et evangelistarum A
 cohabitatores effecti, primum quidem ipsa locatione,
 quæ in hoc sacro templo effecta est, protinus in
 fugam dæmonium converterunt, et atrum illum in
 tartara persequentes, et tropæo in hujus fuga
 triumphantes, desertam exhibuerunt habitatoris
 domum. Secundum vero ab his opus agebatur patri-
 moniorum, quæ inerant dæmoni, exspoliatio, id est
 devastatio : viri enim erant patrimonia ejus, cum
 mulierculis, qui ad aram sedebant, et spe vana
 decepti, et acriori phantasia delusi ; quos martyres
 animabus et corporibus mortuos veluti quædam
 spolia deprædati sunt : prius forte fuga secundum
 divinam vocem veluti mortuo alligato ; postmodum
 eis et vitam misericorditer donant, ad fontem illos
 vitæ adducentes, et cognoscere Deum dantes, quem
 ignorantes mortui erant, lumenque verum donantes,
 quod non videntes obtenebrabantur. Sic enim sal-
 vant et captant ea quæ sibi ab inimicis diripiuntur ;
 sicut Dominus et magister eorum cum orbem terræ
 rapuisset captavit. Tertium martyres his, quæ jam
 diximus, nil minus gerebant ; abominabile quippe
 illud dæmonis templum, in quo phantasias men-
 daces tergiversator operabatur, et in quo erat ara
 semper sanguinibus madefacta, et ille stabat femi-
 næ formæ statunculus, maritimo sabulo obrue-
 runt ; et secundum patriarcham Jacob subter ter-
 ram occultaverunt, ita ut oblivionem et utilem
 ignorantiam execrabilis et animas corrumpentis
 dedicationis illius posteris faceret. Quartum præ-
 cedentibus jungebatur, profanæ constructionis ipsius
 exitium, quæ dæmonis erat æquivoca ac detestabi-
 lium ejus immolationum execrabilis habitatio : hanc
 enim arena et mare martyrum partiti sunt nutu,
 et quiddam ejus arena est obrutum, quiddam vero
 inter marina reumata fluctuat. Quintum a martyribus
 gerebatur, quod et nunc gloriosissime geritur
 Dei gratia perenniter est gerendum, et ante
 universitatis consummationem minime consum-
 mandum ; quod et omnes norunt quotquot martyres
 norunt, ipsorumque gratia perfruuntur ; quotquot
 etiam templum viderunt, et tumulum eorum hono-
 rabilem salutaverunt ; est autem prodigium, san-
 ctorum templum mirabiliter stans, et omnes præ
 admiratione percellens : supra ripa enim non altam
 nec firmam ædificatum est, et medium est inter
 arenam et fluctus, impetum utriusque suscipiens :
 ad orientem quidem habet sæviens mare, et arenam
 vexantem et supervenientem ; ad occidentem vero
 solem, arenæ scopulum hostiliter contra fluctus
 insilientem, et terram humidam perurgentem. Sed
 neque aquam dimittit cum arena copulari, neque
 arenam cum aquis misceri, interpositus quodam-
 modo terminus utriusque apparens, et frenum eis
 proprium fundamentum protendens. In altitudinem
 autem multam erigitur, et ætheri tectum connectit ;
 unde et desiderabile est navigantibus ; a multis enim
 stadiis apparens, eos qui ad Alexandriam navigant,
 cum de pelago visi fuerint, suscipit, et delectationem

χθ'. Ἐνταῦθα γὰρ ἐλθόντες εἰς ἅγιοι, καὶ τοῖς
 εὐαγγελισταῖς γενόμενοι σύσκηνοι, πρῶτον μὲν ἐξ
 αὐτῆς εὐθύς τῆς εἰς τὸν ἱερὸν τοῦτον σηκὸν ἐπιβά-
 σεω· εἰς φυγὴν τὸ δαιμόνιον ἐτρεψαν εἰς τάρταρον
 ἐκ γῆς ἐκδιώξαντες, καὶ τρόπαιον ἐπὶ τῇ τοῦτου
 φυγῇ θριαμβεύσαντες, ἔρημον τὴν οἰκίαν τοῦ οἰκῆ-
 τορος ἔδειξαν. Δεύτερον δὲ τοῦτοις ἔργον ἐπράτ-
 τετο ἡ τῶν ὑπαρχόντων τῷ δαίμονι σκύλευσις, ἥγουν
 ἡ πόρθησις. Ἀνθρωποποίησαν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα
 καὶ γύναια τῷ βωμῷ προσκαθήμενα, ἐλπίζοντες
 ἀπατῶμενοι καὶ φαντασίᾳ δεινῇ χλευαζόμενοι· οὐσ-
 περ οἱ μάρτυρες ψυχὰς νεκρωθέντας καὶ σώματα,
 τὸν ἰσχυρὸν τῇ φυγῇ κατὰ τὴν θέαν φωνὴν πρότε-
 ρον δῆσαντες, ὡς νεκρὸν ἐσκύλευσαν· δεύτερον καὶ
 ζῶνι αὐτοῖς φιλανθρωπῶς χαρίζονται, τῇ πηγῇ τῆς
 ζωῆς αὐτοὺς προσενέγκαντες· καὶ γινῶναι θεὸν
 δωρησάμενοι, ὃν ἀγνοοῦντες νανέκρωντο· καὶ φῶς
 ἀληθινὸν χαρισάμενοι, ὅπερ ἐσκοτοῦντο μὴ βλέπον-
 τες. Οὕτω γὰρ σώζουσιν τε καὶ ζωοποιοῦσιν τὰ
 πρὸς ἑχθρῶν αὐτοῖς ἀρπαζόμενα, ὡς ὁ Δεσπότης αὐ-
 τῶν καὶ διδάσκαλος τὴν οἰκουμένην ἀρπάσας ἐζώ-
 γρησεν. Τρίτον οἱ μάρτυρες τῶν φθασάντων ἔδρων
 τότε οὐκ ἔλασσον· καὶ τὸ βδελυρὸν ἐκεῖνο τοῦ δαι-
 μονος τέμενος, ἐν ᾧ τὰς ψευδεῖς φαντασίας ὁ δραπε-
 τὴς εἰργάζετο, ἐν ᾧ βωμὸς ἦν αἰ τοῖς αἵμασι δια-
 νόμενος· καὶ τὸ γυναικίμορφον ἵστατο ξόανον παρ-
 αλίᾳ ψάμμῳ κατέχουσαν, καὶ κατὰ τὸν πατριάρχην
 Ἰακώβ ὑπὸ χθόνα κατέκρυψαν· ὡς καὶ λήθην ἐμ-
 ποιῆσαι τοῖς ἔπειτα, καὶ ὠφέλιμον ἄγωνιαν τῆς μυ-
 σαρᾶς αὐτοῦ καὶ ψυχοφθόρου δομῆσεως. Τέταρτον
 τοῖς προλαβοῦσιν συνήπτετο ὁ τοῦ δυσαγούς αὐτοῦ
 κτήματος ὀλεθρος, ὃ τῆς δαίμονος ὑπὴρχεν ἐπώνυ-
 μον, καὶ τῶν μυσαρῶν αὐτῆς τελετῶν μιανὴν ἐνδιαί-
 τημα· τοῦτο γὰρ ψάμμος καὶ θάλαττα μαρτύρων
 ἐμερίσαντο νεύματι· καὶ τὸ μὲν αὐτοῦ ψαμμοῖς
 ἐστὶν ὑποδρύχιον, τὸ δὲ θαλαττίοις περικλύζεται
 βέύμασιν. Πέμπτον ἐτελείτο τοῖς μάρτυσιν, τὸ καὶ
 νῦν παραδόξως τελούμενον, καὶ πρὸ τῆς τοῦ παντός
 συντελείας οὐ συντελούμενον, ὃ καὶ πάντες Ἰσασινοὶ
 καὶ τοὺς μάρτυρας ἐπιστάμενοι, καὶ τῆς αὐτῶν
 ἀπολαύοντες χάριτος, ὅσοι καὶ τὸ τέμενος ἐθεάσαντο,
 καὶ τὴν σορὸν αὐτῶν ἡσπάσαντο τὴν πολέουκτον·
 ἔστιν δὲ καὶ τὸ τεράστιον, τῶν ἁγίων τὸ τέμενος παρ-
 αδόξως ἱσταμένον καὶ πάντας ἐκπλήττον τῷ θαύ-
 ματι. Ἐπ' ἡλιόνομος γὰρ οὐχ ὑψηλῆς οὐδὲ σταθερᾶς ὥκο-
 δόμηται, καὶ μεσιτεῦει ψάμμῳ καὶ κύμασι, τὰς ἑκα-
 τέρων ὁρμὰς προσδεχόμενον, καὶ κατευνάζον ὡς με-
 σίτης τὸν πόλεμον· πρὸς ἑω μὲν γὰρ ἔχει βρυχω-
 μένην τὴν θάλασσαν, καὶ τὴν ψάμμον πορθεῖν
 ἐπαύουσαν· πρὸς δὲ δυσόμενον ἥλιον, τῆς ψάμμου τὸν
 σκόπελον, πολέμιως ἐφορμῶντα τοῖς κύμασιν, καὶ χερ-
 σοῦν τὴν ὑγρὰν ἐπεισέρχοντα. Ἀλλ' οὕτε τὸ ὕδωρ ἐξ
 τῇ ψάμμῳ συμπλέκεσθαι, οὔτε τὴν ἄμμον τοῖς ὕδα-
 σιν μίσγεσθαι τὴν μεθόριον, ὡς παρ' ἑκατέρων φα-
 νέν, καὶ χαῖνον αὐτοῖς τὸν οἰκῆον προτεῖνον θεμέ-
 lion. Εἰς ὕψος δὲ πολλὸν ἐπαυρόμενον καὶ τῷ αἰθέρι
 συνάπτον τὸν ὄροφον, ποθεινὸν ὑπάρχει τοῖς πλεουσιν·
 ἐκ πολλῶν γὰρ σταδίων φαινόμενον, τοὺς μὲν εἰς Ἀλε-
 ξάνδρειαν πλέοντας τοῦ πελάγους φανέντας προσδέ-

ζεται, καὶ τέρψιν αὐτοῖς οὐ τὴν τυχοῦσαν χαρίζεται, ἅπλοισι ὡς ἐγγὺς τὸ ποθοῦμενον· τοὺς δὲ ταύτην ἐκπλέοντας μέχρι πολλοῦ προπέμπτει βλεπόμενον, καὶ σωτηριοῖς ἐφοδιάζει δωρήμασιν.

λ'. Τὰ δὲ τοῖς ἁγίοις ἐντεῦθεν τερατουργούμενα τίς ἱκανὸς ἀριθμήσασθαι, ἢ γλώττῃ τολμηρᾷ διηγῆσασθαι, ἢ πολυρῆμονι φθέγγασθαι στόματι; Ἀνθρώπων μὲν οὐδεὶς, οὐδὲ εἰ δέκα μὲν εἶεν γλώτται τι, δέκα δὲ στόματα, ψυχὴν τε χαλκεῖαν καὶ φωνὴν ὁ τοιοῦτος ἄρρηκτον κτήσαιο· μόνος δὲ Θεὸς ὁ καὶ τοσαύτην αὐτοῖς ἰσχὺν δωρησάμενος, δι' οὗ προέδραμιεν τὰ δι' αὐτῶν εἰς δόξαν αὐτοῦ πραχθησόμενα· ὁ ἀριθμῶν πλήθῃ ἄστρον καὶ πᾶσιν αὐτοῖς ὀνόματα καλῶν, ὁ χειρὶ μὲν τὸ ὕδωρ μετρῶν, καὶ τῇ σπιθαμῇ τὴν οὐρανὸν, δρακί δὲ πᾶσαν τὴν γῆν, ᾧ καὶ ὑπερὸν σταγόνες ἡριθμῆνται, καὶ βόλοι δρόσου μεμέτρηνται, καὶ ψάμμου προέγνωσται ψήγματα· δι' οὗ λεπροὺς καθαρρίζουσιν, χλωροὺς ποιοῦσιν ἄρτιποδας, ἀσθενεῖς θεραπεύουσιν, τυφλοὺς τὸ βλέπειν χαρίζονται, δαιμονία τε ἐκβάλλουσιν, καὶ νεκροὺς ἐγείρουσι, καὶ μάλιστα τοὺς ψυχῆς πεπονθότας τὴν νέκρωσιν· καὶ δωρεὰν πᾶσιν ἀνθρώποις παρέχουσιν, τὰ δωρεὰν αὐτοῖς δοθέντα χάρισμα· ἀπλετά τε ὄντα καὶ ἀπειρα, καὶ ἡμέρας ἐκάστης καὶ ὥρας αὐξούμενα, καὶ ζυγὺν ἀριθμοῦ μὴ δεχόμενα, λέγειν ἀδύνατον· ἀεὶ γὰρ τοῖς δευτέροις τὰ φθάσαντα σκέπεται, καὶ ταῦτα τοῖς ἐπιούσιν κατακαλύπτεται, λήθῃ καταχωννύμενα καὶ σιγῇ σκιαζόμενα, θαλάττιόν τι καὶ φθονερὸν ὑπομένοντα. Ὡς περ γὰρ ἐνταῦθα κύματα κορυφούμενά τε καὶ αὐξούμενα ὁρᾶται καὶ βλέπεται, καὶ τέρπει τοὺς ὁρῶντας καὶ βλέποντας, εἰτα προχωρήσαντα καὶ δευτέροις ὑπείξαντα εὐθὺς τῷ τῆς λήθης ἐκδίδονται ρεύματι, καὶ βεῖ τῇ λήθῃ πρὶν ἢ ρέουσι τοῖς ὕδασι, καὶ σιγῇ κατακρύπτεται πρὶν ἢ κυρθεῖ τοῖς ἔπειτα κύμασιν· οὕτω καὶ τῶν ἁγίων Κύρου τε καὶ Ἰωάννου τὰ θαύματα, ἐπαλλήλως πηγάζοντα, καὶ πλουσιῶς ἐκδιύζοντα, σιγῇ καλύπτει τὰ παρόντα τὰ πρότερα, καὶ ἀληθεῖς καὶ αὐτὰ τῇ τῶν ἐπιόντων ἐφόδῳ καλύπτειται.

λα'. Ἄλλ' εἰ καὶ οὕτω ταῦτα καὶ τοσαῦτα καθέστηκεν, ὀλίγα λίαν αὐτῶν εἰπεῖν πειρασώμεθα· συντελέσει γὰρ καὶ αὐτὰ τοῖς ἐγκωμίοις τὸν ἔρανον, προλάμπουσιν ἔχοντα τὴν ἀλήθειαν. Ὀλίγα γὰρ ὄντως εἰσὶ τὰ λέγεσθαι μέλλοντα τὸν ἀριθμὸν ἐβδόμηχοντα, πρὸς πληθὺν ἀμέτρητον παραβαλλόμενα, ὥς περ καὶ βανίδες ὀλίγαι καὶ εὐμετροὶ πρὸς πέλαγος ἀκατάληπτον συμβαλλόμεναι. Οὐ τούτοις τῶν ἁγίων χάριν, μὴ γένοιτο, περιγράφοντες, οὔτε τὰς εἰς ἡμᾶς αὐτῶν εὐεργεσίας συστέλλοντες (μὴ οὕτως τοῦ πρόποντος ἐκμανεῖν), ἀλλ' ἀπόδειξις αὐτὰ τῶν ἐγκωμίων ποιούμενοι, καὶ τῆς αὐτῶν εὐφυίας ἀσάλευτον σύστασιν. Διὸ καὶ μέρος αὐτὰ τῶν ἐπαίνων τιθέμεθα, ὁροφον ὥς περ τῷ λίγῳ στεγανὸν προμηθεύμενοι, ὡς ἂν μὴ ταῖς τῶν ἀπίστων ἀθυροστομίαις βολαῖς καταστᾶζοιτο, καὶ δι' αὐτῶν ἐμφράττοντες τῶν τοῖς εἰδῶλοις προστετηκῶν τὰ στόματα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὔτε θαυμάτων παλαιῶν μνημονεύσωμεν, οὔτε

illis non modicam donat, prænuntians quod prope sit quod desideratur: eos vero qui ab hac navigant, usque ad multa spatia præmittit dum cernitur, et salutaribus farsum muneribus viaticum præbet.

30. Porro prodigia quæ hinc a sanctis effecta sunt, quis enumerare, vel audaci lingua narrare, aut ore multiloquo effari sufficiat? hominum quidem nullus, nec si cuiquam decem sint linguæ, et totidem ora, æneamque animam et vocem qui talis est fortissimam habeat; sed solus Deus, qui et tantam eis fortitudinem contulit et ex æternitate prædestinavit, quæ per eos ad gloriam suam erant agenda; qui numerat multitudinem stellarum et omnibus eis nomina vocat; qui manu quidem aquam metitur, et palmo cælum, pugillo autem omnem terram, cuique pluviam guttæ dinumeratæ sunt et roris jacula mensurata, et micæ præsciuntur arenæ: per quem leprosos emundant, claudos faciunt pedibus sanis, infirmos curant, cæcis visum donant, et dæmonia ejiciunt, et mortuos suscitant, maximeque illos qui mortificationem animæ patiuntur; et gratis hominibus tribuunt quæ sibi data sunt gratis charismata: quæ cum sint plurima et infinita, et per singulos dies et horas crescentia, numerique trutinam non recipientia, dici non possunt; semper enim succedentibus præcedentia conteguntur, et subsequentibus ista velantur, oblitteratione obruta, silentio obumbrata, atque marinum et invidiosum quid perferentia. Sicut enim hic fluctus cum elewantur et crescunt, videntur et aspiciuntur, delectarique faciunt videntes et aspicientes: deinde præcedentes succedentibus subillatis, mox reumati oblivionis traduntur, et decidunt oblivione, priusquam defluant aquis; et absconduntur, priusquam abscondantur posterioribus fluctibus; ita et cum sanctorum martyrum Cyri et Joannis miracula vicissim et inseparabiliter effluant, et divitiis emanent, silentio et oblitteratione præsentia quæ prius acta sunt contegunt, et ipsa quoque imminentium supervenienti visione velantur.

31. Sed quamvis hæc et tot ita consistent, pauca tamen ipsorum effari tentemus: consummabunt enim et ipsa laudibus censum, præfulgidam habentia veritatem. Pauca enim revera sunt quæ dicenda sunt, id est numero septuaginta, ad multitudinem immensam collata; quemadmodum et guttæ paucae ac numerabiles ad incomprehensibile pelagus. Non hic [sanctorum gratiam] circumscribentes, absit; neque illa quæ in nobis ipsis patrata sunt beneficia breviantes, ne sic ab eo quod decorum est in insaniam convertamur, sed illa præconiorum probationem, et laudibus eorum commendationem, immobilem facientes; propter quod et partem ea laudationum ponimus, quasi lectum sermone stabile providentes, quo infidelium jaculis quæ veluti ora sine ostio sunt, minime stillare cogantur, ac per ipsa idolis faventium ora oppilantes. Ideo ergo nec veterum miraculorum memoriam fa-

ciamus, nec eorum relationem, quæ ante multum tempus gesta sunt prosequamur, ne prolixi temporis auxilio premuniti, possint Deo invisi ea respuere; sed quæ temporibus nostris facta sunt conscribamus: quorum alia quidem nos vidimus, quædam vero ab aliis qui viderunt audivimus: sed et plurimi eorum qui passi sunt, imo et de infirmitatibus suis convalescerunt, et vitæ huic hactenus supersunt, solemque istum intuentur, et præsentibus rebus utuntur, necnon et testimonium nobis perhibent veritatis, hæc ad gloriam Dei, et honorem sanctorum ore proprio retulerunt; quidam autem et ad Dominum sunt profecti, et præsentibus rebus exempti, cum multis et ipsi quæ circa se gesta fuerant annuntiassent, et testes nobis dictorum veraces, eos scilicet qui viderant et audierant, dereliquissent.

52. Verum etsi in veterum scrutinium nosmet immittere, et illorum etiam quædam litteris enarrare voluissimus, non utique pagani nos falsi criminis arguere potuissent, his ipsis et quæ jugiter a sanctis sunt manifeste redarguti; eorum quippe quæ perpetuo geruntur visio, et eorum quæ nuper acta sunt enarratio, et veteribus unique fidem præstabant, et in nobis muniant veritatem, atque abominandis idolorum cultoribus, eorum dissidentiam excludunt. Veteribus ergo vetera complecti qui deserentes, utpote temporibus eorum refulgentia, et eos qui tunc præsentibus erant lætificantia et ornantia, ipsi quæ noviter facta sunt, nostrisque temporibus desuper effusa, imbrium more consistunt, dicamus, et verbis propriis venustemus. Propria quippe sunt et quæ antiquiora sunt tempore, quia Christus non est divisus, qui hæc et illa per sanctos fabricans, et futura quoque nobis est iterum præstaturus: proprii vero rursus et nostri sunt qui operati sunt ea egregii scilicet martyres atque fideles qui martyrum miraculis per illud tempus nobilitabantur; ne nos iterum maledici novorum inopia miraculorum vetera prosequi dicant; acres enim et inverecundi atque cælesti consistunt ad umbrandam veritatem, et huic præferendum mendacium, veritatem prosequi apud insensatos videri, et e contrario mentiri veritatem putari, quamvis miraculorum quæ semper sunt nimis falsiloqui capiantur vel consumantur. Hominum plane nescius nullus, ut opinor, sacræ Cyri atque Joannis virtutis existit, quam eis omnium Deus et Salvator Jesus Christus (adversus cunctos omnino morbos) donavit, ad gloriam fidelium atque catholicæ Ecclesiæ ædificationem et stabilitatem.

53. Sed omnes qui non corpore fuere præsentibus, tanquam præsentibus atque videntes noverunt quotquot hanc terrenam habitant regionem; in omnem quippe revera terram sonus eorum de illis exivit, et in ipsos orbis terræ fines, de his verba venerunt: non enim de solis apostolis hoc Psalmista clamare accipiendus est, sed de hominibus

Α τῶν πρὸ πολλοῦ γεγονότων καιροῦ ποιησώμεθα τὴν διήγησιν, ἵνα μὴ τὴν συμμαχίαν τοῦ χρόνου ἐμφράξωμεν, καὶ δυνηθεῖεν οἱ θεοτυγεῖς αὐτὰ παραγράφασθαι· ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς ἡμετέροις καιροῖς γινόμενα γράψωμεν, ὧν τινὰ μὲν ἡμεῖς τεθεάμεθα, τινὰ δὲ παρ' ἐτέρων θεαταμένων ἠκούσαμεν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ πλείους τῶν παπνοθότων, μᾶλλον δὲ θεραπευθέντων ἔτι τῷ βίῳ τούτῳ τῷ καθ' ἡμᾶς περιλείπονται, καὶ τοῦτον τὸν ἥλιον βλέπουσιν, καὶ τοῖς παροῦσιν κέχρηται παράγματι, καὶ μαρτυροῦσιν ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν, αὐτοὶ ταῦτα πρὸς δόξαν μὲν Θεοῦ, τιμὴν δὲ τῶν ἁγίων οἰκεῖοις διηγούμενοι στόματι· τινὲς δὲ καὶ πρὸς Κύριον ἐξεδήμησαν, καὶ τῶν τῆς πράγματος ἐλύθησαν, πολλοῖς καὶ αὐτοὶ τὰ καθ' αὐτοὺς ἀπαγγέλλαντες, καὶ μάρτυρας ἡμῖν τῶν λεχθησομένων ἀψευδεῖς τοὺς ἰδόντας τε καὶ ἀκούσαντας καταλείψαντες.

Β λβ'. Ἀλλ' εἰ καὶ τῶν παλαιῶν εἰς ἔρευναν ἑαυτοὺς ἐμβαλεῖν ἠδουλόμεθα, καὶ κάκεινων τινὰ τῷ γράμματι διηγῆσασθαι, οὐκ ἂν ἡμᾶς Ἕλληνες ψευδοποῦντας ἐλέγχειν ἠδύνατο· τοῦτοις αὐτοὶ καὶ τοῖς εἰς αἶν πρὸ τῶν ἁγίων γιγνομένων σαφῶς ἐλεγχόμενοι. Ἡ γὰρ τῶν εἰς αἶν πραττομένων θέα, καὶ τῶν ἐναγχοῦς γεγονότων διήγησις, καὶ τοῖς παλαῖοις τὴν πίστιν πρᾶξιον ἀνάτρωτον· καὶ ἡμῖν ἐπετελεῖχον τὴν ἀλήθειαν, καὶ τοῖς βδελυροῖς εἰδωλολάτραις τὸ ἀπιστεῖν τοῖς λεγομένοις ἀπέκλειον. Τοῖς παλαῖοις οὖν παλαιὰ σεμνολογεῖν καταλείψαντες, ἃ τοῖς αὐτῶν καιροῖς ἀναλάμβαντα, καὶ τοὺς τότε περὸντας εὐφραίνοντά τε καὶ σεμνύνοντα, αὐτοὶ τὰ νεωστὶ γεγνότα καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις καιροῖς ἐπομῆρθασα γράψωμεν, καὶ τοῖς ἰδιοῖς ἡμῶν καλλωπίσωμεν τὰ αἰτία καὶ τὰ χρόνῳ πρᾶσθαι· ὅτι Χριστὸς οὐ μεμέρισται, ὁ ταῦτά τε κάκεινα διὰ τῶν ἁγίων τευξάμενος, καὶ τὰ μέλλοντα πάλιν ἡμῖν δι' αὐτῶν παρεχόμενος. Ἰδοὶ δ' αὖ καὶ ἡμετέροι καὶ οἱ δρᾶσαντες αὐτὰ θεσπέσιοι μάρτυρες, καὶ οἱ τοῖς τῶν μαρτύρων θαύμασιν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πιστοῖς σεμνυνόμενοι, ἵνα μὴ πάλιν ἡμᾶς οἱ ἐπύρατοι ἀπορίᾳ νέων θαυμάτων τὰ παλαιὰ διεξιέρχασθαι λέγωσιν. Δεινοὶ γὰρ οἱ ἄνθρωποι καὶ ἀναίσχυνοι καθεστήκασιν, συσπιάζειν μὲν τὴν ἀλήθειαν, ἀντ' αὐτῆς δὲ τὸ ψεῦδος προβάλλεσθαι, καὶ τὸ ψεῦδος ἀληθεύειν παρὰ τοῖς ἀνοήτοις ἐργάζεσθαι, καὶ τὸ μὴ πάλιν ψεῦδεσθαι τὴν ἀλήθειαν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ταῖς τῶν αἰν γιγνομένων θαυμάτων νικᾶσι ψευδογοροῦντες ἀλίσκοιντο. Ἀνθρώπων μὲν γὰρ ἄγνωστος οὐδεὶς, ὥς οἶμαι, καθέστηκεν τῆς ἐραδὸς Κυρίου καὶ Ἰωάννου δυνάμεως, ἣν αὐτοῖς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς κατὰ πάντων ἀπλῶς τῶν παθῶν ἐχαρίσατο, πρὸς καύχημα πιστῶν καὶ ἀσφάλειαν, Ἐκκλησίας [καθολικῆς] οἰκοδομήν καὶ βεβαίωσιν.

Γγ'. Ἀλλὰ πάντες οἱ μὴ παρόντες τῷ σώματι, ὡς παρόντες καὶ βλέποντες ἴσασιν, χῶρον ὅσοι τουτοῖν τὸν ἐπίγειον ναλοῦσιν· εἰς πᾶσαν γὰρ ὄντως τὴν γῆν ὁ φθόγγος ὁ περὶ αὐτῶν ἐξεῆλθε, καὶ εἰς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα, τὰ περὶ τούτων ἀφίκετο ῥήματα. Οὐ γὰρ περὶ μόνων τῶν ἀποστόλων τουτο βόαν τὸν Ψαλμῶδον ἐκδεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ περὶ πάν-

των τῶν ζηλωσάντων αὐτῶν τὴν ἀθάνατον μίμησιν. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς ἀκροαταὶ μόνον πρὸς τοῦτου τῆς αὐτῶν ἐτυγχάνομεν χάριτος, ὥς καὶ πάντες οἱ μακροὶ ἀφεστώτες τοῦ τεμένους αὐτῶν διαστήμασιν· νῦν δὲ καὶ θεαταὶ τῆς τῶν ἀκουσμάτων ἀληθείας γεγονάμεν, ὀφθαλμικοῦ νοσήματος ἕνεκα προσελθόντες αὐτοῖς, ὥς προείρηται· καὶ αὐτοὶ μὲν τὴν ὑγίαν δεξάμενοι, καὶ τρυγῶντας ἄλλους τὰς λάσεις θεώμενοι. Ἄλλ' ὃ μὲν προφήτης τὴν λύραν τὴν ἱερὰν ἀρμολύμενος, καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν, πρὸς τὴν παλαιὰν Ἱερουσαλὴμ βοάτω τοῖς ἔσμασιν· ἡμεῖς δὲ πρὸς τοὺς μάρτυρας φήσωμεν· Βραχύτερα πάνυ περὶ ὑμῶν τοῖς ὦσιν ἐπυθόμεθα, ὢν τοῖς δμῶμασιν ἴδομεν, καὶ σταγόσι μικραῖς ἐδρσιζόμεθα πρότερον, αἷς αἱ γλῶτται νεφέλας μιμούμεναι τοῦ μαρτυρικοῦ τῶν λάσεων ἀνοῦσαι πελάγους ὕψιζον. **B** Τοῦτου δὲ ἡμεῖς αὐτόπται τοῦ πελάγους γενόμενοι, καὶ τοῖς αὐτοῦ νηξάμενοι νάμασιν, μετὰ τοῦ Ἰωβ πρὸς ὑμᾶς τὰς τοῦτου πηγὰς ἀνακράζομεν. Ἀκοήν μὲν ὥτ' ἠκούομεν ὑμῶν μόνον τὸ πρότερον, νυνὶ δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμᾶς ἑώρακαμεν. Ἄπερ οὖν παρόντες τοῖς δμῶμασιν ἴδομεν, καὶ τοῖς ὦσιν ἀκηχλάμεν, ταῦτα καὶ γράφομεν· καὶ τοῖς μακρὰν διεστώσιν τοῖς σώμασιν, καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς γίνεσθαι μέλλουσιν παραπέμφομεν· δεῦτε, καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς, τῷ προφῆτῃ Δαβὶδ συμφθεγγόμενοι· καὶ πιστὸν λαὸν διεγείροντες συναθροίσωμεν πρὸς τὴν τῶν θεῶν διὰ Κύρου καὶ Ἰωάννου γιγνομένων τεράτων ἀκρόασιν. Φέρε δὴ οὖν, φέρε, πάλιν τὰς τῶν ἁγίων εὐχὰς ἀρωγὴν ἐνδυσάμενοι, τῶν θαυμάτων ἐγγχειρίσωμεν τὴν διήγησιν, ἐν ᾧ πᾶσιν σύμμαχον τὴν ἀλήθειαν καὶ μάρτυρα τῶν λεγομένων ποιούμενοι.

Explicit laus sanctorum martyrum Cyri et Joannis; et post Laudem principium Miraculorum.

Τοῦ συγγράφοντος.

Τίς τάδ' ἔγραψεν; Σωφρόνιος. Πόθεν; ἐκ Φοινίκης. Φοινίκης πόλης; τῆς Λιβανοστεφάνου. Ἄστου δὲ πόλιν; Ἐν αἷς Δαμασκός. Ζῶσι τοκῆς;

Οὐ· θάνον ἀμφοτέροι. Οὐνομα δ' εἰπὲς δύο. Μήτηρ μὲν τε Μυρῶ, γενέτης κιχλέσκειτο Πλύνθα. Εἶχε γάμον γλυκερὸν, καὶ τοκίῶν ἀγέλην; Οὐ γάμον οὐ παῖδας σέθε πώποτε, ἄζυγος ἦεν. Πῇ γῆς μονάσας, καὶ τίνος ἐν μελάθρῳ; Ἐν χθονὶ θειοδόχῳ, καὶ ἐν οὖρσι Ἱεροσολύμων, Ἐν μάνδρῃ μεγάλῃ Θεοδοσίῳ μεγάλῳ. Καὶ τίσι τόνδ' ἐτέλεσεν καὶ ἐθετο θέσκελον ὕμνον;

Κύρῳ Ἰωάννῃ μάρτυσι θειονόοις. Τίπτε δὲ τόσων ἐευξε νόου πόνον; Οὐνεκα αὐτοὶ Ὅμμασι νοουσαλοῖς δῶκαν ἀκροορίην· *Σενέκα ιατροσοφιστοῦ.* Κύρῳ ἀκροορίης πανυπέρτατα μέτρα λαχόντι

(11) Ab Anastasii interpretis Latino codice ab-sunt hæc epigrammata Sophronii ac Senecæ iatro-sophistæ; quæ tamen in Græco exemplari conser-

A qui æmulati sunt immortalē imitationem ipso-rum. Unde et nos ante hoc, sicut etiam omnes qui longioribus a templo eorum spatiis distant, gratiæ ipsorum auditores tantum eramus, nunc autem inspectores auditionum veritatis effecti sumus, ob oculorum languorem accedentes ad eos, ut prædictum est; qui et ipsi sanitatem carpsimus, et alios sanitates vindemiare conspeximus. Sanctus propheta quidem sacram lyram coaptans, sicut au-divimus ita et vidimus, ad veterem Jerusalem can-tibus clamat; nos autem ad martyres asseramus: pauca de vobis auribus audiebamur, quos oculis vidimus: et modicis prius roris guttis perfunde-bamur, quibus linguæ nubes imitantes, martyrico sa-nitatum vestrarum assumptæ pelago compluebant. **B** Hujus autem et nos inspectores pelagi facti, et in ipsius natantes fluentis, cum Job ad vos, qui hujus estis pelagi fontes, exclamabimus: auditu quidem auris audiebamur vos primitus, nunc autem oculis vos vidimus. Quæ itaque oculis vidimus, et auri-bus audiebamur, hæc et scribemus, et his qui cor-poribus degunt, et his qui post nos futuri sunt transmittemus: venite et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram, cum propheta David affati; fidelemque populum erigentes congregemus ad auditionem prodigiorum per Cyrum et Joannem divinitus patratorum. Eia ergo nunc, eia iterum sanctorum orationes in auxilium induentes, rela-tionem miraculorum ipsorum aggrediamur, auxi-liatricem et testem eorum quæ dicuntur veritatem in omnibus facientes.

Auctoris.

Condidit hæc quis? Sophronius. Dic unde creatus? Phœnice. At quam? De Libanostephano. Urbs quænam? Damascus. Adhuc vivuntne pa-
[rentes?

Mors rapuit. Nomen fac ut utrumque sciam. Dicta Myro mater, Plynthas pater audiit. Anne Sortitus charum conjugium ac sobolem? Et thalamo et natis experts cum cælibe vita.

D Ast ubi, quove fuit cœnobio monachus? In nutrice Dei terra, Solymæ tumulisque, Amplifico in septo Theodosii eximii. Jam quibus hunc diu componens obtulit hym-num?

Cyro ac Joanni martyribus nimis. Cur vero tantum suscepit mente laborem? Hi fuerant ægris quippe medela oculis. *Senecæ iatrosophistæ (11).*

Cyro qui medica præ cunctis pollet ab arte,

NOTÆ.

vata sunt; quæ nos totidem versibus Latina sc-cimus.

Necnon Joanni, martyribus superis,
Sophronius letans, oculorum luce recepta,
Hæc gratus libri munera parva dabat.

Α Καὶ τῷ Ἰωάννῃ μάρτυρι θεσπεσίῳις.
Σωφρόνιος βλεφάρων ψυχάλγεια νοῦσον ἀλύξας,
Βαῖὼν ἀμειδόμενος τήνδ' ἀνέθηκε βιβλῶν.

ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΤΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ

ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΘΑΥΜΑΤΩΝ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΚΥΡΟΥ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΩΝ ΣΟΦΩΝ ΑΝΑΓΥΡΩΝ.

SOPHRONII MONACHI SOPHISTÆ

NARRATIO MIRACULORUM SS. CYRI ET JOANNIS

SAPIENTIUM ANAGYRORUM.

.. — *De Ammonio octavario scrofas habente in B A'.* — *Περὶ Ἀμμωνίου τοῦ ἐκταβαρίου χοιράδας ἐσχηκότος περὶ τὸν τράχηλον.*

Justum arbitror, miraculorum narrationem aggressus, prima quæ domestica sunt civitatis exponere, in qua martyrum admirabile certamen exactum est, et venerabilis basilica eorum constructa est; quatenus nec Alexandrinos contristemus, alios eis præponentes in propriis, neque urbi eidem injuriam inferamus, quæ maxima optimaque est, ac delectabilis, et ob hoc præferenda; ut miracula, quæ narrationis tenent exordium, tanta plebe, talique civitate, vera hæc fuisse testificante, etiam his præbeant fidem, quæ in subsequenti dicenda sunt. Ammonius ergo miracula nobis initiet, idcirco quod hic de proceribus exstitit civitatis, opulentia præclarus, et benigno patre gloriosus. Ille quippe non paucio tempore Alexandrinorum dispensavit Ecclesiam, pater Eulogii, qui sedem ipsam optime dispensavit; hic vero principatum tenuit octavarum; et est vectigal per octavam, quæ injuste quidem colligitur, pie vero disponitur, quæ ante exitum exigebat.

Hic ergo Ammonius dum adhuc juvenis esset, et pulchritudine corporis adolescentiæ ætatem ornasset, in gutture passionem pessimam habuit, quod medici merito scrofas appellant, eo quod hujusmodi sint animalibus similes, quæ hanc ægritudinem procreant, novum porcinarium in cervicibus hominum facientia. Hæ ergo adolescentis hujus vallaverant collum, et tanquam matris alebantur in utero, paulatimque crescentia, guttur ejus constrinxerant, atque ad magnam miseriam puerum eundem adduxerant abstringendo, et cutis extensione suffocando.

Δίκαιον οἶμαι τῆς τῶν θαυμάτων ἀρχόμενος διηγήσεως, πρῶτα τὰ οἰκεία φράσαι τῆς πόλεως, ἐν ᾗ καὶ τῶν μάρτύρων ἡ θαυμαστή γέγονεν ἀθλησις, καὶ τερπνὸν ψυχοδόμηται τέμενος· ἵνα μῆτε τοὺς Ἀλεξανδρέας λυπήσωμεν, ἐτέρους αὐτῶν ἐν τοῖς ἰδίοις προστάττοντες· μῆτε τὴν πόλιν αὐτὴν ἀτιμάσωμεν, μεγίστην οὖσαν καὶ καλὴν καὶ ἐράσιμον, καὶ ἀξίαν διὰ τοῦτο προτάττεσθαι, ἵνα τὴν ἀρχὴν τῆς διηγῆσεως κληρωσάμενα θαύματα, καὶ τοιαύτης ὑπὸ πόλεως ἀληθῆ μαρτυρούμενα, καὶ τοῖς ἔπειτα λέγεσθαι μέλλουσι παραπέμψοι τὸ εὐπίστον. Οὐκοῦν ἀρχέτω τῶν θαυμάτων ἡμῖν ὁ Ἀμμώνιος, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς τῶν πρώτων ὑπῆρχε τῆς πόλεως, πλοῦτῳ τε διαπρέπων καὶ ἀγαθῷ πατρὶ σεμνυνόμενος. Ὁ μὲν γὰρ χρόνους οὐ μικροὺς τὴν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν διόκησεν, πατὴρ Εὐλογίου τοῦ πάνυ τὸν θρόνον ἰθύναντος· ὁ δὲ τὴν τῆς ὀκτάτης ἀρχὴν (τέλος τοῦτο κατ' ὀγδοάδα), καθέστηκεν (12), ἀδίκως μὲν συναγόμενον, εὐσεβῶς δὲ διοικούμενον· οὗς πρὸ τέλους (13) διήνυσεν.

Οὗτος γοῦν ὁ Ἀμμώνιος νέος ἐστὶ τυγχάνων, καὶ κάλλει σώματος τῶν ἐφήδων κοσμῶν τὰ συστήματα πάθος ἔσχεν χαλεπὸν εἰς τὸν τράχηλον, ὅπερ ἱατροὶ χοιράδας καλῶς ὀνομάζουσιν, διὰ τὸ ζῶσις ἰοικέναι τοιοῦτοις, τὰ τοῦτο δημιουργοῦντα τὸ νόσημα, καὶ κενούς συφεύνας τῶν ἀθλίων ἀνθρώπων τοὺς τραχήλους ποιούμενα. Ταῦτα τὸν τοῦ νέου περιστοιχίσαντα τράχηλον, καὶ ὥσπερ ἐν κοιλίᾳ μητρὸς ἐκτρεφόμενα, καὶ ταῖς κατ' ὀλίγον αὐξήσεις τὸν αὐχένα συντείνοντα, καὶ συναύξιν αὐτοῖς ἀναγκάζοντα, ἐν μεγάλῳ κακῷ τὸν νεανίαν διέθηκαν, συνέχοντά τε καὶ συμπνίνοντα τῇ περιτάσει τοῦ δέρματος.

NOTÆ.

(12) Octavarium, inquit Cangius gloss. Lat., vectigal quod ex rebus venalibus fisco præstabatur, de quo est lex 7 et 8, Cod. de vectigal. et l. vii., Cod. de locato. Citatque ex Bollandō hunc ipsum

Sophronii (sed Bollandō Cangioque anonymi) locum.

(13) Bolland. δ ὁ υἱὸς Προτέλους. Bonifacius tamen legebat, ut est in codice nostro Gr.

Ὁ δὲ πατὴρ τοὺς σοδοαῖους τῶν λατρῶν προσ-
καλοῦμενος, τοῦ νέου τὸ πάθος ἐδείκνυσεν, καὶ βο-
θεῖν ἠντιθέλει τῷ παιδί κινδυνεύοντι, καὶ μισθοῦ τῆς
θεραπείας προσέφερεν. Οἱ δὲ τὸν Ἰουλιανὸν (τοῦτο
γὰρ ἦν ὄνομα τῷ πατρὶ) διὰ τιμῆς πλείονος ἄγον-
τες, καὶ τὸν παῖδα στέργειν ὑπὲρ αὐτὸν ἐπομνύμε-
νοι, καὶ ἄλλως πως τὴν ὀλκὴν τῶν μισθῶν ἐφθό-
μενοι, τῆς τε νόσου τὴν ἄκρην χρέος εἶναι διώμνυντο,
καὶ ταύτην αἰδοὶ καὶ τιμῇ τοῦ πατρὸς, καὶ πόθῳ καὶ
στορογῇ τοῦ παιδὸς παρσχεῖν ἐπηγγέλλοντο. Καὶ δὴ
πάντα τὰ τῆς τέχνης κινήσαντες, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς
τέχνης, εἰ ἔστιν εἰπεῖν, ἐγχαρῆσαντες, ὤνησαν οὐ-
δὲν· ἐπεὶ τοῖς μάρτυσιν τὰ τοῦ παιδὸς ἐτηρεῖτο σω-
τηρία. Τοῦτον γὰρ ὁ πατὴρ, τῶν λατρῶν ἀφελόμε-
νος, τοῖς ὄντως λατροῖς Κύρῳ καὶ Ἰωάννῃ προ-
σῆνεγκε, ὧν τὴν τιμὴν σορὸν καταδρέχων τοῖς δάκρυ-
σιν, ἄρωγούς γενέσθαι τοῦ παιδὸς ἐλιτάνευεν, καὶ
μὴ παριδεῖν αὐτοῦ τὸν υἱὸν τηλικούτῳ κλύδωνι συν-
εχόμενον. Οἱ δὲ τοῦ γέροντος ἐπακούσαντες, καὶ τὰ
τῆς εὐχῆς οὐκ ἀτιμάσαντες δάκρυα, καὶ τὸν νέον ἰά-
σαντο, κάκεινου τοῦ δεινοῦ περιδεῖρρέου λαμπρῶς
ἡλευθέρωσαν.

Ἀδικεῖν δὲ νομίζω, εἰ μὴ καὶ τῆς θεραπείας
μνήμην ποιήσωμαι. Ἐπεὶ γὰρ τὸν νεανίαν ἀνέωρων
ὑπέροφρον, καὶ τῷ πλούτου φουθήματι πρὸς
ἀλαζονείαν αἰρόμενον, οὐ πρότερον τοῦ σωματικοῦ
τένοντος τὰς οἰθήσεις κατέπαυσαν, εἰ μὴ τῆς ψυχῆς
τὴν φλεγμονὴν ἐθεράπευσαν· πλείω γὰρ τῆς τῶν
ψυχῶν ἰάσεως καὶ ἀπαθείας φροντίζουσιν. Τὸν οὖν
Ἀμμώνιον ψυχῇ νοσοῦντα καὶ σώματι βλέποντες, καὶ
τοὺς ἐκατέρων αὐχένας κακῶς διακείμενον, οὕτω τῆς
θεραπείας ἡξίωσαν· πρῶτον μὲν τὰ πρὸ τῆς σεβασμίου
αὐτῶν σοροῦ σαροῦν ἐπιτάττουσιν, ὅπως μάθῃ μὴ
ὑπερφρονεῖν, ἵνα διὰ τῆς εἰς τὰ κάτω καὶ εἰς γῆν
κατανεύσεως, ὅθεν τε ἐλήφθη διδάσκειτο, καὶ ὅπου
φησὶν ὁ Θεὸς τῷ πρωτοκλάστῳ Ἀδὰμ· «Ὡς ἰδρῶτι τοῦ
προσώπου σου φαγῇ τὸν ἄρτον σου, ἕως οὗ ἀπο-
στρέψω σε εἰς γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης, ὅτι γῆ εἰ καὶ
εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.» Καὶ πρὸς Θεὸν Δαβὶδ ὁ θεσπέ-
σιος· «Ἀνταναλεῖ τὸ πνεῦμα αὐτῶν καὶ εἰς τὸν
χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν.»

Ἀλλ' οὖν τῆς ψυχῆς τοῦ νέου τὸν ὄγκον μαράνυν-
τες, καὶ ὅστις εἴη μαθεῖν ἀναγκάσαντες, ἐπὶ τὸ τοῦ
σωματικοῦ τραχήλου τὰς χοιράδας τὸ φάρμακον
ἐπαμπον. Τοῦτο δὲ ἦν τῆς αὐτῶν κηρωτῆς ἡ παναλ-
κῆς ἐμπλαστρος, ἣν ἄρτυ μιχθεῖσαν περιθεῖναι τῷ
τραχήλῳ προσέταξαν· καὶ τῆς τῶν ἁγίων γενομένης
κελεύσεως, τοῦ πάθους ὁ παῖς ἀπηλλάττετο· οὐ πολ-
λαῖς γὰρ ταῖς ἡμέραις ἀντισχεῖν αἱ χοιράδες πρὸς
τὸ φάρμακον ἰσχυσαν. Ὅθεν ἐπιτεθέντος αὐταῖς τοῦ
βοηθήματος, οὕτως ὀξέως ὥσπερ τινὸς μαστιζόντος
αὐτὰς ἢ διώκοντος ἐφυγον· καὶ ἄφνω διαβρήξασαι
τὸ περιέχον αὐτὰς τοῦ αὐχένος δερμάτιον πρὸ τοῦ
τῶν ἁγίων ἔπασαν μνήματος· ἐξήκοντα δὲ ἦσαν καὶ
ἐπὶ τὸν ἀριθμὸν, ὡς ἔλεγον αὐτὰς οἱ μετρήσαντες·
ὥς οἱ τότε τῷ νεῷ διακονοῦμενοι ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας
πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων ἡώρησαν μνήματος, τὴν τῶν

Qua de re pater ejus elegatiores advocans me-
dicorum, adolescentis ægritudinem demonstrabat ;
et ut adjutorium ferrent periclitanti puero suppli-
cabat, mercedisque curæ condignas, priusquam
curam facerent, proponebat. Illi vero Julianum,
quod erat nomen patris ejus, in multo honore se
gerere, puerumque diligere super eum jurabant ;
alioquin et onere mercedum illecti, ægritudinis cur-
ram ut debitam propter reverentiam et honorem
patris, amoremque adolescentis et affectum, exhi-
bere promittebant. Verum ubi omnia quæ artis
fuerant peregerunt, et quæ super artem sunt, si
dicendum est, nihil profuerunt, idcirco quod mar-
tyribus pueri hujus servabatur salvatio, hunc pater
a medicis auferens, ad veros medicos Cyrum et
Joannem adduxit ; quorum venerabilem confessio-
nem lacrymis irrigans, auxilium ferre adolescenti
poscebat ; nec contemnerent filium ejus tantâ com-
pressum fluctuatione. Hi vero senis orationem
exaudiunt, ejus sœtus non aspernati, et puerum
curaverunt, et ex illa collaris cutis pernicie clarius
eruerunt.

Injustum autem existimo, nisi et curationis me-
moriā faciamus. Etenim videntes eundem ado-
lescentem supercilio elevari, et opulentiæ fastu ad
elevationem extolli, non prius corporalis cervicis
tumores sedaverunt, quam animæ jactantiam cura-
vissent. Plus enim salute corporis animarum inte-
gritatem desiderant. Ammonium ergo et anima
ægrotantem videntes et corpore, et utraque cervice
pessime constitutum, hoc modo eum curare digna-
ti sunt : primum quidem venerabilem eorum con-
fessionem mundificare mandantes, quatenus disce-
ret non super sapere quam oportet sapere, sed
deorsum inclinatus in terram, unde sumptus est, et
ubi post modicum reversurus est, addisceret sicut
ait Dominus ad Adam : « Quia terra es, et in ter-
ram ibis, donec convertaris in terram de quâ
sumptus es²². » Et ad Deum David divinitus dicit :
« Auferes spiritum eorum et deficient, et in pulve-
rem suum convertentur²³. »

Ita ergo tumorem animæ adolescentis maceran-
tes, et quis esset addiscere coarctantes, ad scrofa-
rum passionem, quæ in corporeo gutture fuerat,
medicinam mandaverunt. Hoc autem ceratis eorum
omnipotens emplastrum fuit, quod cum pane com-
mistum gutturi ejus impini præceperunt : sancto-
rumque jussione peracta, de ægritudine puer erec-
tus est : nec enim multis diebus contra eorum me-
dicinam scrofæ resistere valuerunt ; adjutorio quip-
pe eis superposito, velociter tanquam aliquo fla-
gellante eas et persequente, fugatæ sunt, et acro-
aperientes cervicis cutem, et qua continebantur
rumpentes, ante sanctorum memoriā ceciderunt :
sexaginta et septem vero fuerunt numero, sicut a
numerantibus eas dicebantur : quas qui tunc in
basilica ministrabant, per multos dies ante san-

²² Gen. iii, 19. ²³ Psal. ciii, 29.

etorum memoriam suspenderunt, virtutem martyrum demonstrantes cunctosque Dei excitantes ad laudem. Et Ammonius quidem pro duplici ægritudine duplicem et medelam accipiens, sanus restitutus est genitori.

Post aliquod vero tempus iterum elatus est sensu, oblivionemque præcedentis castigationis incurrens, corporali rursus infirmitate corrumpitur, et meliora sapere martyrum castigationibus docetur. Etenim non mediocriter infirmatus, periclitabatur de stomacho, imo colicemon Asclepiadæ hanc ægritudinem vocaverunt; et conferentes quod non qualitas stomachi differentiam dolorum faceret, et ampliores hos quam qui sunt stomachi; considerantes enim, quod non erat eum aliquid victus accipere, quod per os non confestim evomeret; non valente alvo ejus quod per stomachum mittebatur recipere, eo quod tortionibus constipata, cibum in se retinere non poterat; sed dum descenderet, statim repulsum per os remittebat, non sinens per se transitum facere; quamvis ergo hanc ægritudinem medici, et quique eorum induti sunt tribones, sermonumque dicacitate confidunt, omnes enim introibant, et potuerunt quidem addiscere, non tamen idonei fuerant accurare, quandoquidem valde hunc investigaverunt, et munerari cupierint, ut et mercedum pompam argento, et de felicitate curandi præstantiorem gloriam conquisissent.

Idcirco his omnibus refutatis Ammonius, nullumque ex eis inveniens jnvamentum, nisi tantum ut eorum super hac ægritudine impossibilitatem addiceret, et quod verbis quidem sint nimis idonei, operibus autem curare nullatenus strenui; ad Cyrum iterum et Joannem egressus est, solos hos post Deum credens adjuutores existere; unde et celerem curam accepit, mercedem congruam fidei, quam in eos habuerat, consecutus. Et stomachi quidem oleum et cera fuit curatio, quæ confessionem eorum radianti fulgore splendent. Ita et vanam gloriam mentis ejus competentem medicamine martyres correxerunt; etenim nocte ad Ammonium venientes mollem vestem et fluidam deponere præcipiunt, et indumento asperiore circumtegi, de stuppa quidem intexto, sacco vero vocato, quod ad instar sacci sit asperum, quo nimis pauperes ob pauci pretii vilitatem amicti sunt, hanc pro pretiosa et præclara veste induere decernentes: aquam vero ad bibendum (fratribus ægrotis) in humeris portare præcipiunt, non unum urceum, sed duos in utrisque humeris bajulantem; nec se prius eum curaturos inquitunt, nisi prius ipse peregisset quod jussum est. Ille autem sanctorum jussionem perficiens, et undam cum præfato indumento ohsequenter exhauriens, promissam huic ministerio consecutus est sanitatem. Ita quippe Ammonius etiam hanc effugiens ægritudinem, et hujus præcedentisque languoris medicos depulsores collaudans abiit. Et nos igitur sanctis laudis hymnum dicentes, isti enim sunt qui post Deum harum passionum sunt sana-

Α μαρτύρων ἰσχύϊ ἐνδεικνύμενοι, καὶ πάντας κινούντες πρὸς θεάρεστον αἰνεσιν. Καὶ Ἀμμώνιος μὲν ἐπὶ διπλῇ τῇ νοσήματι διπλὴν λαβὼν καὶ τὴν ἰασιν, ὁ γὰρ ἀποδίδεται.

Μετὰ χρόνον δὲ τινα πάλιν ἐπαρθεὶς τῇ νοσήματι, καὶ λήθην τῆς προλαβούσης παιδείας κτησάμενος, σωματικῇ πάλιν ἀσθενείᾳ παιδεύεται· καὶ τὰ χρσίτω φρονεῖν μαρτύρων ἐπιτιμίαις παιδεύεται. Ἀσθενήσας γὰρ οὐ μετρίως τὸν στόμαχον ἐκινδύνευσεν· κολικευμὸν δὲ μᾶλλον Ἀσκληπιάδασι τὸ πάθος ἐκάλεσαν· καὶ στομάχου διάθεσιν τὸ διάφορον τῶν ἀλγηδόνων συγκρίναντες· καὶ μείζους ταύτας ἢ κατὰ στόμαχον βλέποντες· οὔτε γὰρ ἦν αὐτῶν τινος μεταλαβεῖν, ὃ μὴ πάλιν ἀνήγαγεν εὐθὺς διὰ στόματος, μὴ δυναμένης αὐτοῦ τῆς γαστρὸς τὸ παρὰ τοῦ στομάχου πεμπόμενον δέξασθαι, ἥτις τοῖς τερβάφοις πιεζομένη, καὶ δριμυτέραις ταῖς ἀνίαις δουλεύουσα, μένειν ἐν αὐτῇ τὴν τροφὴν οὐκ ἠνέσχετο, ἀλλὰ θάπτον αὐτὴν κατιοῦσαν ἀνέπεμπεν, καὶ διὰ στόματος ἐξήριπτεν, δίδον δι' ἑαυτῆς οὐ παρέχουσα. Ἄλλ' εἰ τὸ πάθος οἱ ἱατροὶ καὶ τούτων οἱ φοροῦντες τοὺς τρίβωνας, καὶ τῇ κομφείᾳ τῶν λόγων ἐπερειδόμενοι (ἅπαντες γὰρ εἰσέτρεπον), μαθεῖν ἠδυνήθησαν, οὐκ ἔτι καὶ τὴν ἰασιν παρέχειν εὐπόρησαν, καίτοι λίαν αὐτὴν ἀνιχνεύοντες καὶ δωρεῖσθαι γλιχόμενοι, ἵνα καὶ τὸν μὲν μισθὸν κομψὸν τὸ ἀργύριον, καὶ τῆς εὐδοκίμῆσεως κομφοτέραν τὴν δόξαν πορίσωνται.

Διὸ καὶ πάντων αὐτῶν καταγνοὺς ὁ Ἀμμώνιος, καὶ μηδεμίαν πρὸς αὐτῶν παθῶν τὴν ὠφέλειαν, εἰ μὴ μόνον τὸ μαθεῖν αὐτῶν τὴν πρὸς τὸ πάθος ἀσθένειαν, καὶ ὅτι λόγοις μὲν εἰσιν ἱκανώτατοι, ἔργοις δὲ θεραπεύειν ἀνίκανοι, πρὸς Κύρον καὶ Ἰωάννην ἐξέρχεται, μόνους αὐτοὺς ἱατροὺς μετὰ Θεὸν πιστεύσας γενήσεσθαι. Ὅθεν καὶ τάχος τὴν ἰασιν εἰληφεν, μισθὸν εὐπρεπῆ τῆς εἰς αὐτοὺς κομισάμενος πίστεως. Καὶ τοῦ μὲν στομάχου ἔλαιον ἦν καὶ κηρωτὴ τὸ καθάρσιον, ἅπερ αὐτῶν τὴν σορὸν πυρὸς μαρμαρυγῇ καταλάμπουσι· τῆς δὲ ψυχῆς τὸ κενόδοxon καταλλήλῃ φαρμάκῳ περιστροβοῦσιν οἱ μάρτυρες. Ἐλθόντες γὰρ νυκτὸς πρὸς Ἀμμώνιον, τὴν μαλακὴν ἐσθῆτα καὶ ρέουσιν περιστελλὰ κελεύουσιν, περιθέσθαι δὲ τραχυτέραν ἀμφίαισιν τὴν ἐκ συτπιῶν μὲν ἔγχεσαν ὑφασμα, σάκκον δὲ καλούμενην, διὰ τὴν πρὸς σάκκον ἐγγυτάτην τραχύτητα, ἣν οἱ πάνυ πτωχοὶ διὰ τὸ λίαν εὖνουν καὶ εὐταλὲς περιβάλλονται. Ταύτην ἀντὶ τῆς πολυτελοῦς καὶ χλιδῆς ἐσθῆτος ἐπιόντες ἐνδύσασθαι, τοῖς ἀσθενούσιν ἀδελφοῖς τὸ πόσιμον ὕδωρ ἐπὶ τῶν ὤμων ἀγειν προστάττουσι· οὐ κέραρον ἕνα βαστάζοντα, ἀλλὰ δύο ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν ὤμων θεσπίσαντες· καὶ οὐ πρότερον αὐτοὺς ἀνύσει τὸ πρόσταγμα. Ὁ δὲ πληρώσας τῶν ἁγίων τὴν κέλευσιν, καὶ τὸ νάμα μετὰ τοῦ λεχθέντος ἐνδύματος ὕδρουσάμενος ἐπεικίστατα, τὴν ἐπηγγελμένην τῇ τοιᾷδε πράξει ῥώσιν ἰδέετο. Οὕτω δὲ καὶ ταύτην ἐκφυγὼν ὁ Ἀμμώνιος τὴν ἀσθένειαν, τοὺς ταύτης ἱατροὺς καὶ τῆς προλαβούσης διώκτας εὐφρήσας ἀπώχετο. Καὶ ἡμεῖς δὲ τοὺς ἀγίους ὑμνήσαντες (αὐτοὶ γὰρ μετὰ Θεὸν τῶν λσ-

χθέντων ἰατροὶ καθεστήχασιν), ἐπ' ἄλλας ἀξιαγάστους Ἀτοres, ad alias eorum medicinas admirabiles accedamus.

B'. — *Περὶ Θεοδώρου τοῦ ἰσχηκῆτος ἐν τοῖς δύο ὀφθαλμοῖς τὰ λευκώματα.*

Θεόδωρος δὲ μετὰ Ἀμμωνίων ἡμῖν εἰς διήγησιν πρόεισι, πόλιν μὲν ἔχων καὶ αὐτὸς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, πλοῦτον δὲ σύμμετρον καὶ ἀμέριμον, τὴν καλλίστην αὐτάρχειαν· νόσον δὲ τῶν τοῦ σώματος ὀφθαλμῶν τὴν ἀπώλειαν. Τούτους γὰρ παθὼν ὁ Θεόδωρος, καὶ τὴν δέουσαν οὐχ εὐρὼν ἐπιμέλειαν, ἐν ἀμφοτέροις ἔσχεν τὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀμαυροῦντα λευκώματα. Ἄπερ ἰσχηκῶς καὶ πρὸς τῶν ἰατρῶν μαθὼν αὐτῶν τὸ ἀνίστατον, τὸν τῶν μαρτύρων σηκὸν κατελάμβανεν, ἐλπὶδα μίαν ἑαυτῷ περιθέμενος ἀκαταίσχυντον, πιστὴν εἰς αὐτοὺς ἀνυπόκριτον, καὶ τὴν παρ' αὐτῶν τοῖς οὕτω πιστεύουσιν γιγνομένην ἐπίσχεψιν. Ἐλθὼν οὖν εἰς τὸ τῶν μαρτύρων σεβάσιμον τέμενος, τῆς εἰς αὐτοὺς ὀλοφύχου πίστεως τὸν καρπὸν ἀπεφέρετο. Χρόνον γὰρ ἐν αὐτῷ διατρίψας βραχύτατον, καρπὸν ἐκομίζετο· τὸν οὐ χρόνους πολλοῖς γεωργοῦμενον, ἀλλ' ἀπλότητι πίστεως τιθηνούμενον· ὃν ἀντιμετροῦντες οἱ ἄγιοι, εἰς τὴν αὐτῶν πηγὴν ἐξίεναι προσέταττον, καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ χρῆσασθαι νάμασιν πρὸς τὴν τῶν ὀμμάτων ἀνάβλεψιν. Ὁ δὲ τὸ κελεύσθην ποιῶν ἐτοιμώτατα, χειραγωγοῦμενος ἐπὶ τὸ βεῖθρον ἀπέρχεται, καὶ τὰς ὕψεις ἐν τούτῳ νιψάμενος, καὶ ταύτας εἰς τι φακιόλιον ἐκμαζάμενος ἔβλεψεν, σὺν τῇ τῶν ὕδατων ὑγρότητι, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀποβαλὼν τὰ λευκώματα. Ἄπερ τῶν ὀμμάτων ἐκ θείας τινὸς ἀποπτωθέντα δυνάμειος κἀν τῷ φακιολίῳ τυγχάνοντα, πᾶσιν εἰσδραμὼν τοῖς ἀνὰ τὸν νεῶν εὐρεθεῖσιν ὑπέδειξεν· ὁπόδειγμα πίστεως ἑαυτὸν παρεχόμενος, καὶ τῆς ἐκ πίστεως ἐγγινομένης ἰάσεως κηρύττων τὸ μέγεθος.

Γ'. — *Περὶ Καλοῦ τὸν Ἰδιον πόδα καταδάξαντος.*

Καλὸς δὲ τις ἀξίως λεγόμενος (γνώμην γὰρ τοιαύτης προσηγορίας ἀκόλουθον διεκέχτητο), ἐκ τῆς τοῦ μισοκάλου σπουδῆς, καὶ τῆς πρὸς τὰ καλὰ δεινῆς ἀντιστάσεως, ἀπὸ κλιμακῶς κατιῶν συμποδίζεται, καὶ συμποδιοθεῖς ἀφ' ὕψους βιαίως εἰς γῆν καταφέρεται πτώματι. Ὅθεν τὸν πόδα συντριβεῖς ἐκινδύνευσε, αὐτὸν τοῦ ποδὸς εἰς μυρία κατεάξας τὸν κάλαμον. Ἀλλ' ὅτε τὴν τῶν ἱατρῶν ἰδὲν πρὸς τὸ πάθος ἀνόνητον ἔλευσιν, ἐπιλειψάντων σχεδὸν τῶν τοῦ ποδὸς ὀστέων ταῖς κατὰ μέρος ἀποβολαῖς τε καὶ ρεύσεσιν, καὶ τῶν σαρκῶν τε συναναλωθεισῶν ταῖς τῶν ἰγῶρων ἐκλύσεσιν, ἐπὶ τὴν τῶν ἁγίων Κύρου καὶ Ἰωάννου καταφεύγει βοήθειαν, ἑαυτῷ πλεῖστα μεμψάμενος, ὅτι τῶν ἁγίων τοὺς ἱατροὺς προετίμησεν, καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ συγγνώμης πολλὰ τυχεῖν ἐλιτάνευεν· καὶ μετὰ τῆς συγγνώμης καὶ τὴν ἱσὶν αὐτοὺς ὀρέγειν ἰκέτευεν. Ἦν ἀδιστάκτῳ τῇ πίστει πρεσβεῶν κομίζεται, ἐλαίῳ τῇ τῆς κανδήλας ἐκ προστάγματος ἀλειφόμενος, καὶ τούτῳ πληρῶν τῶν ἐκπεσόντων ὀστέων τὴν ἔνδειαν. Καὶ τοῦτο μὲν τοῦ Καλοῦ καθέστηκέν τε τὸ διήγημα, καὶ τοῦ γεγονότος ἐπ' αὐτῷ θαύματος τὸ μνημόσυνον.

II. — *De Theodoro qui albos in utrisque oculis habuit.*

Sed et Theodorus post Ammonium narrandus accedat, civitatem habens et ipse eandem Alexandriam, sed opes mediocres et curarum expertes, quodque optimum est, sorte sua contentus. Agrotabat igitur oculorum corporis orbitate; hos quippe dolens Theodorus, et non inveniens diligentiam competentem, in utrisque oculis induit tenebrosos albos; quos dum habuisset, et a medicis esse insanabiles didicisset, ad sanctorum confessionem occurrit, unam sibi spem, qua non confunderetur, proponens fidem in eos indubiam, et eorum visitationem ita credentibus adfuturam. Veniens itaque ad venerabilem basilicam martyrum, fidei quam in ipsos medullitus habuit, fructum adeptus est. Tempus enim ibidem moratus brevissimum, fructum adeptus est, qui nec temporibus multis acquiritur, sed simplicitate fidei coalescit; cuius sancti vicissitudinem compensantes, ad fontem sumum egredi, et ejus fluentis ablui ad oculorum illustrationem præcipiunt. Ille vero quod jussum est paratus efficere, mox ut ductus ad hæc fluentia profectus est, ibidemque abluens lumina, et faciali quodam extergens aspexit, et cum aquarum humore etiam oculorum albos abiecit, qui de oculis divina quadam sunt expulsi virtute; atque ad basilicam currents in eodem faciali omnibus qui adfuerant demonstravit; exemplum se fidei aliis exhibens, et salubritatis, quam fides assequitur, prædicans magnitudinem.

III. — *De Calo qui pedem eruperat.*

Calus quidam, qui condigne bonus vocatus est, voluntatem enim habuit tali dignam vocabulo, acutusque voluntati et vocabulo consequentes, ex insidiis inimici, qui callide bonis obluclatur studiis, per scalam descendens compeditus est, et desuper in terram violento lapsu deductus est, pedeque contrito periclitabatur, cannula ipsæ et pedis tibia in mille partibus diminuta. Qui dum medicorum præsidia conspexisset ad succurrendum invalida, dumque fere jam ipsius pedis ossa paulatim cadendo defluerent, carnis cum affluentis sanie liquefactis, ad sanctorum martyrum Cyri et Joannæ confugit præsidium, nimis semetipsum accusans, quod medicos præposuerit sanctis, et de hoc valde indulgentiam supplicans invenire, et cum indulgentia medicinam eos concedere: quam, cum fide indubia precaretur, adeptus est, candelæ oleo eis præcipientibus delibutus, et ex eo reintegrans damna ossium dilapsorum. Talis quidem ejusdem Cali existit narratio, et miraculi quod in eo peractum est, recordatio.

IV. — *De Isidoro qui pulmone infirmabatur.*

Isidori quoque ægritudinem narrabo, et ejusdem ægritudinis admirabilem curam. Majumitis erat Isidorus, non de Majuma Gazæorum exortus, sed de Majuma Alexandrinorum progenitus, qui in Pharo, quæ olim insula fuerat, insitus est; nunc vero pars Alexandriæ adunata, et eadem insula reputatur, licet antiquum habens idem locus persistat vocabulum. Hic namque Isidorus de pulmone graviter fuerat cruciatus, et mors infirmitatis erat remedium; hunc enim putrefactum paulatim expuebat in flegma atque in sanguinem resolutum. Et finem vitæ ex hoc expectabat, quæ prorsus assequi hujusmodi pulmonis ægritudinem solet.

Sed in hoc Isidorus seipsum conspiciens, et cognoscens quod nulla salutis spes ab hominibus remansisset, habens in sanctos Cyrum et Joannem martyres fidem, quæ montes quidem transponit in mare, mortuos autem erigit de sepulcris, talem namque eis Salvator virtutem attribuit, affectum eorum quem in se habent opportune remunerans, ad eosdem omnipotentes medicos de civitate progreditur: cujus fidem martyres admirati, non in noctis somnio, sed in visione, sese manifestantes, non hoc aut illud facere, sed citri portionem porrigentes, prompte comedere mandaverunt. Ille autem aliquem esse existimans, de his qui præsentibus in basilica fuerant, quod datum fuerat grate suscipiens, et libenter comedens, dum adhuc extremam partem citri quem comedebat manderet, in vomitum motus est; ex hocque turbatus, una cum cibo et vermum, qui pulmonem ejus comedebat, abjecit, quod efficiens pariter et ægritudinem abjicit, et infirmitatem continuo recipit.

V. — *De Menna philopono qui emphrazin habuit.*

Hora est nos post admirabilem narrationem Isidori, Mennam philoponum in medium ducere, qui philoponio præerat, quod est ad Peronam circa beatum Andream. Hic philoponus infirmatus est graviter, febris autem erat vehemens ejus infirmitas; quæ instanter eum atque flagranter [*alibi fragr.*] aggressa, et fere omnem corporis humorem extinguens, ad emphrazin eum immensitate dessiccationis perduxit. Quam ventris distriktionem discipuli medicorum, de febribus quasi non periculosis exortam negligentes, dissolvere conabantur, pannos plurimos et diversas unctiones adhibentes, et in eis mittentes antidota, et cibos qui ventrem solverent porrigentes: et hæc omnia exercentes, non solum nihil ei ex his quæ dederant profuerunt, nam quæ in ventrem miserant intrinsecus remanentibus et non valentibus excreari, multo amplius vir ipse periclitabatur, paulatim tumore ventris extento, nullum inveniens

A Δ'. — *Περὶ Ἰσιδώρου τοῦ τὸν πνεῦμονα ἀσθενήσαντος.*

Ἰσιδώρου δὲ τὴν ἀσθένειαν ἀφηγήσομαι, καὶ τῆς ἀσθενείας τὴν παράδοξον ἱασιν. Μαῖουμίτης ἦν ὁ Ἰσιδωρος, καὶ οὐ τοῦ Μαῖουμᾶ τῆς Γαζαίων ὁρμῶμενος, ἀλλὰ τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων Μαῖουμᾶ γνωρίζμενος, ὅστις ἐν Φάρῳ τῇ ποτὶ νήσῳ καθέστηκεν, νῦν δὲ μέρος Ἀλεξανδρείας, ἐνωθείσης τῇ πόλει τῆς νήσου, λογίζεται, εἰ καὶ τὴν παλαιὰν ἔχων ὁ τόπος τοῦ Μαῖουμᾶ προσηγορίαν ἐπέμεινεν. Οὗτος οὖν ὁ Ἰσιδωρος χαλεπῶς πάννυ διέκειτο, τοῦ πνεύμονος αὐτὸν χαλεπῶς κατατρύχοντος, καὶ θάνατον αὐτῷ τῆς ἀσθενείας ἐπαγγελλόμενος τὸ φάρμακον. τοῦτον γὰρ σιγόμενον κατ' ὀλίγον ἀνέπτυνεν εἰς αἷμα καὶ φλέγμα λυόμενον, καὶ τὴν ἐντεῦθεν τελευτήν προσεδέχeto, ἥτις ἀκολουθεῖν πάντῃ τε καὶ πάντως τῇ τοιαύτῃ διαθέσει τοῦ πνεύμονος [εἰκωθεν].

Ἄλλ' ἐν τούτοις ἑαυτὸν θεασάμενος, καὶ μαθὼν ὡς οὐδεμιᾶς σωτηρίας ἐλπίς παρὰ ἀνθρώποις αὐτῷ καταλείπεται, πίστιν ἔχων εἰς τοὺς ἀγίους Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας, τὴν ὁρὴν μεθιστώσαν εἰς θάλασσαν, νεκροὺς δὲ ἐκ τάφων ἐγείρουσαν (τοιαύτην γὰρ αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ παρέσχεν τὴν δύναμιν), τὴν εἰς αὐτὸν στοργὴν προσφώνως ἀμειβόμενος, ἐπ' αὐτοὺς τουτοῖσι τοὺς πασθeneis ἱατροὺς ἐκ τῆς πόλεως ἔρχεται. Οὐ τὴν πίστιν οἱ μάρτυρες ἀγασσάμενοι, οὐκ ὕμνον ἀλλ' ὑμνον αὐτῷ παραφαίνονται. οὐ τότε ποιεῖν ἢ τότε προστάττοντες, ἀλλ' ἀπὸ κίτρου μέρος ὀρέγοντες καὶ ἐσθίειν προστάττοντες. Ὁ δὲ τῶν ἐν τῷ νεφῷ παρόντων τινὰς ὑπολαβὼν εἶναι τοὺς μάρτυρας, τὴν δὸθεν ἀσμένως ἐδέξατο, καὶ ἡδέως δεξιόμενος ἤσθιεν. Ἄλλ' ἔτι τοῦ καταποθέντος κίτρου τὸ τελευταῖον μασίωμενος, ἐκινήθη πρὸς ἔμετον. καὶ τοῦτο παθὼν συναναφέρει τῷ βρώματι καὶ τὸν [τὸ] πνεῦμονα κατεσθίοντα σκώληκα. ὃν ἀποβαλὼν, συναποβάλλει τούτῳ τὸ νόσημα, καὶ τὴν ῥώσιν εὐθέως εἰσδέχεται.

E'. — *Περὶ Μηνᾶ τοῦ φιλοπόνου ἐσχηκότος τὴν ἐμφραξιν.*

Ὅρα δὲ ἡμᾶς μετ' Ἰσιδωρον καὶ τὴν κατ' αὐτὸν θαυμασίαν λέξαι διήγησιν, Μηνᾶν εἰς μέσον ἀγαγεῖν τὸν φιλόπονον, ὃς φιλοπονείου προλοτατο τοῦ κατὰ τὸν Ἀνδρέου τοῦ θείου τοῦ εἰς τὴν Περώνην ὑπάρχοντος. Ἡρώσθησεν δεινῶς ὁ φιλόπονός, πυρετὸς δὲ ἦν σφοδρὸς τὸ ἀρρώστημα, ὃς ἐπιτεταμένως αὐτῷ καὶ διακαῶς ἐμβαλὼν, καὶ πᾶσαν σχεδὸν ἐξαμβλώσας αὐτοῦ τῆς γαστρὸς τὴν ὑγρότητα, εἰς ἐμφραξιν αὐτὸν ὑπερβολῇ ξηρότητος ἤγαγεν, καὶ ταύτην παῖδες ἱατρῶν τῆς κοίλλας τὴν ἐμφραξιν τῶν πυρετῶν ὡς ἀκινδυνότερον ἀμελήσαντες, διαλύειν ὑπὲρ ἔχοντο, πλείστοις ἐμβροχαῖς καὶ διαφόροις ἀλείμμασι χρώμενοι, καὶ τὰς τῶν ἀντιδότην λυτικὰς διὰ στόματος πέμποντες, καὶ βρώματα τὸν στόμαχον φθείροντα παρεχόμενοι. Ἀλλὰ τούτοις ἅπασι ἀγωνισάμενοι, τέλος ἐπαύσαντο, μὴ μόνον αὐτὸν μηδὲν ἐκ τῶν δεδομένων ὠνήσαντες, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα βλάβαντες. Τῶν γὰρ τῇ γαστρὶ παραπεμπομένων ἔνδον μενόντων καὶ παραιτουμένων τὴν ἐκρυσιν, μειζόνως ὁ ἀνὴρ

ἐκινδύνευεν, κατὰ μικρὸν ἐξυγκύμενος, καὶ τὴν γαστέρα λίαν ὑφούμενος, καὶ μηδεμίαν εὐρίσκειν τῆς στενοχωρούσης αὐτὸν καὶ πιγούσης ἀνάγκης ἀνάψυξιν.

Τοῦτον οὖν ἡμέρας δις ἐπὶ βαστάσας τὸν κίνδυνον, καὶ μηκέτι φέρειν δυνάμενος, ἐπὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ὤρμησεν, τοῦτοις τὸ ζῆν καὶ τὸ θανεῖν ἀναθέμενος. Ἦλθεν δὲ οὐ ποτὶ χρώμενος, οὐκ ἀλόγοις ζώοις ὀχούμενος, οὐ φορεῖν καθήμενος (θρόνος οὗτος καθέστηκεν ἐν ᾧ βασιτάειν οἱ νοσῆλεύοντες τοὺς ἀσθενούντας εἰώθασιν). Οὔτε γὰρ ἰδύνατο καθῆσθαι οὕτως ὀγκωθεὶς τὰ ἐντόσθια καὶ ξένον γενόμενος θέαμα, ἀλλ' εἰς κράδατον κείμενος, ἀνθρώπων ἕξ καὶ δέκα τῇ διαδοχῇ βασιτάζομενος. Ἐλθόντα δὲ αὐτὸν οἱ μάρτυρες ἐποικτείραντες φιλανθρωπῶς σπουδῇ κατὰ τὴν νύκτα τὴν αὐτὴν ἐπισκέπτονται, ἰσχύδα [eod. σχ. hic et infra] λίαν παρέχοντες, ἦν καὶ τρώγειν ἐκέλευον, ὡς δυνάμενην αὐτὸν τῆς νόσου, μᾶλλον δὲ τοῦ θανάτου λυτρώσασθαι. Ὁ δὲ ἐκπνισθεὶς (ὅναρ γὰρ ἦν τὸ φαίνόμενον), τὴν ἰσχύδα κρατεῖν ὑπελάμβανεν· ἦν οὐχ εὐρὺν, ὡς τῆς ζωῆς ἐκπεσὼν ἐδυσχέραινεν· ὁμῶς καλέσας αὐτοῦ τὴν ἑμψύχον, τὰ τῆς ὕψεως διηγῆσάτο, καὶ ἰσχύδα φέρειν αὐτῷ διετάττετο. Ἡ δὲ τὸν λόγον ἀκούσασα, καὶ τῇ στρωμνῇ τοῦ ἀνδρὸς ἀτενίζουσα, ἰσχύδα κείμενην ἐν αὐτῇ κατενόησεν· καὶ ταύτην εὐθέως ἀρπάσασα, ἔτι λέγοντι τῷ ἀνδρὶ καὶ διηγούμενῳ τὴν ὄρασιν ὑπεδείκνυνεν. Ὁ δὲ τὴν ἰσχύδα δεξάμενος, ταύτην εἶναι τὴν καθ' ὑπνοὺς αὐτῷ δοθείσαν ἀπήγγελλεν, καὶ τὴν προτέραν χάριν εὐθὺς ἀνελάμβανεν· φαγὼν δὲ τὸ σῖκον ὅπερ αὐτῷ πρὸς σωτηρίαν οἱ μάρτυρες ἔδωκαν, τῆς σωτηρίας ἐτύγχανεν. Ἐτι γὰρ τοῦτο διαμασμένον καὶ τρώγοντος, τὰ τῆς ἐμφράξεως πέρας ἐλάμβανεν· καὶ θάττον αὐτοῦ λυθέντος τὸ τῇ γαστέρᾳ δεσμεῦον, εἰς ἀφεδρῶνας ἔλθειν κατεπέμπετο· εἰς οὗπερ ἔλθων καὶ πᾶσαν ἀποκρίνας τὴν ὕλην ἦν ἔνδον ἐμφραχθεὶς ἐθησαύρισεν, εἰς τοσοῦτον κατέστη λεπτότητος εἰς ἥνπερ ἦν πρὶν ἢ πάθῃ τὴν ἐμφράξιν· καὶ τελείας τυγῶν τῆς ἰάσεως, κῆρυξ εὐγνώμων τῆς τῶν ἁγίων ἐγένετο χάριτος. Ἐπ' ὧμων γὰρ ἄρας τὸν κράδατον, ἐφ' οὗπερ ἦλθεν φερόμενος, ἐβρώμενος· εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἔτρεχεν, ἔργῳ ζηλώσας τὸν ἐν τῇ προδοτικῇ κατακείμενον Ἀβρώστον, ὃν ὁ Χριστὸς μετὰ ἔτη θεραπεύσας ὀκτὼ καὶ τριάκοντα, τὴν κλίνην αἶρειν ἐκέλευσεν, πᾶσιν βοῶν τῶν ἁγίων τὴν ἀφραστον δύναμιν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ παραδόξως προελθοῦσαν ἐνέργειαν.

Γ'. Περὶ Γεδδαίου τοῦ ναυλομάχου τοῦ ἐνχηκός· τοῦ τὴν σύριγγα.

Ἐκ τοῦδε ἡμᾶς τοῦ θεάματος, ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ θεωρίαν ὁ ναυλομάχος ἐφέλκεται, ὃν Γεδδαῖος μὲν ἦν ὄνομα, πάθος δὲ τὸ τῆς σύριγγος νόσημα, ὅπερ ἐπὶ τοῦ βουβώνος· ἐσχηκὸς, ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ἑδαμάζετο, ἀεὶ ἐν αὐτοῦ μαστιζόμενος, καὶ κρουνηδὸν ἀπορβέων τὴν ἐκ παντὸς τοῦ σώματος ἐν αὐτῷ συναγομένην ὑγρότητα· ἀλλὰ ταύτης ὁ Γεδδαῖος ἀπαλλαγῆναι τῆς μά-

A de constringente se et suffocante necessitate remedium.

Hoc igitur per bis septem dies perpassus periculum, et ultra ferre non valens, ad Cyrum et Joannem martyres confugit, eis vitam mortemque committens. Venit autem non pedibus, non iumento vectatus, non in phorij pilento considens, quæ sedes est in qua deportari ægroti a non ægrescentibus assolent; nec enim sedere poterat, tam magno tumore interioribus ejus extensis, ut nova visio cerneretur; sed in lectulo rejacens a sedecim hominibus per vices portatus est. Venientem autem martyres miserati, clementiori celeritate nocte eadem visitantes, unam caricam porrexerunt, quam et comedere præceperunt, quæ posset eum ab ægitudine vel potius ab inferno reducere. Qui expurgatus, visio (14) enim erat quam viderat, eandem caricam se tenere putabat; et hanc non inveniens, tanquam et vitam amitteret, desperabat. Verum ad se suam conjugem vocans, quæque viderat enarravit, et caricam sibi afferre mandavit; illa vero sermones ejus suscipiens, et stratum ejus conspiciens, caricam in eo jacentem considerat, quam confestim arripiens, adhuc loquenti viro et somnium enarranti monstravit; quam ille suscipiens, hanc esse, quæ in somnio ei data est, astruebat; et prius gaudium confestim recipiens, dum scum ipsam comedit, quam ei ad salutem martyres dederant, sanitatem adeptus est. Dumque adhuc eam manderet atque comederet, emphraxi illa ad transitum venerat. Statim quippe resoluta ventris vinculo ad recessum compellebat adduci, ad quem pertransiens, omnemque illuviem excreans, quam passus conclusionem reconderat, ad tantam subtilitatem reductus est, quantam et prius quam concluderetur, habuerat; perfecta quoque salute potitus, fidelis præco gratiæ martyrum factus est. Atque in humeris lectulum sumens, in quo ad veniendum subvectus est, discurreit in Alexandriam, illum opere amulatus, qui in probatica piscina languens jacuerat, quem Christus post triginta et octo annos salvificans, tollere grabatum ipsum jusserat; ineffabilem sanctorum virtutem vociferans omnibus, et opus admirabile quod in eo pertulerant.

VI. De Gegdæo naulomacho qui fistulam habuit.

Ex hoc speculo, ad sui considerationem nos naulomachus attrahit, cui Gegdæus quidem fuerat nomen, passio vero, fistulæ languor, quem habens in inguine sicut dici non est afflicus est, ex eo jugiter flagella perpetuens humoris effluentibus guttis ibidem ex toto corpore collecti. Sed Gegdæus de hoc supplicio eximi penitus cupiens,

NOTÆ.

(14) Ergo Bonifacius interpretes legebat hic ὕπαρ, non ὄναρ. Confer p. 416 (col. 3452 B.)

PATROL. GR. LXXVII.

108

medicorum atterebat vestibula, frequentans et A jugiter procedens ad eos, qui multis præferendi dicebantur. Dum omnium vero experientiam acceperisset, et salutem non perperisset, omniaque impendens non fuisset liberatus a fistula, ad sanctorum venit basilicam, non habens medicum ad quem continuasset ob curam, nec argentum habens quod prærogaret in usibus; sed eos hos æstimans medicos qui non egent mercedibus et inopes nutriunt (15), benignam martyrum visitationem promeritus, audit per visionem hujus fistulæ medicinam. Hoc autem erat de sisano et melle cum paxematico pane commisto atque contrito compositum, et unum ex utrisque confectum cataplasma; quo uti præcipitur, tam ad eradicandam fistulam, quam etiam ad complendum vulnus. Qui somnium excutiens, cito quod dictum est peragit. Et cum fecisset, in edelam facto concurrentem adeptus est. Mittens quippe illud fortissimum adjutorium, et fistula confestim exiliit præcepto sanctorum recognito, et fistulæ cavitas statim repleta est martyrum mandatis obediens.

VII. De Menna lordo (16).

Nos autem divinorum horum medicorum disciplinam admirantes, et virtutis gratiam quæ eis adeo concessa est collaudantes, ad Mennam lordum transibimus, hunc canendis martyribus materiem facientes. Velox pedibus erat Mennas, tanquam si una caprea in agro, juxta divinum eloquium Asabel illum æquiparans, qui pro velocitate pedum in Scripturis est admirabilis. Qui dum velocissimis cursibus uteretur, in longam ægritudinem irruens, in loripedem conversus est de aripede (17). Et de longa quidem vix tandem exiliit ægritudinæ: non tamen evasit (hujus) progeniem; sed immobilis permansit in lectulo, etiam creptus de ægrimonio. Medicis vero longam quidem infirmitatem vincentibus, desperantibus autem ægritudinem, quæ ex morbo illo progenita fuerat, Mennas ad recordationem gratiæ sanctorum conversus est; et silem habens salutis stipendium, aliorum pedibus deportatus ad confessionem eorum pervenit. In qua positus, et salutare preces martyribus offerens, oleo ungere pedes præcipitur, quod in nocturno lumine confessionem eorum splendificat; quod Mennas confidenter efficiens, pedum inertiam abjicit, et velocitatem pristinam recipit: sanctisque canens canticum gratiæ, propriis pedibus Alexandriæ iter profectus est.

VIII. De Christodoro œconomio qui per stagnum navigans periclitatus est, et dum de navigationis molestia agrotasset, in morbum incidit.

Quoadusque relinquimus Christodorum, qui

στιγος ὡς γλιχόμενος παντοίως τὰ τῶν ἱατρῶν κατέτριβεν πρόθυρα· πρὸς ἐκείνους θειάζων καὶ συχνὰ προσερχόμενος, οἱ τῶν πλειόνων διαφέρειν ἐλέγοντο. Ὡς δὲ πάντων πειραθείς, τῆς ὑγείας οὐκ ἔτυχεν, καὶ πάντα δαπανήσας οὐκ ἡλευθερώθη τῆς σύριγγος, ἐπὶ τῶν ἁγίων ἔρχεται τέμενος, οὐκ ἔχων ἱατρὸν ᾧ σχολάσει δι' ἄκcesιν, καὶ οὐκ ἔχων ἀργύριον ᾧ χρησῖτο πρὸς ἐπιθεσιν, ἀλλὰ τούτους ἡγούμενους ἱατροὺς μισθωμάτων ἀποροῦντας ὑπάρχοντας· ἀξιώθεις δὲ τῆς τῶν μαρτύρων ἀγαθῆς ἐπισκέψεως, ἤκουσεν δι' ὀράματος τὸ τῆς σύριγγος φάρμακον. Τοῦτο δὲ ἦν τὰ ἐκ σισάμου καὶ μέλιτος σύνθημα, ἄρτω παξιμάτῃ μιχθὲν διὰ τρίψεως, καὶ ἐν ἐξ ἁμφοῖν χρηματίσαν κατὰ πλάσμα, ὃ καὶ χρῆσασθαι προσετέτακτο, εἰς τὴν τῆς σύριγγος ἀπορίῳσιν, καὶ εἰς τὴν τοῦ τραύματος ἀναπλήρωσιν. Ὁ δὲ τὸν ὕπνον ἀποσεισάμενος, θάπτον τὸ λεχθὲν διεπράττετο, καὶ τῇ πράξει σύνδρομον ἑκαρπούτο τὴν ἱασιν. Βληθέντος γὰρ αὐτῷ τοῦ κραταίου βοηθήματος, ἥ τε σύριγξ εὐθὺς ἀνεπήδησεν τὸ τῶν ἁγίων γνωρίσασα πρόσταγμα, καὶ ὁ τῆς σύριγγος βόθυνος ἐγεμίζετο τῶν μαρτύρων μαλ' ὧν τὸ παράγγελμα.

Z'. Περὶ Μηνᾶ τοῦ ἱμαντόποδος.

Ἡμεῖς δὲ τῶν θεοπεσιῶν τούτων ἱατρῶν τὴν ἐπιστήμην θαυμάσαντες, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ χρισθεῖσαν αὐτοῖς ἀνυμνήσαντες δύναμιν, ἐπὶ Μηνᾶν μετέλθωμεν τὸν λουρόποδα, καὶ τοῦτον ὑπέθεσιν τῆς εἰς τοὺς ἁγίους ψόδης ποιησώμεθα. Ὡκύπους ἦν ὁ Μηνᾶς ὥσπερ μία δορκὰς ἐν ἀγρῷ, κατὰ τὸ θεόπνευστον λόγιον, τὸν Ἀσαὴ ἐκείνον μιμούμενος; τὸν ἐπὶ τάχει ποδὴν παρὰ τῇ Γραφῇ θαυμαζόμενον, καὶ δρόμοις δέξτάταις ἐκέρχοντο. Νόσῳ δὲ προστομιλήσας μακρᾷ, εἰς λουρόποδα μετέπεσεν ἐξ ὠκύποδος· καὶ τῆς μὲν νόσου μόλις ποτὲ τῆς μακρᾶς ἐπήλλακτο, τοῦ δὲ ταύτης οὐκ ἐλυτροῦτο γεννήματος· καὶ λυτρωθεὶς τοῦ νοσήματος, τῶν ἱατρῶν μὲν πρὸς τὸ μακρὸν ἀνδρισαμένων ἀρρώστημα, ἀπειπαμένων δὲ πρὸς τὴν ἐκ τῆς νόσου τεχθεῖσαν ἀσθένειαν, εἰς μνήμην ὁ Μηνᾶς τῆς τῶν ἁγίων ἔρχεται χάριτος· καὶ πίστιν ἔχων τῆς σωτηρίας ἐφύδιον, ἐτέρων παρὶ βασταζόμενος, τὸν τούτων οἶκον κατέλαθεν· ἐν ᾧ γεγονώς, καὶ σωτηρίους λιτάς προσενέγκας· τοῖς μάρτυσιν, ἐλάττω τοὺς πόδας ἀλείφειν πρæστάντεται, τῷ φωτὶ τῷ νυκτερινῷ τὴν σαρὴν αὐτῶν καταυγάζοντι· καὶ τοῦτα Μηνᾶς πεποιθώς ποιούμενος, τῶν ποδῶν τὴν ἀργίαν ἀπέρριπτεν, καὶ τὴν παλαιὰν ὠκύτητα προσελάμβανεν· καὶ τοῖς ἁγίοις ἄσας ψόδην χαριστήριον, οἰκείοις ποσὶ τὴν εἰς Ἀλεξάνδρειαν τρίβον διήνυσεν.

II'. Περὶ Χριστοδῶρου τοῦ οἰχορῶμον ἐν πλῶ τινι τῆς Ἀλμυνης κινδυνεύσαντος, καὶ ἐκ τῆς τοῦ πλοῦ ἀηδίας ἐκθρόσσαντος.

Τί δὲ καὶ τίνος ἀχρι καταλείψομεν τὸν Χριστοδῶ-

NOTÆ.

(15) Ergo in Græco textu deest aliquod vocabulum.

(16) Codex hic mendose *lardo*, sed infra *lordum*. Est autem ex Græco *λορδός, curvus*. Hinc verbum *lordicare, dorso curvato incidere*, apud Cingium. Mihi omnino p'aceret *loripes*, ut scribit paulo infra

ipsemet interpretes.

(17) *Aeripedem* explicat noster interpretes ὠκύποδα, id est *relocem*. Videntur ergo currere quæ scholiastæ sibi conflungunt de *cerva aeripede*, quasi *pedibus acreis prædita* apud Virgilium, *Æneid.* vi, 804.

ρον, δὲ ὡκονόμει τῶν ἁγίων τὸ τέμενος; Ἀξιομνη-
 μένους γὰρ ὁ ἄνθρωπος, οὐ δι' ἄρεσιν μόνον ἦν κέκτη-
 ται (λίαν γὰρ ἐστὶν φιλάρετος καὶ φιλόλογος), καὶ ἦν
 πρὸς τοὺς ἁγίους ἔχει σπουδὴν καὶ ἐπιμέλειαν, καὶ
 τὴν ἐπ' αὐτῷ τῶν μαρτύρων εὐμένειαν, ἀλλ' ἵνα καὶ
 γινώσκων ἔχοιεν, οἱ Κύρου καὶ Ἰωάννου τοῖς θαύ-
 μασις ἐντυγχάνοντες, καθ' ὃν ταῦτα καιρὸν ἀνεγρά-
 φησαν, Θεοῦ τοῦτο κελεύοντος, καὶ συνεργούντων
 τῶν δεδρακότων καὶ δριύντων τὰ θαύματα. Εὐλόγιος
 μὲν γὰρ ὁ ἀοίδιμος τῆς Ἀλεξανδρείας μεγαλοπόλεως ὁ
 ἡγούμενος τῆς Ἐκκλησίας, οἰκονομεῖν τῶν ἁγίων τὰ
 πράγματα προβάλλεται τὸν Χριστόδωρον, τὴν εἰρη-
 μένῃν πρὸ τούτου κατὰ τὸν οἶκον Ἰωάννου τοῦ Προ-
 θρόμου βραβεύοντα· καὶ Θεόδωρος δὲ ὁ μακάριος ὁ
 μετ' Εὐλόγιον τὰ τῆς καθέδρας διαδεξάμενος, τοῦτον
 ἐπὶ τὴν ποιμνὴν εἶναι ἐκέλευσεν· οἷς καὶ Ἰωάννης
 ὁ κατ' ἐξοχὴν χρηματίζων φιλόπτωχος (18) τὴν αὐ-
 τῶν ἀρχὴν σὺν Θεῷ κληρωσάμενος, καὶ νέμων αὐτῶν
 ἐπὶ τοῦ παρόντος τὰ πράγματα, σύμφυτος γέγονεν,
 καὶ διοικεῖν αὐτὸν τὸ τῶν ἁγίων ἐθέσπισε τέμενος·
 ἐφ' οὗ καὶ τὰ τοῖς μάρτυσι δρώμενα γράφεται τέρα-
 τα, καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς παραπέμπεται, εὐφημίας τῆς
 αἰς τοὺς δράσαντας ἕνεκα, καὶ Χριστιανικοῦ χάριν
 πρῶτα.

Μαρεῖαν τὴν λίμνην ἴσται, φιλόχριστοι, Ἀλεξανδρεῖς
 μὲν πάντως ἅπαντες, Αἰγυπτίῳ δὲ οὐκ ὀλίγοι, καὶ
 Αἰθίοι οἱ πλείονες, καὶ ὅσοι τὴν Ἀλεξανδρείαν φιλο-
 μάθως ἱστορήσατε. Ταύτην ὁ Χριστόδωρος ἔπλεεν,
 εἰς Μαρεῶν ἐλθεῖν προαιρούμενος, καὶ τὰ τῶν
 ἁγίων ἐπισκέψασθαι κτήματα· χειμῶνος δὲ τὸν ἀέρα
 συγχύσαντος (τούτου γὰρ ὁ καιρὸς ἐπαισίνετο), καὶ
 τὸ τῆς λίμνης κυκῶντος ὕδατιον, καὶ κύματα σκλη-
 ρὰ διεγείραντος, τό τε ἀκάφος τῇδε κάκεισε τῷ κλύ-
 δωνι περιήγεται, ὀρθοπλοεῖν οὐ δυνάμενον, ἀλλ' ἐκ
 κυμάτων εἰς κύματα σφαιριζόμενον, ὁ Χριστόδωρος
 ἐκινδύνευε, καὶ θανεῖν κλαίον ἐλεεινῶς ὑπελάμβανεν,
 καὶ ἰχθύων τροφὴ προσεδόκησεν γίνεσθαι, ἐναποψύ-
 ξας τοῖς ὕδασι, ὅτε καὶ κροκοδείλων διαφύγοι τὰ
 στόματα. Ἀλλὰ πρὶν ἢ τι τῶν τοιούτων ὑποστῇ, πρὸς
 τοὺς ἁγίους ταῖς ἱκεσίαις ἐτρέπετο· τοῦτο σαφῶς
 ἐπιστάμενος, ὡς καὶ θανάτου ῥύεσθαι οὐδ' ἂν ἐθέ-
 λουσιν δύνανται, καὶ σώζειν αὐτὸν ἐλιτάνευεν, αὐτῶν
 ἕνεκα κινδυνεύοντα. Οἱ δὲ τῆς ἱκετείας ἀκούσαντες,
 θᾶττον ἐπέστησαν· εἰργεῖ γὰρ αὐτῶν τὴν ἀρωγὴν
 καὶ τὴν ἀνεξίκακον ἀφ' ἑνὶ τόπος οὐδεὶς, οὐ χερσαῖος,
 οὐ λιμναῖος, οὐδὲ πάλιν θαλάττιος, οὐ πηλῆσιον συγ-
 χεόμενος, οὐ μακρὴν ἀφεστὼς διαστήμασιν, ἀλλ' εἰς
 ὅπου περ ἂν αὐτοὺς τις πρὸς συμμαχίαν καλέσειεν,
 εὐθέως ἐφίστανται, καὶ βοηθοῦσιν αὐτῷ καὶ σώζου-
 σιν καὶ φυλάττουσιν· καὶ κἂν ἐχθρῶν ἢ νοσητῶν ἢ
 ἐπέλευσις, συμπολεμοῦσιν αὐτῷ· καὶ τὸν πρὸς τοῦ-
 τος αὐτοῦ νικήσαντες πόλεμον, ἐκείνους μὲν μετ'
 αἰσχύνῃ διώκουσιν, νικηφόρον δὲ δεικνύουσι τὸν
 ::αλέσαντα· κἂν ἀνθρώπων ἢ κακοπραγῶν ἢ ἐπ-

A dispensavit sanctorum basilicam? Dignus quippe
 memoria vir iste est, non solum propter virtutem
 quam possidet, nimis quippe est probus et elo-
 quens, sed et propter studium quod circa sanctos
 habet ac diligentiam, et martyrum erga eum ele-
 mentiam, sed etiam ut cognoscere valeant, qui
 Cyri et Joannis miracula perlegunt, quali con-
 scripta sint tempore, Deo hoc iubente, et conpe-
 rantibus his, qui hæc et operati sunt et operantur
 miracula. Eulogius quidem memorabilis Alexan-
 drinæ præsul Ecclesiæ ad dispensandas res sancto-
 rum promovit Christodorum, qui ante hoc basi-
 licam iremen [ita cod.], quæ est Joannis Præcur-
 soris, dispensaverat. Sed et beatus Theodorus, qui
 post Eulogium sedis habenas suscepit, cum qui-
 bus et Joannes, qui per prælationem amator pau-
 perum appellari promeruit (18), qui et pontifica-
 tum eorum a Deo sortitus est, et usque ad præ-
 sens oves eorum regit, pari sententia hunc dispen-
 satores sanctorum sanxit basilicæ; sub quo hæc
 quæ a martyribus gesta sunt, describuntur pro-
 digia, et posteris commendantur, ad laudem eo-
 rum qui hæc operati sunt, et propter gratiam
 potentia Christianæ.

Mareiam stagnum nostis, qui Christum diligitis,
 Alexandrini quidem omnes omnino, Ægyptiorum
 vero non pauci, et Libyci plurimi, et quique
 Alexandriam curiose describitis. Hoc stagnum
 Christodorus navigans, in Mareotem ire delegerat;
 tempestatem vero aerem confundente, quia et
 tempus hiemis videbatur, et stagni aquas turbave-
 rat, atrocesque concitaverat fluctus, navis quidem
 huc illucque deducebatur a fluctibus, rectam navi-
 gare non prævalens; sed in fluctus circumferebatur
 protinus ex fluctibus, submergique credebatur.
 Periclitatus autem Christodorus, emori se mise-
 rabiliter existimabat, cibumque se fieri piscium
 expirantem in fluctibus; quando et dentes croco-
 dilorum effugeret. Sed priusquam aliquid hujus-
 modi sustineret, ad sanctorum invocationem con-
 versus est; manifeste cognoscens quod et a morte
 liberare quos voluerint valeant, et salvari se sup-
 plicabat, propter eos sustinentem periculum. Cujus
 illi deprecatione suscepta, assistunt celeriter;
 nullus quippe locus adventum eorum et salutare
 præsidium prohibet, non terra, non stagnum, ne-
 que mare, non in propinquo positus locus, non
 longe distentus spatiis, sed ubicunque eos quis-
 quam ad auxilium invocaverit, confestim assistunt
 et adjuvant et salvificant et custodiunt. Sive enim
 intelligibilem inimicorum incursus sit, simul
 pugnant cum eo, et conflictum ejus victricem [ita
 cod.] efficiunt; illos quidem confundentes ac per-
 sequentes, victorem autem qui invocaverit de-

NOTÆ.

(18) Loquitur Sophronius de Joanne Eleemosy-
 nario, coætaneo familiarique suo, cujus etiam Vitam
 conscripsit, desideratam hactenus; sed ejus in lo-
 cum successit illa notissima et passim obvia a
 Leontio Cyprio composita. Quoniam vero ait So-

phronius se hæc scripsisse, episcopatum Alexan-
 driæ gerente Joanne, sequitur ut scripserit intra
 decennium, ab anno Christi 610 ad 620, quo spa-
 tio episcopatum Joannis conclusum fuisse scimus.

monstrantes : seu hominum malignorum tentatio fuerit, hanc facile dissipant; sive etiam bestiarum pessimarum contingat incursus, salutem impertiunt. Ita quoque etiam languorum acerrimos et intolerabiles cruciatus mitigant, et tanquam benigni medici sanando subveniunt. Vel si in aquis tam stagnalibus quam marinis discrimen imminet, serenitatem impertiunt et se venerantes eripiunt. Sicut tunc apparentes invocanti Christodoro, hic quidem ventis recedere, ille præcepit aquis quiescere; communiterque serenitatem aeris, et fluctuum subternentes, ratem dirigunt navigatione tranquilla, ut ministerium proprium salvassent; opere demonstrantes quantum prosint ad auxilium invocati; et hoc fideles scire, qui necdum cognoverant suadentes, ut in necessitatibus eos atque ex periculis ad auxilium invocantes, optabile eorum adipiscantur præsidium, imminetiumque discriminum noxium incursum effugiant.

Et de hac quidem immiti morte ereptus Christodorus, concurrens precibus suis promeruit omnipotens sanctorum præsidium. De quassatione vero turbulenti navigii et intolerabili aeris confusione, atque undarum illisionibus validis ad magnam deductus molestiam, et ex hoc inæqualis effectus, gravem ægritudinem incidit; toto quippe fervere in corpore, dum internus humor in eo commoveretur et efflueret quodammodo per totius corporis superficiem, graviter periclitabatur, et si non ita miserabiliter, ut antea mori, quippe omnibus prorsus incumbit, et non est quisquam qui hoc iter non transeat. « Quis enim est homo qui vivat, inquit, et non videat mortem³⁴ ? » Unus est enim omnium introitus ad vitam et exitus idem est; in pace tamen hoc nos perpeti deprecamur. Namque mors totius est humanæ naturæ sententia; cum quocunque vero terrore et perturbatione hinc nos abscedere, maximeque violentum illum in fluctibus obitum exsecramur. Quod et David admirabilis in orationibus obsecrat; « Non me demergat, exclamans, tempestas aquæ, neque urgeat super me puteus os suum³⁵. » Et Habacum similia deprecatus ostenditur; « Nunquid in fluminibus furor tuus? aut in mari impetus tuus³⁶? » Illud quidem putatur divinam nobis exinde pronuntiare clementiam, hoc autem iudicis inextinguibilem iram; licet multi bonæ vitæ male sunt mortui, multique mali tranquillam mortem habuerunt. Quod Deo quidem manifestum est, qui sapienter dispensat quæ nostra sunt, nobis autem incomprehensibile nimis est, et ad sciendum incognitum. Nemo enim scit sensum Domini, nec consiliarius ejus in creaturis effectus est. In mari quippe vias totius dispensationis constituit, et semitas in aquis multis. Consequenter ergo ait: « Et vestigia tua non cognoscuntur. »

Periclitabatur itaque sicut visus [interpret

ήρεια, εὐμαρῶ; αὐτὴν διαλύουσιν· καὶ θηρίων ἢ κακοτρόπων ἢ ἐφοδῶς, τὴν σωτηρίαν βραβεύουσιν· καὶ παθῶν ἢ ὀριμεῖα καὶ ἄπτεκτος βέτανος, κατευνάουσιν καὶ ὡς προσήνεϊς ἰατροὶ θεραπεύουσιν· ἢ ἂν ἐν ὕδασι ἢ λιμναίοις ἢ θαλατταίοις ὁ κίνδυνος, γαλήνην χαρίζονται καὶ λυτροῦνται τοὺς σέβοντας· ὡς καὶ τότε Χριστοδῶρ φανέντες καλίσαντι, ὁ μὲν ἡρεμεῖν τοῖς ἀνέμοις ἐπέλευσεν, ὁ δὲ ἡσυχάζειν ἐπέτιμα τοῖς ὕδασι, κοινῶς δὲ τὴν εὐδίαν τοῦ ἁέρος ἀπλώσαντες, καὶ τοῦ βεύματος τὸ σκάφος ἐν γαλήνῃ πλεῖν κατεβύναντες, τὸν σαρὸν αὐτῶν λειτουργίῃν διεσώσαντο, δεῖξαντες ἑναργῶς ὅσον ὠφελοῦσιν πρὸς συμμαχίαν καλούμενοι· καὶ τοῦτο διδάσκειν τοὺς οὐ γινώσκοντας ἀνέμους υποθέμενοι, ἵνα ἐν ἀνάγκαις αὐτοῖς καὶ πινθύνῃ ἀρωγὰς προσκαλούμενοι, εὐροιεν αὐτῶν τὴν ποθομένην ἀντίληψιν, καὶ τῶν παρόντων δεινῶν τὴν βλαπτικωτέτην ὁρμὴν διαφύγοιεν.

Καὶ τοῦτον μὲν οὕτω τὸν ἀπειλίκτον θάλαττον ὁ Χριστοδῶρος ἀπεσεύσατο, σύνδρομον τῆς ἰκετείας εὐρῶν τὴν πανοσθενῆ τῶν ἁγίων βοήθειαν· ἀπὸ δὲ τῆς τοῦ πλοῦ δυσκινήσεως, τῆς τε τῶν ἀέρων ἀνυπολίστου συγχύσεως, καὶ τῆς τῶν κυμάτων ἀγρίας προσκρούσεως, ἀνομαλίας ἀκρότατα, καὶ δύσκρατος ἐκ τοῦτου γινόμενος, εἰς ἀβρῶστίαν ἐνέπεσεν ἀστεκτον· δι' ὅλου γὰρ ἐκθράσσα; τοῦ σώματος, τῆς ἐγκειμένης ὕλης συγκινηθείσης καὶ εἰσδυσάσης τρόπον τινὰ ἐπὶ τὴν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν, χαλεπῶς ἐκινδύνευε, εἰ καὶ μὴ οὕτως ἐλεινῶς ὡς τὸ πρότερον. Τεινάναι μὲν γὰρ πάντως ἅπαντες ἔχομεν, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδὲς ὅς ταύτην τὴν ὁδὸν οὐχ ὀδεύσειεν. « Τίς γάρ ἐστιν ἄνθρωπος ὃς ζήσεται, φησὶν, καὶ οὐχ ὀφείτῃ θάνατον; » Μία γὰρ πάντων εἰσόδος εἰς τὸν βίον, ἐξοδὸς τε ἴση· εἰρηναῖος, τί πως τοῦτο παθεῖν ἰκετεύομεν, ἐπεὶ πάσης ὁ θάνατος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐστὶν ἀπόλασις· ἀπευχόμεθα δὲ τὴν μετὰ δέους ἐνθύνδα τινὸς καὶ παραχτῆς ἀναχώρησιν, καὶ μάλιστα τὴν συμβαίνουσαν ἐν ὕδασι ἐξοδόν. « Οὐ καὶ Δαβὶδ ἡτήσατο προσευχαῖς ὁ θαυμασιός, « Μὴ με καταποντισάτω, βῶν, καταγίγῃ ὕδατος, μὴδὲ καταπίετω με βυθός, μὴ συσχέτω ἐπ' ἐμὲ φρέαρ τὸ στόμα αὐτοῦ. » Καὶ Ἀμβρακίου δὲ τὰ παραπλήσια προσευχόμενος φαίνεται· « Μὴ ἐν ποταμοῖς ὠργίσθης, Κύριε, ἢ ἐν ποταμοῖς ὁ θυμός σου, ἢ ἐν θαλάσσῃ τὸ ὄρμημά σου; » Τὸ μὲν γὰρ δεξιὴν τὴν ἐκείσε θέλαν ἡμῖν προμηνύειν εὐμένειαν· τὸ δὲ τὴν τοῦ προκρίναντος ὀργὴν ἀκατάσβεστον, εἰ καὶ πολλοὶ μὲν ἐσθλοὶ δυσθανεῖς ἐν βίῳ γεγόνασιν, πολλοὶ δὲ κακοὶ τέλος ἐσχέχασιν ἡδιστον· ὅπερ Θεῷ μὲν ἐστὶν φανερόν τῳ τὰ καθ' ἡμᾶς σοφῶς πρυτανεύοντι, ἡμῖν δὲ παντελῶς ἀκατάληπτον καὶ πρὸς εἰδησιν ἀγνωστον. Οὐδεὶς γὰρ ἐγνώκον ἢ βουλὴν Κυρίου, οὐδὲ σύμβουλος αὐτοῦ τῶν κτισμάτων ἐγένετο· ἐν θαλάττῃ γὰρ τὰς ὁδοὺς τῆς τοῦ παντὸς διοικήσεως ἔθετο, καὶ τὰς τρίβους ἐν ὕδασι πλείουσιν· ὅθεν ἀκολούθως· « Καὶ τὰ ἔχνη σου, φησὶν, οὐ γινώσθησονται. » Ἐκινδύνευεν μὲν οὖν, ὡς ἐφθην εἰπών, ὁ Χριστο-

³⁴ Psal. lxxxviii, 49. ³⁵ Psal. lxxviii, 16. ³⁶ Habac. iii, 8.

ἄσκησις τῶν ἐκδρασμαίων φορᾷ κυμαινόμενος· καὶ τῇ τῆς ὕλης ἐκροῇ συμπνιγόμενος· ὅτε καὶ τῶν Ἀσκληπιάδων συνδραμόντες οἱ ἄριστοι, πλεῖον τι δρᾶν ἢ λέγειν οὐκ ἴσχυον, ἢ ὡς πάντῃ τε καὶ πάντως τεθνήσκειται, καὶ ὡς αὐρίον ἀνατέλλοντα τὸν ἥλιον οὐ θεάσεται. Ἀλλὰ ταύτης ὡς ἤκουσεν τῆς οἰκτρᾶς ἀποφάσεως, τῆς ἐναγχοῦς αὐτῇ πρὸς τῶν ἀγίων γενομένης ἀριωγῆς ἐμνημόνευσεν, καὶ μνημονεύσας ἐδῆετο πάλιν τυχεῖν ἐπισκέψεως· ἐπάλειψε δὲ πρὸς ἐπίσκεψιν σὺν Ἰωάννῃ καὶ Κύριῳ τοῖς μάρτυσιν, καὶ τὸν ἐν μάρτυσι στρατοπεδάρχῃν Θεόδωρον· φιλοθεδωρὸς γὰρ ἦν ὁ Χριστόδωρος, καὶ ἐκ φίλτρου πολλοῦ συχνότερον αὐτὸν προσεκαλεῖτο πρὸς ἄμυναν. Ὁ δὲ τὰς ἐπικλήσεις ὡς παρὰ φίλου δεξιόμενος, καὶ ἐπικαμφοθεὶς πρὸς μεγίστην συμπάθειαν, καθ' ὅπου αὐτῷ παραγίνεται ἐκ πολλοῦ διαστήματος, πρὸς τὴν αὐτοῦ ποθομένην βοήθειαν· εἶχεν δὲ καὶ σημεῖον τῇ δεξιᾷ χειρὶ βασταζόμενον, ἔχων καὶ σταυρὸν ὑπερκειμένον, φανερὰν ἐκποιῶν αὐτῷ τὴν λυσίπονον ἄριξιν· Οἶδα, φησὶν, ὦ Χριστόδωρε, τίνας ἐνεκα παραγέγονα· Κάκειναι τὴν ἀγνοίαν ἀπαγγεῖλαντος, τοῖς ἐνθάδε προσέδραμον, εἴρηξεν, παρακλήσας Κύρον ὑπὲρ σοῦ τὸν ἡγούμενον. Καὶ ταῦτα, φησὶν, Θεόδωρου τοῦ μάρτυρος φήσαντος, Κύρος εὐθύς ἀναφάνεται, Ἰωάννην σὺν αὐτῷ τὸν ἀδελφὸν ἐπαγόμενος· καὶ τῇ κλινῇ κοινῇ τῇ σπουδῇ πλησιάζσαντες, τὸν ἐπ' αὐτῇ κατακείμενον ἐπισκέπτοντο, ταῖς χερσὶν ἐπαφώντες τὰ τραύματα, καὶ οἷον νίτριον τὸν τῶν ἐκδραμάτων θυμὸν καταυνάζοντες· καὶ τοῦτο προσηγώς ἐκτελέσαντες, πάλιν οἱ τρεῖς ἀνεχώρησαν.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καθ' ὅπου ἐπράττετο· ὕπαρ δὲ ἡ νόσος ἐληξεν τοῦ ἡλίου ἐκλάμψαντος· τούτου γὰρ ὑπεργέως αὐγάσαντος, καὶ τὴν ἡμέραν ἐν κόσμῳ φαιδρύσαντος, ὥστε λεπίδες ἰχθύων πᾶσιν ἐπέφαινον, οὓς ὁφείδων κατέλειπεν ἀνθρακας· ταῦται γὰρ εἰκοιστὴν πῶς κατεσκληρότα τὰ φύματα καὶ τοῦ σώματος λεπτίζόμενα καὶ χαμαὶ καταπίπτοντα. Ἀλλ' ὅτε πάντα τοῦ σώματος ἐκπετώκασιν, καὶ τοῦτο τῆς αὐτῶν ἀπειλῆς ἐλευθερον εἶδαν, ἐπιφανέντες πάλιν οἱ μάρτυρες (πέμπτη δὲ ἦν μετὰ τὴν πρώτην ἡμέραν), κελεύουσιν λούσασθαι τὸν παρ' ἐλπίδας φυγόντα τὸν θάνατον· καὶ καλῶς ἐψηθέντι πισσαρίῳ (εἶδος ὀσπρίου τοῦτο παρὰ πᾶσιν οὕτω καλούμενον) ὅλον αὐτοῦ τὸ σῶμα χρίσαι κελεύουσιν, ὡς πᾶσαν κηλῖδα καὶ λείψανα τῆς τῶν φυμάτων ἐκλύσεως εὐθύς ἀποσμήχοντι, ὃ καὶ γέγνηται. Εἰσιόντι μὲν γὰρ τῷ λουτρῷ τὰ τῶν ἀνθρώπων συνεισέρχετο στίγματα· ἐξόντι δὲ, τούτων οὐδὲν συνεισέρχετο γινώρισμα, ἀλλ' ὁρᾷ τὸ λοιπὸν ὡς γεγέννητο τῶν τε σπείλων τῶν ἐκ φυμάτων ἐλευθερῶν, καὶ τῶν ἐκ νόσου τοσαύτης ἐπὶ πολὺ φαινομένων οἰδημάτων ἀμέτοχος. Τοσαύτη γάρ ἐστιν τῶν ἀγίων ἡ δύναμις, ὡς μόνον φανεῖσα, ἅπαν ἐξαφανίσει νόσου μνημόσυνον, καὶ μόνον θελήσασα πᾶν ἀρρώστιας ἐξαλείψει τεκμήριον· καὶ Χριστόδωρος μὲν οὕτω τὸ διπλοῦν διέφυγεν νόσημα· καὶ σωθεὶς δουλεύει καὶ γεραίρει τοὺς μάρτυρας. Ἡμεῖς δὲ ἐνταῦθα τὰ κατ' αὐτὸν συμπεράναντες, καὶ τῆς εἰς τοὺς ἀγίους ὁμνῳδίας αὐτῷ κοινωψάντες, ἐπὶ τὰ παραπλησίως εἰς τὴν

A legebat ὠφθην] sum dicere Christodorus, effero papellarum impetu fluctuans; quandoquidem et asclepiadæ, qui præcipue fuerant concurrentes, amplius quid agere vel dicere nequaquam valebant, nisi quod esset modis omnibus moriturus, et quod crastino orientem solem non cerneret. Quam miserabilem sententiam audiens, præsiliorum quæ a sanctis nuper concessa sunt, recordatus est. Et iterum precabatur visitationis auxilium: invocabat autem ad sui visitationem cum Joanne et Cyro martyribus Theodorum, qui est magister militiæ, amator quippe Theodori fuit Christodorus, cumque ex multo frequenter invocabat affectu succurrere. Cujus ille invocationem ut ab amico suscipiens, et magna ejus compassione inflexus, per somnium ei festinus equester apparuit, tanquam ex multo veniens spatio, ad ejus quod desiderabat auxilium: deportabat autem signum in dextera, in quo erat et crux superposita. Et ut manifestam faceret salutiferam sui præsentiam, scis, inquit, Christodore, quid advenierim? Et illo ignorantiam prætendente, Tui gratia, inquit, huc accuri rogare pro te Cyrum abbatem. Et hæc agente Theodoro martyre, Cyrus statim apparuit una secum fratrem Joannem adducens: atque ad lectulum pari festinatione propinquantes, jacentem visitant, vere ejus vulnera manibus contractantes, et tanquam (nitro) furiam ebullientium vulnerum mitigantes; hæcque leniter peragentes, pariter idem tres recesserunt.

Et hæc quidem fiebant in somnio, visio autem erat, ut sol exorians demonstravit; et proinde super terram radiante, et in tenebris diem illustrante, tanquam squamæ piscium omnibus visæ sunt, quas occidens vespere carbunculos reliquerat: his namque similes videbantur illæ durissimæ papulæ, dum desquamatæ in humum de corpore cecidissent. Dumque omni delaberentur ex corpore, et hunc de tali afflictione liberum reliquissent, apparentes iterum martyres, quinta jamque dies erat post primam, lavari cum jubent, qui propter spem mortem effugerat, et piso bene cocto, hoc autem est genus leguminis ab omnibus sic appellatum, totum ejus corpus perungere, qui omnem maculam et reliquias effluemium papellarum confestim abstergeret; quod et factum est: dum enim lavacrum intrasset, cum vulnere signis ingressus est: dum vero egrediretur, nullum horum indicium simul egressum est, sed tanquam noviter genitus videbatur, tam a maculis papellarum liber, quam ab ægritudinis tantæ nimium parentibus indicibus alienus. Tanta quippe est sanctorum potentia, ut si tantum appareant, omnem ægritudinis abstergant memoriam; et dum voluerint, omne perimant infirmitatis indicium. Et Christodorus quidem ita duplicem ægritudinem evasit, et salvatus veneratur, ac deservit martyribus. Nos autem his, quæ de eo dicta sunt, terminum apponentes, et in sanctorum laudibus ei communicantes, ad simi

ia miracula, quæ in ejus conjuge martyres operati sunt, sermonis ordinem transferamus.

IX. De Theodora uxore ejusdem æconomi oculos graviter dolente.

Quoniam quidem Christodori ægritudines et curas jam diximus, congruit ut et Theodoræ faciamus memoriā, hoc etenim erat nomen uxoris Christodori, et quæ in ipsa martyres gesserunt miracula. Primum ergo quod in ea primum operati sunt memoremus miraculum, quia et memoria dignum est, quo ostendatur sanctorum etiam in absentes visitatio: et quomodo longe quoque ægrotantes accedere ad eorum medelam hortentur, hoc sibi (potius), quam argenti et auri lapidumque pretiosorum fulgores, thesaurizare negotium. Et prius hoc quod postmodum factum est apponemus. Hæc mulier in gravem oculorum dolorem inciderat, et in civitate degens, ægritudinem sustinebat, et dum multitudo eam medicorum probabilium visitaret, omnibus erat periculum infirmiores a cura hujus passionis ostendi: sic pessima erat infirmitas et discipulis asclepiadarum adversa! quorum contentionem sancti apparentes solverunt; et ut poeta dixit, alterna virtute facientes victoriam, magis autem utriusque justitiam perpendentes, virtute propria ægritudinem curaverunt. Et neque passionem, neque qui hanc mederi voluerant, quasi vel victores vel ab alterutro victos constrictavere.

Dicemus ergo et modum quo reete martyres indicaverunt, quo erga omnes eorum condescensio possit describi. Tempore quo hæc mulier oculis ægrotabat, et inter medicos contra hanc passionem certamen agebatur, tunc Christodorus promotus est Joannis et Cyri basilicam dispensare, Eulogio hunc promovente, sicut jam sumus effati: quod Theodora conjux ejus cito cognoscens, contendebat cum viro, et ministerium refutabat iniquis, quod porro a civitate se junctum est, et pergentes illuc domum desertam relinquimus; et prorsus egredi recusabat, et ut solent mulieres ad excusationem præparatæ eadem re texebat. Quodque erat præterea fortius et esse irrefragabile putabatur, oculorum ægritudinem obtendebat; et fortassis comparem persuaderet ad ministerium recusandum, callidæ quippe sunt, natura eis suffragante, ad persuadendum mulieres in quocunque voluerint, quamvis nimis sint hebetes, et tanquam infirmiori vasi concederetur mulieri posse quod volebat. Nisi hoc sancti scientes, et promotione Christodori deletati, mulieri per somnium astilissent, atque ad comitandum cum viro in venerabilem eorum basilicam præparassent. Ad eam quippe venientes, quamobrem asserunt tuum comparem prohibes nobis sicut promotus est ministrare? At illa, Qui enim estis, Christi martyres inquirebat? Cyro vero asserente quod ego sum Cyrus, Joannes autem hic, qui mecum pietatis certamen adeptus est; mulier respondebat: Sola infirmitatis oculorum causa; quia si illuc, inquit, abiero, medicorum

A αὐτοῦ σύμβιον δραθέντα τοῖς μάρτυσι θαύματα τὸν λόγον μετὰ γωμεν.

Θ'. Περὶ Θεοδώρας τῆς γυναικὸς τοῦ οἰκονόμου κακῶς ὀφθαλμοῦ.

Ἐπειδὴ Χριστοδῶρου τὰς νόσους καὶ τὰς λάσεις εἰρήκαμεν, καλὸν καὶ Θεοδώρας μνήμην ποιήσασθαι (τοῦτο γὰρ τῆς Χριστοδῶρου συμβίου τὸ ὄνομα), καὶ τῶν εἰς αὐτὴν πραχθέντων θαυμάτων τοῖς μάρτυσιν. Πρῶτον οὖν τοῦ κατ' αὐτὴν πρώτου μνημονεύσωμεν θαύματος, μνήμης ἀξίου τυγχάνοντος, καὶ παριστά-
τος ἡμῖν καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀπόντας τῶν ἀγίων προτροπὴν καὶ ἐπισκεψίν, οἱ καὶ τοὺς πόρρω νοσοῦντας, πρὸς τὴν αὐτὴν ἐλθεῖν θεραπείαν προτρέ-
πουσιν, καὶ ταύτην ἑαυτοῖς ἐμπορεῦσθαι, ἡ χρυ-
σίου καὶ ἀργυρίου τοὺς θησαυροὺς καὶ λίθων τιμῶν
B φαιδρότητα· καὶ μετὰ τοῦτο τὸ γινόμενον παρα-
θώμεθα. Ὁφθαλμία τὸ γύναιον, κατὰ τὴν πόλιν δὲ
διατρίδουσα τὴν νόσον ὑπέμενε, ἐνθα καὶ πλῆθος
ἱατρῶν εὐδοκίμων αὐτὴν ἐπεσκέπτοντο, καὶ τοῦ πῆ-
θους ἡττᾶσθαι πάντες ὅψ' ἐν ἐκινδύνειον· οὕτω δει-
νὸν ἦν τὸ ἀρρώστημα, καὶ πάντων Ἀσκληπιᾶδων
πολέμιον· ἀλλὰ ταύτην αὐτῶν τὴν μάχην διέλυσαν
προφανέντες οἱ ἄγιοι, καὶ τὴν νίκην, ποιητικῶς εἰπεῖν,
ἐτεραλχέα ποιήσαντες· μᾶλλον δὲ τὸ δίκαιον ἐκατέ-
ροις βραβεύσαντες, τῇ αὐτῶν ἀρωγῇ τὸ πάθος ἀκέ-
σαντο, καὶ μήτε τὴν νόσον, μήτε τοὺς αὐτὴν θερα-
πεύειν ἐθέλοντας, ὡς ὕπ' ἀλλήλων ἡττωμένους λυ-
πῆσαντες.

Λέξιμεν δὲ καὶ τὸν τρόπον τῆς τῶν μαρτύρων ὁ-
θῆς διατήσεως· εἰκονίζει γὰρ ἰδιωτὴν πρὸς πάντας
C αὐτῶν συγκατάβασιν. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν,
καθ' ὃν τὸ γύναιον ἐνόσει τὴν δρασιν, καὶ τοῖς ἱα-
τροῖς πρὸς τὸ πάθος ὑπῆρχεν ὁ πόλεμος, οἰκονομεῖν
Ἰωάννου καὶ Κύρου τὸ τέμενος προσεδιήθη Χριστό-
δωρος, Εὐλόγιον τοῦτο, ὡς ἐφημεν τοῦ μεγάλου, προ-
τρέψαντος· ὁ Θεοδώρα μαθοῦσα ἡ σύννευος, θάττον
τῷ ἀνδρὶ διεμάχετο, καὶ τὴν διακονίαν ἐκάκιζεν,
διτιπερ, φησὶν, τῆς πόλεως πύρρῳ διέστηκεν, καὶ τὴν
ἐστίαν λόντες καταλιμπάνομεν ἔρημον· καὶ παντοίως
παρηγεῖτο τὴν ἔξοδον· καὶ ὅσα γυναιξὶν ἔτοιμα πρὸς
ἀφορμὰς παραφέρουσα· καὶ τὸ δὴ πάντων στερρό-
τατον καὶ δυσανάτρεπτον λογιζόμενον, καὶ τῶν
ὀφθαλμῶν τὴν ἀσθένειαν· καὶ τάχα ἂν ἐπεισε τὸν ὁμό-
ζυγον παραιτήσασθαι τὴν ἐγχείρησιν (δεῖνὰ γὰρ
D πρὸς τὸ πείθειν τοὺς ἀνδρας τὰ γύναια, καὶ πρὸς
ἅπερ ἂν ἐτελῆσειεν, εἰ καὶ λίαν εἴη φαυλότατα, τὴν
φύσιν ἔχοντα σύμμαχον, καὶ ὡς ἀσθενέστερα σκευὴ
παρεχομένην τῷ γυναικεῖν φύλῳ τὸ δύνασθαι), εἰ μὴ
τοῦτο μαθόντες οἱ ἄγιοι, ὡς καὶ τῇ προβολῇ Χριστο-
δῶρου τερπόμενοι, κατὰ τοὺς ὕπνου τῷ γυναικί
παρέστησαν, καὶ συνδραμεῖν τῷ ἀνδρὶ πρὸς τὸ τί-
μιον αὐτῶν παρεσκεύασαν τέμενος. Τίνος γὰρ ἔνεκεν,
εἰπον πρὸς αὐτὴν ἀφικόμενοι, εἰργεῖς σου τὸν ὁμό-
ζυγον λειτουργῆσαι ἡμῖν ὡς προβέβληται; Ἡ δὲ· τί-
νες γὰρ ὑμεῖς; τοῦ Χριστοῦ τοὺς μάρτυρας ἤρετο·
Κύρου δὲ φήσαντος, ὡς· Ἐγὼ μὲν Κύρος, Ἰωάννης
δὲ οὗτος; ὁ σὺν ἐμοὶ τὸ τῆς εὐσεβείας ἄθλον ἀράμενος·
τὸ γύναιον ἀπεκρίνατο· Μόνου χάριν τοῦ τῶν ὀφθαλ-
μῶν ἀρρώστηματος· ὅτι, φησὶν, ἐκείσε γιγνωσκόμενην

[γενομένη?] τῆς τῶν ἱατρῶν ἀρωγῆς ἀπολείπομαι. Αὐτῶν οἱ μάρτυρες τῶν βημάτων ἀκούσαντες, εὐθὺς αὐτῇ τὸν ἱερὸν σηκὸν ὑποφαίνουσιν, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ κατακειμένων ἀσθενῶν τὸ πλῆθος ἐδείκνυνον, καὶ τὴν ἐκάστου νόσον οἷα τις ὑπῆρχεν ἀπήγγελλον. Εἶτα σὺν τοῖσι ἅπασιν, φασί, καὶ τοὺς σοὺς θεραπεύειν ὀφθαλμοὺς οὐκ ἰσχύομεν; καὶ ταῦτα λέξαντες, ἔπεισαν ἔργοις τὴν πειθῶ καὶ οὐ λόγοις ψιλοῖς ἐργασάμενοι. Ἐξελθοῦσα δὲ καὶ θασαυμένη μόνον τὸ σεπτὸν αὐτῶν τέμενος, τὴν νόσον εὐθέως ἀπέβλεπεν, ὁδύνης μηκέτι τοιαύτης ὀφθαλμῶν πείραν ἀθήσασα, οὐ τὸ καὶ τὸ πρὸς θεραπείαν ποιήσασα, ἀλλὰ μόνῃ τῇ θεῇ τοῦ τῶν μαρτύρων νεῷ δρεψαμένη τὴν ἀμάρταντον ἱασιν. Ἰσχυσεν γὰρ ἡ τοῦ σηκοῦ γλυκυτάτη μορφή πάθος Θεραπεῦσαι πικρότατον, καὶ παραστήσαι τῶν ἐνοικούντων ἁγίων τὴν ἀμέτρητον δύναμιν.

Λέξω δὲ καὶ τὸ ἕτερον, ὅπερ εἰς αὐτὴν ἐπράχθη, θαῦμα τοῖς μάρτυσιν, ἐπειδὴ τὸ προλαβὼν ἀπηγγέλαμεν, καὶ οὐ κρύψω αἰγὴ τοὺς ἀκούοντας· οὐ γὰρ σιγῆς ἔδει τὰ ἡμέτερα ὡς τὰ τῶν δαιμόνων φανότατα φάσματα· τοῖσι γὰρ πρέπει σιγὴ καὶ λήθη καὶ τάφος καὶ σκότος ἐξώτερον, τόπος ἀπύκρυφος τῆς αὐτῶν βδελυρίας γιγνόμενα· ἀλλὰ καὶ βαρυφώνου σάλπιγξ, καὶ μεγαλορῆμονος κήρυκος καὶ δώματος ἀγγιγεφούς τοῖς ὑψώμασιν, ἐφ' οὗ στήσονται καὶ βοήσονται· οἱ κηρύσσοντες· τὰ γὰρ ἐν φανερῷ καὶ οὐκ ἐν παραδύσει τοῖς μάρτυσιν δρώμενα θαύματος γέμοντα καὶ οὐκαὶ σκῆψιν ἀνάπλεα, πᾶσιν γνωρίζεσθαι πέφυκεν ἔδει, καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν διαρρήδην κηρύττεσθαι. Οὐκοῦν λέξωμεν, καὶ οὐ κρύψωμεν, καὶ σκιρτήσωμεν λέγοντες, καὶ χορεύσωμεν τῶν ἁγίων τὰς πράξεις κηρύττοντες, πάντων ὄντα πιστῶν ἀγλαίσματά τε καὶ αὐχύημα.

Μετὰ πολὺν αὕτη καιρὸν ἡ Θεοδώρα τῆς ὀφθαλμίας, μᾶλλον δὲ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἐλούετο ῥώσεως· τὸ δὲ λουτρὸν τῶν ἁγίων ἐτύγχανεν· ἐκεῖσε γὰρ τότε διέτριβεν· καὶ λουομένη πίπτει δεινῶς· εἰς τοῦ πῖσω γὰρ καταφέρει βήγμῃ, γλοιώδεσι τισιν ὀλισθήσασα, τοῖς ἐκ τριμύτων τάχα γυναικῶν ἐκρέουσιν. Ἦν δὲ καὶ τὸ πτώμα δεινόν· μετὰ γὰρ τὸ λούσασθαι τοῦτο συμβέβηκεν, ἐξιούσης τῶν ἐμπύρων ἐπὶ τοὺς ψυχροὺς ἀέρας καὶ νάματα, ὅτε καὶ τῶν λουομένων τὰ σώματα εὐπαθῇ τέ ἐστιν καὶ χαυνότερα, τῇ δια-

χύσει τοῦ χαυνούντος· τε καὶ ἐκλύοντος αἵματος. Τοῦτο γὰρ τὸ θερμὸν, ἕως ἐν αἰερί ψυχροτέρῳ τυγχάνωμεν, ἐπὶ καρδίαν ἔσω φεύγει καὶ κρύπτεται, τῇ ἐπαφῇ τοῦ ψυχροῦ συστελλόμενον· ἐπειδὴ δὲ αἰερί θερμῷ προσομιλήσωμεν, ἀναχωροῦσης τῆς ἐξω θερμότητος, εὐθὺς ἐπὶ τὴν ἐπιφάνειαν ἐξίσιν, ἐλευθερωθέντες τοῦ διεργόντος ψυχροῦ καὶ συστελλόντος, καὶ τὸ συγενὲς γνωρίσαντες τῆς ἐξω θερμότητος.

Ἐν τοιαύτῃ γοῦν διαθέσει καὶ Θεοδώρα τότε τυγχάνουσα σώματος, πίπτει μὲν ἐπὶ νῶτον καὶ τένοντα, ἐπὶ λήγῃ δὲ τὸν ἀγκῶνα βαθύτατα, μεγάλου καὶ κατ' αὐτὸ ἀνοχθέντος τῷ κρούσματι τραύματος, καὶ πολλοῦ ἐκ τοῦτου κατενεχθέντος τε καὶ ῥύσαντος αἵματος· ἀλλὰ τὴν τοσαύτην πληγὴν ἐπικύνδυνον, καὶ τὸ

frustrabor subsidio. Hos sermones dum martyres accepissent, confestim ei sacrum eorum ovile describunt, et ibidem perjacentium infirmorum multitudinem monstrant, atque uniuscujusque ægritudinem, qualis quisque esset, edisserunt. Cum his omnibus, inquit, etiam tuos curare non valebimus oculos? Et hæc dicentes, non solis sermonibus, sed operibus persuadent. Egressa vero conspiciens ad venerandam eorum basilicam, statim abjicit ægritudinem, oculorum dolorem ultra non sentiens; nec hoc aut illud ad curam accipiens, sed sola templi martyrum visione immarcescibili salute potita est. Valuit nempe ovilis eorum forma conspecta pestem amarissimam curare, et inhabitantium sanctorum virtutem innumerabilem comprobare.

B

Dicam autem et alterum quod ipi ea gestum est a sanctis miraculum. Quia igitur quod præcessit narravimus, nequaquam silentio etiam hoc ab audientibus occultamus: nec enim nostra silentio digna sunt, sicut dæmonum vanissima phantasmata; illos enim competit silentium et oblivio et sepulcrum exterioresque tenebræ, locus qui abominaciones eorum abscondat; sed tuba fortiter personans, et præconium magnanimitèr vociferans, et tectum sublime nubibus appropinquans, in quibus consistentes prædicatores exclament, hæc quæ in manifesto et non abscondito martyribus gesta sunt, miraculoque referta, et non confusione repleta sunt, ab omnibus cognosci naturaliter digna et per omnem terram manifestius prædicanda. Ergo dicemus et non occultabimus, et dicentes exsultabimus atque tripudiamus, actus prædicantes sanctorum ad fidelium omnium exultationem et gaudium.

Post multum itaque tempus quo dolor imo restauratio oculorum concessa est, lavata est eadem Theodora in balneo sanctorum, ibique tunc morabatur. Dumque lavaretur, post tergum graviter cecidit, et collapsa dejecta est in lubricam quamdam oleagineam quæ femineis fricamentis defluxe-rat. Fuit autem lapsus gravis: post enim quam lota est, hoc ei contigerat dum egreditur de caloribus ad aquarum fluentia et frigidos aeres, quando et lavantium corpora mollia sunt et fragilia per diffusionem sanguinis calore relaxato atque disperso. Nam quandiu frigidus sumus in aere ad corda interiora refugit in conditis, frigidus quippe tactu contrahitur corpus: dum vero aeri propinquaverit, exteriore frigore recedente, ad superficiem statim calor egreditur, illico quod exemptum et a prohibente se et contrahente frigore fuerit liberatum, extrinsecus positi caloris cognitionem sentiens.

Theodora itaque in æqualitate corporis constituta, cecidit quidem post tergum et jugulum, et in profundo cubiti vulnerata est; magnum namque ibidem ex tali collisione reseratum est vulnus, multusque sanguis effluxit. Sed tantam plagam plenam periculo et vulnus insanabile confectum

apparentes martyres sanaverunt ; nec triduum permittentes in manu ejus et cubito, quod vulneratum erat, agnosci. Audire autem profecto estis intenti etiam salutis remedium, quomodo venerabiles martyres in momento temporis tantam plagam sanaverint. Quod et breviter astruam, et auditoribus manifestum efficiam.

Nocte namque subsequente, quæ luci ejusdem dici successerat, iidem sancti dum hæc mulier paulum requiesceret, astiterunt. Profecto enim hujus rei gratia in tantis doloribus tale somnium acceperat, ut sanctorum celerem visitationem perciperet. Assistentes ergo hominum amatores, vino narcotico manus ejus spungiolari præcipiunt, superque vulnus imponi carnes lupelli : marinus hic piscis est, lupellus vocitatus ; sed et lavacro competente uti præcipiunt ; ex dæmonibus esse noxam hæc sentientes ; quatenus in loco in quo eorum insidiæ factæ sunt, in eodem et isti salutis tropæum sisterent. Peracto autem, quod sancti præceperant, niox Theodora medelam adepta est : dæmones autem tanquam vane insidias facientes, confusi sunt ; glorificati vero sunt martyres, et Christus Dominus noster qui per eos operatur miracula in laudem Dei.

X. *De Maru filia æconomi quæ per dentes etiam et aures doluerat.*

Eis etiam Marum annectamus, gignentibus copulantes et filiam : de Christodoro quippe hæc et Theodora pronata [prognata] est ; non itaque eam transcurramus ; et si illam vitam qua vivimus nuper transiit, in ipso juventutis momento præteriens, et in ætatis flore quæ in mundo sunt derelinquens : nuptiarum quidem horam jam maturam habuerat, viri vero concubitum nequaquam agnoverat. Conjugamus ergo suis etiam hanc genitoribus, sanctorum miracula, et non mortis inclementiam imitati, quæ hanc a progenitoribus separavit. Sed nos relinquamus immemorabilem mortem [aliter Gr.]. Martyrum itaque etiam Marus est adepta præsidium, dum adhuc in hac vita degeret. Quale vero fuerit memorantes, explanemus ut factum est.

Hæc puella juvenior nimis exstiterat, et fructu mamillarum vescebatur, qui ad hujusmodi ætatem eam aluerat ; nec dum dentium protulerat ariem : non lac manibus qui uberum fructus est, sed ore et de labiis capiebat. Postquam autem ei tempus accessit, quo noviter nati dentes exsiliunt, et exortos exornant, gratiam ei ad specimen marmorum adnectentes, ut per eos articuletur et vox quæ procedit incondita, et cibum solidiorem communiunt ; cum tormento vero quoddam solent erumpere, dolores plurimos parvulis dentes proferentibus insistentes, et febres excitantes acerrimas, quibus corpus graviter concrematur. In his et Marus parvula posita, dum dentes emittit, tormentum sustinebat, quod hos solet præcedere ; præcurrunt quippe dolores ad instar satellitum, vias dentium

α τοσούτου τραύμα δυσίατον, εὐθὺς οἱ μάρτυρες ἐπιφανέντες ἴσασαντο· μηδὲ τριταῖον αὐτὸ συγχωρήσαντες ἐπὶ τῆς χειρὸς καὶ τοῦ παθόντος ἀγκῶνος γνωρίζεσθαι. Ἀκούσαι δὲ πάντως ἐπειγέσθε καὶ τῆς ὑγείας τὸ φάρμακον, ὃ μάρτυρες οἱ θεσπέσιοι ἐν χρόνῳ ῥοπῇ πάθος τηλικούτον ἴσασαντο. Λέξω δὲ καὶ τοῦτο συντόμως καὶ φανερὸν ποιήσωμαι τοῖς ἀκούουσιν.

Νυκτὸς γὰρ ἐπιλαθομένης καὶ τὴν ἡλιακὴν τῆς ἡμέρας ἐκείνης διαδεξαμένης λαμπρότητα, μικρὸν οἱ ἅγιοι καθευδῆσάν τι γυναικὶ παρίστανται· τάχα γὰρ τούτου χάριν τὸν ὕπνον ἐν τοσαύταις ὀδύνας ἐδέξατο, ἵνα καὶ τῶν ἁγίων τὴν ταχίστην ἐπίσκεψιν δέξοιτο. Ἐπιστάντες οὖν οἱ φιλόανθρωποι μάρτυρες οἶνω τῇ ἐκ Μαρῶτος τὴν χεῖρα σπογγίσαι προσέταξαν, καὶ σάρκας ἐπιθεῖναι τῷ τραύματι λάδρακος (θαλάττιος οὗτος ἰχθύς λάδραζοῦτω καλούμενος)· καὶ λουτρῷ δὲ προσφόρως καλεοῦσιν χρῆσασθαι, ἐκ δαιμόνων εἶναι τὴν βλάβην νοήσαντες, ἵνα καὶ ὃν τρόπον ἡ τοῦτον ἐπὶ πρῆρα γέγονεν, κἀν τούτῳ αὐτὸν τὸ τῆς θεραπείας στήσῃσι τρόπαιον. Γενομένου δὲ τοῦ τῶν ἁγίων προσταγματος, ἡ Θεοδώρα μὲν εὐθὺς ἱατρεύετο· οἱ δὲ δαίμονες ὡς μάττην ἐπιβουλεύσαντες κατησχύνοντο, οἱ δὲ μάρτυρες ἐδοξάζοντο, καὶ Χριστὸς ὁ Θεὸς ὁ δὲ αὐτῶν ἐνεργῶν τὰ παράδοξα.

I'. *Περὶ Μαρῶς τῆς θυγατρὸς τοῦ οἰκονόμου παρθούσης ἐκ τῶν ὀδόντων καὶ τῶν ὠτῶν τὴν κωφεσίαν.*

Τούτοις τὴν Μαρῶν προσποιήσωμεν, καὶ τοῖς τοκοῦσιν προσθήσωμεν τὸ θυγάτριον· ἐκ Χριστοδωροῦ γὰρ αὕτη καὶ Θεοδώρας ἐδόλαστην. Μὴ οὖν αὐτὴν παραδράμωμεν, εἰ καὶ τὴν καὶ ἡμεῖς αὕτη βίον ἀρτίως παρέδραμεν, ἐν ἀκμῇ νεότητος ἐκδημήσασα, καὶ ἐν ἡλικίᾳ ἀνθεὶ τοὺς ἐπὶ γῆς καταλείψασα, γάμου μὲν ὥραν ἀρμόδιον ἔχουσα, ἀνδρὸς δὲ κοίτην παντελῶς ἀγνοήσασα. Συνάψωμεν οὖν καὶ αὐτὴν τοῖς γεννήσασιν τὰ τῶν ἁγίων διηγούμενοι θαύματα· καὶ μὴ θάνατον μιμησώμεθα τὸν ἀπάνθρωπον, τὸν τῶν φουσάντων αὐτὴν διαστήσαντα, ἀμνημόνευτον καὶ ἡμεῖς καταλείψαντες. Μαρτύρων γὰρ καὶ Μαρῶς συμμαχίαν ἐτύχησεν ἔτι κατὰ τὸν βίον διάγουσα· ἦν ἐκθροσώμεθα μνημονεύοντες ὡς γεγένηται.

Νέον ὑπῆρχε πάντῳ τὸ κόριον καὶ μαζὸν ἐπρύχα. τὴν τὴν τοιαύτην ἡλικίαν ἐκτρέφοντα, μήπω τῶν ὀδόντων τοὺς τοίχους ἐκφύσασα· οὐ χερσὶν τὸ γάλα (τοῦτο γὰρ τῶν μαζῶν ὁ καρπός), ἀλλὰ χεῖλεσιν ἐπιδρεπομένη καὶ στόματι. Ἐπειδὴ δὲ τούτοις ὁ χρόνος ἀφίκετο καὶ ὃν τοῖς ἀρτιγενέσιν οἱ ὀδόντες ἐκφύουσιν, χάριν αὐτῇ μαρμαροειδῇ παρεχόμενοι, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ φερομένην ἀσημον φωνὴν διορθοῦμενοι, καὶ τροφὴν τὴν στερεωτέραν λαλόντες, σὺν πόνῳ δέ τινα αἱ τοῦτων φύσεις εἰώθασιν γίγνεσθαι, ὀδύνας πολλὰς τοῖς ἀνάγωνται παῖσι τοὺς ὀδόντας παρέχοντι, καὶ πυρετοὺς προξενοῦντι δαιμόνους τοὺς τὸ σῶμα χαλεπῶς καταφρύγοντας. Ἐν τούτοις καὶ Μαρῶς νηπιόζουσα καθέστηκεν. Ἐκφύουσα γὰρ τοὺς ὀδόντας, καὶ τὰς τοῦτων προηγουμένας ὀδύνας ὑπέμενεν· ἐν δορυφόρων γὰρ αὐταὶ προτρέχουσιν σχήματι, τὰς τῶν

38όντων ἰδοὺς εὐ-μεπίζουσαι, καὶ τὰ οὖλα μασιζού-
σιν, καὶ πᾶν δι' αὐτῶν μέλος τοῦ σώματος, εἰ καὶ
πρὸς παρασκευὴν ἰδοῖεν μέλλοντα. Αἱ τὴν Μαρϋν
οὕτω ποτὲ δεινῶς κατετίτρωσκον, πυρετοὺς ἐκπυ-
σεύονται, καὶ στόμα δριμύτουςσαι, καὶ ὤτα πιέζουσαι,
καὶ κεφαλὴν βευματίζουσαι, καὶ οὕτω μὲν διετιθοῦσαν
τὸ κόριν. ἕως οἱ ὀδόντες ἐφάνησαν· ἐπεὶ δὲ τὰ
οὖλα τούτοις ἀπέστραπτεν, καὶ τὴν ἰδὲν τὸ στόμα
χάριν ἐδέξατο, αἱ μὲν ὀδύναι παῦλαν ἐσχέασιν, τὰ
ὤτα δὲ τοῦ συναχθέντος ἐπλήρωτο βέματος· τέλος
δὲ τὴν τούτου συβρότην μὴ καταστάντα, κατὰ τὰς
τῶν ὀδῶν μητέρας πέτρας ἐκοήγνυνται· καὶ τοῦ-
του πηγαὶ καὶ θυσαδρία, σκολήκων ἑσμός προσεγένετο.
Οὕτω δὲ συντόνω; τὴν ἀνάγκην ταύτην τὴν τρι-
μορπον ἐβλυσεν, ὥς μηδεὶς ἀνέχεσθαι φραγμαῦ
καὶ καλύματος τὴν φερομένην ἐκείνην ῥοτὴν ἀναστέ-
λοντα. Ἀπερ ἡ τὴν παιδα γεννήτασα βλέπουσα, καὶ
φέρειν ἐπὶ πολὺ μὴ ἰσχύσασα, εἰς Ἀλεξάνδρειαν
ἐλθεῖν ἐβουλεύσατο, καὶ τὸ παιδίον ἱατροῖς προτενέχασθαι, ἰαθησόμενόν τε καὶ πρὸς αὐτῶν θεραπευ-
θησόμενον· εἰς τὸ τῶν ἀγίων γὰρ τότε διέτριβεν τέμενος.

Καὶ κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα καθ' ἣν εἰσέλθειν παρ-
εσκευάστο, ἔρημον ὁρᾷ καθυδῆσασα ἱατροῦ τὸ δω-
μάτιον· εὗρισκεν καὶ μοναστήν ἐν αὐτῷ καθεζόμε-
νον. Κύρος ἦν οὗτος ὁ φαῖνεις, καθεζόμενος· μονα-
στής γὰρ ἐγένετο, καὶ μοναστῶν ἀεὶ ὀφείλεται φαί-
νεσθαι σχήματι. Πυργίσκος δὲ ἐμπροσθεν ἐστήκει
τοῦ μάρτυρος, ἵνα τὸ τῶν ἱατρῶν, φησὶν, σχῆμα κά-
κι διασώζοιτο, ὥς ἱατρεῖον τοῦτο φαίνεται (α). Πρὸς ἦν
ὁ ἅγιος ὁ δῆθεν ἐπὶ θρόνῳ καθήμενος ἔλεξεν· Ἐνθάδε,
ὦ γύναι, τί παραγέγονας; Ἡ δὲ, Ἱατρεῖον ζητοῦσα,
πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· καὶ τοιοῦτον μὲν ἐγὼ τόνδε
τὴν οἰκίσκον νενόμικα· ἐν αὐτῷ δὲ οὐδὲν τῶν ἐν τοῖς
ἱατροῖς πρὸς περιουσίαν ὄντων, ἐρῶ παρακείμενον·
ἀλλ' οὐδὲ ἐνδόν τι τῶν τοιούτων ἔχει σου τὸ ἀρμάριον.
Ὁ δὲ πρὸς αὐτὴν ἀκριβῶς ἀπεκρίνατο· Ἐρεῦνῃσον,
καὶ ὅπερ ἂν εὑροίς, ὥς τοις πάσχουσιν ἐμβαλε, καὶ
ἰαθήσεται· σου τὸ θυγάτριον. Ἡ δὲ τὴν οἶκον ἅπαντα
περινοστήσασα, θυρίδα μικρὰν ἐθεάσατο, καὶ μέλι-
τος ἐν αὐτῇ ποτήριον κείμενον. Ὡς οἶμα· γὰρ τὸ ἀρ-
μάριον φαρμακοθήκη μειζόνων νοσημάτων ἐτύχα-
νεν. Ἀναστὰς δὲ θάττον τοῦ σκιμποδος, τὴ λεγθὲν
αὐτῇ διεπράξατο, καὶ βραχὺ τοῦ μέλιτος τοῖς ὥς τοῦ
βρέφους ἐγγέασα, σκοληκόμεστον ἀνήγαγεν θύλακα
δακτύλων τὸ μήκος τεττάρων, καὶ πλάτος ἀνάλογον
ἔχοντα· καὶ τούτου λυτρωθεῖσα παραχρῆμα τὸ κόριν
οὐπερ αὐτῇ τῶν ἀλγηδόνων ταμείον ἐγένετο· καὶ
τῶν ἀπλήστων τιχτομένων δεινῶν ἐλυτροῦτο κολά-
σεων.

Καὶ Μαρϋν μὲν οὕτως οἱ μάρτυρες μέλιτι φιλῶ
θεραπεύουσιν· ἄλλο δὲ γύναιον εὐσεβὲς καὶ φιλόχρι-
στον, Μαρίαν μὲν ὁμωνύμως ἀκούουσιν (Μαρϋν γὰρ
τὸ κόριν ἐλεγον τὴ τῆς Μαρίας ὑποκορίζοντες
ὄνομα), ἀλλ' οὐ σύγχρονον οὐδὲ ὁμήλικα· καὶ πάθος
μὲν ὅμοιον ἔχουσιν, ἀπ' ἄλλου δὲ τοῦτο συμπτώμα-
τος, μετὰ πολλῶν ἱατρῶν πείραν ἀνόνητον, εἰς τὸ
σπτιν αὐτῶν ἐλθοῦσαν μαρτύριον, κηρωτῇ καὶ συ-
καμίνῳις ἐξιάσσαντο, ταῦτα καθ' ὅπνους ἐνόησε ταῖς

(α) Est aliquid amplius in Latino.

A apparantes, gingivas punictes, et omnia corporis
membra. Ita et Marum graviter puniebant febres
exaggerantes, aures affligentes, et caput inundantes,
et totam eam pessime cruciantes, et in his puellula
fuerat donec dentes apparerent. Postquam autem
affluerunt de gingivis, et eorum gratiam assecuta
est, dolores quidem requiem habuerunt; ad extre-
mum humoris inundationem non capientes, tan-
quam de petra quæ aquarum mater est eruperunt,
cujus solum putior ut vermes effectus est. Sic vero
pertinaciter hanc triforem necessitatem influxerat,
quatenus nihil admitteret, quo posset refrenare vel
coercere ex eo descendens humoris illuviem. Quæ
mater puellæ conspiciens, et diu sustinere non præ-
valens, ad Alexandriam venire delegerat, et parvu-
lam medicis tradere, ut ab eis curaretur, et mede-
lam perciperet: eo quod tunc in sanctorum
commorabatur basilica.

In ipsa igitur nocte, qua præparata fuerunt in-
gredi, per desertum se conspiciit pergere, per quod
diu iter faciens, medici domicilium reperit, et
sedentem inibi monachum, Cyrus autem hic erat
qui videbatur consedere. Monachus namque fuerat,
et monachorum apparet in habitu. Armarium vero
coram martyre positum stabat, ut etiam in hoc
medicorum figuram ostenderet. Ingressa vero,
C apud semetipsam cogitabat utrum hæc statio esset
medici. Ad quam sanctus qui quasi super solium
sedebat affatus est: Quam ob rem, o mulier, hæc
advenisti? illa vero respondit: Stationem medi-
ci quærens, hujusmodi ego arbitrata sum habitaculum.
Sed nil in eo esse, quæ in stationibus ad curandum
præparantur, conspicio, neque intus horum aliquid
tuum habet armarium. Ad quam ille, Accurate, ait,
inquire, et quidquid inveneris, in auribus dolentis
illumitte, et filiola tua curabitur. Illa autem totam
domum circumiens, fenestram modicam conspiciit,
in qua erat mellis positum poculum; arbitror
quippe quod armarium, medicamentorum est repo-
sitio propter magnas ægrotudines. Quæ de lectulo
velociter surgens quod ei dictum fuerat peragit:
D modicumque mellis parvulæ fundens in auribus,
follem plenum vermibus eiecit, habentem digitorum
quatuor longitudinem et latitudinem similem. Ex
hoc ergo confestim est liberata puellula, eo quod
dolorum ei promptuarium fuerat, et ita ab acerrimis
suppliciis quæ ex eo gignebantur erepta est.

Et Marum quidem sic solo melle martyres cura-
verunt; alteram namque mulierem piam atque
Christianam Mariam univoce nominatam; nam
Marum illam parvulam vocitabant, Mariæ derivan-
tes vocabulum, quæ nec cœtaneam tot annorum nec
passionem similem habuit; ex altero autem eventu
post experimentum inutile medicorum multorum,
dum ad venerabilem eorum confessionem occurreret,
cerote et celsis [ita cod.] hanc sanaverunt, per som-

nium conficere, et auribus hæc infundere demandantes. Nos denique collaudantes una cum curatis mulieribus martyres, ad alia eorum prodigia decurramus, et has litteras pie audientibus proponamus.

XI. De Maria filia diaconi quæ per fenestram altam ceciderat, et cadens in nihilo lesa est.

Alterius parvulæ memoremus ejusdem ætatis et nominis, alterum duntaxat miraculum recordantes, sicut hoc præcedente incomparabiliter majus sit. Illud quidem forsitan et elegans medicus ageret, et si non sic, et sic cito, neque tali uteretur medicamine: hoc autem neque quisquam medicorum facturum est, neque omnes medici, vel omnes homines, si ad ejus effectum congregarentur et facerent, quoadusque obeuntes de sepulcris erigerent, et mortuos homines facerent immortales. Et siquidem alia puella, et alterum exsistit miraculum; sed hi qui hoc et illud et alia operati sunt, iidem sunt et non alteri, Cyrus hic venerabilis, et Joannes Cyri socius: qui et nimia et magna secundum morbos operantes prodigia, et universis modis præstant ægrotantibus beneficia, et salvificant qui eorum præsidium vel minimum vel magnum poposcerunt.

Maria ergo vocabatur puellula, Joannis vero diaconi basilicæ sanctorum fuerat filia; miraculum vero ut valueram referam. In quadam domi fenestra jocabatur hæc parvula, in qua frequentius genitrix ejus considens, lusu tunc lineo filatu repletum reliquerat. Errore autem ei nescio quo contingente, sicut evenire ac fieri multoties solet, aliquibus necessariis utilitatibus occupata, parvulam in fenestra reliquerat. Et illa quidem occupabatur ad ea quæ curabat, infans autem matris providentia destituta, ignara vero boni ac mali naturaliter discernendi, de alta nimis fenestra in pavimento delapsa est. Strepitu autem inferius facto de illusione corporis, mater ad videndum id quod strepuerat per fenestram inspexit, penitus quippe erat oblita quod filiam in fenestra reliquerat: inspiciebat, videt in pavimento projectam, et confestim rediens ad casus ejus memoriam, lugens et ejulans totam illam regionem concussit, sed et sanctorum martyrum cœlestem basilicam, cui cohærebat id domicilium, et per ædes templi ingressum atque egressum habuerat. Quæ accurrens et genas multis lacrymis abluens, cumque ea omnes qui flentem conspexerant et eminus clamantem audierant, ut quasi parvulam mortuam tollerent, et sepulcro mandarent, hanc salvam illæsam, atque immunem in terra sedentem inveniunt, et cum porcis qui in loco tunc inventi sunt ludentem, et se transtolentem atque infantilibus et infirmis alapis eos quatientem inveniunt. Quam illico rapien-
tes, ante sanctorum memoriam projecerunt, ut salvatores eos venerantes (parvulæ, et) omnium quicunque de eis in Christo confidunt, ut auxilia-
tores collaudantes atque custodes.

A τρίζουσιν, καὶ τοῖς ὡσὶν ἐμβαλεῖν ἐντειλάμενοι. Ἡμεῖς δὲ πάλιν ὑμνήσαντες σὺν τοῖς λαθεῖσιν γυναικίους τοῦς μάρτυρας, πρὸς ἄλλας αὐτῶν τερατουργίας ὁρμήσωμεν, καὶ ταῦτα τὰ πράγματα [interpret. Lat. *legebat* γράμματα] τοῖς εὐσεβῶς ἀκούουσιν παραθώμεθα.

IA'. Περὶ Μαρίας τῆς θυγατρὸς τοῦ διακόνου καὶ μηδὲν βλάβης τὸ σύνολον ἀφ' ὧντος αἰσούσης.

Ἐτέρως παῖδς μνημονεύσωμεν, ὁμωνύμου τε καὶ ὁμηλικος, ἐτέρου δηλονότι θαύματος μνημονεύοντες, εἰ καὶ τοῦτο μείζον τοῦ προλαβόντος ἐστὶν καὶ ἀσύγκριτον. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ ἱατρὸς ἴσως ἂν ἐπραξεν ἄριστος, εἰ καὶ μὴ οὕτω ταχέως, μηδὲ τοιούτῳ φαρμάκῳ χρησάμενος· τοῦτο δὲ οὐτε τις ἱατρῶν ποιήσειεν, ἀλλ' οὐδὲ πάντες ἄνθρωποι πρὸς τὴν αὐτοῦ **B** ποίησιν ἀθροίζομενοι, ἕως ἂν καὶ νεκροὺς ἐκ τάφων ἐγείρῳσιν, καὶ τοὺς θνητοὺς ἀνθρώπους ἀθανάτους ἐργάσαιντο· εἰ δὲ καὶ τὸ κόριον ἕτερον καὶ πάλιν ἕτερον θαῦμα καθέστηκεν, ἀλλ' οἱ τοῦτο κἀκεῖνο ποιήσαντες οἱ αὐτοὶ καὶ οὐχ ἕτεροι, Κύριος οὗτος ὁ θεοῦτος καὶ Ἰωάννης ὁ Κύρου συνόμιλος, οἱ τὰ μικρὰ καὶ τὰ μέγιστα πρὸς τὰς νόσους ποιούμενοι τέρατα, καὶ παντοίως εὐεργετοῦντες τοὺς πάσχοντας, καὶ σώζοντες τοὺς ἀρωγῆς εἶτε μικροὺς εἶτε μείζονας χρῆζοντας.

Μαρία μὲν ἐκαλεῖτο τὸ κόριον, Ἰωάννου μὲν τοῦ διακόνου τοῦ τῶν ἁγίων τεμένους ὑπῆρχε θυγάτριον· τὸ δὲ θαῦμα ὡς ἂν οἷός τε ὦ, διηγήσομαι. Ἀθύρον ἦν παρὰ θυρίδι τινὶ τοῦ δωματίου τὸ κόριον, ἐν ᾗ καθεζομένη συχνότερον ἢ γεννήσασα, λινοῦ πλήρη **C** νήματος ἐχάλα τὸν ἀτρακτον. Καὶ βέμφως γενομένης τινὸς οἷα φιλεῖ πολλάκις συμβαίνειν καὶ γίνεσθαι, καὶ τινος τάχα τῶν ἀναγκαίων ἀπασχολήσαντος, καὶ τὸ παιδίον ἐπὶ τῆς θυρίδος ἔξ ἀναγκάσαντος, ἐκεῖνη μὲν ἦν ἐπ' ὃ τε καὶ ἔδραμεν. Τὸ βρέφος δὲ μητρικῆς προνοίας στερούμενον ἐρημον χηρεῦδόν τε φυσικῶς τῆς καλοῦ καὶ κακοῦ διακρίσεως, ἀνωθεν ἀφ' ὕψους πάνυ θυρίδος εἰς τὸ ἔδαφος ἔπεσεν. Κτύπου δὲ κάτωθεν τῷ τιναγμῷ γεγονότος τοῦ σώματος, ἡ μήτηρ ἰδεῖν τοῦ κτύπου παρακύπτει· τὸ αἵτιον, παντελῶς ἀμνημονήσασα, ὡς ἐπὶ τῆς θυρίδος καθήμενον κατέλειπεν αὐτῆς τὸ θυγάτριον· ὁ παρακύψασα, ἐρρίμμενον ἴδεν ἐπὶ τὸ ἔδαφος, καὶ εἰς μνήμην εὐθέως ἔλθοῦσα τοῦ πτώματος, ἀλαλάζουσα **D** τε καὶ κοκκύζουσα τὸν χώρον ὅλον ἐκεῖνον ἐδόνθησεν καὶ τὸ τῶν μαρτύρων οὐράνιον τέμενος· παρέκειτο γὰρ αὐτῇ τὸ δωματίον, καὶ διὰ τοῦ νεῶ τὴν εἰς οἶκον εἰσόδον ἐποιεῖτο καὶ ἐξόδον. Καὶ δραμούσα δάκρυσι πολλοῖς τὰς παρειάς καταβρέχουσα, καὶ σὺν αὐτῇ πάντες οἱ βλέποντες κλαίουσαν καὶ μακρόθεν βοῶσαν ἀκούοντες, πρὸς τὸ νεκρὸν ἀνελέσθαι τὸ κόριον καὶ ταφῇ παραδῶναι τῷ μνήματι, τοῦτο σῶον καὶ ἀβλαβές τε καὶ ἀπήμαντον εἰς γῆν εὖρον καθήμενον, καὶ χοίροις κατὰ τὸν τόπον ἐδρημένοις προσπαῖζον ἀδρανέει καὶ ἀχαρίεσαι τοῖς βαπτίσμασιν. Καὶ τοῦτο θάττον ἀρπάσαντες, πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων ἐρρίψαν μνήματος, ὡς σωτήρας αὐτοὺς τοῦ βρέφους γεραίροντες, καὶ πάντων τῶν ἐπ' αὐτοῖς πεποιθότων ἐν Χριστῇ, ὡς ἀρωγούς ὑμνούντες καὶ φύλακας.

οὐ περιττὸν δὲ οἶμαι, καὶ ὁ τι κατ' ἐκείνην τὴν Ἀ νύκτα περὶ τούτου καθεύδων τεθέσται, προσθεῖναι τῷ διηγήματι. Ἰωάννης οὗτος ἐστὶν ὁ διάκονος, οὐχ ὁ τοῦ παιδίου πατήρ, ἀλλ' ὁ ἐκ Βυζαντίου διὰ πάθος ποδῶν προστελάσας μάρτυσιν· φύξις δὲ τῶν γονάτων τὸ πάθος ἐλέγετο, ὑπερ οὐδὲ βασιλέως ἱατρὸς, οὕτως γὰρ τῶν ἄλλων ὅσοι βουλόμενοι θεραπεῦσαι δεδύνηνται. Καὶ ἰαθεὶς καὶ ῥυσθεὶς τοῦ νοσήματος, χάριτος ἕνεκα διὰ βίου δουλεύειν τοῖς ἁγίοις ὑπέσχετο. Ὁ κληρωθεὶς μετὰ ταῦτα διάκονος, ἐκ λαϊκοῦ μὲν καταστήματος, σπουδαίου δὲ καὶ μοναχικοῦ πολιτεύματος, μαρτυρικῇ ψήφισματι καὶ κελεύσματι, χειροθεσὶς δὲ πατριαρχικῇ Ἰωάννου τοῦ νῦν τὴν Ἀλεξανδρίαν Ἐκκλησίαν ποιμαίνοντος· οὕτως ἔφη τότε κοιμώμενος, ὅτε τῇ αὖριον τὸ θαῦμα τὸ λεχθὲν ἐμίλλε γίνεσθαι, Κύρον ὄρῃν καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας, καὶ σὺν αὐτοῖς πολλὴν λευχειμονοῦσαν ἁγίων ὁμήγυριν, οἱ ταῦτα πρὸς τὸν θεώμενον ἔλεγον· Ἐλθέ σὺν ἡμῖν, καὶ τῆς ἐσομένης εὐφροσύνης ἀπόλαυσον. Ἰωάννης δὲ ποῦ πορεύεσθαι καὶ πρὸς ποῖαν εὐωχίαν τοὺς ἁγίους ἠρώτησεν. Οἱ δὲ, Ἰωάννης, φασίν, ὁ διάκονος εἰς δεῖπνον ἡμᾶς ἐκάλεσεν σήμερον, καὶ παρ' αὐτῷ πάντες ἡμεῖς ἐστιώμεθα· καὶ ταῦτα φήσαντος, τοῦ λαμπροῦ τῶν ἁγίων ἡγουν τοῦ συντάγματος ἔπεσθαι καὶ αὐτὸν μετὰ τούτους κελεύσαντος. Ὡς δὲ πάντες, φησὶν, εἰς τὴν ἐστίαν ἀπῆλθον οἱ ἅγιοι, ἀνῆλθον καὶ τῶν κελευσάντων πληρῶν τὸ ἐπίταγμα· καὶ συνδειπνήσας αὐτοῖς, πάλιν μετ' αὐτῶν ἀνεχώρησα πρὸς τὰ τῶν δαιτυμόνων τεθηπῶς ἀξιώματα καὶ στολίσματα· καὶ θαυμάσας τοῦ δεῖπνου τὴν σεμνὴν πολυτέλειαν, καὶ τοῦ φανέντος τότε λυθέντος ὁράματος, Ἰωάννη πάντα τῷ διακόνῳ διηγγείλεν, ἀγωνῶν μὲν τὸ τοῦ διηγήματος σύμβολον· εὐδαίμονα δὲ τοῦτον καλῶν καὶ μακάριον, εἰ πρὸς τοιαύτην ἀξίαν ἀφίκοιτο, ὡς τοιοῦτους ἁγίους καὶ τοσοοὺτος ἐστὶν τε καὶ κατ' οἶκον εἰσδέχσθαι. Καὶ τοῦτο μὲν ἄγνωστον ἦν παντελῶς τὸ ἐνύπνιον, ἵως τὸ θαῦμα πραχθὲν διηρμήνευσε.

Ἐγὼ δὲ τῶν ἁγίων μετὰ πάντων καὶ τοῦτο τεθαύμακα, ὅτι περ καλῶς ἐν ᾧ πᾶσι Χριστῷ διδασκάλῳ καὶ Θεῷ τῶν ὅλων ἐπόμενοι δεῖπνον κἀνταῦθα τὸ θαῦμα παρεῖκασαν· ὥσπερ γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τῇ πηγῇ τῆς Σαμαρείας καθήμενος, καὶ πρὸς τῶν μαθητῶν φαγεῖν προτρέπόμενος, οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν ἦν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε· βρῶσιν εἰπὼν τῇ τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων σωτηρίαν καὶ τερπνὴν ἀπολύτρωσιν. Ἐμὸν γὰρ βρῶμα, φησὶν, ἐστὶν ἵνα ποιῶ τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς [τὸ θέλημα] καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. Ἐργον δὲ καὶ θέλημα τοῦ Πατρὸς ἕτερον οὐδὲν ἢ τούτων ἢ σωτηρία καθέστηκεν. Οὕτω καὶ νῦν Ἰωάννης καὶ Κύρος οἱ μάρτυρες βρῶσιν εἰκότως καὶ δεῖπνον ἐκάλεσαν τὴν σωτηρίαν τῆς παιδός, προμηνύοντας καὶ τὸ γεγονός ἐπ' αὐτῇ θαῦμα παράδοξον, ὡς τρέφον αὐτὴν πίναν ἀγαθὴν καὶ φιλόφρονον, καὶ τέρπον αὐτῶν τὴν ἀγνὴν καὶ φιλόσοφον πρόθεσιν. Ἡμεῖς δὲ τὸ περὶ τῆς παιδὸς ἐνταῦθα διήγημα περακώσαντες, καὶ τοῖς σεσωκόσι

Nequaquam autem superfluum esse arbitror quid eadem nocte quiescentibus super hoc apparuerit ad narrationem adicere. Joannes hic est diaconus non illius parvulæ genitor, sed qui de Byzantio propter ægritudinem pedum ad martyres venerat ; et passio ejus fuerat ariditas genuum, quam nec ipsi imperiales medici, qui præ cæteris sunt nominabiles, curare valuerunt. Sanatus autem et de ægritudine liberatus, ob gratiam toto vitæ tempore martyribus servire devoverat. Qui post ex laici habitu, religiose vero et monachice conversantis, martyrum jussu atque sententia, manu Joannis patriarchæ, qui nunc Alexandriæ regit Ecclesiam, diaconatum sortitus est. Hic, ut effatus sum, tunc dormiens, dum in crastinum futurum esset, ut fletur quod dixi miraculum, Cyrum et Joannem martyres conspicit, cumque eis multorum stolas albas vestientium cœlum. Hique ad conspicientem aiebant : Veni nobiscum, et esto futuræ exultationis particeps. Joannes autem quo se et ad quam lætitiā sanctorum inquirebat hortari ? Illi vero, Joannes, inquiunt, diaconus ad cœnam nos hodie convocavit, et apud eum omnes epulabimur ; et hæc inquirentes candidam illam sanctorum catervam præbiant, et sequi secum eis præcipiebant. Postquam autem omnes, inquit, sancti domum ingressi sunt, ascendi etiam ego mandatum complens jubentium, convivatusque cum eis simul egressus sum ; convivarum stupefactus dignitate et habitu, etiam miratus hujusmodi venerabilis cœnæ divitias : hæcque omnia, dum solveretur quod tunc visum est somnium, Joannes diacono retulit : ignorans quidem quid significaret narratio, felicem vero pronuntians et beatum qui ad tantam dignitatem accesserat, ut tales sanctos ac tantos in convivium atque hospitium suscepisset. Et hoc quidem quod per somnium viderat penitus erat incognitum, donec de peracti miraculi explanaretur effectus.

Ego autem sanctorum laudo cum omnibus et hoc miraculum, et quod bene in omnibus Christum doctorem et Deum omnium assequentes, nec ipsum miraculum simulaverint. Dum a discipulis ut comederet hortaretur, ad eos respondit : Ego cibum habeo comedere, quem vos nescitis ; cibum dicens in se credentium salutem, et redemptionem optatam ; meus enim cibus, inquit, est, ut faciam voluntatem ejus qui me misit Patris, et opus ejus perficiam. Opus autem et voluntas Patris nihil aliud quam salus eorum qui sunt super terram. Ita etiam nunc Joannes et Cyrus amabiles Christi martyres opportune cibum et cœnam dicentes salutem parvulæ, prædixerunt et quod ultra spem in ea factum est miraculum, utpote nutriendam benignam eorum et humanam esuriam, delectabile quoque et venerabile gratumque propositum. Nos vero parvulæ narrationem expletes, et qui eam salvaverunt martyribus voces laudiferas emittentes, al-

terius eorum admirandæ operationis describemus assertum, ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi.

XII. De Juliano comite qui ex maleficio dissolutus est membris.

Julianus, qui magis nunc est quam prius mirabilis, qui copia pecuniarum abundat, et possessionibus virtutis non deficit, qui genus ducit insigne, et omnibus tanquam gloriosus innotuit, duplicem habens infirmitatem, et duplicem super hac percipiens sanitatem, ad narrationem procedit, adhuc quidem vitæ superstes, et sua omnibus referens, vult tamen et hoc nostro brevissimo stylo referri, et tanquam qui supersit semper, suum posteris prædicare miraculum; cujus affectum admirantes, et erga hos sanctos martyres propositum approbantes, quæ circa eum gesta sunt, conscribere visum sumus.

Pollebat Julianus in juventute, et cœtaneam cum hac habebat opulentiam, quæ luxuriæ genitrix est et omnis magistra libidinis. Et illa quidem voluptates pariebat et proferebat, hæc vero istas alebat tunc et nutrebat; et bellum erat animæ adversus divitias pariter et corporis juventutem. Sed hanc fortissime vincentes tulerunt captivam, et ancillam duxerunt; et quæ sibi videbantur, facere cogebant. Non audebat enim contradicere ad ea quæ dure sibi ab illis imperabantur, quemadmodum nec vetus Israel serviens in Ægypto; et videbatur sicut auriga infirmus et impotens, qui equis exultantibus vehitur, et horum impetum retinere non valet, sed invitus actus ac violenter ab eis arripitur, postremum retinaculis dimissis, cum illis præcipitatur. Sic et juvenis anima tyrannidem a divitiis passa, deliciarumque ac corporis vigoris dominio oppressa, ad turpes voluptates efferebatur, et more servili passionibus pravis inclinabatur. Cumque Julianus in hoc devenisset, ante constitutionem legalium nuptiarum, nuptiis copulabatur iniquis; et ante ulnarum amplexus suarum, ulnis alterius artabatur; et priusquam fontem proprium acquisisset, ex fonte sine auctore aquam bibere gestiebat; et ante pullum gratiarum, cum pullo convenit gratias non habente; in amorem namque mulierculæ venit, et huic ob voluptatem commiscebatur.

Porro honorabilibus nuptiis et toro immaculato convinctus, iniquarumque nuptiarum sentiens læsionem, ab illius mulierculæ communione cessavit: quæ separationem non ferens, et zelum ex hoc scelestum accipiens, beneficio juvenem impetit, et mortem ei ob separationem conficiens. Verum quidem occisione pueri frustrata est, fecit tamen eum a mortuo nihil distantem, manus et pedes potione convinciens, et omne ipsius membrum corporis destruens; imo Deo potius juvenem conservante, qui propter bonitatem suam delictorum juventutis non reminiscitur, et peccata hominum despicit, et iram citam non infert, sed magnanimiter semper

ἀμάρτυσι τῆς εὐφήμου; βοῆς ἀναπέμφαντες, ἅλλο αὐτῶν διήγημα ἀναγράφωμεν.

IB'. Περὶ Ἰουλιανοῦ τοῦ κόμητος ἐκ περιεργίας παρεισθέντος τὰ μέλη ἅπαντα.

Ἰουλιανὸς ὁ μᾶλλον νῦν ἢ πρῶτῃ θαυμάσιος, ὁ χρημάτων εὐπορίᾳ βριθόμενος, καὶ κτημάτων ἀρετῆς μὴ λειπόμενος, ὁ γένος ἄγων ἐπίσημον, καὶ πᾶσιν ὡς σεμνὸς γνωριζόμενος, διττὴν ἐσχληκῶς τῇ ἀσθένειαν, καὶ διττὴν ἐπὶ ταύτῃ κομισάμενος ἴασιν, εἰς διήγησιν πρόεισιν, ἔτι μὲν τῷ βίῳ περιλειπούμενος, καὶ πᾶσι τὰ κατ' αὐτὸν διηγούμενος. Ὁ ἐλὼν ἐκ θμῶ; ἐμφέρεσθαι τῷδε ἡμῶν τῷ βραχυτάτῳ συγγράματι, καὶ ὥσπερ ἅλιν περιὼν τὸ κατ' αὐτὸν διαγγέλλειν θαῦμα τοῖς ἑπειτα· οὗ τὴν στοργὴν ἀγαπάμενος, καὶ τὴν πρὸς τοὺτους τοὺς ἁγίους ἀποδεξιόμενος πρόθεσιν, τὰ κατ' αὐτὸν συγγράφειν ὀρμήσωμεν.

Ἦκαζεν Ἰουλιανὸς ἐν νεότητι, καὶ πλοῦτον εἶχεν ταύτης συνήλικα, ὅς ἀκολασίας ἐστὶν πατήρ καὶ πάσης ἀσελγείας διδασκαλός. Καὶ ἡ μὲν τὰς ἡδονὰς ἔτικτεν καὶ προῦδάλλετο, ὁ δὲ ταύτας ἐτιθήναι τε καὶ ὑπέτρεφεν· καὶ πόλεμος ἦν τῇ ψυχῇ πρὸς πλοῦτον ὁμοῦ καὶ νεότητα σώματος. Ἀλλὰ ταύτην κατὰ κράτος νικήσαντες εἶλον αἰχμάλωτον, καὶ δοῦλον ἔγον, καὶ τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα ποιεῖν κατηνάγκασον. μὴ τολμῶσαν ἀντεπεῖν πρὸς τὰ σκληρῶς αὐτῇ πρὸς αὐτῶν προστασόμενα· ὥσπερ οὐδ' ὁ παλαιὸς Ἰσραὴλ πάλαι θητεύων κατ' Αἴγυπτον· καὶ ἦν ἰδεῖν ὥσπερ ἥλιον ἀσθενῆ καὶ ἀδύνατον γαυριῶσιν ἵπποις ὀχοῦμενον, καὶ τὰς τοῦτων ὁρμὰς ἐπισχεῖν οὐ δυνάμενον, ἀλλ' ἀκουσίως ἀγόμενον καὶ βιαίως πρὸς αὐτῶν ἀρπαζόμενον, καὶ τέλος τὰς ἡνίας ἐάσαντα καὶ σὺν αὐτοῖς κρημνιζόμενον. Οὕτως ἡ τοῦ νέου ψυχὴ πλοῦτι τυραννοῦμένη, τρυφῇ τε καὶ ἀκμῇ δεσποζομένη τοῦ σώματος, πρὸς αἰσχρὰς ἡδονὰς ἀπεφύετο, καὶ πάθειν ἀτόποις δουλοπρεπῶς ὑπεκλίετο. Ἐν τούτῳ δὲ γεγονῶς Ἰουλιανὸς καταστάσεως, πρὸ γάμου νομίμου γάμοις ἀνόμοις συνήπτετο· καὶ πρὸ τῶν ἰδίων ἀγκαλῶν, ἀγκάλαις ἁλλοτρίαις συνείχετο· καὶ πρὶν ἢ πηγὴν οἰκείαν προσκτεθῆναι, ἐξ ἀδεσπότου πηγῆς πίνειν ὕδωρ ὕδρευτο· καὶ πρὸ πάλου χαρίτων, βεμβασμοῦ πύλῳ ὠμίλησεν· γυναίου γὰρ ἦλθεν εἰς ἔρωτα, καὶ τούτῳ δι' ἡδονὴν συνεπλέκετο.

Τιμὴν δὲ γάμῳ συναφθεὶς καὶ ἀμιάντῳ κοίτῃ εἰς ὑστερον, καὶ τοῦ παρανόμου γάμου τῆς βλάβης αἰσθόμενος, τῆς πρὸς ἐκεῖνον τὸ γύναιον κοινωνίας ἐπαύετο· ἡ δὲ τὸν χωρισμὸν μὴ βασιτάσασα, καὶ ζῆλον ἐκ τούτου λαβοῦσα παμμίαρον, φαρμακείᾳ τὸν νέον ἡμύνατο, θάνατον αὐτῷ διὰ τὸν χωρισμὸν συσκευάσασα. Καὶ τοῦ μὲν φόνου τοῦ παιδὸς ἀπετύγχανεν, ἐπείπερ δὲ νεκροῦ μηδὲν διαφέροντα, χεῖρας καὶ πόδας τῷ φαρμάκῳ συνδήσασα, καὶ πᾶν αὐτοῦ μέλος τοῦ σώματος καταργήσασα, Θεοῦ μᾶλλον τὸν νέον φυλάξαντος, τοῦ δι' ἀγαθότητα μὴ νεότητος; ἀμαρτιῶν μνημονεύοντος, καὶ παρορώντος βροτῶν ἀμαρτήματα, καὶ ὀργὴν αὐθήμερον οὐκ ἐπάγοντος, ἀλλὰ

μακροθυμούντος δὲ καὶ τὴν ἡμῶν ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν ἀναμένοντος. Ἐπειδὴ οὖν ὑπῆρχεν βλεπόμενος· καὶ γονεῦσι μὲν προῦκειτο συμφορὰ, γυναικὶ δὲ νέα καὶ γένει πένθος ἀντὶ χαρᾶς ἀπροσδόκητον· καὶ πᾶσι τοῖς ὁρώσιν οἰκτιστον θέαμα. Ποσὶ μὲν γὰρ ἄλλων ἐφέρετο, καὶ χερσὶν ἐτέρων ἐκέχρητο, καὶ πάντα δι' ἄλλων ἐνήργει καὶ ἐπραττεν ὅσα Θεὸς ἀνθρώποις δι' αὐτῶν ποιεῖν ἐδωρήσατο· λατρῶν δὲ οὐδεὶς τοῦ πάθους αὐτὸν ἠδύνατο ῥύσασθαι, οὐ διαίτης, οὐκ ἀντιδότοις, οὐκ ἐπαλλήλοις ἀλείμμασιν, οὐ παντοδαποῖς βοήθημασιν· ἀλλ' ὅλων τούτων ὑπῆρχεν τὸ πάθος ἀνώτερον, ἀνθρωπεῖα χεὶρὶ χεῖρα παρασχεῖν μὴ βουλόμενον.

Ὅπερ οἱ γονεῖς θεασάμενοι, ἐπὶ Θεὸν καὶ τοὺς μάρτυρας καταφεύγουσιν, χαίρειν μὲν λατρικοῖς βοήθημασιν, καὶ θείαν ἀρωγὴν ἀνθελόμενοι. Οἱ δὲ θεϊότατοι μάρτυρες τὸν νέον οἰκτεῖραντες, τῶν μὲν ἀλγυδόνων αὐτῷ τὰς ἀκίδας ἀπήμβλυναν, χεῖρας δὲ κινεῖν καὶ πόδας ἐκτείνειν μερικῶς ἐχαρίσαντο· τελείαν γὰρ αὐτοῖς δόγματος αἰτία τις παρασχεῖν ἐνσπόδιζεν. Ἰουλιανὸς γὰρ οὗτος ὁ νέος, Ἰουλιανοῦ τοῦ παλαιοῦ μαθητῆς ἔστιν Ἀπολινάριου Ἀλικαρνασσεῶς ὑπάρχοντος, καὶ ὁμόφρων αὐτοῦ καὶ ὁμόδοξος. Ταῦτα φέρων κατὰ ψυχὴν Ἰουλιανὸς ὁ νέος τὰ δόγματα, οὐ δι' αὐτὰ τοῖς ἁγίοις, ἀλλὰ διὰ τὸ τοῦ σώματος προσεπέλασεν νόσημα. Οἱ δὲ μακάριοι μάρτυρες πολλάκις αὐτῷ νύκτωρ ἐπιφερόμενοι, τοῦ τοιοῦτου δόγματος ταρῆνουν ἀπέχεσθαι, καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν κοινωνίαν ἀπάσασθαι. Πολλάκις δὲ καὶ τὸ ποτήριον ἐβάσταζον ἁγίου σώματος Δεσποτικοῦ πεπιληρωμένον καὶ αἵματος, καὶ προσελθεῖν αὐτῷ προετρέποντο, αὐτοῖς· τὸ δοκεῖν μεταλαμβάνοντες, καὶ συμμεταλαβεῖν αὐτοῖς τὸν Ἰουλιανὸν προσκαλούμενοι. Ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ δογματικῶς αὐτῷ διελέγοντο διασαφούντες τὴν ἐν Ἐκκλησίᾳ κηρυττομένην ἀλήθειαν, καὶ οὕτως ἔχειν τὸ περὶ τῆς σωτηριώδους Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνώσεως ὥμυον κήρυγμα.

Ἀλλ' ὡς ταῦτα πάντα καὶ τούτων πλείονα διεπράξαντο, καὶ τὸν Ἰουλιανὸν οὐκ ἐπεισαν, πεισθῆναι μὴ θέλοντα, πάλιν αὐτῷ τῆς προτέρας ὁδῶν ἀνέμνησαν, καὶ τὰ κέντρα τῶν ἀλγυδόνων αὐτῷ μετὰ προσθήκης τάχα τινας ἐπανάστησαν, χεῖρας ὡς τὸ πρὶν καὶ πόδας συνῶσαντες, καὶ μειζόνως τὰς ἀλγυδόνους αὐξήσαντες· τάχα που τὸ τῆς μελωδίας ἔργους αὐτοῖ ἐνδεικνύμενοι, ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας τῶν μὴ πρὸς Θεὸν ἐγγιζόντων διὰ πίστεως ἀγχοῦντες. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ γενναῖος νεανίας ὁ τοσαύτας μὲν παραινέσεις, τοσαύτας δὲ μαρτυρίας καὶ τηλικαύτας ὀπτασίας, καὶ πρὸ γε τούτων ἀπάντων τὸ ἐπ' αὐτῷ γεγονός θαῦμα παραγραφάμενος, τὰς μικρὰς ἐκεῖνας οὐκ ἴσχυεν παραγράψασθαι μάστιγας, ἀλλ' ἔκραζεν, ἐβόα, ἐλιτάνευεν, ἐκάλει, ἤντιδόλει, ἔκταλτο ἀπέπεμπεν τοὺς μάρτυρας ἀποκαλούμενος· καὶ ἦν οὐδεὶς ὁ λυτρούμενος ἢ ὁ ῥυόμενος ἢ τῶν δαινῶν ἐξαιρούμενος ἢ βοηθῆσαι δυνάμενος, ἐπεὶ τῶν ἁγίων ἦν ὁργὴ τὸ γινόμενον.

Ἀλλ' ὅτε αὐτοῦ τὸ αἴσασον τοιαύταις βασάνοις

agit, et conversionem poenitentiamque nostram expectat. Miser ergo erat dum conspiceretur; et parentibus quidem calamitas inerat, uxori autem novæ ac generi inopinatus pro gaudio luctus, cunctisque videntibus miserandum spectaculum; nam pedibus et manibus aliorum utebatur, efferebatur, et omnia per alios operatus agebat, quæcunque Deus hominibus per se ipsos facienda donavit: medicorum autem nullus eum a passione poterat liberare, non diætis, non antidotis, aut aliis aliisque unguentis, vel diversis adjuvantis. Sed his omnibus passio potior erat, humanæ manui manum præbere non volens.

Quod parentes intuentes, ad Deum et ad martyres fugiunt, avete quidem medicis prænuntiantes, avete autem et medicinalibus auxiliis asserentes, divinum potius auxilium exoptantes. At vero sacratissimi martyres super juvenem misericordia moti, dolorum quidem stimulos reddiderunt obtusos, manus autem movere, ac pedes partim extendere donaverunt, perfectam enim illis præbere sanitatem, quædam causa dogmatis impedivit. Julianus quippe hic junior, cum Juliani (Apollinaristæ) veteris Halicarnassensis hæresim sequi vovisset, consentaneus erat etiam opinionis ejusdem. Hæc ferens in animo Julianus junior dogmata, non propter illa sanctis, sed ob corporis approximabat languorem. Porro beati martyres frequenter et noctu apparentes, ab hujusmodi dogmate monebant abscedere, et Ecclesiæ catholicæ communionem amplecti. Multoties vero etiam calicem portabant sanctum, corpore Dominico plenum et sanguine, et accedere illum exhortabantur; ipsi, ut putabantur, sumentes, et Julianum secum sumere advocantes: nonnunquam vero etiam cum eo dogmatice disputabant, edisserentes veritatem quæ in Ecclesia prædicatur, et sic se habere prædicationem quæ est de salutifera Christi Dei nostri unitate jurabant.

Sed cum hæc omnia et his plura egissent, Julianumque nullo modo inflexissent obedire nolentem, iterum eum prioris doloris reminisci cōmpellunt, et aculeos dolorum ei cum additamento forte quodam erexerunt, manus sicut prius et pedes colligantes, et magis doloribus incrementum dantes, et in camo et freno maxillas eorum qui ad Deum per fidem non approximant, constringentes. Ille enim fortis adolescens, qui tot admonitiones, tot testimonia, et tantas visiones, et super hæc omnia quod in se factum fuerat miraculum parvipendit, modica illa parvipendere flagella non valuit, sed clamabat, vociferabatur, vocabat, deprecabatur, rogabat, supplicationes mittebat, martyres invocans. Et erat nullus qui redimeret, qui erueret, qui a cruciatibus eriperet, vel qui auxiliari potuisset; nam ira sanctorum erat, quod fuerat factum.

Se! quando ejus obstinationem talibus manibus

sue affecerunt tormentis, et persuasibilem eum qui prius fuerat impersuasibilis operatæ sunt, tunc apparent subridentes et alludentes, et quamobrem ita clamaret sciscitabantur. At ille quasi ignorantibus eis, quæ erant passionis, enuntiavit, et adjuvare cohortabatur periclitantem. Egregii vero martyres eum super fide recta denuo commovebant, et quod huius causa dolores illi essent molesti significabant, et quod nunquam aliquando a cruciatibus eum essent liberaturi, nisi prius ipse se ipsum ab hæresi qua tenebatur eripuisset, atque apostolicæ Ecclesiæ communionem foret amplexus, quod Julianus videre desiderabat et consilere semper optabat. Cumque illum accedentem ad se martyres aspexissent, etiam hæc ei ad maiorem satisfactionem denuntiaverunt: manus enim in cælum extendentes, maxima juramenta et horrenda jurabant, quod non Gaianitas, non Theodosianos in numero fidelium vel piorum habeat Christus vel reputet. Hæc Julianus cum juramento a sanctis audiens, et plagis et juramentis veritatem ediscens, ab utroque liber effectus est, sanitate animæ et incolumitate corporis per fidem resumpta.

Lædere autem puto narrationem, si tacuero sanctorum agilitatem, et gratulationem, quam circa Juliani communionis perceptionem demonstraverunt, est autem hæc. Quia enim eum a priori quidē hæresi distantem, et veram Salvatoris confessionem arripientem intuebantur, circa perceptionem vero sanctorum mysteriorum verecundantem, et confusionem arbitrantem, in quibus oportebat clarum existere; miraculi quiddam et delectamento dignum peragunt. Apparentes autem in somnis ei, quemadmodum consueverant, ecce, inquit prope est Salvatoris nativitas, quando Dei Patris unigenitus Filius incarnatus homo factus est. Hanc Alexandrini sacram et celeberrimam festivitatem catholicæ Ecclesiæ filii et alumni, in basilica sanctæ virginis Mariæ ac Dei Matris agunt, quæ cognominatur Theona. Ad hanc ergo et ipse profectus, et unus eorum, qui nativitatis Dominicæ pie celebrant solemnitatem, effectus, et cum Ecclesia fidelium connumeratus, psalmodiæ communica, et apostolicam lectionem absulta, et sanctorum tubam Evangeliorum audi: etenim usque ad horum abscultationem, ii qui hæreseos tuæ sunt, perseverant; et post evangelicarum auditionum absolutionem, secundum priscam consuetudinem exit, ut absque suspicione remanere videaris, procurrens, et a templo egressus in domo exspecta, qui locus insignis in Alexandrina urbe consistit, in platea æguram conjacens, porticibus quidem duabus mediatus, et columnis ac warmeribus adornatus, populoque plurimo angustatus, atque diversis forensibus mercimoniis oneratus. In hunc, ait, cum ieris, observa synaxeos absolutionem; cumque omnes videris domum reversos, tunc silentio, neminæ contemplante, in templum ingressus, veneranda suscipe sacramenta, et taliter in domum

hμέρων, καὶ πειθήνιον τὸν πρὶν ἀνήκοον ἀπειργάσαντο, τότε φαίνονται μειδιώντες καὶ προσπαίζοντες, καὶ δι' ἣν αἰτίαν οὕτω βοᾷ τε καὶ κράζει διεπυνθάνοντο. Ὁ δὲ ὡς ἀγνοοῦσιν αὐτοῖς τὸ τοῦ πάθους διήγγειλεν, καὶ βοηθῆσαι προετρέπετο κινδυνεύοντι. Οἱ δὲ θεσπέσιοι μάρτυρες πάλιν αὐτὸν τῆς ὁραθείας ἀνεμίμνησκον πίστεως, καὶ ὡς ταύτης χάριν αἱ ἀληθῶνες αὐτῷ παρενοχλοῦσιν ἐσθμίνον, καὶ ὡς οὐκ ἂν ποτε τῶν δεινῶν αὐτὸν ἀπαλλάξειεν, εἰ μὴ πρῶτος αὐτὸς ἑαυτὸν τῆς ἐχούσης αἰρέσεως ἀπαλλάξειεν, καὶ τῆς ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας τὴν κοινωνίαν ἀσπάσαιοτο· ὅπερ Ἰουλιανὸς ἰδεῖν ἐπόθει, καὶ πυθέσθαι, προσήυχετο. Ὡς δὲ προϊέμενον αὐτοῖς τὸν νέον Ἰδὸν οἱ μάρτυρες, καὶ ταῦτά οἱ πρὸς μείζονα πληροφορίαν ἀπήγγελλον. Χεῖρας γὰρ εἰς οὐρανὸν ἀνατείναντες μεγίστους ὄρκους καὶ φρικῶδεις διώμυντο, ὡς οὐ Γαϊανίτας, οὐ Θεοδοσιανούς, ἐν μέτρῳ πιστῶν ἢ εὐσεβῶν ἀριθμῶ ἔχει Χριστὸς ἢ λογίζεται· τούτων Ἰουλιανὸς ἐνωμότως πρὸς τῶν ἁγίων πυθόμενος, καὶ πληγαῖς καὶ ὄρκοις παιδεύθεως τὴν ἀλήθειαν, ἀμφοτέρων αὐτῶν ἀπηλάττετο, ὕψιστον ψυχῆς καὶ ῥώσιν σώματος προσλαβὼν διὰ πίστεως.

Βλάψαι δ' οἶμαι τὸ διήγημα, εἰ σιγήσω τὸ τῶν ἁγίων ἀνθρῶν καὶ ἐπὶ χαρὶ, ὃ περὶ τὴν Ἰουλιανοῦ μετάληψιν ἐπεδείξαντο· ἔστιν δὲ τοῦτο. Ἐπειδὴ μὲν γὰρ αὐτὸν τῆς προτέρας αἰρέσεως ἀπιστάμενον ἔδλεπον, τὴν ἀληθῆ δὲ τοῦ Σωτῆρος ὁμολογίαν ἀσπασάντα, περὶ δὲ τὴν μετάληψιν τῶν ἁγίων μυστηρίων αἰδοῦμενον καὶ αἰσχύνῃν ἡγούμενον ἐφ' οἷς ἔδει λαμπρύνεσθαι, θαυμαστὸν τι καὶ θυμηδίας ἄξιον διαπράττονται. Φανέντες γὰρ καθ' ὕπνου αὐτῷ, ὥσπερ ἐκώσασιν, Ἰδοῦ, φασίν, ἔγγυς ἔστιν τὸ τοῦ Σωτῆρος γενέθλιον, ὅτε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ μονογενοῦς Υἱὸς σαρκωθεὶς ἐνηνθρώπησεν. Ταύτην Ἀλεξανδρεῖς τὴν ἱερὰν καὶ σεβασμίαν πανήγυριν, οἱ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας υἱοὶ τε καὶ τρόφιμοι ἐν τῇ ἐπωνύμῳ Θεωνᾷ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας καὶ Θεομήτορος ἄγουσιν. Εἰς ταύτην οὐν καὶ αὐτὸς ἀφικνούμενος, καὶ εἰς τῶν τὴν γενέθλιον ἑορτὴν εὐσεβῶς γεραιόντων γενόμενος, κἀν τῇ τῶν πιστῶν Ἐκκλησίᾳ συναριθμούμενος, τῇ ψαλμῳδῇ κοινωνήσων, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἀναγνωσμάτων ἀκρόασαι, καὶ τῆς τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀκουσῶν σάλπιγγος· μέχρι γὰρ τῆς τούτων ἀκρόασεως παραμένουσιν· καὶ μετὰ τὴν τῶν εὐαγγελικῶν ἀκουσμάτων ἀπόλυσιν, κατὰ τὴν παλαιὰν σου συνήθειαν ἐξίθι, τὸ ἀνύποπτον σαυτῷ προμηθεύμενος· καὶ τοῦ τεμένου ἐξιών, ἐν τῷ δρόμῳ παράμεινον· τόπος οὗτος ἐπίσημος τῆς Ἀλεξανδρείας καθέστηκεν πόλεως, ἐκ λεωφόρου σχήματος κείμενος, ἐμβόλοις μὲν δυσὶν μεσοῦμενος, καὶ κίονι καὶ μαρμάρῳ κοσμούμενος, λεῶ τε στενοχωρούμενος πλείονι, καὶ τοῖς ἐν ἀγοραῖς παντοδαποῖς πρᾶτριοις βριθόμενος. Ἐν τούτῳ, φασίν, τοῖς περικύτους ποιοῦμενος, ἐπιτήρει τῆς συνάξεως τὴν ἀπόλυσιν· καὶ ὅτε πάντας ἰδῇ ἀναχωρήσαντας οὐκάδε, τότε καθ' ἡσυχίαν μηδεὶς λοιπὸν κατοπτρεύοντος, εἰς τὸ τέμενος εἰσελθὼν, τῶν σεπτῶν μυστηρίων μετάλαβε, καὶ οὕτω εἰς οἶκον ἐλάσας ἡσύχῃς

τὸν ἡμέτερον. Οὐ γεγονότος, καὶ τὸν τῆς ἐπιγνώ-
σεως αἰρέσεως ἅμα τῷ λεχθῆναι μῶμον ἐκφυγείας,
καὶ τὴν τῆς αἰσχύνης ὑπόνοιαν παύσεις· τῆς δὲ σω-
τηρίας ἀκατάληκτον ἔξεις τὸν ἔπαινον· καὶ ταῦτα
μὲν οἱ ἄγιοι συνεβούλευον.

Ἰουλιανὸς δὲ τὴν συμβουλίαν ὡς ἐξ ἀγίων δεξά-
μενος, καὶ τῷ οἰκείῳ σκοπῷ ἰδοὺς ἀκόλουθον ἐντολαῖς
ἀγειν συνέθετο. Τὸ δὲ οὐκ ἦν ὡς ἐνόμιζεν, οὐδὲ ὡς
ἐπόθει τε καὶ ἐγλίχeto, εἰ καὶ ταῦτα ἔχειν ἐνόμιζεν
τὴν παραίνεσιν· ἀλλ' ὡς τοῖς ἀγίοις ἐδόκει τε καὶ
τεθέσπιστο, καὶ τὸ τοῦ Σωτῆρος διηγόρευσε λόγιον·
«Οὕτω λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώ-
πων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσω-
σιν τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.» Ὁ γὰρ οἱ
μάρτυρες ἐπὶ τῶν δωματίων χρηρτέειν ἐβούλοντο,
τοῦτο ἐκείνος ἐν ἀφανεί κρύπτειν ἐβούλετο. Ἐπιστά-
σης οὖν τῆς τῶν Γενεθλίων ἱερᾶς πανηγύρεως, τῆς
τῶν ἁγίων Ἰουλιανὸς μνημονεύσας κελεύσεως, ἐπὶ
τὸ Θεωνᾶ καλούμενον, φησὶν, τέμενος ἔρχεται· καὶ
ἀκροατῆς γενόμενος τῶν εὐαγγελικῶν ἅμα τε καὶ
ἀποστολικῶν ἀναγνώσεων, ἐπὶ τὸν δρόμον μετὰ τὴν
τούτων ἐξῆλθεν ἀνάγνωσιν· κάκεισε μέινας τὸν και-
ρὸν τῆς συνάξεως, μετὰ τὴν ταύτης ἀπόλυσιν καὶ
τῶν πιστῶν ἀναχώρησιν, πάλιν τῷ νεῷ προσπελάσας
ἐκέκρυπτο· καὶ ὡς ἐδόκει τὴν τῶν μυστηρίων ἐποι-
εῖτο μετέληψιν.

Ἀλλὰ ἐν ὧσιν κάτω νεύον καὶ κεκυφώς, ὡς
προσηκόν ἦν, τοῦ Δεσποτικοῦ μετέλαθεν σώματος,
κληρικοὶ τῆς τῶν Γαϊανιτῶν λεγομένης αἵρέσεως
ἑκατὸν περίπου τάχα τὸν ἀριθμὸν, εἰς τὸν νεὸν εἰσ-
ῆλθον τοῦ εὐξασθαι ἐκ συνηθείας τοῦτό τινες μετὰ
τὴν ἀπόλυσιν ποιούμενοι, τοῦ τόπου τὸ σέβας φυλάτ-
τοντες, καὶ τῇ Θεοτόκῃ τὴν συνηθὴ προσκύνησιν
νέμοντες· οἱ τὸν Ἰουλιανὸν μεταλαμβάνοντα θεασά-
μενοι, τῇ μεταβολῇ τοῦ ἀνδρὸς ἐξεπλάγησαν, καὶ
ἀλλήλοις ἐνένευσον, τοῖς οὐκ ἑωρακόσιν αὐτὸν ἐνδε-
κνύμενοι. Ὁ δὲ ἀνανεύσας τὴν ζωποιοὶν τροφὴν ἐν
σπλάγχνοις κατέθετο· κάκεινους εὐθὺς θεασάμενος,
ἐπλήσθη τοῦ τῆς αἰδοῦς ἐρυσήματος, καὶ τῶν
ἁγίων αὐτῷ γεγονέναι τὸν θρίαμβον ἔγνωκεν· καὶ
πάντα αὐτοῖς διερωτῶσιν ἀπήγγειλεν, ὅσα τε κατε-
έχοντες αὐτὸν οἱ μάρτυρες διεπράξαντο· καὶ ὡς
ἐρυσθῆντα αὐτὸν περὶ τὴν μετέληψιν ἐθριάμβευσαν·
καὶ τούτῳ μὲν αὐτῷ τῷ τρόπῳ πρὸς τὴν καθολικὴν
Ἐκκλησίαν συνάφεια γέγονεν, θαύματος καὶ ἐκπλή-
ξεως καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἡμερότητας πεπληρωμένη
καὶ χάριτος· ἣ δὲ βῶσις τοῦ σώματος τῇ τῆς ψυχῆς
μεταθέσει συνετέρεχεν. Ἡμεῖς δὲ τὴν περὶ αὐτοῦ
διήγησιν ἐκπληρώσαντες, καὶ τοὺς ἁγίους ὑμνη-
σαντες, ἐφ' ἑτέραν αὐτῶν θαυματουργίαν με-
τέλθωμεν, καὶ ταύτης ποιησώμεθα τὴν διήγησιν.

ΙΓ'. Περὶ Ἡλίου τοῦ λεπροῦ.

Τὸ εἰς Ἡλίαν δὲ τὸν λεπρὸν πραχθὲν τοῖς ἀγίοις
τεράστιον, τίς ἀκούσας οὐ θαυμάσει τοὺς δρᾶσαντας,
καὶ πλείστα δύνασθαι μαρτυρήσει τῷ θαύματι· Λε-
πρὸς δὲ Ἡλίας ἐτύγχανεν, καὶ χρόνον πολλὸν ἔσχε τοῦ-
το τὸ σύμπτωμα, οὐχ ἐνὶ μέλει λεπρὸς γνωρίζομε-
νος, ἀλλ' ἐν ὅλῳ τῷ σώματι τῆς ἀσθενείας φέρων τὰ

A nostram vadens quiesce. Quo facto atque com-
perto, his qui hæreseos tuæ sunt, mox ut dictum
fuerit, silentio contegetur, et verecundiæ quiescet
suspicio, et salutis indesinentem habebit laudem;
et hoc quidem sancti dabant consilium.

Julianus autem consilio tanquam a sanctis ac-
cepto, quod proprio videbatur concordare consi-
lio, in finem reducere repromisit; quod tamen non
erat ut æstimabat, neque ut desiderabat et anhe-
labat; quanquam sic se habere commonitionem
putaret: sed ut a sanctis visum atque decretum est,
et Salvatoris concionatur eloquium: « Sic luceat
lux vestra coram hominibus, ut videant opera
vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in
cælis est²¹. » Quod enim martyres supra tecta præ-
dicari volebant, hoc ille in obscuro abscondere satage-
bat. Instante itaque nativitatis Dominicæ sacra
solemnitate, sanctorum jussionis recordatus Julia-
nus, ad templum venit quod Theona vocitatur, et
auditor evangelicarum et apostolicarum lectionum
effectus, ad dromum post horum recitationem
exivit. Et cum ibi mansisset tempore synaxeos,
post hujus absolutionem et recessum fidelium,
iterum ad templum accessit, et occulte ut putabat
mysteriorum faciebat communionem.

Sed dum inclinis et submissus, ut conveniebat,
Dominicum sumeret corpus, clerici hæreseos quæ
dicitur Gaianitarum, centum forte circiter numero,
in templum ingressi sunt oraturi, ex more hoc
quodam post absolutionem quæ ab eis agebatur
facientes, locique venerationem custodientes, ac
Dei Genitrici ad orationem solitam impendentes;
qui Julianum communicare videntes, de commu-
tatione viri stupefacti sunt, et invicem innuebant,
maxime hi qui non viderant hoc monstrantes. At
ille cum vivificam escam in visceribus recondidis-
set, eos mox intuitus, et verecundia repletus eru-
buit, et a sanctis factam sibi publicationem fuisse
cognovit, et omnia illis percontantibus significavit,
quanta videlicet instruente eum martyres egerint,
et qualiter erubescens illum circa communionis
perceptionem publicaverint. Et hoc quidem modo
ad catholicam Ecclesiam copulatio facta est, mira-
culo et stupore referta et sanctorum mansuetudine
repleta et gratia. Porro incolumitas corporis cum
animi mutatione concurrit. Nos autem narrationem
de ipso complentes, sanctosque laudantes, ad aliud
eorum mirabile opus (transeamus) et hanc quoque
faciamus narrationem.

XIII. De Helia leproso.

Quod autem in Helia leproso patratum est a
sanctis prodigium, quis audiens non eos qui patra-
vere mirabitur; et plura posse quam istud mira-
culum fuerit attestabitur? Helias itaque hic lepro-
sus erat, et hanc concisionem multo tempore ha-
buit, non in uno membro leprosus ægnitus, sed in

²¹ Matth. v, 16.

toto corpore infirmitatis stigmata ferens; non tamen ea, quæ cum haberet Paulus, in ipsis gloriabatur: virtutes enim erant illa, et actiones cœlestes in Paulo Christum imagines, et radii quidam Solem justitiæ demonstrantes, et filios lucis atque diei eos qui has habuerunt facientes: sed illa quæ secundum legem Mosaicam abominanda erant, atque immunda, et a quibus alieni factus coloris homo extra castra et civitatem pulsus, tanquam abominabilis et immundus a reliquis contribulibus arcebatur.

Hæc Elias stigmata ferens, quæ peccata sunt singula, quæque verbum Deus exsistens, et homo inter homines factus, et secundum spiritum et juxta litteram ab hominibus pepulit. Sed et tunc secundum litteram curatum leprosum, secundum legem Moysi, munus offerre decrevit, et nihil a quoquam adeptus utilitatis. Inefficaces enim etiam huic apparuerunt Hippocrates et Galenus, ac Democritus frater ejus notius natura, atque cum illis ii qui ex verbis eorum efferruntur, nobisque horum appellationes pro magnis remediis afferunt; ad Cylum et Joannem martyres venit, sanitatem volens passionis acquirere, et credens quod acquisiturus penitus esset. Præterea non modico prolongato temporis intervallo, nihil proficiens mœrore affectus est, sanctis, dispensationibus quibusdam, differentibus sanitatem: et hoc passus ex diabolico procul dubio sensu, qui et ipsum inhibere sanitate voluit, et sanctorum recidere compassionem; manere ultra in templo non potuit; grave namque est acedie vitium, et vehementer animabus diligentibus Deum adversum, et magnopere has lædit, nisi dum recens est, maturius id tanquam dæmonii meridiani flammæ extinguant. Quod leprosus facere differens, et non valens ultra ferre ipsius incendium, profectus recessit, relictis templo ac divinis martyrum charismatibus, et quantum in se erat infirmitatis propriæ sanitate.

Sed sancti per idem tempus eum invidiam passum quominus convalesceret contemplantes, miserati misericordiam præstiterunt, nihil curantes in se ab eo factam stultam injuriam. Cumque recederet, juxta sancti Metræ martyrium, mediante die in monachorum ei schematibus obviantes, ignorantique compassionis fingentes, unde veniret, et quo pergeret, percontati sunt. At ille quasi veraciter ignorantibus confessionem faciens, et sanctos nominavit, et templum asseruit. Sed martyres et causam iterum, propter quam illuc venerat, dicere præceperunt. Ille vero dixit: Causam videtis, manifesta enim hæc est, et non eget cujuspiam nuntio. Ast egregii sancti denuo sciscitabantur, dicentes: Et quam ob causam ante passionis libertatem discissisti? Et perseverantiæ tempus significavit, et quod nihil proficeret perseverans enuntiavit, testes ipsos turpes albores ostendens; non sanctos in hoc incusans, sed se indignum cum reverentia et lacrymis tanto munere asserens. Porro compatientissimi

Α στίγματα, οὐχ ἄπερ ἔχων ὁ Παῦλος ἐπ' αὐτοῖς ἀσπνύοντο· ἀρεταὶ γὰρ ἐκείναι καὶ πράξεις οὐράνιοι, ἐν Παύλῳ τὸν Χριστὸν εἰκονίζονσαι. καὶ ἀκτῖνες οἷον τινες τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου τυγχάνουσαι, καὶ τέκνα φωτὸς καὶ υἱοὺς ἡμέρας ποιοῦσαι τοὺς ἔχοντας· ἀλλ' ἐκεῖνα ἃ κατὰ νόμον Μωσαϊκὸν βδελυρὰ τε ἦν καὶ ἀκάθαρτα, καὶ τὸν γεννώμενον ἄνθρωπον ἐξω παρεμβολῆς καὶ πόλεως ἤλαιεν, βδελυρὸν καὶ ἀκάθαρτον τῶν λοιπῶν ὁμοφύλων ἀπείργοντα.

Ταῦτα φέρων Ἡλίας τὰ στίγματα, τῆς ἀμαρτίας ὑπάρχοντα σύμβολα, ἅπερ ὁ Λόγος Θεὸς ὢν καὶ ἄνθρωπος ἐν ἀνθρώποις γενόμενος, καὶ κατὰ πνεῦμα καὶ κατὰ γράμμα τῶν ἀνθρώπων ἀπῆλθεν, καὶ τὴν τότε θεραπευθέντα κατὰ τὸ γράμμα, λεπρὸν κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως προσενέγκαι τὴν δῶρον ἐθέσπισεν· καὶ μηδὲν πρὸς μηδὲν ὠφελοῦμενος (ἄπρακτοι γὰρ κἀνταῦθα πεφύκασιν Ἰπποκράτης τε καὶ Γαληνὸς καὶ Δημόκριτος ὁ ἀδελφὸς ὁ νόθος τῆς φύσεως, καὶ σὺν αὐτοῖς οἱ τοῖς λόγοις αὐτῶν βρεθυνόμενοι, καὶ τὰς τούτων ἡμῖν προσηγορίας ἀντὶ μεγάλων φαρμάκων προσφέροντες), πρὸς Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἔρχεται, τοῦ πάθους ἰασίν θέλων πορίσασθαι, καὶ πιστεύων ὡς πάντως πορίσεται. Οὐκ ὀλίγου δὲ παρεκταθέντος χρονικοῦ διαστήματος, μηδὲν ὄνθας ἡβύμησεν, τῶν ἁγίων οἰκονομίαις· τισὶν ταμειουμένων τὴν ἰασίν· καὶ τοῦτο παθὼν ἐκ διαβολικοῦ ἐκλονότι φρονήματος, τοῦ καὶ αὐτὴν κωλύσαι τῆς θεραπείας θελήσαντος, καὶ τὴν τῶν ἁγίων ἐκκέψαι συμπάθειαν, μένειν ἔτι κατὰ τὸ τέμενος οὐκ ἠδύνατο. Ἐπεὶ γὰρ τῆς ἀκηδίας τὸ πάθος, καὶ πᾶν ψυχᾷ φιλοθύσις· πολέμιον, καὶ μέγαλα ταύτας ἀδικῆται δυνάμενον, εἰ μὴ θέττον αὐτὸ ὡς δαιμονίου φάσμα μεστηδρινῶν νεανικῶς ἀποσθέντων· ὅπερ ὁ λειπρὸς ποιεῖν ὑπερβέβηκεν, καὶ μὴ ἰσχύσας ἔτι φέρειν αὐτοῦ τὴν ἐκπύρωσιν, ἀπάρας ὤρετο, καταλιπὼν τὸ τέμενος, καὶ τὰ τῶν μαρτύρων θεῖα χάρισμα, καὶ ὅσον ἐπ' αὐτῷ τῆς οἰκείας ἀσθενείας τὴν ἰασίν.

Ἄλλ' οἱ ἅγιοι κατὰ τὸν καίρῳ αὐτῷ φθονηθέντα τῆς ῥώσεως θεασάμενοι, οἰκτείραντες ἐπηλέτησαν, φροντίσαντες οὐδὲν τῆς εἰς αὐτοὺς ἀλογίας καὶ ὑβρεως. Ἀναχωροῦντι δὲ κατὰ τὸ Μητροῦ τοῦ ἁγίου μαρτύριον μεσοῦσης· ἡμέρας ἐν μοναχῶν ὑπαντήσαντες σχήματι, καὶ ἀγνοίαν συμπαθεῖ προσποιησάμενοι, πόθεν ἔρχοιτο καὶ ποῦ πορεύοιτο προσηρώτησαν. Ὁ δὲ ὡς ἀληθῶς ἀγνοοῦσιν ἐπαγγελίαν ποιούμενος, καὶ τοὺς ἁγίους ὠνόμασεν καὶ τοὺς μῆνας ἔφρασεν. Ἄλλ' οἱ μάρτυρες καὶ τὴν αἰτίαν λέγειν δι' ἣν ἐκεῖ παρεγένετο διεκέλευον· ὁ δὲ, τὴν αἰτίαν, ἔφησεν, βλέπετε· περφανὴς γὰρ αὕτη καὶ οὐ χρῆζει τινὸς τοῦ μνημόνους. Οἱ δὲ θεοπέπαιοι πάντιν ἐπύθοντο. Καὶ τίνος, λέγοντες, ἕνεκα πρὸ τῆς τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆς ἀνεχώρησας; παραμονῆς τὸν χρόνον ἐτήμα· νεν, καὶ ὡς οὐδὲν ὠφελεῖτο παραμεινας ἐμῆνυεν, μάρτυρας τὰς εἰδεχθεῖς ἐκείνας λευκάδας ποιούμενος· οὐ τοὺς ἁγίους ἐν τούτῳ μεμφόμενος μὴ δυνηθέντας ἢ μὴ θελήσαντας, ἀλλ' αὐτὸν ἀνάξιον σὺν εὐλαβείᾳ καὶ δάκρυσιν εἰπὼν τοῦ θωρήματος. Οἱ δὲ συμπα-

θέσταιτο μάρτυρες ἔτι μᾶλλον αὐτὸν ἐλεήσαντες. Πείθου καὶ νῦν ἡμῖν καὶ ὁρμώεις ὑπὸ στρεψέ, λέγουσιν, καὶ ὄψει Θεοῦ τὰ θαυμάσια, καὶ τὴν ἐπὶ σοὶ τῶν ἀγίων ἐπίσχεψιν. Πρὸς τὸ αὐτῶν οὐκ ἀφικόμενος τέμενος, καμῆλους εὐρήσεις ἐπὶ τὴν πηγὴν παριούσας ὡς τέτταρας, καὶ τῆς τετάρτης ἐπιμελῶς τὴν κόπρον δεξάμενος τῷ τῆς πηγῆς ἀνάλυσον ὕδατι, καὶ τούτῳ τῷ χρίσματι ἅπαν σου τὸ σῶμα κατὰ χρίσον, μὴδὲν ὀλως παρερχόμενος ἄχριστον, ἵνα μὴ τὸ τοῦτου μὴ χρίσμενον μείνῃ πάλιν κατὰ στικτον καὶ ταύτῃ τῇ νόσῳ διηνεκῶς κατεχόμενον. Καὶ ταῦτα κατὰ πρόσωπον λέξαντες, ἀφανεῖς ἄθρῳς ἐγένοντο.

Ὁ δὲ θεῖαν εἶναι τὴν ὄψιν εὐθὺς λογισάμενος, καὶ ὡς αὐτοὶ εἰσιν οἱ φαινόμενοι καὶ ταῦτα προστάξαντες μάρτυρες, σπουδαίως πρὸς τὸ σεπτὸν αὐτῶν ἔρχετα· B. τυρες μὲν ἰντελλίγεις, festinanter ad venerabile templum ipsorum venit, et ante fontem jam dictis camelis inventis, novissimi stercus sicut dixerant sumpsit, et in fontis eorum rigans fluentis, totum sese perunxit. Habet autem et hic iterum invidentem sibi diabolum; nam faciem non inunxit, quasi unctionem purgantem abominans; unde consequenter, juxta sanctorum deilloquam jussionem, totum quidem corpus ejus mundum a stigmatibus continuo factum est; porro facies permansit, tota vita sua, varietate distincta; inobedientie quidem ejus non occultanda correptio, virtutis autem martyrum et non contemnendæ jussionis præco non tacens, et testis revera fide dignissimus; et multum quidem semet Elias propter inobedientiam incusabat, sed nihil omnino profecit, quemadmodum nec Esau, qui etiam cum lacrymis requisivit primogenita sua.

ΙΔ'. Περὶ Θεοπέμπτου τοῦ δαιμονιῶντος.

Παρίτω μετ' Ἠλίαν εἰς μέσον ἡμῖν ὁ Θεόπεμ-
πτος ἀκολουθεῖν εὐραμένο· εὐχαίρον, τῆς τῶν ἡγου-
μένων στοιχείων τῆς ἑκατέρων προσηγορίας φύλαξ
συνθέσεως καὶ σύντομον τῆς κατ' αὐτὸν θαυματουργ-
ίας ποιήτομα τὴν διήγησιν, τέρπουσαν μὲν εὐσε-
βῶν τοὺς ἀκούοντας, ἀναγγέλλουσαν δὲ τὰ τῶν ἀγίων
ἐν τῇ δαιμόνων φοβερώτατα τριπλῆα. Ἐδαιμονία δει-
νῶς ὁ Θεόπεμπτος, καὶ τῶν ἀνθρώπων ὑπῆρχεν
οὐδεὶς, ὅστις αὐτὸν θεωρῶν οὐκ ἐδάκρυεν. Φιλοῦσι
γὰρ ὡς ἐπείπιν οἱ ἄνθρωποι πρὸς τοὺς τοιοῦτω μάλ-
λον κατεχομένους νοσήματι κατὰ κάμπτειν, ὅτι
τὰς μὴ πάθος κατέστηκεν σώματος. Τοῦτο γὰρ ἐξ
ἀρχῆς τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς εἰς παραδείσου
γευσάμενος φυσικῶς ὑπὸ πνέχῃ τοῖς πάθεσιν, καὶ
ἐουλεύει φόβῳ καὶ τοῖς τῆς φόβῳ ὀλισθήμασιν καὶ
μῆτιν θανάτων ἰδιώμασιν μέχρη τῆς πάντων κοινῆς
ἀναστάσεως, ἐνθα φόβος τε καὶ τὰ τὴν φόβον συν-
εσάγοντα θανάτω, παντελῶς καταλύεται. Ἀλλὰ φυ-
χῆς ἀθανάτου παρὰ φύσιν τὸ νόημα, καὶ φύσεως
ἀφάρτου χάριτι Θεοῦ τοῦ ποιήσαντος ἀλλοίως
τις καὶ πάθος φόβος παραπλήσιον δαιμόνων ἐπ-
τρεῖα τικτόμενον· εἰ καὶ Θεοῦ ὑπερβολὴ φιλανθρω-
πίας δεικνύμενον πρὸς ὠφέλειαν γίνεσθαι τῶν πα-
σχόντων αὐτῇ συνεχώρησεν.

Τούτῳ Θεόπεμπτος τῷ νοσήματι ὀκτῶ καὶ δέκα
ἐουλεύσας τοῖς ἔτεσιν, καὶ μηκέτι φέρειν τοῦ δαι-

PATROL. GR. LXXXVII.

At ille divinam fuisse visionem, et quod ipsi fue-
rint, qui apparuerant, et ista præceperant, mar-
tyres mox intelligens, festinanter ad venerabile
templum ipsorum venit, et ante fontem jam dictis
camelis inventis, novissimi stercus sicut dixerant
sumpsit, et in fontis eorum rigans fluentis, totum
sese perunxit. Habet autem et hic iterum invi-
dentem sibi diabolum; nam faciem non inunxit,
quasi unctionem purgantem abominans; unde
consequenter, juxta sanctorum deilloquam jussio-
nem, totum quidem corpus ejus mundum a stigma-
tibus continuo factum est; porro facies permansit,
tota vita sua, varietate distincta; inobedientie
quidem ejus non occultanda correptio, virtutis
autem martyrum et non contemnendæ jussionis
præco non tacens, et testis revera fide dignis-
simus; et multum quidem semet Elias propter
inobedientiam incusabat, sed nihil omnino profecit,
quemadmodum nec Esau, qui etiam cum lacrymis
requisivit primogenita sua.

At ille divinam fuisse visionem, et quod ipsi fue-

rint, qui apparuerant, et ista præceperant, mar-
tyres mox intelligens, festinanter ad venerabile
templum ipsorum venit, et ante fontem jam dictis
camelis inventis, novissimi stercus sicut dixerant
sumpsit, et in fontis eorum rigans fluentis, totum
sese perunxit. Habet autem et hic iterum invi-
dentem sibi diabolum; nam faciem non inunxit,
quasi unctionem purgantem abominans; unde
consequenter, juxta sanctorum deilloquam jussio-
nem, totum quidem corpus ejus mundum a stigma-
tibus continuo factum est; porro facies permansit,
tota vita sua, varietate distincta; inobedientie
quidem ejus non occultanda correptio, virtutis
autem martyrum et non contemnendæ jussionis
præco non tacens, et testis revera fide dignis-
simus; et multum quidem semet Elias propter
inobedientiam incusabat, sed nihil omnino profecit,
quemadmodum nec Esau, qui etiam cum lacrymis
requisivit primogenita sua.

XIV. De Theopompo δαιμονιζαντε.

Accedat post Eliam nobis in medium Theo-
pompos, congruentiam opportunam primorum ele-
mentorum in amborum nominis positione custo-
diens, et brevem faciat in se patrati miraculi
narrationem, quæ pie delectari faciat audientes, et
sanctorum contra dæmones tropæa denuntiat
metuenda. Dæmonizabat acriter Theopompos, et
hominum erat nullus qui eum videns non lacryma-
retur. Amant enim ex more homines incurvari,
maximeque ad eos qui hujusmodi passione pre-
muntur, quia fortasse non vitium corporis exstat;
hoc enim ab initio cum de ligno inobedientie in
paradiso gustatum fuisset, naturaliter subjectum
est passionibus et servit corruptionis etiam non-
dum moriens proprietatibus, usque ad communem
omnium resurrectionem; ubi corruptio, et quæ
corruptionem inferunt mortes, modis omnibus de-
struentur; sed animæ immortalis præter naturam
est languor, et naturæ incorruptibilis gratia Dei qui
fecit eam, commutatio quædam, et corruptioni
passio est similis, dæmoniorum suggestionem nata,
et odio nostri statuta; quamvis Deus supereminen-
tiam miserationis ostendens non id nisi ad patien-
tiam fieri utilitatem indulserit.

Huic Theopompos cum languori annis decem et
octo servisset, et ultra ferre dæmonis rabiem minime

valuisset, ad martyres qui hanc destruunt et persequuntur, Cyrum scilicet et Joannem, accedit : labore vero multo vastum itineris spatium transiens, pedibus enim hoc propter pecuniarum fecit irropiam; et cum post occasum solis tandem aliquando ad martyrium pervenisset, fatigationeque plurima virtutem jam propriam consumpsisset, in exteriori ecclesiæ recubuit porticu, non valens ultra saltem illud breve consumere spatium; sed ingressum templi, ac si magnum quiddam et operosum, reservavit in crastinum. Illic autem ei tota nocte dormienti assistunt in somnis, propriis formis et non extraneis utentes, clementissimi martyres; et vocantes eum ex nomine, Frater, aiunt, Theopompe, ecce qui tibi molestus erat, et trihulabat, malignum spiritum, in nomine Jesu Christi qui propter nos crucem toleravit, expulimus. Sed surgens, gratiarum Deo actionibus persolutis, ad tuam recede domunculam. Qui videri ab hominibus solem non sustinens, una cum daemonio etiam labore quem ex itinere habebat depositus, surgit celeriter illinc ubi erat recubans, et ingressus templum et gratiarum actione super maxima sanitate decantata Deo, atque martyribus qui se in Deo curaverant, gaudens pariter et exultans, atque magni prædicans opus miraculi, abiit.

XV. De Joanne ulceroso.

Bene autem et Joannes imitatus Theopompum præsens tempus observavit, inconfusam et ipse compositionem elementorum custodiens, et ad alios volentem pergere calamum, se pertransire non enarratum minime perferens. Ergo et quæ circa eum gesta sunt, opportune scribamus, mirantes ipsius sobrietatem pariter et acumen. Passionem Joannes habuit inhumanam, quæ omnibus, ut ita dicamus, corporalibus passionibus major est et amarior, ideoque fortassis a medicis elephantis designatur æquivoca. Sicut enim illud animal ab aliis quadrupedibus fortitudine differt et magnitudine corporis (aiunt autem illud recordari mali adversus eos qui se contristaverint, et post multa si potuerit annorum curricula ulcisci amare in eum qui se contristasse dignoscitur), ita et hanc aliis passionibus majorem esse malitiam medici perspicientes, elephantis nomine nuncuparunt. Moyses vero et eum, qui elephantino morbo premebatur, extra castra et civitatem, cum leproso sequestrat, per leprosum quidem peccati exilio relegans varietatem, per eum vero qui elephantinum morbum incidit, morum forsitan feritatem.

Dicunt autem eum et sacratissimi Ecclesiæ doctores multam elephantinum morbum habentium fecisse providentiam, arcereque marium cum feminis coitum, usque ad perfectam feminæ menstrui purgationem, quam per dies septem venire constat; ita ut hinc languor qui ex elephantino morbo corporibus connascitur et concrecit, causam parentes habeat, et horum circa coitus maturi certique temporis incontinentiam et excessum; quod

Α μονο, τὴν λύτταν δυνάμενος, τοῖς ταύτην καταργου-
σιν τε καὶ διώκουσιν Κύριω καὶ Ἰωάννῃ προσέρχεται
μάρτυσιν. Καμάτῳ δὲ πολλῇ διανύσας τὸ συχνὸν τῆς
πορείας διάστημα (ποσὶν γὰρ τοῦτο διὰ τὴν τῶν
χρημάτων ἀπορίαν πεποίητο), καὶ καταλαβὼν μετὰ
δύσιν ἡλίου μόλις ποτὲ τὸ μαρτύριον, καὶ κόπῳ
πλεονι δαπανήσας ἤδη τὴν δύναμιν, κατὰ τὴν ἔξω
τῆς ἐκκλησίας ἀνεκλήθη περιβολὸν· μὴ δυνήθεις ἔτι
κάκεινο τὸ βραχὺ βαθεῖαι διάστημα, ἀλλὰ τὴν εἰς
τὸ τέμενος εἰσελθόν, ὡς μέγα τι καὶ δυσέργαστον τα-
μιευσάμενος εἰς τὴν αἵριον. Ἐκεῖ δὲ πᾶσαν τὴν νύκτα
αὐτῷ καθευδῆσαντι, κατ' ὄναρ ταῖς οἰκείαις μορφαῖς,
καὶ οὐ ξέναις, χρησάμενοι οἱ φιλόανθρωποι παρίσταν-
ται μάρτυρες· καὶ καλέσαντες αὐτὸν ἐξ ὀνόματος,
Ἄδελφὲ θεόπεμπε, λέγουσιν, ἰδοὺ τὸ παρενοχλοῦν
σοι καὶ θλίβον σε πνεῦμα πονηρὸν ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ
Χριστοῦ τοῦ δι' ἡμᾶς σταυρὸν ὑπομείναντος, ἀπηλά-
σαμεν. Ἀλλὰ ἀναστὰς, εὐχαριστῶν τῷ θεῷ, πρὸς τὸ
οὐδ' ἀναχωρεῖ δωμάτιον. Ὅδὲ φανήναι μὴ περιμείνας
ὑπὸ ἀνθρώπων τὸν ἡλίον, οὐδ' αὖτ' αἰμονίῳ καὶ τὸν ἐξ
ἔδοιπορίας ἀποθέμενος κάμτον, ἀνίσταται ταχέως
ὅθεν ἦν ἀνακειμένος, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸ τέμενος,
καὶ τὴν χάριν τῆς μεγίστης ἰάσεως ἔλας· θεῷ καὶ
τοῖς μάρτυσιν, χαίρει· ὁμοῦ καὶ σκιρτῶν, καὶ τὴν
μεγαλοῦργίαν κηρύττων τοῦ θαύματος, ἀπελήλυ-
θεν.

ΙΕ' Περὶ Ἰωάννου τοῦ λελωθημένου.

Καλῶς δὲ καὶ Ἰωάννης μιμούμενος τὸν θεόπεμ-
πτον, τὸν παρόντα καιρὸν ἐπετήρησεν, ἄγαν ἀσύγχι-
τον καὶ αὐτῆς τῶν στοιχείων φυλάττων τὴν σύθεσιν,
καὶ πρὸς ἄλλους ἵέναι τὸν κάλαμον θέλοντα, μὴ
συγχωρῶν παρελθεῖν αὐτὸν ἀδιήγητον. Οὐκοῦν καὶ
τὰ κατ' αὐτὸν εὐκαίρως συγγράψωμεν, θαυμάσαντες
αὐτοῦ τὸ ὅξυ καὶ νηφάλιον· Πάθος Ἰωάννης ἐσχεν
ἀπάνθρωπον, ὃ πάντων εἰπεῖν τῶν σωματικῶν πα-
θῶν μείζον ἐστίν καὶ πικρότερον, καὶ διὰ τοῦτο
τάχα πρὸς τῶν λατρῶν τὴν τοῦ ἐλέφαντος ὁμωνυμίαν
σημαίνεται. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνο τὸ ζῶον τῶν ἄλλων
τετραπόδων ἀλλῇ διαφέρει καὶ μεγέθει τοῦ σώματος
(φασὶ δὲ αὐτὸ καὶ πρὸς τοὺς λυπούντας μνησίκακον,
καὶ μετὰ πολλὰς ἐτῶν περιόδους ἀμείβεσθαι πικρῶς,
εἰ δυνήθῃ, τὸν λυπήσαντα), οὕτω καὶ τοῦτο τῶν ἄλλων
παθῶν πολὺ μείζον λατρὸς κακία σκοπήσαντες, τῷ
τοῦ ἐλέφαντος ὀνόματι προσηγόρευσαν. Μωυσῆς δὲ
καὶ τὸν ἐλεφαντίσεως νόσῳ κρατούμενον, ἔξω παρ-
εμβολῆς τε καὶ πόλεως μετὰ τοῦ λεπροῦ διωρίσατο·
διὰ μὲν τοῦ λεπροῦ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἐξορίσας παμ-
ποίκιλον, διὰ δὲ τοῦ ἐλεφαντιῶντος τάχα τὸ τῶν πα-
θῶν ἐκδιώξας ἄγριον.

Λέγουσιν δὲ αὐτὸν καὶ οἱ θεοὶ τῆς Ἐκκλησίας δι-
δάσκαλοι, πλείστην τῶν ἐλεφαντιῶντων πετούμενοι
πρόνοιαν εἶργειν ἀρρένων τὴν πρὸς τὰ γυναῖκα σύν-
οδον, μέχρι τελείας τοῦ θήλεως· ἐκ τῶν μηνιαίων
καθάρσεως, ἥτις δι' ἡμερῶν ἑπτὰ παραγίνεσθαι
πέφυκεν· ὡς ἐνθεν τοῖς ἐλεφαντιῶσιν τὰ σώματα
γίνεται, συντεκτομένου καὶ συναύζοντος τοῦ νοσή-
ματος, αἰτίαν τοὺς φύσαντας ἔχοντος, καὶ τὸ τοῦτων
περὶ τὰς συνόδους ἀκρατές τε καὶ ἄωρον· καὶ τῇ

κτηνώδεις φύσεις προσεῖναι τῶν Ἰὼδ τοῦ δικαίου φι-
λων τὰς ἐμαρτύρησεν, ὡς ὤραν, βούων, ἔθετο κτήνεσιν,
εἰδασιν δὲ κοίτης τάξιν· » καὶ ταύτῃ τοὺς ἀνθρώπους
εἰκότως μεμφόμενος, ὡς ὤραν μίξεως οὐ γινώσκον-
τας, ἦν καὶ τιμᾶ καὶ φυλάττει τὰ ἄλογα. Τοῦτῃ δέ
τινε; πάθει τῆς ἐλεφαντιάσεως καὶ τὸν Ἰὼδ ὡς
δεινῷ καὶ μεγάλῳ πεπαικέναι τὴν διάβολον λέγουσιν.
Ἐξῆλθεν δὲ, φησὶν, ὁ διάβολος ἀπὸ τοῦ Κυρίου καὶ
ἐπαισε τὸν Ἰὼδ ἔλκει πονήρῳ, ἀπὸ ποδῶν μέχρι
κεφαλῆς, τῷ μεγέθει τοῦ τραύματος αἰχμάλωτον αἶ-
ρειν ἐλπίσας τὴν δίκαιον, εἰ καὶ μηδὲν ὧν ἤλπισεν
ἔδρασεν, ἐπὶ πέτρῳ τοῦ δικαίου, καὶ οὐ φάμαον ἐρη-
ρισμένον ἔχοντος τὴν θεμέλιον. Κάκεινος μὲν ὑπο-
μονῇ νικήσας τὸν παίσαντα, τὸν τῆς νίκης ἡρατο
στέφανον.

Ἰωάννης δὲ τοῦτῃ κρατούμενος τῷ νοσήματι, καὶ **B**
κατὰ μικρὸν ὑπ' αὐτοῦ δαπανώμενος, παρὰ ἱατρῶν
οὐκ εὐρὺν τὸ γλυκὺ τῆς ἰάσεως, ἐπὶ Κύρον ἔρχεται
τὸν παυσίκαχον καὶ Ἰωάννην τὸν Κύρου συμμάρ-
τυρα, πιστεύων Χριστοῦ τοῖς θεραπεύουσιν, ὥστε
μόνον εἰ θελοῖεν, εὐθὺς αὐτὸν λαήσεσθαι. Οἱ δὲ, τὸν
πρόσφυγα θεασάμενοι, καὶ τῆς πίστεως αὐτοῦ τῆς
εἰς αὐτοὺς ἀγαπάμενοι, βραχύτατον αὐτὸν πάνυ
καιρὸν παρὰ τὸν αὐτῶν σηκὸν φιλοφρονησάμενοι,
καὶ τῆς εἰς αὐτοὺς πίστεως ἄξιον δεδωκότες ἀντάλ-
λαγμα τὴν ῥώσιν, ἀπέλυσαν.

Γράψω δὲ καὶ τὸ φάρμακον, δι' οὗ τοιοῦτον ἀρρώ-
στημα οἱ μάρτυρες εὐκαρῶς ἐθεράπευσαν, μήπως
ἱατρῶν οἱ περίεργοι, Ἱπποκράτειόν τι προσενέγκαι
τοὺς ἀγίους νομίσωσιν, καὶ ταύτῃ τὴν ἀρρώτην αὐ-
τῶν σκορακίσωσιν δύναμιν, Ἱπποκράτην αἰτίον καὶ
Γαλήνην τῆς ἰάσεως, καὶ οὐ τοὺς μάρτυρας τοὺς
θεδρακότες κηρύττοντες· Ὑαλοῦ ἦν τὸ βύθλημα,
πρὸς δὲ παλαιὸν αὐτῆς εἶδος τὴν φάμαον μετενέχθη-
σαν μετὰ τὴν λείψιν· τοῦτο γὰρ οἱ ἅγιοι δι'
ἐνυπνίων τὸ βοήθημα παντὶ προσενέγκαι τῷ σώματι
τῷ τὴν ἱερὰν ἔχοντι νόσον προσέταξαν. Ὁ δὲ σπου-
δαίως τὴν κλειυσθὲν ἐργασάμενος, σπουδαίτερον τὴν
νόσον ἀπέθετο. Ὡς περὶ γὰρ ἐκείνῳ τῷ νάματι τῆς
βρουστῆς ὑπάρχοντι φύσει; στάσις οὐκ ἦν προτε-
ρομένη τῷ σώματι, ἀλλ' ἅμα τοῦ προσενεχθῆναι
πρὸς τοῦδαφος ἔρρεεν, καίτοι μεμιγμένην ἔχον τὴν
ὕαλον· οὕτω; οὐδὲ τὸ τῆς ἐλεφαντιάσεως νόσημα
μένειν ἰδύνατο, τοῦτο προσενεχθέντος αὐτῷ τοῦ
καταρρέοντος ὕδατος· ἀλλὰ τοῦτο συνέρρεεν δεδοι-
κὸς τοὺς θεσπίζοντας, καὶ τάχα δι' αὐτοὺς καὶ
μιγθεῖσαν τοῖς ὕδατιν ὕαλον. Ἡμεῖς δὲ καὶ τοῦτο
πρὸς αἶνον τῶν θεδρακόντων τὸ θαῦμα συγγράψαντες,
ἑτέρου γραφὴν ποιησώμεθα θαύματος, σὺν πᾶσιν
ὑμνοῦντες τοῖς λαβείναι τοὺς μάρτυρας.

**ΙΓ'. Περὶ Ζαχαρίου τοῦ τοὺς διδύμους πασχέ-
σαντος.**

Μικροῦ καὶ Ζαχαρίας ἡμᾶς ὁ βραδύτατος ἔλαθεν,
οὐ πάθει ποδῶν τὴν βραδύτητα κτησάμενος; ἀλλ'
ἑτέρῳ νότῳ τοῦ τάχους στερούμενος ταῖς τῶν γεννη-
τικῶν ὀργάνων οὐδῆσεν· κωλυόμενος. Ταῦτα γὰρ
ἤλαγε τε καὶ ἐξογκοῦτο δι' ὧν τῶν εὐνούχων ἡ πρὸς
τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους διακρίσις γίνεται· οὐ μόνον

A etiam bestiali naturæ inesse, Job justī amicorum
quidam testatus est. « Tempus, clamat, posuit peco-
ribus, sciunt autem cubilis ordinem; » et hoc modo
convenienter homines reprehendens, tanquam com-
missionis tempus ignorantes, quod videlicet hono-
rent et observent rationabilia animantia. Hac vero
passione elephantini morbi quidam tanquam dira
et magna Job percussus a diabolo dicunt: Exivit
autem diabolus, inquit, a Domino, et percussit Job
ulcere pessimo a pedibus usque ad caput; magni-
tudine vulneris, capivim tollere sperans justum;
licet nil eorum gesserit quæ speravit, cum supra
petram justus et non super arenam fundamentum
haberet innixum. At ille, patientia vincens percu-
tentem, victoriæ tulit coronam.

B Joannes autem, cum hoc languore premeretur, et
paulatim ab eo consumeretur, a medicis non
inventā dulcedine sanitatis, ad Cyrum venit ma-
lum compercentem, et Joannem Cyri commarty-
rem, credens Christi famulis, quod si tantum vel-
lent, ipse continuū sanaretur. At illi, videntes pro-
fugum, et fidem ejus admirantes, brevi hunc
valle tempore, in templo suo benigne tractatum,
fidei ipsius in commutationem digna incolumitate
data, dimiserunt.

Scribam interea et ipsum quoque remedium,
per quod talem martyres infirmitatem facile cu-
raverunt; ne medicorum curiosi Hippocraticum
quiddam attulisse sanctos existiment, et taliter in-
effabilem ipsorum virtutem irrideant, Hippocratē
auctorem vel etiam Galenum sanitatis, et non
martyres qui patravere, prædicantes. Vitrum erat
auxilium, ad veterem speciem suam, in arenam
scilicet spissa contritione transductum, et solis
aquis postquam tritum fuit immistum; hoc
enim per somnia sancti illi adjuvamentum toto
afferri corpori, ei qui sacrum habebat morbum,
jusserunt; qui festinanter, quod jussum fuerat
operatus, festinantius languorem ejecit. Sicut enim
illi fluento, qui est naturæ fluidæ, status non erat,
dum corpori afferretur, sed mox ut allatum es-
set, in pavimentum fluebat, quanquam mistum
vitrum haberet, ita nec elephantini morbi languor
manere poterat, cum allata sibi aqua deflueret.
D sed cum his fluebat, eos qui præceperant me-
tuens, et propter eos quoque forsitan vitrum illud
aquis immissum. Nos autem et hoc ad laudem pa-
trantium conscripto miraculo, alterius faciamus
scripturam miraculi, cum omnibus laudantes, qui
sanati sunt, martyres.

**XVI. De Zacharia qui languorem testiculorum pa-
tiebatur.**

Propemodum et Zacharias nos ille tardissimus
latuit, non passione pedum tarditatem habens, sed
alio languore velocitate carens, neque pedum vir-
tutis, ut reor, minus quid possidens, sed genitalium
tumoribus organorum prohibitus. Hæc enim dole-
bat simul et gravabatur, per quæ inter eunuchos

et alios homines discretio sit, non solum pene immobilis gressu ex hoc usus, vix sese nobis tanquam apem in bieme demonstravit; sed super huiusmodi languore fortassis et ipse confusus, et suam ipsius volens occultare infirmitatem; quamquam super animæ iussi sumus erubescere, non super corporis passionibus. « Erubescant enim impii et deducantur, inquit, in infernum ¹. » Et iterum: « Erubescite, Sidon, ait mare ²; » idololatriam Sidonis nomine indicans. Et rursus: « Confundantur, et revereantur omnes qui oderunt Sion ³. » Dominus quoque in confusionem mittendos æternam, non eos qui corporalibus passionibus prægravantur; ipse enim infirmitates nostras et languores portavit; sed eos qui secundum animam infirmantur, et malorum operarios actuum, dixit.

Alii quippe languorum sunt non voluntarii, quotquot scilicet corporis et circa corpus esse noscuntur. Alii vero voluntarii, et qui ex nostro gignuntur consilio, quotquot videlicet animæ intellectualis et liberum habentis arbitrium, pulchritudinem dissipant; et ideo super his qui primo dicti sunt, nullus nos sanctorum accusasse unquam apparet, non lex, non propheta, non justus, non apostolus, non magister (his enim et ipsi omnes subjecti sunt, tanquam hi qui simile nostro corpus portaverunt), non ipse Dominus factus homo, et existens similis nobis passibilis, et per corpus et rationabilem animam unius nobiscum substantiæ. Super animæ vero voluntariis et non necessariis passionibus questi sunt universi, lex videlicet puniens congruentem vitio pœnam definiciens, propheta ab his abstinendum iubentes, et meliora providendum hortantes, iusti eas deserere commoventes, apostoli transmigratione earum manu ducentes, et magistri harum fugam insinuantes. At vero Dominus primus nobis iustitiae viam ostendens, et semitam ab animæ passionibus perfecte recedendi primus inveniens, omnibus Discite a me, misericorditer est affatus. Pro his enim pœnas pro eo quod in nobis profecto earum existentia sit, luemus et sustinebimus: propter has et iudicabimur, et tribunali Christi assistemus, cum de cælo iudex advenerit reddere unicuique secundum opera sua, et non secundum vitia corporis. « Omnes enim nos, inquit, manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum ⁴. »

Ergo incassum super vitio corporali Zacharias erubescerebat, et quotquot super corporis passionibus confunduntur, causas confusionis ignorantes, et huius non bene ordinem reversantes. Licet hic vix apparuerit, et sero, aliquando verumtamen profectus ad sanctorum venit basilicam, quos deprecabatur, et iterum supplicabat, quo se a gravidine liberarent. At illi, ad eum noctu venientes, conveniunt asserentes: Zacharia, quid ad nos venisti?

A δὲ τὸ ἐκ τούτου δυσκινήτην βαδίσματι χρώμενος, ἑαυτὸν ἡμῖν ὡς ἐν χειμῶνι μέλισσαν ἔδειξεν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ τοιούτῳ νοσήματι τάχα καὶ αὐτὸς αἰσχυνόμενος, καὶ κρύπτειν ἐθέλων ἑαυτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καίτοι ψυχικοῖς οὐ γὰρ σωματικοῖς ἐπαισχύνεσθαι προσετάχθημεν πάθαισι. « Αἰσχυνθήσαν γὰρ. φησὶν, οἱ ἀσεβεῖς καὶ καταχθέσιναι εἰς ἄβυσσον. » καὶ πάλιν. « Αἰσχύνηθητι, Σιδὼν, εἶπεν ἡ θάλασσα. » τὴν εἰδωλολατρείαν τῇ τῆς Σιδῶνος δηλώσας ὀνόματι. καὶ αὖθις. « Αἰσχυνθήσονται καὶ ἀποστραφίτωσαν πάντες οἱ μισοῦντες Σιών. » καὶ ὁ Κύριος δὲ τοὺς εἰς αἰσχύνην ἐκπεμπομένους αἰῶνιον, οὐ τοὺς σωματικοῖς βρβιθόντας πάθαισι (αὐτὸς γὰρ καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν καὶ τὰς νόσους ἐδάστασεν), ἀλλὰ τοὺς ψυχικῶς ἀσθενήσαντας καὶ φυχλὼν ἐργάτας γενομένους πράξεων εἰρήην.

Τὰ μὲν γὰρ ἐστὶν τῶν νοσημάτων ἀκούσια, ὅσα σώματος καὶ περὶ σῶμα γνωρίζεται. τὰ δὲ ἐκούσια καὶ γνώμης ἡμετέρας κυήματα, ὅσα ψυχῆς αὐτοῦ ἐξουσίᾳ καὶ νοερᾷ κάλλος λυμαίνεται· καὶ διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν προτέρων οὐδεὶς ἡμῖν τῶν ἁγίων ἐγκαλέσας φαίνεται ποτε, οὐ νόμος, οὐ προφήτης, οὐ δίκαιος, οὐκ ἀπόστολος, οὐ διδάσκαλος (τούτοις γὰρ καὶ αὐτοὶ πάντες ὑπέκειντο, ὡς σῶμα ἡμῖν παραπλήσιως φορέσαντες. οὐ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος γενόμενος ἄνθρωπος καὶ χρηματίσας ἡμῖν ὁμοιοπαθῆς, καὶ διὰ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν λογικὴν ὁμοούσιος)· περὶ δὲ τῶν τῆς ψυχῆς προαιρετικῶν καὶ οὐκ ἀναγκαίων παθῶν ἐνεκάλεσαν ἅπαντες, νόμος μὲν τιμωρούμενος, καὶ κατάλληλον ἐρίζων τῷ πάθει τὴν κόλασιν. C προφῆται τοῦτον ἀπέχεσθαι, καὶ τὰ κρείττω μεταποιεῖσθαι καλεῖσθαι. « δίκαιον παραينوῦντες αὐτῶν τὴν ἀπόλειψιν, ἀπόστολοι χιριγαγοῦντες πρὸς τὴν ἀπ' αὐτῶν μετανάστασιν, διδάσκαλοι τούτων ἡμῖν τὴν φυγὴν ὑποφαίνοντες. Ὁ δὲ Κύριος πρῶτος ἡμῖν τῆς δικαιοσύνης ἰδὼν ἐνδείξαμενος, καὶ τρίτον τῆς ἀπὸ τῶν ψυχικῶν παθῶν τελείας ἀναχωρήσεως πρῶτος εὐράμενος, πᾶσιν τῇ, Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, φιλοφρόνως ἐφθέγγετο. Ὑπὲρ τούτων γὰρ τὰς εὐθύνας ὡς ἐν ἡμῖν οὐσης αὐτῶν δηλονότι τῆς ὑπάρξεως ἀπαιτούμεθα· καὶ ὑπέξομεν καὶ κρινόμενοι καὶ βήματι Χριστοῦ παριστάμεθα, ὅταν ἐξ οὐρανοῦ ὁ κριτὴς παραγίναται ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, οὐ κατὰ τὰ πάθη τοῦ σώματος. « Πάντες γὰρ, D φησὶν, παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσεται ἕκαστος πρὸς ἃ ἔπραξεν διὰ τοῦ σώματος, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον. »

Οὐκοῦν μάτην ἐπὶ πάθει σωματικῷ καὶ Ζαχαρίας αἰσχύνεται, καὶ ὅσοι κατ' αὐτὸν ἐπὶ σωματικοῖς αἰσχύνονται πάθαισι, τῆς αἰσχύνης ἀγνοοῦντες τὰ αἷτια, καὶ ταύτης τὴν τάξιν οὐ καλῶς ἀντιστρέφοντες. Ἀλλ' εἰ καὶ μόλις ἐφάνη ὅψι ποτε, πλην ὁμῶς ἀφίκετο καὶ τὸ τῶν ἁγίων κατέλαβεν τέμενος· καὶ τοῦτοις ἐδέετο καὶ πάλιν ἰκέτευσεν ἀπαλλαγῆναι τοῦ τῶν διδύμων βαρῆματος. Οἱ δὲ νυκτὸς πρὸς αὐτὸν ἐλθόντες καθεύδοντα, Ζαχαρία, τί φασίν, πρὸς ἡμᾶς παραγέγονας;

¹ Psal. xxx, 18. ² Isa. xliii, 4. ³ Psal. cxviii, 5. ⁴ II Cor. v, 10.

Ὁ δὲ τὴν αἰτίαν ὑπερυβριῶν πῶς αἰδοῦμενος ὑπε-
εδείκνυνεν. Οἱ δὲ μάρτυρες, παιδεύοντες αὐτὸν ἐπὶ
σωματικοῖς παθήμασιν μὴ αἰσχύνεσθαι, δείξει αὐ-
τοῖς τὸ πάθος ἡνάγκαζον εἰς τὰ παιδοποιεῖα προσ-
έταττον μόρια. Ὁ δὲ τὸ κελευσθὲν αἰσχύνῃς ἀνά-
πλεως ἐπραττεν· ἀντιστῆναι γὰρ δι' αἰδῶ τοῖς κε-
λεύουσιν οὐκ ἔδύνατο. Οἱ τὰ λεχθέντα μόρια ἡρέμα
πῶς ταῖς χερσὶ καταψήξουσιν φυγαδεύσαντες, οἱκοι
χωρεῖν ἐπιτρέπουσιν· Ἰδοῦ, φησὶν, κακὸν ἔχεις οὐδὲν,
ἀλλ' ἀναστὰς εἰρηνοποιεῖ τὴν εἰς οἶκον ἐπάνοδον. Ὁ
δὲ στραφεὶς μετ' ἐκείνων τὴν ληξίπικον δουρεον, συν-
αποπτάσας αὐτῶ τῶν διδύμων τὰς οἰδήσεις ἐπεγί-
γνωσκεν, καὶ πόνου λυτρωθεὶς καὶ κακίστου βραχέ-
ματος· καὶ ταῖς εὐφημασίαις στεφανώσας τοὺς τοῦτον
αὐτὸν ἐλευθερώσαντας μάρτυρας, καὶ Χριστὸν τὸν
δι' αὐτῶν τὴν ἐλευθερίαν αὐτῶ ὀρέξαντα τοῦ νοσήμα-
τος, ἀπελήλυθεν.

**12'. Περὶ Ἰωάννου τοῦ Χρυσώρου τοῦ σεσημημέ-
ρους τοὺς μηρούς ἔχοντος.**

Καὶ Ἰωάννου δὲ μνημονεύσωμεν, οὐκ ἐπειδὴ τῶν
εὐπατριδῶν ἦν, καὶ τῶν ἐπὶ χρυσῷ βρενθυνομένων
ἐτύγχανεν· ἐνθεν γὰρ καὶ Χρυσώνης ἐλέγετο, τοῦ τε
κτῆματος· καὶ τῆς ἐγχειρήσεως πρὸς τοῦτο αὐτὸν συν-
ωθούντων τὸ δόγμα· οὐκ ἔν γὰρ Χρυσώνης καὶ χρυσίου
χηρεύων ἐλέγετο, εἰ μὴ κτῆμα χρυσίου λαμπρότερον
πρὸς τῶν ἀγίων τὴν ῥῶσιν ἐδέξατο· ἔ καὶ πᾶσιν
ἀφθόνως τοῖς προσιοῦσιν χαρίζονται, μηδὲνα τῆς
αὐτῶν δωρεᾶς ἀποστρέφοντες, εἰ μὴ λίαν τις ἤ
βδελυρὴς καὶ τῆς αὐτῶν εὐεργεσίας ἀνάξιος, ἢ δι'
ἄπιστίαν κληρωσάμενος τὸ ἀνάξιον, ἢ δι' ἔργων μο-
χθηρῶν ἀνεπίστροφον βούλησιν. Ἐγὼ δὲ καὶ ἐνὸς ἡ
δευτέρου προιόντος τοῦ λόγου τοιοῦτου μνησθήσομαι,
μηδεμίαν πρὸς τῶν ἀγίων καρπωσάμενος· τὴν ὠφέ-
λειαν· ἵνα τούτων τὸν περὶ πίστει ζῆλον καὶ τὴν
πρὸς τὰ φαῦλα τῶν ἐργων εἰδότες ἀπέχθαιαν, ἀρέ-
σκειν αὐτοῖς περὶ βίον καὶ πίστιν σπουδάζοιεν.

Ἰωάννης οὖν οὗτος ὁ τῇ τοῦ χρυσίου κτῆσει τε καὶ
προσηγορίᾳ γαυρούμενος, νόσῳ δεινῇ περιπέπτωκεν,
οὕτε λόγῳ φατῇ, οὕτε παιδὶν λατρῶν εὐχερεῖ πρὸς τὴν
ἔαριν· τοὺς γὰρ μηρούς ὁ ἀνὴρ ὡς ἐκ τινος θεῆας
ὀργῆς κατεδάπτετο· καὶ σαπέντος αὐτοῦ τοῦ τοὺς
μηρούς περιέχοντος δέρματος, καὶ πάντοθεν δι' ὑπερ-
βολὴν διεβρώγτος τῆς σήψεως, αἱ σάρκες αἱ τούτῳ
καλυπτόμεναι πρότερον, τοῦ οἴκειου γυμνωθεῖσαι
πάμπαν ἐνδύματος, καὶ ἐνδύμα ὁ πρὸς τῆς φύσεως
ἔλαχον ἀπολέσασθαι, χωριζόμεναι τῶν ὀστέων ἀπ-
έπιπτον, τῷ περιστέλλοντι κατὰ βραχὺ συνσηπόμε-
ναι δέρματι καὶ πρὸς γῆν καταρρέουσιν.

Ὡς δὲ χρόνον συχὸν ἐν τῇ νόσῳ διέτριψεν ψυχρο-
λογίαις λατρῶν ἀπατῶμενος καὶ μηδὲν ἐξ αὐτῶν
ὠφελοῦμενος, εἰ μὴ λόγον εἰς ἄερα λυόμενον, καὶ
τοῦ τραύματος οὐκ ἀπτόμενον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ
χρόνιον τοῦ νοσήματος, καὶ τὸ ταῖς ἀλγηδόσιν ἐλκει-
νῶς ἐγκατακεῖσθαι, μόλις ποτὲ καὶ τὸ πρὸς τὴν
νόσον ἀδύνατον ἐξ Ἴπποκράτους ἐκέρβαιναν, καὶ
μακρὴν χαίρειν αὐτοῖς προσφθεγγάμενος, τὸ Κύρου
καὶ Ἰωάννου θεωρητὸν λατρεῖον κατέλαβεν. Οἱ δὲ

A Qui erubescens atque reveritus, causam eis dixit.

Porro martyres, corripientes eum ne super corpo-
ris passionibus erubesceret, ostendere sibi partes
præcipiebant quæ illos procreant, quæque passio-
nem cernebantur habere : at ille quod jussum est
licet plenus verecundia gessit, resistere quippe ob
pudorem jubentibus non valebat. Qui prædictas
corporis partes leniter manibus confricantes, et
tumoris pondus confricationibus effricantes, do-
mum repedare præcipiunt : Ecce, inquit, mali
nihil habes, sed surge, in pace ad domum fac re-
ditum. Ille autem conversus post illam visionem
quæ dolorem compresserat, cum ea simul avo-
lasse testiculorum tumores cognovit, et dolore
pessimaque gravedine liberatus, laudibusque re-
dimitis martyribus qui se tali liberaverant a lan-
guore, Christum qui per eos sibi hanc libertatem
porrexerat passionis glorificavit, atque recessit.

**XVII. De Joanne Chrysone qui putrefacta femora
habuit.**

Et Joannis quoque memoriam faciemus, non
quia nobilis erat ex his qui super auro se jactant,
hinc enim et Chrysones diceretur, pecunia et offi-
cio ad hoc eum compellentibus nomen : neque enim
Chrysones et auro non destitutus diceretur, nisi
sanitatem rem videlicet auro fulgentiorem a san-
ctis per fidem utique percepisset, quam omnibus
ad se accedentibus copiose largiuntur, neminem
a suo munere avertentes, nisi quis nimis sit abo-
minandus, et beneficio eorum prorsus indignus,
vel ob incredulitatem sentiat, ut indignus exsi-
stat, aut per opera mala inconvertibilem habeat
voluntatem. Ergo aut unius vel duorum, procedente
sermone, hujusmodi memoriam faciemus, qui nullius
utilitatis consecuti sunt fructum, ad cautelam
eorum qui erunt postmodum accessuri, ut horum
pro fide zelum, et contra prava opera inimicitiam
non ignorantes, vita illis et fide placere festinent.

Itaque Joannes iste, qui auri possessione atque
appellatione gloriabatur, languorem incurrit acer-
rimum, qui scilicet nec ad fandum verbo pos-
sibilis, nec erat medicorum discipulis facilis ;
femur quippe hujus viri quædam quasi divina ira
mandebat, et cum pellis quæ femur circumdabat
labefacta, et undique nimietate putredinum diru-
pta fuisset, carnes quæ hac velabantur, primitus
proprio denudatæ penitus indumento, et molis tu-
more quem a natura sortitæ fuerant perduto, sepa-
ratæ ab ossibus decidebant, cum tegente se pelle
paulatim in putredinem versæ, et ad terram dilapsæ.

Cumque tempore multo in languore deguisset,
frigidis et inutilibus dictis medicorum deceptus,
et nihil ab eis nisi sola verba quæ non vulnus
tangunt, sed dissolvuntur in aere, percepisset ;
quin potius et e diverso morositatem languoris
ac dolorum miserabilem labem diutius pertulisset,
vix tandem languoris impossibilitatem ab Hippo-
crate lucris se fecisse tantummodo sensit, unde
illi valere longe profatus, ad Cyri Joannisque di-

vinitus datam venit percepturus medelam. At illi sancti martyres, qui vere medici vocitantur, divi-
næ suæ virtutis et medicorum infirmitatis volentes diversitatem ostendere, quodam hunc per visum apparentes auxilio sanaverunt; sale scilicet et cymino mistis, quæ terere et super femora conspergere præceperunt. Quod cum languens mox post somnium fecisset, sævis seipsum doloribus et ærumna non modica liberavit; et qui prius paulatim diffluere videbatur, sicque omnium communem recipere mortem, subito tunc cymini gravis et salis, martyrum jussione astrictus convaleuit, et divina sanctione mortem quam expectabat evasit. Cum quo Deum salvificantesque martyres collaudantes, ad aliud ipsorum mirabile opus proficiscamur.

XVIII. De Paulo caput vermibus plenum habente.

Paulus autem quidam pauper et nimis egenus, aurique penitus inops, post Joannem Chrysonem et divitem, ad narrationem accedit, qui huic sociari festinans, lucri se facere quidquam fortasse credebatur, si ei jungi quoquomodo potuisset: sicut etiam in foro videmus agere pauperes; sic accedunt, et post illos qui auro affluunt gradiuntur, si quoquomodo guttas quasdam ex defluentibus illis, amatrix Christi compassionis causa, valeant impetrare. Hoc agens et nunc Paulus accedit, et forte compos efficitur hujusmodi desiderii; non enim procul ab amore paupertatis manebat. Passionem autem Paulus et languorem insanabilem habens accedit, et a martyribus sanitatem carpere volens, et incolunitatem quæ ab ipsis est percipere gestiens. Et illic quidem paupertatis medelam fortassis adeptus est, hic vero infirmitatis accepit procul dubio sanitatem; cui talis inerat ægrotatio, sicque curationem adeptus est. Dolebat adeo caput, ut dici non posset, et dolorem quidem tam clamores, quam in somnis vigiliæ, atque cum his tumoris pondus monstrabat. Porro tumoris, et eorum quæ secum inerant, laboranti index non inveniebatur; unde et quidam medicorum sanguinem hujus vitii causam dicebant, quidam vero pus ejusdem collectionis immensæ, et alterius alii concursum facies asserebant, omnes autem communiter frustrabantur, nil veritati proximam perhibentes; quod videbatur sibi divinabant, suis sententiis sensus destruentes alternos.

Sed sancti, ægrotationem accurate scientes, dolorumque causam non ignorantes, gratulanter curant; quod illis impossibile visum est, facile sibi hoc et lusum fore monstrantes. Dicemus autem et curationis suavitatem, et gratulationem sanctorum declarantes, potentiam et delectationem quamdam, carnali mistam suavitati, facientes miraculum, imo his qui auditores fuerint effecti miraculi. Dormire Paulum præter spem facientes (in ignorantiam enim pene somni cecidit, dum in capite invisibiliter comederetur, et doloribus incessanter deprimeretur) assistunt noctu dormienti sospitatem donantes, et modum sospitatis denuntiantes. Di-

δυνως ιατροι χρηματίζοντες μάρτυρες. τῆς θείας αὐτῶν δεῖξαι δυνάμει; καὶ τῆς ἱατρῶν ἀσθενείας θέλοντες τὴ διάφορον, οἰκτρῶ τοῦτ' ἐν τινὶ βοηθήματι· δυναρ ὀφθέντες λάσαντο, ἅλας σὺν κυμίνῳ μιχθὲν ἐν τῷ τρίβεσθαι πλάττειν τοὺς μηρούς ἐπιτρέπουσιν. Ὅπερ ὁ νοσῶν μετὰ τὸν ὕπνον εὐθὺς ἐργασάμενος, πόνων ἑαυτὸν χαλεπῶν καὶ συμφορῶν οὐ μικρῶν ἐλυτρώσατο· καὶ ὁ πρὶν κατὰ βραχὺ καταβρεῖν νομίζόμενος, καὶ οὕτω τὸν πάντων κοινὸν ὑποδέχεσθαι θάνατον, εὐθὺς τότε κυμίνου βολαῖς, καὶ ἁλῶν συν-εσφίγγετο· καὶ βουλευσεί μαρτύρων ἐρρίωννυτο, καὶ θεῷ θεσπίσματι τὸν προσδοκώμενον ἀπέπεμπε θάνατον. Μεθ' οὗ θ' ἐὼν καὶ τοὺς ζῶντας ἀγίους ἡμεῖς ἀνυμνήσαντες, ἐφ' ἐτέραν αὐτῶν θαυματουργίαν βαδίζωμεν.

B

ΙΗ'. Περὶ Παύλου τοῦ τὴν κεφαλὴν σκαλίσκων γέμουσαν ἔχοντος.

Παῦλος δὲ τις πίνης ἡμῖν πτωχός τε λίαν καὶ ἄχρυσος· μετ' Ἰωάννην τὸν Χρυσώην καὶ πλούσιον εἰς διήγησιν ἔρχεται, λογιζόμενος εἰ τὴν πρὸς αὐτὸνσχολήσιν ἀφαιρῶν, ὥστερ ἐν ταῖς ἀγοραῖς ποιοῦντας ὀρώμεν τοὺς πένητας προσιδοντας τε καὶ τῶν χρυσορέων ὁπισθεν βαίνοντας, σταγόνιν εἰ ποτὲ τισιν αὐτῶν, διὰ φιλόχριστον ἀπορρέουσαις συμπάθειαν, περιτύχοιεν. Τοῦτο καὶ νῦν ὁ Παῦλος ποιοῦμενος πρόεισι, καὶ τάχα τυγχάνει τῆς τοιαύτης ἐφέσεως· οὐ πῶρ' ἄρ' γὰρ φιλοπτωχείας Ἰωάννης ὑψίζετο· πάθος δὲ καὶ νόσον ἔχων ἀνίαντον πρόεισι, καὶ τοῖς μάρτυσιν ὑγείαν καρποῦσθαι βουλόμενος, καὶ ῥῶσιν τὴν ἀπ' αὐτῶν κομιεῖσθαι γλιχόμενος. Κάκει μὲν τῆς πενίας τὸ φάρμακον ἰσως ἐδρέψατο, ἐνταῦθα δὲ πάντως τῆς ἀσθενείας λαμβάνει τὴν ἱασιν· τοιοῦτο δὲ ἦν αὐτοῦ τὸ ἄρρώστημα, καὶ οὕτω τῆς θεραπείας ἐπέτυχεν· Ἥλγει τὴν κεφαλὴν ὡς λέγειν οὐκ ἐνεστιν, καὶ τὸ μὲν ἄλγος αἰ τε βοαί, αἰ τε ἀγρυπνίαι, καὶ μετὰ τούτων ὁ ὄγκος ἐδείκνυσεν. Τοῦ ὄγκου δὲ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ μηνυτῆς οὐχ εὐρίσκετο· ὅθεν οἱ μὲν τῶν ἱατρῶν αἶμα τὸ αἶτιον ἔλεγον, οἱ δὲ παιοῦ τινοῦ ὑπέρροχον ἄθροισιν, καὶ ἄλλος ἄλλος συνδρομὴν ὕλης ἐρθέγγετο· τῆς ἀληθείας οὐδὲν ἐχόμενον λέγοντες, ἀλλὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς μαντευόμενοι, καὶ τὴς ἀλλήλων βουλὰς ταῖς ἐστυῶν ἀναλύοντες ἀποφάσσειν.

nil veritati proximam perhibentes; quod videbatur sibi divinabant, suis sententiis sensus destruentes alternos.

Ἄλλ' οἱ ἄγιοι, τὸ πάθος ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, καὶ τὴν τῶν ἀλγηδόνων αἰτίαν γινώσκοντες, χαριέντως πως θεραπεύουσιν, τὸ φανὲν ἐκείνοις ἀδύνατον, ἑαυτοῖς εὐμαρὲς δεικνύοντες καὶ ὡς παῖγνιον. Λέξωμεν δὲ καὶ τὸ τῆς θεραπείας ἡδὺ καὶ ἐπίχαρι. τὴν τῶν ἁγίων ὑπερφαίνοντες δύναμιν, καὶ τέρψιν πνευματικὴν σαρρικῇ μεμιγμένην ἡδύτητι, δημιουργοῦντες τῷ θαύματι, μᾶλλον δὲ τοῖς ἀκροαταῖς γενομένοις τοῦ θαύματος· Ὑπνώσαι τὸν Παῦλον παρ' ἐλπίδα ποιήσαντες (σχεδὸν γὰρ εἰς ἄγνοιαν ὕπνου μετέπεσεν, τὴν κεφαλὴν ἀφανῶς βιβρωσκόμενος, καὶ ταῖς δδύναις ἀνενδότης κρατούμενος), ἐφίσταται νύκτωρ καθεύδοντι τὴν ῥῶσιν δωρούμενοι, καὶ τῆς

ρώσεως τὸν τρόπον μηνύοντες. Ὑπέρορθρον, φασίν, τῆς A
στρωμνῆς ἀνιστάμενος ἐπὶ πύλῃν τὴν πρὸς θάλασσαν
ἔξειθι, ἥτις τὸν ἔξω τοῦ νεῶ περιλείπει περίβολον· καὶ
κατὰ τῆς σιαγόνος τὸν ὑπαντῶντα εὐτενέστερα ῥά-
πισον· καὶ τοῦτο ποιήσας, τοῦ προσόντος σοι πάθους
τὴν ῥώσιν εὖροις ταχύτατα. Ὁ δὲ, φαντασίαν εἶναι
τὸ φανέν ἡγησάμενος, οὐδὲν τῶν πρὸς τῶν ἁγίων
ἰσχυέντων αὐτῷ διεπράξατο· καὶ δις δὲ τοῦτο ποιεῖν
κελευσθεὶς δι' ὁράματος, οὐ πεποίηκεν.

Τὸ τρίτον δὲ τῶν μαρτύρων εἰπόντων, πυθόμε-
νος ὡς εἰ μὴ τοῦτο ποιήσειεν, τῆς φίλης οὐ τεύ-
ξεται ῥώσεως, ἐγερθεὶς τῆς στρωμνῆς ὀρθρινότερον,
τὸν δειχθέντα πυλῶνα κατέλιπεν· στρατιώτην δὲ
τινα κατὰ τὴν πύλῃν αὐτῷ συναντήσαντα, καὶ τῇ
μὲν παλάμῃ ῥάβδον βαστάζοντα, τῇ δὲ καρδίᾳ τὸν
θυμὸν ὡσαύτως κατέχοντα, ῥαπίζει σφόδρα κατὰ B
τῆς σιαγόνος τὴν πληγὴν ποιησάμενος. Ὁ δὲ στρα-
τιώτης, μελλήσας οὐδὲν, ἀλλὰ σὺνδρομον τῷ ῥαπί-
σματι τὴν ἑαυτοῦ ποιούμενος ἄμυναν, τὴν βακτηρίαν
εὐθὺς ἀνατείνεται, καὶ τὸν ῥαπίσαντα ταύτῃ κατὰ
τοῦ κράνου· ἀντέπληξεν, στερεωτέραν πάνυ πληγὴν
ὡς χρη ῥαπίζειν ἦς ἔλαβεν. Παῦλος δὲ τὴν πληγὴν
κατὰ τῆς κεφαλῆς τοσαύτην δεξάμενος, πίπτει χα-
μαὶ τραυματίας γενόμενος, καὶ βρύων αἵματι τε
καὶ σκώληξι, καὶ πάντας ἀποβαλὼν τοὺς ἔνδον ὑπάρ-
χοντα· σκυόληκας, πολλοὺς τε λίαν ὑπάρχοντας κα-
ἀφειδῶς αὐτὸν κατεσθίοντας, ἀπὸ πλάττετο τοῦ νοσή-
ματος, ἀπλλαγὴν εὐρὼν ἀπροσδόκητον, πληγῇ χα-
ρισθεῖσαν καὶ τραύματι. Καὶ τὸ τραῦμα δὲ θάττον C
ἰάθη· οὐ γὰρ τραῦμα τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ἀλλὰ τραύ-
ματος φάρμακον, καὶ νόσου βοήθημα, καὶ παθήμα-
τος ἐμπλαστρον, καὶ κακώσεως ἱασιν· καὶ τελείαν
τὴν ῥώσιν δρεψάμενος, ὕμνον εἰπόν εἰς τοὺς μάρ-
τυρας, καὶ θεὸν ἀνυμνήσας, ὡς ἔπρεπεν, τὸν
δι' αὐτῶν δεδρακότα τὴν ἱασιν, ὥχετο· ἀφορμὴ καὶ
ἡμῖν χρηματίσας καὶ πρόφασις τῆς εἰς Χριστὸν ὥδης
καὶ τοὺς μάρτυρας.

19. *Περὶ Στεφανίδος τῆς ἐχούσης τὸν καρκίνον.*

Ἐν τῶν θαυμάτων γινέσθω καὶ τῆς Στεφανίδος ἡ
παράδοξις ἱασις, καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖτω τῷ θαύματι,
τῶν ἁγίων τὸ σθένος σταθμώμενος, καὶ χάριν τὴν
δοθεῖσαν αὐτοῖς ἐπιστάμενος, οἷ νόσημα πᾶν θερα-
πεύουσιν καὶ ῥῶσιν δι' οἶκτον χαρίζονται πᾶσιν τοῖς
πιστῶς αὐτοῖς προσπελάζουσιν. Στεφανὶς οὖν τὸ
προτεθὲν ἡμῖν εἰς ἐξήγησιν γύναιον, πάθος ἔσχε δει-
νὸν καὶ ἀνίατον· καρκίνος τὸ πάθος ἐλέγετο, οὐκ
ἀπῆδον ἔχον τῆς φύσεως ὄνομα· καρκίνῳ γὰρ εἰκοῖς,
εἰκότως αὐτῷ καὶ τὴν προσσηγορίαν κοινῶν προσ-
εδέξατο. Καὶ τοῦτο μὲν ὡπῆρχεν τῆς Στεφανίδος τὸ
νόσημα, οὐ μόναι τὰς ἀλλήδυνας ἐπίστανται γυναί-
κων ὅσαι πεπεῖρανται· ἱατροὶ δὲ, καὶ τούτων αἱ
γενάρχαι Γαληνὸς καὶ Ἱπποκράτης, τὸ τῆς τέχνης
κομψὸν σεμνολόγημα, τὴν ἥτταν βοῶν οὐκ αἰσχύνον-
ται, τὸν πρὸς καρκίνον τὸ πάθος παραιτούμενοι πά-
λεμον, καὶ τοῖς νικητήρισι αὐτὸ καταστέφοντες·
ταύτῃ δεικνύντες αὐτοῦ τὴν φυσικὴν σχολιότητα, ἣν
οὐ φάρμακον εὐτρίβεις, οὐ δραστήριον, οὐκ ἐμπλα-
στρον ἢ γαλδιανὴν τε καὶ πάγχρηστον, οὐκ ἢ Φίλωνος
καλουμένη ἀντίδοτος, οὐκ ἄλλο τι φυσικὸν τε καὶ

luculo, inquit, a strato consurgens, ad portam
quæ ad mare ducit egredere, quæ templi exterius
claudia vestibulum; et eum, qui tibi obuius fuerit,
in maxilla fortiter alapa percute; quo facto, agro-
tatione, quam habes, continuo liberaberis. At ille,
phantasiam esse quod apparuerat cogitans, nihil
eorum quæ iussa sibi a sanctis fuerant, egit: et
bis hoc facere iussus per visum, non fecit.

Tertio autem ad ipsum sanctis dicentibus, et
comperto ille quod, nisi hoc faceret, sanitatem non
esset impetraturus amatam, valde mane surrexit e
lectulo, et ad ostensam sibi portam peruenit; mi-
litem vero quemdam iuxta portam obviam sibi ve-
nientem, qui virgam quidem in manu tenebat, sed
furorem in corde minime continebat, valida ceci-
dit alapa, plagam in maxilla vehementissimam fa-
ciens. Miles autem, nihil omnino negligens, sed sui
cursim pro alapa retribuens ultionem, baculum
confestim extendit, et eum qui se percusserat, hoc
in capite percussit, fortiolem plagam ea quam
manu acceperat infligere baculo satagens. Paulus
sane huiusmodi plaga recepta in capite, cadit in
terram vulneratus effectus, et sanguinem ac vi-
res effundens; nam omnibus, quos habuerat
introrsum, ejectis, licet multi fuerint, et non par-
centes se devoraverint, redimitur a languore, redem-
ptionem insperatam reperiens, plagam sibi dona-
tam e vulnere. Porro maturius sanitatem vulneris
consecutus est. Non autem hoc vulnus merito dixe-
rim, sed remedium vulneris, et languoris auxi-
lium, et passionis emplastrum ad sanitatem affli-
ctionis. Et perfecta sospitate recepta, hymnum
dixit in martyres; Deumque, qui per eos sanitatem
patraverat, decentissime laudans, profectus est;
fomes nobis effectus atque occasio in Christum can-
nendi cantici et in martyres.

XIX. *De Stephanidæ quæ cancrum habuit.*

Unum miraculorum fiat etiam Stephanidis admi-
rabilis sanitas, cujus nemo incredulus erit miraculi, si
sanctorum potentiam ponderet, et datam illis divi-
nitus gratiam aperte comperit, quæ omnem languo-
rem curant, et cunctis qui ad se fideliter accedunt
sanitatem miserationis intuitu donant. Stephanis
D ergo mulier, quæ ad relationem nobis proposita
est, passionem habuit crudelem et insanabilem,
quæ cancer appellatur, non dissonum habens a na-
tura nomen; cancro enim similis facta, consequen-
ter ab eo etiam communionem accepit vocabuli.
Et hic quidem languor erat Stephanidis, cuius solæ
dolores hæ feminæ norunt, quæ expertæ sunt;
medici autem horumque præceptores Galenus et
Hippocrates, qui medicinæ artis compta videban-
tur esse laudatio et gloriatio, superationem sui
clamare non confunduntur, non modo adversus
cancri passionem mire prælium recusantes, sed et
hanc victoriis coronantes: hoc modo monstrant
naturalem ipsius pravitatem, quam non medicamen
bene tritum et efficax, non emplastrum galbianæ

seu panchrēstos, non antidotum quod vocatur Philonis, non aliud quid naturale vel simplex, aut ex opultatione alterius commistæ speciei factum remedium, sedare huc usque prævaluit. Sic enim passio erat immitis, sortita insitam feritatem, et omne e contrario deterrens quod se mitigare vel pellerē appetisset.

Cum autem hujus Stephanis cognovisset invictam tyrannidem, et adversus eam, medicinæ artis ignaviam, quam qui hanc sectabantur operibus et sermonibus prædicabant, et quod non nisi soli Deo ac martyribus, languor suus inclinetur, et jubentibus pareat, ad Deum se confestim et Cyrum atque Joannem Christi omnium Dei famulos, contulit; quam sancti martyres condignam fidem ejus in se habitam honoraverunt. Honor autem erat celeris sanitatis donum, et passionis qua occulte tenebatur ereptio atque redemptio. Sanant igitur mulierem non medicaminibus haud visibilibus, sicut eis moris erat laborantes sanare, sed visibilibus tangentes manibus passionem. Quadam namque die cum ante martyricum sanctorum monumentum astaret, et curationem adipisci deprecaretur lacrymans et suspirans, et ferventi fide supplicationes offerens, cancerum repente, omnemque cum eo lesionem, et quæ fuerat ex ipso generata, infirmitatem deposuit: quem cadentem et palpitantem, multi quidem tunc viderunt, diei quippe tempus erat, ex his qui orantes aderant opem consequi deprecantes. Multi autem ex his, qui ad orationem accesserunt, et martyres honoribus placaturi venerunt, etiam post hæc pendentem, et ex alto sanctorum virtutem annuntiantem viderunt et audierunt. A quibus hæc cum audissemus, scripsimus, et in veritate cognoscens prædicamus; sanctos quidem super hoc glorificantes; languentes autem, et eos qui insanabilibus passionibus deprimuntur, ad eorum venire curationem orantes. Porro hic finem narrationis præsentis miraculi facientes, ad nem.

XX. De Maria hydropica.

Multa valde miraculorum est relationis utilitas: fortassis enim universis præstat qui audiunt beneficia, animas ipsas una cum corporibus sanans, et aliis quidem fidem abundantiorē donat, aliis vero alienationem corporalium passionum; communiter autem utriusque animabus atque corporibus lætitiā castam et gratissimā, et delectamentum speciali exultatione repletum, quem sermo auditoribus pronuntiare non potest. Hoc ergo præcedenti carpentes miraculo, et præsentī quoque carpemus, communicatores gaudii sanatorum effecti, et piam sanctorum gloriationem sortiti. Sed ibi quidem Stephanis nobis lætitiæ facta est causa; hic vero Maria efficietur, quæ cum passionem haberet insanabilem, propter spem consecuta est sanitatem. Et quidem passionem ipsam hydropem vocant medicinalis disciplinæ periti, sed prodesse bis qui in talem dispositionem devenerint, nec in magno nec in

A ἀκρατον ἢ ἐκ συναφείας εἶδους ἐτέρου βοηθῆσαι κατευνάζειν ταῦτα μέχρι τῆς σήμερον ἵσχυεν. Οὕτω τὸ πάθος ἀνήμερον προσλαχὼν ἀγριότητα, καὶ πᾶν τοῦναντίον φοβοῦν τὸ τιθαστεύειν αὐτὸ ἢ διώκειν γλιχόμενον.

Τούτου δὲ μαθοῦσα καὶ Στεφανὶς τὸ τυρυννικὴν καὶ ἀνήμερον, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ τῆς ἱατρικῆς τέχνης ἀδράνειαν, ἣν οἱ ταύτην μετιόντες ἐργοῖς καὶ λόγοις ἐκφρυττον, καὶ ὡς μόνῳ Θεῷ τε καὶ μάρτυσιν τὸ πάθος αὐτῆς ὑποκλίνεται, καὶ κελεύουσι πεθεῖται, πρὸς Θεὸν εὐθὺς καὶ πρὸς Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς Χριστοῦ καὶ Θεοῦ τῶν ὧλων θεράποντας ἠτομόλησεν. Καὶ ταύτην ἰδόντες, ἀξίως τῆς εἰς αὐτοὺς ἐτίμησαν πίστεως· ἡ δὲ τιμὴ τῆς ταχειᾶς ἰάσεως τὸ δῶρον ἐτύχανε, καὶ πάθους τοῦ κρυφίου κατέχοντος ἀπαλλαγῇ τε καὶ λύτρωσις. Ἰδὼνται τοίνυν τὸ γύναιον οὐ φαρμάκοις ἀοράτοις, ὡς ἔθος αὐτοῖς ἰδοῦναι τοὺς κάμοντας, ἀλλὰ ὁρατοῖς χερσὶ τοῦ πάθους ἀψάμενοι. Ἐν μίᾳ γὰρ ὡς πρὸ τοῦ μαρτυρικῶν τῶν ἁγίων ἵστατο μνήματος, καὶ θεραπείας τυγχάνειν ἐλιτάνευεν δακρυσά τε καὶ στένουσα, καὶ πίστει θερμῇ τὰς ἱκετείας προσφέρουσα, καὶ τὴν καρκίνον εὐθέως ἀπέβαλεν, καὶ πᾶσαν σὺν αὐτῷ βλάβην, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ τικτομένην ἀσθένειαν, ἐμπεσόντα καὶ σκαίροντα. Καὶ πολλοὶ μὲν εὐθὺς αὐτὸν ἐθεάσαντο (ὅ καὶρὸς γὰρ ἡμέρας ἐτύχανε), οἱ παρῆσαν εὐχόμενοι, καὶ τυχεῖν βοηθείας ἐδέοντο· πολλοὶ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα κρεμάμενον καὶ ἀφ' ὕψους τὴν τῶν ἁγίων διαγγέλλοντα δύναμιν, εἰς εὐχὴν ἀφικνούμενοι καὶ τοὺς μάρτυρας. Ἀφ' ὧν ἡμεῖς ἀκηκοότες ἐγράψαμεν, καὶ μαθόντες ἐν ἀληθείᾳ κηρύττομεν, τοὺς ἁγίους ἐπὶ τούτῳ δοξάζοντες· τοὺς νοσοῦντας δὲ κεκραττημένους ἀνιάτοις παθήμασιν, ἐπὶ τὴν αὐτῶν ἐλθεῖν θεραπείαν προτρέπονται· τὴν τοῦ παρόντος δὲ θαύματος διήγησιν ποιησάμενοι, ἐφ' ἑτέρα; θαυματουργία; βαδιούμεν διήγημα.

altius mirabilis operationis pergamus relatio-

Κ'. Περὶ Μαρίας τῆς ἐχούσης τὸν ὕδρωπα.

Πολλὴ πάνυ τῆς τῶν θαυμάτων ἐπαγγελίας ἔστιν ὠφέλεια· ἴσως γὰρ πάντας εὐεργετεῖ τοὺς ἀκοίοντας, ψυχὰς αὐτῶν βωννύουσα σὺν τοῖς σώμασιν· καὶ ταῖς μὲν πίστιν περισσοτέραν χαρίζεται, τοῖς δὲ σωματικῶν παθῶν ἀλλοτριῶσιν, κοινὴν δὲ ἀμφοτέροις ψυχὰς τε καὶ σώμασιν εὐφροσύνην ἀγνὴν καὶ τριπόθητον, καὶ τέρψιν πνευματικῆς ἀγαλλιᾶσεως γέμουσαν, ἣν λόγος ἀναγγέλλειν τοῖς ἀκρωμένοις οὐ δύναται. Ταύτην οὖν ἐκ τοῦ προλαβόντος τρυγῆσαντες θαύματος, καὶ ἐκ τοῦ παρόντος τρυγῆσωμεν, κοινωνοὶ τῆς χαρῆς τοῖς ἰωμένοις γιγνόμενοι, καὶ τῆς ἐπὶ μάρτυσιν εὐσεβεστάτης αὐχέσεως. Ἄλλ' ἔκαστ' ἡ Στεφανὶς τὸ τῆς εὐφροσύνης γέγονεν ἱσμά, ἐνταῦθα δὲ Μαρία γενήσεται, πάθος ἐσχηκυῖα δυσίατον καὶ παρ' ἐλπίδα λαβοῦσα τὴν ἱσιν. Καὶ τὸ μὲν πάθος οἱ τῆς ἱατρικῆς ἐπιστήμης ὕδερρον λέγουσιν· ὄνησαι δὲ τί τὸν εἰς τοιαύτην ἐλθόντα διάθεσιν οὐκ ἵσχύουσιν, οὐ μικρὴν, οὐ μέγιστον, οὐ παραμυ-

θιαν τινὰ πρὸς τῆς τέχνης χάρισασθαι, ὅπερ ἐν ἅπασιν σχεδὸν τοῖς λοιποῖς ποιοῦσι νοσήμασιν, τὰ μὲν τέλειον θεραπεύοντες, τὰ δὲ ψυχάγωγους τοὺς ἔχοντας, καὶ μειοῦντες τρόπον τινὰ βοηθήμασιν.

Τοῦτο καὶ Μαρία παθοῦσα τὸ νόσημα, καὶ πρὸς ἔσχατον κίνδυνον φθάσασα, οἰδήσασά τε ἐξάισιον καὶ φρικτὴν ὑπάρχουσα θέαμα· μετὰ τὴν τῶν ἱατρειούων ἀπόγνωσιν, καὶ τὴν τοῦ θανάτου βεβλῶσιν, σὺν κινδύνῳ πολλῷ τὸν ναὸν τῶν ἁγίων κατέλαθεν· καὶ τοθεῖτα μόλις εἰς τοῦδαφος ἔκει· ὁδύνην οἰμώζουσα, καὶ λέγειν τῆς οἰμωγῆς μὴ πλέον ισχύουσα, ἀλλ' οὕτω τοῦ πάθους αὐτὴν ἐκπιέζοντας καὶ στενοχωροῦντος ὑπὲρ λόγου διχνοῦσιν, οἱ ἑλὲρ βρύνοντες μάρτυρας καθ' ὑπνους ὁφθέντες, τὴν τε ζῶν ἔχαρίζοντο, ἦν ἔχειν οὐκ ἤλπιζεν, καὶ νόσου τὸ φάρμακον ἔφραζον, καὶ τοῦτο ποιεῖν ἐν τάχει προσέταττον. Ἄρτος δ' ἦν πασαμῆτης τὸ φάρμακον, οὐ μακρόθεν ἐρχόμενος, ἀλλ' ἐν Ἰπρακλείῳ γείτονι κώμῃ περιττόμενος, ὃν, εἰπούσης μετὰ τὸν δνειρον, ἤγαγον οἱ ἐγγίζοντες, καὶ τῷ τῆς πηγῆς βρέξαντες ὕδατι, πᾶσαν αὐτὴν ἐκ κεφαλῆς· μέχρι ποδῶν καταπάττουσιν, ὡς ἡ τῶν ἁγίων ἐθέσπισε κέλαισις. Ξηρανομένου δὲ τοῦ λεχθέντος ἐκ πασαμῆτου καὶ ὕδατος χρίσματος, καὶ τῆς ἐνδον σμυχοῦσης ὑγρότητος, πληθὺς ἐξηραίνετο, πᾶσαν αὐτὴν ὡς ἐπὶ σπόγγῳ ἡ σίφωνος ἀνιμωμένου τοῦ χρίσματος, καὶ πρὸς τοῦμφανὲς ἀνωδύνως ἐκκαλόντος. Οὐ μόνον δὲ τὴν ὑγρὰν ἐκείνην πληθωρίαν τὸ λεχθὲν ἀνερρόφῃσεν φάρμακον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπ' αὐτῆς τῆς νόσου τικτόμενον θάνατον. Καὶ Μαρία μὲν οὕτω χλεπῶς κινδυνεύσασα, βῆδῳ διαφεύγει τὸν κίνδυνον, μαρτυρικῆς ἐπιτυχοῦσα δυνάμεως, καὶ τοῦ νοσήματος κρείττονος· καὶ αἰτίας γνωριζομένης τῆς ῥώτης, Ἡμεῖς, δὲ πάλιν τοὺς μάρτυρας εὐφημήσαντες, καὶ ὡς τηλικούτων ἔργων ἐργάτας ὑμνήσαντες, ἔργον ἔτερον μέγιστον καὶ τηλικαύτης εὐφημίας ἐπάξιον τῆς αὐτῶν συγγράψωμεν χάριτος.

ΚΑ'. Περὶ Μαρτυρίας τῆς ἐκ περιεργίας τὰ σπλάγχνα πασχοῦσης.

Μαρτυρίας τὸ πάθος ἀκούσωμεν, καὶ τὴν τοῦ πάθους μὴ παρέλθωμεν ἱσιν, ἵνα μὴ μόνον ἐπὶ τὸ πάθος συγγνώμωμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ῥώσιν μανθάνοντες χαίρωμεν. Δεινὸν ἦν αὐτῆς τὸ ἀρρώστημα, καὶ λόγου καὶ γλώττης ἐπέκεινα· οὐ γὰρ φυσικὸν ἦν, ὡς τὰ πολλὰ πάθη συμβαίνουσιν ἐκ χυμῶν πλειόνων γινόμενα, ἢ συμπτωμάτων ἀπ' ἄλλων τικτόμενα, οἷς μετὰ τὴν ἐν παραδείσῳ παράβασιν δουλεύειν ἀνάγκη τὸ σῶμα κεκληῖρωται· ἀλλ' ἐκ περιεργίας καὶ τινων μοχθηρίας, καὶ ἄθεον κεκτημένων προαίρεσιν, καὶ φιλοτιμουμένων κακῶς· πρὸς τὸ οὕτως ἀφειδῶς λυμαινέσθαι τὸ ὁμόφυλον. Εἴτε οὖν δηλητηρίοις χρωμένοι, εἴτε βλαπτικαῖς δαιμόνων ὁρμαῖς τε καὶ μάστιξιν, ἐνάχουν τὸ γύναιον, ἀγνοοῦμεν ὡς ἀνθρώποι· Θεὸς δὲ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐπίσταται, ὁ πάντων ἔχων τὴν εἰδῆσιν, πρὸ τῆς αὐτῶν εἰς τὸ εἶναι ἐκώσεως. Τὰ σπλάγχνα δὲ πάσχειν ἐνία τὴ γύ-

A modico valent, sed nec quodlibet ex arte conferre solamen, quod in omnibus pene reliquis ægritudinibus faciunt, quasdam perfecte curantes, quasdam autem modo quodam opitulationibus minorantes, et qui has habuerint animantes.

Hunc et Maria passa languorem, et ad extremum discrimen perveniens tumoreque turgida, ingens et horribile spectaculum facta est. Post desperationem vero medicantium, ac certitudinem mortis, cum dispendio multo eorum qui ferebant, ad sanctos pervenit; et vix supra pavementum posita, jacebat cum dolore gemens, et dicere nihil præ gemitu valens, sed ita eam passione deprimente et angustante ac suffocante, tumoribus qui ultra quam dici possent excreverant, miserentes martyres, qui affluentia miserationis abundant, et in somnis apparentes, et vitam donant, quam habituram se non sperabat, et languoris medelam asservierunt. Et hoc celeriter facere præceperunt. Panis enim erat medicina illa, paxamates, non a longe delatus, sed in vicino castello, Heracleio vocabulo, tessellatus; quem cum dixisset post somnium, qui adrant detulerant: quo fontis aqua rigato, tota illam a capite, tenus pedibus asperserunt, quemadmodum sanctorum jussio sanxerat; exsiccatoque unguento, quod ex paxamatico pane confectum et aqua fuerat, multitudo quoque humoris delitescens interius exsiccata est, totam hanc unguento instar spongiæ vel siphonis hauriente, et sine dolore ad superficiem effundente. Non autem solam illam tantum humoris illuviem prædictum medicamentum absorbit, sed et mortem quæ ex ipso erat nascitura languore. Et Maria quidem cum in tam sævum periculum incidisset, facile periculum effugit, martyrica virtute percepta, et languoris melioratione, causaque sanitatis comperta. Nos autem, martyres iterum collaudantes, et utpote tantorum operum operarios hymnis canentes, aliud maximum opus, et tanta laude condignum gratiæ conscribamus ipsorum.

XXI. De Martyria quæ ex maleficio viscera læsa patiebatur.

Martyriæ passionem audiamus, et sanitatem passionis non transeamus, ut non tantummodo de passione mœrorem efficiamus, sed et de incolunitate condigne gaudeamus. Severa ejus erat infirmitas, et verbis et lingua superior: non enim naturalis erat, sicuti multæ passiones contingunt ex amplioribus humoribus factæ, vel casibus ab aliis generatæ, quibus post factam in paradiso transgressionem, servire corpus necessitate sortitum est; sed maleficio quorundam malignam et sine Deo voluntatem habentium, atque ad sic dolendos proximos male et sine parcitate operam dantium. Itaque sive veneficiis utentes, sive non innoxiiis dæmonum motibus atque flagellis mulierem affixerint, ignoramus, ut homines; Deus autem hoc novit, una cum aliis universis, qui cunctorum habet scientiam, ante ipsorum ad exsi-

stendum effectas. Porro viscera se pati clamabat, hæcque comedi ac lacerari plorabat, et aliud quid causam sciscitantibus non dicebat.

Illuc autem medicorum proceres confluentes, neque passionem cognoscebant, neque causam denuntiabant, neque aliquid patiebantur offerre remedium, sed nil prodesse valentes, quasi non apparuissent, revertebantur. Quo comperto, qui mulieri pertinebant, maturius eam ad Cyrum et Joannem martyres ducunt, haud divinæ virtutis eorum ignari, per quam sanitatem accedentibus porrigunt, et opera peragunt admiranda, quæ nec sermo potest enarrare, nec plane sensus valet hominum intelligere; omnes beneficiis persequentes, atque salvantes, et a continuis periculis eruentes; qui nimirum propterea donati sunt hominibus sancti, datum Dei benigni optimi, et donum perfectum, erga homines donatoris clementiam imitantes, atque ut digni potius datore cognosci valerent, quam munus ejus facere non proficuum, festinantes.

Qui et tunc, Martyriæ miserti taliter dilaceratæ, ut diximus, et vocibus arduis ejulantis, ad somnum deduxerunt, et ut somnium aspiceret præparaverunt. Ipsi autem erant qui et videre dabant, et qui apparebant: viros enim videbat in monachorum vestibus coruscantes, et lenius ac placidius intuentes, et cum reverentia venientes, atque dicentes: Qua pro causa taliter clamas, et dormire non sinis eos qui hic in laboribus perseverant? At illa viscera se dolere respondit. Et martyres rursus eam verbis reciprocis convenientes, ita inquirunt: Et sola tu dolorem habes ex his omnibus importabilem? et hoc dicto, caput mulieris tenet uterque, et cum os ejus manibus adaperuissent, duorum senior, Cyrus videlicet ille mirabilis, in eam ter insufflavit: et hoc facto, ipsi quidem quasi recesserunt, illa vero tam a somnio, quam a somno dimissa, doloris quidem mediocrem requiem sentiebat; urgebatur autem ad latrinas venire, quo perveniens sedet, et palmarem per ventrem vermem deposuit, qui ejus occulte viscera comedebat. Quem velut stercus excreans, ad sanctorum spiritum pulsum, penitus a doloribus et lacerationibus liberata est; hymnisque martyribus cumulatis, sana et illæsa recessit. Cum qua et nos eadem illis hymnodia allata, alterius hymnodicæ faciamus obtentum, alterius relationem miraculi facientes.

XXII. De Sarapammone sciron habente in pede.

Quid autem illustrem Sarapammone negligimus? si eum prætergredi, et cum reliquis non enarratum deserere nolumus, quorum multitudinem scit hominum quidem nultus, sed nec conjicere potest, acit autem solus Deus, et post Deum martyres qui sanabant. Ergo dicemus ejus infirmitatem, et cum hac misericordissimam sanitatem, quam ad omnes cgregii illi evidenter ostendunt.

και ταῦτα δάπτεσθαι τε καὶ σπαράττεσθαι δουλοῦν· ἕτερον δὲ τι τοῖς τὴν αἰτίαν κυθομένοις οὐκ ἔλεγεν.

Ἐκεῖσε δὲ τῶν ἱατρῶν οἱ προστόται συρρέοντες, οὔτε τὸ πάθος ἐγίνωσκον, οὔτε τὴν αἰτίαν ἀπήγγελλον, οὔτε προσφέρειν ἡνίσχοντο φάρμακον, ἀλλ' ὠφελοῦντες οὐδὲ ὡς μὴ φανέντες ὑπέστρεφον. Ὁ μαθόντες οἱ τῷ γυναικί προσήκοντες, θάπτον αὐτὴν πρὸς Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἀγούσιν, οὐκ ἀγνοῦντες τῆς θείας αὐτῶν δυνάμεως, δι' ἧς τὰς λῆσεις τοῖς προσιούσιν ὀρέγουσιν καὶ δρῶσιν ἔργα θαυμάσια, ἃ μὴδὲ λόγος δύναται διηγῆσασθαι μὴδὲ νοῆσαι σαφῶς ἀνθρώπων ἰσχύει διάνοια, πάντας εὐεργετοῦντες καὶ σώζοντες, καὶ κινδύνων ἀλλεπαλλήλων λυτροῦμενοι· ὡς διὰ τοῦτο δωρηθέντες τοῖς ἀνθρώποις οἱ ἅγιοι, καὶ δόσις ἀγαθὴ καὶ δώρημα τέλειον Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου πρὸς ἀνθρώπους ὑπάρχοντες, καὶ μιμούμενοι τὸ τοῦ δωρησαμένου φιλανθρώπου, καὶ σπεύδοντες ἄξιον μᾶλλον τοῦ δεδοκότος χαρίζεσθαι, ἥπερ ποιεῖν αὐτοῦ τὸ δῶρον ἀνόνητον.

Οἱ καὶ τότε τὴν Μαρτυρίαν οἰκτεῖραντες οὕτως σπαρattoμένην, ὡς ἔφημεν, καὶ φωναῖς διαπρυσίοις οἰμώζουσιν πρὸς ὕπνον κατήγαγον· καὶ ἐνύπνιον καὶ ὄναρ ὄρῃν παρεσκευάσαν. Αὐτοὶ δὲ ἦσαν οἱ δεδοκότες ὄρῃν καὶ φαινόμενοι· ἄνδρας γὰρ ἔβλεπεν ἐκ μόνων τῶν ἱματίων ἀστράπτοντας, καὶ προσήνεις τε βλέποντας καὶ μειλίχον· καὶ πρὸς αὐτὴν μετ' εὐλαβείας ἐρχομένους καὶ λέγοντας· Τίνος ἕνεκεν οὕτω βοᾷς, καὶ καθεύδεις οὐκ ἔξ τούτων ἐν νόσοις ἐνθάδε προσμένοντας; Ἡ δὲ τὰ σπλάγχνα πονεῖν ἀπεκρίνατο. Καὶ οἱ μάρτυρες πάλιν αὐτὴν ἀμειδόμενοι βήμασιν, εἰς τὰ φασιν· Καὶ μόνῃ ὕπνον ἐκ τούτων ἀπάντων ἔχεις ἀφόρητον; Καὶ τοῦτο φήσαντες, τὴν κεφαλὴν τοῦ γυναικοῦ κρατοῦσιν ἀμφοτέροι· καὶ τὸ στόμα διανοίξαντες, ὁ τῶν δύο πρεσβύτερος (Κῦρος οὗτος ἦν ὁ Θεσπέσιος) τούτῳ τρις ἐνεφύσησεν· καὶ τοῦτο ποιήσαντες, αὐτοὶ μὲν, φησὶν, ἀνεχώρησαν, ἐκείνη δὲ τοῦ τε ὕπνου καὶ τοῦ ὁράματος ἀπελύετο· καὶ τῆς μὲν ὁδύνης μετρίως ἐπέπαυτο, ἐλθεῖν δὲ πρὸς ἀφεδρῶνας ἠπείγετο, ἔνθα γενομένη καθίσταται, καὶ παλαιστὴν διὰ γαστρὸς κατήγαγεν σκώληκα, τὸν τὰ σπλάγχνα κρυφίως κατεσθίοντα, ὃν ὡς κόπρον κατεῖναι κελεύουσιν. Τούτου δὲ τοῦ πάθους ἀπαλλαγείσα καὶ Μαρτυρία ἐλέους ἐπέτυχεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῶν σεπτῶν ἀναργύρων δωρήμασι.

ΚΒ'. Περὶ Σαραπάμμωνος σκῖρον εἰς τὸν πόδα ἔχοντος.

Τί δὲ τὸν λαμπρὸν Σαραπάμμωνα μέλλομεν, εἴπερ αὐτὸν παρελθεῖν οὐ βουλόμεθα, οὔτε καταλιπεῖν μετὰ τῶν λοιπῶν ἀδιήγητον; ὣν τὴν πληθὺν οἶδε μὲν ἀνθρώπων οὐδεὶς, οὐδὲ στοχάζεσθαι δύναται· οἶδεν δὲ μόνος Θεός, καὶ οἱ μετὰ Θεὸν ἀκεσάμενοι μάρτυρες. Οὐκοῦν λέγωμεν αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ μετ' αὐτῆς τὴν φιλάνθρωπον ἰασιν, ἣν οἱ Θεσπέσιοι πρὸς πάντας σαφῶς ἐπιδείκνυνται, Θεοῦ φιλαπθρω-

πίαν μιμούμενοι, καὶ τὸ συγγενὲς εὐμαρῶς ἐποικτεῖ-
ραντες· τοῖν ποδοῖν δὲ Σαραπάμμων τὸν ἕτερον ἔπα-
σθεν, καὶ τὸ πάθος εἰς τέρας τὸν ἄνθρωπον ἤμειθεν·
οὐ τραῦμα γὰρ ἦν, ἢ φυμάτιον, ἢ ἕτερον σύμπτωμα
ῥαδίαν ἔχον τὴν ἱασιν; ἀλλ' ὁ παρ' ἱατροῖς σκῆρος
λεγόμενος, ὅπερ ἐπαχθέστατον νόσημα, ὅλον αὐτοῦ
τὸν πόδα μέχρι βουδῶνος περιλαβὼν, ὡς ἀσκὴν ἀπς-
τέλεσεν, πολυπλασιάσαν τῷ ὄγκῳ πρὸς τὸν ὕγιᾶ
καταλείπόμενον. Οὕτω γὰρ τοῦτο τὴ τερατώδες ἀρ-
ρώστημα τέως τὸν ἔχοντα τίθησιν ἐναλλαγείας ἀφ-
αιρέσει καὶ προσθήκῃ τοῦ πλείονος, ἕως ἂν τὸ ὑπέρ-
ογκον αὐξήσῃσι περὰ τῶν βουδῶνων τὸν σύνδεσμον,
καὶ ὅλον ἀπολέσῃ τὸν ἄνθρωπον.

his additione, donec ingentibus incrementis connexionem inguinum transeat, et totum hominem perdat.

Ἄλλ' ἐτι τοῦ πάθους νεάζοντος, καὶ ἀρχὴν γεννή-
ματος ἄγοντος, ὁ πατήρ Ἰουλιανὸς (οὕτως ἐλέγετο)
τοὺς τῶν ἱατρῶν ἐξέχοντας φέρων ἰκέτευεν, ἐρῶμέ-
νον αὐτῷ τὸν παῖδα χαρίσασθαι, μισθοὺς ἀξίου δώ-
ρου χαρίσασθαι. Οἱ δὲ τὸν Γαληνὸν περιστρέφοντες,
καὶ τὸν Ἱπποκράτην ἑαυτοῖς ἀνελίττοντες, καὶ πολ-
λὰ μὲν τῷ νοσοῦντι προσφέροντες, εἰς κενὸν δὲ πυ-
κτεύοντες, καὶ ἀνόνητα κάμνοντες, καὶ μηδὲν ὠφελῇ-
σαι δυνάμενοι, τέλος ἐπαύσαντο, τῇ παύλῃ τὴν ἤτταν
κοιμίσαντες, καὶ τὴν τοῦ πάθους ἀπόρρητον δύνα-
μιν. Ἐντεῦθεν ἐπὶ Κῦρον δὲ νεὸς καὶ Ἰωάννην ἐφέρε-
το· τοὺτους γὰρ οἱ γονεῖς μεμαθήκασιν ἅπαν νόσημα
καὶ πᾶσαν ἀσθένειαν θεραπεύοντας, καὶ νόμοις
ἱατρῶν καὶ στοχαστικαῖς ἀποφάσεσι μὴ δουλεύοντας.
Οἱ γὰρ ἄνωθεν τὰς ἰάσεις δωρούμενοι, ἐπάνω πάντων
εἰσὶ, καὶ κεναῖς διδασχαῖς οὐχ ὑπόκεινται, ὡς ἐν πᾶ-
σιν αὐτῶν τοῖς σημείοις γινώσκοντες, ἱατρικὴν μηδὲν
ἐπιτάττοντες, ἀλλὰ καὶ ἐναντία προστάττοντες. Οἷα
γὰρ κοινωνία πρὸς σκότος φωτὶ; κἀνταῦθα λέγοιμ'
ἀκόλουθον· εἴπερ ἐκ Θεοῦ μὲν οἱ μακάριοι μάρτυ-
ρες, ἐξ ἀνθρώπων δὲ καὶ ἐκ γῆς οἱ ἐπὶ γῆς ἱατροὶ
θεραπεύουσιν.

Πρὸς τούτων οὖν ἀπογνωσθέντα τὸν Σαραπάμμωνα
λαβόντες οἱ ἅγιοι, ἐλαίῳ καὶ κηρωτῇ τοῖς τὸν πυρ-
σὶν τὸν τὴν ἀγίαν αὐτῶν σορὴν φωτίζοντα τρίβουσιν,
τὸν πόδα τὸν πάσχοντα λιπαίνειν κελεύουσιν· τοῦτο
κατ' ὅναρ εἰρηκότες τοῖς φύσασιν. Ὁ δὲ ποὺς λιπα-
νόμενος ἐλεπτύνετο, καὶ κηρωτῇ τρεφούσῃ τριφόμε-
νος κατετήκετο, καὶ ποτιζόμενος ἔλαιον, τὸ πρόσωπον
ἱλαρὸν ποτίζοντος, ἐξηραίνεται, καὶ τὴν προτέραν
ἀπελάμβανεν μόρφωσιν, ἣν ὁ κτίσας κατ' ἰσόρροπον
τροπὴν ἀμφοτέροις ἀπένειμεν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον
ὑπῆρχε θαύματος ἄξιον, ἀλλ' ὅτι τὸ μέγεθος καὶ τὴν
αὐξήσιν, ἣν ἐν μακρῷ τῷ χρόνῳ προσέλαβεν, ἐν ἡμέ-
ραις ὀλίγαις ἀπέβαλεν· τοιαύτη γὰρ τῶν ἁγίων ἡ χά-
ρις καθέστηκεν, ὡς τὰ χρόνια καὶ μεγάλα νοσήματα
βραχυτάτῳ καιρῷ καὶ μικροτάτῳ θεραπεύειν κελεύ-
σεται. Σαραπάμμων οὖν λαβὼν, ὡς αὐτὸς ἐπίστευσεν
καὶ οἱ φύσαντες, καὶ τὸν μαρτύρων ἐθέσπισεν
βούλημα, ὕγεινός τιν αὐτοῖς ἀπελήλυθεν τὰ χαριστή-
ρια τοῖς εὐεργέταις φθελγέμενος· Ἡμεῖς δὲ πάλιν ὡς
ταύτην πεπονθότες τὴν ἱασιν, οὐχ ἥττον τῶν πεπονθότων τοὺς δεδρακότας ὑμνήσαντες, ἐπ' ἄλλην εὐερ-
γείαν βαδίζομεν.

dunt, divinam clementiam imitantes, et benigne
proximis miserationem præstantes. Pedum Sara-
pammo in altero patiebatur, passioque ad prodi-
gium hominem transducebat : non enim vulnus
erat, aut papula, aut casus alius qui sanari facile
possit, sed quod a medicis sciros dicitur, languor
videlicet pessimus, qui totum pedem ipsius usque
ad inguinem circumplexus, sicut utrem patravat,
multiplicans hunc incompassibili mole, multo am-
plius quam alter erat qui sanus esse videbatur. Sic
enim hæc prodigiosa infirmitas interim sui exhibit
possessorem, commutari faciens ejus formam et
habitum, tam æqualitatis sublevatione quam plu-
ris additione, donec ingentibus incrementis connexionem inguinum transeat, et totum hominem
perdat.

Sei cum languor adhuc recens esset, nasce-
ndique principium ageret, pater ejus, Julianus no-
mine, præcellentes in medicis adduxit, et ut incolu-
mem sibi donarent filium, condignasque dono
mercedes acciperent, supplicavit. At illi, Galenum
vertentes, et Hippocratem frequenter in se revol-
ventes, cum multa quidem languenti attulissent,
in vacuumque pugnascent, cessatione superatio-
nem sui, passionisque inexpugnabilem virtutem
vocibus prædicantes. Hinc ad Cyrum et Joannem
juvenis ferebatur : didicerant enim parentes, quod
hi omnem languorem, et omnem infirmitatem
curarent; qui enim de sursum sanitates donant,
super omnes sunt, et terrenis doctrinis non sub-
jacent, sicut in omnibus signis suis egisse liqui-
dus agnoscuntur, cum nihil medicinale imperave-
rint, sed et contraria nonnunquam præceperint.
Quæ enim communicatio luci ad tenebras? etiam
dicere hic consequens est, si ex Deo quidem beati
martyres, ex hominibus autem et de terra terreni
medici curant.

Ab his ergo sancti desperato Sarapammone ac-
cepto, oleo, et cerote, quibus candelam nutriunt,
quæ sanctum eorum illuminat tumulum, pedem
qui patiebatur inungere jubent, hoc parentibus in
visu dicentes. Porro pes dum inungeretur tenuis
reddebatur, et cerote lotus qui nutrit tabescebat,
et potatus oleo quod faciem potantis exhilarat,
exsiccabatur; et priorem recipiebat formositatem,
quam qui creavit aqua lance utrique restituit. Et
non solum hoc erat admiratione dignum, sed quia
molem et incrementum quod per longum tempus
assumpsit, in diebus paucis abiecit; talis enim
sanctorum est gratia, ut prolixus et magnos lan-
guores brevissimo tempore et jussione parvissima
curent. Sarapammo itaque sanus effectus, sicut
ipse credidit et parentes, sanctorumque sanxit
propositum, sincerus cum ipsis abiit; his, qui
beneficia sibi præstiterant, gratiarum pronuntians
actiones.

XXIII. De Gennadio qui caput plenum muscis
habuit.

ΚΓ'. Περὶ Γενναδίου τοῦ τὴν κεφαλὴν μυῖων
γέμουσαν ἔχοντος.

Gennadii passionem passionisque admirabilem sanitatem quis non miretur? Etenim revera sunt utraque miranda, et humanis passionibus aliena; Galeni ejusque medicaminum dissimilia. Audiamus ergo, et admiremur non tantum languorem, quantum languoris curatores. Dolebat caput Gennadius non sicut pati, qui patiuntur, assolent, sed sicut hominibus nullus elanguit: cum sonitu quippe quodam, et bombum faciente motu sustinebat dolores, quod omnibus quidem medicis, sed et omnibus erat audientibus dum dicerent extraneum. Et alii quidem passionem mirabantur; medici autem multis quidem nunc unguentis, nunc diversis misturis, nunc autem phebotois purgatoriisque ac reliquis adjumentis utentes, nullum Gennadio conferrebant auxilium. Sic enim languor erat dirus ac desperatus; nescimus utrum ex maleficio, an ex alio quodam naturali casu generatus; solam namque passionem et hominis curationem discere quivimus.

Cum quo accedens is qui patiebatur ad martyres, citam liberationem sui promeruit, quæ martyrica est gratia plena, et urbanam Joannis seu Cyri condescensionem subscribit; quæque taliter est effecta. Sane non hanc tacebo, sed nec occultaverim, nec hujusmodi boni auditoribus dispendium fecerim; pigritiæ plane opus, vel invidiæ tale quid evidentius est? sed invidia quidem tam a mediocritate nostra, quam ab omni Christiano, qui quæ Dei sunt sapit, penitus absit; pigritiæ vero torpor ille pauper, et qui amicos pauperes secundum proverbialem Salomonis doctrinam efficit, semper quidem ab humilitate nostra pellatur, quam maxime nunc, quoniam amatrice martyrum anima et voluntate, Cyri atque Joannis amica hominum miracula scribimus.

Gennadius equidem dormiebat, sed egregii martyres vigilabant, et sanitatem dormientis investigabant, curationemque præstabant. Denique ad eum veniunt, et Domini nostri verbis utuntur, quæ ad eum qui penes probaticam jacebat piscinam dixit: Vis enim sanus, inquirunt, fieri? Ille vero ad eos, Etiam, respondit: quid enim non agere procuraret, cum tali languore valide puniretur? Tunc iterum ad eum sancti dixerunt: Ergo si vis sanus fieri, egredere mane basilicam cum a strato surrexeris, et camelis tribus una cum viro, qui hos trahit, occurras. Horum novissimum apprehensum, ne abire dimittas, donec cacet: stercus enim quod ex hoc fuerit excreatum, cum aquis rigaveris, infirmitatis tuæ erit præsidium, et tanto te malo liberum reddet, cum tuo allatum capiti fuerit. Et his dictis martyres abierunt.

At vero cum languens, uti jussus fuerat, surrexit a strato, exivit completurus quod fuerat imperatum, et camelis, ut edoctus fuerat, tribus inven-

Γενναδίου τὸ πάθος τίς οὐ θαυμάσειεν, καὶ τὴν τοῦ πάθους παράδοξον ἴασιν; ξένα γὰρ ὄντως ἀμφότερα, καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἀλλότρια, καὶ Γαληνοῦ φαρμάκων ἀνόμοια. Ἀκούσωμεν οὖν καὶ θαυμάσωμεν οὐ τοσοῦτον τὸ νόσημα, ὅσον τοὺς ἱατροὺς τοῦ νοσήματος; Ἠλγεὶ τὴν κεφαλὴν ὁ Γεννάδιος, οὐχ ὡς πάσχειν ἔθος τοὺς πάσχοντας, ἀλλ' ὡς οὐδεὶς ἐν ἀνθρώποις ἐνόσησεν· μετ' ἡγούς γάρ τις καὶ βομβώδους κινήματος τὰς ἀλγυδόνas ὑπέμεινεν, ὃ πᾶσιν μὲν ἱατροῖς, πᾶσι δὲ τοῖς ὁκλοῦσιν ξένον ὑπῆρχε λεγόμενον. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι μόνον τὸ πάθος ἐθαύμαζον, ἱατροὶ δὲ πολλοὶ μὲν ἀλείμμασι, διαφόροις δὲ σμηξίσι, φλεβοτόμοις καὶ καλοαρσίοις καὶ λοιποῖς χρωμένοι βοηθήμασι, ὡφέλουν οὐδὲν τὸν Γεννάδιον· οὕτω δεινὸν ἦν τὸ νόσημα καὶ ἀλλόκοτον· εἴτε δὲ περιεργείας τοῦτο τεκούσης, εἴτε καὶ φυσικοῦ τινος ἀλλοῦ συμπτώματος, οὐ γινώσκομεν· μόνον γὰρ τὸ πάθος καὶ τὴν τούτου θεραπείαν μαθεῖν ἡδυνήθμεν.

Μεθ' οὗ προσελθὼν ὁ πάσχων τοῖς μάρτυσιν, ταχέϊαν αὐτοῦ τὴν ἀπαλλαγὴν ἐκομίσαστο, μαρτυρικῆς γέμουσαν χάριτος, καὶ Ἰωάννου καὶ Κύρου ἀστίαν τὴν συγκατάθεσιν ὑπογράφουσιν· ἥτις τρόπῳ τοιούτῳ γηγένηται. Οὐ σιγήσω γὰρ αὐτὴν οὐδὲ κρύψαιμι, οὐδὲ τοιοῦτου καλοῦ ζημιώσαιμι τοὺς ἀκούοντας· ὅκνον γὰρ ἔργον ἢ φθόνου σαφῶς τὸ τοιοῦτο καθέστηκεν· ἀλλ' ὁ μὲν φθόνος ἀπέστω πάντῃ τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ παντὸς Χριστιανοῦ καὶ θεόφορος· ὅκνος δὲ πάλιν ὁ πένης καὶ τοὺς φίλους πένητας ἐργαζόμενος, κατὰ τὴν παροιμιώδη Σολομῶντος παραίνεσιν· ἐλαυνέσθω μὲν αἰὲν πρὸς τῆς ἡμῶν ταπεινώσεως, μάλιστα δὲ νῦν ὅτε ψυχῇ καὶ βουλῇ φιλομάτῳ, Κύρου καὶ Ἰωάννου τὰ φιλόανθρωπα γράφομεν θαύματα.

Ἐκίθευθεν μὲν οὖν ὁ Γεννάδιος, ἡγρόπνουν δὲ μάρτυρες οἱ θεσπέσιοι, καὶ τοῦ καθεύδοντος διηρεῦνων τὴν ἴασιν, καὶ τὴν θεραπείαν ἐσκέπτοντο· εἴτα πρὸς αὐτὸν παραγίνονται, καὶ τοῖς τοῦ Κυρίου λόγοις ἐκρήσαντο, οὓς πρὸς τὸν ἐν τῇ προβατικῇ κατακείμενον ἔλεξεν, θέλεις γὰρ, ἔφασαν, ὑγιῆς γενέσθαι; Ὁ δὲ τὸ, Ναί, πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· τί γὰρ οὐκ ἐμέλλε τοιαύτῃ νόσῳ σφόδρα, τιμωρούμενος; Τότε πάλιν πρὸς αὐτὸν εἶπον οἱ ἅγιοι· Εἰ θέλεις οὖν ὑγιῆς γενέσθαι, ἐξελθε πρῶτας τὸ τέμενος ἀπὸ τῆς στρωμνῆς ἀνιστάμενος, καὶ καμῆλοις συναντήσας τρισὶ, σὺν ἀνδρὶ τῷ ταύτας ἐφέλκοντι, τούτων τῆς ἐσχάτης λαβόμενος, οὐ μὴ πρότερον ἐάτης πορεύεσθαι, ἕως αἰ ἀφοδεύσεις· τὸ ταύτης γὰρ ἐκκρινόμενον σκύδαλον ὕδατι εὐθέως δευόμενον, τῆς σῆς ἀρρώστιας ἔσται βοηθημα, καὶ κακοῦ σε τηλικούτου λυτρώσεται, τῇ σῇ κεφαλῇ προσφερόμενον. Ταῦτα φήσαντες ἀπῆλθον οἱ μάρτυρες.

Ὁ δὲ νοσῶν τῆς στρωμνῆς ἀναστὰς, ὡς κεκείμενο, πληρώπων ἐξῆει τὸ θέσπισμα· καὶ καμῆλους τρεῖς εὐρών, ὡς ἐπύθετο, τῆς τελευταίας τῆς φορ-

θείας ἐδράζατο· καὶ ταύτης δρασάμενος, τῶν λοιπῶν τὴν πορείαν ἐκύλυεν. Ὁ δὲ τούτων ἔχων τὴν πρόνοιαν, λόγοις μὲν ἀπολῦσαι τὸ πρότερον πείθειν ἐπειράτο τὸν ἀβύλῳστον· ὡς δ' εἶδεν αὐτὸν μὴ πειθόμενον, ἀνατείνας αὐτοῦ τὸ καμηλόκεντρον, τὴν πάσχουσαν αὐτοῦ κεφαλὴν ἐμαστίγωσεν, καὶ ταῖς ἐν αὐτῇ φρουρουμέναις μυαῖς ποθουμένην ἀνοίγει ἐξέδον. Αἱ ὕραν εὐρούσαι φυγῆς τε καὶ πτήσεως, εἰργεσθαι λοιπὸν οὐκ ἠνείχοντο· ἀλλὰ τοῦτου γεγονότος ἀνέπησαν, καὶ ῥαγέντος τοῦ περιφράγματος ὤχοντο, καὶ τοῦ δεσμωτηρίου διορυγέντος ἀπέδρασαν, καὶ τὸν φωλεὸν ἐκείνον τὸν καινὸν διωχθεῖσαι κατέλιπον ὁδῶνς ἔρημον καὶ τῆς αὐτῶν ἀκοιμήτου βλάβης τὸν ἀνθρώπον, καὶ τὸν παρόντα τόπον ἐπλήρωσαν, θέαμα καινὸν τοῖς ὁρῶσιν ἐκθέουσαι. Καὶ τῶν μὲν μυῶν οὕτως ἐλευθερώθη Γεννάδιος, μαρτυρικῇ χειρὶ, καὶ οὐ ῥάδδω καμηλίου, τὴν ἐλευθερίαν εὐράμενος.

Ἔτι δὲ ταῖς μυαῖς τοῦ τραύματος βρύοντος καὶ στενουμένου ταῖς φοβεραῖς αὐτῶν ἀναπήσεσιν, ἡ λεχθεῖσα κάμηλος, ὡς ἀπὸ τινος ἀνευδότου προστάγματος τὴν ὁδὸν ὑπέξερνε· καὶ ταύτην εὐθέως οἱ προσεσῶντες ἀρπάσαντες, καὶ θάττον ὕδατι δεύσαντες, τὸ μυοφόρον ἐκείνο τραῦμα κατέπλυναν, τὴν εἰσοδὸν αὐταῖς ἀναφράττοντες, μὴ πάλιν εἰσέλθωσιν ἀναστρέψασαι, καὶ κατὰ τὰ ἐπὶ τὴν πονηρότητα πνεύματα μένοιεν, καὶ χεῖρονα τὰ ἔσχατα τῶν προτέρων ἐργάσονται. Ἐπιτεθέντος δὲ τῷ τραύματι τὸ ἐκ βολβίων γεγόμενον, φροῦδον αὐτὸ παραχρῆμα πεποίηκεν, καὶ πᾶσιν σχεδὸν εἰπεῖν ἄγνωστον τοῖς ὁρῶν βουλομένοις τῶν μυῶν τὴν ἔπαυλιν, μόνους δὲ τῆς ἐξόδου τοὺς τύπους ἐφύλαξε, τῆς Κύρου καὶ Ἰωάννου φιλανθρωπίας μνημόσυνον, καὶ τῆς αὐτῶν μαρτυρικῆς δυνάμεως μάρτυρας. Ἡμεῖς δὲ καὶ νῦν ὡς ἐπὶ πᾶσι ποιούμενοι τοῖς θαύμασι, τοὺς ἁγίους ὑμνήσωμεν, τῆς ὑμνῳδίας κοινωνὸν καὶ ἡγούμενον ἔχοντες τὸν ἱαθέντα Γεννάδιον· καὶ οὕτω τὸν λόγον πρὸς ἑτέρου θαύματος ἐπαγγελίαν ρυθμίσωμεν.

ΚΔ'. Περὶ Ἰουλιανῆς τῆς τυφλῆς, καὶ Ἰουλιανῆς τῆς καταφορητικῆς.

Θαύματι διτετῶ καὶ ἐξέχοντι θαῦμα διτετὸν προσεπείσωμεν, οὐκ ἐπ' ἐνὶ προσώπῳ γεγόμενον, ἀλλ' ἐπὶ δύο, φύσεως μιᾶς καὶ ἐνὸς τυχοῦσιν ὀνόματος· καὶ φύσις μὲν ἦν αὐτοῖς ἡ τοῦ θήλειος, Ἰουλιανῆς δὲ τῆς μάρτυρος ὑπῆρχε τὸ ὄνομα. Γυναῖων γὰρ δύο ἀποσηγορίαν μίαν κομίζουσα, δύο δὲ κρατούμενῃ νοσήμασι, τοῖς ἁγίοις προσέρχεται· ἀμφοτέραι μὲν Ἰουλιαναὶ καλούμεναι, οὐ κοινὸν δὲ τὸ νόσημα, οὐδὲ τὴ κατὰ κόσμον ἀξίωμα. Ἐν πλοῦτι γὰρ ἡ μὲν ἐγνωρίζετο, ἡ δὲ πενίαν ἔσχε συνέστιον· καὶ ἡ μὲν δεινῶς ἠσθένει τὸν θώρακα καταφορητικῇ διαθέσει δουλεύουσα, ἡ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπεκλείετο τύφλωσιν ἀπαρηγόρητον ἔχουσα· καὶ ἡ μὲν ἱατροῖς ἐκάλει πρὸς ἱασιν, ἡ δὲ καὶ τῆς τούτων ψυχῆς ἀγωγία· καὶ τοῖς νοσοῦσιν ποθεινῆς ἐπισκέψεως διὰ πτωχείαν ἐστέρητο. Ἔσχον δὲ κοινὸν τῶν παθῶν τὴν ἀνίατον, εἰ καὶ τὴν Μαρκελλίου μὲν ἱατρῶν (οὗτω γὰρ ἐκαλεῖτο τῆς καταφορητικῆς καὶ πλουσίας ὁ σύμ-βιος), τὴν πτωχοτέρα δὲ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπο-

lis, novissimum per capistrum comprehendit, quo comprehenso, reliquorum iter inhibuit. Porro vero qui horum commissam provisionem habebat, verbis primitus infirmo, ut eos dimitteret, suadere tentavit: at ubi eum non acquiescentem vidit, extenso suo camelorum aculeo, caput ejus quod patiebatur, verberibus sauciavit, et muscis, quæ in ipso erant retrusæ, desideratum aperuit exitum. Quæ ostio fugæ atque volatus invento, arceri de cætero non patiebantur. Sed hoc facto, avolaverunt, et sepe dirupta profectæ sunt, et effosso carcere fugerunt, et lustrum illud novum pulsæ reliquerunt a dolore desertum, et a sua non lædenti læsione hominem liberum demonstratum: et præsentem tunc locum repleverunt nova miracula, cum viderentur discurrere. Et quidem a muscis aliter Gennadius est liber effectus, martyrica manu, et non virga camelarii, liberatione reperta.

Cum autem adhuc muscis vulnus afflueret, et vir terribili earum volatu coarctaretur, jam dictus camelus quasi ex quodam jugi præcepto stercus emisit, et hoc protinus qui adstant arrepto, et maturius aquis intincto, musciferum illud vulnus facto cataplasmateo resperserunt, oppilantes illis introitum, ne iterum reversæ introissent, et secundum septem illos spiritus nequam in ipso manentes operaretur novissima pejora prioribus. Impositum autem vulneri factum ex stercorebus medicamentum, invisibile id confestim et incognitum fecit pene cunctis, ut ita fateatur illud muscarum videre volentibus habitaculum, solas excitus figuras reservans, Cyri atque Joannis misericordiæ monumentum, et ipsorum martyricæ potentiae testes. Nos autem, sicut in omnibus miraculis facinus, hymni sanctos laudamus, hymnodicæ communicationem et ducem qui sanatus est habentes Gennadium, et ita sermonem ad redditionem alterius miraculi modereimur.

XXIV. De Juliana cæca, et Juliana cataphorica.

Miraculo duplici et eminenti miraculum duplex addimus, non in una persona factum, sed in duabus, quæ unius erant naturæ, unius et nominis: et natura quidem eratis feminea, nomen vero martyris Julianæ. Mulierum quippe dualitas unum ferens vocabulum, et duobus detenta nominibus ad sanctos accedit, utraque Juliana vocata, et commune nomen adepta, sed non communi languore depressa, nec ad sæculum dignitate potita. In divitiis enim harum altera degere noscebatur, altera vero paupertatem cohabitatricem habebat. Et altera quidem crudeliter infirmabatur in pectore, cataphoricæ affectioni deserviens, altera vero claudabatur oculis, cæcitatem sine solatio possidens: et illa quidem ad conferendam sanitatem medicos evocabat, hæc autem ob paupertatem etiam animatione horum, et quæ desiderabilis est languentibus visitatione carebat. Habebant sane passionibus communiter insanabiles, licet medici ei quæ

Marcellini erat, sic enim maritus cataphoricæ ac divitis vocabatur, adessent; eam vero quæ pauperior erat, oculosque amiserat, nullus visitaret Asclepiadarum. In veritate quippe secundum Salomonem copiosum in sapientia et immensum, qui marianam habuit cordis effusionem; amici divitum multi, a paupere vero, et quem habebat, recessit. psit.

Porro hæduæ mulieres, quarum altera pecunias non habebat per quas medicos advocaret, altera vero quæ multis pecuniis erogatis nil sibi profecerat, ad Joannem et Cyrum potentissimos medicos, qui pecuniarum non egent, nec auro mercedis curant infirmos, adveniunt. Quarum mulierum, quia illarum infirmitatem diximus, restat ut sanitatem dicamus, quam postquam ad basilicam venerunt adeptæ sunt. Nam ante hujus visionem et ad eos adventum, nos homines infirmamur, et crudelibus passionibus detinemur; hanc autem videntes, et habitantibus in ea martyribus procidentes, omnem languorem et omnem infirmitatem confestim abjicimus. Cum ergo venissent, de quibus dicebamus, ad templum, incolumitatem a templi habitatoribus expectabant; etiam illic dignitatibus suis utentes, altera quidem minime (tumore vana seu Deo odibili ex divitiis elata) inflatione deposita, ante monumentum in lecto jacebat; altera vero alicubi ante portam videbatur ejecta, secundum illum pauperem et egenum Lazarum qui Abrahæ sinus consors effectus est.

Porro martyres utrique æque apparebant, alterius typhum corripientes, alterius vero humilitatem animæ consolantes, sanitates tamen utrique donantes. Nam ei quæ cataphorica erat, et sensum arrogantæ possidebat, Cur ad confessionem nostram, dicebant, venisti? cumque illa respondisset, desiderio impetrandæ sanitatis et sospitatis, Si vis, inquit, hæc a nobis percipere quæ dixisti, ejice grabatum tuum et in pavimento recumbe, et hoc tibi animæ et corporis flet passionis remedium. Julianæ vero pauperculæ, quæ proprii laboris manu vivebat, hæc apparentes dixere: crocodili carnes allatas, ignis carbonibus assas et in mortario bistrilas, in pulveremque redactas, super oculos tuos qui patiuntur, asperge. Et hæc quidem sancti utrique per somnium apparentes jussurunt. Illæ vero expergefactæ quæ sibi sancita fuerant ocus compleverunt, et repromissas in præceptis sanitates obtinuerunt. Et alteri quidem terrenum cubile suffecit ad sanitatem; alteri vero ex crocodilo concrematum et confectum subsidium; mox enim ut ea quæ thoracem patiebatur super terram recubuit grabato relicto, a passione libera facta est; mox autem ut cæca pulverem super oculos posuit, visum recepit. Porro nos cum utraque medicis colaudatis, reliquorum relationem miraculorum sollicitè faciamus.

XXV. De Helpidia hæmorrhœissa.

Vix Helpidiam invenimus; in hac enim multitudine qui sanati sunt occultabatur: denique a nar-

λέσασαν τῶν Ἀσκληπιάδων οὐδεὶς ἐπελάττετο. Ἐπ' ἀληθείας γὰρ κατὰ Σολομῶντα τὴν ἐν σοφίᾳ πολὺν καὶ ἀμέτρητον καὶ χύμα καρδίας θαλάττιον ἔχοντα, οἱ Φίλοι πλουσίων πολλοὶ, ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὄντος αὐτῷ λείπεται· καὶ ταῦτα μὲν ὁ Σολομὼν ὡς ἔχει τὰ πράγματα γέγραπεν. Et hæc quidem Salomon, ut se res habent, descri-

Τὰ δύο δὲ τζῦτα γυναῖκα, ἡ μὲν οὐκ ἔχουσα χρήματα δι' ὧν ἱατρῶς προσκαλέσεται· ἡ δὲ πολλὰ δαπανήσασα χρήματα καὶ μὴδὲν ἑαυτὴν ὠφελήσασα, ἐπὶ Ἰωάννην καὶ Κύρον τοὺς πανσθενεῖς ἱατροὺς καὶ χρημάτων οὐ χρῆζοντας, οὐδ' ἐπὶ χρυσῷ τοὺς ἀσθενεῖς θεραπεύοντας ἔρχονται. Ὡν λέξω τὴν ἱστίαν, ἐπειδὴ τὴν ἀσθένειαν εἴπομεν (αὕτη γὰρ λείπεται), μετὰ τὴν πρὸς τὸ τέμενος ἀφίξιν. Πρὸ γὰρ τῆς αὐτοῦ θέας καὶ τῆς εἰς τοὺς ἀγίους ἀφίξεως, ἀσθενούμενοι οἱ ἄνθρωποι, καὶ δεινοί; πολλὰκις κατεχόμεθα πάθειν· τοῦτο δὲ βλέποντες, καὶ τοῖς οἰκοῦσι προσπίπτοντες μάρτυσι, πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν ἀσθένειαν εὐθὺς ἀπορρίπτομεν. Ἐλθοῦσαι γοῦν περὶ ὧν ἐλέγομεν εἰς τὸ τέμενος, τὴν ῥῶσιν ἡτοῦν τοῦ νεοῦ τοῖς οἰκεῖοις ἀξιώμασι χρώμεναι. Ἡ μὲν γὰρ τὸν ὄγκον οὐκ ἀποβαλοῦσα τὸν μάταιον, οὔτε τὸ ἐκ πλοῦσις θεωρίσθητον φύσημα, ἐπὶ κλίνης πρὸ τοῦ μνήματος ἔκειτο· ἡ δὲ ἔξω πρὸ τοῦ πυλῶνος ἐκβέβλητο, κατὰ τὴν πέννητα καὶ πτωχὴν καὶ τοῦ Ἀδραμιαίου κόλπου σύγκληρον Λάζαρον.

Οἱ δὲ μάρτυρες ἴσως ἀμφοτέραις ἐφαίνοντο, τῆς μὲν τὸν τύπον παιδεύοντες, τῆς δὲ τὴν ψυχικὴν παρηγοροῦντες ταπεινῶσιν· ἐκατέραις δὲ τὰς ἰάσεις δωροῦμενοι. Τῇ μὲν γὰρ καταφορητικῇ καὶ ἀλαζονικῇ ἐχούσῃ τὸ φρόνημα, τί κατελιψας, εἶπεν, τὸν σηκὸν τὸν ἡμέτερον; Ἀποκριθεὶς δὲ, ὡς Ὑγείας τυχεῖν ἐπιθυμοῦσα καὶ ῥώσεως· Εἰ θέλεις, φασίν, ταῦτα πρὸς ἡμῶν, ἅπερ εἶπας, κομίσασθαι, ἀποβαλοῦ σου τὸν κράβατον καὶ εἰς τοῦδαφος ἀνακλιθῆτε· καὶ τοῦτό σοι ψυχικοῦ πάθους καὶ σωματικοῦ γενήσεται φάρμακον. Ἰουλιανῇ δὲ τῇ πενιγρῇ καὶ χερνίτιδι ταῦτα φανέντες εἰρήκασιν· Κροκοδείλου κρέας ἐνέγκασα πυρὸς ἀνθραξιν ὅπτησαν, καὶ τοῦτο πολὺ ἐν θυγᾷ λεάνασα καὶ ξήριον ποιήσασα, τοὺς ὀρθαίμους σου τοὺς πεπονθότας ἐπὶ χρίσον. Καὶ ταῦτα μὲν ἀμφοτέραις οἱ ἄγιοι κατ' ὄναρ φανέντες ἐκέλευσαν. Αἱ δὲ τῶν ὕπνων ἀφέμεναι, τὰ θεσπισθέντα θάττον ἐπλήρωσαν, καὶ τὰς ἐπὶ τοῖς προστάγμασιν ἐπαγγελομένης ἰάσεις ἐδρέψαντο. Καὶ τῇ μὲν ἤρκεσεν ἡ χαμαικοιλία πρὸς ἄκτισιν, τῇ δὲ τὸ ἐκ κροκοδείλου κεκαυμένον βοήθημα. Ἄμα γὰρ ἡ τὴν θώρακα πάσχουσα ἐπὶ γῆς ἀνεκλίθη λιποῦσα τὸν κράβατον, τοῦ πάθους ἀπῆλλακτο· ἅμα δὲ καὶ ἡ τυφλὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιβαλοῦσα τὸ ξήριον, ἀνέβλεψεν. Ἡμεῖς δὲ σὺν ἀμφοῖς τοῖς ἱατροῖς εὐφημήσαντες, τῆς τῶν λοιπῶν θαυμάτων ἀπαγγελίας φροντίσωμεν.

ΚΕ'. Περὶ Ἑλπίδιος τῆς ἐχούσης αἰμόρροον.

Μόλις τὴν Ἑλπίδιαν εὐρήκαμεν· ἐν τῇ πληθούῃ γὰρ αὕτῃ τῶν ἰαθέντων ἐκρύπτετο, τὴν θεραπείαν μὲν

τοὺς ἁγίους συλῆσασα, δεδοικυῖα δὲ καὶ διὰ τοῦτο καὶ τρέμουσα· κατ' ἐκείνην τάχα τὴν ἐπὶ τοῦ Σι-
τῆρος αἰμορροῦσαν λαμβάνουσα. Ἐδεδίει γὰρ καὶ αὐ-
τὴ σαφῶς, μήπως οἱ συληθέντες τὴν ἱασιν νοήσωσι
μάρτυρες, καὶ φανερὰν αὐτὴν τοῖς πᾶσι ποιήσωσιν,
ὥσπερ κἀκείνην ὁ Κύριος, αὐτὸν τε λαμβάνειν καὶ
πάντας νομίσασαν ἐφάνερωσεν. Ἀλλ' οὐκ ἔλαθεν οὐδ'
αὕτη νῦν τοὺς ἀκέσαντας, ὥς οὐδ' ἐκείνη τότε τὸν
Κύριον. Οἱ γὰρ ἅγιοι ἐν μέσοις τοῖς ὄχλοις κρυπτο-
μένην αὐτὴν θεωρήσαντες, πάντων εἰς μέσον καὶ μὴ
θέλουσαν φέρουσιν, καὶ πάντων ἐν ὕψει θριαμβεύου-
σιν· οὐχ ὥς τι τῶν ἀτόπων ποιήσασαν, ἀλλ' ὥς
πίστει τὴν σωτηρίαν κερδάνασαν, καὶ πρὸς αὐτῶν
εἰκότως ἀκούουσαν· «Θάρσει, θύγατερ, ἡ πίστις σου
σέσωκέν σε, πορεύου εἰς εἰρήνην.»

Ἐλπίδια γὰρ τοῦτ' ἐπὶ πιστότατον γύναιον, τὸ τῆς
αἰμορροίας ἔσχεν ἀρρώστημα, ὅψ' οὐ δεινῶς κατε-
τήκετο καὶ μᾶλλον ἀφειδῶς ἀηλίσκετο, πηγὴν στελε-
λομένην τοῦ πάθους οὐκ ἔχουσα, οὐκ ἀενάου νόμα-
τος, ἀλλὰ βρύοντος αἵματος· καὶ κρουὸς αἰεὶ διαι-
νόμενος, οὐκ ἀργυροειδέσει τοῖς ὕδασι, ἀλλὰ φοινι-
κόχρωσι στάζουσιν αἷμασιν. Ἐντεῦθεν νεκρὰ μὲν ἐν
ζῶντι ἐφαίνετο, τοῦ ἐρυθραίνοντος ἐπιλείποντος αἵ-
ματος· ἐν νεκροῖς δὲ πάλιν οὐκ ὀλογίζετο, ἔτι τοῦ
ζωτικῆς ψυχούσης αὐτὴν καὶ συνέχοντος πνεύμα-
τος. Ἐκ τούτου φύγειν θέλουσα τοῦ νοσήματος, τοὺς
φυγαδεύειν αὐτὸ ἐπαγγελλομένους ἰατροὺς ἐπέδωκεν,
ἐκείνους· αἱ μετὰ πλείστης σπουδῆς ἀνιχνεύουσα,
τοὺς δι' ἐξοχὴν ἐνδεδυμένους τοὺς τρίβωνας, καὶ
πάντα τὰ τῆς τέχνης αὐχοῦντας ἐπίστασθαι, καὶ τοὺς
μανθάνειν ἐθέλοντας, ἐν ὁρμῇ τῶν λόγων ὥς ἐν εἰ-
δῶσι τῶν ἔργων διδάσκοντας· οὓς εὐθηνοῦντας μὲν
ἀνὰ τὴν πόλιν ὡς ἤθελεν εὐρίσκειν, σπανίζοντας δὲ
πρὸς ἱασιν οὐκ εὐρίσκειν, ὡς ἠδούλετο· ἐκάστου γὰρ
αὐτῶν πείραν λαμβάνουσα, ὥς οὐ πειραθεῖσα πρὸς
ἄλλον μετήρχετο, καὶ καθ' ἓνα τοὺς πάντας ἀμείψα-
σα, τὸ κατέχον αὐτὴν οὐκ ἤλαυνε νόσημα.

Ὅτε δὲ πάντα τὸν βίον αὐτῆς καὶ τὴν ὑπαρξιν εἰς
ἰατροὺς ἑδοπάνησε, καὶ τὸ πάθος φύγειν οὐκ εὐπό-
ρησε, οὕτε παραμυθίαν τινὰ ταῖς ἀληθόαις πορίσα-
σθαι, εἰ καὶ τὴν ἀπορίαν πάντων ἀναλωθέντων εἰς
αὐτοὺς ἐπορίσατο, ἐπὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην ἡρέμα
πὺς ἔρχεται, κλέψαι μελετῶσα τῇ πίστει τὴν ἱασιν.
Εὐκαιρὸν δὲ καιρὸν πρὸς τὴν κλοπὴν ἀναμένουσα,
καὶ τὴν ὥραν φυλάττουσα καθ' ἣν συλῆσαι τὴν θερα-
πίαν ἔδύνατο, νυσταγμῷ βαθεῖ καταφέρεται καὶ
ὑπνῷ σιλάται, πρὶν ἢ συλῆσαι τοὺς μάρτυρας· καὶ
κλέψαι τὴν ἱασιν θέλουσα, αὕτη τοῦναντίον ἐκλέ-
πτετο· καὶ κλαπείσα πάλιν περὶ τῆς κλοπῆς ἐβου-
λεύετο. Ἀλλ' ἰδοῦσα τοὺς, ὥς ἀκουσίως ἐκάλειυε,
τὴν κλοπὴν ἐφοδῆθη ποιήσασθαι· διορύξαι γὰρ πόν-
θησαυρὸν οὐκ ἐθάρσησε, ἀλλ' ἡλούς βλέπουσα τοὺς
ἁγίους φυλάττοντας, καὶ μὴ δυναμένους ὑπὸ τινος.
εἰ μὴ θέλοιεν, κλέπτεσθαι.

Αὐτοὶ δὲ τὸν σκοπὸν τοῦ γυναικοῦ νοήσαντες, κα-
τὰ τὴν πίστιν ἀποδεξάμενοι καὶ τὴν φανερωθεῖσαν εὐ-

A tyribus quidem curationem lurata est, sed timens
ob hoc et tremens, atque secundum illam fortassis
hæmorrhœissam, quæ a Salvatore sanata est lati-
tans : formidabat enim et hæc apte, nequando mar-
tyres, a quibus furto sanitatem abstulerat, intel-
ligerent, ei manifestam eam omnibus facerent,
sicut et illam Dominus publicavit, quæ et illum et
omnes latere putabat. Sed nec ista latuit *namc eus*
qui se sanam fecerant ; quemadmodum *nec illa tunc*
Dominum ; sancti enim in *medio turbarum* etiam
volentem adducunt, et *coram omnibus* manifestant ;
non quasi quid *pravum* fecerit, sed tanquam eam
quæ fide *salutem* lucrata sit, et ab eis convenienter
audierit : « Confide, filia, fides tua te salvam fecit,
vade in pace. »

B Helpidia enim hæc fidelissima mulier sangui-
nis fluxus habuit ægritudinem, a qua tabescebat
atrociter, et sine ulla paritate consumebatur, fon-
tem habens passionis qui non deficiebat ; non tam-
en laticibus perennibus fluentem, sed sanguinis
rivulis emanantem, neque argenti specie aquas
habentem, sed phœnicci coloris sanguinem distil-
lantem. Ac per hoc mortua quidem inter viventes
apparebat, deficiente sanguine, qui ruborem vul-
tus præstat : et rursus in mortuis esse non æsti-
mabatur, eo quod hæc vividus adhuc spiritus ani-
maret, et contineret. A quo languore fugere volens,
medicos qui fugare hunc reponerent, perse-
cuta est, illos semper multo studio investigans,
qui propter eminentiam tribonibus inducebantur, et
omnia quæ sunt artis se nosse gloriabantur, et
C eps qui discere vellent, in supercilio verborum
æque ut in scientia operum edocebant ; quos
abundare per civitatem, ut volebat, inveniebat, sed
raros ad sanitatem idoneos inveniebat ; unius-
cujusque enim illorum experimento accepto, quasi
non experto, transibat ad alium, et per singulos,
omnes remunerabat ; sed languorem, qui se habe-
bat, non minorabat.

Cum autem omnem victum suum atque substan-
tiam in medicis consumpisset, et passionem effu-
gere minime valuisse, sed nec requiem doloribus
mercari quamlibet potuisset, licet solam egestatem
omnibus in eos expensis acquisierit, ad Cyrum et
Joannem pedetentim accedit, fide furari meditans
sanitatem. Verum dum tempus opportunum ad
faciendum furtum exspectat, dum horam qua cura-
tionem prædari posset observat, dormitatione pro-
funda deprimitur ; et a somno dispoliatur, prius-
quam dispoliet martyres ; et furari sanitatem
volens, ipsa e contrario furtim adimitur, fur-
toque adempta, de furto rursus iniebat consilium.
Sed his visis, cum sine voluntate dormiret, fur-
tum facere timuit, suffodere namque thesaurum
non præsumpsit, sanctos videns invicem obser-
vantes, et non posse furtim a quoquam, nisi vo-
luisse, auferri.

Ipsi autem cum mulieris intentionem intellexis-
sent et fidem, ac manifestam sibi et notam ejus

religionem admisissent, ad eam veniunt, et incolunitatis munus condonant, et passionis ter desiderabilem sanitatem, non quasi ignorantes furtim exspoliati, sicuti quidam super Salvatore dicere præsumpserunt, in cælum os ponentes et iniquitatem in excelsum loquentes, et lingua terram trans-euntes, et pessime perhibentes, quomodo scivit Deus? et si est scientia in excelso? Qui cum his, qui dixerunt: Quare tu, homo cum sis, facis te ipsum Deum? connumerabuntur, et sortem sibi insipientis dispartientur. Sed in scientia misericordii sanitates præstantes, sicut ex omnibus eorum miraculis diximus.

Astantes ergo, ut dicebamus, myrtum in vinum mittere, et id præcipiunt bibere. At illa hoc post somnium facto, statim a flagello sanata est: sanguis enim, qui instanter ab ea fluebat, cum medicinas sensisset, stetit, quibus dum per os difflueret prohibebatur effluere, statu pro fluore correptus, et a natura liquida et instabili, in robustam et stabilem commutatus, imo penitus subductus, existendi et diffundendi omnino quietem adeptus. Igitur Helpidia quidem, huiusmodi sanitatem consecuta, cum pro hac gratias dantibus obtulisset, ad pergendum in pace ab eis dimittitur. Nos autem, pacem optantes, et duplices gratias pro pace scilicet et miraculis Deo ac martyribus decantantes, linguam ad aliorum narrationem miraculorum dirigimus.

XXVI. De Theodora quæ absorberat ranam.

Præcedentem investigantes mulierem, sanatorumque pelagus navigantes, et vias quæ more fluminis agunt decurrentes, mulierem invenimus aliam, cujus antequam vidissemus aspectum, ranunculum in ea sonantem audivimus, quam cum ipsa jam rana vobis adducimus magna voce prædicantem quod in se factum est prodigium martyrum. Theodora dicebatur a parentibus, quæ cum aquam biberet, pusillum ranunculum ebit, qui in hujus ventre quasi in quodam stagno moratus, primitus quidem cum esset adhuc parvulus, non tam amare illam demoliebatur, torsiones autem quasdam faciebat cum moveretur, parvitatem suam æquiparantes, quas mulier ab alia se pati causa putabat, ignorans quod ranunculum absorberit. Quia vero crescens magnus affectus est, et in ventre dum aleretur excrevit mulieri, quæ hoc erat novo et deformi gravida fœtu, simul concrescens dolores multiplicavit, quos ultra ferre non valens, in pavementum volutabatur, horam cessationis non habens, et quietis tempus ignorans, ita ut pati a spiritu potius quam passionem corporis habere putaretur.

Præterea hujus opinionis etiam medici erant, qui probabiliore existere inter cæteros videbantur, quique circa languorem deficientes, nullam ejus capere notitiam, unde jam quasi dæmonium habens ducebatur ad martyres. Cum autem ad ho-

λάθειαν, πρὸς αὐτὴν παραγίνονται, καὶ τῆς βώσεως τὸ δῶρον χαρίζονται, καὶ τοῦ πάθους τὴν τριπόθητον λατύνει· οὐχ ὡς ἀγνοοῦντες συλοῦμενοι (ὡς λέγειν τινὲς ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἐτόλμησαν, εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα τιθέμενοι, καὶ ἀδικίαν εἰς ὕψος φεγγόμενοι, καὶ τῇ γλώττῃ τὴν γῆν διερχόμενοι, καὶ χάκιστα λέγοντες· Πῶς ἔγνω ὁ Θεός; καὶ Εἰ ἔστιν γνῶσις ἐν τῷ· Ὑψίστῳ; Οἱ τοῖς εἰποῦσιν αὐτῷ, Διὰ τί σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν; συνταχθήσονται, καὶ τὴν κληρουχίαν αὐτοῖς τοῦ ἄφρονος συμμερίζονται), ἀλλ' ἐν γνῶσει φιλανθρώπων τὰς λύσεις παρέχοντες, ὡς ἐκ πάντων αὐτῶν τῶν θαυμάτων μανθάνομεν.

Ἐπιστάντες οὖν, ὡς ἐλέγομεν, μυρσίνην ἐν οἴῳ βαλεῖν, καὶ τοῦτον πιεῖν ἐπιτάττουσιν. Ἡ δὲ μετὰ τὸν ὕπνον τοῦτο ποιήσασα, εὐθέως ἰδοὺ τῆς μάστιγος. Τὸ γὰρ αἷμα τὸ ἀπ' αὐτῆς ἀστατῶς ῥέον, τῆς τοῦ φαρμάκου παρουσίας αἰσθόμενον ἴστατο· καὶ τοῦτου διὰ στόματος καταβρέοντος, αὐτὸ καταβρεῖν ἐκωλύετο. στάσιν ἀντὶ βρώσεως· παιδευόμενον, καὶ φύσιν ἐκλυτόν τε καὶ ἀστατον, εἰς σταθερὰν καὶ στερέμενον ἀλαττώμενον, μᾶλλον δὲ παντελῶς συστελλόμενον, καὶ τὸ εἶναι καὶ βρεῖν καθόλου παυόμενον. Ἐπιθία μὲν οὕτω τῆς βώσεως ἔτυχε, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτης χάριν τοῖς δεδιωκόσιν προσάξασα, εἰς εἰρήνην πορεύεσθαι πρὸς αὐτῶν ἀπελύετο. Ἡμεῖς δὲ, τὴν εἰρήνην εὐξάμενοι, καὶ διπλὴν τὴν χάριν ὑπὲρ εἰρήνης καὶ θαύματος Θεῷ τε καὶ μάρτυσιν ὄσαντες, τὴν γλῶτταν ἰθύνομεν πρὸς ἑτέραν θαυμάτων διήγησιν.

ΚΖ'. Περὶ Θεοδώρας τῆς καταπιούσης τὸν βάτραχον.

Τὸ προλαβὼν ἀνιχνεύοντες γύναιον, καὶ τὸ τῶν βρωσθέντων πέλαγος διαπλέοντες, καὶ τὰς ποταμιδὸν ἀγοῦσας ἑδοὺς διατρέχοντες, γύναιον εὐρομεν ἑτέρον, πρὸ τῆς θείας τοῦ βατράχου ἐν αὐτῷ κελαδοῦντος, ἀκούσαντες· καὶ ταύτην ὑμῖν σὺν τῷ βατράχῳ φέρομεν μεγαλοφύωνος κηρύττουσαν τὴν ἐπ' αὐτῆς γενομένην τερατουργίαν τοῖς μάρτυσιν. Θεοδώρα πρὸς τῶν γονέων ἐλέγετο, καὶ ὕδωρ πίνουσα, μικρὴν κατέπιεν βάτραχον, ὃς ἐν τῇ ταύτης γαστρὶ ὡς ἐν λίμνῃ, τινὲν διαιτῶμενος, τὰ μὲν πρῶτα, μικρὸς ἔτι τυγχάνων, οὐχ οὕτω πικρῶς αὐτὴν ἐλυμαίνετο, στρόφους δὲ τινὰς ἐποίει κινούμενος, ἀναλογούντας αὐτοῦ τῇ βραχύτητι· καὶ τοῦτοσθε ἡ γυνὴ ἀπ' ἄλλης πάσχειν αἰτίας ἐνόμιζεν, ἀγνοοῦσα τὴν τοῦ βατράχου κατὰ ποσιν. Ἐπειδὴ δὲ μέγας αὐξάνόμενος γέγονεν, καὶ ἐν κοιλίᾳ τρεφόμενος ἤρξανεν, καὶ τῇ κυοφορῷ τὸ καινὸν τοῦτο καὶ κακὸν μορφὴν ἐμβρυον τὰς ὁδοὺς συνῆρξεν, ἃς οὐκέτι φέρειν ἰσχύουσα, εἰς τοῦδαφος ἐκλύετο, ὥραν ἀναπαύλης οὐκ ἔχουσα, καὶ ἡσυχίαν· καιρὸν οὐ γινώσκουσα, ὡς πάσχειν ὑπὸ πνεύματος ὑποπέυεσθαι, ἢ πάθος ἔχειν νομίζεσθαι σώματος.

Ταύτης δὲ τῆς δόξης καὶ λατρῶν ὑπῆρχον οἱ δόκιμοι, παντελῶς ἀπορῆσαντες πρὸς τὸ νόσημα, καὶ μηδεμίαν αὐτοῦ λαθεῖν δυνηθέντες διὰγνωσιν. Ὅθεν λοιπὸν ὡς δαιμόνιον ἔχουσα, πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔγχετο· Καὶ αὐτῆς μολούσης εἰς τὴν ναὶν αὐτῶν τὴν

πανσέβαστον, ἡ νόσος μὲν εὐθὺς ἐλήγχετο· φανερὰ δὲ τῇ, πᾶσιν ἐγένετο καὶ τῶν ἱατρῶν ἡ ἀμάθεια· καθ' ὕπνου γὰρ αὐτῇ παραστάντες οἱ μάρτυρες, ὕδωρ πλεῖν πρὸ βρωμάτων ἐκέλευον, τῇ πόσει τοῦ νάματος τὴν φυγὴν ἐπαγγελάμενοι τοῦ νοσήματος. Ἡ δὲ κατ' ἐκείνον, φησὶν, τὸν παυσόδυνον δνειρον, τὸ νάμα πέπωκεν ὡς θεόσπιστο πρὸ τροφῆς παντοίας καὶ βρώματος· καὶ τοῦτο ποιοῦσα κινεῖται πρὸς ἔμετον, καὶ τὸν πικρὸν ἐκείνον ἀνῆγαγεν βάτραχον, ὃν ἀγνοοῦσα κατέπιεν· καὶ δι' ὕδατος εὐροῦσα τὸν ὄλεθρον, δι' ὕδατος καὶ φεύγει τὸν θάνατον· τοῦτο γὰρ ἀγαστρον οἱ φιλόανθρωποι πρὸς τὴν τοῦ θανατηφόρου βατράχου θήραν ἐχάλκευσαν καὶ τοῦ γυναιίου σωτηρίαν ἀνέκφραστον, ὃ καὶ διάβολος ὁ μισάνθρωπος πρὸς ἀπώλειαν τῆς Θεοδώρας ἐχρήσατο, ἥτις παρ' ἐλπίδα φυγοῦσα τὸν ὄλεθρον, καὶ τοῖς ζωγρήσασιν μάρτυσι σωτηρίους φωνὰς προτενεγκοῦσα, τοῦ νεῷ αὐτῶν ἀνεχώρησεν. Ἡμεῖς δὲ κἀνταῦθα βοὰς εὐφίμους αὐτοῖς μελωδήσαντες, μελωδίας ἄλλης ἀφορμὴν ποιησώμεθα, ἄλλο τεράστιον τῷ παρόντι συντάττοντες.

KZ. Περὶ Θεοδώρου τοῦ καλευσθέντος ἐκ τῶν ἁγίων ἀσπίδα φαγεῖν.

Θεόδωρον τὸν τῷ προλαβόντι γυναίφ συνώνυμον, καλῶς ἡ τῶν θαυμάτων ἀκολουθία μετ' ἐκείνου εἰς διήγησιν ἤνεγκε, καὶ τοῖς τρωφῶσιν ἐν τοῖς τῶν ἁγίων ἔργοις καὶ πράξεσιν εἰς ἔστιαν ἀξιάγαστον προῦθηκε, οὐ μόνον ὅτι κοινὸν πρὸς αὐτὴν ἔλαβεν ὄνομα, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ κατ' αὐτὸν ἐκ μέρους ἀρρώστημα, καὶ τοῦ πάθους ἡ ἀφραστοῖς ἐχρῆται τινὰ τῶν ἐπ' ἐκείνης ἐμφέρειαν· εἰ καὶ πολλὴ τις ἄγαν ἀμφοτέρων ἐστὶν ἡ διακρίσις, ὡς δεῖξαι προῖτον τὸ διήγημα.

Τὰ σπλάγχνα μὲν γὰρ ἐπασχεν ὁ Θεόδωρος, οὐ βατράχου τινὸς εἰς αὐτὸν ἐλκεθῆσαντος, καὶ τούτου νῆεσι κυκνῶτός τε καὶ ταράττοντος, καὶ δεινὰς ἀλγυδῖνας ἐντίκτοντος, ἀλλὰ περιεργίας ἐκ βρώματος, ἀνδρῶν οὐ καλῶν ἐγχειρήσασιν, ὁδὸν αὐτῷ γεννώσης ἀφόρητον. Φιλοῦμεν γὰρ οἱ τρισάθλιοι μὴ μόνον αἰκισμοῖς καὶ φονικοῖς ὄργανοις καὶ ξίφεσιν ἀμύνεσθαι τὸ ὁμόφυλον, εἰ τι τῶν λυπούντων εἰργάσατο, ἢ καὶ φθόνῳ μισαδέλφῳ κρατούμενοι, καὶ εἰ μὴδὲν εἰς ἡμᾶς ἐπλημμέλησεν, ἀλλὰ καὶ φαρμακείαις αὐτὸν κατεργάζεσθαι, τὴν πρὸς τὸν πῖλα φυσικὴν στοργὴν ἀπολέσαντες· εἴπερ κατὰ Μωσέα τὸν νομογράφον, τὸν τῆς φιλοπληλίας εἰσηγητὴν καὶ διδάσκαλον, πᾶν ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον, καὶ πᾶς ἄνθρωπος τὸ πλησίον αὐτοῦ· καὶ τῆς ὑπὲρ πάντων τῶν δρωμένων ἡμῖν ἀπολογίας παντελῶς ἐκλαθόμενοι· εἴπερ κατὰ Παῦλον τὸν νομομαθῆ, τὴν πάσης ἀρετῆς ἐργάτην καὶ κήρυκα, πάντες τῷ τοῦ Χριστοῦ παραστησώμεθα βήματι, δίκας δικαίας τινύοντες, καὶ κατ' ἀξίαν τῶν πράξεων ἀγαθῶν τε καὶ φαύλων λαμβάνοντες. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς λέλεκται καὶ πεπisteυται, πάντως ὅτι καὶ γενήσεται, κἂν ἡμεῖς οὐ βουλώμεθα κακῶ συνειδῶσι πληττόμενοι.

Θεόδωρος δὲ δεινῶς τιμωρούμενος, καὶ τῇ βρώσει τοῦ καυστικοῦ φαρμάκου τὰ σπλάγχνα φλεγόμενος,

PATROL. GR. LXXXVII.

norabile templum eorum venisset, et languor protinus indicatus est, et manifesta cunctis medicorum inscientia facta est; in somnis enim ei astantes sancti aquam bibere antequam escam sumeret praeceperunt, per haustum poculum, passionis fugam denuntiantes; quæ post illud salutiferum somnium, de aqua fecit quod iussa est ante omne alimentum vel escam. Et hoc facto, movetur ad vomitum, et amaram illam ranam ejicit, quam nesciens absorbuerat; factumque est, ut quæ per aquam perniciem reperit, per aquam etiam mortem effugeret: hoc enim ad invicem illi hominum amatores ad mortiferæ illius ranæ captionem, ad mulierisque salutem conlarunt, quo etiam osor hominum diabolus, ad perditionem usus est Theodoræ. Quæ cum præter spem exitium evasisset, pro data salute præconia victoribus martyribus obtulisset, a templo eorum recessit. Porro nos etiam hinc eis bonas laudes vocibus modulantes, alterius modulaminis materiam faciamus, aliud præsentī prodigium annectentes.

XXVII. De Theodoro qui a sanctis jussus est comedere aspidem.

Theodorum præcellentis æquivocum semine, bene miraculorum ordo, post illud ad narrationem deduxit, et ante hos qui in sanctorum epulari operibus et actibus delectantur, in delicias admiratione dignas proposuit, non solum quia commune cum ea sortitus est nomen, sed et quia tam similis infirmitas quam passionis ineffabilis sanitas, habent quamdam eorum quæ super illa facta sunt ex parte similitudinem, licet multa valde sit utrorumque discretio, ut demonstrabit subsequens enarratio.

Viscera quippe patiebatur Theodorus, non rana in eum quavis illapsa, et hæc vutationibus quatiente atque turbante, dirosque dolores parturiente, sed maleficio non bonorum virorum conatibus ex cibo confecto, dolorem importabilem generante; amamus enim miserrimi non solum verberibus et homicidalibus organis seu gladiis, contribullibus ultionem inferre, si triste quid operentur, vel etiam si nihil in nos delinquant, invidia odii fraterni detenti; verum etiam incantationibus eos D inficere, et maleficiis aliquoties insectari, naturali circa proximum amissa dilectione. Cum secundum Moysen legis scriptorem, mutuique amoris institutorem et præceptorem, omne animal diligat simile, et omnis homo proximum suum: et reddendæ rationis pro omnibus quæ geruntur a nobis obliti, cum juxta Paulum legis doctorem, omnisque virtutis operatorem et prædicatorem, omnes Christi exhibendi simus ante tribunal, pœnas exsolventes, et secundum actuum merita, sive bona sive mala recipientes. Et quidem hæc ut dicta et credita sunt, procul dubio sient; licet nos forte nolumus, conscientia non bona percussi.

Theodorus autem cum puniretur, et ejus viscera incensorii maleficii comestione inflammarentur, ad

110

medicorum pergebat concilia. Sed sicut pergebat, sic iterum redibat in nullo ab eis adjutus; unum solummodo aliens et veniens lucrabatur, eorum videlicet impossibilitatis notitiam. Cognoscens autem quod omnes illi nihil contra passionem valuissent, et desperans ab eis erui et salvari, ad Joannem et Cyrum martyres, qui vere adiutores sunt et salvare queunt, occurrit, et in horum confessione recubuit, auxilium præstolaturus eorum. At illi nil visitationis tardantes, videbant enim languorem esse vehementem, dormienti Theodoro assistant, et apparentes aspidem manducare præcipiunt, et hujus esca fugere immite periculum. Qui conversus, manu crucis signum in fronte pingebat, et malignam phantasiam existimans esse visionem, nil eorum quæ dicta sunt egit.

Supplici vero et flenti sancti rursus in somnis apparentes, hæc facere præceperunt. At ille etiam hanc eandem legem parvipendit, nihil dictorum gerere passus, sed e contra elletur ejusdam demonis impetum, perdere se ac occidere festinantis, suspicabatur sanctorum imperium. Cum vero etiam tertio martyres apparentes, suam facere jussionem illi minime persuasissent, quamvis tertio visis credidisset vultibus, eorum illud fuisse decretum; quarta vice propter immensam miserationem et compassionem venientes, quoniam quidem, aiunt, quod tibi multoties dictum est, facere noluisti, ad fontem nostrum mane consurgens egredere, et quod in eo ad manducandum inveneris habile, inambigue sume, et hoc tibi sufficiet ad omnem curationem fruendum.

Qui cum mane sicut jusserant ad eorum fontem exisset, post ostium jacentem cucumerem reperit, quem acceptum cum studio ac desiderio manducabat. Cumque ad finem cucumeris jam jamque venisset, et valde dulcem perceptionem ipsius fecisset, aspidis videt extemplo residuum, quo velocius in pavimento projecto, timuit nimis, quasi foret hinc penitus moriturus. Quod tamen non erat verum, nec veritati consimile; potius autem salvatur esca et vivit, et effugit mortem quam profecto non effugisset, nisi escam mortiferam comedisset. Mox enim tam ex timore quam ex fastidio prorumpit in vomitum, et quantum aspidis manducavit, abiicit; cum eo simul educens et exitiale quod prius comederat veneficium; sanctis non contraria contrariorum secundum terrenos medicos remedia facientibus, sed similibus similia medelis sanantibus. Non enim medicorum legibus subditi, his accedentes ad se sanant, sed cœlesti sanctione retenti, inopinatas atque divinas sanitates donant. Itaque sic Theodorus a languore liberatus, perfectamque sospitatem adeptus, persolutis gratiarum actionibus abiit. Nos autem narratione hic de eo cum laude finita, alterius scripturam et relationem actionis faciamus laudande.

τὰ τῶν ἱατρῶν κατεπίπαι· συνέδρια· ἀλλ' ὡς ἀπίες· πάλιν ὑπέστρεψε, μηδὲν πρὸς αὐτῶν ὠφελοῦμενος· ἐν δὲ μόῳ ἐκέρδαιεν ἀπὸν καὶ ἐρχόμενος, τῆς αὐτῶν ἀπορίας τὴν εἰδησιν. Γνοὺς δὲ πάντας ὡς οὐδὲν πρὸς τὸ πάθος ἰσχύουσιν, καὶ ἀπογνοὺς τὸ ὑπὸ αὐτῶν λυτροῦσθαι καὶ σῶζεσθαι, πρὸς Ἰωάννην καὶ Κύρῳ τοὺς μάρτυρας, τοὺς ὄντως ἀρωγούς καὶ σὺν-ζεῖν ἰσχύοντας ἐρχεται, καὶ τῷ τούτων σηκῷ κατακλίνεται, τὴν αὐτῶν ῥοπὴν ἐκδεχόμενος. Οἱ δὲ μὴ βραδύναντες τὴν ἐπίσκεψιν (ἐύρων γὰρ τὴν νόσον ἀφόρητον), κοιμημένῳ Θεοδώρῳ παρίστανται, καὶ φανέντες ἀσπίδα φαγεῖν ἐπιτρέπουσιν, καὶ ταύτης τῷ βρώματι φυγεῖν τὴν ἀμειλίχην κίνδυνον. Ὁ δὲ στραφεὶς, τῇ χειρὶ τὸ τοῦ σταυροῦ σῆμα ἐπὶ τὸ μέτωπον ἔγραψε, καὶ πονηρὰν εἶναι φαντασίαν νομίσας τὸ ὄραμα, τῶν λεχθέντων οὐδὲν διεπρά-ξτε.

Ἰκετεύοντι δὲ καὶ κλαίοντι, πάλιν ἐν ὕπνῳ· ὁφθέντες οἱ ἄγιοι, τὰ αὐτὰ ποιεῖν διετάξαντο. Ὁ δὲ καὶ τοῦτον αὐτῶν τὸν Θεσμὸν παρεκρούσατο, μηδὲν τῶν ῥηθέντων ὁρᾶν ἀνεχόμενος, ἀλλ' ἀγρίου τινὸς διέτμονο; ἐφόδιον, ἀνελεῖν αὐτὸν καὶ φονεῦειν σπουδάζοντος ὑπνοῦ τῶν ἁγίων τὸ πρόσταγμα. Ὡς δὲ καὶ τρίτον φανέντες οἱ μάρτυρες τὴν αὐτῶν ποιεῖν οὐκ ἔπεισαν κίλευσιν, καίτοι τῷ τρισσῷ πεισθέντα τῆς ὕψεως, αὐτῶν εἶναι τὸ ῥέσιπμα, ἐλθόντες τὸ τέταρτον δι' οἶκτον ἀμέτρητον καὶ θείαν συμπάθειαν, Ἐφ' ὅσον, φασί, τὸ λεγθὲν σοι πολλάκις ποιεῖν οὐκ ἔθελησας, εἰς τὴν ἡμετέραν πηγὴν πρῶτ' ἀνιστάμενος· ἐξέλθι, καὶ τὸ ἐν αὐτῇ βρωτὴν εὐρισκόμενον ἀδιστάκτως μετάλαβε· καὶ τοῦτό σοι πρὸς πᾶσαν ἀρρώ-σει θεραπεῖας ἀπόλαυσιν.

Ὁ δὲ πρῶτα εἰς τὴν αὐτῶν πηγὴν ἐξελθὼν, ὡς ἐκέλευσαν, τῆς θύρας ὑπὸθεν εὗρεν αἰκυον καίμενον, καὶ λαθὼν αὐτὸν μετὰ πάσης σπουδῆς καὶ ἐφέμενος ἔσθιεν. Ἐπὶ τὸ τέλος δὲ τοῦ συγκίου γενόμενος, καὶ πᾶν αὐτοῦ τὴν μετάληψιν γλυκεῖαν ποιούμενος, ἀσπίδος ἀθρόον ὄρεα τὸ λειπόμενον, καὶ τοῦτο ὑά-τον ἀπολύσας εἰς ἔδαφος, ἐδειλάσας λίαν ὡς πάντως τεθνήσκει. Τὸ δὲ οὐκ ἦν ἀληθές, οὐδ' ἀληθεὶ παραπλήσιον· σῶζεται δὲ πολλὸν τῷ βρώματι, καὶ ζῇ, καὶ διαφεύγει τὸν θάνατον· ὃν οὐκ ἂν διαπέφυγεν, εἰ μὴ βρώμα θανάσιμον βέβρωκεν. Εὐθὺς γὰρ ἐκ τε τοῦ φόβου, ἐκ τε τῆς ἀηδίας πρὸς ἑμετον ἐρχεται, καὶ τῆς ἀσπίδος· ὅσον ἔφαγεν ἀποθέδληκε· συνανενέγκας αὐτῷ καὶ ὑπερὸ λείριον πρότερον βέβρωκε φάρμακον· τῶν ἁγίων οὐ τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων κατὰ τοὺς ἀπὸ γῆς ἱατροῦς ποιουμένων λάματα, ἀλλ' ἰωμένῳ τῷ ὁμοίως τὰ ὅμοια. Οὐ γὰρ νόμοις ἱατρῶν ὑποκείμενοι, τοῦτοις τοὺς προσιόντας αὐτοῖς θεραπεύουσιν, ἀλλ' οὐρανίῳ κρατοῦντες Θεοπισματι, παραδόξως καὶ θείας τὰς ἰάσεις χαρίζονται. Οὕτω μὲν οὖν ὁ Θεόδωρος λυτρωθεὶς τοῦ νοσήματος, καὶ τελείαν τὴν ῥώσιν δρεψάμενος, εὐχαριστῶν ἀπελήλυθεν. Ἡμεῖς δὲ τὴν περὶ αὐτοῦ διήγησιν ἐνθάδε τὴν εὐφημίᾳ περάσαντες, ἑτέρας γραφὴν καὶ διήγησιν εὐφήμου πράξεως ποιήσομεθα.

ΚΗ'. Περὶ Νεμεσίωρος ἀπὸ ἐπάργων, καὶ Φωτει- Α
νοῦ ἀπὸ θυμάτων.

XXVIII. De Nemesione exprofecto et Photino
cæco.

Εἰς μέσον καὶ νῦν ὁ Νεμεσίωρος τῶν λαθόντων ἐλ-
λυθε, Φωτεινοῦ μὲν ἀπαγγέλλων τὴν ἱστίαν, ἑαυτοῦ
δὲ δηλῶν τὸ ἀνάστον· καὶ τῶν μὲν ἀγίων κηρύττων
τὴν δύναμιν, ἑαυτοῦ δὲ μινύων τὴν ἀνοίαν· καὶ
ταύτην τάχα μεμψόμενος ὡς τῆς μαρτυρικῆς
αὐτῷ γενομένην ἀρωγῆς παρεμπόδισμα. Λέξω-
μεν δὲ καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ὡς ἐμάθομεν· ἔστιν γὰρ
οὐκ ἀνωρελῆς ἡ διήγησις, καὶ αὐτῷ γέγονεν ἀνωρε-
λῆς ἡ πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔλευσις. Εἰς καὶ οὗτος
τῶν ἐν τέλει λαμπρῶν ἐγνωρίζετο, οὐκ ἀξία μὲν
κοσμοῦμενος, ἀλλὰ καὶ πλοῦτῳ γαυρούμενος, καὶ τῇ
περὶ πλοῦτον βεβομένη φαιδρότητι· ἐπλεονέκτει δὲ
τῶν μόνους πλουτούντων τοῖς χρήμασι, σοφία λόγων
Ἑλληνικῶν σπουδαζόμενοις στομύλλασιν.

Ὡς ἐνεγκεῖν οὐ δύνηθεῖς τὴν ἀπόνοιαν, καὶ τὰ τὴν
φρίνα κολπούντας φουσηματα, κατὰ τοῦ τῶν ὧλων
Θεοῦ. Γραφικῶς εἰπεῖν, ἐτραχηλίασεν· καὶ πάντων
αὐτοῦ τῶν γεννητῶν ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῷ συλῆσας τὴν
πρόνοιαν, ἀστρώα κινήσει ταύτην προσέφερεν,
καὶ τοῖς ἐκ ταύτης ἄλλ' ἐπ' ἄλλοις συμβαίνουσι σχή-
μασι τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνέπτεν ὁ ἀθλιος· δούλους ἡμᾶς
τοὺς ψυχῆς καὶ λόγου μετέχοντας καὶ κατ' εἰκόνα
κτισθέντας τοῦ κτίσαντος· καὶ ταύτῃ τιμηθέντας
ἐλευθερίᾳ γνῶμης καὶ βουλῆς αὐτεξουσιότητι· ἀψύ-
χων ὁμοῦ καὶ λόγου χρηρῶντων ἀστέρων, καὶ πάσης
ἀμοιροῦντων αἰσθήσεως καὶ βουλήσεως, τῶν δου-
λεύειν ταχθέντων τοῦναντίον τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ θεοῖς,
ἡ ὧν αἰδοῦντο προστάγμασι· καὶ σημαίνοντων μόνον
καὶ χρόνου τὰ τμήματα, ἀέζων τροπὰς ὡς ὁ δι' ἡμᾶς
κτίσας αὐτὰ Θεὸς διετάξατο. Φησὶν γὰρ ὁ τῆς τῶν
ὧλων γενέσεως συγγραφεὺς καὶ διδάσκαλος τὴν τοῦ-
των ποιήσιν ἐξηγούμενος· «Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενη-
θήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ,
εἰς φαῦσιν ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ διαχωρίζειν ἀνὰ μέσον
τῆς νυκτὸς, καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς,
καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐνικυτούς· καὶ ἔστωσαν εἰς
φαῦσιν ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαί-
νειν ἐπὶ τῆς γῆς· » καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ οὕτω
τοσοῦτον τοῦτον δεινόν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦτου πολὺ
χαλεπότερον· ἀστέρων γὰρ σχηματισμοὶ καὶ κινή-
σεις τὴν πάντων ἔχων κτίστην δουλεύοντα παράγειν
ἡμᾶς ἐφρόνει πρὸς γένεσιν. Τοσαύτην γὰρ ἡμᾶς οἱ
ἀστρομανεῖς παρασχεῖν τὴν ἰσχὺν ἐπειράθησαν, ὡς
μὴ μόνον ἀνθρώπων καὶ πάντων κρατεῖν τῶν ἐπὶ
γῆς, οἱ καὶ τῶν ἀστέρων ὄντες ἀναισθητότεροι· ἀλλὰ
καὶ Θεοῦ τοῦ τὸ πᾶν σχεδιάσαντος, καὶ μόνῳ κελεύ-
σματι πρὸς τὸ εἶναι τὸ μὴ ὄν παρενέγκαντος.

vere insensibiliores existunt, sed ut Deum teneri
sola jussione ut esset quod non erat eduxit.

Ἄλλ' οἱ μὲν τῆς μανίας ταύτης εὐρέται καὶ προ-
στάται γενόμενοι, οὐκ εἰς μακρὰν τῆς οἰκείας ἀθέλει-
αυτὴν δίκην εὐρήσουσιν, καὶ τοσοῦτον δριμυτέραν καὶ
μελίζονα, ὅσον καὶ τῶν ἐπομένων αὐτοῖς τὸ πλῆθος
ἐκτείνεται. Τοῦτων γὰρ αἱ ἀμαρτίαι ὑπάρχουσι πρό-
δηλοι, καὶ τοῦτοις ἐπακολουθεῖν, κατὰ τὸν οὖρον Ἀπό-
στολον, εἰκότως ἂν λέγοιντο, διὰ τὴν προφανῆ τῶν

In melium etiam nunc eorum qui sanati sunt
Nemesio venit, Photipi quidem pronuntians sa-
nitatem, suam vero significans insanabilem pas-
sionem, sanctorumque virtutem prædicans, et
amentiam suam insinuans, qua forte querebatur
quasi martyrici sibi fuerit factum juveninis of-
fendiculum. Dicamus autem et quæ circa eum
gesta sunt, sicut didicimus. Est enim non inutilis
enarratio, licet ei suus ad martyres factus sit ad-
ventus inutilis. Unus et iste ex his qui inter prin-
cipes clari habebantur, exsistere probabatur, non
sola dignitate ornatus, sed et divitiis et decore qui
circa divitias affluit elevatus; superabat autem eos
B qui soli locupletes sunt, pecuniis sapientiaque ser-
monum gentilium, et quæ ex his studentur versuti's.

Quorum jactantiam et elevantes sensum infla-
tiones, ferre non valens, adversus universorum
Deum, ut secundum Scripturam fateamur, elevatus
est, et omnium creaturarum ejus quantum in se
erat subtrahens providentiam, stellari hanc mo-
tui offerebat; et accedentibus habitudinibus quæ
ex ipso nonnunquam istis, nonnunquam aliis pro-
veniunt, nostra quæque miserrimus applicabat,
servos nos faciens qui animæ sumus elatioris par-
ticipes, ad imaginemque creati creantis, et per
hanc honorati libertate voluntatis, et proprietate
arbitrii, stellis inanimalibus existentibus ratione-
que carentibus, atque omni sensu et motu volun-
tario destitutis; quæ potius e contra servire jussæ
sunt his qui sunt super terram, et per divina
nobis illucescere et apparere præcepta, et signi-
ficare tantum eorum mutationes, ac temporum
participationes, quemadmodum Deus disposuit
qui eas propter nos condidit. Ait enim omnium
nativitatis descriptor atque magister, horum fa-
cturam enarrans « Et dixit Deus: Fiant luminaria
in firmamento cæli, ut luceant super terram, et
dividant inter diem et noctem, et sint in signa et
tempora et dies et annos, et sint in lucem in fir-
mamento cæli, et illuminent terram; et factum
est ita. » Et adhuc non solum hoc tantum malum,
sed quod est et multo sævius et crudelius, stel-
larum habitudinibus ac motibus omnium creato-
rem servire credebat, et perducere nos (ad gene-
sim) sapiebat. Tantam quippe illis hi, qui in stel-
lis insaniant, fortitudinem præbere conati sunt,
ut non solos homines et omnia quæ sunt supra
terram ab eis imperari, ii qui etiam stellis ipsis
crederent qui universitatem compendio fecit, et

Verum qui hujus inventores et auctores vesa-
niæ facti sunt, non longius impietatis suæ poe-
nam invenient, et tanto acriorem atque majorem,
quanto etiam sequentium illos extenditur multi-
tudo. Horum namque peccata manifesta sunt, et
hæc nimirum subsequi secundum divinum Aposto-
lum congrue dicta sunt, propter evidentem per-

ditionem sequacium. Non enim tantum impietatis miseris illis effecti sunt præceptores, verum etiam ad inlianter delinquendum sunt monstrati doctores, neque Deum adesse rebus dicentes, neque iudicium fore actuum concedentes, sed neque sponte nostra fieri quæ per voluntatem nostram efficiuntur, sed per stellarem voluntatem et motum asseverantes, et sicut hujus insubstantiva coegerat habitudo. Qui quandoque igne qui non exstinguitur, et qui non moritur penitus verme, factorem suum et hujus universitatis geneseos operatorem erudiente cognoscent; quoniam hic eum ex magnitudine ac pulchritudine creaturarum secundum rationem conspiciere noluerunt, neque oculis hominum invisibilem, qui a creatione mundi per ea quæ facta sunt, videtur et intelligitur, videre et intelligere cupiverunt. Sed et obscuratum est insipiens cor eorum; dicentes se enim esse sapientes, stulti facti sunt, et servierunt creaturæ potius quam Creatori.

Nemesio autem, qui hujus nobis narrationis est auctor, ad ipsum enim convertam denuo calamum, inter Christianos quasi connumeratus, sed hos qui fatum introducunt sine ratione sectatus, abline supplicio quod eis præparatum est tentabatur (atque oculis merito privatus est, quibus cælum perverse observabat, curioque sideri chori motum inspiebat;) in oblivionem baptisate sumpto, et omnibus quæ ibidem Christo sponderat. Oculorum autem orationem perpassus, testimonium veritatis mox Scripturæ perhibuit, dum per eos, per quos peccaverat, puniretur. Ignorans autem cæcitatē causam, et quod flagellum esset injusti visus, et vinculum se puniens et impediens, medicorum elegantissimos adhibebat, et horum optimos optimarum repromissione mercedum attrahit; sed et nihil ex studio quod sibi circa hos inerat prorsus obtinuit; cæcus enim nihilominus permanebat, etiam horum frequentibus seriebus admissis.

Quancumque nihil horum facere oporteret eum qui fatum sine pudore dogmatum dogmatizabat, et cunctorum quæ fierent coactitium illud et præsagium predicabat. Denique si certissime per hanc disciplinam quæ circa fatum est credebat se omnino sanandum, et hoc rursus visurum, stellaremque iterum motum conspecturum, non oportebat medicos admitti qui sibi deberent sanitatem concedere, sed hujus expectare decretum etiam medicis exceptis venturum. Sine prævaricatione quippe ab eis intonant fati persuasibilia verba, si nobis et volentibus et nolentibus accidant. At vero si sanitatem sibi non contulit, sed et penitus abstulit, ut quid Asclepiadas congregabat (ac per eos genesim oppugnabat)? sciens quod ab ipsa vinceretur, si ipsum etiam Asclepium adiutorem ascisceret. Verum perspicuum erat, quod spem sanitatis a sideribus sumpserit, licet circa vocationem medicorum deciperetur, citius forte quam prædestinatus esset, visum recipere cupiens.

ἔπο, ἔνων ἀπώλειαν. Οὐ μόνον γὰρ ἀθεΐας καθηγηταὶ τοῖς ἀθλοῖς γεγόνασιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ πλημμελεῖν καταθυμῶν διδάσκαλοι· μήτε θεὸν ἐφεστῶτα τοῖς πράγμασιν λέγοντες, μήτε δίκην εἶναι τῶν πραττομένων παρέχοντες, μήτε μὴν οἰκοθεῖν δρᾶν τὰ κατὰ γνώμην ἡμετέραν γιγνόμενα, ἀλλὰ κατ' ἀστρώων βουλῆσιν τε καὶ κινήσιν φρίζοντες, καὶ ὡς ὁ ταύτης σχηματισμὸς ἀναγκάσειν. Καὶ πυρὶ μὴ σβεσνυμένῳ, μὴδὲ τελευτῶντι τὸ σύνολον σκώληκι, τὸν ἐκυτὴν ποιητὴν καὶ τοῦδε τοῦ παντὸς γενεσιουργὸν παιδεύθῃσονται· ἐπειδὴ τοῦτον ἐνταῦθα ἐκ μέγεθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων, ἀναλόγῳ; θεωρεῖν οὐκ ἠθέλησαν· οὕτε τὸν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων ἀόρατον, τὸν ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς οἰκήμασι καθορώμενον καὶ νοούμενον, καθορᾶν καὶ νοεῖν ἐπεθύμησαν· ἀλλ' ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία, καὶ φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν, καὶ ἐλάτρευαν τῇ κτίσει παρά τὴν Κτίσαντα.

Νεμεσίῳ δ' ὁ ταύτης ἡμῖν τῆς διηγήσεως αἴτιος (ἐπ' αὐτὸν γὰρ πάλιν τρέψω τὸν κάλαμον), ἐν Χριστιανοῖς, φησὶν, ἀριθμούμενος, καὶ τοῖς τὴν εἰσαρμένην εἰσάγουσιν ἀλογίστως ἐπόμενος, ἐντεῦθεν τῆς αὐτοῖς ἐτοιμασθείσης ἐπερίττω κολάσεως· καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἰκότως ἀφαιρεῖται τοῦ σώματος, δι' ὧν κακῶς τὰ κατ' οὐρανὸν ἀπεσκόπευσεν, καὶ περιέργως ἑώρα τοῦ χοροῦ τῶν ἀστέρων τὴν κίνησιν, λήθην λαθὼν τοῦ βαπτίσματος, καὶ πάντων ὧν ἐκεῖ τῷ Χριστῷ συνετέτακτο. Παθὼν δὲ τῶν ὀμμάτων τὴν πῆρσιν, ἐμαρτύρησεν εὐθὺς τῇ Γραφῇ τὴν ἀλήθειαν, δι' αὐτῶν ὧν ἡμάρτανε κολαζόμενος. Ἀγνοήσας δὲ τῆς ἀβελείας τὸ αἴτιον, καὶ ὡς μάστιγι ἦν καὶ ἐσθμὸς ἀδίκου θεωρίας αὐτὸν τιμωρουμένη καὶ εἰργουσα ἱατρῶν ἐπιλογὴν ἐπεδείκνυτο, τοὺς τοῦτων ἀγαθοὺς ἐπαγγέλλει μισθῶν ἀγαθῶν ἀφελκόμενος. Ἀλλ' οὐδὲν ἐκ τῆς περὶ τούτων αὐτῷ σπουδῆς περιγέγονε· τυφλὸς γὰρ οὐχ ἥττον διεμένειν, καὶ τούτων συνηοὺς τοὺς ὀρμαθοὺς προσδεχόμενος.

Καίτοι τούτων οὐδὲν ἔδει ποιεῖν τὴν εἰσαρμένην ἀναιδῶς δογματίζοντα, καὶ πάντων αὐτὴν ἀναγκαστικὴν καὶ προάγγελον τῶν γινομένων δοξάζοντα. Εἰ μὲν γὰρ ἀκριβῶς ἐκ τῆς περὶ ταύτην ἐπιστήμης ἠπίστατο ὡς πάντως ῥωσθήσεται, καὶ ταύτην πάλιν θεάσοιτο, καὶ τὴν ἀστρώων αὐτῆς ὁμοίαν κίνησιν, οὐκ ἐχρῆν ἱατροῦς προσλαμβάνεσθαι, καὶ τὴν ῥῶσιν αὐτῷ δημιουργήσιν ὀφείλοντας, ἀλλ' ἀναμένειν ταύτης τὸ θέσπισμα καὶ χωρὶς ἱατρῶν ἀφικνούμενον. Ἀπαράβαστα γὰρ αὐτοῖς τὰ τῆς εἰσαρμένης βροντῆ τὰ κομφύματα, καὶ βουλομένων πάντως ἐκβαίνοντα. Εἰ ὅς τὴν ῥῶσιν αὐτῷ μηδαμῶς προσηγόρευσεν, ἀλλὰ καὶ παντελῶς ἀπεσφῆναι, τί τοὺς Ἀσκληπιάδας συνήθροίζε, καὶ δι' αὐτῶν ἐπολέμει τὴν γένεσιν; εἰδὼς ὡς πρὸς αὐτῆς νικηθῆσεται, καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν αὐτὸν ἐπιφέρειτο σύμμαχον. Ἀλλὰ πρόδηλος ἦν ἐλπίδα ῥώσεως ἐκ τῶν ἱατρῶν [Anasiasius I. ἔλεγε ἀστέρων] εἰσδεχόμενος, εἰ καὶ περὶ τὴν κλῆσιν τῶν ἱατρῶν ἀπεσφάλλετο, ταχύτερον τάχα ἢ προετιθέσπιστο τὰς ὑψί; ἀναλαβεῖν ὁρμώμενος.

Ἦς δὲ πολλὸν εἰς αὐτοὺς χαίρων καὶ μισθὸν ἔδω- A
κνῆσεν, καὶ οὕτε πρὸς αὐτῶν ὠφέλειαν τὴν οἰανοῦν
ἐκομιζέτο, οὕτε τῆς εἰμαρμένης ἐπληροῦτο τὸ πρόσ-
ταγμα, πρὸς Κύρον ἔλθειν καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρ-
τυρας ἔκρινε, δι' αὐτῶν ἰσῶς οἰηθεὶς ταύτης τελεί-
σθαι τὸ θέσπισμα. Ἀλλ' ὠφθη χάνταυθα πλανώμενος,
καὶ σὺν αὐτῇ πλανώμενα τὰ τῶν μοιρῶν ἀκλώστα
νήματα. Γεγονῶς γὰρ κατὰ τὸ τέμενος, τοὺς ἁγίους
ἰσῶς ἰκίτευσ, τοὺς ὀρθατοὺς αὐτῷ χρίσασθαι βλέ-
ποντας, καὶ τῆς εἰμαρμένης πληρῶσαι τὸ θέσπισμα,
ἵνα ταύτη τὴν βῶσιν τῶν ὁμμάτων ἀνάθηται, ἀγνο-
μονήσας τοὺς ταύτην ἐνεργήσαντας μάρτυρας· ὅπερ
ἂν διεπράξαιτο, εἰ τὴν αἰτησιν ἦν κομισάμενος. Οἱ
δὲ μάρτυρες τοιοῦτο μὲν οὐδὲν ὧν ὁ Νεμεσίῳ ἐθέλειν
ἔδρασαν· πληξά· δὲ θέλοντες τὸν ἀνόητον καὶ δαΐζειν
τῆς ἀπιστίας καὶ τῆς πίστεως τὸ διάφορον, τοιοῦτό B
τι διαπράττονται.

Φωτεινὸς τις τῶν λίαν εὐτελῶν δὲ τὰς ἐπώρας πρὸ
τοῦ νεῷ τῶν ἁγίων τριῶν παίδων ἐπιπρασσε, τῶν
σωματικῶν ὀφθαλμῶν ἀπολέσας τὴν ὄρασιν κατ'
ἐκεῖνο καιροῦ Κύρῳ καὶ Ἰωάννῃ τοῖς ἁγίοις προσ-
τρεῖς, ταύτην ἀναλαβεῖν διὰ τῆς αὐτῶν ὁρεγόμενος
χίριτος. Τοῦτω καθ' ὕπνου ὀφθόντες οἱ μάρτυρες,
"Απίθι, φασί, πρὸς Νεμεσίῳνα, καὶ μόνον σου τὰς χεῖ-
ρας ἐπιθήσει τοῖς ὁμμασιν, καὶ τὴν βῶσιν εὐθέως
κομίσαι, καὶ τὴν φῶς θεάσει τοῦ πάλαι λαμπρότερον.
Ὁ δὲ τοῦτο πρὸς τῶν ἁγίων πυθόμενος, εἰς προδύπτον
εἰπεῖν ἔδεδίκε τὸν ἄνθρωπον, τῆς ἀξίας ἐννοῶν τὸ
ὑπέρογκον, καὶ τοῦ πλοῦτου τὴν ὑπεροφίαν σταθμώ-
μενος. Ἦς δὲ καὶ δις καὶ τρίς τοῦτο ἔρραν τοὺς ἁγίους
ἰδε καλεῖσθοντας, τοῖς τῶν ἀνὰ τὴν νεῶν τὴ φανέν εἰς C
πεῖν ἀπατάλμασε. Οἱ δὲ πρὸς Κύρον τὸν δικολόγον
γενόμενοι, τὸν σοφὸν ὁμοῦ καὶ φιλόχριστον, τότε τῷ
τῶν ἁγίων στήκῳ διατρίβοντα, τὸν καὶ ταῦτα ἡμῖν
ἀπαγγέλλαντα, τὸ τῷ Φωτεινῷ φανέν ἀπαγγέλλουσιν.
"Ὅς πρὸς τὸν ἄνδρα σπουδαίως γενόμενος, τὴν τῶν
ἁγίων ἐμήνυσε κέλευσιν· καὶ ταύτην πληροῦν πολ-
λοῖς χρησάμενος πέπαικε ῥήμασιν, ἐκτὸν ἀμαρτωλὸν
ὁνομάζων, καὶ πρὸς τοιαύτης πράξεως ἐγγχεῖσιν
δυσχεραίνοντα.

Ἐλθὼν οὖν ὁ Νεμεσίῳ καὶ τῶν ἁγίων στὰς πρὸ τοῦ
μνήματος, καὶ πολλὰ μετὰ δακρύων εὐξάμενος, τῆς
τε σοροῦ τῶν λευφάνων, καὶ τῆς μήλης τῶν ἁγίων
ἀψάμενος, οὕτω τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς Φω-
τεινοῦ παρήντο· ἐπέθηκεν. Ὁ δὲ τῆς ἀφῆς τῶν ἐκεί-
νου χειρῶν μόνον ὧς ἦσθετο, εὐθέως ἀνέβλεψεν, καὶ
πάντας μὲν πρὸς αἶνον ἐκίνησεν, Νεμεσίῳνα δὲ καὶ
πρὸς πλείονα δάκρυα μηδὲν ὠφελοῦντα τὸν κλαίοντα,
ἐπειδὴ μὴ καὶ τὴν γνώμην μετέβαλεν. "Ὅθεν Νεμε-
σίῳ μὲν ἐκδότος· Ἠσάτω τοῦ προφήτου πρὸς αὐτὸν
ὁνειδιστικώτερον ἦκουε λέγοντος· Στήτωσαν ὁ καὶ
σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ ὀρῶντες
τοὺς ἀστέρας ἀναγγεῖλάτωσάν σοι τί μέλλει· ἔρχεσθαι
ἐπὶ σέ. Φωτεινὸς δὲ τοῦ Σωτῆρος βρώντος καὶ πρὸς
αὐτὸν ἐκυνθάνετο. « Πορεύου εἰς εἰρήνην, ἡ πίστις σου
σέσωκέν σε. » Φωτεινὸς μὲν οὖν τὰς εὐχαριστίας Θεῷ
προσνεύμας καὶ μάρτυσι, χαίρων ἀπόητο. Νεμεσίῳ
δὲ τάχα μὴ βλαβερὸς ἐκ τοῦ θαύματος, μέρος τι τοῦ
τοῦχου πλησίον τοῦ μνήματος μαρμαίρους ἐκίσμησεν,

Cum autem multum in eos tempus et mercede his
stipendium consumpsisset, et neque ab eis profes-
tum quemlibet percepisset, neque fati præceptum
completum fuisset, ad Cyrum et Joannem venire
martyres judicavit, per hos fortassis opinatus hu-
jus forte decretum perficiendum. Sed apparuit
etiam hic errasse fatorum habens filamina torta.
Cum enim ad templum venisset, sanctos forsitan
precabatur oculos sibi donare videntes, et fati
adimplere decretum, ut huic sanitatem luminum
ascriberet, ingratitudinem circa martyres qui hanc
essent operaturi demonstrans; quod plane gessis-
set, si petitionis percepisset effectum. At vero mar-
tyres ex his, quæ Nemesis voluit, nihil tale gesse-
runt; verum percellere insensatum volentes, et
infidelitatis ac fidei ostendere differentiam, talis
quid operantur.

Photinus ex valde vilibus quidam poma ante
basilicam sanctorum trium puerorum vendebat,
corporalium visu oculorum amisso, per idem tem-
pus Cyro et Joanni sanctis hærebat, hanc recipere
per eorum desiderans gratiam. Huic in somnis
martyres apparentes: Vade, inquit, ad Nemesis-
ionem, qui cum tantum manus super oculos tuos
posuerit, et sanitatem confestim recipies, et lumen
priori clarius contemplaberis. Qui hoc a sanctis
audito, palam dixit se metuere hominem, dignita-
tis molem considerans, et divitiarum superbiam
pensans. Cum autem bis et ter hoc gerendum, qui
sibi appaererant sanctos jubentes vidisset, quibus-
dam dicere qui erant in templo præsumpsit. At illi
ad Cyrum caudidicum, virum sapientem pariter et
philochristum, qui tunc in sanctorum debebat ba-
silica, qui etiam ista nobis recensuit, venientes,
quod Photino fuerat visum annuntiant; qui ad vi-
rum celeriter veniens sanctorum jussu inno-
tuit, et hanc adimplere multis usus fuit sermonibus:
cui se ille peractorem nominabat, et ad tantæ ac-
tionis conatum, invalidum.

Veniens ergo Nemesis, et sanctorum ante mo-
numentum assistens, et multum cum lacrymis orans,
cum tam sepulcrum cadaverum quam nielen san-
ctorum teligisset, manus super oculos Photini
D præsentis imposuit. At ille cum manuum tantum
ejus tactum sensisset, protinus vidit, et omnes qui-
dem ad laudem commovit, Nemesisionem vero etiam
ad lacrymas multas nihil adjuvantes plorantem,
quia forte nec mentem mutaverat. Unde Nemesis
quidem convenienter Isaiam ad se affectu expo-
brantis audiebat dicentem: Stent nunc et salvan-
te faciant astrologi cæli; qui vident stellas, an-
nuntiant tibi quid venturum sit super te. Photinus
vero Salvatore etiam ad se clamantem audiebat:
Vade in pace, fides tua te salvum fecit. Itaque
Photinus quidem gratiarum Deo actionibus impen-
sis, gaudens recessit. Nemesis autem forte de mi-
raculo nihil læsionis incurrens, partem aliquam
parietis juxta monumentum marioribus adorna-

vit, Christum in his et Joannem Baptistam ac præcursorem, Cyrumque martyrem, sed et se factam super hoc gratiam prædicantem depingens. Nos autem, quæ circa illos gesta sunt referentes, et sanctorum potentatum simul et gratulationem denuntiantes, et hac pro causa eos denuo collaudantes, ad alias eorum mirabiles valde narrationes procedimus.

XXIX. De Athanasia quæ non credidit sanctis Cyro et Joanni martyribus.

Dixisse nos in præcedentibus recordamur, quod duas vel tres relationes essemus scripturi, per quas et instantia et severitas sanctorum agnosceretur, tam ad desidiosorum utilitatem, quam ad studiosorum securitatem; quatenus utrique discant quod non solum bene facere bonis, sed et poenas inferre noverint malis: in hoc quoque Christum Dominum suum imitantes, qui omnibus quidem regnum suum expandit, non tamen omnibus id absolute concedit, sed quidem hoc his qui obaudiunt prædicationem suam, et fidem operibus custodiunt, ac mandata ejus omni virtute perficiunt; his vero, qui tales non sunt, non dormientem vermem, et gehennam æternam, et tenebras exteriores. Et ad eos quidem, qui a dextris sunt, Venite, hæreditatem possidete, dicitur; ad eos vero, qui a sinistris sunt, Discedite a me in ignem æternum, clamat. Et per Isaiam quondam prophetam ad omnes simili modo affatus: Si volueritis, et audieritis me, ait, (terræ bona manducabitis; quod si nolueritis, neque audieritis me) gladius devorabit vos. Os enim Domini omnipotentis, inquit, locutum est ista. Nemo ergo quasi severos sanctos denotet, sed neque crudeles et duros existere suspicetur, si dominantis sequentes vestigia, bene quidem faciunt prudentibus, et puniunt sceleratos; verum et hoc ad utilitatem, sicut ille quoque communis agit magister, efficiunt; si considerare possunt et poenitentiam bonam ostendere, hi qui eorum flagella tolerant, ut ostensura sunt quæ Deo jurante dicuntur. Quoniam eorum, qui poenitentiam egerunt, miseri sunt; eos vero qui non egerunt poenitentiam, perdiderunt. Non enim sunt inhumanitatis discipuli vel genimina, ut poenitentes minus recipiant, sed humani-

Veniat igitur in medium Athanasia muliercula, et testimonium prima perhibeat super sanctorum poenis in peccantibus exhibitis, nec non et beneficio ac misericordia erga poenitentiam agentes ostensis. Hæc fama celebris habebatur inter illustres Alexandriæ feminas; Marcellini enim uxor erat, cujus paulo ante memoriam fecimus, cum Julianæ sanitatem describeremus, divitiis terrenis decorata, parentumque claritate coronata. Verum cum his omnibus mundi charismatibus esset venusta, secundum animam tamen sævius manebat obscura, erga Cyrum atque Joannem fidem non habens, un-

Α Χριστὸν ἐν ταύταις καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν τὰ καὶ πρόδρομον καὶ Κύρον τυπώσας τὸν μάρτυρα, καὶ αὐτὸν τὴν ἐπὶ τούτῳ χάριν κηρύττοντα. Ἡμεῖς δὲ τὰ κατ' αὐτοὺς ἀφηγησάμενοι, καὶ τῶν ἁγίων τὸ δυνατὸν ὁμοῦ καὶ χαρίεν μνηύσαντες, καὶ διὰ τοῦτο πάλιν αὐτοὺς ἀνυμνήσαντες, ἐπ' ἄλλας αὐτῶν θαυμασιωτάτας διηγῆσαι προΐωμεν.

ΚΘ'. Περὶ Ἀθανασίας ἀπιστοῦσης εἰς τοὺς ἁγίους Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας.

Εἰρηκότες ἐν τοῖς προλαβοῦσι μεμνημένα ὡς δύο ἢ καὶ τρία διηγῆματα γράψωμεν, δι' ὧν καὶ τὸ σύν-
τονον καὶ στυπτικὸν τῶν ἁγίων γνωσθήσεται, πρὸς
τὴν τῶν βέλτοτέρων ὠφέλειαν, καὶ τὴν τῶν σπου-
δαιότερων ἀσφάλειαν, ὅπως ἑκάτεροι μάθοιεν, ὡς οὐ
μόνον εὐεργετεῖν τοὺς ἀρίστους ἐπιστάμενοι, ἀλλὰ
καὶ κολάζειν τοὺς χειρόνας, κἀν τούτῳ Χριστὸν τὸν
ἐαυτῶν Δεσπότην μιμούμενοι, τὸν πᾶσι μὲν τὴν ἐαυ-
τοῦ βασιλείαν ἀπλώσαντα, οὐ πᾶσι δὲ ταύτην ἀπλῶς
παρεχόμενον· ἀλλὰ ταύτην μὲν τοῖς ὑπακούουσιν αὐ-
τοῦ τῷ κηρύγματι, καὶ τὴν πίστιν ἔργῳ καὶ τὰς ἐν-
τολάς αὐτοῦ διανύουσι· τοῖς δὲ μὴ τοιούτοις, ἀκοί-
μητον σκόληκα καὶ γέενναν αἰώνιον, καὶ σκότος ἐξώ-
ταρον· καὶ πρὸς μὲν τοὺς δεξιούς· « Δεῦτε, κληρονο-
μήσατε, » λέγοντα· πρὸς δὲ τοὺς ἀριστερούς· « Ἀπέλ-
θετα ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, » κρᾶζοντα· καὶ
διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου πρὸς πάντας ὁμοίως φθεγ-
ξάμενον· « Ἐάν θέλητε καὶ εἰσακούσῃτέ μου, τὰ ἀγαθὰ
τῆς γῆς φάγεσθε· ἐάν δὲ μὴ θέλητε μὴδὲ εἰσακού-
σῃτέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδετα· τὸ γὰρ στόμα,
φησὶν, Κυρίου παντοκράτορος ἐλάλησεν ταῦτα. Μη-
δεὶς οὖν ὡς αὐστηροὺς τοὺς ἁγίους μωμήσῃται, μὴδ'
ἀπηγεῖς καὶ σκληροὺς ὑποπειύσειεν, οἱ τοῦ δεσπό-
ζοντος ἀκολουθοῦντες τοῖς ἔχουσιν εὐεργετοῦσι μὲν
τοὺς ἐχέφρονας, τιμωροῦνται δὲ τοὺς ἀλάστορας· καὶ
τοῦτο γὰρ πρὸς ὠφέλειαν, ὡς ὁ κοινὸς πάντων διδά-
σκαλος, πράττουσιν, εἰ συνειδεῖν δυνήθειεν καὶ μετὰ-
νοεῖαν ἀγαθὴν ἐπιδείξασθαι οἱ τὰς αὐτῶν ὑπομένοντες
μάστιγας· ὡς δεῖξουσιν οὖν θεῷ τὰ λεγόμενα, ὅτι
τοὺς μὲν μεταγνόντας ἠλέησαν, τοὺς δὲ μὴ μετα-
γνόντας ἀπώλεσαν· οὐ γὰρ ἔσαν ἀπανθρωπίας μα-
θηταὶ καὶ γεννήματα, ὡς τοὺς μετανοοῦντας μὴ δέ-
χεσθαι, ἀλλὰ φιλανθρωπίας υἱοὶ καὶ βλαστήματα
D γνήσια.

Ἦκέτω τοίνυν εἰς μέσον Ἀθανασία τὸ γύναιον, καὶ μαρτυρεῖτω πρώτῃ τῶν μαρτύρων τὸ κολαστικὸν πρὸς τοὺς πταίνοντας, καὶ τὸ πρὸς τοὺς μετανοοῦντας εὐεργετικὸν καὶ φιάνθρωπον. Αὕτη τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διαφανῶν εὐφημίζετο· Μαρκελλίνου γυνὴ γὰρ ἐτύγχανεν, οὐ πρὸ βραχέως ἐμνησθημεν, ὅτε τῆς Ἰουλιανῆς τὴν βίωσιν ἐγράφομεν· καὶ πλουτῶ γῆτιν διέπρεπεν, καὶ γονέων ἐστεφανοῦτο λαμπρότητι· Ἐν τοῖς τοῖς δὲ πᾶσι τοῖς κοσμοῖς σεμνυνομένη χάρισμα-
σιν, κατὰ ψυχὴν χαλεπῶς ἐσκοτίζετο, τὴν εἰς Κύρον καὶ Ἰωάννην πίστιν οὐκ ἔχουσα· ὅθεν αὐτοὺς ἐκωμ-
ῆσαι συγχρότον, καὶ μὴ εἶναι μάρτυρας ἔλεγεν,

μηδὲ διὰ Χριστὸν ἠθληκέναι ἢ παθεῖν ἀπεφάνετο, δ' αὖτε ἐσχάτης ἐστὶν ἀολιότητος.

de illos crebrius deridebat, et non esse martyres assererat, neque propter Christum decertasse vel passos fuisse pronuntiabat, quod est extremæ miseræ.

Εἴτε δὲ πλάνη τινὲ κρατουμένη καὶ ψάσμασιν Ἑλλητικοῖς ὑποκλίνουσα, οὕτω τοὺς ἀγίους διεστύρεν, εἴτε δὲ φρενὸς καὶ καρδίας ἀπλότῃ, διὰ τὸ μὴ φέρεσθαι γραφὴν τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῖν ἀπαγγέλλουσαν, μόνῃν δὲ τοῦτο βροῦν τοῦ Κυρίου τοῦ θεοῦ θεόπνευστον σάλπιγγα (19), λέγειν οὐ δύναμαι· πλὴν ἐκάτερον ἀσεβὲς καὶ ἀπαίδευτον. Εἰ μὲν γὰρ κατὰ τὸν πρότερον ἐδυσφύμει τοὺς μάρτυρας, πρόδηλον ὡς δυσσεβείας τοῦτο καὶ πλάνης ἐπιμέστων· εἰ δὲ κατὰ τὸν δευτέρον, ὃν ὑποπτεύομεν, τιμωρίας ἀξία καὶ μέμφους. Εἰ γὰρ μόνους σχοίημεν μάρτυρας οὐδ' ἐν ὑπομνήμασιν ἔχομεν, ἔρα Χριστὸς· ὥρρεν ἀπέθανεν, ὀλίγους αὐτοῦ τῶν παθῶν κοινωνοὺς ποιησάμενος· ὀλίγοι γὰρ οὗτοι πάνυ τυγχίνουσιν· ἐν κινδύνοις δὲ καὶ ἡμεῖς γενήσμεθα, μὴ μυριάσι μαρτύρων φρουρούμενοι, καὶ ταῖς οἰκείων αἱμάτων προσχύσεσι, ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Χριστὸν προσθεύοντας ἔχοντες. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲως εἰσὶν ὑπομνήματα, ἵνα καὶ τὴν Κυρίου παρήσω διὰ λέξιν τὸ πᾶν ἀρκοῦσαν πιστώσασθαι, τὰ τοὺς ἀγῶνας τῶν ἁγίων κηρύττοντα, καὶ τὴν κλήσιν αὐτῶν ὑποφαίνοντα, τὸ πλῆθος ἔχρην τῶν δυνάμεων τῶν δι' αὐτῶν ἀδίαλείπτως γινόμενον, παρασχεῖν αὐτοῖς μαρτύρων ὑπόληψιν. Εἰ γὰρ ἔργα μαρτύρων οὐ πράττουσιν, καὶ χαρίσματα δυνάμεων οὐκ εἰλήφασιν, δι' ὧν τοὺς ἀσθενούντας ῥωννύουσιν, εἰ καὶ ἡμῖν οὐ δοκεῖ (οὕτε γὰρ ταύτης τῆς δόξης ὑπάρχομεν), πλὴν παρ' αὐτοῖς μὴ λεγέσθωσαν μάρτυρες· εἰ δὲ καὶ μαρτύρων πλεῖον ἐνεργοῦσι τεράστια, τίνοι λόγῳ μὴ λέγονται μάρτυρες; eos martyres non dicantur. Quod si plusquam martyres operantur miracula, qua ratione martyres non sunt dicendi?

Καὶ μάλιστα τοῦ Σωτῆρος εἰπόντος πρὸς Ἰουδαίους τοὺς εἰς αὐτὸν μὴ πιστεύοντας· «Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ τὰ ἔργα, κἂν ἔμοι μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε·» καὶ δεδιχότος ἡμῖν ἀπλανῇ καὶ βεβαίαν διάνοιαν καὶ μηδέποτε ψευδομένην διάκρισιν, ἀπὸ τῶν ἔργων τοὺς ἐνεργούντας στοχάζεσθαι. «Ἀπὸ γὰρ τῶν ἔργων αὐτῶν, φησὶν, ἐπιγνώσεσθε αὐτοὺς· καὶ ἀπὸ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκειται.» Εὐηθεὶς δὲ τοῦτο καθέστηκεν· εἰ ὁ τυφλὸς μὲν λαθεῖ τούτων οὐκ ἀκούσας ἐπέγνω τὸν Κύριον, καὶ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν ἤκουσεν. «Εἰ μὴ γὰρ ἦν οὗτος, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὕτως.» Ἡμεῖς δὲ τούτων καθ' ὥραν ἀκούοντες τοὺς τυφλοὺς ἡμᾶς ἔσεσθαι μέλλοντας θεραπεύσαντος, καὶ τοσαύτας ἡμῖν εὐεργεσίας δωρομένου μὴ γνοίημεν; Τί γὰρ ἐστὶν ὃ δρῶσι μὲν καὶ πράττουσι μάρτυρες, ἀδυνατοῦσι δὲ τοῦτο Κύριος καὶ Ἰωάννης ἐργάσασθαι; Οὐδέν. Εἰ δὲ τις δεξιᾶν προσελθὼν, καὶ τὴν ἀπολογίαν ὑφέζομεν· πλεῖον γὰρ τι λέγειν οὐκ ἔχομεν, ὡς δρῶσιν οὗτοι τινα ἢ μὴ δρῶ-

Sive autem errore quodam detenta, sive gentilibus præstigiis perurbata, sanctis taliter detraheret; sive sensus et cordis simplicitate, eo quod non ferebatur scriptura quæ hoc indicaret, nec certamen nobis eorum pro Christo sumptum et testimonium referret, nisi sola divinitus inspirata Cyrilli acclamatio, sacratissima salpinx, dicere nequeo. Verumtamen utrumque impium simul est et indisciplinatione refertum. Denique si secundum priorem quidem modum martyribus derogabat, manifestum est quod impletate sit hoc et errore plenum; si vero secundum posteriorem, quem et conjicimus, et sic est pœna et reprehensione dignissima. Si enim solos illos martyres habuerimus, quos in monumentis habemus, ergo Christus mortuus gratis est, paucos communicatores suarum faciens passionum; pauci enim valde sunt isti. Sed et nos periclitabimur, nisi millibus martyrum muniamur, qui sanguinis proprii fusionibus apud Christum intercedant pro nobis. Quippe cum, et si omnino monumenta minus consisterent, ut Cyrilli quoque disputationem omittam quæ universitatem certam reddere sufficit, quæ sanctorum agones prædicarent, certamenque declararent; multitudinem operaret virtutum quæ per eos indesinenter efficiuntur, præbere illis martyrum existimationem. Si enim opera martyrum non operantur, et charismata virtutum non percoperunt, per quæ infirmos roborant, licet nobis non sic videatur, neque enim hujus opinionis [cod. gloriæ] sumus; attamen apud

Præsertim cum Salvator ad Judæos qui non credebant in eum edixerit: «Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi; si autem facio opera, et si mihi non creditis, operibus meis credite»; et dederit nobis non errantem sed stabilem mentem, nunquamque fallentem discretionem ab operibus operatores considerandi: Ab operibus enim eorum cognoscetis, inquit, eos, et a fructu arbor cognoscitur. Stultum autem vere consistit, si cæcus quidem sanus effectus, his non auditis cognovit Dominum, Deique operationem edixit: «Si non esset, inquit, hic a Deo, non potuisset facere quidquam;» et nos qui cæci fuerimus, hos per singulas horas audientes curare, et tot beneficia nobis præstare, non cognoscemus? Quid enim sit quod gerant agantque martyres, et hoc Cyrus et Joannes nequeant operari? Nos quidem nihil conjicimus; si autem quis opinatus fuerit, accedat et ostendat, nosque rationem reddemus. Amplius enim quidquam dicere nolumus, qualiter agant isti quedam quæ non

NOTÆ.

(12) Intelligit Cyrilli sermoneos, de quibus nos alibi.

agant alii martyres. Simili quippe modo universos martyres colimus, tam videlicet eos qui miracula operantur, quam qui non operantur miracula; et pro sanctis, non contra sanctos, loqui satagimus. Itaque nos quidem de sanctis Cyro et Joanne martyribus et reliquo sanctorum martyrum exercitu, sic et causam habere tenemus, atque tenebimus; omneque, qui taliter in fide præfulgent, sic sapere de illis et credere cohortamur.

Athanasia vero, de qua sermo se intulit, non sic martyres colens, ad blasphemias quasdam convertebatur, sæpius super eis spectaculum faciens, et semper in confabulationibus detrahens; et non solum ipsa martyres eos non dicebat, sed et illos qui volebant dicere prohibebat. Quia ergo huius erat existimationis, talemque opinionem in Cyrum et Joannem sanctos habebat, et experientiam oportebat eam accipere acrioris horum correptionis, ut non remaneret jugiter peccans, sed cognita liquido veritate, tantæ insanix exsiliret exitium; sic misericordia martyrum, qui ab ea blasphemabantur, corripitur. Quadam die cum talia quibusdam in domo sua disputaret, sanctisque inhoneste deridendo ihuderet, pulex unus errans et saliens quasi pro sanctis pugnaturus mordet vehementer talum ejus: quem mulier comprehendere volens, cum deorsum incurvata flecteretur, mansit continuo in eadem inflexionis figura, sursum aspicere de cætero minime valens: neque enim erectam poterat, quod solum proprium est hominum, monstrare formationem; irrationabiliter enim peccantem in martyres, irrationabilium animantium per nutum deorsum facto corrigunt habitu. Fiebat autem non sine dolore tormentum, quod nimirum habuit tanto supplicio consequens; a quo valide verberata, multorum flentium vocibus absconditos manifestabat dolores; quorum causam ignorans, et hoc enim multitudine blasphemiarum lucrabatur, et effugere periculum cupiens, acies medicorum accersibat, qui alacriter confluebant, grandium spe mercedum gloriantes; sed hac frustrabantur, passionis causam ignorantes, et quid facerent nescientes.

Cum autem hanc decenter imo misericorditer martyres severius arguissent, et ut eorum per illatas poenas virtutem cognosceret, peregissent, patienter in somnis astantes ei, mitioribusque verbis dicentes: Veni ad nos, in domo enim sua erat, et sanitatem nos tibi donabimus; illa, et Qui estis vos, respondebat ad eos, ut plus quam tot medici valeatis? Illi autem: Nos, inquit, o mulier, Cyrus et Joannes martyres sumus, qui semper a te deridebamur. Et si cum fide in domum veneris nostram, nostrum experieris donum, sicut experta es et flagellum. Et his martyres dictis, discesserunt. Illa vero somno dimisso, Cyrum invocabat sanctum et Joannem Cyri commartyrem, quos ante paululum deridebat, et ad istos venire festinabat, quæ ante modicum venientes ad illos, convitiis impetebat.

σιν ἑτεροὶ μάρτυρες. Ὁμοίως γὰρ ἀπαντὰς τοὺς μάρτυρας σέβομεν, καὶ τοὺς θαύματα πράττοντας, καὶ τοὺς οὐ πράττοντας θαύματα· καὶ λέγειν ὑπὲρ ἁγίων οὐ καταλέγειν ἁγίων σπουδάζομεν. Ἡμεῖς μὲν οὖν οὕτω περὶ Κύρου καὶ Ἰωάννου τῶν ἁγίων μαρτύρων καὶ τοῦ λοιποῦ τῶν ἁγίων μαρτύρων στρατεύματος· ἔχομεν τε καὶ ἔξομεν, καὶ πάντας οὕτω τοὺς ἐν πίστει προλαμβάνοντας, φρονεῖν περὶ αὐτῶν καὶ πιστεῦειν προτρέπομεν.

Ἀθανασία δὲ περὶ ἧς ὁ λόγος γεγένηται, οὐχ οὕτως τοὺς μάρτυρας σέβουσα, πρὸς δυσφημίας δεινὰς ἐξετρέπετο, πυκνότερον αὐτοὺς θεατριζουσα, καὶ ἐν συντυχίαις δεῖ διαβάλλουσα· καὶ μὴ μόνον αὐτὴ μὴ λέγουσα μάρτυρας, ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγειν ἐθέλοντας ἐργουσα. Ἐπεὶ οὖν ταύτης ἦν Ἀθανασία τῆς ὑπολήψεως, καὶ δόξαν τοιαύτην εἰς Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς ἁγίους ἐκέκτετο, καὶ πείραν ἰδεῖ λαβεῖν τῆς τοῦτων δριμυτέρας παιδείσεως, ἵνα μὴ μείνῃ διηνεκῶς ἀμαρτάνουσα, ἀλλὰ μαθοῦσα σαφῶς τὴν ἀληθειαν, τριλικαύτης μανίας ἐκφύγοι τὸν θάνατον· οὕτω φιλανθρωπῶς μαρτύρων τῶν πρὸς αὐτὴν δυσφημουμένων παιδεύεται. Ἐν μίᾳ τῶν ἡμερῶν ἐν ᾗ τοιαῦτά τισι κατὰ τὸν οἶκον αὐτῆς διελέγετο, καὶ τοὺς ἁγίους· ἀσέμνως γελῶσα διεπαίξε, ψόλλα μία χαμόθεν πηδίσασα, ὥς τῶν ἁγίων ὑπερμαχοῦσα, δάκνει σφοδρῶς αὐτῆς τὸν ἀσπράγαλον· ἦν ἡ γυνὴ κατασχέειν κατανεύσασα, ἔμεινεν εὐθύς ἐπὶ σχήματος, ἄνω νεύσαι τὸ λοιπὸν οὐκ ἰσχύουσα, οὔτε τὴν ὀρθὴν δύναμιν ἢ διὰ πλάσιν ἥτις μόνων ἀνθρώπων ἰδέα κατέστηκεν ἐπιδείξασθαι. Ἀλόγως γὰρ εἰς τοὺς μάρτυρας ἀμαρτάνουσα, ἀλόγων αὐτὴν διὰ τῆς εἰς τὰ κάτω νεύσεως σωφρονίζουσι σχήματι. Ἐγένετο δὲ οὐκ ἀναλήτως ἡ βάσανος, ἀλλ' ἔσχεν ὁδύνην τριλικαύτης τιμωρίας ἀκόλουθον· ὅφ' ἥς μαστιζομένη σφοδρότατα πολυκλαύστεις φωναῖς τὰς κεκρυμμένας ἀγγηδὸνας ὑπέφαινε· ὧν ἀγνοῦσα τὸ αἴτιον (καὶ τοῦτο γὰρ τῷ πλήθει τῆς δυσφημίας ἐκέρδαιεν), καὶ διαδράναι ποθοῦσα τὴν κίνδυνον, ὀρμητοὺς ἱατρῶν μετέστέλλετο. Οἱ δὲ προθύμως συνέβησαν, ἀδρότερον μισθὸν προσδοκίαις γαυρούμενοι· ἀλλὰ ταύτης ἀπέπιπτον, ἀγνοοῦντες τοῦ πάθους τὸ αἴτιον, καὶ τι ποιεῖν οὐ γινώσκοντες.

Ὅτε δὲ δεόντως αὐτὴν, μάλλον δὲ φιλανθρωπῶς οἱ μάρτυρες ἔτυψαν, καὶ γινῶναι αὐτῶν ταῖς κολάσεσι τὴν ἀλήθειαν παρεσκεύασαν, φαίνονται καθ' ὅπνῳ αὐτὴ παριστάμενοι, καὶ πρῶτοι ῥήματι λέγοντες· Ἐλθέ πρὸς ἡμᾶς (εἰς οἶκον γὰρ ὑπῆρχε τὸν ἴδιον), καὶ τὴν ῥῶσιν ἡμεῖς σοι δωροῦμεθα· Ἠ δὲ, Τίνες γὰρ ὑμεῖς, πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο, ὅτι τοσοῦτων ἱατρῶν πλεῖον ἰσχύετε; Οἱ δὲ, Ἡμεῖς, φασίν, ὧ γύναι, τυγχάνομεν Κύρος καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες, οἱ δὲ παρὰ σοῦ κωμωδοῦμενοι· ἀλλ' εἰ μετὰ πίστεως εἰς οἶκον ἔλθοις ἡμετέραν, ἡμετέρου θάπτου πειραθῆσαι δωρήματος, ὥσπερ ἐπειράθης καὶ μάστιγος. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ μάρτυρες εἰπόντες ἀπώχοντο· ἡ δὲ τὸν ὕπνον εὐθέως ἔατασα. Κύρον ἐπεβόα τὸν ἄγιον καὶ Ἰωάννην τὸν Κύρου συμμάρτυρα, οὗς πρὸ βραχείας ἐτόθαξεν, καὶ πρὸς τοὺς αὐτοὺς ἐλθεῖν καταπέμπετο, ἡ πρὸ μικροῦ τοῦ πρὸς αὐτοὺς ἐρχομένου· ὁδρίζουσα.

Ἄλλ' ἄρα πρὸς αὐτοὺς ἐλθοῦσα τῆς ἐλπίδος ἀφ' ἡμάρτεν· Οὐδαμῶς· πῶς γὰρ οἶόν τε ἦν τοὺς μάρτυρας· ψεύσασθαι, μιμητὰς τοῦ Σωτῆρος τυγχάνοντας· Οἱ δὲ ἴσαι τῷ γυναικί θελήσαντες τὴν ἀνυπερβλητον αὐτῶν καὶ ἀνέφικτον δύναμιν, καὶ τὸ τῶν μαρτυρικῶν χαρισμάτων ὑπέρογκον, ὁξυτέραν τῆς μάστιγος τὴν ῥῶσιν εἰργάσαντο· ταμειουσάμενοι γὰρ ἕως οὗ πρὸς αὐτοὺς παρεγένετο, ἅμα δὲ τὸν ἱερὸν ἐκείνων αὐτῇ βατῆρα τοῦ τεμένους ἐπάτησεν, τῆς συνεχούσης εὐθὺς ἀπὸ πλάττετο μάστιγος· καὶ τὸ κάτω νεύειν ἐκείσε προσερίψασα, ὀρθίῳ τῷ σχήματι τὸ μαρτύριον ὠδεύεν· καὶ κατὰ φύσιν βαδίζουσα, χαριστηρίους φωνὰς τῆς τε παιδείας τῆς τε θεραπείας τοῖς ἁγίοις προσέφερεν. Ὅθεν τῆς ἐφ' ἐκάτερα τούτων πειραθεῖσα δυνάμει, θεραπεία· λέγω καὶ μάστιγος, τῶν οὐ πειραθέντων πλέον αὐτοὺς ἐτίμα καὶ ἔσεθεν· καὶ οὐ μόνον μάρτυρας τούτους ἐκτίμησεν, ἀλλὰ καὶ τὰ πρῶτα φέρειν ἐν μάρτυσιν ἔλεγεν. Ἐντεῦθεν πολλοῖς αὐτοὺς δάκρυσιν ἐμειλίξατο, καὶ πολλαῖς καὶ πλουσίαις προσφοραῖς ἐθεράπευε, τῆς προτέρας ὕβρει, ἔνεκα, καὶ τῆς ὑτέρας πρὸς αὐτοὺς ἀγαπήσεως. Καὶ οὕτω μὲν Ἀθανασία τῆς παιδείας ἀπάνοιαν, καὶ τὴν προτέραν ἀπέλιψε τῇ μεταγνώσει πειράνοισιν, τὰ πρόποντα περὶ τῶν ἁγίων φρονήσασα. Ἡμεῖς δὲ τούτους δει τιμώντες καὶ σέβοντες, καὶ ὡς ἁγίους γεραίροντες μάρτυρας, καὶ τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ πεπονημένοι συντάττοντες, ἀξίως καὶ νῦν εὐφημήσαντες, ἄλλην δι' ἡμῶν γράψωμεν, δι' ἧς αὐτῶν καὶ τὸ στυπτικὸν καὶ τὸ εὐσπλαγχνὸν παραπλησίως γνωσθήσεται, ὃ πάντας εὐεργετῇ γινγνωσκόμενον τοὺς μὴ παρέργως τῶν λεγομένων ἀκούοντας.

Α'. Περὶ Γεσίου τοῦ ἱατροσοφιστοῦ.

Πάρεστι νῦν καὶ ὁ Γέσιος τοῦ τεχνολογῶν τῶν ἁγίων τὰ φάρμακα, καὶ θεραπεύειν τοὺς πάσχοντας κατὰ θεσμὸν αὐτοὺς ἱατρικὸν βρενθύνόμενος, ἀλλὰ νηστῶν καὶ σφοδρῶς ὀδυνώμενος, καὶ τῆς θέας μετασχεῖν ὥρμη· ὁρμηγόμενος, ἧς ἀπολαύσας ἀδρότερον καὶ θεόθεν ἰδοῦναι μαρτυρήσας τοὺς μάρτυρας, μηδὲν εἶναι τῶν ἱατρῶν τὰ κομψέματα πρὸς τὴν τῶν ἁγίων ἀλκὴν ἀπεργάζετο. Λέξωμεν τοίνυν αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ τῆς ἀσθενείας τὸ αἴτιον, καὶ τὸ ταύτης χαριέστατον φάρμακον, καὶ εἰ αὐτὸς εἰς ἐτι καὶ νῦν ἐπαυχόμενος, καὶ φανερούμενος πᾶσιν οὐ βούλεται γράμμασιν. Σοφιστὴς ὁ Γέσιος ὑπῆρχε σφώτατος, οὐ λόγου· ῥητορικὸς ἐξηγούμενος, καὶ δὲ τούτω φορῶν τὸ τριδύον, ἀλλὰ τέχνης ἱατρικῆς προϊστάμενος, καὶ ταύτης σὺν ἀκριβεῖ διδάσκαλος τοῖς μαθηταῖσι κατ' ἐκείνο καιρὸς γνωρίζόμενος. Οὗτος ὁ σοφὸς ἐν λόγοις αἰρόμενος, καὶ καλλίστοις ἱατροῖς ἱατρὸς φημιζόμενος, Ἑλληνικῆς οὐκ ἦν ὁ τρισάθλιος δεισιδαιμονίας ἐλευθερός, ὡς ἔλεγον οἱ σαφῶς τὰ κατ' αὐτὸν ἐπιτάμμενοι, καὶ τὸ ἀκούσιον αὐτῶν ἐθιράμβευε βάπτισμα, ὅπερ ἀπειλὴν φοβηθεὶς βασιλικὴν ἐβαπτίζετο· καὶ τοῦ θεοῦ λουτήρος ἀνίων, τὸ Ὀμηρικὸν ἐκείνο δυσσεβῶς ἀπεφθέγγετο·

Αἶας δ' ἐξοπύλωλεν, ἐπεὶ πίεν ἀλμυρὸν ὕδωρ.

Ταύτην οὖν καὶ μυθεῖς τὰ θεύτατα, κρύπτων περ' αὐτῇ τὴν δυσσεβείαν, ἐκωμῶδει μὲν ἀπὸ Χρι-

Sed putas cum eos advenisset, et spe frustrata est? nequaquam. Quomodo enim esse poterat ut martyres mentirentur, cum Salvatoris essent imitatores? Qui ostendere volentes mulieri incomparabilem et incomprehensibilem virtutem suam, et martyricorum charismatum magnitudinem, velociorem sanitatem, quam flagellum fuerit, operati sunt. Verumtamen distulerunt hoc, donec ipsa veniret ad eos. Cum autem sacrum limen templi calcasset, a flagello quo tenebatur continuo liberata est, et illic proclivi curvatione projecta, directo schemate per oratorium ambulabat, et naturaliter incedens, gratiarum voces tam pro castigatione quam pro curatione sanctis obtulit: unde in utroque horum experta virtutem, curatione scilicet et flagello, plus his qui experti non fuerant colebat eos et honorabat; et non solum martyres hos prædicabat, sed et primatum gerere inter martyres asserebat. Hinc multis eos lacrynis placans, multis ac ditibus oblationibus laticabat, tam prioris injuriæ quam posterioris dilectionis erga eos habitæ causa. Et quidem sic Athanasia disciplina profecit, et priorem respiciens amentiam diluit, decent a super sanctis de cætero sentiens. Nos autem his semper honore et cultu celebri habitis, et ut sanctis martyribus collaudatis, cumque his qui pro Christo passi sunt connumeratis, condigne hos etiam nunc laudemus, aliam relationem scribentes, per quam eorum et austeritas et mis ricordia pariter cognoscetur, quæ omnibus beneficia præstare dignoscitur, qui non perfunctorie quæ dicuntur audierint.

XXX. De Gesio iatrosophista.

Adest nunc etiam Gesius, non artificiose sanctorum remediis disputans, nec eos curare patientes secundum jura medicinalia jactitans, sed languens et oppido dolens, divinæque ipsorum donationis participari desiderans, qua magnifice fretus, et divinitus sanare martyres attestatus, nihil esse medicorum ambages ad comparisonem illorum virtutis asserebat. Dicemus igitur infirmitatem ejus, et infirmitatis materiam, hujusque gratum valde remedium, licet ipse hactenus et nunc erubescat, et manifestari omnibus minime litteris velit. Sophista erat Gesius sapientissimus, non quod sermones rhetoricos enarraret, et tribonem idcirco portaret, sed quod artis medicinæ præset, et hujus cum diligentia magister per illud tempus discentibus cerneretur. Ille sapiens, qui verbis cantabatur, gentilis miserrimus superstitionis liber non erat, sicut ii dicebant qui quæ illius sunt liquido noverant, et invitum suum publicabat baptismum, quo imperatorias metuens minas fuerit baptizatus, et cum a sacro lutere ascendisset, mox Homericum illud carmen impie cecinit:

Ajax autem desperiit, nam salsam bibit aquam.

Hanc ergo sacramentis initiatus apud se impietatem occultans, Christianos deridebat, quasi Chri-

sum irrationabiliter valde colentes, et divinis ejus legibus servientes, aliaque multa detestanter eructans, et de malo cordis sui thesauro verba non bona depromens, ex cordis enim veraciter abundantia os loquitur et effatur. Deridebat autem et Cyrum atque Joannem martyres, quasi ex arte medicinali hominum languores curantes, et non ex divina quadam et superna virtute. Cum enim audiret infirmis ab eis medicamina præcipi, quæ partim et nos quoque supra descripsimus, medicorum hæc fore magisteria prædicabat; et hoc quidem hippocraticum dicebat auxilium, hæc enim inquit in hoc dicuntur conscripta; hoc vero galenicum vocabat medicamentum, et in hoc jacere sermone pronuntiabat; aliud autem Democriticum esse referebat evidenter epithema, et locum ubi hoc diceret commemorabat: et cum hoc vel illud eorum medicamentum audiret, alterius esse medici jactabat emplastrum: et omnia quæ a sanctis dicerentur, quorundam esse medicorum confectiones asseverabat; naturali ratione semper de languoribus, ac medicaminum, quæ dabantur, qualitatibus disputans, et secundum medicinalem ea præcipi rationem, ac passionum fieri destructionem affirmans.

Sed horum ei stultiloquiorum, non aliud quidquam martyres exhibent argumentum, licet evidenti a rebus ipsis redarguantur, nisi eundem amentem Gesium qui horum erat factor et genitor: dorso namque infirmatus infelix cum armis, humeros ipsos cum collo veluti ex quadam divina iræ affectos et omni motu carentes habebat; hæc enim lignorum sicca quæque et humorem non habentia in viventi corpore posita imitabantur et depingebant; doloremque sentiebat tali supplicio consequentem; et passionis causam ignorans, nederi sibi certabat, qui sanare alios procurabat:ungebatur enim diversis unguentis et catharsis non minoribus quam ipsa essent unguenta; dietasque multimodas alterna vice transigebat, et calidiorum participabatur escarum siccitatem, esse hæc negma quæ illis incant locis existimans, et hoc modo differentiam accipere putans infirmitatis causa.

Cum autem omnia quæ artis erant fecisset, quæque se Galenus et Hippocrates aliorumque medicorum examen edocuerat peregrisset, et passio in nullo minorata videretur, neque aliquem tam desiderandum motum immobilibus membris dare potuisset, illustres medicorum accersit, quibus accedentibus cum infirmitatem dixisset, hujus ab illis exigebat remedium. Cum autem quod sibi visum fuerat unusquisque pronuntiasset, novissi ne omnia quæ ab eis dicta fuerant ipse se jam gessisse narravit. Quibus illi auditis, silentio tenebantur, et solum continuo medicum passionis cunctorum Deum pronuntiabant, qui plus aliquid in omnibus super homines posset, et gereret quæ ab omnibus hominibus non geruntur. Ad sanctos præter a Cy-

στουανους, ως τὸν Χριστὸν ἀλογώτατα εἰδόντας, καὶ τοῖς ἐνθέοις αὐτοῦ νόμοις δουλεύοντας, ἀλλὰ τε πολλὰ βδελυρῶς ἔρευρόμενος, καὶ τοῦ ποιητοῦ τῆς καρδίας ὀησαυροῦ τὰ πονηρὰ προφερόμενος ῥήματα· ἀπὸ γὰρ τοῦ τῆς καρδίας ἀληθοῦς περισσεύματος, τὸ στόμα λαλεῖ τε καὶ φθέγγεται. Ἐκωμῶδει δὲ καὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας, ὡς ἐκ τέχνης λατρικῆς θεραπεύοντας τὰ τῶν ἀνθρώπων νοσήματα, καὶ οὐκ ἐκ θείας τινὸς καὶ ὑπεράτης δυνάμεως. Πυνθανόμενος γὰρ τὰ τοῖς ἀσθενοῦσι πρὸς αὐτῶν προσταττόμενα φάρμακα, ἃ καὶ ἡμεῖς μερικῶς ἀνεγράψαμεν, λατρῶν εἶναι ταῦτα διδάγματα διατείνετο· καὶ τοῦτο μὲν Ἰπποκράτειον εἶλετο τὸ βοήθημα· τάδε γὰρ ἐν τῷδὲ φησι τῷ συγγράμματι· τοῦτο δὲ Γαλήνιον ἐβόα φάρμακον, κἀν τῷδε κεῖσθαι τῷ λόγῳ διηγγέλλετο· ἄλλο δὲ Δημοκρίτειον εἶναι, διηγείτο σαφῶς τὸ ἐπιθέμα, καὶ τὸν τόπον ἐνθα τοῦτο, φησὶν, ἐμνημόνευε· καὶ ἑτέρου θάττον λατροῦ τὴν ἑτέραν ἀκούσας ἐκόμπαζεν ἐμπλαστον· καὶ πάντως τὰ πρὸς τῶν ἁγίων λεγόμενα, τινῶν ὑπάρχειν λατρῶν διεσθεαυτο κατεύματα· φυσιολογῶν ἂν τὰ νοσήματα, καὶ τὰς τῶν διαδεδομένων ποιότητας, καὶ κατὰ λόγον αὐτὰ τὸν λατρικὸν ἐπιτάττεσθαι, καὶ τῶν παθημάτων ἐνεργεῖν τὴν καθάρσιν.

Ἄλλὰ τούτων αὐτοῦ τῶν φληνάφων, οὐκ ἄλλον τινὰ παριστῶσιν οἱ μάρτυρες εἰλεγχόν, εἰ καὶ σαφῶς ὑπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐλέγχονται, ἀλλ' αὐτὸν τὸν παράφρονα Γέσιον, τὸν τούτων ποιητὴν καὶ γεννήτορα. Τὰ νῦν γὰρ ἀσθενήσας ὁ δαίμονος, καὶ σὺν ταῖς ὁμοπλάταις τοὺς ὤμους αὐτοῦ καὶ τὸν τράχηλον, ὡς ἐκ τινος θείας ὁρμῆς ἀναθόντας ἐσχηκώς καὶ πάσης ἀμοιρῶντα κινήσεως (ταῦτα γὰρ τὰ τῶν ζώων ξηρά τε καὶ ἀναιμα ἐν τῷ ζῶντι τυγχάνοντι σῶματι, ἐλάλει τότε καὶ ὑπέγραψε, καὶ τὴν ὁδὸν ἐπορεύετο τῇ τοιαύτῃ κολάσει κατὰ τὸν πάθους ἀγνοήσας τὸ αἶτιον, λατρεύειν αὐτὸν ὁ τοῦ ἄλλου ἰώμενος ἡγωνίζετο. Ἐχρήτο γοῦν διαφόροις ἀλείμμασιν καὶ καθαρσίοις τῶν ἀλείμμάτων οὐκ ἤττεσιν, διζίτας τε πολυτρόπους διήμειβε, καὶ θερμοτέρων τροφῶν μετελάμβανε, ψύξιν εἶναι καὶ φλέγμα τὴν ἐν ἐκείνοις οὔσαν τοῖς τόποις οἰόμενος, καὶ ταύτῃ διαφορῆσθαι δοκῶν τὸ τῆς ἀσθενείας παρ- αἶτιον.

Ὡς δὲ πάντα τὰ τῆς τε τέχνης πεποίηκεν, καὶ Γαλήνης αὐτὸν καὶ Ἰπποκράτης καὶ τῶν ἄλλων λατρῶν ὁ ἐσμὸς ἐξεπαίδευσεν, καὶ τὸ πῖθος οὐδὲν ἀπειμίσσε, οὔτε τινὰ τριπόθητον κίνησιν τοῖς ἀκινήτοις μέλεσιν ἡδυνήθη χαρίσασθαι, τοὺς κομψοὺς τῶν λατρῶν μεταστέλλεται, καὶ προστελόντας, εἰπὼν τὴν ἀσθένειαν, ταύτης αὐτοῦς ἀπῆται φάρμακον. Ὡς ἔκκατος δὲ τὸ δέξαν ἀπηγγέλλον, τελευταῖον αὐτῷ· ἅπαντα δεδρακέναι τὰ λεγόμενα πρὸς αὐτὸν διηγέσατο. Οἱ δὲ τούτων ἀκούσαντες, ἀρσασα κατεῖχοντο· καὶ μόνον εὐθύς τοῦ πάθους λατρὸν τὴν τῶν θίων θεῶν ἀνγγόρευον, τὸν πλέον τι παρὰ ἀνθρώποις δυνάμενον, καὶ δρῶντα τὰ πᾶν ἀνθρώποις ὀδρώμενα. Εἰς τοὺς ἁγίους οὖν Κύρον καὶ Ἰωάννην ἐξείναι προσέτατον, καὶ τὴν αὐτῶν ἀναμνεῖν ἐπί-

σκεψιν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης θεραπείαν προσδέχεσθαι, ὡς ἐπειδὴ θείας αὐτοὶ μετέχουσι χάριτος, καὶ θείᾳ δυνάμει δημιουργοῦσι τὰ θαύματα. Πρὸς οὗς, εὐθέως ὁ Γέσιος καὶ τοὺς ἁγίους λατρικῶς ἐνεργεῖν τὰς ἰάσεις ἐφθέγγετο, καὶ θεῖον οὐδὲν ἢ θαυμαστὸν ἐπιδείκνυσθαι, ὃ μὴ τοῖς παλαιοῖς λατροῖς διηγόρευται. Οἱ δὲ πρὸς τοῦτο σοφῶς ἀνθιστάμενοι, καὶ πολλὰς αὐτῶν θεραπείας προσφέροντες, καὶ μυρία φάρμακα λαβόντες, καὶ τὰ τοῦτοις ἰαθέντα νοσήματα, τοὺς λόγους εἰπεῖν ἀπήρουν τὸν ἄρρωστον. Ὁ δὲ καὶ λέγειν ἐθέλων οὐχ εὗρισκε, καὶ λέγων εὐθὺς πρὸς αὐτῶν ἀντερέπετο· καὶ σιγᾷ ἤξιον πρὸς αὐτὸν καλῶς ἀντιλέγοντας, καὶ σιγῶν ἀκουσῶν· ἐπειθετο· καὶ πεισθεὶς πρὸς τοὺς μάρτυρας ἤρχετο οὐ τοσοῦτον πειθοῖ, ὅσον ἀληγηδόνι δειναῖς ἐλαυνόμενος.

Ἐλθόντι δ' οὖν ὁμοῦ αὐτῶν, καὶ ῥώσεως τυχεῖν ἰκετεύοντι, καὶ κατὰ δύναντα λιπαροῦντι τοὺς μάρτυρας, νύκτωρ καθεύδοντι φαίνονται, καὶ τὸ τοῦ πάθους μηνύουσι φάρμακον, ἀκόλουθον τιμωρίαν τοῦ πάσχοντος· φάσκων γὰρ εἶναι σοφὸς, μᾶλλον μωρὸς ἢ σοφὸς ἀπεδείκνυτο. Φέρε γὰρ θου σάγμα, φησὶν, καὶ τοῦτο φόρησον, τοῖς ὡμοῖς αὐτὸ περιδόμενος καὶ τραχήλῳ καὶ νώτῳ τοῖς πάσχουσιν· καὶ μεσοῦσης ἡμέρας ὅλον ἡμῶν περινοσάει τὸ τέμενος, μεγαλοφῶνως βοῶν, ὡς Μωρὸς εἰμι καὶ ἀνοῦστατος· καὶ τοῦτο πεπραχὼς, ὡς εἰρήκαμεν, εὐθὺς εὐρήσεις τὴν τοῦ σώματος ἱασιν. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν οἱ ἅγιοι φήσαντες ᾤοντο· ὁ δὲ στραφεὶς φαντασίαν ἐκάλει τὸ ὄραμα, καὶ οὐ Χριστοφόρων ἁγίων ἐπίταγμα· καὶ διακρύψας ὡς φάσμα τὸ θέσπισμα, τῶν λεχθέντων οὐδὲν διεπράττετο.

Πάλιν δὲ λιτανεύων τοὺς μάρτυρας, ταῦτα ποιεῖν μετὰ προσθήκης ἐπέθετο. Ἐλθόντες γὰρ πάλιν πρὸς αὐτὸν ὡς ἐκάθευδεν, καὶ κώδωνα σὺν τῷ σάγματι μέγαν ἐκ τοῦ τραχήλου κρεμάσει προστάττουσι· καὶ σὺν τοῖς αὐτῶν τὸν νεῶν διαθῆναι τὸ, Μωρὸς εἰμι, κράζοντα. Ἄλλ' ὡς καὶ ταύτην τὴν διάνοιαν ἠθέλει, τὴν κτελεῖν φάσμα καλῶν ἀνακόλουθον, τὸ σάγμα τεχνολογῶν καὶ τὸν κώδωνα μὴ δυνάμενος, μηδὲ ποίας ταῦτα τυγχάνουσι κράτεως [Anastasio legebat xριστος], καὶ φυσικῆς καὶ οὐσιώδους ποιότητος ἰσχυῶν ποιήσασθαι τὴν κατάληψιν, αὐτοῖς ἐδέετο καὶ ἰκετεῖας τῷ Δεσπότῃ προσέφερεν, θεραπεύσαι μᾶλλον αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ μὴ περιδεῖν αὐτὸν φάρμακον βουκολούμενον. Οἱ δὲ θεϊστατοὶ δυνῶν καὶ φιλόανθρωποι μάρτυρες, πάλιν ἐφάνησαν καὶ πάλιν ποιεῖν τὰ πρῶτα προσέταξαν, προσθέντες καὶ τὸν χαλινὸν φορεῖν ὡς τὸ ἄλογα, καὶ ὑπὸ τινος τῶν ὀκειτῶν περιβαδίζοντος ἔλκεσθαι κατὰ τρόπον αὐτὸν τῷ σάγματι καὶ τῷ κώδωνι σαμνυνόμενον, καὶ τὸ, Μωρὸς εἰμι, μάλα σαφῶς ἐπιλέγοντα· οὐχ ἑαυτοῦς ταῖς προσθήκαις τοῦ τε χαλινοῦ καὶ τοῦ κώδωνος διγροῦμένοι, ἀλλὰ τοῦ σφωτάτου Γεσίου ταῦται· ἐκδηλοτέραν ποιοῦντες τὴν ἀνοίαν, καὶ αἰσχύνῃ δριμυτέρᾳ καὶ μεῖζονι μαστιζόντες αὐτοῦ τὸ ἀσύνετον. Αὐτοὶ μὲν οὖν οἱ θεσπέσιοι σιπόντες ταῦτα πρὸς αὐτὸν, ἀνεχώρησαν.

rum et Joannem oxire præcipiebant, et ipsorum expectare visitationem et ex hac curationem accipere, eo quod ipsi divinæ gratiæ forent participes, et divina virtute patrarent miracula. Ad quos statim Gesius et sanctos medicinaliter operari sanitates perhibebat et divinum nihil vel mirandum ostendere, quod a veteribus medicis non fuerit divulgatum. At illi sapienter adversus hoc resistentes, et multas suas curationes afferentes et remedia mille satentes, istisque sanatos languores dicentes, rationes persequi petebant infirmum. At ille quid diceret non inveniebat, et dicens protinus ab eis confutabatur, et silere poscebat eos qui sibi optime resistebant, et tacens invitis acquiescebat, et acquiescens ad martyres veniebat, non tantum suadela, quantum doloribus diris impulsus.

Venienti tamen ei et sanitatem assequi supplicanti, ac martyres secundum vires poscenti; notique dormienti apparent, et passionis indicant medicamentum, congruum stultitiæ patientis, dicens enim esse sapientem, stultus potius quam sapiens demonstratus est: Fer enim asini sagma, inquit, et hoc porta positum super humeros, collum, et dorsum, quæ dolores perpeti comprobantur, et meridianis dici tempore, totum nostrum circita templum voce magna exclamans: Stultus sum et amentissimus; et hoc sicut diximus acto, corporis continuo invenies sanitatem. Et quidem sancti, his ad eum dictis, abierunt. At ille conversus, phantasiam vocabat somnum et non Christiferorum præceptum sanctorum; et respuens illud quasi phantasie decretum, nil agebat dictorum.

Iterum autem martyras deprecans, eadem facere cum additamento audiebat. Venientes enim rursus cum dormiret ad eum, tintinnabulum cum sagmate magnum in collo suspendere, et cum hinc ad templum suum currere, et, Stultus sum, clamare præcipiunt. Sed cum etiam hanc ob amentiam iussionem sprevisset, inconveniens hoc monstrum appellans, cum scilicet sagma deprehendere vel tintinnabulum non valeret, et cujus hæc essent iudicii seu naturalis ac substantivæ qualitatibus non posset advertere, iterum obsecrabat, et sanctis supplicationes offerebat, ut curarent potius infirmitatem suam, et non despicerent se fabulis non bonis deceptum. Ast sacratissimi revera et misericordissimi martyres rursus appaernerunt, et iterum priora facere præceperunt, addentes ut frenum sicut irratabilia portaret animalia, et a quovis traheretur præcedente servorum, et sequeretur secundum morem ipse, sagmate ac tintinnabula adornatus, et, Stultus sum, valde frequenter affatus, non se ipsos ab additamenti freni et tintinnabuli corrigentes, sed sapientissimi Gesii manifestiorem per hæc amentiam facientes, ejusque acriori ac majori confusione insipientiam flagellantes. Itaque ipsi quidem egregii martyres his ad eum dictis, discesserunt.

Ille vero expergefactus, phantasma iterum dicere A somnium formidabat, quod se certum tertiam reddiderat visio: e; verum et hoc facere cogebatur amittendi causa languoris, et ne ad iram sine indulgentia contra se martyres commoveret. Igitur sagmate super humeros elevato, frenoque capiti et ori imposito, tintinnabulum in collo portabat, tergaque se per templum trahentis et in huius atriiis iuccedentis pueri sequebatur, quæ decem erant ut aiunt qui hæc dinumeraverunt, Stultus sum, sapissime clamans. Cum ergo sanctorum iussione complesset, cum sagmate, freno, et tintinnabulo, etiam dorsi languorem deposuit, et sanitatem resumpsit, quæ facta est præceptis sanctorum amabilis, eorumque sanctionibus comes.

Accedente vero nocte, et orientis succedente claritate, iterum dormienti Gesio divini assistunt martyres, et perpetratum in se peccatum ad ipsius reducebant gratulanter memoriam, asserentes, quia si omnia quæ a nobis remedia languentibus tribuuntur, priscorum qui consumpti sunt medicorum vis esse inventiones, dic ubi passionis tuæ Hippocrates tuus adjuvamenta descripserit? vel Galenus, qui apud te mirabilis perhibetur, dixerit? ubi etiam hæc Democritus effatus fuerit? aut alius quisquam ex famosis medicis horum memoriam fecerit? Ei si hæc apud eos inveneris dicta, et de aliis quoque veritatem dices affatus. Quod si tale nihil illos dixisse probaveris, cognosce tamen etiam de aliis exstitisse mentitum. Itaque sancti cum taliter Gesium publicassent, et calumniatorem esseliquido convicissent, somnium dissolverunt.

Ille vero etiam soporatus obmutuit, nihil habens in quo martyribus contradiceret: et cum evigilasset, stupefiebat, sapientissimam redargutionem admirans. Hymnis ergo virtutem sanctorum prædicans, et divinitus eos sanare qui patiuntur confitens, ab eorum recessit basilica. Aiunt autem sanctos Cosmam et Damianum, horum conmedicos et conmartires, tale quid peregissem, sicut etiam illud paralytici et mutæ mulieris signum, nec non et Hebrææ quæ cancerum habuerat intrinsecus occultatum, Cyrus et Joannes egerunt; quæ multi tanquam heri facta commemorant et præconiis efferunt. Sed hæc quidem, quæ inter illorum scripta sunt miracula, transcurrimus; præsens vero prodigium quoniam scriptum in eis non est, nos merito scripsimus. Et memo miretur si sancti vicenter [ita cod. pro *ricissim*] eadem patrent miracula: ex uno enim fonte Cyrus atque Joannes, Cosmas et Damianus, Christi Dei nostri hauriunt, et unum Dominum habent, et honorant utrique, qui per eos nolis curationes donat, et multimoda gerit profligia; quem hymnis, tanquam eum qui est omnium Deus, laudantes, et martyres veluti ejus fideles famulos, aliorum miraculorum interpositiones faciamus.

XXXI. De Theodoro, qui cum communicasset nasum nuntium reddidit, et statim cæcus effectus est.

Adolescens Theodorus, qui præsentis nobis narra-

‘Ο δὲ γενόμενος ἔξυπνος, ψᾶσμα πάλιν εἰπεῖν ἔδει-
λῖα τὸν δνειρον, τῷ τρισσῷ βεβαιωθέντι τῆς ἡφews,
καὶ τοῦτο ποιεῖν ἠναγκάζετο τῆς ἀπαλλαγῆς τοῦ
νοσήματος· ἔνεκα, καὶ ἵνα μὴ πρὸς ὀργὴν ἀσυγχώ-
ρητον καθ’ ἑαυτοῦ κινήσῃ τοὺς μάρτυρας. Τὸ τᾶγμα
γούν ἐπ’ ὤμους καὶ νῶτον ἀράμενος, κἀν τῷ τρα-
χήλῳ φορέσας τὸν κώδωνα, καὶ τὸν χαλινὸν ἐνθεὶς
τῇ κεφαλῇ καὶ τῷ στόματι, τοῦ παιδὸς· ὁπισθεν εἴ-
πετο ἀνὰ τὸ τέμενος ἄγριος, κἀν τούτῳ τοὺς διαύ-
λους ἀνύοντος (δέκα δὲ ἦσαν, ὡς φασιν οἱ μετρήσαν-
τες), τὸ, Μωρό; εἰμι· κρᾶζων συχνότατα. Πληρώσας
οὖν τῶν ἁγίων τὴν κέλευσιν, σὺν τῷ σάγματι καὶ τῇ
χαλινῷ καὶ τῷ κώδωνι, καὶ τὴν ἐπινώτειον νότον
ἀπέθετο, καὶ τὴν ῥώσιν ἀνεβλήσεν, τὴν φίλτην αὐτῶν
τοῖς προστάγμασιν καὶ σὺνδρομον τοῖς θεσπίσμασιν.

B ‘Επελθούσης δὲ τῆς νυκτός, καὶ τὴν ἔω δεξι-
μένης φαιδρότητα, πάλιν Γεσίῳ καθεύδοντι οἱ θεοὶ
παρίστανται μάρτυρες, καὶ τὴν εἰς αὐτοὺς ἀμαρ-
τίαν χαριέντως πως αὐτὸν ἀνεμνήσκον. ‘Επειδὴ γάρ,
λέγουσι, πάντα τὰ πρὸς ἡμῶν τοῖς νοσοῦσι διδόμενα
φάρμακα, τῶν πάλαι φθειρομένων ἱατρῶν εἶναι· θέλεις
εὐρήματα, λέγε ποῦ τὰ τοῦ πάθους τοῦ σου βοηθήματα
Ἱπποκράτης ὁ σὸς ἀνεγράφατο, ἢ Γαληνὸς ὁ παρὰ
σοὶ θαυμάζόμενος εἶρχεν· ποῦ δὲ ταῦτα Δημάκριτος
ἔφησεν; ἢ τῶν ἄλλων τις ἄδομένων ἱατρῶν ἐμνημό-
νευσεν; Καὶ εἰ ταῦτα παρ’ αὐτοῖς εὖροι; λεγόμενα,
καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀληθεύσεις φεγγόμενος· εἰ δὲ
τοιούτων οὐδὲν ἔκειναι; λέγοντας· ἀποδείξεις, γί-
γνωσκει αὐτὸν καὶ περὶ τῶν ἄλλων ψευδόμενον. Οἱ
μὲν οὖν ἅγιοι οὕτω τὴν Γέσιον στηλιτεύσαντες καὶ
συκοφάντην ἐμφανῶς διελέγχσαντες, ἔλυσαν τὸ ἐν-
ύπνιον.

C ‘Ο δὲ καὶ ὑπνῶν ὑπεφάνηατο ἀντιλέγειν οὐδὲν ἔχων
τοῖς μάρτυσιν, καὶ δυσπνισθεὶς ἐξεπλήττετο, τεθη-
πὼς τὴν σοφώτατον ἑλεγχον. Ὑμνήσας δ’ οὖν ὁμῶς
τῶν ἁγίων τὴν δύναμιν, καὶ θεόθεν αὐτοὺς ὁμολογί-
σας ἰᾶσθαι τοὺς πάσχοντας, τοῦ τεμένους αὐτῶν
ἀνεχώρησεν. Φασὶ δὲ καὶ Κοσμάν καὶ Δαμιανὸν τοὺς
ἁγίους συνιατροὺς καὶ συμμάρτυρας τοιοῦτόν τι δια-
πράξασθαι, ὥσπερ καὶ τοῦ παρόντος καὶ τῆς ἀλάλου
γυναικὸς· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ‘Εδραίας τῆς ἐχού-
σης τὸν καρκίνον ἔσω χρυπτόμενον, Κύρος καὶ Ἰωάν-
νης πεπράχασιν· ἅπερ πολλοὶ ὡς χθὲς γεγονότα
μémνηνται καὶ κηρύττουσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὡς καὶ
D τοῖς ἐκεῖνων ἐγγεγραμμένα θαύμασι παρεδράμομεν·
τὸ παρὸν δὲ τεράστιον ὡς μὴ γραφὴν ἐν αὐτοῖς ἡμεῖς
ἀνεγράψαμεν. Καὶ θαυμάζέτω μηδεὶς εἰ ἄλλῃλοι; οἱ
ἅγιοι τὰ αὐτὰ διαπράττοντες θαύματα (ἐκ μὲν γὰρ
πηγῆς Κύρος τε καὶ Ἰωάννης, Κοσμάς τε καὶ Δα-
μιανὸς, Χριστοῦ) τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀρύονται τὰ ἰάματα,
καὶ ἕνα Δεσπότην ἔχουσι τε καὶ τιμῶν ἐκάτερον,
τὸν δι’ αὐτῶν ἡμῖν τὰς θεραπείας δωρούμενον, καὶ
δρῶντα τὰ πολύτροπα τέρατα· ὅν ὡς τῶν ὧν Θεὸς
δντα ὑμνήσαντες, καὶ τοὺς μάρτυρας ὡς πιστοὺς
αὐτοῦ γεγονότας θεράποντας, ἐτέρων θαυμάτων τὰ;
παραθέσει; ποιούμεθα.

ΛΑ’. Περί Θεοδώρου τοῦ μετὰ τὸ κοινωρῆσαι ρι-
νοκτυπίσαντος, καὶ παραχρῆμα τυφλωθέντος.

‘Ο νεανίας Θεόδωρος ὁ τῆς παροῦσης ἡμερᾶς διηγή-

σεως αἷσιος, μεγάλης ὤψειας γίνεται πρόξενος τοῖς Α οὐ παρέργως τῶν λεγομένων ἀκούουσι. Οὗτος γάρ εἰς τὸ τῶν ἁγίων γενόμενος τέμενος, μετὰ τὴν τῶν ζωοποιῶν Χριστοῦ μυστηρίων μετέλτηψεν, ἔθεν, οὐκ ἴσμεν, κινούμενος, εἴτε τινὸς αὐτὸν πρὸς θυμὸν παροτρύνοντος, μανίᾳ μεγίστῃ φλεγόμενος, καὶ ζῶν τῇ κινήσει τοῦ περὶ καρδίαν καχλάζοντος αἵματός, οὐλόγοις μόνοις τὸ θεῖον ὁ δειλαῖος ὕδρις, δυσφημῶν ὁ τρισάθλιος, καὶ ὡς κατὰ συνδούλου τινὸς τὰς λοιδορίας ποιούμενος, ἀλλὰ καὶ τῇ διὰ ρινῶν ἀναρρώφῃσει τοῦ πνεύματος κτύπον ἀποτελῶν βροντῇ φοβερᾷ παραπλήσιον, τὸν φρίττειν εὐθύς ἀναγκάζοντα πάντας τοὺς παρόντας καὶ βλέποντας, καὶ τοῖς ὡσὶν ἀκουσίως ἀκούοντας. Πολλοὶ δὲ τοῦτο, Χριστιανῶν διαπράττονται, βλασφημεῖν, ὡς οἶμαι, νομίζοντες, ἀγνοοῦντες δὲ παντελῶς τὸ πραττόμενον· ὅπερ ἀκρι- B θῶς εἰ ἐγίνωσκον, οὐκ ἂν αὐτὸ μετὰ μυρίας βασάνους εἰργάσαντο.

Καὶ τάχα διασαφεῖν τὴ κακὴν οὐκ ἀνόνητον· ἴσως γὰρ τινες μαγνθάνοντες αὐτοῦ τὴν ποιότητα, καὶ ὡς Ἑλληνικῆς ἐστὶ δυσσεβείας ἐπάξιον εὐρημα, τῆς τοιαύτης ἑαυτοὺς φρενοβλαθείας φυλάξαι. Τοὺς Ἑλληνας, φησὶν ὁ Πορφύριος, τὰς ἐναγεῖς θυσίας τοῖς εἰδώλοις προσφέροντας ῥινοκτυπεῖν ἐντονώτατα, ὀλκῇ βιαίᾳ καὶ δυνάμει τοῦ πνεύματος τὸν τοιόνδε κτύπον προσφέροντας, ὕμνον ποιεῖσθαι σεβάσιμον, ὡς ἐντεῦθεν πολλὴν ἔχειν τοὺς θύοντας ἀδειαν, καὶ τὴν ἄμιλλαν ζηλοῦν ἱκανώτατα, τίς ῥινοκτυπῆ νικήσει τὴν ἔτερον, ἐν' ὃ βέλτιστος πρῶτος ἀκούοιτο, καὶ δαίμον- C σιν ὑπάρχοι γλυκύτατος. Αὐτῇ τῶν τοιῶνδε κτύπων ἡ ποιότης καθέστηκεν πρὸς θεραπείαν δαιμόνων ὑπάρ- ξουσα, καὶ δαίμονας ἀκαθάρτους ὑμνεῖν λελθότως τοὺς προεμένους αὐτὴν ἀναγκάζουσα. Ὅθεν τοὺς ταύτη χωμένους· προτρέπομεν, μαθόντας αὐτῆς τὸ βλαπτικὸν καὶ ὀλέθριον, ὡς ψυχοφθόρου λύττης ἀφίστασθαι. «Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος;» καὶ τὰ ἐξῆς.

Τούτῳ τῷ κτύπῳ Θεόδωρος· τῷ βδελυρῷ καὶ φι- εἰδῶν μετὰ τὴν τῆς ἀχράντου κοινωνίας βρώσιν χρησάμενος, εὐθύς ἐστερεῖτο τῶν ὤψεων, καὶ τῶν ὀμμάτων ἐχέρευε, σύνδρομον τῇ δυσφημίᾳ τὴν τιμωρίαν εὐράμενος· καὶ τοῦτου συμβάντος· ὡς ἐφημεν, τρόμος· ἀπαντας τοὺς παρόντας ἐλάμβανεν, καὶ φό- βος· οὐχ ὁ τυχὼν ἐπενέμετο, μὴ καὶ αὐτοὶ τοῖς ὁμοίοις D ἐμπέσωσι τοιαῦτα συχνῶς ἀμαρτάνοντες· καὶ δι' ἔθος τὴν πρᾶξιν οὐχ ἀμαρτίαν ἡγούμενοι· πολλὰ τε τῶν παρόντων ἕκαστος ἐξέχεε δάκρυα, Χριστὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοὺς μάρτυρας ἱλασκόμενοι, καὶ τοῦ πεπονθότος χάριν δεόμενοι, ὅπως ὡς Θεὸς οἰκτείρας τὸν ἄθλιον μετανοοῦντα προσδέξεται, καὶ διὰ τῶν ἁγίων πάλιν τὸ βλέπειν χαρίσεται.

Ἐπιφανέντες οὖν καθ' ὕπνου οἱ μάρτυρες τῷ τὴν ὄρασιν ἀπολέταντι, Τίς σέ, φασιν, ἐργάτην, ὃ ἄθλιε, τοσαύτης μυσαρᾶς εἰργάσατο πράξεως; ἥς ἔδει παρὰ πάντα μὲν ἀπαντας τὸν βίον ἀπέχεσθαι, ὡς Ἑλληνι- κῆς καὶ φίλης τοῖς δαίμοσιν· καὶ εἰ ἐν ἄγνοιά ποιοῦν- ται ταύτην οἱ πλείονες, μάλιστα δὲ ταύτης τὴν ποίησιν

tionis est auctor, magnæ utilitatis efficitur causa- lis qui non transitorie quæ dicuntur audierint. Hic enim in basilicam sanctorum veniens post vi- vificorum Christi sacramentorum perceptionem, unde motus nescimus, sive hunc quisquam ad furorem incitaverit, sive nemo exacerbaverit, insania maxima inflammatus est, et ar' ens motu sanguinis, qui circa cor ebullit, non solis infelix verbis divi- nitati blasphemans injuriam intulit, et quasi adversus conservum quemquam maledictiones intorsit, sed et spiritu per nares sursum absorpto, ex se sonitum reddidit, tonitruo terribili similem, qui horrere statim omnes coegit, præsentem scilicet et intuentes, et invitis auribus audientes. Multi autem hoc Christianorum gerunt, blasphemare B quidem ut reor existimantes, quod autem agitur ignorantes; quod si certius novi-sent non utique id post tot millia tormentorum egissent.

Et forte hoc explanare malum, non est ineptum; fortassis enim ejus nonnulli cognita qualitate, et quod gentili condigna impietate sit adinventio, a tali semetipsos sensuum læsione custodi'en'. Gen- tiles immunda sacrificia idolis offerentes, vehemen- tissime sonitum facere naso, dicit Porphyrius, virtute valida spiritus et ingenti, et hujuscemodi sonitum proferentes, hymnum facere celeberrimum; ita ut hinc multam habeant hi qui sacrificant concertationem, quasi narium sonitu superet alterum, ut optimus primus audiat, et dæmo- C nibus sit dulcissimus. Hæc est horum sonorum qualitas, quæ ad placationem dæmoniorum inventa est, quæque dæmonas immundos sensim laudare cogit eos qui hanc sectantur. Unde qui hac minini, cohortamur ut cum ejus læsionem perniciemque didiceritis, ab ea tanquam ab animarum corruptrice rabie recedatis, ne per hanc idololatræ constitua- mini. Quæ enim communicatio luci ad tenebras? et cætera.

Hoc abominando et idolis grato sono, post interemeratæ communionis cibum Theodorus usis, mor privatus ob'utibus, oculis destitutus est, con- currente cum blasphemia pœna reperta; quo ut diximus accidente, tremor universos qui adierant comprehendit, et timor non qualiscumque depa- tus est, ne et ipsi laberentur in talia taliter crebro peccantes, et propter consuetudinem peccatum minime quod ageretur existimantes; multasque singuli præsentem lacrymas effundebant, Christum pro se ac martyres placatos facere procurantes, et ei qui passus fuerat gratiam impreccantes, quo tan- quam Deus super misero misericordia motus, hunc pœnitentem reciperet, et per sanctos iterum videre tribueret.

Apparentes ergo martyres in somnis ei qui visum amiserat, Quis te, inquit, o miser operatorem tam exsecrandæ operatus est actionis? a qua universos oportebat omnibus abstinere diebus, ut plures per ignorantiam faciunt: præsertim cum hujus opus tunc maxime oporteat abominari, quando Christi

sacramenta tanguntur. Et nunc si tertia die præsente œconomo et præ manibus thuribulum retinente, incensique odoribus templum replente, thuribuli videris prunas, et incensi fumum ad superiora salientem, a flagello perfecte liberaberis; ast si nil eorum quæ diximus tertianus oculis videris, scito quod perpetuam lucrifacias cæcitatem, et aliquid eorum quæ videntur non sis ultra visurus. Et hæc quidem in somniis ei profati sunt.

At ille post visionem conversus multo amplius se clementabat, præstituti temporis secum angustiam reputans; unde instantia multa preces mittebat, et lacrymarum rivules indesinentes, fundebat, Deum rogans et martyres, usque ad prædicti temporis consummationem; habebat autem et omnes qui in templo erant secum intercedentes, et pro se litanias facientes cum lacrymis, atque fraterni amoris præceptum perficientes, quod dicitur: Orate pro invicem ut salvemini. Cumque deprecatio cunctorum accepta fuisset, Theodorus visum recepit, et timorem cæcitatæ abiecit.

Christodoro quippe tertia die incensum in sanctorum martyrio ponente; hic enim œconomus erat; et transeunte ubi Theodorus cæcus residebat, cum tantum ad locum in quo baptisterium erat pervenit, carbonem et illum repente suavis odoris fumum ascendentem aspexit. Cumque vocem glorificantem Deum et martyres emisisset, omnes rursus ad timorem et gaudium erexit, gaudium quidem quoniam visum inopinate recepit; timorem autem, quoniam præsentes esse putabant martyres; et omnis ultores fore delicti. Cunctisque congregatis, videre Theodorum; et gravi majorique vociferatione facta, Christodorus stupescibat, ignorabat enim penitus quod factum fuerat: qui cum cognovisset tunc facti miraculi magnitudinem, et cum aliis omnibus quin et Theodoro, qui cum cæcus fuisset visum receperat, Christum magna voce glorificavit et sanctos qui Christum magnificant per miracula. Nos autem tanquam hi qui illic tunc præsentes affuimus, et miraculum ipsum contempimus, eis qui hoc patrauerunt hymnodias offerentes, firmiori et puriori animo ad aliud prodigium vadimus.

XXXII. De Agapio gentili.

Multi venditorem argenti noverunt Agapium, non tantum argentum vendentem, sed et manifeste gentiliter conversantem, et simulacra colentem, et servientem creaturæ potius quam Creatori; propter quam abominandam impietatem in regia urbe convictus, et comprehensus, et pœnis affectus est: fugit autem insperate iudicii gladium, non mutatione mentis, qua hunc nemo procul dubio repre-

A ἔδει μυσάττεσθαι ὅτε Χριστοῦ τῶν μυστηρίων ἐπαύονται. Καὶ νῦν εἰ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ παριόντος τοῦ οἰκονόμου, καὶ μετὰ χεῖρας τὸ θυμιατήριον ἔχοντος καὶ θυμιῶντος τὸ τέμενος, ἰδοὺς τοῦ θυμιατηρίου τοὺς ἀνθρακας, καὶ τοῦ θυμιάματος καπνὸν ἀναθρόσκοντα, λυτρωθήσεται τελείως, τῆς μάλιστα, καὶ τὰς ὄψεις ἔξει ἐβλῶμένας ὡς πρότερον· εἰ δὲ μηδὲν ἔν ἐφῆμεν τριταῖος ἰδοὺς τοῖς ὁμασιν, ἴσθι διηνεχὴ καρδίαν τὴν τύφλωσιν, καὶ μηκέτι τῶν ὁρατῶν τι θεώμενος. Καὶ ταῦτα μὲν ὄναρ αὐτῷ προσεφθέγγοντο.

Ὁ δὲ στραφείς μετὰ τὴν ὄρασιν, μερίζωνας ἐπαυθὲν ἀπωδύρετο, τὸ τῆς προθεσμίας (20) στενὸν λογιζόμενος· ἔθεν συντονία πολλῇ τὰς δεήσεις ἀνέπεμπε, καὶ δακρύων ὄχετους οὐ στελλομένους κατέχευε, θεὸν ἀντιβολῶν καὶ τοὺς μάρτυρας μέχρι τῆς τοῦ λεγέμεντος καιροῦ συμπληρώσεως· εἶχε δὲ καὶ πάντας αὐτῷ τοὺς ἐν τῷ νεφῷ συμπρεσθεύοντας, καὶ τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ λιτὰς ποιομένους σὺν δάκρυσιν, καὶ πληροῦντας φιλάδελφον πρόσταξιν, τὸ εὐχεσθαι ὑπὲρ ἀλλήλων ὅπως ἰαθῇ τε. Καὶ δεχθεῖσης τῆς πάντων δεήσεως, ὁ Θεόδωρος τὸ βλέπειν ἀπειλῆψε, καὶ τὸ δέος ἀπέβαλε τῆς τυφλώσεως.

Χριστοδῶρου γὰρ θυμιῶντος τῇ τρίτῃ τὸ τῶν ἁγίων μαρτύριον (οἰκονόμος γὰρ οὗτος ἐτύγχανεν), καὶ παριόντος ἔνθα τυφλὸς ὁ Θεόδωρος ἐκαθέζετο, ὡς μόνον αὐτοῦ τὸν τόπον πρὸ φωτιστηρίου ἔνθα ἦν κατέλαβε, τοὺς ἀνθρακας ἀθρόως ἐσχόπησε, καὶ τὴν εὐώδη καπνὸν ἀναθάλοντα· καὶ φωνὴν ἀφ' ἧς διαπρύσιον δοξολογοῦσαν Χριστὸν καὶ τοὺς μάρτυρας, αὐτὸς ἅπαντας πρὸς φόβον καὶ χαρὰν διανέσταντε· χαρὰν μὲν ὅτι παραδόξως ἀνέβλεψε, φόβον δὲ ὅτι παρόντας ἰδοῦν τοὺς μάρτυρας, καὶ πᾶν ἐκδικούντας παράπτωμα. Καὶ πάντων ἀθροισμένων ἰδεῖν τὸν Θεόδωρον, καὶ βοῆς γενομένης βαρείας καὶ μερίζονας, ὁ Χριστοδῶρος ἐξεπλήττετο. Ἦγνῃ γὰρ παντελῶς τὸ γινόμενον· καὶ γνοὺς τῆς τότε θαυματουργίας τὸ μέγεθος, καὶ σὺν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν καὶ Θεοδῶρι τῷ τυφλωθέντι καὶ βλέψαντι, τὴν Χριστὸν μεγαλοφώνως ἐδόξαζεν, καὶ τοὺς ἁγίους τοὺς Χριστὸν τοῖς θαύμασι μεγαλύνοντας. Ἡμεῖς δὲ νῦν ὡς τότε παρόντες καὶ τὸ θαῦμα θεώμενοι, τοῖς δεδρακόσι τὰς ὁμωφείας προσάξαντες ἐπ' ἄλλο τέρας ἐμβριθέστερον ἄπαιμεν.

D

AB'. Περὶ Ἀγαπίου τοῦ Ἑλλήνου.

Πολλοὶ τὸν ἀργυροπράκτην Ἀγάπιον ἴσασιν, οὐ πρᾶσιν ἀργύρου μόνον ποιοῦμενον, ἀλλὰ καὶ πρηνῶς Ἑλληνίζοντα, καὶ ξῶνα σέβοντα, καὶ λατρεύοντα τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα. Δι' ἣν βδελυρωτέτην δυσσέβειαν ἐλεγχόμενος, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν πόλεων συσχεθεὶς ἐκολάζετο· φεύγει δὲ παρ' ἐπιβὰ τῆς εἰκῆς τὴν μάχαιραν, οὐ μεταθέσει γνώμης (οὐδεὶς γὰρ ἂν ἐπεπέμψατο), ἀλλὰ χρυσίου πολλαῖς μεταβάσει·

NOTÆ.

(20) Anastasius non *præstituti temporis*, sed *alacritatis* scribit in codice: quia loco προθεσμίας *preperam* legebat προθυμίας.

ὁ περ ἐστὶν ἀθεώτατος· οὗτε φιланθρωπία νόμων (ποῦ γὰρ τὸ πρὸς τοὺς οὐ μετανοοῦντας φιλάνθρωπον; ἐπεὶ μὴ τότε φιλανθρωπεύονται, ὅτ' ἂν οἱ παλίντες τοῖς οὐκ ἐκείνοις ἐναπομένωσι πταίσμασιν), ἀλλὰ φιλαργυρία τῶν ἐκδικούντων τὰ νόμιμα· πάντα γὰρ οὕτως ὑπακούεται τῷ χρυσίῳ, ὡς Σολομὼν ὁ σοφὸς ἀπεγράφεται. Πλὴν καὶ δόσει χρημάτων τὴν ζωὴν ἐτάλας ὠνίστατο, καὶ θάατον τὸν τότε διέφυγεν, ἀλλὰ τὸ θεῖον φυγεῖν οὐ δεδύνηται, οὐδὲ δίκης ὄμμα παντέφορον. Infelix redemerit, et mortem quæ tunc imminabat evaserit, divinitatem tamen effugere non potuit, nec judicii oculum qui omnia conspiciit.

Ἀποδράσας οὖν τὸ Βυζάντιον μετὰ τὴν ἐκ τῶν ἑρρουρίων ἀπ' αὐτοῦ, εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἔρχεται, λαμβάνειν ἐνθάδε νομίσας καὶ κρύπτεσθαι. Ἦγνέει γὰρ ὁ βδελυρὸς καὶ θεήλατος ἐκ τῆς περὶ τοὺς οὐκ ἐκείνους θεοῦς ὑπολήψεως, ὡς ἡ θεία πανταχοῦ καθέστηκε δύναμις, καὶ τὰ πάντα πληροῖ, τὴν οὐσίαν ἀπερίγραψον ἔχουσα, καὶ τὰ πάντα συνέχει, καὶ πάντων ἐστὶν ἐπέκεινα, ὡς αὕτη διὰ Ἡσαίου φησὶν πρὸς τοὺς οἰομένους αὐτὴν ἐν τόπῳ βραχεὶ περιείργεσθαι· « Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; » Πρὸς ἣν ἅπαντα διὰ πολλὴν συγκατάθεσιν συγκρινόμενα, οὐρανὸς καὶ τὰ κατ' οὐρανὸν ἀγγέλων ἀναρίθμητα τάγματα, γῆ καὶ τὰ κατὰ γῆν ζῶα καὶ ἄνθρωποι, ἅρ καὶ ὄρνεα τὰ κατὰ τὸν ἀέρα πετόμενα, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν ἅπαντα τὰ ὁρατὰ καὶ ἀόρατα, ὡς βοήθῃ ζωοῦ καθεστήκασι, καὶ ὡσεὶ σταγῶν ἀπὸ κάδου τυγχάνουσι, καὶ ὡς σίταλος ἐλογίσθησαν στόματος. Τοῦτο γὰρ καὶ Δαβὶδ ἀκριδῶς ἐπιστάμενος ἔψαλλεν· « Ἐθαυμαστώθῃ ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ, ἔκραταύωθι, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτὴν· » ἥς τὸ μέγεθος ἐνδεικνύμενος, ἐπάγει καὶ φησιν· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου; καὶ ἀπὸ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναδῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἶ· καὶ ἐὰν στέρσω εἰς τὸν ᾄδην, πάρε· ἐὰν ἀναλάβωμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὁδηγήσει με, καὶ κατέξει με ἡ δεξιὰ σου. »

Ὅθεν φυγὰς ὁ Ἀγάπιος, καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ γενόμενος, τὴν τῆς δίκης δεξιάν οὐ διέφυγεν, ἀλλ' ὑπὸ ταύτης κατασχεθεὶς ἐκολάζετο· οὐ νόμοις παραδοθεὶς ὡς τὸ πρότερον) πάλιν γὰρ ἂν τὴν τιμωρίαν διὰ χρημάτων ἐξέφυγεν· πάντες γὰρ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον), ἀλλ' ἀοράτως πληγῆς πληγῇ χαλεπῇ τε καὶ ἄφυκτον· νόσος δὲ ἦν ἡ πληγὴ κατὰ παντὸς εὐρυνομένη τοῦ σώματος, ἣν Ἀσκληπιάδαι προσαγορεύουσι πάρεσιν. Καὶ τοῦτο δὲ φεύγειν ἡλπικῶς τὸ ἀρρώστημα (οὐ γὰρ οἷκος ἔργον τὸ πάθος ἐνόμισεν, ἀλλὰ σύμπτωμα σώματος), συγχῶς τοὺς ἰατροὺς μετεστέλλετο. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, τὰ τῆς τέχνης ἐπ' αὐτῷ διεπράττοντο, εἰδότες μὲν ὡς οὐ ζήσεται, οὐδὲ τοῦτο φύγει τὸ νόσημα, ἀλλ' ἐλπιδὶ μισθῶν ἀπατῶντες τὸν ἄλκιον.

Ἦ; δὲ χρόνος προέβαιεν, καὶ τὸ πάθος προέκοπτε,

A henderet, sed multis auri distributionibus, quod est penitus impium : neque misericordia legum; ubi enim est misericordia circa eos qui non egerunt poenitentiam? Nam non tunc misericordiam consequuntur cum peccantes quique in propriis culpis permanserunt, sed avaritia eorum quibus commissa sunt defendenda legitima. Omnia enim obediunt auro, ut Salomon descripsit ille sapientissimus. Verumtamen licet dato pecuniarum vitam

Byzantium ergo post absolutionem carcerum fugiens, Alexandriam venit, latere hic existimans et abscondi. Ignorabat enim abominabilis et a Deo ejectus, ex opinione qua erga proprios tenebatur deos, quod divina ubique sit virtus, et omnia impleat, incircumscripam habens substantiam, cunctaque contineat, et sit universorum superior; sicut ipsa per Isaiam dicit, adversus eos qui hunc in loco brevi opinabantur arceri : Quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus : aut quis est locus requietionis meæ? nonne cælum et terram ego impleo? Ad quam universæ propter multam condescensionem comparata, cælum videlicet, et qui in cælo sunt innumerabiles ordines, terra et quæ in terra sunt animalia simul et homines, aer et aves quæ per aerem volitant, mare et quæ inhabitant in aquis, et ut breviter asseramus, visibilia et invisibilia, sicut momentum trutinæ sunt, et veluti flues a situla gutta consistunt, et ut saliva reputata sunt oris, et reputabuntur. Et hoc enim etiam David certissime sciens psallebat : « Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam ³⁵. » Cujus magnitudinem ostendens subiungit, et dicit : « Quo ibo a spiritu tuo? et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in cælum, tu illic es : si descendero in infernum, ades ; si sumpsero pennas meas ante lucem, et habitavero in postremis maris, etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua ³⁶. »

Unde Iugax Agapius Alexandriam veniens, congruum iudicium non evasit, sed ad hoc deventus poenitis cruciabatur, non ut prius legibus traditus; alioquin poenam iterum per pecunias effugisset. Omnes enim quæ sua sunt quaerunt, non quæ Jesu Christi, secundum divinum Apostolum. Sed invisibiliter plagatus plaga sæva et inevitabili; languor enim erat plaga illa per totum corpus extensa, quam Asclepiadæ paralysin luncupant. Et hunc quoque languorem fugere sperans, crebros medicos advocabat; non enim adversionis opus passionem esse putabat, sed corporalem eventum. Qui venientes, quæ artis erant in eo gerebant; quod quidem non victurus esset, nec languorem effugiturus scientes, sed miserum in mercedum spe decipientes.

Cumque annus processisset, et passio profecisset,

³⁵ Psal. cxxviii, 6. ³⁶ Ibid. 7, 8, 9.

ita ut et linguam quoque paralysis tangeret, quæ jam tanto solvebatur flagello, vocem non valens articulatam depromere, licet ipse non vita excederet, sed atrociter puniretur, consilium a quibusdam accepit ad Cyrum Joannemque martyres properandi, tanquam qui possent a passione se liberare, si cum fide ad eos et lacrymis accessisset. At ille maledictus timens nequando eum tanquam paganum judicarent, ad sanctos venire nolentem, simulabat enim se esse Christianum, et pelle tegebatur ovina, licet lupus veraciter impius nosceretur, consilium admisit, et exitum fieri annuit, latere per hoc homines opinatus, et seducere martyres arbitrat, tanquam deificam nostri scientiam non habentes, sed hos similes diis suis existimans, qui non solum quæ procul sunt vel abscondita hominum, sed nec ea quæ in præsentiarum sunt norunt. « Simulacra quippe gentium argentum et aurum, opera manuum hominum; os habent et non loquuntur; oculos habent et non audient; nares habent et non odorantur; manus habent et non palpant; pedes habent et non ambulant; non clamabunt in gutture suo. » Quibus est subinferre conveniens etiam illud: « Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis. »

Deprehendebatur igitur miser se ipsum seducens non martyras, seque latere faciens et non eos qui hanc opinionem habebant de ipso. Cum enim ad Cyri et Joannis sacratissimam venisset basilicam, hos dormiens intuebatur in habitu Christodori dispensationem habentis ecclesiæ, per templum incedentes et Deo adolentes incensa, ad se vero accedentes, et minis acrioribus quodammodo sibi loquentes atque dicentes: Quid ad nos, o totius pietatis aliene, omnique abominatione plene venisti? Deridere etiam nos advenisti? Per cæli et terræ Creatorem et habitat rem, et deitatis ejus quæ hic est et ubique virtutem, non nos fugies, ut æstimasti, sed super dorsum te publice flagellabimus, ut cognoscas liquidius quibus fueris ausus illudere. Et cum hæc adversus eum sancti intimassent, abierunt.

At ille cum timore et tremore conversus, innuendo et halbutiendo cuncta obsequentibus sibi disseruit; et cum dispensator hora incensi transiret, et thuribulum retineret, habito in præcordiis pavore minarum, vertere illum ministro præcepit, et versus cum respexisset, Christodori pedes qui ad eum venerat apprehendit, et ne flagellaret se supplicabat, ipsum enim opinabatur esse qui se in somnis flagellaturus comminabatur. Ignorans autem Christodorus, omnia enim a puero didicit, mirabatur quidem quod dicebatur, non autem percutere illum, ut supplicaverat, iurejurando spontidit.

Post non multum vero temporis infirmus quis esset inivit: recusabat enim in hæreseos quasi

ὥστε καὶ τῆς γλώττης τὴν πάρεσιν ἀπτεσθαι, τῆς λοιπῆς τῇ μάστιγι διελέλυτο, φωνὴν ἐπὶ διαθροῶν οὐκ ἰσχύουσα· καὶ τὸν βίον αὐτοῦ οὐκ ἐξήρχετο, ἀλλ' οὕτω δεινῶς ἐκολάζετο· συμβουλευέται πρὸς τινων πρὸς Κύρον ἐλθεῖν καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας, ὡς δυναμένους αὐτὸν τοῦ πάθους λυτρώσασθαι, εἰ μετὰ πίστεως αὐτοὺς καὶ θαυμάσιον ἄξιον. Ὁ δὲ δειλαίνων μήπως αὐτὸν ὡς Ἑλληνα κρινέωσιν, εἰς τοὺς ἁγίους ἐλθεῖν μὴ βουλούμενον) ὑπεκρίνετο γὰρ τὸν Χριστιανὸν ὁ ἐσθράτος, καὶ τὸ τοῦ προφῆτου περιεβάλλετο κώδιον, εἰ καὶ λύκος ἀληθῶς ὁ δυσσεβὴς ἐγνωρίζετο, τὴν βουλὴν εἰσεδέξατο, καὶ τὴν ἐξόδον ἐπένευσε γίνεσθαι, λαμβάνειν μὲν ἐκ τούτου τοὺς ἀνθρώπους οἰόμενος, ἀπατῆν δὲ νομίζων τοὺς μάρτυρας, ὡς γνώσιν τὸν καθ' ἡμᾶς οὐκ ἔχοντας· ἐνόησαν· ἀλλὰ τούτους κατὰ τοῦ· ἐαυτοῦ τοὺς λογισάμενος, τοὺς μὴ μόνον τὰ πόρρωθεν ἢ τῶν ἀνθρώπων τὰ κρύφια, ἀλλ' οὕτε τὰ κείμενα παρὰ πόδας γινώσκοντας· Ἐτὶ γὰρ εἰδωλὰ τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσόν, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων· στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλῶσιν· ὀφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐ βλέπουσι· ὦτα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἐνωτισθήσονται· χεῖρας ἔχουσι, καὶ οὐ ψηλαφήσουσιν· πόδας ἔχουσι, καὶ οὐ περιπατήσουσιν· οὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λαρυγγί· αὐτῶν· οἷς ἐπενεγκεῖν ἔστιν ἀκόλουθον καὶ τό· Ὅμοιον αὐτῶν γένοιτο οἱ ποιῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. »

Ἦλθον τοίνυν ὁ δειλαῖος ἐαυτὸν οὐ τοὺς μάρτυρας, καὶ λαμβάνων ἐαυτὸν οὐ τοὺς ταύτην ἔχοντας περὶ αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν. Γενόμενος γὰρ εἰς τὸ Κύρου καὶ Ἰωάννου θεῖστατον τέμενος, ἐβλεπεν ἐν σχήματι Χριστοδώρα τοῦ τὴν διοίκησιν ἔχοντος τὸν νεῶν περιάγοντος καὶ θυμῶντος· Θεῷ θυμιάσας· παρ' αὐτῷ δὲ γενομένης, ἀπειλητικώτερον πῶς αὐτῷ διαείχασθαι· Τί πρὸς ἡμᾶς, ὁ πάσης εὐσεβείας ἀλλότριος, καὶ πάσης βδελυρίας ἀνάπλεε παραγέγοντας; χλευάζειν καὶ ἡμᾶς εἰσελθὺς; Μὰ τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητὴν καὶ οὐκίστορα καὶ τὴν ἐνθάδε καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς θεότητος δύναντα, οὐ μὴ φύγοις ἡμᾶς ὡς ὑπέλαβες, ἀλλ' ἐπὶ νῦνόν σε δημοσίως μαστίξομεν. ἵνα γνοίης σαφέστερον τίσιν ἐμπαίζαι τετόλμηκας. Καὶ ταῦτα προσαπειλήσαντες ἀπῆλθον οἱ ἅγιοι.

Ὁ δὲ στραφεὶς ἐμφοδός ἐστι καὶ ἐντρομός, νεύμασιν ἅπαντα καὶ ψελλίσμασιν τοῖς διακονουμένοις αὐτῷ διεσάρτησεν· καὶ τοῦ οἰκονόμου κατὰ τὸν καιρὸν παριόντος τοῦ θυμιάματος, καὶ τὸ θυμιατήριον ἔχοντος, ἔχων τῆς ἀπειλῆς τὸ δέος ἐγκάρδιον, στρέφειν αὐτὸν τῷ ὑψηρότῃ διάταξι· καὶ στραφεὶς, ὡς διένευσσε, τοῖν Χριστοδώρα ποδοῖν παρ' αὐτῷ γενομένους· ἐβράζετο, καὶ μὴ μαστίξειν ἰκέτευε· αὐτὸς γὰρ ὤρετο τοὺς κατ' ὄναρ αὐτὸν μαστιγοῦν ἀπειλήσαντας. Ἀγνοῶν δὲ ὁ Χριστοδώρας (πάντα γὰρ πρὸς τοῦ παιδὸς ἔμαθεν ὕστερον), ἐθαύμαζε μὲν τὸ λεγόμενον, μὴ τύπτειν δὲ αὐτὸν ὡς ἰκέτευεν ὤρεσεν.

Μετ' οὐ πολὺ δὲ τοῖς ἀσθενέσιν ὅστις ὑπῆρχεν γινώσκεται· καὶ γὰρ τὴν τῶν ζωοποιῶν ἀπρηκτο

μυστηρίων ὡς ἐν αἰρέσει· σχήματι ποιεῖσθαι μετὰ-
ληψιν· καὶ παρὰ τῶν ἐν τῷ νεῷ θόρυβοι· κατ' αὐτοῦ
πολλὸς διηγείρετο· ὃς τοῦτο μαθὼν, καὶ θέλων ἀπο-
τρίψασθαι τὴν ὑπόνοιαν, τῶν ἁγίων Χριστοῦ μυστη-
ρίων μετέλαθε. Καὶ θάττον μετὰ τὴν τούτων μετὰ-
ληψιν, δαίμων ἄγριος εἰς αὐτὸν εἰσεπήδησεν, ὥσπερ
καὶ εἰς τὸν προδότην Ἰούδαν ὁ Σατανᾶς μετὰ τὸ λα-
θεῖν αὐτὸν τὸ ψωμίον ὅπερ ὁ Σωτὴρ ἐπέδωκεν ἐμβά-
φας εἰσέφατο· καὶ χαμαὶ κείμενος ἐσπαράττετο, καὶ
τοὺς ὀφθαλμοὺς διεστρέφετο, καὶ τὰ μέλη χαλεπῶς
ἐλυγίζετο, καὶ τοὺς ἀφροὺς ἐκ τοῦ στόματος ἐπεμπε
κῦμα θαλάττιον ἐλεεινῶς ἐκμιμούμενος· καὶ νήφων
μὲν ἐξ ὀλίγου, εἴπερ ἄρα καὶ ἐνῆψε, λαλεῖν δὲ παν-
τελῶς ἢ τὴν γλῶτταν δῶρα κινεῖν οὐκ ἠδύνατο· ὑπὸ
τοῦ δαίμονος δὲ στρεβλούμενος, καὶ συνεχῶς ἐν-εργού-
μενος, οὐ μὴν ἀλλὰ κοιμώμενος, εἰπερὶ ἐκάθευδε, μὴ
πίστει προσελθὼν ἀλλ' ὑποκρίσει τοῖς μυστηρίοις
ἡλέγγετο.

Τρεῖς γοῦν οὕτω διανύσας ἡμέρας ὁ ἄθλιος, καὶ
πολλάκις τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός, μᾶλλον παν-
ημέριον καὶ παννύχιον σπαρattόμενος, καὶ πάντα
πάσχων ὅσα πάσχουσιν οἱ δαίμοσι συγρηροῖς πιεζό-
μενοι, θανάτου πίστιν τοῖς ὁρώσι παρείχετο. Ὅθεν
οἱ τούτῳ προσήκοντες ἐγνωκότες ὡς θάττον ὑπὲρ τοῦ
δαίμονος ἀναίρεθῆσεται, ἀναλαβόντες αὐτὸν ἤγον εἰς
Ἀλεξανδρίαν εἰς οἶκον τὸν ἑαυτοῦ τεθνησκόμενον.
Ἐξελθὼν δὲ τῶν ἁγίων τὸ τέμενος, καὶ βραχὺ λίαν
ὀδύσας διάστημα, σὺν ὁδῶν πολλῇ τὸ πνεῦμα παρ-
έδωκεν, τῆς δυσσεθείας ἀξίον εὐράμενος θάνατον, τοῦ
δαίμονος αὐτὸν κατὰ τὴν ὁδὸν ἀποπνίζαντος· καὶ
τὸν μὲν νεῶν καταλείπειν ὡς μιὰς τε καὶ βέβη-
λος ἐλαυνόμενος, καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν οὐκ ἐώρακεν,
ὡς ταύτης ὑπάρχων ἀνάξιος. Καὶ οὕτω μὲν Ἀγά-
πιος εἰς Θεὸν δυσσεθῆσας καὶ μάρτυρας, τὸν βίον
κατέστρεψε· καταστροφή γὰρ ὄντως ἀσεβοῦς τσι-
πύτη, κατὰ τὸ λόγιον, καὶ ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ ἀπο-
λείται, καὶ οὐκ ἔσται αὐτοῦ τὸ παραπαν ἡ διαίτα.

Ἡμεῖς δὲ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ τὴν μαρ-
τυρικὴν τὴν ἐπὶ τοῖς μετανοοῦσιν καὶ τοῖς οὐκ ἐπι-
στρέφουσιν ὑπογράφαντες, καὶ πρὸς ὄντη τῶν
εἰσεδούτων κηρύξαντες· ἵνα μὴ μόναι τὰς λύσεις
θεώμενοι ἀργότερους πρὸς ἀμυναν τοὺς μάρτυρας
οἴοντο, καὶ ταύτη βλαβῶσι διάνοιαν, πρὸς καταφρό-
νησιν καὶ βραθυμίαν ἐκκλίναντες· καὶ ὕμνους ὑπὲρ
τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας αὐτοῖς προσκομίσαντες, ἕτερα
δύο ἢ τρία θαύματα τερπνότερα γράψαντες, τέλος
τῶν ἐπ' Ἀλεξανδρεῦσι γραφέντων τεράτων οὐ γεγο-
νότων μόνον αὐτὰ ποιησώμεθα· ἵνα τέραςι ταῦτα
τερπνῶς ὀριζόμενα, ἅπαντα τερπνὰ τοῖς ἐντυγχά-
νουσι φαίνοντο· τέρποντα μὲν τοῖς ἔμπροσθεν, τοῖς
παροῦσι δὲ μικρὸν ὑποσφύροντα· καὶ πάλιν τοῖς μὲν
ἡδέσι τὰ τῶν ἀκούοντων ψυχὰς θεραπεύοντα, τοῖς δὲ
στυπικωτέροις ταῦτα ἀνεπαισθήτως καθαίροντα·
ὡς καὶ τῶν Ἀσκληπιδῶν οἱ δόκιμοι πράττουσιν·
μέλιτι γὰρ τὰ δεκτικὰ καὶ ὠφέλιμα τῶν φαρμάκων
συνδῆσαντες, ἥτοι προσμίζαντες, τοὺς δεομένους κα-
θάραως ἐκκαθαίρουσιν. Τούτους οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν-
ὄψει μιμούμενοι, τοῖς προλαβοῦσιν ἡδέσι τὰ παρόντα
δεκτικὰ προσποιήσαντες, ἑτέροις ταῦτα τερπνῶς

PATROL. GR. LXXXVII.

A schismate positus vivificorum participari myste-
riorum; et susurrium adversus eum multum exci-
tabatur; quo ille comperto, suspicionem volens
detergere, sancta Christi suscepit mysteria. Postque
horum perceptionem, statim in eum agrestis dæmon
insiliit, quemadmodum Satanas in Judam prodi-
torem, cum accepisset buccellam quam Salvator
tradidit cum intinxisset, introiit. Et in terra jacens
discerpebatur, et oculos reversabat, et membra
sævius contorquebat, et spumās ex ore dimittebat,
fluctum marinum miserabiliter imitatus; et cum
vigilaret paululum, si tamen veraciter vigilabat,
loqui modis omnibus vel linguam movere prorsus
non poterat; a dæmonio vero contortus, et jugiter
passus, quinetiam et dormiens, si tamen dormiebat,
non fide accessisse ad sancta mysteria, sed simu-
latione arguebatur.

Tres ergo cum infaustus ita dies transisset, et
sæpe tam interdiu, quam noctu, imo tota die
totaque nocte discerperetur, cunctaque pateretur,
quotquot pati consueverunt ii qui a perosis dæ-
monibus deprimuntur, mortis fidem videntibus
præstitit: unde hi, quorum intererat, agnoscences
quod citius a dæmone foret interimendus, receptum
eum deportabant in Alexandriam, in domo propria
morituum. Cum autem sanctorum templum exisset,
et brevi valde intervallo profectus esset, cum dolores
multo spiritum tradidit, condignam impietatem mortem
inveniens suffocante hunc in via dæmonio. Et
certe templum quidem ut scelestus et profanus
pulsus dimisit, et civitatem ipsam ut hac indignus
non vidit. Et sic quidem Agapius in Deum et in
martyres impie peccans, vitam dissolvit. Talis enim
veraciter est impii eversio, secundum divinum elo-
quium; et spes ejus peribit, et non erit ejus penitus
habituaculum.

Nos autem et in isto et in iis qui præcesserant,
id est tam in his qui egerunt, quam qui non ege-
runt pœnitentiam, martyricam describentes virtu-
tem, et ad profectum pie agentium prædicantes, ut
non solas sanitates videntes, tardiores ad vindictam
martyras opinantur, et hoc modo propter ignoran-
tiam lædantur, ad contemptum et desidiā incli-
nati; et hymnos pro utilitate hinc facta eis offeren-
tes, alia duo vel tria miracula jucundiora scriben-
tes, finem eorum quæ in Alexandriis facta sunt
prodigiorum efficiemus. Non tamen ibidem sola
facta sunt quæ scribuntur, quo terminis hæc de-
lectabilibus definita, omnia delectabilia his qui
legerint videantur; delectabilia quidem prioribus,
præsentibus autem modicum non sine causa seve-
ra, et iterum posteros jucundari facientia; cum
suavibus quidem audientium animas curent, et a se-
verioribus sensum expurgent; sicut etiam Asclepia-
dæ probabiliter agunt: cum melle namque morda-
cia et profutura remedia commiscientes, eos qui
purgatione egent emundant. Nos ergo et hos hi
imitantes, et præcedentibus suavitibus præsentia

mordacia commiscentes, aliis hæc jucundioribus contegamus, finem facientes delectabilem, non omnium conscriptionis miraculorum eorum, sed miraculorum tantum apud Alexandrinos gestorum.

XXXIII. *De Cosmiana, quæ ad sanctos oratum abiit, et de jumento cecidit corpusque contrivit.*

Suave nobis etiam præsens exstitit miraculum, quod a sanctis in muliere quadam Cosmiana nomine factum est, et fortassis ansteriorum recitationi occurrit, ut tristitiam quæ illinc nobis fore putabatur, cujusdam spongiæ more detergeret; et non tantum hoc, sed ut sicut a tristibus mulierum narratio cœpta est, ita etiam lætorum Scriptura inceptionem feminas habeat. Sic enim et Dominus post resurrectionem apparens, primo Avete mulieribus donat, quoniam primo eis post factam in paradiso transgressionem tristitiæ verba pronuntiavit. Hoc judicans ipse justissimum, ut quæ primæ tristari susceperant, ipsæ quoque primæ gaudere perciperent, et nec esset schisma in corpore, secundum divinum Apostolum, qui caput mulieris virum vocavit, et viri corpus mulierem auxilium, et neque mulierem sine viro, neque virum sine muliere, corpus fore vult universum, cum alterum quidem corporis gaudium, alterum vero tristitiam prius susceperit.

Ergo adsit mulier, et sicut Athanasia miraculorum prima, quæ tristere videntur, effecta est, ita et Cosmiana prima eorum quæ magnanimitatem habent, efficiatur. Itaque incolumis erat hæc corpore, et passionis nil habebat. Porro domi degens, desiderium habebat venire ad martyres, et adorare horum reliquias, ac emanante ab illis benedictione potiri. Et adimplere desiderium volens, cum paucillum supra inquietum sedisset asinum, ad templum iter agebat. Hanc invidiæ pater cum multo ad sanctos amore properare videns, magnam se putabat sustinere jacturam, si cum tanto studio et calore ad divinum templum ipsa pertingere potuisset, et non in itinere in magnos laqueos ejus offendens reditum faceret, neque deifica confessione visa, neque cultura data, neque munere pretioso impenso. Tristem quippe hunc reddunt, et mordent omnia quæ Deum tanquam benignum placant, hominibusque Dei amicis beneficia præstant, et salutis argumenta.

Unde cum ad medium itineris mulierem venisse vidisset, jactato repente subjugali, quod portabat eam, ut in terram retrorsum caderet impulit, et ut dorsum ante alias partes corporis illis rueret, fecit. Quod cum impetu validiori deferretur in terram, illisum est, et totum confestim contritum, mortuamque diutius mulierem demonstravit; fortassis et ad sepulcrum misisset, nisi refrigerantes martyres invenisset, et pene mortuam erigentes, et vitam iterum concedentes. Post multum ergo,

Α συγκαλύψομεν· τέλος τὰ τερπνὰ τῆς εἰς Ἀλεξανδρείαν θαυμάτων συγγραφῆς, οὐ θαυμάτων ἐνεργείας τοιοῦμενοι.

ΔΓ'. *Περὶ Κοσμιανῆς ἀπολύσεως εἰς τοὺς ἀγίους τοῦ εὐδασθαι καὶ πεσεύσης ἐκ τοῦ ἀλόγου καὶ συντριβείσης τὸ σῶμα.*

Ἦδὺ καὶ τὸ παρὼν ἡμῖν θαῦμα καθέστηκεν, ὅπερ ἐπὶ γυναίῳ τινὶ Κοσμιανῇ τοῦνομα τοῖς μάρτυσι γέγονε· καὶ τάχα καλῶς μετὰ τῆν τῶν αὐστηροτέρων ἀγγελίαν ἀπήντησεν, ἵνα τὴν ἐκεῖθεν δοκοῦσαν ἔσεσθαι λύπην ἡμῖν, ὥσπερ ἐπὶ σπόγγου τινὸς παρελθὼν ἀναμάξηται· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα ὥσπερ ἀπὸ γυναικῶν τῶν ἀνιώντων ἡ διττήσις ἤρξαστο, οὕτω καὶ τῶν ἡδόντων ἡ Γραφὴ ἀρχὴν ἔχει πάλιν τὰ γύναια. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν φαίνεται πρώταις γυναίξιν τὸ, Χαίρε, δωρούμενος, ἐπειδὴ καὶ πρώταις αὐταῖς μετὰ τὴν ἐν παραδείσῳ παράδασιν, τὰ τῆς λύπης ἐφθέγγαστο ῥήματα· τοῦτο κρίνας αὐτὸς· δικαιοῦτατον, ἵνα πρώται τὸ λυπεῖσθαι δεξιόμεναι, αὐτὰς πρώται καὶ τὸ χαίρειν κομίσωνται, καὶ μὴ ἡ σχίσμα ἐν τῷ σώματι, κατὰ τὸν θεόν Ἀπόστολον, τὴν κεφαλὴν μὲν γυναίκα τὸν ἄνθρωπον καλέσαντα, ἄνδρὸς δὲ σῶμα τὴν γυναῖκα θεσπίσαντα· καὶ μήτε γυναῖκα χωρὶς ἀνδρός, μηδ' ἄνδρα χωρὶς γυναικὸς τὸ πᾶν εἶναι σῶμα βουλόμενον· ἡ τὸ μὲν τοῦ σώματος τὸ χαίρειν, τὸ δὲ τὸ λυπεῖσθαι πρῶτον ἐδέξατο.

Οὕκουν παρῆτο τὸ γύναιον· καὶ ὥσπερ Ἀθανασία πρώτη τῶν λυπεῖν δοκούντων θαυμάτων γεγέννηται, οὕτω καὶ Κοσμιανὴ πρώτη τῶν ἐχόντων τὸ εὐθυμον γίγνοιτο. Ἐβόλωτο τοίνυν αὕτη τῷ σώματι, καὶ πάθος οὐδὲν ἔσχεν ἢ νόσημα· κατ' οἶκον δὲ διατριβούσα, πόθον ἔσχεν ἔλθειν εἰς τοὺς μάρτυρας, καὶ προσκυνῆσαι τοῦτον τὰ λείψανα, καὶ τὴν βρύουσαν ἀπ' αὐτῶν εὐλογίαν καρποῦσασθαι, καὶ πληρῶσαι τὸν πόθον ἐθέλουσα, ἐπ' ὧν μικρὴν ἀτίκτω καθίσασα, πρὸς τὸ τέμενος ὤδευσεν. Ταύτην ὁ τοῦ φθόνου πατὴρ θεασάμενος, σὺν πόθῳ πλεονεῖ πρὸς τοὺς ἀγίους ὀρμήσασαν, μεγάλην αὐτὸς τὴν ζημίαν ὑφέξειν ἐνόμιζεν, εἰ μετὰ τσαυτῆς σπουδῆς καὶ θερμότητος εἰς τὸν ναὸν τὸν θεῖον ἀφίκοιτο, καὶ μὴ καθ' ὁδὸν ταῖς πονηραῖς αὐτοῦ παγίσαι προσκώψασα, ποιῆσαι τὴν ἐπ' ἀνόδοον, μήτε τὴν σκλὴν ἰδοῦσα τὸν ἔνθεον, μήτε τὴν σέβας δοῦσα τὸ πρόσφορον, μήτε τὸ δῶρον λαβοῦσα τὴν τίμειν. Λυποῦσι γὰρ αὐτὸν καὶ δάκνουσιν ἅπαντα τὰ τὸν θεὸν ὡς ἀγαθὸν θεραπεύοντες, καὶ τοὺς φιλοθέους ἀνθρώπους εὐεργετοῦντα καὶ σώζοντα.

Ἦθεν ἐπὶ τὰ μέσα τῆς ὁδοῦ τὸ γύναιον ὡς ἔδε γινόμενον, ῥίψας ἀθρόον τὸ φέρον αὐτὴν ὑποζύγιον ἐπ' ἔδαφος ἤνεγκεν εἰς τοῦπίσω πεσεῖν, καὶ τὸν νῶτον ἡγεῖσθαι ποιήσας τοῦ πτώματος, ὁφορᾷ σφοδρῶς φερόμενον τῇ γῇ προσραγὲν, ὅλον εὐθύς συνετρίβετο, καὶ νεκρὸν ἐπὶ πολὺ τὸ γύναιον ἐδείξεν· τάχα δ' ἂν καὶ πρὸς τάφον παρέπεμψεν, εἰ μὴ τοὺς μάρτυρας ἀναψύχοντας εὗρισκε, καὶ θανοῦσαν σχεδὸν ἀνεγείροντας, καὶ ζωὴν πάλιν ταύτην παρεχόντας. Μετὰ πολὺ γούν αὐτὴν ἀνανήψασαν (ἐτενήχησε

γὰρ τῷ ῥοιζῶ τότε τοῦ πτώματος, καὶ πάντα αὐτῇ
τὰ ὅσα διελέλυτο), εἰς πόλιν ἀποστρέφειν οἱ συν-
όντες ἡθούλοντο, ἵνα θερμά, φησὶν, ἔχουσαν ἔτι τὰ
τραύματα, πρὸς ἱατροὺς ἀπενέγκωσιν, καὶ μὴ μετὰ
ψύξιν καὶ νέκρωσιν. Δοκοῦσιν γὰρ τὰ τῶν τραυμά-
των θερμότερα, καὶ πρὸς ἱασιν ἐτοιμότερα, καὶ μῆτε
τοσοῦτον ἱατροῖς παρέχειν τὴν κάματον, μῆτε μὴν
ἄλγος ἐμποιεῖν τοσοῦτον τοῖς πάσχουσιν, ὅσον τὰ
μετὰ πληξίν ψυχούμενα καὶ βραδύνοντα δέξασθαι
φάρμακον. Ἡ δὲ τὴν ἐκκοπὴν τῆς εἰς τοὺς ἁγίους
ἀφίξως, δαίμονος ἔργον εἶναι νοήσασα, πάλιν νο-
στεῖν οὐκ ἠνέσχετο, πρὸ τῆς τοῦ πόθου πληρώσεως.
Πάλιν οὖν ἐπὶ τὸ κτῆνος αὐτὴν μετὰ δυσχερείας πολ-
λῆς ἀπενέγκαντες, ἐμπροσθὲ τε καὶ ἡπισθ, μετὰ
πολλῆς ἀσφαλείας κατέβησαν, διὰ τὸ παντελὲς αὐ-
τὴν κατέχειν ἑαυτὴν ἐπ' ἀλόγῳ μὴ δύνασθαι, σὺν
κινδύνῳ πολλῷ πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔλαγον. Καὶ
προσευξαμένην οὕτως, καὶ τὴν αὐτῶν σορὸν προση-
νήσαν, ἐπὶ τὸ ἄστυ πόλιν εἰσῆνεγκαν, παραμένειν
τῷ νεῷ μέχρι βιώσεως οὗ θελήσασαν, ἀλλὰ τοῦτο
πρὸς τοὺς ἁγίους ἀπεισιτάτα λέξαν·

Πολλοὶ μὲν, ὦ Χριστοῦ μιμηταὶ καὶ θεράποντες
μάρτυρες, νοσούντες πρὸς ὑμᾶς ἀφικνούμενοι, μετὰ
βιώσεως καὶ χαρᾶς ὑποστρέφουσιν· ἐγὼ δὲ μετὰ βί-
σεως ἐξελθούσα τῆς πόλεως, πρὸς ὑμᾶς ἐλθούσα,
ταύτης ποιήσασθαι φύλακας, μετὰ πόσου κινδύνου
καὶ νοσήματος ἐπανέρχομαι! Καὶ νῦν εἰ μὲν ἀσθε-
νούσα τῆς ἐστίας ἐλήλυθα, παρέμενον ἂν μέχρις οὗ
τελείαν ἐκομισάμην τὴν ἱασιν· ἐπειδὴ δὲ πρὸς ὑμᾶς
οὐ πάθους ἕνεκα καὶ παραμονῆς παραγέγονα, ἀλλ'
εὐχῆς καὶ προσκυνήσεως, ἣν ὁ μισόκαλος καλῶσαι
τεθέληκεν, ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν, τὴν ὑμῶν εὐρὴν συζυ-
γίαν ἀντίπαλον, ταύτην ὡς ἡθουλόμην τελέσασα,
πάλιν οἶκαδε πορεύομαι, οὐκ ἄλλους ἱατροὺς τοῦ
ἔμου ποιησαμένη νοσήματος, ἀλλ' ὑμᾶς ἐλθεῖν ἐκεῖ-
σε προτρέπουσα, καὶ τὴν ὑμῶν ἀρωγὴν ἀναμένουσα,
ὥς ὥσπερ ἐρρώμενην με τῆς ἐστίας εἰλήφατε, οὕ-
τως ἐκεῖσε γιγνομένην ἰάσησθε. Ταῦτα πρὸς Κύρον
καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας εἶπασα, τὸν τούτων
νεῶν καταλείποι, καὶ σὺν πολλῷ τὴν πόλιν κινδύ-
νῳ κατελήφεν, ἀδυστάτως πιστεύουσα ὡς πάντως
ἐλθόντες οἱ ἅγιοι, κατ' οἶκον αὐτὴν θεραπεύσωσιν·
ὃ καὶ γεγένηται.

Κυροὺν γὰρ τὴν πίστιν τῶν εἰς αὐτοὺς πιστευόν-
των σπουδαζουσιν, ἔργῳ ὀρῶντες ἅπερ ἐκεῖνοι πι-
στεύουσιν, καὶ πιστοτέρους αὐτοὺς τῆς τῶν πιστευ-
θέντων δωρεᾶς ἐργαζόμενοι. Κατ' αὐτὴν γὰρ τὴν
νύκτα σχήμασιν ἱατρῶν ἀφικόμενοι, τί ἂν ἔχοι, τὴν
Κοσμιανὴν καθεδούσαν ἤροντο. Ἡ δὲ τὸ πάθος
ἀπήγγελλε, καὶ τοῖς ἁγίοις, φησὶν, ἐπαμέμετο, ὡς
τοῖς μὲν ἄλλοις ἀσθενέσι τὴν βίωσιν παρέχουσιν, αὐ-
τὴν δὲ μόνην ἐρρώμενην συντρέξαισιν. Μεθιδάσας
δὲ ὁ τὴν τοῦ καθηγουμένου τάξιν καὶ τὸ διδασκα-
λικὸν φανεῖς ἐπέχων ἄξιωμα, τῷ μαθητιῶντι προσ-
έταξε· Πάρελθε, φησὶν, καὶ ἡἴτητον αὐτὴν τῆς πλη-
γῆς ἐλευθέρωσον. Ὁ δὲ πληρὺν τὸ ἐπίταγμα, δρο-
μαῖως ἐλθὼν τὴν σιαγόνα πῆλτε βράβηματι, καὶ
τὴν ἐλευθερίαν τῇ νοσοῦσῃ ἡρπίζετο. Ἡ δὲ τῇ πλη-

A cum illa recreata paululum respirasset, mortuus
enim erat præ magno impetu casus, et omnia ossa
ejus fuerant dissoluta, in civitate qui simul ade-
rant repedare volebant, ut dum calida, inquit, in-
habet adhuc vulnera, ad medicos referatur, et non
post congelationem et mortificationem; videntur
enim calidiora vulnera, et ad sanandum magis esse
facilia, et medicis tam magnum non præstare labo-
rem, neque tantum his qui patiuntur inferre dolo-
rem, quantum quæ post percussione frigescent, et
admittunt tarde remedia. Quæ impedimentum
profectionis ad sanctos agendæ, dæmonis esse opus
intelligens, redire nullatenus patiebatur ante desi-
derium adimpletum. Rursus ergo eam supra jumen-
tum cum multa difficultate imponentes, antequam
B retro cum ingenti cautela retinentes, eo quod con-
tinere se ipsam supra jumentum nullo modo pos-
set, cum multo periculo ad martyres adduxerunt.
Et cum orasset, eorumque tumulum adorasset, in
urbem hanc iterum introducunt, permanere in
templo usque ad incolumitatem nolentem, sed hoc
ad sanctos urbane dicentem :

Multi quidem, o Christi æmulatores et famuli
sancti martyres, ægroti ad vos venientes, cum so-
spitatis gaudio revertuntur; ego autem quæ de civi-
tate cum incolumitate egressa sum, et ad vos veni,
hujus vos factura custodes, cum quanto periculo
et languore revertor! Et nunc si infirma quidem a
domo profecta fuisset, perseverarem utique quo
usque perfectam reciperem sanitatem; quia vero ad
vos non pa-sionis et perseverantiæ causa veni, sed
C orationis et adorationis, quam os bonorum inhibere
voluit, sed non valuit, vestram inveniens combinati-
onem adversam, hanc sicut volui consummavi, do-
mum regrediar, non alios medicos mei factura languo-
ris, sed vos exhortans venire, et vestrum præstolans
adjutorium, quatenus sicut me a domo accepistis
incolumem, ita illic remanentem sanctis. His ad
Cyrum et Joannem martyres dictis, basilicam lo-
rum deseruit, et cum multo ad civitatem discrimi-
ne venit, indubitanter credens quod sancti do-
mum venturi, se forent procul dubio curaturi, quod
et factum est.

D Stabilire quippe eodem in se credentium satagunt,
opere gerentes quæ illi credunt, et fideliores eos
his qui crediderant collatis numeribus operantes.
Eadem igitur nocte in habitu monachorum venien-
tes, quidnam haberet Cosmianam dormientem in-
terrogaverunt. At illa passionem referebat, et
super sanctis cæli queritabat, quod aliis quidem
infirmis sanitatem præstiterint, se vero solam sa-
nam contriverint. Subridens autem is qui præcep-
toris ordinem et didascalicam noscebatur dignita-
tem habere, ei qui discipulus videbatur esse, præ-
cepit: Adesto, inquit, et ocius eam a contritio-
nibus libera. Qui cum præceptum impleset, et cur-
rens venisset, maxillam percudit alapa, et languenti
tribuit libertatem. At illa ictu vertitur alape, in

veritate quemquam feruisse arbitrata: sed neminem conversa conspexit, non medicum qui quasi præceperat, non discipulum qui dederat alapam, non in maxilla indicium alapæ, non quæ ex casu prodierant vulnera, non insanabilem dorsi languorem, quæ sanctorum dolores dissolvens adventus, et salutaris quæ ab eis data est alapa, invisibilia compendio fecit, horumque dolores exterminavit. Hæc itaque taliter sanitatis incolumitate percepta, protinus ad se rediit, et surgens sanctos laudibus extulit, gratiam et sospitatis celeritatem decantans. Nos autem narratione de ipsa consummata, sanctisque hymno dicto, prodigium unum vel duo scribentes, et finem eorum miraculorum quæ in Alexandrinos dicta sunt fabricantes, quæ in Ægyptios et Afros gesta sunt, cooperatione Dei et auxilio B

A ἡ σερφέσεται τοῦ βασιματός, ὑπαρ τινὰ βαπίσα: νομίσασα· ἀλλ' οὐδένα στραφεῖσα τεθέατο, οὐ τὸν λατρὸν, φησὶν, τὸν προστάξαντα, οὐ τὴν μαθητὴν τὴν δεδωκότα τὸ βάπισμα, οὐκ ἐπὶ τῆς σιαγόνος τὸ βάπισμα, οὐ τὰ ἐκ τοῦ πτώματος τραύματα, οὐ τὸ τοῦ νότου δύσοιστον νόσημα, ὅπερ ἡ τῶν ἁγίων λυσίπνοος ἀφίει, καὶ τὸ πρὸς αὐτὴν δοθὲν σωτήριον βάπισμα, φροῦδα συντόμως πεποίηκε, καὶ τὰς τούτων ἀλλαγὰς ἠφάνισε. Αὕτη μὲν οὖν οὕτω λαβοῦσα τὴν ἑαριν, καὶ τῆς ῥώσεως εὐθὺς ἐλθοῦσα πρὸς αἰσθησιν, ἀναστὰσα τοὺς ἁγίους εὐφήμευσεν, τὴν χάριν ἄδουσα καὶ τὸ τάχος τῆς ῥώσεως. Ἡμεῖς δὲ τὴν κατ' αὐτὴν διήγησιν συνετέλεσαντες, καὶ πάλιν τοὺς ἁγίους ὑμνήσαντες, τέρας ἐν ἑτέρῳ ἢ καὶ δευτέρῳ γράψαντες, καὶ τέλος αὐτὰ τῶν ἐπ' Ἀλεξανδρεῦσι λεχθέντων θαυμάτων τευξάμενοι, τῶν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Αἰθίους, Θεοῦ συνεργούντος καὶ τῆς τῶν μαρτύρων συμμαχίας, ἀρξόμεθα.

XXXIV. De Dorothea, cujus filius Callinicus nomine cum ad sanctos pergeret, ovum deglutiverat serpentis.

Ad tempus nobis etiam mulier alia venit, quæ et ipsa in via, quæ ducit ad martyres, super puero parvulo tentationem perpessa, sanctorumque manifestam et citum consecuta præsidium, cum præcedente vult colligi, ut non solum ore, sed et scriptura, trophæum prædicet salvatorum. Cujus nos opportunitatem et devotionem mirantes, etiam votum adimpleamus, linguam ei et manum mutantem et calamum, ut et devotionis quoque mercedem jubente Deo cum ipsa percipiamus. Dorothea quidem vocabatur mulier; hujus autem duo pueri Callinicus et Epimachus vocabantur, quorum major, Callinicus scilicet erat annorum quasi duodecim, Epimachus autem nonum agebat annum; cum quibus genitrix ad sanctorum veniebat basilicam, orare atque salutare colendas eorum reliquias. Cumque majorem partem itineris transigissent sub quadam arbore sedent, itineris fatigationem solventes; pedibus enim profecti fuerant; nam pecuniarum egestas jumenta illos ascendere prohibebat.

ΑΔ'. Περὶ Δωροθέας, ἥς τὸ παιδίον Καλλίνικος εἰς τοὺς ἁγίους ἀπὼν, ὧν κατέπιερ ὄφιος.

Εἰς καιρὸν ἡμῖν γύναιον ἕτερον παραγέγονε κατὰ τὴν ὁδὸν καὶ αὐτὸ τὴν εἰς μάρτυρας φέρουσαν, ἐπὶ παιδί μικρῷ παθὼν τὴν ἐπήρειαν, καὶ τῆς τῶν ἁγίων φανερώς καὶ ταχείας τυχὸν ἀντιλήψεως, καὶ τῷ προλαβόντι θέλει συνάπτεσθαι, ἵνα μὴ μόνῳ τῷ σώματι, ἀλλὰ καὶ ἡραφῇ κηρύττει τῶν σεσωκῶτων τὸ τρώσιον. Ἡς ἡμεῖς τὸ εὐγνώμον θαυμάσαντες, καὶ τὸν πόθον πληρώσωμεν, γλῶτταν αὐτῇ κηρύττοντες καὶ κάλαμον· ἵνα καὶ τὸν τῆς εὐγνωμοσύνης μισθὸν κελεύσει Θεοῦ σὺν αὐτῇ κομιτώμεθα Δωροθέα μὲν ἐκαλεῖτο τὸ γύναιον, τὰ δὲ ταύτης μεῖράκια δύο ἦν, Καλλίνικος καὶ Ἐπίμαχος. Καλλίνικος μὲν ὁ μεῖζων, ἐτῶν ὑπῆρχε ὡς δώδεκα· Ἐπίμαχος δὲ, χρόνον ἦν υἱὲν ἑννατον. Μεθ' ὧν ἡ γεννήσασα πρὸς τὸ τῶν ἁγίων ἤρχετο τέμενος, προσεύξασθαι τε καὶ προσκυνῆσαι αὐτῶν τὰ σεβάσματα λείψανα. Τὸ πλεῖστον δὲ τῆς ὁδοῦ διαδούσαντες, ὑπὸ τι δένδρον καυέζονται, τὴν ἐξ ὁδοπορίας ἀναλύοντες κάματον· τοῖς γὰρ ἀπίεσαν, ἐπεὶ τῶν χρημάτων ἡ ἐνδοξα, ζῶσις αὐτοὺς ἐπιβαίνειν ἐκώλυεν.

Quos antiquus sub arbore intuens inimicus, statim contra hos insidiarum recordatus est quas antiquitus sub arbore texuit, per quas etiam in Adam et Eva genus universum humanum livoris jaculis interfecit, et morti servire coegit. Unde concalectum et virulentum serpentis ovum, per quod et illam commoveret perditionem, pueris juxta truncum arboris jacens ostendit, quod neque bonum erat ad escam, neque pulchrum ad visum, licet sic pueris, sicut etiam Evæ, propter imperfectionem ætatis videretur, cum nondum essent exercitatos animæ sensus sortiti, ad bonorum et horum contrariorum discretionem. Quibus ut dixi carentes, ad ovum quod visum fuerat indiscusse festinaverunt, volatilis cujusdam ex his quæ eloros per aera ducunt genimen esse putantes. Quo arripso Callinicus et elevato, prævenit enim Epimachum minorem

Οὗς ὑπὸ τὸ δένδρον ὁρῶν ὁ ἀρχέκακος, εὐθὺς τῆς καθ' ἡμῶν ἀρχαίας ὑπὸ τὸ δένδρον ἐπιβουλῆς ἐμνημόνευσε, δι' ἣς ἐν Ἀδάμ τε καὶ Εὐᾷ γένος ἅπαν ἀνθρώπων βροτανίας ἀπέκτεινε βέλεσιν, καὶ θανάτῳ δουλεῦεν ἐτάχθησαν. Ὅθεν ὧν οὐρίον ὄφιος δι' οὗ κάκελην ἡμῖν ἐτύρευε τὴν ἀπωλείαν, τοῖς μεῖρασι παρὰ τὸ πρέμνον τοῦ δένδρου κείμενον εἰδείξεν, ὅπερ οὕτε καλὸν ἦν εἰς βρώσιν, οὐδὲ ὠραῖον εἰς ὄρασιν, εἰ καὶ οὕτω τοῖς παισὶν ὡς καὶ τῇ Εὐᾷ διὰ τὸ ἀτελεὲς τῆς ἡλικίας ἐφαίνετο, μήπω λαοῦτης γεγυμνασμένα τὰ τῆς ψυχῆς ἀσκητήρια πρὸς καλῶν καὶ μὴ τοιούτων διάκρισιν. Ὡς, ὡς ἔφην, χηρεύοντες, ἐπὶ τὸ φανὲν ὧν ἀνεξετάτως ἐσπούδασαν, πηγνοῦ τινος τῶν ἀνὰ τὸν ἄερα χορευόντων εἶναι νομίσαντες γέννημα. Ἀρπασας δὲ τοῦτο καὶ λαβὼν ὁ Καλλίνικος (ἐφθατε γὰρ Ἐπίμαχον τὸν ἐλάττονα), ὡς μέγα τι τῇ χειρὶ εὐεχστάτης· καὶ ἐπειδὴ περ ὁ ἀδελφὸς ἀποτυχὼν τοῦ θῆ-

ράματος ἔκλειεν, καὶ τοῦτω τὸ εὖρημα παρέχειν ἡ A
μήτηρ ἐκέλευσεν, ἵνα τοῦ μικροτέρου παιδὸς ἀνα-
στείλῃ τὸ δάκρυον, θάπτον τὴν χεῖρα προσνεύσας
τῷ στόματι, τὸ ὦν εὐθέως καταπίνει τοῦ θραυκῶς, με-
μορφωμένον ἥδι καὶ τέλειον ἔχον ἔνδον τὸ τῆς τεκού-
σης ὁμοίωμα· καὶ μητρικοῦ παρακούσας προστάγ-
ματος, θάνατον παρακοῆς ἐτρέψα τὸ βλάστημα·
εἰ μὴ Κύριος αὐτὸν καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες τὸ θα-
νατηφόρον ἐκδύναι πεποίησαν δίκτυον· εἴτα τὸ λοι-
πὸν τῆς πορείας ἀνύσαντες, εἰς τὸ τέμενος γίνον-
ται.

Ὡς δὲ τοῦτο κατέλαβον, καὶ τὰς προσευχὰς Θεῷ
τε προσήνεγκαν, καὶ τὴν τῶν ἁγίων τάφον ἡσπάζαν-
το, μετ' οὐ πολὺ τῆς προσκυνήσεως, τὰ σπλάγχνα
πονεῖν ὁ Καλλίνικος ἤρξατο, ἀνοιχθέντος ἐν τῇ τοῦ-
του γαστρὶ τοῦ ὥρου, καὶ τὴν χάριστον ἐκείνων θη-
σαυρὸν ἐξεμέσαντος. Καὶ σπέρφοις μὲν αἱ ἀρχαὶ
τῶν ἀληθῶνων ἐώρεσαν· ταῖς δὲ κατὰ μέρος
αὐξήσασιν τῶν μὲν σπέρφων παρητοῦντο τὸ γνῶρι-
σμα, τοῖς δὲ δαιμόνων ὁμοιοῦντο στρεβλώσει. Ἄρτι
γάρ τοῦ περιέχοντος ὁστροκοιδοῦς ὁμένος ἐκκύψαν
τὸ παγγάλεπον γέννημα, καὶ μὴ παρούσαν εὕρισκον
τὴν φύσασαν, πρὸς τὴν ταύτης εἶπε κακὴν ἀναζη-
τησιν, καὶ εἶδε κάκεισε τοῦ παιδὸς· τὰ σπλάγχνα
διέθεε· τάχα δὲ καὶ διέδρακνεν, εὐρεῖν ἐν αὐτοῖς τὴν
τροφὸν οὐ δυνάμενον. Ὅθεν τὰ πρῶτα μὲν ἔκλειε,
προβαλὼν δὲ μεῖζοσι κραυγαῖς ἤρξε τὸ δάκρυον· ὥς
δὲ βασιτάζειν πλέον τοῦ θραυκῶς τὰς ἀνάγας οὐκ ἴσχυσε,
πεσὼν εἰς γῆν ἐκυλίετο, ἐσπαράττετο, πολυσιδῶς
τοῖς μέλεσιν ἐτυλίσσαστο, ὥς μηδὲ φωνὴν αὐτὴν ἐκ-
πέμπειν εἰς ὕστερον δύνασθαι, ἀλλὰ θυήσκειν εὐθὺς
τοῖς ὁρώσιν νομίζεσθαι.

Δωροθέα δὲ ἡ τοῦτον καὶ τὴν ἀδελφὸν, ὡς ἔφην,
ὀδύνασα, Καλλινίκου τὰ σπλάγχνα πλέον ἐδάπτειτο,
οὕτως ἐλεεινῶς τὸν υἱὸν ἀπολύμενον βλέπουσα· καὶ
προσελθοῦσα θάπτον τοῖς μάρτυσιν μετὰ κραυγῶν
καὶ θαυρῶν τὰς ἱκετείας, προσέφερεν. Βαβα! γὰρ,
ἐλγυν, ἄγιοι! πῶς μου τῇ· θυσίαν ἐδέξασθε; βαβα!
πῶς με δωρεῶν ἡξιώσατε; βαβα! πῶς μοι δεξιῶ-
σεως μετεδώκατε; Ἄλλαι γυναῖκες τέκνα μὴ ἔχουσιν
πρὸς ὑμᾶς καταφεύγουσαι τίχτουσιν· ἐγὼ δὲ δύο δο-
ρυφρομένην (sic) τὰνθάδε κατέλαβον, καὶ μεθ' ἐνός, εἰ
μὴ σπεύσοιτε, τῶν ἐνθένδε ἀπέρχομαι. Ἄλλοι θανά-
του πνέοντες ἔρχονται, καὶ τοῦτου καταγελῶντες
ἀπέρχονται· ἐμοὶ δὲ τῆς ἀθλίας τὸ νήπιον παίζον
ἦκεν πρὸς ὑμᾶς καὶ ὀρχούμενον, καὶ πάντως τεθη-
ξεται. ἔάν ὑμεῖς οὐ λυτρώσησθε· καὶ τὴν ὁδὸν ἣν
ἐλήλυθε, πάλιν ζῶν οὐ πορεύσεσθε. Ἡρατέ μου τοῦ
γέροντος τὸ στήριγμα, τῆς ἀσθενείας τὴν βακτηρίαν
ἐλάβετε, τὴν ἐλπίδα τῆς ἐσχάτης ἀναπαύλης
ἡρπάσατε· τὸν τρέφειν με μετὰ Θεὸν προσδοκώμενον
ἔχετε. Εἰ ἐγὼ, μάρτυρες, ἑπταίσα, τί μου τὸ παι-
δίον κολάζετε; εἰ ἐγὼ ἡμαρτον, ἐμὲ τιμωρήσασθε·
τί μητρὸς ἀμαρτίας ἀγνοοῦσι τέκνοις ἐπάγετε; διὰ
τί κατάρας νομικῆς καὶ Μωσαϊκῆς γίνεσθε κατακρί-
σεως ἐκδικοί; Ἀμαρτίας γὰρ, φησὶν, πατέρων ἐπὶ
τέκνα. Ἄλλ' ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου Χριστὸς
ἡμᾶς ἐξηγόρασεν, ὑπὲρ ἡμῶν κατὰρα γενόμενος· καὶ
ταύτην διὰ τοῦ προφήτου τὴν κατακρίσιν ἔλυσεν

Et quoniam frater captione frustratus plorabat, et
huic inventionem præstare mater jubebat, ut mino-
ris filii lacrymas removeret; citius manum appli-
cans ori, ovum statim absorbet serpentis, forma-
tam jam et perfectam habens intus parientis simi-
litudinem. Et maternum prætergressus præceptum,
mortem inobedientiæ per fœtum captasset, nisi
Cyrus eum atque Joannes martyres mortiferum
evadere rete fecissent. Deinde residuo viæ peracto,
ad basilicam veniunt.

Cumque ad hanc pervenissent, Deoque orationes
obtulissent, non multum post orationem viscera
dolere Callinicus cœpit, cum jam ovum in hujus
ventre apertum esset, et thesaurum illum pessimum
evomuisset. Et quidem initia dolorum tortionibus
erant paria, quæ in incrementis partim earumdem
tortionum denegabant notitiam, partim vero dæ-
monum tortionibus erant similia. Cum enim testa-
cæ formæ membrana circumdaretur prorupit sæ-
vissimum genimen, et præsentem non inveniens
matrem, ad hujus malam repedabat inquisitionem,
et hæc illacque viscera pueri peragrabat forsitan et
mordebat, invenire in illis nutricem non valens;
unde puer dolore pressus, in primordiis quidem fle-
bat, procedente vero tempore majoribus lacrymas
augebat clamoribus. Porro cum portare amplius
serpentis cruciatus non posset, cadens in terram
volutabatur, discerpebatur, multiforiniter membris
involvebatur, ita ut postmodum nec vocem emittere
posset, moribundus continuo a videntibus æsti-
matus.

Dorothea vero quæ hunc et fratrem, sicut dixi
pepererat, plus membris quam Callinicus morde-
batur, tam miserabiliter filium perditum intuens.
Et accedens cito ad martyres, supplicationes cum
clamoribus et lacrymis offerebat. Dicebat enim:
Heu heu, sancti, quomodo sacrificium meum ad-
misistis? heu heu qualibus me dignam muneribus
reddidistis! heu heu quam mihi susceptionem tri-
buistis? Aliæ mulieres natos non habentes cum ad
vos confugerint pariunt, ego autem duos oblatura
huc veni, et cum uno hinc nisi acceleraveritis re-
grediar. Alii necis spirantes accedunt, sed hanc
deridentes, abscedunt; meus autem infelix pue-
rulus qui ludens venit et saltans, procul dubio
moriatur, nisi vos liberaveritis, et via qua venit
non vivus abibit. Tulistis senectutis meæ firma-
mentum, infirmitatis baculum accepistis, spem
quietis extremam rapuistis, et eum quem post
Deum nutrire me præstolabar habetis. Si ego
martyres culpavi, ut quid puerum meum crucia-
tis? Si ego peccavi, me punite. Quare peccata ma-
tris ignorantibus natis infertis? quare condem-
nationis legalis atque mosaicæ maledictionis effici-
mini defensores? peccatum enim inquit patrum
in filios. Sed ex maledicto legis Christus nos re-
demit, pro nobis adveniens, et per prophetam con-
demnationem dissolvit, manifeste dicens, quod

ultra non esset dicenda parabola hæc : « Patres comederunt uvas acerbæ, et dentes filiorum obstupuerunt. » Ergo non alius pro alio, sed unusquisque pro se rationem reddet Deo ; et anima quæ peccaverit, ipsa morietur, et non alius quisquam pro ea sustinebit iudicium vel tormentum. Alii sunt qui maledicto legis deserviunt, hi videlicet, qui liberatorem Christum Dei Filium non susceperunt. Nos autem filiorum adoptionem per ipsum lucrantes, non spiritum servitutis in timore accepimus, sed spiritum adoptionis filiorum in quo clamamus : Abba Pater ; sicque de cætero liberi constituti sumus libertate cur Christus nos liberavit. Ergo aut me cruciate, filiumque dimittite, aut cum ipso etiam me punite, ne vivens mei videam perditionem filii. Si vero nihil horum patimini agere, donate mihi iterum puerum amatorem miserationis Deum nostrum et Dominum imitantes.

Cum autem hæc et his plura dixisset ad martyres, et per totam noctem lacrymas obtulisset, modicum circa diluculum obdormivit, non animi defectionis, et laboris victa sagittis, sed ut sanctorum visitationem aspiceret, qui assistentes, sicut omnibus facere consuevere, circa horam ferme tertiam diei filium educere a templo jusserunt, et ponere sub divo medium in exteriori atrio præceperunt, nemine illi, nec ipsa matre appropinquante, sed obsidente, modico interposito spatio visura prodigium quod erat in eo divinitus faciendum. Et hæc quidem dixerunt martyres, et dicentes avolaverunt. Dorothea vero per jam dictam horam sanctionem agebat, puerumque susceptum eduxit e templo, et in prædicto loco recumbere fecit, hac illaque creberrime volutatum, quia multis quidem mori expectabatur, sed a matre vivere credebatur.

Porro cum mediâ quasi hora præterisset, postquam puer ibidem recubuit, multitudine copiosa præsto assistente, atque permanente visura preventum, ecce dracena, quæ ovum illud generaverat, hujus faciens inquisitionem, repens et sibilans venit, revocans id more mulieris, quæ amisso parvulo cum ejulatu et coeyto facere affectat desiderati scrutinium. Et exteriorē januam evidenter ingressa astantem populum separavit, et in fugam mox ut visa est vertit, ad puerumque eucurrit infirmum, et hunc frequenter circumiens, modo quidem ad aurem susurrabat, modo autem ori appropinquabat, et filium quiete vocabat, alibi deorsum jacentem, et in ventre pueri conversantem. Qui præsentem sentiens matrem, et hujus sibilos recognoscens, cursim ascendit, et ad ipsum per os exit, tanquam semel natus et ultra in ventre jure teneri nolens ; imo sanctorum præceptum agnoscens, hoc enim dicere magis primum ; cui et parens famulata, ad ipsius inquisitionem compendio properaverat, et genimen jam manere in visceribus, etiam si vellet, non poterat. Cum autem genitrix eum vidisset ab ore pueri

A διαβρῆδην εἰπών, ὡς οὐκ ἐστὶ λεχθήσεται ἡ παραβολὴ αὕτη · « Οἱ πατέρες ἔφαγον θυμακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἡμωδίασαν » καὶ λοιπὸν οὐκ ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου, ἀλλ' ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ · καὶ ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὕτῃ ἀποθαινεῖται, καὶ οὐκ ἄλλος τις ὑπὲρ αὐτῆς ὑφέξει δίκην καὶ κόλασιν. « Ἄλλοι εἰσὶν οἱ τῇ κατάρξει τοῦ νόμου δουλεύοντες, οἱ τὸν ἐλευθερωτὴν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν οὐ δεξάμενοι. Ἡμεῖς δὲ τὴν δι' αὐτοῦ υἰοθεσίαν κερδάναντες οὐ πνεῦμα δουλείας εἰς φόβον ἐλάβομεν, ἀλλὰ πνεῦμα υἰοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββὰ ὁ Πατήρ· καὶ τὸ λοιπὸν ἐλεύθεροι ἢ Χριστὸς ἡμᾶς ; ἡλευθερώσεν. » Ἡ εὖν ἐμὲ κολάσατε, καὶ τὸ τέκνον ἐάσατε, ἢ σὺν αὐτῷ καμὲ τιμωρήσασθε, ἵνα μὴ ζῶσα βλέπω τοῦ ἐμοῦ παιδὸς τὴν ἀπόλειαν· εἰ δὲ τούτων οὐδὲν ἀνέχεσθε διαπραΰεσθαι, πάλιν μου τὸν παῖδα χρίσασθε, τὸν φιλοικτον Θεὸν καὶ δεσπότην ὑμῶν ἐκμιμούμενοι.

Ταῦτα καὶ τούτων πλείονα πρὸς τοὺς μάρτυρας λέγουσα, καὶ δι' ὅλης νυκτὸς φέρουσα δάκρυα, μικρὸν περὶ τὸν ὄρον ἀψύπνωσε, οὐκ ἀθυμίας καὶ κόπου νικηθεῖσα τοῖς βέλεσιν, ἀλλ' ἵνα τῶν ἁγίων θεάσται τὴν ἐπίσκεψιν· οἱ παραστάντες, ὡς πᾶσιν εἰώθασιν, ὡς περὶ ὥραν τρίτην τῆς ἡμέρας τὸν Υἱὸν ἐξῆλθαι τοῦ τεμένους ἐκείλευσαν, καὶ θέσθαι μέσον εἰς τὸ ἐξώτερον ὑπαιθρον προσέταττον, μηδενὸς αὐτῷ προσεγγίζοντος, μηδὲ τῆς τεκούσης αὐτῆς, ἀλλ' ἐκ μικροῦ διαστήματος παρακαθέεσθαι, καὶ θεωρεῖν τὸ γινόμενον ἐπ' αὐτῷ θεόθεν τεράστιον. Καὶ ταῦτα μὲν εἶπον οἱ μάρτυρες, καὶ εἰπόντες ἀπέπησαν. C Δωροθέα δὲ κατὰ τὴν λεχθεῖσαν ἄραν εἶδρα τὸ θέσπισμα, καὶ τὸν παῖδα λαβοῦσα, τοῦ τεμένους ἐξήγαγεν, καὶ ἐν τῷ ῥηθέντι τόπῳ κατέκλινεν, ἐνθα καὶ ἐνθα συνεχῶς κυλινδούμενον, καὶ τοῖς μὲν πολλοῖς θανεῖν προσδοκώμενον, τῇ δὲ μητρὶ ζῆν πιστευσόμενον.

Ὡς ἡμωρίου δὲ μικροῦ διοδεύσαντος, μετὰ τὴν γενομένην ἐκείσε τούτου κατάκλισιν, πλήθους πολλοῦ παρεστῶτος, περιμένοντος ἰδεῖν τὴν ἀπόδασιν, ἰδοὺ ἡ τὸ ὦν ἐκείνη γεννήσασα δράκαινα, τούτου ποιουμένη τὴν ζήτησιν, ἔρπουσά τε καὶ συρίττουσα παραγίνεται, ἀνακαλοῦσα καθὰ καὶ γυνὴ νήπιον ἀπολλύμενον σὺν ὁλοθυγῇ καὶ κωκυτῷ ποιεῖσθαι φιλεῖ τοῦ ποιομένου τὴν ἔρευναν. Καὶ τῆς ἐξω θύρας προφανῶς D ἐλάσασα, καὶ τὸν ἐφεστῶτα λεῶν διαστήσασα, καὶ πρὸς φυγὴν παρὰ τὰ προόμια τρέψασα, πρὸς τὸν παῖδα τρέχει τὸν ἄρρωστον, καὶ τοῦτον συχνῶς περιθέουσα, ποτὲ μὲν πρὸς τὸ οὖς ἐψιθύριζε, ποτὲ δὲ πρὸ στόματι προσεπέλασεν, καὶ τὸν υἱὸν ἡσυχίως ἀνέκραζε κάτω που κείμενον, καὶ τῇ γαστρὶ τοῦ παιδὸς ἐντροφεύμενον. Ὡς παρουσίας τῆς μητρὸς ἐπαισθόμενος, καὶ τὰ ταύτης γνωρίσας συρίσματα, δρομαῖος ἀνέρχεται, καὶ πρὸς αὐτὴν διὰ τοῦ στόματος ἐξεῖσιν, ὡς ἅπαξ τεχθεὶς καὶ κωρορεῖν μηκέτι βουλόμενος· μάλλον δὲ τῶν ἁγίων γνούς τὸ ἐπίταγμα (τούτου γὰρ εἰπεῖν εὐσεβέστερον, ᾧ καὶ ἡ τεκούσα δουλεύουσα, πρὸς τὴν αὐτοῦ συντόμῳ ἀφίκετο ζήτησιν), καὶ λοιπὸν μένειν ἐγγάστριος, καὶ εἰ βούλοιτο, μὴ δυνάμενος. Ἐκπρῆσαντα δὲ τοῦ στόματος, ὡς ἰδὲν αὐτὸν ἡ

γεννήσασα, καὶ ὡς αὐτὸ τυγχάνον γινώσκασα τὸ
 εἰκεῖον καὶ παρ' αὐτῆς ζητούμενον γέννημα, ἀνελο-
 μένη τε θάπτον αὐτὸ σὺν τῇ θῆφ' τῷ στόματι, σχιρ-
 τῶσα καὶ χαίρουσα πρὸς τὸν αὐτῆς φωνῶν ἀνεχίω-
 ρησεν. Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον καὶ Δωροθέα τὸ γύ-
 ναιον, τὸν ἑαυτῆς υἱὸν παραχρῆμα βρωσθέντα Καλλίνι-
 κων, μετὰ τὴν τοῦ δρακοντιαίου γεννήματος, ἔξοδον,
 ἀνελομένη, καὶ σὺν αὐτῇ τὴν χάριν τοῖς πεσασκόσι
 ᾄσασα μάρτυσιν, ἀγαλλομένη καὶ χαίρουσα τὴν εἰς
 πόλιν ὁδὸν ἐποίησατο. Ἡ δὲ τότε παρούσα πλῆθους,
 θεωρῶς γενομένη τοῦ θαύματος, τὴν ἐν Εὐαγγελίοις
 ζωὴν ἐκελάβησεν, "Ὅντως, λέγοντες, εἶδαμεν παρά-
 δοξα σήμερον· ἐφ' οἷς Θεὸν τε καὶ μάρτυρας ὡς οἶα
 τε ἦν ἀνευφήμησε· μεθ' ἧς καὶ ἡμεῖς τὰς περιπύδεις
 εὐφημίας Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ
 τοῦ σκοποῦ βαδισόμεν ἐκπλήρωσιν.

ΔΕ'. Περὶ Θεοφίλου τοῦ ἀπὸ μαγίας συνδεθέντος
 τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας.

Θαυμαστός ὁ Θεόφιλος ἀληθῶς, καὶ θαυμαστὴν καὶ
 τὸ κατ' αὐτὸν ἐστὶ διήγημα· καὶ τάχα διὰ τοῦτο
 τελευταῖον ἡμῖν ἑαυτὸν διετήρησεν, μᾶλλον δὲ οὐκ
 αὐτὸς ἑαυτὸν ὑστερον ἤγαγεν, ἀλλ' οἱ θαυμάσιοι μάρ-
 τυρες. Τελευταῖον δὲ μόνον τῶν ἐπ' Ἀλεξανδρεῦσι
 γραφέντων εἰρήκαμεν, ἵνα καὶ τὰ προλαβόντα θαύ-
 ματα καλλωπίσειεν, καὶ πλουσίως εὐφραίνῃ καὶ λαμ-
 πρῶς τοὺς ἀκούοντας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀεὶ πᾶν ὁ ἐμ-
 πεφόρευτο ἐτέρου γραφῇ μὴ σκεπτόμενος. Ἀγασάμε-
 νοι τολύων καὶ ἡμεῖς αὐτὸν τῆς συνέσεως, τὰ κατ'
 αὐτὸν διηγούμεθα, στέφανον αὐτὸν θαυμαστὸν τοῖς
 προγραφείοις ἐπάγοντες· Ὁ τῆς μισανθρωπίας πατήρ
 καὶ τῆς μισαδελφίας διδάσκαλος, ὁ ἐξ ἀρχῆς πλανή-
 σας τὸν ἄνθρωπον, καὶ γυμνὸν αὐτὸν τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυ-
 τῷ θείας ἐργασάμενος χάριτος, τῇ πρὸς ἀνθρώπους
 οἰκείᾳ μανίᾳ καὶ θυμῷ μὴ ἀρκούμενος, καὶ ὅσαις
 αὐτοὺς ἀπαύστως περιβάλλει συμφοραῖς καὶ συμ-
 πτώμασιν, ὡς Ἰώβ φησὶν ὁ θεοπέσιος· ἀλλὰ καὶ αὐ-
 τοὺς ἐπ' ἀλλήλους ἐγείρει συχνότερον, ἐμβαλὼν αὐτοῖς
 τῆς αὐτοῦ μισανθρωπίας τὰ σπέρματα, ὡς καὶ εἰς
 τοσοῦτον αὐτοὺς ἐκκαίει πρὸς τὴν ἀλλήλων ἀπ-
 έχθειαν, ὡς καὶ αὐτὸν αἰρεῖσθαι τῆς οἰκείας μήνιδος
 σύμμαχον, καὶ πρῶτους ἑαυτοὺς βλάπτειν τὰ μέγι-
 στα (ψυχῆς γὰρ ὁ θάνατος τίκεται [ἐκ] τῆς πρὸς ἐκείνον
 συμπάσεως), καὶ οὕτω τοὺς ἀδελφοὺς οὓς ἀγαπᾶν ὡς
 ἑαυτοὺς προσετάχθημεν.

Τοῦτόν τινες ἀδικῆσαι Θεόφιλον θέλοντες, ᾧ οἰ-
 κειώσαντο μετὰ τῆς αὐτοῦ πονηρᾶς προαιρέσεως· ἦν
 ἐκτελέσεια σπουδάζοντες βοῶν αὐτὸν πρὸς τὴν ἐπι-
 θουλὴν ἐπισύροντο. Ὁ δὲ πεισθεὶς ταῖς μισραῖς αὐ-
 τῶν ἐπικλήσεσιν, οὐ μετρίως ἐκάκου τὸν ἄνθρωπον,
 χεῖρας καὶ πόδας συνδῆσας τοῦ σώματος, καὶ δειναῖς
 ἀλγυῖαι βασιτάζων ὡς ἤθελεν, καὶ τάχα οὐχ ὅσον
 ἤθελεν καὶ ἠδούλετο (ἀνέλε γὰρ αὐτὸν εἰ ἡδύνατο),
 ἀλλ' ὅσον ἀνίστην πρὸς Θεοῦ συνε[κε]χώρητο. Ἀλλ' ὁ Θεό-
 φίλος τὴν αἰτίαν ἀγνοῶν τοῦ νοσήματος, τοὺς ἰατροὺς
 μετεπέμπετο, καὶ βοηθεῖν ὡς σθένος ἰκέτευε, καὶ
 σώζειν ὡς τάχος ἐδέετο, ἀργὸν καὶ ἀκίνητον κείμε-

A exsiliientem, et ipsum esse genimen proprium, quod
 a se inquirebatur, agnoscens, sumpto eo, mox ut
 vidit in ore, exsultans et gaudens ad latebras suas
 recessit. Hoc modo et Dorothea mulier Callinico
 filio suo post dracontalis geniminis exitum, sospite
 mox recepto, cum eo gratias sanantibus hunc mar-
 tyribus concinens et exsultans, domum cum gaudio
 remeavit. Porro multitudo, quæ præsens aderat,
 inspectrix effecta miraculi, evangelica voce conti-
 nuo cecinit: Vere, dicentes, vidimus mirabilia hodie.
 Ob quæ, Deum et martyras, ut erat possibile collauda-
 vit. Cum quæ et nos, decentibus Christo Deo nostro
 laudibus sanctisque ipsius oblatis martyribus, ad
 propositæ intentionis properabimus supplementum.
 προσοίζαντες μάρτυσιν, πρὸς τὴν τοῦ προτεθέν-

B XXXV. De Theophilo qui a magia manibus et
 pedibus vincitus est.

Mirabilis vere Theophilus, mirabilis est et de
 ipso narratio. Et forte idcirco novissimum nobis
 sese servavit, imo non ipse se ipsum postmo-
 dum intulit, sed mirabiles sancti. Novissimum au-
 tem illum eorum duntaxat esse perhibuimus, qui
 inter Alexandrinos descripti sunt, ut et præceden-
 tia venustet miracula, et clarius ac locupletius
 latificet audientes, et ab eis semper in memoria
 sit, alterius scriptura minime tectus. Mirantes igitur
 et nos sapientiam ejus, quæ circa eum gesta
 sunt enarrabimus, coronam illum mirabilem his
 quæ præscripta sunt conferentes. Is qui est huma-
 nitatis odii pater, et inimicitiae fraternitatis magi-
 ster, qui ab initio decepit hominem, qui eum quan-
 tum in se fuit divina gratia exiit, propria et
 furibunda in homines detentus insania, non
 solum magnis incessanter eos afflic casibus et
 calamitatibus, quemadmodum Job ait egregius²⁷,
 sed et illos adversus se invicem crebrius eri-
 git, immittens inter eos sua homines odientia se-
 mina; qui etiam eos adeo succendit ad mutuam
 inimicitiam, ut et ipse quoque multoties eliga-
 tur proprii furoris auxiliator ab his qui primo se
 ipsos maxime lædunt (animæ quippe mors na-
 scitur e conventionem quæ cum ipso conficitur)
 et sic fratres, quos diligere sicut nos ipsos sumus
 præcepti.

Hunc quidam, opprimere Theophilum injuste
 volentes, ut patronum proprium asciscere cura-
 verunt, cum ipsius iniquo proposito, quod con-
 summare satagentes, adiutorem illum ad insidias
 attraxerunt. At ille fœdis advocacybus parens,
 non medioeriter hominem affligebat, manus et
 pedes corporis vinciens, dirisque doloribus verbe-
 rans, ut volebat; et forte non quantum volebat,
 vel appetebat, nam perimeret illum si posset, sed
 quantum cruciare a Deo permittebatur. Verum
 Theophilus causam languoris ignorans, medicos
 accersiebat, et adjuvare quantum vires suppete-

²⁷ Job XL, XLI, passim.

rent supplicabat, et salvare quantocius obsecrabat, se inertem immobilemque jacentem, et miserabiliter præ doloribus pereuntem; quique ut ille lacionis causam ignorantes, non ea quæ artis erant operabantur, nihil enim hæc eos qui passionem non cognoscunt facere jubent; sed quæ ex proprio sensu, et studiosa reperiunt sapientia. Multis itaque antidotis, multisque purgamentis impensis, ex alicujus enim alimentorum superfluitate putabant esse passionem, et aliis quibusdam per arguta dietamque patris, cum nil proficiscent quieverunt, vix tandem se ignorare passionem asseverantes. Quorum non modo ignorantiam, sed et cum hac impotentiam cum cognovisset infirmus, portari se ad sanctos jubebat, qui divinitus scirent mortalium passiones, et illinc eis sanitates porrigerent. Ad Cyri ergo ac Joannis cum venisset basilicam, et solvere se a malo martyres supplicasset, post non multum temporis exauditus et incolumitate potitus; compatiens quippe sunt erga hos qui diversis passionibus deprimuntur, et celeres illis conferunt sanitates, nisi his oppido sint indigui, vel disciplinæ prolixiores egentes, ob rationes quasdam et occulta

judicia, quæ solus novit moderator universorum, et hi quibus ipse tanquam dignis hæc innoverit. Quia vero languorem diximus, et sanitatis quoque dicemus modum; magno enim est miraculo dignus, et hujus rei gratia etiam infirmitatem ediximus. Astantes ei per somnium sancti hæc facere jubent: Egredere, fatentes, ad mare diluculo, philoponos te levare atque portare cohortans, et cum quemquam ex piscatoribus inveneris retiaculum in mare mittentem, mercedem illi tale quid repromitte, ut pro te rete super aquas expandat; nam quodcumque ceperit, hoc tibi ad curandum proficiet, et te denudatum a malis omnibus liberabit. Et his quidem martyres dictis, avolaverunt. At ille philoponis, qui ex his sunt qui de infirmitatibus convalescunt, mane vocalis, sanctorum præceptum edixit, et celeriter se tollere supplicabat. Illi vero martyrico audito decreto, maturius eum tollentes eduxerunt e templo, et cum juxta mare venissent, piscatorem quemdam cum reti reperiunt, fœtus aquarum captantem; ad quem cum accederent, infirmum super arenam ponunt. Qui piscatorem allocutus: Quid vis, ait, pro uno et solo summissis jactu percipere, præbiturus mihi quodcumque rete captaverit? sive quid attulerit, sive nihil attulerit, et sive parvum vel magnum, sive plus vel minus exhibeat, ut meum modis omnibus sit quod fuerit reti captum. At ille siliquam unam respondit, quam infirmus alacriter dare promisit. Expansum itaque ille rete projecit in mare, pusillum forte pisciculum, vel quid eorum quæ in aquis sunt capere ratus, eademque manifeste putabat infirmum, qui holidis jactum mercede conduxerat. Tracto autem paulo post retiaculo, fiscellam quamdam brevissimam sursum eduxit, non quod uterque spectabat, quæ non deorsum Moysen absconditum deferbat, sed malefici-

νον, καὶ ταῖς ὁδύνας ἐλαυνῶς ἀπολλόμενον. Οἱ δὲ συναγνοῦσάντες αὐτῷ τῆς βλάβης τὸ αἴτιον, οὐ τὰ τῆς τέχνης εἰργάζοντο· οὐδὲν γὰρ αὐτῇ τοὺς πάθος ἀγνοοῦντας ποιεῖν διατάσσεται, ἀλλὰ τὰ ἐξ οἰκείου νοῦ καὶ φιλοπόνου φρονήματος. Πολλὰς γοῦν ἀντιδότης ῥέξαντες καὶ καθάρσια πλείονα (ἐκ χυμῶν γὰρ πλῆθωρίας τὸ πάθος ἐνόμιζον), καὶ ἕτερα αὐτῶν δι' ἀλειμμαίων καὶ διαφόρου διαίτης ποιήσαντες, ὡς οὐδὲν ὠφέλουν, ἐπαύσαντο· μόλις ποτὲ τοῦ νοσήματος εἰρηκότες τὴν ἀγωνίαν, καὶ μετὰ τῆς ἀγνοίας τὸ ἀνάλκῃς κομίζειν αὐτὸν πρὸς τοὺς ἀγίους ἐκέλευε, τοὺς θεόθεν εἰδότες· βροτῶν τὰ νοσήματα, ἀκαθεῖθον αὐτοῖς τὰς ἰάσεις ὀρέγοντας. Εἰς τὴν Κύρου γοῦν καὶ Ἰωάννου γενόμενος τέμενος, καὶ λῦσαι τὸ κακὸν ἱκετεύσας· τοὺς μάρτυρας, μετὰ χρόνον οὐ πολὺν εἰσακούσεται, καὶ τῆς βίωσης ἔτυχεν. Συμπαθεῖς γὰρ εἰσι πρὸς τοὺς πάσχοντας, καὶ συντόρους αὐτοῖς τὰς ἰάσεις χαρίζονται, εἰ μὴ πάνυ τούτων εἰν ἀνάξιοι, ἣ παιδείας μακροτέρας δέσμενοι, δι' ἀλόγους τινὰς καὶ κρύφια πταίσματα, οὓς μόνος ἐπίσταται τῶν ὄλων ὁ πρῶτανις, καὶ οἷς ἂν αὐτὸς ὡς ἀξίοις γινώρισιεν.

Επειδὴ δὲ τὴν νόσον εἰρηκάμεν, καὶ τὸν τρόπον λέξομεν τῆς ἰάσεως· μεγάλου γὰρ ἐστὶν θαύματος ἄξιος, καὶ τούτου χάριν καὶ τὴν ἀπθένειαν ἔφημεν·

Ἐπιστάντες αὐτῷ καθ' ὕπνου οἱ ἅγιοι, τάδε ποιεῖν διετάξαντο· Ἐξίθι, φασί, πρῶτως πρὸς θάλασσαν τοὺς φιλοπόνους σε βαστάσαι καὶ λαβεῖν προτρεψάμενος, καὶ τινι τῶν ἀλιέων περιτυχῶν εἰς θάλασσαν ἀμφίβληστρον βάλλοντι, μισθὸν αὐτῷ τότε τι σύνταξαι, καὶ ὅτι ὑπὲρ σοῦ τὸ δίκτυον ἐφαπλόσῃ τοῖς ὕδασι· καὶ ὅτι ἂν ζωγράφειεν, τοῦτό σοι πρὸς θεραπείαν γενήσεται· τοῦτο γὰρ σε γυμνωθὲν τῶν δεινῶν ἀπαλλάξει. Καὶ ταῦτα μὲν κατ' ὅρα εἰπόντες οἱ μάρτυρες ἐπησαν. Ὁ δὲ τοὺς φιλοπόνους (ἐξ αὐτῶν δὲ εἰσι τῶν ἀσθενῶν οἱ δυνάμενοι) πρῶτ' προσκαλεσάμενος, τῶν ἁγίων αὐτοῖς εἶπε τὸ πρόσταγμα· καὶ θάπτον αὐτὸν ἀφρεῖν ἰκέτευσεν. Οἱ δὲ τὸ μαρτυρικὸν πυθόμενοι· θέσπισμα, θάπτον αὐτὸν ἀνελόμενοι, τοῦ τεμένου ἐξίσαν· καὶ τῆς θαλάττης πλησίον γενόμενοι, ἀλιέα τινὲ μετὰ δικτύων εὐρίσκουσι, τὰς γονὰς τῶν ὕδατων θηρεύοντα· καὶ παρ' αὐτὸν ἀφικόμενοι, τὸν ἄρῃουστον ἐπὶ τῆς ψάμμου τιθέασιν. Ὁ δὲ τὸν ἀσπαλιευτὴν προσφθεγξίμενος, τί βούλει, φησὶν, ὑπὲρ βολῆς μίξ· καὶ μόνῃς κομίσασθαι, καὶ παρασχεῖν μοι ὅπερ ἀνὰ ἀγρεύσει τὸ δίκτυον; καὶ εἶτε τι ἀνενέγκῃ, εἶτε καὶ μηδὲν ἀνιμῆσθαιτο, καὶ εἶτε μικρὸν εἶτε μέγα, καὶ εἶτε πλείονα εἶτε ἐλάττωνα, ἐμὸν ἔσται καθάπερ ἐπιτεύγμα τὸ τῇ δικτύῳ ζωγρούμενον. Ὁ δὲ, Κεράτιον ἔν, ἀπεκρίνατο. Ἀπλώσας οὖν ἐκεῖνος τὸ δίκτυον εἰς τὴν θάλατταν ἐβρίψε, μικρὸν ἴσως ἰχθυῖδιον, ἧ τι τῶν ἐν ὕδασι ἀγρεύειν οἰόμενος· τὰ αὐτὰ δὲ πρὸς ὁλῶς ἐνόμιζεν καὶ ὁ τὴν βολὴν μισθωτάμενος ἄρῃουστος. Ἐκλύσας δὲ μετὰ βραχὺ τὸ ἀμφίβληστρον θύον τινὰ βραχυτάτην ἀνήγαγεν, καὶ οὐχ ὅπερ ἐκάτερος ἡλπισεν· ἥτις οὐ τὸν Μωϋσέα κάτω κρυπτόμενον ἔφερε, ἀλλὰ τὸ κατ' Ἰαννὴν καὶ Μαριβὴν κακοῦ-

γῆμα· ὅτε νομοθέτην ἀστείον καὶ παρὰ πάντας ἀνθρώπους, ὡς δέδεικται, ἀλλ' ἀνομόν τι καὶ δαιμονικῇ ἀγριότητος κύμα. Ὅπερ ὁ ἀλιεύσας ἀγνοῶν, καὶ σὺν αὐτῷ πάλιν ὁ ἄρβυλος, περὶ τῆς θήκης ἐμάχοντο, ὁ μὲν ὡς Οὐ θίβην, λέγων, ἀλλ' ἐχθὺν ἀνερχόμενον πέπρακα· ὁ δὲ νοσῶν, ὡς οὐ μόνον ἐχθὺν, ἀλλὰ καὶ ὁ δ' ἀν' ἀνέλθοι φάσκων ὠνέσασθαι. Ἐτίκτε γὰρ αὐτοῖς· οὐ μόνον ἡ θίβη τὸν πόλεμον ἔχειν τι τῶν ἀναγκαίων ἔνδον ἐμφαίνουσα, ἀλλὰ καὶ ἡ περίεργος ταύτης ἀσφάλεια. Οὐ μόνον γὰρ κλειδῶσσει περιέσφιγκτο, ἀλλὰ καὶ σφραγίσαι μοιθεύοναις ἐστόμωτο.

munimen, non solum quippe clavis circum stringebatur, sed et signaculis plumbeis obstruebatur.

Ὡς δ' ἐπὶ πολὺ φιλομαχῶσάμενοι πεθεῖν ἀλλήλους οὐκ ἴσχυον, οὐδὲ πάλιν παραχωρεῖν ἀλλήλοις ἠνέχοντο, πρὸς τὸν οἰκονομοῦντα τὸ τέμενος ἔρχονται, κριτὴν αὐτὸν τῆς δίκης ληψόμενοι. Ὁ δὲ τοῖν ἀμφότεροι λόγον πυθόμενος, οὐ πρότερον τὴν ψῆφον ἠνείχετο, εἰ μὴ τὴν χειλέον ἀνοίξῃ, φησὶν, καὶ ταύτης ἔνδον θεάσομαι. Ἀνοίξας οὖν πάντων ἐν ὕψει σὺν κόπῃ πολλῇ τὸ κιβώτιον, θέαμα δεῖνόν καὶ παγγάλατον εὗρεσκον, οὐδὲν ὧν οἱ εὗρισκοντες ἐνέμιζον, ἢ πάντες οἱ παρестῶτες καὶ βλέποντες, ἀλλ' ὅπερ οἱ θεοὶ φιλανθρωπίας πελάγει νηχόμενον ἐκ κόλπων βυθίων ἀνήγαγον. Ἐδῶνον ἦν ἀνδρείκελον, ἐκ χαλκοῦ λαχὼν τὴν ὑπόστασιν, εἰκονίζον μορφῇ τὸν Θεόφιλον, καὶ ἥλους ποσὶ καὶ χροσὶ καθελωθέντας ἔφερε τέταρτος, ἥλου ἐνδὸς καθ' ἐκάστου μέλους ὑπάρχοντος. Ὅπερ οἱ παρόντες θεώμενοι, πολυτρόπως ἐξίσταντο, τί δ' ἦν τὸ φαινόμενον οὐκ ἐγίνωσκον· ὅθεν καὶ τῶν μαχομένων ὁ πόλεμος πέπαυται, φανερωθέντος αὐτοῖς τοῦ εὐρήματος.

Καὶ μικροῦ ἀν' αὐτὸ ἐνθαλαττεύειν ἐνέβαλον, καὶ κύμασι τὸ δυσσεβὲς ἐκρυψαν θέαμα, Θεοφίλου μηδεμίαν εὐρόντος· ὡφέλειαν, εἰ μὴ πάλιν οἱ μάρτυρες τὸν οἰκονόμον κινήσαντες, τὸ τί ἀν' εἶεν οἱ ἥλοι ζητήσαι οἱ προσπεπηγότες· τέταρτος ἀνδρείκοντος τοῖς μέλεσιν· ὅθεν τῶν παρестῶτων τιλὴ ἀποσπῆν, εἰ δύναίτο, τοὺς ἥλους ἐκέλευσεν. Ὡς δὲ τὸν ἀνδριάντα δεξάμενος ἥλου τε τοῦ τῇ δεξιᾷ χειρὶ πεπηγότες δραξάμενος, σὺν δυνάμει πολλῇ βιαίως ἐλκύσας ἀφῆλυσεν· οὐπερ ἀπασπασθέντος, ἡ δεξιὰ Θεοφίλου χεῖρ εὐθὺς ἀπ' ἐλύετο, καὶ τῆς ὀδύνης τὸν ὄγκον ἀπέβαλλε, καὶ τὸ μετὰ τῆς ὀδύνης ἀκίνητον. Τότε πᾶσιν ἐγνώσθη τοῖς βλέπουσιν ἡ εἰς αὐτὸν μυστὰρ περιεργία, ἦν οἱ γόητες ἔκεινοι σὺν μικροῖς καὶ χαλίστοις δαίμοσιν πράξαντες, θαλαττίῳ βυθῷ ὡς οὐκ ἀναλυθησομένην ἐνέβαλον. Ἀλλ' ἀσθενεῖς καὶ μακρινῶδες ἡλέγχθησαν, Κύρου σαφῶς αὐτοὺς διελέξαντος, καὶ Ἰωάννου τοῦ Κύρου συμμάρτυρος· καὶ δεῖξαντες ἐναργῶς, ὡς οὐδὲν αὐτῶν τῶν ἐν κρίμασιν ἄδαιον, οὐκ οὐρανός, οὐ γῆ, οὐκ ἀήρ, οὐ πῦρ, οὐκ ὕδωρ, οὐ θάλαττα, ἀλλὰ πάντα διέρχονται τοὺς εὐσεβεῖς καὶ πιστοὺς διασώζοντες. Καὶ ταῦτα μὲν φανερά τοῖς πᾶσι κατέστηκε, καὶ ἡμεῖς μὴ κηρύξωμεν.

sed omnia transeunt salvantes pios atque fideles. licet illa nos minime prædicemus.

cium quod erat simillimum Iaanis et Maubris, neque legislatorem elegantissimum, et super omnes homines mansuetissimum, sed iniquum quid et dæmoniacæ feritatis genim n. Quod piscator et cum eo rursus infirmus ignorantes, super fiscellam mutuo rixabantur; alter quidem quod non fiscellam, sed piscem qui esset ascensurus vendiderit dicens; alter vero, id est languidus, quod non solum piscem, sed et quidquid ascensurum foret emerit asseverans: pariebat enim eis litem non solum fiscella, quæ habere se quid necessarium intrinsecus ostendebat, sed et curiosissimum huius

Cumque diutius jurgati [cod. objurgati] acquiescere iuncto minime valissent, sed nec cedere iterum invicem pertulissent, ad dispensatorem templi venerunt, hunc judicem controversiæ accepturi. At ille amborum verbis compertis, non prius dare sententiam patiebatur, nisi operculum aperuero, inquit, et quæ introrsus sunt ejus aspexero. Aperta ergo cum labore multo sub omnium oculis arcula, visionem atrocem et sævissimam reperiēbat, et nil eorum quæ hi qui reppererant autumabant, nisi quod omnes qui astabant intuiti sunt, quodque sancti miserationis pelago natans, e profundis sinibus eduxerunt, simulacrum videlicet, viri exprimens formam, et sortitum ex æramento substantiam, et imaginans figura Theophilum, et quatuor ferens pedibus ac manibus clavos infixos, singuli enim singulis erant membris infixi. Quod qui aderant contemplantes, multifarie stupefebant, quid autem esset quod apparuerat ignorabant; unde et litigantium pugna, cum inventio sibi apparyisset, soluta est.

Et propemodum eam rursus in mare demersam summisissent, et fluctibus sædam illam speciem occultassent, Theophilo nullum repiente profectum, nisi denuo martyres commoventes dispensatorem, ut quinam essent clavi quæreret excitasent, qui infixi quatuor statunculi membris existerent; unde cuidam assistentium jussit extrahere clavos, si posset. Qui cum statunculum accepisset, clavumque qui in dextera manu infixus erat apprehendisset, cum virtute multa violenter abstractum procul excussit; qui dum abstraheretur, Theophili manus dextra continuo solvebatur, sicque doloris molem deposuit, et cum dolore immobilitatem. Tunc omnibus, qui hoc viderunt, innotuit infanda curiositas quæ contra eum fuerat adinventā, quam scilicet illi malefici cum importunis et pessimis actam dæmonibus marino profundo summisserant, quasi nunquam aliquando dissolvendam. Sed ut infirmi et insani redarguti sunt, Cyro eos et Joanne Cyri commartyre liquido convincentibus, ostenso dilucide quod nihil sit illis in creaturis non pervium, non cælum, non terra, non aer, non ignis, non aqua, non denique mare. Et quidem hæc manifesta cunctis effecta sunt.

Ceterum ii qui tunc cum dispensatore habebantur, cum maleficum vidissent, et cognovissent manum dextram movere Theophilum, et martyres laudaverunt, reliquosque clavos evellere festina-verunt. Dum autem hos exsolverent, infirmus quoque a vinculis et tormentis pariter solvebatur, quousque omnes evulsi sunt; sicque languens ab omni liberatus est diabolica operatione pariter et flagello. Cum enim clavum lævæ statunculi manus abstulissent, lævam protinus is qui patiebatur extendit: et rursus cum eos qui pedibus simulacri erant affixi abstraxissent, pedes infirmus sine dolore nihilominus movit. Unde festinus exurgens ad confessionem sanctorum cucurrit, sanctosque magna voce laudavit, in altum manus extendens, et collaudantes eos qui viderant habens. Nos au-

Οἱ τότε δὲ περὶ τὸν οἰκονόμον τυγχάνοντες, ὡς ἴδον καὶ ἔμαθον τὸ κακούργημα, καὶ χεῖρα τὴν δεξιάν κινούντα Θεόφιλον, περιχαρεῖς γεγονότες τοὺς μάρτυρας ἤνεσαν, ἀφηγώμενοι τε τοὺς λοιποὺς ἦλους ἐσπούδασαν. Πρὸς δὲ δὲ τούτους ἐξέβλουν, ἐκ τῶν δεσμῶν ὁ ἄρρωστος καὶ βασάνων ἐλύετο· μέχρις οὗ πάντας ἀνέσπασαν· καὶ οὕτως ὁ νοσῶν πάσης ἐλευτρώθη διαβολικῆς περιεργίας καὶ μάλιστα. Τὸν γὰρ ἐπὶ τῆς λαῖας χειρὸς τοῦ ἀνδριάντος ἐξάραντες, τὴν λαὶκὴν εὐθύς ὁ πάσχων ἐξέτεινεν· καὶ πάλιν τοὺς τοῖς ποσὶ τοῦ ξράνου προσηλωμένους ἦλους ἐκσπάσαντες, τοὺς πόδας ὁ ἄρρωστος ὁδύνη· χωρὶς καὶ ἀλγυθδόνος ἐκίνησεν. Ὅθεν δρομαῖος ἀναστὰς, τῇ σφοδρῇ τῶν λειψάνων τῶν ἁγίων προσέδραμε, καὶ τοὺς ἁγίους μεγαλοφώνως ἀνύμνηζε, μετεώρους καὶ τὰς χεῖρας ποιούμενος, καὶ συνυμνοῦντας ἔχων τοὺς βλέποντας. Ἡμεῖς δὲ πάλιν τοὺς μάρτυρας ὡς δυνατὸν ἀνυμνίσαντες, καὶ τὴν παροῦσαν διήγησιν κορωνίδα τοῖς θαύμασιν τοῖς εἰς Ἀλεξανδρείαν γραφεῖσιν ἡμῶν ἐπενέγκαντες, τὸν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λιβύας λοιπὸν ἀπαρξόμεθα, Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν χορηγὸν ἡμῖν τοῦ λόγου γενέσθαι πρεσβεύσαντες, καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ δρωῦντας· τὰ θαύματα Κύρου καὶ Ἰωάννου τοὺς μάρτυρας.

INITIUM MIRACULORUM QUÆ IN ÆGYPTIOS ET LIBYOS SCRIPTA SUNT.

XXXVI. De Theodoro subdiacono podagram habente.

Alexandriam Ægypti atque Libyarum audio esse metropolim, et ab hac separandos non justum Ægyptios aut Libyos duxerim, quorum cum sit caput, radix, quin etiam crepido simul et fundamentum, sine his quia nec ipsa vult apparere, nec absque hac Libya, vel Ægyptus, quoniam neque corpus vivit a capite separatum, neque rami a radice recisi permanent fructuosi; quin etiam ubi crepido defuerit, simulacrum non sine casu stabit, quemadmodum nec fundamento carens manere poterit ædificium; unde consequens esse reor et justum, ut sicut capiti corpus, radici ramus, crepidini simulacrum, et fundamento ædificium, hærentia clara sunt et sine discrimine, ita et cum Alexandria, Libya vel Ægyptus in Cyri Joannisque miraculorum serie, ordinate gaudeant et delectentur, hujus claritate fulgentes, et tanquam sociæ gloriantes super sanctorum liberali mirabilium possessione gestorum. Ergo uniantur Alexandrinis Ægyptii, et ab his Libii non abscindantur, veluti filii parentes sectati, et eandem in martyribus claritatem carpentes, et gloriam unam et impartibilem possidentes.

Præfulgeat igitur in Ægyptiorum et Libyorum miraculis Theodorus, qui ab Ægypti civitate Theneso nomine prodiit, qui tunc quidem cum laicis connumerabatur, et his qui se a catholica Ecce-

APXH TON EIS AIGYPTIOYΣ KAI LIBYAS ΓΡΑΦΕΝΤΩΝ ΘΑΥΜΑΤΩΝ.

ΛΓ'. Περὶ Θεοδώρου τοῦ ὑποδιακόνου ποδάγραν ἔχοντος.

Ἀλεξανδρείαν Αἰγύπτου καὶ Λιβύων ἀκούω μητρόπολιν (21), καὶ ταύτης χωρίζειν οὐ δίκαιον Αἰγυπτίους ἡγοῦμαι καὶ Λιβύας, ὧν κεφαλὴ τε καὶ ῥίζα τυγχάνουσα, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κρηπίς καὶ θεμελίος· τούτων ἐκτὸς οὐδ' αὐτὴ βούλεται γενέσθαι, οὐδὲ ταύτης Λιβύη καὶ Αἴγυπτος, ἐπεὶ μὴδὲ σῶμα ζῆ τῆς κεφαλῆς χωριζόμενον, μηδὲ ῥίζης οἱ κλάδοι τεμνόμενοι μένουσιν ἔγκαρποι, μήτε μὴν κρηπίδος ληφθεῖσης ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν στήσεται, μήτε θεμελίου στερούμενον μέλειν οἰκοδόμημα δύναται. Ὅθεν ἀκόλουθον οἶμαι καὶ δίκαιον, ὡς κεφαλῇ τὸ σῶμα συγκαίμενον, καὶ ῥίζῃ τὸν ὅρηκα, καὶ κρηπίδι τὸ ἀγαθόν, καὶ θεμελίῳ τὸ οἶκημα, λαμπρὰ τέ ἐστι καὶ ἀκίνδυνον· οὕτως Ἀλεξανδρεῖα Λιβύη συνταττομένη καὶ Αἴγυπτος ἐν τοῖς τῶν θαυμάτων Κύρου καὶ Ἰωάννου συντάγμασιν, χαίρουσί τε καὶ τέρονται τῇ ταύτης φαιδρότητι λαμπρυνόμεναι, καὶ ὡς κοινωνοὺς σεμνυνόμεναι τοῦ τῶν ἁγίων μεγαλόφρονος κτήματος. Οὕκουν ἐνούσθωσαν Ἀλεξανδρεῖσιν Αἰγύπτιοι, καὶ τούτων οἱ Λιβύες μὴ τεμνέσθωσαν, ὡς γονεῦσι παῖδες ἀγόμενοι, καὶ τὴν αὐτὴν ἐπὶ τοῖς μάρτυσι δόξαν καρπούμενοι, καὶ κλέος ἐν ἀμέριστον ἔχοντες.

Προλαμπέτω τοίνυν Αἰγυπτίων ὁμοῦ καὶ Λιβύων ἐν θαύμασιν ὁ ἐκ Θεωνήσου Θεόδωρος (πόλις αὕτη τῆς Αἰγύπτου καθέστηκεν), ὁ τότε μὲν ἐν λαϊκοῖς ἀριθμούμενος καὶ τοῖς Ἐκκλησίας τῆς καθολικῆς ἀποτίχζου-

NOTE.

(21) Hunc locum sub sancti Sophronii archiepiscopi Hierosolymitani nomine laudat secunda Nicæna synodus. act. 4, t. XIII, ed. Florent. col. 57.

σιν, νυνὶ δὲ Θεοῦ χάριτι καὶ μαρτύρων φωτισμῷ καὶ A
προστάγματι, καὶ ἐν τοῖς ταύτης παισὶ λογιζόμενος,
καὶ βαθμοῦ τυχὼν ἱερατικοῦ τοῦ μετὰ τοὺς διακόνους
ὑπάρχοντος, καὶ λειτουργῶν ὡς ὑποδιάκονος ἐν τῷ
σεπτῷ τῶν ἁγίων οἰκῇ. Οὗτος, ὡς φασιν, ὁ Θεό-
δωρος ἐκ νέας ἡλικίας τῷ τῶν ποδῶν περιπίπτει
νοσήματι, ὅπερ ἱατροὶ ποδάγραν, ὡς οἶμαι, καλῶς
προσηγόρευσαν, διὰ τὴν τοῦ πάθους πολλὴν ἀγριό-
τητα. Ὡς περ γὰρ τῶν θηρῶν ἀγριώτερα φυσικῶς
τὸ ἀνήμερον ἔχοντα τοῖς ἡμερῶν ἐθέλουσιν εἰσι
ἀνυπότακτα τιθασσεύοντα χαλινὸν δεχόμενα· οὕτω
καὶ τοῦτο τὸ ἀνήμερον νόσημα, παισὶν ἱατρῶν ὑπάρ-
χον ἀτίθασσον, ὑγείας χαλινὸν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλ'
αὐτοὺς τοὺς προσφερομένους αὐτῷ τοῖς βοηθήμασιν,
ὥς περ ἐξ ἀράχνης ὄντα; περικόβαν ἀπέρχεται, τὴν
οἰκείαν ἀναλαβὴν ἀγριό-τητα.

Τοῦτῃ περιπεσὼν ὁ Θεόδωρος ἐκ βραχείας ἡλικίας,
ὡς ἔφημεν, προκόπον εἶχε τὸ πάθος ἀφόρητον ὅπερ
κατὰ τῶν ζώων γεννήματα, καὶ φυτῶν καὶ δένδρων
βλαστήματα τὰ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν καὶ εὐγένειαν ἐκ
προοιμίων εὐθὺς ἐνδεδυμένα, ἣν ἔχειν εὐφυῆς
ἔπειτα μέλλουσιν, τοῖς εἰδὸς ἐρῶν ἐκ μήτρας αὐτῆς
καί φυῆς; παραστάντων; καὶ αὐτὸ τὸ ἑαυτοῦ φανέν
προσεδείκνυν μέγεθος, ὡς πόρους εὐθὺς δυσειδείς
καὶ προκόποντας ἐπὶ τε ποδῶν καὶ χειρῶν τῇ τῶν
ἀλγηδόνων βλαστήσαι σφοδρότητι καὶ τῇ πανομύρῳ
τοῦ συγχῶς καταστᾶντος βέματος. Μεταπλάττοντο
γὰρ αὐτῷ πρὸς λίθων ἀμορφίαν οἱ δάκτυλοι, μήπω
τελείας τυχόντες αὐξήσεως· καὶ τῶν ποδῶν οἱ ταρ-
σοὶ ἐμιμοῦντο τὰ τῆς γῆς ἀναστήματα· καὶ τάχα ἂν C
εἰ πῶδες αὐτῷ καὶ σὺν τοῦτοις αἱ χεῖρες πρὸς ταῦτα
μετέβαλον, τὴν οἰκείαν μορφήν ἀρνησάμενοι, καὶ
τὴ σφῶν εἶδος παντὶ ὡς διαλλάττοντες· εἰ μὴ Κύρον
εὗρεν τῇ νόσῳ μαχόμενον, καὶ Ἰωάννην τὸν μάρτυρα
τὸν τοῦτου συνόμιλον.

Ἰατροῖς μὲν γὰρ ἑαυτὸν τὸ πρῶτον ἐκδέδωκεν·
ἀλλ' ὡς ἶδεν κρατοῦν αὐτὸν τὸ ἀβρώστημα καὶ τῆς
τέχνης ἐμφανῶς περιγιγνόμενον, πρὶν ἢ καὶ αὐτοῦ
περιγένηται, πρὸς τοὺς ἁγίους κατέφυγε, μόνους
μετὰ Θεὸν, εἰ θελήσαιεν, δύνασθαι κατευνάξαι τὸ πά-
θος πυθόμενος, χαλινὸν ὀρέγοντας ἔνθεον, καὶ οὐ βρο-
τείας ἐκ τέχνης γενόμενον. Ἐλθὼν οὖν αὐτῶν εἰς τὴν
τέμενος, θερικτείας τυχεῖν μετὰ πάντων ἐδέετο. Οἱ δὲ
φιλάνθρωποι μάρτυρες παραστάντες αὐτῷ πολλὰ καὶ
καθεύδοντι, τῇ καθολικῇ κοινωνεῖν Ἐκκλησίᾳ προ-
έτακτον, δι' ὅρων ἐπαγγελόμενοι, ὡς εἰ πεισθεῖν
αὐτοῖς περὶ πίστεως ὁρῆς αὐτῷ συμβουλευουσιν,
καὶ τὴν ῥῶσιν χαρίσονται, καὶ δωρεὰς πρὸς ζωὴν
συντελούσας τὴν παροῦσαν παρέξουσιν, καὶ κλήρων
ἱερατικῶν ἀξιόωσιν· τῆς γὰρ Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀλι-
καρναστῆος ὑπῆρχεν αἰρέσεως. Ὁ δὲ τούτων ἀπάν-
των τὰς μεθ' ὅρων ἐπαγγελίας πυθόμενος, οὐδὲν
ἤττον ἀπειθῆς καὶ ἀμετάθετος ἔμεινεν. Ὅθεν οἱ μάρ-
τυρες ὡς λόγοις αὐτὸν οὐκ ἐπειθον χρώμενοι, ταῖς
τῆς ἀσθενείας ἐπιείρασιν ἀσπίδων· ὡς δὲ μηδ' οὕτω
τὸν ἄνθρωπον ἐπεισαν, δεῖξαι θεσιζοῦσι τῆς οἰ-
κείας ἀσθενείας τὸ μέγεθος, ἵνα καὶ οὕτω δει-
λιάσας τὰ μέλλοντα, πειθῆναι αὐτὸν ἀπεργά-
σσοιτο.

sia scindunt; nunc autem Dei gratia et martyrum
illuminatione atque præcepto, et cum hujus filiis
deputatus sacratum gradum, qui est post diacones
consecutus, et ministrat ut subdiaconus in vene-
rabili sanctorum habitaculo. Illic ut fertur Theo-
dorus ab ineunte ætate pedum languorem incurrit,
quem bene ut reor medici podagram appellaverunt,
ob multam scilicet ægritudinis feritatem. Sicut
enim ferociore bestię natura immites existentes,
et his qui has mansuefacere volunt se minime sub-
dunt, et dum mitigari tentantur, frenum non recipien-
tes resultant; ita et hic immitissimus languor cum
sit discipulis medicorum prorsus immitis, curationis
frena non sustinet, sed cum hæc sibi allata in au-
xilium fuerint, quasi ex aranea contexta recidit et
indomitus recedit, propria feritate resumpta.

Hunc cum incurrisset a parva ut innuimus ætate
Theodorus, processum habebat intolerabilem, qui
secundum animalium genimina et plantarum et
arborum germina, quæ propriam virtutem et nobi-
litem mox a principiis exhibent, quam habiturus
indolem esset, postmodum his qui videre noverant,
ex ipso utero et nativitate præmonstravit. Ipseque
apparens suam jam magnitudinem ostendebat, ita
ut meatus mox sædi rumpentes, tam in pedibus
quam in manibus ex dolorum pullularent nimietate
more imbrium, indefesse reumate distillantes:
transfigurabantur enim ei digiti in lapidum defor-
mitatem, etiam nondum perfecto incremento sui
percepto; et pedum plantæ, terræ cumulos imita-
bantur. Et fortasse pedes ei et una cum his manus
ad hæc translatae fuissent, forma propria denegata,
et specie sua penitus commutata, nisi Cyrum in-
venisset contra morbum pugnante, et Joannem
martyrem sacratissimi Cyri consocium.

Nam primo quidem se medicis tradidit, sed cum
vidisset quod et illos superaret, et artem manifeste
vinceret languor; prius quam et se quoque peni-
tus obtineret, ad sanctos confugit solos post Deum
si vellent posse passionem compescere sciens,
divinum porrigentes frenum, et non humano ex
artificio factum. Cum ad templum ergo venisset,
curationem consequi cum omnibus precabatur. At
misericordissimi martyres assistentes ei sæpe
dormienti catholice communicare præcipient
Ecclesiæ, jurejurando se pollicentes, si sibi obe-
disset de fide recta ei consilium tribuentibus, et
sanitatem illi donaturos, et donationes vitæ præ-
sentis congruas præstituros, et eum clero dignum
sacro facturos; Juliani quippe Halicarnasseos erat
hærescos. At ille horum omnium repromissionibus
cum juramentis auditis, nihilominus incurvabilis
et immutabilis mansit. Unde martyres cum nullis
sermonibus inflexissent, verberibus tentabant
infirmittatis. Cum autem nec sic fecissent hominem
conquiescere, demonstrare decernunt infirmitatis
propriæ magnitudinem, ut vel sic futura pavesceus,
semet exhiberet obedientem.

Et apparentes ambo per visum in domicilium imponunt templi, se sequi præcipientes, et iuxta summitatem domatis statuunt, mare tranquillum factum monstrabant, et si huius posset numerare fluctus, interrogabant. At ille, etiam, nimis facile respondebat; et martyres numerare præcipient. Cumque ille numerare cœpisset, et numeros sicuti et fluctus parumper ediceret, et illi e contra frequentiores paulatim effecti, et rursus spissi et alternati ad ripas illiderentur, Theodorum qui posse se numerare dicebat, potentialiter superabant, et se esse superatum fateri cogeant. Qui fluctuum victus frequentia, cadens in faciem et non posse se perhibens, indulgentiam expetebat. At illi erecto, vides aiunt frequentes istos et innumerabiles fluctus? Qui ait, etiam, gloriosissimi martyres. Tunc iterum sancti dicunt: Sicut hos fluctus neque numerare quis neque continere, Deo qui creavit excepto, potest, sic nec infirmitatis tuæ reumata. Ergo si obaudieris nos, ad id quo tibi crebro consilium damus, et factus fueris fide catholicus, et nos te audiemus, et Christum pro te Deum et Dominum nostrum rogabimus, et credimus quod omnium tibi præbeat sanitatem. Nam quomodo eum pro te deprecabimur, te manente circa nos inobediente? At ille his et aliis pluribus auditis, nequaquam mentem mutavit.

Verum cum et hanc eorum admonitionem sprevisset, non jam ut humani cohortantes, sed sicut inhumani minitantes apparent. Post aliquot enim dies jam dictæ visionis iterum aspiere martyres videbatur, non jam lenibus verbis hortantes, sed minis atque terroribus præcipientes. Supra sedes enim quasi sedebant, et exercitus et ordines principales sedentibus illis astabant: quorum aliqui tanquam ex martyrico missi decreto, inspectorem somnii comprehenderunt Theodorum, et manus retrorsum vertentes, et collum inclinare in terram cogentes, in similitudinem qua nequam operarios, carnifices tractare solent, timentem eum atque trementem ductum in medium utriusque ordinis statuerunt. Cum autem sancti minas intentarent et hæc et hæc facere his qui eum deorsum innuentem et inclinem tenebant, si sibi credere noluisse præciperent, astantes ordines procidebant, et parcere iræ, et acquiescentem ex hoc Theodorum recipere, et donare præteritæ diffidentiae indulgentiam supplicabant.

Præterea martyres, horum quasi suscepti petitionibus, et parum quid ira cohibita, tollere his qui tenebant eum iusserunt et dimittere, si sanctæ communicare polliceretur Ecclesiæ. Adducentes ergo eum hi qui tenebant, si causam tantarum sciret minarum interrogabant. Qui ait, etiam, scio causam. Illi vero, et quænam esset, rursus interrogaverunt. Astille, pro eo quod accedere, inquires, ad catholicam Ecclesiam nolim, ad Christique sacramenta quæ in ea celebrantur, denuntiavit. Ergone

Καὶ φανέντες εἰς ὄναρ ἀμφοτέρω, εἰς τὸ τοῦ ναοῦ δωμάτιον ἀναφέρουσιν ἀκολουθεῖν αὐτοῖς· διατάξαντες, καὶ πρὸς τὸ ἄκρον τοῦ δώματος στήσαντες, τὴν θάλατταν γαληνίσαν ἐδείκνυν· καὶ εἰ μετρεῖν δύναιτο τὰ ταύτης ἐπυθάνοντο κύματα. Ὁ δὲ λίαν εὐμαρῶς μετρεῖν ἀπεκρίνατο. Καὶ μετρεῖν οἱ μάρτυρες ἔλεγον. Ἀρξαμένου δὲ αὐτοῦ τῆς μετρήσεως, καὶ τοῦ ἀριθμοῦ· ἀναιμένω· ὡς τὰ κύματα λέγοντος πυκνότερα ταῦτα κατ' ὀλίγον γιγνόμενα, καὶ πάλιν συχνὰ καὶ ἐπάλληλα τοῖς εἰσιούσι προσπίπτοντα, κατὰ κράτος ἐνέκων τὴν δύνασθαι μετρεῖν εἰρηκότα Θεόδωρον, καὶ τὴν ἥτταν ὁμολογεῖν κατηνάγκασον. Ὅς νικηθεὶς τῇ τῶν κυμάτων συχότητι, πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον καὶ λέγων μὴ δύνασθαι, πρὸς τῶν ἀγίων ἦται συγχύρησιν. Οἱ δὲ τοῦτον ἐγείραντες, Ὁρᾶς, λέγουσι, τὰ συνεχῆ ταῦτα καὶ ἀμέτρητα κύματα; Ὁ δὲ, Ναί, φησὶν, ἐνδοξότατοι μάρτυρες. Τότε πάλιν οἱ ἄγιοι λέγουσιν· Ὡς περ ταῦτα τὰ κύματα οὗτ' ἀριθμῆσαι τις, οὕτε κατασχέειν ἄνευ Θεοῦ τοῦ κτίσαντος δύναται, οὕτως οὕτε τῆς σῆς ἀσθενείας τὰ βέβρυχα. Εἰ οὖν πεισθεὶς ἡμῖν εἰς ὃ σοι συνεχῶς συμβουλευόμεν, καὶ γένη περὶ τὴν πίστιν ὁμόδοξος, καὶ ἡμεῖς σοι παιδόμεθα, καὶ Χριστὸν περὶ σοῦ τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην ἡμῶν ἱκετεύσομεν, καὶ πιστεύομεν ὡς πάντως παρὰ τὸν τὴν ἱστίαν· πῶς γὰρ αὐτὸν περὶ σοῦ λιτανεύσωμεν ἀπειθοῦς ἡμῖν διαμένοντος; Ὁ δὲ καὶ τούτων καὶ πλείονων ἄλλων πυθόμενος, οὐδὲ μὴν τὴν γνώμην μετέβαλεν.

Ἄλλ' ὡς καὶ ταύτην αὐτῶν ἀπερρίψε τὴν παραίνεσιν, οὐκέτι προτρέποντες ὡς φιλόανθρωποι, ἀλλ' ἀπειλοῦντες ὡς ἀπότομοι φαίνονται. Μεθ' ἡμέρας γάρ τινα; τοῦ λεγθέντος ὁράματος, πάλιν ὁρᾶν ἐδόκει τοὺς μάρτυρας οὐκέτι προσηέσι λόγοις προτρέποντας, ἀλλ' ἀπειλαί; καὶ φόβος προστάσσοντας. Ἐπὶ θώκων γάρ, φησὶν, ἐκαθέζοντο, καὶ στρατιαὶ καὶ τάξεις ἀρχοντικαὶ κατημένους αὐτοῖς παρεστήκασιν· ὧν τινες ὡς ἐκ μαρτυρικοῦ πεμφθέντες θεσπίσματος τὸν ὄνειροπολοῦντα συνέσχον Θεόδωρον, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τοῦ πύθω συστρέψαντες, καὶ τὸν τράχηλον κλίνειν εἰς γῆν ἀναγκάσαντες, ὥς περ τοὺς κακούργους οἱ δῆμιοι σχηματίζουσιν, εἰς μέσον αὐτὸν δεδίδακα καὶ τρέμοντα ἀμφοτέρων τῶν τάξεων ἀγαγόντες· παρῆσταν. Ἀπειλοῦσι δὲ τοῖς ἁγίοις καὶ τάδε ποιεῖν καὶ τάδε τοῖς αὐτὸν κάτω νεύοντα καὶ κεκυφῶτα κατέχουσιν, εἰ μὴ πιστεύειν αὐτοῖς ἐθέλοι, προστάττουσιν, αἱ παρεστῶσαι τάξεις προσέπιπτον, λήξαι τῆς ὀργῆς ἱκετεύουσαι· καὶ παιδόμενον ἀπὸ τοῦ νῦν τὸν Θεόδωρον δεξασθαι, καὶ δωρῆσασθαι τὴν τῆς παρελθούσης ἀπειθείας συγχώρησιν.

Οἱ δὲ μάρτυρες, φησὶν, τούτων τὰς αἰτήσεις εἰσδεξάμενοι, καὶ μικρὸν τῆς ὀργῆς ὑπενδύσαντες, ἀπάγειν τοὺς κρατοῦντας ἐκέλευσαν, καὶ πάλιν αὐτὸν ἀπολύειν τῇ ἁγίᾳ κοινωνεῖν Ἐκκλησίᾳ συνθέμενον. Ἀπάγοντες γοῶν αὐτὸν οἱ κατέχοντες, ἡρώτων εἰ τῆς τοσαύτης ἀπειλῆς τὴν αἰτίαν ἐπίσταται. Ὁ δὲ, Ναί, φησὶν, οἶδα τὸ αἴτιον. Οἱ δὲ, Καὶ τί ἂν εἴη; πάλιν ἡρώτησαν. Ὁ δὲ, Τὸ μὴ θέλειν με προσελεθεῖν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ τελουμένοις Χριστοῦ μυστηρίοις, προσήγγελλε. Τί οὖν; πρὸς-

έρχῃ, φαίν, εἰ τῆς κατὰ σὺ μελετωμένης ὁργῆς ἀπολύσωμεν ; Καὶ συνθέμενον αὐτὸν ἀπολύουσιν. Στραφεῖς δὲ μετὰ τὸν δειρὸν, περιδεῖς ἔτι καὶ ἐντρομος τὰ κατ' ὄναρ φανέντα κατ' ἐκυτὸν ἐλογίζετο· οὕτως δὲ πέπειστο, ἀλλ' ἀμφίβολον εἶχεν ἀκμήν τὴν διάνοιαν, καὶ τὸν λογισμὸν τῇδε κάκεισε φερόμενον.

Ἐν ὅσῳ δὲ τὰ περὶ τούτων ἐσκέπτετο, πρὶν ἢ ταλαντεύσῃ τὸ χρήσιμον, καὶ τὸ πρακτέον βεβαίως ψηφίσοιτο, πάλιν ἀφύπνωσε, καὶ πάλιν βλέπει τοὺς μάρτυρας, ἐν Ἰουλιανοῦ τοῦ διακόνου θέῳ καὶ σχήματι, ὃς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ λειτουργεῖν ἐν τῷ ναῷ προκηεῖρ·στο, παρεστῶτας καὶ λέγοντας· Δεῦρο, πρὸς τὸ μνημα τῶν ἁγίων ἐλθόντες εὐξώμεθα. Ταῦτα δὲ πρὸς αὐτὸν διελέγοντο, δοκιμάζοντες αὐτὸν εἰ μετέθετο, καὶ πειθήνιος αὐτοῖς μετὰ τοιαύτην ὕψιν γιγνέητο. Ἀμέλει γοῦν ἐπὶ τὴν σορὴν αὐτῶν τὴν τιμὴν ἐρχόμενοι, καὶ σὺν αὐτοῖς ἀκολουθοῦντα τὸν Θεόδωρον ἔχοντες, πρὸ τοῦ φωτιστηρίου γενόμενοι, ἐνθα ζωοποιὰ Χριστοῦ κεῖται μυστήρια, εἰσελθεῖν αὐτὸν καὶ μεταλαβεῖν προεστρέποντο, Εἰσελθε, λέγοντες, σὺν ἡμῖν καὶ τῶν ἁγίων Χριστοῦ μυστηρίων μετάλαβε. Ὁ δὲ, Ὁδ, φησιν, οὐκ εἰσέρχῃ· ἑτέρας γὰρ ἐγὼ δόξης καθέστηκα, καὶ οὐ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας κηρύγματος· προσδικῶ δὲ σήμερον τὴν γεννήσασταν, τὰ τῆς μεταλήψεώς μοι δῶρα κομιζουσάν. Ἄλλ' ἑασόν με τέως, πρὸς τὸν αὐτὸν διάκονον ἔλεγεν, ὅπως ἐν ὅσῳ τὰ τοῦ μνημῆματος ἠνέμκται κάνκελλα, εἰσελθὼν τὸ τῆς κανδήλας ἔλαιον δέξωμαι. Πολλοὶ γὰρ τοῦτο τῶν οὐ κοινωτικῶν διαπράττονται, ἐν τῇ τῶν ἁγίων κανδήλᾳ καίόμενον ἔλαιον, ἀντὶ σώματος ἁγίου καὶ αἵματος Χριστοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Θεοῦ καὶ Σωτῆρος διγρόμενοι (22)· μὴδ' ὁ πράττουσιν, ὡς οἶμαι, γινώσκοντες, μήτε τοῦ τῆς βλάβης ἐπιστάμενοι μέγεθος.

Ἥγιάσθη μὲν γὰρ, λέγω καὶ γὰρ, τὸ τῆς τῶν ἁγίων κανδήλας ἔλαιον, ἀλλὰ τί τοῦτο πρὸς τὸν τοὺς ἁγίους αὐτοὺς ἀγιάζοντα ; Καὶ δύναμιν αὐτὴ κατὰ νοσημάτων ἔχειν τιθέμεθα (23), ἀλλὰ τί πρὸς Χριστὸν τὸ Θεοῦ σοφίαν ὄντα καὶ δύναμιν, τὸν καὶ μάρτυσιν αὐτοῖς χαρίσματα δυνάμειον νέμοντα ; Λέγω δὲ τιμῆς ἄξιον ὡς ἐπάνω τῆς θήκης καίόμενον, ἀλλὰ τί πρὸς τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καθεζόμενον ; καὶ τί τὸ τῆς κανδήλας ἔλαιον τῶν ἁγίων παραφερόμενον, ἢ τοὺς ἁγίους αὐτοὺς τοὺς [τῇ] τῆς κανδήλας ἀγιάζοντας ἔλαιον ; Πᾶν γὰρ ὅπερ κτίσματος τέτακται, οὐ μόνον ἐπιγίγειν, ἀλλὰ δὴ καὶ οὐράνιον, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Δυνάμεις ἀγγελικαί, καὶ παρὰ ταύτας ἑσπεραι, εἴτε αὐτὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σ·ραφὶμ τὰ πολυόμματα ζῶα καὶ ἐξαπτέρυγα, τὰ τῶν πολλῶν κτισμάτων πολὺ τιμιώτερα, καὶ διὰ τοῦτο Θεὸν ἐποχοῦμενον ἔχοντα· εἴτε τις ἐν νοητοῖς ἑτέρα κτίσις καθέστηκε, Θεῷ μὲν φανερά τῷ ποιήσαντι, ἡμῖν δὲ τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκρυφος, ἀγαπητὸν ἡγείται καὶ εὐχεται τὸ δούλειον ἄγειν ζυγόν, καὶ

NOTÆ.

(22) Confer hoc egregium de corpore et sanguine Domini, in eucharistia presentibus, testimonium Sophronii, cum alio in commentario ejusdem liturgico, quem ipsi edidimus ; itemque in mirac. 38.

accedis, aiunt, si quam meditamur iram adversus te relaxamus ? Et spondentem illum dimiserunt. Conversus autem post somnium, pavens adhuc et tremens, quæ sibi apparuerant in visu secum tractabat ; nondum tamen credebatur, sed dubium adhuc animum possidebat, et cogitationem huc illucque ferebat.

Porro dum de his consideraret, priusquam perpendisset quod esset utilius, et quid foret agendum decerneret, iterum obdormivit, et iterum martyres aspicit, in habitu et specie Juliani diaconi, qui per idem tempus ad obsequendum in templo ipsorum provectus exstiterat, astantes atque dicentes : Hæc ad memoriam sanctorum venientes oremus. Hæc vero ad eum disputabant, probantes illum, si mutatus esset, et obediens sibi post talem visionem existeret. Denique ad pretiosum eorum tumulum convenientes, et sequentem Theodorum secum habentes, cum ante illuminatorium facti fuissent, ubi vivifica Christi posita sunt mysteria, introire hunc et communicare adhortabantur : Ingredere, dicentes, nobiscum, et sancta Christi mysteria percipe. At ille : Non, inquit, non prorsus ingredior ; alterius enim ego opinionis exsisto, et non prædicationis Ecclesiæ ; exspecto autem hodie genitricem, communionis mihi munera deferentem. Sed dimitte me interim, ad eundem dicebat diaconum, ut quia monumenti cancelli aperti sunt, ingressus oleum candelæ suscipiam. Multi enim ex his qui non communicant, id agunt ; oleum, quod in sanctorum ardet candelæ, pro corpore sancto et sanguine Christi omnium nostrum Dei et Salvatoris sumentes, neque quod agunt ut reor scientes, neque læsionis magnitudinem cognoscentes.

Etenim sanctificatum quidem esse, dico et ego, sanctorum candelæ oleum ; sed quid est hoc, ad comparisonem ejus qui ipsos sanctos sanctificat ? Et virtutem id contra languores habere confiteor ; sed quid ad collationem Christi, qui est Dei virtus et sapientia ? qui et ipsis quoque martyribus virtutum charismata tribuit. Dico autem et quod est honore dignum, tanquam id quod supra loculum ardet ; sed quid ad æqualitatem ejus, qui sedet super Cherubim ? Et quid candelæ sanctorum afferimus oleum, potiusquam sanctos ipsos qui candelæ sanctificant oleum ? Omne quippe quod inter creaturas dinumeratur, non solum terrenum, sed et cæleste, sive Throni, sive Principatus, sive Potestates sive Dominationes, sive Virtutes angelicæ, et præter has aliæ, sive ipsi Cherubim et Seraphim, multorum oculorum senarumque alarum animalia, qui cum sint pretiosiores quam multæ creaturæ, Deum idcirco vehere dinoscuntur, vel si qua in invisibilibus alia creatura est Deo manifesta qui fecit, et nobis occulta,

(23) Viden Sophronium, qui oleo ante sacras reliquias incenso virtutem medicinalem, martyrum scilicet meritis conciliatam, pie tribuit ?

amabile arbitrat, et optat servile ducere jugum, et famulari, et dominici Christi Dei nostri corporis membrum vocari, non autem ei comparari, vel æqualitatem, si velut quid pene simile sit, velle aliquatenus applicare; quod neque si quis esset qui præberet, percipere consensisset. Hic sensus est hostis antiqui, per quem et ipse rapinam arbitratus esse se æqualem Deo, et sedium similitudinem super nubes prætendens, ab abside cælesti cum ante fuerit lucifer cecidit, et primos parentes nostros in paradiso seducens pellexit. Hoc autem dicimus non prædictorum errores corrigentes; quid enim mihi eos qui foris sunt judicare, ut dicit Apostolus? sed fratres nostros cautos reddentes, ne forte illos hoc sæpius facere contemplantes, cum eis impie agant. Sed ad narrationis residuum veniamus.

Audientes ergo martyres, qui quasi Julianus diaconus languenti apparuerunt, quod candelæ suæ oleum vellet accipere, in aditu qui est ante cancellos monumenti, assistunt, et introitum ei prohibebant, in faciem resistentes, et ingredienti velociter occurrentes; et modo quidem ad sinistram, modo vero in dexteram transeuntes, et per semetipsos introitum obstruentes. Cum autem multos transitus fecissent, ad illuminatorium ei pergere, et Christi sacramenta percipere minus persuaserunt; verum concedebant illi introitum qui ad proprium tumultum deducelat. Quem cum Theodorus pertransisset, ingressusque fores fuisset, priusquam ad cancellos pervenisset, oleumque sumpsisset, posterius ejus vestimentum comprehendentes, ut ad eos convertatur egerunt; et rursus se cohortabantur audire, et sibi potius quam his qui propriæ præessent hæresi, obedire. Cumque nec sic eum obedientem vidissent, ad sepulcrum progredi dimiserunt. Qui conversus, obseratos videt monumenti cancellos, et de cætero non invento qualiter candelæ sumeret oleum, recedebat mæstus et tristis. Porro amatores hominum martyres nequaquam desidia pressi, sed ante illuminatorium perseverantes, iterum exeuntem a monumento rogabant et hortabantur doctrinis et monitis multis utentes. Cumque vidissent hunc tam incurvabilem et parere nolentem, dimiserunt, hoc horribili jurejurando dicentes: Per Christum Dei et Patris Filium, cunctorum dominatorem et Deum, qui in martyrica militia nostra regnat, et sanitatum nobis gratiam donat, nisi nobis obedias, et nisi ad solam catholicam ipsius Ecclesiam et mysteria sacra quæ in ea celebrantur accedas cum munda et casta conscientia, ita hinc languens abibis sicut et huc venisti, nil a nobis utilitatis adeptus. Et hæc quidem per visum dicta sunt.

Mane autem cum processisset ad monumentum oraturus, sanctorum videt ante monumentum quendam Paschasium nomine a spiritu maligno vexatum, qui videns Theodorum, grandi voce hæc ad eum affatus es, torvis oculis intuens, et denti-

δοῦλον εἶναι καὶ λέγεσθαι τοῦ δεσποτικοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν σώματος· μὴ μὴν αὐτὴν παραβάλλεσθαι, καὶ τὸ ἴσον ἢ παρὰ μικρὸν ἀποφέρεισθαι βούλεσθαι· ὅπερ οὐδὲ τις ἦν ὁ παρέχων ἐτύγγανεν λαβεῖν κατεδέξατο. Τοῦτο γὰρ τοῦ ἀρχεῖκου τοῦ φρόνημα, δι' οὗ καὶ αὐτὸς τὴν ἰσότητά τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀρπαγμὸν ἡγησάμενος, καὶ θρόνου ὁμοίωσιν ὑπὲρ νέφη φανταζόμενος τῆς οὐρανοῦ ἀψίδος, ὁ πρὶν ἑωσφόρος ἐκπέπτωκε· καὶ τοὺς ὄντας ἡμᾶς ἐν παραδείσῳ προπάτορας, εἰς φθορὰν δελεάσας κατέσπασεν. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐ τὰ τῶν εἰρημένων διορθούμενοι σφάλματα (τί γάρ μοι τοὺς ἔξω κρίνειν, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος); ἀλλὰ τοὺς ἡμῶν ἀδελφούς ἀσφαλιζόμενοι, μήπως αὐτοὺς τοῦτο ποιοῦντας συχνότερον βλέποντες, σὺν αὐτοῖς ἀσεβήσωσιν. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ λειπόμενον ἡμῖν τῆς διηγήσεως ἔλθωμεν.

Ἀκούσαντες γοῦν οἱ μάρτυρες οἱ ὡς Ἰουλιανὸς ὁ διάκονος τῷ νοσοῦντι φαίνόμενος, ὡς τὸ τῆς κανδήλας ἔλαιον βούλεται δέξασθαι, εἰς τὸν βαττήρα τὸν πρὸ τῶν κανκέλλων ὄντα τοῦ μνήματος ἴστανται, καὶ τὴν εἰσοδὸν αὐτῶν διεκώλουν εἰς δὲν γινόμενοι. καὶ εἰσιόντι προτρέχοντες, καὶ ποτὲ μὲν εἰς λαίᾳ, ποτὲ δὲ εἰς δεξιὰν μεταβαίνοντες, καὶ τὴν εἰσοδὸν δι' ἑαυτῶν ἀναφράττοντες. Ὡς δὲ πολλὰς μεταβάσεις ποιήσαντες πρὸς τὸ φωτιστήριον αὐτῶν ἀπελθεῖν καὶ τῶν Χριστοῦ μυστηρίων μεταλαβεῖν οὐκ ἔπεισαν, παρεχώρουν αὐτῷ τὴν ἐπὶ τὴν οἰκίαν σὸρὸν ἀγούσαν εἰσοδὸν. Καὶ ταύτην δὲ περάσαντα τὸν Θεόδωρον, καὶ εἰσελθόντα τὸ πρόθυρον, πρὶν ἢ καταλάβοι τὰ κανκέλλα καὶ τὸ ἔλαιον δέξεται, τῶν ὁπισθεν αὐτοῦ λαβόντες ἱμάτιον στραφῆναι πρὸς αὐτοὺς παρεσκεύασαν· καὶ πάλιν αὐτῶν ἀκούειν προέτρεπον, καὶ πείθεσθαι μάλλον αὐτοῖς ἢ τοῖς τῆς οἰκείας προεστώσιν αἱρέσεως. Ὡς δὲ μὴδ' οὕτω πειθόμενον ἔλεπον, προΐναι πρὸς τὸν τάφον ἀπέλυσαν. Ὁ δὲ στραφεὶς ἡσφαλισμένα βλέπει τὰ τοῦ μνήματος κανκέλλα· καὶ μὴ εὐρὺν λοιπὸν τοῦ τῆς κανδήλας ἑλαίου λαβεῖν, ἀνεχώρει κατηφὴς καὶ λυπούμενος. Οἱ δὲ φιλόθρωποι μάρτυρες μεθ' αὐτοῦ βραθυμήσαντες, ἀλλὰ πρὸ τοῦ φωτιστηρίου προσμέναντες, πάλιν αὐτὸν ἐξίοντα τοῦ μνήματος παρεκάλουν καὶ προύτρεπον, διδασκαλίᾳ χρώμενοι καὶ πολλὰς παραινέσεις. Ὡς δὲ ἴδον οὕτως ἀχαμπῇ καὶ πεισθῆναι μὴ θέλοντα, τοῦτο μεθ' ὅρκου φρικώδους εἰρηκότες ἀπέλυσαν· Μὰ τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱόν, τὸν πάντων δεσπότην καὶ Θεὸν, τὸν καὶ τῆς μαρτυρικῆς στρατιᾶς βασιλεύοντα, καὶ τὴν χάριν τῶν ἱματίων δωρούμενον, εἰ μὴ πεισθῇς ἡμῖν, καὶ μόνῃ τῇ καθολικῇ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς ἱερουργουμένοις ἐν αὐτῇ μυστηρίοις προσέλθῃς μετὰ καθαρᾶ καὶ ἀγνῆς συνειδήσεως, οὕτω· ἐντεῦθεν ἀπελεύσει νοσῶν, ὥστερ καὶ τὰνθάδε κατέλαβες, μὴδὲν πρὸς ἡμῶν ὠφελοῦμενος. Καὶ ταῦτα μὲν κατ' ὅναρ ἐλέχθη τε καὶ γεγέννηται.

Πρωτὰ δὲ προῖον εἰς τὸ μνήμα τῶν ἁγίων προσεύξασθαι, ὅρξ πρὸς τοῦ μνήματος τινα Πισχάσιον τοῦνομα, ὑπὸ ποιητοῦ πνεύματος ἐνοχλούμενον· ὃς ἰδὼν τὸ Θεόδωρον, διαπρυσίῳ φωνῇ τάδε πρὸς αὐτὸν ἀπεφθέγγετο, βλοσυρὸν ἐνιδὼν καὶ τοῖς ὀδοῦσι

βρωχόμενος, καὶ ὡς ἀπὸ τῶν ἁγίων τοὺς λόγους ποιούμενος, τὸ τάχος σου τὴν ψυχὴν ἀπέλθε, φώτισον, ἐπεὶ μὰ τὴν ἐνθόαδα ναίουσιν δύναιμι, ὡς ἔλθεις ὡδε τῇ τῆς ποδᾶγρας μανίᾳ κρατούμενος, οὕτως ἀναχωρεῖς μὴ τυγχάνων λίσσεως· καὶ ταῦτά σοι λέγειν οἱ ἅγιοι· μοι προστάττουσι μάρτυρες. Ὁ δὲ τούτων πρὸς τοῦ δαιμονῶντος πυθόμενος, καὶ φόβῳ ληφθεὶς, λαθὼν δὲ καὶ τῶν κατ' ὄναρ ἀνάμνησιν, διὰ τὸ τῶν ῥημάτων καὶ τῆς ἀπειλῆς παραπλήσιον, εἰσελθὼν εὐθὺς εἰς τὸ φωτιστήριον τῶν Χριστοῦ μυστηρίων μετέλαθε, καὶ τὴν ψυχὴν τῇ μεταλήψει τῶν μυστηρίων ἐφώτισεν. Ἐξ ἐνεργείας δὲ δαίμονος· εἰς δεινὴν ῥαθυμίαν εἰσπέπτωκεν μετὰ τὴν μεταλήψιν, καὶ ἐν τοῖς οἰκείοις ἑαυτὴν ἐμβαλὼν λυπούμενος στρώμασι, θάπτον ἐκ τῆς λύπης ἀφύπνυσε.

Καὶ πάλιν βλέπει τοὺς μάρτυρας εἰς Ἰουλιανὸν τὸν διάκονον ἑαυτοὺς σχηματίζοντας, καὶ τῆς ἀθυμίας τὴν αἰτίαν αὐτὸν ἐξετάζοντας. Ὁ δὲ, Ὅτι με, φησὶν, οἱ ἅγιοι κοινοῦνται κατηνάρχασαν. Οἱ δὲ, Καὶ τοῦτό σε, φασὶν, ἀνιᾶν ἢ λυπῆσαι τὸ σύνολον ὥρειλες; μᾶλλον δὲ καὶ χαίρειν ἔδει σε καὶ ἀγάλλεσθαι, ἐννοοῦντα τῆς οἰκείας ψυχῆς τὴν ὠφέλειαν, καὶ τῆς ἀσθενείας τὴν ἰατρίαν προσδεχόμενον· πάντως δὲ ὅτι Θεοῦ τοῦτο καθέστηκε βούλημα, οὗ χωρὶς οὐδὲν οἱ ἅγιοι διαπράττονται. Καὶ τούτοις αὐτὸν τοῖς λόγοις οἱ μάρτυρες ψυχαγωγήσαντες ἤρχοντο. Ὁ δὲ στραφεὶς τῆς μητρὸς ἐμερίμνα τὴν ἀφίξιν, καὶ μάλιστα διὰ περ ἐμελλε τῆς οἰκείας αἰρέσεως ἐπιφέρεισθαι λείψανα· ἦτις μετ' οὐ πολὺ τῆς ὥρας ἀφίκετο, μηδὲν τοιοῦτο κομιζούσα, δι' ὧν καὶ τὴν ἀφίξιν ὑπῆρχεν ἀνέσασσα, οἰκονομίᾳ μαρτύρων τὴν λήθην φανερώς ὑπομείνασσα. Ὁ δὲ μαθὼν ἦσθη μὲν πρότερον, εἶτα δὲ καὶ πάντα τῇ μητρὶ διεγῆρατο, ὅσα περ εἰς αὐτὸν ἐδράσθη τοῖς μάρτυσιν, καὶ ὡς τῇ Ἐκκλησίᾳ προσδραμεῖν ἐδιάσαντο. Καὶ οὕτω μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ προσέδραμεν.

Λέξωμεν (24) δὲ λοιπὸν καὶ τὴν ῥῶσιν τοῦ σώματος, δι' ὀλίγου τὸν λόγον ποιούμενοι· Μετ' ὀλίγας τὰς ἡμέρας πάλιν ἐκάθευδε, καὶ παρεστῶτας βλέπει τοὺς μάρτυρας, καὶ συνοδεύειν αὐτοὺς ἐπιτάττοντας· ὁ δὲ, φησὶν [Dam. σφίσι] προθυμότερον εἶπετο· ἦδει γὰρ οὐκ ἀκερδὲς τὸ τοῖς ἁγίοις συνέπεσθαι. Ἐλθόντες οὖν εἰς ναὸν τινα τέλειον [Dam. mendose Ἑλλήνων], τῷ μὲν εἶδει φοδεῖον καὶ ὑπέραλαμπρον, τῷ δ' ὕψει τῶν οὐρανῶν αὐτὸν ἐφαπτόμενον· καὶ εἶσω τούτου γενόμενοι, μεγίστην εἰκόνα καὶ θυμασίαν ἐβλέπομεν· μέσον μὲν τὸν δεσπότην Χριστὸν γεγραμμένον χρώμασιν ἔχουσαν, Χριστοῦ δὲ τὴν δέσποιναν ἡμῶν τὴν Θεοτόκον καὶ Ἀειπάρθενον Μαρίαν εὐώνυμον, καὶ δεξιὴν Ἰωάννην τὸν βαπτιστὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος καὶ πρόδρομον, τὸν ἐν κοιλίᾳ σκιρτήμασιν αὐτὸν προμηνύσαντα, ἐπεὶ καὶ λαλῶν ἐνδον [Synod. et Dam. ἐνδον ὧν] οὐκ ἤκουετο, καὶ τινὰς τοῦ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν ἐνδόξου χο-

bus frendens et veluti a sanctis sermones faciens, et affirmans ita juratus : Vade velociter, animam tuam illumina ; nam per virtutem, quæ hic inhabitat, sicut huc venisti insania podagræ detentus, ita recedes sanitatem minime consecutus. Et hæc dicere tibi, sancti mihi præcipiunt martyres. At ille hoc ab eo qui a dæmonio vexabatur audito, timore captus, et accepto etiam sermonum quos in visu audierat commonitorio, propter verborum et minarum similitudinem, ingressus est illuminatorium, et Christi mysteria sumpsit, et animam perceptione mysteriorum illuminavit. Porro ex operatione diaboli post communionem, in diram incidit animi defectionem, et cum tristis in propria se stramenta jactasset, citius ex tristitia obdormivit.

Et rursus aspicit martyres in Julianum diaconum sese transfigurantes, et causam mœroris eum interrogantes. Qui ait : Quoniam sancti communicare me coegerunt. At illi, et hoc te, inquirunt, mœstum facere vel tristem omnino debuerat, cum gaudere te potius oporteret, et exsultare intellectu propriæ animæ adjutorio, et infirmitatis expectato remedio? Certum vero est, quod hæc voluntas sit Dei, sine quo nihil omnimodis operantur. Et his eo verbis martyres consolato, recesserunt. At ille conversus de matris sollicitus erat adventu, ob hæreseos propriæ quas erat allatura reliquias; quæ non post multam veniens horam, nihil ex his propter quæ iter illud transegerat attulit, martyrum dispensatione manifeste oblivionem perpessa. At ille cum cognovisset, prius quidem gavisus est, dein vero cuncta matri narravit quæcunque in se martyres gesserunt, et qualiter Ecclesiæ occurrere se coegerint. Et ille quidem taliter ad Ecclesiam confugit.

Nos autem jam corporis sanitatem dicemus, sermonem compendio facientes. Post paucos dies iterum dormiebat, et iterum aspicit martyres astantes, et secum comitari præcipientes, qui ut ferebat alacrius sequebatur; noverat enim quod non sine lucro cum martyribus esset comitaturus. Venientes ad templum quoddam perfectum, specie quidem terribile, atque præfulgidum, altitudine vero ad cœlos pertingens; et hoc penetrantes, maximam imaginem et admirabilem videbamus, quæ in medio quidem sui Dominum Christum coloribus habebat depictum, sinistrorsum vero matrem ipsius, Dominam videlicet nostram Dei genitricem semperque virginem Mariam: porro dextrorsum Joannem ejusdem Salvatoris baptistam et præcursorem, qui ex utero exsultationibus eum prænuntiavit; nam et loquens, cum intus esset, non audiretur; necnon et quosdam de apostolorum et

NOTÆ.

(24) Sequentem narrationem referunt ex sancto nominatum Sophronio synodus secunda Nicæna act. 4 ed. Florent. t. XIII, col. 57; itemque S.

Joannes Damascenus in tertia oratione *De imaginibus*.

prophetarum glorioso choro, martyricoque collegio A cum quibus erant etiam ipsi martyres Cyrus scilicet et Iannes, qui ante imaginem stantes Domino predebant, genua flectentes, et capita in terram curvantes, atque pro curatione juvenis intercedentes. Verba præterea intercessionis hæc erant: Domine clementissime, jubes ut demus huic sanitatem? Cum autem multoties supra terram adorantes supplicationis verba misissent, Christusque Dominus non annueret, ab intercessione cessantes tristes ac deficientes ad me adveniunt, non admodum procul ab imagine stantem; et appropinquantes: Vides, inquit, quomodo Dominus non vult dare tibi sanitatem? sed nil anxieris; profecto enim et erga te, sicut etiam erga omnes, benignitatem suam ostendet. Et cum parum discessissent, id est quasi dimidiæ horæ spatio, iterum abeuntes deprecabantur, et rursus inefficaces ut ferebant redeunt, et tristes sicut prius Domino de sanitate tribuenda nihil jubente. Et eadem mihi venientes iterum dicunt.

Tertio sane pergentes: Confide, dicunt; nuncenim gratiam profecto suscipimus; sed et tu sicut nos vides supplicantes, nobiscum veniens Dominum deprecare. Et tertio ad imaginem venientes, prioribus modis utebantur et verbis. Et cum hora multa deprecarentur, et deorsum jacentes, Jubes, Domine, tantum clamarent? Christus visceribus motis, tanquam misericors annuit, et Date illi ex icona dicebat. Et surgentes a terra martyres, primo quidem gratias agebant Christo Deo nostro, eo quod deprecationem eorum exaudierit, deinde vero gaudentes et exsultantes: En, inquit ad me, gratiam Deus donavit: ingredi Alexandriam, et in magno Tetrapylo dormi jejunos, et paucillo ex oleo candelæ, quæ sursum ante Salvatoris imaginem ardet, in ampulla modica sumpto, iterum nihil gustans, huc confestim regredere, et pedibus hoc inunctis, donum sanitatis habebis.

eis ληκύθιον, πάλιν ἄγευστο; τὰ ἐνθάδε κατὰλαβς, καὶ τοῦτῃ τοὺς πόδας ἀλειψάμενος, τῆς ὑγείας ἔξεις τὸ δώρημα.

At ille post somnium Alexandriam venit, et in Tetrapylo dormiens, maximum videt draconem a pedibus exeuntem, et rursus post exitum super se redeuntem, sed subito martyres apparentes introitum prohibuerunt, et virga caput draconis conquassaverunt; ipsique præceperunt confidenter agere, et non jam pedum infirmitatem vel manuum expavescere. Ipse autem post dormitionem surgens, candelæ oleum sumit, et ad sanctorum properat templum; ad quod cum venisset, manus ut jussus fuerat, et pedes inunxit, et continuo languorem deposuit, incolumitatem resumpsit. Meruit cum delectabili sanitate etiam dona, quæ si

ροῦ, καὶ τῆς μαρτυρικῆς ὁμηγύρεως· μεθ' ὧν ἐτύγγανον καὶ αὐτοὶ Κύρος καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες. οἱ πρὸ τῆς εἰκόνος ἱστάμενοι, τῷ Δεσπότῃ προσέπιπτον, γόνατα [Synod. τὰ γόνατα] κάμπτοντες, καὶ τὰς κεφαλὰς εἰς ἔδαφος φέροντες, καὶ περὶ τῆς τοῦ νέου θεραπείας πρεσβεύοντες. Ταῦτα δὲ ἦν τῆς πρεσβείας τὰ ῥήματα· Δέσποτα φιλόανθρωπε, κελεύεις δῶμεν καὶ τοῦτῃ τὴν ἴασιν; Ὡς δὲ πολλάκις εἰς γῆν προσκυνήσαντες, καὶ τοὺς τῆς ἰκετείας λόγους ἐκπέμψαντες, καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς οὐκ ἐπένευσε, τοῦ πρεσβεύειν παυσάμενοι, κατηρεῖς καὶ ὀλίγωρον πρὸς ἐμὲ, φησὶ, παραγίνονται, οὐ πολὺ μακρὸν τῆς εἰκόνος ἱστάμενοι· καὶ πλησίον γενόμενοι, Ὁρᾷ, φασὶν, ὡς ὁ Δεσπότης οὐ βούλεται σοι δοθῆναι [Dam. δοῦναι] τὴν ἴασιν; Ἀλλὰ μηδὲν ἀθυμῆσης· πάντως γὰρ καὶ πρὸς σὲ ὡς καὶ πρὸς πάντας χρηστεύσεται. Καὶ διαστάντες ὡσεὶ μικρὸν ἡμιώριον, πάλιν ἀπελθόντες ἐδέοντο, καὶ πάλιν ἀπρακτοί, φησὶν, ἀνακάμπουσιν κατηρεῖς [Dam. ἀλλοὶ καὶ ὀλίγωροι] ὡς καὶ πρότερον, τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ μὴ κελεύοντος· καὶ τὰ αὐτὰ [Dam. ταῦτά] μοι πάλιν ἐλθόντες εἰρήκασιν.

Τὸ τρίτον δὲ πορευόμενοι, Θάρσει [Dam. θάρρει], λέγουσιν· οὐν γὰρ πάντως τὴν χάριν λαμβάνομεν· ἀλλὰ καὶ σὺ ὥσπερ ἡμεῖς ὁρᾷς ἰκετεύοντας, σὺν ἡμῖν ἐλθὼν τὴν Δεσπότην ἰκέτευσέ. Καὶ πρὸς τὴν εἰκόνα τὸ τρίτον γενόμενοι, τοῖς προλαβοῦσι τρόποις ἐχρῶντο καὶ ῥήμασι· καὶ ὡς ὥραν πολλὴν ἐδεήθησαν, καὶ κάτω κείμενοι, τὸ, Κελεύεις, Δέσποτα, μόνον ἀνέκραζον, τότε [cod. καὶ] ὁ Χριστὸς σπλαγχνισθεὶς ὡς οἰκτερόμων ἐπένευσε, καὶ, Δότε αὐτῷ, πρὸς [Synod. mendose πρὸς] τῆς εἰκόνος ἐφθέγγετο. Καὶ χαμόθεν ἀναστάντες οἱ μάρτυρες, πρῶτον μὲν εὐχαρίστουν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὡς τῆς δεήσεως αὐτῶν ἐπακούσαντι; [cod. ὑπακ.]· ἔπειτα δὲ χαίροντες καὶ γαννύμενοι [cod. ἄγαν.]· Ἰδοὺ, φασὶν πρὸς ἐμὲ, ὁ Θεὸς τὴν χάριν ἐδώρησάτο. Εἰσελθε γοῦν εἰς Ἀλεξάνδρειαν, καὶ ἐν τῷ μεγάλῳ τετραπύλῳ νῆστις καθεύδῃσον, καὶ μικρὸν τοῦ τῆς κανδήλας ἐλαίου τῆς ἄνω πρὸς τῆς τοῦ Σωτήρος εἰκόνος ἀποτομένης λαβὼν καὶ τοῦτῃ τοὺς πόδας ἀλειψάμενος, τῆς ὑγείας ἔξεις

Ἄλλ' ὁ δὲ μετὰ τὸν ὄνειρον εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἔρχεται. καὶ ἐν τῷ τετραπύλῳ κοιμώμενος, ὁρᾷ παμμεγεθέστατον δράκοντα τῶν ποδῶν ἐξεργύζοντα· καὶ πάλιν μετὰ τὴν ἔξοδον πρὸς αὐτὸν ἀνακάμπτοντα. Ἄλλ' ἄφρων φανέντες οἱ μάρτυρες, τὴν εἰσὶδον διεκώλυσαν, καὶ βάδων τὴν κεφαλὴν μὲν τοῦ δράκοντος ἐθάσαν, αὐτῷ δὲ θαρσεῖν διετάξαντο, καὶ μηκέτι λῆσαι τοῖν ποδῶν ἢ ταῖν χειρῶν τὴν ἀσθένειαν. Αὐτὸς δὲ ἀναστάς μετὰ κοίμῃσιν, τῆς κανδήλας λαμβάνει τὸ ἐλαίον, καὶ πρὸς τὸ τῶν ἁγίων ἔρχεται τέμενος· ἐνθα γενόμενος, ὡς ἐθεσπίσθη, τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ἐλείψατο, καὶ παραχρῆμα τὴν νόσον ἀπέθετο, καὶ τὴν ῥῶσιν ἀπέλαβεν. Ἠξιώθη δὲ μετὰ τῆς καλλίστης

NOTÆ.

(25). Synod. ἀνέλαβε. sequitur autem in synodo dictum Tarasii patriarchæ Cypolitani, qui ex dictis argumentum ac jus desumit retinendi in templis monumenta patrum et reliquiarum artium. Subse-

quitur Thomæ monachi testimonium quod illa adhuc imago in Tetrapylo Alexandriæ conservaretur, quodque omnigenæ per eam sanarentur infirmitates.

καὶ ἡδίστης λάσεως, καὶ ὧν αὐτῷ πεισθέντι δωρεῶν ἅπλητος ἐπληρώθησαν· ὑπὲρ ὧν πάντων εὐχαριστῶν δουλῶν σπουδαίως τοῖς μάρτυσιν· οὗς καὶ ἡμεῖς ἀνυμνήσαντες ἐπ' ἄλλην αὐτῶν θαυματουργίαν μετέλθωμεν.

AZ. *Περὶ Ἰωάννου τοῦ ὑποδιακόνου λευκώματα ἐν ὁμφοτέροις ἐσχηκότος τοῖς ὁμμασιν.*

Ἐπειδὴ Θεοδώρου τὴν νόσον γεγράφαμεν, καὶ τὴν εἰς ἐκκλησίαν βίαν καὶ ἀκούσιον εἰσόδον, καὶ τὴν εἰς ὑπηρετίας Θεοῦ τρισόλιον πρόδον, φέρε καὶ Ἰωάννην αὐτῷ συνυφάνωμεν, τὸν ὁμοίως καὶ αὐτὸν κοινωνικὸν ἐξ ἀκουσίου γενόμενον, καὶ τῆς κοινωνίας μισθὸν τὴν βίωσιν δρεψάμενον, καὶ πάλιν ἀδελφὸν κατὰ βαθμὸν ἱερατικὸν χρηματίζοντα. Ἰωάννης οὖν οὗτος, ἡ τῆς παρουσίας γραφῆς ἀφορμὴ τε καὶ πρόφασις ἐκ Κυνοῦ μὲν τῆς Αἰγυπτίας ὠρμητο πόλεως· ἐν ἀμφοτέροις δὲ ταῖς κήραις ἔσχε λευκώματα, καὶ τούτων τὸ φῶς ταῖς τῶν λευκωμάτων εἰσβολαῖς ὑπεχώρησεν, ὥς μὴ δυνάμενον κόρας ὀφθαλμῶν συνοικεῖν ταῖς λευκώμασιν· ποία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ὥς καὶ Παῦλος ὁ θεσπέσιος εἰρηκεν· οὔτε γὰρ τὸ φῶς ἐν κοινωνίᾳ μένειν τοῦ σκότους ἀνέχεται, οὔτε τὸ σκότος συνοικον τὸ φῶς παραδέξασθαι δύναται, ἀλλ' ἐναντίαν τὴν φύσιν ἐν ἅπασιν ἔχοντα, ἐναντίαν καὶ τὴν ἐνέργειαν κέκτηται· ὥστε τοὺς ἔχοντας, ἢ τὸ σκότος μὴ βλέπειν, ἢ τὸ φῶς μὴ σκοτιῆσθαι.

Ἰωάννης οὖν ἔχων τοῦ σκότους τὰ αἷτια, τοῦ φωτός ἀπετύγχανεν, καὶ τούτου σκοτισθεὶς ἐχωρίζετο, καὶ σκοτισθεὶς τὸ παράπαν οὐκ ἔβλεπεν· ἐν νόσῳ γὰρ τῶν ὁμμάτων γενόμενος, καὶ φωτὸς στερηθεὶς, ὥς προείρηται, ἐπὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἦγετο, ἐτέρων ὀφθαλμοῖς ποδηγούμενος· ἐνιαυτοῦ δὲ ἐνδὸς διηπύευσαντος, τῆς τῶν ἁγίων ἀρωγῆς ἔξιστο καὶ χάριτος. Οὕτω δὲ τῶν ἁγίων γέγονεν ἡ ἐπίσκεψις· Ἐπὶ τῆς στρωμνῆς ὁ Ἰωάννης ἐκάθευδεν, καὶ καθεύδων, αὐτὸν ἐστῶτα πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων ἔβλεπε μνήματος, καὶ περὶ τῆς τῶν ὁμμάτων ἐδέετο ρώσεως· καὶ τοῦτο ποιῶν τοὺς ἁγίους ἐδόκει θεάσασθαι ἐμπροσθεν τῆς οἰκίας σοροῦ ἐν πρεσβυτέρων καθημένους μορφαῖς τε καὶ σχήμασιν· οἱ τῶν θρόνων ἀναστάντες, καὶ τῆς χειρὸς τὸν Ἰωάννην λαβόμενοι ἐπὶ τὸ θεῖον θυσιαστήριον ἤγαγον· καὶ τούτῳ αὐτὸν παραστήσαντες, ἄρτον αὐτῷ προσέμενον ἅγιον ζωοποιὸν Χριστοῦ σῶμα γενόμενον (26)· καὶ μετὰ τὴν τοῦτο μετάληψιν, ἀπὸ τῆς μυστικῆς πάλιν τραπέζης λαβόντες ποτήριον, θεῖον πεπληρωμένον ἐπότιζον γάλακτος· ὃ τάχα καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος ποτίζειν τοὺς ἐν Χριστῷ νηπιάζοντας ἔγραψε. Μεθ' ἃ τὸν Ἰωάννην ἀπέλυον τοιοῦτος αὐτὸν περιφράξαντες ῥήμασιν· Ἰδοὺ τῆς ἀληθινῆς ζωῆς τὴν ἰδὼν, ὡ νεανία, κατέμαθες. Τὸ λοιπὸν οὖν ἐνθάδε τῶν μυστηρίων Χριστοῦ μετελάμβανε· Θεοδοσίου γὰρ καὶ Σευήρου ὁ Ἰωάννης ὑπῆρχεν ὁμόδοξος, καὶ τούτων τοῦ δόγματος ὑποδιακόνου τάξιν κεκλήρωτο.

XXXVII. *De Joanne subdiacono qui albugines in ambobus oculis habuit.*

Quoniam Theodori sospitatem resumptam, et violentum ac non voluntarium ad ecclesiam introitum, et opinum ad ministros Dei accessum descripsimus, age nunc et Joannem cum illo texere procuremus, qui et ipse similiter communicator spontaneus de non spontaneo factus est, communionisque mercedem sanitatem adeptus est, et rursus frater, per sacros gradus proventus, appellari promeruit. Hic ergo Joannes qui presentis scripturae sones est et occasio, de Cyno Ægyptiaca civitate exstitit oriundus: in utrisque autem pupillis habebat albugines, et harum lumen prae albuginum recessit immissionibus, cum profecto non possent pupillae oculorum simul cum albuginibus habitare. Quæ enim est communicatio luci ad tenebras? sicut et Paulus dixit egregius. Neque enim aut lumen in communione manere patitur tenebrarum, aut tenebræ cohabitaticem possunt admittere lucem; sed sicut contrariam habent naturam in cunctis, sic et contrariam possident operationem; ita ut qui habet, vel tenebras non videat, vel lumen non obtenebrescat.

Joannes ergo habens tenebrarum causas, lumine frustrabatur, et ab hoc sequestratus tenebras patiebatur, et obtenebratus penitus non videbat. Itaque oculorum visu privatus, et sicut dictum est luce fraudatus, ad Cyrum et Joannem martyres ducebatur, aliorum oculis ductus. Porro cum unus præterisset annus, sanctorum openi et gratiam meruit. Taliter autem sanctorum facta est visitatio. Supra stratum Joannes dormiebat, et dormiens ante sanctorum se intuebatur monumentum stantem, et de sanitate visus deprecantem; et hoc faciens, putabat sanctos videre ante proprium tumulum in presbyterorum formis et habitu; qui de sedibus assurgentes et manu Joannem apprehendentes, ad divinum altare duxerunt, et illum huic **D** sistentes, panem ei sanctum præbuerunt, vivificum Christi corpus effectum: et post hujus communionem, rursus a mystica mensa sumpto calice divino lacte repleto potaverunt, quemadmodum et Paulus apostolus hos, qui in Christo parvuli erant, potasse se scripsit. Post quæ Joannem dimiserunt; præterea talibus eum circumsæpientes verbis: Ecce aiant veræ vitæ viam, o adolescens, didicisti. De cætero hic Christi ergo sume mysteria; Theodosii quippe atque Severi Joannes erat iste sector, et horum dogmatis subdiaconi sortitus est ordinem.

NOTÆ.

(26) Rursus testimonium pro pane eucharistico in corpus Christi converso.

PATROL. GR. LXXXVII.

Hæc in somnis is qui cæcus interim habebatur intuitus, somnum quidem abiecit, mysticam vero instructionem, quæ per somnium facta fuerat stabilivit, divinam hanc arbitratus, et corporalium oculorum, si consummata foret, donaturam obtutum. Unde consurgens, sacramentis ubi jussus est, protinus communicavit, omni sua priore traditione deposita, et ecclesiæ animabus utili prædicatione recepta. Et hoc gesto, sicut fuerat jussus, tertianus lumen visibus contemplatus est, animæ illuminationem e vestigio subsecutus, et factus est sicut natus est, et erat quasi nunquam aliquando languidos habuerit corporis oculos.

Verum cum in his esset, et clare prorsus videret, ille qui bonorum est interemptor, invidit, privareque duplici sanctorum munere festinabat. Et privabat, sicut volebat; sed rursus apparentes salvatores salvarunt, et osoris boni consilium subverterunt. Joannis enim patre mortuo, qui Theodorus dicebatur, et diaconus ejusdem erat hæreseos, veniunt quidam illius secundum genus propinqui, et domum ei reverti suadent, diaconum pro patre facere pollicentes. Et sumpto juvene, mandatum sanctorum penitus oblivioni tradente, pergebant. Cum autem hi qui Joannem tulerant, Cyno appropinquassent, et uno tantummodo signo a civitate ipsa distarent, veniunt martyres et palam faciem Joannis percutiunt alapa, et lumen adimunt quod dederant, et tenebris induunt quas abstulerant. In hoc autem Joannes malum deveniens, cognovit causam; et cognita, se pœnituit, et repœnitens indulgentiam consecutus est, et veniam consecutus correptus est, et correptus denuo lumen recepit, et recepto lumine servivit martyribus, et serviens receptione dignus efficitur liberali, et hac dignus effectus in clerum profecit ecclesiæ. Accepta vero benigna tunc alapa, et cæcus sicut prius effectus, iterum reversus est, et desideratæ civitatis abnegavit introitum; sanctorum compassionem et quod conversum suscepturi et curaturi essent ad salutem corripientes, non nesciens.

Denique cum nocte illa dormiret, videt; imo quoniam non videbat, audiebat; cito revertere, et placare curato martyres indignatos, quos dispensantis templum Christodori scilicet illius mirabilis insinuabat vocabulo. Veraciter autem et sic erat somnium, hoc forte sanctis per divinam dispositionem operantibus, quia sine Christodori, ait, præceptione recessit: unde venientem Joannem neque videre, neque his qui in templo erant infirmis connumerare voluit, sed in venerabili templi sacrario jacebat, ubi omnes hospites jacebant; loco alio, propter languentium qui illic inerat populum, non reperto. Interea cum Joannes in hoc tribus diebus jacuisset, et locum infirmantis sicut intimatum est non accepisset, gratifica hoc martyrum dispensante virtute, post tres illos dies cum dormiret, diaconum videt in loco ambonis stantem, et

Ταῦτα καθ' ὑπνους ὁ τῶς τυφλὸς θεασάμενος, τὸν μὲν ὑπνον ἀπέβαλε, τὴν δὲ καθ' ὑπνον ἐνεστήριξε μῦθιν, θεῖαν αὐτὴν ὑπολαβὼν, καὶ τὴν τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν εἰ τελεσθεῖν χαριουμένην ἀνάβλεψιν. Ὅθεν ἀναστὰς τῶν μυστηρίων εὐθέως ἐνθα προσετάχθη μετέλαβε, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν προτέραν παράδοσιν ἀποθέμενος, καὶ τὸ τῆς ἐκκλησίας ψυχωφελὲς ἀσπασάμενος κήρυγμα· καὶ τοῦτο πεπραχὼς ὡς τῇ ἐπιστο, τριταῖος τὸ φῶς τοῖς δμῶσιν ἐδλεπεν, τῷ φωτισμῷ τῆς ψυχῆς κατὰ πόδας ἐπόμενος, καὶ γέγονεν ὡς γεγέννητο, καὶ ἦν ὡς οὐ νοσήσας ποτὲ τὸ τοῦ σώματος δμῶματα.

Ἄλλ' ἐν τούτοις ὄντι καὶ λαμπρότατα βλέποντι, ὁ τῶν καλῶν ἀναιρέτης ἐφθόνησεν, ἀποστρεφὲν τε τοῦ διττοῦ τῶν ἁγίων δωρηματος ἐσπευδεν. Καὶ δὴ ἐστέρησεν ὡς ἐβούλετο· ἀλλὰ πάλιν φανέντες οἱ σωτήρες διέσωσαν, καὶ τὴν τοῦ μισοκάλου βουλὴν κατεστρέψαντο. Τοῦ γὰρ Ἰωάννου Πατρὸς τελευτήσαντος (θεόδωρος οὗτος ἐλέγετο καὶ διάκονος τῆς λεγθεῖσης ὑπῆρχεν αἰρέσεως), ἀφικνούνται τινες τῶν πρὸς γένος αὐτῷ πλησιαζόντων, καὶ ἀναστρέφειν οἴκαδε πείθουσιν, διάκονον ποιεῖν ἀντὶ τοῦ Πατρὸς ὑποσχόμενοι. Καὶ δὴ λαβόντες τὸν νέον ἀπήεσαν, τῆς τῶν ἁγίων ἐντολῆς παντελῶς ἐκλαθόμενον. Ὡς δὲ πλησίον τῆς Κυνῶ τὸν Ἰωάννην οἱ λαβόντες γεγόνασιν, καὶ σημεῖον ἐν καὶ μόνον ἀπείχον τῆς πόλεως, καταλαβόντες οἱ μάρτυρες ὀφθαλμοφανῶς Ἰωάννου τὰς ὀφθαλμοὺς ῥαπίζουσιν, καὶ τὸ φῶς ἀφαιρούνται ὅπερ δέδωκασιν, καὶ τὸ σκότος ἐνδύουσιν ὅπερ ἀφελόντες ἐτύγχανον. Ἐν τούτῳ δὲ κακοῦ Ἰωάννης γενόμενος, ἔγνω τὸ αἴτιον, καὶ γνοῦς μετενόησεν, καὶ μεταγνοῦς ἔτυχε συγχωρήσεως, καὶ συγγνώμης τυχὼν διωρθώσατο, καὶ διορθωσάμενος πάλιν ἀνέβλεψεν, καὶ ἀναβλέψας δουλεύει τοῖς μάρτυσι, δουλεύων ἀποδοχῆς ἡξιώθη φιλόφρονος, καὶ ταύτης ἀξιώθεις εἰς τὴν τῆς ἐκκλησίας κλήρον προέκοψε· τότε δὲ λαβὼν τὸ φιλόφρονον ῥάπισμα, καὶ τυφλός; τὸ πρῶτον γενόμενος, πάλιν ὑπέστρεψε καὶ τῆς ποθομένης πόλεως ἀπηρνεῖτο τὴν εἰσοδον, τῶν ἁγίων εἰδὼς τὴν συμπαθειαν, καὶ ὡς ἐπιστρέφοντα δέξονται καὶ θεραπεύουσιν πρὸς σωτηρίαν παιδεύσαντες.

Ἀμέλει κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα κοιμώμενος ἐδλεπε, μᾶλλον δὲ ἐπεὶ μὴ ἐδλεπεν, ἤκουσεν· ὁ αὐτὸς ὑπόστρεψον, καὶ θεράπευε θεθυμωμένους τοὺς μάρτυρας τούτους· τοὺς τοῦ οἰκονομοῦντος τὸ τέμενος, Χριστόδωρος ἦν ὁ θαυμασίος, δηλώτας ὀνόματι. Ἀληθὲς δὲ καὶ οὕτως ἦν τὸ ἐνύπνιον, τοῦτο τάχα τῶν ἁγίων κατὰ θεῖαν ἐργασαμένων διοίκησιν· οἱ γὰρ τῆς Χριστοδωροῦ, φησὶν, ἐπιτροπῆς ἀνεχώρησεν· ὅθεν ἐλθόντα τὸν Ἰωάννην οὕτε ἴδεν οὕτε τοῖς ἀνὰ τὸν σῆλὸν ἀσθενοῦσιν [συντάττεσθαι] τεθέληκεν, ἀλλ' ἐν τῷ σπῆτι τοῦ τεμένουσιν ἱερατεῖα κατέκειτο, ἐνθα καὶ πάντες οἱ ξενιζόμενοι μένουσιν, τόπον ἕτερον διὰ τὸν ἐνόντα τῶν νοσοῦντων λεῶν μὴ εὐρίσκοντες. Ἐν τούτῳ γοῦν Ἰωάννης ἡμέρας· τρεῖς κατακείμενος, καὶ τόπον ἀσθενούντος οὐ λαβὼν, ὡς δεδῆλωται, τῆς τῶν μαρτύρων τοῦτο διοικουμένης χαριεστάτης δυνάμεως, μετὰ τὰς τρεῖς ὡς ἐκάθευθε, διάκονον ὁρᾷ κατὰ τόπον ἐστῶτα

τοῦ ἀμβωνος, καὶ τῶν σεπτῶν Εὐαγγελίων τὰς βίβλους· βαστάζοντα, καὶ μεγαλοφώνως εὐαγγελιζόμενον. Τοῦτο δὲ ἦν ὅπερ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου ὁ φανεὶς ἀνεγίνωσκεν, ἡ τοῦ Σωτῆρος πρὸς Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν διὰ τῶν οικείων μαθητῶν ἐρωτήσαντα, «Σὺ εἰ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκώμεν,» ἀποκρισὶς. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· «Πορευθέντες ἀπαγγεῖλατε τῷ Ἰωάννῃ ἃ ἀκούετε καὶ βλέπετε· τυφλοὶ ἀναβλέπουσιν, λεπροὶ καθαρίζονται, χωλοὶ περιπατοῦσιν, καὶ κωφοὶ ἀκούουσιν.»

Τούτων ἀκροατῆς τῶν ῥημάτων Ἰωάννης καθ' ὑπονοῦ γενόμενος, εὐθέως ἀνίσταται σὺν τῷ ὑπνῷ τὴν τύφλωσιν ἀποθέμενος· ἀναβλέψας γὰρ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς, τὸ φέγγος ὁρᾷ νεωστὶ τοῦ ἡλίου γενόμενον (ἡδὴ γὰρ ἦν)· καὶ τότε μετὰ τὴν τῆς νυκτὸς ἀναχώρησιν, ἡλιακαῖς ἀκτίσιν ὁ ἀνὴρ ἐλευθεύεται, ὅτε καὶ Ἰωάννης τῆς σωτηρίου φωνῆς λεγούσης ἀκροασάμενος, «Τυφλοὶ ἀναβλέπουσιν, ἀθρώποι ἀνέβλεψεν, πίστει προφωτισθεὶς τὴν ψυχὴν καὶ φωτεινὰ προσκτησάμενος ταύτης τὰ ὄφθαλμα· οὐδέπω δὲ τελείαν τὴν ῥῶσιν ὡς τὸ πρῶτον ἐδέξατο, ἀλλὰ μόνον φέρων ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς τοιαύτης ἀγνωμοσύνης τὸν ὀφθαλμὸν ἐλεγχον, ἵνα τοῦτον ἄλλοι θεώμενοι, ἐαυτῶν ἀσφαλέστεροι γίγνοιτο. Ἡμεῖς δὲ καὶ ταύτης τῆς πανταφελοῦς παιδεύσεως ἕνεκα τοῖς ὕμνοις ὑμνήσαντες, ἄλλης αὐτῶν παιδευτικῆς θαυματουργίας ἀψώμεθα.

ΑΗ'. *Περὶ Στεφάνου ὡσαύτως ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐσχηκότες λευκώματα.*

Ἦκέτω μετὰ τοῦτον τὸν Ἰωάννην ὁ Στέφανος, καὶ διαδεχόμενος τὸν Κυνοπολίτην ὁ Νικιῶτης τῷ γράμματι, προσαύξαν τῶν ἀγίων τὸν ἔκλεινον, καὶ προσθήκη τῆς αὐτῶν εὐφημίας γιγνόμενος. Ἐνδοσε μὲν καὶ αὐτὸς, κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων λευκώματα, καὶ τῆς τοῦ προλαθόντος ὑπῆρχεν αἰρέσεως· ὧν πολλὴν ποιούμενος πρόνοιαν ὡς φωτὸς γλυκυτάτου παθόντων τὴν στέρησιν, τῆδε χάριτος διέθεεν, εὐρεῖν ἐπιποθῶν ὁ πρῶτον ἀπώλεσεν. Πῶς δὲ τοῦτον οἱ θεσπέσιοι καὶ φιλόανθρωποι μάρτυρες θεραπεύουσιν ἀκουσώμεθα· ἔτι δὲ τούτων τὸν ζῆλον τὸν ὑπὲρ τῆς ὁρθῆς θαυμάσωμεν πίστεως, καὶ τὴν δεδομένην αὐτοῖς τῶν λαμπρῶν ὑμνήσωμεν δύναμιν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐπὶ μῆνας τέσσαρας ἐλθόντα τὸν Στέφανον ἀνεπίσκητον εἶσαν, διὰ τοῦτο τὴν δυσκατάθετον αὐτοῦ γνώμην μαλάσσοντες, καὶ πραότερόν πως πρὸς παραδοχὴν τοῦ βελτίονος ἐργαζόμενοι. Εἶτα μετὰ τὸν ῥηθέντα καιρὸν ἐπισκέπτονται, καὶ ἀξιοῦσι τῆς ῥώσεως, ἐπισκέψαι μὲν πρὸς τὴν τηλικαύτην νόσον ἀρκέσαντες.

Τοιοῦτω δὲ τρόπῳ καθυδόντι φαίνονται. Ἐν τῷ ἱερατεῖ τοῦ τεμένου ἐσθῆκεσαν, σχῆμα μοναστοῦ περικείμενοι, καὶ τὸν Στέφανον ἔσω τυγχάνοντα ὡς εἰς αὐτοὺς ἐλθεῖν ἐκάλουν τοῖς νεύμασιν· καὶ εἰς τὴν ἱερατικὴν αὐλὴν εἰσπηδήσαντι, εὐλόγησαν αὐτῷ (ἄριστος ἦν καθαρὸς σταυρὸν ἐντετυπωμένον ἔχων) παρτίχοντο. Ὁ δὲ τὴν δοθείσαν εὐλογίαν δεξάμενος, ἄκων εἰς τοῦδαφος εἶσε φέρεσθαι, ἦν αὖθις Κύριος ὁ δεδωκὼς ἀνελόμενος εἰς χεῖρας ἐδίδου τοῦ νέου, οὗ τῆς παλάμης ἐξέπεσαν· καὶ πάλιν πεσοῦσαν τὴν

A sanctorum Evangeliorum librum bajulantem, vocemque inagna evangelizantem; hoc autem erat ex Evangelio secundum Matthæum, quod is qui aperuerat recitabat, Salvatoris ad Joannem Baptistam, per proprios discipulos interrogantem: «Tu es qui venturus es, an alium exspectamus,» responsio. «Et respondens Joannes dixit illis: Euntes renuntiate Joanni quæ auditis et videtis: cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, et surdi audiunt.»

B Horum auditor verborum Joannes per somnium factus, mox exsurgit, cum somno cecitate deposita: receptis enim corporis visibus, splendorem videt solis noviter ortum, mane quippe erat, et tunc post noctis recessum, solaribus radiis aer albescere videbatur, quando et Joannes dicentem salutarem vocem audiens quia cæci vident, illico visum resumpsit antea fide illuminatus secundum animam, et prius illuminatis hujus possessis obtutibus. Verumtamen nunquam perfectam sicut ante sanitatem recepit, sed manet in oculis portans hujusmodi ruptæ fidei utilem correptionem, ut hunc alii videntes sese cautiore efficierent. Porro nos etiam propter hanc utilem per omnia correptionem, sanctos laudibus honorantes, aliam ipsorum disciplinalem miraculi operationem tangamus.

XXXVIII. *De Stephano similiter in oculis habente albugines.*

C Veniat post hunc Stephanus, et succedat Cynopolitæ in hoc scripto Niciotes, sanctorum laudationem augmentans, et quædam bonæ ipsorum famæ additio factus. Languebat enim et ipse, in oculis habens albugines, et illius qui præcessit erat hæreseos; quorum, quia dulcissimi luminis fuerant passi privationem, multam jure fecit provisionem; et ideo hac illacque discurrebat, invenire desiderans quod ante perdiderat. Qualiter autem hunc egregii martyres et amatores hominum curent, audiamus; quinimo zelum horum miremur, quo pro fide orthodoxa flagrant, datamque illis sanitatem laudemus virtutem. Denique primo quidem per menses quatuor venientem Stephanum sine visitatione deseruerunt, per hoc immutabilem ejus mentem mollificantes, et mitiorem quodammodo ad receptionem meliorationis operantes. Dein post prædictum tempus visitant, et dignum faciunt sanitate, una visitatione ad tantum languorem contenti.

D Tali autem modo dormienti manifestantur. In sacrario templi stabant, habitu induti monastico, et Stephanum, qui foris erat, ad se venire nutibus invitabant, et in hieraticam aulam insilienti benedictionem præbebant, quæ mundus panis erat crucem habens expressam. At ille datam benedictionem suscipiens, sine voluntate in pavementum ferri permisit, quam iterum Cyrus auferens tradidit. Cum vero iterum et tertio cecidisset, receptam iterum tertio tradidit, gemens quodammodo

et huiusmodi voce ad infirmum effatus : Vere, fratres, valde multum desideravi templo te adhærentem, et audire : Amen, amen, Domine, dicentem. At ille intelligens quod de mysteriorum Christi perceptione diceret; tunc enim hanc sacerdotibus, dum vivificum et salutare corpus et sanguinem Dei distribuunt, allocutionem respondentem edicimus, testimonium voce propria perhibentes ac profitentes quod verum sit, et vere dicatur quod ab illis nobis in spiritualem escam, et in remissionem peccatorum tribuitur; per singulos dominicos dies hanc se immortalem escam sumere promittebat. Sed sanctus manifestius faciens audienti, vere, inquit, nec semel huc veniens communicasti, quod nisi gesseris, nec nos tibi quid necessarium conferre poterimus.

"Οντως, φησιν, οὐδ' ἅπαξ ἐνθάδε μολὼν ἐκοινωνήσας δυνάμεθα.

Surgens autem a somno Stephanus, ad communionem confugit Ecclesiæ, huiusque mysteria sequentem reperit visum. Hinc et his qui huic ministrabant de ecclesiasticis Salvatoris ovis factus est, insaniam esse manifestam, quanquam barbarus esset, cogitans, contra Deum et sanctos Ecclesiamque catholicam et orthodoxam fidem pugnare. Sed ille qui omnibus invidet bonis, et in hos qui salvantur livoris facibus inardescit, donum dimidium abstulit, licet totum auferre volens minime potuisset. Post sanitatem quippe animæ ac corporis, receptumque utriusque oculi visum, cum adhuc in sanctorum basilica moraretur, minister interrogabat Stephanum : Ecce, ait, o domine, hic sanctorum obediens iussis, communicatores catholicæ facti sumus Ecclesiæ; cum autem ad civitatem nostram auxiliante Deo pervenerimus in horum putas jussionibus permanebimus? an iterum ad pristina repedabimus? Ille vero ad eum respondit : Dum sumus, inquit, hic, quæ videntur martyribus peragamus; cum autem hinc abierimus, propria dogmata sicut antea retinebimus, et fidem quam nobis patres nostri tradiderunt.

Ei hæc quidem solis interim intentionibus dicebantur; opus autem verbis nondum tale copulabatur; ultio divina sermonibus æque ut operibus auditis, quasi agentem, dicentem insectabatur. Nox enim post solis occasum et illius diei veniens terminus, his qui supra terram erant requiem concedebat, hominibus scilicet, aliis quodammodo ferens somnum, et clamore vocitans lumen, cum nec ipsa profecto vane ab omnium Factore sit facta : qua et Stephano tanquam ingrato martyres apparent, et ingratitude eum pœnas luere cogunt, balneis hunc uti præcipientes, quibus sicut iussus est nitens, ita male tractatus est, ut nocte ac die plurimum vigilaret, et cum multis doloribus, quia in somnum ducebat vitam ploraret, quod in passione sensuum eos qui patiuntur adducere novit. Sed

δεύτερον, πάλιν ὁ Κύριος ἐπιδέδωκεν ἀνελόμενος. Ὡς δὲ πάλιν τὸ τρίτον παρέπεσεν, πάλιν ἐκ τρίτου λαβὼν ἐπιδέδωκεν, οἰμώζας τρόπον τινὰ, καὶ τοιαύτην φωνὴν πρὸς τὸν ἀσθενοῦντα φθεγγόμενος : "Οντως, ἀδελφε, πάνυ πολὺ προσεπόθησα τῷ νεφ' αὐτοῦ προσπελάσαντος, τοῦ ἀκοῦσαι σου τὸ, Ἄμην, ἀμήν, Κύριε, λέγοντος. Ὁ δὲ συνελθὼς τῆς τῶν μυστηρίων Χριστοῦ μεταλήψεως ἔνεκεν εἰρηκεν (τότε γὰρ τοῦτο τοῖς ἱερῶσιν τὸ ζωοποιὸν καὶ σωτήριον σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ διανέμουσι πρόσφθεγμα λέγοντες, μαρτυροῦντες οἰκεία φωνὴ καὶ συντιθέμενοι, ὡς ἀληθὲς καὶ ἔστι τε καὶ λέγεται, τὸ πρὸς ἐκείνων εἰς τροφὴν ἡμῶν πνευματικὴν καὶ ἄρεσιν ἀμαρτιῶν παρεχόμενον, καθ' ἑκάστην Κυριακὴν ταύτης μεταλαμβάνειν τῆς ἀθανάτου τροφῆς ἀπεκρίνατο. Ἄλλ' ὁ

ἅγιος φανερώτερον ποιῶν τῷ ἀκούοντι τὸ λεγόμενον, ὅπερ εἰ μὴ δράσης, τί τῶν ἀναγκαίων ὄνῃσαι οὐ

Ἄναστας δὲ τῶν ὑπνῶν ὁ Στέφανος, τῇ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας κοινωνίᾳ προσέδραμεν, καὶ τοῖς ταύτης μυστηρίοις ἐπομένῃ τὴν ἀνάβλεψιν εὐρίσκειν. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ τοῦτ' διακονούμενος, τῶν ἐκκλησιαστικῶν τοῦ Σωτῆρος προβάτων ἐγένετο, μανίαν εἶναι σαφὴ, καίτοι βάρβαρος ὢν, λογισάμενος, τὸ πρὸς Θεὸν καὶ ἀγίους, Ἐκκλησίαν τε καθολικὴν καὶ πίστιν ὁρθόδοξον μάχεσθαι· ἀλλ' ὁ πᾶσιν ἀεὶ τοῖς χρηστοῖς διαφθονούμενος, καὶ τούτους σωζομένους ἐδάσκαλεν, καὶ τὸ δῶρον ἐξ ἡμισείας ἀφείλετο· εἰ καὶ τὸ πᾶν ἀφελῆσθαι βουλῆθεῖς οὐ δεδύνηται, τοὺς μάρτυρας εὐρὺν ὑπάσπιστάς τοῦ δωρήματος. Μετὰ γὰρ τὴν ῥώσιν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ τῶν ἑκατέρων ὀφθαλμῶν τὴν ἀνάβλεψιν, ἔτι κατὰ τὸν σηκὸν διατρίβοντες, ὁ διακονούμενος ἡρώτα τὸν Στέφανον· Ἰδοὺ, φησιν, ἐνθάδε, ὦ κύριε, ταῖς τῶν ἁγίων πεισθέντες κελεύσειςιν, κοινωνικοὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας γεγόναμεν· τὴν ἐνεγκαμένην δὲ σὺν Θεῷ καταλαμβάνοντες ἐμμένωμεν ἅρα ταῖς τούτων κελεύσειςιν, ἢ πρὸς τὸ πρὶν πάλιν χωρίσσωμεν; Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, ὡς Ἐνταῦθα μὲν ὄντες τὰ δοκοῦντα δρῶμεν τοῖς μάρτυσιν, ἀπόντες δὲ τῶν ἐντεῦθεν, τῶν οἰκείων πάλιν δογμάτων ὡς τὸ πρὶν ἀνθεξώμεθα, καὶ πίστεως ἧς ἡμῖν οἱ πατέρες ἡμῶν ἐνεχείρισαν.

Καὶ ταῦτα μὲν ἐν μόναις τέως ἐλέγετο ταῖς ἐντεύξεσιν· ἔργον δὲ τοῖς λόγοις οὕτω τοιοῦδε συνήπτετο καὶ δίκῃ τῶν λόγων ὥσπερ ἔργων ἀκούσασα, ὡς πεπραχότα τὸν εἰρηκτότα μετήρχετο. Νῦν γὰρ μετὰ τὰς ἡλίου δυσμὰς ἀκάλειος τῆς ἡμέρας ἐλθοῦσα τὸ πέρας τοῖς ἐπὶ γῆς ἐδράδευσε τὴν ἀνάπαυσιν ἀνθρώποις, δηλονότι ὑπνον αὐτῇ ταῖς πτέρυξι φέρουσα, καὶ βοῶσα σαφῶς ὡς οὐ μάτην οὐδ' αὐτῇ τῷ πάντων ποιητῇ πεπλατυστέον· καθ' ἣν καὶ οἱ μάρτυρες Στεφάνῳ ὡς ἀγνώμονι φαίνονται, καὶ τῆς ἀχαριστίας αὐτὸν τὰς δίκας εἰσπράττοντα, λουτροῖς αὐτὸν ἐπιτρέψαντες χρῆσθαι· οἷς ὡς ἐκσεύσθη χρῆσάμενος, οὕτω διετέθη κακῶς, ὡς πολλὰ γρηγορεῖται νυχθήμερα, καὶ τὴν πολλὴν ἀπνίαν σὺν ταῖς ἐδύναμιν ἐδύρεσθαι, εἰς πάθος φρενῶν φέρειν εἰδυῖαν τοῦ πασχοντος. Ἄλλ' αὐτῇ μὲν μαστίγισσα ὡς δεῖον ἦν

τὸν ἀγνώμονα, φιλάνθρωπίᾳ μαρτύρων ἐπαύσατο· ἢ τύφλωσις δὲ πάλιν αὐτὸν ἡ παλαιὰ διεδέξατο, φλώττης ὁτιοῦν καὶ δυσσεβὲς διανοία κολάζουσα γέννημα· καὶ ταῦτα πάσων ἀξίως ὁ ἄθλιος, ἡγνύει κακῶς τῆς βατάνου τὸ αἶτιον.

Ἄλλ' οἱ Χριστομίμητοι μάρτυρες ὑπερβαλλόντως ὄντες φιλάνθρωποι, καὶ σωθῆναι πῖντας ἀνθρώπους ἐθέλοντες, καὶ ἐλθεῖν εἰς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ὡς ἂν ἐπιγνοῖη, καὶ ἐπιγνούς μεταγνώσει, καὶ μεταγνούς σωθῇ. τούτῳ δεικνύουσι δι' ὁράματος, καὶ φανέντες ἐν ἄρχοντος εἶδει τε καὶ τάξει τοῦ τῆν Νικίου πόλιν ἰούοντος, τῆς πρὸς Κύρον, φησὶν, καὶ Ἰωάννην περὶ κοινωνίας γενομένης αὐτῷ συγκαταθέσει· ὡς οὕτως τὴν παράδοσιν, καὶ στέργειν αὐτὸν τὰς πρὸς αὐτοὺς συνθήκας ἐκέλευον· καὶ τοῦτον ἡπείλουν εἰ πρὸς ἄλλην ἰδοὺ παράτρωσιν. Ὁ δὲ ὡς ἔγνω τῆς βλάβης τὸ αἶτιον, ἀναστὰς ἐπωμόσατο μηκέτι μὴ λόγῳ μὴ ἔργῳ τοιοῦτό τι διαπράξασθαι, καὶ τῶν προλαβόντων συγγνώμην ἔξιωσε.

Οἱ δὲ θεσπέσιοι μάρτυρες ὡς ἰδὼν ἀραρώτως συνθέμενον, καὶ σθένει παντὶ τὰς πρὸς αὐτοὺς περὶ πίστεως συνθήκας φυλάττειν σπουδάζοντα, πάλιν αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνου ἐφάνησαν τῷ θυσιαστηρίῳ Χριστοῦ παριστάμενοι, καὶ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν προσφέροντες, ἧς αὐτῷ καὶ μετέδωκαν προσενέγκαντες· καὶ μεταλαβόντι πάλιν αὐτῷ τὴν τοῦ Σωτήρος Νύμφην τὴν Ἐκκλησίαν ὑπέδειξαν ἐν λαμπροῖς ἐσθήμασιν ἀπαστράπτουσαν, καὶ κόσμον ἔχουσαν ἔνθεον καὶ ἄλλος ἀνείκαστον ἀνθρωπίνῃ φωνῇ μὴ λεχθῆναι δυνατόμενον. Ἦτις ἐλθοῦσα πρὸς τὸ σεπτὸν θυσιαστήριον, πάλιν καὶ αὐτῇ τῶν ἐπικειμένων Χριστοῦ μυστηρίων τῷ Στεφάνῳ λαβοῦσα μετέδωκεν· καὶ τοῖς ἁγίοις εἰρηκόσιν, Ἄρχει αὐτὸ δοθῆν πρὸς τελείωσιν, τοιοῦτοις ἀπεκρίνατο ῥήμασιν· Βούλομαι περιτεύειν αὐτὸν τοῖς βείοις δωρήμασιν, καὶ τοῦτο πλεῖον τῶν δεδομένων κομίσασθαι· ἐγὼ γὰρ αὐτὸν ἐδεξάμην νῦν φωτιζόμενον, καὶ υἱὸς ἐμὸς ἀπὸ τοῦ παρόντος κεκλησεται.

Καὶ ταῦτα πρὸς τοὺς μάρτυρας λέξασα, σταυρὸν χρύσειον λίθοις διαυγέσιν καὶ τιμίοις λάμποντα ἀπὸ τοῦ τραχήλου τοῦ νέου περὶ τὸ στήθος ἠώρησεν, τοῦτον φύλακα τοῦ δοθέντος αὐτῷ παρασχούσα φυτίσματος· ὅτι ἐξω προελθόντα τοῦ ἱεροῦ τόπου τὸν Στέφανον, μετὰ τὴν τῆς μυσταγωγίας ἐκείνης ἀπόλυσιν, Αἰγύπτῳ τις δυσειδὴς ἄμα καὶ βέβηλος, ἐκδύειν ἠθούλετο τῆς ἐκκλησίας ἐξω γεγόμενον, καὶ πολὺ μηχανάμενος οὐ δεδυνήται· ἀλλὰ καὶ νικηθεὶς, εἰς βόθυνόν τινα δυσκατάληπτον πέπτωκε, σταυροῦ δηλονότι τοῦ τῆς νίκης δοτήρος καὶ φύλακος τὸν οἰκτεῖον προσκυνητὴν πάλιν ῥωννύοντος, καὶ νίκην κατὰ τοῦ σκότους παρέχοντος. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τῆς νίκης ὁ Στέφανος καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὸ σκότος ἀπέθετο, καὶ τῆς ὑγείας ἀπήλαυσε, καὶ τὸ φῶς ὡς τὸ πρὶν ἐθεάσατο, σερίδων ἐπ' αὐτὸν θεραπεῖαν χρῆσάμενος· τοῦτων γὰρ ἐκχυματίζεσθαι τὸν ὅπν οἱ μάρτυρες δι' ὁραμάτων ἐκέλευσαν. Καὶ ἐπὶ τούτῳ δὲ πάλιν τοὺς σωμάτων καὶ ψυχῶν ἱατροὺς ἀνυμνήσαντες,

A ipsa quidem misericordia martyrum, quæ sicut conveniens erat verberabat ingratum, quievit; cæcitas autem ei vetus subrogata est, linguæ lubricum, et impium mentis puniens genimen. Et dum hæc pateretur, infelix, ignorabat mali causam tormenti.

Sed martyres cum excellenter sint Dei æmulatores, et hominum amatores, salvarique omnes homines, et venire ad veritatis cognitionem velint, ut agnosceret, et agnoscens pœniteret, et pœnitens salvetur, hoc ostendunt per somnium. Apparent enim in specie ac ordine principis Nicopolim moderantis, exprobrantes quasi ad Cyrum et Joannem de communione factæ conventionis prævaricationi, et stabilire illum factas ad se sponsones jubebant, et minabantur, si ad alium ultra declinasset errorem. At ille cum læsionis cognovisset causam, surgens jurejurando juravit ulterius se non verbo, non opere hujusmodi quid acturum, et præcedentium veniam postulavit.

Cum autem egregii martyres hunc vidissent firmiter pollicentem, et virtute omni factas ad se de fide sponsones custodire festinantem, iterum illi in somnis apparuerunt altari Christi assistentes, et incruentum sacrificium offerentes, de quo ei et impertiti sunt dum offerrent. Cuique communicanti rursus Salvatoris Sponsam, Ecclesiam scilicet ostenderunt, claris vestibus rutilantem, divinumque ornatum habentem atque inestimabilem pulchritudinem, quæ humana voce dici non poterat; quæ ad venerabile veniens altare, iterum et ipsa proposita Christi sumpta mysteria Stephano præbuit; et dicentibus sanctis sufficere illi quod ad perfectionem fuerat attributum, hujusmodi verbum respondit: Volo eum divinis muneribus abundare, et hoc plus his quæ data sunt asportare. Ego enim nunc cum dum illuminaretur suscepi, et filius meus a tempore præsentis vocabitur.

Et his ad martyres dictis, crucem auream fulgidis pretiosisque lapidibus coruscantem a collo juvenis circa pectus suspendit, hanc observatricem illuminationis quæ illi data fuerat præstans; quia cum a sacro loco post illam mysticæ celebrationis solutionem Stephanus processisset, Ægyptius quidam sœdus, atque pollutus, volebat eum exuere, cum extra ecclesiam foret inventus, et multum causatus, nihil prævaluit, sed et victus in foveam quamdam vix comprehensibilem cecidit, cruce videlicet victoriæ datrice et observatrice, proprium amatorem ad luctationem roborante, et victoriam contra tenebras tribuente. Paulo post victoriam, Stephanus et tenebras oculorum abiecit, et sanitas potius est, et lumen sicut antea vidit, intybarum succo ad curationem usus; ex his enim elicere succum martyres in somnis jusserunt. Et in hoc iterum corporum et animarum medicis collaudatis, et super hos Christo,

qui per eos operatus est sanitatem, ad aliam sanitatem et alterius relationem miraculi gradiamur.

XXXIX. De Petro paralytico.

Quoniam in utrisque miraculis et prodigiis quæ præcesserunt, et enarrationibus quæ a nobis antea dictæ sunt, Cyri atque Joannis sanctorum martyrum de fide sententia claruit, et quod catholicæ prædicationem Ecclesiæ colant, hujusque communionem amplectantur, per sanitatem eorum qui modo commemorati sunt patet, dignum arbitror esse Petri quoque memoriam facere, quem egregii martyres cum sectæ priorum esset, ad sanctissimæ venire communionem Ecclesiæ coegerunt; quamvis hoc non in exemplum tribuatur, sed ob utilitatem prævaricatorum ecclesiæ concedatur, ut isti secundum illud eloquium in ore duorum vel trium testium omnis verbi statum cognoscentes, nunc quoque veritatem ediscant, et propriis dimissis hæresibus, ad Salvatoris accedant ecclesiam, typum sanctorum sequentes, et ab eis Christum discentes. Propterea enim et eos qui adhuc superstitēs sunt, et aerem istum visibilem spirant adducimus, ut si nobis non credunt dicentibus, illos interrogent, et ab eis veritatem ediscant. Sufficient quippe nobis ad omnem rectitudinis certitudinem, præstantes favorem martyres, et vacillantes circa pietatis cognitionem in campo et freno circumferentes. Sed ad propositum veniamus, et hoc iterum operibus ipsis etiam nunc ostendamus. Porro principium hujus narrationis istinc faciamus.

Heraclide prædio Petrus erat, quod stadiis quatuordecim a sanctorum templo distabat, et dissolutionis habebat languorem ex magna infirmitate generatum, nolentem recipere terminum nisi Petri mortem vidisset, et una cum eo monumentum appropinquasset. Verum ad Cyrum et Joannem martyres, ac per eos ad Ecclesiam catholicam, et fidem orthodoxam veniens, ante mortem languorem deposuit, et ante monumentum exitiosam paralyisin; veritate namque nihil est fortius sicut Zorobabel ostendit prudentia, quæ cælestibus confirmatur prædicationibus, et Ecclesiam servat semper insuperabilem, portis scilicet nequaquam inclinatam inferni, quæ sunt hæreses odio Christum habentes, et inferni faucibus ministrantes, cunctosque lapsos hujus utero facile transmittentes.

Huic enim dormienti fide ferventissimi martyres assistentes, mansuete simul et leniter disputant. Vis enim, asserebant, sanitate perfrui et incolumitate, et hanc pessimam omnium infirmitatem effugere? At ille prompte interrogatione accepta labiis dixit, et capite hoc innuens indicavit, manibus vero motis sicut poterat modum supplicationis monstrabat. Martyres autem cum vidissent eum ad sanitatem anhelare, hujusmodi ei optionem præten-

Α καὶ πρὸ γε τούτων Χριστὸν τὸν δι' αὐτῶν ἐνεργούντα τὴν ἱασιν, πρὸς ἄλλην ἱασιν καὶ ἐτέρου διηγήσιν θαύματος ἔωμεν.

ΑΘ. Περὶ Πέτρου τοῦ παρὰ τὸν.

Ἐπειδὴ περ ἐν ἄμφω τοῖς προλαβοῦσι θαύμασι τε καὶ τέρασι καὶ τοῖς πρὸ τούτων λεγθεῖσιν ἡμῖν διηγήμασιν ἡ περὶ πίστεως γνῶμη Κυρίου καὶ Ἰωάννου τῶν ἁγίων μαρτύρων δεδήλωται. καὶ ὡς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὸ κήρυγμα σέβουσιν, καὶ τὴν ταύτης κοινωνίαν ἀσπάζονται, διὰ τῆς λύσεως τῶν μνημονευθέντων ἀρτίως γινώσκονται, ἄξιον, οἶμαι, καθέστηκε καὶ Πέτρου μνήμην ποιήσασθαι, ὃν οἱ θεσπῆσιοι μάρτυρες τῆς τῶν πρὸ αὐτοῦ δόξης ὑπάρχοντα πρὸς τὴν τῆς ἀγιοπάτης Ἐκκλησίας ἐλθεῖν κοινωνίαν ἠγάγασαν. Καὶ εἰ μὴ σκοπὸν τοῦτο ποιοῦμεθα, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀποστατούντων τῆς Ἐκκλησίας ὠφέλειαν, ἐν οὗτοι κατὰ τὸ λόγιον ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων παντὸς ῥήματος τὴν στάσιν γινώσκοντες, καὶ νῦν μεταβάθωσιν τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὰς οικείας αἱρέσεις ἐάσαντες, τῇ τοῦ Σωτῆρος Ἐκκλησίᾳ προσέλωσιν, τῷ σκοπῷ τῶν ἁγίων ἐπόμενοι, καὶ πρὸς αὐτῶν τὸ χρηστὸν διδασκόμενοι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς ἔτι κατὰ τὸν βίον ὑπάρχοντας καὶ τὸν ἄκριτον τὸν δρώμενον πνέοντας φέρομεν, ἵνα εἴπερ ἡμῖν ἀπιστήσωσιν λέγουσιν, ἐκείνους αὐτοὺς ἐρωτήσωσιν, καὶ παρ' αὐτῶν τὴν ἀλήθειαν μάθωσιν. Ἀρκέσουσι γὰρ ἡμῖν πρὸς πᾶσαν ὁρθότητος πίστει συνηγορούντες οἱ μάρτυρες, καὶ τοὺς σκάζοντας πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσιν ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ μεταφέροντες. ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, καὶ τοῦτο πάλιν δι' ἔργων καὶ νῦν αὐτῶν ἐπιδείξωμεν. τὴν ἀρχὴν δὲ τῆς τοῦτο διηγήσεως ἐνθένδε ποιήσωμεν.

Ἡρακλείου τοῦ κτήματος ὁ Πέτρος ἐτύγγανεν, ὃ σταδίοις δέκα καὶ τέτρασι τοῦ νεῦ τῶν ἁγίων διέστηκεν. καὶ πάρεσιν εἶχε τὸ νόσημα ἐκ μεγάλης ἀσθενείας γενόμενον, εἰ μὴ Πέτρου θεάσοιτο θάνατον, καὶ σὺν αὐτῷ πελάσει τῷ μνήματι. Ἀλλ' εἰς Κύρον ἐλθὼν καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας, καὶ δι' αὐτῶν εἰς Ἐκκλησίαν καθολικὴν καὶ πίστιν ὁρθόδοξον πρὸ θανάτου τὴν νόσον ἀπέβαλεν, καὶ πρὸ μνήματος τὴν ἐλθρίον πάρεσιν ἀληθείας γὰρ οὐδὲν ισχυρότερον, ὡς ἡ τοῦ Ζοροβάβελ δεικνύσι φρόνησις, τῆς τοῖς οὐρανίοις κρατυνομένης κηρύγμασι, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἀεὶ τηρουμένης ἀήττητον, καὶ πύλαις ἁδοῦ μηδαμῶς ὑποκλίνουσιν, αἵτινες αἱρέσεις εἰσὶν αἱ μισόχριστοι, τῇ τοῦ ἁδοῦ διακονοῦμεναι φάρυγγι, καὶ πάντως εὐμαρῶς τοὺς ἐμπέπτοντας τῇ τοῦτο γαστρὶ παραπέμπουσιν.

Τούτῳ γὰρ οἱ τῇ πίστει θερμότετοι μάρτυρες παρὰ τὰντες καθεύδοντι, πρῶως ὁμοῦ καὶ προσηγῶς διαλέγονται. Βούλει γὰρ, ἔρασκον, τῆς ὑγείας ἀπολαύσαι καὶ βύσεως, καὶ ταύτην φυγεῖν τὴν κακίστην πάντων ἀσθένειαν; Ὁ δὲ προθύμως προσηγάμενος τὴν ἐρώτησιν, Ναί, τοῖς χεῖλεσιν εἰρηκεν, καὶ τῇ κεφαλῇ τοῦτο νεύσας ἐμήνυσεν. χεῖρας δὲ κινῶν ὡς ἠδύνατο, τὸν τῆς ἰκετείας τρόπον εἰδείκνυεν. Οἱ δὲ μάρτυρες ὡς ἶδον αὐτὸν πρὸς τὴν βῶσιν

φλεγόμενον, τοιαύτην αὐτῷ προτείνουν (27) λητὴν [ἰμιο Ἰσραηλιτικὴν] λεῖον οἱ τούτων γονεῖς καὶ προπάτορες· ὅθεν ὁ Πέτρος, μὴδὲ τυχεῖν ἐφῆσε βούλεσθαι ῥώσεως, μὴδὲ τῆς συνόδου γενέσθαι τῆς ἐν Χαλκηδόνι συναγωγῆς ὁμόδοτος. Οἱ δὲ θεσπέσιοι ταῦτα λέγοντι, προσηπείλησαν, καὶ ὡς οὐκ ἄλλως σωθήσεται φῆσαντες ἀνεχώρησαν, τὰς ἀλγυδῶνας αὐτῷ διυπνίσαντες, ἃς ἦσαν αὐτοὶ κατευνάσαντες. Ὁ δὲ ταύταις δεινῶς αἰχιζόμενος πάλιν ἀρωγούς ἐκάλει τοὺς μάρτυρας· ἀλλὰ πάλιν ἐλθόντες, καὶ τὰ πρῶτα προτείναντες, ἀπράκτους ἀπέλυσεν. Οὐ μόνον δὲ δις καὶ τρίς ἡ τετραῖς τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ πολλάκις αὐτοὺς καλῶν εἰς βοήθειαν, καὶ δι' οἷκτον αὐτῷ πολλὴν ὑπακούοντας, καὶ τὰ αὐτὰ ποιεῖν ἐπιτρέποντας, ὡς οὐκ ἐλθόντας ἀπέλυσεν, μὴ βουλόμενος αὐτοῖς ὑπεῖκιν καὶ πείθεσθαι. Δυσμετάθετον γὰρ ἔθνος Αἰγύπτιοι (28), καὶ ὃ ποιεῖν ἄπαξ θεσπίσουσιν, εἴτε καλὸν εἴτε χηρέυοι τοῦ κρείττονος, οὐ ῥαδίως μεταεἰδῶσιν· καὶ οὕτω μὲν τοιοῦτοι τυγχάνουσιν ἅπαντες, severantes, recesserunt, dolores ei excitantes quos iterum adiutores asciscere martyres procurabat, sed iterum venientes et prima prætendentes, inefficaces dimisit; non autem his et ter aut quater hoc fecit, sed multoties eos vocans in adiutorium, qui cum propter multam miserationem exaudirent, et eadem facere præciperent, quasi non venissent, nihil veritus dimittebat, nolens eis subdī vel obedi; natio enim Ægyptiorum vix mutatur, et quod facere semel decreverit, sive sit bonum, sive sit meliori deterius, difficiliter immutatur; et isti quidem tales sunt universi.

Πέτρος δὲ τῆς ὁδύνης ὑπερβολῇ τιμωρούμενος, καὶ φέρειν ἐτι τῶν βασάνων οὐχ οἷός τε ὦν τὴν δριμύτητα, μόλις δὲ καὶ οὕτω πεισθεὶς τοῖς τῶν ἀγίων κελύσμασι, τούτους τὸ τελευταῖον ἐκάλει, ἵνα πάλιν οἰκτείραντες ἐλθῶσι, καὶ τὰς ὁδύνας διώκωσιν, καὶ τὴν ῥῶσιν χαρίσωνται· καὶ παντὸς οὐδ' ἂν ἐθέλωσι τε καὶ λέξωσιν, τούτου πληρωτὴν ἑαυτὸν ὀρίζων ἐκούσιον. Οἱ δὲ συμπαθεῖς ὄντες καὶ φιλόανθρωποι μάρτυρες, καὶ τότε καλοῦντες ἀφίκοντο, καὶ τὰ αὐτὰ ποιεῖν διετάκτοντο, καὶ κοινωνοὶν αὐτὸν ἔχουν τῆς πίστεως, εἰ πεισθεῖν καὶ ποιήσει, διώμυνοντο. Τούτῳ γὰρ ἐτι διατάσσοντι περὶ τὴν τῶν μυστηρίων μετάληψιν, οὐκ ἀρκεῖ πιστεύειν, ὁφθέγγαντο, ὡς ἡμεῖς, ὦ Πέτρε, πιστεύομεν, καὶ ἡμῖν ἐν τῷ περὶ πίστεως λόγῳ συντάττεσθαι; Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς πάλιν λέγειν ἐτόλμησεν· Τί γὰρ καὶ ὑμεῖς, ὦ τοῦ Χριστοῦ μεγάλοι θεράποντες, ὡς ἡ ἐν Χαλκηδόνι πιστεύετε σύνοδος; Οἱ δὲ κατὰ ταύτην φρονεῖν τὴν τῶν ἱερῶν ὁσίαν πληθύν ὡμολόγησαν· καὶ οὕτω πιστεύειν ὡς ἡ ἐν Χαλκηδόνι πεπίστευκε σύνοδος· καὶ ταύτην ἔλεγον πίστιν ὁρθὴν καὶ ὑπόπνευστον κήρυγμα, ἣν ἡ λεχθεῖσα σύνοδος ὥρισε.

Ταῦτα λέξαντες οἱ θεσπέσιοι, καὶ δι' ὅρκων αὐτὰ βεβαιώσαντες, καὶ τὸν Πέτρον ἥδη προπεισθέντα τοῖς βασάνοις δράσαντες, τῷ δοκεῖν ἀνεχώρησαν τοῦ τεμένους αὐτῶν οὐκ εἰργόμενοι. Ὁ δὲ πρῶτος τὸ μακάριον ἐπλήρωσε πρόσταγμα, καὶ μισθὸν εὐσεβείας τὴν

A dentes, si vis, aiunt, a languore liberari, surgens pretiosum Jordanem ingredere (hoc enim nomine Alexandrini sacri baptismatis piscinam significant (29), eo quod Christus Dominus noster ad purgationem nostri sit in Jordane flumine baptizatus) manibusque ibidem lotis, mysteria Christi quæ illic sunt accipe, manuum ostendentes figura, corporis Christi ac sanguinis vivificam ac beatam perceptionem. Qui hoc audito, malam propositionem esse ait, synodoque maledixit Chalcedonensi, quamvis liquido sciret hujus auctores. Odium quippe multum Ægyptii ex irrationabilitate ac barbarico sensu contra sanctum hoc feruntur concilium (30), quemadmodum quondam adversus Israeliticum populum, horum parentes ac genitores. Unde Petrus B neque sanitatem velle se impetrare dixit, neque synodi quæ Chalcedone collecta est, fieri consentaneum. Illi autem egregii martyres hæc dicenti minati sunt; et quod non aliter esset salvandus aspridem sedaverant; qui atrociter his verberatus, qui cum propter multam miserationem exaudirent, et eadem facere præciperent, quasi non venissent, nihil veritus dimittebat, nolens eis subdī vel obedi; natio enim Ægyptiorum vix mutatur, et quod facere semel decreverit, sive sit bonum, sive sit meliori deterius, difficiliter immutatur; et isti quidem tales sunt universi.

Petrus autem doloribus nimium cruciatus, et sufferre ultra tormentorum non valens acredinem, sicque tandem sanctorum jussionibus parens, hos novissime invitavit, quo rursus miseri venirent, et dolores pellerent, et sanitatem donarent, et pro certo definiens se quidquid vellent et dicerent, voluntarie completurum. Ast compatientissimi revera et amatores hominum martyres, etiam tunc illo vocante veniebant, et eadem facere præcipient, communicatoremque se fidei hunc jurabant, si acquiesceret, et jussa perficeret, habituros. Hunc ergo cum adhuc circa sacramentorum perceptionem dubitaret, Non tibi sufficit credere percontabantur, sicut nos credimus, o Petre, et nobiscum in ratione fidei computari? Ille vero ad eos iterum dicere præsumebat, nunquidnam et vos, o magni famuli Christi, sicut Chalcedonensis creditis synodus? At illi secundum hanc sapere sanctam multitudinem sacerdotum confessi sunt, et ita credere sicut Chalcedonense concilium credidit astruebant, et hanc esse fidem rectam et prædicationem divinitus inspiratam, quam prædicta synodus defluerit, asserebant.

Hæc cum egregii dixissent, et jurejurando ea firmassent, Petrumque jam credulum tormentis patrassent, ut putatum est, recesserunt a templo suo exclusi nullatenus. At ille, beato completo mane præcepto, mercede pietatis incolumitate potius est,

NOTÆ.

(27) Quid in codicis Græci lacuna sit perditum, demonstrat Latinus textus.

(28) Ægyptii quippe sunt Dioscorig et Severi asseclæ, quorum hominum contra concilium Chalcedonense notæ sunt ira et impietas.

(29) Reapse et in priscis ecclesiarum Rom. multis spectatur fluvius cum inscriptione *Jordanes*, quo Iustalem baptismi aquam significari, nemo antiquarius non dicit.

(30) Gens Ægyptiorum propositi tenax

et permansit fidem custodiens, quam sibi martyres tradiderunt, et mercedem quæ auferri non posset habuit a recta fide minime recidendam, sed cum hac existentem et manentem, atque separationem illius nullatenus admittentem: sed neque præcedentibus similia patitur, neque fide vel sospitate privatur, ut iterum sicut ingratus corripiatur, et flagellatus meliora sectetur, sed est fidelis, immutabilis, indeficientis sanitatis vindemiarius botryones. Et Petrus quidem taliter communicator Ecclesiæ factus est, et filius lucis appellatus est.

Mennas autem Christodori sanctorum dispensatoris notarius, cum Alexandrinus existeret, et ejusdem hæreseos, manifeste flagellatus communicavit. Hic enim sanctos dormiens ad honorabile sacrarium et mysticam cælestemque mensam pergentes, quasi ad sancta percepturos sacramenta, videbat; qui conversi et sequentem minime contemplantis, ad eum se vertunt, et retentis præmanibus virgis, indefesse hunc et fortiter flagellabant, causam tormentorum manifestantes. Dicebant enim: Quamobrem pergentes nos ad communionis perceptionem intuentis, non pariter cucurristi? Igitur si in domo vis permanere nostra, nostras sequere sanctiones; et nunc nos Dominica esca fruimur, illinc et ipse communica, digitorum extensionibus sacramentam monstrantes.

Sed cum neque multa spondentes flagella ei persuasissent, verissime minitantes dimiserunt, facturum penitus se quod jussum fuerat pollicentem. Qui conversus doloribus astringebatur, tanquam vere percussus livorem habebat, voluntati martyrum testimonium perhibentem; unde surgens statim communicavit, doloresque tormentorum deposuit, et veræ fidei gratia illuminatus anima, benignos de cætero sanctos possedit. Porro volentes aliorum quoque mentionem plurimorum facere, qui martyricis communicavere præceptis, fideique didicere veritatem, solis quæ dicta sunt sumus contenti, ut nemo nos suspicetur fidei tantum causa, sanctorum scripsisse miracula. Hic ergo et de Petro ac Menna notario, narrationem terminantes, et sanctos hymnis solitis efferentes, ad aliam divinitus inspiratam relationem veniamus.

XL. De Joanne Mnemotita sanctorum qui renum patiebatur dolorem.

Non inconveniens, ut arbitror, est, Joannem etiam huic commendare scripturæ qui mnemotites nuncupabatur, eo quod monumento præset curacionis sanctorum; mnema quippe monumentum interpretatur; qui tam Christodoro quam dispensationi ministrabat sanctorum, quoniam cum de Petro Ægyptio referebamus Mennam etiam notarium apposimus, licet martyribus ministrantium personas fides et genera miraculorum in eos patratorum nos ab invicem separare coegerint, dum colligere illas vellemus et studere-

ῥῶσιν ἐδρέφατο, καὶ φυλάττων τὴν πίστιν διέμεινεν, ἦν οἱ μάρτυρες αὐτῷ δέδωκαν, καὶ τὸν μισθὸν ἀναφαίρετον ἔσχεκε τῆς ὁρθῆς οὐ τεμνόμενον πίστειας, ἀλλὰ ταύτῃ συνόντα καὶ μένοντα, καὶ τὸν χωρισμὸν αὐτῆς οὐ δεχόμενον· οὐδὲ πάσχει τοῖς προλαβοῦσι τὰ ὅμοια, οὐδὲ πίστειας στερεῖται καὶ ῥώσεως, καὶ πάλιν ὡς ἀγνώμων παιδεύεται καὶ μαστιγούμενος. μεταποιεῖται τὰ κρείττονα, ἀλλ' ἔστι πιστὸς ἀμετάθετος, ἀδιαλείπτως τρυγῶν τῆς ὑγείας τοὺς βότρυας. Καὶ Πέτρος μὲν οὕτω κοινωνικὸς τῆς Ἐκκλησίας ἐγένετο, καὶ τέκνον φωτός.

Μηνᾶς δὲ ὁ Χριστοδῶρου τοῦ τῶν ἁγίων οἰκονόμου νοτάριος, Ἀλεξανδρεὺς ὢν καὶ τῆς αὐτῆς ὑπάρχων αἱρέσεως, φανερῶς μαστιγθεὶς ἐκοινώνησεν. Οὗτος γὰρ τοὺς ἁγίους κοιμώμενος, ἐπὶ τὸ τίμιον ἱερατεῖον, καὶ τὴν μυστικὴν καὶ οὐράνιον τράπεζαν, ὡς εἰς μυστηρίων ἁγίων ἀπύοντας μετέληψιν ἔδλεπεν· οἱ στραφέντες καὶ μὴ ἐπόμενον αὐτὸν θεωρήσαντες, πρὸς αὐτὸν ὑποστρέφουσι, καὶ ῥάβδους αὐτῶν ταῖς παλάμαις κατέχοντες, ἐντόνως αὐτὸν καὶ γενναίως ἐμάστιζον, τὴν αἰτίαν τῶν βασάνων ἐμφαίνοντες. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, ἔλεγον, ἀπύοντας ἡμᾶς ἐπὶ κοινωνίας βλέπων μετέληψιν οὐ συνέδραμες; Εἰ τοίνυν εἰς οἶκον βούλει παραμένειν ἡμέτερον, τοῖς ἡμῶν ἀκολουθεῖν θεσπίσασιν· καὶ ὅθεν ἡμεῖς Δεσποτικῆς τροφῆς ἀπολαύομεν, ἐκεῖσε καὶ αὐτὸς μεταλαμβάναν, ταῖς τῶν δακτύλων ἐκτάσεις τὴν ἱερὰν δεικνύοντες τράπεζαν.

Ἄλλ' οὐτε μετὰ πλείστας αὐτοῖς συνθέσθαι μάστιγας ἔπεισαν, ἐμβριθῶς ἀπειλήσαντες εἶσαν, πάντως ποιεῖν τὸ κελευσθὲν συνταξάμενον. Ὁ δὲ στραφεὶς ταῖς ἀληθυσίαις ἐστύφετο, καὶ ὡς ὑπάρ πλεχθεὶς εἶχε τοὺς μῶλωπας, τῷ τῶν ἁγίων μαρτυροῦντας βουλήματι. Ὅθεν ἀναστὰς εὐθὺς ἐκοινώνησεν, καὶ τὰς τῶν βασάνων εὐθὺς ὁδύνας ἀπέβαλε· καὶ φωτισθεὶς τὴν ψυχὴν τῇ τῆς ἀληθοῦς πίστειας χάριτι, εὐμενεῖς τὸ λοιπὸν τοὺς ἁγίους ἐκτήσατο. Βουλόμενοι δὲ καὶ πλείονων ἄλλων μνήμην ποιήσασθαι μαρτυρικοῖς κεκοινωνηκότων προστάγμασιν, καὶ μαθόντων τῆς πίστειας τὴν ἀλήθειαν, τοῖς λεχθεῖσιν μόνοις ἀρκοῦμεθα· ἵνα μηδὲς ἡμᾶς ὑποπεύσειεν πίστειας ἔνεκα γεγραφέαι τῶν ἁγίων τὰ θαύματα. Ἐνταῦθα γὰρ καὶ τὴν περὶ Πέτρου καὶ Μηνᾶ τοῦ νοταρίου διήγησιν συμπεράναντες, καὶ τοὺς ἁγίους ὑμνήσαντες, πρὸς ἄλλην διήγησιν ἐνθεον ἔλθωμεν.

D

Μ'. Περί Ἰωάννου τοῦ Μνηματίτου τῶν ἁγίων τοῦ νεφροῦς πάσχοντος.

Οὐκ ἄτοπον, ὡς οἶμαι, καθέστηκε καὶ Ἰωάννην παθεῖσθαι τῷ γράμματι τὸν Μνηματίτην ἐπιλεγόμενον, ὡς τῆς θεραπείας τοῦ τῶν ἁγίων προϊστάμενον μνήματος, ἐπειδὴ τὰ κατὰ Πέτρον διηγούμενοι τὸν Αἰγύπτιον, καὶ Μηνᾶν παρεθέμεθα τὸν νοτάριον, τὸν Χριστοδῶρῳ καὶ τῇ τῶν ἁγίων οἰκονομίᾳ διακονούμενον, εἰ καὶ τὰ τῶν ὑπηρετούντων τοῖς μάρτυσι πρόσωπα, αἱ πίστεις καὶ τὰ γένη, καὶ τῶν εἰς αὐτοὺς πρὸχθέντων θαυμάτων διελεῖν ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων ἠνάγκασε, καίτοι συνάπτειν αὐτὰ βουλομένους καὶ σπεύδοντας.

Αἰδους ὁ Ἰωάννης ἐτύγγανεν, καὶ Μαραιώτην φησὶ A
τὸ πρότερον· ἀλλ' εἰς τὸ τῶν ἁγίων γενομένους τέμε-
νικς, τρόπον τινα γένος ἡλλάξατο· Αἰγύπτου γὰρ τοῦτο
μῆλλον ἔστι πλησιαίτερον· τὸ δὲ τῆς μετοικήσεως
αἵτιον, δαίμων ἦν, ὡς λέγουσιν, ἀγριος, ὃς ἐν αὐτῷ
τὴν κατοικίαν ποιούμενος, ἀφόρητος ἦν διὰ πολλὴν
ἀγριότητα. Τοῦτου χάριν ὁ Ἰωάννης δεδεμένος ἀλύ-
σεσιν πρὸς τοὺς μάρτυρας ἦγετο, ὅπως αὐτὸν ἐλεή-
σαντες τοῦ συνοικοῦντος λυτρώσωνται δαίμονος· ὃ
καὶ θάπτον πεπράχασιν. Ἐκβαλόντες γὰρ εὐθύς τὸ
δαίμόνιον, τῆς τούτου μανίας διηνεκῇ δωροῦνται τὴν
λύτρωσιν.

Ὁ δὲ ταύτης τυχὼν τῆς λυτρώσεως, τῶν σεσω-
χότων ἁγίων δοῦλον ἑαυτὸν ἀπεγράψατο, τῆς θερα-
πείας ἀρίστην ἐνδεικνύμενος εὐνοίαν, δι' ἣν καὶ με-
τανάστης ἐγένετο, καὶ τὴν πατρίδα λιπὼν, τὸ τῶν B
ἁγίων μαρτύριον φηκισεν. Καὶ τοῦτο μὲν τῆς μετοι-
χεσίας τὸ αἷτιον. Μετὰ χρόνον δὲ πάνυ συχρὸν τοὺς
νεφροὺς βαρέως ἐνόσησεν, καὶ ἡ νόσος ἦν ἀνυπόστα-
τος· ποτὲ μὲν γὰρ πίπτων εἰς γῆν ἐκυλίετο, ποτὲ
δὲ τῆς γῆς ἀνιστάμενος ἀνὰ τὸ τέμενος ἔθεε, καὶ
βαρυφώνοις στενάγμασι πάντας τοὺς σὺν αὐτῷ δια-
τρίβοντας ἐστέρει τῆς προσφιλοῦς ἀναπαύσεως, ἥτις
αὐτοῖς ἡρεμία προσγινέσθαι πέφυκεν, καὶ τάχα συγ-
γνώμης ἐτύγγανεν ἄξιος, οὕτως σφοδρῶς ὀδυνώμε-
νος. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων παθῶν ἰσως τις τῆς ὀδύνης
στοχάσασαιτο, νεφρῶν δὲ πόνον εἰπεῖν καὶ ἄλλος ἀν-
εἰκάστων τῶν οὐ πεπονητότων οὐδεὶς, μόνον δὲ γινώ-
σκουσιν οἱ νοσήσαντες. Κινδυνεύων οὖν οὕτως, ὡς
ἔφημεν, Ἰωάννης σφοδρότατα, τάχα ἂν συντονωτέρας C
ἔτυχε τῆς λύσεως, εἰ σὺν μακροθυμίᾳ τοὺς ἁγίους
ἰκέτευσεν.

Καλὸν δὲ εἰπεῖν ὅπως καὶ τοῦτο διαφύγῃ τὸ νό-
σημα· ἔστι γὰρ ὁ τρόπος χάριτος ἐμπλεος. Ἰατρί-
σκος τις τοῦτον ἰδὼν χαλεπῶς ὀδυνώμενον, καὶ τῆς
ὕγειας διακαῶς ὀρεγόμενον, Τρία δὲ μοι, πρὸς αὐ-
τὸν ἔφη, νομίσματα, κἀγὼ σοι δι' ἀντιδότου παρέχω
τὴν ἱασιν. Ὁ δὲ φυγὴν σπουδάζων τὴν βάσανον, τὴν
χρυσίον προθύμως ἐπέδωκεν, καὶ λαβὼν ἐτήρει τὸ
φάρμακον, ἵνα πρὸς ὄρθρον αὐτὸ διὰ στόματος δέξη-
ται. Καὶ κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα κοιμώμενος, παρ-
εστῶτας αὐτῷ βλέπει τοὺς μάρτυρας, καὶ τὴν ἀπι-
στίαν τὴν πρὸς αὐτοὺς ὀνειδίζοντας, καὶ τῶν εἰς
αὐτὸν διαφόρως γενομένων λύσεων ἀναμνησέσθοντας. D
Οὐ μόνον γὰρ αὐτὸν δαίμονος ἦσαν λυτρωσάμενοι,
ἀλλὰ καὶ τοῦ τῆς ποδάγρας ἀνιάτου νοσήματος, καὶ
μυρίων ἄλλων παθῶν ἰδιούχῳ δεομένων συντάγματος,
εἰ γράφειν αὐτὰ τις τὸ καθ' ἑν ἐθέλῃσειεν. Περὶ ὧν
ὑπομνήσαντες πάντων αὐτὸν οἱ καλλίνικοι, καὶ μάλα
κοιμῶς ἐγκαλέσαντες τὸ ἀπίστον, τὸ ἀμνημό-
νευτον, τὸ ἀχάριστον, καὶ εἰ τι τοῦτοῖς ἐστὶ
παραπλήσιον. Τέλος ἐν εἰρωνείᾳ τὸν λόγον ποιού-
μενοι, Τί, φασίν, ἡμῖν εἰ παρέσχες τὰ τρία νομί-
σματα, οὐκ εἴχομεν παρασχεῖν σοι τὴν ἱασιν; τοὺς
αὐτοὺς λόγους ἀπαραιλάτως φθεγγόμενοι, οἷς πρὸς
αὐτὸν ὁ καλὸς ἐκεῖνος ἱατρίσκος ἐχρήσατο. Πλὴν
ἀπελθε, λέγουσι, καὶ ὅσα τῷ ἱατρῷ προσεκόμισας τῷ
θεωδωτό· σοι τὴν ἀντιδότην, καὶ τῷ ἡμετέρῳ γαστροῦ-

Libyns Joannes erat, et apud Maræoten primi-
tus habitaverat, sed cum ad sanctorum venisset
basilicam, genus modo quodam mutavit, hæc enim
est Ægypto propinquius. Porro transmigrationis
auctor dæmon erat, ut ferunt, agrestis, qui habita-
tionem faciebat in ipso, et erat ob multam ferita-
tem intolerabilis. Hujus rei gratia Joannes vinctus
catenis ad martyres agebatur, si quo modosui mi-
serti, a dæmone qui se tenebat, eriperent; quod
et velociter peregerunt; ejecto enim confestim
dæmonio, ab hujus insania continuam donant re-
demptionem.

At ille hanc adeptus, sanctorum qui se salva-
verant semet servum ascripsit, curatione dignam
ostendens benevolentiam, per quam et transmi-
grator effectus est, et patria derelicta, penes san-
ctorum habitavit martyrium. Et hæc quidem fuit
hujus causa transmigrationis. Post tempus autem
admodum breve, renum languorem graviter inci-
dit, et languor erat intolerabilis: etenim aliquan-
do cadens in terram volutabatur, aliquando vero
a terra erectus per basilicam discurrebat, gravi-
busque vocibus et gemitibus omnes qui in ea mo-
rabantur requie privabat amata, quæ illis ad quietem
proficere solet. Et forte venia dignus erat tam
valide dolens: nam aliarum quidem passionum dolor
fortasse quisquam sit vehemens advertit; re-
num autem dolorem et cruciatum, fateor, nemo
qui passus non est conjicere potest, cum hoc so-
lummodo qui horum languorem passi sunt, sciant.
Cum ergo Joannes tam, ut diximus, valide peri-
clitaretur, fortasse sanitatem magis concitam im-
petrasset, si sanctos longanimitè flagitasset.

Bonum autem est ut dicatur quo et hunc modo
languorem effugerit, est enim modus gratia plenus.
Mediculus quidam hunc sævo videns dolore fati-
gatum, et sanitatem ardentissime desiderantem:
Tres, dixit ad eum, da mihi nummos, et ego tibi
per antidotum sanitatem præstabo. At ille fugere
volens supplicium, aurum alacriter tradidit, et
accepto medicamine, observabat quatenus illud
per os diluculo sumeret. Et eadem nocte dormiens
sibi martyres videt astantes, et infidelitati quam
in illos ostenderat exprobrantes, et sanitatum
quas in eum diverso modo gesserant recordantes.
Non enim hunc tantum a dæmonio liberaverant,
sed et ab insanabili languore podagræ, inillequie
aliis passionibus quæ proprio egerent commentio,
si per singulas quisquam has vellet describere.
Quæ omnia boni victores ad ejus memoriam re-
ducentes, et incredulitatem comptissime accusan-
tes, et quod bonorum fuerit immemor et ingratus,
et si quid est istis simile; postremo per ironiam
sermonem facientes: Nonne si nobis, inquit,
tres illos nummos tribuisses, haberemus tibi tri-
buere sanitatem? eisdem immutabiliter verbis af-
fati, quibus ille bonus mediculus usus est. Verum-
tamen vaide, dicunt, et quotquot medico qui dedit
tibi antidotum attulisti, nostro etiam gazophylacio

affer, et nos potius tibi porrigimus sanitatem. Itaque ipsi cum hæc dixissent, recesserunt. Ille vero velocius surgens, tria illa offert numismata, et sic incolumitatem consequitur. Quam cum a sanctis accepisset, ulterius renum nequaquam infirmitatem sustinuit. Nos autem sermonem hic de illo consummantes, sanctorumque claritatem glorificantes, ad sanatæ linguæ linguam nostram incitemus narrationem.

XLII. *De puero Menna qui linguam extra os pendentem habebat.*

Præsens hoc prodigium cum sit inter miracula maximum, et lingua quoque opus haberet majori, non carnis multitudine, sed loquentia latitudineque sermonum; quibus nos non mediocriter destituimur, quemadmodum ex his quæ præcesserunt datur intelligi. Quia vero et hoc nos dicere martyres judicaverunt, dicemus et ipsum, sicut dicere ipsi porrexerint. Mulier ante non multum temporis ad sanctorum venit basilicam, Maria nomine, ex Ægypti Babylone oriunda, et puerum habens quasi annorum plus minus octo, et hunc Mennam appellabat, ad honorem scilicet martyris ita puerum vocans.

Mennas ergo puer linguam habebat exterius ab ore pendentem, humanarumque linguarum, specie multum et magnitudine differentem; palmo enim extra labia porrigebatur, et totam barbam et guttur operiebat, et instar alti et pilosi superioris labii facta, colorem rubrum cum quodam atro, alterna vice commutans purpurizabat. Extraneum et nimis deforme spectaculum posita, cunctosque monens qui videbant ad nausiam simul et compassionem, atque intolerabilem vomitum; semper enim fontis more salivas distillans, et sputum jugiter fundens, vestimentum rigabat et pectus, et huic ex propria impertiebatur nigredine, communicatorem eum coloris efficiens; ita ut hinc multi nec videre puerulum possent, sed et si accurrere contigisset, sui operirent corporis oculos, et facies suas converterent, ne præter voluntatem viso illo, præter voluntatem perverso stomacho vomuissent. Multi autem ex his qui videre hunc saltem ad modicum poterant, cum aspicerent magnitudinem passionis, vocem super hoc emittebant, quæ a Salvatore super proditore dicta est, hujuscemodi clamans, quia bonum erat ei si natus non fuisset homo iste. Quidam autem huic et interrogationem addebant, quæ de cæco nato ab apostolis, facta est: Quis, putas, peccavit, hic an parentes ejus, ut sic cæcus nasceretur?

Et nisi filius cæcus esset, non sic materna prodidisset ex vulva. Sed noctu cum dormiret, diæmon quidam noxius multa circa homines languens invidia, cum hujus linguam comprehendisset, a propria habitatione abstraxit, et perstringens sine parcitate ille foedissimus, majorem hanc plagis operatus est, forisque pendere et non separari ab interioribus fecit. Non solum enim super eum de-

αλκίῳ προσένεγκε, καὶ ἡμῖς σοι μᾶλλον τὴν θεραπείαν ὀρέγομεν. Αὐτοὶ μὲν οὖν ταῦτα λέξαντες ὄχοντο· ὁ δὲ ταχύτερον ἀναστὰς τὰ τρία προσφέρει νομίσματα, καὶ οὕτω τὴν ῥώσιν κομίζεται· τὴν πρὸς τῶν ἁγίων δεξιόμενος, οὐκέτι τῶν νεφρῶν ἀρρώστειαν ὑπέμεινεν. Ἡμεῖς δὲ τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον ἐνταῦθα πληρῶσαντες, καὶ τῶν ἁγίων τὸ κλέος δοξάσαντες, πρὸς λαοείσης γλώττης διήγησιν τὴν ἡμετέραν γλιῦταν ὁτρύνωμεν.

ΜΑ'. *Περὶ τοῦ παιδίου Μηνᾶ τοῦ ἔξω τὴν γλῶτταν κρεμαμένῳ τοῦ στόματος ἔχοντος.*

Τὸ παρὸν τοῦτο τεράστιον μέγιστον ὃν ἐν τοῖς θαύμασι, καὶ γλώττης ἐδέετο μείζονος, οὐ πληθεῖ σαρκὸς ἔχουσης μέγεθος, ἀλλ' εὐποιᾷ καὶ λόγων εὐρύτητι, ὧν ἡμεῖς οὐ μετρίως χηρεύομεν, ὡς ἐκ τῶν προλαβόντων δεδῶλται. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο λέγειν ἡμᾶς οἱ μάρτυρες ἔκριναν, λέξωμεν καὶ αὐτὸ, ὡς αὐτοὶ τὸ λέγειν ὀρέξωσιν· Ὑψαιον οὐ πρὸ πολλοῦ καιροῦ τὸν νεόν τῶν ἁγίων κατείληψε· Μαρία μὲν τούνομα, τῆς Αἰγύπτου δὲ Βαβυλῶνος ὀρμώμενον· καὶ μειράκιον ἔχουσα ἐτῶν ὀκτὼ πλεον ἢ ἑλαττιον, καὶ τοῦτον Μηνᾶν προσηγόρευε, πρὸς τιμὴν δηλονότι τοῦ μάρτυρος οὕτω τὸ παιδίον καλέσασα.

Μηνᾶς οὖν τὸ μειράκιον τὴν γλῶτταν εἶχεν ἔξω κρεμαμένην τοῦ στόματος, εἶδεν καὶ μεγέθει τῶν ἀνθρωπίνων γλωττῶν πολὺ διαφέρουσαν· ἐπὶ σπιθαμὴν γὰρ μίαν ἔξω χειλέων αἰώρητο, καὶ πάντα τὴν πώγωννα καὶ τὸν γάργαραν ἔσκαπε, ὑπὴνης δίκην βαθείας ὑπάρχουσα· τὸ δὲ χρώμα τὸ ἐρυθρὸν μεταλλάξασα, μετὰ μελάντεώς τινας ἐπορφύριζε, ξέον προκειμένη καὶ δυσειδέστατον θέαμα, καὶ πάντα· κινουσα τοὺς βλέποντας πρὸς ναυτίαν ὁμοῦ καὶ συμπάθειαν καὶ πρὸς ἀφόρητον ἔμετον. Ἀεὶ γὰρ λιθάδας δίκην τοῖς σιάλοις καταστάζουσα, καὶ τὸν πτυελὸν ἀενάως προχέουσα τὸ θ' ἱμάτιον ἔβρεχε καὶ τὸν θώρακα, καὶ τοῦτο τῆς οἰκείας μετεδίδου μελάνσεως, κοινωνὸν αὐτὸ ποιουμένην τοῦ χρώματος· ὡς πολλοὺς μὲν ἐντεύθεν μὴδὲ ὄφρ' ἐπὶ τὸ παιδίον δύνασθαι· ἀλλ' εἰ καὶ συνέδη γενέσθαι συνάντησιν, σκέπειν αὐτοὺς τὰ τοῦ σώματος ὅμματα, καὶ στρέφειν αὐτῶν εἰς τοῦπίσω τὰ πρόσωπα, ἵνα μὴ παρὰ γνώμην τὸν στόμαχον διαστραφέντες ἐμέσωσιν· πολλοὺς δὲ τοὺς βλέπειν αὐτὸ καὶ πρὸς βραχὺ γοῦν ἰσχύοντας, τὸ τοῦ πάθους ἐνορῶντας ὑπέρογκον, τὴν παρὰ τοῦ Σωτῆρος· ἐπὶ τῷ προδότῃ λεχθεῖσαν ἀφιέναι φωνήν, καὶ ἐπὶ τοῦτο βοᾶν, ὅτι καλὸν ἦν αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄθρωπος ἐκεῖνος· τινὰς δὲ ταύτῃ προστιθέναι καὶ τὴν περὶ τοῦ τυφλοῦ γεννηθέντος ἀποστολικὴν ἐπερώτησιν, τὸ· Τίς ἄρα ἥμαρτεν, οὗτος ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἐν οὕτως γίνεται;

Καὶ εἰ μὴ τὸ παιδίον τυφλὸν ἐτύγχανεν, μὴδ' οὕτως μητρὶς νηδύος ἐξέθορον· ἀλλὰ νοκτὸς ὡς ἐκίθευθεν, δαίμων τις ἀλιτῆριος πολὺ νοσῶν τὸ μισάνθρωπον, τῆς τούτου γλώττης δραξάμενος τῆς οἰκείας ἐστίας ἐξέσπασεν· καὶ πληξὶς ἀφειδῶς ὁ παμμίαιρος, καὶ μείζονα ταύτῃ ταῖς πληγαῖς ἐργασάμενος, ἔξω κρέμασθαι καὶ μὴ χωρεῖσθαι τοῖς ἐνὶ πεποίηκε. Οὐ μόνον γὰρ αὐτῷ τὸ δυσειδὲς ἐπεφαίνετο,

ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ζωῆς ἦν θειᾶ τῆς παρουσίας ἐπώδυνον. Τροφῆς μὲν γὰρ στερεᾶς παντοίως ἐπέρητο, μὴ δυναμένων εἶναι τῶν ὁδόντων ταύτην λεαίνειν ὥσπερ εἰώθεισαν, διὰ τὴν τῆς γλώττης ἐξοχὴν καὶ παραύξησιν, ὕψους δὲ μόλις καὶ ροῶδους ἐγεύετο βρώσεως, ιηχανῇ τινὶ τῆς μητρός τὴν γλῶτταν ἐλργοῦσης, καὶ αὐτὴν ἐγγεούσης τῷ στόματι. Καὶ τοῦτο μὲν ἦν τοῦ παιδὸς τὸ ἀρρώστημα, ὃ μηδεὶς, ὡς οἶμαι, τῶν ἀνθρώπων ὑπέμεινε, μηδὲ παθόντος ἄλλου τελέσεται, εἰ καὶ τὰ μάλιστα μηδὲν ὑπὸ τὸν ἥλιον εἶναι καίνον τε καὶ πρόσφατον ὁ σοφὸς Ἑκκλησιαστὴς ἀπεφάνητο.

Πολλοὶ γοῦν παῖδες αὐτὸ τῶν λατρῶν ἐθεάσαντο, καὶ τούτων ἴδον οἱ προδύοντες, καὶ πρὸς τὸ πάθος εὐθύς ἐκπλητόμενοι, μονοῦ πάντες τὰς βίβεις τύπτοντες ἔφυγον, μηκέτι δοῦσαι γιγνώσκοντες, μήτε εὐρεῖν ἐν τοῖς τῶν ἀρχαίων Ἀσκληπιδῶν συγγράμμασι. Κύρος δὲ καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες οἱ θεόθεν τὰς ἰάσεις προφέροντες, τὴν παρούσαν ἰδόντες ἀσθένειαν, οὐδὲν τοιοῦτο δεδράκασιν, οὐδὲ πρὸς τὴν θεάν αὐτὴν ἐξεπλάγησαν, οὐδὲ ὡς δυσχερῇ παρητήσαντο, οὐδὲ μὴ γεγράφθαι ταύτης τὸ φάρμακον παρὰ θεῷ τῷ πάντων λατρῷ διεκχυρῆσαν. Ἀκριβῶς γὰρ ἡπιστάντο, ὡς πάντα ὅσα ἐθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσαις καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀδύσοις, καὶ ὡς τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ θεῷ καθεστήκασιν, καὶ ὡς πάντα ἐλεεῖ, ὅτι πάντα, καθὰ ὁ Ἰῶβ ἔφησε, δύναται· καὶ ὡς ὁ μελωδὸς Δαβὶδ ἐν Ψαλμοῖς ἐμελώδησεν, οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ πλουσίως ἐκχύνονται. Ὅθεν τὸν ἀσθενοῦντα δεξάμενοι, φιλοφροσύνης μὲν πρῶτον ἤξιωσαν, εἰτα καὶ θαρσεῖν τὴν τούτου τροφὴν παρεσκεύασαν, σκοπομένην αὐτῶν τὰ παράδοξα. Χρόνον δὲ βραχὺν ἀναμείναντες οὐ τὴν θεραπείαν σκεπτόμενοι, ἀλλ' ἵνα μὴ τὸ τοιοῦτο πρᾶγμα θαυμάσιον εἰς ὀλίγους κομιδῇ καὶ λίαν ἀριθμωμένους ἀφίκοιτο, ἐμφανέστερον δὲ μᾶλλον τοῖς πλείοσι καὶ γνωριμώτερον γένοιτο. Καὶ τοῦτο δὴλον ἀπὸ τοῦ τῆς ἰάσεως τρόπου καθέστηκεν· οὐ γὰρ τότε ποιεῖν δι' ὁράματος, ἢ τότε προσέταξαν, ὡς ἔθος αὐτοῖς διαπράττεσθαι, ἀλλ' ὅτε ῥωσθῆναι τὸ παιδίον ἐθέσπισαν, οὕτως ἐπράχθη φανερώς τὰ τῆς βρώσεως.

Μεσοῦσης τῆς ἡμέρας μεθ' ἡλίκων τινῶν τὸ μειράκιον πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων ἔπαιζε μνήματος· καὶ ὅπερ φιλεῖ συμβαίνειν ἐν τοῖς παῖδων ἀθύρμασιν, ποτὲ μὲν αὐτὸς ἐτέρους πρὸς ἔδαφος ἔφερεν, ποτὲ δὲ τοῦτον ἄλλοι κατέβαλλον. Πεσόντος γοῦν αὐτοῦ, καὶ τοῖς μαρμάρους προσεγγισάσης τῆς ὕψεως, τούτων ἡ γλῶττα προσήψατο· καὶ μόνον ὡς ἔθιξεν, ὡς ἐκ τινος διωκομένη καὶ φεύγουσα, πρὸς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς συνεστέλλετο, καὶ τὰ ἴδια μέτρα τὰ πρὸ τοῦ πάθους ἐδέχετο, καὶ τὴν εὐχριοιαν εὐθύς ἀνελάμβανεν, τὸ δυσειδὲς ἐκείνῳ χρῶμα καὶ σχῆμα καὶ μέγεθος· τὸ πολυσαρκίῳ βριθόμενον ῥίψασα· καὶ ἡ τῶν ὁδόντων ἀκουσίως ἔξω προκύντουσα, τὴν τοιαύτην ἀθρόον λαθούσα συνήθειαν, οὐδ' ἐκουσίως προκύντειν ἔχοντο, ἀλλ' εἴσω χειλέων ὡς ἐν οἰκίᾳ παστάδι καθ-

A formitas apparebat, sed et dolor vitæ præsentis florebat : solido quippe cibo prorsus carebat, non valentibus hunc ullo modo dentibus more solito comminuere, propter linguæ supereminentiam et improbum incrementum. Humidam vero et sorbilem tantummodo gustabat escam, ingenio quodam maîre linguam arcente, et escam ipsam in os effundente. Et hic quidem pueri languor erat, quem nullus, ut reor, hominum sustinuit, sed nec pati alium contemplatus est, quamvis nihil sub sole novum esse vel recens, Ecclesiastes sapiens perhibuerit.

B Multi igitur hunc discipuli medicorum viderunt, et horum intuiti sunt præceptores, et pro tanta passione, stupefacti omnes, tantum percutientes facies, fugiebant ; neque audisse se nunquam tale jurantes, sed nec invenisse se in antiquorum conscriptionibus medicorum. Cyrus autem et Joannes martyres sanitates divinitus proferentes, præsentī visa infirmitate, nihil tale gesserunt, neque ad visionem ipsam obstupuerunt, neque ut quid difficile recusarunt, sed neque hujus medelam scriptam non esse apud Deum cunctorum medicum prædicarunt. Certissime namque noverant, quod omnia quæcunque voluit Dominus fecit in cælo et in terra, in mari et in omnibus abyssis ; et quod impossibilia apud homines, possibilia sunt apud Deum ; et quod omnium miseratur, quia omnia, ut Job asserit, potest. Et sicut modulator David in Psalmis est modulatus, miserationes ejus opime funduntur. Unde infirmum primo quidem liberaliter susceperunt, deinde vero etiam nutrici fiduciam præstiterunt, eorum contemplanti miracula. Cumque brevi tempore præstolati fuissent, non super curatione ambigentes, sed ne tam mirandum negotium ad valde paucos, et qui possent facile numerari pertingeret, imo ut manifestius pluribus et magis cognitum fieret. Et hoc perspicuum a sanationis modo consistit. Non enim hoc facere per somnium vel hoc, ut moris erat eis agendi, jusserunt ; sed quando incolumem reddere puerum decreverunt, sic gesta sunt quæ ad sanitatem pertinere liquido claruerunt.

D Mediante die, cum quibusdam coætaneis puer ante sanctorum monumentum ludebat ; et quod contingere inter ludos puerorum assolet, aliquando quidem ipse alios in terram sternebat, aliquando vero hunc alii dejiciebant. Ergo eo cadente et maioribus facie illius allisa, hæc ejus attigit lingua. Et ut solummodo tacta est, quasi a quoquam persecutionem passa, et fuga lapsa, ad id quod in principiis erat subterfugit, et mensuram suam quam ante passionem habuerat, extemplo recepit, et bonum colorem confestim resumpsit, deformi illo exploso, ac formæ seu magnitudine quæ multis carnibus gravabatur abjecta. Et quæ sine voluntate foras extra dentes eminebat, hujusmodi repente oblitterata consuetudine, nec voluntarie prominere

patiebatur, sed intra labia sicut in proprio locata thalamo, priorem ornatum resumpsit. Et cum faceret secundum naturam operationem suam, incognitus ostendebatur propemodum puer his qui hunc ante paululum viderant. Hoc autem miraculo facto, clamor ingens ab his qui simul jocabantur pueris exsurgebat, et omnes qui in templo erant ad visionem conveniebant, qui ad patrum consternati prodigium, et sanctos laudibus extulerunt, et positam in Evangeliiis de Salvatoris actibus vocem, magna vociferatione miserunt: Vidimus, dicentes, mirabilia hodie; Christumque ipsum, qui per eosdem sanctos miraculum gesserat, glorificabant, et bene de sanitate propriarum passionum sperabant. Porro nos mirabilium hodie auditores effecti, horumque operariis dignis hymnis elatis, aliorum mirabilium efficiamur præcones.

XLII. De Eugenio geometra hydropico.

De rure nobis geometra venit Eugenius, qui omne quidem mensus est arvom, ventrem autem suum metiri non potuit, qui ex quadam humida in se collecta substantia creverat, non imitatus ruralem, et numerabilem magnitudinem, sed incomprehensibilem, et mole maximoque tumore factam montibus similem celsitudinem. Demensis autem precibus utitur, inter sanctorum volens numerari miracula; magnam quippe hoc esse dignitatem existimans, idcirco ut hac fieret dignus proposuit. In hoc ipso autem et qualiter se haberet correptio demonstrans, sextum sese inter Ægyptiorum adduxit et Libyrorum narrationes, prædicti numeri perfectionem admirans, et hunc propterea suscipere sorte festinans; unde nos tam desiderii quam disciplinæ hunc admirantes, preces ægamus.

Geometra, ut diximus, erat Eugenius, Ægyptius genere. Hic aquarum potatione multarum ob calidiorum aerum molestiam usus, languorem gravissimum incidit, qui valde suam expandens virtutem, in hydropem maximam minimum illud residuum transtulit. Nam et hoc habens Eugenius, nec sic ab aquarum potatione cessabat; quousque ventre tumescente paulatim jaceret immobilis, cete grandia et magnos imitatus dracones, qui corporum mole magnitudineque gravati, incedere in anteriora non valent. Verum non tunc ab aquarum potu quiescebat: unde cum omne incrementum motum habebat: unde cum omne incrementum motum habebat principium, sicut horum periti dogmatizant, ipse crescebat nullatenus motus, natura etiam ipsa horum fallente sententiam. Porro dicere iterum et in hoc languore medicorum infirmitatem, cum omnibus sit perspicua, recusabo; hæc enim certa est, licet nos taceamus. Ergo hanc silentio prætereuntes, Joannis et Cyri verorum medicorum virtutem fatebimur: quantum enim præcedentium infirmitas facta est silentio digna, tantum horum virtus magnissime prædicatur. Nam et illis Eugenius

Ἰσαακ, καὶ κόσμον ἀναλαβοῦσα τὴν πρότερον, καὶ ποιομένη κατὰ φύσιν αὐτῆς τὴν ἐνέργειαν, ἀγνώριστον ἐδείκνυ τοῖς πρὸ βραχέως ὀρώσι σχεδὸν τὸ μειράκιον. Τοῦτου γὰρ γεγονότος τοῦ θαύματος, βοή διαπρύσιος πρὸς τῶν ἀθυρόντων παιδίων ἐγένετο, καὶ τοὺς ἐν τῷ ναῷ πάντας ἐπὶ τὴν θέαν συνήθροισεν, οἱ πρὸς τὸ πραχθὲν ἐκπλαγέντες τεράστιον, καὶ τοὺς ἀγίου; ἀνύμνησαν, χάκελιν τὴν φωνὴν τὴν ἐν Εὐαγγελίοις κειμένην περὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος πράξεων μεγαλορῶνως ἀνέπεμπον, εἰδομεν, λέγοντες, παράδοξα σήμερον· καὶ Χριστὸν αὐτὸν τὸν δι' αὐτῶν πεπραχότα τὸ θαῦμα εὐχαριστοῦντες ἐδόξαζον· καὶ περὶ τῆς ζωσεως πάντες ἐγένοντο τῶν οἰκείων παθημάτων εὐέλπιδες. Ἡμεῖς δὲ παραδόξων ἀκροαταὶ γενόμενοι σήμερον, καὶ τοὺς τούτων ἐργάτας ἀξίως ὑμνήσαντες, παραδόξων ἄλλων γενόμεθα κήρυκες.

ΜΙΥ. Περὶ Εὐγενίου τοῦ γεωμέτρου ὑδροπικίου.

Ἐξ ἀρουρας ἡμῖν ὁ γεωμέτρης ἦλθεν Εὐγένιος, πᾶσαν μὲν μετρησάμενος ἀρουραν, αὐτοῦ δὲ τὴν γαστέρα μετρεῖν οὐ δυνάμενος, ἐκ τινος ὑγρᾶς οὐσίας εἰς αὐτὴν ἀθροισμένης αὐξήσασαν, καὶ μιμουμένην οὐκ ἀρουραῖον εὐμέτρητον μέγεθος, ἀλλ' ὅρεσιν ἑοικῆς δυσέφικτον ὕψωμα, ταῖς ὑπερόγκοις καὶ μεγίσταις οἰδήσεσι. Μεμετρημέναις δὲ χρῆται δεήσεσιν, συμμετρεῖσθαι τοῖς θαύμασι τῶν ἁγίων βουλόμενος· μεγάλην γὰρ εἶναι τὴν ἀξίαν ἡγούμενος, διὰ τοῦτο ταύτης ἀξιοῦσθαι προεῖρηται. Ἐν ταυτῷ δὲ καὶ ὅπως ἔχει παιδεύσεως ἐνδείκνυμενος, ἔκτον αὐτὸν ἐν ταῖς Αἰγυπτίων καὶ Λιβύων ἡγάγε διηγήσεσιν, τοῦ λεχθέντος ἀριθμοῦ θαυμάζων τὸ τέλειον, καὶ διὰ τοῦτο τοῦτον σπουδάσας κληρώσασθαι· ὅθεν ἡμεῖς τοῦ τε πόθου καὶ τῆς παιδείας αὐτὸν ἀγασάμενοι, τὴν αἰτησιν δράσωμεν.

Γεωμέτρης ἦν, ὡς ἔφην, Εὐγένιος, τὸ γένος Αἰγυπτίος. Οὗτος ὑδροποσίᾳ πολλῇ διὰ τὴν τῶν θερμῶν ἀέρων ἐπάχθειαν χρώμενος, εἰς νόσον βαρυτάτην εἰσπέπτωκεν, ἥτις πολὺ τῆς οἰκείας ἐνδοῦσα σφοδρότης, εἰς ὕδρον μέγιστον τὸ μικρὸν ἐκείνο μετέβαλεν ἑλεῖμμα· καὶ τοῦτο γὰρ ἔχων Εὐγένιος, τῆς τῶν ὑδάτων οὐκ ἔληγε πόσεως· ὥς οὐ κατ' ὀλίγον ὀγκούμενος, ἀκίνητος ἔμεινεν, καὶ μᾶλλον κατέκειτο, τὰ μέγιστα κῆτη καὶ τοὺς μεγάλους μιμούμενος δράκοντας, οἱ σωμάτων ὀγκοὶ καὶ μεγέθει βαρούμενοι, εἰς τὰ πρότω χωρεῖν οὐκ ἰσχύουσιν. Ἀλλ' οὐδὲ τότε τῆς τῶν ὑδάτων ἐπαύετο πόσεως· ὅθεν πάσης αὐξήσεως ἀρχὴν ἐχούσης τὴν κίνησιν, ὡς οἱ ταῦτα δεινὸι δογματίζουσιν, αὐτὸς ἠῦξε, καὶ μὴδ' ὅλως κινούμενος τὴν φύσιν αὐτὴν, καὶ τὸ τούτων παραλογίζομενος θέσπισμα. Λέγειν δὲ πάλιν καὶ ἐπὶ τούτου τοῦ νοσήματος τῶν ἱατρῶν τὴν ἀσθένειαν ὡς πᾶσιν οὖσαν εὐσύνοπτον παραιτήσομαι· δήλη γὰρ αὕτη καθέστηκεν, καὶ ἡμεῖς σιωπήσωμεν. Οὐκοῦν ταύτην σιγῇ παρελάσαντες, τὴν Ἰωάννου καὶ Κύρου τῶν ἀληθινῶν ἱατρῶν λέξωμεν δύναμιν· ὅσον γὰρ ἡ τῶν προλαβόντων ἀσθένεια σιγῇ ἄξια γαγένηται, τοσαύτη

τούτων ἡ δύναμις μεγαλοφώνως κηρύττεται· ἐπεὶ Ἀ post multam experientiam tanquam infirmis depul-
κάκεινους Εὐγένιος μετὰ πείραν πολλὴν ὡς ἀσθενεῖς
παρωσάμενος, τούτους ὡς δυνατοὺς ἐκ μόνης ἀκοῆς
ἐπελέεζτο.

Ἐλθὼν οὖν ἐπὶ τὸ τῶν ἁγίων ἰατρεῖον, τὸ πάσης
ἀκηδίας καὶ παντοίων παθῶν ἀλεξίκακον, καὶ πείρᾳ
μεμάρτηκεν ὁ δι' ἀκοῆς πρὸ τοῦ πάθους ἐγίγνωσκε.
Καὶ καθάπερ ἤκούσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν, σὺν τῷ
μελωδῷ διαπρυσίως ἐκηρύττειν· κατ' αὐτὴν γὰρ εὐ-
θέως τὴν νύκτα, τὴν μεθ' ἡμέραν ἐν ᾗ παρεγένετο,
πρὸ τοῦ τάφου τῶν ἁγίων κοιμώμενος, τούτους βλέ-
πει προϊόντας τοὺς μάρτυρας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἤκουε
λέγοντας· Ἀναστὰς ἐντεῦθεν, Εὐγένιε, πρὸς τὴν σὴν
ἐστίαν ἀπόδραμε· ἰδοὺ γὰρ σε δι' ἡμῶν ὁ Χριστὸς
ἐθεράπευσεν, καὶ τὴν νόσον ἧς ἕνεκα πρὸς ἡμᾶς ἤλ-
θες ἴασατο. Ἐγερθεῖς, οὖν πορεύου πρὸς ἀφεδρώνας
ὡς τάχιστα, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν σοὶ συναχθεῖσαν ὕλην
ἀπόβαλε. Καὶ ταῦτα λέγοντες, τῆς τοῦ νοσοῦντος
κοιλίας προσέψαυον, ὡς δῆθεν αὐτὸν καταψήχοντες,
τῷ δ' ἀληθεῖ τὴν ἐκβολὴν δημιουργοῦντες τοῖς ὕδα-
σιν.

Τοῦτο δρῶντων αὐτῶν, ὡς μεθ' ὕπνου (καὶ τὸν δὲ
καὶ μετὰ νόσον εἰπεῖν) Εὐγένιος· ἔλεγεν (μέχρι γὰρ
ὕπνου τὰ τῆς νόσου κεκράτηκε), γυναῖκα τρία τῶν
μαρτύρων ὀπισθεν ἔκραζεν· Τίνος ἕνεκεν, ἅγιοι,
ἡμεῖς μὲν χρόνον ἔχομεν ἐνθάδε καθήμεναι, καὶ ταῖς
πληγαῖς ὀδυνώμεναι (τῶν γὰρ ἐκεῖσε κειμένων ἐτύγ-
χανον, ὡς ταύτας ἐπέγνω μετ' ὄναρ ὁ ἄρρωστος), καὶ
νοσημάτων οὕτω πεπαύμεθα· οὗτος δὲ χθὲς ἀφικόμε-
νος, καὶ πάθει τηλικούτῳ κρατούμενος, σήμερον
ῥέξεται βρώσεως, καὶ χωρεῖν οἴκοι κελύεται; Πρὸς
ἃς στραφέντες οἱ μάρτυρες, φησὶν, μετὰ πάσης ἀπ-
ελογούτου πραότητος· Οὐχ ἡμεῖς, ὦ γυναῖκα, τῆς
ὑγείας τυγχάνομεν κύριοι, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ προβο-
λεύς τε καὶ πρύτανις. Ἀφικνοῦνται τινες μακροτέρας
παιδείας δέσμενοι, καὶ πάλιν ἕτεροι θεραπευθῆναι
θᾶττον ὀφείλοντες· ἡμεῖς γὰρ ὑπὲρ πάντων ὁμοίως
τὰς ἰκτείας προσφέρομεν· καὶ ὃν ἂν πρὸς τοῦ Δε-
σπότης Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ κελευ-
σθῇμεν, τοῦτον θεραπεύσαντες εὐθὺς ἀπολύομεν.
Τοῦτον οὖν καὶ ὑμεῖς σὺν ἡμῖν ἰκετεύσατε, ἵνα τὴν
χάριν παράσχοι τῶν ὑμετέρων αἰτησέων· καὶ εἰ
σπλαγχνισθεῖη, καὶ μόνον κελύσει καταξιώσειεν,
ταχέως ἡμεῖς πληρωταὶ τῶν θείων αὐτοῦ θεσπισμά-
των γιγνόμεθα· οὐ χωρὶς ἐπινεύσεως, οὔτε κρατεῖν
οὔτε ἀπολύειν τοὺς πρὸς ἡμᾶς ἐρχομένους δυνάμεθα.
Καὶ ταῦτα μὲν οἱ θεσπέσιοι μάρτυρες πρὸς τὰς γυ-
ναῖκας ἐφθέγγαντο.

Ἵπνου δὲ καὶ στρωμάτων ἀναστὰς ὁ Εὐγένιος,
πρὸς ἀφεδρώνας ἐσπούδαζε, σπεύδειν αὐτὸν τῆς γασ-
τρὸς πρὸς τὸ μαρτυρικὸν ἀναγκαζούσης ἐπιταγμα.
Καὶ ἐν τούτοις γενόμενος, ἄπασαν εὐθὺς τὴν ὕλην
[τὴν ἐν μιᾷ χρόνῳ στιγμῇ] προσεκένωσε· καὶ ταύτην
κενωθεὶς, ὡς εἰρήκαμεν, ὁ πάντων εἰσελθὼν ὅσον πρὸς
εἶδος παχύτερος, πολὺ πολλῶν ἐξῆλθε τῶν ἀφεδρώ-
νων ἰσχνότερος. Μᾶλλον δὲ κἀνταῦθα σύμμετρος ὁ
γεωμέτρης ἐξέθουε· μόνον γὰρ τῆς γαστρὸς τὸν
ὄγκον ἔσχεν ἀμέτρητον, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἰάσεως,
τὸν μὲν διὰ πολλὴν πᾶν βραχύτητα, τὸν δὲ διὰ τὸ

Itaque cum venisset ad sanctorum remedium
capessendum, quod omne tadum et diversas pas-
siones abigebat, experimento didicit, quod auditu
ante passionem cognoverat. Et sicut audivimus,
ita et vidimus, cum modulatore altissime prædicabat.
Eadem quippe continuo nocte, post diem qua ve-
nerat, cum ante sepulcrum sanctorum dormiret,
hos videt procedere martyres, et dicere sibi audi-
vit : Surge hinc, Eugeni, ad tuamque domum
regredere : ecce enim te per nos Christus curavit,
et languorem, propter quem ad nos venisti, sana-
vit. Surgens ergo ad secessum quantocius propera ;
et facem omnem quæ in te collecta est, abice.
Et cum hæc dicerent, ventrem tetigerunt languen-
tis, hunc quasi fricantes, sed in veritate morbum
ægritudinis insequentes, et aquarum abjectionem
salubriter operantes.

Cum autem hoc gererent, ut post somnium (id
ipsum est si dicamus post languorem, usque ad
somnum quippe se languor obtinuit), Eugenius
asserbat, mulieres tres clamabant post martyres :
Quamobrem, sancti, nos annum hic habemus se-
dentes, plagasque dolentes (ex illis enim erant quæ
illic jacebant, ut has post somnium recognovit in-
firmus), et præ languoribus requiem non habemus,
et iste qui heri venit, et passione tanta tenebatur,
hodie sanitate dignus efficitur, et domum abire præ-
cipitur? Ad quas martyres quasi conversi cum om-
ni mansuetudine respondebant : Non nos, o mulie-
res, sanitatis domini sumus, sed Christus qui est
provisor et custos. Veniunt igitur hic quidam pro-
lixioris castigationis egentes, et rursus alii curari
cito debentes; nos enim similiter pro omnibus sup-
plicationes offerimus, et quemcunque a dominatore
Deo ac Salvatore nostro Jesu Christo jussi fueri-
mus curare, hunc sanatum confestim dimittimus.
Hunc ergo et vos una nobiscum exorate, ut gratiam
vestrarum tribuat sanitarum; et si misericordia
motus tantum fuerit jubere dignatus, celeres nos
completores divinorum ejus decretorum efficiemur,
sine cujus nutu neque tenere neque dimittere ad
nos venientes valemus. Et hæc quidem egregii
martyres ad mulieres illas affati sunt.

Cum autem a somno et stramentis surrexisset
Eugenius, ad latrinas accelerabat, hunc accelerare
ventre ad martyricum cogente præceptum. Et cum
ad has pervenisset, omnem continuo limum, qui in
eo diutius fuerat, uno puncto temporis exinanivit.
Et hoc, ut diximus, exinanito, qui omnibus intra-
vit quantum ad speciem grassior, multis exivit,
evacuante se secessu, gracilior. Imo et sic geo-
metra iste pristina mensuræ redditus exsilivit; so-
lum namque ventris habuit tumorem, et tempus
sanitatis immensum; hoc quidem ob multam op-

pido brevitatē, illum vero propter vastam et inestimabilem magnitudinem. Itaque taliter et Eugenius necem fugiens ægritudinis, et concite sanitate percepta, gratias moderate martyribus, et Christo qui pereos perceptionem contulit modulatus, exultans a templo secessit. Porro nos iterum quasi sanitatem ipsi adepti fuissetus in relatione jucundati, Christum sanctosque hymnis canentes, ad aliam delectabilem proficiscamur auditionem.

XLIII. De Taurino lardo.

Adest et Taurinus e proximo veniens, et vix anno tandem perveniens, dum iter eminus agit, ob breviorē pedum et tardiorē effectum; et non tantum hujus rei gratia, ut apparet, sed et percussuræ causa fabrilis, propter quam canentes nos sanctorum miracula, citius audire non valuit. Veruntamen veniens rationem tarditatis reddidit, et ne præteriremus eum non scriptum poposcit, quem dignam pro culpa rationem facientem, unum ex his illum qui in martyricis gloriantur visitationibus faciemus.

Heracii possessionis, quæ templo sanctorum proxima erat, et Sabbati ab hoc itinere tantum distabat, id est quatuor stadiorum et decem intercapedine, villanus Taurinus erat, et clavarium sectabatur artem; pedum autem non levem possidebat infirmitatem sed magnam, et quæ auditionis excedebat sermonem. Hi enim specie pedum, si dicendum est, abnegata, lororum imitabantur speciem mortuorum; propter quod et eum quem habebant possessorem, tali cognomine nominari fecerunt; clavarium enim ab arte cognominare omittentes, a pedibus vocabant loripeda; et forte jam bene tali eum nomine vocitabant, quoniam pedes non solum lororum habebant idioma, sed quia et secundum hæc erant deinceps inefficaces, et quia quasi a clavaribus propter pedes arte quiescens, a pedum vocabatur languore. Hanc Taurinus pessimam infirmitatem habens, post extremam medicorum repulsionem, quod nunquam aliquando pedes esset moturus hujusmodi perhibentibus; hæc enim erat ipsorum ex arte sententia; ad Cyrum sublevatus venit, et Joannem Cyri commartyrem, divinæ medicinæ præceptores, et non ejus quæ Hippocratem, Galenum, et Democritum, qui de terra loquuntur, facit doctores; quo admirandi martyres veniente suscepto, hunc sanitate dignum, quam illi desperaverant, reddiderunt. Apparentes enim ei secundum morem in stramentis et lectis, salitam coturnicem et exsiccata præcipiunt sumere, et hanc terere et jedes ungere saucientes, iterum veluti somnium avolaverunt. At ille post somnium quod imperaverant faciens, mirabiliter sanabatur, et omni pedum infirmitate et duritia illa, lororumque deformi prorsus imaginatione deposita, integer et pedibus bonis factus est, et forte obtinere coturnices pedum crassitudine valens. Et Taurinus quidem sospitatis copia fretus, gratiarum actionibus Deo martyribusque oblatis, recessit: nos autem hymnos cantan-

πολὴ καὶ ἀνεύχαστον μέγεθος. Οὕτω μὲν οὖν καὶ Εὐγένιος τὴν μόρον φυγὼν τοῦ νοσήματος, καὶ σύντομον τὴν ὑγίαν δρεψάμενος, τὴν χάριν εὐρύθμως μελεψήσας τοῖς μάρτυσι καὶ Χριστῷ τῷ δι' αὐτῶν δεδοκῶτι τὸ δρέψασθαι, τοῦ νεῶ σκιρτῶν ἀνεχώρησεν. Ἡμεῖς δὲ πάλιν ὡς πεπονηότες τὴν ἰασιν, τῇ διηγήσει τερπόμενοι, Χριστὸν καὶ τοὺς ἁγίους ὑμνήσαντες, ἐπ' ἄλλο τερπνὸν ὁρμηζόμεν ἀκουσµα.

ΜΓ'. Περὶ Ταυρίνου Λωρόποδος.

Πάρεστι καὶ Ταυρίνος ἐκ τοῦ πέλας ἐρχόμενος· μόλις δὲ ποτε πρὸς ἡμᾶς ἀφικόμενος ὡς τὴν πορείαν μακρόθεν ποιούμενος, διὰ τὴν τῶν ποδῶν βραδυτέραν ἐνέργειαν· καὶ οὐ μόνως ταύτης χάριν, ὡς εἴκεν, ἀλλὰ καὶ τοῦ χαλκευτικοῦ κρούσματος ἕνεκα, δι' ὃ κελαδούντων ἡμῶν τῶν ἁγίων τὰ θαύματά, πυθέσθαι ὀκνοῦσιν. Ἐλθὼν οὖν ὅμως τὰς αἰτίας τοῦ βράδους ἀπήγγειλε, καὶ μὴ παρελθεῖν αὐτὸν ἄγραφον ᾗτησεν· ὅν ὡς ἀναξίαν τῆς μέψεως τὴν ἀπολογίαν ποιήσαντα, ἕνα τῶν αὐχούντων μαρτυρικῶς ἐπισκέψεται καὶ αὐτὸν ποιησώμεθα.

Ἡρακλείου τοῦ κτήματος τοῦ τῷ σηκῷ τῶν ἁγίων προσεγγίζοντος, καὶ σαθρότου ὁδὸν τοῦτου μόνον ἀπὸ τῶν τεσσάρων καὶ δέκα σταδίων διάστημα, κομήτης ὁ Ταυρίνος ἐτύγχανεν, καὶ τὴν ἡλουργικὴν τέχνην μετῆρχετο, τῶν ποδῶν τὴν ἀσθένειαν οὐ τυχοῦσαν ἐκέκτητο, ἀλλὰ μεγάλην καὶ λόγον ἀκοῆς ὑπεραίρουσαν. Οὗτοι γὰρ τὸ τῶν ποδῶν εἶδος, εἰ ἔστιν εἰπεῖν, ἀρνησάμενοι, λῶρων ἐμimούντο νεκρῶν ἰδιότητα· δι' ὃ καὶ τὸν ἔχοντα κήτορα, τῇ τούτων ἐπωνυμίᾳ πεπονησάμενον ὀνομάζεσθαι· τὸ ἡλουργὸν γὰρ ἐπονομάζειν ἀπὸ τῆς τέχνης ἑσάσαντες, ἀπὸ τῶν ποδῶν ἐκάλουν λωρόποδα· καὶ τάχα καλῶς τοιοῦτῳ αὐτὸν ἐκάλουν ὀνόματι, ἐπεὶ περ οἱ πόδες οὐ μόνον τὸ τῶν λῶρων ἔχον ἰδίωμα, ἀλλ' ὅτι καὶ κατὰ ταῦτα ἦσαν λοιπὸν ἀνενέργητοι· καὶ ὅτι, φησὶν, τῆς ἡλουργικῆς τέχνης διὰ τοὺς πόδας παυσάμενος, ἀπὸ τοῦ τῶν ποδῶν ἐκαλεῖτο νοσήματος. Ταύτην ὁ Ταυρίνος τὴν κακίστην ἔχων ἀσθένειαν, μετὰ τὴν τῶν ἱατρῶν τελευταίαν ἀπόφασιν, ὡς οὐκ ἂν ποτε πόδας ὁ τοιοῦτος κινήσειε (αὕτη γὰρ ἦν αὐτῶν ἐκ τῆς τέχνης ἀπόφασις) πρὸς τὸν Κύρον αἰρόμενος ἔρχεται καὶ Ἰωάννην τὸν Κύρου τοῦ θείου συμμάρτυρα, τοὺς θείας ἱατρικῆς ἐπιστήμονας, καὶ οὐ τῆς Ἱπποκράτην καὶ Γαληνὸν καὶ Δημόκριτον, τοὺς ἀπὸ γῆς φθεγγομένους, ποιουμένης γεννήτορας. Ὅν οἱ θαυμάσιοι μάρτυρες ἐλθόντα δεξάμενοι, ῥώσῃ; τῆς παρ' ἐκείνων ἀπογνωσθείσης ἡξίωσαν. Φανέντες γὰρ αὐτῷ καθ' ὕπνου καὶ στρωμνᾶς, ὡς εἰώθασιν, παστὸν ὀρυγμα λαβεῖν ἐπιτάττουσι, καὶ τοῦτον τρίψαι καὶ χρῆσαι τοὺς πόδας θεοπίσαντες, πάλιν ὡς ὕναρ ἀπέπτυσαν. Ὁ δὲ μετὰ τὸν ὕπνον ποιήσας τὸ θέσπισμα, παραδόξως ἐρώννυτο, καὶ πᾶν ἀποβαλὼν τῶν ποδῶν τὸ ἄρβύστημα, καὶ τὸ κατεσκληρὸς ἐκεῖνο καὶ τῶν λῶρων δυσειδέστατον ἱνδαλμα, ἄρτιος καὶ καλλίπους ἐγίνετο, καὶ τάχα ὀρυγας κρατεῖν τῇ τῶν ποδῶν ταχύτητι ἱκανώτατος. Καὶ Ταυρίνος μὲν οὕτω ῥώσεως ἐν εὐπορίᾳ γενόμενος, εὐχαριστήσας θεῷ καὶ τοῖς μάρτυσιν ἀπελθλυθεν. Ἡμεῖς δὲ ὑμνήσαντες, καὶ λόγων

εὐπορίαν πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν θαυμάτων ἀπαγγελίαν αἰτήσαντες, σὺν προθυμίᾳ ταύτης ἐχώμεθα.

ΜΔ'. Περὶ Ἑννης τῆς μοναστρίας τρία καταπιούσης σαμαμίθια.

Πρὸ τοῦδε πρὸς χώραν ἄλλην καὶ πόλιν εἰσελθόμεν ἡ κώμην ἐτέραν μετέλθωμεν, λέγειν ἐστὶν ἀκόλουθον καὶ θαῦμα ἑτερον, καὶ τάχα τοῦ προῤῥηθέντος ὑπέρτερον, ὃ παρ' αὐτῶν πάλιν τῶν ἁγίων προελεθεῖν ἐπὶ μοναστηρίᾳ τινὶ τὴν αὐτὴν οἰκοσύη κώμην ἐμάθομεν. Καὶ λέξωμεν θεοῦ τὸ λέγειν παρέχοντος, καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς κώμης οἰκήτορας ἀλλήλων παντελῶς οὐ χωρίζωμεν· εἰ καὶ Πέτρου τούτους διαστήσαι, ὃν πρὸ μικροῦ παρεθέμεθα τῆς ῥηθείσης κώμης ὑπάρχοντα, ἑτέρα τις ἡμᾶς κατηνάγκασε πρόφασιν.

Τὸ Ἡράκλειον τοῦτο κτημάτιον ἔχει μονάστρια, **B** Ἄννα μὲν τοῦνομα, μετ' ἄλλων δὲ παρθένων ἐποιεῖτο τὴν οἰκησιν. Ἐτῶν γὰρ ἦν ὡσεὶ δώδεκα, ἡ καὶ τοῦτον ἔσχε τὸν χρόνον ἐλάττονα· ἥτις ἡλικία μένειν ἐφ' ἑαυτῇ δι' ἀπειρίαν οὐ δύναται, καὶ νοῦ καὶ φρενῶν ὀλιγότητι. Πῶς γὰρ ὁ τοιοῦτος; οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας παλαίσειεν, τὴν πάλιν τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀναδεξάμενος, εἰ τοῦ παιδοτριβοῦντος χηρεύσειεν; ἡ πῶς δαίμονος γνῶσι ποικίλα νοσήματα, εἰ μὴ σχολὴ τὸν εἰδὸτα διδάσκαλον; ἡ πῶς ἀπάτην ὄρεως καὶ πανουργίαν φυλάσσεται, ἣν οὐδ' εὖσα χωρισθεῖσα μικρὸν τοῦ Ἀδάμ ἐφυλάξατο; Διὰ ταῦτα γὰρ τὴν παιδικὴν ἡλικίαν καθ' αὐτὴν οἰκεῖν οὐκ ἀκίνδυνον, καὶ μάλιστα τὴν πρὸς δαίμονας τὸν πόλεμον ἔχουσαν, καὶ μὴ δυναμένην ὅλως τηρῆσαι γυγνώσκουσαν κεφαλὴν ἥρεως ἡρέμα πῶς εἰσελαύνουσαν, ἡ πτέρναν τὴν οἰκείαν αὐτῷ τηρουμένην σκεπάσασθαι.

Ὅθεν ἡ παρούσα μονάστρια νηπιώδους ἡλικίας τυγχάνουσα, καὶ πρὸς ὥραν τῶν ἀγειν δυναμένων ὅλα συμβαίνει χηρεύσασθαι· καὶνῶ δεινῶ περιπέπτωκεν, ὃ διάβολος αὐτῇ προσετρέπισε, καὶ μόνην εὐρῶν, τοῦτω τῷ τρόπῳ πρὸς θάνατον ἦλθε. Μονωθείσα γὰρ αὕτη τῶν ἄλλων, ὅλα μειράκιον τὰ μειρακίων διήνυε παλγνία, καλὰμοις τισὶ τὴν περὶ τὸ παίζειν πληροῦσα διάθεσιν. Καὶ ποτὲ μὲν τὸν κάλαμον αἵρουσα προσῆπτε τῷ στόματι, ποτὲ δὲ πάλιν ἀποκινῶσα τοῦ στόματος καὶ πρὸς ἑδαφος ῥίπτουσα, πάλιν ἐλάμβανεν ἑτερον, καὶ πάλιν ἐν αὐτῷ τὰ αὐτὰ διεπράττετο. Ἀλλ' ἐν ὅτῳ τοὺς θύνακας ἤμειβε, τὸν μὲν ἀπὸ τοῦ στόματος ῥίπτουσα, τὸν δὲ λαμβάνουσα, καὶ τοῦτον τοῖς ὀδοῦσι προσφέρουσα, τινὶ καλῶς συνέτυχε ἐγκύβη θανάτου τυγχάνοντι, καὶ θησαυρὸν ἔχοντι χαλεπὸν καὶ ἐπόλεθρον.

Τρία γὰρ ἔρπετα τὰ καλούμενα σαμαμίθια τοῦτον ἔχοντι τὸν κάλαμον, φωλεῖν αὐτὸν καὶ κοίτην ποιούμενα, ὃν ἀκάκως ἀρπάσασα τῷ οἰκείῳ προσέγγεχε στόματι. Τὰ δὲ τοῦ κινήματος ἐπαισθόμενα, καὶ πρὸς φυγὴν θορυβούμενα, διὰ τῆς ἀρχῆς ἐκπηδῇ-

A les, et sermonum opulentiam ad reliquorum recitationem miraculorum efflagitantes, hanc cum aia-critate continuabimus.

XLIV. De Anna ancilla Dei quæ tria deglutiverat samamithia.

Antequam ad regionem aliam, vel civitatem aut castellum transitum faciamus, consequens est ut et aliud dicamus miraculum, et forte præcedenti sublimius, quod ab ipsis iterum sanctis gestum fuisse in quadam ancilla Dei ejusdem habitatrice villæ, didicimus. Et dicemus, Deo largiente dicendi effectum, et habitatores ejusdem villæ non separabimus prorsus ab invicem; licet Petrum quem ante paulo commendavimus, a jam dicta villa secernere, alia nos coegit quædam occasio.

Heracliense hoc prædium ancilla Dei Anna nomine habitabat, et habitationem cum aliis virginibus faciebat; annorum enim erat quasi duodecim, vel certe brevius illis habuit tempus; quæ ætas manere super se tam propter imperitiā quam ob intellectus et sensuum paucitatem, non potest. Quomodo enim hujusmodi non adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, et rectores sæculi hujus, et spiritualia nequitie luctabitur, colluctatione adversus illos assumpta, si puerorum institutore destituatur? aut quomodo diaboli varia sciet molimina, nisi habeat gnarum magistrum? aut quomodo deceptionem serpentis et astutiam observabit, quam nec Eva separata pauxillum ab Adam observavit? Propter hæc enim puerilis ætas apud se habitare sine periculo non potest, et maxime illa quæ bellum adversus dæmonas habet, et non valet, aut certe penitus nesciens observare caput serpentis sensim quodammodo insequens; vel proprium operire calcaneum, ne illi monstretur modis omnibus observandum.

Unde præsens ancilla Dei cum puerilis esset ætatis, ad horam custodia valentium eam circumducere, sicuti solet sæpe contingere destituta, novitatem diram incurrit, quam ei diabolus præparavit, et solam inventam hoc modo ad mortem impulit. Cum enim solam se ab aliis hæc, utpote puella, videret, puellarum exsequebatur ludibria, calamis quibusdam jocandi replens affectum. Et aliquando calamus tollens ori applicabat, aliquando vero hoc ab ore remoto, et in terram projecto, sumebat iterum alium, et rursus in ipso eadem peragebat. Verum dum arundines alternantibus vicibus manderet, aliam ab ore projiciens, aliam vero accipiens, et hanc dentibus afferens, ad quamdam devenit arundinem, quæ mortem in utero bajulabat, secumque ac perniciosum introrsus thesaurum habebat.

Tria enim reptilia, quæ vocantur samamithia, hunc calamus habitabant, quem sibi latibulum fecerant et cubile, quem simpliciter arreptum proprio attulit ori. Illa vero cum motum sensissent, ad fugam turbata, et per initium ejus calami quod

ori proximum erat insipientia, in uterum puellæ allata sunt, non voluntarium sustinentia lapsum. In ventrem autem puellæ inducta, et insolitam habitationem nequaquam ferentia, fugere inde satagebant. Taliter autem discurrentia, et miseræ illius interim præcordia conturbantia, contortionæque viscerum facientia, intolerabiles illi dolores operabantur, quos profecto nemo scripturæ commendaverit, etiamsi multum habeat experimentum languoris. Unde puella incessanter plangebat et ejulabat, oculorumque lacrymas effundebat, et quiescere penitus non valebat. Quando autem unum ex reptilibus, quæ absorpta fuerant, paululum quiescebat, si tamen aliquando quiescebat, reliqua duo puellam domabant. Quod si etiam duo ex his nonnunquam, ut et hoc demus, forte dormiebant, tertium nullo modo quiescebat, sed ei non dormientem conferebat dolorem. Itaque modo quidem unum, modo vero duo, noscebantur.

Cum ergo inter indesinentes et acerrimos esset dolores, ferebatur ad sanctos; medicum enim non inveniebat alium, qui contra tantam sufficere posset ærurnam. Igitur, ut dictum est, veniens et martyres compatiens inveniens, maturius a triplici redimebatur supplicio. Dicamus autem ut facta est ipsa redemptio; est enim redemptorum gratia plena. Alii cuidam infirmantium fratrum in visu sancti venientes dic, inquit, monachæ isti quæ clamat, clamabat enim assidue et prorsus non dormiebat, ut mane vigilans ad unam ex tabernis egredietur, priusquam escam gustet vel potum, et cadia tria (species hæc calicis est) sic apud Alexandrinos vocata, bibere jejuna patiatur, et velociter sanitatem per cadiorum potionem recipiet.

At ille somnio viso, post somnium monastriæ retulit, ut sibi martyres jusserant; quæ horum audita jussione, mane ad cauponium exiit, et tres situlas vino plenas protinus bibitaquis non misto; non mista quippe bibere tria illa jussum fuerat cadia; quibus, ut dixi, absorptis, movetur statim ad vomitum, et cum vinum evomisset, una cum eo evidenter etiam tria illa evomuit samamithia, quibus per os abjectis ab omni mox afflictione difficilique dolore, ac verberibus liberata est, quæ onus illud tridymum adhuc parturiebat in utero deportatum. Itaque Anna quidem monastria, sic mortem quæ sibi a dæmonibus præparata fuerat exsilivit, fortius medicorum auxilium, quam illorum essent insidiæ, consecuta; et ad hymnos sanctorum omnes, qui illam sanitatem viderant concitans, atque cum his eos laudibus efferens, cum his etiam a templo discedit. Nos autem, qui nunc audimus, quasi tunc præsentibus essemus credentes, sanctis hymnorum laudibus cumulatis, ad alios hymnos miracula auditus præparemus et ora.

XLV. De Cobiote surdo camelario.

Ab Ægypto rursus in Libyam transeamus, et

σαντα τῆς ἐγγιστάτης τῷ στόματι, εἰς τὴν γαστέρα τῆς παιδὸς φέρονται, ἀκούσιον ὀλισθόν ὑπομείναντα. Εἰς τὴν κοιλίαν δὲ κατενεχθέντα τῆς μείρακος, καὶ τὸ ξένον τῆς ἐστίας μὴ φέροντα, φεύγειν κάκειθεν ἠπείγοντο· ἀλλὰ τὴν ἐξοδὸν οὐκ ἐγίγνωσκον. Οὕτω δὲ διατρέχοντα, καὶ τῆς τῶς ἀθλίας τὰ σπλάγγνα ταράττοντα, καὶ συστροφάς τῶν ἐγκάτων ποιοῦμενα, δυσολίστους αὐτῇ τὰς ἀλγυδὸνας εἰργάζοντο· ὥς ὅτε ἂν τις γραφῇ παραστήσειεν, οὐδ' εἰ πείραν σχοίῃ πολλὴν τοῦ νοσήματος· ὅθεν ἡ παῖς ἀπαύστως ἐκόπτετο καὶ ὀλόλυζεν καὶ δάκρυα τῶν ὀμμάτων ἐξέχεεν, καὶ παντελῶς ἡρεμεῖν οὐκ ἔδύνατο. Ὅτε γάρ τὸ ἐν τῶν καταποθέντων ἐρπετῶν ὀλίγον ἡσύχαζεν, ἐπερ ποτὲ καὶ ἡσύχαζεν, τὰ λοιπὰ δύο τὴν κόρην ἐδάμαζον· ἡ καὶ τὰ δύο πολλάκις, ἵνα καὶ τοῦτο δῶμεν, ἐκάθευδον, τὸ ἕτερον οὐκ ἐπαύετο· ἀλλ' ἀκοιμητὸν αὐτῇ τὴν ὁδὸν ἐδράβευσεν, ποτὲ μὲν τὸ ἐν, ποτὲ δὲ τὰ δύο, πολλάκις δὲ καὶ τὰ τρία σπαράσσοντα.

Ἐν ἀπαύστοις οὖν καὶ δριμύταις ἀλγυδοῖσι ὑπάρχουσα πρὸς τοὺς ἀγίους ἐφέρετο, λατρὸν οὐχ εὗρισκεν ἕτερον πρὸς συμφορὰν τοσαύτην ἀρκέσαι δυνάμενον. Ἐλθοῦσα τοίνυν, ὡς εἰρηται, καὶ συμπαθεῖς εὐρύουσα τοὺς μάρτυρας, θάπτον τῆς τριπλῆς ἐκείνης ἐλυτροῦτο κοιλίας. Εἰπωμεν δὲ καὶ τὸ λύτρον ὡς γέγονεν· ἔστιν γάρ τῆς τῶν λυτρωσαμένων χάριτος ἐμπλεον· Ἐτέρῳ τινὶ τῶν ἀσθενούντων ἀδελφῶν θναρ ἐλθόντες οἱ ἄγιοι, Εἰπέ, φασί, τῇ βοῶσῃ ταύτῃ μοναστρίῃ (ἐδὸς γὰρ διηγεκῶς καὶ τὸ σύνολον οὐκ ἐκάθευδεν), ἵνα πρῶτας ὀρθρίσασα, εἰς ἐν τῶν καπηλείων ἐξέλθοι πρὶν ἢ βρώματος ἢ πόματος γεύσῃται· καὶ κάννια τρία (εἶδος τοῦτο καθέστηκεν κύλικος οὕτω παρ' Ἀλεξανδρεῦσι λεγόμενον) πιεῖν νῆστις ἀνάσχοιτο, καὶ τάχος τὴν ἱασιν διὰ τῆς τῶν καννίων δέξεται πόσεως.

Ὁ δὲ θεωρήσας τὸν θναρὸν, τῇ νοσοῦσῃ τοῦτον μεθ' ὑπνον ἀπήγγελλεν, ὡς οἱ μάρτυρες αὐτῷ διέταξαν· ἡ δὲ τῆς τούτων πυθομένη κελεύσεως, πρῶτας εἰς καπηλεῖον ἐξέρχεται, καὶ τὰς τρεῖς πρῶτας ἐπιε κύλικας, οἶνον γεμούσας μὴ μιγέντος τοῖς ὕδασι· ἄκρατα γὰρ πιεῖν τὰ τρία κεκέλευστο κάννια· ἄπερ, ὡς εἶπον, ῥοφήσασα, κινεῖται θάπτον πρὸς ἕμετον, καὶ τὸν οἶνον ἐμέσασα, ἐμεῖ προφανῶς καὶ τὰ τρία σὺν αὐτῷ σαμαμίθια διὰ στόματος ῥίψασα, πάσης εὐθὺς ἀπηλλάγη κακώσεως καὶ δυσχεροῦς ὁδῶν καὶ μάστινος, ὥς ὁ φόρτος ἐκεῖνος ὁ τριδύμος ἐπικυφορούμενος ὤδινεν. Καὶ Ἄννα μὲν ἡ μοναστρία οὕτω τὸν ἐκ δαιμόνων αὐτῇ σκευασθέντα δ' ἐφυγε θάνατον, ἰσχυροτέρας λατρῶν ἀρωγῆς τῆς ἐκείνων ἐπιβουλῆς εὐπορήσασα. Καὶ πάντας τοὺς ὀρῶντας τὴν ἱασιν πρὸς ὕμνους τῶν ἁγίων ὀτρύνασα, καὶ σὺν τούτοις αὐτοὺς ἀνυμνήσασα, τοῦ τεμένους ἀπέρχεται. Ἡμεῖς δὲ νῦν οἱ ἀκούοντες, ὡς οἱ τότε παρόντες πιστεύοντες, τοὺς ἀγίους ἀξίως ὑμνήσαντες πρὸς ἑτέρους ὕμνους καὶ θαύματα τὰς ἀκοὰς εὐτρεπίσωμεν καὶ τὰ στόματα.

ME. Περί Κοβιώτου τοῦ κωροῦ καμηλαρίου.

Ἀπ' Αἰγύπτου πάλιν εἰς Λιβύην μετέλωμεν·

καὶ ἐν τῷ Μαρεώτῃ γενόμενοι, Κοβιώτην τὸν κωφὸν ἀνιχνεύσωμεν. Τοῦ Μαρεώτου γὰρ οὗτος ἐτύγχανεν· καὶ εὐρόντες τοῖς προλαβοῦσιν συνάψωμεν· καὶ τὰ κατ' αὐτὸν τοῖς ἀκούουσιν ἀπαγγείλωμεν· Γραφῆς γὰρ ἄξια τὰ εἰς αὐτὸν δραθέντα τοῖς μάρτυσιν. Κωφὸς ὁ Κοβιώτης γεγέννητο, οὐχ οὕτως ἐκ μήτρας γενόμενος, ἀλλ' ἄφνω κωφωθείς ὡς ταῖς καμήλοις παρέβαλλεν· τούτων γὰρ αἶ τῶν ζώων ἐφρόντιζε, καὶ πρὸ κωφώσεως, καὶ μετ' αἰφνιδίον κώφωσιν, βαρυτάτην δὲ τὴν νότον ὑπάρχουσαν· οὔτε γὰρ τὸ σύνολον ἤκουεν, οὔτε τῶν πάνυ μεγάλων τῆς φωνῆς προσησθάνετο, ὅσον δήμου βοῆς ἢ θαλάττης ἤχων ὑφούμενον, ἢ μεγάλων ἀνέμων βοιζήματα· ὅν πάντες οἱ θεώμενοι, δαίμονος ἐνέργειαν τὴν κώφωσιν ἔλεγον, καὶ οὐ πάθος ἢ σύμπτωμα σώματος. Καὶ τάχα τάλη-
 θοῦ· ἐστοχάζαντο, ἐκ τε τοῦ ἀδρόως συμβῆναι· τὸ νό-
 σθημα, ἐκ τε τοῦ μηδένα τῶν Ιατρῶν ὠφέλειαν τούτῳ
 τινὰ δυνήσθηναι χαρίζασθαι. Πολλοὺς γὰρ περιελθὼν
 καὶ πληρώσας πολλῶν ἐπιτάγματος, αὐτῆς ἐν τῷ
 πύθει διέμενεν, διαφορὰν εὐρεῖν οὐ δυνάμενος. "Ὅθεν
 Ιατροῖς πολλὰ χαίρειν φεγεζάμενος, τῶν καμήλων
 ἐφρόντιζεν, ἀπαλλαγὴν τοῦ λοιποῦ μὴ προσδοκῶν τοῦ
 νοσήματος.

Καὶ τάχα ἂν οὕτω μέχρι θανάτου διέμενεν, εἰ μὴ
 πρὸς τῶν συντέχνων ὡς κωφὸς κατετρέχετο, καὶ πολ-
 λὴν τὴν ἀδικίαν ὑπέμενεν· ὣν οὐ βαστάσας τὴν δυσ-
 χερεῖ παραπύνησιν, ἅπαντα λιπὼν, τὴν ἐστίαν, τὰς
 καμήλους, τὰ ὑπάρχοντα, καὶ μηδενὶ μηδὲν περὶ
 μηδενὸς ἐντειλάμενος, ζήλου πλησθεὶς, καὶ θεοῦ
 πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔρωτος, αὐτῶν, ὡς οἶμαι, τοιαύ-
 την αὐτῷ προσπνευσάντων διάνοιαν, δρομαίως ἐπὶ τὸ
 τούτων μαρτύριον ἔτρεχεν, τοιαύτην μόνον φωνὴν
 πρὸς τοὺς ἐταίρους φεγεζάμενος· Ζῆ γὰρ, φησὶν,
 Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὡς εἰ μὴ πρὸς Κύρον καὶ Ἰωάν-
 νην τοὺς ἁγίους οὐκ ἀπειμι, καὶ τούτους ἐκδιβαστάς
 τῆς ἐμῆς ἐπηρείας ποιήσονται· καὶ τοῦτο εἰπὼν
 γυμνὸς ἐπενδυμάτων πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔδραμεν.

Τότε γίνεται τι παράδοξον, καὶ τῆς τῶν ἁγίων
 χάριτος ἄξιον, καὶ τῆς αὐτοῦ πολλῆς καὶ μεγάλης
 θερμότητος. Ἡ μόνον γὰρ ἐξῆλθε τὴν πύλιν τῆς πό-
 λεως ἥτις Ἑλιακὴ προσηγόρευται, εὐθὺς αὐτοῦ τὰ
 ὦτα ἤρξαντο διανοίγεσθαι, καὶ φωνά· αὐτὸς ἀνθρώπων
 πυνθάνεσθαι· ὅσῳ δὲ τῇ πορείᾳ προέκοπτε, τοσοῦτον
 φωνῆς πλείον ἀντελαμβάνετο· καὶ οὕτω τὸ δῶρον
 πρὸς τὴν τῆς ὁδοῦ προκοπὴν κομιζόμενος, ἐν ὅσῳ
 τῶν ἁγίων εἰσεῖη τὸ τέμενος, τὸ τέλειον τῆς ἀκοῆς
 ἀπελάμβανε, πᾶν ἴχνος καὶ γνῶρισμα τῆς πολλῆς
 ἐκείνης ἀπολείψας κωφώσεως. Καὶ δὴ τὴν ῥῶσιν
 κατὰ τὴν πορείαν δρεψάμενος, ὡς ὑγιῆς τοῖς ἁγίοις
 καὶ οὐχ ὡς ἔχων προσήρχετο νόσημα· καὶ προσ-
 ἐνέγκας εὐθὺς τὰ χαριστήρια, ὧδα δ' ἦσαν τοὺς σε-
 σωκότας· γεραίρουσαι, τὴν αὐτὴν εὐθὺς ὑπέστρεψε·
 μὴδὲ καθίσαι κατὰ τὸν τῶν μαρτύρων στήθιν ἀνα-
 σχόμενος. Καὶ ἡμεῖς δὲ τὴν περὶ τούτου διήγησιν
 ἐκπληρώσαντες, καὶ τὰ ὑπὲρ αὐτῆς χαριστήρια τοῖς
 ἁγίοις προσάξαντες, διήγησιν ἄλλου ποιούμεθα θαύ-
 ματος.

A cum apud Mareoten fuerimus inventi, Cobioten
 surdum investigemus. Ille enim Mareotensis erat ;
 et inventum virum prioribus annectamus, et quæ
 circa enim gesta sunt, audientibus referamus, scri-
 ptura quippe digna sunt, quæ in eo sunt a marty-
 ribus acta. Surdus Cobiotes fuit, non ex vulva
 factus, sed subito surdus, cum camelis hæceret,
 effectus : horum namque semper animalium curam,
 et ante et postquam repente surdus factus est, per-
 agebat. Cum autem languor esset gravissimus, ne-
 que enim ullo modo audiebat, neque saltem grandes
 strepitus sentiebat, ut puta vulgi clamorem, aut
 sonitus maris elatos, aut ingentium ventorum im-
 petum magnum : quem omnes insipientes, dæmo-
 nis operationem esse huiusmodi ægritudinem
 astruebant, et non corporis vitium sive casum.
 Et forte veraciter æstimabant, tam ex eo quod
 languor subito contigisset, quam ex eo quod nul-
 lus medicorum profectum huic quemlibet conferre
 potuisset ; multos enim circumiens, et multorum
 complens præceptum, ipse in passione perseverarat,
 meliorationem aliquam reperire non valens. Unde
 medicis vale dicens, camelorum curam gerebat,
 libertatem de cætero languoris non præstolans.

Et forte sic usque ad mortem procul dubio per-
 mansisset, nisi a collegis tanquam surdus illude-
 retur, multamque injuriam pateretur ; quorum
 difficilem afflictionem non ferens, omnibusque de-
 relictis, domo videlicet, camelis et patrimonii, ne-
 mini quidquam de quoquam præcipiens zelo reple-
 tus et divinus erga martyres desiderio, ipsis ei, ut
 reor, talem inspirantibus animam, cursim ad ho-
 rum martyrium festinabat ; huiusmodi ad socios
 voce tantum affatus, Vivit enim Christus, inquit,
 Deus, si ad Cyrum et Joannem sanctos non iero,
 et hos exsecutores molestiæ meæ non fecero. Et
 hoc dicto, indumentis exutus cucurrit ad mar-
 tyres.

Tunc etiam fit quiddam mirabile, sanctorumque
 gratia, et ipsius multo et magno fervore dignissi-
 mum. Ut enim tantum portam civitatis exivit, quæ
 Heliace appellata est, mox aures ejus cœpere pa-
 tescere, et hominum ipse voces audire ; et quan-
 tum in itinere proliciebat, tantum voces recipie-
 bat, et sic donum secundum viæ profectum paulatim
 percipiens, dum sanctorum ingrederetur basilica-
 cam, perfectionem resumebat auditus, omni ves-
 tigio et signo multæ suæ absurdæ infirmitatis
 deleta. Cumque incolumitatem itinere percepis-
 set, tanquam sanus et non sicut ægrotus proce-
 debat ad sanctos ; et gratiarum actionibus con-
 festim oblati, cantibus scilicet honorantibus
 salvatores, eadem die continuo remeavit, nec se-
 dere quidem in martyrum basilica passus. Porro
 nos de hoc narratione completa, et gratiarum
 sanctis officiis persolutis, relationem altioris facie-
 mus miraculi.

XLVI. *De tribuno carco.*

Mennæ martyr is templum, et quod est templum ante habitaculum, totius est Libyæ gloriatio, cuius habitator sanctus et custos etiam antequam pro Christo pateretur, erat, et posthac fuisse dignoscitur. Et certe gloria et excellentia dignum est ædificium, et sublimitate majori: per ipsum enim tam Mareotes quam Libya tota usque in hodiernum diem consistit, et quod est maximum Alexandria magna et clara Christique semper amica. Quotquot ergo martyr is nostis martyr ium, etiam quod circa hoc ædificium utique nostis; ubi et tribunalus, qui præsens ad relationem prolatus est, ibidem natus atque nutritus, in virum perfectum occurrit.

Hic valde crudeliter visibus infirmatus, cum non invenisset medicum, qui passionem sanare posset, ad perfectam impellitur cæcitatem. Ita ut neque noctis absentiam neque diei præsentiam nosset; compressos enim habebat oculos et nequaquam apertos, cum videlicet ab invicem separari palpebre nullo modo possent, ac si glutino quodam annexæ. Verum et tali tribunus infirmitate habita, non incredulus gratiæ Cyri fuit sive Joannis, sed pie et juste credebat, quod si profugus horum profectus efficeretur, visum profecto reciperet, quod et actu completum est; qui enim fide confirmatus est, et hujus habet immobile fundamentum, amandam consuevit quæ in operibus est adipisci perfectionem. Nam nemo qui Deo credidit, derelictus est; sed prout credidit, factum est; et pro mercede fidei, desiderata obtinuit.

Ad martyr ium ergo sanctorum veniens, et nato cæco fidem habens consimilem, et secundum illum dormiens a sanctorum audiebat gratiæ: Vade, lava in Siloa, et vides. Imitatores enim hi Salvatoris cum sint, eisdem ipsius verbis utuntur, festinantes semper ostendere, unde sanitatum gratiam fundant. Cum autem langueret, martyr um audito præcepto, ad sanctam Christi Dei nostri civitatem venit, et cum descendisset in Siloam, hujus aquis lotus, protinus vidit. Inde vero cum incedens videret, sciens muneris visuum magnitudinem, ad sanctos rursus occurrit, et apud eos residuo vitæ tempore habitavit, donec dormiens in pace requiesceret, bonitate nobis ostensa quam erga benefactores habere debemus.

Et tribunus quidem taliter ope percepta, fide ac incolumitate jam dicta potitus est. Alius autem quidam Tabennensis monachis, ex his qui patrem et optimæ vitæ magistrum magnum se gloriantur habuisse Pachomium, tanquam cum qui conversationis eorum fuerit auctor, factusque sit eis scala a terra ducens ad cælum, tribuni languorem ferens ad martyres venit. Et eadem ab eis audita jussione, Vade dicentibus, lava in Siloa, et vides; exaltatorio eis affectu respondit: Ille quidem ex-

A ΜΓ'. *Περὶ τριβούρου τοῦ τυφλοῦ.*

Τὸ Μηνᾶ τοῦ μάρτυρος τέμενος, καὶ τὸ πρὸ τοῦ τεμένους δωματίον, πάσης Λιβύης καθέστηκεν φρούργμα, ἥς οἰκίτωρ ὁ ἅγιος καὶ φύλαξ, καὶ πρὸς τῆς ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίας ἐτύχχανεν, καὶ μετὰ ταύτην γνωρίζεται. Καὶ ἄξιον ὄντως εὐκλείας τὸ κτῆμα καὶ φρούργματος μείζονος· δι' αὐτοῦ γὰρ ὁ τε Μαρσιώτης, καὶ ἡ Λιβύη πᾶσα μέχρι τῆς τήμερον ἔστυχεν· καὶ τὸ δὴ μέγιστον, Ἀλεξάνδρεια ἡ μεγάλη καὶ λαμπρὰ καὶ φιλόχριστος. Ὅσοι γοῦν τὸ τοῦ μάρτυρος ἔστε μαρτύριον, καὶ τὸ περὶ τοῦτο κτημάτιον, πάντας γιγνώσχετε, ὅθεν ὁ παρὼν τριβούρος εἰς διήγησιν ὁρμητο, ἐκεῖσε γεννηθεὶς καὶ τραφεὶς καὶ εἰς ἄνδρα τέλειον ἀφικόμενος.

Β Οὗτος πάνυ δεινῶς ἀσθενήσας τὴν ὄρασιν, καὶ μὴ τυχὼν ἱατροῦ δυνάμενον τὸ πάθος λάσασθαι, πρὸς τελείαν ἐλαύνεται τυφλωσιν, ὥς μὴδὲ νυκτὸς ἀπουσίαν μὴδὲ παρουσίαν ἡμέρας ἐπίστασθαι εἰ τινος λίποι τοῦ διαγγέλλοντος· μεμυχότα γὰρ ἔσχε τὰ θυμάτα, καὶ μηδὲ μὴ ἀνοιγόμενα· μὴδὲ χωρίζειν ἀλλήλων δυνάμενος ὥς ἀπὸ κολλῆς τινος προσηλωμένα τὰ βλέφαρα. Καὶ τοιαύτην ὁ τριβούρος ἔχων ἀσθένειαν, οὐκ ἠπίσται Κύρου καὶ Ἰωάννου τῇ χάριτι, ἀλλ' εὐσεβῶς καὶ δυνάμει ἐπίστευεν, ὥς εἰ πρόσφυξ αὐτῶν ἀσπόμενος γένοιτο, πάντως τὸ βλέπειν κομίσεται, ὃ καὶ πράξει πεπληρωταί. Ὁ γὰρ πίσται βεβαιωθείς, καὶ ταύτης τὴν βεβήλιον ἔχων ἀσάλευτο, εἰσθεν τυγχάνειν καὶ τοῖς ἐν ἔργοις πρὸς φίλους τελειότητος· ἐπεὶ μὴδὲς πιστεύσας παρὰ Θεοῦ καταλέλειπται, ἀλλ' ὥς ἐπίστευε γέγονε, καὶ μισθὸν ἔσχε τῆς πίστεως τὴν τῶν ποθομένων ἀπόλαυσιν.

Γ Ἐν τῷ μαρτυρίῳ γοῦν τῶν ἁγίων γενόμενος, καὶ τῷ ἐκ γεννητῆς τυφλῷ τὴν πίστιν ἔχων ἐφάμιλλον, κατ' ἐκείνον κοιμώμενος, πρὸς τῆς τῶν ἁγίων ἡκούε χάριτος, Ὡπαγε νύφαι εἰς τὸν Σιλωάμ, καὶ ἀναβλέπετε. Μιμηταὶ γὰρ οὗτοι τοῦ Σωτῆρος ὑπάρχοντες, τοῖς αὐτοῦ κέχρηται ῥήμασιν, διὰ πάντων δεῖξαι σπουδάζοντες τῶν λαμάτων, ὅθεν τὴν χάριν ἀρύονται. Ὁ νοσῶν δὲ τοῦ τῶν μαρτύρων ἀκούσας προστάγματός, τὴν ἁγίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλιν κατέληψε, καὶ κατελθὼν εἰς τὸν Σιλωάμ, τοῖς τούτου νιφάμενος ὕδασι, εὐθέως ἀνέβλεψεν. Ἐκεῖθεν δὲ πάλιν ὁρῶν ἀφικόμενος, εἰδὼς τοῦ τῶν ὕψων δώρεον τὸ μέγεθος, τοῖς ἁγίοις αὖθις προσεδόραμεν, καὶ παρ' αὐτοῖς τὸν ἐπίλοιπον τοῦ βίου χρόνον κατέσκηπεν, μέχρις οὗ κοιμηθεὶς ἀνεπαύσατο, τὴν εὐνοίαν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, ἣν πρὸς εἰεργέτας ἔχειν ὀφείλομεν.

Δ Καὶ τριβούρος μὲν οὕτως ἀπάντα, πίστεως καὶ βώσεως τῆς λεχθείσης ἐπέτυχεν. Ἄλλος δὲ τις μοαστῆς Ταβεννησιώτης τὸν πατέρων πατέρα καὶ ζωῆς ἀρίστης διδάσκαλον τὸν μέγαν αὐχόυντων Παχόμιον, ὥς τῆς αὐτῶν πολιτείας ἀρχηγέτην γαγόμενον, καὶ κλίμαξ αὐτοῖς γεγονὺς πρὸς οὐρανὸν ἀπὸ γῆς ἀναφέρουσα, τὸ τοῦ τριβούρου φέρων ἀρρώστημα πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔρχεται, καὶ τῆς αὐτῆς πρὸς αὐτῶν ἀκούσας κελεύσεως, Ὡπαγε λεγόντων, νύφαι εἰς τὸν Σιλωάμ καὶ ἀναβλέπετε, χαριέντως αὐτοῖς ἀπεκρί-

νατο· Ἐκεῖνος μὲν ὁ τυφλός, ὁ μακάριοι, ὁ τοῦ
παρόντος προστάγματος πρὸς τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων
πυθόμενος, ἐν Ἱεροσολύμοις ἐτύγγανεν, καὶ τὸν Σι-
λωάμ ἐκίκτητο γείτονα, καὶ εἰ πτωχὸς ἐγνωρίζετο,
δαπανημάτων οὐκ ἐχρηζεν πρὸς τὸ πληρῶσαι τοῦ
Σωτήρος τὴν σωτήριον ἐνταλσιν. Ἐγὼ δὲ πτωχός
ὑπάρχων καὶ πρότερον, νυνὶ δὲ πολὺ τοῦ τότε πτωχό-
τερος, καὶ αὐτὸ γὰρ ὅπερ ἐκεκτήμεν πρὸ τοῦ τῶν
ὀμμάτων νοσήματος, εἰς ἱατροὺς ἐδαπάνησα· καὶ
τοσοῦτοις ἀφεστὼς τοῦ Σιλωάμ διαστήμασι, ποίοις
κελεύετε χρῆσθαι χρημάτων πρὸς τελείωσιν τοῦ
ὁμετέρου θεσπίσματος.

Οἱ δὲ πάνυ σεμνῶς μειδιάσαντες, καὶ τερφθέντες
αὐτοῦ ταῖς καλαῖς ἀποκρίσεσιν, καὶ τῶν ἀναλωμά-
των ἀγαθοὶ δωτήρες ἐγίνοντο. Ἀπελθε γάρ, φασιν,
εἰς τὴν Φρόντιονος καλουμένην ἀπόστασιν (ἀποθήκην
δὲ λέγουσι τὴν ἀπόστασιν ἐν ἄλλαις χώραις καὶ τό-
ποις καὶ πόλεσιν), κάκεισε Θωμᾶν τὸν τοῦ Κυμινᾶ
τοῦ Αἰγυπτίου πιστικὸν ἐπιζήτησον, καὶ τοῦτον εὐ-
ρὼν, Ἀδδάκυρος, ἐρεῖς, καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες
πρὸς σὲ με πεσόμψαι, καὶ χρυσὸν ἕνα μοι δοῦναι
θεσπίζουσιν, ἵν' εὐρὼ δαπάνας ποιήσασθαι, ἐπειδή-
περ εἰς τὴν ἁγίαν με πόλιν ἀπέστειλαν. Καὶ ταῦτα
μὲν εἰρηκότες ἀπῆλθον οἱ ἄγιοι. Ὡς δὲ μεθ' ὕπνου
τὴν πόλιν κατέλαθεν καὶ τὴν ἀπόστασιν εὐρὼν καὶ
τὸν ἄνθρωπον, τῶν ἁγίων εἶπεν τὴν κέλευσιν· καὶ
λαβὼν εὐθέως τὸ νόμισμα (προθύμως γὰρ καὶ Θωμᾶς
τὸ μαρτυρικὸν προσήκατο θέσπισμα), εἰς τοὺς τοῦ
Χριστοῦ τόπους ἀπέρχεται, καὶ ἐν τῷ Σιλωάμ σπου-
δαίως γενόμενος, τοῖς τοῦτου βέλθοις τὰς ὕψεις ἀπο-
ματτόμενος, σὺν ταῖς βάνισι τοῦ νάματος καὶ τῶν
ὀφθαλμῶν τὴν ἀγλὴν ἀπεμάζατο. Ἐγνώρισε γὰρ τὸ
ὑδωρ τὸ πρόσταγμα καὶ τοὺς πέμψαντας μάρτυρας,
δοῦλους ὄντας Χριστοῦ καὶ θεράποντας τοῦ πρὸ αὐ-
τῶν τὸν τυφλὸν ἀποστειλάντος. Διὸ καὶ θᾶττον αὐτῶν
πληρῶν τὰ κελεύσματα, σὺν τῷ τριβούνῳ καὶ τοῦτον
ἀντέπεμψεν βλέποντα, ὥσπερ καὶ τότε τυφλὸν πρὸς
τὸν αὐτὸν δεσπότην ἀπέστειλεν. Ἡμεῖς δὲ τοῦτοις
τοῖς περὶ τῶν λαθέντων δύο τυφλῶν λεχθεῖσιν ἀρχού-
μενοι, τοὺς ἁγίους καὶ νῦν εὐφημήσαντες, ἄλλα κη-
ρύττειν αὐτῶν σπουδάσωμεν θαύματα.

**ΣΙΖ'. Περὶ Πατρικίου ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐσχήκοτος
λευκώματα.**

Τὸν Πηλουσιώτην Πατρίκιον συνάφαι τοῖς προλα-
βοῦσιν ἀκόλουθον. Εἰ γὰρ τῶν ὀμμάτων ἄλλο τὸ νό-
σημα, καὶ τῆς λάσεως ὁ τρόπος καθέστηκεν ἕτερος,
ἀλλ' ἐν ἀμφοτέρων τὸ τέλος γεγένηται, καὶ τῶν νο-
σημάτων ἡ τύφλωσις, καὶ τῶν θεραπειῶν ἡ ἀνάβλε-
ψις. Οὐκοῦν εἰπωμεν καὶ αὐτοῦ τὸ ἀρρώστημα, καὶ
τοῦ ἀρρώστηματος τὴν ἱασιν μὴ χωρίσωμεν. Πηλου-
σιώτης ἦν ὁ Πατρίκιος, καὶ δοῦλος ἐτύγγανεν τοῦ
τῆν Ἐκκλησίαν τὴν ἐκεῖσε ποιμαίνοντος· καὶ πεσὼν
εἰς ὀμμάτων ἀσθένειαν, ἐν ταύτῃ τῇ καθ' ἡμέραν
προέκοπτε, οὐ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, καὶ
τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθάνόμενος· ἥ γὰρ ἂν ζηλωτὴς ἦν
τῷ παριτεῷ τῆς ὁράσεως· ἀλλὰ τῶν μὲν ἐμπροσθεν
ἐπιλανθάνόμενος, τοῖς δὲ ὀπισθεν ἐπεκτεινόμενος·
οὕτω γὰρ αὐτὸν εὐφυὴς ἱατρός· ἐθεράπευσεν. Ταῖς δὲ
κατ' ἐλπίον προκοπαῖς ἐλθὼν πρὸς τὸ τέλειεν, πολλὰ

A cus, o beati, qui præsens præceptum a Domino
cunctorum audivit, Hierosolymis erat, et Siloam
fontem vicinum habebat, et licet pauper esse
nosceretur, sumptuum tamen non indigebat ad
implendum Salvatoris salutare præceptum. Ego au-
tem qui pauper etiam primitus eram, et nunc mul-
to pauperior, et ipsum enim quod ante oculorum
languorem habebam, in medicos consumpsi; qui-
que tot a Siloa spatiis absum, quibus ad consumi-
mandum præceptum vestrum jubetis pecuniis
utari.

At illi valde honeste subridentes, et in illius bonis
delectati responsionibus, etiam expensarum
benigni datores effecti sunt; etenim: Perge, in-
quiunt, ad apostasin quæ Phrontonis vocatur,
(horreum autem dicunt apostasin in aliis regioni-
bus, locis et urbibus), et illic Thomam Cyninæ
Ægyptii prophetam inquire; et hoc invento, Abba-
cyrus, dices, et Joannes martyres ad te me mise-
runt, et aureum unum mihi dari præcipiunt, ut
inveniam expensas facere, quoniam ad sanctam
me civitatem miserunt. Et his quidem dictis san-
cti abierunt. Ille vero post somnum, ad civitatem
veniens, cum apostasin et hominem invenisset,
sanctorum jussionem edixit, et accepto statim
numismate, alacriter enim et Thomas martyricam
sanctionem accepit, ad sancta Christi loca progre-
ditur, et ad Siloam veniens, hujus rivulis facies
lavit. Et post illam lavationem mox lotis faciebus,
una cum guttis fluentibus, oculorum etiam cæcita-
tem deterisit: agnovit enim aqua præceptum, et quod
martyres, qui ad se destinaverant, servi Christi
essent et famuli ejus, qui ante illos cæcum di-
rexerat. Et ideo maturius eorum præceptis com-
pletis, una cum tribuno, et hunc quoque remisit
videntem, sicut etiam tunc cæcus ad ipsorum
remisit dominatorem. Porro nos his, quæ de duobus
dicta sunt cæcis sanatis, contenti, sanctis nunc
etiam collaudatis, alia ipsorum prædicare satagemus
miracula.

XLVII. De Patricio albugines in oculis habente.

Consequens est ut Pelusioten Patricium cum
præcedentibus annectamus. Nam et si alius est ocu-
lorum languor et sanitatis modus, unus tamen est
in utroque finis effectus, oculorum scilicet cæcitas
et recepti visus curatio. Ergo et languorem dicamus,
et languoris sanitatem non dividamus. Pelusiotus
erat Patricius, et servus ejus, qui ibidem consti-
tutam regebat Ecclesiam, et in infirmitatem incidens
oculorum, in hac de die in diem proficiebat, non in
ea quæ ante sunt se extendens, et eorum quæ ret'o
sunt obliviscens; quod si gessisset, laudabilis procul
dubio esset abundantia visus; sed eorum quæ ante
oblitus, et in ea quæ retro consistunt extensus,
sicut quidam ingeniosus medicus medebatur. Porro
cum ad perfectionem pervenisset paulatim profi-
ciens, multivident dicebatur; sic enim laudabiliter

cæcos nominare solent; jam non laborem quemlibet præstans ei qui antea medebatur: etenim albugines in ambobus oculis habens, pessimam libertatem accepit, ob quam ulterius Asclepiadis minime subdebatur; sed habebat cæcitatem inexpugnabilem dominam, quæ se quasi mucrone captum a medicis subripuerat: contra quam jam repugnare, et ab ea captivum recipere, omnibus erat hominibus impossibile, soli autem Deo possibile, et his quibus ab eo gratia sanitatum tribuitur, apostolis videlicet, justis, prophetis, et martyribus, qui irreprehensibiliter vixerunt, Deumque bonis operibus placaverunt; et idcirco illum omnibus quæ voluerint, habent exaudito rem.

Unos autem ex hac beata et gloriosa caterva Cyrum et Joannem, Patricius esse sciens, et posse se ab amara illa domina liberare, et libertatem donare quam medicorum amittere fecit opitulatione, ad illos cum fide venit, qua liquido sciebat posse flectere martyres. At illi huic per somnium astant, et modum sanitatis annuntiant: in balneum quippe ingredi jubent, et facies colore linire, et per hunc visum recipere, ejus maxima pars ut aiunt calx est, priusquam laticibus irrigaretur: incensoria vero est hæc oppido, et parum valde concedit igni, ut humana corpora magis exurat. Ille vero nihil ad sanctorum præcepta cunctatus, ad balneum proficiscitur, et cursim specie jam dicta linitur, et cum mansisset post unctionem parumper, ut consueverunt facere qui collyriis a medicis inunguntur, apertis oculis, compressos enim hos habebat, sedit, et repente visum adeptus est, more lacrymarum deponens albugines; et hoc modo lumen sicuti prius contemplatus est, quodque profecto collyriis medicorum amiserat. Erat autem inopinatum miraculum, quippe cum etiam videns, balneum exire non nosset; nam et qua intraverat nesciebat; sed egebat etiam tunc ductore, cum ipse acutius ductore videret. Ex hoc enim ad templum currens, eos qui videbant in admirationem vertebat, et ad sanctorum bonæ famæ præconia erigebat. Sanus autem et ipse factus, martyribus qui sanaverant collaudatis, Pelusium repedavit. Et nos quoque hymnis eos coronantes, aliorum illis hymnorum fomitem, alterius miraculi scriptum inferimus.

XLVIII. De Antonio Thebæo qui viscerum patiebatur dolorem.

Adhuc clamantem audimus Antonium, adhuc magnas emittentem voces, adhuc eximie vociferantem, non propter languorem qui fugit, sed ob gratiam quæ attributa est, quam taceri propter multam non sinit benevolentiam, sed cum reliquis poscit narrationibus diu numerari quas jam descripsimus, et unam fieri cum horum scripturis connumerandam; ejus voluntatem laudantes, petitionem citius impleamus.

Thebæus erat Antonius, et civis Thebaidis An-

α βλέπων ἐλέγετο· οὕτω γὰρ εὐφήμως τοὺς τυφλοὺς ὀνομάζουσιν, μηκέτι κόπον τινὰ παρεχόμενος τῷ τῷ πρὶν αὐτὸν ἱατρούοντι· ἐσχηκώς γὰρ ἐν ὁμασιν ἀμφοτέροις λευκώματα, κακίστην ἐλευθερίαν ἐδέξατο, δι' ἧς οὐκέτι τοῖς Ἀσκληπιάδαις ὑπέκειτο, ἀλλ' ἔσχζε τὴν τύφλωσιν ἁμαχὸν δέσποιναν, δορυάλωτον αὐτὴν τῶν ἱατρῶν ἀφαρπάσσασαν, ἣν τὸ λοιπὸν καταγωνίσασθαι καὶ λαβεῖν ἀπ' αὐτῆς τὸν αἰγμάλωτον. πᾶσιν ἀνθρώποις ὑπῆρχεν ἀδύνατον, μόνῳ δὲ Θεῷ ῥῆξιν ἐτύγγανεν, καὶ τοῖς ἀπ' αὐτοῦ δωρουμένοις ἰάματα· ἀπύστολοι δ' οὗτοι καὶ δίκαιοι καὶ προφῆται καὶ μάρτυρες ἀρέμπτως βιώσαντες, καὶ Θεὸν θεραπεύσαντες· καὶ διὰ τοῦτο πειθόμενον ἐν ἅπασιν αὐτὸν οἷς ἐθέλουσιν ἔχοντα.

Δύο δὲ ταύτης τῆς μακαρίας καὶ λαμπρᾶς ὁμηγύρεως καὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην εἰδὼς ὁ Πατρίκιος, καὶ δυναμένους αὐτὸν τῆς πικρᾶς ἐκείνης δεσποίνης λυτρώσασθαι, καὶ τὴν ἐλευθερίαν χαρίσασθαι, ἣν ἱατρῶν ἀρωγὴ προσπαώλεσεν, μετὰ πίστει· πρὸς αὐτοὺς ἔρχεται, ταύτην σαφῶς ἐπιστάμενος· πεῖται δυναμένην τοὺς μάρτυρας. Οἱ δὲ τούτῳ κατ' ἐλπίδα παρίστανται, καὶ τὸν τρόπον τῆς ὑγείας μηνύουσιν· εἰς τὸ λουτρὸν γὰρ τοῦτον ἵναν καλεῖουσιν, καὶ λαβείναι τὰς ὁψεις ἐγγχρίσθαι, καὶ διὰ τοῦτο τὸ βλέπειν κομίζεσθαι· οὐ τὸ πλείστον, ὡς λέγουσιν, ἄσθεσις ἐστὶν ὡς βραχεῖσα πρῶτον ἐν ὕδατι· καυστική δ' αὕτη λίαν καθίστησιν, καὶ ὀλίγα πάνυ παραχωροῦσα πυρὶ πρὸς τὸ μᾶλλον καλεῖν ἀνθρώπινα σώματα. Ὁ δὲ μηδὲν εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἐνδύσας προστάγματα, εἰς τὸ λουτρὸν μετὰ τὸν ὄνειρον ἔξεισι, καὶ δραμαῖος τοῦ λεχθέντος εἶδους ἐγγχρίεται· καὶ μείνας βραχὺ μετὰ τὴν ἐγγείρησιν, ὥσπερ εἰώθασιν ποιεῖν οἱ κολλουρίοι παρὰ ἱατροῖς ἐγγχρίμενοι· ἀνοίξας δὲ πάλιν τὰ ὁμματα, μεμυκῶτα γὰρ ἔχων ταῦτα ἐκάλητο, ἀθρόον ἀνέβλεψεν, θαυρῶν δίκην καταγαγὼν τὰ λευκώματα, καὶ ταυτὶ τὸ φῶς ὡς· ἔστιν ἐθεότατο, ὅπερ ἱατρῶν κολλουρίοις ἀπώλεσεν. Ἦν δὲ τὸ θυμὰ παράδοξον· καὶ βλέπων γὰρ τὸ λουτρὸν ἐξελεῖν οὐκ ἐγίνωσκεν, ἐπεὶ μὴδ' οἷας εἰσῆλθεν ἠπίστατο, ἀλλ' ἐδέετο καὶ τότε τοῦ ποδηγήσαντος πλέον αὐτὸς τοῦτε διηγουντος θεώμενος. Ἐκ τοῦτο δὲ δραμῶν πρὸς τὸ τέμενος, τοὺς ὁρώντας ἐξέπληττε, καὶ πρὸς τὰς τῶν ἁγίων εὐφημίας διηγείρε. Ῥωσθεῖς δὲ καὶ αὐτὸς εὐφημήσας τοὺς μάρτυρας, εἰς τὸ Πηλούσιον ὤχετο.

Καὶ ἡμεῖς δὲ τοῖς ὕμνοις αὐτοὺς στεφανώσαντες, ἐτέρων αὐτοῖς ὕμνων ἀφορμὴν τὴν ἐτέρου θαύματος γράφην εἰσενέγκωμεν.

MH. Περὶ Ἀντωνίου τοῦ Θεβαίου τὰ ἐπ' αὐτῷ πάσχοντος.

Ἐτι βοῶντος· Ἀντωνίου πυυθάνομαι, ἔτι φωνᾷς μεγάλας ἐκπέμποντος, ἔτι τὰ μέγιστα κράζοντος, οὐκ ἔνεκα τοῦ φυγόντος νοσήματος, ἀλλὰ τῆς δοθείσης χάριν ἰάσεως· ἦν σιωπᾶσθαι διὰ πολλὴν οὐκ ἀφίησιν ἐννοίαν, ἀλλὰ ταῖς λοιπαῖς αἰτεῖται συνάττεισθαι, αἷς ἡδὴ γεγράφμεν, καὶ μίαν γανέσθαι ταῖς τούτων γραφαῖς ἐναριθμοῖον· οὐ τὴν βόησιν ἐπαινέσαντες, τὴν αἰτησιν ὀκτείνον πληρώσωμεν.

Θεβαῖος ἦν ὁ Ἀντώνιος, καὶ πολίτης Ἀντωνίου

τῆς πόλεως. Οὗτος βαρυτάτην ἔσχευ ἀσθενειαν, ἥτις οὐ πασιὶν λατρῶν, οὐκ ἄλλοις ἀνθρώποις, οὐκ αὐτῷ τῷ νοσοῦντι καὶ πάσχοντι δὴλῃ μέχρ' ἡμέρον γέγονε, ἀλλ' ἀγνωστος ἀνθρώποις ἐγένετο, καὶ παυσανμένη καὶ πρὸς τοῦτοις ὑπάρξασα. Ἐδὴ γὰρ μόνον ὁ ἀρρώστος· τὰ σπλάγχνα δεινῶς κατατρώγεσθαι, καὶ ὡς περ ὑπὸ σκληρῶν βιβρώσκεισθαι. μήτε τὴν αἰτίαν εἰδῶς, μήτε τὸ πάθος· πιντελῶς ἐπιστάμενος. Ἀλλὰ καὶ τῶν λατρῶν οἱ σοφώτεροι, καὶ δόξαν εἰδήσεως ἔχοντες, τοῦτον συγχρότα βλέποντες κατὰ καθόδον, ἑλθὼν καὶ ἄλλην τὴν νόσον ἐδόξαζον· καὶ νῦν μὲν ταύτην, νῦν δ' ἐκείνην ἐφ' ἡμῶν· καὶ ποτὲ μὲν τοῦτο, ποτὲ δ' ἐκείνο τὸ αἷτιον ἔλεγον· καὶ τὸ σήμερον ἀρέσταν μετὰ σοβαρᾶς ὀφρῶς τοῖς ἅπασιν, αὐρίον σοβαρωτέρῳ φρονήματι διεπύετο, καὶ πάλιν ὑπ' αὐτῶν ἀντρεπέτο, ἕτερον εἶναι καὶ οὐ τὸ χιζὸν βεβαιούμενον. Ὡς δὲ πολλῶν τοιούτων ὁ ἀρρώστος πείραν πολλὴν διήλθεν, καὶ διαφορὰν τοῦ πάθους οὐχ εὗρισκεν, ἀλλ' ἐν ὀδύναις αἰεταῖς αὐταῖς ἐγνωρίζετο, μίαν εἶναι κακῶν διασκέπτεται τὴν πρὸς Κύριον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἄξιον. Εἰ μὴ γὰρ οὗτοι, φησὶν, ταύτης μετ' ἐξ ἀνάγκης λυτρώσονται, ὥς καὶ τῶν κρυφίων τὴν ἔρευναν ἔχοντες, καὶ γινώσκουσιν δυνάμενοι τὰ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ἀθέατα, ἄλλος οὐδεὶς με σῶσαι δυνήσεται, χάριν τοιαύτην ἐκ Θεοῦ μὴ δεξάμενος.

Ταύτην εἰς τοὺς ἁγίους τὴν πίστιν φραζάμενος, πρὸς αὐτοὺς παραγίνεται, καὶ διετὴ χρόνον ἀνὰ τῶν αὐτῶν σηκῶν διαιτῶμενος, καὶ πίστεως μὴ παθῶν τῆς εἰς τοὺς μάρτυρας ὑφ᾽ ἑσιν, ἣν ὁ τοσοῦτος καιρὸς ἱκανὸς ἦν αὐτῷ κατεργάσασθαι, οὕτως ἀπαύστως ὥς ἔφημεν ὀδυνημένῳ καὶ κράζοντι, καὶ μηδὲ νύκτας μηδὲ τῆς μετὰ ταύτην ἡμέρας τὸ σύνολον λέγοντι, τὴν ῥῶσιν ἀθρόως κομίζεται· μήτε τι καλεσθεὶς διαπράξασθαι, ὡς περ ἅπαντες οἱ παθόντες καὶ παθῶν ἕνεκα τῷ ναῷ παρεδρεύοντες, μήτε τι διὰ γαστροῦς ἐμβάλων ἢ ἀναγαγῶν διὰ στόματος· μόνον δὲ τοὺς ἁγίους μετὰ τὴν ῥῶσιν ἐωρακέναι λέγοντας, Ἰδοὺ σε τῶν παθῶν ἐρυσάμεθα, καὶ πάθοις οὐκέτι ὁ μέχρ' ἐπὶ τὸ παρόντος ὑπέμεινες. Ἀναστὰς οὖν τὴν ἐνεργημένην κατάλαβε, μηκέτι τοῦτο δειλιῶν τὸ ἀρρώστημα· ἐκεῖ δὲ γινόμενος, εἰς ἡμέτερον ὄνομα φύτευσον ἄμπελον, καὶ ταύτην ἡμεῖς σὺν σοὶ γεωργήσομεν, καὶ φυλακὴν ὁμοῦ τὴν ἀρμόττουσαν ἡμῖν προσοικόμεθα, καὶ κοινῶς αὐτῆς καὶ τὸν βότρυον δεψόμεθα, καὶ πρὸς ληνὸν ἐρχόμενοι συμπατήσομεν. Σὺ δὲ τὸν οἶνον μεθ' ἡμῶν μεριζόμενος τὴν μὲν σὴν ἀπόμοιραν λάμβανε, καὶ ὡς ἂν ἐθέλοις ἀνάλυσαι· τὸ μέρος δὲ τὸ ἡμέτερον κατ' ἑτοῦς ἐνθάδε κατάλαβε εἰς οἶκον τοῦτον τὸν ἡμέτερον, καὶ τοῦτο τοῖς ἐν αὐτῷ νοσοῦσι ἀδελφοῖς καταμέριζε.

Καὶ ταῦτα μὲν εἶπον οἱ μάρτυρες, καὶ οὐ μόνον εἶπον, ἀλλὰ καὶ φήσαντες ἐπραξάν. Ἐν Θηβαίῳ γὰρ ἀνεβλῶν ὁ Ἀντώνιος, ὁππότεν ὡς ἐκελευσθήν φύτευε τὴν ἄμπελον, καὶ τοὺς ἁγίους ἐν πᾶσιν οἷς εἰρήκασιν εὐρὼν ἀπληροποιᾶς, συμφύτεύοντας, συντρογώνοντας, καὶ τοὺς βότρυας συνθλίβοντας, καὶ δὴ μέγιστον εὐλογοῦντας, καὶ σκέποντας, καὶ πάντα ἀρετὰ ποιούντας καὶ εὐκόλα. Κατ' αὐτὸ δὲ τὸ ἑτοῦς διόρυξεν, ἐφύ-

tonius urbis. Hic gravissimam habebat infirmitatem, quæ non discipulis medicorum, non aliis hominibus, non ipsi languenti usque hodie claruit, sed ignota erat hominibus, et primitus dum existeret, et postmodum cum cessasset. Clamabat enim tantum infirmus se atrociter visceribus comedi, neque causam sciens, neque passionem prorsus agnoscens. Sed et medicorum sapientissimi, et opinionem scientiæ habentes, hunc sæpissime intuentes per circuitum, alium et alium opinabantur morbum, et nunc quidem hunc, nunc vero illum diffamabant; et aliquando quidem hanc, aliquando autem illam esse causam asseverabant; et quod hodie omnibus placebat cum elato supercilio, cras magis elato sensu respuebatur; et iterum quod ab illis refutabatur, aliud hesternum fuisse affirmabatur. Cum autem infirmus multorum talium experimentum multum ac diversum percipisset, meliorationemque passionis non invenisset, sed in doloribus semper eisdem perseverare dignosceretur, unam esse solutionem deliberat, ad Cyrum scilicet et Joannem profectionem; nisi enim isti me, ait, a necessitate liberaverint, qui et occultorum scrutinium habent, et cognoscere possunt quæ aliis sunt hominibus invisibilia, alius nemo salvare me poterit, tali a Deo gratia non accepta.

Hæc erga sanctos fide munitus, ad eos venit, et per biennium in eorum habitans templo, et fidei circa martyres defectum non patiens, ad quem nimirum operandum ei tantum tempus sufficiens fuerat; cum sic indesinenter, ut diximus, doleret atque clamaret, et neque nocte neque die quæ post hanc fuerat terminaretur, subito percipit sospitatem, neque quid ageret jussus more omnium qui causa passionum in templo morabantur, neque aliqui perventrem immittens, aut per os educens; solos autem sanctos post sanitatem vidit sibi dicentes: Ecce te a passionibus liberavimus, et patieris non jam quod eatentis pertulisti. Surgens ergo, ad urbem quæ te protulit abi, ulterius hanc non formidans infirmitatem. Cum autem illuc perveneris, ad nomen nostrum planta vitem, et hanc tecum nos excolemus, et communiter ejus vindemiabimus bonum, ad torcularque asportatum simul calcabimus. Tu autem vinum nobiscum dividens, partem quidem tuam accipe, et quomodocumque velis expendi; partem vero nostram huc per singulos annos devehe, in hanc videlicet domum nostram, et hanc languentibus in ea fratribus divide.

Et martyres quidem hæc dixerunt, et non solum dixerunt, sed et dicentes egerunt. In Thebaidem namque cum venisset Antonius, plantat ocus sicut jussus est vitem, sanctos in omnibus quæ dixere opitulatores inveniens, secum scilicet plantantes, secum excolentes, secum vindemiantes et lotryones pariter complimentes, et quod est potissimum benedicentes et protegentes, atque omnia quæ difficilia

videbantur, levia facientes atque facilia. Eodem namque anno fodit, plantavit, vindemiavit, calcavit, sanctorumque partem ad horum templum deposuit, et his qui in eo diversis a languoribus tenebantur, eorumque præstolabantur opem, distribuit. Hoc autem gerens multis permansit annis, donec videlicet presentem nuper vitam deseruit.

Itaque Antonius quidem ita ignoranter elanguit, et languorem ignotum habuit, et sanitatem accepit ignotam. Aphantis autem quædam mulier, castelli est hoc apud Ægyptum nomen, unde hæc fuerat, Anastasium hanc noti vocabant, quæ passioni similis serviens, nam neque languorem sciebat, neque languoris occasionem, et neque a medico lucrifacere sanitatem valebat, aut saltem passionis notitiam, sed in utroque deficiebat, ad martyres venit, qui adversus omnes prævalent difficultates, passioni exitum imponere credens. Vnum quendam habuit ab Antonio differentiam non solum sexus, hoc enim perspicuum, sed et prædicti languoris; propter quod et communiter utrumque posuimus, propter passionum similitudinem; et proprie utrumque proferimus, diversitatem languoris insinuantes. Denique ille quidem intus se comedi aestimabat, hæc autem quoddam onus plumbeum sentiebat; et ille quidem annis curatus duobus, hæc autem in tertio evadit languorem; et hic quidem invisam sanitatem accepit, ista vero manifeste dolorum causam deposuit. Lapis erat hæc ovi magni magnitudinem ferens, et omnes stuprfaciens visus, quem et ante sanctorum thecam suspendit, ut per annos plurimos esset omnibus manifestus, ad memoriam miraculi, et patrantium præconium. Unde et nos de illis narratione ponderata, sanctos ob utriusque sanitatem et curam quam circa profugos agunt laudamus. Non enim tantum super curatione languorum solliciti sunt, sed et esæ ac operimenti providentiam gerunt; et alterius sanitatis munus sermonibus prædicemus.

XLIX. De Piamoth et Georgio qui sanctorum oblationes fraudati sunt.

Piamoth Ægyptius martyrum flagellum et munus expertus, illis debuit sociari, quos inter miracula quæ in Alexandrinos scripta sunt interposuimus, quando de sanctorum constantia et severitate faciebamus scripturam. Sed quia hunc illic poni genus prohibuit, tempore opportuno accessit per se martyricam fortitudinem ostensurus, et quod non solum in Alexandrinos, qui iuxta sunt, cum in se peccant, possunt ulcisci; hoc enim qui præcesserunt exhibuerunt; sed et in procul degentes; sicut sanitates, etiam non modo his qui prope sunt, tribuunt, sed et his qui longe sunt, conferunt.

Ergo Piamoth quidem atherophagus erat; clarum autem est quod et gens sic vocitetur, tanquam æva et barbara, et quæ a feris nihil bestiis distet. Porro et vocabulum pheronymum dicunt, semper enim isti atheran comedunt; atheran autem nuncupant panem qui post coctionem rursus in ollis de-

τρυνεν, ἐτρύγησεν, ἐπάτησεν, καὶ τὸ τῶν ἀγίων μέρος κατήγαγεν εἰς τὸ τούτων σεβάσιμον τέμενος, καὶ τοῖς ἐν αὐτῷ διαφόροις κρατουμένοις νοσήμασιν, καὶ τὴν αὐτῶν ἀρωγὴν προσδεχομένους διένειμα. Τοῦτο δρῶν πολλοῖς διέμεινεν ἔτεσιν μέχρις ἑναγχοῦς τὴν παροῦσαν ζωὴν ἀπολέλοιπεν.

Ἀντώνιος μὲν οὖν οὕτως ἀγνώστως ἐνόησεν, καὶ νόσον ἀγνωστον ἐσχέκεν, καὶ ῥῶσιν ἀγνωστον ἔλαθεν. Ἀφναίτις δὲ τις γυνή, κώμης τοῦτο τῶν κατ' Αἴγυπτον βνομα, ὅθεν αὕτη γεγένητο (Ἀνασταῖον αὐτὴν ἐκάλουν οἱ γινώριμοι), πάθει παραπλησίῳ δουλεύουσα· οὔτε γὰρ τὴν νότον ἐγίνωσκεν οὔτε τῆς νόσου τὴν πρόφασιν, καὶ μᾶτε πρὸς λατροῦ κερδᾶναι δυνηθεῖσα τὴν ἱασιν, ἣ τοῦ πάθους τὴν εἰδῆσιν· ἀλλ' ἐν ἀμφοῖν ἀπορήσασα, πρὸς τοὺς μάρτυρας ἔρχεται, πᾶσαι αὐτοὺς ἀπορεῖται· ἰσχύοντες πόρον ἐνθεῖναι πιστεύουσα. Ἔσχε δὲ τινα διαφορὴν πρὸς Ἀντώνιον, οὐ μόνον τῆς φύσεως, τοῦτο γὰρ πρόδηλον, ἀλλὰ καὶ τοῦ λεχθέντος νοσήματος· δι' ὃ καὶ κοινῶς αὐτοὺς ἀμφοτέρους τετάχαμεν, διὰ τὴν τῶν παθῶν ὁμοιότητα· καὶ ἰδίως ἐκάτερον φέρομεν, τὴν διαφορὰν τῆς νότου μηνύοντες. Ἐκεῖνος μὲν οὖν τὰ ἐνδον ὑπενόει βδρῶσκεισθαι, αὕτη δὲ μοιλιθδίνου τινὸς βάρους ἡσθάνετο· καὶ ὁ μὲν χρόνους δύο θεραπεύεται, ἡ δὲ τρισὶ τὴν νόσον διέφυγεν· καὶ ὁ μὲν ἀφανῆ τὴν ῥῶσιν ἐδέξατο, ἡ δὲ φανερώς τὸ τῶν ἀλγυθδῶνων κατήγαγεν αἷτιον. Λίθος οὗτος ἐτύγγανεν ὡσὺ μέγαλον φέρων τὸ μέγεθος καὶ πάντας ἐκπλήττων δρῶμενος, ὃν καὶ πρὸ τῆς τῶν ἀγίων θήκης ἡύρησεν, ἐπ' ἔτεσι πλείοσι φαίνεσθαι πρὸς μνήμην τοῦ θαύματος, καὶ τῶν δεδρακότων ἀνύμνησιν. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς τὴν περὶ αὐτῶν διήγησιν στήσαντες, τοὺς ἀγίους ὑμνήσωμεν, τῆς ἐκατέρων γνώσεως ἕνεκα, μᾶλλον δὲ ῥώσεως, καὶ φροντίδος τῆς εἰς τοὺς πρόσφυγας· οὐ θεράπειας γὰρ μόνον τῶν νοσημάτων φροντίζουσιν, ἀλλὰ καὶ τροφῆς καὶ σκεπάσματος κηδόνται, ἐτέρας δῶρον ἰάσεως τῷ λόγῳ κτηρύζωμεν.

ΜΘ'. Περὶ Πιαμῶθ καὶ Γεωργίου τῶν νοσησάντων τὰ τοῖς ἀγίοις καρποφορηθέντων.

Πιαμῶθ ὁ Αἰγύπτιος μαρτύρων μάστιγας πειραθείς καὶ δορήματος, ἐκείνοις ὀφείλει συντάττεσθαι, οἷς ἐν τοῖς εἰς Ἀλεξανδρείαν γραφεῖσι θαύμασι περιέμεθα, ὅτε περὶ τοῦ τῶν ἀγίων ἐμβριθοῦς τε καὶ στυφοντος τὴν γραφὴν ἐποιούμεθα. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτον ἐκεῖσε θεῖναι τὸ γένος ἐκώλυσεν, ἐπὶ καιρῷ παραγέγοιμεν, δι' αὐτοῦ τὴν μαρτυρικὴν ἰσχὴν ἐνδείξομενος· καὶ ὡς οὐ μόνον Ἀλεξανδρείας τοὺς γειτονὰς εἰς αὐτοὺς παροισούντας ἀμύνασθαι δύνανται, τοῦτο γὰρ οἱ προλαβόντες παρέστησαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόρῳ διάγοντας, ὥσπερ καὶ τὰς ἰάσεις, οὐ μόνους τοῖς πέλας, ἀλλὰ καὶ τοῖς πόρῳ χαρίζονται.

Πιαμῶθ μὲν οὖν ἀθηροφάγος ἐτύγγανεν· ὁ δὲ ἔθνος, ὡς χαλεπὸν τε καὶ βάρβαρον, καὶ θηρῶν ἀγρίων οὐδὲν διενήνοχε, καὶ τὴν κλήσιν δὲ φερώνυμον λέγουσιν· αἱ γὰρ οὗτοι τὴν ἀθήραν ἐσθίουσιν. Ἀθήραν δὲ προσαγορεύουσιν τὸν ἄρτον τὸν ἐν χυτρῇ μετὰ πύρον ἐγόμενον. Ὁ δὲ Γεωργίου ἐκ χωρὶς

ἔρχετο τῆς κατὰ Σαῖν τὴν πόλιν Μετῆλως. Τούτοις ἔκ διαφόρων ἐρχομένοις τόπων προσκυνῆσαι τοὺς μάρτυρας, γυναῖα δύο διάφορα, καὶ τόπων διαφόρων ὁρμώμενα, προσφορὰς διαφόρους τοῖς ἁγίοις προσφέρειν παρέχουσιν· τῷ μὲν γὰρ Πιαμῶθ τριμήσια δύο δέδωκεν· ὃν δὲ καὶ τῷ Γεωργίῳ παρέτχε τὸ ἕτερον· ἃ δὲ ἑαυτὸν μὲν ἔλεγον ἐνέγκαι συντάξασθαι, μὴ δυνάμεναι δὲ ταῦτα δι' ἑαυτῶν προσενέγκασθαι, ἀνάγκη τινὸς τὴν πορείαν κωλύοντος, διακίνοις τούτοις ἐκέχρητο, ἵνα ταῦτα φασιν ἀπύοντες, τοῖς ἁγίοις ὑπὲρ ἡμῶν προσκομίστητε· χρέος γὰρ ταῦτα καὶ οὐ δύωρον τυγχάνουσιν. Οἱ δὲ τὰς αἰτήσεις τῶν γυναικῶν δεξάμενοι, σὺν αὐταῖς καὶ τὰ διδόμενα δέχονται, οὐ φιλαδελφίας ἔνεκα καὶ τιμῆς τῆς πρὸς τοὺς μάρτυρας, ὑπῆρχον γὰρ ἂν καὶ μακάριοι, μαρτυρικοῦ σεβάσματος καὶ φιλαλληλίας χάριν τοῦτο ποιοῦμενοι· ἄλλ' ὅτι κλέπτει ἦσαν· τοῦτο γὰρ καὶ περὶ τούτων εἰπεῖν κατὰ τὸν θεῖον Ἰωάννην ἔστιν ἀρμόδιον· καὶ τὸ δοθὲν οἰκεῖον προσεδόκων ληψάμενοι· ὃ καὶ πεπράχασιν. ἄγνοεῖν τοῦτο τοὺς ἁγίους οἴεμενοι. Ἀλλ' ὅντως οἱ δειλαιοὶ ἀμφοτέρω κακῶς πραγματεύονται· εὐτελεῖσι γὰρ λήμμασι καὶ σμικροτάτοις πάνυ τιμημασιν, βασάνους μεγάλας κομίζονται, καὶ τιμωρίας οὐ μετρίας ὑφίστανται· ὅν' Αἰγυπτίωιν πάντων παιδεύεται γένοιτο καὶ διδάσκαλοι, ἁγίους σέβειν ὡς ὠφελον, καὶ τῆς αὐτῶν μὴ καταπτύειν δυνάμεως. Λαθόντες γὰρ τῶν γυναικῶν τὰ τάγματα, καὶ πρὸς προσευχὴν ἀφικόμενοι, ταῦτα καθ' ὁδὸν δαπανήσαντες, πάλιν ἀπέρχονται, Κύριον μὴδὲν καὶ Ἰωάννη τοῖς μάρτυσι, ὧν ἐκομίσαντο, προσκομίσαντες.

Καὶ τούτων γινωσκομένων ἐμακροθύμουν οἱ ἅγιοι, τὴν μετάγνωσιν αὐτῶν ἀναμένοντες, καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ ἐν τούτῳ φιλανθρωπῶς μιμούμενοι. Ἀλλ' ὡς ἴδον καταλαβόντας τὰ ἴδια, καὶ πρὸς μὲν ἑαυτοὺς ἀναστρέψαντας, οὐκ ἀναστρέψαντας δὲ πρὸς μετάνοιαν, ἀξίως ἀμφοτέρους αἰκίζονται· τοῦ μὲν Πιαμῶθ πόδας καὶ χεῖρας συνδήσαντες, καὶ πᾶν αὐτοῦ τὸ σῶμα ταῖς τῆς παρέσεως ὀδύναις μαστίζοντες· Γεωργίου δὲ, τοῦτον συγκαταδύρῳζαντι πονηροτάτῳ δαιμονίῳ τὴν εἰσβολὴν συγχωρήσαντες. Γινόντες δὲ θᾶπτον οἱ τάλανες τοὺς κακώσαντας, καὶ διαβόρηδην πᾶσιν ὁμολογῆσαντες τοῖς οἰκεῖοις τὰ πταίσματα, αἰτήσαντες δὲ καὶ τὰ γυναῖα τὰ τὰς προσφορὰς αὐτοῖς παρασχόμενα, κατάραις αὐτοῖς μὴ καθάπτεσθαι, πρὸς τοὺς ἁγίους ὡς οὐκ ἤλπιζαν ἔρχονται, καὶ συγγνώμης τυχεῖν ἐλιτάνεον ὧν εἰς αὐτοὺς ἡμαρτήκασι, σωφρονεῖν τοῦ λοιποῦ συνταττόμενοι.

Οἱ δὲ μάρτυρες τὸν Πιαμῶθ ἐπὶ μῆνας ἕξ αἰκισάμενοι τῶν βασάνων ἀφίεισιν· καὶ τὸν τρόπον δὲ λέξομεν τῆς ἀφάσεως· ἔστιν γὰρ διηγῆσαι· ἀξίον· ἐκάθευδε Πιαμῶθ ἐπὶ στρώματα, καὶ βλέπειν ἐδόκει τοὺς ἁγίους ὁράματι ταῦτα προσελθόντας καὶ λέγοντας. Θέλεις τυχεῖν τῆς ἰάσεως καὶ φυγεῖν τῆς νόσου τὴν βάσανον; Ὁ δὲ, Καὶ μάλα, πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο. Εἰ βούλῃ φασὶν ταύτην ἐκδύναι τὴν μάστιγα, τὰ δύο

A coquitur. Præterea Georgius possessionis erat cuiusdam apud Ægyptum degentium (1). His a diversis venientibus locis martyres adorare, mulieres duæ diversæ ac diversorum locorum oriundæ, oblationes diversas sanctis tribuunt offerendas : nam harum quidem altera Piamoth trimisia duo tribuit, suam autem Georgio præbuit altera ; quæ per se quidem oblaturas se vovisse dicebant, sed cum hæc per se deferre non possent, necessitate cuiusdam qui viam impediēbat, his qui ministri opus habebant, ut hæc aiunt abeuntis offeratis sanctis pro nobis ; debitum enim hæc, et non donum consistunt. At illi postulationibus feminarum acceptis, cum eis etiam quæ dantur assumunt, non amoris fraternitatis vel honoris martyrum causa, essen- B enim beati si martyrici cultus, et multui amoris gratia hæc egissent, sed quia fures erant, hoc enim etiam de his secundum divinum Joannem apte dicendum est ; et quod datum fuerat, proprium expectabant munusculum facere, quod et gesserunt, hoc sanctos ignorare putantes. Sed vere miseri ambo male mercati sunt ; vilibus enim acceptionibus et valde modici prelii tormenta magna percipiunt, et pœnas haud mediocres incurrunt, quo Ægyptiorum omnium eruditores fierent et magistri, sanctos ut debitum est colendi, eorumque virtutem minime respuendi. Acceptis enim mulierum votis, ad orationem profecti sunt, et his in via consumptis, redeunt, cum Cyro nihil et Joanni martyribus ex his quæ collata fuerant, obtulissent.

Et his gestis, æquanimiter ferebant sancti, penitentiam eorum expectantes, et Domini Christi etiam in hoc misericordiam imitantes. Sed cum vidissent eos ad propria remeass, et ad se conversos, non autem conversos ad penitentiam, digne flagellant utrumque ; Piamoth quidem manus et pedes colligentes, et totum corpus ejus paralyseos doloribus verberantes ; Georgii autem, qui cum altero acceptum porcum (2) comederat, pessimo dæmonio introitum indulgentes. Cumque maturius miseri affligentes se cognovissent, et palam omnibus suis proprias confessi culpas fuissent, postulassentque feminas, quæ oblationes sibi præbuerant, ne se maledictionibus impeterent, ad sanctos sicuti non speraverant veniunt, et veniam de his quæ in eo peccaverant impetrare deprecabantur, corrigi de cætero pollicentes.

Martyres autem cum Piamoth per menses sex verberassent, a suppliciis dimiserunt. Et modum quoque dicemus dimissionis ; est enim narratione dignus. Dormiebat Piamoth, et aspicere sanctos in visu putabat ad se venientes atque hæc dicentes : Vis adipisci sanitatem et fugere a languoris supplicio ? At ille ad eos : Et valde, respondit. Si vis, aiunt, hoc flagellum evadere, duo trimisia defer

NOTÆ.

(1) Imo Gæce : oriundus erat pagu Metelide ad urbem Sain.

(2) Videtur Anastasius legisse τούτῳ ὃν συγκαταδύρῳζαντος.

quæ accepisti et non attulisti, et reporta ceterius. Asi conversus, neque enim illa tribuerat, neque cum veniret attulerat, notis somnium indicavit; qui huic prædictam pecuniam commodant, quæ languidus accepta, martyribusque oblata, a plagis dimittitur, mirandam eorum virtutem expertus, et ultra se talia non presumpturum iurejurando pollicitus. Georgium autem a nequam demonio, necdum liberare judicare dignum, sed adhuc penes se per illud erudiendum habent, et purgare bis suum in die templum sanxerunt, quatenus deorsum sæpe propiciens, et in suam quem acceperat mutatus, recordetur delicti, et sese hoc nequiter egisse pœniteat. Nos autem etiam per hos agnita sanctorum virtute, operibus eos bonis placidos faciamus, et propter hæc eos iterum laudibus effequentes, aliorum beneficiorum ipsorum, potius quam minarum, de cætero memoriam faciamus.

L. De Nonno semiaridum pedem habente.

Quoniam prodigium, quod ante hoc præcessit, non mediocriter nos virtutem sanctorum edocuit; ostendit enim quantum severi, quantumque sint misericordes, et quam corripiant rationabiliter hos qui ad pœnitentiam spectant; in quo non decuerat narrationem prodigiorum in Ægyptios et Libyos a martyribus patratorum sumere finem, ita ut a beneficio et compassione circa languentes sit inchoata, et in ultionem ac vindictam excessum terminata; sed sicut a misericordia et gratia cœpit, ita in finem desinere misericordem, secundum aptam lineam cycli quæ cum ab eodem motus summat initium, in idipsum rursus cessationem sumptura recurrit. Ergo principium et finem misericordia teneat; sic enim et media cum talibus terminis confirmata misericordia initium cernentur. Illud igitur utpote triste putatum prætereuntes, in hoc scripturam quam in Ægyptios et Libyos scripsimus, terminemus. Sicque cum Deo et martyribus miracula, quæ in exteris facta sunt, inchoemus. Porro et hoc esse bonum arbitrati sumus quod ab Ægyptiis incipientes in Libyos desinamus, quatenus alii illi quidem principium, alii vero narrationis finem sortiri, adversus invicem nullatenus dimicent, quasi Libyorum potius et non Ægyptiorum, vel quasi Ægyptiorum et non Libyorum scriptura consistat; sed communem hanc deputantes, communiter ut condecet pace mutua perficiantur.

Adsit itaque nobis Nonnus in medium veniens, et in narrationem adimplens, et finem imponens miraculis quæ in Ægyptios et Libyos scripta sunt, qui et Libyus erat, et illie Nicii civitatis oriundus, et ex his qui in divitiis erant opinatissimi, et genere florebant apud regionem suam insigni. Nonnus ergo i-te, qui multis erat præcipuus, et crudeli corporis passione clarissimus. Hæc autem erat

ἡ ἀρχὴ τοῦ λόγου, ὡς ἔστιν ἐν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις. Ὁ δὲ στραφείς (οὐδὲ γὰρ ἦν αὐτὰ παρασχόμενος, οὐδὲ κομίσας ἐρχόμενος), τοῖς γνωρίμοις τὸν δυνεὶον ἡγγεῖλεν· οἱ δὲ τοῦτο τὸ λεχθὲν ἀργύριον ἐν χρήσει διδόναι, ὑπερ λαθὼν ὁ νοστὼν καὶ προσενέγκας τοῖς μάρτυσιν, τῶν πληγῶν ἀπολύεται, παιδεύσεις αὐτῶν τὴν ἐξαισίαν δύναμιν, καὶ τοιαῦτα μηκέτι τολμᾷ ἐπομνύμενος. Γεώργιον δὲ τοῦ πονηροῦ δαίμονος οὕτω λυτροῦσθαι κεκρίχασιν ὁ δὲ, ἀλλ' ἐπεὶ παρ' αὐτοῖς δι' αὐτοῦ παιδευόμενον ἔχουσιν, καὶ κοσμεῖν αὐτῶν τὸν νοστὸν δις τῆς ἡμέρας ἐθέσπισαν, ὅπως ἂν κάτω βλέπων συγχρότερον, καὶ τὸ νῦν ὃν εἰλήφει μιμούμενος, μνημονεύει τοῦ πατρίσματος, καὶ μεταγινώσκου τοῦτο κακίστως πράττειν. Ἡμεῖς δὲ καὶ διὰ τούτων τῶν ἁγίων ἐργασίας τὴν δύναμιν, ἔργοις αὐτοῖς ἀγαθοῖς εὐμενεῖς ποιησώμεθα· καὶ διὰ ταῦτα πάλιν αὐτοῖς ἀνυμνήσαντες, εὐεργεσιῶν αὐτῶν μᾶλλον ἐτέρων καὶ οὐκ ἀπειλῶν τοῦ λοιποῦ μνημονεύσωμεν.

N. Περὶ Νωννοῦ τοῦ τὸν πόδα ἡμιλητοῦ ἔχοντος.

Ἐπειδὴ τὸ πρὸς τοῦτο τεράστιον οὐ μετρίως ἡμᾶς τὴν τῶν ἁγίων ἰσχὺν ἐξαπαίδευσεν. Ἐδειξεν γὰρ ὅσον ἐμψροθεῖ· εἰσι καὶ φιλόανθρωποι, καὶ ὡς παιδεύουσι κατὰ λόγον τοὺς πατρίους, καὶ πάλιν ἰσχύουσι τοὺς εἰς μετάνοιαν βλέποντας, ἐν ᾧ περ οὐκ ἔπραξε τὸν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λιβύας πραχθέντων τεράτων τοῖς μάρτυσι, πέρας λαβεῖν τὴν διήγησιν, ἐξ εὐεργεσίας μὲν ἀρξάμενην καὶ συμπιπθῆναι τῆς πρὸς τοὺς πάσχοντας, εἰς ἀμυναν δὲ καὶ πταισμάτων ὑπεξέλουσιν λήξασαν· ἀλλ' ὡς περ ἐκ φιλοανθρωπίας καὶ χάριτος ἤρξατο, οὕτω πρὸς τέλος καταπαύσαι φιλόανθρωπον, κατὰ τὴν τοῦ κύκλου γραμμὴν ἐναρμόνιον, ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν τῆς κινήσεως. ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἐλθοῦσα λαβεῖν τὴν κατάπαυσιν. Οὐκοῦν ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχεται φιλόανθρωπον· οὕτω γὰρ καὶ τὰ μέσα πίρασι τοιοῦτοις κρατούμενα, φιλόανθρωπα πάντως κριθέσεται [καὶ διὰ σαρκικὸν ἡμῖν φρόνημα τὰ μὴ τοιαῦτα τυγχάνειν νομίζηται]. Ἐκείνου τοίνυν ὡς δοκοῦν λυπηρὸν παρελεύσαντας, ἐν τούτῳ τὴν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λιβύας γραμμὴν συμπιπθώμεν· καὶ οὕτως σὺν Θεῷ καὶ τοῖς μάρτυσι τῶν ἐπὶ ξένοις γεγονότων θουμάτων ἀρξώμεθα· εἶναι δὲ τοῦτο καλὴν ὑπελήφωμεν, ἢ ἀπ' Αἰγυπτίων ἀρξάμενοι, εἰς Λιβύας καταλήξωμεν καὶ ἐν αὐτοῖς καταπαύσωμεν· ὡς ἂν οἱ μὲν τὴν ἀρχὴν, οἱ δὲ τὸ τέλος τῆς διηγέσεως κληρωτάμενοι, πρὸς ἀλλήλους οὐδὲν διαμάχωνται, ὡς Λιβύων μᾶλλον καὶ οὐκ Αἰγυπτίων, ἢ ὡς Αἰγυπτίων καὶ οὐ Λιβύων ὄντος τοῦ γραμματος, ἀλλὰ κοινὸν αὐτὸ λογισάμενοι ὡς πρέπει κοινῇ πρὸς ἑαυτοὺς εἰρηνοῦσιν.

Ἐπεὶ γοῦν ἡμῖν εἰς μέσον ὁ Νώννος πληρῶν ἐφ' ἑαυτῷ τὴν διήγησιν, καὶ πέρας ἐπιτεθεὶς τοῖς γραφεῖσιν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λιβύας θαύρασιν, ὡς καὶ Λιβύην, καὶ Νικίου τῆς ἐκεῖσε πόλεως ὠρμητο, καὶ τῶν ἐν πλούτῳ γνωριζομένων ἐτύχανεν, καὶ γένει διέπρεπεν ἐπισήμῳ κατὰ χώραν ὑπάρξαντι. Νώννος οὖν οὕτως ὅν πολλοῖς λαχὼν τὸ ἐξαιρετόν, καὶ πάθει δεινῷ διέλιχμα σώματος. Τοῦτο δ' ἦν αὐ-

τοῦ τὸ ἀρρώστημα, τοῦ δεξιῦ ποδὸς ἡ ἀσθένεια· A
 τοῦτον γὰρ ἔσχεν ἡμίξηρον, ξύλου μηδὲν διαφέροντα,
 ἀλλὰ πάσης ποδῶν ἐνεργείας χηρεῦοντα, καὶ σῶμα
 τὸ λοιπὸν μηδὲν εὐεργετῆται δυνάμενον, ἀλλὰ καὶ
 βλάψαι τὰ μέγιστα. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐδάσταζεν ὁ
 βασιτᾶς πρὸς τοῦ πεπλαχότος κεκλήρωτο, ἀλλὰ
 μίτην ἐκ τούτου μόνον ἐκρέματο, αὐανθέντα κλάδον
 καὶ τοῦ δένδρου κρεμάμενον, ὡς ἐν εἰκόνι φράσσαι,
 μιμούμενος. Τάχα δὲ καὶ τούτου χείρων ὑπῆρχε τῷ
 σώματι· ὁ κλάδος μὲν γὰρ τὸ δένδρον ἴσως οὐδὲν
 τὸ φέρον αὐτὸν ἐλυμήνατο, ἀλλ' αὐτὸς μὲν οἷος ὑπ-
 ῆρχε διέμενεν· τὸ δὲ δένδρον καὶ τεθηλὸς κατὰ τοὺς
 λοιποὺς αὐτοῦ κλάδους ἐφαίνετο καὶ τὸ στέλεχος, καὶ
 φύλλοις κατὰ καιρὸν ὠραίετο, καὶ καρποὶ εἰ τύχοι
 τοιοῦτον ἐθρίβετο, καὶ χωρεῖν ἐπ' αὐτῷ τὴν γεωργὸν
 παρσεύαζε, καὶ τῆς εὐλογίας αὐτοῦ κατὰ Παῦλον
 εἰπεῖν τὸν μακάριον μετελάμβανεν, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ
 κλάδου τοῦ ξηρανθέντος βλαπτόμενον. Ἐνταῦθα δὲ
 οὐ μόνον ὁ ποὺς τῆς οἰκείας ἐστέρητο ἐνεργείας,
 ἀλλὰ καὶ ὅλον τὸ σῶμα συναλγεῖν αὐτῷ κατηνάγ-
 καζε· καὶ εἶθε ἦν ἀνερέγητο, καὶ μὴ παντὸς τοῦ
 σώματος τὴν ἀργεῖαν εἰργάζετο! Εἶχε δὲ καὶ τούτου
 τι χαλεπώτερον· πάσχων γὰρ αὐτὸς καὶ ταῖς δούλαις
 κρατούμενος, συμπάσκειν αὐτῷ καὶ πᾶν μέλος ἐποίει
 τοῦ σώματος· ἀληθεύει γὰρ ὁ εἰπὼν πάντα τὰ μέλη
 τοῦ σώματος τῷ μέλει συμπάσχειν τῷ πάσχοντι·
 ὥσπερ καὶ δοξαζομένην ἐν πεφύκασιν συνδοξάζεσθαι.

Καὶ τοῦτο μὲν τοῦ Νώννου τὸ νόσημα, ὅπερ εὐ-
 θείως ἀρᾶμενον, καὶ μὴ φανερὸν τοῖς πᾶσι γενόμε-
 νον ἱατρῶν ἔσχε πληθὺς ἀντίπαλον, καὶ τούτων
 μάλιστα τοὺς ἐν λόγοις ἐξέχοντας· οἱ πολλάκις λόγους
 μόνον τοῖς νοσοῦσιν χαρίζονται, τούτων οὐδὲν εἰς ἔρ-
 γον προφέροντες. Ὅτι δὲ πρόεκοπτε, τοσοῦτον τοὺς
 μαχομένους ἐβλεπεν ἤττονας· καὶ ὅσον αὐτῷ τὴν
 αὐξήσιν ἐπέδεικνυτο, τοσοῦτον αὐτοὶ κατὰ βραχὺν
 ἐσμικρύνοντο· ἕως ἐλθὼν πρὸς τὸ τέλειον, οἷον ἦν
 γενόμενον γινώριμον, ἐπ' ἀδείας ἐτυράννει τὴν ἀν-
 θρωπὸν, οὐδένα λοιπὸν ἔχον ἐν ἀνθρώποις ἀντίπα-
 λον.

Τούτου δὲ τὴν νίκην κάκειων τὴν ἤτταν ὁ νοσοῦν
 θεακόμενος, Κύριον καὶ Ἰωάννη τοῖς μάρτυσιν ὡς
 ἱατροῖς ἀνητήτοις προσέδραμεν, καὶ ὡς πάντα πράτ-
 τε· ἐν ἰσχύουσιν ὅσα δρᾶν ἐθελήσωσιν· τοσαύτην γὰρ
 αὐτοῖς τὸ θεῖον παρέσχε τὴν δύναμιν ὡς πρὸς πᾶν
 ἀρκεῖν ἀρρώστημα δύνασθαι. Ὅθεν τὸν ἄνδρα τῆς εἰς
 αὐτοῦ ἀγασάμενον πίστεως, ἐναργίως ἡξίωσαν
 γνώσεως, ἥς καὶ πρὸ πίερας τὴν πίστιν ἐκέκτετο.
 Καὶ νυντὴς εἰς αὐτὴν ἀπικόμενοι, ἐλαίῳ τὸ ψέγγος
 ἀκοίμητον παρὰ τὴν αὐτῶν σφοδρὴν ἀπαυγάζοντι, ἡ
 κηρωτὴ τῇ κατὰ πάσης ἐχούσῃ νόσου τὸ δύνασθαι ἀλεί-
 φειν τὸν πόδα κελεύουσιν· ὁ ποιῶν μετὰ τὴν μαρτυρικὴν
 ἐπιφάνειαν, ὑγιᾶ καὶ τούτον ὡς τὸν ἄλλον ἐκτίηται·
 ὡς λήθην παντοίαν ποιήσασθαι τὸ δῶρον λατῶν τῆς
 ἰάσεως τοῦ πρὸ ταύτης χαλεπωτάτου νοσήματος·
 λαμπρὰ δὲ φωνῇ τοῖς ἀγίοις προσεγγένας τὴν αἴνε-
 σιν, καὶ τὴν αὐτῶν ἀρωγὴν σύννοικον ἔχειν εὐξάμενος,
 χαίρων καὶ σχιρῶν τοῦ τεμένου ἀπέρχεται. Ἡμεῖς
 δὲ τούτων τῶν εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λίβυας διηγηθέν-
 των θαυμάτων, πέντε δὲ ταῦτα πρὸς τοῖς δέκα

agrotatio, dextri pedis infirmitas; hunc quippe
 habebat semiaridum, a ligno sicco nihil distantem,
 sed omni pedum operatione carentem, corporisque
 residuo nil prodesse, sed potius obesse valentem.
 Non solum enim non portabat quod portare a
 fictore sortituserat, sed in vanum ex hoc tantum pen-
 debat, arefactum ramum et pendentem ab arbore,
 uti in imagine dixerim, imitatus. Fortassis autem
 et hujus corpori peior erat; nam ramus quidem
 arborem quæ se ferret, in nullo fortassis exter-
 minaret; ast arbor etiam florens secundum reli-
 quos ramos et stipitem videretur, et foliis secun-
 dum tempus decoraretur, et fructibus si contigisset
 hujusmodi gravaretur, et gaudere super se ægriolum
 faceret, et benedictionibus suis, ut juxta Paulum
 dicamus, impertiretur, ab arefacto ramo nullatenus læsa. Hic autem non solum propria opera-
 tione carebat, sed et totum corpus otiosum secum
 fore cogebat. Et utinam esset sine operationis
 effectu, et non totius corporis ferias effecisset! Habebat autem hoc aliquid sævius; cum enim ipse
 pateretur, et a laboribus teneretur, compati sibi
 omne membrum corporis faciebat; veritatem nam-
 que dicit, omnia membra corporis membro com-
 pati patienti; sicut et gloriam habente, cætera
 constat simul glorificari.

Et hic quidem Nonni languor erat; qui mox ut
 cœpisset nondumque omnibus manifestus esset,
 medicorum habebat multitudinem inimicam, et illo-
 rum maxime qui sermonibus excelebant, quique
 sæpe verba sola languentibus donant, horum nil
 producentes in opus. Eo autem proficiebat, quo
 sibi repugnantes infirmiores aspiciebat; et quan-
 tum ipse incrementi monstrabat, tantum suæ pau-
 latim isti minorationis plorabant; donec veniens
 ad perfectionem, qualis esset affectus, dignoscere-
 tur; et licenter impeteret hominem, nullum ha-
 bens inter homines hostem.

Hujus autem victoria, illorumque superatione
 languidus visa, ad Cyrum et Joannem martyres,
 tanquam ad insuperabiles medicos currit, quique
 omnia gerere queunt, quæcumque gerere volunt;
 tantam enim virtutem illis divinitas præstitit, ut
 adversus omnem languorem possint sufficere. Unde
 virum fidei erga se habitæ admirantes, evidens
 dignum fecere scientia, cujus scilicet fidem etiam
 ante probationem possederant. Et noctu ad eum
 venientes, oleo quo splendor non dormiens penes
 confessionem eorum radiabat, et cerote adversus
 omnem habente posse languorem, linire pedem
 præcipiunt; quo post martyricam illustrationem
 facto, sanum et hunc sicut alterum acquisivit, ita
 ut omnimodam oblivionem faceret, dono sanitatis
 accepto, sævissimi qui præcessit languoris. Præ-
 terea clara voce laude sanctis oblata, cum habere
 cohabitricem opitulationem eorum exoravisset,
 gaudens atque tripudians a templo recessit. Porro
 nos hunc miraculorum quæ in Ægyptios et Libyos

recensita sunt, quæ quinque super decem sunt, finem facientes, martyribus qui horum sunt curatores benedicamus, et hos nobis in auxilium convocantes, ad divinorum relationem miraculorum, quæ in reliquis gentibus gesta sunt, properemus.

INITIUM MIRACULORUM QUÆ IN EXTEROS SCRIPTA SUNT.

LI. De Georgio qui cataractas pertulit.

Tempus autem jam sit pauca etiam prodigiorum, quæ a martyribus in exteris facta sunt, Romanis videlicet, Galatis et Cilicibus, Asianis etiam et Insulanis atque Phœnicibus, Constantinopolitanis et Bithyniensibus et Æthiopicis, Thracensibus et Medis, Palæstinisque ac Syris et Elamitis, nec non omnibus quæ sub cælo sunt gentibus, huic commendare laudem opusculo. Impotens enim sum ego ad sufferendum horum ultra calumniam et molestiam incessabilem; quoniam sanctis, aiunt, sine personarum acceptione distribuentibus omnibus sanitatem, et super omnes æqualiter expendentibus dona bonitatis suæ, extremos nos in eorum laudibus ordinastis, imbecilliores fortassis et ingratos atque tardos nos ad gratiarum actionibus plenos pro collatis beneficiis odas. Præsertim cum nos digni simus præferri, multum sustinentes laborem, itinerisque transigentes fastidium, et marinas respuentes procellas, et sæva pericula patientes, et innumera spatia recusantes, et amore circa martyres habito ab ipsis ad eos novissimis finibus terræ abeuntes, et ubique prædicantes Cyri Joannisque miracula, et ineffabilem eorum et attributam divinitus fortitudinem. Horum autem nos zelum mirantes, et pro tanto studio quod erga sanctorum laudes habebant obstupescences, per paucis tristitiam medeamur, eis rationem reddentes, et querelam quæ adversus nos erat circumvolventes.

Denique jam pridem diximus, quia causa fidei miraculis, quæ in exteris facta sunt, ea quæ super indigenis refulerunt, præponentes descripsimus, et pro his apologiam texuisse dignoscimur; et quod neque ultimos vos velut ingratos posuerimus, neque primos illos quasi magis nobis devoti sint prætulimus, jam perhibuimus. In talibus enim præponere quemquam, aut scripto postponere alium, neque postposito nocuit neque huic præpositum exhibuit meliorem. Nam neque vineæ dominus operariis mercedem conferens, eos qui primum operati fuerant, honorabiliores novissimis arbitratus est, neque mercedis dationem a novissimis incipiens, reprehendit eos qui ante laboraverant, nisi quia zelo repleti murmuraverunt, et plus accipere quam sancitæ fuerant voluerunt.

Ego autem etiam timui ne forte nos Alexandrini reprehenderent, tanquam injuriam passi propter privilegium quod putatur a vobis, dum gubernatores qui nautis honorabiliores sunt, in novissimis trierum, et aurigæ post equorum clunes positi

Α τυγχάνουσιν, τέλος τευξάμενοι, τοὺς τούτων θεραπευτὰς εὐφημῶμεν μάρτυρας, καὶ τούτους ἡμῖν πρὸς συμμαχίαν καλέσαντες, ἐπὶ θεῖαν αὐθιγὴν ἀφ᾽ ἡγῆσιν τῶν ἐπὶ λοιποῖς ἔθνεσι παραχθέντων θαυμάτων χωρήσωμεν.

APXH TΩN EIS ΞΕΝΟΥΣ ΓΡΑΦΕΝΤΩΝ ΘΑΥΜΑΤΩΝ.

ΝΑ'. Περὶ Γεωργίου τοῦ πρεσβυτέρου τοῦ αὐθέντος ἐπίχουσιν.

Καίρῳ δ' ἂν εἴη λοιπὸν καὶ βραχεία τῶν ἐπὶ τοῖς ὀθνείοις γεγονότων τοῖς μάρτυσιν, Ῥωμαίοις τε, φημί, καὶ Γαλάταις, καὶ Κιλικί. Αἰσιανοῖς τε, καὶ Νησιώταις, καὶ Φοίνιξι, Βυζαντίοις τε καὶ Βιθυνίῃς καὶ Αἰθιοπίῃ, Θραξί τε καὶ Μήδοις καὶ Ἀραβί, Παλαιστινίοις τε καὶ Σύροις καὶ Ἑλαμίταις, καὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τυγχάνουσιν ἔθνεσιν, τῷδε τῷ τῶν ἔγκωμιόν παραθέσθαι συντάγματι. Φέρειν γὰρ ἔτι τούτων οὐχ οἷός τέ εἰμι τὴν κατάρβησιν καὶ τὴν ἀπαυστον δόξασιν, ὅτι φασὶ τῶν ἁγίων ἀπροσώποληπτως πᾶσι νεμόντων τὴν ἱασιν, καὶ πᾶσιν ἰσως ἐφαπλούντων τὰ δῶρα τῆς αὐτῶν ἀγαθότητος, τελευταίους ἡμᾶς ἐν ταῖς αὐτῶν εὐφημίαις τετάχασθαι. νοθρωτέρους; τάχα που καὶ ἀγνώμονας καὶ βραδείας πρὸς τὰς ὑπὲρ τῆς εὐεργεσίας, χαριστηρίους ὧδ' αἰνιττόμενοι. Καίτοι προκρίνεσθαι ἡμεῖς ἂν εἴημεν ἄξιοι, πολὺν ὑπομένοντες κόματον, ὁδοπορίας τε κόπον ἀνύοντες, καὶ θαλαττίου καταπτύοντες κλύδωνος, καὶ κινδύνων χαλεπῶν ἀνεχόμενοι, καὶ ἀναριθμήτα διαστήματα τέμνοντες, καὶ πόθῳ τῷ πρὸς τοὺς μάρτυρας ἀπ' αὐτῶν πρὸς αὐτοὺς τῶν ἐσχάτων ἀπερχόμενοι, καὶ πανταχόσε κηρύττοντες Κύρου καὶ Ἰωάννου τὰ θαύματα, καὶ τὴν ἀρρήτον αὐτῶν καὶ θεόδοτον δύναμιν. Τούτων δὲ ἡμεῖς τὸν ζῆλον θαυμάζοντες, καὶ τὴν πρὸς τὰς τῶν ἁγίων εὐφημίας σπουδὴν ἀγασάμενοι, δι' ὀλίγων τὴν λύπην ἀκωσώμεθα, ἀπολογίας αὐτοὺς ἀξιώσαντες, καὶ τὸ καθ' ἡμῶν περιλύσαντες ἔγκλημα.

Ἦδη μὲν γὰρ προλαβόντες εἰρήκαμεν, ὅτι πίστεως ἕνεκα, τῶν ἐπ' ὀθνείοις γιγνομένων θαυμάτων τὰ ἐπὶ τοῖς αὐτόχθοις λάμπαντα προεγράψαμεν, καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν φθάνοντων ἀπολογίαν ὑφάναντες, καὶ ὡς οὔτε τελευταίους ὡς ἀχαρίστους ἐτάξαμεν, οὔτε πρώτους ἐκείνους ὡς μάλλον ὄντας εὐγνώμονας. Τὸ γὰρ ἐν τούτοις προταγῆναι τινα ἢ δευτέρον γραφῆναι τὸν ἕτερον, οὐδὲν οὔτε τὸν δευτέρον ἐβλάψεν, οὐδὲ τούτου τὸν λαβόντα δέδειχε κρίτοντα, ἐπεὶ μήτε τοῦ ἀμεινώνος ὁ Δεσπότης τοῖς ἐργαταῖς τὸν μισθὸν παρεχόμενος, τῶν ἐσχάτων τοὺς πρώτον ἐργασαμένους τιμιωτέρους ἡγήσατο, οὔτε τῆς μισθοδοσίας ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἀρξάμενος τοὺς προλαβόντας ἐμέμψατο, εἰ μὴ ζήλου πλησθέντες ἐγόγγυσαν, καὶ πλείω λαμβάνειν τῶν θεσπισθέντων ἠδοῦντο.

Ἐγὼ δὲ καὶ δέδοικα μήπω; ἡμεῖς Ἀλεξανδρεῖς ἐπιβλέφοντο, ὡς ὑβρισμένοι διὰ τοῦ δοκοῦντος ἡμῖν προτερήματος, εἰπερ κυβερνῆται μὲν οἱ τῶν ναυτικῶν τιμιώτεροι, ἐν ἐσχάτοις καθίστανται τῶν τριέρων, καὶ τῶν ἱππῶν ὑπερθεοῦν οἱ ἐνίοχοι, καὶ οἱ

πρῶτοι γενέσθαι γλιχόμενοι, πάντως ἔσχατοι προσ-
 τаттονται γίνεσθαι. Καὶ πρῶτιστοι, μὲν οἱ ἔσχατοι,
 ἔσχατοι δὲ πάλιν οἱ πρῶτιστοι γίνονται· καὶ τὰ τῶν
 μελῶν ἀτιμότερα, τιμὴν περισσοτέραν τὰ δοκοῦντα
 τυγχάνειν ἀσχήμονα. Διὸ καὶ αἰτίαν τῆς τούτων προ-
 γραφῆς προσδεξάμενοι, καὶ ὡς ἀναγκαίαν οὖσαν
 μαθάνοντες, περὶ πρωτείων μὴ μάχεσθε, μήτε τῶν
 μετὰ ταῦτα τετάχθαι νομίσαιτε, ἵνα μὴ πρὸς αἰρέ-
 σεῖς καὶ σχίσματα διαιρούμενοι, τὸ προσφιλὲς τῶν
 ἁγίων ἐγκώμιον διατέμνητε, καὶ τῆς αὐτῶν εὐφη-
 μίας τὸ φαίδρὸν ἀμαυρώσητε· ἀλλὰ χαίροιτε μᾶλλον
 καὶ ἀλλήλοις συγχαίροιτε, τὰς τῶν ἐτέρων τιμὰς οἰ-
 κειούμενοι, καὶ τὰς οἰκίας δωρούμενοι· καὶ τὸ δὴ
 μέγιστον καὶ μακάριον, ὅτι συντελέσαι πρὸς ἔπαινον
 καὶ τιμὴν τῶν ἁγίων εὐκλεῶν ἡξιώθητε. Φέρε τοίνυν
 καὶ ἡμεῖς τὰς εὐφημίας ἐπαύξοντα θαύματα
 [idest verbum], καὶ μὴ μοι φαίνεσθε τῶν προ-
 τέρων ἐλάσσονες ὑπερβολῇ θαυμάτων νικώμενοι.
 in medium afferamus; et mihi non apparebitis

A sedeant. Sed et hi, qui primi fieri appetunt, no-
 vissimi fieri cunctorum iubentur: quia etiam pri-
 mores quidem novissimi, novissimi vero rursus
 primores efficiuntur; et quæ in membris sunt in-
 honorabilia, honorem abundantiorē induunt,
 et honestatem quæ esse inhonesta videntur. Pro-
 pter quod causam horum præscriptionis admitten-
 tes, et veluti necessariam cognoscentes, de pri-
 matu litigare nolite; neque si postponamini, vos
 pertulisse injuriam arbitremini, ne ad hereses et
 schismata partiti dilabamini, et amabile sanctorum
 præconium reseceitis, eorumque bonæ famæ pulchri-
 tudinem offuscetis. Sed potius gratulamini, et
 alternis congratulamini, honores aliorum proprios
 facientes, et aliis vestros donantes; et quod est
 majus atque beatius, quia connumerari ad laudem
 tantorum sanctorum et illustrium mernistis. Eia
 igitur et nos miracula, quæ laudes augmentant
 minores prioribus, miraculorum eminentia supe-

Boῶν δὲ τοῦτον ἐκ μέσου δοκῶ τὸν πρεσβύτερον
 Γεώργιον, ἡγούμενον μὲν τῆς αὐτῶν ὁμηγύρεως,
 ἡγεῖσθαι δὲ καὶ ἐν τῇ τῶν θαυμάτων ἐπαγγελίᾳ γλι-
 χόμενον, ὃς ἀξία καὶ χρόνῳ καὶ παλαιότητι θαυμαστός
 τὴν πρεσβείαν δεξάμενος, ἡγεῖσθαι καθίστηκεν ἄγιος,
 καὶ προτραπείς πρὸς τῶν ἁλλων ἡγήσεται, ζῶν ἐτι
 καὶ τυγχάνων ἐν σώματι, καὶ πᾶσιν ἐπαγγέλλων τῷ
 στόματι τὸ γεγονός ἐν αὐτῷ τῶν ἁγίων τεράστιον.
 Ἀγνοεῖ μὲν γὰρ αὐτῶν οὐδεὶς τῶν ἐν ἔτεσι τούτοις
 τοῖς ἐπὶ καὶ ἐξήκοντα Κύρου καὶ Ἰωάννου κατελι-
 ληρότων τὸ τέμενος· ἴσαι δὲ πάντως ὡς ὁλομαι·
 ἀπὸ τοσούτων γὰρ χρόνων ὁ γέρον ὁσίως καὶ καθα-
 ρῶς Χριστῷ δουλεύει καὶ μάρτυσιν, πάντα τελέσας
 τοῦ κλήρου τὰ τάγματα, καὶ χρόνον τινὰ τοῦ ναοῦ
 θαυμαστῶς ἡγησάμενος.

Κίλιξ ἦν ὁ Γεώργιος, καὶ πόλεως οὐκ ἀσκήμου πο-
 λίτης ἐτύγχανεν· Ταρσὸν γὰρ ὑἵκει μετρόπολιν, καὶ
 Παῦλον ἐκάλει συνήγορον, ἐπὶ πολίτῃ καὶ πόλει
 γαυρούμενος, καὶ τούτοις οὐκ ἀγεννῶς σεμνυνόμενος.
 Οὗτος οὖν ὁ Γεώργιος ἐν παισὶ τῶν, καὶ μεираίοις
 φέρων τὴν διαίταν, τῆς πατρίδος ἐκδημεῖ σὺν τοῖς
 ψύσασιν. Τῆς ἐκδημίας δὲ σκοπὸς ὑπῆρχε καὶ πρό-
 φασις ἡ εἰς Μηναῖον τὸν ἅγιον τὸν ἐν τῇ Μαρεώτῃ
 προσκύνησις· ἦν τῆς Ἀλεξάνδρου κατελιγφόρες ἀπ-
 εἶδουν τῷ μάρτυρι· καὶ τὴν ἐπάνοδον αὐτοῖς· χειμῶ-
 νος κωλύσαντος, καὶ χρόνου μικροῦ δι᾿ ἐπιπεύσαντος,
 τοῦ παιδὸς ὁ πατήρ τελευτήσεν, καὶ ὁ παῖς ὀρφανὸς
 κατελίπετο, καὶ τῆς ὀρφανίας ἀκόλουθος ἦ τῶν
 ὀφθαλμῶν ἐγένετο στέρησις, ἐκ πάθους ἐπιχύσεως
 βύσασα.

Ἰατροῦ δὲ παντὸς πρὸς τὸ πῆθος ὀκλάσαντος, καὶ
 διαρρήδην τὴν ἥτταν ὁμολογήσαντος, Κύρος εὐθύς
 καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες θεραπευταὶ τοῦ πάθους
 ἡγγέλλοντο· εἰς οὓς ἐλθὼν ὁ Γεώργιος τοὺς εἰρηκό-
 τας οὐκ ἥσχυεν· τὴν τε γὰρ ἐπιχυσιν ἀπεδύσατο,
 καὶ τὴν γλυκεῖαν ἀνελίχεν θρασιν. Τῆς ὑγείας δὲ
 τοῦτο ἦν ὡς φασὶ τὸ βοήθημα. Τυρὸν αὐτῷ τριψαί-
 τιν ἐκ Βιθυνίας ἐρχόμενον, καὶ κηρωτῇ συμμιγῆσαι
 καὶ μόνον ἐπιθεῖναι τοῖς ὀφθαλμοῖς οἱ τῆς βούσεως

Porro clamare de horum medio Georgium puto
 presbyterum, qui abbas quidem congregationis
 eorum erat, et ut in relatione miraculorum dux
 fieret, appelebat. Cum autem dignum et tempore
 et vetustate miraculi primatum sumpsisset, dux
 fieri non immerito visus est, et ad ducatum agen-
 dum ab aliis exhortatus est; qui vivit adhuc, et
 est in corpore, ore referens quod factum est in se
 sanctorum prodigium. Siquidem ignorat hunc
 nullus ex his, qui in his septem annis et sexa-
 ginta, Cyri et Joannis venerunt ad templum; imo
 noverunt omnes, ut reor: a tot quippe annis senex
 iste sancte ac pure Christo martyribusque deser-
 vit, cum omnes cleri ordines consummasset, et per
 tempus aliquod templo mirabiliter præfuisset.

Cilix erat Georgius, et civitatis non ignotæ ci-
 vis, Tarso enim gloriabatur metropoli, et Pau-
 lum vocabat coassatorem, in concive ac civitate
 gloriatu, et his non ignobiliter decoratus. Hic
 ergo Georgius conversationem inter infantes et
 pueros agens, a patria peregre proficiscitur cum
 parentibus. Porro peregrinationis intentio et oc-
 casio erat ad Mennan sanctum profectionis, et apud
 Mareoten adorationis devotio; quam cum Alexan-
 drium pervenissent, martyri reddiderunt. Cumque
 reditum illis hiems prohibuisset, et tempus mo-
 dicum præterisset, pueri pater defunctus est, et
 orphano puero derelicto, orphanitatis successor
 oculorum est effecta privatio, a fusionis passione
 diffusa.

Medico autem omni circa passionem deficiente,
 sparsimque sui superationem confitente, Cyrus
 statim et Joannes martyres, curatores passionis
 enuntiantur; ad quos Georgius veniens, prædictos
 dedecore non affectit, et cataractas deposuit, et
 dulcem visus percepit intuitum. Porro sanitatis
 hoc erat, ut inquit, auxilium. Casum illi terere a
 Bithynia delatum; et ceroti miscere et superpo-
 nere oculis, sanitatis fabricatores præcipiunt mar-

tyres; coque agente jussionem sanctorum, omnis quidem confestim oculorum humor deorsum fluebat; mundæ autem pupillæ ac lucidæ factæ, a crassa illa materia liberatæ remanebant, et lumen sine impedimento recipiebant, et deinceps operabantur operatione quam ante passionem habuerant. Et hoc quidem quod factum est in eo prodigium, dictum est. Alia vero quæ a sanctis in ipso charismata gesta sunt, longum profecto est enarrare per singula, cum scripto proprio egeant, plurimoque tempore opus habeant, quam nunc eis secundum æquiparationem tribui debeat.

Ne vero hujus rei gratia hæc non scripta, vel sine commemoratione dimittamus, et hoc modo audientem lædere videamur, unius vel duum recordabimur, et hæc recedentes quantum virtus suppeditat. Suscipiunt Georgium, cum puer esset, clementissimi martyres, et paternisum diligentes visceribus, dimittere rursus ad genitricem minime judicant, sed vice patris habita, cum matre liberos dividunt, et huic filiabus attributis quæ duæ erant superadulæ, Georgium ipsi suscipiunt, juramentis per dominum genitrici credere suadentes, ab eis fore sanandum. Ante sanitatem quippe facta sunt hæc, seque facturos quod pater, etiam si superstes esset, utique non fecisset. Quod consummaverunt, et quod dixere veraciter operati sunt.

Recepto enim peregrino simul et cæco, pupillo, vago, et paupere, omnia compendio sanaverunt; patriæ videlicet privationem, proprium facientes; cæritatem, oculos illuminantes; orphanitati patres effecti; erratico habitationem tribuentes; paupertatem secundum utrumque, corpus scilicet et animam, locupletantes, si certe et secundum corpus locupletari permisisset. Hunc enim sicut veterem Samuelem in templo suo alentes, virtutum possessorem fecerunt, et in clerum paulatim provexerunt, qui convenienter in singulis ætatibus congruebat, suæque dignum dispensatione fecerunt, cum hanc moderari valuisset. Hunc a morte his liberaverunt, augmentum dierum et vitæ donantes.

Pestilentia erat, et qui tunc ægrotabant, prius quam languor nosceretur, moriebantur. Ægrotauit etiam Georgius, et expletis terminis vitæ, præsentem obiit vitam, videtque angelos accipientes se et deducentes, et Cyrum eis et Joannem martyres occurrentes, et donari sibi presbyterum intercedentes, quod se facere non posse virtutes illæ dicebant, divinæ sanctioni more solito servientes; expectare autem factam ad Deum supplicationem eorum, et alterum ejus præstolari præceptum ferebant. Hac martyres responsione accepta, vertebantur ad preces, ad Deumque genibus flexis donari sibi cultorem deprecabantur. Et hoc facientibus, e cælo vox ferebatur deorsum, martyribus presbyterum dari præcipiens, et annis in carne vivere viginti definiens. Et sic quidem iste mirabiliter mortem quæ tunc urgebat evasit, plus quam Ezechias vitæ annos quinque percipiens, studio martyrum donoque divino. Cum autem vicennale

τέχονες ἐπιτρέπουσι μάρτυρας· καὶ πεπραχότα αὐτοῦ τῶν ἁγίων τὴν κέλευσιν, ἅπαν μὲν εὐθύς τῶν ὀφθαλμῶν τὸ ὕγρὸν κατεφέρετο· καθαρὰ δὲ κόρη· καὶ διαυγεῖς, τῆς παχείας ἐκείνης ὕλης ἀπαλλαγῆσαι διέμενον, καὶ φῶς ἀνεμποδίστως ἐδέχοντο, καὶ λοιπὸν ἐνήργουν, ἦν πρὸ τοῦ πάθους ἔτχον ἐνέργειαν. Καὶ τοῦτο μὲν τὸ ἐπ' αὐτῷ γεγονὸς ἐλέχθη τεράστιον. Τὰλλα δὲ τοῖς ἁγίοις εἰς αὐτὸν πραχθέντα χαρίσματα, μακρὸν ἂν εἴη καθ' ἐν διηγήσασθαι, συγγραφῆς ἰδίᾳς δεόμενα, καὶ χρόνου πλείονος χρῆζοντα. τοῦ νῦν αὐτοῖς προσνεμηθῆναι κατ' ἰσομορίαν ὀφείλοντας.

Ἵνα δὲ μὴ τοῦτου χάριν ἀγραφα ταῦτα καὶ ἄμνημόνευτα καταλείψωμεν, καὶ ταῦτα δόξωμεν ἀδικεῖν τὸν ἀκούοντα, ἐνὸς ἧ δευτέρου μνησθήσομαι, καὶ ταῦτα συντέμνων ὡς δύναμις (31).

Λαβόντες γὰρ ξένον ὁμοῦ καὶ τυφλὸν, ὄρφανόν τε καὶ πλανήτην καὶ πένητα, πάντα συντόμοις ἰάσαντο· πατρὶδος στέρῃσιν οἰκειωσάμενοι· τύφλωσιν, τοὺς ὀφθαλμοὺς καταυγάζαντες· ὄρφανεῖν, πατέρες γενόμενοι· ἄλλότριον ὀφειώσαντο· πένητα κατ' ἀμῶν, ψυχὴν λέγω καὶ σῶμα, πλουτοῦντες, εἴπερ καὶ κατὰ σῶμα πλουτεῖν κατεδέχετο. Τοῦτον γὰρ ὡς τὸν πάλαιον Σαμουὴλ κατὰ τὸν αὐτῶν σηκὸν ἀνατρέφοντες, καὶ ἀρετῆς πεποιήκασιν κτήτορα, καὶ εἰς κληρὸν κατ' ὀλίγον προήγαγον, τὸν καταλλήλως ταῖς ἡλικίαις ἀρμόζοντα· καὶ τῆς αὐτῶν οἰκονομίας ἡξίωσαν, ὅτε ταύτην διέπειν ἠδύνατο. Τοῦτο θανάτου δις ἐλυτρώσαντο, προσθήκην ἐτῶν καὶ ζωῆς χαρισάμενοι.

Λοιμοὺς ἦν, καὶ οἱ τότε νοσοῦντες πρὶν ἢ διαγνωσθῆναι τὴν νόσον ἀπέθνησκον. Ἐνόσησε καὶ Γεώργιος, καὶ τῶν ὥρων τῆς ζωῆς πληρωθέντων, τῆς παρούσης ζωῆς ἐκδεδήμηκεν· καὶ τοὺς ἀγγέλους ὁρᾷ λαβόντας αὐτὸν καὶ ἀπάγοντας, καὶ Κύρον αὐτοῖς καὶ Ἰωάννην συναντῶντας τοὺς μάρτυρας, καὶ χαρίζεσθαι αὐτοῖς πρεσβύτην πρεσβεύοντας, ὅπερ ποιεῖν ἔλεγον αἱ δυνάμεις μὴ δύνασθαι, θεῶν δὲ θεσπίσματι κατὰ τρόπον δουλεύουσαι· μένειν δ' αὐτῶν τὴν πρὸς Θεὸν ἰκετεῖαν ἀπήγγελλον, καὶ δευτέραν αὐτοῦ προσδέχεσθαι κέλευσιν. Ταύτην λαβόντες, οἱ μάρτυρες τὴν ἀπόκρισιν, πρὸς ἰκετεῖαν ἐτρέποντο, καὶ πρὸς Θεὸν τὰ γόνата κλίναντες, διωρηθῆναι αὐτοῖς τὸν λάτρην ἐδέοντο· καὶ τοῦτο ποιούντων, ἀπ' οὐρανοῦ φωνὴ κατεφέρετο, δίδόναι προστάττουσα τοῖς μάρτυσι τὸν πρεσβύτερον, καὶ χρόνους εἴκοσι ἐν σαρκὶ διορίζουσα. Καὶ οὕτω μὲν οὗτος ὁ θαυμάσιος, τὸν τότε διέφυγε θάνατον, Ἐξεκίους πλέον ἔτη πίντι ζωῆς κομισάμενος, μαρτύρων σπουδῇ καὶ θεῷ δο-

NOTÆ.

(3). Abhinc desiderantur tres pericopæ in Græco textu, quas Latinus conservavit.

ρήματι. Ὅτε δὲ τὴν εἰκοσαετῇ τῇ ζωῆς χρόνον ἐπλήρωσα, πάλιν ἀπέθνησκε, καὶ τὴν παρούσαν ζωὴν κατελίμπανεν, τοῖς λαβοῦσιν ἀγγέλοις ἐπόμενος· ἀλλὰ πάλιν συναντήσας τοῖς μάρτυσιν, πάλιν ὡς τὸ πρότερον ἀπελύετο, χρόνον ζωῆς εὐτυχήσας ἀρίστον. Ὅς δευτέρον τεθνῆκως, καὶ φυγὼν ἐκ θανάτου τὸ δευτέρον, τῆς τῶν ἁγίων πρὸς θεὸν παρρησίας ἔστηκεν ἑλεγχος, καὶ εἰκὼν τῆς αὐτῶν ἰσχύος καὶ χάριτος· ἡμεῖς δὲ τὸν πρεσβύτερον τοῦτον τὸν θεοπέσιον ὑπὲρ ἡμῶν πρεσβεύειν τοὺς ἁγίους αἰτήσαντες, καὶ προστάτας ποιεῖν καὶ ἡμῶν ἀζώσαντες, ἐφ' ἑτέρου βαδίσωμεν διήγησιν θαύματος.

NB. Περὶ Ζωσίμου τοῦ ἀρχιῤῥου ἐχοντος πάρεσιν.

Ἦλθε ποτε καὶ Βυζάντιος Ζώσιμος τοῦνομα, ἀρχιτροὺς τὸ ἐπιτῆδευμα, καὶ τὸ πάθος παράλυτος· καὶ πῶθεν μὲν αὐτῷ τὸ πάθος γεγέννητο, λέγειν οὐκ ἔχομεν, πλὴν ὅτι πάρετος ἦν, καὶ τὰ τῆς παρέσεως ἔφερε σημαντρα, οὐ μέλει ἐν βασιλεύωντῃν πάρεσιν, ἀλλ' ὅλοις καὶ τῷ ταῦτα συνέχοντι σώματι. Οὗτος οὕτε δυσὶν ἤρκειτο βασιλεύεσθαι, ἀλλὰ πλειόνων ἔδετο· οὕτε ἐν κλίνῃ τιθέμενος, ὅπως αὐτὸν στρέψωιν ἡδύνατο, ἀλλ' ἑτέρου τοῦ στρέφοντος ἔχρηζεν. Οὕτε βρωμάτων ἀπτόμενος οἰκταῖς χερσὶ μεταλάμβανε, ἀλλ' ἄλλος αὐτὸν περιστάμενος ἔτρεφεν, καὶ ὡς οὐκ ἦν ἱατρός· ἀπληλέγχετο, καὶ τὴν τέχνην ἀσθενούσαν ἐδείκνυε, καὶ ἄλλοις ἐπαγγελλόμενος ἴασιν, αὐτῷ βοτῆθαι οὐκ ἡδύνατο, ἀλλ' εἰς ἀμυναν ἐκάλει τοὺς μάρτυρας.

Ἐλλὼν οὖν πρὸς τοὺς ὄντως ἱατροὺς καὶ ὁ Ζώσιμος, καὶ μαρτυρήσας αὐτοῖς τὸ προσὸν ἀλεξίκακον, τοῦτου τυχεῖν ἐκίτάνευε, καὶ λιτανεύων ἐπέτυχε, καὶ τοχὼν ἀπήλασε ῥώσεως. Τρεῖς γὰρ μόνας ἡμέρας τοῖς ἁγίοις εὐξάμενος, εἰς λουτρὸν ἐλθεῖν προσετέτακτο, καὶ θερμοῖς τὸ σῶμα λούσασθαι νάμασιν· καὶ δὴ πεισθεὶς τοῖς κελεύουσιν, οἱ θεότατοι γὰρ ἐτύγχανον μάρτυρες, εἰς τὸ λουτρὸν παρὰγίνεται, καὶ τῶν ἐμπύρων ἀέρων ἔνδον γενόμενος ἐπὶ στιβάδος ὑπὲρ τῶν αἰρόντων ἐτίθετο. Τεθειώκτες δὲ τὸν Ζώσιμον οἱ βασιλεύοντες, οἰκονομίᾳ θεοῦ τῶν ἐμπύρων ἐξέσαν, τῆς ἐξόδου τὴν ἀφορμὴν τῶν χρειωδῶν τὴν εἰσφορὰν ποιησόμενοι.

Τούτων δὲ ποιησαμένων τὴν ἐξόδον, Κύρος ὁ μάρτυς ἐν μοναχοῦ σχήματι τῷ νοσοῦντι παρίσταται, οὐκ ὅναρ ὡς τοῖς πλείοσι φαίνεται, ἀλλ' ὅπαρ ὡς ἦν τε καὶ γράφεται· καὶ φανείς ἀναστῆναι τῷ νοσοῦντι προσέειπεν, καὶ θερμοῖς ἐγκυβιστῆσαι τοῖς νάμασιν. Ὁ δὲ μὴ θαμβηθεὶς πρὸς τὴν ὄρασιν, μὴδ' ὅλως εἰς νοῦν προσλαβὼν τὸ παράδοξον, τοῦτο τετευχὸς τοῦ μάρτυρος ὡς ἂν μὴ εὖθις πίθοι τι τὴν διάνοιαν, μὴ δύνασθαι πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο. Ἀλλὰ πάλιν τοῦτο ποιεῖν τοῦ φανέντος προτρέποντος μάρτυρος, καὶ κατὰ βραχὺ καταλαμβάνειν τὴν ἐμβασιν, καὶ κατεῖναι λουσάμενον, πρὸς τὸ κελευσθὲν ἐβιάζετο, δύναμιν αὐτῷ τὸ λαλοῦντος ἐμπνεύσαντος· καὶ χερσὶ καὶ ποσὶ κυλινδούμενος, καταλαμβάνει μόλις τὴν ἐμβασιν, ὅπως δίκην συρόμενος, καὶ ὡς ἰσχυρὰ κατελθὼν εἰς τὰ νάματα, ἀνελήλυθεν ὡς οὐκ ἤλπισεν·

A vitæ tempus expleisset, denuo moriebatur, et vitam presentem deserebat, angelos se tollentes secutus sed iterum occurrens martyribus, iterum sicut prius absolvebatur, tempus vitæ infinitum adeptus. Qui secundo defunctus, et a morte secundo elapsus, sanctorum apud Deum habitæ confidentiæ constituit index, et imago virtutis eorum et gratiæ. Nos autem presbyterum istum egregium pro nobis intercedere apud sanctos petentes, et patronos etiam nostrum facere postulantes, ad alterius gradiamur narrationem miraculi.

LII. De Zosimo archiatro paralysin sustinente.

Venit aliquando et Byzantius Zosimus nomine, B studio vero medicus summus, et paralyticus passione. Et unde illi passio facta est, dicere non habemus, præter quod dissolutus erat, et paralyseos ferebat insignia non uno membro portans ipsam dissolutionem sed omnibus, et ipso quoque corpore quod membra continet omnia. Ille neque duobus contentus erat ad deportandum, sed plurimis opus habebat; neque in lecto jacens omnino se ipsum vertere poterat, sed alterius, qui se verteret, indigebat; neque cibos propriis tactos manibus percipiebat, sed alius astans eum alebat, et quasi medicus non esset, convincebatur; et qui aliis repromittebat sanitatem, sibi auxiliari non poterat, sed ad præsidium martyres invocabat.

Cum ergo et Zosimus ad eos qui revera medici sunt venisset, et testimonium illis remedii quod ab ipsis dabatur perhibuisset, hoc adipisci deprecabatur; et deprecatus, consecutus est: et consecutus, sanitate potitus est. Cum enim solis tribus diebus sanctos orasset, ad balneum venire præcipitur, et calidis corpus lavare fluentis; qui jubentibus obediens, divini enim martyres erant, ad balneum venit, et intra ferventiores inventus acres, supra stramentum ab his qui hunc gestaverant ponitur. Cumque posuissent illum qui portabant, dispensatione Dei a locis illis ferventioribus exierunt, exitus occasionem necessariorum illationem ferentes.

His autem executibus, Cyrus ille martyr in monachi schemate astat agrote, non in somnis, ut multis apparet, sed in veritate, sicut erat et pingitur; et apparens, surgere languenti præcipiebat, et in calida mergi fluente. At ille nil ad visionem stupefactus, nec omnino in mentem assumens admirationem illam quam tunc martyr patriverat, ne quid timore pateretur in mente; non posse se ad eum respondit. Sed iterum cum martyr qui apparuerat, hoc facere et ad solium paulatim venire, ac descendere lavaturum præcepisset, ad id niti quod jussum fuerat languidus coagebatur, sibi eo qui loquebatur inspirante virtutem, manibusque ac pedibus provolutus vix ad solium pervenit, instar colubri tractus, et sicut valuit in fluente descendens, sicut non speravit

ascendit. Denique languor quidem occidenti consepeliebatur, sed cum scandente jam nullatenus ascendebat.

Tunc probaticæ piscinæ lavacrum, calidi laticis solium imitatum est, non angelum lavandum suscipiens, et aquam descensione sua turbantem; sed Cyrum martyrem videns et hujus piam sanctionem admittens. Unde Zosimum quem dissolutum susceperat, incolumem ei qui miserat reddidit; et quem infirmum qui non movebatur accepit, sanum hunc dimisit, et facile motibus suis utentem. Qui cum in fluentia descenderet, præsentialiter sanctum videbat astare; ascendens vero a calida et benigna aqua, medicum videre non poterat. Et non erat Zosimus etiam sanus effectus sine tristitia; nam gaudebat quidem quia languore deposito sanitatem adeptus est, tristabatur autem quia sanitatis non videbat datorem. Gavisus autem simul et mœstus extra calidos acres usus pedibus discurrerat, hymnum Deo dicens, et qui sanaverat martyri. Cum quo et omnes qui viderant, proprii videlicet et alieni, extranei et compatriotæ, unum præconii canticum referebant martyrum visitationem. Et ad balneum tanquam ad templum veniebant, et introeuntes lavabant; tunc et orabant, templum id et balneum definientes, duplicemque illic benedictionem carpentes.

LIII. De puero Eleutheropolita.

Succedat vero pusillo huic et brevissimo balneo mare magnum et spatiosum, et fluente calido ac dulcissimo salsum et frigidissimum, et Constantinopoli Eleutheropolis, Zosimoque Procopius, imo Procopii servus Theodorus, atque sanctorum laudibus superadidant, pars et ipsi præconiorum effecti. Eleutheropoli habitabat Procopius, quæ civitas est Palestinæ provinciæ, et erat ex hujus illustris, et servum possidebat Theodorum. Habebat autem passionem insanabilem, carnem videlicet quæ supra nasum excreverat. Quam cum ex medicis delere quisquam minime valuisset, Alexandriam navigio venit, sumpto Theodoro, ad Cyrum et Joannem procurans accedere, et ab eis desiderabilem sanitatem percipere. Et ipse quidem cum accessisset, desiderio non est fraudatus, sed quæ voluit prorsus obtinuit, licet tempore multo cum obtinisset quieverit. Piper autem erat medicina illa, sartagine torridum, et inter nasum immissum.

Procopio autem apud martyres perseverante, juvenis cum esset Theodorus, frequentius se in mare jactabat, et hujus fluvioribus aggaudebat, alacriusque se in hos mergebat cernuum, et natabat. Sed quadam die natantem, et jocantem atque cum fluctibus viriliter colluctantem, canis marinus veniens, calcaneumque remordens, traxit in pelagus, et modico spatio tractum, in arena profundius obruit, prædam mori putans, et escam præparatam reservans. At ille nondum quidem moriebatur, licet in inferni penetrali occultare-

Α δύνοντι μὲν γὰρ ἡ νόσος· αὐτῷ συνεθάπτετο, ἀνέντι δὲ οὐδ' ὅλως αὐτῷ συνανήρχετο.

Τότε τὴν ἐν τῇ προβατικῇ κολυμβήθρῃ ἡ τοῦ θερμοῦ ὕδατος ἐμβασις ἐμειψέσθαι, οὐκ ἄγγελον ἐξαμένη λουσόμενον, καὶ τῇ καταβάσει τὴν νῆμα ταραίσοντα, ἀλλὰ Κύρον ἰδοῦσα τὸν μάρτυρα, καὶ τὸ τοῦτου δεξαμένη φιλόανθρωπον θέσπισμα. Ὅθεν παρίλυτον λαβοῦσα τὴν Ζώσιμον, ἐβρωμένον ἀπεδίωκε τῷ στείλαντι· καὶ μὴ κινούμενον δεξαμένη τὸν ἄβρωστον, ὑγιά τοῦτον ἀπέλυε καὶ εὐκίνητον. Ὅς κατιῶν μὲν ἐν τοῖς νάμασιν παρεστῶτα τὸν ἄγων ἐβλεπεν· ἀνίων δὲ τοῦ θερμοῦ καὶ φιλόπρηνος ὕδατος, τὸν λατρὸν ἰδεῖν οὐκ ἔδύνατο. Καὶ ἦν οὐδὲ βωσθεὶς ὁ Ζώσιμος· ἄλλος· ἔχαιρε μὲν γὰρ ὅτι τὴν νόσον ἀποβαλὼν τῆς βώσεως ἔτυχεν· ἡσυχάλλε δὲ ὅτι τὸν δεδοκῶτα τὴν βώσιν οὐκ ἐβλεπε· χαίρων δ' ὁμοῦ καὶ λυπούμενος, ἔξω τῶν θερμῶν ἀέρων ποτὶ χρωμένους ἔτρεχε θεὸν ἀνυμνῶν καὶ τὸν βώσαντα μάρτυρα· μεθ' οὗ καὶ πάντες οἱ βλέποντες οἰκτιροῦντες καὶ ἀλλότριοι, μίαν εὐφημίας ὥδην ἀνεφέροντο, αἰνοῦντες Χριστοῦ τὴν εὐμένειαν, καὶ τὴν ἐναργὴ τῶν μαρτύρων ἐπίσκεψιν. Καὶ τὸ λουτρὸν ὡς τὸν νεῶν καταλάμβανον, καὶ ἐκθὸν εἰσιόντες ἐλούοντο τε καὶ ἡδύχοντο, νεῶν αὐτῶ καὶ λουτρὸν ἐριζόμενοι, καὶ διπλὴν ἐκείθεν τὴν εὐλογίαν καρπούμενοι.

ΝΓ'. Περὶ τοῦ παιδὸς τοῦ Ἐλευθεροπολίτου.

Διαδεχέσθω δὲ τὸ μικρὸν τοῦτο λουτρὸν καὶ ῥιχύτατον ἢ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος θάλασσα, καὶ τὸ βεῖθρον τὸ θερμὸν καὶ γλυκύτατον, τὸ ἀλμυρὸν καὶ ψυχρότατον, καὶ Κωνσταντινούπολιν Ἐλευθερόπολιν, καὶ τὸν Ζώσιμον ὁ Προκόπιος, μᾶλλον δὲ ὁ τοῦ Προκοπίου δούλος Θεόδωρος, καὶ τὴν τῶν ἁγίων εὐφημίαν αὐξήσαντες, μέρος καὶ αὐτοὶ τῶν ἐγκωμίων γιγνόμενοι. Ἐλευθερόπολιν ᾤκει Προκόπιος, Παλαιστίνης δὲ πόλις καθέστηκε, καὶ τῶν ταύτης ἐμφανῶν ἐγνωρίζετο, καὶ δούλον ἐκέκτητο τὸν Θεόδωρον· ἔσχε δὲ πάθος δυσίατον, τὴν τῆς ρίνος ὑπερσάρκωσιν, ἣν ἐξ λατρῶν οὐδαὶς δυνηθεὶς ἀποτρίψασθαι, εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἐπιλαβὼν τὸν Θεόδωρον, Κύρῳ καὶ Ἰωάννῃ προσελθεῖν προαιρούμενος, καὶ πρὸς αὐτῶν τὴν τριπόθητον ἱατρίαν δέξασθαι. Καὶ αὐτὸς μὲν προσελθὼν οὐκ ἀπέτυχεν, ἀλλ' ἔτυχεν ὧν ἠδοῦλετο, εἰ καὶ χρόνῳ πολλῷ καὶ τυχῶν ἀνεπαύσατο. Πέπερι δ' ἦν τὸ βοηθημα τὴν γὰρ φρυγόμενον, καὶ τῆς ρίνος εἶσω βαλλόμενον.

Προκοπίου δὲ προσκατερούντος τοῖς μάρτυσιν, νέος ὢν ὁ Θεόδωρος, συχνότερον τῇ θαλάττῃ προσέβαλλε, καὶ τοῖς ταύτης προσέχαιρε βέθυμασιν ἐκθύμωσ τε αὐτοῖς ἐνεκυβίστα τε καὶ ἐνέχετο. Ἄλλ' ἐν μιᾷ κολυμβῶντα καὶ παίζοντα, καὶ τοῖς κύμασιν ἀνθηρῶς προσπαλαίοντα κύων συρθηθεὶς ὁ θαλάττης· τῆς πτέρνης δακῶν εἴλκεν εἰς πέλαγος, καὶ μικρὴν ἐκούρας διάστημα, ψάμμῳ βυθίᾳ προσέχυσσε, τεθνάναι νομίσας τὸ θῆραμα, καὶ βρώσιν ταμεινόμενος ἔειπεν. Ὁ δὲ ἐτεθνῆκε μὲν οὐπω, εἰ καὶ εἰς θῆον ταμεινὸν ἐπέκρυπτο, Κύρον εὐρίων ἀρωγὸν καὶ Ἰωάν-

νην ἐν ὕδασι. Ἐλκόμενος μὲν γὰρ Θεόδωρος ἐπεκα-
λεῖτο τὸν μάρτυρα ὑπὸ ψάμμον δὲ κείμενος, Κύρον
ἐν νῷ καὶ Ἰωάννην ἐλάμβανε· καὶ ὡς πλησίον ἦν
αὐτῷ ἐμνημόνευσεν, καὶ ἐκ τοῦ πελάγους αὐτῷ βοή-
θειν ἐπιτάνευε, καὶ ῥύεσθαι τοῦ συνεχόντος· κλύδωνος,
ἐκθύσιοις ὦν· καὶ ἐβόα Θεόδωρος, καὶ ἐξ οὐρανῶν οἱ
μάρτυρες τῆς δεήσεως ἤκουον, καὶ τῶν τριῶν τὴν
τεθαμμένον ἀρπάσαντες, μὴ βιάσθαι πρὸς· αὐτὸν
ἀπεφθέγγοντο, καὶ τοῦτον τῆς ὕψους ἐξενέγκαντες
ἐπὶ γῆ· τιθέασιν, οὐκ ἐμπνέοντα νέον Ἰονᾶν δει-
κνύντες Θεόδωρον, καὶ τὴν πνοὴν δὲ μετ' οὐ πολὺ
χαρισάμενοι, πρὸς αἰσθησιν ἦγον τοῦ τραύματος,
ὅπερ ὁ κύων ἐνεργάσατο δέχηματι· τῆς πτέρνης γὰρ
τοῖς δόουσι δραξάμενος, καὶ ἐκ ταύτης ἔλκων τὸν
ἀνθρώπον, ἅπαν αὐτοῦ τὸ πέλμα μέχρι δακτύλων
ἐμέρισεν· ὅπερ ὡς ἀπὸ δένδρου φύλλον κρεμάμενον
καὶ τῆδε κάκεισε φερόμενον, τῷ τῆς κηρωτῆς φαρ-
μάκῃ προσήνωσαν, βραχυτάτῃ ῥοπῇ πόδα καὶ ψυχὴν
χαρισάμενοι, καὶ φυγὴν τοῦ θηρὸς ἀπροσδόκητον.
ἡμεῖς δὲ σὺν αὐτῷ, ἔτι γὰρ τοῦδε τοῦ βίῳ περιεσθιν,
καὶ τοῖς τότε παρούσι, καὶ τοῖς ἀρίτοις ἀκούουσιν,
τοῖς σεσωκότας ὑμνήσαντες, καὶ οὕτως ὀξέως ἐπι-
κουρεῖν καὶ ἡμῖν ἐν κινδύνοις αἰτήσαντες, ἄλλο
τεράστιον ἄλλων ἐπαίνων ποιησώμεθα πρόφρων.

A tur, Cyro in aquis adiutore Joanneque reperio.
Siquidem dum traheretur Theodorus, martyres
invocabat; dum vero sub arena jaceret, Cyrum
Joannemque in mentem sumebat, et quod proxi-
mus esset eorum commemorabat, et de pelago
auxiliari sibi et eruiere a continuo aestu rogabat.
Et cum in profundis esset, clamabat Theodorus,
et de cœlis deprecationem martyres audiebant,
et audita continuo veniebant. Ergo martyres ve-
lociter assistentes, et per capillos sepulchrum ar-
ripientes: Noli clamare, ad eum dicebant. Hoc
ab humido educto super aridam posuerunt, non
spirantem juvenem, Jonam ostendentes Theodo-
rum; et spiritum non post multum donantes, ad
sensum ducebant vulneris, quod canis operatus
est morsu; calcaneo quippe dentibus apprehenso,
et taliter homine tracto, totum illius calcaneum ad
digitos usque partitus est. Quem sicut folium
quod ex arbore pendet, et hac illacque defertur,
cerote medicamine adunant, brevissimo mo-
mento pedem animamque donantes, et insperate
a bestia fugere concedentes. Porro nos cum eo,
adhuc enim huic superest vitæ, et his qui tunc ade-
rant et qui modo audiunt, eos qui salvum fece-
retiam nobis consulere in periculis postulantes

ΝΔ'. Περὶ Ἰσιδώρου ἐπιληπτικῶτος.

Σεμυνέσθω καὶ Δαμασκὸς ἐπὶ τοῖς τῶν μαρτύρων
δωρήμασιν, ἡ Παῦλον ἀπολαβοῦσα μὴ βλέποντα, δι-
ώκτην ξενήσασα, καὶ ποιήσασα κήρυκα, ἡ φονευθῆ-
σα ζητούμενον κρύψασα, καὶ διὰ θυρίδος ἐν σαργάνῃ
νυκτὸς φύγαδεύσασα· καὶ τῆς πρὸ ταύτης εὐδαιμο-
νίας τὸ μεταστῆναι τῶν ἁγίων τῆς χάριτος ἡγεῖσθω
λαμπρότερον. Αὕτη γὰρ τῆς κοίτης Συρίας μητρό-
πολις, τῆς ὅλης Ἐφῆς ἀρχηγὸς ἐβασίλευε, Νῖνον ἑαυτῇ
βασιλεύοντα, καὶ Σεμίραμιν τὴν περίφημον ἔχουσα.
Ἄμφω γὰρ ἐκεῖ βασιλεύσαντες, καὶ τεῖχεσι τὴν πόλιν
κυκλώσαντες, ἀπ' αὐτῆς τὰς ἀποικίας ἐξήγαγον, εἰς
τε τὴν Ἀσίαν καὶ Ἀραβίαν τὴν λεγομένην Εὐδαίμονα.
Ἐμείνει δὲ Δαμασκὸς βασιλεύουσα ἕως ὁ Μακεδὼν
Ἀλέξανδρος Δαρεῖον ἀνελὼν, τοὺς αὐτοῦ θησαυροὺς
ἐκ ταύτης ἀφείλατο, καθελὼν σὺν αὐτῷ τὰ βασιλεῖα·
καὶ ταῦτα μὲν ἔξωθεν περὶ Δαμασκοῦ μεμαθήκαμεν·
οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ πολλῶν βασιλέων ἐν αὐτῇ θεασάμε-
νοι μνήματα. Ἀπὸ δὲ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς πάλιν
αὐτὴν βασιλεύουσαν ἔγνωμεν, τὴν υἱὸν Ἀδὲρ, τὴν
Φούλα, τὸν Θεγλαφελλασάρ, τὸν Ἀζαήλ, τὸν Ῥαασ-
σῶν βασιλεύοντα· ἔχουσα· ὦν πλέον ἀπάντων Κύρου
καὶ Ἰωάννου διωρεῶν ἀπολαύσασα, καὶ ταῖς ἐπὶ Παύλῳ
μεγαλαυχίαις ταύτας συνάψασα τοῖς σκιρτήμασιν
ἐναθρόνεται. Δαμασκηνὸς ἦν καὶ τῶν ἐν τέλει λαμ-
πρῶν Διονύσιος, ἐκ γένους βλαστήσας ἀεὶ διαλάμπαν-
τος· οὐπερ ἀρχὴ καὶ ῥίζα Νικόλαος ἦν ὁ φιλόσοφος,
ὁ Ἡρόδου πειδευτῆς, καὶ παθὼν τῶν Ἀντωνίου καὶ
Κλεοπάτρας διδάτκαλος· ὅψ' οὐ καὶ Νικόλαοι δώδεκα
κατὰ διαδοχὴν ἐξανθήσαντες, φιλοσοφίᾳ γαυρούμενοι,
τὴ γίνου· ἐφαῖδροναν, καὶ εἰς μέγα δόξης καὶ λαμ-
πρότητος ἔγγαγον.

LIV. De Isidoro epileptico.

Decoretur etiam Damascus in martyrum donis,
quæ Paulum admisit non videntem, et dimisit
videntem, et hospitio recepit persecutorem, et fecit
prædicatorem; quem quæsitum ad occidendum,
occultavit, et noctu per fenestram summisum
in sporta fugavit, ut ex sanctorum gratiæ partici-
patione dux clarius fiat, quam ex felicitate quæ
hanc præcessit. Hæc enim cum Cœlesyriæ metro-
polis esset, in toto prorsus Oriente principali jure
regnabat, Ninum in se regnantem, et Semiramim
habens illam famosam. Ambo quippe illic regnan-
tes, et muris civitatem circumdantes, ab ea habi-
tacula eduxerunt tam in Asiam quam in Arabiam
dictam Eudæmonia. Mansit autem Damascus re-
guans, donec Alexander Macedo Dario interempto,
ex hac thesauros ejus ademit, cum ipsa etiam re-
galia destruens. Et hæc quidem extrinsecus de
Damasco didicimus; multorum nihilominus regum
in ipsa monumenta videntes. A divinitus autem
inspirata doctrina iterum regnantem in ea cogno-
vimus filium Ader, Phula, Tegraphellasar, Azael,
Rhaason reges habentem. Quæ Cyri Joannisque
plus quam illorum muneribus freta, et sub Paulo
magniloquiis congregans, exsultationibus gloriatur.
Damascenus erat Dionysius, et ex his qui inter
procures et claros videbantur haberi, qui ex ger-
mine erat perpetuo fulgido; cujus origo et radix
Nicolaus erat ille philosophus, Herodis eruditor, filo-
rumque Antonii et Cleopatrarum magister, a quo etiam
Nicolai duodecim per sucessionem efflorentes, phi-
losophiæque decore nitentes, genus illustraverunt,
et ad magnam claritatem et gloriam deduxerunt.

Ex his splendidus Dionysius natus filium pro-
sapientieque successorem habebat Isidorum. Hunc
cum puer esset, balneo secundum consuetudinem
usum, nequissimus quidam insectus est dæmon,
et in terram cadentem atque jacentem, hi qui
tanquam puerum illum alebant, extra calidos aeres
eduxerunt; intus enim insidias passus est dæmo-
nis, defectionem animi passionem esse putantes,
quæ multis sepe contingit in balneis, et non ma-
lignorum spirituum operationem; cum et sine
balneo sustinuerit lesionem; et excusatio non erat
quæ languorem posset ulterius occultare; et id-
circo et pueri passionem agnoverunt, et eventus
dæmonicæ nequitie nuntiaverunt tunc talem esse,
et illam intellexerunt commutationem, scilicet
quæ prima in balneis facta est. Quo parentes
comperito, non mediocriter tristabantur, et æstua-
bant; erat enim eis inter filios solus Isidorus
masculus, et omnem in se posteritatis ferebat
fiduciam; unde isti omne studium pro pueri cura-
tione ponebant, et hunc probabilibus medicis osten-
debant, multitudine melancholicorum humorum
frequentes illas epilepsias et longas capitis gra-
vedines accidere arbitantes: nam utrasque ut
cognovimus patiebatur, alteras quidem frequen-
tius, alteras vero indeficientius et prolixius. Sed
quasi unam ab omnibus sententiam audiebant,
idem hominibus invictum esse languorem, spiritum
scilicet nequam, et non melancholicum humorem,
causam habentem.

Cumque Dionysius pueri pater discipulorum
[*cod. ex libris pro discipulorum*] Hippocratis infir-
mitatem deprehendisset, hunc cum matre ad Cy-
rum et Joannem misit, sicuti ad Elisæum quon-
dam Neemam Syrum rex Damasci direxit; quos
cum venissent, martyres receperunt, et post modi-
cum dimiserunt, curatione donata. Apparentes enim
matri pueri cum dormiret, hunc linire per se a ca-
pillis usque ad ungulas porcino præcipiunt adipe,
divina dispensatione utentes, et ipsius curare ani-
mam festinantes; læsam quippe Juliam esse, hoc
enim erat nomen ejus, circa fidem diffamabant, ad
gentilem inclinatam errorem, ac proinde propter
Adonidis mortem carnes refutare suillas. Et sive
vera quæ dicebantur essent, sive falsa, quæ opinio
divulgabat, Deum nosse, et qui hoc præceperant
martyres: quia enim carnes exsecrabatur porcinas,
manifestum erat et inambiguum. At vero cujus
rei gratia has non manducabat, nullus ex his qui
non ex propinquis erat sciebat. Verumtamen infir-
mitas pueri jussionem facere cogebat, et hunc
insinuato liniens adipe, infirmum manifeste linivit,
et manifesta infirmitatis ferentem insignia.

Præterea dæmonium, quod huic molestum
erat et comprimebat, perfectam unctionis attrac-
tationem non præstolans, tanquam a divina fugie-
bat virtute flagellatum. Cyrus enim ac Joannes
invisibiliter flagellabant, qui divina virtute circum-
lucere consueti sunt dæmonas; unde ab illo tem-

Ἐκ τούτων ὁ λαμπρὸς γεννηθεὶς Διονύσιος παιδᾶ
τε καὶ τοῦ γένους διάδοχον ἔσχεν Ἰσίδωρον. Τοῦτον
ἐν μαιρακίοις τυγχάνοντα λουτρῷ κατὰ τὸ συνεχές
χρῶμενον, πονηρὸς τις δαίμων εἰσέλατο, καὶ χαμαὶ
πεσόντα καὶ κείμενον οἱ παιδοτροφοῦντες αὐτὸν ἀν-
ελόμενοι, ἔξω τῶν θερμῶν ἀέρων ἐξέβαλον· ἔξω γὰρ
τὰ τῆς ἐπιπρῆξιας τοῦ δαίμονος πέπονθε, ὀλιγωρίαν
εἶναι τὸ πάθος γνωρίσαντες, τὴν πολλοῖς ἐν λουτροῖς
πολλὰκις συμβαίνουσαν, καὶ οὐ πονηρῶν πνευμάτων
ἐνέργειαν· ἀλλ' ὡς καὶ λουτροῦ χωρὶς τὴν βλάβην
ὑπέμεινεν, καὶ πρόφασιν οὐκ ἦν ἡ κρύπτειν ἐστὶ τὸ
πάθος ἰσχύουσα· καὶ τοῦ παιδίου τὸ πάθος ἐγνώρι-
σαν, καὶ δαιμόνων ἀδικίας τὰς συμβάσεις ἀπήγγελ-
λον· τότε τοιαύτην ὑπάρχειν κάκεινῃ ἐνόησαν, τὴν
πρώτην ἐν λουτρῷ γενομένην ἀλλοίωσιν. Τοῦτο μα-
θόντες οἱ φύσαντες, οὐ μετρίως πῶς ἠνιῶντο καὶ
ἡτταλλόν· ἦν γὰρ αὐτοῖς καὶ μόνος ἄρσῃ ἐν παισὶν
ὁ Ἰσίδωρος, καὶ πάσας ἐν ἑαυτὸν τὰς τοῦ γένους
ἐλπίδας κατέφερεν. Ὅθεν οὗτοι σπουδὴν ἄπασαν τῆς
τοῦ παιδὸς θεραπείας ἐτίθεντο, καὶ τοῦτον δοκιμοῖς
ιατροῖς ὑπεδείκνυνον, ἀπὸ πλήθους μελαγχολικῶν χυ-
μῶν τὰς συνεχεῖς ἐπιληψίας ἐκείνας καὶ μακρὰς
καρτηθαρίας συμβαίνειν οἰόμενοι· ἐκατέρας γὰρ ὡς
ἐγνώμεν ἔπασχεν, τὰς μὲν συνεχέστερον, τὰς δὲ ἐν-
τονώτερον καὶ μακρότερον· ἀλλ' ὡς μίαν πρὸς πάν-
των ἀπόφασιν ἤκουον ἀνθρώποις ἀνίκητον εἶναι τὸ
νόσημα, πνεῦμα πονηρὸν καὶ οὐ μελαγχολικὸν χυμὸν
ἔχων τὸ νόσημα.

Ὁ τοῦ παιδὸς πατὴρ Διονύσιος, τῶν ἐξ Ἰπποκρά-
τους θεωρήσας τὰ ἀναλκῆς, τοῦτον σὺν τῇ μητρὶ πρὸς
Κύρῳ καὶ Ἰωάννῃ ἀπέστειλεν, ὡς πρὸς Ἑλισσαῖον
ποτὴ Ναεμᾶν τὴν Σύρον ἐ Δαμασκοῦ βασιλεύων ἐξ-
έπεμψεν· καὶ τούτους ἐλθόντας ἀπολαβόντας οἱ μάρ-
τυρες, μετ' ὀλίγον ἀπέλυσαν θεραπεύσαντες. Φανέν-
τες γὰρ τῇ μητρὶ τοῦ παιδὸς ὡς ἐκάθευδεν, τοῦτον
χρῆσιν δι' ἑαυτῆς ἀπὸ τριχῶν μέχρις οὐχῶν ὑεῖν
προσέταττον στέατι, οἰκονομίᾳ χρησάμενοι τὴν αὐ-
τῆς ψυχὴν θεραπεῦσαι σπουδάζαντες· βεβλάσθαι γὰρ
τὴν Ἰουλίαν, τοῦτο γὰρ αὐτῆς ὑπῆρχε τὸ ὄνομα, περὶ
τὴν πίστιν ἐφῆμιζον, πρὸς πλάνην Ἑλληνικὴν ἀπο-
κλίνουσαν, καὶ ταύτῃ διὰ τὴν Ἀδώνιδος θάνατον τὰ λε-
γόμενα, καὶ εἴτε ἀληθὴ ἦν τὰ λε-
γόμενα, εἴτε ψευδὴ τὰ τῆς φήμης ἐτύγχανεν, θεὸν
εἰδέναι, καὶ τοῦτο κελεύσαντας μάρτυρας· ὅτι μὲν
γὰρ τὰ κρέα παρηγεῖτο τὰ ὑεῖα, φανερόν ὑπῆρχε καὶ
ἄμαχον· ὅτου δὲ χάριν ταῦτα μὴ ἥσθιεν, οἱ δὲ τῶν
ἐγγυράτων ἐγίνωσκεν· πλὴν τοῦ παιδὸς ἡ ἀσθένεια
τὴν κελευσθὲν ποιεῖν ἐδίχζετο· καὶ τοῦτον τῷ μηνυ-
θέντι καταχρίουσα στέατι, ἀβρώστοῦντα προδῆλως
κατέχρειε, καὶ φανερὰ τῆς ἀβρώστιας τὰ σημαντὰ
φέροντα.

Τὸ δὲ τοῦτω παρενοχλοῦν καὶ ὀλίγον δαιμόνιον τὴν
τελείαν τοῦ χρίσματος μὴ περιμεῖναι προσέειπεν,
ὡς ὑπὸ θείας δυνάμεως μαστιζόμενον ἔφρευγε. Κύρος
γὰρ αὐτὸν καὶ Ἰωάννης ἀοράτως ἐμάστιζον, οὐ θεὸς
δυνάμει περιστρεβεῖν ἠθισμένοι τοὺς δαίμονας· ὅθεν
ἀπ' ἐκείνου τοῦ χρόνου μέχρις οὗ κατὰ τόνδε τὸν βίον

ἦν ὁ Ἰσίδωρος, ἀπρόσιτος ὑπῆρξε τοῖς δαίμοσιν, καὶ πείραν αὐτῶν τοῦ λοιποῦ τοιαύτην οὐκ ἔλαβεν, ὅταν πρὸ τῆς καταφυγῆς τῆς εἰς τοὺς μάρτυρας Κύρον καὶ Ἰωάννην ἐλάμβανεν· οἶμαι δὲ καὶ αὐτὴν ὠφελῆσαι τῶ θαύματι, εἴπερ ἐπ' ἀληθείας ἐβέβητο, εἰ μὴ σφύδρα δυσσεβῆς τις ἦν καὶ ἀνόητος· ἡμεῖς δὲ καὶ ἐνταῦθα θεὸν ἀνυμνήσαντες, καὶ μάρτυρας τοὺς ἐργάτας τοῦ θαύματος, ἐφ' ἕτερον θαῦμα τὴν γλῶτταν ὁπλίσσωμεν, ταύτης ἀρωγούς τοὺς τῶν θαυμάτων ἐργάτας· ποιοῦμενοι.

NE'. *Περὶ Θεοδώρου τοῦ Κυπρίου τοῦ ἀπο μαγείας γεγονότος λορδόποδος.*

Φοινίκης ἐγγὺς ἡ Κύπρος καθέστηκεν, μεταξὺ τὸ παρθενικὸν ἔχουσα πέλαγος, ὅπερ τῷ νοῖ διαπλεύσαντες, ἐκ Φοινίκης τῇ νήσῳ προσβάλλομεν, καὶ τὸν Λαπίθιον εὐρηκότες Θεόδωρον, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς ἐρευνήσαντες, πρὸς εὐφροσύνην τῶν δεδρακότων συγγράψωμεν· ἱατρὸς ὑπῆρχε Θεόδωρος, καὶ τὴν τέχνην εὐδόκιμος, καὶ διὰ τοῦτο περίφημος· οὗτος ἀπὸ μαγείας ἀνίητος γίνεσθαι, καὶ τοῦ πάθους ἀποδήσας τὸ αἶτιον, αὐτὸν θεραπεύειν ἐπούδαζεν, ἐκεῖνα ποιῶν, ἅπερ αὐτὸν ἱατροῦν ἐνόμιζεν, καὶ ἃ καθόντας ἑτέρους, οὐ μαγείαν, ἀλλ' ἀργίαν μελῶν, προσενέγκας ὠφέλησεν· ἀλλ' ὥς πάντα ποιήσας ἑαυτῷ τῆς νόσου τὴν φυγὴν οὐκ ἐδράβευσεν, τῆς τέχνης ἐγνωκώς τὴν ἀσθένειαν, Κύρου πρόσφυξ καὶ Ἰωάννου καθίσταται, τῶν φυγαδεύσαι δυναμένων τὸ νόσημα, καὶ χάρισθαι τῷ νοσοῦντι τὴν ἴασιν.

Ἐλθόντι γὰρ αὐτῷ καθ' ὑπνον οἱ μάρτυρες φαίνονται, καὶ φανέντες τὸ πάθος εὐθὺς φυγαδεύουσιν. [(32) Ὅς πνεύμονα λαβεῖν κελεύουσι,] καὶ φρῦξαι πυρὸς τοῦτον ἐν ἀνδραῖς, καὶ φρυγέντα σὺν ὄνῳ λεῖναι καὶ χρίσαι. Ἐπειδὴ δὲ τὴν χάριν ἰδεῖ μὴ ἀτελῇ τοὺς ἀγίους δωρητάσθαι, Θεόδωρον μὲν τοῖς ἐπιρριμένοις ἰάσαντο βοηθήμασιν· γνωρίσαντες δὲ τὸν μαγεύσαντα, καὶ τὰ τῆς μαγείας θεραπεύσαντες ὄργανα, τὸν δεδρακότα κατ' ἀξίαν ἀμείδονται· ὅτε γὰρ ἐνσκευάσαι Θεόδωρῳ προσέτατον τὸ βοηθῆμα, καὶ τοῦτ' ἐνεμύνησεν τῷ κελεύσματι, Ἀπόστείλον, λέγοντες, τινὰ τῶν σοι διακουμένων εἰς Λάπιθιον, καὶ πρὸ τοῦ κοιτῶνος τοῦ σου παρὰ τὸ πρόθυρον σκάψαι διάταξον· ἐκεῖσε γὰρ εὐρήσει τὸ τοῦ δεδρακότος κακούργημα, ὑπὸ τὸ πρόθυρον ἀφανῶς καλυπτόμενον· ὃ καὶ φανερούμενον, εὐθὺς ἀναίρει τὸν ποιήσαντα. Πέμψας δὲ Θεόδωρος ὡς κεκέλευστο κατὰ τὸν λεχθέντα τόπον, τὸ τῆς ἀρρώστιας εὐρίσκειν αἶτιον· καὶ τοῦτο φάνεν, ἀφανῆς εὐθὺς ὁ κακούργησας ἐγένετο, θανάτου τοῦτον παραχρῆμα συλησάντος, καὶ μαρτύρων ῥοπή τὸν Θεόδωρον ἐκδικήσαντος. Ἑβραῖος δ' ἦν, καὶ τοιαύτης ὑπολήψεως οὐκ ἐλεύθερος· διὸ καὶ τῶν ἰδίων ἔργων τοὺς πόρους ἐδρέφατο, κατάλληλα λαβὼν τῇ γεωργίᾳ τὰ δράγματα· ἡμεῖς δὲ τῶν ἁγίων τὸ σθένος θαυμάσαντες, καὶ ὡς οἱ τε ἔσμεν αὐτοὺς ἀνυμνήσαντες, ἔτερα αὐτῶν οὐκ ἐλάττωος ὁρμῆς καὶ δυνάμεως τῷ γράμματι διαγγεῖλωμεν.

A pore, quousque in hac fuit vita Isidorus, inaccessibilis erat daemonibus, et experimentum eorum tale de cætero non accepit, quale ante refugium ad Cyrum et Joannem martyras accipiebat factum. Opinor autem et ipsam hoc miraculo profecisse, si duntaxat veraciter erat læsa, vel si non quedam valde insensata et impia exstitit. Porro nos et hic Deo, et miraculi operatoribus hymnis benedicentes, ad aliud miraculum linguam amemus, hujus adjutores miraculorum operarios facientes.

LV. *De Theodoro Cyprio qui a magia factus est loidus.*

Phœnice proxima Cyprus exstat, interpositum habens parthenicum pelagus, quod animo navigantes, a Phœnice in insulam venimus, et Lapithio invento Theodoro, et his quæ illius sunt districtius perscrutatis, hæc ad laudem eorum qui operati sunt conscribamus. Medicus erat Theodorus, arteque bene probatus, et idcirco ubique famosus. Hic a magia immobilis sit, causamque passionis ignorans, semetipsum curare studebat, illa faciens quæ se fore sanatura sperabat, et quæ aliis non magiam, sed otiositatem membrorum patientibus sæpe afferens profuit. Sed cum omnia fecisset [quin a se morbum depelleret, artis cognita] infirmitate Cyri Joannisque profugus constituitur, valentium et languorem fugare, et languenti sanitatem donare.

Itaque venienti ei martyres in visu videntur, et visi passionem continuo fugant hoc medicamine usi. Porci pneumonem sumere, et torrere hunc ignis in prunis et torrido cum vino linire ac inungere membra quæ patiebantur, præcipiunt. Quia vero gratiam oportebat non imperfectam sanctos donare, Theodorum quidem prædictis sanaverunt auxiliis, eo vero qui magias exercuit agnito, magiæque organis manifestis effectis, dignam auctori vicissitudinem tribuunt. Quando enim Theodoro conficere adminiculum præceperunt, etiam hoc jussioni miscebant, Mitte, dicentes quemquam ministrantem tibi ad Lapithion, et ante cubile tuum præ foribus fodere dispone. Illic enim insidiantes invenies maleficium sub vestibulo invisibiliter coopertum; quod manifestatum mox, eum qui fecit interimet. Mittens autem Theodorus sicut jussus est ad jam dictum locum, infirmitatis reperit causam. Et hac apparente, qui male id operatus est, statim disparuit, morte hunc protinus rapiente et martyrum nutu Theodorum defendente. Hebræus autem erat, et hujuscemodi æstimationis nullo modo liber; propter quod et operum messuit propriorum labores, competentes accipiens agriculturæ manipulos. Porro nos sanctorum robore collaudato, et sicuti possumus eis hymnis glorificatis, alia eorum non minoris motus atque virtutis, hoc scripto denuntiabimus.

NOTÆ.

(32) Inclusa in Græco textu deerant, quæ tamen Latinus conservavit.

PATROL. GR. LXXXVII.

LVI. De Georgio Cyprio qui pedibus ex operatione dæmonis infirmatus est

Non autem despiciamus Georgium adhuc in Cypro degentem, quoniam pauper est, et egestate deprimitur; nam nec Cyrus eum et Joannes martyres despexerunt, sed ut amatores pauperum assumpserunt, et curatione dignum exhibuerunt, tanquam veri pauperum amatores. Agri cultor erat Georgius, et prædium habitabat quod apud Nemesum adjacebat. Phava idem prædium vocabatur, quod quinquaginta quidem a civitate, tribus autem et dimidio stadiis a mari distabat. Præterea sic pedibus Georgius infirmatus est. Quæ per agros erant inspiciebat, et leporem, ut autumabat, videbat, et intuens insequabatur. Dulcis namque est hæc venatio rusticis, et incitans si apparuerit ad capiendum. Verum persequens non comprehendit; non enim erat lepus qui apparuerat, sed spiritus nequam, et hominem odians. Porro a cursu iterum cessans, pedes movere non poterat, sed immobilis post cursum manebat, leporem quidem non capiens, capiens autem pedum obligamentum; talia enim sunt illius leporis dona.

Hinc ad Cyrum et Joannem super humeros Georgius asportatus effertur, et horum pedibus ab alumnis projicitur, et tempore multo facto, usque quo Deus et sanctorum gratia voluit, tali modo sanitatem adeptus est. Molestus erat infirmis, et laborem non brevem præstabat his qui talium studium in templo gerebant, citius ad latrinas veniens, sed ab his non citius rediens, ita ut dormire in his crebro dimitteretur, eo quod crebro abiret, et tardaretur ex consuetudine sedens. Taliter autem Georgio martyres viso, ad miserationem veniunt et compassionem, et in latrinis quadam die dormienti in somnis apparent dicentes: «Surgens egredere, et in tuis dormi stramentis. Qui expergefactus, et neminem videns, iterum dormiebat. Et iterum martyres secundo astant, eadem disponentes. At ille conversus iterum, et neminem rursus intuitus, iterum secundo dormiebat. Tertio autem sancti ei apparentes, peditem a latrinis egredi jubent, panem porrigentes ad manducandum. Porro tertio factus in somnis non quidem præsentem videbat martyres, sed inveniebat benedictionem datam ad sanitatem; et cum hanc manducaret, convalescebat. Sanctorum jussionis memor, a latrinis surgit, et saliens exit, ibidem languorem dimittens, sanctorum virtutem glorificans. Adhuc autem et superest iste, et martyrum peragrat templum, languorem pariter et sanitatem enarrans, et ad laudem Dei sanctorumque canticum qui sanaverunt commovens audientes.

LVII. De Cyriaco Rhodio dæmonium passo.

Non autem ineptum est Cyriaci etiam Rhodii facere mentionem, et cum insulanis insulanum connumerare, et Cyprii adnectere Rhodium; plus enim congratulari insulanos invicem accepi, quam

ANΓ'. Περὶ Γεωργίου τοῦ Κυπρίου τοῦ τοὺς πόδας ἐξ ἐνεργείας δαιμόνιος ἀσθενήσας.

Μὴ παρίδωμεν δὲ τὸν Γεώργιον, ἔτι κατὰ τὴν Κύπρον διάγοντες, ὅτι πένης ἐστὶν καὶ πτωχεῖα συνέχεται· ἐπεὶ μήτε Κύρος αὐτὸν καὶ Ἰωάννης παρίδον οἱ μάρτυρες, ἀλλ' ὡς φιλόπτωχοι προσελάβοντο, καὶ θεραπείας ἡξίωσαν, ὡς ἀληθεῖς φιλοπένητες. Γεωργὸς γὰρ ἦν ὁ Γεώργιος, καὶ χωρίον ὄκει τῇ Νεμεσῷ· παρακείμενον· Φαῦα τὸ χωρίον ἐλέγετο, καὶ πεντήκοντα μὲν τῆς πόλεως, τρεῖς δὲ καὶ ἡμισυ τῆς θαλάττης σταδίοις διέστηκεν. Οὕτω δὲ τοὺς πόδας ἡσθένησεν ὁ Γεώργιος· τὰ κατ' ἀγροὺς ἐπισκέπτετο, καὶ λαγῶν, ὡς ἐνόμιζεν, ἐβλεπεν, καὶ κατιδὼν κατεδίωκε· γλυκὺ γὰρ τοῦτο τοῖς ἀγροίκοις τὸ θήραμα, καὶ παρ' οὐρῶν, εἰ φανῇ, πρὸς κατάληψιν· ἀλλὰ διώκων οὐκ ἔλαβεν· οὐ γὰρ ἦν λαγῶς τὸ φαινόμενον, ἀλλὰ πνεῦμα πονηρὸν καὶ μισάνθρωπον. Τοῦ δρόμου δὲ πάλιν παυσάμενος, τοὺς πόδας κινεῖν οὐκ ἠδύνατο, ἀλλ' ἀκίνητος μετὰ δρόμον διέμενε, λαγῶν μὲν οὐκ εἰληφὼς, εἰληφὼς δὲ τῶν ποδῶν τὸν ἐπίδεσμον· τοιαῦτα γὰρ ἔστιν ἐκείνου τοῦ λαγῶς τὰ χαρίσματα.

Ἐντεῦθεν ἐπὶ Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἐπ' ὧμων αἰρόμενος ὁ Γεώργιος ἄγεται, καὶ τοῖς τούτων ποσὶν ὑπὸ τῶν ὀρεψαμένων προσπίπτει· καὶ χρόνον ποιήσας συχνὴν ἕως οὗ θεὸς καὶ τῶν ἁγίων ἡ χάρις ἡβοῦλετο, τόνδε τὸν τρόπον τῆς ἰάσεως ἐτύχεν· Ἐπαχθὲς ὑπῆρχεν ὡς ἄρρωστος, καὶ κόπον οὐ βραχὺν τοῖς ἀνὰ τὸν νέων φιλοπονοῦσι παρείχετο· ταχέως· εἰς ἀφεδρῶνας ἐρχόμενος, καὶ μὴ ταχέως αὐτῶν ἐξερχόμενος, ὡς καθέδειν πολλάκις ἐν ταῦτοις ἀφίεσθαι, καὶ ἐμβραδύνειν ἐκ συνηθείας καθήμενον. Οὕτω δὲ τὸν Γεώργιον ἰδόντες οἱ μάρτυρες, εἰς οἶκτον ἔρχονται καὶ συμπάθειαν· καὶ τοῖς ἀφεδρῶσιν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ καθευδίσαντι, ἐν ὀνείροις φαίνονται λέγοντες· Ἀναστὰς ἔξιθι, καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις καθέδε στρώμασιν. Ὁ δὲ διυπνισθεὶς, καὶ μηδένα θεατῆμενος, πάλιν ἐκάθευθεν· καὶ πάλιν οἱ μάρτυρες ἐκ δευτέρου παρίστανται, τὰ αὐτὰ διατάττονται· ὁ δὲ πάλιν στραφεὶς, καὶ μηδὲνα πάλιν ἰδὼν, πάλιν ἐκοιμᾶτο τὸ δεύτερον. Ἐκ τρίτου δὲ φανέντες οἱ ἄγιοι, περὶ τοῦ τῶν ἀφεδρῶνων ἐξίεναι κελεύουσιν, ἄρτον ἐσθίειν ὀρέξαντες. Ὁ δὲ τὸ τρίτον γενόμενος ἄφυπνος, οὐκ ἐώρα μὲν παρόντας τοὺς μάρτυρας, εὗρισκε δὲ τὴν δεδομένην εὐλογίαν πρὸς ἑασιν, καὶ ταύτην φαγὼν ἀνερῶννυτο· καὶ τῆς τῶν ἁγίων μνημονεύσας κελεύσεως, τῶν ἀφεδρῶνων ἀνίσταται, καὶ ἀλλόμενος ἔξιει, ἐκεῖσθε καταλείψας τὸ νόσημα, καὶ τῶν ἁγίων δοξάζων τὴν δύναμιν. Ἐτι δὲ καὶ οὗτος περὶ ἐστὶ, καὶ περιπολεῖ τῶν μαρτύρων τὸ τέμενος, τὴν νόστον ὁμοῦ καὶ τὴν ἱερίαν διηγούμενος, καὶ πρὸς ἅγιοι θεοῦ, καὶ τῶν ἱασαμένων ἁγίων ὁδὸν κινῶν τοὺς ἀκούοντας.

NZ'. Περὶ Κυριακοῦ τοῦ Ῥοδίου δαιμονιώτος.

Οὐκ ἄκαιρον δὲ καὶ Κυριακοῦ τοῦ Ῥοδίου μνήμην ποιήσασθαι, καὶ τοῖς νησιώταις τὸν νησιώτην συναριθμήσασθαι, καὶ τοῖς Κυπρίοις συντάξαι τὸν Ῥόδιον· πλεῖον γὰρ χαίρειν τοὺς νησιώτας ἀλλήλοις ὑπ-

ἐλθῶσα, ἥ χαίρουσι τοῖς οὐ νησιώταις τυγχάνουσιν. Α Κυριακὸς τοίνυν ὁ Ῥόδιος δαιμόνιον ἔσχεν ἀκάθαρτον καὶ τῶν πλειόνων πολλὸν χαλεπώτερον, ἄγριόν τε καὶ μισάνθρωπον, καὶ πολλοῖς αὐτὸν περιβάλλον συμπτώμασιν· καὶ πολλάκις ἂν τῆς ζωῆς ταύτης αὐτὸν ἀπεστέρησεν, εἰ μὴ Χριστὸς ὁ τῶν ὅλων κηδεμὼν καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως φύλαξ ἀνύστακτος ἐπιτιμῶν διεκώλυεν. Οὐτε γὰρ ἡσυχάζειν καὶ πρὸς ὀλίγον εἶσθαι ἀνθρώπων, οὐτε δεσμοῖς ὑποτάττεσθαι, οὐτε σιδηραῖς ὑποκύπτειν ἀλύσειν, οὐτε τοῖς ἄλλοις μηχανήμασιν φράττεσθαι, οἷς οἱ τοιοῦτοι πεφυκάσι σωφρονίζεσθαι, ἀλλ' ἦν ἀδέης τε καὶ ἀφοβός, λογισμῶν ἔρμος, καὶ πάσης διανοίας ὀρφανὸς καὶ ἀλλότριος.

Βιαιῶς δὲ πᾶν πρὸς Κύρον ἀχθεῖς καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας, τοῦ δαίμονος ἀπηλλάττετο· κατὰ βραχὺ γὰρ τὸν λογισμὸν καταστήσαντες, καὶ τὰ ἀνθρώπων αὐτῷ φρονεῖν ἔχαρσαντο. Οὕτω δὲ διαθέντες τὸν ἀνθρώπον οἰκτροτάτῃ φαρμάκῳ, καὶ τὸ δαιμόνιον ἐκδιώκουσιν, δεῖξαι τάχα βουλόμενοι τοῦ Πονηροῦ τὴν ἀσθένειαν. Κρέα γὰρ μόσγεια λαβεῖν ἐπιτρέψαντες, ἀνθραξί τε ταῦτα καταφλέξει παραστάσαντες, σὺν ὀνῳ λεᾶναι καὶ χρίσαι τὸ σῶμα θεσιζέουσιν· καὶ τοῦτο Κυριακοῦ τὸ τάχος ποιήσαντος, φρούδον εὐθύς γέγονε τὸ δαιμόνιον, οὐ τὸ φάρμακον δειλιάσας ὁ δαίμων ὁ χάριστος, ἀλλὰ Κύρου φρίξας καὶ Ἰωάννου τὸ θέσπισμα· οὐδ' ἀναστρέψας ἔτι πρὸς οἴκησιν, ὅλλ' ἅπτεϊ πεφευγὼς εἰς ἀόικητον, καὶ ταυτὶ βοῶν ἑαυτοῦ τὸ ἀδύναμον καὶ τῶν διωζάντων τὴν δύναμιν. Ἡμεῖς δὲ τῷ καθαρισθέντι συγαίροντες, καὶ τοὺς καθαρίσαντας αὐτὸν ἀγίους δοξάζοντες, καὶ Χριστὸν τὸ τοιοῦτο αὐτοῖς δεδωκέντα τὸ σθένος γεραίροντες, ἀρχὴν ἑτέρου ποιησώμεθα θαύματος.

ΝΗ'. Περὶ Πέτρου τοῦ Ἀμμυδᾶ χοιράδας ἔσχηκός τε περὶ τὸν τράχηλον.

Πέτρος ὁ Χάραξ, ἀνὴρ γέγονε τίμιος, γένει δὲ καὶ πλούτῳ καὶ φρονήσει γαυρούμενος, καὶ τρίτης Παλαιστίνης (ταύτης γὰρ πόλις ἐστὶ τὰ Χαράγματα), τυγχάνων ἐπίδοξος, τῆς πατρὶδος τὰ ὅρια ταῖς εὐζημίαις ἐπέρασε, καὶ τοῖς ὑπερροῖσι ὡς τοῖς ἔγχωροις ἐτύγχανε γινώριμος· οὐ τοσοῦτον ἐκ θέας ὅσον ἐκ φήμης αὐτοῖς γινωσκόμενος. Πέτρος οὖν οὗτος ὁ κάλλιστος, ὁ πλούτῳ βέβημένος, ὁ γένει καὶ φρονήσει κοσμούμενος, χαλεπῷ νοσήματι περιπέπτωκεν· φεῖδεται γὰρ οὐδ' αὐτῶν τὰ τῆς φύσεως ἴδια, εἰ καὶ τοῖς λεγθεῖσιν πλεονεκτήμασιν διαφέρειν τῶν ὁμοφύλων νομίζουσιν. Τοιοῦτο δὲ ἦν καὶ τὸ νόσημα· τὰς χοιράδας πάντως ἀκούετε, καὶ ἀκούοντες πάντως γινώσκετε, καὶ οἴδατε ὡς πάθος ἐστὶ δυσκατέρχαστον, καὶ νόμοις ἱατρῶν οὐ πειθύνιον, καὶ ἄγχιον ἀγρίως τοὺς πάσχοντας. Τοῦτο καὶ Πέτρος περὶ τὸν τράχηλον ἔσχηκε, καὶ σῶν ἀποθανεῖν ἐκινδύνευε (τοιοῦτο γὰρ τῶν χοιράδων τὸ γέννημα), καὶ κινδυνεύων ἡπόρει τοῦ σώζεσθαι, ἱατροῦ μὴ δυναμένου πρὸς τὸ πάθος μαχήσασθαι, καὶ μαχησαμένου τὴν νίκην κομίσασθαι· ἀλλὰ πολλῶν μὲν εἰσπηδόντων πρὸς τὸ στάδιον, οὐδενὸς δὲ τὸ βραβεῖον λαμβάνοντος, ἀλλ' ἡττωμένου καὶ φεύγοντος, καὶ τῇ φυγῇ στυγερῶς τὸ νόσημα.

congratulentur hi qui non sunt insulani. Cyriacus igitur hic Rhodius dæmonium habebat immundum, et multis aliis sævius, quod cum esset id est hominem odio haberet, multis hunc casibus immittebat; et frequenter actum est ut eum hac vita privasset, nisi Christus procurator omnium, et humanæ naturæ custos non obdormiens, increpasset et cohibuisset. Neque enim quiescere saltem ad modicum hominem permittebat, neque vinculis neque ferreis incurvari catenis, neque aliis machinamentis turbari, quibus soliti sunt hujusmodi corrigi. Sed erat intrepidus, et sine timore cogitationibus destitutus, et omni sensu orbis et alienus.

Porro admodum violenter ad Cyrum et Joannem martyres ductus, a dæmonio liber effectus est: paulatim quippe sensum restituentes, ei etiam quæ hominum sunt sentire donarunt. Sic autem tractantes hominem, et dæmonium vilissimo medicamine pellunt, ostendere forte volentes infirmitatem maligni. Carnes quippe vitulinas sumere præcipientes, prunisque has cremare jubentes, cum vino fricare, et ungere corpus decernunt. Quod cum celeriter Cyriacus egisset, inane statim dæmonium factum est, non medicamentum formidans nequissimus ille dæmon, sed Cyri metuens et Joannis præceptum. Nec ad habitandum ultra reversus est, sed semper fugiens absque habitatione manebat, hoc modo clamans et suam ipsius impossibilitatem, et pellentium propalans virtutem. Porro nos emundato congratulantes, et sanctos qui hunc mundare glorificantes, Christumque qui talem illis contulit fortitudinem honorantes, initium alterius faciamus miraculi.

LVIII. De Petro Ammada qui scrofas habuit.

Petrus ille Charax, vir honorabilis fuit, genere, divitiis, et prudentia decoratus, et ex tertia Palæstina (hujus enim civitas sunt illa Charagmata) gloriosus exortus. Qui patriæ terminos laudibus transiit, et ita externis cognitus aderat, non tantum ex visione, quantum ex laude illis notus effectus est. Ergo Petrus hic optimus divitiis affluens, prosapia ornatus, et prudentia famosus, sævum languorem incidit; naturæ quippe propria nec sibi meti pareunt, licet jam dictis virtutibus distare a contri-
bulibus autument. Talia etiam erat languor. Scrofas profecto auditis, et audientes uique nostis, scitis enim quam sit hæc passio ad sanandum difficilis et medicorum legibus non obsecundans, et angens bestialiter patientes. Hoc et Petrus circa collum habebat, et habito moribundus periclitabatur; tale quippe scrofarum est genimen; et periclitaturum qui salvaret non aderat, dum medicus dimicare contra ægri-
tudinem non valet, vel dimicans afferre victoriam. Verum multi quidem insiliebant in stadium, nempe tamen accipiebat bravium, sed superatus effugiens, coronabat fuga languorem.

Diutius autem passione obtinente, et medico qui A
luctaretur deficiente, morti Petrus appropinquavit.
Sed hunc martyres præoccupantes, de inferni
manibus liberarunt. Cum enim in novissimis esset,
periclitabatur [sanctosque Cyrum ac Joannem fando
audiebat], qui soli languorem vincere poterant; et
nihil moratus a patria navigavit, fide purissima
ductus, quæ valeret inflectere martyres, unde nec
ultra quatuor dies egregii illi hunc videre patientem
patiebantur; sed eadem nocte apparentes infirmitatis
dabant remedium. Panis autem erat ferens adhuc
ex igne calorem, quem secare præcipiebant,
et calidum asserre pro epithemate scrofis, et hoc
portare spatio quasi horarum quinque, amabiliter
appositum collo, et tunc balneo appropinquare, et
intus intra calidum aerem inveniri, et a collo evel-
lere medicinam, et hac rursus uti, dum lavaretur
usque ad perfectam ægritudinis sanitatem.

Qui evigilans (in somnis enim hæc facere jube-
batur), præceptum studiose gerebat, et passionem
studiosius deponebat. Consummata enim jussione
sanctorum, et collo circumposito illo præsidio, et
post hoc inventus in balneo, cum extraxisset a
collo medicamentum, et scrofas cum ipso simul
abstraxit, et cum scrofis periculum quod ex ipsis
erat procul dubio nasciturum. Aiunt autem etiam
has sexaginta et septem fuisse dinumeratas cum
cecidissent a jugulo colli, et duas cum ipsis ma-
sculini simul sexus et feminini, quæ hunc hominum
scrorem generaverunt exercitum; supposito vero C
collo iterum medicamine, diebus quasi tribus quoque
curantur vulnera, [(35) et omnis abjecta est quam
habebat infirmitas, scrofarum videlicet porcinarum
periculum, et ad sanandum difficilia vulnera].
Gratificisque cantibus oblatis martyribus, gaudens
pariter et exsultans recessit, templum illis apud
qui se salvaverant dedicandum.

LIX. De Stephano Aphrodisieo qui extraxit e capite
scolopendram.

Utquid ex Asia venientem non producimus
Stephanum, et amatoribus martyrum quæ illius
sunt enarrabimus? Sufficiunt enim hæc, cum ad
notitiam venerint, tam ad virtutem sanctorum
exhibendam, quam ad affectum sanctos amantium
augmentandum. Asianus erat Stephanus Aphrodisi-
adiæ civitatis. Hic quibusdam supplicantibus pec-
uniam commendavit, fide secundum salutare
mandatum pecuniam datus, et nil ad sui securitatem
percipiens; propinqui enim erant hi qui pecuniam
acceperant, et idcirco necessarium non esse arbi-
tratus est quidquam profiteri, ut soliti sumus exi-
gere ab his quos futuros suspicamus ingratos. At
illius deprehendentes simplicitatem, et quod datum
luerat lucrificare festinantes, faciunt malignam pro
bona vicissitudinem, et virum maleficio impetunt,
hunc e medio ablatum citius invisibilem facere

Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῦ πάθους κρατήσαντος, καὶ ἱατροῦ
τοῦ παλαιόντος ἐπιλείψαντος, θανάτου πλησίον ὁ Πέ-
τρος ἐγένετο. Ἀλλὰ τοῦτον οἱ μάρτυρες φθάσαντες,
τῶν ᾧδου χειρῶν ἐλυτρώσαντο. Ὡς γὰρ ἐν ἐσχάταις
ὧν ἐκινδύνευε, Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς ἀγίους ἐπί-
θετο, μόνους νικῆσαι δυναμένους τὴ νόσημα· καὶ μὴ
βραδύνας τῆς πατρίδος ἀπέπλεον, πιστὴν ἀγνὴν ἐπ-
αγόμενος, πείσαι δυναμένην τοὺς μάρτυρας· ὅθεν
οὐδὲ τεττάρων πλείον ἡμερῶν οἱ θεσπέσιοι τοῦτον
ἰδεῖν ἠνέσχοντο πύσχοντα, ἀλλὰ τῇ ταύτης ἐπιφα-
νέντες νυκτὶ, τῆς ἀρρώστιας ἐξίδουν τὸ φάρμακον.
Ἄρτος δὲ ἦν, τὴν ἐκ πυρὸς ἐτι φέρων θερμότητα, ὃν
διαπρίσαι προσέταττον, καὶ θερμὸν προσενέγκαι ταῖς
χοιράσιν ἐπιθεῖμα, καὶ τοῦτο βαστάσαι ὡς ὥρων
πέντε διάστημα τῷ τραχήλῳ προσφίλως ἐπιχειμέ-
νον· καὶ τότε λουτρῷ προσπελάσαντα, καὶ ἔσω κατὰ
τὸν θερμὸν ἀέρα γενόμενον, ἀποσπῆν τοῦ τραχήλου
τὸ φάρμακον, καὶ τοῦτο πάλιν χρῆσθαι λουσίμενον,
μέχρι τελείας τοῦ πάθους ἰάσεως.

Ὁ δὲ γρηγορήσας (καθ' ὕπνον γὰρ ταῦτα ποιεῖν
ἐκελεύετο), σπουδαίως ἔδρα τὸ θέσπισμα, καὶ τὸ πά-
θος ἀπέβαλε σπουδαιότερον. Τελέσας γὰρ τῶν ἀγίων
τὴν κέλευσιν, καὶ τῷ τραχήλῳ περιθεὶς τὸ βοήθημα,
καὶ ἐν τῷ λουτρῷ μετὰ τοῦτο γενόμενος, ἀποσπῶν
τοῦ τραχήλου τὸ φάρμακον, καὶ τὰς χοιράδας αὐτῷ
συναπέσπασεν, καὶ ταῖς χοιράσι τὴν ἐξ αὐτῶν γινώ-
μενον κίνησεν. Φασὶ δὲ καὶ ταύτας ἐξήκοντα καὶ
ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν μετρηθῆναι πεσοῦσας τοῦ τένον-
τος, καὶ δὴ σὺν αὐταῖς ἐν ἀβρηνοθήλῳ, τὸ τοῦτο
γεννησάν τὸ μισάνθρωπον σπάτευμα. Ἐπιθεὶς δὲ
πάλιν τῷ τραχήλῳ τὸ φάρμακον ἡμέρας ὥσει τρεῖς,
καὶ τὰ τοῦτου θεραπεύεται τραύματα, καὶ χαριστη-
ρίους ὧδὲς προσενέγκας τοῖς μάρτυσι, χαίρων ὁμοῦ
καὶ σκιρτῶν ἀπεδήμησεν, νεῶν αὐτοῖς ἐν Χαραγμω-
εῖοις γιγνόμενος, ὡς σεσωκσί, δομήσασθαι συνθέ-
μενος.

Charagmata facturus, sicuti fuerat pollicitus, his

ΝΘ'. Περὶ Στεφάνου τοῦ Ἀφροδισιεῶς, τοῦ ἐκ κε-
φαλῆς ἐξενέγκαντος τὴν σκολοπένδραν.

Τί δὲ καὶ τὸν ἐξ Ἀσίας οὐ παράγομεν Στέφανον,
καὶ τοῖς φιλομάρτυσι τὰ κατ' αὐτὸν διηγούμεθα;
Ἰκανὰ γὰρ ταῦτα πρὸς γνῶσιν ἐρχόμενα, καὶ τῆντων
ἀγίων ἀλκὴν παραστήσασθαι, καὶ τὴν τῶν φι-
λῶν αὐτῆσαι διάθεσιν· Ἀσιανὸς ὑπῆρχεν ὁ Στέφα-
νος Ἀφροδισιάδος τῆς πόλεως· οὗτος· τισιν ἱκετεύ-
σασιν, χρυσίον ἐδάνεισεν, πιστεῖ κατὰ τὸ σωτήριον
ἐντάλμα δεδωκὼς τὸ ἀργύριον, καὶ μηδὲν πρὸς ἀσφα-
λειαν ἑαυτοῦ κομισάμενος. Γνήσιοι γὰρ ἦσαν οἱ τὸ
χρῆμα λαμβάνοντες, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δεῖσθαι τινος
τῶν ἀναγκαζόντων ὁμολογεῖν τοὺς ἀγνώμονας ὑπε-
λάμβανεν. Οἱ δὲ τῆς αὐτοῦ κατεγνωκότες ἀπλότη-
τος, καὶ τὸ δοθῆναι, ἔρμαιοι ποιεῖσθαι σπουδάζοντες,
ποιοῦνται πονηρὰν ἀντὶ ἀγαθῆς ἀνταπόδοσιν· καὶ
φαρμακείᾳ τὸν ἄνδρα μετέρχονται, ἐκ ποδῶν αὐτὸν
θάπτον ποιῆσαι γλιγόμενοι, ἵνα διὰ τὸ τῆς ἀναιρέ-
σεως ἄδηλον, καὶ τὴν δίκην λαθόντες ἐκφύγωσιν, καὶ

NOTÆ.

(35) Inclusa desunt in Græco.

τὸ δάνειον μὴ ἐκτίσωσιν· τοῦτο γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸ A
ποθεύμενον. Ἐλογίζοντο δὲ τάχα καὶ τοῦτο καθ' ἐαυ-
τοὺς οἱ τρισάθλιοι, ὡς τοὺς ἀνθρώπους εἰ λάθοιεν,
καὶ τὸ δῆμα Κυρίου τὸ ἀκόμητον λήθονται.

Ἐφαρμάττετο μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ὁ Στέφανος, καὶ
Θάνατος ἦν ὁ σκοπὸς τοῦ φαρμάζοντος· ὃν σχέπη
μὲν Θεοῦ καὶ βουλῇ διαπέφευγε· πάντα δὲ τοῦ δηλη-
τηρίου τὴν λώβην οὐκ ἔφυγεν, ἀλλ' αἰμορροῦσας
ὑποπίπτει νοσήματι, καὶ ἡμέρας ἐκάστης τὸν οἶκτον
ἐβλεπε Θάνατον, αἵμασι βέον διὰ γαστρὸς καὶ τοῦ
στομάτου, καὶ πάντας ἐκπλήττων τῷ πλήθει τῆς βέ-
σεως, καὶ βοᾶν ἀναγκάζων τοὺς βλέποντας, ὡς θάνοι
πάντως πρὸ τῆς τοῦ αἵματος στάσεως. Οὕτω
καθ' ὥραν κινδυνεύων ὁ Στέφανος, καὶ κατὰ ῥύσιν B
αἵματος ὑποπτεύων τὸν Θάνατον, καὶ μὴ τυχὼν Ια-
τροῦ τοῦ τὸν Θάνατον ἐκδιώκοντος, ἐπὶ Κύρον ἔπλει
τὸν μάρτυρα καὶ Ἰωάννην τὸν Κύρου συνόμιλον·
τούτους ἐκ κρυφίων πυθόμενος, μόνους μετὰ Θεὸν
θεραπεῦσαι δυναμένους τὸ νόσημα, καὶ τῆς παρούσης
ἀνάγκης λυτρώσασθαι. Εἰς οὓς ἀφικόμενος, καὶ
δεήσεις αὐτοῖς ἐνεγκάμενος, ἠκούσθη τε καὶ τῶν
κινδυνῶν ἐσώζετο. Φανέντες γὰρ κατὰ τοὺς ὕπνους
οἱ ἄγιοι, πρῶτα φαγεῖν ἐπιτάττουσιν μὴ προσαχθέντα
πυρί τε καὶ νάμασιν· ἅπερ φαγὼν ὡς ἐκεκλεύετο,
τῆς μὲν τῶν αἱμάτων ἀπηλλάττετο βέυσσεως, καὶ τῆς
τελείας οὕτως ἐπέτυχε ῥώσεως.

Νῦν ἦν καὶ πρὸ τοῦ τῶν ἁγίων Ἰστατο μνήματος,
καὶ ταύτης τυχεῖν ἐλιτάνευε, γονάτων κάμψει χρώ-
μενος, καὶ ταῖς τοῦ μετώπου πρὸς γῆν κατανεύου-
σιν. Καὶ τοῦτο ποιοῦντος αὐτοῦ, καὶ ποτὲ μὲν ἀνιστα-
μένου, ποτὲ δὲ πρὸς γῆν κατανεύοντος, ἡ κορυφή
κατὰ μέσης ἀνοίγεται, καὶ ταύτης ἐκπηδᾷ καὶ πίπτει
σκολόπενδρα· θηρίον τοῦτον ἡρίοις [ita cod.] ποτὶν
ἐλλυσπώμενον, ἀσπιδι τε μικρᾷ παραπλήσιον. Ἦς
ἐκπεσούσης καὶ φυγῇ χρησαμένης ὡς τάχιστα, ὁ
Στέφανος ἐκθαμβος Ἰστατο· καὶ ψηλαφῆσας ἐαυτοῦ
τῆς κεφαλῆς τὸ μεσαίτατον, ὅθεν ἐξελθοῦσαν ἦρθετο
τὴν σκολόπενδραν, τραῦμα μὲν κατὰ τὸν τόπον οὐχ
εὗρισκεν, ἢ ῥύσιν αἵματος κατεμάσθαιεν, ὑγρότης
δὲ τινας καὶ χαυνότητος τῶν ὀστέων ἐπῆσθετο. Καὶ
οὕτω τυχὼν τῆς λήσεως, εἰς ἔτι καὶ θαυμάζειν καὶ
τεθηγῆναι ποιεῖ τοὺς ἀκούοντας, καὶ συνυμνεῖν αὐτῷ
τὴν τῶν ἁγίων ἀξιάγαστον δύναμιν. Ἡμεῖς δὲ πάλιν
καὶ ἐνταῦθα τοὺς θαυματουργοὺς ὑμνήσαντες μάρ-
τυρας, θαυματουργίας ἄλλης αὐτῶν μνημονεύσω-
μεν.

Ξ. Περὶ Θεοδώρου τοῦ Βυζαντίου ἐσχηκότος
τὸ πύρωμα.

Τὸν ἐκ Βυζαντίου Θεόδωρον, οὐχ ἡμεῖς πρὸς δι-
ήγησιν ἄγομεν, ἀλλὰ πάλιν καλοῦσιν οἱ ἄγιοι, ὥσπερ
καὶ πρότερον πάσχοντα, πρὸς θεραπείαν ἐκάλεσαν.
Πάντων γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ἱσθν ποιούμενοι πρόνοιαν,
καὶ τοὺς γεινώνοντας αὐτοῖς παθῶν ἀπαλλάττουσιν,
καὶ τοὺς πόρρω διέχοντας ἀφικνεῖσθαι προτρέπου-
σιν, καὶ παρ' αὐτῶν τὴν ἱασιν δρέψασθαι· ὥσπερ
λειμῶνος φαίδρου καὶ μὴ λήγοντος εὐώδεις τῶν ἀν-
θέων τοὺς κάλυχα· Ἠρρώσται μὲν καὶ Θεόδω-

A gestientes, ut per interemptionis incertum, et judi-
cium delitescerent effugerent, et mutuum non per-
solverent; hoc enim desiderium erat illis. Cogita-
bant autem apud se fortassis miserrimi, quod si
homines latere potuissent, et oculum Dei, qui non
dormit, latere nihilominus valuissent.

Denique ut dixi maleficio Stephanus impetebatur,
et maleficii mors erat intentio; quam protectione
Dei et voluntate diffugit quidem, sed maleficii
læsionem penitus non evasit; verum fluxus san-
guinis languorem incurrit, et per singulos dies
mortem suam intuebatur, sanguinem super san-
guinem fundens per os simul et ventrem, et omnes
in admirationem agens præ multitudinem fluxus,
cunctosque clamare qui videbant compellens, quomodo
moriturus esset ante sanguinis statum. Dum sic
Stephanus per singulas horas periclitabatur, et
mortem per sanguinis fluorem suspicabatur, et
medico non invento qui mortem repelleret, ad
Cyrum navigabat martyrem et Joannem hujus
martyris comparem, hos comperiens ex millibus
solos post Deum curare posse languorem. Ad quos
cum venisset, et preces eis enixius obtulisset, au-
ditus est, et a periculis salvabatur. Sancti enim,
apparentes in somnis, porros manducare præci-
piunt, neque igni neque aquis allatos; quos cum
sicuti jussus est manducasset, et a fluxu sanguinis
liberatus, et perfectam sic adeptus est sanitatem.

Nox erat et ante sanctorum monumentum asta-
bat, et hanc consequi precabatur genibus flexis,
et frontis nutibus in terram defixis. Et cum hoc
faceret, et aliquando quidem e contra staret, alio-
quin vero in terram sese curvaret, vertex per me-
dium aperitur, et ex hoc salit et cadit scolopendra,
quæ est bestia numerosis pedibus gradibus aspi-
dique pusillæ simillima. Qua ruente et fugam quan-
tocius ineunte, stupefactus Stephanus stabat pal-
pansque capitis sui medium, unde scolopendram
illam senserat exisse, nec vulnus in loco inve-
niebat, nec fluorem sanguinis agnoscebat, sed
tantum humorem quemdam, et laxationem ossium
advertebat. Qui taliter sanitate fretus [fruitus?]
eatenus miratur et obstupescit, et audientes mirari
facit et obstupescere, secumque laudare sanctorum
dignam admiratione virtutem. Porro nos et hic
D iterum martyras miraculorum operatores lau-
dantes, alterius eorum patrati miraculi faciamus
memoriam.

LX. De Theodoro Byzantio qui incendium habuit.

Non nos a Byzantio ad narrationem Theodorum
ducimus, sed sancti hunc iterum vocant, quem-
admodum dum pateretur, ad curationem prorsus
vocaverant. Omnium quippe, qui supra terram,
æquam providentiam facientes, et eos qui vicini
sibi sunt a passionibus liberant, et qui procul de-
gunt, venire, et a se sanitatem, quasi a prato
delectabili et amœno boni odoris florum calycas
metere cohortantur. Infirmabatur enim Theodorus.

et infirmitatis locus erat Byzantium. Causa vero A infirmitatis ejus erat inextinguibile incendium quod valentius succensum, sinistrum ejus inflammabat pedem, locum illi non sinens saltem modicum incombustum, sed totum reddens ad aliud quid, quam pedis similitudinem. Medicorum vero sophistæ ac duces, qui flores erant artis clarissimi, cum ministris et pueris accurrentes, et fervidum illum languorem exstinguere festinantes, infirmi esse ad hujus extinctionem convincebantur.

Sicut enim igne prævalescente, omne quod ad ipsius allatum fuerit extinctionem fomes efficitur, et flamma quæ non mitigatur, omni quæ data fuerit specie, in naturam statim ignis translata, ita et hic cum validum esset incendium, omne quod medici ad ipsius cessationem afferebant, augmentabat potius languorem, et coaugmentabat pariter inflammationem. Et peno totum ipsius corpus passio combureret, ignis more depascens, nisi misericordissimi martyres ubique præsentēs, et omnia cognoscentes, et languorem intelligentes, et hominem miserantes, et curationem donare volentes, Joannem diaconum, cujus et prius fecimus mentionem, cum miraculum puellæ quæ ceciderat exponeremus, qui et ipse de Byzantio fuit, et hominem cognoscebat, intimare illi per somnium exhortati fuissent, ad se venire et salutem percipere.

Qui Joannis recepta epistola, credens his qui scribere jusserant (ignorabat enim si passione tali teneretur Theodorus), navim statim ingreditur et sanctorum venit ad templum arrabonas sanitatis habens non mentientes ad se litteras scriptæ passionis. Cum ergo venientem et vocationibus parentum invitatores vidissent, maturius eum præstita sanitate dimitunt, donum oculis tribuentes in se habite fidei. Et sanitatis quidem tempus brevissimum fuit; languoris autem medela et illius extinctio, lutum erat aqua solutum ad liniendum, quo doliorum Ægyptii obstruunt ora, qui vinum excolunt. Hoc enim laudabiles martyres in somnis apparentes, facere præceperunt. Theodorus itaque secundum repromissionem epistolæ sanitate percepta, cantans canticum gratiarum, Constantino-polim navigavit. Nos autem et hujus miraculi causa, et ante miraculum vocationis, eos qui invitaverunt et miraculum patravērunt hymnis celebrantes, ad narrationem alterius miraculi navigemus.

LXI. De Philemone Macrocomite (34) qui jecoris vitio laborabat fistulamque habebat.

Videamus autem et Philemonem diaconum, et duplicem ejus addiscamus languorem, conspiciamusque ipsius duplicem sanitatem. Præsto est vir, cum magnis cursus motibus ad nos a Phœnice profectus, et a longo castello quod illic sortitus est ædificium. Præsto est ergo scripto, nobis languores [et quæ languores] insequuntur medica-

ρος, καὶ τόπος τῆς ἀρρώστιας ἦν τὸ Βυζάντιον· αἰτιονδὲ τὸ τοῦ ποδὸς ἀκατάσβεστον πύρεθρον· ὃ πῶς κατέφλεγεν, τόπον αὐτοῦ καὶ βραχὺ οὐκ ἔων ἀκατάφλεκτον, ἀλλ' ἔλον ἀμείψας πρὸς ἕτερόν τι τῆς ποδὸς ἀφομοίωμα. Ἰατρῶν δὲ σοφισταὶ καὶ ἡγούμενοι τὸ λαμπρὸν τῆς τέχνης ἀπάνθισμα, σὺν ὑπουργοῖς καὶ μειραχίοις εἰστρέχοντες, καὶ τὸ πυρρῶπὸν ἐκεῖνο νόσημα σβέσαι σπουδάζοντες, ἀσθενεῖς πρὸς τὴν τούτου σβέσιν ἡλέγχοντο.

Ὅτι γὰρ πυρὸς ἐπισχύσαντος, πᾶν ὅπερ πρὸς τὴν αὐτοῦ προσενεχθεῖη κατὰσβεσιν, ὅλη γίνεται καὶ φλόξ ἀκατεύναστος, παντὶ τοῦ δοθέντος εἰς φύσιν εὐθὺς πυρὸς μεταβάλλοντος· οὕτω καὶ ταῦτα σφοδρῶς τυγχάνοντες τοῦ πυρῶματος, πᾶν ὅπερ ἱατροὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ παῦλαν προσέφερον, ἤνυσεν μᾶλλον τὸ νόσημα, καὶ συνήρξεν δὲ καὶ τὴν φλόγωσιν, καὶ μικροῦ πᾶν αὐτοῦ τὸ σῶμα τὸ πάθος κατέφλεξεν, πυρὸς δίκην βοσκόμενον· εἰ μὴ μάρτυρες οἱ φιλόανθρωποι πανταχοῦ παρόντες καὶ πάντα γινώσκοντες, καὶ τὴν νόσον νοήσαντες, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐποικτεῖραντες, καὶ τὴν θεραπείαν δωρήσασθαι θέλοντες, Ἰωάννην τὸν διάκονον, οὗ καὶ πρῶτον ἐμνήσθημεν, ὅτι τὸ θαῦμα τῆς πεισούσης παιδὸς συνετάττομεν, τὸν καὶ αὐτὸν ἐκ Βυζαντίου γενόμενον, καὶ τὸν ἄνδρα γνωρίζοντα δηλοῦν αὐτῷ δι' ἐνυπνίων παρώτρυναν ὡς αὐτοὺς ἐλθεῖν καὶ σωτηρίαν κομίσασθαι.

Ὁς Ἰωάννου τὸ γράμμα δεξάμενος, καὶ πιστεύσας τοῖς γράφαις καλεῦσασιν (ἡγνέει γὰρ ὁ διάκονος εἰ πάθει τοιούτῳ κρατεῖται Θεόδωρος), εἰς πλοῖον εὐθέως εἰσέρχεται, καὶ τὸ τῶν ἁγίων κατέλαβε τέμενος, ἀψευδεῖς ἀρραβῶνας ἔχων τῆς ῥώσεως τὰ πρὸς τῆς αὐτῶν γραφέντα καλεῦσεως γράμματα. Ἐλθόντα γοῦν αὐτὸν καὶ πεισθέντα ταῖς κλήσεσιν ἑωρακότες οἱ κλήτορες, θάττον αὐτὸν ἀπολύουσιν ἀκεσάμενοι, δῶρον τὸ τάχος τῆς εἰς αὐτοὺς χαριζόμενοι πίστεως. Καὶ βραχὺς μὲν ὁ χρόνος γέγονε τῆς ἰάσεως· τῆς δὲ νόσου τὸ φάρμακον, καὶ τοῦ πυρὸς ἐκεῖνου σθεσθηρίον, πηλὸς ὑπῆρχε· λυόμενος ὕδατι καὶ χρισόμενος, ὃ τῶν κνηδίων τὰ στόματα φράττουσιν οἱ τὸν οἶνον τὸν κνηδίων γεωργοῦντες Αἰγύπτιοι. Τοῦτον γὰρ οἱ πανεύφημοι μάρτυρες, ὅσοι ὁφθέντες ποιῆσαι προσέταξαν. Θεόδωρος γοῦν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ γράμματος τυχὼν τῆς ἰάσεως, ἄσας ὥδην χαριστήριον, εἰς τὸ Βυζάντιον ἐπέλυσεν. Ἡμεῖς δὲ καὶ τούτου χάριν τοῦ θαύματος, καὶ τῆς πρὸ τοῦ θαύματος κλήσεως, τοὺς κεκληκότες καὶ τὸ θαῦμα πράξαντας ὑμνηθήσαντες, ἐπ' ἄλλου θαύματος διηγήσιν πλεῖσωμεν. **ΞΑ'.** Περὶ Φιλήμονος τοῦ Μακροκωμήτου τοῦ ἡπυρ πάσχοντος καὶ σύριγγα ἔχοντος.

Ἰδωμεν δὲ καὶ Φιλήμονα τὸν διάκονον, καὶ τὸ διπλοῦν αὐτοῦ καταμάθωμεν νόσημα, καὶ τὴν διττὴν αὐτοῦ θεωρησάμεν ἰασιν. Πάρεστιν γὰρ ὁ ἄνθρωπος, σὺν δρόμου βοιζήμασιν ἐκ Φοινίκης ἡμῖν ἀφικόμενος, καὶ Μακρὰς κόμης τῆς ἐκεῖσε λαχούσης τὴν δόμειν. Πάρεστι γοῦν τῷ γράμματι, τὰς νόσους ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, καὶ τὰ τὰς νόσους ἡμῖν ἐλάσαντα φάρ-

NOTÆ.

(34) Sic Macrocometa, a patria Macrocome, longo castello.

μικρα, & καὶ νῦν γράφεσθαι βούλεται, καὶ πανταχόσε α
κηρύττεσθαι πρὸς εὐφρομίαν τῆς Κύρου καὶ Ἰωάννου
δυναμείας, τῶν οὐδαμινούσιν καὶ ψιλοῖς βοηθήμασιν
ισχυρὰ καὶ μέγαρα παυόντων νοσήματα. Οὐκοῦν καὶ
ταῦτα τοῖς προλαβοῦσι συντάξωμεν, τῆς ε' τοῦς
ἀγίους εὐνοίας αὐτὸν ἀγαθάμενοι.

Πάθῃ δύο δεῖνὰ καὶ δυσίατα προσῆν τῷ Φιλήμονι,
ἐν μὲν τὸ τοῦ ἥπατος ἀεὶ πιάζον, καὶ θανάτου ποιοῦν
παραπλήσιον· τὸ δεύτερον δὲ τῆς σύριγγος, ὃ τὴν
τρίχηλον αὐτοῦ κληρωσάμενον, χροῦνδον αὐτὸν ἐκ-
πτύειν ἐκ τραχήλου πεποίηκεν. Καὶ ταῖς μὲν ἀλγη-
δόσι τοῦ ἥπατος καιρὸς προσενέμετο καὶ χρόνου
περίοδος, καθ' ἣν ἐσφορίγων αὐταὶ καὶ ἡκμαζόν καὶ
τὸν ἄνθρωπον ἐδασάνειον, καὶ καθ' ἣν ἐνεδίδοσάν τε
καὶ ἡσυχάζον, καὶ τὸν ἄνθρωπον εἰων ἀνῶδυνον· ταῖς
δὲ τῆς σύριγγος εὐρέσεσιν χρόνος οὐχ ὥριστο, οὐδ' B
ἐναλλάξ γιγνομένη περίοδος, ἀλλ' ἀεὶ τοὺς ἰχθύρας
αὐτὰ κατέφερον, καὶ ἀλήκτως ἦν τὸν ἄνθρωπον.
Διὰ ταῦτα παρενοχλῶν ἱατροῖς οὐκ ἐπαύετο· καὶ ὡς
τούτων σφοδρῶς αἰκίζόμενος, ἐπεζήτηε τοὺς χρεῖσσο-
νας, καὶ ποτὲ μὲν ἐκείνους, ποτὲ δὲ τοὺτους ἐδίωκε,
παρ' ἐκατέρων δὲ μηδὲν ὠφελήθει ἀπελύετο.

Ὡς μὲν οὖν ἱατροὺς πλείονας ἥλλαξεν, καὶ τὰς
νόσους ἀλλάττειν οὐχ εὐρίσκειν, ἐπὶ Κύρον καὶ Ἰωάν-
νην ἦλθε τοὺς μάρτυρας, παρ' οἷς ἐν πίστει γενόμε-
νος, ὑγείας μὲν τὰς νόσους ἥλλάξατο, ἄλλους δὲ
πάλιν ἱατροὺς οὐκ ἐνήλλαξεν. Ὅν γὰρ οἱ ἅγιοι θεόθεν
θεζάμενοι παθῶν οὐ βουληθῶσι λυτρώσασθαι, οὐδὲ C
πᾶς αὐτῶν ὁ τῶν ἱατρῶν κόσμος λυτρώσεται· ἀλλ'
ἐπὶ τὸ λειπόμενον τῆς διηγήσεως ἐλθωμεν, καὶ τὴν
θεραπεῖαν εἰπωμεν τοῦ Φιλήμονος, ὥσπερ αὐτοῦ
καὶ τὰς νόσους εἰρήκαμεν· αὕτη γὰρ ἐστὶ τὸ γλυκὺ
τῶν λεγομένων κεφάλαιον· ἐκάθευδεν δὲ ἐπὶ τῆς
στρωμνῆς ὁ διάκονος, καὶ οἱ μάρτυρες αὐτῷ κοιμω-
μένῃ παρίσταντο. Καὶ ὁ μὲν αὐτοῦ τὴν ἥπαρ ἐσκό-
πευεν, ὁ δὲ κατενόει τοῦ τραχήλου τὴν σύριγγα·
καὶ ὁ μὲν τὰς ὀδύνας τοῦ ἥπατος ἐπαυσεν, ὁ δὲ τὰς
τῆς σύριγγος πηγὰς ἀνεξήρανε· καὶ ἐπειδὴ ταῦτα
ποιούντες ἐπαύσαντο, τότε ποιεῖν ἀπιόντες ἐκέλευ-
σαν, καὶ ἀμφοτέρων τελείαν τὴν ῥώσιν κομίσασθαι·
ὁ τῆς σύριγγος στήσας τὰ βεῦμάτα, τρίψαι κίτρο-
φυλλὰ καὶ προσενέγκαι τῷ πάθει προσέταξεν· ὁ τὸ
ἥπαρ δὲ ταῖς ἀραιῖς ἱσχύμενος, ἐλαίας ἐνέγκαι χλω-
ράς· καὶ τὰς μὲν ἐσθλείν ἐθέσπισε, τὰς δὲ λειῶσαι,
καὶ τὸν τόπον καταπλάσαι τοῦ ἥπατος. Ἀναστὰς δὲ
μετὰ τὸν ὕπνον ὁ ἄρρώστος, τὰς ἀμφοτέρων τῶν
ἁγίων προστάξεις ἐπληρώσεν, καὶ τὰς ἀμφοτέρων
τῶν ἁγίων θεραπείας ἐρρέξατο. Φιλήμων οὖν ὁ θαυ-
μάσιος οὕτω φυγὼν τὰ νοσήματα, καὶ λαθὼν τὰ ἰά-
ματα, τοὺς δεδωκότας ὑμῶν ἀπελήλυθεν. Ἡμεῖς δὲ
δι' ἀμφοτέρας τὰς ῥώσεις διττῶς ὑμνοῦντες τοὺς
μάρτυρας, πρὸς ἄλλων ὑμνων μητέρα καὶ τροφὴν
ἐπαγγέλιαν προσέβλωμεν.

ΞΒ'. Περὶ Ῥοδόπης ἐσχηκυίας ἐκδράσματα.

Ἡ Ῥοδόπη τὴν γραφίδα τροχάζουσαν, καὶ χαράτ-
τειν ἑτέρα θαύματα σπεύδουσαν, τῆς ἐπὶ τούτοις πο-

menta demonstrans; quæque scribi vult et ubique
prædicari ad laudem Cyri Joannisque virtutum, qui
exilibus exiguisque adminiculis fortes magnosque
janguiores compescunt. Ergo et hæc cum prioribus
ordinemus, eum benevolentiae [hellenismus] circa
sanctos habitæ admirantes.

Passiones duæ atroces, et quæ difficile sanari
possunt, Philemoni aderant: harum quidem altera
hepatis, semperque deprimens, et morti faciens
similem: altera vero fistulæ quæ collum ejus sor-
lita, fontem, id est pus, defluentem de collo, fecit.
Et doloribus quidem hepatis definitum tempus, et
temporis circuitus tribuebatur, in quo crescebant
hi et vigeant et hominem alternantibus vicibus
cruciabant, et in quo recedebant et quiescebant et
sine dolore nonnunquam hominem dimittebant;
effusionibus autem tempus definitum nullum erat,
nec alternus factus earum circuitus, sed jugiter
sanies se deorsum mittebant, et sine requie ho-
minem tribulabant. Propterea molestus esse medicis
non cessabat, et cum his valide [ita cod.] verbe-
ratus, meliores quærebat; et modo quidem illos,
modo vero istos prosequabatur, ab utrisque autem
nil adjutus dimittebatur.

Ergo cum medicos plurimos commutasset, et
languores qualiter mutasset, minime invenisset.
ad Cyrum et Joannem martyres venit, apud quos
in fide repertus, languores quidem sanitate mu-
tavit, sed nec iterum medicos commutavit. Quem
enim sancti divinitus accepta gratia noluerunt a
passionibus liberare, nec omnis medicorum mun-
dus, ut ita fatear, liberabit. Sed ad narrationis
residuum veniamus, et Philemonis curationem di-
camus, sicut ejus etiam languores ediximus, hæc
enim est dulce dictorum capitulum. Dormiebat
supra stratum diaconus, et martyres dormienti
ei astabant, et alter quidem jecur ejus attra-
cebat, alter vero colli fistulam considerabat:
et ille quidem dolores jecoris compescebat, iste
namque fontes fistulæ desiccabat. Et quia cum
hæc fecissent cessaverunt, hæc facere recedentes
jusserunt, ut utriusque perfectam reciperet sanita-
tem. Qui ergo stare fecit fistulæ fluxus, citri folia
terere et ulceri asferre præcepit. Is autem qui ta-
cilibus hepar sanaverat, olivas deferre virides, et
harum alteras manducare, alteras autem emollire,
et locum jecoris cataplasmare præcepit. Ast infirmus
surgens post somnium, utramque jussionem san-
ctorum implevit, et utrarumque curationes passio-
num percepit. Philemo ergo ille mirabilis, taliter
languores effugiens, sanitatis dono recepto, eos
qui contulerant collaudans abscessit. Porro nos
ob utramque sanitatem dupliciter hymnis martyres
prosequentes, ad aliorum hymnorum relationem
matrem ac nutricem accedamus.

LXII. De Rhodope quæ habuit ebullientes
carbunculos.

Rhodope styllum [cod. descriptionem] rotantem
et exarare alia miracula festinantem, ab itinere ad

hæc inhibuit, et hunc ad se transferens, scribere prius, quæ de se gesta sunt, compulsi; qualiter videlicet aliquando prætereuntes eam martyres, et aliorum infirmorum visitationes divergentes, impedire præsumpserit, et sui facere cum omnibus visitationem; licet hoc facto nihil profecerit, morte sanitatem præveniente, sanctorumque auxilium recidente. Ergo et nos, quæ sanctorum sunt conscribentes, et bonam eorum ad omnes condescensionem edisserentes, imitemur eos, et ea quæ circa ipsam gesta sunt conscribamus, illam sine commemoratione minime deserentes.

Rhodope geninen erat quidem Theopoleos, quæ omni præsidet Orienti, Antiochi vocata regis cognomine, et principantium in ea prosapiæ ac divitiarum claritate præfulgida. Tempore vero multo Alexandriæ habitavit, Joannem maritum habens, cum quo ad illam ascendit, qui rhetoricorum magister erat sermonum, et Eulogii, magni fidei prædicatoris, discipulus intimus, quique aliis propinabat utilitatem, quam ab Eulogio sacratissimo dum supererat cum ipso commorans hausit. Hujus cum esset conjux Rhodope in ea Alexandri civitate degens, extremum languorem perpessa est, per totum corpus ejus carbunculis efflorentibus. Cumque paucillum languor lenior fieret, et ille multus carbunculorum furor in superficie apparuisset, retardarique ista in corpore a medicis æstimarentur, ad Cyri Joannisque basilicam venire muliercula cupiebat, ut horum ope ac jussione, festinationem carbunculorum depositionem acciperet. Et ecce pervenit. Quæ noctu dormiens, martyres aspexit phalange ægrotantium peragran-tes, et per singulos contra omnes congregientes, et sanitates unicuique conferentes; et huic quidem hoc, aliis autem aliud facere præcipientes. A principio ergo inchoantes, et usque ad eam, quasi subsequens esset, medendo pervenientes, et veluti absentem illam despicientes sineque consolatione derelinquentes, ad eum qui post hanc erat advenimus, et deinceps ad cæteros jacentes progressi sunt.

Quæ cum transeuntes martyres aspexisset, et se nequaquam indultis, nec facere ad salutem quidquam jubentes, quinimo appropinquantibus et non multo ab ea intervallo distantes, hæc ad eos profata est: « O Christi Domini famuli et imitatores ipsius erga nos habitæ bonitatis, o vos qui si qua sunt noxia humanæ naturæ dopellitis, divinitus passionum nostrarum dati medici, a Deo missi cunctorum insocutores languorum, et omnis curationis datores perpetui, propter hanc opitulationem vestram, quæ est erga nos, et ego veni, non solum videre, sed et participari desiderans gratiæ, et cum omnibus perfrui sanitate, quam vos

ἀρείας ἐκώλυσας καὶ ταύτην πρὸς ἑαυτὴν μετανέγκασα. γράφειν πρότερον τὰ κατ' αὐτὴν ἐδίδασκατο, ὥσπερ ποτὲ παρελθόντας αὐτὴν τοὺς μάρτυρας καὶ πρὸς ἄλλων ἀσθενῶν ἐπισκεψαίς ἐκνεύσαντας, ἀναποδίζειν ἐτόλμησεν, καὶ τὴν αὐτῆς ποιῆσθαι μετὰ πάντων ἐπίσκεψιν· εἰ καὶ μηδὲν ὦνσεν τοῦτο ποιήσασα, τοῦ θανάτου τὴν ῥῶσιν προφθάσαντος, καὶ τὴν τῶν ἁγίων ἀρωγὴν ἀνακώψαντος. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τὰ τῶν ἁγίων συγγράφοντες, καὶ τὴν πρὸς πάντας αὐτῶν ἀγαθὴν συγκατάδασιν φράζοντες, αὐτοὺς μιμησώμεθα, καὶ τὰ κατ' αὐτὴν ἀναγράφωμεν, οὐκ ἔωντες αὐτὴν ἀμνημόνευτον.

Ῥοδόπη γέννημα μὲν ἦν Θεουπόλεως, ἡ πάσης Ἑώας προκάθηται, Ἀντιόχου κληθεῖσα τοῦ βασιλέως ἐπώνυμος, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ προύχόντων γένει καὶ πλούτῳ προέλαμπε. Χρόνον δὲ συχνὸν Ἀλεξάνδρειαν ὤκησεν, Ἰωάννην ἔχουσα σύμβιον, καὶ σὺν αὐτῷ ποιησαμένη τὴν εἰς αὐτὴν ἐπίδασιν, ὃς ῥητορικῶν μὲν λόγων ὑπῆρχε διδάσκαλος (34'), Εὐλογίου δὲ τοῦ μεγάλου τῆς πίστεως κήρυκος μαθητῆς γνησιώτατος, πᾶσι δὲ τοῖς ἄλλοις πηγάζων ὠφέλειαν, ἣν Εὐλογία τῷ θεῷ περιόντι συνὼν ἐθησαύρισε. Τούτου σύζυγος ἡ Ῥοδόπη τυγχάνουσα, καὶ κατὰ τήνδε τὴν πόλιν Ἀλεξάνδρου διήγουσα, νόσον τὴν τελευταίαν ἐνόησεν, καθ' ὅλου τοῦ σώματος ἀνθρακας ἐξανθήσασα. Ὡς δὲ μικρὸν τῶν νόσων ἐράττειν, καὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ πολλὸς ὁ θυμὸς ἐπεφάνετο, ἐμδραδύνειν δὲ μόνον οὗτοι τῷ σώματι τοῖς ἱατροῖς ἐνομίζοντο, Κύρου καὶ Ἰωάννου τὸ τέμενος ἐπόθει τὸ γύναιον, ἵνα τούτων ἀρωγῇ καὶ κελεύσματι ταχυτέραν ποιήσεται τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπόθεσιν. Καὶ δὴ παραγίνεται, καὶ νύκτωρ καθεύδουσα βλέπει τοὺς μάρτυρας, τὰς τῶν ἀρρώστων περιπολεῦοντας φάλαγγας, καὶ πᾶσι καθ' ἕνα προσβάλλοντας, καὶ τὰς λᾶσεις ἐκάστω παρέχοντας· καὶ τούτῳ μὲν τούτῳ, ἄλλῳ δὲ ἄλλο ποιεῖν ἐπιτάττοντας. Ἀπ' ἀρχῆς μὲν οὖν ἀρξάμενοι, καὶ μέχρις αὐτῆς, φησὶ, τὸν καθ' ἑξῆς ἱατρεύοντες, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἀφικόμενοι, καὶ ὡς ἀποῦσαν αὐτὴν παραβλέψαντες, καὶ καταλείψαντες ἀνεπίσκεπτον, ἐπὶ τὸν μετ' αὐτὴν ἀνακείμενον ἔρχονται· καὶ τοῦτον ἐπισκεψάμενοι, καὶ ποιεῖν τὰ πρὸς ὑγίαν θεσπίσαντες, ἐπὶ τὸν μετ' αὐτὸν παραγίνονται, κάκειθεν ἐπὶ τοὺς ἐξῆς κείμενους ἀπΐεσαν.

Ἢ δὲ ὡς παρελθόντας ἴδεν τοὺς μάρτυρας, καὶ μηδαμῶς αὐτὴν θεωρήσας, καὶ μὴδὲ ποιεῖν τι πρὸς σωτηρίαν κελεύσαντας, ἔτι δὲ πλησιάζοντας, καὶ οὐ πολὺ αὐτῆς ἀφεστῶτας διάστημα, τὰδε πρὸς αὐτοὺς ἀπεφθέγγετο· Ὁ Χριστοῦ τοῦ Δεσπότου θεράποντες, καὶ μιμηταὶ τῆς αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀγαθότητος· ὦ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀλεξίκακοι, καὶ τῶν ἡμετέρων παθῶν ἱατροὶ θεοδώρητοι· ὦ πίσης νόσου διώκται θεόπεμτοι, καὶ πάσης θεραπείας δοτήρες ἀένναοι, ταύτης ἕνεκα κίχῳ τῆς πρὸς πάντας ὑμῶν ἀρωγῆς παραγέγονα, μὴ μόνον ἰδεῖν ἀλλὰ καὶ μετασχεῖν παθοῦσα τῆς χάριτος, καὶ σὺν πᾶσιν ἀπολαῦσαι τῆς ῥώσεως, ἣν ὑμεῖς πᾶσιν ἀφθόνως τοῖς πρὸς

NOTÆ.

(34) Ad hunc Joannem puto scriptas Procopii epistolas illas, quas supra edidimus.

ὁμᾶς ἐρχομένοις χαρίζεσθε. Τί οὖν εἰς ὑμᾶς ἁμαρ-
τήσατάν με παρίδετε; ἢ ποίαν τῶν ὑμετέρων καλε-
σεων [παραβᾶσαν] ἀνεπισκέπτως παρήλθετε; ἢ τί
καθ' οὗον δὴ ποτε τρόπον λυπήσασαν, τῶν φιλανθρώ-
πων ὑμῶν δωρεῶν ἐστερήσατε; καὶ γὰρ μὲν οὐδὲν
ἐμαυτὴν οἶδα τῶν τοιούτων εἰς ὑμᾶς πλημμελήσα-
σαν. Εἰ δέ τι τῶν εἰρημένων μοι πέπρακται, καὶ
λήθης ἱματίων καλύπτεται, τοῦτό μοι, δέομαι, φρά-
σατε, καὶ σύντομον αὐτοῦ ποιήσομαι τὴν διόρθω-
σιν.

Τούτων οἱ ἅγιοι πρὸς τῆς Ῥοδόπης ἀκούσαντες,
οὐκ ἀτιμάζουσιν αὐτῆς τὴν ἀμώμητον δέησιν, ἀλλὰ
πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέφοντες, τοιοῦτοις αὐτὴν καὶ αὐ-
τοὶ παραμυθοῦνται τοῖς ῥήμασιν. Οὐχ ὥς εἰς ἡμᾶς,
ὦ γύναι, πλημμελήσασαν παρήλθομεν, οὐδ' ὥς τι
τῶν ὑμετέρων, ὥς ἐφης, προσταγμάτων πατήσασαν,
ἀλλ' ὅτι σου τὴν ἀνάλυσιν ἐγγιζούσαν βλέπομεν,
καὶ τοῦ προσκαίρου βίου τὸ πλήρωμα, καὶ τῆς παρ-
ούσης ζωῆς τὴν ἀπόθεσιν, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ κοιμή-
σεως τὴν ἀπαράιτητον ἀφίξιν. ὣν οὐχ ἡμεῖς δοτῆρες
ἢ διώκται τυγχάνομεν, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ τῶν ὅλων
θεὸς καὶ δεσπότης καὶ πρῦτανις, ὁ ζωῆς καὶ θανά-
του κατέχων τοὺς οὐρακας. Τί οὖν ἡμεῖς πρὸς ταῦτά
σοι δράσσομεν; ἢ ποία; ἀθανασίας ὀρέζομεν φάρμα-
κον; εἰς τί δὲ καὶ ἡ ῥῶσις δοθήσεται; ἢ τί τῆς θερα-
πείας τὸ χρήσιμον; τίς δ' ὁ ταῦτα πρὸς ἡμῶν
κοιμώμενος; ἢ τίς ὁ τούτοις ἐντροφῶν δωρήμασιν;
Σὺ γὰρ μετὰ βραχυτάτου καιροῦ τὰ τῶν βροτῶν
καταλείψασα, τὴν πάντων ὁδὸν ἰδεύσεις ὑπνώσασα,
ἦν ἀπόστολοι καὶ προφῆται καὶ μάρτυρες ὤδευσαν,
καὶ Χριστὸς αὐτὸς ὁ τῆς ζωῆς ἀρχηγὸς γενόμενος
ἄνθρωπος· εἰ καὶ τριταῖος ἀναστάς τοὺς τῆς ἀνα-
στάσεως ἡμῖν ἀρράδωνας παρέσχετο. Ἐγερθεῖσα
γοῦν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐστίαν κατάλαβε πρὶν ἢ σε
ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος καταλάβοι διάζευξις. Καὶ
ταῦτα μὲν φήσαντες, ἀπῆλθον οἱ ἅγιοι· αὐτὴ δὲ
πρωτὰ εἰς πόλιν ἐφίκετο, καὶ θαυμάζοντι τῷ ἀνδρὶ
τῆς ἐπανόδου τὸ σύντονον, τὴν τῶν μαρτύρων προ-
φητείαν ἀπήγγελλεν· καὶ μετ' οὐ πολλὰς τὰς ἡμέρας
δεινῶς ἐπιδρῶσαντος τοῦ νοσήματος, πρὸς Κύριον
ἐξεδήμιση, ὥς παρὰ τῶν ἁγίων ἐπιθέτο. Ἡμεῖς δὲ
κἀναυθὰ ἐπὶ τῇ προρόῃσει τῆς Ῥοδόπης τελευτῆς,
τοὺς προειπόντας θαυμάσαντες, καὶ τὴν περὶ αὐτῆς
διήγησιν καταπαύσαντες, ἐπ' ἄλλου θαύματος ἀγω-
γὴν ἐκδημήσωμεν.

ΣΙ'. Περὶ Ἑλπίδιου τοῦ ἐκ περιεργίας δονουμέ-
νου τὸ πρόσωπον.

Παρίτω μετὰ Ῥοδόπης Ἑλπίδιος, καὶ τοὺς ἀκροα-
τὰς ἐστίατω τῷ κατ' αὐτὸν εὐθὺς διηγῆματι· ἔστιν
γὰρ τοῦτο λίαν ἱκανὸν πρὸς ἐστίασιν, καὶ τρέφειν
εἰδὸς εὐσεβῶς τοὺς ἀκούοντας. Οὗτος· ἐχθροὺς ἔχων,
ὥς ἔοικεν, ἀεὶ μοχθηρίαις συζήσας, καὶ παρανό-
μων ἔργων ἐργάτας τυγχάνοντας, περιεργίᾳ πρὸς
αὐτῶν ὑποβάλλεται, οὐ μαγγανείαν ὑποστάς διὰ βρώ-
σεως, ἢ δηλητηρίων λαβῶν διὰ πόσεως, ἀλλὰ πληγὴς
ἀφαιδῶς διὰ δαίμονος, καὶ μυσσαροῦ καὶ μέγιστα
βλάπτοντο; πνεύματος· ἀεὶ γὰρ αὐτοῦ πᾶν ἔδονεῖτο
τὸ πρόσωπον· καθ' οὗ καὶ τὴν πληγὴν ὑπῆρξεν δεξι-
μένος· ὅπερ ἀκουσίως καὶ βίαιως σείομενον ἑαυτῷ,

A omnibus qui ad vos accedunt donatis. Utinam
ergo me in vos peccantem despexistis? aut quam
jussionum vestrarum me transgressam, sine
consolatione transistis? aut quare me quomodo
vos contristantem misericordibus muneribus ve-
stris privastis? Et ego quidem nil novi me in vos
hujusmodi deliquisse. Si vero a me quidquam eo-
rum quæ dicta sunt perpetratum, et oblivionis
veste coopertum est, hoc mihi, obsecro, dicite, et
hoc ipsa cœnite corrigam. »

B His sancti a Rhodope auditis, non inhonorant
ejus immaculatam deprecationem, sed conversi
ad eam talibus illam et ipsi sermonibus consolan-
tur : Non tanquam quæ in nos deliqueris, o mul-
lier, te præterivimus, neque tanquam quæ quid-
piam ex nostris, ut ais, præceptis calcaveris, sed
quia resolutionem tuam videmus appropriare et
temporalis vitæ consummationem, et præsentis
depositionem, et in Christo inevitabilem dormiti-
onis accessum, quorum omnium non nos datores
vel persecutores sumus, sed Christus omni in
Deus et dominator et princeps, qui vitæ ac mor-
tis retinet gubernacula. Quid ergo nos ad hæc tibi
patrabimus, aut immortalitatis porrigemus reme-
dium? In quo autem sanitas dabitur? aut quæ est
curationis utilitas? Quis vero est qui hæc a nobis
ferat? vel quis qui horum potiatur muneribus? Tu
enim post paululum quæ sunt mortalium deserens,
viam cunctorum ibis, soporatura qua apostoli,
C prophetæ ac martyres abierunt, et Christus ipse
auctor vitæ factus homo, quamvis tertianus re-
surgens resurrectionis nobis arrhas præstiterit.
Surge itaque, vade, et ad domum propriam pro-
ficiscere, antequam te animæ a corpore disjunctio
capiat. Et his quidem dictis, sancti abierunt. Ipsa
vero mane ad civitatem profecta est, et viro mi-
ranti reversionis compendium, prophetiam marty-
rum recitavit. Et non post multos dies dire gra-
vescente languore, ad Deum profecta est, ut a san-
ctis didicerat. Nos autem etiam hic super vaticinio
mortis Rhodopes, illos qui prædixerant admiran-
tes, et narrationem de ipsa deserentes, ad alterius
institutionem miraculi procedamus.

LXIII. De Helpidio ex maleficio faciem quatiente.

Præsto sit post Rhodopen Helpidius, et mox do
se facta relatione reficiat auditores; est enim hoc
satis idoneum ad epulationem, ac pie nutrire sciens
audientes. Hic nimirum inimicos habens, qui cum
semper nequiter viverent, et iniquorum operum
operarii essent, maleficio ab eis submittitur, non
maleficium per escam perpeccatus, aut venenum su-
mens in potu, sed plagis non parcentibus saucia-
tus, per dæmonem tetrum ac lædentem plurimum
spiritum; semper enim tota facies movebatur, in
qua plagam susceperat, quæ non sponte, sed vi
agitata, totum secum commovebat caput simul et

collum. Et cum hæc pateretur, cunctis compassionis spectaculum adjacebat, ad miserationem commovens eos, qui hunc ita moveri videbant; Cain enim illum per inquietas facierum concussionem partim imaginabant, qui fratricidalis poenam propositi, ut semper tremere sortitus est; et quod hoc pejus est, faciem vibrabat Helpidius, et tremoribus nimis affligebatur. Et Deus quidem illum misericorditer poenis afficiebat, dæmon vero miserabiliter flagellabat. Sic laborantem Helpidium, omnes qui hunc intuebantur veraciter dignum misericordia decernebant; quanquam medicorum nullus hunc adjuvare conatus sit, sed nec aspicere omnino præsumperit; super artem enim suam erat infirmitas, et soli Deo a divinis ejus famulis, quibus præbuit quæcunque volunt, sanabilis erat passio.

Cum autem Cyri et Joannis miracula propinqui audirent, et non solum audirent, sed et liquido scirent, vicina enim est regio, et Alexandrinis non minus quæ sunt Alexandrinorum ediscunt, hunc gestantes adveniunt, et ad sanctorum projiciunt monumentum, auxiliari eos languido deprecantes. At illi Helpidii etiam ante perventionem miserti, dæmonumque insidiarum non nescii, apparentes in somnis sanaverunt; et hoc facere ad perfectam passionis præcipiunt sanitatem: aquam deferri ab Adytis jusserunt; est enim stagnum Adyta, Alexandria quingentis stadiis distans ad occidentem, Libyæque vicinum. Ex hoc fluente afferri, et ad potum dari patienti præcipiunt, atque ad abluendum caput et faciem. Facta autem sanctione sanctorum, veniens ad fluentum, bibit Helpidius et caput lavit et faciem, et passio statim nusquam comparuit; erat autem res digna miraculo, quoniam fluentum instabile, stare faciem et caput fecit instabile; et aqua quæ semper fluxu moveatur, reddebat inturbabile collum. Igitur Helpidius quidem taliter curatione reperta, et languore depulso, sanctis collaudatis abscessit, et ad civitatem suam pervenit incolumis. Quos et nos condignis honorificationibus celebrantes, alia ipsorum conscribamus fortia facta.

XLIV. De muto.

Non est bonum muto injuriam facere, licet nos calumniari tanquam injuriam inferentes non possit, neque dimittere silentio tacitum, quia nec istum gloriosi martyres semper tacentem dimittere passi sunt, sed eloquentem ex non loquenti operati, bene loqui largiti sunt, ne in hoc perfectionis eorum desit donum perfectum. Sanctos ergo et nos imitemur, et quod ipsi tunc operibus gesserunt, hoc nunc sermonibus faciamus; et cum, qui semel locutus est, iterum iterum non possumus, narrationem de ipso faciendam, silentio contegentes, ne forte nobis apud martyras deroget, et silentii nostri calumniator efficiatur, usum loquendi ab eis adeptus et tacere vel taceri de cæ-

συνεσάλευε πᾶσαν ὁμοῦ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν τράχηλον· καὶ ταῦτα πάσχιον πᾶσιν θάμα συμπαθείας προέκειτο, πρὸς οἶκτον κινῶν τοὺς κινούμενον βλέποντας· ἐκείνον γὰρ τὸν Κἄϊν ἐκ μέρους εἰκόνιζε, ταῖς τῶν προσώπων ἀπαύστοις κινήσεσιν, τὸν ἀδελφοκτόνου τιμὴν προαιρέσεως τὸ τρέμειν αἰεὶ κομισάμενον· καὶ τοῦτο δὲ χεῖρων ἐκλονεῖτο τὰς δυνεῖς Ἑλπίδιος, καὶ τοῖς τρόμοις ὑπερβαλλόντως ἐτρώχετο· ὅσον θεὸς μὲν ἐκείνον φιλανθρωπῶς ἐκόλαζε, δαίμων δὲ τοῦτον μισανθρώπως ἐμάστιζεν. Οὕτω κάμνοντα τὸν Ἑλπίδιον, καὶ πρὸς πάντων ὁρώντων ἀληθῶς ἐλεούμενον, ἱατρῶν μὲν οὐδεὶς βοηθεῖν ἐνεχείρηνεν, ἀλλ' οὐδὲ βλέπειν αὐτὸν ὅπως ἐτόλμησεν· ὑπὲρ τέχνην γὰρ τὴν αὐτῶν ἦν τὸ ἀρρώστημα, μόνῃ δὲ Θεῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ θεοῖς θεράπουσιν, οἷς παρέσχεν ὅσα θεόλουσι δύνασθαι, τὸ πάθος ὑπῆρχεν ἰάσιμον.

Τὰς Ἰωάννου δὲ καὶ Κύρου θαυματουργίας οἱ προσόντες ἀκούοντες, καὶ οὐ μόνον ἀκούοντες ἀλλὰ καὶ σαρῶς ἐπιστάμενοι· γελίτων γὰρ ἡ χώρα καθέστηκεν, καὶ τὰ τῶν Ἀλεξανδρέων οὐχ ἥττον τῶν Ἀλεξανδρέων μαρθάνουσιν· τοῦτον ἄγοντες ἔρχονται, καὶ τῷ τῶν ἁγίων προσπίπτουσι μνήματι, βοηθεῖν αὐτοὺς τῇ νοσοῦντι δεόμενοι· οἱ δὲ τὸν Ἑλπίδιον καὶ πρὸ τῆς ἀφίξεως ἐλεῇσαντες, καὶ τὴν τῶν δαιμόνων ἐπιβουλὴν οὐκ ἀγνοήσαντες, θναρ φανέντες ἰάσαντο· καὶ τοῦτο ποιεῖν πρὸς τελείαν τοῦ πάθους θεοπισῶσιν ἱασιν· ὕδωρ ἐνέγκαι τῶν Ἀδύτων ἐκέλευσαν· ἔστιν δὲ λίμνη τὰ Ἀδυτα, Ἀλεξανδρείας σταδίου πεντακοσίου ἀπέχουσα, πρὸς ὅσιν καὶ λίμνην τὴν γελίτονα. Ταύτης τοῦ νάματος ἐνεχθῆναι προστάττουσι, καὶ πρὸς πόσιν δοθῆναι τῷ πάσχοντι, καὶ τοῦ προσώπου καὶ τῆς κεφαλῆς τὴν ἀπόπλυσιν. Γενομένου δὲ τοῦ τῶν ἁγίων θεοπισματός, ἤρχετο τὸ νῆμα, ἔπειν δὲ Ἑλπίδιος, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐπλυνε καὶ τὰ πρόσωπα· καὶ τὸ πάθος εὐθὺς ἀφανὲς καὶ φρουδὸν ἐγένετο· ἦν δὲ τὸ πρᾶγμα θαύματος ἄξιον, ὅτι τὸ νῆμα τὸ ἄστατον Ἰσθη κεφαλὴν καὶ πρόσωπον ἄστατον· καὶ ὕδωρ τὸ αἰετῇ ῥέουσι κινούμενον, ἀκλόνητον ἐποίησε· τὸ αἰετῇ κλονούμενον τράχηλον. Ἑλπίδιος μὲν οὖν οὕτω τὴν θεραπείαν εὐράμενος, καὶ τὴν νόσον ἀποτριψάμενος, τοὺς ἁγίους ὑμνήσας ἀπέχετο, καὶ τὴν ἐνεγκάμεν ἑρρωμένος κατέλαθεν· οὗς καὶ ἡμεῖς ἐπαξίως γεραίροντες, ἐτέραν αὐτῶν ἀριστερίαν συγγράψωμεν.

D

ΞΔ'. Περὶ τοῦ μοιλάλου.

Οὐ καλὸν ἀδικῆσαι τὸν ἀλαλόν, εἰ καὶ κατηγορεῖν ἡμῶν ὡς ἀδικούντων οὐ δύναται, οὐδ' ἔδρα γὰρ σιωπώμενον, ἐπεὶ μηδὲ τοῦτον οἱ ἐνδοξαίμαρτυρες αἰετῶντα κατέλιπον, ἀλλὰ λάλον ἐξ ἀλάλων εἰργάσαντο, καὶ τὸ εὖ λαλεῖν ἐχαρίσαντο, ἵνα μὴ τῆς ἐν τούτῳ τελειότητος, τὸ τέλειον αὐτῶν λίποιτο χάρισμα. Τοὺς ἁγίους οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ ὅπερ αὐτοὶ τότε τοῖς ἔργοις δεδράκατιν, τοῦτο νῦν ἡμεῖς τοῖς λόγοις ποιήσωμεν, καὶ τὸν ἀπαξ λαλήσαντα, πάλιν ἀλαλὸν μὴ τιθώμεθα, τὴν κατ' αὐτὸν σιωπῶντες διήγησιν, μήπως ἡμᾶς διαβάλλῃ τοῖς μάρτυσιν, καὶ τῆς ἡμετέρας σιγῆς κατήγορος γένηται, τὸ λαλεῖν πρὸς αὐτῶν κομισάμενος, καὶ σιγῇ ἢ σιγᾶσθαι τοὺς λοιποὺς μὴ βουλόμενος, ἵνα μὴ τοῖς λάλον αὐτῶν

ἀναδείξασιν ἀγνώμων κρίνεται καὶ ἀχάριστος, σιγῇ ἂν αὐτῶν τὰς ὁωρεὰς ἀνασχόμενος.

Φοῖνις ὑπῆρχεν ὁ ἀλαλος, καὶ Τύρου τῆς πόλεως ὕμνητο, ἐλέγχων τάχα ταύτη τοὺς Ἕλληνας, καὶ τὰ ψευδῆ τούτων καὶ γραιὴν μυθάρια. Ἐνθεν γὰρ οὗτοι τὸν Κάδμον μυθεύονται πρῶτον γραμμάτων γενέσθαι γεννήτορα, καὶ τοῦτοις Ἑλλάδα ξενίσαι τὴν ἄμουσον, ἀφ' οὗ νῦν βλαστήσας ὁ ἀλαλος, σαφῆς ἐλεγχοῦς ὄρθη τοῦ πλάσματος· ὃν Ἕλληνες ἀμαθίᾳ κατέκρυπτον, πρεσβεῖα Μωσέως οὐ βλέποντες, καὶ Κάδμου χρόνους παντελῶς οὐ γινώσκοντες, οὗς πρὸς ἔλεγχον παρατίθεσθαι μέλιστα, καὶ σαφεστέρην ποιεῖν τὴν πλάνην τοῖς θέλουσιν, ὁ σκοπὸς ὁ παρὼν οὐκ ἀφίησι, πρὸς ἐαυτὸν ἐφελκόμενος, καὶ πληροῦν αὐτὸν ἀναγκάζων τὸν κάλαμον. Τύριος ἦν, ὡς ἔφην, ὁ ἀλαλος, καὶ σύγγονον ἔσχε τὸ νόστημα, οὐ χρόνον τινα συμβῆναι ἀπ' ἄλλου νοσήματος, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς αὐτῇ συνετεχθῆναι τῆς κηΐσεως· καὶ τοῦτο λαχὼν τὸ πάθος· ἐκ φύσεως, οὐ γλυκεῖαν ἀφῆκεν φωνὴν πρὸς τοὺς φύσαντας, οὐ μητέρα ποτὲ τραυλίζων ἠγόρευεν, οὐ πατέρα ψελλίζων ἐκάλει· οἷς αἱ τῶν παίδων οἱ γονεῖς ἐπευρραίνονται, καὶ ἀναρθροῖα ἢ τὰ τραυλίσματα καὶ ψελλίσματα· ὡς Ἀθηναῖοι τὸ πρὶν ἐπ' Αἰσχίῃ καὶ Δημοσθένει τοῖς ῥήτορσι καὶ τοῖς τούτων εὐγλώττοις στομύλμασιν.

Ἀνὴρ οὖν γεγνηὺς, τὴν γλῶτταν εἶχεν ἀκίνητον καὶ τοῖς λοιποῖς οὐ συντρέχουσιν μέλεσιν· καὶ τάχα ἂν τῆς παρούσης ζωῆς οὕτω ἐξεδήμησεν, εἰ μὴ φιλόχριστοι τινες καὶ φιλόανθρωποι Κύρου καὶ Ἰωάννου τὴν χάριν γινώσκοντες, καὶ τὰ δι' αὐτῶν τοῖς πιστοῖς παρεχόμενα θαύματα ὡς πιστοὶ συμπάθησαντες, τοῦτον πρὸς τοὺς μάρτυρας ἤγαγον· ἐνθα γενόμενος, καὶ τὴν πίστιν τῶν ἀγαγόντων ἔχων πρεσβεύουσιν, καὶ οἶκτον τὸν ἑαυτοῦ πρὸς οἶκτον τοὺς ἁγίους· ἐγείραντα, λάλος γλώττης ἐπέτευχεν, οὐ γλῶτταν ἄλλην κτησάμενος, ἀλλ' ἥς εἶχεν τὸν δεσμὸν ἀποθέμενος. Πάντως δὲ τὸ φάρμακον λέγειν ἀκόλουθον, δι' οὗ τὸ τῆς γλώττης πάθος ἐξέφυγεν. Ὅδωρ αὐτῷ πίνειν καθυέδοντο οἱ ἅγιοι φανέντας ἐκέλευσαν· οὐ λόγοις τοῦτο θεσπίζοντες (οὐ γὰρ ἤκουεν), ἀλλὰ νεύμασι, καὶ τοῦ νάματος δεῖξεσι. Ὁ δὲ γινόμενος ἐξυπνος, τὸ νάμα φέρειν ἐνένευεν· ἐμεμαθήκει γὰρ διὰ νεύματος, ὃ δ' ἂν ἴδοι κοιμώμενος, τοῦτο ποιεῖν ἀνίστάμενος· καὶ δοθέντος αὐτῷ ὁσέον τοῦ ὕδατος, δεξάμενος ἔπιεν. Καὶ πῖνόν εὐθέως ἐλάλησεν· καὶ λαλούντων ἀνθρώπων ἐπήκουσεν· καὶ τῶν ἁγίων ἀπήγγελλε θέσπισμα, τὸν ὄνειρον λόγοις τρανέσι διηγούμενος καὶ τῶν ὁφθέντων γεραίρων τὴν δόναμιν.

Οὕτως ὁ κωφὸς ἤκροάσατο, καὶ λόγον ὁ ἀλαλος ἀπεφθέγγετο, οὐ τῆς Κασταλίας γευσάμενος νάματος, οὐχ ὕδωρ πῖνόν ἀπὸ Στυγὸς κατεισόμενον, οὐ ρεῖθρον Καυκάσειον ἀρυσάμενος, εὐφημοῦν ἀρετὴν Πυθαγόρειον, ὡς Ἑλλήνων οἱ μῦθοι θεσπίζουσιν, καὶ τῶν γεγραφέντων ἢ πρὸς ἀλήθειαν ἐνδεῖα· ἀλλ' εὐτυχήσας Ἰωάννου καὶ Κύρου τὴν κέλυσιν ἀναπληροῦσαν αὐτῷ ἄπερ ἡ φύσις δημιουργεῖν αὐτοῖς παρεχώρη-

tero nolens; ne his qui eloquentem hunc ostenderunt, minus devotus esse judicaretur pariter et ingratus, dum dona eorum tacere pateretur.

Phœnix erat mutus, et Tyri civitatis oriundus, redarguens forte hic Græcos, et falsas horum et aniles fabellas. Hinc enim ii Cadmon fatentur primum litterarum fuisse magistrum, et his Græciam muneratum indoctam [cod. miratam]. A quo nunc germinans mutus, manifestus fictionis index apparuit, quem Græci indisciplinatione abscondebant, primatum Moysi non videntes, et Cadmi temporis modis omnibus nescientes; quos ad redargutionem majorem commendare, manifestiorumque his qui volunt errorem facere, intentio præsens non sinit, ad se nos attrahens, et implere suum calamum cogens. Tyrius erat, ut dixi, ille mutus, et passionem habebat cognitam non tempore aliquo ab alio accidentem languore, sed ex ipso secum partu nascentem. Et hanc ex natura sortitus, non dulcem ad parentes emisit vocem, non matrem aliquando balbutiens appellavit, non patrem claro saltem muto [ita cod.], vocavit super quibus semper puerorum parentes lætificantur, licet sine articulis sint multiendi et balbutiendi eorum affectus; sicut Athenienses pridem super Æschine vel etiam Demosthene rhetoribus et horum versutiis eloquentibus.

Vir ergo factus linguam immobilem habuit, cum reliquis membris minime concurrentem: et forte sic a præsenti vita migrasset, nisi quidam amici Christi et hominum amatores, Cyri ac Joannis gratiam et miracula quæ per eos præstantur fidelibus cognoscentes, tanquam fideles compassi, hunc ad martyras adduxissent; ubi fidem deducunt habens, cum venisset, intercedentem, nec non et miserationem sui, ad miserationem sanctos excitantem, eloquentis linguam adeptus est, non aliam linguam acquirens, sed vinculum ejus quam habebat deponens. Verum et medicinam dicens consequens est, per quam linguæ passionem diffugit. Aquam ei bibere dormienti apparentes sancti jusserunt, non verbis hoc decernentes, non enim audiebat, sed nutibus et lymphæ ostensionibus. Qui expergefactus ut fluentum afferretur innuebat; didicerat enim per nutum ut quidquid videret dormiens, evigilans faceret; et datam sibi maturius aquam suscepit et bibit, et bibens statim locutus est, et homines loquentes audivit, et sanctorum retulit sanctionem, somnium verbis expressis enarrans, et eorum qui apparuerant virtutem concelebrans.

Taliter surdus audivit, et verbum mutus pronuntiavit, non Castaliæ gustans fluentum, non aquam bibens a Styge descendente, non laticem Caucasium hauriens, laudantem virtutem Pythagoricam, ut gentiliū fabulæ sanciant, et scriptorum quantum attinet ad veritatem incipia, sed Joannis et Cyri jussione potitus, quæ suppleret illi quod natura facere concessisset; quo appare-

rent martyres abinde sanitates donare, et ea quæ ad perfectionem hominibus deerant accommodare, unde et a principio nativitate sortiti sunt. Propter quod et nos eos quantum possumus collaudantes, et dari verbum in apertione oris supplicantes, sicut etiam nunc præsentī muto dederunt, ad reliquorum miraculorum narrationem alacriter properemus.

LXV. *De Theodoro cæco et habente dæmonium.*

Ad tempus nobis Cilix accessit Theodorus, duplicis et ipse infirmitatis fugam enarrans, et conscribi cum præcedenti, qui mutus et surdus existerat, volens; duplicisque languoris duplicem sortitus est sanitatem. Quo benigne recepto, propter benevolentiam quam circa martyras habet, et linguam illi ad breve tempus donabimus, et manum accommodabimus, et mutuum præstabimus calamus, sanctis laudem textenti, et virtutem eorum ardue prædicare studentī. Incipiamus ergo de illo referre, alacriter ei omnia facti, manus videlicet, lingua, et calamus scribere velociter et amplissime adhortatus.

Cilix erat Theodorus ex Anazarbeis exortus, passionibusque duabus difficultibus coarctatus, quarum altera dæmonium erat nequissimum, ferina sævitia superveniens, et dirumpens semper omne quod invenisset; multoties enim, et quondam pater dæmonium patientis in Evangeliiis ad Dominum dixit, in ignem eum et aquam jactabat, occidere hunc non parcens ac perdere volens; altera vero oculorum cæcitas erat, non infirmitate facta naturæ, sed operatione dæmonis præparata, nec ex languore corporali superillata, sed ex feritate spiritus inducta; sic malignum erat dæmonium, et propter abundantiam rabiei malevolum! Verum cum in his esset Theodorus, et nihil salutare speraret, aut ab his ante liberationem, quæ sit per mortem, fugere passionibus expectaret; mors enim revera viro requies, ut Job qui philosophatus est in passionibus, est affatus, omnem auferens sæculi hujus difficultatem, præsentisque vitæ multam passionem, et multum laborem; Cyrus et Joannes annuntiantur a Deo donati dæmonum expulsores, et passionum corporalium veri propulsores; et credens Deo et martyribus Alexandriam venit, et ad sanctorum pervenit ecclesiam, re denuntians fidei erga illum immobilitatem: Quem Christi suscipientes famuli, et a malis quibus afficiebatur liberarunt, et vitæ Deo amabilis operarium reddiderunt.

Apparentes enim ei non multo post sui adventum non vigilantī, sed super strata dormienti, pacta cum eo et jussiones inierunt, et sic eum dignum faciunt valetudine; pacta autem et jussiones per illos factæ, tumultuosæ vitæ requirebant depositionem, et vitæ monasticæ tranquillam susceptionem. Hæc enim illis a sanatis est merces ter amabilis, vitæ correctio. Unde tales et recipiunt, et sanatos statim dissolvunt; et hoc manifestum est

A σεν · ἵνα φανῶσιν οἱ μάρτυρες ἐκεῖθεν τὰς ἰστίαις δωρούμενοι, καὶ τὰ πρὸς τελείωσιν τοῖς ἀνθρώποις ἐλλείποντα, ὅθεν ἐξ ἀρχῆς καὶ τὴν γένεσιν ἔλαχον · διὸ καὶ ἡμεῖς ὡς δυνατὸν αὐτοὺς εὐφημήσαντες, καὶ δοῦναι λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἵκετεύσαντες, ὡς καὶ τῷ παρόντι νῦν ἀλλάγῃ δεδώκασιν, προθύμως πρὸς τὴν τῶν λειπομένων θαυμάτων διήγησιν ἐπειγόμεθα.

ΞΕ'. *Περὶ Θεοδώρου τοῦ τυφλοῦ καὶ δαιμόνιον ἔχοντος.*

Εἰς καιρὸν ἡμῖν ὁ Κίλιξ ἀφίκεται Θεόδωρος, διττῆς καὶ αὐτὸς ἀσθενείας φυγεῖν διηγούμενος, καὶ τῷ προλαβόντι θέλων συντάττεσθαι, γλώττης δεσμὸν πεφευγόντι καὶ κώφῳσιν, καὶ διττοῦ νοσήματος διττὴν λαχόντι τὴν ἴασιν. Ὁν φιλοφρόνως δεξάμενοι, διὰ τὴν πρὸς τοὺς μάρτυρας εὐνοίαν, καὶ τὴν γλώτταν αὐτῷ πρὸς βραχὺ χαρισώμεθα, καὶ τὴν χεῖρα δανεῖσθαι, καὶ τὸν κάλαμον χρῆσθαι, τοῖς ἀγίοις τὴν εὐφημίαν ὑφαίνοντι, καὶ τὴν αὐτῶν ἀλήκην διαπρυσίως κηρύττειν σπουδάζοντι · ἀρξώμεθα γοῦν τῆς κατ' αὐτὸν διηγήσεως, προθύμως αὐτῷ πάντα γιγνόμενοι, καὶ χεῖρ καὶ γλῶττα καὶ κάλαμος, ὁ συγγράφειν εὐφύως ἐπειγόμενος.

Κίλιξ ἦν ὁ Θεόδωρος τῆς Ἀναζαρβέων ὁρίωνος πόλεως, καὶ πάθει δύο δυσχερέσει κρατούμενος · ὧν τὸ μὲν δαιμόνιον ἦν πονηρότερον, ἀγριώτερον πῶς ἐπερχόμενον καὶ ῥήσσον ἀεὶ πρὸς πᾶν εὐρισκόμενον · πολλάκις γὰρ ὡς ὁ τοῦ δαιμονιῶντος πατήρ ἐν Εὐαγγελίοις πρὸς τὸν Κύριον ἔφησεν, εἰς πῖρ αὐτὸν καὶ ὕδωρ ἐνέβαλε, κτείνειν ἀφειδῶς καὶ ἀπολλύειν βουλόμενον · τὸ δὲ τῶν ὀμμάτων ὑπῆρχεν ἡ τύφλωσις, οὐκ ἀσθενεία γενομένη τῆς φύσεως, ἀλλ' ἐνεργείᾳ σχεδίασθεῖσα τοῦ δαίμονος, οὐκ ἐκ νόσου σωματικῆς ἐπεισφρήσασα, ἀλλ' ἐξ ἀγριότητος πνεύματος ἐνδημήσασα · οὕτω πονηρὸν ἦν τὸ δαιμόνιον, καὶ δι' ὑπερβολὴν λύττης μετάνθρωπον. Ἀλλ' ἐν τοῦτοις τῷ Θεόδωρῳ τυγχάνοντι, καὶ μηδὲν σωτηριῶδες διὰ τὴν χρόνον ἐλπίζοντι, ἢ τούτων τῶν παθῶν προσδοκῶντι φυγεῖν πρὸ τῆς ἐκ θανάτου λυτρώσεως· θάνατος γὰρ ὄντως ἀνδρὶ ἀνάπαισις, ὡς ὁ φιλοσοφῆσας ἐν πάθεισιν Ἰὼδ ἀπεφθέγγετο, πᾶσαν ἀναιρῶν τὴν ἐν βίῳ δυσχερείαν, καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς τὸ πολυπαθὲς καὶ πολύμοχθον · Κύρος καὶ Ἰωάννης ἡγγέλλοντο δαιμόνων ἐλατὰ θεοδώρητοι, καὶ παθῶν σωματικῶν ἀληθεῖς ἀλεξίκακοι · καὶ πιστεύσας Θεῷ καὶ τοῖς μάρτυσιν, εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἔρχεται, καὶ τῶν ἁγίων καταλαμβάνει τὸ τέμενος, ἔργῳ κηρύττων τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τὸ ἀκρόθαινον· ὃν οἱ Χριστοῦ λαβόντες θεράποντες, καὶ τῶν συνεχόντων δεινῶν ἡλευθέρωσαν καὶ βίου θεοφιλοῦς ἐργάτην ἀνέδειξαν.

Φανέντες γὰρ αὐτῷ μετ' οὐ πολὺ τῆς ἀφίξεως, οὐ γρηγοροῦντι, ἀλλ' ἐπὶ τῶν στρωμάτων καθέδοντι, συνθήκας πρὸς αὐτὸν καὶ προσταγμάτων τίθενται · καὶ εἶθ' οὕτως αὐτὸν ἀξιοῦσι τῆς ῥώσεως· αἱ δὲ συνθήκαι, καὶ τὰ δι' αὐτῶν γεγονότα συντάγματα, τῆς ταρχώδους ζωῆς ὁπήτουν ἀπόθειν, καὶ βίου μονήρους γαληνῶσαν ἀνάλψιν · αὕτη γὰρ αὐτοῖς πρὸς τῶν ῥωννυμένων μισοπορία τριπόθητος, ἢ τοῦ βίου συγγάνει· διέβρωται. Ὅθεν τοῖς τοιοῦτοις καὶ

γεγνηότες προσδέχονται, καὶ ῥωσθέντας εὐθὺς ἀπο-
 λύουσιν· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων
 καθέστηκεν, οὐχ ἥττον δὲ καὶ τοῦ παρόντος ἡμῶν
 διηγήματος. Ἐλθόντες γάρ, ὡς ἐφθην εἰπὼν, εἰς Θεό-
 δωρον, θέλεις, ἔλεγον, ὑγιῆς γενέσθαι, Θεόδωρε; τοῦ
 δὲ κατανεύσαντος καὶ τὸ, Ναί, τῷ στόματι λέξαντος
 (τί γὰρ οὐκ ἐμελλεν ἐν τοσούτῳ κακῷ πιεζόμενος),
 πάλιν οἱ μάρτυρες ἔφασκον· Εἰ βούλῃ τυχεῖν τῆς
 ἰάσεως καὶ φυγεῖν τῆς ἀσθενείας τὸν κίνδυνον, σύν-
 θου ἡμῖν ὡς σωζόμενος οἰκεῖς Ἰορδάνου τοῦ θεοῦ πο-
 ταμοῦ τὴν οὐράνιον ἔρημον, ἐνθα Χριστὸς ὁ Σωτὴρ
 ἀπάντων βεβάπτισται, καὶ ταύτης οἰκίτῳ γινόμενος,
 σχῆμα μοναστοῦ καὶ τρόπους ἐνδείκνυσαι, τὸν Βαπτί-
 στήν Ἰωάννην μιμούμενος, τὸν ταύτης οἰκιστὴν καὶ
 πολιτὴν γενόμενον· καὶ τὴν ῥῶσιν δι' ἡμῶν Θεός σοι
 χαρίζεται, καὶ λυτροῦται τῆς τῶν παρόντων κινδύ-
 νων κολάσεως.

Συνθεμένου δὲ θάπτον τοῦ πάσχοντος, καὶ πληροῦν
 αὐτῶν ὁρμηκοῦτος τὴν κέλευσιν, εὐθὺς οἱ ἄγιοι
 καὶ τὸ δαιμόνιον ὡς μαστίγιαν τινὰ καὶ δραπετήν
 ἐλαύνουσιν, καὶ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν θεραπεύουσιν
 τυφλωσιν, ἣν αὐτῷ τὸ δαιμόνιον συνεισήγαγεν, αὐ-
 τὸν μὲν κελεύσματος φυγαδεύσαντες, ταύτην δὲ τῇ τῆς
 κηρωτῆς ἐπιθέσει διώξαντες. Θεόδωρος δὲ τὴν φυγὴν
 τὸν ἀνιώντων εὐράμενος, καὶ τὴν ῥῶσιν ἐπὶ ταύτῃ
 δρεψάμενος, εὐχαριστήσας ὅσον οἶός τε ἦν καὶ ἰδύ-
 νητο, καταλαμβάνει τὴν ἔρημον, κάκεισε πληροὶ τὴν
 τῶν ἁγίων θεοφιλῇ καὶ σεβασμίᾳ διατάξιν· ἡμεῖς
 δὲ τοὺτους θαυμάσαντες, καὶ τῆς εἰς ἀνθρώπους
 θείας αὐτῶν κηδεῖας [ita cod.] χάριν ὑμνήσαντες,
 ἑτέρας αὐτῶν εἰς ἡμᾶς, τοὺς ἀνθρώπους ἀναγράφωμεν
 χάριτας.

Εἰς. Περὶ Μηνᾶ τοῦ Λυκίου δι' νόσον ὕδερυν
 περιελθόντος.

Τί δὲ καὶ Μηνᾶν ὑπὸ ψάμμον κρυπτόμενον οὐκ
 ἐκφέρωμεν, καὶ δῆλον αὐτὸν τοῖς ἀγνοοῦσι ποιῶμεθα;
 Γραφῆς γὰρ καὶ τὰ κατ' αὐτὸν καθέστηκεν ἄξια,
 καὶ οὐ ψάμμου καὶ λήθης σκεπτάματος· ὡς Μενου-
 θῆς τὸ δαιμόνιον, καὶ ταύτης αἰ τελεταὶ καὶ βωμοὶ
 καὶ τὸ τέμενος, ὧν ὠφέλιμος μὲν ἡ λήθη καθέστη-
 κεν, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς μάρτυσι πέπρακται. Ἐπι-
 σταθῆς δὲ λίαν ἡ θέα τοῖς βλέπουσιν, καὶ διὰ τοῦτο
 ψάμμῳ θαλαττίᾳ καλύπτεται, ἀνελούτῃ παντελῶς
 αὐτῆς τὸ μνημόσυον, καὶ δημιουργοῦσῃ τὴν τῶν οὐ
 θεωμένων ὠφέλειαν. Ἦκέτω τοίνυν ὁ Λύκιος διαβ-
 ρήξας τῆς ψάμμου τὸ κάλυμμα, καὶ φανερὸν ἡμῖν
 τὸ κατ' αὐτὸν ποιεῖτω τεράστιον, καὶ μὴ κρυπτέτω
 κακῶς ὑπὸ κλίνην καὶ μόδιον, τὸ καλῶς ἐπὶ λυχνίαν
 φαίνειν εἰ τεθείη δυνάμενον.

Λύκιος μὲν ὁ Μηνᾶς ἐγνωρίζετο, καὶ Πατάρων
 ὁρμᾶσθαι τῆς πόλεως ἔλεγεν· πάθος δὲ εἶχεν οὐ
 ψιλὸν ἀλλὰ μέγιστον, καὶ οὐδὲ ῥᾳδίως λώμενον, ἀλλὰ
 δυσχερὲς καὶ δυσίατον, λατροῖς δὴ τῇ; σήμερον ὅσοι
 ἐκ τέχνης ἀνιάτον, εἰ μὴ Θεὸς συμμαχοῦσαν αὐτοῖς
 χαρίσοιτο δύναμιν. Εἰς ὕδερυν γὰρ πεσὼν ἀνιάτρευ-
 τον, καὶ χρονίσας ἐν αὐτῷ τῷ νοσήματι, δεινῶς
 ἐκινδύνευε ταῖς ἀλγηδόσι τῶν σπλάγγνων ὀδυνώμενος,
 καὶ ταῖς τοῦ παντός σώματος ὀγκώσεσι συμπιγνύ-
 ομενος.

A^x multis quidem aliis, non minus autem et ex
 presente nostra narratione. Venientes enim, ut
 jam dixi, ad Theodorum, Vis, dicebant, sanus fieri,
 Theodore? Illo vero annuente, et maxime ore di-
 cente; quid enim tanto malo oppressus diceret?
 iterum martyres dicebant: Si vis obtinere sanita-
 tem, et fugere imbecillitatis periculum, inito con-
 ventionem, quod sanatus habitas Jordanis divini
 fluminis caelestem eremum, ubi Christus Salvator
 omnium baptizatus est. Et hujus habitator effectus
 formam monachi, et mores demonstras, Baptistam
 Joannem imitans hujus habitatorem et civem olim
 existentem; et incolumitatem Deus tibi per nos
 donat, et liberat a presentium periculorum puni-
 tione.

Conveniente autem et cito patente, eorumque
 mandatum adimplere jurante, statim sancti dæmo-
 nium ceu mastigiam quemdam et fugacem ejiciunt,
 et oculorum sanant obsecrationem, quam secum
 dæmonium contulit, illud quidem visione fugantes,
 hanc vero cerati suppositione expellentes. Theo-
 dorus vero fugam illorum, qui ad se venerant in-
 veniens, et sanitate super illam potitus, gratias
 agens, quantum potis erat et valebat, pervenit ad
 eremum, ibique sanctorum jussum amabile et ve-
 nerandum adimplet. Nos vero, hos admirantes, et
 propter divinam illorum erga homines curam
 laudantes, alias illorum erga nos homines descri-
 bimus gratias.

LXVI. De Mena Lycio in morbum aquæ intercutis
 incidente.

Quid vero et Menam sub arena occultatum
 non in medium afferimus, eumque manifestum
 nescientibus non facimus? Scriptura namque et
 quæ de illo narrantur digna sunt et non arenæ et
 oblivionis velamine, ut Menuthes dæmonium, et
 illius cærenomia, et altaria, et delubrum, quorum
 utilis quidem oblivio est; et ideo a martyribus
 factum est; et damnosum nimis est spectaculum
 insipientibus; quapropter arena marina coope-
 ritur destruyente prorsus illius memoriam, et re-
 parante invisibilium rerum utilitatem. Accedat
 igitur Lycius dirumpens arenæ velamen, et ma-
 nifestum in se gestum faciat nobis prodigium, et
 non occultetur male sub lecto vel sub modio, quod
 bene lucere super candelabrum, si positum fuerit
 poterit.

Lycius ergo Menas esse noscebatur, et Pataren-
 sium se esse dicebat civitatis oriundum; passio-
 nem autem habebat haud levem, sed pessimam et
 ad sanandum difficilem; porro medicis qui hodie
 sunt quantum ex arte insanabilem, nisi Deus au-
 xiliantem sibi donaret virtutem; in hydropem
 enim incurabilem cadens et moratus in eodem
 languore periclitabatur, doloribus viscerum fatiga-
 tus, totiusque corporis molibus suffocatus. Sed

quid passionem huic volo commendare scripturæ, A cum sufficiat omnibus ad notitiam ipse illius qui dictus est languor? Mox enim qui hujus appellationem audiunt, doloris formant animo magnitudinem. Verum donec Menas in exordiis esset languoris, et curam sui gerebat et medicos accersiebat [*ita cod.*], et jussiones eorum facere festinabat. Quia vero passione proficiebat, et nullus vocatus medicus veniebat, sciens insanabilem passionem, mortem consequi cupiebat, ut saltem sic languorem effugeret. Sed cum et hoc desiderans non impetrasset, ad Cyrum et Joannem martyras ducitur ex duobus alterius causa, scilicet ut hunc aut sancti miserti curarent, aut certe viscere super eum moto, de morte misericorditer intercederent. Unde alterum ex duobus obtinuit, sanitatem scilicet et sospitatem; sed et languorem evasit, quem evadere sine morte nullatenus aestimabat.

Dicemus autem et medelam; urbana enim est hæc et martyrica plena gratia simul et fortitudine. Dormienti enim ei qui patiebatur apparentes, et quæ corde ipsius versabantur mere scientes, et qualiter aliquando quidem mæstus mortem vocaret, et terra obrui [*cod. exui*] vellet, aliquando vero contra pro sanitate intercedere et vivere si sanus efficeretur oraret, facere quodammodo utrumque præcipiunt, et sanitatem porrigentes, et sepeliendum terræ tribuentes. Si enim vis, inquit, ereptione potiri languoris, a templo sublatus egredere, et temetipsum sepeli arena vicina. At ille conversus post optimum somnium, mortis potius quam sanitatis indicium, illam in arena sepulturam conjiciebat; et tamen quia utrumque, mortem scilicet et sanitatem, etsi non similiter, propter languorem, desiderabat, præceptum concite faciebat, vitæ cum dolore habitæ præponens utrumque, mortem scilicet sine dolore, et vitam absque languore. Egressus ergo a templo, et arena, ut jussus fuerat, obrutus, et sanitatem percepit, et speratam mortem evasit. Cum enim arena sepeliretur, habebat etiam consepeliendum sibi languorem; ex hac autem post sepulturam resurgens, non habebat consurgentem secum infirmitatem; sed sic arena dissipata surgebat, sicuti quando ex matrice sine passione processit. Et Menas quidem tali modo sanitatem percepit, et gratifica extensa [*ex Gr.*] laude, gaudens pariter et exsultans ad Lyciam pervenit. Porro nos, iterum sanctos laudantes, alterius eorum cæramus miraculi opus.

LXVII. *De Georgio qui a spiritu agitato semetipsum occidit.*

Alium nobis Cyprus ad narrationem Georgium protulit, et hunc copulare duobus præcedentibus exhortatur, ut in mirabili sanctorum opere, tertio prolato, hunc potioris occasionem superbie faciat. Unde mirantes et nos ejusdem insulæ honorificentiam, et decentissimam erga martyras pietatem, gloriamque ipsius multimodam, quæ studetur [*ex Gr.*] in his, petitiones adimpleamus:

μενος· καὶ τί τὸ πάθος παραστήται τῷ γράμματι· βούλομαι; ἀρκεῖ γὰρ πᾶσιν πρὸς εἰδῆσιν λεχθέν αὐτοῦ καὶ μόνον τὸ ὄνομα. Εὐθὺς γὰρ οἱ τῆς τοῦτου προσηγορίας ἀκούσαντες, τῆς ὁδύνης ἐντυποῦνται τῇ διανοίᾳ τὸ μέγεθος· ἀλλ' ἔως μὲν ἐν ἀρχαῖς τὴν ὁ Μηνᾶς τοῦ νοσήματος, καὶ θεραπείας ἐφρόντιζε, καὶ τοὺς ἱατροὺς μετεπέμπετο, καὶ ποιεῖν αὐτῶν τὰς κελεύσεις ἐσπούδαζεν· ἐπειδὴ δὲ τῷ πάθει προέκοπτε, καὶ ἱατρὸς οὐδεὶς προσκαλούμενος ἤρχετο, εἰδὼς τὸ τοῦ πάθους ἀνίαντον, θανάτου τυγχάνειν ἐγγίχοντο, ἵνα καὶ οὕτως ἐκφυγῇ τὸ νόσθημα. Ἀλλ' ὥς καὶ τοῦτου πεθὼν οὐκ ἐτύχανε, ἐπὶ Κῦρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἀγεται, δυοῖν θατέρου ἐνεκεν, ἥ ὅτι τοῦτον ἐλεήσαντες οἱ ἅγιοι θεραπεύουσιν, ἥ ὅτι σπλαγχνισθέντες ἐπ' αὐτῷ περὶ τοῦ θανάτου πρεσβεύουσιν· ὅθεν ἐνδὸς τῶν δύο τετύχηκεν, ὑγείας, φημί, καὶ τῆς ῥώσεως· καὶ τὴν νόσον διέφυγεν, ἣν ἐκφυγεῖν θανάτου χωρὶς οὐκ ἐνόμιζε.

Λέξωμεν δὲ καὶ τὴν ἱσιν· ἀστεία γὰρ αὕτη, καὶ μαρτυρικῆς γέμουσα χάριτος ὁμοῦ καὶ δυνάμεως. Φανέντες γὰρ κοιμωμένοι τῷ πάσχοντι, καὶ ἰδόντες ἀκριβῶς αὐτοῦ τὰ ἐγκαρδία, καὶ ὡς ποτὲ μὲν ῥαθυμῶν ἐπεκαλεῖτο τὸν θάνατον, καὶ γῆν ἤθελεν ὑποδύεσθαι, ποτὲ δὲ αὐτὸν περὶ τῆς ὑγείας ἐπρέσβευε, καὶ ζῆν ἐῖρωσθειν προσηύχετο, ἀμφοτέρω τρόπῳ τινὰ ποιεῖν ἐπιτάττουσι· καὶ τὴν ῥῶσιν ὀρέγοντες, καὶ τῇ γῇ διδόντες ἐνθάπτεσθαι. Εἰ θέλῃς γὰρ, φησὶν, ἀπαλλαγῆς τυχεῖν τοῦ νοσήματος, τοῦ τεμένους αἰρόμενος ἐξιθί, καὶ σεαυτὸν ἐνθάπτε ψάμμῳ τῇ γείτονι. Ὁ δὲ στραφείς μετὰ τὸν κάλλιστον δνειρον, θανάτου μάλλον ἢ ῥώσεως σύμβολον τὴν ἐν ψάμμῳ ταφὴν ὑπελάμβανε· ὅμως ἐπειδὴ περὶ ἐκατέρω καὶ θανάτου καὶ ῥώσεως, καὶ μὴ ὁμοίως διὰ τὴν νόσον ὠρέγετο, συντόμως ἐπὶ τοῖς τὸ θέσπισμα, τῆς ἐπ' ὀνότου ζωῆς ἐν προσηγορίᾳ φέρων ἐκάτερα, καὶ τὸν ἀνυδύνον θάνατον, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἀνευ νοσήματος. Ἐξελθὼν οὖν τὸ τέμενος, καὶ ψάμμῳ χωσθεὶς ὡς κεκείμενος, καὶ τῆς ῥώσεως ἔτυχεν, καὶ τὴν ἐλπίζόμενον ἐφυγε κίνδυνον. Τῇ γὰρ ψάμμῳ παντελῶς ἐνθαπτόμενος, εἶχε συνθαπτόμενον αὐτῷ καὶ τὸ νόσθημα· ταύτης δὲ μετὰ τὴν ταφὴν ἀνιστάμενος, οὐκ εἶχε συνεγειρόμενον αὐτῷ τὸ ἀρρώστημα· ἀλλ' οὕτω τὴν ψάμμον διασκεδάσαν ἀνίστατο ὡς ἐκ μήτρας ἀνευ πάθους προσήρχετο. Καὶ Μηνᾶς μὲν τρόπῳ τοιούτῳ τὴν ῥῶσιν ἀπέληψε, καὶ D χαριστήριον αἰὶον ἀνατείνας τοῖς μάρτυσι χαίρων ὁμοῦ καὶ σκιρτῶν τὴν Λυκίαν κατεῖλθε· ἡμεῖς δὲ πάλιν τοὺς ἁγίους αἰνέσαντες, ἁλλήν αὐτῶν θαυματουργίαν προσοίσωμεν.

ΞΖ'. *Περὶ Γεωργίου τοῦ πνευματιῶντος καὶ εὐνοῦ τοῦ σφάξαντος.*

Ἄλλον ἡμῖν ἡ Κύπρος Γεώργιον πρὸς δεήτησιν ἤγαγεν, καὶ τοῦτον τοῖς προλαβοῦσι δύο συνάπτειν προτρέπεται, ἵν' ἐν τῇ τῶν ἁγίων θαυματογραφίᾳ τρίτον ἐνέγκασα, τοῦτο μείζονος ἀφορμὴν ἀγερωχίας ποιήσῃ. Ὅθεν θαυμάσαντες αὐτῆς καὶ ἡμεῖς τὸ φιλότιμον, καὶ τὴν εἰς τοὺς μάρτυρας εὐπραεστάτην εὐσέβειαν, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦτοις αὐτῇ σπουδαζόμενον πολύτροπον καύχημα, τὰς αἰτίσεις πληρώσωμεν.

Κεχαρισμένοι γάρ αὐταὶ καὶ ἡμῖν καθεστήκασιν, καὶ Ἀ τὴν εἰς αὐτὸν τοῖς ἁγίοις πραχθεῖσιν δύναμιν λέγωμεν, ὑπερβολὴν θαύματος ἔχουσιν, καὶ τὴν χάριν αὐτῶν δι' ἑαυτῆς εἰκονίζουσιν.

Κύπριος ἦν ὁ Γεώργιος, καὶ δαιμόνιον ἔσχε ἐπὶ κακίᾳ πολλῇ γνωρίζομενον· δαιμόνων γὰρ πολλῶν ὑπῆρχε πολὺ πονηρότατον, καὶ τὰ τοῖς πολλοῖς δρώμενα κακὰ μόνον αὐτὸ ποιεῖν ἡγωνίζετο· καὶ μεγάλην ἤτιαν τὸ δεινὸν ὑπελάμβανεν, εἰ φανῇ μικρὸν τῶν ἄλλων ἀπάντων πραότερον· οὕτω δὲ χαλεπὸν καὶ μισάνθρωπον, χαλεπώτερον ἤπερ ἄλλοι διέτιθον τὸν ἀνθρώπον, ἐπιτίπτον αἱ καὶ συντρίβον τὸν ἄθλιον, καὶ αὐτοῦ τὰ πολλὰ μανικώτερον αὐτὸν ἐργαζόμενον. Τούτου πολὺν τὴν φυγὴν ὁ Γεώργιος, εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἔρχεται, καὶ τὸν νεὼν τῶν ἁγίων κατέλαβε, καὶ τοῦτον κατέφυκε μετὰ τῶν ἄλλων ἀσθενῶν διατῶμενος. Ἀλλ' ὁ δαίμων ἐκεῖνος ὁ ἄγριος μαρτυρικαῖς χειρὶ μαστιζόμενος, καὶ μὴ φέρων ἔτι τὴν ἐνθάδε Γεωργίου κατοίκησιν, μήτε χωρίζεσθαι τούτου πρὸς αὐτῶν προσταττόμενος, τοιοῦτον τι μηχανάται παγκάκιστον, καὶ τῆς αὐτοῦ πονηρίας ἐπάξιον, φυγὴν ἑαυτοῦ τῆς τῶν ἁγίων μνηστευόμενος μάστιγος.

Νυκτικόρακα τὸ καλούμενον ὄρνεν ἐμφωλεύσας τῇ στέγῃ πεποίηκεν, καὶ τῶν τόπων ἅντα καθεύδειν τε καὶ καθέζεσθαι, ἐν οἷς ἦν καὶ Γεωργίου τὰ στρώματα· ὅθεν ὁ νυκτικόραξ καθήμενος, ἐπ' αὐτὸν ἡκόντιζεν ἑαυτοῦ τὸ ἀφόδευμα, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν στρώσιν ἡγάνιζεν. Μαθόντες οἱ τῷ νεῷ διακονοῦμενοι, εἰς τόπον ἕτερον τὸν ἀσθενοῦντα μετένεγκαν, τῆς ἀδικίας αὐτὸν ἐλεήσαντες. Ἀλλὰ πάλιν τὸ ὄρνεν ὡς ἐκ τινος ἀναγκαίου συνθήματος, ταῖς ἐκείνου στρωματῖ· συρμετήρχετο, καὶ ὡς τούτων τὴν φυλάκην προσδεξάμενος, καὶ ταῦτας ἔξω οὐ δυνάμενος, ἐπάνω πάλιν ἀφώδευε, καὶ σὺν αὐταῖς συχοῖς τὸν Γεώργιον ἐρρύπου τοῖς ἀφοδεύμασιν. Αὐτοῖς δὲ τοῦτον οἱ θυρωροὶ κατοικτεῖραντες, εἰς τόπον αὐτοῖς ἄλλον μετέθηκαν· τοῦτο δὲ πεποίηκε καὶ τὸ ὄρνεν, καὶ τῆς μεταθέσεως οὐκ ἡμέλησεν· οὐκ οἶκθεν τοῦτο ποιοῦμενον (ἔστι γὰρ ἀδιανόητον), ἀλλὰ δαίμονος αὐτῷ συνελαύνοντος. Ὡς δὲ πάλιν, μᾶλλον δὲ πολλῶν, εἰ τὴν ὑπηρεσίαν τοῦ τεμένους ποιοῦμενοι, τὸν ἀρβωστύοντα μετέφερον (δεκάκις γὰρ τοῦτο πεπράχασιν), καὶ τὸ ὄρνεν ἀκολοθοῦν οὐκ ἐπαύστο, τέλος ἐπαύσαντο, ἐνέργειαν εἶναι δαίμονος τὴν τοῦτου συνδρομὴν λογιζόμενοι.

Θυμωθείς οὖν ἐκ τούτου Γεώργιος, καὶ μάχαιραν εὐρὴν ἐκ διαβολικοῦ δηλονότι συντάγματος, ταύτην ἀρπάξας ὁ δεῖλαιος κατὰ τοῦ φάρυγγος ἤνεγκε, καὶ μεγάλην αὐτῷ τὴν σφαγὴν ἐνειργάσατο· κεντήσας γὰρ πρῶτον τὸν λάρυγγα, πάλιν ἐνθα καὶ ἐνθα τὸ ξίφος ἐκίνησεν, ὡς οὐκ ἀκούσης τῆς προτέρας πληγῆς εἰς ἀναίρεσιν, εἰ μὴ καὶ τὸ ξίφος· μετὰ τὴν τρώσιν καὶ κίνησιν καὶ τὴν πληγὴν ποιήσασθαι μέλζονα. Ἦν πάνυ διὰ βᾶθους λαβὼν ὁ τρισάθλιος, πεσὼν εἰς γῆν ἐκυλίετο, καὶ ἔσχαίρειν ὡς οἱ σφαττόμενοι σκαίρουσιν, τὴν ψυχὴν ἀπολλύουσιν οἰόμενος, καὶ τοῖς παροῦσιν θνήσκειν εὐθὺς νομιζόμενος. Ὅπερ οἱ πωλωροὶ θεασάμενοι, καὶ οἱ τὴν λειτουργίαν τῶν ἁγίων ποιοῦμενοι, εἰς δέος οὐκ ὀλίγον ἐνέπεσαν, οἰκτεῖον ἐγκλημα

A hæc quippe nobis etiam gratia consistunt, et virtutem quæ in eo a sanctis gesta est edicamus; habet enim eminentiam miraculi, per se ipsam gratiam eorum imaginans.

Cyprius erat Georgius et dæmonem habebat in multa malitia cognitum; multis enim erat demonibus nequior, et mala quæ a multis gerebantur, solus ipse facere decertabat; et magnam superationem sui acer ille putabat, si apparuisset saltem in modico universis aliis mitior. Cum autem taliter sævus esset, et hominis osor, sævius quam alii tractabat hominem, immersus semper in eum, et conterens miserum et sese sæviorem in plurimis operans. Hujus desiderans fugam Georgius Alexandriam venit, et ad basilicam sanctorum accessit, et in hac habitavit cum aliis moratus infirmis. Sed ferus ille dæmon, qui a martyricis manibus flagellabatur, non ferens ultra istic habitare Georgium, neque separari ab eo, ut ab ihs præciplebatur, pessimum quid machinatur, et sua ipsius condignum nequitia, fugam sibi a sanctorum flagello promittens.

Avem, quæ vocatur nycticorax, cubare fecit in tecto, et in locis superioribus dormire atque sedere, in quibus erant stramenta Georgii; unde nycticorax sedens stercus suum jaculabatur super eum, et totum ejus sordidum reddebat stramentum. Quo comperto, templi ministri in alium locum translulerunt infirmum, super injuriam ipsius ad misericordiam devoluti. Sed iterum avis, quasi ex quodam necessario pacto, cum illius comitabatur stramentis; et quasi horum custodiam suscepisset, et hæc dimittere minime valuisset, desuper iterum cacabat, et cum eis etiam Georgium sordidum stercoribus reddebat. Rursus autem hunc ostiarii miserti in alio loco posuerunt; hoc autem fecit et avis, et translationis curam non habuit, non sponte hoc faciens, est enim intellectu carens, sed se dæmone impellente. Cumque iterum, imo sæpe, hi qui administrationem templi faciebant, transtulissent infirmum (decies enim hoc egerunt), et avis subsequi non cessasset, postremo quieverunt, operationem esse dæmonis, hujus deprehendentes concursu.

D In furorem ergo ex hoc versus Georgius, machæra ex diabolica profecto operatione reperta, hanc infelix abreptam intulit contra guttur, et magnam sibi plagam operatus est; puncto enim primitus gutture, iterum hinc et inde gladium movit, quasi ad interemptionem prior plaga minime suffecisset, nisi et gladium post ictum movisset, et plagam majorem fecisset. Quam cum valde profundam miserrimus accepisset, cadens in terram volutabatur, et palpitabat sicut hi palpitant qui occiduntur, animam dimittere opinatus, et a presentibus mori putatus. Quod ostiarii videntes, dum officium celebrarent sanctorum, in pavorem non modicum corruerunt, proprium id crimen et cul-

pam ponentes, non observando eum ab huiusmodi perpetratione, qui a maligno daemonio vexabatur; et timentes ne forte ex hoc sibi periculum fieret, per vicinas villas discurrerant medicos advocantes, si forte possent assuendo gutturis letali vulnere copulato saluum facere hominem moribundum, et se cum ipso periclitantes. Unum autem et solum apud Heraclion inventum, et multis precibus persuasum ad martyrium deduxerunt. Qui cum plagam vidisset fore mortiferam, recessit rem nullam aggressus, sed timore magno detentus, et miratus quomodo nondum mortuus esset Georgius, qui hanc sibi intulerat plagam; præsertim cum flatus per eam redderetur, et rursus per eam inspiratione ingrederetur, similiter et alimenta et potus inde facerent exitum.

At vero martyres, noctu venientes, dispensatori dormienti medicinam disponebant: vinum erat hæc et oleum, per quam et Dominus eum qui latrones inciderat saluum fecit, vinum ejus ulceribus infundens et oleum; per quam et Salvatoris æmulatores Georgium eruunt, taliter facere Christodoro præcipientes. Kaloetem quemdam ostiarium comprehendentes flagellabant, flagellum ex fune magnum operati; ipse enim erat qui mediculum in templum suum adduxerat; et hæc flagellantes dicebant: Nescis quia mundi totius medicamentum domus nostra consistit? nescis quia Christus nos medicos donavit fidelibus? qua ergo pro causa medicum alium, dum ipse medicamine nostro egeat, ad domum nostram duxisti? Et hunc bene tortum dimiserunt, ne ulterius hoc faceret minitantes. Dixissent autem hoc audientes quod competentem cum flagellaverint, si super eo factam a sanctis operationem didicissent. Periclitantem quippe illum de pneumone, et in inferni portis jugiter commorantem, et nullam a medicis spem salutis invenientem, alio solam martyres dantes sanarunt; et non solum hujus rei causa flagellaverunt tanquam immemorem, sed et quia tot intuens curationem adeptos, sanctorumque fortissima ope fruentes, quasi fuerint illi ad salutem et creptionem infirmi, medicum ducere nisus est alium. Taliter ergo Georgius et insaniam demonis, et suum ipsius occidendi conatum effugit. Porro nos et super hoc quoque sanctos laudantes, aliud magnitudinis eorum prodigium conscribamus.

LXVIII. De Joannia quæ a maleficio torsiones patiebatur.

Multos pulchritudo perdidit, et species corporis exterminavit, sævam invidiam incidentes, et sumptus acris livoris effecti; invidiam quippe sustinent semper ea quæ bona quæque meliora sunt, et invidis oculis destruantur. Hoc autem et hi qui tam animabus quam corporibus sunt bonis, sæpissime patiuntur, nisi Deum habeant speciositatis suæ salvatorem, custodem et protectorem. Si enim adamantem durum, qui lapidibus nobili-

Α καὶ μέψιν τιθέμενοι, τὸ μὴ φυλάξαι τοιαύτης αὐτοῦ ἐγγειρήσει· τὸν ὑπὸ πονηροῦ δαίμονος ἐνεργούμενον· καὶ φοβούμενοι μήπως αὐτοῖς γένηται κίνδυνος, εἰς τὰς γείτονας κώμας διέτρεχον, ἰατροὺς προσκαλοῦμενοι, εἰ πως δυνηθεῖη, ῥαφαῖς τὸ τραῦμα συνάψαντες, ὥσαι, μήπω θανόντα τὸν ἄνθρωπον, καὶ αὐτοὺς σὺν αὐτῷ κινδυνεύοντας. Ἐνὸς δὲ μόνου κοστῇ τὸ Ἡράκλειον εὐπορήσαντος, καὶ πολλαῖς αὐτὸν πεπρακλήσεσι πείσαντες, εἰς τὸ μαρτύριον ἤγαγον· ὃς τὴν πληγὴν θεασάμενος θανατηφόρον τυγχάνουσαν, ἀνεχώρησεν οὐκ ἐγγειρήσας τῷ πράγματι, φόβῳ μεγάλῳ κρατούμενος καὶ τεθηπώς, πῶς οὕτω τέθνηκεν ὁ Γεώργιος ὁ ταύτην ἐπ' αὐτῷ [πληγῇ] παρασχόμενος· ἥ τε γὰρ πνοὴ δι' αὐτῆς ἀνεδίδото, καὶ πάλιν ἡ εἰσπνοὴ δι' αὐτῆς ὑπείσθηχετο· ὁμοίως τὰ τε βρώματα ἐκείθεν ἐποιοῦντο τὴν ἐξοδον.

Οἱ δὲ μάρτυρες νυκτὸς ἀφικόμενοι, τῷ μὲν οἰκονόμῳ καθευδόντι τὴν λατρείαν ἐπέταττον (οἶνος ἦν αὐτῇ καὶ ἔλαιον δι' ἧς ὁ Κύριος τὸν εἰς ληστὰς ἐμπροσθέντα διέσωσεν, οἶνον αὐτοῦ τοῖς τραύμασιν ἐπιχέων καὶ ἔλαιον) δι' ἧς καὶ τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταὶ Γεώργιον ρύονται, οὕτω ποιεῖν Χριστοδῶρ θεοπίσαντες. Καλοέτην δὲ τινα θυρωρὸν κατεσχηκότες ἐμάστιζον, φραγέλλιον ἐκ σχοινίου μακρὸν ἐργασάμενοι· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τὸν λατρίσκον ἐκείνον ἐνέγκας αὐτῶν εἰς τὸ τέμενος· καὶ ταῦτα μαστίζοντες ἔλεγον· Οὐκ οἶδας ὅτι τοῦ κόσμου παντὸς λατρεῖον ἡμῶν ὁ οἶκος καθέστηκεν; οὐκ οἶδας ὅτι Χριστὸς ἡμᾶς ἰατροὺς τοῖς πιστοῖς ἐχαρίσατο; οὐκ οἶδας ὅτι σε πύλων θανάτου ἡμεῖς ἀφρηπάσαμεν; Τίνοι οὖν ἐνεκεν λατρὸν ἡμεῖς ἕτερον λατρείας ἡμετέρας δεόμενον εἰς ἡμέτερον οἶκον ἐκόμισας; Καὶ καλῶς αὐτὸν βασανίσαντες εἶπαν, μηκέτι τι τοιοῦτο ποιεῖν ἀπειλήσαντες. Εἶποιεν δ' ἂν οἱ ἀκούοντες, ὡς εἰκότως αὐτὸν ἐμαστιγώσαν, εἰ τῇ ἐπ' αὐτῷ γινομένην τοῖς ἀγίοις ἐνέργειαν μάθοιεν· Κινδυνεύοντα γὰρ αὐτὸν ἐκ τοῦ πνεύματος, καὶ ἐν ἄβδου πύλαις συνεχῶς αὐλιζόμενον, καὶ μηδεμίαν ἐξ ἱατρῶν ἐλπίδα σωτηρίας εὐρίσκοντα, ἀλώην μόνην οἱ μάρτυρες πεινὴν δειδωκότες ἔλασαν. Καὶ οὐ ταύτης ἕνεκα μόνον ἐμάστιξαν ὡς ἀμνήμονα, ἀλλ' ὅτι καὶ τοσοῦτους ὁρῶν θεραπείας τυγχάνοντας, καὶ τῆς τῶν ἁγίων πανθενούσης ἀρωγῆς ἀπολαύοντας, ὡς ἀσθενοῦντων αὐτῶν πρὸς σωτηρίαν καὶ λύτρωσιν, ἱατρὸν ἀγαγεῖν ἐπεχείρησεν ἕτερον. Οὕτω μὲν οὖν ὁ Γεώργιος καὶ τὴν μανίαν τοῦ δαίμονος, καὶ τὴν ἐαυτοῦ μαιόφονον ἐγγειρήσιν ἐφυγεν. Ἡμεῖς δὲ, καὶ ἐπὶ τοῦτο τοῖς ἁγίοις ὑμνήσαντες, ἄλλο τεράστιον τῆς αὐτῶν μεγαλουργίας συγγράψωμεν.

ΣΗ'. Περὶ Ἰωαννίας τῆς ἐκ περιεργείας στυγρομένης.

Πολλοὺς τὸ κάλλος ἀπώλεσεν, καὶ ἡ ὥρα τοῦ σώματος ἐλυμήνατο, φθόνῳ χαλεπῷ περιπέσαντας, καὶ γεγονότας βασκανίας δεινῆς παρανάλωμα· φθονεῖται γὰρ αἱ τὰ καλὰ καὶ τὰ χρεῖστενα, καὶ φθορῶν δόμῃσι καταλύεται. Τοῦτα δὲ καὶ οἱ καλοὶ τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα πάσχουσιν, εἰ μὴ ἔχοιεν θεὸν τῆς αὐτῶν ὠραιότητος σωτῆρα καὶ προστάτην καὶ φύλακα. Εἰ γὰρ ἀδάμαντα τὸν στερέμνιον, τὸν λίθον ἐπαινομένων τιμιώτερον, τὸν χαλκῷ καὶ σιδήρῳ λεγόμενον

ἄθραυστον, ὀφθαλμοὶ βασκάνων ἐκτῆχουσι, τί ἂν ἀνθρώπειον σῶμα μὴ πάθοιεν βασκάνοις· εἰς ἔργον προκείμενον; οὔτινες ὅτε καὶ βολαῖς ὑμμάτων μὴ φθίνουσι τὸ φθονοῦμενον, ἄλλοις αὐτὸ φθοίρῃεν ὀργάνοις σπινθάζουσιν· ὁ καὶ Ἰωάννια μικροῦ δεῖν ὑπέμεινε, εἰ μὴ Χριστὸν καὶ τοὺς μάρτυρας τῆς οἰκείας ζωῆς εὗρατο φύλακας· λέξωμεν δὲ καὶ τὸν φθόνον τῷ γράμματι, καὶ τῆς ἐκ τοῦ φθόνου βλάβης τὴν ἱασιν.

Ἰερᾶς πόλεως τῆς ἐν Συρίᾳ τὸ γύναιον ὦρμητο, ἥ καὶ εὐπρέπειαν ἐκέκτητο σῶματος, καὶ γονέων εἶχεν εὐγένειαν, καὶ πλοῦτον τὸν ἐπαύξοντα τὰ ἀμφοτέρω· εἰς τὴν τῆς Παλαιστίνης δὲ Καισάρειαν γήμασα, οὐ διὰ γένος καὶ χρήματα, ἀλλὰ δι' εὐμορφίαν μετῆρχετο σώματος. Ἐν Ἰερᾷ πόλει γὰρ ὁ δισκούρωρ Θεόδωρος, ὁ Καισαρείας χρηματίσας ἀνθύπατος, Καισαρείας τῆς ποτὶ Πυργοστράτωνος καλουμένης ὀρμώμενος, ταύτης διὰ κάλλος καὶ μόνον συνήπτετο. Ἐλθούσης δὲ σὺν ἀδελφῇ εἰς Καισάρειαν, αἱ τοῦ γήμαντος ἀδελφαὶ διὰ ζῆλον ἐφθόνησαν, ἑαυτῶν κρείττονα ταύτην θεωμέναι· καὶ φθονήσασαι, τὴν Ἰωάννιαν φαρμάσουσιν, θανατηφόρον αὐτῇ φάρμακον ἐμβαλοῦσαι τῇ κύλικι, καὶ πιεῖν ἀγνοοῦσιν προσεγγάμεναι. Ἡ δὲ τὸ μὲν φάρμακον ἐπιεν, τὸν δὲ παραυτίκα θάνατον ἔφυγε, Θεοῦ τοῦτον διαδράναι κελεύσαντος· ἐν γαστρὶ δὲ τὸ φάρμακον ἔχουσα, στρόφους ἀνεκδοῦτος ὑπέμενε, ὡς ὄφειεν αὐτῆς κατεσθιόντων τὰ ἔντερα. Ἐντεῦθεν ἀφόρητα πάσχουσα, καὶ τὸν ἱατρὸν οὐχ εὐρίσκουσα, εἰ καὶ μυρίοι ταύτης ἱατροὶ πρὸς ἐπίσκεψιν ἤρχοντο, οὔτε συνήθους τροφῆς μετελάμβανεν, οὔτε πομάτων ἠνείχετο, οὐχ ὑπνῶν ἡδύως ἀπῆλαυνεν, οὐ βαδίσειεν ὀρθίως ἢ καθέζεσθαι συνήθως· ἰδύνατο, ἀλλὰ κάτω νεύουσα, καὶ τὴν ἐκ τῆς κοιλίας ταῖς ἀγκάλαις κατέχουσα, καὶ ταῖς ἀλγυδύσιν οἰμώζουσα πάσας τὰς ὥρας διήνυσεν.

Καὶ οὕτω κατὰ βραχὺ καταρρέουσα τέθνηκεν, εἰ μὴ τινες αὐτὴν ἐλεήσαντες, τὰς Κύρου καὶ Ἰωάννου δυνάμεις ἀπήγγελλον, καὶ τὰ πρὸς αὐτῶν γινόμενα τέρατα. Ἡ δὲ τούτων ἀκούσασα, καὶ τοῖς ἀγγελοῖσιν πιστεύσασα, τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν κατέλαβεν, καὶ τῷ τῶν μαρτύρων νεῷ προσεπέλασε, καὶ περὶ τῆς βιώσεως αὐτοῦς ἐλιτάνευεν. Οἱ δὲ Θεοῦ φιλανθρωπίαν μιμούμενοι, δεκτικῶς αὐτὴν ἀπολλυμένην ἠλέησαν· καὶ κοιμωμένην φανέντας ἠλέησαν τοὺς ὀράμασιν τοῦ πᾶθους αὐτῇ τὴν θεραπείαν ὀρέξαντες· φακὸς ἦν αὕτη τὸ ὁσπερον ἐψώμενον καὶ τραγόμενον, καὶ πάλιν ἐν λουτρῷ τῇ παγχρυσῇ γαστρὶ προσπλάσσομενον. Ἡ δὲ τὸ κελευσθὲν θάπτει μετὰ τὴν νυκτερινὴν ἔπρασεν· καὶ τοῦτον ἡ γαστήρ ἐσιὼν τε δεξαμένη καὶ ἔξωθεν, ἅπαν εὐθύς τὸ προποθὲν δηλητήριον ἔμψεν, ἐπὶ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτὴ τὴν ἑαυτῆς ἀναδράσασα· καὶ τούτου γεγονότος, μικρὸν αἱ ἀλγυδόνες ἐπαύσαντο. Ἐπιφανέντες δὲ πάλιν οἱ ἄγιοι τελείαν αὐτῇ τὴν ὑγίαν χαρίζονται, πάστελλον αὐτὴν ἐσθίειν ὀρέξαντες (εἶδος τοῦτο πᾶσι λαχοῦντος καθέστηκεν), καὶ ψαλμὸν τινα δόντες τῶν εἰς αὐτοῦς λεγομένων γεγραμμένων ὥστε εἰς πειτᾶσθαι, καὶ λέγειν αὐτὸν συν-

A bus est honorabilior, quia ære ac ferro dicitur non quassari, oculi tabefaciunt invidorum, quid putas humanum corpus non patiatur, invidis in opus propositum [ex Gr.]? qui quando et jaculis oculorum non corrumpere instrumentis accelerant; quod et Joannia pene sustinisset, nisi Christum et martyres custodes vitæ propriæ invenisset. Dicamus autem hoc scripto invidiam, et sanitatem læsionis ex invidia factæ.

Hierapoleos, quæ in Syria est, mulier fuerat oriunda, quæ et decorem corporis possidebat, et parentum nobilitatem habebat, et divitias quæ utrumque incrementum magnificabant. In Palaestina vero Cæsarea, non propter genus atque pecunias, sed ob pulchritudinem corporis passa est persecutionem. In Hierapoli enim discursor Theodorus proconsul effectus, qui Cæsareæ, quæ quondam Turris Stratonis vocabatur, fuerat oriundus, huic ob pulchritudinem tantummodo copulatus est. Cum autem venisset cum eo Cæsaream, mariti sorores propter zelum æmulate sunt; sed hanc meliorem videntes, Joanniam maleficiis aggrediuntur, et pestiferum pharvacum in calice ignorantibus ei ad bibendum propinaverunt. At illa venenum quidem bibit, sed mortem statim evasit, Deo hanc evadere præcipiente. In ventre quippe venenum habens, tortiones incessabiles sustinebat tanquam si serpentes ejus interiora comederent. Hinc intolerabilia patiens, et medicum non inveniens, licet mille ad hujus visitationem venirent, neque consuetam escam percipiebat, neque potus sustinebat, neque suaviter somno potiebatur, neque ambulare recte seu sedere solito poterat; sed deorsum inclinata, et ventrem suum brachiis amplexata, et præ doloribus ingemiscens, omnes transigebat horas.

Et ita paulatim defluens mortua esset, nisi quidam ejus miserti illi narrarent quæ a Cyro et Joanne gerebantur prodigia. Quibus auditis, et his quæ sibi relata sunt creditis, Alexandri venit ad urbem, et in martyrum templo morata, eos pro sanitate deprecabatur. Qui divinam clementiam imitantes, ejus cum male periret miserti sunt; et cum dormiret apparentes in somnis, passionis curationem præceperunt. Lentis leguminis erat hæc decoctio et comestio, et iterum factum ex hoc in balneo ventris emplastrum. At illa quod jussum est mox post somnium gessit, et hoc ab intus et a foris venter accepto, totum venenum quod biberat antea confestim evomuit, quod in ejus superficie sparsim efferbuit; et hoc facto, dolores modicum quieverunt. Illucescentes autem iterum sancti perfectam ei conferunt sanitatem, pastillum porrigentes ad manducandum, quod species est placentæ, et psalmum quemdam ex his qui in martyres illos dicebantur quasi scriptum in psalterio tribuentes, et hunc dicere continuatim præcipientes. At illa cum pastillum manducasset, et

perfectam sanitatem percepiisset, hymnumque cecinisset, sanctis hunc se semper melodice canere repromittens, ad Palæstinam profecta est et Cæsaream. Porro nos etiam nunc certatores hymnorum præconiis frequentantes, ad aliam ipsorum properemus laudabilem modis omnibus actionem.

LXIX. *De Joanne cæco Romano.*

Usquequo calamum vexamus, et dexteram ad scribendum minamus, et vocem ad clamandum excitamus? Fatigatus est enim calamus, et manus currere ultra non valet, sed et vox una cum his infirmata est, ab assiduitate cessans et desinens, quanquam sapiente Salomone scribente didicerimus, quod « funiculus triplex difficile rumpatur »³⁶. Hæc autem cum tria essent, et unum habent consilium, et sententiæ unius existerent, intentioneque una statuerent Cyri et Joannis prædicanda miracula, et dirumptionem sustinuerunt et labori immissa sunt, et fatigium inciderunt [ita cod.], et superationem induerunt, prius quam prædicarent quid sanctis condignum, vel admiratione dignorum prodigiorum brevissimam portiunculam; clamare autem solummodo valent infirmitatis propriæ magnitudinem; unde et cum præsens vix prædicent, in prodigio quod est post hoc cessabunt, multum sanctos petentia veniam sibi cum oblivione donari petulantis ausus et maximi.

Nunc autem, his interim omissis quæ circa Joannem gesta sunt, prout possumus, edicamus, et audientibus cognita faciamus. Romanus enim erat, non civitatis oriundus Romanis sub tributo redactæ, sed ipsam Romam, quæ prima in eis imperat, urbem et patriam possidens. Etenim et Roma propriæ veraciter desideravit etiam hoc addi claritati; videlicet, Cyri Joannisque miraculis, tanquam quibusdam sacratoribus venustari, clariora hæc coronis et sceptris et purpura sciens. Nam cum hæc ex terra genesim habeant, in terram iterum dissolvuntur; charismata vero martyrum desursum et e cælo descendunt, cum divina virtute sint edita, resolutionem in terram nequaquam admittunt. Romæ itaque non invidemus desiderio, si terrenorum claritatem habens, cælestium quoque gloriam appetit. Sed Joanne, qui ex hac fuerat, in medium advocato, per hunc desiderium ejus adimpleamus.

Hic oculorum primitus detinetur infirmitate, propter quam medicis tribulatio facta est, depone- re infirmitatem desiderans, et recipere quæ ante hanc fuerat sanitatem, quod omnis est infirmantis indicium. Sed hoc adipisci non valet, licet multa medicis tribuisset; semper enim persequens meliorem, pejorem faciebat languorem; et dum cum qui in istis erat conspicuus amplecteretur, ipse sine visu paulatim effectus est; usquequo spectabiles et illustres adiens, obscurus et obtene-

A εχῶς ἐπιτρέψαντες. Ἡ δὲ φαγοῦσα τὸν πᾶντελλον, καὶ τελείας τυχοῦσα τῆς ῥώσεως, καὶ τὸν ὕμνον ὕμνησασα, καὶ τοῦτον ἀεὶ μελωδεῖν ὑποσχομένη τοῖς μάρτυσιν, ἐπὶ Παλαιστίνῃ καὶ Καισάρειαν ὤδευσεν. Ἡμεῖς δὲ καὶ νῦν τοὺς ἀδοφόρους ὕμνησαντες, ἐφ' ἑτέραν αὐτῶν πανύμνητον πρᾶξιν ὁρμήσωμεν.

ΣΘ'. *Περὶ Ἰωάννου τοῦ τυφλοῦ.*

Μέχρι τίνος τὸν κάλαμον σκύλλωμεν, καὶ τὴν δεξιὰν πρὸς τὸ γράφειν ἐλαύνωμεν, καὶ τὴν φωνὴν πρὸς τὸ βοᾶν διεγείρωμεν; Κέκμηκεν γὰρ ὁ κάλαμος, καὶ ἡ χεὶρ ἔτι τρέχειν οὐ δύναται, καὶ ἡ φωνὴ σὺν τοῦτοις ἡσθένησεν, τῆς συντονίας παυσάμενη καὶ λήξασα· καίτοι τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος γεγραφέτος μανθάνομεν, ὡς « Τὸ σπαρτίον τὸ ἐντριπτόν, οὐ ταχέως διαρραγῆσεται. « Ταῦτα δὲ καὶ τρία τυγχάνοντα, καὶ ἐν ἔχοντα βούλημα, καὶ μίᾳ γνώμῃ ὑπαρχόντα, καὶ σκοπὸν ἓνα στησάμενα, Κύρου καὶ Ἰωάννου κηρύξιν τὰ θαύματα, καὶ ῥῆξιν ὑπέμειναν, καὶ κόπῃ βέδληνται, καὶ καμᾶτῃ πεπτώκασιν, καὶ τὴν ἥτιαν ἐνδεδύνται, πρὶν ἢ κηρύξαι τι τῶν ἁγίων ἐπάξιον, ἢ τῶν ἀξιαγάτων αὐτῶν τεράτων βραχὺ πῶς τι μόνον· βοᾶν δὲ καὶ μόνον ἰσχύουσι, τῆς οἰκείας ἀσθενείας τὸ μέγεθος· ὅθεν καὶ τὸ παρὸν θαῦμα βιαίως κηρύξαντα, ἐν τῷ μετὰ τοῦτο τέρατι παύσονται, πολλὰ τοὺς ἁγίους αἰτήσαντα, συγγνώμην αὐτοῖς σὺν ἀμνηστειᾷ δωρήσασθαι προπετοῦς καὶ μεγίστου τολμήματος.

Νῦν δὲ τῶς τοῦτων ἀφήμενοι, τὰ κατὰ Ἰωάννην πρὸς δύναμιν λέξωμεν, καὶ τοῖς ἀκούουσι ποιησώμεθα γνῶριμα. Ῥωμαῖος οὗτος ἐτύγχανεν, οὐ πόλεως ὑποφόρου Ῥωμαίοις ὁρμώμενος, ἀλλὰ Ῥώμην αὐτὴν τὴν πρώτην αὐτῶν βασιλεύσασαν, πατρίδα καὶ πόλιν κτησάμενος· καὶ Ῥώμη γὰρ ἀληθῶς ἐπεθύμησε τῇ οἰκείᾳ καὶ τοῦτο προσθεῖναι λαμπρότητι, τὸ Κύρου καὶ Ἰωάννου τοῖς θαύμασι ὡς θειοτέροις τισὶ ἐγκαλλωπίζεσθαι, πολὺ ταῦτα λαμπρότερα στεφάνων καὶ σκήπτρων καὶ πορφυρίδος γιγνώσκουσα. Ταῦτα μὲν γὰρ ἐκ γῆς τὴν γένεσιν ἔχοντα, πάλιν εἰς γῆν ἀναλύεται· τὰ δὲ τῶν μαρτύρων χαρίσματα ἀνωθεν ἐξ οὐρανοῦ καταγόμενα, καὶ θεῖα δυνάμει τικτόμενα, ἀνάλυσιν τὴν εἰς γῆν οὐκ εἰσδέχεται· τῇ Ῥώμῃ γοῦν μὴ φθονήσωμεν τῆς ἐφέσεως, ἢ τῶν γῆινων τὴν ἐκλείαν ἔχοντα, καὶ τῶν οὐρανίων τῆς δόξης ὀρέγεται· D ἀλλ' Ἰωάννην τὸν ἐκ ταύτης εἰς μέσον καλέσαντες, διὰ τοῦτου τὸν πόνον αὐτῆς ἐκπληρώσωμεν.

Οὗτος ὀφθαλμῶν ἀσθενεὶς τὸ πρῶτον κατέχεται, δι' ἣν ἱατροῖς ὄχλος ἐγένετο, ἀποθέσθαι μὲν πόνον τὴν ἀσθενείαν, ἀναλαβεῖν δὲ τὴν πρὸ ταύτης ἀπάθειαν, ὃ παντὸς ἀσθενούντος καθέστηκε γνῶρισμα. Ἀλλὰ τοῦτου τυχεῖν οὐ δεδύνηται, πολλὴν ἱατρῶν ἀμοιβὴν ποιησάμενος· ἀεὶ γὰρ διώκων τὸν κρείσσονα, χεῖρον ἐπολεῖ τὸ νόσημα· καὶ τὸν ἐν τοῦτοις περιδιδέσκον ἀσπασόμενος, ἀδελφεὸς αὐτὸς κατ' ὀλίγον ἐγένετο· μέχρις οὗ τοῖς ἐμφανέσι καὶ λαμπροῖς προσώων, ἀφανῆς καὶ ἀλαμπῆς διαμπᾶς ἀποδείκνυται· καὶ

³⁶ Eccle. iv, 12.

τάχα οὐκ ἂν οὐδὲ τότε τῶν ἱατρῶν τὰς χεῖρας διέφυγεν, εἰ μὴ κενωθὲν τὸ βαλάντιον, τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἐφανέρωσε τύφλωσιν· σὺν τῷ γὰρ ὀφθαλμιαίῳ φωτὶ καὶ τὸ βαλαντιαῖον φέγγος ἐξέλιπεν· οὐπερ ἀνιάτως νοσήσαντος, καὶ ῥῦσιν λαβεῖν οὐδεμίαν ἰσχύοντος, νοσεῖν καὶ αὐτὸς ἀνιάτως ἐμάνθανεν. Ἔως μὲν γὰρ ἦν ἄδρην τὸ βαλάντιον, θάρσει, πρὸς τῶν ἱατρῶν συγχρότερον ἤκουεν, καὶ λύπην μηδαμῶς, μηδὲ μέριμναν κέκτησο· θάπτεον γὰρ σε καλῶς βλέπειν ἐλπίζομεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ βαλάντιον τὴν κένωσιν πέπονθεν (συνεβόρρηκε γὰρ καὶ τοῦτο τοῖς ὁμμασιν), πάσχει καὶ αὐτὸς σὺν τούτῳ τὴν στέρησιν, ἣν προπεπονθὼς τῶν ὁμμάτων ἐτύγχανεν. Ἄπειθε, πρὸς αὐτῶν ἐπυνθάνετο, μηδεὶς σε θνητῶν ἀπατήρειεν, λέγων ὡς ὕψει τὸν ἥλιον· αἱ κόραι γὰρ σου διέρρευσαν, καὶ ἀλλήλοις ἐπάγη τὰ βλέφαρα. Ὅρα μηδεὶς σου φάγοι τῶν ἱατρῶν τὸ ἀργύριον, μόνοις σε ποιῶν τοῖς λόγοις εὐέλπιστα, εὐδύματον δὲ ποιεῖν οὐ δυνάμενος.

Ταύτας Ἰωάννης τὰς ἀποφάσεις δεξάμενος, ἔτι περ ἐνοχλεῖν ἱατροῖς οὐκ ἤδύνατο, οὐκ ἐπειδὴ μόνον ὡς οὐκέτι βλέψοι μεμάρθηκεν, ἀλλ' ὅτι καὶ χρημάτων ἐχρήρευε, δι' ὧν ἱατροὺς θαρπεύσειεν. Ἐν τούτῳ γεγανώς καταστάσεως, ἱατρῶν πλεῖον δυνάμενος, καὶ γνώμην ἱατρῶν χρημάτων οὐ χρῆζοντα ἔχοντα, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀβρόστον τρέφοντα· ὅπερ ἐπιζήτων σπουδαιότερον, κατὰ τὴν σωτήριον εὐρίσκει πρόβρησιν, καὶ κροτῶν συντονώμενον, θύρας ἡνωγμένης ἐτύγχανεν. Κύρον γὰρ οὐκ εἰς μακρὰν καὶ Ἰωάννην ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πυνθάνεται οὓως εὐρεῖν ἐθέλοι καὶ γλίχεται, πιστῶν αὐτοῦ νοσημάτων δυνάμειως κρείσσονας. Καὶ τοῦτο μαθὼν, μᾶλλον δὲ πεισθεὶς, ἐπειδὴ περ ἐκ φήμης αὐτὸ προεγίνωσκε, θάπτεον τοὺς ἀγίους κατέλαθεν, ὅρον ἀτάλευτον θέμενος, μὴ εἰσελθεῖν αὐτὸν τὸ σεβάσμιον τέμενος, εἰ μὴ φῶς θεάσοιτο πρότερον, καὶ τῶν ὁμμάτων ἀποβάλοι τὴν πύρρῳσιν· καὶ τὸν οἰκίστον ὅρον μετὰ δοκιμὴν οὐ μετρίαν ἐπλήρωσεν, τὸ Ὄμοσα καὶ ἔστησα, λέγων συγχρότερον, καὶ τὰ ἐκπορευόμενα ἐκ τῶν χειλέων μου οὐκ ἀθετήσω, μετὰ τοῦ Μελογράφου βοῶμενος. Πρὸ γὰρ τῆς τοῦ νεῦ θύρας ἐκάθητο, ἀνέκειτο, ἥσθιεν, ἐκάθευδεν· ἐν ὥρᾳ μὲν θέρους καυσούμενος, ἐν καιρῷ δὲ χειμῶνος πηγνύμενος· καὶ ποτὲ μὲν ὑπερτοῖς λαθροτέροις βρεχόμενος, ποτὲ δὲ σφοδροτέροις ἀκτίσι φλεγόμενος, ὑπὲρ κεφαλῆς ἔχων τὸν ἥλιον ἡμέρας συγκαίοντα, καὶ νυκτὸς τὴν σελήνην ἐκλύουσαν.

Ὁὕτω δὲ χρόνους ὀκτώ διατελέσας ὑπαίθριος, καὶ τὴν οἰκίαν οὐκ ἀτιμάσας ἀπίφασιν, οὐδ' ἀτιμάσαι προσδοκῆσαι εἰς ἔπειτα, ἣ ποιήσασθαι τὴν ἐκεῖθεν ἀπόδισιν, εἰ καὶ μέχρι θανάτου τυφλὸς ἐξετάζοιτο. Ὅθεν ἐπαίνων μὲν τῆς οὕτω σταθερᾶς τοῦ λογισμοῦ καὶ βεβαίας κρίσεως ἄξιος, παρὰ πᾶσι τοῖς εἰδόσιν ἐκρίνετο, παρὰ τοῖς μάρτυσι καὶ τελείας ἰάσεως. Ἐπιστάντες γοῦν αὐτῷ νυκτὸς, ὡς ἐκάθευδεν, τὴν ὀφθαλμὸν παρέχουσι, καὶ τὸ βλέπειν χαρίζονται, λόγοις

A brosus prorsus ostensus est. Et forte nec tunc medicorum manus effugisset, nisi evacuatus sacculus, oculorum cæcitatem manifestasset. Cum oculorum quippe lumine splendor defecit marsupii; qui cum insanabiliter elanguisset, et sanitatem nullam accipere valuisset, languere et ipse insanabiliter didicit. Donec enim marsupium dapsile fuit, Confide, a medicis sæpius audiebat, tristitiam nequaquam neque sollicitudinem habet, citius enim te bene videre speramus. Quia vero follis evacuationem passus est, effluxit enim etiam iste cum oculis, patitur et ipse cum hoc privationem, quam et passus in oculis fuerat; Vade, ab eis audiebat, nullus te mortalium decipiat dicens quod visurus sis solem; pupillæ quippe tibi defluerunt, et palpebræ mutuo congelatæ sunt. Vide, nullus ex medicis pecuniā tuam manducet, solis te faciens bonæ spei sermonibus, cum bonis te oculis facere nequeat.

His Joannes acceptis sententiis, ultra medicis molestus esse non poterat; non tantum quia, quod non esset ultra visurus didicerat, sed quod etiam pecuniis destitutus esset, per quas foret medicos placaturus. In hoc deveniens, medicum investigabat qui plus medicis posset, quique medicorum haberet animum, qui pecuniis non egeret; et non solum hoc, sed et qui infirmum aleret. Quod studiosius requirens, secundum reperit salutare (35) vaticinium; et pulsans instantius, ostium apertum adeptus est. Cyrum namque non longe, atque Joannem, id est Alexandriæ consistere audit, quales invenire vellet et cuperet, quique suis forent virtute languoribus fortiores. Et hoc ediscens imo credens, quoniam id jam ex fama noverat, ad sanctos celeriter venit, definitione immobili posita, non se ingressurum eorum celebre templum, nisi prius lucem vidisset, et cæcitatem oculorum deposuisset. Et propriam definitionem post non medicorum probationem implevit, Juravi et statui, sæpius dicens, et quæ procedunt per labia mea non faciam irrita, cum Melographo clamans. Præ foribus enim templi sedebat, jacebat, manducabat, et dormiebat, tempore quidem æstatis adustus, tempore autem hiemis congelatus; et modo quidem validioribus imbri-

D bus complutus, modo autem vehementibus radiis Taliter autem annos octo sub divo transiens, et propriam non spernens sententiam, neque deinceps se irritam facturum expectans, aut inde facturum exitum, etiam si usque ad mortem cæcus foret probandus. Unde laudibus quidem tam constantis animi et stabiliis iudicii apud omnes qui noverant decernebatur [ex Gr.], et apud martyres etiam perfecta sanitate dignus iudicabatur. Assistentes ergo ei noctu dormienti, sanitatem præ-

NOTÆ.

(35) Hellenismus pro Salvatoris.

beut, et videre domant, verbis hoc jubentes, et oculos tangentes, et non medicaminibus uti præcipientes. Qualiter tamen vel quomodo aperientes oculos expurgant, nequaquam didicimus. Surgens enim post somnium e stratu, eadem mediante nocte sinopidis accepto colore, qui flammæ similis est, hæc in pariete qui est ante portam templi ubi et jacebat descripsit. « Ego Joannes maximæ urbis Romæ oriundus, cum per octo annos cæcus fuisset, hic per sanctorum Cyri et Joannis virtutem perseverando visum recepi ». Et colore his exaratis, ingressusque videns in templum sicut promiserat, et precibus impensis martyribus priusquam super terram sol fieret, et eos qui super terram erant radiis illustraret, lætus discessit; memoriale propriæ benevolentiae, martyrumque gratiæ prædicamentum litteras quas fixit in pariete derelinquens. Porro nos hujus redemptione visus edicta, et cantico sanctis pro hac relato, ad nos ipsos calamum convertamus, et oculorum incolumitatem nostrorum scribamus, novissimos nos inter miracula quæ scripta sunt facientes.

LXX. *De Sophronio monacho, qui hæc scripsit, oculos passo.*

Magna et clara est ejus qui a dæmonio vexabatur devotio, qui ante mortem habitabat in monumentis, sicut divinum ei eloquium perhibet testimonium. A Salvatore quippe iste qui sanitatem recepisset, et suggeret dæmonas qui in se sine paritate insaniebant, legionem habebat, quæ multorum erat dæmoniorum caterva nequissima, Christi qui se salvaverat fieri volebat pedisequus, et non valens hoc modo benevolentiam quam erga illum habebat ostendere; deprecabatur enim, inquit, illum qui a dæmonio vexatus fuerat, ut esset cum illo, Jesus autem non admisit eum, sed ire jussit et suis annuntiare in se salutarem factam misericordiam; prædicator abiens impiger et munificus in Decapoli Salvatoris effectus est, ingratitude esse proprium arbitratus, si suis tantum benefactorem, et non omnibus qui hunc infirmum viderant, prædicaret.

Quapropter nemo nos querelis submitat, si hujus imitatores esse voverimus, vel Cyrum ac Joannem benefactores nostros post Deum prædicaverimus, gratiæque donationem hac scriptura descripsimus. Nam nemo unquam reprehendit leprosum, quem a lepra Christus mundavit, quique nemini quidquam dicere de curatione audivit, sed is tantum donum juxta Moysen offerri præceptum ubique Dominum prædicans enarravit, purgationemque suam diffamavit, sed et tacere prorsus noluit. Quos et nos ob devotionem æmulantes, curationem non occultabimus, sed efficiemur sancto-

Α τοῦτο κελεύσαντες, καὶ τῶν ὀμμάτων ἀψάμενοι, καὶ φαρμάκοις οὐ παραγγεῖλαντες χρῆσασθαι. Πῶς δὲ ἡ πόλις τρώπῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνοίξαντες ἐκκαθαίρουσιν, οὐκ ἐμάθομεν. Ἀναστὰς γὰρ μεθ' ὕπνον τοῦ στρώματος, κατ' αὐτὸ τῆς νυκτὸς τὸ μεσότερον, καὶ λαβὼν σινοπίδιον (χρῶμα τοῦτο φλογὶ παρρηλήσιον), ταῦτα τῇ τοίχῃ τῇ πρὸ τῆς πύλης τοῦ τεμένου, ἐνθα κατέκειτο γέγραπεν· « Ἐγὼ Ἰωάννης πόλεως τῆς Ῥώμης ὀρμώμενος, τυφλὸς ὀκτὼ χρόνους γενόμενος, ἐνθάδε διὰ τῆς τῶν ἁγίων Κύρου καὶ Ἰωάννου δυνάμεως προσκαρτερήσας ἀνέβλεψα (36). » Καὶ ταῦτα χαράξας τῷ χρώματι, εἰσελθὼν τε βλέπων εἰς τὸν νεὼν ὡς συνέθετο, καὶ τὰς λιτὰς ἀνατείνων τοῖς μάρτυσιν, πρὶν ὑπὲρ γῆν ἥλιος γένηται, καὶ τοὺς ἐπὶ γῆς ταῖς ἀκτίσι φαιδρύνειεν, ἐκεῖθεν πιστῶς ἀνελήρυσσε, τῆς οἰκείας εὐνοίας μνημόσυνον καὶ μαρτυρικῆς χάριτος κήρυκα τὸ ἐν τοίχῃ γράμμα πεφύκμενος. Ἡμεῖς δὲ τοῦτου τὴν ἀνάβλεψιν φήσαντες, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτης ψόδην τοῖς ἁγίοις ἀνάψαντες, ἐφ' ἑαυτοὺς τὸν κάλαμον στρέψωμεν, καὶ τὴν τῶν ἡμετέρων ὀμμάτων ῥῶσιν χαράξωμεν, τελευταίαν αὐτῇ τῶν γραφέντων θαυμάτων ποιούμενοι.

Υ. *Περὶ Σωφρονίου, μοναχοῦ τοῦ συγγραψάντος, παθόντος τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιχύσεως.*

Μεγάλη καὶ λαμπρὰ τοῦ δαιμονίωντος ἡ εὐνοία, τοῦ πρὸ τελευταίας οἰκοῦντος τὰ μνήματα, ὡς τὸ θεῖον αὐτῷ μεμαρτύρηκε λόγιον. Πρὸς τοῦ Σωτῆρος γὰρ οὗτος τὴν ῥῶσιν δεξάμενος, καὶ φυγὼν τοὺς ἀφειδῶς αὐτὸν ἐκκαχέοντας δαίμονας (λεγεῖσθα γὰρ ἔσχε πολλῶν δαιμονίων πονηρότατον ἄθροισμα), Χριστοῦ τοῦ σεσωκῆτος ὁπαδὸς ἠθούλετο γίνεσθαι· καὶ μὴ δυνήθεις ταύτῃ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐνοίαν ἐπιδειξάσθαι (παρεκάλει γὰρ αὐτὸν ὁ δαιμονισθεὶς, ἐν ᾗ μετ' αὐτοῦ ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐκ ἀφῆκεν αὐτόν)· ἀλλ' ἀπεινά· κελευσθεὶς, καὶ τοῖς οἰκείοις ἀπαγγέλλειν τὸν ἐπ' αὐτῷ σωτήριον ἔλεον, κήρυξ ἀπελθὼν δοκνος καὶ φιλότιμος ἐν τῇ δεκαπόλει τοῦ Σωτῆρος ἐγένετο, ἀγνωμοσύνης ἴδιον λογισάμενος, εἰ μόνοις οἰκείοις τὸν εὐεργέτην, καὶ μὴ πᾶσιν τοῖς εἰδόσιν αὐτὸν ἀσθενοῦντα κηρύττειεν.

Διὸ μηδεὶς ἡμᾶς βαλλέτω ταῖς μέψεσιν, εἰ τοῦτου μιμηταὶ γενέσθαι θελήσαιμεν, καὶ τοὺς μετὰ θεὸν ἡμῶν εὐεργέτας Κύρυν καὶ Ἰωάννην κηρύττειμεν, καὶ τὴν δωρεὰν τῷ γράμματι γράψωμεν· ἐπεὶ μηδέπω τις τὸν λεπρὸν διεμέμψατο, ὃν τῆς λέπρας ὁ Χριστὸς ἐκαθάρισεν, μηδὲν λέγειν περὶ τῆς θεραπείας ἀκούσαντα, μόνον δὲ τὸ δῶρον κατὰ τὸ Μωυσέως προσάγειν ἐπίταγμα, πανταχοῦ τὸν Δεσπότην κηρύξαντα, καὶ τὴν ἑαυτοῦ φημίζοντα καθαρίσαι, καὶ σιγῇ ὡς κεκέλευστο μὴ θελήσαντα. Οὐς καὶ ἡμεῖς δι' εὐγνωμοσύνην ζηλώσαντες, τὴν θεραπείαν οὐ κρύψωμεν, ἀλλὰ γινώμεθα ἁγίων εὐγνώμονας

NOTÆ.

(36) Inscriptio hæc addatur titulo primo Christianarum inscriptionum a me alibi editarum; itemque epigrammata edita supra post *Sermonem in lau-*

dem SS. Cyri et Joannis (supra, col. 3421) attentan- tur poeticæ anthologiæ.

κήρυκες, καὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς τοῖς προλεχθεῖσιν ἐπαγωγόμενοι· καὶ Χριστὸν αὐτοὶ τὸν ἑαυτῶν παιδευτὴν ἐκμιμούμενοι, μηδὲν μηδὲν ἡμᾶς λέγειν ἐθέλωσιν· λέξωμεν δὲ ὄνομα, καὶ πόλιν, καὶ πατρίδα, καὶ φροντιστήριον, ὅθεν τε ἐφυμεν, καὶ ὅπη Θεοῦ βουλευθέντος ἐτάχθημεν, καὶ ἐπὶ τούτοις ὀφθαλμῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὴν θείαν τῶν ἁγίων ἐπίσκεψιν, ὡς ἐπὶ τῶν προλαβόντων ἐδράσαμεν, πλεον οὐδὲν ἑαυτοῖς χαρίζόμενοι, ἀλλὰ καὶ ταῦτα χαράττοντες, τῆς τῶν ἐντυγχανόντων γνώσεως ἕνεκεν· οὗ δὲ χάριν ἑαυτοὺς τελευταίους ἐτάξαμεν, ὕστερον λέξωμεν, ἐπειδὴν τὸ πάθος καὶ τὴν ἱατὴν γράψωμεν.

Ἔστι μὲν ὄνομα τῷ γεγραφότι Σωφρόνιος, πόλις Δαμασκός ἡ μητρόπολις (37-38), πατρίς ἡ Φοινίκη, οὐχ ἡ παραλία, ἀλλ' ἡ Λιβάνου τοῦ ὄρους· ἐπώνυμος, ἥ· ἔστι Δαμασκός ἡ ἀρχαία μητρόπολις· τὸ δὲ μοναστήριον ὅπερ ὁ ἱερὸς Θεοδόσιος, ὁ πάντων τῶν Παλαιστινίων μοναστῶν τῶν τε πρὸ αὐτοῦ, τῶν τε μετ' αὐτοῦ, δι' ἀρετὴν ἡγησάμενος, ἀπὸ τῆς ἐρημῆς τῆς ἁγίας Χριστοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως ἔδρυσεν (39)· ἐν Ἀλεξανδρείᾳ γοῦν γεγονώς ὁ Σωφρόνιος δι' αἰτίαν ἥ· οὐκ ἀνάγκη μεμνησθαι τῷ γράμματι, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀμφοτέρους ἡσθένησεν (40)· οὐκ ἐπ' ὀλίγας δὲ μόνας ἡμέρας ἔσχε τὸ νόσημα, ἀλλ' ἐπὶ μῆνας οὐκ ὀλίγους ἐτρύχετο· καὶ μὴ φέρων τῶν ἀλγυδόνων τὸ πῆλγος (ἄτακτον γὰρ τὸ πάθος ὑπέμενεν), τοῖς ἀρίστοις ἑαυτὸν ἱατροῖς ἐπεδείκνυνεν, καὶ μάλιστα τοῖς περιττόν τι τῶν ἄλλων ἔχειν νομίζουσιν ἐν τε λόγοις καὶ σχήμασιν. Οἱ συχνῶς πρὸς τὴν ἀέρα τὸν πάσχοντα σύροντες, καὶ τὰς κόρας πρὸς τὰς θλιακὰς ἀκτῖνας σκεπτόμενοι, τὰ μὲν πρῶτα ἀλλαγὴν ἀέρος τὸ τοῦ πάθους ἔλεγον αἰτίον· εὐθὺς γὰρ μετὰ τὴν ἀριζὴν ὑπέστη τοῦτο Σωφρόνιος. Ὡς δὲ διετέλει τὸ ἀρρώστημα, πρὸς ξηροφθalmίαν αὐτοῖς μετεπλάττετο, οὐ ξένους ἀέρας αἰτίαν, ἀλλὰ δυσκρασίαν ἔχων τοῦ σώματος· ὅθεν καὶ τὰ συμκρύνοντα τὸ σῶμα προσέταττον, ὡς διὰ τούτων λώμενοι τοὺς τοιῶδε νοσήματι περιπίπτοντας. Ἀλλ' ὡς οὐδὲν διὰ τούτων ἀνύειν ἠδύναντο, καίτοι πρὸς πάντα πειθήνιον τῆς ἀνάγκης ἕνεκα τὸν ἀρρώστον ἔχοντες, ἐπὶ τὴν ἀνιάτρευτον ἐπίχυσιν καὶ πλατυκορίαν κατέφευγον. Οἱ μὲν γὰρ ταύτην, οἱ δὲ τὴν ἄλλην τὸ πάθος ὠνόμαζον ἀέρων ὀνείων κακωμάτων δυσκρασίας ἀφόμενοι· καὶ τὸ μὲν πρότερον ἀλλήλοις ὁμοφώνουν, ἑαυτοῖς δὲ τῶν ὀνομάτων ἐναλλαγαῖς διεμάχοντο· ὕστερον δὲ, καὶ τὸν πρὸς ἑαυτοὺς καὶ τὸν

A rum devoti præcones; et nostra quæque cum præcedentibus conferamus; licet ipsi Christum eruditorem suum imitati, nemini quidquam nos dicere velint. Porro dicemus et nomen, et civitatem, et patriam, et curatorium, undeque nati simus, et ubi voluntate Dei ordinati; et super hæc infirmitatem oculorum, et divinam visitationem sanctorum, sicut etiam in præcedentibus gessimus; plus nobis gratiæ nil præstantes, sed hæc abbreviantes obnotitiam eorum qui ista lecturi sunt. Interea cuius rei gratia nosmet novissimos posuerimus, postea disseremus, cum scilicet passionem scripserimus et sanitatem.

B Est ergo nomen quidem ei qui scripsit Sophronius, civitas Damascus quæ est metropolis, patria Phœnice non maritima, sed quæ ex Libano monte cognominatur, cujus est Damascus antiqua metropolis; monasterium autem quod sacer Theodosius, qui omnibus Palæstinensibus monachis, tam scilicet his qui ante eum, quam qui post eum fuere propter virtutem præfuit, in eremo sanctæ Christi Dei nostri civitatis fundavit. Itaque cum esset Sophronius Alexandriæ, propter causam, cujus necesse non est in hoc opere facere mentionem, ambobus oculis infirmatus est. Non autem per paucos tantum dies languorem habuit, sed per menses non paucos cruciabatur, et non ferens pelagus dolorum, inquietem quippe sustinebat passionem, optimis scse medicis demonstrabat, et maxime his qui plus aliis quidquam habere putabantur tam verbo quam habitu. Qui frequenter ad aerem qui patiebatur trahentes, et pupillas contra solarios radios inspicientes, primo quidem mutationem aeris, passionis causam esse dicebant, mox enim post mentionem pertulit hoc Sophronius. At vero cum extenderetur infirmitas ad exsiccitatem oculorum, xerophthalmi sibi formabatur, non externos habens aeres causam, sed intemperantiam corporis; unde et ei quæ temperant corpus præcipiebant, quasi per hæsanantes eos qui in hunc languorem incidissent. Sed cum nec per ista quidpiam proficere potuissent, quanquam necessitate cogente obscurantem ad omnia infirmum haberent, ad insanabilem cataractam, et platicoriam confugiebant. Etenim alii quidem hanc, alii vero alteram passionem nominabant, aera extraneum jam seu corporum intemperantias dicere desinentes; et primo quidem invicem

NOTÆ.

(37-38) Recole Sophronii de seipso epigramma (col. 3421). Jam quod ibi legitur ἐναῖς, in codice quidem scribitur ἐναῖς, quod quid significet, nondum explico. Video tamen Petrum Parthenopensem Sophroniani operis compendium sic exordientem: *Sophronius vir illustrissimus Phœneæ urbe genitus*. Num ergo *Phœneæ* laet in corrupto vocabulo ἐναῖς? Certe urbs Palæstinæ *Phœneæ* occurrit in priscis nummis apud Cellarium G. lib. iii, 13, quæ urbs ubinam in Palæstina sita fuerit ignorat idem Cellarius. Sed ecce rursus obstat, quod hic itemque citato loco ortum se Damasco metropoli Sophronius dicit; nisi forte Phœneæ vel Phœneæ suburbi-

carium oppidum Damasci fuit.

(39) Ita Sophronius etiam in operis titulo. Jam vero Anastasii hujus copiosam vitam in Vaticanis codicibus vidi. Denique addo, in iisdem Vat. coll. exstare passionem sanctorum MM. Amoricassium, Sophronio nostro diserte inscriptam, qui titulus Allatio quoque et Fabricio fucum fecit; non est enim id reapse Sophronii opus, quia in eo appellatur imperator Theophilus; tum ipsi martyres haud ante nonum sæculum fecere martyrium.

(40) Recole Sophronii ipsius Præfationem (supra col. 3479).

concordabant, sed nominum sibiimet immutationibus impugnabant. Postea vero tulerunt et contra se, et adversus invicem bellum, in hoc tantummodo consonantes, in quo dicebatur ab eis passio insaniabilis.

Hoc cum vidisset Sophronius, et quod nullum habiturus ab hominibus esset auxilium, manifeste cognovit, quia medici non resuscitabant, sicut magnus super illis prophetavit Isaias. Interea semper Cyri Joannisque dona comperiens, et qualia miracula patrarent in numerosis languoribus audiens, ad eos fide plenus egreditur, cum qua qui ad illos accedunt, omne quod desiderant assequuntur, abundantes eos in bonis recompensatores fidei, qua erga illos flagrant, invenientes. Qui et tunc languentem in se toto animo fidem habere videntes Sophronium, sua eum dignum sanitate decernunt. Et primum quidem omnem medicinalium stultiloquiorum sponsonem destruentes, patienti credere persuadent nil fore passurum ex his quæ medici novissime asseruerant: post hæc sanitatem donant, quam illi præbere non poterant.

Assistentes ergo ei ambo in somnis (tertia vero nox erat ex qua venerat), sic ei sanitatis fidem de futuris imposuerunt. Monachi quidem alter sacro vestitus erat habitu, et Joanni spirituali patri et magistro languentis simillimus, qui et ipse cum eo erat in martyrico templo, et super discipulo et filio supplicabat. Cyrus martyr erat, qui patris formam sicut monachus sumpserat, et stola monachi erat auctus. Joannes autem æque beatus Petrum Alexandrinum, qui præfectus erat prætoriorum figurabat; qui cum veniens chlamydem rutilantem portaret, percontabatur Cyrum qui in magistro [in forma magistri] languentis appropinquabat: Habes, inquit, discipulum, qui dicatur Homerus? Noverunt autem et hi qui vestibula mundanæ tantum disciplinæ calcaverunt, quod cæcus fuisset Homerus, cataractas ei senectute induente; hoc enim sanctorum ænigma voluit indicare. At ille cum juramento effatus est, habere quidem se discipulum, sed Homerum nullo modo dici; et adhuc intulit, quod nec versus Homericos tetigerit unquam; per hoc innuens, quod Homericæ fuerit caliginis expertus. Ad quem sanctus Joannes, quasi ad patrem loquens et eruditorem, respondit: Nos hoc comperto, ad visionem ejus concurrimus. Si autem non dicitur, inquit, Homerus, sicut audivimus, Deum qui est super omnia glorificabimus, quique a passione hunc tanta et vocabulo liberavit. Et tunc quidem taliter apparentes, et talibus cum verbis credere facientes, quod Homericæ alioquin cæcitatibus non esset futurus communicator, somnium abeuntes solverunt.

πρὸς ἀλλήλους ἤσαντο πόλεμον. εἰς τοῦτο καὶ μόνον συνῴζοντες, εἰς τὸ τῶν παρ' αὐτῶν λεγομένων παθῶν ἀθεράπευτον.

Τοῦτο μαθὼν ὁ Σωφρόνιος, καὶ ὡς οὐδεμίαν ἔχει πρὸς ἀνθρώπων βοήθειαν, ἔγνω σαφῶς ὡς ἱατροὶ οὐ μὴ ἀναστήσουσιν, ὡς ὁ μέγας Ἡσαΐας περὶ αὐτῶν προεφῆτευσεν· ἀεὶ δὲ τῶν Κύρου καὶ Ἰωάννου δωρεῶν πυθανόμενος, καὶ οἷα θαύματα πράττουσιν ἐπ' ἀμυθήτοις ἀκούων νοσήμασιν, ἐπ' αὐτοὺς μετὰ πίστεως ἔξιεισιν, μεθ' ἧς οἱ πρὸς αὐτοὺς ἀπερχόμενοι πᾶν ὅπερ ποθοῦσι κομίζονται, ἀμοιβάτους (41) αὐτοὺς ἐν ἀγαθοῖς περιττεύοντας, τῆς εἰς αὐτοὺς εὐρίσκοντες πίστεως. Οἱ καὶ τότε νοσοῦντα Σωφρόνιον, καὶ εἰς αὐτοὺς ὀλοφύχως πιστεύοντα βλέποντες, τῆς οἰκείας αὐτὸν ἀξιούσιν λίσσεως, καὶ πρῶτον μὲν ἅπαντα τὴν τῶν ἱατρῶν φλὴναφον ὀρισμὸν ἀνατρέψαντες, καὶ τὸν πάσχοντα πείσαντες, ὡς οὐδὲν πείσεται ὡν ἱατροὶ τὸ τέλευταῖον ἐφθέγγοντο, μετὰ ταῦτα τὴν ὕγειαν χαρίζονται, ἣν ἐκείνοι παρασχεῖν οὐκ ἔδύναντο.

Ἐπιστάντες οὖν αὐτῷ καθ' ὕπνου ἀμφότεροι (τρίτη δὲ ἡ νύξ ἀφ' ἧς παρεγένετο), οὕτως αὐτῷ περὶ τῆς τῶν μελλόντων ἀπαθείας τὴν πίστιν ἐνέθησαν. Μοναστοῦ μὲν ὁ εἰς σχῆμα θεῖον ἡμφέεστο, καὶ Ἰωάννη (42) τῷ πνευματικῷ Πατρὶ καὶ διδασκάλῳ τοῦ νοσοῦντος ὁμολοῶτο, συντείνοντι καὶ αὐτῷ κατὰ τὸν μαρτυρικὸν σηκὸν, καὶ περὶ τοῦ μαθητοῦ καὶ παιδὸς ἰκετεύοντι. Κύρος ὁ μάρτυς ἐτύγχανεν, ὁ τοῦ πατρὸς τὴν μορφὴν ὡς μοναχὸς ἀνελόμενος, καὶ στολὴν μοναστοῦ περιέμενος· Ἰωάννης δὲ ὁ σὺν Κύρῳ μακάριος, τὴν Ἀλεξανδρεᾶ Πέτρον, τὴν τῶν πραιτωρίων εἰκόνιζεν ἔπαρχον, ὃς χλαμύδα φορῶν ἀπαστρέπτουσαν, ἡρώτα Κύρον ἐλθὼν τὸν εἰς τὸν τοῦ νοσοῦντος φανέντα διδάσκαλον, Ἐχῆς, εἰπὼν, μαθητὴν λεγόμενον Ὀμηρον; Ἰσασί δὲ καὶ οἱ πρόθυρα μόνον κοσμητικῆς παιδείας πατήσαντες, ὡς τυφλὸς ὑπῆρχεν ὁ Ὀμηρος, ἐπίχουσιν αὐτῷ τοῦ γήρωος ἐνέγκαντος· τοῦτο γὰρ δηλοῦν τὸ τῶν ἁγίων ἡθέλειν αἰνιγμα. Ὁ δὲ μεθ' ὄρκων ἐφθέγγετο, ἔχειν μὲν μαθητὴν, Ὀμηρον δὲ μὴ λέγεσθαι· προσεπέφερον δὲ ὡς οὐδὲ στίχον Ὀμηρικὸν ἤψατό ποτε· διὰ τοῦτο δηλῶν τὸ τῆς Ὀμηρικῆς ἀχλύος ἀμέθεκτον. Πρὸς δὲ Ἰωάννην ὁ ἅγιος ὡς πρὸς τὸν πατέρα λαλῶν καὶ παιδευτὴν ἀπεκρίναιτο· Ἡμεῖς τοῦτο παιδόμενοι, πρὸς ἐπίσκεψιν αὐτοῦ συνεδράχομεν· εἰ δὲ λέγεται, φησὶν, Ὀμηρος ὡς ἡκούσαμεν, θεὸν τὸν ἐπὶ πάντων δοξάζωμεν, τὸν πάθους τοιοῦτου καὶ προσηγορίας αὐτὸν λυτρωσάμενον. Καὶ τότε μὲν οὕτω φανέντες, καὶ λόγοις τοιούτοις αὐτὸν ἀποπεισάντες, ὡς Ὀμηρικῆς ποτε τυφλώσεως κοινωνὸς οὐ γενήσεται, τὸν δειρὸν ἀπελθόντες διέλυσαν.

NOT.F.

(41) Cod. ἀμοιβάας. Num pro ἀμοιβάς?

(42) Duo fuerunt Sophronio familiares viri, Joannis nomine nuncupati, Joannes nempe Moschus

et Joannes Eleemosynarius. Moschum autem hic designari puto.

Μεθ' ἡμέρας δὲ πάλιν ὀλίγας ἐν μοναστῶν στολαῖς Α
ἀφικόμενοι, τῆς οικίας αὐτῶν κηρωτῆς ἐλαίῳ λυ-
θείσης τῷ τῆς ἐπιτυμβίου κανδήλας αὐτῶν περιττεύ-
οντι· τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐνιέναι κελεύουσιν. Ὁ δὲ πληρώ-
σας τὴν ἐλεύσιν, τὴν ταύτης ἀκόλουθον ὕειλαν ἐκ
μέρους ἐδέξατο. Ἄλλ' ὅτε ῥῶσιν τελείαν αὐτῷ παρα-
σχεῖν ἐππλαγχνίσθησαν, οὕτω δὲ ὁράματος τὴν δό-
σιν ἐτύπωσαν· Νῦξ ἦν, καὶ Σωφρόνιος ἐπὶ τῶν στρω-
μάτων ἐκάθευδε· καὶ καθεύδων, Ἰωάννην τὸν διδά-
σκαλον τοὺς ἀδελφούς ἅπαντας ἐστῆν τοὺς εἰς τὸ τέ-
μενος ἐδοξε· μία δὲ τοῖς πᾶσιν ἐγένετο τράπεζα κυ-
κλοτερής, καὶ δι' ὅλης τῆς τοῦ σηκοῦ στοᾶς διατεί-
νουσα· τούτου γὰρ αὕτη τὸ σχῆμα κεκλήρωται, εἰ
καὶ γωνίαις ὀκτὼ τὴν μίαν τοῦ κύκλου γραμμὴν
διαστέλλουσα, σχῆμα δείκυσιν ἕτερον οὐ πάντη τοῦ
κυκλοτεροῦς δισταμένον. Τῷ οὖν σχήματι τῆς στοᾶς Β
ἠκολούθει σαφῶς καὶ ἡ τράπεζα, ἥς ἐν ἀρχῇ Θεόδω-
ρος ὁ μάρτυς ἀνέκειτο· ἵλιαν γὰρ καὶ αὐτὸς ἐτιμάτο
τῷ πάσχοντι· μεθ' ὃν Κύρος ἦν ὁ Θεσπέσιος, Ἰωάν-
νην τὸν ἀδελφὸν δεξιὸν ἐπαγόμενος, καὶ πρὸς τῶν
δύο τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν μεσαζόμενος· οὐχ ἐτέ-
ροις χρώμενοι σχήμασιν, οὐκ ἐν μορφαῖς ἀλλοτρίαις
φαινόμενοι, ἀλλ' ἐν αἷς ὑπῆρχον καὶ γράφονται· καὶ
μετ' αὐτοῦς ὁ λοιπὸς ὄμιλος τῶν ἀσθενῶν ἀδελφῶν
κατεκλίνοντο· καὶ πᾶσι μὲν ῥόνος διηκονεῖτο Σω-
φρόνιος· Ἰωάννης δὲ ὁ τούτου διδάσκαλος, ὡς ἐν γει-
τονίᾳ κέλλῃ τὰς ἐδωδὰς παρεσκεύαζεν.

Ὡς δὲ πέρας ἡ ἐστίασις ἔλαθε, καὶ τῆς κατακλι-
σεως οἱ τρεῖς ἀνέστησαν ἅγιοι, πρὸς Σωφρόνιον ὁ
Θεόδωρος εἰρηκεν· Ἀπελθὼν κάλει σου τὴν διδασκα-
λον, ἐν ἀπολύῃ Κύρος ὁ ἅγιος ὅ τι δ' ἂν αὐτῷ ἐπι-
ορεῖται. Ὁ δὲ ὁρομαῖος τὸ κελευσθὲν διαπράξατο.
Ἐκλθόντα γοῦν τὸν Ἰωάννην (τοῦτο γὰρ ἦν τοῦ διδα-
σκάλου τὸ ὄνομα), εἰπεὶ πρὸς αὐτὸν, ὁ μάρτυς Θεόδω-
ρος εἶπεν, τί σοι χρεωστεῖ Κύρος ὁ ἅγιος, ἵνα πη-
ραχρήμα τὸ χρέος ἐκτίσειεν· Ὁ δὲ πεσὼν ἐπὶ πρόσω-
πον, μηδὲν αὐτῷ χρεωστεῖν ἔφη τὸν μάρτυρα. Ὁ
δὲ μάρτυς Θεόδωρος, Πάντως ἔρεῖς, ἀπεκρίνατο. Καὶ
πάλιν ὁ Πιτῆρ τὴν προτέραν εἶπεν ἀπόκρισιν. Ὡς δὲ
τοῦτο πολλὰκις πεποίηκεν, καὶ μὴ παραχωροῦντα
τὸν ἅγιον ἔβλεπε, ἀλλὰ πάντως εἰπεῖν ἀναγκάζοντα,
Ἐμοὶ μὲν οὐδὲν, ἔφη, χρεωστεῖ· τοῦτο δὲ λιτανεύω
καὶ δέομαι, καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς αἰτοῦμαι. τὸν μάρτυ-
ρα, εἰς τὴν κέλλαν ἡμῶν τὴν ταπεινὴν παραγενέ-
σθαι, κάκεισε συγχῶς ἡμᾶς ἐπισκεπτέσθαι· καὶ εὐλο-
γεῖν μὲν ὑγιαίνοντας, ἰᾶσθαι δὲ συνεχομένους νοσή-
μασιν· Ὡν ἀκούσας Κύρος ὁ ἅγιος οὕτως εὐθὺς ἀπε-
κρίνατο· Ὅντως ἔρχομαι, ὅντως ἔρχομαι, ὅντως ἔρχο-
μαι, τῷ τρισσῷ τοῦ προσρήματος τὴν ἱερὰν αὐτοῦ
πρόστυμον· ἀφίξιν· ὅπερ ἀληθῶς καὶ πεπλήρωκε,
καὶ πληροὶ συνεχῶς ἀφικνούμενος. Τὸ γὰρ Ὁμοσα
καὶ ἔστησα, καὶ τὰ διεκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων
μου οὐκ ἀθέτησα, ἁγίων ἱδίων ἐπιστάμενος, πε-
ριῶν μὲν ἐν σαρκὶ συγχρότερον ἐψάλλε· χωρισθεὶς δὲ
σαρκὸς, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀναπτάς, πάλιν ποιῶν οὐ
διέλιπεν. Καὶ Ἰωάννης μὲν ὁ διδάσκαλος τούτοις ἐθε-
ραπεύθη τοῖς ῥήμασιν, ἔνορχον περὶ τῶν αἰτηθέν-
των ἐπαγγελίαν δεξάμενος.

Ὁ μαθητῆς δὲ τούτου Σωφρόνιος, δότας ἱλαροῦς

Post paucos vero dies in monachorum stolis ve-
nientes, propriam suam ceroten oleo dissolvi, quæ
ex candela quæ supra tumulum suum erat abun-
dabat, et in oculos mitti jubent. Qui jussione com-
pleta, consequentem etiam partim sanitatem rece-
pit. Sed quoniam incolumitatem perfectam ei
misericorditer dare voluerunt, taliter datum [donum]
per somnium formaverunt. Nox erat, et supra stra-
tum dormiebat, et dormiens Joannem magistrum
fratres universos qui in templo erant ad convivium
invitasse videre putabat; una vero cunctis facta
est mensa in modum circuli, et per totam templi
porticum extensa, hanc enim hæc figuram sortita
est, licet angulis octo, unam cycli lineam distin-
guens, formam ostenderet aliam non omnino a ro-
tunditate distantem. Ergo figuram porticus seque-
batur evidenter et mensa; in cujus summitate
martyr Theodorus recumbebat; valde namque et
ipse compatiebatur patienti; post quem Cyrus erat
egregius, Joannem fratrem dextrorsum agens, et
medius inter duos pietatis certatores, non aliis
schematibus utentes, non in alienis formis appa-
rentes, sed in quibus fuerant et pinguntur; et post
eos reliqua infirmorum fratrum recumbebat caterva;
et omnibus quidem, solus ministrabat Sophronius.
Joannes autem hujus magister quasi in vicinitate
cellæ præparabat dapes.

Cumque finem convivium percepisset, et ab ac-
cubitu surgentes tres illi sancti resedissent, san-
ctus ad Sophronium Theodorus dixit: Vade, voca
magistrum tuum, ut reddat Cyrus sanctus quod-
cunque illi debet. Qui cursim quod jussum est
egit. Cum ergo Joannes venisset (hoc enim erat
magistri nomen), dixit ad eum martyr Theodorus:
Dic quid tibi debet sanctus Cyrus? ut debitum statim
exsolvat. Qui cadens in faciem, nihil sibi de-
bere martyrem ait. Ast Theodorus martyr, Dices
profecto, respondit. Et iterum Pater priorem dixit
responsionem. Cumque hoc sæpe fecisset, sanctum-
que videret non desinentem, sed modis omnibus
dicere cogentem, Mihi quidem nihil debet, inquit;
hoc tamen precor et obsecro, et ex toto animo
martyrem postulo, ut in humilem cellam nostram
veniat, et illic nos frequentius visitet, et sanis qui-
dem benedicat, oppressos vero a languoribus sanat.
Quibus auditis, sanctus Cyrus mox ita respondit:
Verè venio, verè venio, verè venio, triuno juramento
et hujuscemodi affatu sacrum suum affirmans ad-
ventum; quod et veraciter adimplevit, et adimplet
continuatim accedens: juravi enim et statui, et
quæ procedunt per labia mea non faciam irrita,
proprium sanctorum esse non nesciens; quod cum
esset quidem superstes in carne jugiter psallebat,
cum autem separatus a carne ad cælum avolasset,
iterum facere non distitit. Et Joannes quidem illo
magister his placatus est verbis, juratoria repro-
missione de postulatis accepta.

Discipulus autem hujus Sophronius hilares da-

tores sanctos intuitus, et ideo mensæ perseverare A
conspiciens, post convivium accedens ad Theodo-
rum martyrem, intercedere pro eo ad Cyrum san-
ctum dicebat, humo positus, ac genibus inclinatis
et collo. Porro Theodorus magister militum sup-
plicatione suscepta, penes Cyrum protinus inter-
cessit, Propter Dominum, dicens, et ob hunc ser-
vum tuum precare. At ille etiam ad eum respondit;
et iubens jacentem surgere, ter signo crucis cir-
cumsepsit, pollice digito dexteræ manus intra par-
vum valde spatium in aere signacula faciens, et
benedictus Dominus per unumquodque signaculum
dicens, quæ repromissio erant appropinquantis sa-
nitatis, non ipsius curationis indicia; quando enim
martyris digitus proximus quidem erat, sed patientis
oculos non tangebatur, tunc benedictus Dominus
solo dicto, vicinam et subsequentem sanitatem si-
gnificabat.

Unde mox non post multos dies martyres So-
phronio iterum dormienti apparent, præcedentes
sponsiones præbentes. Porro agebatur sanitas li-
quido sic. Dormiebat is qui nunc ista refert, et in
oratorium quoddam eorum quæ in domo propria
erant, semet intrare videbat. Qui cum per ipsum
ostii vestibulum exiret, Thomæ apostolo et martyri
intrinsecus obvisus fuit; et agnito sancto tam ex
stola et forma, quam ex omni proprietate quæ circa
formam consistit, maturius eum amplectebatur;
et de curatione ipsius ait, quandoquidem Damasci
virtutes hic multas ostendit, et signa frequentia
et admiranda, qui etiam Sophronii fratrem ex longo
valde languore dissolutum, et mensibus sex in
passione facientem, in diebus perpaucis erexit, et
honoratur nimium propter hæc a Damascenis
apostolus, tanquam ab eis qui ejus sanitates me-
tunt, et ipsius vindemiant gratias. Quem inventum
Sophronius, cum fidem haberet in eum et amorem
immensum, pro visibus supplicabat; cum sive Cy-
rus martyr hujus desiderium cognoscens in aposto-
lum sese transfiguraret, sive potius Thomas apo-
stolus existeret, et cum Cyro martyre coexistere-
ret, vel alia caterva martyrica, monachorum enim
eum multitudo sequebatur, aliorumque sanctorum
splendidis coruscantium vestibus. At vero martyr
simul discipulus et apostolus, dextera manu ex-
tensa, et pollice iterum sinistri digito oculi palpe-
bras tangens, tertio illum cruce Christi signavit.
Dicente autem eo ad scribentem, Dimitte me; ille
etiam et dextrum oculum signare supplicabat. San-
ctus vero nil illum mali habere perhibuit; et hoc
dicto abscessit, et a retinentis ulnis dimissus, li-
nem visioni effecit.

τοὺς ἁγίους θεώμενος, καὶ διὰ τοῦτο τῇ τραπέζῃ
προσκαρτερεῖν, μεθ' ἐστίαςιν προσελθὼν Θεοδώρῳ
τῷ μάρτυρι, πρσθεύειν ὑπὲρ αὐτοῦ πρὸς Κύρον
τὸν ἅγιον ἔλεγεν, χαμαὶ κείμενος καὶ γόνατα κλίνας
καὶ τράχηλον. Ὁ δὲ στρατηγὴς Θεόδωρος τὴν ἰκε-
τείαν δεξάμενος, πρὸς Κύρον εὐθὺς ἐπρσθεύσατο,
Αἰτῶ τὸν Κύριον, λέγων, καὶ διὰ τοῦτον τὸν δοῦλόν σου
παρακληθῆται. Ὁ δὲ, Ναί, πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· καὶ
κελεύσας ἀναστῆναι τὸν κείμενον, τρίτον τῷ σημείῳ
τοῦ σταυροῦ περιέφραξε, τῷ λιχανῷ δακτύλῳ τῆς
δεξιᾶς χειρὸς ἐκ μικροῦ πολὺ διαστήματος ἐν ἄερι
τῷ μεταξὺ τὰς σφραγίδας ποιοῦμενος, καὶ τὸ Εὐλο-
γητὸς Κύριος, καθ' ἐκάστην σφραγίδα φθεγγόμενος·
ἅπερ ἐπαγγελίας ἦν ἐγγιζούσης ἰάσεως, καὶ οὐκ αὐ-
τῆς τῆς θεραπείας μηχανήματα. Ὁ τε γὰρ τοῦ μάρτυ-
ρος δάκτυλος πέλας μὲν ἦν, τῶν δὲ τοῦ πάσχοντος
ὀφθαλμῶν οὐκ ἐφῆπτετο· τό τε, Εὐλογητὸς Κύριος,
μόνον λεγόμενον, γείτονα καὶ ἀκούουθον τὴν ῥῶτιν
ἐσήμανεν.

Ἦσεν εὐθὺς καὶ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας οἱ μάρ-
τυρες Σωφρονίῳ πάλιν καθεύδοντι φαίνονται, τὰς
προλαβοῦσας ἐπαγγελίας παρέχοντες· ἐπράττετο δὲ
οὕτω σαφῶς τὰ τῆς ὁράσεως· Ἐκάθευδεν ὁ ταῦτα νῦν
διηγούμενος, καὶ εἰς εὐκτηρίῳν τι τῶν κατὰ τὴν
οἰκίαν μονὴν ἑαυτὸν εἰσερχόμενον ἔβλεπεν. Οὗ κατ'
αὐτὴ τῆς θύρας τὸ πρόθυρον, ἐξίόντι Θωμᾷ τῷ ἀπο-
στόλῳ καὶ μάρτυρι τῶν ἑνδον ὑπήντησεν· καὶ γνω-
ρίσας τὸν ἅγιον ἐκ τε τῆς στολῆς, ἐκ τε τῆς μορ-
φῆς, καὶ παντὸς τοῦ περὶ τὴν μορφήν ιδιώματος,
ὅστις αὐτῷ προσεπλέκετο, καὶ περὶ τῆς θεραπείας
ἔδεδετο· ἐπειδὴ περ ἐν Δαμασκῷ δυνάμεις οὗτος
πολλὰς ἐπιδείκνυνται καὶ σημεῖα συχνὰ παράδοξα, ὅς
καὶ παρεθέντα Σωφρονίου τὸν ἀδελφὸν ἐκ μακροῦ
πάνυ νοσήματος, καὶ μῆνας ἑξ ἐν τῷ πάθει ποιή-
σαντα, ἡμέραις ὀλίγαις ἀνέστησεν· καὶ τιμᾶται
περιττῶς διὰ ταῦτα Δαμασκηνοῖς ὁ Ἀπόστολος, ὡς
δρεπομένοις αὐτὰ τὰ ἰάματα, καὶ τρυγῶσιν αὐτοῦ τὰ
χαρίσματα (45). Ὁν εὐρήκως ὁ Σωφρόνιος, καὶ πίστιν
ἔχων εἰς αὐτὸν καὶ πόθον ἀμέτρητον, περὶ τῶν ὁμ-
μάτων ἰκέτευεν, εἴτε Κύρου τοῦ μάρτυρος τὸν τοῦ-
του πόθον γινώσκοντος, εἰς τὸν Ἀπόστολον ἑαυτὸν
σχηματίζαντος, εἴτε Θωμᾷ μᾶλλον τοῦ ἀποστόλου
τυγχάνοντος καὶ συνόντος Κύρου τοῦ μάρτυρος, καὶ
ἅμα τῆς μαρτυρικῆς ὁμηγύρεως· μοναστῶν γὰρ
αὐτῷ [ὁ] πλῆθος παρείπετο καὶ ἄλλων ἁγίων λαμπροῖς
ἀστραπτόντων ἐσθῆμασιν. Ὁ δὲ μάρτυς ὁμοῦ καὶ μα-
θητῆς καὶ ἀπόστολος, τὴν δεξιὰν ἔκτεινας χεῖρα,
καὶ τῷ λιχανῷ πάλιν δακτύλῳ τῶν τοῦ ἀριστεροῦ
ὀφθαλμοῦ βλεφάρων ἀπτόμενος, τρίτον αὐτὸν τῷ
σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ κατεσφράγισεν. Ἀπόλυσεν δὲ
με, πρὸς τὸν γράφοντα λέγοντα, ἐκεῖνος αὐτὸν καὶ
δεξιὸν ὀρθοὺς σφραγίζειν ἰκέταυε. Ὁ δὲ ἅγιος, μη-
δὲν ἔχον δεινὸν ἐκεῖνον ἐφθέγγετο· καὶ τοῦτο φθ-
σας ἀπέδραμεν· καὶ τῶν ἀγκυλῶν ἀφελαῖς τοῦ κατ-
έχοντος, πέρας ἐποιεῖτο τοῦτο τῆς ὁψεως.

NOTÆ.

(45) Animadverta urbis Damasci peculiarem erga Thomam apostolum venerationem, propter ejus
multa ibidem patrata miracula.

Ὁ δὲ στραφεὶς μετὰ τὸ γεγραμμένον ἐνύπνιον, Α χαρὰν εἶχεν ὁμοῦ καὶ λύπην ἀφόρητον· χαρὰν μὲν ὅτι τῆς τῶν ἁγίων ἐπισκέψεως ἔτυχε· λύπην δὲ ὅτι τὸν ἅγιον ἀπελθεῖν συνεχώρησεν, τὸν ἄλλον ὀφθαλμὸν μὴ σφραγίζαντα· καὶ οὕτω λυπούμενος, εὐθέως πάλιν ἀψύπνωσεν· καὶ Ἰωάννην εὐθέως τὸν Κύρου βλέπει συνόμιλον, εἰς Ἰωάννην τὸν ῥήτορα τὸν ἀξίως τῇ τῶν ἐπαρχῶν ἀξίᾳ τιμώμενον, περὶ τῆς τῶν ἁγίων ὁρωγῆς πυθνανόμενον· αὐτὸς δὲ τὴν ἐπισκεψὶν εἰσῆκεν, καὶ ὡς ἄχθεται διὰ τὸν δεξιὸν ὀφθαλμὸν, ἅτε μὴ σφραγίδα τοῦ σωτηρίου σημείου δεξιόμενον, μήτε τελείαν εἰληθῶς τὴν ἴασιν· ὁ δὲ μάρτυς αὐτὸν ἱκανῶς ἐθεράπευσεν εἰπὼν, ὡς Οὐ πάθοι σοῦ τι κακὸν ἐτι τὰ ὀμματα, οὔτε ὁ σφραγισθεὶς ὀφθαλμὸς, οὔτε ὁ μείνας ἀσφράγιστος, τοῦ ἁγίου τὸν ὀφθαλμὸν ὃν δέδοικας μὴ νοσεῖν φήσαντος· καὶ ταῦτα Β μεθ' ὅρκων ὁ μάρτυς φθεγγόμενος, πρὸς μείζονα πληροφορίαν τοῦ πάσχοντος, τρίτον τῷ στόματι τὸν μὴ σφραγισθέντα ὀφθαλμὸν, φησὶν, κατέφλησεν· καὶ τοῦτο δρᾶσαι, καὶ τελείαν τὴν ῥῶσιν καὶ τὴν χάριν χαρισάμενος αἰσῶς, ἔλυσε τὸ ἐνύπνιον· ἐπεὶ περ οἱ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν τῶν ὁσέων ἀγαθῶν καὶ ἑσχατῶν τελείων δοτῆρα μιμούμενοι, ἀτελοὺς χαρᾶς καὶ δωρήματος αὐτοὶ διανομεῖς οὐκ ἐγίνοντο.

Οὕτως γοῦν ὁ Σωφρόνιος τὴν τῶν ἁγίων δωρεὰν κομισάμενος, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἀλλὴν ἀποθέμενος, πρὸς τὴν πάντων γραφὴν τῶν λεγόντων ἐξώρμησεν (44), μνημονεύων αἰ τῆς ἰάσεως καὶ τοῦ λόγου, οὗ πρὸ τῆς ῥώσεως ἐπηγγεῖλατο· ὅθεν εὐθὺς μετὰ τὴν ἴασιν τοῦτο ποιεῖται τὸ σύνταγμα, καὶ τὰς εὐχὰς ἀποδίδωσιν, πάσης ἐκτὸς ὑπερβέσεως, τὴν εἰς αὐτὸν σπουδὴν τῶν ἁγίων μιμούμενος· καὶ τῶν παρ' αὐτῷ γραφέντων ἑαυτὸν ἑταξεν ἔσχατον, ὡς πάντων ἐλάττονα, καὶ μαρτυρικῆς θεραπείας ἀξίον, ἧς αἰτᾶται διὰ βίου τὴν μέθεξιν, ἐπ' ἀμφοῖν βρῖναι ψυχῆς τε καὶ σώματος, καὶ πάσης λυτροῦσθαι δυσχερεστέρας συμβάσεως.

Ταῦτα ὑμῖν, ὦ Κύρε καὶ Ἰωάννη μακάριοι, Σωφρόνιος γράψας ἀνέθηκεν· ταῦτα ὑμῖν, ὦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος θεράποντες, καὶ τῷ σωτῆρι γενόμενοι, προσφέρειν ἐτόλμησεν, τὸ ὁρᾶν παρ' ὑμῖν εἰληγὼς, καὶ τῆς προσφορᾶς ἀρωγὰς ὑμᾶς ποιησάμενος· ταῦτα ὑμῖν, ὦ θεσπέσιοι μάρτυρες, καρποφορῆσαι τεθάρβηκεν, οὗ τῶν εἰς αὐτὸν δωρεῶν ὑμᾶς ἀμειβόμενος, ἀλλ' εὐφρημίας ταῦτα γραφὴν ὀριζόμενος, τῆς μὲν ἑαυτοῦ εὐγνωμοσύνης τὸ θερμὸν ἐναγγέλλοντα, πάντῃ δὲ τῆς ὑμῶν μεγαλειότητος ἐλαττούμενα· ἀλλ' ὑμεῖς αὐτὰ καὶ δεχόμενοι προστηνῶς, καὶ φιλανθρωπῶς βλέπομεν βλέμματι, καὶ διὰ τὴν χάριν αὐτοῖς ἐπιτρέψετε, ἵνα μὴ δι' αὐτῶν ὑμεῖς καθυβρίζησθε, εἰ τῆς θείας ἐπιχρωματώσεως ἐρρᾶνίζοιτο· αὐτὸν δὲ ὡς δοῦλον ἀχρεῖον, καὶ ὃ ποιεῖν ὠφείλε πεποιηκῶτα προσδέχοισθε, καὶ ὡς χρεώστην εὐγνώμονα θέξοισθε· καὶ συγγνώμης αὐ-

At ille conversus secundum [post] descriptum somnium, gaudium pariter et tristitiam habebat intolerabilem: gaudium quidem quoniam sanctorum visitationem adeptus est; tristitiam vero, quoniam sanctum abire permisit, cum alterum oculum non signasset. Et ita tristatus, mox iterum vigilavit [obdormivit], et Joannem mox Cyri comparem videt, in Joanne rhetore digne praefectorum dignitate honorato, de sanctorum auxilio consulentem. Ipse autem consolationem dixit, et quod molestus [molestus] esset propter dextrum oculum, utpote qui signaculum salutaris signi non suscepisset, neque perfectam sanitatem percepisset. Martyr vero sufficienter placavit eum dicens, quia non tui aliquod mali patientur ulterius oculi, neque ille qui signatus est oculus, neque ille qui remansit minus signatus, sancto non infirmandum oculum quem metuis astruente. Et haec cum juramentis martyr affatus, ad majorem satisfactionem patientis, ter ore quasi oculum qui signatus non fuerat osculatus est, et hoc gesto perfecta quoque sanitate, ac gaudio secunde collato, somnium solvit; quoniam qui universorum Deum, datorum optimorum et donorum perfectorum datorem imitantur, ipsi imperfecti gaudii ac doni largitores non fuerunt.

Ita ergo Sophronius sanctorum donatione percepta, oculorum abjecta caligine, omnium quae dicta sunt scripturam exorsus est, memorans jugiter sanitatis, et quod ante sanitatem promiserat. C Unde mox post sanitatem hoc facit commentum, et vota reddit absque omni dilatione, in se factum sanctorum studium imitatus; et omnium se, qui scripti fuerant, novissimum ordinans, utpote omnium minimum, et martyrica curatione indignum. Cujus postulat per vitam participationem in utroque habendam, anima scilicet et corpore, et ab omni difficiliore liberari eventum.

Haec vobis, o Cyre ac Joannes beati, Sophronius cum scripsit exsolvit; haec vobis, o Christi famuli Salvatoris, qui et ei estis salvatores effecti, offerre praesumpsit, confidere a vobis accipiens, et oblationis vos opitulatores efficiens. D Haec vobis offerre, o egregii martyres, ausus est; non muneribus vos, quae in se patrastis, recompensans, sed laudis ea facere scriptum definiens, quae partim quidem devotionis suae flagrantiam nuntiant, omnino autem magnitudinem vestram extenuant. Sed vos ea et benigne recipite, et misericordiae oculo contemplamini, et largam eis effundite gratiam, ne vos per ea injuriam patiamini, si divina vestra coloratione fuerint destituta. Ipsum autem tanquam servum inutilem, et quod facere debuit facientem suscipite, et veluti debitorem devotum admittite, et venia in his eum facite dignum, sensus ejus exiguitatem scientes.

NOTAE.

(44) Confer Sophronii praefationem.

et linguæ tarditatem non ignorantes, et sermonis A humilitatem inspicientes. Et viventem quidem semper protegit, et divina semper virtute custodite, semper a sæculi malis salvate, semper ab omni tentatione præsentis ac futura eruite, vigilantem et dormientem, in terra, in mari, in civitatibus, et in solitudine constitutum. Defunctum autem, et vitam hanc deserentem a tetra confusione liberate, et Domino præsentate, et majestatis ipsius inspectorem facite, et communicatorem honorum quæ his qui hanc viderint repromissa sunt operamini. Quæ omnes nos consequi mercamur; in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri sanctoque Spiritui est gloria, honor, imperium, magnitudo, magnificentia, et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

τὸν ἐπὶ τοῦτοις ἀξιώσσετε, τὴ τῆς αὐτοῦ διανοίας εὐτελεῖς ἐπιστάμενοι, καὶ τῆς γλώττης τὸ βράδος γινώσκοντες, καὶ σκοποῦντες τοῦ λόγου τὸ μέτριον· καὶ ζῶντα μὲν αἰεὶ περιέποιτε, καὶ αἰεὶ θεῖα δυνάμει φυλάττοιτε, αἰεὶ τῶν τοῦ βίου δεινῶν διασιώζετε, αἰεὶ παντὸς πειρασμοῦ παρόντος· ἢ μέλλοντος· βύσσετε, ἐρηγορότα, καθεύδοντα, ἐν γῇ, ἐν θαλάττῃ, ἐν πύλεσιν, ἐν ἐρημίαις τυγχάνοντα· θεονεῶτα δὲ καὶ τὸν βίον τοῦτον καταλείψαντα, τῆς ζοφερᾶς αἰσχύνης λυτρώσασθε, καὶ θεῷ παραστήσετε, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἐπόπτην ποιήσασθε, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς ταύτην ὁρῶσιν ἀγαθῶν κοινωνῶν ἀπεργάσασθε (45). ὧν αἰεὶ πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἀξιῶσιν ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ· ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Postremi hujus miraculi, itemque primi, liberam ex Sophronio narrationem aliam dabimus in sequente volumine, auctore Petro Parthenopensi, ut videlicet agnoscant eruditi quantum intersit inter politum hujus stylum (quanquam hominis sæculo undecimo scribentis) et duram ac semibarbaram Bonifacii Anastasiique elocutionem, etsi hi tribus prope sæculis Petrum præverterunt.

In calce codicis, qui Sophronianum opus Latine continet, Anastasio interprete, hæc leguntur, de ætate ipsius codicis et de amanuense.

Finito libro, sit laus et gloria Christo.
Qui libro legit in isto,
Gualterio animam benedicat magistro.
Presbyter hoc opus fecit Gualterius,
Cum tertius papa residerat Innocentius.

Anno millesimo ducentesimo quarto, per manus suprascripti libro peracto, rogatu Cencii cancellarii senatoris (46).

Date ergo honorem sanctis martyribus Cyro et Joanni, pro quorum ipse amore fecit. Illorum precibus portæ eidem aperiantur paradisi scilicet, et infernales claudantur.

Qui multa bona in vita atque post mortem fecerunt,
Ab Alexandria Saracenorum Romam venerunt (47).

NOTÆ.

(45) Observent hæc heterodoxi qui sanctorum invocationem, supplicesque ad eos preces irridunt.
(46) Illic fuit deinde Honorius III papa.

(47) Intelligitur translatio reliquiarum SS. Cyri et Joannis Alexandria Romam, de qua nos diximus in Prælatione.

MONITUM.

(Ang. Mai. *Spicileg. Rom.* tom. IV, pag. 226.)

Post editam supra copiosam sancti Sophronii de SS. MM. Cyro ac Joanne eorumque miraculis historiam, piaculum mihi videbatur, si duas alias in eodem codice, et quidem priore loco, scriptas historias omitterem; quarum ambarum, vel certe alterutrius, auctor fuit idem Sophronius, ut in sequentibus patet. Prima incipit: *Θεαρχικὸς ἡμῶν λόγος*; secunda in codice est acephala; in utraque autem commemorantur sancti Cyrilli de iisdem martyribus oratiunculæ, antehac incognitæ et ineditæ, quæ reapse in codice inter utramque historiam sunt interpositæ. Atque hæc quidem omnia in codice Græco pervetere, quæ fuit olim in monasterio Cryptæ Ferratæ, nunc vero in Vaticana Bibliotheca sub numero 1607 custoditur. In Latino autem æque Vaticano 5410, prior quidem historia non legitur, quia codex est acephalus, neque a prædicto Græco sumptus (id quod diversus materiæ ordo quantitasque demonstrant); secunda autem ibidem legitur, sed initio carens, Cyrilli tamen oratiunculis terminata, Græce utraque historia inedita est: Latine vero primam edidit abs se elaboratam, sed cum ingenti varietate, Otho Zylus apud Bollandum. Secundam ne Latine quidem quisquam ediderat; nam et illa, quam recitat Surius ad diem 31 Januarii, plane diversa est.

ΒΙΟΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΚΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ
ΚΑΙ ΜΕΡΙΚΗ ΤΩΝ ΘΑΥΜΑΤΩΝ ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΕΝΔΟΣΩΝ ΑΝΑΓΥΡΩΝ
ΚΥΡΟΥ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΟΥ.

VITA ET CONVERSATIO ET MARTYRIUM
ET PARTIALIS NARRATIO MIRACULORUM SANCTORUM ILLUSTRIMUM ANARGYRORUM
CYRI ET JOANNIS

α'. Ὁ θεαρχικὸς ἡμῖν Λόγος, ἡ ὕψις ἀλήθεια Α Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐν Εὐαγγελίοις διαβρόχην κηρύττει οὕτως· Πάντα δυνάτῃ τῷ πιστεύοντι. Παῦλος δὲ ἡμῖν, τῆς ἀποστολικῆς ὁ κήρυξ ἀκρότητας, αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ δηλαδὴ λαλοῦντος ἐν αὐτῷ θεοσπεσίῳ βῶθ, τὴν ἐλπίδα μὴ κατασχύνειν· πρὸς τοῖς ἡμῶς ἡ ἀγάπη τοῦ ἀγαπήσαντος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτὸν δόντος, πάλιν αὐτοῦ, φημί, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, διὰ τῆς τῶν μαρτύρων πολιτείας καὶ ἐπιστάσις ἐπεθάρρυνεν, τοῖς ὑπὲρ ἡμῶς ἐπαφείναι, καὶ βίον οἶόν τε εἰπεῖν τῶν ἁγίων Κύρου καὶ Ἰωάννου μερικῶς, ἐκ πολλοῦ τοῦτο ἐφιεμένους· ταυτὲν δὲ ἐστὶν εἰπεῖν πολιτείαν, ἀλλὰ γε καὶ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν λαμπράν τε αὐτῶν καὶ ὑπερχόσμιον ἀθλήσιν· καὶ δὴ θαυμάτων ἤγουν ἰάσεων ὀλίγων ἐκ πολλῶν, ὧν ἡμεῖς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γεγόναμεν (1); ἀλλὰ καὶ ἐσμέν οὕτῃ χάριτι, τούτων λαχόντες πρὸς σωτηρίαν, οἱ τελωνῶν τελωνότεροι, μνημονεύσωμεν πρὸς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων ὠφέλειαν.

β'. Κύρος οὖν ὁ ἀνιδίμος πόλεως μὲν ὑπῆρχεν τῆς μεγίστης Ἀλεξάνδρου πολίτης· ἐκ τίνων δὲ ἔφυ τὸ κατὰ σάρκα, οὐκ ἴσμεν· τῇ δὲ πνευματικῇ γεννήσει Πατέρα μὲν τὸν Θεὸν ἔχων, τὸν δι' ὕδατος αὐτὸν καὶ Πνεύματος ἀναγεννήσαντα· μητέρα δὲ τὴν ὁρθόδοξον τοῦ Πατρὸς Ἐκκλησίαν· ἱατρὸς τὴν τέχνην, οὗ τὸ ἐργαστήριον μέχρι τοῦ νῦν πᾶσιν δῆλον πέφυκεν, εἰς ναὸν ὑπάρχον τῶν Ἀγίων Τριῶν Παίδων, διὰ τῆς αὐτῶν τῶν μαρτύρων χάριτος βροῦν ἰάματα· πῶς δὲ συνέβη ἐν τῷ ναῷ τὸ ἐργαστήριον γενέσθαι τῶν Ἀγίων Παίδων, εὐλόγον οἶμαι ὡς ἐν ἐπιδρομῇ ἐξεῖπειν· πολλὴν γὰρ, εὖ οἶδα, παράσχοι τοῖς ἐντυγχάνουσιν τὴν ὠφέλειαν.

γ'. Ἀπολινάριος ὁ μέγας τῆς ἀληθείας (2). . . αὐτῶν λιπαρῶν, εἰς τὴν ναὸν ὀφείλων κατατεθῆναι, δ' αὐτὸς δι' ἐπιθυμίας αὐτοῖς πολλῆς ἀνεστῆσας· ὁ δὲ σεπτὸς οὗτος καὶ παγκόσμιος τῆσδε εὐαγοῦς προστάξας ἀμελήσας οὐδὲν, τὴν Βαβυλῶνα κατέλαθεν, καὶ τοῖς ἁγίοις (3) τὰ θεσπέσια γράμματα δεδωκώς, τάδε πρὸς αὐτοὺς διεξέειπε· « Ἅγιοι, ὁ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς καὶ δοῦλος ὑμῶν ταύτην ὑμῖν πέ-

1. Divinus nobis sermo, qui vere veritas est, Christus Deus noster in Evangeliiis altissime prædicat, dicens: Omnia possibilia credenti. Beatus quoque Paulus apostolicæ dignitatis orator, Christo sermonem ipsi suppeditante, admiranda nobis voce testatur, spem non confundere. His ego fretus hortatoribus sensi me tum charitate Servatoris nostri qui dilexit nos et tradidit semetipsum pro nobis, tum accedente sanctorum ope, ad conatum viribus majorem incitari, ut quod pridem magno quodam studio cupiebam, res a BB. Cyro et Joanne mirifice gestas, clarissimumque eorumdem pro Deo Christo certamen et miraculorum seu curationum paucas de multis quas nos ipsi, licet publicanis omnibus longe sequiores, oculis vidimus et divino etiam munere per eosdem partim ad salutem nostram experti sumus, ad utilitatem lectorum litterarum monumentis commendarem.

2. Cyrus itaque ille fama inclytus civitatis maximæ ab Alexandro conditæ civis fuit quibus sit parentibus secundum carnem ortus, nos latet; generatione autem spirituali Patrem habuit Deum, qui illum aqua et Spiritu regeneravit, matrem vero orthodoxam Patris Ecclesiam. Arte sua medicus erat et ad nostra usque tempora officinam ejus videre est in templo Trium Puerorum, ubi hodie sanctorum martyrum spirituales medelæ redundant. Quomodo factum sit ut sanctus Cyrus officinam suam in templo Trium Puerorum posuerit, quasi transitu dicendum; magnam enim, uti scio, gratiam obtinebant quam præsentibus requisierint.

3. Apollinarius, magnus ille veritatis defensor, . . . Cum autem eadem efflagitaret quæ desiderabat archiepiscopus, videlicet ut reliquias trium puerorum in templo possiderent, nihil prætermisit abbas venerabilis ut sancta perfecturus esset mandata. Babylonem igitur petiit, et sanctis mirabiles tradens epistolas hæc verba adjecit: « Sancti, hæc ad vos Dei episcopus et servus vester deprecationis episto-

NOTÆ.

(1) Confer supra protheoriam atque laudes sanctorum MM. Idem quippe auctor Sophronius est.

(2) Deest unum folium. Lacunam autem ex interpretatione Latina Z. lii apud Bollandum meliori licet. — Act. Sanct. Januar. i. III, p. 1085.

(3) Loquitur de tribus SS. pueris Babyloniciis,

quibus templum Alexandriæ excitaverat Apollinaris urbis antistes, et quorum reliquias appetebat atque impetravit, demumque in trium puerorum Alexandrino templo collocavit, quo in loco olim sancti Cyri ergasterium medicum fuerat, et adhuc demonstrabatur.

lam mittit, qua recepta, responsum reddite. » His dictis, surrexit medius puer, extendit manum et excepta epistola iterum reclinavit, nuntio autem nullum dedit responsum. Per totam hebdomadam verecundus abbas responsum non retulit, ideoque rebus infectis rediit ad archiepiscopum et omnia narravit.

4. Qui in rebus fidei non multum perspicax, conscientia vero purus et Deo gratissimus erat pontifex, rursus Deo acceptum abbatem demittit his affatis : « Revertere adhuc et in nomine meo deprecare sanctos ; si teipsum non sint suscepturi nec preces mittentis, tu epistolam hanc retractam reportabis, quam reliquiarum loco recipiemus, quasi ab ipsis acceptam et sanctificatam fuisset. » Patri cedit abbas, qui ipsi ceu Christo et verbis et factis obediebat, Babylonemque repetiit. Denuo sanctos supplicibus adiit precibus : « O tres beatissimi martyres, Dei episcopus denuo me remittit ad vos ; nolite despicere pontificem qui vobis tantum etiam præclarum templum exstruit, et qui tanto ad vos ardet desiderio. » Cum secundo nullum responsum darent sancti, divina quadam inspiratione commotus abbas ut mandata archiepiscopi perficeret, manum suam pectore injecit ut depositam epistolam offerret. Hanc manu suscepit sanctus ei, dum retraheret abbas epistolam, subscuta est manus, quam piissime venerans et deosculans, ceuthesaurum inæstimabilem in urbem Alexandriam retulit. Igitur Deus non confundit spem illius qui sancta mandata adimpleverat.

5. Quam suscipiens magnus ille pontifex Altissimi, gavisus est et exultatione sua nepotem induxit ut spirituales nuptias iniret. Indicta populo templi consecratione, divina inebriatus lætitia et toto stipatus clericorum cœtu, pretiosam et venerabilem manum, adhuc receptam complectentem epistolam, piissime deposuit, Ecclesiam sanctificavit, nepoti manus imposuit, dicens : « Ecce sponsa tua, Ecclesiam indicans : de illa curabis, uti decet. » Quo facto multum in virtute profectum tribuit juveni et magnam fiduciam in Deum : indesinentem illum perfecit castitatis amatorem et divinarum virtutum operatorem demonstravit : semper enim verendi episcopi mandata exsecutus est juvenis.

6. Medicus, ut per anticipationem paulo superius jam innuimus, erat Cyrus. Artem non quoad mentem sed quoad formam exercebat ; non enim sola laborantium corpora sanabat, sed quæ dignæ fuerant animæ, has e morbo infidelitatis eduxit ; ægros vero invisens non Galeni aut Hippocratis ac aliis ejusdem generis scriptionibus consolabatur ; sed verbis prophetarum, apostolorum et evangelistarum ad robur et vitam perduxit, in gregem Christi annoveravit et regni cœlestis participes effecit.

Α πομφεν τὴν δεητικὴν ἐπιστολὴν, ἣν δεξάμενοι, ὁρτε τὴν ἀνταπόκρισιν· τούτων οὕτως λεχθέντων, ὁ μέσος ἀνακλιθὰς, τὴν χεῖρά τε προτείνας, τὴν ἐπιστολὴν πρὸς αὐτὸν ἐπεσπάσατο· καὶ πάλιν ἀνακλιθεὶς ἀνταπόκριτον τὸν ἀνδρα κατέλιπεν· ὡς δὲ πᾶσαν τὴν ἐδοδόμα δυνάμειν ἀββάς οὐκ ἔτυχεν ἀποκρίσεως, πρὸς τὸν ἀποστείλαντα ἀπρακτος ἐπανήλθεν, τὸ συμβῆν διηγούμενος.

Δ'. Ὁ δὲ τὴν πίστιν ἀπρόσκοπος, καὶ ἀγαθὸς τὴν συνείδησιν τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς προσφιλέστατος, πάλιν ὡσαύτως ἐκπέμπει τοῦτον τὸν θεάρεστον ἀνδρα εἰπὼν, « Ἀπὸ θι, φησὶν, ἔτι, καὶ αἰτῆσαι παρ' ἐμοῦ τοὺς ἀγίους· καὶ εἰ μὴ δέξωνται σου κἂν ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν δέησιν, ἔπειτ' ἄγε τὴν ἐπιστολὴν ἀναλαβὼν ἀποκόμιζε, ἵνα ἀντὶ λειψάνων ταύτην εἰσδέξωμαι, ὡς παρ' αὐτὸν δεχθεὶσαν καὶ ἡδὴ ἁγιασθεῖσαν· εἰς αὐτὴν δὲ τῷ πατρὶ ὁ τοῦ Χριστοῦ κατὰ πάντα καὶ πράξει καὶ θεωρίᾳ ὑπήκοος, τὴν Βαβυλῶνα πάλιν κατέλιπεν· καὶ αὐτοῖς τοὺς ἀγίους ἰκετεύων ἔλεγεν· » « Τρισμακάριοι μάρτυρες, ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ Θεοῦ με πρὸς ὑμᾶς πάλιν αἰτῶν ἐξαπέστειλεν· μὴ οὖν αὐτὸν ἀτιμάσσετε τοιοῦτον ὑμῖν ναὸν δειμύμενον μέγαν τε καὶ ὑπέρλαμπρον, πόθῳ τῷ πρὸς ὑμᾶς ἐναγόμενον· ὡς δὲ ἔτι αὐτὸν ἀνταπόκριτον εἶπον οἱ ἅγιοι, τὴν ἐπιστολὴν εἰς πέρας ἀγαγεῖν τοῦ ἀρχιερέως, ἐκ τινος θείας παρωρμηθῆ κινήσεως· καὶ τῷ στήθει τὴν χεῖρα βυλῶν (ἵκεῖ γὰρ εἶχεν τὴν ἐπιστολὴν), χεῖρὶ κατέχων ὁ ἅγιος, ταύτης λαβόμενος εἶλκε πρὸς αὐτὸν εὐσεβῶς ὁ μακάριος· συνέπετο δὲ ἡ παναγία χεῖρ κατέχουσα τὴν ἐπιστολὴν, ἣν σεβασμῶς ἀγκυλισάμενος, σὺν τῷδε τῷ ἀθίκτῳ καὶ προσκυνητῷ θησαυρῷ τὴν πόλιν κατέλαβεν, ἔργῳ τοῦ πνεύρου προστάγματος τὴν πρὸς Θεὸν ἐλπίδα δεικνύς ἀκαταίσχυντον.

Ε'. Ἦν δεξάμενος ὁ μέγας ἀρχιερεὺς τοῦ Θεοῦ, χαίρων ὁμοῦ καὶ ἀγαλλόμενος τὸν ἀδελφιδοῦν πρὸς ἐτοιμασίαν τοῦ γάμου παρώτρυνεν· κηρύττει δὲ τῷ λαῷ τοῦ ναοῦ τὰ ἐγκαίνια, χαρὰ θείᾳ ἐναθρουνόμενος, καὶ τῇ ἐξῆς σὺν ὅλῃ κλήρῳ παραγενόμενος, ἐν ποθεῖς τὴν τιμὴν καὶ σεπτὴν ἐκείνην χεῖρα τοῦ ἀγίου ἄμα τῇ κατεχομένῃ παρ' αὐτῆς δεκτικῇ ἐπιστολῇ, ὡς δέον ἦν, εὐσεβῶς ἐντεθῆναι, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἁγιάσας, τὸν ἀδελφιδοῦν χειροτόνησεν, εἰπὼν πρὸς αὐτόν· « Ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου, τὴν Ἐκκλησίαν λέγων, καὶ φρόντιζε αὐτῆς, ὡς πρέπει ἐστίν· » τοῦτου γενομένου πολλὴν παρέσχε τῷ νέῳ τὴν εἰς Θεὸν προκοπὴν καὶ ἐλπίδα· ἀμέλει τοιγαροῦν καὶ ἀγνείας ἔραστὴν αὐτὸν ἀπειργάσατο, καὶ θείων ἀρετῶν ἐργάτην ἀπέδειξεν· καὶ θέλημα τοῦ φοβούμενου αὐτὸν ἀρχιερέως εἰσακούσας ἐποίησεν.

Ζ'. Ἰατρὸς οὖν, ὡς εἴρηται, τυγχάνων, ὡς φθάσαντες μικρῷ πρόσθεν ἔφημεν, ὁ ἅγιος κοσμητικὸς μὲν τὸ σχῆμα, ἀλλ' οὐ τὴν γνώμην, τὰς ἱατρείας ποιοῦμενος, οὐ σώματα μόνον τῶν καμνόντων ἰάτρυνεν, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς ἀείας ἐξ ὧν νοσημάτων κατείχοντο, καὶ ἐξήγαγεν τῶν ἀλλοτριῶν τῆς πίστεως, οὐκ ἐκ τῶν Γαληνοῦ καὶ Ἱπποκράτους καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς συγγραφῶν τοὺς ἀρρώστους ἐν ταῖς ἐπισκέψεσι παραμυθούμενος, ἀλλὰ προφητικῶν αὐτοὺς καὶ ἀποστολικῶν τε ἄμα καὶ εὐαγγελικῶν παραινέσεων

πρὸς τὴν ὄντως ῥώσιν καὶ ζωὴν ἐφελκόμενος, καὶ τῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ποίμνης συναριθμοῦ· ποιοῦμενος, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας κληρονόμος ἀναδεικνύμενος.

Ζ'. Τοῦτον ἰδὼν ὁ μισόκαλος δαίμων πολλοὺς τῷ Χριστῷ προσάγοντα, τῷ τῆς πόλεως ἄρχοντι δι' ἀνθρώπων πονηρῶν κατεμήνυσεν, ὡς Γαλιλαῖός τις ἰατρός τὴν ἐπιστήμην, ἅπαντα μικροῦ δεῖν τῆς πόλεως τὸν λαὸν ἀπειλάνησεν, καὶ τῆς τῶν Θεῶν ἀπέστρεψεν προσκυνήσεως· καὶ ὃν Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν Ἰησοῦν, ὡς Θεὸν παρεσκεύασεν σέβειν, καὶ τὴν πατρῴαν ἡμῶν ἐξαφανίζει θρησκείαν· τοῦτοις ὑπτασθεὶς ὁ δαίμονιος καὶ ὑπερῆστας ἀνιστῶ θυμῷ, συσχεθῆναι τὸν ἅγιον τὸ τάχος προέταξεν· τοῦτο μαθὼν ὁ μακάριος, καὶ πρὸς Ἀραβίαν τὴν Αἰγύπτου παράλιν ἔρχεται, καὶ Τζώτην οὕτω καλουμένην ὤκησε κώμην· τῇ δὲ οἰκίᾳ καὶ τὸ σχῆμα μετέλλαξεν· τὴν γὰρ κεφαλὴν ξυρισάμενος, τὸ σχῆμα τὸ μοναχικὸν ἀμφιέννυται, καὶ τὴν χαμαίζην καὶ φθορτὴν ὑπερκύψας βιοτὴν, καὶ πρὸς τὰ μετέωρα διαβεδηκώς, ὑπέρτερος ἐντεῦθεν πράξει τε καὶ θεωρίᾳ γέγονεν, μηκέτι τὰς νόσους ἐκ ποικίλων φαρμάκων ἰώμενος, οὔτε βοτανῶν χρώμενος βοηθήμασιν, ἀλλὰ εὐχῇ μόνῃ καὶ διδασκαλίᾳ εὐσεβεῖ τῶν ἀνιῶν καὶ τῶν ἀνιάτων ἀλγηδόνων τὰς ψυχὰς ἀπὸ λαττεν καὶ τὰ σώματα.

Η'. Τότε Διοκλητιανοῦ τὰ Ῥωμαίων σκήπτρα διέποντος δυσσεβῶς, καὶ πάντῃ διωγμὸν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐγείραντος, μαθὼν Ἰωάννης (αἰδέσιμος δὲ οὗτος δ; καὶ κατὰ σάρκα ἐκ γένους ὑπεροχώτατος ἐτύχχανεν, οὐπω μὲν πολίτης ἦ τῆς πίστεως ἐγνωρίζετο, τῇ δὲ στρατιωτικῇ ἀξίᾳ διαπρέφας), τὰ Ἱεροσόλυμα χατελάμβανεν, καὶ τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ ἀποδοὺς τὴν εὐάρεστον, εἰς Αἰγύπτου ἔρχεται, τῆς φήμης αὐτὸν πρὸς Κύρον ἐλκούσης τὸν ἅγιον, καὶ ὡς ὁμοπίστῳ τῷ μακαρίῳ συνώκησεν· καὶ πρὸς ἀρετὴν, ὁρῶν τὰς ἰάσεις ἐπιτελουμένας, ἐξετείνετο πλεονα· τοῦ διωγμοῦ δὲ σφοδρότερον ἐπιφύζοντος, καὶ Κασιανοῦ τῆς ἐν Κανώπῃ Ἑλληνικῆς ἱερατεύοντος μεταϊότητος, παρθένους τρεῖς τὸν τόπον οἰκούσας, Χριστὸν δὲ μνηστευσάμενας, οἱ πρὸς τὴν ἄγρην ταύτην ἀφωρισμένοι συνέλαβον, καὶ ταύτας σὺν μητρὶ Συριανῷ προσφέρουσιν τῷ τῆς πόλεως ἄρχοντι· τότε τὰ περὶ αὐτῶν ἀκηκὼς Κύρος ὁ ἅγιος, καὶ φέβω συσχεθεὶς ὡς φιλόχριστος, μὴ τὰς βασάνους ὡς μικρὰ τὰ μειράκια δειλιάσαντα, τὸν Χριστὸν ἐξομῶσυνται καὶ τὴν πίστιν ἀρνήσωνται διὰ τὸ τῆς ἡλικίας λίαν βραχύτατον· (καὶ γὰρ Θεοκτίστη πέντε καὶ δέκα ὡς πρεσβυτίς αὐτῶν προσηγορεύχανεν· ἡ δὲ ταύτης δευτέρα Θεοδότῃ ἔτος διήκουεν τρισκαίδέκατον· Εὐδοξίᾳ δὲ ἡ τούτων ὑστάτη ἔτος ἦγεν ἐνδέκατον· Ἀθανασία δὲ τούτων ἡ μήτηρ φέρωνύμως ἐλέγετο· τῆς γὰρ ὄντως ἀθανασίας κληρονόμος ἐγένετο σὺν τοῖς αὐτῆς ποθεινοτάτοις γεννήμασιν)· δι' αὐτῶν, εἰπόντες ὡς ἐφθήμεν, δειλιάσας Κύρος ἅγιος σὺν Ἰωάννῃ τὴν πόλιν εἰσδύεται, καὶ τὰς λεχθείσας ἀγίας πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀλείφων μῦν, καὶ μὴ δειλιάειν διὰ τὴν Χριστοῦ τοῦ μνηστήρος βασιλείαν ἐπαίθεν, τοὺς τῆς ἀγνείας αὐταῖς στεφάνους ὑπέγραψεν, καὶ χαρὰς λῆξιν καὶ εὐφροσύνην

Θ'. Ἀλλ' ὁ ἀλιτήριος ἐχθρὸς πάλιν διὰ τῶν ἀνιῶν ὑπηρετῶν αὐτοῦ φανεροὺς τοὺς ἁγίους πεποίητο, καὶ τῷ ἄρχοντι διαβόληδην γνωρισθέντες,

A 7. Hunc cum multis ad Christum conducentem videret infensissimus daemon, urbis praesidi per improbos homines indicavit. Galilaeus, dicebant, quidam medicus, scientia sua totum civitatis populum erroribus irretiit et a deorum adoratione avertit; quem Judaei crucifixerunt Jesum, hunc in Deum colendum nuntiat et patrios deos ad nihilum redigit. His excitatus et hostili fervens animo, quam citissime constringendum sanctum jussit praeses; Cyrus autem, re audita, in Arabiam ad mare Aegyptiacum confugit, et sic cognominatum vicum Tzoten inhabitavit. Habitatione mutata, mutavit quoque habitum: caput totondit et monachorum vestimenta indidit; a terrena et corruptibili vivendi ratione assurrexit ad sublimia: verbis et factis celum sapiebat, et non amplius variis medicis et herbarum adjumentis corporum sanabat languores, sed sola oratione solaque pietatis doctrina ab infestissimis doloribus animas et corpora liberavit.

8. Eo tempore Romani imperii sceptrum inique consecutus erat Diocletianus, et ubicunque Ecclesiis suscitaverat persecutionem. Haec ubi audit Joannes illustrissimus, genere nobilis, fidei civis nondum denuntiatus, ast re militari praestantissimus, Jerusalem petiit, ut gratissima Deo preces persolveret. Venerat in Aegyptum, quo illum fama ad sanctum Cyrum perduxerat et inter quos communis fuit habitatio. In virtute multum profecit, dum sanationes a Cyro videret perfectas. Magis vero invalescente persecutione, Cassianus qui Canopi Graecorum vanitati sacrificabat, rescivit locum, ubi tres virgines, Christo desponsatae, debebant. Emitit qui virgines insectarentur et una cum matre agerent ad Syrianum, praesidem urbis. Has ut captas audivit sanctus Cyrus, timore percussus est ne tormentorum horrore Christum ejurent et fidem negarent adolescentulae, quae annis erant tenerrimae; major enim natu Theoclista, decem et quinque habebat annos; secunda autem, Deodata, tertium decimum perficiebat; Eudoxia vero, natu minor annum duxit undecimum. Harum mater, Athanasia, vere et proprie immortalis vocabatur: immortalitatem reapse consecuta est cum desideratissimis filiabus suis. Propter illas, ut diximus, timuerunt sanctus Cyrus et Joannes; ideoque penetrant in urbem, ut natu et sexu fragiles ad agonem excitent, tormentis superiores faciant, Christi Sponsi regnum suasionem praeparant, castitatis imponant coronam, gaudium et indesinentem laetitiam praestent.

ὑπὲρ φύσιν διήγειρεν, καὶ τῶν βασάνων κατατολῶν βασιλείαν ἐπαίθεν, τοὺς τῆς ἀγνείας αὐταῖς στεφάνους· τέλος μὴ ἔχουσιν.

9. Ast maleficus ille inimicus, per intolerandos conservos suos manifestavit praesidi sanctos nostros, et hujus mentem offuscant. Priusquam ad praesidis

tribunal adducti fuissent, asiterunt ignominiae servi
accusantis, apparuisse quosdam ac ignotos homines,
alterum monastico, alterum habitu militari, qui cap-
tas modo virgines inducerent, partim ad deorum con-
temptum, partim ad cultus iis debiti execrationem,
partim ad Caesaræorum jussorum despectionem, unum
quemdam, regem suum æternum prædicare. Quibus
perceptis, furore rugit Deo invisus præses, et a-
nilitibus ante tribunal deferendos sanctos jussit.
« O miserrimi, feliciū deorum inimici, clamat
Syrianus, o morte durissima puniendi! Cur illas
virgines ab imperatoris servandis edictis aver-
tite? Num et vos Romanorum Caesaris dominatores
estis, qui abominabilem Christianorum doctrinam
colitis? Attamen pœnitentiam agite, propitios
maximos invoke deos, et ejusdam pretii honores
ab imperatore habebitis. » Sancti vero responderunt:
« Fugitivos, o Syriane, non ambimus honores;
visibilia enim omnia evanescent: nunquam felici-
bus demoniorum imaginibus deferemus cultum so-
lius Dei, nec Christum abnegabimus, omnium Crea-
torem, quem in regem habemus æternum; frustra
nobis mortem minaris, cum morte simus fortiores,
ad hujus vitæ terminum non respiciamus, sed coro-
nam gloriæ et immortalitatis. »

10. Ingemiscens Syrianus et dentibus fremens
sic illos affatus est: « Benigne vobis servandæ luis-
sent Caesaris leges et salus consequenda; quia
cæca capti estis superbia, plagæ imposite ad im-
peratoris edicta vos redigent. » His dictis, virgines
in conspectum suum curavit adducendas, et omne
tormentorū genus ante sanctorum oculos expo-
nendum jussit; lanceis et fustibus dissecandos, igni
urendos, aceto inficiendos et membris dilaceratis,
illos pannis e camelo confectos confricandos voluit.
Omni, sicut indicatum est, tormentorum genere ad-
hibito, fortiores et constantiores vidit martyres ac
ei alieno passi fuissent corpore. Quia vehementius
semper contradicebant, fervescentem piceam eorum
pedibus immisit; ast invitatione et forti martyrium
contradictione plures ad fidem conversi sunt: e san-
ctorum constantia et vultus hilaritate conjece-
runt multi hujus certaminis præmiū esse futuram im-
mortalitatis vitam; martyres autem cum matre de-
vota jussit torquendas. Verum contra stimulum
calcitraverunt virgines, quæ generoso martyrum
exemplo incensæ præsidem vicerunt; demum hanc
sententiam tulit, ut caput absunderetur, sicque
sponsas una cum matre Christo adjecit.

« Εφηγεν, καὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν τηρεῖναι ἐκέλευσεν
μήνῃ προσέταττεν.

11. Rursus autem Cyprium, et Joannem martyres
cruciavit: more fluctuum incumbentium illos lapi-
dibus obruit; ast cum a proposito sanctos avertere
non posset, nec blanditiis, nec hortationibus, nec
monitis, nec maximarum dignitate promissionibus,
nec lanceis, nec picea fervente, nec ebulliente

τούτου τὴν διάνοιαν ἀπημάρωσαν· πρὶν ἢ γὰρ τῇ
αὐτοῦ ἀτάκτῃ τάξει οἱ ὑπηρετοὶ ἀγῶγῳσι, [καταμη-
νύουσιν] ὡς δύο τινὲς μονάζων τε καὶ στρατιώτης
τὰς προσενηχεῖσας παρθένους πλανῶντες, τοῖς θεοῖς
φέρειν τὴν δέουσαν οὐ συγχαροῦσιν λατρείαν, καὶ
τυραννοῦσιν τὸν Καίσαρα, μὴ πειθομένους αὐτοῦ τοῖς
προστάγμασιν, ἀλλὰ Ἰησοῦν λέγουσι βασιλέα εἶναι·
αἰώνιον· Συριανὸς δὲ οὗτος ὁ θεήλατος ἡγεμὼν πρὸς
τὰ λεχθέντα βρύξας, ἀγασθαι καὶ αὐτοὺς τοῖς στρα-
τιώταις προσέταττεν πρὸς τοῦ βήματος, καὶ πρὸς
αὐτοὺς ἔφησεν· « Ὡς δούστηνοι καὶ θεῶν ἐχθροὶ τῶν
μακαρίων, θανάτου τε ἄξιοι, τίνος ἕνεκα τὰς παρ-
θένους εἴκειν τοῦ Καίσαρος οὐκ ἔατε τοῖς θεοπί-
σμασιν; ἢ μᾶλλον πεφῆκατε ὡς ὑμεῖς αὐτοὶ τυραν-
νοὶ τοῦ αυτοκράτορος Ῥωμαίων τυγχάνετε, τῆς
B βδελυρᾶς τῶν Χριστιανῶν ὀρθοσχέας ὑπάρχοντες;
μετανοήσαντες τοίνυν, τοὺς μεγίστους ὑμῖν θεοὺς
ὀλεώσασθε, καὶ τιμὰς παρὰ βασιλέως οὐ τὰς τυχοῦσας
χομίσοισθε· » οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίθησαν· « Ἡμεῖς,
ὦ Συριανὲ, τιμὰς ἀτίμους οὐ προσιέμεθα· πρόσκαιρα
γὰρ εἰσι τὰ βλεπόμενα· οὕτε δαιμόνιον ἑορταίῳς τὴν
μόνην πρότευσαν Θεῷ λατρείαν προσφέρομεν· ἀλλ'
οὕτε Χριστὸν ἀρνησόμεθα τὴν πάντα ποιήσαντα, ὃν
βασιλέα αἰώνιον ἔχοντες, ὠρεὰς παρ' αὐτοῦ ἐπηγ-
γειλάμεθα, θανάτου κρείττους, καὶ πρὸς λῆξιν οὐχ
ὀρώσας, στεφάνων δὲ πλήρεις καὶ τρυφῆς ἀθα-
νάτου. »

Γ'. Πρὸς οὗς οἰκώδης ὁ Συριανὸς καὶ τοὺς δδόντας
βρύξας εἶπεν· « Ἐδοὶ μὲν ὑμᾶς τῇ φιλανθρωπίᾳ πειθο-
μένους τοῦ νόμου, κερδοῦσαι τὴν σωτηρίαν· ἐπειδὴ
C δὲ τύφῳ κεκράτησθε, πληγαῖς ὑμᾶς εἴξιν τοῖς
προστάγμασιν πείτω τοῦ αυτοκράτορος· » ταῦτα εἰ-
πὼν, τὰς παρθένους ἔμπροσθεν αὐτοῦ γενομένας
παρέστησεν, καὶ πᾶν εἶδος βασάνων τοῖς ἁγίοις
ἐπέφερεν· ὡς δὲ μάστιξιν πλήξας καὶ ῥοπαλοῖς,
πυρὶ τε φλέξας καὶ ὀξάλῃ βρέξας, τὰ φλεγθέντα
μέλη τριγίνοις ῥάκισιν προστρέβειν ἐκέλευσεν·
παντὶ τε εἶδει, ὡς λέλεκται, βασάνου χρησάμενος·
ῥωμαλασιτέρους ἑώρα τοὺς μάρτυρας, καὶ ὡς ἐν
ἀλλοτρίοις πάσχοντας σώμασιν, καὶ σφοδρότερον
ἀντιλέγοντας, πίσση τε βραττούσῃ τοὺς πόδας ἐπλή-
ρωσεν· καὶ πολλοὺς [ὀρών] ἐφελκομένους πρὸς μίμη-
σιν, καὶ τῇ πίστει προσαγομένους ταῖς καρτεραῖς
ἀντιστάσασιν (ἐν γὰρ τῇ ὑπομονῇ τῶν τοσούτων,
D καὶ τῆς τῶν μαρτύρων ἀλύπου φαιδρότητος, οἱ πολ-
λοὶ τῆς μελλούσης ζωῆς τὰ τῆς ἀφθαρσίας εἰκονί-
ζοντο ἐπαθλα), μεταστῆναι· καλεῦσας τοὺς μάρτυρας,
πάλιν τὰς παρθένους ἐκέλευσεν αἰκίζεσθαι ἅμα τῇ
φιλοθέῃ μητρὶ· ὡς δὲ πρὸς κέντρα λακτίζων, καὶ
ταύταις ἡττάτο ἐκ τῶν μαρτύρων τὴν τοῦ μαρτυρίου
ἀπαλειφομένην γενναίωτητα, τέλος τὴν ψῆφον ἀπ-
εὐθὺς τῶν τοῦ Χριστοῦ νυμφῶν, σὺν τῇ γεννητα-

ια. Κῦρόν τε πάλιν καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας
ἐβασάνιζεν, καὶ κυμάτων δίκην προσρησσόντων πέ-
τραις πάλιν ἐλύετο· ὡς δὲ πειθεῖν τοὺς ἁγίους οὐκ
ἴσχυεν, οὐ ὠμπελαίς, οὐ παρακλήσεσιν, οὐ νοουθε-
σίαις, οὐ τιμῶν προτάσει μεγίστων, ὡς ᾔδει, οὐ
μάστιξιν, οὐ πίσση βραττούσῃ, οὐ θερμῷ ὕδατι, οὐ

πυρὶ, οὐ τῷ στρεβλωτικῷ τῶν μελῶν ὄργάνοις, ἀποκαμῶν καὶ τούτοις τὴν ψῆφον ἐπήγαγεν φήσας οὕτως· Κύρον τὸν τῶν Γαλιλαίων προστάτην, καὶ Ἰωάννην τὸν τούτου ὁμόφρονα, τοῖς θεασίσμασι τῶν αὐτοκρατόρων μὴ εἰξάντας, καὶ τοῖς μεγίστοις θεοῖς λατρεύειν οὐχ ἐλομένους, κεφαλικῇ τιμωρίᾳ ὑπάγομεν· καὶ ταύτῃ τῇ ψήφῳ τὸν τῆς ἀφθορσίας ἀνεδήσαντο στέφανον· ἡμέραν εἶχεν τριακάδα πρώτην μὴν Ἰαννουάριος, ὅτε τὴν πίστιν τηρήσαντες, τὸν δρόμον οἱ ἄγιοι τὸν ἀθλητικὸν ἐκτετέλεκαν· παρθένοι μὲν καὶ Χριστοῦ ἡμίμφαι· τρεῖς Θεοκτίστη, Θεοδότῃ, καὶ Εὐδοξίᾳ, καὶ ἡ ταύτης βλαστήσασα καὶ εὐσεβῶς ἀναθρεψαμένη Ἀθανασία, Κύρος τε ὁ ἀδελφὸς ὁ φιλόθεος, καὶ Ἰωάννης στρατιώτης ὁ τούτου ὁμόπιστος καὶ ὁμότιμος· καὶ τὰς μὲν τρεῖς ἀγίας παρθένας σὺν τῇ τεκούσῃ κατὰ ἀνατολὰς ναοῦ τοῦ Ἁγίου Μάρκου κατέθεντο, ἐν αὐτῷ δειμάμενοι σὸρὸν πρέποντα· Κύρον δὲ τὸν ἀοιδιμον καὶ Ἰωάννην τὸν Κύρου συμμάρτυρα ἐν αὐτῷ τῷ οἴκῳ τοῦ Ἀποστόλου καὶ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου κατέθεντο ἐν θήκῃ μιᾷ.

ιβ'. Χρόνου δὲ προσελθόντος οὐκ ὀλίγου, ὡς καθάρσει μὲν τῆς Ἑλληνικῆς τυραννίδος γενέσθαι, καὶ Χριστιανοὺς τὰ σκήπτρα κρατῆσαι τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, Θεοδοσίῳ τε τοῦ μεγάλου τὴν βασιλείαν κατέχοντος, καὶ ταύτην πίστει ἔργοις κοσμήσαντος, ὡς βίβλοι ἐκκλησιαστικοὶ μαρτυροῦσιν τῶν ἱστοριογράφων, καὶ αὐτὰ δὲ βοᾷ πᾶσιν τὰ πράγματα· μίᾳ δ' εἰς αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς ἀρετῆς μνημονεύσωμεν πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων ἀπόδειξιν· Πόλεμον αὐτῷ φασιν ἐκ τῶν δυτικῶν κεκινήσθαι μερῶν, πλείστων ὅσων ἐθνῶν ἐκ τινος συμφωνίας ἐπαναστάντων, καὶ ἐθνῶν ἐθνῶσι μίγνυμένων, καὶ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν συρρέοντων χειμάρρων ὡς περ ἀλλήλοις· ἐπιβρέοντων, καὶ θάλατταν ἀπεργαζομένων τῷ πλήθει τοῦ ὕδατος, ἢ δίκην ἀκρίδος καὶ ψάμμου ἀριθμὸν οὐκ ἔχοντων· τὸν εὐσεβῆ δὲ τούτου Θεοδόσιον μὴ πρὸς ἐτέρων ἐθνῶν προτρέπειν ἐλθεῖν εἰς πρεσβίαν σπονδῶν ἐμπράξαι, γίνεσθαι, ὡς σύνθετος αὐτῷ πρὸς Θεὸν ἐπανάδραμεν, καὶ πίστιν βοηθὸν ἐπεσπασατο.

ιγ'. Μαθὼν γὰρ κατὰ τὴν Σικετὴν (ἔρημος δὲ αὕτη ἐστὶν πρὸς Αἴγυπτον οὕτως ὀνομαζομένη), ἄνδρα τῷ γένει Αἰγύπτιον, ἀρετῇ δὲ πάσῃ θείᾳ κομῶντα, καὶ θείας ἡξωμένον τῆς χάριτος, καὶ μεγίστων θαυματουργημάτων ἐργάτην ὑπάρχοντα, πρὸς Θεόφιλον εὐθὺς γράφει οὕτως (αὐτὸς γὰρ τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Χριστοῦ ποιμνίων τῷ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ κηδεμὼν ἐγνωρίζετο), ὥστε τὸν προλεχθέντα θαυμασίον ἄνδρα πρὸς αὐτὸν ἐκπέμψαι, παρακαλέσαντα βοηθεῖν αὐτῷ ταῖς πρὸς Θεὸν ἱκεσίαις εἰς τὸν πόλεμον, πιστεύων ὁρῶν, καὶ εὐελπίς ὢν, ὅτι πάντως γενήσεται· πρὸς δὲ ἐκπαιδὸν ὁ ἐπίσκοπος, καὶ τὴν αἰτίαν ἐξειπὼν, ἀναβαίνει πρὸς τὸν κρατοῦντα νουετῶν ἐλιπάρει· ὁ δὲ Σενούφιος (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ μακαρίῳ ἀνδρὶ [4]), συγχωρεῖν αὐτῷ τὸν ἀρχιερέα ἰκέτευσεν, ἀμαρτωλὸν αὐτὸν εἶναι λέγων καὶ ἀχρεῖον δοῦλον ἀποκαλῶν τοῦ Κυρίου· ἐπεὶ δὲ συγχωρήσεως τυχεῖν οὐχ οἶδ' ὅς τε γέγονεν, κατὰ ἀνατολὰς ἕστη, καὶ τὸ μαφόριον δ' ἐφέ-

A aqua, nec igni, nec membrorum distentorum machinis, defatigatus est Syrius et hanc in eos tulit sententiam : « Cyrus, Galilæorum dux, et Joannes mente consentaneus, edictis Cæsaris non cedentes, maximisque diis inservire negantes, pœnam capitis subibunt. « Ilac damnatione immortalis coronam sibi vindicarunt, die tricesima prima Januarii, quo servaverunt fidem, cursum et certamen compleverunt virgines et Christi sponsæ Theoctista, Deodata et Eudoxia, et quæ illos generavit et in pietate enutrivit mater, Cyrus Deo acceptissimus abbas, et Joannes, miles, illis fide et honore conjunctus. Virgines sanctas una cum genitrice ad orientalem partem in templo Sancti Marci, uno feretro deposuerunt; Cyrum autem B illustrissimum et commilitonem Joannem in eadem apostoli et evangelistæ Marci adeo, uno loculo sepelierunt.

12. Longo postea tempore evenit, ut Græcorum imperium destrueretur et Christiani Romanorum regno potiti sint. Sceptrum tenuit Theodosius et fidei operibus honestavit, uti in auctoribus ecclesiasticis legendum est et res ipsæmet clamant. Ad probationem dictorum unum referemus exemplum. Dicitur bellum imperatori exortum esse ab occidentalibus partibus regni : ex consensu mutuo per plures surrexerunt gentes; nationes miscbantur nationibus, irruerant ceu de monte præcipientes torrentes, et intumescens mare, et eorum numerus erat quasi fluctus Oceani et ejusdem arena. Cum pius imperator alias adire non posset gentes ut sædus iniret, quemadmodum in vehementibus agitur bellorum motibus, more suo ad Deum confugit, et illum in fidem adiutorem invocavit.

οἷα φιλεῖ ἐκ τῶν ἀνισχύρων ἐν κινήσει πολέμων

13. Audivit enim ad Scetem, in eremo Ægyptiaco, degere hominem natione quidem Ægyptium, virtute autem divina instructum et maximorum miraculorum operatorem. Statim scribit Theodosius ad Theophilum, qui eo tempore Alexandriæ gregem Christi sedulo pascebat, ut prædictum mirabilem virum mitteret ad imperatorem, hortareturque pontifex virum sanctum ut pro bello supplices ad Deum effunderet preces; credebat enim imperator fiducialiter et fortiter sperabat omnia optime futura. Excucurrit igitur episcopus ad virum sanctum illique omnia declaravit, quæsitque ut ad Theodosium adveniret sanctus. Senuphius autem, sic enim vocabatur vir beatissimus, veniam sibi a pontifice concedi petiit quod esset ipse peccator et Domini sui servus inutilis. At cum veniam non impetrasset, ad orientem stetit, et quod in humeris ferebat humerale mani-

NOTÆ.

(4) Ex hoc nostro, ut reor, opusculo mutuatus est eandem narrationem Glycas Annal. part. IV. ed. Paris. p. 257.

bus suis baculo impositit, ad cælum sustulit et sic exclamavit : « Domine Jesu Christe, quam mihi famulo tuo peccatori dedisti virtutem, hanc tribue baculo huic et maphorio. » Concedendo illos pontifici dixit : « Cum remittas imperatori scribe, ut maphorio circumdet caput et baculum manu teneat; præcedet ipse exercitum in bello et in facie hostium; etenim si Christus Deus me in servum suum habet et preces meas audit, per hæc victoriam, propter fidem in Deum dabit. »

τῶν ἐναντίων παράταξιν· εἴπερ γὰρ με Χριστὸς ὁ δεήσας· ἐπατήκων, καὶ τὴν νίκην διὰ τούτων τῇ

14. Quibus receptis, ceu galeam salutis humerale suo capiti imposuit Theodosius, et manu dextra baculum gestans, primus e fidelium exercitu in pugnam processit. Ut barbari illum viderunt, statim in fugam conversi sunt, seipsos interemerunt, nec telum nec vulnus ab exercitu receperunt; ad finem usque salutari ista galea decorari voluit pius imperator pro omni diademate. Popularem hujus facti festivitatem celebrant Alexandriae singulis annis, hoc festum imaginem nominant. Imaginem Theodosii habent, qua caput maphorio obiectum habetur, in manu dextra est baculus et miraculum per ipsam festivitatem prædicant.

τὴν μὲν κεφαλὴν τῷ μαφορίῳ κεκαλυμμένην ἔχοντος, τῇ δὲ δεξιᾷ χειρὶ τὴν βακτηρίαν κατέχοντος, αἰετὸν τὸ θαῦμα κηρύττουσαν διὰ τῆς ἐτησίας αὐτῆς

15. Divina gratia et fidelis piique imperatoris Theodosii cooperatione omnia, ut ita dicam, Græcorum simulacra in urbe evertit ille ecclesiæ præsul pastor gregis assiduus et divino zelo plenus Theophilus; civitatem quoque totam desideratis exornavit ædibus, et in loco Canopo Apostolis magnam et mirandum templum erexit. Extra urbem situm est ad stadia duodecim; nimirum insignis et ipsis Græcorum pueris venerabile. Ibidem putatur cætus deorum fuisse, uti via lapideis strata et eodem ex omnibus urbis partibus directa, porticis et balneis frequentibus demonstratur. Viginti quatuor aderant balnea, quæ hodieum, juxta testium asseverationem, eversa sunt ut tantum vestigia quædam remaneant. Foro insuper, rerum venalium abundat copia. Ab urbe autem Canopo duabus stadiis vicus distat, cui Mamithe nomen, dæmonum olim domicilium, et malignorum spirituum habitatio; ibidem quoque templum evangelistæ ædificavit divus Theophilus.

16. Morte translato Theophilo, Ecclesiæ gubernium suscepit magnus Cyrillus, pietatis amator et fidei corruptorum destructor; cum Christianos simpliciores videret, sublevationis causa, ast magno animæ detrimento idolum adeuntes, vehementissime de Menouthi phantasmatibus dissipandis cogitavit. Multis ad Deum effusis precibus angelum vidit orationes suas suscipientem et ad se

ἄρων ἐπ' ὤμων εἶχε σὺν τῇ βακτηρίᾳ ταῖς χερσὶ κατέχων, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνατείνας, τὰς πρὸς αὐτὸν ἀνεβόησεν· « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὅτανπὲρ μοι ἰσχύον δέδωκας τῷ σῶ ἁμαρτωλῷ οἰκίῃ, πάρασχε καὶ ταύτῃ μου βακτηρίᾳ σὺν τῷ μαφορίῳ. » Καὶ δοὺς αὐτὰ τῷ ἀρχιερεῖ, τὰς πρὸς αὐτὸν ἔφησε· « Ταῦτα πέμψας τῷ βασιλεῖ γράψε, τὸ μὲν μαφορίον περιβαλέσθαι τῇ κεφαλῇ, καὶ τῇ χειρὶ τὴν βακτηρίαν κατέχοντα, πρὸ παντὸς ἐξιέναι καὶ αὐτοῦ τοῦ στρατοπέδου αὐτοῦ εἰς τὸν πόλεμον καὶ Θεὸς ἡμῶν εἰς δοῦλον λελόγισται, καὶ τῆς ἐμῆς πρὸς Θεὸν πίστει δωρήσεται.

18. Πεμπθέντων τοιγαροῦν τῶν λεχθέντων κορυμνίζεται μὲν ὁ θεοσεφὴς Θεοδοῖος· περικεφαλαίαν σωτήριος ἐλπὶδα τὸ μαφορίον, καὶ τῇ δεξιᾷ χειρὶ τὴν βακτηρίαν δεξιόμενος, πρὸς τὸν πόλεμον ἐξῆλθεν πρῶτος τοῦ πιστοτάτου αὐτοῦ στρατεύματος· ὃν ὡς εἶδον οἱ βάρβαροι, πρὸς φυγὴν εὐθέως ἐτρέπτησαν, καὶ ἑαυτοὺς κατηγάλωσαν, βέλος παντελὸς ἡ πληγὴν παρὰ τοῦ στρατοῦ μὴ δεξιόμενοι· καὶ μέχρι τέλους τῇ σωτηρίῳ ταύτῃ περικεφαλαίᾳ τὸν εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον αὐτοκράτορα ἀντὶ παντὸς ἐν αὐτοῖς σεμνύνεσθαι διαδήματος· ἐν οἷς καὶ πάνδημον εὐρετὴν ἐν τῇ 'Αλεξάνδρειᾳ ἔχουσιν, καθ' ἕκαστον ἔτος τὸ Εἰκόσιον αὐτὴν ὀνομάζοντες· εἰκόνα γὰρ ἔχουσιν αὐτοῦ, λέγω δὴ, τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Θεοδοσίου, πανηγύρεως.

19. Θεὸς δὲ χάριτι καὶ τοῦ πιστοῦ καὶ εὐσεβεῦς βασιλέως Θεοδοσίου συνεργεῖ ὁ τῆς Ἐκκλησίας πρόεδρος, καὶ τῶν ἐν τῇ 'Αλεξάνδρειᾳ ποιμνίων νομεὺς ἀσφαλῆς, θεῶν ζήλω πεπληρωμένος Θεόφιλος πάντα, ὡς εἰπεῖν, Ἑλλήνων καθεῖλεν τὰ σεβάσματα, καὶ εὐκτηρίοις οἴκοις τὴν πόλιν πᾶσαν ἐκόσμησεν· καὶ ἐν τῷ λεγομένῳ Κανῶπῳ ναὸν τοῖς ἀποστόλοις ὑπερφυῆ τε καὶ μέγαν ἀνέστησεν· ἔξω δὲ οὗτος ὑπάρχει τῆς πόλεως, διεστῶς σημείοις δύο καὶ δέκα, λίαν ἐπίσημος, ὡς ὄντως εἶναι καὶ παιστὴν Ἑλλήνων σεβάσμιος· ἐκεῖ γὰρ αὐτοῖς τῶν θεῶν ἡ σύνοδος, ὧς φασιν, ἐνομιζέτο· ὡς πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἐκ πόλεως ἐκεῖσε φέρουσαν ἀτραπὸν καταστρώθαι πλατὺ, προστατείοις τε καὶ λουετροῖς πυκνοτάτοις αὐτὴν κατεστῆθαι· εἰκοσι δὲ εἶναι καὶ τέσσαρα τὰ λουτρά διαγράφονται· καὶ ἔως ὀλίγου μὲν κατεστῆθαι, πολλοὶ λέγουσιν τῶν ἐπισταμένων· ἀλλὰ καὶ μέχρις αὐτοῦ, ζημὴ δὴ, τοῦ Κανῶπου τὴν τῆς πόλεως Φᾶν ἀναλογίζεσθαι, ἀγορὰν τε πᾶσαν προτίθεσθαι, οὗ ἀφεστῶσαν κώμην σημείοις δύο Μενουθῇ εἶχεν οὕτω καλούμενον εἰδῶλον, ἐν ᾧ φανερῶς ἐνῆργει τὰ πνεύματα· ἐν ᾗ πάλιν ναὸν ὑποκόμει τοῖς εὐαγγελισταῖς ὁ θεὸς Θεόφιλος.

20. Μετὰ δὲ Θεοφίλου τὴν κοίμησιν, Κυρίλλου τοῦ μεγάλου τῆς Ἐκκλησίας διαδεξιμένου τοὺς οἴακας, τῆς εὐσεβείας ἑραστοῦ, καὶ καθιζέτου τῶν φθορέων τῆς πίστεως, φροντίς ἦν αὐτῷ οὐχ ἡ τυχοῦσα καταργηθῆναι τὰ φάσματα τῆς Μενουθῆς, Χριστιανούς τε τινας ἀπλουστέρας ἐκεῖσε προφάσει βώσεως αὐτομολήοντας· ἐκκλῆναι· πολλὰ περὶ τοῦτου τὸν Θεὸν ἱκετεύσας, ἀγγεῖλον ὁρᾷ ἐκ Θεοῦ δεχθεῖσαν

αὐτῷ τὴν δέησιν εὐαγγελιζόμενον καὶ προστάσσοντα, ὥστε Κύρου λαβόντα τοῦ μεγάλου ἐν μάρτυσιν ἐκ τοῦ ναοῦ Μάρκου τοῦ Ἁγίου ἐν τῇ Μενοῦθῃ, ἃ δὴ ἐν τῇ τῶν Εὐαγγελιστῶν ἐκκλησίᾳ κατατεθῆναι τοῦτων τὸ λείψανον· οὕτω γὰρ καὶ τὴν κώμην ὠνόμαζον, αἰδοῖ καὶ φίλτρῳ τῆς δαίμονος, διὰ τοῦ ἐνὸς ἀφοτέρους ὀνόματος τοὺς δύο μάρτυρας σημάνας ὁ ἄγγελος, ὡς ἐκ τῶν Κυρίλλου τοῦ μακαρίου δειχθήσεται· μὴ μελλήσας γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς προσφιλέστατος τὸ προσταχθὲν αὐτῷ διεπράξατο· εἰκάδι ὁγδόῃ Ἰουνίου μηνὸς τὴν τῶν μαρτυρικῶν λειψάνων μετὰθυσιν ποιησάμενος· καὶ λόγους μικροὺς (1) τῷ φιλοχρίστῳ λαῷ οὗτος προσφθεγξάμενος, οὗς καὶ παραθήσομεν, πρὸς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων πίστωσιν τε ἐμοῦ καὶ ὠφέλειαν· ἐν Θεῷ Πατρὶ σὺν Υἱῷ τῷ μονογενεὶ ἅμα τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, δόξα μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A descendente de caelis monentemque ut magni in confessione Cyri reliquias ex templo Sancti Marci, in Menoutham videlicet in ecclesiam sanctorum Evangelistarum asportaret (veneratione enim et cultu simulacrinomen Menoutha locus obtinuerat). Una duorum martyrum merita et corpora conjunxit angelus, uti ex actione Cyrilli conjiciendum est; nihil acceptus Deo pontifex omisit ut quam citissime comissa exsequeretur; vicesima octava Junii sanctarum reliquiarum translationem fecit, oratiunculas duas Christiano populo habuit, quas in fidem et utilitatem legentium adjicimus, in Deo Patre, cum Filio Unigenito ac simul sancto et vivificante Spiritu, quibus gloria, majestas et magnificentia nunc et semper et in

B saecula saeculorum. Amen.

NOTÆ.

(1) Videsis t. LXXVII ubi has parvas et ineditas S. Cyrilli oratiunculas exhibuimus.

ΑΛΛΗ ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΑΚΕΦΑΛΟΣ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΜΑΡΤΥΡΩΝ ΚΥΡΟΥ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΟΥ.

ALIA VITA ACEPHALA SANCTORUM MARTYRUM CYRI ET JOANNIS.

ἄσκησιν γενναίως κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς C
πονηρίας παρατασσόμενος· ὁ δὲ Ἰωάννης ἐπιγίψῃ μὲν βασιλεῖ ἐν ἐνὶ τῶν ἀριθμῶν ἐστρατεύετο· πλὴν τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ ἀρέσκειν μᾶλλον ἐσπούδασεν· συνελήφθησαν οὖν οὗτοι οἱ ἅγιοι ἐν τῇ λεγομένῃ Κανώπῳ· ἐκεῖ γὰρ εἶχον τὴν οἰκῆσιν· συνελήφθησαν δὲ οὐ μόνον, ἀλλὰ μετὰ τριῶν ἀειπαρθένων σὺν τῇ τούτων μητρὶ· ὣν ἡ μὲν πρώτη Θεοδότῃ ὀνομάζετο, πέντε καὶ δέκατον ἔτος ἤγεν τὴν γέννησιν· ἡ δευτέρα δὲ Θεοκτίστῃ ὀνομάζετο, τρίς δὲ καὶ δεκάτῃ· Εὐδοξίᾳ δὲ ἡ τρίτῃ, καὶ αὕτῃ ἄγουσα ἔτος ἐνδέκατον· ἡ δὲ τούτων μήτηρ Ἀθανασία προσηγορεύετο, ἥτις δόγμασιν μᾶλλον εὐσεβείας ἢ γάλακτι ἀναθρεφασμένη τὰς νεάνιδας, ἔπεισεν αὐτάς τὴν ἡγνεῖαν ἐλέσθαι, καὶ τῶν ἀθανάτων νυμφίων νυμφεύσασθαι, ὅθεν ἀσθέστους τὰς λαμπάδας τῆς παρθενείας κατέχουσαι D
τὴν αὐτοῦ ἀπεκδέχωνται ἔλευσιν· ἀλλὰ τὸν τῆς παρθενείας πλοῦν καλῶς ταύτας ἀνυούσας, ὁ τῆς ὁμολογίας ἁγὼν κατελάμβανεν· οὐ μέντοι κατεπλάγησαν τὴν τῶν λύκων ἔφοδον αἱ τοῦ Χριστοῦ καλλιμάρτυρες· εἶχον γὰρ ἀναψυχὴν οὐ μικρὰν Κύρον καὶ Ἰωάννην τοὺς ἁγίους μάρτυρας, οἵτινες διὰ τῆς ἐν Θεοῦ διδασκαλίας αὐτῶν τὰς ἀγίας παρθένους ἀπῆλειπον εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἁγῶνα· καὶ γὰρ σφόδρα ἡγωνίων μὲν οἱ ἅγιοι, καὶ παρεσκευάζοντο περισσοτέρως εἰς τὴν κατὰ τῆς εἰδωλομανίας ἀντιπαράταξιν, δεδοικότες τῶν ἁγίων παρθένων τὸ νέον τῆς ἡλικίας, μὴ ποτε μὴ ἐνέγκωσιν· ἔλεγεν δὲ πρὸς αὐτάς οἱ ἅγιοι· «Μνημονεύσατε τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων, καὶ μὴ καταπλαγῆτε τὰ ἐπερχόμενα· αὐτοὶ γὰρ

.... Generose et viriliter se contra malitiæ spiritus exercuit. Joannes in militum munere terreno inservierat imperatori, ast Regi cælorum magis placere satagit.... Igitur in dicto Canopi loco deprehensi fuerunt sancti, ubi eorum erat habitatio.... Ast non soli fuerunt deprehensi, sed et tres simul virgines una cum matre; quarum prima Theocista vocabatur, et decimum quintum nativitatis suæ ducebat annum; secunda nominabatur Eudoxia, et decimum tertium agebat, tertia vero Eudoxia ad undecimum pertingebat; mater virginum Athanasie nomine appellabatur et filias magis pietatis doctrina quam lacte enutrivit, cum illis persuaserit ut castitatis virtutem eligerent, immortalium dicerentur sponsæ, inextinctis virginitatis lampades haberent et advenientem sponsum exciperent. Quæ virginitatis tramitem, inoffenso pede perfecerant, confessionis pugnam aditurae erant: luporum irruptionem non pertimuerunt Christi martyres, sanctos enim Cyrum et Joannem in magnos confessionis adjuutores respiciebant, cum ab illis, ad pietatis agonem divinæ doctrinæ oleo perunctæ fuissent. Fortiter autem pro fide certarunt sancti et ad depellendam idololatriam abundantius præcincti erant; tantummodo propter tenebram virginum ætatem timuerunt, ne juvenculis palma martyrii excideret. Illas sic compellaverunt sancti: «Mementote verborum Domini et ab eventuris ne terreamini: ipse enim dixit: Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non pos-

Ἐπειδὴ δὲ Κύρος, καὶ Ἰωάννης οἱ μάρτυρες σὺν Α ταῖς ἀοιδίμοις παρθένοις· τῷ ξίφει ἐτελειώθησαν, καὶ ἦν αὐτῶν τὰ πανάγια σώματα ἄταφα, θηρίοις καὶ ὀρνέοις εἰς βορὰν κείμενα, οἰκονομία Θεοῦ τὸ εὐσεβὲς μέρος τοῦ τῶν Ἀλεξανδρέων λαοῦ ζήλῳ καὶ πόθῳ θέλει καθοπισθῆναι, ἀρπάζει τὰ τῶν ἁγίων λείψανα τῶα καὶ ἀδλαβῇ, καὶ ταῦτα εἰς τὸν τίμιον ναὸν τοῦ Ἀγίου Ἀποστόλου καὶ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου μετὰ πολλῆς δορυφορίας καὶ τιμῆς ἀποτίθουσιν, τοὺς ἁγίους Κύρον καὶ Ἰωάννην ἐν μιᾷ σορῷ· τὰς δὲ ἁγίας παρθένας Θεοδότην, Θεοκτίστην, καὶ Εὐδοξίαν, ἅμα τῇ τοῦτων μητρὶ Ἀθανασίᾳ, ἐν μιᾷ ὁμοίως ἰδιαζούσῃ σορῷ· ἥδε γὰρ ἀληθῶς τοὺς τῶν εὐαγγελικῶν παραγγελμάτων φύλακας, καὶ τῆς Μάρκου ἀθλήσεως μιμητάς, συσκήνους τοῦτου γενέσθαι, καθάπερ ἐπὶ τῆς γῆς ἀμέλει καὶ ἐν οὐρανοῖς τῆς Β ἐκ δεξιῶν σὺν αὐτῷ ἀξιωθήσονται στάσεως· καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀθλήσεως.

Ἀναγκαῖον δὲ ἡγοῦμαι δι' ὀλίγου εἰπεῖν καὶ τὴν αἰτίαν τῆς μεταθέσεως· τῶν ἁγίων λειψάνων Κύρου καὶ Ἰωάννου ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου οἴκου τοῦ Ἀγίου Ἀποστόλου καὶ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου [εἰς τὸν] ἐπέκεινα Κανώβου ναὸν, τὸν πρῶτον ἐπ' ὀνόματι τῶν εὐαγγελιστῶν κτισθέντα, νῦν δὲ τῶν Ἀγίων Μαρτύρων ὀνομαζόμενον, καθὼς ἀπὸ συγγραμμάτων Πατέρων μαθεῖν ἠδυνήθημεν· ἐν ᾧ γὰρ τότῃ ὑπῆρχεν τὸ τῶν ἁγίων Κύρου καὶ Ἰωάννου εὐκτήριον, πρὸς ταῖς ψάμμοις δαίμων ἀκάθαρτος ἐπεφαίνετο ἐν εἰδει θηλείας ποιῶν φαντασίας πολλὰς, καὶ μαντείας δοκῶν λέγειν μηδὲν ἔχοντας ἀληθές, καὶ ἐπιταγὰς τινων φαρμάκων τερατεύμενος, μηδὲν παντάπασιν ὠφελῶν, ἀλλὰ τοῦ C τοῦ εἰς ἀπώλειαν ἐφελχόμενος· πολλοὶ οὖν ἔβαλυναν τῇ τοῦ πονηροῦ πνεύματος κεκυρμένην παγίδι, οἵτινες θυσαῖαι καὶ κνίσσαις αἷς ἐδόκουν τιμᾶν τὸ δαιμόνιον, ἐν τῷ βωμῷ ἐν ᾧ ἦσαν νῦν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἀνγελάσαντες· ἐπὶ τῶν χρόνων τοῖνον τοῦ φιλοχρίστου βασιλέως τοῦ Μικροῦ Θεοδοσίου, Κύριλλος ὁ ἐν ἁγίοις τὴν Μάρκου καθέδραν ἀληθῶς διέπυν, καὶ τὸν τῆς ὀρθοδοξίας θερμώτατον ζῆλον διαδεξάμενος, ἀκούων τὰ γινόμενα τοῦ πονηροῦ δαίμονος φαντάσματα ἐν Μενουθῇ (οὕτω γὰρ τὸν τόπον λοιπὸν ἐκ τοῦ ἐπιφανομένου δαίμονος ἐπωνόμαζον), λυπούμενος δὲ καὶ ἀδημονῶν περὶ τῶν ἀπολλυμένων ὁ ὁσιος διὰ τῆς ἀπάτης ψυχῶν, εἰς D ληΐδας καὶ ἱκεσίας ἐτρέπη, παρακαλῶν τὴν Θεὸν παρεῖναι τρόπον, δι' οὗ τὸ ἴδιον πλάσμα ἐκ τοῦ ὀλεθρίου δαίμονος ἐλευθερωθήσεται καὶ τῶν αὐτοῦ φαντασιῶν· ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτοῦ δεομένου καὶ μετὰ δακρύων προσπίπτοντος, ἐπιφαίνεται αὐτῷ νύκτωρ ἄγγελος Κυρίου λέγων· Ἐπειδὴ, φησὶν, ὡς ποιμὴν τῶν λογικῶν προβάτων ἱκεσίαν προσάγεις, ἰκέδε σσι κελεύει δι' ἐμοῦ ὁ ὕμῶν τε καὶ ἡμῶν Δημιουργὸς καὶ Θεός· πορευθεὶς εἰς τὸ Μάρκου τοῦ Εὐαγγελιστοῦ κοιμητήριον, εὐρήσεις σορὸν ἐν ᾗ τὰ λείψανα τῶν ἡμῶν μαρτύρων Κύρου καὶ Ἰωάννου τεθρησάρισται· ταῦτα τοῖνον ἀνελόμενος, εἰς τὸν ἐπ' ὀνόματι τῶν εὐαγγελιστῶν κτισθέντα οἶκον, ἐπέκεινα τοῦ Κανώβου μετακόμισον· τοῦτου γὰρ γενομένου, ἡ ἐν τῷ τόπῳ γινομένη φαντασία καταργηθήσεται.

Postquam sancti martyres Cyrus et Joannes simul cum virginibus vitam suam gladio finierint, insepulta eorum remanserunt corpora, in esum projecta feris et avibus; Dei autem providentia pia et devota pars Alexandrinorum zelo et ardenti armata fuit desiderio, ut sanctorum reliquias asservaret; salvos et intactos magno honore et cultu detulit in templum sancti apostoli et evangelistæ Marci; Cyrum sanctum et Joannem in unum deposuerunt loculum, virgines autem castissimas, Theoclistam, Deodatam et Eudoxiam, una cum matre Athanasia conjunctim in alium feretrum. Vere decorum fuit sanctorum Evangeliorum servatores et Marci pugnae imitatores sub eodem cum apostolo tegmine habitari, itaque in terris et in cœlis ad dextram ejus stare dignabuntur. Et hæc quidem de sanctorum certamine.

Necesse puto quædam de translatione sanctorum reliquiarum Cyri et Joannis dicere, quæ ab oratorio sancti apostoli et evangelistæ Marci, in Canobi templum asportatæ fuerunt. Templum hoc prius sub invocatione sanctorum evangelistarum ædificatum fuerat, nunc autem sanctorum martyrum nomen refert, uti e scriptis sanctorum Patrum ediscendum est. In eo loco, quo hodie sunt reliquie sancti Cyri et sancti Joannis, ad arenas apparuit dæmon impurus sub specie mulieris; multa perfecit phantasmata, oracula edidit quæ nihil veri præ se ferebant, quasdam medelarum præscriptiones indicabat quæ nullam in se habebant utilitatem; ad perditionem omnia excogitata fuerant et multi absconditis maligni spiritus laqueis capti sunt, qui sacrificiis et pinguedine dæmonem colere videbantur, in aram, nomine ejus exstructam deposuerunt dona; quam Ægyptii Menoutham appellabant.

Tempore Christiani imperatoris Theodosii Minoris, cum veritatis cathedram sancti Marci haberet Cyrillus, indefessus orthodoxæ fidei et strenuus defensor, et audiret quæ ab immundi spiritus phantasmatibus fierent in Menoutha, quo nomine vocabant locum dæmone infestatum, doluit vehementer et ingemuit sanctus antistes de tot tantisque animabus errore deperditis; conversus est ipse ad orationes et deprecationes, Deumque invocavit ut sibi manifestaretur modus quo commissas creaturas a pernicioso liberaret hoste ejusque phantasiis. Postquam diu et cum lacrymis prostratus orasset episcopus, noctu illi apparuit angelus Domini dicens: Cum ut bonus pastor pro rationabili grege defers supplicationem, hæc tibi vester et noster conditor Deus nuntiat: Vade in cœmeterium Marci, ibidem reperies loculum ubi servantur reliquie sanctorum martyrum meorum Cyri et Joannis; has tolle et in sedem sub nomine sanctorum Evangelistarum erectam, ad Canobum deferas; quo facto evanesce quæ in loco isto est phantasia.

BIOΣ ΜΑΡΙΑΣ ΑΙΓΥΠΤΙΑΣ

ΤΗΣ ΑΠΟ ΕΤΑΙΡΙΣΜΩΝ ΟΣΙΩΣ ΑΣΚΗΣΕΩΣ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΕΦΗΜΟΝ ΤΟΥ ΙΟΥΔΑΙΟΥ (1).

VITA MARIE ÆGYPTIÆ

QUÆ EX MERETRICE ASCETA FACTA EST IN SOLITUDINE JORDANIS.

Ex Ms. Mediceo Regis Christianissimi collato cum Ms. Monachensi Ducis Bavariz, edidit BOLLAND.,
Act. Sanct. April. t. I, Latine p. 76, Græc. app. p. xiii.

PROLOGUS.

α'. Μυστήριον βασιλέως χρύπτειν καλόν, τὰ δὲ ἔργα Α τοῦ Θεοῦ ἀνακηρύττειν ἐνδοξόν· οὕτω γὰρ εἶπεν ὁ ἄγγελος τῷ Τιμῳτῇ, μετὰ τὴν παράδοξον τὴν ἐκ τυφλώσεως τῶν ὀφθαλμῶν ἀνάβλεψιν, καὶ μετ' ἐκείνου τοὺς κινδύνους, οὓς διήλθε, καὶ ὡς ἐρρύσθη, δι' ἣν εἶχεν εὐσέβειαν. Καὶ γὰρ τὸ βασιλέως μὴ φυλάττειν μυστήριον, ἐπιφαλὲς καὶ ἀπώλετρον. Καὶ τὸ σιγᾶν Θεοῦ ἔργα παράδοξα, ψυχῆς φέρει τὸν κίνδυνον. Ὅθεν καὶ γὰρ φόβῳ τοῦ σιωπᾶν τὰ θεῖα βαλλόμενος, καὶ τὸν ἐπηρητημένον κίνδυνον τῷ δούλῳ, ὑποφωτισμένος, ὃς λαβὼν ὑπὸ τοῦ δεσπότου τὸ τάλαντον, εἰς γῆν ἐκεῖνο κατώρυξεν (2), καὶ τὸ δοθῆναι εἰς ἔργασίαν ἐκρυψεν ἀπραγμάτευτον· ἐξηγήσιν ἱερὰν, ἕως ἐμοῦ καταντήσασαν, οὐδαμῶς σιωπήσομαι. Καὶ μοι μηδὲς ἀπιστεῖτω ἄπερ ἀκήκοα γράφοντι, ἡ ἐμὲ τεταπεινῆσθαι τὸ παράπαν ἡγούμενος, ἡ τοῦ πράγματος τῷ μεγέθει πληττόμενος· ἐμοὶ μὲν γὰρ μὴ γένοιτο καταφεύσασθαι καὶ κατηλεῦσθαι λόγον, ἐν ᾧ Θεοῦ μνημονεύεται (3). Καὶ τὸ μικρὰ (4) δὲ φρονεῖν καὶ ἀναξία τῆς τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου μεγαλειότητος, καὶ ἀπιστεῖν τοῖς οὕτω λεγομένοις (5), οὐ μοι δοκεῖ ἔχειν τὸ εὐλογον· εἰ δὲ τινες εἰσὶν οἱ τῆς τῇ γραφῇ ἐντυγχάνοντες, καὶ τὸ παράδοξον τοῦ λόγου δῆθεν καταπληττόμενοι, καὶ πιστεῦναι ἐπιχειροῦσιν οὐκ ἐθέλοντες, κάκεινους ἴλω; γένηται Κύριος, ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ τὸ ἀσθενὲς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λογιζόμενοι, δυσπαράδεκτα ἡγούν· τὰ παράδοξα (6) πως περὶ ἀνθρώπων λεγόμενα. Εἴμι (7) δὲ λοιπὸν ἐπ' αὐτὴν τὴν διήγησιν, πρᾶγμα λέξω ἐν τῇ γενεᾷ τῇ καθ' ἡμᾶς γεινόμενον (8). Ὅπερ ἱερὸς ἀνὴρ, τὰ θεῖα λέγειν καὶ πρᾶττειν ἐκπαίδοθεν μεμαθηκώς, ἀφηγήσατο. Ἀλλὰ μηδὲ τοῦτο πρὸς ἀπεισίαν ἐλκύσῃ τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γενεᾷ θαῦμα τοιοῦτον ἡγουμένους γενέσθαι ἀδύνατον· ἡ γὰρ χάρις τοῦ Πατρὸς (9) κατὰ γενεὰν εἰς ψυχὰς ὁσίας διαβαίνουσα, φίλους Θεοῦ καὶ προφήτας κατασκευάζει, καθὼς ἐδίδαξεν ὁ Σολομὼν. Καίριος δὲ λοιπὸν τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἀπάρχης διηγῆσθαι.

1. Secretum regis celare bonum est, opera autem Dei prædicare gloriosum: ita angelus dixit Tobiz post mirabilem illam oculorum excæcatorum illuminationem, easque ærumnas, quas sustinuit, et a quibus ereptus est propter suam pietatem. Etenim non servare arcanum regis, res est noxia et periculosa: Dei autem opera reticere, animam adducit in discrimen. Ego igitur silere divina reformidans, et respiciens sententiam prolatam in servum, qui acceptum domini sui talentum in terra abdidit, et infructuosum reliquit quod ad utilitatem datum erat; sacram narrationem, quæ ad meas usque pervenit aures, non obvolvam silentio. Nemo vero cunctetur adhibere silem audita scribenti, aut omnino fingere me existime, rei magnitudine obstupescit. Absit a me sacrum sermonem, in quo nominandus Deus, interpolare mentiendo. Quod si quibus, parva et incarnati Verbi magnitudinem minus decentia cogitantibus, accadat fides negare dicendis; eos ergo crediderim contra rationem agere: si qui autem in hanc incidant scriptionem, et facti novitate consternati nolint facile eam recipere, his quoque misericors Dominus sit; quoniam etiam hi humanæ naturæ infirmitatem considerantes, incredibilia æstimant quæcunque ultra captum humanum dicuntur. Nihilominus, aggrediar narrationem, rem dicturus hac nostra ætate factam, prout eam exposuit vir quidam, a puero doctus loqui et agere divina. Rursum autem neque hoc in argumentum diffidentiz adducant aliqui, æstimantes accidere non posse ut hanc nostra ætate ejusmodi fiat quidpiam: nam gratia Patris, per generationes in animas sanctas se transferens, amicos Dei et prophetas constituit, uti Salomon docet. Tempus porro est sacram illam ordiri narrationem.

CAPUT I.

Sancti Zosimæ vita monastica, accessus ad Jordanem, inventa ab eo Maria.

β'. Ἐγένετό τις ἐν τοῖς κατὰ Παλαιστίνην μοναστηρίοις ἀνὴρ, βίῳ καὶ λόγῳ κοσμούμενος, ὃς ἐκ σπαργάνων αὐτῶν τοῖς μοναχικοῖς ἀντράφῃ ἤθεσε τε καὶ

2. Fuit in iis quæ per Palestinam sunt monasteriis, vir quidam lingua ac vita cultus, atque ab infantia monasticis moribus actionibusque innutritus.

NOTÆ.

(1) Ms. Bavaricum addit in titulo συγγραφὴς παρὰ τοῦ ἐν ἀγίοις Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων Vita... scripta a sancto Sophronio archiepiscopo Hierosolymorum.

(2) Ita idem ms. Regium vero κατέκρυψεν, quod non displiceret, nisi immediate post sequeretur ἔκρυψεν.

(3) Idem, et forte melius, τῶν ἱερῶν καταφεύδασθαι, καὶ κατηλεῦσθαι τὸν λόγον, de rebus sacris mentiri et adulterare sermonem.

(4) Ita melius ex Bavar. quam quod in Regio erat, καὶ τοῖς μικρὰ.

(5) Alias γενομένοις, factis.

(6) Ad verbum, quæ de hominibus quomodocunque mirabiliter dicuntur.

(7) Εἴμι, eo, ingredior: melius quam quod in Bavarico est ἴημι.

(8) Alias, γενέσθαι λεγόμενον, quod factum dicitur.

(9) Ibidem, τοῦ Πνεύματος, Spiritus; et mox κατὰ γενεάς, secundum generationes et generationes: in Vulgata nostra est, per nationes: ubi hæc dicuntur de Sapientia.

ius, Zosimas nomine, ætate senex. Nemo autem appellationi soli inherens, sermonem mihi existimet esse de eo Zosima, qui circa doctrinam lapsus, minus recte sapuit: alius enim hic, et ille alius; multumque differunt inter se, quamvis nomenclaturam ambo eamdem sortiti. Iste Zosimas orthodoxus fuit, qui in uno monasteriorum antiquorum ab initio conversatus, per omne exercitationis genus probatus, et ad omnem virtutem congruenter institutus, totum quidem ordinem in ejusmodi palestra solitum servari custodivit, multa vero et sponte adjecit, volens carnem spiritui subjicere. Quod ita ei successit, ut, propter multarum rerum spiritualium experientiam, sæpius ex vicinis aut etiam remotioribus monasteriis ad eum confluerent plures, ipsius doctrina ad perfectionem informandi. Cum autem tantam animarum tractandarum peritiam assecutus esset senex, nunquam remissius egit in meditatione eloquiorum divinorum; sed in istebat eisdem, seu decumberet strato, sive assurgeret, vel quidpiam manibus operaretur, aut etiam cibum, quando hunc sumere conveniebat, ausciperet. Si vero scire cupis quis illi cibis saperet, is utique qui nunquam consumebatur et nunquam ei deerat, psallere incessanter et sacras Scripturas animo ruminare. Quin etiam dicunt aliqui, divinis sæpe dignatum visionibus, mente ipsius coelitus illuminata: quemadmodum enim dicit Dominus, semper vigilantis spiritus oculo divinæ illustrationis species contemplabuntur, quicunque carnem suam expurgarint, et viventes sobrie, ejus quod ipsos maneat boni arrhas exinde percipient.

3. Dicebat autem ipse de se Zosimas, quod ab ulnis, ut sic loquar, paternis in monasterium istud datus, per annos quinquaginta tres in monastico cursu perseverarit: postea vero vexari, ut inquit, cepit cogitationibus quibusdam, quasi jam esset perfectus in omnibus, nec alienæ instructionis ullatenus indigens. Sic enim, ut dixi, secum ipse diserebat; putasne, in terra est monachus, qui prodesse mihi possit, meque docere aliquod exercitationis genus novum, quod necdum novi et ipso opere non sum expertus? aut erit in eremo philosophantium quispiam, qui me vel cognitione vel actione præcedat? Hæc cogitante sene, supervenit quidam, et dixit ei: O Zosima, bene tu quidem, et quomodo homini est possibile certavisti, bene monasticum percurristi stadium: verum inter homines nemo est qui perfectum se possit dicere: sed plus quam assecutus est ei superest consequendum, quamvis nos id ignoremus. Ut igitur selas ipse, quam multæ sint aliæ viæ quæ ad salutem ducant; egredere de terra tua et de cognatione tua, et de dono patris tui, quemadmodum venerabilis patriarcha Abraham et veni in monasterium quod situm est prope Jordanem fluvium.

4. His auditis, exurgens continuo senex et mandato obediens, exiit e monasterio, in quo ab adolescentia manserat; veniensque ad Jordanem inter flumina sanctissimum, ab eo quise vocarat deducitur ad monasterium, in quo esse eum volebat Domi-

A πράγμασι· Ζωσιμᾶς ἦν ὄνομα τούτῳ τῷ γέροντι. Καὶ μὴ τις τῇ ἐπωνυμίᾳ (10), νομισάτω με ἐκείνων λέγειν τὸν Ζωσιμᾶν, τὸν ἐν δόγμασι ποτε διαβληθέντα ὡς ἑτερόδοξον· ἄλλος γὰρ οὗτος, καὶ ἄλλος ἐκεῖνος, καὶ πολὺ τὸ μεταξὺ τῶν δύο τὸ διάφορον, εἰ καὶ μάλιστα ἐκτένγτο τὴν προσηγορίαν ἀμφοτέροι. Οὗτος τοίνυν ὁ Ζωσιμᾶς ὀρθόδοξος, ὃς ἐμόνασεν ἀρχήθεν ἐν τινι τῶν πάλαι μοναστηρίων, πᾶν εἶδος (11) ἀσκήσεως μετερχόμενος, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐγκράτειαν (12) γενόμενος ἐπιτήδειος· πάντα μὲν γὰρ κανόνα περαδεδομένον ὑπὲρ τῶν (13) πρὸς τὴν τοιαύτην αὐτῶν παλαίστραν παιδοτριβησάντων ἐφύλαττεν, πολλὰ δὲ καὶ αὐτὸς· προτεπενήρσηεν οἰκοθεν, ὑποτάξαι ζητῶν τὴν σάρκα τῷ πνεύματι. Καὶ γὰρ τοῦ σποτοῦ οὐ διήμαρτεν· οὕτω γὰρ ἦν ὁ γέρων [ἐπίσημος] περὶ τὸ πνευματικόν, ὡς πολλοὺς (14) πολλᾶκις τῶν ἐγγύθεν μοναστηρίων, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῶν μακρὴν ἀπερχόντων, φοιτῶν πρὸς αὐτόν, καὶ πρὸς ἐγκράτειαν ὑπὲρ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τυποῦσθαι [καὶ κινεῖν] ἐρεσθαι]. Καίπερ δὲ οὕτως ἔγων περὶ τὸ πρακτικὸν εἶδος ὁ γέρων, οὐδὲ τῆς μελέτης τῶν θείων Λογίων ποτὲ παρημέλησεν· ἀλλὰ καὶ κοιταζόμενος, καὶ ἀνιστάμενος, καὶ ἐν γερῇ κρατῶν τὸ ἐργάζεσθαι, ὅθεν τὴν τροφήν ἐπορίζετο (15). Εἰ δὲ θέλεις μαθεῖν τῆς τροφῆς, ἧς ἐκεῖνος ἐγεύετο, ἐν ἔργον εἶπεν ἐκεῖνος ἀσκήτην, μηδὲ ποτε δαπανώμενον, τὸ φάλλειν διὰ παντός, καὶ μελέτην αἰ ποιεῖσθαι τῶν ἱερῶν Λογίων (16). Πολλᾶκις γοῦν φασὶν τινες καὶ θείας δράσεως ἀξιοῦσθαι τὸν γέροντα θεόθεν αὐτῷ γεναμένῃς ἐλλάμψεως, καθάπερ ὁ Κύριος εἶπεν, Οἱ τὴν σάρκα θλασθὲ τὴν ἑαυτῶν ἐκκαθάραντες, καὶ νήροντες· αἱ ἐργηγοροῦσι τῇ τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἡμιματι, ὁρῶσι θείας ἐλλάμψεως ὁράσεις, ἀρραδωνάως ἐντεῦθεν τοῦ μένοντος αὐτοὺς καλοῦ κομιζόμενοι.

Γ. Ἐλεγεν οὖν ὁ Ζωσιμᾶς, ἐξ αὐτῶν εἰπεῖν τῶν πατρικῶν (17) ἀγκάλων ἐν τῷ μοναστηρίῳ τούτῳ δεδοσθαι, καὶ μέχρι τρίτου καὶ πεντηκοστοῦ ἔτους ἐν αὐτῷ τὸν δρόμον τὸν ἀσκητικὸν ἠνυκνεῖν (18). Μετὰ δὲ ταῦτα παρηνυχήθη, ὡς ἔφασκεν, ὑπὸ τινων λογισμῶν, ὡς· ἄρα (19) τελειούμενος ἐν ἀπασί, τῆς ἐτέρου διδασκαλίας οὐδαμῶς προσιδόμενος· ταῦτα γὰρ, ὡς ἔλεγεν, καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο. Ἀράγε ἔστιν ἐν τῇ γῇ μοναχός, ὁ δυνάμενος ζῆνον τι παραδοῦναι μοι, ἢ ὠφελῆσαι με ἰσχύων, ὅπερ οὐκ οἶδα, οὐδὲ πέπραχα, εἶδος ἀσκήσεως; ἄρα εὐρίσκειται τῶν ἐν ἐρήμῳ φιλοσοφούντων ἀνὴρ ὃς κατὰ πρόξιν ἢ θεωρίαν πρωτεύει μοι; Ταῦτα δὲ λογισμένον τοῦ γέροντος, ἐπίσταται τις αὐτῷ καὶ φησι πρὸς αὐτόν·

Δ Ζωσιμᾶ, καλῶς μὲν καὶ ὡς ἦν δυνατόν ἀνθρώπων ἠγωνίσαι, καλῶς δὲ καὶ τὸν ἀσκητικὸν δρόμον διήνυσας· πλὴν οὐδὲς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἐστὶν ἔγων τὸ τέλειον, ἀλλὰ μεζῶν ἐστὶν ὁ ἀγὼν ὁ προκείμενος τοῦ παρρηγηκότος ἡδῆ, καὶ ὅμει; οὐ γινώσκειτε. Ἰνα γινῶς καὶ αὐτός οὖν, πόσαι εἰσὶ καὶ ἄλλαι πρὸς σωτηρίαν ὁδοί, ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καθάπερ Ἀβραὰμ ἐκεῖνος ὁ ἐν πατριάρχαις αἰδέσιμος, καὶ δεῦρο εἰς τὸδε τὸ μοναστήριον, τὸ πλησίον Ἰορδάνου τοῦ ποταμοῦ διακείμενον.

Ε. Αὐτίκα γοῦν ὁ γέρων, ἀκολουθῶν τῷ κελεύσματι, ἐξῆλθαι τοῦ μοναστηρίου, ἐν ᾧ ἐκπαύθη ἐμόνασε· καὶ καταλαβὼν Ἰορδάνην τὴν ἐν ποταμοῖς ἁγιωτάτην, ὁδηγεῖται ὑπὸ τοῦ κελεύσαντος αὐτόν εἰς ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον, εἰς ὃ ὁ θεὸς αὐτὸν γενέσθαι παρ-

NOTÆ.

(10) Ms. Bavar. τῇ ὀμωνυμίᾳ, nominis identitate
(11) Ibidem additur, ὡς οἶόν τε, ut potuit, pro viribus.

(12) Alias, καὶ πρὸς πάσης ἐγκρατείας λόγον, ad omnis continentię normam.

(13) In ms. regio omittitur, ὅπρ τῶν, et solum dicitur πρὸς τὴν τοιαύτην αὐτῶν παλαίστραν παιδοτριβησάντα..

(14) Ibidem περὶ τὸ πρακτικόν, nos utrumque interpretando conjunximus.

(15) Ad verbum, unde sibi victum comparabat.

Ms. Bavaricum aliter periculis dividens, hunc formati sensum, καὶ τροφῆς· εἰ δέον καλεῖν τροφήν ἧς ἐκεῖνος ἐγεύετο, μεταλαμβάνων, et cibum (si tamen cibum appellare decet quem gustabat ille) de more capiens. Unum opus, et.

(16) Item τὰ ἱερῶτα λόγια.

(17) Idem μητρικῶν, maternis; et melius.

(18) Alias, διανύσαι ὡς· οἶόν τε.

(19) Item, ὡς ἐπὶ τελειοῦμενος· ἐν πᾶσι τῆς ἐρήμου, quasi perfectus esset in omnibus ad eremum, seu eremiticam vitam spectantibus.

ἐκκαύσατο (20). Κρούσας τὸν τὴν τῇ χειρὶ τὴν θύραν [τῆς αὐλῆς] ἐντυγχάνει πρῶτον μοναχῷ τῷ τὴν θύραν φυλάττοντι· ἐκεῖνος δὲ αὐτὸν μνηνύει πρὸς τὸν ἡγούμενον· ὁ δὲ τοῦτον δεξιόμενος, σχημά τε καὶ ἥθος· εὐλαβεῖας θεασάμενος, βαλόντα τὴν συνήθη τοῖς μοναχοῖς μετάνοιαν καὶ λαβόντα εὐχὴν, ἡρώτησεν αὐτόν (21)· Πόθεν, ἀδελφε, παραγίγονας, καὶ τίνος ἕνεκα πρὸς τοὺς ταπεινοὺς ἐλλήλυθας γέροντας; Ὁ δὲ Ζωσιμάς ἀπεκρίνατο, Τὸ μὲν πόθεν, λέγειν (22) οὐκ ἀναγκαῖόν μοι· ὠφελείας δὲ χάριν, ὦ Πάτερ, ἐλλήλυθα· ἀκήκοα γὰρ περὶ ὑμῶν ἔνδοξα (23) καὶ ἀξίεπαίνα, δυνάμενα ψυχὴν προσοικεῖν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ ἡγούμενος, Ὁ Θεός, ἀδελφε, ὁ μόνος ἰώμενος τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, αὐτὸς καὶ σὲ καὶ ἡμᾶς διδάξει τὰ θεῖα θελήματα, καὶ δδηγήσει εἰς τὸ ποιεῖν τὰ προσήκοντα· ἀνθρώπος γὰρ ἀνθρώπων ὠφελῆσαι οὐ δύναται, εἰ μὴ ἕκαστος ἑαυτῷ προσέχοι διαπαντός καὶ νήφοντι τῷ νῷ τὸ δέον ἐργάζοιτο. Θεὸν κεκτημένος τῶν πρακτομένων συλλήπτωρα. Πλὴν ἐπιτεπρ, ὡς ἔφη, ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ θεάσασθαι ὑμᾶς τοὺς ταπεινοὺς κεκίνηκεν γέροντας, μένον μεθ' ἡμῶν εἴπερ τοῦτου παραγίγονας ἕνεκα, καὶ πάντας ἡμᾶς διαδρέψει, τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ὁ ποιμὴν ὁ καλός, ὁ δοὺς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον (24) ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὰ ἴδια πρῶτα καλῶν ἐξ ὀνόματος. Ταῦτα εἰπόντος τοῦ ἡγουμένου τῷ Ζωσιμᾷ, βαλὼν αὐδὶς μετάνοιαν, καὶ αἰτήσας εὐχὴν, καὶ ἐπειπὼν, Ἀμήν, ἔμεινεν εἰς ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον.

Εἶδε δὲ γέροντας πράξεις καὶ θεωρίᾳ ἐκλάμπον· τας [καὶ τῷ πνεύματι ζέοντας], καὶ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντας· ψαλμῶδια γὰρ ἦν ἀκατάπαυστος, στάσις ἕχουσα παννύχιον· καὶ ἐν χερσὶν εἶχον ἀεὶ τὸ ἐργόχειρον, καὶ οἱ ψαλμοὶ ἐπὶ στόματος. Λόγος γὰρ ἀργὸς οὐκ ἐποικνεύετο, φροντίς πραγμάτων παρ' ἐκεῖνοις οὐκ ἐξηγμάτιζε, πρόσδοι τε δι' ἑτους ἀριθμούμενοι [τε καὶ συναγόμενοι] καὶ μέριμνα βιωτικοῖς μόθοις ἀρμόζουσαι, οὐδὲ ὀνόματι παρ' αὐτοῖς ἐγνωρίζοντο (25)· ἄλλ' ἦν ἡν [καὶ πρῶτον] καὶ μόνον τὸ σπουδαζόμενον πᾶσι, τὸ ἕκαστον αὐτῶν νεκρὸν εἶναι τῷ σώματι, ὡς ἀπαξ τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ ἅπασιν ἀποθανόντα, καὶ μὴ ὑπάρχοντα. Τροφὴν δὲ εἶχον ἀδάπανον, τὰ θεόπνευστα λόγια· ἐτρεφον δὲ καὶ τὸ σῶμα τοῖς ἀναγκαίοις μόνοις, ἄρτον καὶ ὕδατι, ὡς ἕκαστον εἶναι πρὸς τὴν θεῖαν ἀγάπην διάπυρον. Ταῦτα Ζωσιμάς, ὡς εἶπεν, θεούμενος ὠκοδομεῖτο λίαν ἐπεκτεινόμενος πρὸς τὰ ἐμπροσθεν, ἀεὶ τε συν-αύξων τὸν δρόμον τὸν ἴδιον, καὶ συνεργάτας εὐρὼν καλῶς τὸν θεῖον νεουργοῦντας παράδεισον.

Ἐ. Ἡμερῶν δὲ διελευσάντων ἱκανῶν, ἤγγισεν ὁ καιρὸς καθ' ὃν ἱερὰς νηστείας ἐκτελεῖν Χριστιανοῖς παραβέδεται, προκαθαίρουσι ἑαυτοὺς εἰς τὴν τοῦ θεοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ προσκύνησιν. Τῆς δὲ πύλης τοῦ μοναστηρίου ἀνοικομένης μηδέποτε, ἀλλὰ ἀεὶ κεκλεισμένης καὶ ποιούσης τοῖς μοναχοῖς τὴν ἀσκησιν ἀνεσώλητον· οὐδὲ γὰρ ἦν ἀνοῖξαι, εἰ μὴ που μοναχὸς διὰ τινα χρεῖαν ἀναγκαίαν παρέβαλλεν· ἔρημος γὰρ ἦν ὁ τόπος, καὶ τοῖς ἐκ γειτνίων κλείουσι μοναχοῖς οὐκ ἀνεπίδατος δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ ἀγνύμενος. Κανὼν δὲ τις οὗτος ἐν τῷ μοναστηρίῳ [ἀνωθεν] ἐφυλάττετο, δι' ὃν, οἶμαι, Θεός καὶ Ζωσιμᾶν εἰς ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον ἤγαγεν. Τίς δὲ ὁ κανὼν, καὶ πῶς ἐφυλάττετο, ἐνθεν ἔρω· Τῇ Κυριακῇ, ἐξ ἧς πρῶτῃ τῶν νηστείων ἑβδομάς ὀνομαζεσθαι εἰώθεν, ἐτελείτο δηλαδὴ ἡ θεῖα μυσταγωγία κατὰ τὸ σύνθημα, καὶ τῶν ἀχραντῶν ἐκείνων ἕκαστος καὶ ζωποῖων μυστηρίων ἐγίνετο μέτοχος· καὶ τροφὴς μικρᾶς, ὡς ἔθος ἦν, μετελάμβανον. Μετὰ τοῦτο συνήγοντο πάντες εἰς τὸ εὐκτήριον, καὶ γενόμενης εὐχῆς ἑκτενοῦς καὶ γονυκλισίας ἐφ' ἱκανόν,

Annus. Tum manu pulsans ostium, primo in eum incidit monachum cui forium cura demandata erat : hic vero ad hegumenum duxit ; et hegumenus suscipiens eum, vidensque habitu vultuque modesto inclinantem sese, ut monachi solent, atque ut pro se oraret postulantiem, interrogavit et dixit : Unde nobis ades, frater ? aut cuius rei gratia ad nostram venisti humilitatem ? Cui Zosimas : Unde, inquit adsim, nihil opus est dicere ; veni autem profectus spiritualis gratia : audiivi enim de vobis gloriosa et laude digna, quæ possint animam ad intimam Christi Dei nostri familiaritatem adducere. Respondit hegumenus : Deus, qui solus noscit humanam infirmitatem, ipse te, frater, ac nos dorebit divinam suam voluntatem, et ad faciendam quæ convenit diriget. Neque enim homo hominem juvare potest, nisi unusquisque sibi ipsi attendat continue, et mente casta quod justum est operetur, Deum habens arbitrum et susceptorem actionum suarum. Ast quia charitas Dei, ut dicis, impulit te venire, ad nos humiles senes visitandos ; mane nobiscum, siquidem ideo advenisti ; et nos omnes per gratiam spiritus enutriet bonus ille Pastor, qui dedit animam suam pro nostra redemptione, et oves proprias vocat nominatim. Talia loquente hegumeno rursus Zosimas inclinavit se ac benedici petiit, atque respondens, Amen, in illo monasterio mansit.

5. Hic illesenes vidit, et actione et contemplatione eximios, servire Deo : erat enim iis psalmodia indefessa ac statio pernox : quibus in manibus semper operis aliquid, in ore vero psalmus erat. Nullus inter eos otiosus sermo : nulla sollicitudo temporalium ; redditus vero annue numerandi, et curæ sæcularibus negotiis conjunctæ, apud eos nec nominabantur quidem. Unum autem idemque omnium erat studium, ut quisque ipsorum mortuus esset corpori, quasi mundo et omnibus quæ in mundo sunt simul ac semel defunctus. Esca illis indeficiens erant divina eloquia : corpori vero indulgebantur necessaria duntaxat, panis et aqua ; eo quod singuli maximo erga Deum amore flagrarent. Hæc conspiciens, uti retulit, Zosimas ædificabatur plurimum, ad anteriora semper extendens se et cursum suum accelerans, utpote socius nactus, qui essent in vinea Domini operarii optimi.

6. Diebus porro elapsis plusculis, adfuit tempus quo sacrum jejunium peragi solet a Christianis, præparantibus sese ad divinæ passionis ac resurrectionis venerandæ solemniam. Janua autem monasterii, nunquam reserata sed clausa semper, commoditatem præbebat monachis exercitationis ab interpellatoribus liberæ : neque enim recludi solebat nisi monachorum aliquis necessaria de causa emitti deberet ; et locus omnino desertus, plerisque etiam vicinis monachis non tantum inaccessus, sed etiam ignotus erat : servabatur vero in monasterio regula quædam, cuius gratia, ut ego quidem existimo, Zosimam illum adduxerat Deus. Quæ vero illa et quomodo servabatur ? Jam nunc dicam. Dominica die, quæ primæ post jejuniorum hebdomadæ nomen tribuit, celebrabantur publice divina ex more mysteria, et communicabatur unusquisque incruento ac vivifico sacrificio : tum modico reficiebatur cibo. Post hac collecti in oratorium, facta prolixa oratione et genuflexione multa, osculabantur sese invicem senes, et sigillatim provoluti ad hegumeni

NOTÆ.

(20) Alias, παρεσκευάσατο, ordinaverat, præparaverat.

(21) Item, τὰῦτα, huc.

(22) Alias, μέγαν, multum, valde, quod minus placet.

(23) Ibidem μέγιστά τε, maximoque.

(24) Ibidem ἀντὶ πολλῶν, pro multis.

(25) Item, οὐδὲ ὀνομάζοντο παρ' αὐτοῖς ἢ ἐγνωρίζοντο, non nominabantur ab ipsis neque cognoscebantur.

pedes, veniam poscebant et benedictionem, quæ A
fillos a certamen præmuniret in viamque deduceret.

7. His peractis, aperiebatur monasterii janua, et consona voce decantabatur psalmus: *Dominus illuminatio mea et salus mea, quem timebo? Dominus protector vite meæ, a quo trepidabo?* et reliqua. Et egrediebantur omnes, unum plerumque vel alterum ad custodiam monasterii relinquentes; non ut custodiret intus reposita (nec enim apud eos erat quod fures auferre possent) sed ne oratorium absque sacro ministerio relinqueretur. Unusquisque vero de annona sibi prospiciebat, ut volebat et poterat: et hic quidem ad corporis necessitatem modicum panem, iste ficus, dactylos alius, alter legumina aquis macerata efferebat; quidam vero nihil, præter corpus suum eique superinjectam lacernam, sustentatorius se, cum cibum natura posceret, herbis in deserto nascentibus. Regula porro inter eos et lex inviolabilis erat: Nesciat alter de altero quem exerritationis rigorcm modumve teneat. Nam transitio Jordane ab invicem longe dividebantur, plenam sectantes solitudinem; ita ut nemo occurreret alteri: quod si quis alium vidisset eminens sibi adversum venire, continuo a recta declinabat via, atque in aliam sese partem convertebat, sibi vivens et Deo, cum jugi psalmodia eoque cibo qui ad manum erat.

πορεύεσθαι, καὶ ἐφ' ἕτερον μέρος ἐγίνετο, ταῦτ' ἐπιχειρῶν γευόμενος.

8. Postquam hunc in modum omnes jejuniorum dies ipsi transiissent, revertebatur ad monasterium Dominica præcedente Salvatoris nostri vivificam a mortuis resurrectionem, cujus profestum cum ramis palmarum celebrare Ecclesia instituit: revertebatur autem unusquisque, referens sui propositum fructum conscientiam propriam, sibi ipsi testantem quomodo esset operatus, et qualium laborum semina messuisset: nemo enim præsumebat omnino interrogare alterum, quomodo propositum sibi agonem absolvisset. Talis igitur erat monasterii regula, et sic perfecte complebatur: quia unusquisque eorum in deserto existens, sub agonietha Deo contra seipsam pugnabat, tanquam non quærens placere hominibus, neque ad ostentationem jejuniis: quæ enim sunt hominum causa, ex voluntate ipsi placendi, ea parum admodum facientem juvant, ipsique causa sunt magnæ quandoque calamitatis.

9. Ergo ex consueto monasterii usu, Zosimas quoque eodem tempore Jordanem trajicit, modicum ferens ad usus necessarios commeatum, et ipsum quo erat indutus vestimentum. Ibi, juxta præscriptum regulæ, per eremum oberrans, pro naturæ exigentia desinebat horam sumendi cibi, noctu vero procumbebat humi modicum somnum capturus, ubicunque ipsum vesperprehendisset. Mane facto, iterum accingebatur itineri, contente quidem semper ambulans, desiderium vero habens, ut postea retulit, penetrandi eremum interioriorem, inveniendique in ea commorantem aliquem Patrem, qui ipsum ad id quo aspirabat posset perducere: et ambulabat festinanter, ac si contenderet cito pervenire ad illustre publicumque diversorium. Diebus autem viginti itinerando consumptis, cum sexta advenisset hora, tantisper repressit gressum, et versus orientem conversus consuetam persolvit orationem: consueverat enim certis diei temporibus intermittere ambulandi contentionem, et paululum requiescere a labore, atque nunc stando, nunc genu flectendo orare ac psallere.

ἡσπάζοντο ἀλλήλους οἱ γέροντες, καὶ τὸν ἡγουμένον, περιπτυσσόμενος ἑκαστος, βάλλων μετάνοιαν. ἤθετο λαβεῖν εὐχὴν καὶ ἔχειν πρὸς τὸν προκείμενον ἀγῶνα συναγωνιστὴν καὶ ἑμπειρὸν.

Ζ'. Τοῦτων δὲ γενομένων ἡ θύρα τοῦ μοναστηρίου ἦνοιγετο, καὶ ψάλλοντες συμφώνως τὸ, Κύριος φωτισμός μου, τίνα σωτήρ μου, τίνα βοθητήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσομαι; καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ ψαλμοῦ, ἐξήσαν ἀπαντες τοῦ μοναστηρίου. Ἐνα τινὰ πολλάκις ἡ δευτέρων φύλακα τοῦ μοναστηρίου καταλιμπάνοντες, οὐχ ἵνα φυλάξῃ τὰ ἐνδοθεν ἀποκείμενα (οὐδὲ γὰρ ἦν τι παρ' ἐκείνοις κλέπταις εὐάλωτον), ἀλλ' ἵνα μὴ τὸ εὐκτήριον ἀλειτούργητον καταλείψῃεν. Ἐκαστος δὲ αὐτὸν ἐπιστίζεν, ὡς περ ἡδύνατο καὶ ὡς περ ἐβούλετο· ὁ μὲν γὰρ ἄρτον ἐκόμιζε τῇ χρεῖα τοῦ σώματος σύμμετρον, ὁ δὲ ἰσθδᾶς, ἄλλος φοίνικας, ἕτερος ἡσπρια βραχέοντα ἐν ὕδατι, ἄλλος δὲ οὐδὲν, εἰ μὴ τὸ σῶμα ἴδιον καὶ τὸ ῥάχιον ὁ περιεβέβλητο, ἐτρέφετο καὶ ὁσάκις ἡ φύσις ἠνάγκαζε ταῖς φρονηματικαῖς βοτάναις κατὰ τὴν ἔρημον. Κανὼν δὲ ἦν ἐκάστῳ αὐτῶν καὶ νόμος οὗτος· οὗτοι αὐτοῖς φυλαττόμενος ἀπαράδωτος, τὸ μὴ γινώσκειν ἕτερον ἕτερον, πῶς ἐγκρατεύεται, ἡ πῶς διάγει ὁ ἕτερος. Τὸν γὰρ Ἰορδάνην εὐθὺς περιαιτούμενοι, μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων ἑκαστος ἐχωρίζετο, καὶ πολλὴν (26) εἶχε τὴν ἔρημον, καὶ οὐδεὶς παρεβάλλε πρὸς τὸν ἕτερον· ἀλλὰ καὶ ἑπερ εἰς ἐξ αὐτῶν ἐθεάσατο μακρόθεν ἕτερον ἐπ' ἐκείνον ἐρχόμενον, εὐθέως ἐξέκλινε τοῦ κατ' εὐθείαν δὲ ἐξῆ καὶ τῷ Θεῷ, ψάλλων διαπαντός καὶ τροφῆς

ἡ'. Οὕτω τοίνυν ἀπάσας τὰς ἡμέρας τῆς νηστείας διατελοῦντες, ὑπέστρεφον εἰς τὸ μοναστήριον, ἐν τῇ Κυριακῇ τῇ πρὸ τοῦ ζωοποιοῦ τοῦ Σωτήρος; ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἣν ἑορτὴν προσόρτιον μετὰ βαλῶν ἑορτάζειν ἡ Ἐκκλησία παρέλαβεν. Ἰπέστρεψε δὲ ἑκαστος· ἔχων τοῦ ἰδίου σκοποῦ γεώργιον, τὴν ἰδίαν συνελθόντι, γινώσκουσιν ὅπως εἰργάσατο καὶ ποίων πόνων σπέρματα κατεβάλετο· καὶ οὐδεὶς ἡρώτα τοπαράπαν τὸν ἕτερον, πῶς ἢ τίνα τρόπον τὸν προκείμενον ἀγῶνα διήλθεν. Οὗτος μὲν ἦν ὁ τοῦ μοναστηρίου κανὼν, καὶ οὕτω καλῶς ἐκτελοῦμενος. Ἐκαστος γὰρ αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ γινόμενος, ὡς ἀθλοθέτῃ τῷ Θεῷ καθ' ἑαυτὸν ἀγωνιζόμενος, τοῦ μὴ ἀρίσκειν ἀνθρώποις καὶ κατ' ἐπίδειξιν ἐγκρατεύεσθαι [ἐλευθεροῦμενος]· τὰ γὰρ δι' ἀνθρώπους γινόμενα καὶ πρὸς τὸ ἀρίσκειν ἀνθρώπων τελοῦμενα, μὴ ὅτι γε εἰπεῖν οὐδὲν ὠφέλοισι τὸν πράττοντα, ἀλλὰ καὶ πολλῆς γίνονται ζημίας τῷ ποιοῦντι παραίτια.

Θ'. Τότε τοίνυν ὁ Ζωσιμᾶς τῷ συνήθει νόμῳ τοῦ μοναστηρίου τὸν Ἰορδάνην ἐπέρασε, μικρὰ τίνα κομισάμενος ἐφόδα πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος, καὶ αὐτὸ τὸ ῥάχιος ὅπερ ἡμέριστο. Καὶ τὸν μὲν κανόνα δετέλει, τὴν ἔρημον διερχόμενος, καὶ καιρὸν τροφῆς ἐποιοεῖ τὴν ἀνάγκην τῆς φύσεως· ἐκάθευδε δὲ νυκτὸς εἰς τὴν γῆν ὀλίγον κατακλινόμενος καὶ ὕπνου μετρίου γευόμενος, ὅπου δ' ἂν αὐτὸν ὁ τῆς ἐσπέρας χρόνος κατέλαβεν· ὁρθοῦν δὲ πάλιν βαθείας τοῦ βαδίζοντος πάλιν ἀπήργετο, ἔχων αἰετῆς· κινήσεως τὸν τόνον ἀνένδοτον. Εἰς ἐπιθυμίαν δὲ ἤλθεν, ὡς ἔλεγε, γενέσθαι κατὰ τὴν [ἐνδοτέρων] ἔρημον [ἐλπίσας]... εὐρήν τινα Πατέρα κατ' αὐτὴν διατριβόντα, δυνάμενον αὐτὸν συμβαλέσθαι πρὸς τὸ ποδοῦμενον· καὶ δὴ συντόνωσεν τὴν ὁδοπορίαν διήνυσεν, ὡς ἐπὶ τι σπεύδων περιφανὲς καὶ πρόδηλον καταγώγιον. Εἰκοσι· δὲ ἡμερῶν ὁδὸν διανύσας, ἔως ὅτε ὁ τῆς ἑκτῆς ὥρας ἦλθε καιρὸς, ἔστη τῆς ὁδοπορίας· μικρὸν, καὶ βλέψας πρὸς ἀνατολὰς, ἐτέλει τὴν συνήθει εὐχὴν· εἰώθει γὰρ τεταγμένως τῆς ἡμέρας καιροῦς, ἐγκόπτειν μὲν τῆς ὁδοπορίας τὸ σύντονον, καὶ μικρὸν τοῦ κόπου διαναπαύεσθαι, ἔστω δὲ ψάλλειν καὶ γόνυ κλίνειν, καὶ οὕτω προσεύχεσθαι.

NOTÆ.

(26) Ita correxī; nec enim commodum sensum videbatur facere, quod in utroque mss. legebatur,

καὶ πόλιν εἶχε τὴν ἔρημον, *Et civitatem habebat sive putabat eremum.*

ι'. Ἐν δὲ τῷ ψάλλειν καὶ ὁρᾶν εἰς τὸν οὐρανὸν Ἀ ἀκαταπαύστῃ ἡμᾶσι, ὁρᾷ ἐκ δεξιῶν κλίτους, ἐν ᾧ ἑστώς τὴν ἑκτὴν προσήγχετο, ἀποσκίασμα φανὲν ὡς ἀνθρωπίνου σώματος. Καὶ τὰ πρῶτα μὲν ἐταράττετο, φάσμα δαιμονικὸν ὑποπτεύων ὁρᾶν, καὶ γέγονε σύντρομος· τῷ δὲ σημείῳ τοῦ σταυροῦ σφραγισάμενος [καὶ τὸν φόβον ἀποσεισάμενος] [ἦδη γὰρ τέλος εἶχεν ἡ εὐχή αὐτοῦ], ἐπιστρέψας τὸ ὄμμα, ὁρᾷ τινα κατὰ ἀλήθειαν πρὸς μεσημβρίαν βαδίζοντα· γυμνὸν δὲ ἦν τὸ ὁρώμενον, μέλαν τῷ σώματι, ὡς ἐξ ἡλιακῆς φλογὸς μέλαν γενόμενον, καὶ τρίχας ἔχοντα ἐν τῇ κεφαλῇ [λευκάς] ὡσεὶ ἑριον, ὀλίγας δὲ καὶ αὐτάς, ὡς μὴ πλεόν τοῦ τραχήλου τοῦ σώματος καταφέρεσθαι. Τοῦτο τοίνυν ὁ Ζωσιμᾶς θεασάμενος, καὶ ὡς περ ἔνθους ὕψ' ἡδονῆς γενόμενος, περιχαρὴς τῷ παραδόξῳ θεάματι, ἤρξατο τρέχειν ἐπ' ἐκεῖνον τὸ μέρος, ἐφ' ᾧ καὶ τὸ ὁρώμενον ἐσπευδεν· ἔχαίρε γὰρ χαρὰν ἀνεκλάλητον· οὐδέπω γὰρ ἦν θεασάμενος ἐν ὅλῳ τῶν ἡμερῶν ἐκείνων διαστήματι ἀνθρωπίνου εἶδους, [ζῶον, ἡ πετηνὸν, ἢ χερσαίου μορφῆν ἢ ἀποσκίασμα (28)]. Ἐξήτει γοῦν γινῶναι, τίς καὶ ποταπὸς ὁ ὁρώμενος, ἐλπίζων ὅτι τινῶν μεγάλων θεωρὸς καὶ ἐπόπτης γενήσεται.

ια'. Ὡς δὲ ἐπέγνω τὸν Ζωσιμᾶν ἐρχόμενον μήκοθεν, ἤρξατο φεύγειν καὶ τρέχειν ἐπὶ τὸ τῆς ἐρήμου ἐνδοτερον· ὁ δὲ Ζωσιμᾶς, ὥς περ τοῦ γήρους ἐπιλαθόμενος, ἔτι δὲ καὶ τὸν κόπον τῆς ὁδοῦ μὴ λογισάμενος, συνέτεινεν ἑαυτὸν καταλαθεῖν τὸ φεύγον αὐτὸν ἐπειγόμενος. Οὕτως μὲν ἐδίωκε, τὸ δὲ ἐδίωκετο· ἦν δ' ὁ τοῦ Ζωσιμᾶ δρόμος ὀξύτερος, καὶ κατ' ὀλίγον ἐγένετο τοῦ φεύγοντος πλησιώτερος. Ὡς δὲ ἤγγισεν ἤδη, ὥστε καὶ φωνὴν λοιπὴν ἐξακούεσθαι, ἤρξατο κράζειν ὁ Ζωσιμᾶς, καὶ τοιαύτας φωνὰς ἀφιέναι σὺν δάκρυσι· Τί με φεύγεις γέροντα καὶ ἁμαρτωλὸν; δοῦλε τοῦ θντο; Θεοῦ, μεῖνόν με, ὅστις ἀν εἰ, τὸν Θεὸν δι' ὃν ταύτην τὴν ἐρημον ὥκησας· μεῖνόν με τὸν ἀσθενῆ καὶ ἀνάξιον, τὴν ἐλπίδα ἦν ἔχεις πρὸς τὸν τοῦτο σου τοῦ καμῆτο ἀντίδοσιν· στήθι καὶ μετάδος εὐχῆς καὶ εὐλογίας τῷ γέροντι, τὸν Θεὸν μὴ βδελυττόμενον ποτέ τινα. Ταῦτα τοῦ Ζωσιμᾶ σὺν δάκρυσι λέγοντας, γεγόνασιν ἀμφοτέροι τρέχοντες ἐν τινὶ τόπῳ, ἐν ᾧ πέρ τις χεῖμαρρος ξηρὸς ἐτετύπωτο· οὐ μοι δοκεῖ ποτε γενόμενος χεῖμαρρος, (πῶς γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ γῇ φανήσεται χεῖμαρρος (29);) ἀλλ' ὁ τόπος τοιαύτης ἔλαχε θέσεως.

10. Dum autem orat, et oculos in cœlum visu irretito defigit, ecce in dextero latere ejus in quo sextam persolvebat loci, veluti corporis humani simulacrum apparet. Et ipse quidem primum conturbatus suspicabatur diabolicum sibi offerri spectrum; tremoreque concussus, sanctæ crucis signo signavit seipsum: jam enim ad finem pervenerat oratio. Dein convertens oculos, vidit revera aliquem contra meridiem ambulare: nudum autem erat quod videbatur, et cute nigrum tanquam ex ardore solis; crines vero habens in capite ad instar lanæ, eosque modicos, nec multum ultra collum defluentes. Tali spectaculo recreatus Zosimas, et vix præ gaudio sui compos, eo versus procurrare cœpit, quo etiam illud quod apparuerat festinabat. Ineffabili enim replebatur lætitia, ut qui toto tam multorum dierum spatio nulla vel hominis vel alterius cujuscunque animalis vestigia deprehenderat. Cupiebat igitur cognoscere, quis et unde esset qui videbatur, sperans quod magna quædam spectaturus et auditurus esset.

11. Verum persona illa, ut cognovit eminens Zosimam ad se venire, fugere cœpit, et versus interiora eremum currere. Zosimas autem, tanquam sui oblitus senii, et nihili faciens laborem itineris, contendebat assequi fugientem. Et ipse quidem insequabatur, illa vero fugiebat: sed velocior erat Zosimæ cursus, ac paulatim enim propiorem fugienti stagnebat. Mox autem ut exaudiri etiam vox loquentis potuit, clamare cœpit, et hujusmodi verba jactare cum lacrymis: Quid me fugis senem et peccatorem, serve Dei? Exspecta me, quisquis es, per eum ipsum cujus amore eremum hanc habitas: exspecta me infirmum atque indignum seneem, per spem quam habes retributionis ex tanto labore consequendæ. Resiste, et tuam orationem ac benedictionem seni mihi impertire, per Deum, qui neminem a se repellit. Hæc cum lacrymis vociferante Zosima, pervenerunt ambo currentes ad locum quemdam, qui erat in modum alvei fluvialis excavatus; sed, ut mihi videtur, torrens ibi nunquam ullus fluxit, eumque situm locus potius habuit a natura.

CAPUT II.

Maria cum Zosima, divinitus sibi noto loquens, eidem exponit vitæ suæ meretriciæ sordes.

ιβ'. Ὡς οὖν κατέλαβον τὸν εἰρημένον τόπον, τὸ μὲν φεύγον κατῆλθε καὶ αὐθὺς ἀνῆλθεν καὶ εἰς τὸ μέρος τὸ ἔτερον, ὁ δὲ Ζωσιμᾶς κεκμηκὼς καὶ μὴ τρέχων δυνάμενος ἔσθη τὸ ἔτερον μέρος τοῦ τόπου χεῖμαρροειδοῦς, καὶ προσέθηκε τοῖς δάκρυσι δάκρυα καὶ ταῖς οἰμωγαῖς οἰμωγὰς (30), ὡς πλησίον αὐτοῦ λοιπὸν τοὺς ὀδυρμούς ἐξακούεσθαι. Τότε ἐκείνων τὸ φεύγον σῶμα φωνὴν τοιαύτην ἀφίησιν· Ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, συγχώρησόν μοι διὰ τὸν Κύριον, οὐ δύναμαι ἐπιστραφῆναι καὶ ὀφθῆναι σοι οὕτως εἰς πρόσωπον· γυνὴ γάρ εἰμι, καὶ γυμνὴ, καθάπερ ὁρᾷς, καὶ τὴν ἀσχύνην τοῦ σώματός μου ἀπερικάλυπτον ἔχουσα. Ἀλλ' εἴπερ θέλεις πάντως ἁμαρτωλῶ γυναιῖ φιλίαν, ἴδω, ὅπως ἐν αὐτῇ συγκαλύψω τὴν γυναικειαν ἀσθένειαν, καὶ στρέψωμαι πρὸς σέ, καὶ τὰς εὐχὰς σου κομιέσθαι. Τότε φρίκη καὶ φρενῶν ἑκστασις ἔλαβε τὸν Ζωσιμᾶν, ὡς ἔλεγεν, ἀκούσαντα τέως ὅτι Ζωσιμᾶν αὐτὸν ἐκάλεσεν ἐξ ὀνόματος· ὅζως γὰρ ὢν ὁ ἀνὴρ καὶ πρὸς τὰ θεῖα σοφώτατος, ἐπέγνω ὅτι οὐκ

12. Postquam ad jam dictum locum pervenit uterque; fugiens quidem descendit, et versus interiora ascendit partem; Zosimas autem defatigatus, neque amplius currere valens, stetit ex citimo loci torrenti formis latere; addens lacrymis lacrymas, et suspiria suspiriis, ut ipsi approprians suos tandem planctus exaudiret. Tunc illud fugitivum corpus, hujusmodi emisit vocem: Abba Zosima, ignosce mihi, per Dominum; non possum converti, neque sic coram vultu tuo videnda astare: mulier enim sum, verenda corporis discooperata gerens. Sed si omnino vis peccatrici feminæ petitionem unam indulgere, projice mihi pallium quo amictus, ut muliebrem inliripitatem contegam, et conversa suscipiam benedictionem tuam. Tunc horror et quædam mentis alienatio Zosimam occupavit, sicut aiebat, audientem quod Zosimam se compellaret nomine. Cum enim acuti vir esset ingenii et divinarum rerum scientissimus, cognovit quod ex nomine se non compellasset illa, quem viderat nunquam et de

NOTÆ.

(27) Deerat hæc vox in ms. regio, quamvis ad complendum sensum necessaria: supplēvimus ergo eam ex Bavarico, uti cæteras, antehac inclusas aut posthac includendas.

(28) « Aut alterius animalis sive volatilis seu terrestris figuram vel umbram: » pro quibus in ms. regio solum habetur ἡ ἐτέρου σεβάσματα.

(29) Opportune hæc adduntur in Bavarico: « Quomodo enim in ejusmodi terra torrens visus fuisset? »

(30) Οἰμωγῇ, *planctus, ejulatus*: in hanc lectionem mss. consentiunt: alicubi minus recte, Οἰμωγῇ, scriptum invenitur.

quo nec audiverat quidem, nisi spiritu prædita esset A
prophetico.

13. Ut igitur intellexit quid iuberet, statim involvens velus et detritum quod gerebat pallium, versus illam projecit, seque obvertit. Ipsa vero accepto eo velavit partes corporis, quas præ cæteris obligi conveniebat, conversaque ad Zosimam sic locuta est: Quid tibi in mentem venit, Zosima, quod tantopere cupias videre peccatricem mulierculam? Quid ex me scire aut discere volens, tantum laborem impiger suscepisti? At ille genu flectens, rogabat, ut sibi ex more benediceret: sed et ipsa ideam postulabat, sese inclinans: et jacebant ambo, alter ab altero benedici volens, nec aliud utrinque audiebatur, quam, Benedic. Tandem cum longior mora fieret, ait mulier ad Zosimam: Abba Zosima, tibi compellit ut benedicas, ac super me ores: te enim presbyterii dignitas ornat, tu ex multo tempore ad sanctum astas altare, et sæpius sacrificans divina obtulisti munera. Ad hæc etiam magis obstupuit Zosimas; et contremiscens senex, velut in agonia perfundebatur sudore; suspiransque et verba singulibus interrompens, spiritu interciso et palpitanti pectore, ait ad eam: Manifestum est, o mater spiritualis, vel ex moribus tuis, quod ad Deum ascenderis, majorique ex parte mundo mortua sis: patet etiam donum quod tibi divinitus obligit, quia sic ex nomine compellans me, et presbyterum esse asseris, quem nunquam conspexisti. Quoniam igitur gratia, non ex dignitate, sed ex spiritualibus ornamentis dignoscitur, benedic, obsecro, propter Dominum, et ora pro me, tuæ suffragationis indigo.

14. Tunc instantiæ senili celens mulier; benedictus sit, inquit, Deus, qui hominum et animarum salutem curat. Zosima autem respondente, Amen; surrexerunt ambo de genibus, et ad senem prior sic inquit mulier. Cur, obsecro, ad me peccatricem venisti, o homo? quare voluisti videre mulierculam omni virtute nudam? Verumtamen quando huc te adduxit sancti Spiritus gratia, ut mihi aliquid ministerium exhibeas temporis congruum; dic, quomodo nunc agitur cum gente Christiana? quid reges agunt? quomodo gubernatur Ecclesia? Zosimas ad hæc paucis respondit: Pertuas, o mater, sanctas preces, stabilem omnibus pacem indulsit Christus: sed obsecro ut hujus indigni senis deprecationem suscipiens, ores pro mundo universo atque pro me peccatore, ut solitudinis hujus tantæ non frustra fuerim emensus spatium. Ipsa vero reposuit: Hodie, abba Zosima, oportebat te, qui sacerdotio præcellis, ut dixi, pro me et pro omnibus orare, ad hoc enim ordinatus es: quia tamen jubemur obedire, lubens faciam quod imperasti.

τοῦτο γὰρ αὐτὸ κεχλήρωσαι· πλὴν ἐπέπερ ὑπακοὴν ποιεῖν καλεούμεθα, τὸ προσταχθὲν ὑπὸ σοῦ προθύμως ποιῆσθαι.

15. Hæc dicens ad orientem convertit sese, oculosque in sublime attollens ac manus extendens, cœpit orare movendo labia, sic tamen ut vox nulla distincte audiretur; unde neque Zosimas quidnam ex ejus oratione potuit intelligere: stabat autem, ut dixi, trepidus, terramque intuens, et omnino nil loquens. Juravit autem, sermonis sui testem appellans Deum, quod animadvertens longius prostrahi orationem, oculos aliquantum a terra sublatis, videntque ipsam orare in altum sublata, et in aere suspensam velut ad cubitum unum: quod cum vidit, majori correptus metu, vultumque anxius, et omnino nihil proloqui audens, solum intra se dicebat eundem, Domine, miserere. Sic autem in terra jacens, scandalizari cœpit senex cogitando, ne forte

ἀν ἐξ ὀνόματος ἐκάλεσεν, ὃν οὐδέποτε εἶδε καὶ περὶ οὐ οὐδέποτε ἤκουσεν, εἰ μὴ τῷ προορατικῷ προφητικῶς χάρισματι ἐλαμπρύνετο.

17. Ἐπολεῖ δὲ σὺν τάχει τὸ καλεούμενον, καὶ περιελόμενος ὅπερ εἶχε παλαιὸν καὶ ἐρρωγὸς ἱμάτιον, ἐρρίψεν ἐπ' αὐτήν, ὀπισθοφανῶς ἱστάμενος· ἡ δὲ λαβούσα αὐτὸ ἐκάλυψέ τινα μέρη τοῦ σώματος, ἅπερ εἶδε πλέον τῶν ἄλλων καλύπτεσθαι. Στρέφεται οὖν πρὸς τὸν Ζωσιμᾶν, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· Τί σοι ἐδοξεν, ἀδελφὰ Ζωσιμᾶ, ἁμαρτωλῶν θεάσασθαι γύναιον; τί ἐξ ἐμοῦ μαθεῖν ἢ ἰδεῖν τοσούτον κόπον οὐκ ὠκνησας ἀναδέξασθαι; Ὁ δὲ εἰς γῆν κλίνας τὰ γόνατα, ἤτει λαβεῖν εὐχὴν κατὰ τὸ σῶνθηες, ἡ δὲ καὶ αὕτη βάλλει μετάνοιαν (31)· καὶ ἐκείντο ἀμφοτέραι ἐπὶ τὴν γῆν, ἕκαστος ἐξαιτῶν εὐλογῆσαι τὸν ἑτέρον, καὶ οὐδὲν ἦν ἀκούσαι παρὰ ἀμφοτέρων λεγόμενον, εἰ μὴ τὸ, Εὐλόγησον. Μετὰ δὲ πλείστης ὥρας διάστημα, ἔφησεν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν Ζωσιμᾶν· Ἀδελφὰ Ζωσιμᾶ, σοὶ τὸ εὐλογῆσαι ἀρμόζει καὶ εὐχεσθαι· σὺ γὰρ πρεσβυτέρου ἀξίᾳ τετιμῆσαι, σὺ ἐκ πλείστων ἐτῶν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ παρίστασαι, καὶ πολλάκις τὸν θεῶν δώρων μυσταγωγὸς γεγέννησαι. Ταῦτα τὸν Ζωσιμᾶν εἰς μέλοντα φθόνον καὶ ἀγωνίαν ἐβάλε, καὶ σύντρομος ὁ γέρον γινόμενος ἰδρῶτι περιεβρίττο καὶ ἔστενε, καὶ τὴν φωνὴν περιεκόπτετο· λέγει δὲ πρὸς αὐτήν· διακεκομμένῳ καὶ συνεχεῖ τῷ ἀσθματι· Ἀλλή μὲν, ὡ μῆτερ πνευματικῇ, καὶ ἐκ τοῦ ἡρώδου αὐτοῦ, ὅτι σὺ πρὸς θεὸν ἐξεδημησας καὶ τῷ πλείονι μέρει τῷ κόσμῳ νενέκρωσαι· ὅλον δὲ πλέον τὸ δεδομένον σοι χάρισμα, τῷ οὕτω με ἐξ ὀνόματος καλέσαι καὶ πρεσβύτερον λέγειν, ὃν οὐδὲ ποτε θεάσασαι· ἀλλ' ἐπέπερ ἡ χάρις οὐκ ἐκ τῶν ἀξιωματῶν γνωρίζεται, ἀλλ' ἐκ τρόπων ψυχικῶν [χαρακτηρίζεσθαι εἰσθῆναι], αὐτὴ εὐλόγησον διὰ τὸν Κύριον, καὶ μετὰ δὸς εὐχῆς τῷ δεομένῳ τῆς σῆς ἀντιλήψεως (32).

18. Τῇ ἐνστάσει τοίνυν παραχωρούσα τοῦ γέροντος, ἔφησεν ἡ γυνὴ· Εὐλογητὸς ὁ θεός, ὁ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων καὶ ψυχῶν κτρίδμενος. Τοῦ δὲ Ζωσιμᾶ εἰπόντος τὸ, Ἀμήν, ἀνέστησαν ἐκ τῆς γονυκλισίας ἀμφοτέροι, καὶ φησιν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν γέροντα· Τίνος χάριν πρὸς ἐμὲ τὴν ἁμαρτωλὴν ἐλήλυθας, ἄνθρωπε; τίνος χάριν γυμνὸν πάσης ἀρετῆς ἰδεῖν ἠθέλησας γύναιον; Πλὴν ἐπέπερ σε πάντως ἡ χάρις τοῦ ἁγίου καθωδήγησε Πνεύματος, ὅπως· τινὰ διακονίαν ἐκτελέσης τῷ χρόνῳ μου πρόσφορον [εἰπέ μοι], πῶς τὸ Χριστιανικὸν φύλον πολιτεύεται σήμερον; πῶς οἱ βασιλεῖς; πῶς τὰ τῆς Ἐκκλησίας ποιμενεται; Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς ἔφησεν πρὸς αὐτήν, Ἐν ὀλίγῳ, μῆτερ, εὐχαῖς ὑμῶν ὁσίαις, πᾶσιν ὁ Χριστὸς εἰρήνην σταθῆραν ἐχάρισται· ἀλλὰ δέξαι γέροντος ἀνάξιον παρακλησιν, καὶ εὖσαι ὑπὲρ τοῦ κόσμου παντός, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἵνα μὴ ἀκαρπὸν τῆς ἐρήμου ταύτης γίνηται μοι τὸ διάστημα. Ἐκείνη δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Σὲ μὲν δεῖον (33), ἀδελφὰ Ζωσιμᾶ, ἱερῶς ἔχοντα ἀξίωμα, ὡς εἶπον, ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ πάντων προσεύχεσθαι· εἰς

τοῦτο γὰρ αὐτὸ κεχλήρωσαι· πλὴν ἐπέπερ ὑπακοὴν ποιεῖν καλεούμεθα, τὸ προσταχθὲν ὑπὸ σοῦ προθύμως ποιῆσθαι.

19. Ταῦτα εἰπούσα, στρέφεται κατὰ ἀνατολὰς, καὶ τοὺς ὀφθαλμούς εἰς τὸ ὑψὸς ἀιέρουσα, καὶ τὰς χεῖρας ἐκταίνουσα, ἥρξεν εὐχεσθαι ὑποψυθίζουσα· φωνὴ δὲ αὐτῆς οὐκ ἤκούετο ἐναρθρός, ὅθεν ὁ Ζωσιμᾶς οὐδὲν τῶν τῆς εὐχῆς δεδονητα σημειώσασθαι· Ἰτακο δὲ, ὡς ἔλεγε, σύντρομος εἰς γῆν νενευκὴς καὶ μὴδὲν καλῶν φεγγόμενος. Ὡμνῶν δὲ, θεὸν τοῦ λόγου προβαλλόμενος μάρτυρα, ὅτι ὡς εἶδεν αὐτὴν εἰς τὴν εὐχὴν χρονίσαν, μικρὸν ἀνακύψας ἐκ τῆς εἰς γῆν κατανεύσεως, ὅρῳ αὐτὴν ὑψωθείσαν ὡς ἕνα πηχυν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ τῷ ἀέρι κρεμαμένῃν καὶ οὕτω προσεύχεσθαι. Τοῦτο δὲ ὡς εἶδε, φῶδῳ πλείονι συνεχόμενος καὶ σφοδρῶς ἀγωνίων καὶ μὴδὲν φθέγγεσθαι ὅπως τοιμῶν, καθ' ἑαυτὸν δὲ μόνον λέγων ἐπιπολὺ τὸ, Κύριε ἐλέησον, κείμενος δὲ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν

NOTÆ.

(31) In ms. regio erat. ἤτοι καὶ αὕτη λαβεῖν μετάνοιαν, petebat ipsa etiam accipere poenitentiam.

(32) Ms. Bavar. τελειώτης, perfectionis.

(33) « Te quidem oportebat, » et melius quam quod in regio; σημερον, hodie.

τῷ λογισμῷ ὁ γέρον ἑσκανδαλίζετο, μήποτε ἄρα πνεῦμα ἦ καὶ τὴν εὐχὴν ὑποκρίνοιτο. Στραφεῖσα δὲ ἡ γυνή, ἤγειρε τὸν ἀδελφὸν, λέγουσα· Τί σε, ἀδελφά, οἱ λογισμοὶ συνταράττουσι σκανδαλισθέντα, ἐπ' ἐμοί, δι· ὅτι πνεῦμα ὑπάρχω καὶ τὴν εὐχὴν ὑποκρίνομαι; ἀληθοφωρίθῃ, ἀνθρώπε, ὅτι ἀμαρτωλὸν εἰμι γύναιον, πλὴν τῷ βαπτισματι τῷ ἁγίῳ τετελεισμαι· καὶ πνεῦμα οὐκ εἰμι, ἀλλὰ γῆ καὶ σποδὸς καὶ τὸ ὅλον σὰρξ, μηδὲν πνευματικὸν ἐνοήσασα. Καὶ ἅμα ταῦτα λέγουσα, σφραγίζει ἑαυτὴν τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ μέτωπόν τε καὶ ὀμματα, χεῖλη τε καὶ τὸ στήθος, λέγουσα, οὕτως, 'Ὁ Θεός, ἀδελφά Ζωσιμᾶ, ἐξελέτω ἡμᾶς ἐκ τοῦ πονηροῦ καὶ τῆς ἐνέδρας αὐτοῦ, ὅτι πολλὴ καθ' ἡμῶν ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ.

ις'. Ταῦτα τοῖνον ἀκούσας ὁ γέρον καὶ θασάμενος, ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ἔδαφος, καὶ ἐπλάθετο τῶν ποδῶν αὐτῆς σὺν δάκρυσι λέγων, 'Ὅρχιζω σε κατὰ [τοῦ ὀνόματος] τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ ἐκ Παρθένου τεχθέντος, δι' ὃν ταύτην ἡμῶν τὴν γύναιον, δι' ὃν τὰς σάρκας ταύτας οὕτω κατεδάπανησας, μηδὲν κρύψης ἀπὸ τοῦ δούλου σου, τίς εἶ, καὶ πόθεν, καὶ πότε. καὶ ποῶν τρήται τὴν ἔρημον ταύτην κατ' ἡμέρας; μηδὲν κρύψης ἀπ' ἐμοῦ τὰ κατὰ σὲ, ἀλλὰ πάντα διηγήσῃ, ὅπως τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ποιήσῃς κατὰ ὅλην· Σοφία γὰρ κεκρυμμένη καὶ θησαυρὸς ἀφανής, τίς ὠφέλεια ἐκ' ἀμφοτέρων; καθὰ γέγραπται· εἰπέ μοι πάντα διὰ Κύριον· οὐ γὰρ καυχῆσαι; ἔνεκεν λέξεις ἢ ἐπιβεβέως, ἀλλ' ἵνα με πληροφωρήσῃς τὸν ἀμαρτωλὸν καὶ ἀνάξιον· πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ, ὃς ζῆς καὶ πεπολιτευσαι, ὅτι τούτου ἔνεκεν εἰς τὴν ἔρημον ταύτην ὠδηγήθην, ὅπως τὰ κατὰ σὲ ποιήσῃ Κύριος κατὰ ὅλην· οὐκ ἔστι τοῖνον τῆς ἡμετέρας δυνάμεως τοῖς κρίμασι τοῦ Θεοῦ διαμάχεσθαι· εἰ μὴ γὰρ ἦν εὐάρεστον Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν τὸ γνωσθῆναι σε καὶ ὅπως ἡγνίσαι, οὐδὲ συνεγνώριε θεοθῆναι σε ὑπὸ τινος, οὐδὲ ἐμὲ τοσαύτην ὁδὸν διανύσαι ἐνίσταμε, τὴν μηδέποτε προθέμενον ἢ δυνάμενον ἐξελεῖν τοῦ καλλίου μου.

ιζ'. Ταῦτα εἰπόντος καὶ ἕτερα πλείονα τοῦ ἀδελφᾶ Ζωσιμᾶ, ἐγείρασα αὐτὴν ἡ γυνή, ἔφρασε πρὸς αὐτὴν, Αἰσχύνομαι, ἀδελφά μου, εἰπεῖν σοὶ τὴν αἰσχύνην τῶν ἔργων μου, συγχώρησόν μοι διὰ τὸν Κύριον· πλὴν ἐπείπερ γυμνὸν μου τὸ σῶμα τεθέσθαι, ἀπογυμνώσω σοὶ καὶ τὰς πράξεις μου, ἵνα γινῶς πόσης αἰσχύνης καὶ ἐντροπῆς ἡ ψυχὴ μου πεπλήρωται. Οὐ γάρ, ὡςπερ ὑπέλαβες, τοῦ μὴ καυχᾶσθαι ἔνεκεν τὰ κατ' ἐμαυτὴν οὐκ ἤθελον ἐξηγήσασθαι (τί γὰρ καὶ ἔχω καυχῆσασθαι) σκευὸς ἐκλογῆς τοῦ διαδόλου γενινάμενη (34)· οἷδα δὲ ὅμως τί ἐν ἀπάρεσμαι τῆς κατ' ἐμαυτὴν ἐξηγήσεως, φεύγεις ἀπ' ἐμοῦ, ὡς φεύγῃ τις ἀπὸ δρεως, μὴ φέρον ἀκοῦσαι τοῖς ὤσιν ἄπερ ἄτοπα πέπραχα· λέγω δὲ ὅμως μὴ σιωπῶσα μηδὲν, ἔσορῶσα σε πρότερον μὴ διαλιπεῖν ὑπὲρ ἐμοῦ προσευχόμενον, ὅπως εὐροίμι ἔλεος ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς κρίσεως. Τοῦ δὲ γέροντος ἀκατασχέτως δακρύοντος, ἤρξατο ἡ γυνὴ τῆς καθ' ἑαυτὴν διηγήσεως, οὕτως εἰπούσα·

ιη'. Ἐγώ, ἀδελφὲ, πατριδα μὲν ἔσχον τὴν Αἴγυπτον· ζώντων δὲ τῶν γονέων μου δωδέκατον ἔτος ἀνύουσα, τὴν πρὸς ἐκείνους σοργὴν ἀθετήσασα, ἐγεινάμην εἰς Ἀλεξάνδρειαν· καὶ ὅπως μὲν τὴν ἀρχὴν, τὴν ἐμαυτῆς παρθενίαν διέφθορα, καὶ πῶς ἀκρατῶς καὶ ἀνορέτως εἶχον περὶ τὸ πάθος τῆς μέλειας, αἰσχύνομαι ἐννοεῖν· τοῦτο γὰρ νῦν εἰπεῖν ὑπάρχει πεμνότερον, ὃ δὲ συντόμως ἐγώ, ἵνα τὸ ἐμπαθὲς μου γινῶς καὶ φιλήδονον, δέκα ἐπτὰ καὶ πρὸς ἑνιαυτοὺς, συγχώρησον, διέτελεσα δημόσιον προκειμένη τῆς ἀσωτίας ὑπέκκαυμα, οὐ δόσεώς τινος, μὰ τὴν ἀλήθειαν, ἔνεκεν· οὐδὲ γὰρ τινων διδοῖαι πολλάκις θελόντων ἐλάμβανον. Τοῦτο δὲ ἐπενόησα, ἵνα πλείστους ποιήσω προσέχειν μοι, δῶρον ἔκτελούσα τὸ ἐμοὶ καταθύμιον· μηδὲ γὰρ νομίσης με ὡς εὐποροῦσαν μὴ δέχεσθαι· προσαιτούσα διέζων,

^a Eccli. xli, 17.

A spiritus esset atque orationem simularet. Conversa autem mulier excitavit abbatem, dicens: Quid te conturbant, abba, cogitationes tuæ, scandalizatum in me, quasi spiritus sim et orare me simule? Certus esto, o homo, quia mulier peccatrix quidem sum, sacro tamen dignata baptis-mate: spiritus autem non sum, sed terra et cinis, ac denique caro nihil spirituale cogitans. Atque hæc dicens signavit sibi ipsi signo crucis frontem et oculos, labiaque et pectus: sic, inquam, dicens, Deus, o abba Zosima, eruit nos a malo et ab insidiis ejus, quoniam multa eruit nobiscum virtus sua.

16. Talia audiens ac videns senex, projecit se in terram, ejusque pedes amplexus dixit: Adjuro te per Christum Deum nostrum, qui ex Virgine natus est, propter quem tantam amplexa es nuditatem, et propter quem carnem hanc sic extenuasti, nequid me celes famulum tuum: quæ, unde, quando, et quomodo eremum hanc inhabitasti? Nihil, inquam, eorum quæ ad te pertinent mihi occultes, sed omnia enarres, ut Dei magnalia efficias manifesta: Sapiencia enim abscondita et occultus Thesaurus quæ utilitas utriusque? ut scriptum est. Dic mihi, per Deum obsecro, omnia; neque enim jactantiæ vel ostentationis causa dixeris, sed ut mihi satisfacias peccatori indigno: credo enim Deo, cui vivis et famularis, quod propterea in hanc eremum deductus sim, ut quæ circa te gesta sunt manifesta faceret Dominus. Non est autem in nostra potestate Dei judiciis adversari: nisi enim placuit Christo fuisse notum facere quomodo certaveris, non utique te cuiquam videndam præbuisset, neque mihi virtutem contulisset ad tantum iter emendandum, cui propositum erat nequaquam e cella mea egredi.

17. Hæcet alia plura, dicente Zosima, elevans eum mulier, dixit ad ipsum: Erubesco, abba mi, explicare tibi confusionem operum meorum: ignosce obsecro, propter Christum Dominum. Verumtamen, quandoquidem corpus meum nudum vidisti, denu-dabo et vitam meam, ut cognoscas quantæ turpitudinis et verecundiæ plena sit anima mea. Non enim, quemadmodum suspicaris, jactantiæ declinandæ causa renui tibi narrare de me, quæ fui diabolo vas electionis: sed quia scio, quod si inciperem tibi ea exponere, fugies a me, quemadmodum quis fugeret a serpente, non sustinens auribus excipere quæ ego turpissima egi. Dicam nihilominus, nihil recitens, sed ante omnia deprecans, ne cesses orare pro me, ut inveniam misericordiam in die judicii. Sene autem incessanter lacrymante, exorsa est de se narrare mulier, sic loquens:

18. Ego, frater, patriam habebam Ægyptum: viventibus autem parentibus meis, cum duodecim dumtaxat essem annorum, postposita eorum dilectione, veni Alexandriam. Quomodo autem ibi in primis contaminaverim virginitalatem meam, et quam insatiabili atque impotenti concubitus desiderio æstuaverim, verecundor vel cogitare; et ipsum nunc dicere pudor vetat. Unum breviter fatebor, ut ardeat libidinis meæ intelligas; quod decem circiter et septem annos vixi, publicæ luxuriæ (sit verbo venia) incentivum; idque non muneris alicujus gratia (ita mihi testis veritas), sæpe enim volentes dare quidpiam recusavi suscipere. Hoc autem faciebam, ut quamplurimos ad me concurrere facerem, gratis ipsis præbendo dedecus meum. Non quia dives eram ipsa (ne ideo censeas noluisse accipere)

NOTÆ.

(34) Ita perfectior in Bavarico sensus est per modum parenthesis. « Quid enim glorier, quæ sua vas diaboli? »

vivebam enim mendicato vel ut plurimum stuppam deducendo in fila; sed quia inexplebili cupiditate desiderabam volutari in caeno, et hæc mihi vita erat ac putabatur, naturam efficere omnimoda contumelia.

19. Ita cum viverem, video æstivo quodam tempore turbam multam Ægyptiorum virorum ac Libyum concurrere ad mare; et interrogavi primo obvium mihi quoniam festinarent homines isti sic currentes. Ille vero mihi respondit: Hierosolymam omnes contendunt, propter Exaltationem sanctæ crucis, quæ intra paucos dies de more celebrabitur. Ego autem ad illum: Num et me forsitan accipient, si voluero sequi? Si nautum, inquit, habes et viaticum, nemo est qui prohibeat. Tum ego: Vere, frater, neque nautum habeo, neque viaticum: abeo tamen et ego, conscendoque in unam conductarum navicularum; alent illi me, etiamsi nolint: corpus enim habeo, hoc ipsis erit pro nautulo, pro viatico mihi. Propterea autem, alba mi, volebam ire, ut plures amatores (ignosce fatenti) haberem promptos ad libidinem meam. Dixi tibi, abba Zosima, ne me cogeres eloqui confusionem meam, horresco enim, per Deum juro, et te et aerem inficere sermonibus meis.

20. Tunc Zosimas, lacrymis solum irrigans, ei respondit: Narra per Dominum, mater mea, narra porro, neque præscindas solum tam salutaris argumenti. Ipsa vero priorem sermonem proseguens, hæc adjunxit. Juvenis igitur ille, audita verborum meorum obscenitate, risit et abiit. Ego vero prociens quam gestabam colum (hanc enim solebam ad tempus circumferre) procurrere ad mare, quo cæteros videbam currere; et videns in littore stantes juvenes aliquot, decem numero aut etiam plures, corpore vegetos et motu agiles, atque ad id quod requirebam sufficientes (expectabant autem, ut mihi videbatur, navigationis socios alios; qui enim prævenerant jam navigia conscenderant) ego in medium eorum impudenter me inferens: Accipite, inquam, etiam me quocumque pergitis: nec enim vobis inutilis ero. Tum alia magis pudenda adjiciens, omnes ad risum meam; et quomodo meam promptitudinem ad quidquid impudenter libuisset, accipientes me induxerunt in navigium, quod paratum habebant: et quoniam etiam ipsi habebant quod præstolabantur, continuo cœpimus navigare.

21. Quæ vero deinceps secuta sunt, quomodo tibi possim narrare, o homo? Quæ lingua explicare, quis auditis valeat sustinere, quæ in navi atque per iter sunt acta, et ad quæ faciendâ miseros compuli vel invitos? Nullum lasciviæ genus est tam insolitum tamque inauditum, cuius non fuerim infelicitus magistra. Itaque obstupesco alba, quomodo sustinuerit mare luxuriam meam; et quomodo terra non aperuerit os suum, ut viventem me ad inferna dimitteret, factam in laqueum tot animarum. Sed Deus, ut arbitror, quærebat poenitentiam meam: non enim vult mortem peccatoris, sed longanimiter sustinet, conversionem expectans. Talibus igitur intenti, studiis pervenimus Hierosolymam: cunctis autem diebus, quæ festivitatem præcessere, similibus aut etiam pejoribus occupari: nec enim contenta juvenibus illis, quos per mare atque in itinere habueram mihi subservientes; pluribus quoque aliis abusa sum, cives et advenas in id ipsum conquirens.

A καὶ πολλάκις στύπτιον νήθουσα, ἐπιθυμίαν δὲ εἶχον ἀκόρεστον καὶ ἀκατάσχετον ἔρωτα τῷ ἐν βορβόρῳ κυλλῆσθαι· καὶ τοῦτό μοι τὸ ζῆν ἦν τε καὶ ἐλογίζετο τὸ διαπαντὸς ἐκτελεῖν τὴν ὕβριν τῆς φύσεως.

19'. Τοῦτον τοίνυν βίωσιν μου τὸν τρόπον, ὁρῶ ἐν τινι καίρῳ τοῦ θέρους ἀνδρῶν Λιβύων καὶ Αἰγυπτίων δῆλον πολλὸν, τρεχόντων ὡς ἐπὶ θάλασσαν· ἠρώτησά τέ τινα τὸν τότε παρστυχόντα μοι, Πού σπουδάζουσιν ἄρα οἱ ἄνδρες οὗτοι οἱ τρέχοντες; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο λέγων· Εἰς Ἱερουσόλυμα πάντες ἀνέρχονται, τῆς Ὑψώσεως ἕνεκεν τοῦ τιμίου σταυροῦ, ἥτις μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσθε γίνεσθαι. Ἐφην τε πρὸς ἐκεῖνον ἐγώ, Ἄρα γε λαμβάνουσι καμὴ σὺν αὐτοῖς, εἴπερ ἀκολουθεῖσαι θελήσω; Ὁ δὲ πρὸς με, Ἐὰν ἔχεις τὸν ναυλὸν σου καὶ τὴν δαπάνην, οὐδεὶς ὁ κυλῶν σε. Εἶπον δὲ πρὸς αὐτόν· Ὅντως, ἀδελφε, ναυλὸν [καὶ] δαπάνην οὐ κέκτημαι· ἀπέρχομαι δὲ κατῶ, καὶ ἀνέρχομαι εἰς ἐν τῶν πλοιαρίων ὧν ἐμισθώσαντο, καὶ θρέψαι με ἔχουσι καὶ μὴ θέλουσι· σῶμα γὰρ ἔχω, ἀντὶ ναύλου λαμβάνουσι. Διὰ τοῦτο δὲ ἤθελον ἀπελθεῖν (ἀδδδ μου, συγχώρησον), ἵνα σχῶ πολλοὺς ἑραστάς ἐν ἐτοίμῳ τοῦ πάθους μου. Εἶπόν σοι, ἀδδδ Ζωσιμᾶ, μὴ ἀναγκαῆς εἰπεῖν σοι τὴν ἀσχημοσύνην μου· φρίττω γάρ, οἶδεν ὁ Κύριος, μολύνουσα καὶ σὲ καὶ τὸν ἀέρα τοῖς λόγοις μου.

20'. Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς δάκρυσι βρέχων τὸ ἔδαφος, πρὸς αὐτὴν ἀπεκρίνατο· Λέγε διὰ τὸν Κύριον, ὦ μήτέρ μου, λέγε, καὶ μὴ ἐγκόψης τὸν [εἰρμὸν] τῆς τοιαύτης ἐπιωφελούς διηγήσεως. Ἢ δὲ αὐθις ἀναλαβούσα τοῖς προτέροις ῥήμασι, προστέθεικε ταῦτα· Ἐκεῖνος τοίνυν ὁ νεανίας, ἀκούσας τὸ αἰσχρὸν τῶν ῥημάτων, γελῶν ἀνεχώρησεν· ἐγὼ δὲ ῥίψασα τὴν ἡλεκάτην ἦν περὶ ἐδάσταζον (ταύτην γὰρ συμβέβηκε διὰ χρόνου βαστάζειν με), τρέχω πρὸς θάλασσαν, ἔθθα τοὺς τρέχοντας· ἐβλεπον τρέχοντας· καὶ βλέπουσα νέους τινὰς πρὸς τὸν αἰγιαλὸν ἐστῶτας, ὥστε δέχα τὸν ἀριθμὸν ἢ καὶ πλείονας, σφριγῶντας τοῖς σώμασιν ἅμα καὶ τοῖς κινήμασι, καὶ ἱκανοὺς μοι φανέντας πρὸς τὸ ζητούμενον (ὡς εἶκοι δὲ καὶ ἄλλους συμπληρωτέρας ἀνέβαινον· καὶ γὰρ καὶ ἕτεροι προανελθόντες ἦσαν εἰς τὰ πλοίαρια), ἀναιδῶς δὲ, οὕτως ἦν μοι ἔθος, εἰς μέσον αὐτῶν εἰσπήδησα· Λάβετε, ἔφην, καὶ με ὅπου ἀπέρχεσθε· οὐκ ἔχω γὰρ ὅμιν εὐρεθῆναι δόδοκιμος· εἴτα ἕτερα εἰπούσα ῥήματα αἰσχρότερα, ἐκίνησα ἀπαντας εἰς γέλωτα. Οἱ δὲ τὸ πρὸς ἀναιδείαν ἐπαγωγὴν θεασάμενοι, λαβόντες ἀνάγουσί με εἰς ὅπερ εἶχον πλοίαριον ἐτοιμον· κάκεινοι γὰρ ἐν τοσούτῳ παραγεγόνασιν οὐ περ ἂν ἔμενον. Ἐκεῖθεν τοῦ πλοῦς ἀπερξάμεθα.

21'. Τὰ δὲ ἐντεῦθεν πῶς σοι διηγήσομαι, ἀνθρώπε; ποῖα γλώσσα ἐξείποι ἢ ἀκοή παραδέχεται τὰ ἐν τῷ πλοίῳ καὶ κατὰ τὴν ὁδοπορίαν γινόμενα; ἅπῃ μὴ θέλοντας ποιεῖν τοὺς ἀθλοὺς ἠνάγκαζον; Οὐκ ἔστι εἶδος ἀσελγῆς, ῥητόν τε καὶ ἄρρητον, οὐ περ οὐ γέγονα τοῖς ταλαιπώροις διδάσκαλος. Ἐγὼ τοίνυν, ἀδδδ μου, καταπλήττομαι πῶς ὑπήνεγκεν ἡ θάλασσα τὰς ἐμὰς ἀσωτίας· πῶς οὐκ ἠνοιξεν ἡ γῆ τὸ στόμα, καὶ ζῶσαν εἰς ἔδου με κατήγαγε, τὴν τοσαύτην ψυχὰς παγιδεύσασαν. Ἄλλ' ὡς εἶκοις ὁ θεὸς τὴν ἐμὴν ἐξήτει μετάνοιαν· οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἀλλὰ μένει μακροθυμῶν, τὴν ἐπιστροφὴν ἐκδεχόμενος· οὕτω τοίνυν καὶ μετὰ τοσαύτης σπουδῆς ἀνῆλθομεν εἰς Ἱερουσόλυμα· καὶ ὥσας μὲν ἡμέρας πρὸ τῆς ἑορτῆς ἐν τῇ πόλει διέτριψα, τοὺς ὁμοίους ἐχρησάμην, μάλλον δὲ τοῖς χειροσιν· οὐ γὰρ μόνον ἀρκέσθην τοῖς νεανίσκοις, οἷς κατὰ τὴν θάλασσαν εἶχον καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπουργουντάς μοι, ἀλλὰ καὶ ἄλλους πολλοὺς ἠρπείωσα, πολίτας τε καὶ ξένους εἰς τοῦτο συλλέγουσα.

CAPUT III.

Marie conversio et vita in eremo.

22. Cum vero sancta exaltate crucis festivitas illuxit, ego quidem ut antea circuibam, venans adolescentum animas: videbam autem summo mane

22'. Ὅτε δὲ ἐφθασεν ἡ ἀγία τῆς Ὑψώσεως τοῦ σταυροῦ ἑορτή, ἐγὼ μὲν καθὰ καὶ τὴ πρὶν περιεῖην ψυχὰς νέων ἁρπείωσα. Ἐβλεπον δὲ δρῶντος βαθέως

πάντας εἰς τὴν ἐκκλησίαν συντρέχοντας, καὶ ἀπὸ τῆς κατ'ὼς τρέχουσιν τὸν τοῖς τρέχουσιν. Ἦλθον οὖν σὺν αὐτοῖς εἰς τὰ τοῦ οἴκου προαύλια· καὶ ὅτε ἦλθεν ἡ ὥρα τῆς θείας ὑψώσεως, ὠθῶν καὶ ἀντωθούμην βιαζομένη τὴν εἰσοδόν, συνελθεῖν τῷ δ' ἄλλω σπουδαζοῦσα. Καὶ ἔως μὲν τῆς θύρας, δι' ἧς λοιπόν εἰς αὐτὸν τὴν ναὸν τις ἐγένετο, ἐν ᾧ τὸ ζωποιοῦν ξύλον ἐδείκνυτο, σὺν μόθῳ πολλῷ καὶ θλίψει προσήγγιζον ἡ ταλαίπωρος. Ὅτε δὲ τὴν φλάν τῆς θύρας ἐπάττα, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀκωλύτως εἰσῆσαν, ἐμὲ δὲ θέα τις ἐκώλυεν δύναμις, καὶ συγχωροῦσα τὴν εἰσοδὸν εἰσελθεῖν. Αὐθὺς γὰρ ἀντωθούμην (καὶ ἀντεπεμπόμην), καὶ μόνη πάλιν ὠρώμην· ἐστῶσα εἰς τὰ προαύλια. Νομίσασα γὰρ ἐκ γυναικείας ἀδυναμίας τοῦτο συμβαίνειν, πάλιν ἐμαυτὴν ἑτέροις ἐγκυκαλιζομένη, καὶ ἐμαυτὴν εἰσώθοῦσα. Ἄλλ' ἐκοπίων εἰς μάταια· αὐθὺς γὰρ ἦνίκα τῆς φλῆς οὐκ ἐπέδῃ ὁ ἀθλῖος, τοὺς μὲν ἄλλους ὁ ναὸς εἶχεν μηδενὸς ἐμποδίζοντος, ἐμὲ δὲ μόνην τὴν ταλαίαν οὐκ ἔδεχετο, ἀλλ' ὥσπερ στρατιωτικῆς πληθύνος τεταγμένης τοῦτο, τῆς ἐμοὶ προσταχθείσης ἀποκλείσαι τὴν εἰσοδόν, οὕτω μὲν τις ἀθρόα διεκώλυσε δύναμις, καὶ πάλιν ἱστάμην εἰς τὰ προαύλια.

χγ'. Τοῦτο τρις καὶ τετράκις παθοῦσά τε καὶ ποιήσασα, ἀποκαίνομαι λοιπόν, καὶ μηκέτι ὠθεῖν καὶ ἀντωθεῖσθαι ἰσχύουσα (ἐγγενέει γὰρ μοι τὸ σῶμα ἐκ τῆς βίας κατὰ σκοπόν), καὶ ἐνδοῦσα λοιπόν, ἀνεχώρησα, καὶ ἔστην ἐν τῇ γωνίᾳ τῆς αὐλῆς τοῦ ναοῦ· καὶ μόλις ποτὲ ἐν συναισθήσει τῆς αἰτίας, τῆς κωλύουσης με ἰδεῖν τὸ ζωποιοῦν ξύλον, γεγέννημαι. Ἦφατο γὰρ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς καρδίας μου λόγος σωτήριος, ὑποδεικνύων μοι, ὅτι ὁ βόρβορος τῶν ἔργων μου ἦν, ὁ τὴν εἰσοδὸν κλείων μοι. Ἠρξάμην δὲ κλαίειν, καὶ ὀδυρεσθαι, καὶ τὸ στήθος μου τυπτεῖν, καὶ στεναγμούς ἐκ βάθους τῆς καρδίας μου ἀνάγουσα· κλαίουσα δὲ ὁρῶ ἐπάνω τοῦ τόπου ἐν ᾧ ἱστάμην [ἐπ' ἀνωθεν] εἰκόνα τῆς παναγίας Θεοτόκου ἐστῶσαν, καὶ φημι πρὸς αὐτὴν ἀκλινῶς ἐνατενίζουσα· Παρθένη Δέσποινα, ἡ τὸν Θεὸν Λόγον κατὰ σάρκα γεννήσασα, οἶδα μὲν, οἶδα ὅς οὐκ ἔστιν εὐπρεπὲς οὐδὲ εὐλογον τὴν οὕτως με ρυπαρὰν οὖσαν, τὴν οὕτως πανάσωτον, εἰκόνα καθορᾶν σου τῆς Ἀειπαρθένου, σοῦ, τῆς ἀγνῆς, σοῦ τῆς σώμα καὶ ψυχὴν ἔχουσας καθαράν καὶ ἀμόλυντον· δίκαιον γὰρ ἔστιν ἐμὲ τὴν ἁδωτον ὑπὸ τῆς σῆς καθαρότητος μισεσθαι τε καὶ βδελύττεσθαι. Πλὴν ἐπέπειρα, ὡς ἦκουσα, διὰ τοῦτο γέγονεν ὁ Θεός, ὃν ἐγέννησας, ἀνθρώπος, ὅπως καλῶς ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν· βοήθησον τῇ μόνῃ, καὶ μὴ ἔχουσῃ τινὰ πρὸς βοήθειαν· ἐπίταξον κάμολι συγχωρηθῆναι τὴν εἰσοδὸν τῆς Ἐκκλησίας· εἰσελθεῖν· μὴ στερήσῃς με τὸ ξύλον ἰδεῖν, ἐν ᾧ κατὰ σάρκα προσπαγείς ὁ Θεός, ὃν ἐγέννησας, τὸ αἷμα τὸ ἴδιον ὑπὲρ ἐμοῦ δίδωκεν εἰς ἀντίλυτρον· ἐπίταξον, ὦ Δέσποινα, κάμολι τὴν θύραν ἀνοίγειναι τῆς θείας· τοῦ σταυροῦ προσκυνήσεως, καὶ σὲ δίδωμι τῷ ἐκ σοῦ τεχθέντι Θεῷ ἐγγυητὴν ἀξιοχρεῶν, ὡς οὐκέτι τὴν σάρκα ταύτην ἐνδύσῃς δι' ἀσχερὰς οἰαζόμενος μίξας, ἀλλ' ἡνίκα τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ τοῦ Υἱοῦ σου θεάσσομαι, κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ πᾶσιν εὐθὺς ἀποτάσσομαι, καὶ αὐτίκα ἐξέρχωμαι, ὅπου δ' ἀναυτῇ, ὡς ἐγγυητῆς σωτηρίας, ὑποθήξῃ καὶ ὀδηγήσῃς με.

κδ'. Ταῦτα εἰπούσα, καὶ ὡς περ τινὰ πληροφορίαν λαβοῦσα τὸ τῆς πίστεως ἔμπυρον, τῇ εὐσπλαχνίᾳ τῆς Θεοτόκου καταπαρήχασα, κινῶ ἐμαυτὴν ἐκ τοῦ τόπου ἐκείνου, ἐν ᾧ ἐστῶσα ἐποιοῦμην τὴν δέησιν· καὶ ἔρχομαι πάλιν, καὶ τοῖς εἰσιούσιν ἐμαυτὴν ἐγκυκαλιζομένη, καὶ οὐκέτι οὐδαμῶς ὠθῶν με καὶ ἀντωθούμενος, οὐδαμῶς ὁ κωλύων με τοῦ πλησίον γενέσθαι με τῆς θύρας, δι' ἧς εἰς τὸν ναὸν εἰσῆσαν. Ἐλθέειν με σὺν φρίκῃ καὶ ἔκστασις, καὶ ὅλη δι' ὅλου ἐκλονούμην καὶ ἔτρεμον. Εἰτα φθασάσης μοι τὴν θύραν τὴν ἔως τότε ἡσφαλισμένην μοι, ὡσεὶ πᾶσα ἡ δύναμις, ἡ πρότερόν με κωλύουσα, νῦν ἐμοὶ προσδοποῖ τὴν εἰσοδόν, οὕτως εἰσῆλθον ἀπονός, οὕτως ἐνδὺς τῶν ἁγίων γεγέννημαι, τῆς τε ζωοποιού θέας· τοῦ σταυροῦ κατηξίωμαι, καὶ εἶδον τοῦ Θεοῦ τὰ μυστήρια, καὶ οἶός ἐστιν ἔτοιμος τοῦ δεχέσθαι τὴν μετάνοιαν. Πί-

A concurrere omnes ad ecclesiam: abique etiam ipsa, cum currentibus currens. Veni ergo cum illis ad basilicæ atria, et in ipsa exaltationis adorandæ hora, impellebam, impellebarque violenter, contendens cum turba ingressum obtinere. Ita usque ad januam templi, in quo salutiferum lignum ostendebatur, appropinquabam misera, multo cum labore atque angustia: mox autem atque limen portæ attigeram, alii quidem absque impedimento ingressi sunt, me vero divina quædam virtus prohibuit, ingressu arcens. Rursus igitur impellor retro, meque in atrio solam invenio. Existimans autem id accidisse ex muliebri imbecillitate, rursus me permittens aliis, luctabar ut poteram, cubitibusque committens memetipsam impellebam. Sed laborabam frustra: rursus enim statim atque limen templi calcavi infelix, alios quidem exceptit ecclesia nemine prohibente, me vero calamitosissimam suscipere recusabat: et tanquam si militaris turba ordinata ad hoc ibidem consisteret, ut ingressum præcluderet, sic me vis quædam subita repellebat, iterumque constituabat in atrio.

23. Hæc tertio ac quarto agens et patiens, ac denique fatigata, neque jam amplius valens intrare atque retrudi (defecerat enim virtus corporis præ violentia) tandem recedens discessi, et steti in angulo quodam atrii; atque ibi vix demum in cognitionem veni causæ, prohibentis me intueri vivillum lignum. Perculit enim oculos cordis mei salutaris sermo, ostendens mihi quod actionum mearum turpitudinem præcludebat ingressum. Cœpi igitur flere, et dolere, ac pectus tundere: suspiria autem ex intimo corde trahens ac lacrymans, video supra locum, in quo constiteram, positam imaginem sanctissimæ Deiparæ; atque in eam oculos indesinenter intendens, sic alloquor: Domina Virgo, quæ Verbum Dei secundum carnem peperisti, scio quoniam neque rationi neque decori congrui, quod ego, usque adeo sordida, tuam semper virginis intemeratam imaginem aspiciam; tuam, inquam, quæ semper casta corpus et animam incoquinatam mundissimamque servasti: quin potius æquum est ut puritas tua me impuram abominetur et oderit. Quandoquidem tamen Deus, (quem genuisti, ideo, sicut audiui, homo factus est, ut vocet peccatores ad poenitentiam; adjuva desolatam me et subsidio destitutam: jube etiam mihi indulgeri ingressum ad ecclesiam, neque prives me conspectu illius ligni, in quo confixus quoad carnem natus ex te Deus, proprium sanguinem dedit pro mea redemptione: jube mihi quoque, o Domina, aperiri ostium, ut divinam crucem adorem, teque genito ex te Deo vadem susceptibilem offeram, quod carnem meam nunquam deinceps commodabo obscenæ, ut antea, commissioni, sed mox ut crucem Filii tui videro, mundo et omnibus quæ in mundo sunt vale faciens, illic

D ibo, quo tu ipsa, velut salutis meæ mediatrix, jussoris atque duxeris me.

24. Talia loquens, et fidei ardore tanquam pignore quodam certior reddita gratiæ obtinendæ, atque in misericordia Deiparæ confisa, moveo me ab eo loco in quo consistens orationem feceram: rursus accedens introeuntibus me permiscui, neque amplius sensi qui me impelleret ac vici-sim impelleretur, aut omnino prohiberet appropinquare portæ per quam ingressus erat in templum. Hic vero horror et stupor me cepit, totaque contremui: deinde attingens portam quæ hactenus mihi clausa fuerat, veluti si ea vis omnis quæ antea impediverat, nunc aditum laxavisset, citra laborem ingredior; atque in sanctum admissa locum, frui sum salutari crucis aspectu; vidique arcana Dei, et quam paratus sit suscipere poenitentes. Itaque infelix ego in terram me prosternens, postquam

sanctum illud pavementum adoravi, cursim exivi A festinans ad eam quæ mea fuerat mediatrix : constitutaque in loco, in quo sponsionis meæ signatum erat chirographum, ac genu flectens ante Deiparam semper virginem, huiusmodi verbis usa sum.

25. Tu, o Domina clementissima, humanitatem tuam erga me cominontrasti, tu non repudiasti orationem peccatricis indignæ. Vidi gloriam, cuius conspectu merito privamur impuri : sit igitur gloria Deo, qui per te suscipit peccantium poenitentiam. Quid enim amplius cogitabo aut dicam peccatrix ? Tempus est, Domina, ut fidejussionis, quam interposuisti pro me, impleantur promissa. Nunc igitur, quo jubes, deduc me : nunc vel maxime illas mihi magistra salutis, manu ducens me per viam poenitentiae. His dictis, audio vocem eminens clamantis : Si Jordanem transieris, optinam invenies requiem. Ego vero vocem istiusmodi audiens, nibique persuadens eam propter me faciam, exclamavi lacrymans, et Deiparæ dixi : Domina, Domina, ne derelinquas me. Itaque vociferans egredior ex atrio templi, festinaque pergebam.

26. Egre dientem autem me conspiciens quispiam, tradidit mihi tres nummos dicens, Accipe hosce, Mater. Ego vero datos expendens, tres panes mihi cum ipsis emi, et eos in viaticum benedictionis accepi. Interrogavi deinde eum qui panes vendiderat, quæ aut ubi esset via ad Jordanem ducens : edocuitque portam civitatis, quæ in illas ducebat partes, egrediebar currens, et proficisci incipiebam lacrymans : interrogationi vero interrogationem iungens, totoque die ambulans (erat enim, ut arbitror, hora tertia quando crucem conspexi) tandem inclinante ad occasum sole, appropinquavi ad templum Joannis Baptistæ, quod prope Jordanem situm est. Hic ego cum prius oravissem, descendi statim in Jordanem, faciemque ac manus sancta illa aqua rigavi : deinde in ipso Pericursoris templo suscepti intemerata atque vivifica mysteria, atque comedi mediam partem panis unius, et ex Jordane bibi, sicque me super terram posui nocte illa. Mane autem facto inveniens ibidem parvam scapham, transivi in ripam alteram ; iterumque rogavi duce meam, ut duceret me quo placuisset. Fui igitur in hac eremo, et ab illo tempore usque in hodiernum diem elongavi fugiens ; et hic habito, exspectans Deum meum, qui salvat conversos ad se a pusillanimitate spiritus et tempestatis.

τῆς σήμερον ἐμάχρυνα φυγαδεύουσα, καὶ ἐν ταύτῃ ὀλιγοψυχίας καὶ καταγίγδος τοὺς ἐπιστρέφοντας πρὸς αὐτὸν διασώζοντα.

27. Dixit ad eam Zosimas : Quot vero anni sunt, o domina mea, ex quo in hac eremo habitas ? Respondit mulier : Quadraginta septem anni, quantum existimo, sunt quod sancta civitate egressa fui. Et rursum Zosimas : Ecquid autem in cibum habuisti vel invenisti, o domina mea ? Duos, inquit illa, et dimidium panem ferens Jordanem transivi, qui brevi arefacti induruerunt, et paulatim edendo absumpti sunt. Tunc Zosimas : Et sic absque difficultate transigesti tantum tot annorum spatium ? neque tam subita mutatio quidquam te conturbavit ? Rem, subiungit illa, nunc quaeris, abba Zosima, quam vel referre horreo : si enim nunc in memoriam revocavero tam multa quæ sustinui pericula, tentationumque graviter me pulsantium rationem voluero reddere, vereor ne rursum ad eodem impingar scopulos. Nihilominus, reponit Zosimas, nihil dimittas, domina, quod mihi non enunties : hoc enim te suppliciter omnino rogavi ut absque involucro cuncta me doceas.

28. Cui illa : Crede mihi, inquit, abba Zosima, annos septemdecim transegi in hac eremo, luctans

ψασα τοίνυν ἐμαυτὴν ἐγὼ ἡ ἀθλία ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὸ ἅγιον ἐκείνο προσκυνήσασα ἰδαίως, ἔτρεχον ἐξιοῦσα, πρὸς τὴν ἐγγυσημένην με σπουδάζουσα. Γίγνομαι τοίνυν ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ, ἐν ᾧ τὸ τῆς ἐγγύης ὑπεγράφη χειρὸς γραφον· καὶ γόνυ κλίνασα ἐμπροσθεν τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου, τοῦτοις ἐχρησάμην τοῖς ῥήμασι :

καί. Σὺ μὲν, ὦ φιλάγαθε Δέσποινα, τὸ σὺν ἐνεδείξω [ἐπ' ἐμὲ] φιλάνθρωπον, σὺ τῆς ἀναξίας οὐκ ἐδεδούλω τὴν δέσπιν· εἶδον δόξαν, ἣν δικαίως οὐχ ὀρώμεν οἱ ἄστωτες· δόξα τῷ Θεῷ, τῷ διὰ σοῦ δεχομένῳ τῶν ἁμαρτωλῶν τὴν μετανοίαν. Τί γὰρ εἶχον πλέον ἢ ἁμαρτωλὸς ἐννοῆσαι ἢ φθέγγασθαι ; Καίρος ἐστὶ λοιπὸν, Δέσποινα, πληρωθῆναι λοιπὸν τῆς ἐγγύης, ἥς ἐγγυήσω, τὰ σύμφωνα. Νῦν ὅπου κελεύεις ὁδηγήσον· νῦν γενοῦ μοι μᾶλλον τῆς σωτηρίας διδάσκαλος, χειραγωγοῦσα πρὸς τὴν ὁδὸν τὴν εἰς μετάνοιαν ἀγούσαν. Καὶ ταῦτα λέγουσα, ἤκουσα πόρρωθεν κράζοντος, Ἐάν τὸν Ἰορδάνην διέλθῃς, καλὴν εὐρήσεις ἀνάπαυσιν. Ἐγὼ δὲ τῆς φωνῆς ταύτης ἀκούσασα, καὶ ταύτην δι' ἐμὲ γενέσθαι πιστεύσασα, δακρύουσα ἐκραξα, καὶ τῇ Θεοτόκῳ ἐδόξα· Δέσποινα, Δέσποινα, μὴ ἀγκαταλίπῃς με. Καὶ ταῦτα βοήσασα ἐξίτημι ἐκ τῆς αὐλῆς τοῦ ναοῦ, καὶ συντόμως ἐβάδιζον.

κς'. Ἐξερχομένην δὲ τις ἐωρακώς με, ἐπιδίδωσιν μοι τρεῖς φύλεις, Δέξαι ταύτας, ἀμύμ μου, εἰπὼν. Ἐγὼ δὲ τὰ δοθέντα μοι κομίσασα, τρεῖς ἐξ αὐτῶν ἠγόρασα ἄρτους, καὶ τοὺτους ἔλαβον εὐλογίας ἐφ' ὅδιον. Ἡρώτησα δὲ τὸν τοὺς ἄρτους πιπράσκοντα, Ποῖα καὶ πόθεν ἡ ὁδὸς καθέστηκεν, ἀνθρῶπε, ἡ εἰς τὸν Ἰορδάνην ἀπάγουσα ; Καὶ μαθοῦσα τὴν πύλιν τῆς πόλεως, τὴν ἐπ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ἐξάγουσαν, ἐξῆλθον τρέχουσα, καὶ τῆς ὁδοπορίας εἰχόμεν δακρύουσα. Ἐρωτήσας δὲ φθάνούσα τὴν ἐρώτησιν, καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν τῆς ἡμέρας ὁδοιπορήσασα (ἦν γὰρ τρίτῃ ὥρᾳ τῆς ἡμέρας, ὅτε τὸν σταυρὸν ἔθεασάμην, ὡς εἰκάσω), κατέλαβον λοιπὸν, τοῦ ἡλίου πρὸς τὴν δύσιν κλίναντος, τὸν ναὸν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, τὸν κείμενον τοῦ Ἰορδάνου σύγγεγς. Καὶ πρότερον ἐν τῷ ναῷ προσκυνήσασα κατήλθον εἰς τὴν Ἰορδάνην αὐτίκα, καὶ πρόσωπον καὶ χεῖρας ἐξ ἐκείνου τοῦ ἁγίου ὕδατος ἔβρεξα· μετέλαβον δὲ τῶν ἀγράντων καὶ ζωποίων μυστηρίων ἐν τῷ ναῷ τοῦ Προδρόμου, καὶ τοῦ ἐνὸς ἄρτου τὸ ἥμισυ ἔφαγον, καὶ ἐκ τοῦ Ἰορδάνου πιούσα ἐπὶ τῆς γῆς ἐμαυτὴν τὴν νύκτα κατέκλινα. Τῇ δὲ ἐπαύριον εὐρούσα μικρὸν ἐκείως πλοίαριον, ἐπὶ τὸ μέρος τὸ ἔτερον γέγονα, καὶ πάλιν ἐζήτησα τὴν ὁδηγόν μου, ὁδηγήσασ με ὅπου δ' ἂν ἐστὶν αὐτῇ εὐάρεστον. Γέγονα τοίνυν κατὰ ταύτην τὴν ἐρημον, καὶ ἐξ ἐκείνου μέχρι αὐτὸν αὐλίζομαι, προσδεχομένη τὸν Θεόν μου, τὸν ἀπὸ αὐτὸν διασώζοντα.

κς'. Ὁ δὲ Ζωσιμὰς πρὸς αὐτὴν ἔφησεν· Πόσα δὲ ἔτη εἰσίν, ὦ κυρία μου, ἐξ ὅτε εἰς ταύτην αὐλίξῃ τὴν ἐρημον ; Ἀπεκρίθη ἡ γυνὴ· Τεσσαράκοντα ἐπτά ἔτη, ὡς εἰκάσω, εἰσίν, ἐξ ὅτε τῆς ἁγίας πόλεως ἐξελέλθθα. Εἰπεν δὲ Ζωσιμὰς· Καὶ τί δὲ εὗρες ἢ ἐσχῆκα ; τροφήν, ὦ κυρία μου ; Ἐφη δὲ ἡ γυνὴ· Δύο μὲν ἥμισυ ἄρτους τὸν Ἰορδάνην ἐπέρασα φέρουσα, οἷτινες κατ' ὀλίγον ξηρανθέντες ἀπελιθώθησαν, καὶ μικρὸν ἐπὶ χρόνους ἐσθίουσα διέτελεσα. Εἰπεν δὲ Ζωσιμὰς· Καὶ οὕτως ἀπόνους παρήλθες τῶν τοσούτων ἔτων τὸ διάστημα, μηδὲν τῆς θύρας γενομένης μεταβολῆς ταρτατούσης σε ; Ἀπεκρίθη ἡ γυνὴ· Πράγμα μὲν νῦν ἠρώτησας, ἀββὰ Ζωσιμὰ, ὅπερ φρίττω καὶ λέγουσα· ἐάν γὰρ εἰδῶ νῦν εἰς ἀνάμνησιν τῶν τοσούτων κινδύνων, ὥνπερ ὑπέμεινα, καὶ τῶν λογισμῶν τῶν δεινῶς ἐνοχλησάντων μοι, φοβοῦμαι μὴ πως καὶ αὖτις ὑπ' ἐκείνων βληθῶμαι. Εἰπεν δὲ Ζωσιμὰς· Μηδὲν ἔσσης, κυρία μου, ὅπερ μὴ ἀναγγεῖλῃς μοι· ἀπαξ γὰρ εἰς τοῦτο κατεπηρώτησά σε, ἵνα πάντα ἀπαραιοίτω ; διδάξῃς με.

κη'. Ἡ δὲ πρὸς αὐτόν· Πιστεύσον, ἀββὰ, δεκάεπτά ἔτη εἰς ταύτην περιήλθον τὴν ἐρημον, θηρ-

ὅν ἀνημέροις ταῖς ἀλόγοις ἐπιθυμίαις πυχτούσας. Ἡνίκα τροφῆς μεταλαβεῖν ἐπεχειρήσα, ἐπεθύμουν τὰ κρέατα καὶ τοὺς ἰχθύας οὓς ἔχει ἡ Αἴγυπτος· ἐπεθύμουν τοῦ οἴνου τὴν πόσιν, τὴν ἐν ἔμοι καταθύμιον· πολλῶν γάρ οἶνων ἐχρῶμην ἡνίκα ἐν τῷ κόσμῳ διέτριβον· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ ὕδατος ὀλιγὸς ἀπογεύσασθαι ἔχουσα, δεινῶς ἐφλεγόμην καὶ τὴν ἀνάγκην οὐκ ἔφερον. Εἰσῆει δέ μοι καὶ τῶν πορνικῶν ἀσμάτων ἐπιθυμία ἡ παράλογος, δεινῶς αἰετὰρ ἄντρουσα καὶ ἀναπειθούσα με ἔδειν τὰς ψυχὰς τῶν δαιμόνων ἄσπερ μεμάθηκα· εὐθύς δὲ δακρύουσα, καὶ τῇ χειρὶ τὸ στήθος μου τύπτουσα, ἐμαυτὴν ἀνέμνησκον τῶν συμφώνων ὧν ἐθέμην ἐξερχομένη κατὰ τὴν ἐρμην. Ἐγγύνομην δὲ τῷ λογισμῷ πρὸς τὴν εἰκόνα τῆς Θεοτόκου τῆς ἀναδόχου μου, κάλειν προσέχλαρον, ἐκδιώχει τοὺς λογισμοὺς αἰτούσα, τοὺς οὕτως τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν κατατρέχοντας. Ὅτι δὲ ἀρκούντως ἐδάκρυσα, καὶ τὸ στήθος εἰς δύναμιν ἔτυψα, φῶς ἔδλεπον πάντοθεν περιστραπτόν με· καὶ ἐνταῦθεν λοιπὴν γαλήνη τις σταθερὰ ἐκ τρικυμίας ἐγένετό μοι.

κθ'. Τοὺς δὲ λογισμοὺς, τοὺς εἰς πορνείαν αὖθις ὠθοῦντάς με, πῶς σοι, ἀββᾶ, διηγήσομαι; Πῦρ γὰρ ἐνδοθεν τῆς καρδίας μου τῆς ταλαίνης ἀνῆπτετο, καὶ ὅλην αὐτῇ ὅλου ἐξέφλεγεν, καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἀνιέρειζε μίξιν. Εὐθύς δὲ, ἡνίκα λογισμὸς τοιοῦτος προσέβαλλεν, ἔρριπτον ἑαυτὴν εἰς γῆν, καὶ τὸ ἔδαφος τοῦ δάκρυον ἔδραμον, αὐτὴν μοι νομίζουσα παριστάναί τὴν ἐγγυσημένην με, ὥσπερ προστάτιδα, καὶ παραβάσειαν, καὶ πονίᾶς τῆς παραδοσίας εἰσπράττουσαν. Οὐκ ἀνίσταμην τοῖνυν ἀπὸ τῆς εἰς γῆν κατανεύσεως, ἣν συνέβη διερχεσθαι νυκτὴς ἡμέρον, ἕως οὗτο με τὸ φῶς ἐκεῖνο τὸ γλυκὺ περιέλαμψεν, καὶ τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἐνοχλοῦντας μοι ἐδίωξεν. Λοιπὸν αἰετὰ τὸ ἔμμημα τῆς διανοίας μου πρὸς τὴν ἐγγυτὴν ἀκαταπαύστως ἀνέπεμπον, αἰτούσα βοήθειαν τῇ κινδυνεύουσῃ κατὰ τὸ τῆς ἐρήμου πύλαρος· καὶ γὰρ βοηθὸν ἔσχον, καὶ τῆς μετανοίας συλλήπτωρα. Καὶ οὕτως διήλθον τῶν δεκαεπτὰ ἐτῶν τὸ διάστημα, μυρίους κινδύνους προσομιλήσασα· ἐξ ἐκεῖνου δὲ καὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡ βοήθῃς μου περιστήκεν ἐν πᾶσι, καὶ διὰ πάντων χειραγωγούσα με.

λ'. Εἶπεν δὲ Ζωσιμάς πρὸς αὐτὴν· Οὐκ ἐδεήθης τροφῆς, ἡ ἐνδύματος; Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Τοὺς μὲν ἄρτους ἐκείνους, καθὰ προείπον, ἀναλώσασα, τὰ δεκαεπτὰ ἔτη ἐτράφην βοτάναις, καὶ λοιποῖς τοῖς εὐρισκομένοις κατὰ τὴν ἐρμην· τὸ δὲ ἱμάτιον, ὅπερ εἶχον τὸν Ἰορδάνην διαπεράσασα, διαρρῦεν δεδοπάνηται. Πολλὴν ἐκ τοῦ κρύους καὶ αὖθις ἐκ τῆς τοῦ θέρους φλογὸς ἀνάγκην ὑπέμεινα, συγκαιομένη τῷ καύσωνι, καὶ τῷ παγετῷ πηγνυμένη καὶ τρέμουσα, ὡς πολλάκις με χαμαὶ πεσοῦσαν ἀπνουν μέναι σκεδὸν καὶ ἀκίνητον. Πολλὰς τοῖνυν καὶ πολλὰς συμφορὰς καὶ πειρασμοὺς ἀνηκέστοις ἐπύκτευσα. Ἐξ ἐκεῖνου δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ πολυτρόπως τὴν ἁμαρτωλὸν μου ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα τὸ ταπεινὸν διετήρησεν· ἐννοοῦσα γὰρ μόνον ἐξ ὁποῦν κακῶν με ἐρρύσατο, τροφὴν ἀδάπανον κέκτημαι, τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου· τρέφομαι γὰρ καὶ σκέπομαι τῷ ῥήματι τοῦ Θεοῦ διακρατούντος τὰ οὐμπαντα· οὐδὲ γὰρ ἐπ' ἄριον μόνον ζήσεται ἄνθρωπος, καὶ παρὰ τὸ μὴ ἔχειν σκέπην, πέτρᾳ περιεβάλλοντο, ὅσοι τὸ τῆς ἁμαρτίας ἀπειδύσαντο· περιβάλλαντο.

λδ'. Ἀκούσας δὲ Ζωσιμάς· ὅτι καὶ χρήσειεν Γραφικῶν ἐμνημόνευσεν, ἐκ τε Μωυσέως καὶ τοῦ Ἰωβ, καὶ τῆς βιβλίου τῶν Ψαλμῶν (35) ἔφησεν πρὸς αὐτὴν· Ψαλμοὶς δὲ, ὦ κυρία μου, ἡ ἄλλος βιβλίου ἐντέυχας; Ἡ δὲ ἀκούσασα τοῦτο ὑπεμειδίασεν, καὶ φησιν πρὸς τὸν γέροντα· Πίστευσον, ἄνθρωπε, οὐκ εἶδον ἔτερον ἄνθρωπον ἐξ ὅτου τὸν Ἰορδάνην ἐπέρασα, εἰ μὴ τὸν σὸν πρόσωπον σήμερον· ἀλλ' οὐδὲ θηρίον ἢ

A cum effrenatis cupiditatibus meis, veluti cum bestias immansuetis. Si cibum aggrediebar sumere, desiderabam carnes piscesque quibus abundat Ægyptus, vini pocula, multum mihi amata; copioso enim vino utebar, cum viverem in sæculo; hic vero neque aquam gustare licebat graviter æsuanti, atque sitim amplius tolerare non valenti. Subingrediebatur autem meretriciorum cantuum cupiditas adversa rationi, multum me conturbans, suadensque ut canerem quas didiceram diabolicas cantiones. Ego vero statim ilacrymans, manuque pectus tundens, mihi ipsi revocabam memoriam promissorum, quæ sanxi ad eremum digrediens; et cogitatione referebam me ad imaginem Deiparæ susceptricis meæ, et quasi coram ea existens flebam, rogabam ut liberaret me a tentationibus, miseram animam meam tantopere infestantibus. Postquam vero diu ploraveram et pectus pro viribus verberarem, vidi lumen undequaque me circumcingens, et exinde constans deinceps malacia mihi atque tranquillitas obtigit.

29. Cogitationes vero quæ rursum ad fornicationem impellebant me, quomodo tibi explicem, abba? Ignis enim in meo infelici corde accendebatur, totamque exurebat atque ad desiderium coitus pertrahabat. Ego vero statim atque ejusmodi tentatio offerebatur, prosternebar in terram, et lacrymis rigabam solum; ipsam vadem meam astare credens tanquam prævaricatrici, ad violatæ sponsionis pœnas exigendas; neque prius assurgebam de terra, in qua nominumquam contigit totam diem ac noctem sic me jacere, donec suave illud lumen mihi circumfulgeret, et molestas mihi cogitationes dissiparet. Denique mentis meæ oculos indesinenter deligebam in eam quæ sponderat pro me, petens opem in hujus eremi pelago periclitanti animæ. Et vero auxiliatricem habui ac poenitentiae susceptricem: atque ita spatium annorum decem ac septem transegi, mille periculis implicata. Ex illo autem tempore usque in hodiernum diem, in omnibus mihi adfuit protectrix mea meque velut ad manum semper deduxit.

30 Dixit ei Zosimas: Numquid eguisti victu et vestitu? Ipsa vero respondit: Consumptis, quos ante dixi, panibus, annos septemdecim sustentavi me herbis et quacunque edulio per deserta inveniendo: vestimentum autem, quod habebam Jordanem transiens, consumptum attritumque est. Multam igitur ex frigore, multam etiam ex ardore æstivo molestiam sustinui, calore adusta, et frigore tremens atque constricta, adeo ut sæpe in terram corruens fere absque spiritu immobilis permanerem; unde multis quoque insidiis dæmonum et tentationibus perpetuis oppugnabar. Sed deinceps et usque nunc multiplex Dei virtus peccatricem animam meam et hoc vile corpusculum conservavit. Etenim cum solum recorder ex quantis malis me eruerit; cibum habeo non consumendum, spem, inquam, salutis consequendæ. Nutrior namque, et contegor Dei verbo omnibus dominantis, quia non in solo pane vivit homo: et pro eo quod vestimentum non habent, induuntur petram quicunque exuerunt peccati indumentum.

31. Audiens autem Zosimas quod meminisset biblicarum sententiarum ex Moyse et Job atque libro Psalmorum, dixit ad eam: An Psalmos quoque et Scripturas alias didicisti, domina? Ipsa vero subrisit ad interrogationem istiusmodi, et ait ad senem: O homo, crede, quod a die qua Jordanem transii, nullius hominis vultum præter tuum hodie sum intuitus: sed neque feram aut aliud quodpiam animal

NOTÆ.

(35) Ex psalmo LIV, v. 8, accepta phrasin in fine uum. 26, facile apparet imbutis locutione Scripturarum, uti et hic locus ex Deut. VIII, v. 3. Qui et ab evangelistis Matthæo et Luca usurpatur; minus

obvius est locus ex Job, quia juxta versionem LXX expressus; cum in Vulgata cap. 24, v. 8, legatur, Non habentes relamen, amplexantur lapides.

vidi, ex quo hanc solitudinem novi. Litteras igitur nunquam didici: quinimo nec psallentem quemquam nec legentem audiui: sermo autem Dei vivus et efficax, ipse docet hominem scientiam. Atque ecce hic finem habes narrationis meæ: quod autem Jeci exordiens, nunc quoque adjuro te per incarnationem Verbi divini, ut pro me peccatrice Dominum exores. Hæc illa cum dixisset, et huc usque sermonem protraxisset, inclinavit sese benedictionem postulans. Senex vero rursum cum lacrymis exclamavit: Benedictus Deus qui facit magna et admiranda, gloriosa ac prædicanda, quorum non est numerus. Benedictus Deus, qui ostendit mihi quanta largiatur immentibus se. Vere non derelinquis quærentes te, Domine.

32. Ipsa porro senem sustinens non permisit, ut sese ad benedictionem inclinare pergeret, sed ait ad eum: Adjuro te per Salvatorem Christum Deum nostrum, ne quid horum omnium quæ audivisti mortalium alicui reveles, usque dum ab hac terra me abstulerit Dominus. Nunc vero vade in pace, quia rursum sequenti anno videbis me, et ego te, Dei gratia custoditum. Fac autem, propter Deum quod nunc tibi præcipio. Cum anno proximo Quadagesimale tempus advenerit, ne transeas Jordanem, sicut fieri solet in monasterio. Obstupuit Zosimas audiens quod de regula monasterii loqueretur; neque aliud dixit quam, Gloria Deo, magnas gratias indulgentibus se. Ipsa vero subjunxit: Expecta, abba, ut dixi, in monasterio: neque enim, si volueris egredi, id tibi succedet: vespere autem in cræna Domini accipe mihi sacrum vas vivifici corporis et sanguinis Christi, tantis mysteriis dignum, atque adfer; manens omnino in ea Jordanis ripa, quæ terræ habitatae est propior, donec adveniens suscipiam vitalia dona: ex quo enim illa suscepi in templo Præcursoris, prius quam Jordanem trajicerem, usque nunc carui participatione sanctificationis hujus, et nunc ipsam inexplibili amore concupisco; ideoque oro ne meam despicias petitionem: sed omnino mihi adleras salutifera atque divina mysteria, ea hora qua Dominus discipulos suos divini istius epuli fecit participes. Abbati vero Joanni, ejus in quo habitas monasterii hegumeno, hæc dicto: Attende tibi ipsi et gregi tuo: quædam enim ibi aguntur quæ indigent correctione: verumtamen nolo ut hæc ei nunc dicas, sed quando Dominus te reduxerit. Hæc elocuta, et seni dicens: Ora pro me, denuo cucurrit versus interiorem eremum. Zosimas vero genua flectens, et adorans solum in quo steterat vestigia pedum ejus, Deoque gloriam reddens ac gratias agens, cum gaudio spiritus et exultatione corporis reversus est, glorificavitque ac benedixit Christum Deum nostrum: et rursum solitudinem illam emetens, venit ad monasterium, ea die qua cæteri monachi solebant reverti.

σὺν τὸν Θεὸν ἡμῶν· αὐτὸς δὲ διελθὼν ἐκεῖνην τὴν ἔρημον ἐφθασεν εἰς τὸ μοναστήριον καὶ εὐλογῶν ὑποστρέφειν εἰσῆλθαι οἱ αὐτόθι μονάζοντες.

CAPUT IV.

Sacra communio Mariæ præbita, sepultura curata.

33. Toto illo anno tacuit Zosimas, non audens quidquam eorum quæ viderat alicui enuntiare; penes se interim orabat Deum, ut iterum ei ostenderet vultum exoptatum: cruciabat autem et affligebatur, cogitans quam longa esset anni periodus, totumque illum cupiebat esse unum solum diem, si fieri potuisset. Cum vero initium jejuniorum referens Dominica affuit, alii quidem statim post consuetam orationem psallentes exierunt; ipsum vero feblicitatem detinuit morbus et remanere coegit. Recordatus est ergo Zosimas quod sibi dixerat sancta, quia neque si volueris monasterio egredi id tibi succedet: transactisque diebus paucis resurgens a morbo, reliquum temporis in monasterio peregit.

Ἄλλον ζῶον τσεῦμαι ἐξ ὅτε ταύτην εἶδον τὴν ἔρημον γράμματα τοίνυν οὐ μεμάθηκα πώποτε. Ἄλλ' οὐδὲ ψάλλοντες τινος ἢ ἀναγινώσκοντες ἤκουσα· ὁ δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ, ζῶν τε καὶ ἐνεργὴς ὢν, αὐτὸς διδάσκει τὸν ἀνθρώπων γινώσιν. Ἔως ὥδε τὸ πέρας τῆς κατ' ἐμὲ διηγήσεως· ἀλλ' ὅπερ ἐποίησα ἐναρχομένη τῆς διηγήσεως, καὶ νῦν ἐνορκῶ σε κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως, εὐχεσθαι ὑπὲρ ἐμοῦ τῆς αἰῶτου διὰ τὸν Κύριον. Ταῦτα εἰπούσης ἐκεῖνης, καὶ τὸν λόγον ὥδε συντελεσάσης, ὥρμησεν βαλεῖν μετάνοιαν. Καὶ αὐθὶς ὁ γέρονς σὺν δάκρυσιν ἐκραζεν· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὁ ποιήσας μεγάλα καὶ θαυμαστά, ἐνδοξία τε καὶ ἐξαισία, ὢν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς· εὐλογητὸς ὁ Θεός ὁ δέξας μοι δακρυζεῖ τοὺς φοβουμένους αὐτόν· ὧντως γὰρ οὐκ ἐγκατελείπας τοὺς ἐκζητούντας σε, Κύριε.

λβ'. Ἐκεῖνη δὲ ἐπιλαβομένη τοῦ γέροντος, οὐκέτι συνεχώρησεν βαλεῖν τελειῶς μετάνοιαν, ἀλλ' ἐφθασεν πρὸς αὐτόν· Ταῦτα πάντα, ὥπερ ἤκουσας, ἀνθρώπε, ἐνορκῶ σε κατὰ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μηδὲν ἐξεῖπαι, ἔως ὅτε ὁ Θεός ἀπὸ τῆς ἀπολύσει με. Τὸ δὲ νῦν ἔχον ἐν εἰρήνῃ πυρεῦσθαι, καὶ πάλιν εἰς τὸ ἔτος τὸ ἐρχόμενον ὕψαι με, καὶ ὁφθῇ μοι τοῦ Θεοῦ χάριτι φυλαττόμενος· ποιήσων δὲ διὰ τὸν Κύριον ὅπερ νῦν σοι ἐντέλλομαι. Εἰς τὰς νηστείας τὰς ἱεράς τοῦ ἔτους τοῦ ἐπερχομένου μὴ περάσῃς τὸν Ἰορδάνην, ὥσπερ εὐθιὰ ποιεῖν εἰς τὸ μοναστήριον. Ἐξίστατο δὲ Ζωσιμᾶς ἀκούων ὅτι καὶ τὸν κανόνα τοῦ μοναστηρίου ἀπήγγειλεν, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἐλεγεν εἰ μὴ, Δόξα τῷ Θεῷ, μεγάλα χαριζόμενος τοὺς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἐκεῖνη δὲ ἐφθασεν, Μεῖνον ἀδελᾶ, ὡς εἶπον, εἰς τὸ μοναστήριον· οὐδὲ γὰρ θέλοντί σοι ἐξελεῖν εὐ γενήσεται· τῇ δὲ ἀγία ἐσπέρα τοῦ δείπνου τοῦ μυστικοῦ, λάβε μοι τὸ ζωοποιῶν σῶματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ εἰς σκευὸς ἱερὸν καὶ τῶν τοιούτων μυστηρίων ἐπάξιον, καὶ φέρε, καὶ μείνον μετὰ παντός εἰς τὸ μέρος τοῦ Ἰορδάνου τὸ προσεγγίζον τῇ οἰκουμένη, ὅπως ἐλθοῦσα μεταλάβω τῶν ζωοποιῶν δώρων. Ἐξ ὅτε γὰρ εἰς τὸν ναὸν τοῦ Προδρόμου, πρὶν ἢ τὸν Ἰορδάνην διελθῶ, μετέλαβον, οὐκέτι μέγρι τοῦ νῦν τοῦ ἁγιασμοῦ τούτου τετύχηκα· καὶ νῦν ἐκείνου ἐφίεμαι ἀκατασγέστω τῷ ἔρωτι· δι' ὃ αἰτῶ καὶ παρακαλῶ τὴν ἐμὴν μὴ παρακούσασθαι ἀφίστην, ἀλλὰ πάντως ἀγαγεῖν καὶ τὰ τοιαῦτα ζωοποιᾶ καὶ θεῖα μυστήρια, καθ' ἣν ὦραν ὁ Κύριος τοὺς μαθητάς τοῦ θεοῦ δείπνου μετόχους πεποιήκεν. Τῷ δὲ ἀδελᾶ Ἰωάννῃ, τῷ ἡγουμένῳ τῆς μονῆς ἐν ἣ κατοικεῖς, ταῦτα εἶπέ· Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ τῇ ποιμνῇ σου· τινὰ γὰρ ἐκεῖ τελούνται δρόμενα διορθώσεως. Ἄλλ' οὐ νῦν σε θέλω ταῦτα εἰπεῖν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτε ὁ Κύριος ἐπιτρέψει σοι· ταῦτα εἰπούσα, καὶ Εὐχαῖ ὑπὲρ ἐμοῦ, τῷ γέροντι φήσασα, ἐπὶ τὸ βάθος τῆς ἐρήμου αὐθὶς ἐξέδραμεν. Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς κλίνας τὰ γόνατα, καὶ προσκυνησας τὸ ἔδαφος ἐν ᾧ ἔστησαν τὰ ἴχνη τῶν ποδῶν αὐτῆς, δούς τῷ Θεῷ δόξαν καὶ εὐχαριστήσας, ὑπέστρεψεν ἐν ἀγαλλίασει ψυχῆς τε καὶ σώματος, δοξάζων καὶ εὐλογῶν Χριστόν.

καὶ εὐφρασεν εἰς τὸ μοναστήριον καθ' ἣν ἡμέραν

λγ'. Καὶ τὸν μὲν ἐνιαυτὸν ἡσυχάσας ἀπεντα, μηδὲν τολμῶν ἐξεῖπαι μηδὲν ὦν ἐθεάσατο· καθ' αὐτόν δὲ τὸν Θεὸν καθικέτευσεν, δεῖξαι αὐτῷ αὐθὶς τὸ ποθοῦμενον πρόσωπον. Ἐδυσχέαινον δὲ καὶ ἐδυσφόρει τοῦ ἐνιαυτοῦ· ἐνοῶν τὴν περίοδον, μίαν ἐνθέλων τὸν ἐνιαυτὸν ἡμέραν γενέσθαι, ὡς οἶόν τε ἦν. Ἡνίκα δὲ ἐφθασεν τῶν ἱερῶν νηστειῶν ἡ ἀπαρχὴ Κυριακῇ, εὐθύς μετὰ τὴν ἐξ ἔθους εὐχὴν οἱ μὲν ἄλλοι πάντες· ἐξέσαν ψάλλοντες· αὐτὸν δὲ νόσος κατέσχεν πυρέξαντα, καὶ μένειν ἐνδὸν ἡνάγκασεν. Ἐμνήσθη δὲ Ζωσιμᾶς τῆς Ὀσίας εἰπούσης, ὅτι· Οὔτε θέλοντί σοι τῆς μονῆς ἐξελεῖν οὐ σοι γενήσεται. Ὅλγαι δὲ ἡμέραι διέδραμον, καὶ τῆς νόσου διαναστάς ἐν τῷ μοναστηρίῳ διέτριβεν.

λδ'. Ἦνίκα δὲ πάλιν οἱ μοναχοὶ ὑπέστρεψαν, καὶ Ἀ ἤγγισεν ἡ ἐσπέρα τοῦ δειπνοῦ τοῦ μυστικοῦ, ἐποίη-
σεν τὰ διαταγθέντα αὐτῷ· καὶ λαβὼν εἰς μικρὸν
ποτήριον τοῦ ἀγράντου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵ-
ματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἔβαλεν εἰς κανίσκιον
ισγάδας καὶ φοίνικας, καὶ φακὴν μικράν βραχεῖσαν
ἐν ὕδατι· ἀπέρχεται δὲ βαθείας ὕψους, καὶ καθέζε-
ται εἰς τὸ χεῖλος τοῦ Ἰορδάνου, τῆς ὁσίας ἀναμέ-
νων τὴν ἀφίξιν. Χρονίζοντας δὲ τοῦ γυναικοῦ τοῦ
ιεροῦ, Ζωσιμᾶς οὐκ ἐνόσταξεν, ἀλλ' ἀκλινῶς ἑώρα
τὴν ἔρημον, ἀναμένων ἰδεῖν ὅπερ ἰδεῖν ἐπεθύμῃσεν.
Ἐλέγεν δὲ καθ' ἑαυτὸν ὁ γέρον· καθήμενος· Ἀρὰ
γε μὴ ποτε τὸ ἀνάξιόν μου ἔλθῃ ταύτην διεκώλυ-
σεν; ἄρα ἦλθεν, καὶ μὴ εὐροῦσά με αἰδῆς ὑπέστρε-
ψεν; Ταῦτα λέγων ἔδακρυσεν, καὶ δακρύσας ἐστένα-
ξεν, καὶ τοὺς ὀφθαλμούς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάρας,
τὸν Θεὸν ἱκέτευεν λέγων· Μὴ στερήσῃς με, Δέ-
σποτα, καὶ αἰδῆς ἰδεῖν ὅπερ ἰδεῖν συνεχώρησας· μὴ
ἀπέλθω κενός, τὰς ἐμὰς ἀμαρτίας φέρων εἰς Ἐλεγ-
χον. Ταῦτα σὺν δάκρυσιν ἐπευξάμενος, εἰς ἔτερον
λογισμὸν περιπέπτωκεν· Ἐλέγεν γὰρ ἐν ἑαυτῷ· Τί
δὲ, εἰ ἄρα καὶ ἔλθῃ, γενήσεται; Πλοῖάριον γὰρ οὐ
πάρειναι. Πῶς τοίνυν τὸν Ἰορδάνην παρέλθοι, καὶ
πρὸς ἐμὲ γενήσεται τὸν ἀνάξιον; Ὁμοίως τῆς ἐμῆς
ἀναξίτητος! ὁμοίως τῆς ἐμῆς ἐλαυνότητος! Τίς με
τοιοῦτον καλοῦ δικαίως ἐστέρησεν;

λε'. Ταῦτα λογισμένου τοῦ γέροντος, ἰδοὺ καὶ τὸ
δοκον ἔρθεσαν γυναῖκες, καὶ εἰς τὸ πέραν ἔστη τοῦ
ποταμοῦ, ὅθεν καὶ ἤρχετο. Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς ἐξανεστῆ
χαίρων καὶ ἀγαλλυμένων, καὶ δοξάζων τὸν Θεόν. Ἀ-
βίς δὲ τῷ λογισμῷ τοῦ μὴ δύνασθαι αὐτὴν περάσαι
τὸν Ἰορδάνην ἔπαιλεν. Ὁρᾷ δὲ αὐτὴν τῷ σημείῳ
τοῦ τιμίου σταυροῦ τὸν Ἰορδάνην σφραγίσσαν (πρυ-
σέληνος γὰρ ὑπῆρχεν ἡ νύξ, ὡς ἔλεγεν), καὶ ἅμα τῇ
σφραγίδι ἐπιβάσαν τῷ ὕδατι, καὶ περιπατοῦσαν ἐπὶ
τῶν ὁδῶν ἐπάνω, καὶ πρὸς ἐκεῖνον βαδίζουσαν.
Τὸν δὲ θελήσαντα ποιῆσαι μετόνοιαν διεκώλυεν κρᾶ-
ζουσα, καὶ ἐπὶ τῶν ὁδῶν βαδίζουσα, τί ποιεῖς,
ἀδελφά, καὶ ἱερεὺς ἀπάρχων, καὶ βαστάζων θεία
μυστήρια; Τοῦ δὲ πρὸς τὸ λεγόμενον ἐλθόντος, ἀπο-
βῆσα τοῦ ὕδατος ἔρπεν πρὸς τὸν γέροντα· Εὐλόγη-
σον, Πάτερ, εὐλόγησον. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὴν ἀπεκρίνατο
σύντρομος (ἐκστασις γὰρ αὐτὸν εἶχεν ἐπὶ τῷ παρα-
δόξῳ θεάματι)· Ὅντως ἀψευδὴς ὁ Θεὸς ἐπαγγελιάμενος
ἐκκαλοῦσθαι Θεῶς καθόσον ἐφικτὸν τοὺς ἑαυτοὺς ἐκκα-
λόντας· δόξα σοι, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, δὲ οὐκ
ἀπεστείλας τὴν προσευχὴν μου, καὶ τὸ ἑλὸς σου
ἀπὸ τοῦ δούλου σου· δόξα σοι, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν,
ὁ βέλεις μοι διὰ ταύτης τῆς δούλης σου, πόσον ἀπέχω
μέτρον τῆς τελειότητος. Καὶ ταῦτα ἅμα λέγοντα,
ἤρπεν ἡ γυνὴ εἰπεῖν τὸ ἅγιον τῆς πίστεως· σύμ-
βολον, καὶ τὸ, Πάτερ ἡμῶν ὁ δὲ τοῖς οὐρανοῖς, κατάρ-
ξασθαι. Καὶ τοῦτο γονιμῶν, καὶ τῆς εὐχῆς πέρα
λαβούσης, κατὰ τὸ συνῆδες δέδωκεν τὴν ἀγάπην τῷ
γέροντι εἰς τὸ στόμα· καὶ οὕτως τῶν ζωοποιῶν
μυστηρίων μεταλαβούσα, εἰς τὸν οὐρανὸν τὰς χεῖρας
διάρασα, ἐστέναν σὺν δάκρυσιν, καὶ οὕτως ἀδόντας·
κατὰ τὸ ῥημὰ σου ἐν εἰρήνῃ· δει εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ μου τὸ σωτήριόν σου.

λς'. Τότε λέγει τῷ γέροντι· Συγχώρησόν μοι, Δ
ἀδελφά, καὶ ἄλλην ἐπιθυμίαν μου πλήρωσον· καὶ νῦν
μεν ἀπῆλθε εἰς τὸ μοναστήριον, τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι
φρουρούμενος, εἰς δὲ τὸ ἔτος τὸ ἐρχόμενον ἔλθε καὶ
αὐτίς εἰς ἐκεῖνον τὸν χειμαρρὸν, ἔνθα σοι τὸ πρῶν
συνέτυχον· ἔλθε πάντως διὰ τὸν Κύριον, καὶ πάλιν
ἴσχει με καθὼς θέλει ὁ Κύριος. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὴν
ἀπεκρίνατο· Ἐλθε ἢν δυνατόν ἐντεῦθεν ἀκαλουθήσῃς
σοι, καὶ βλέπειν διὰ παντός τὸ σὺν τιμῶν πρόσκον·
πολήσον δὲ μέλαν τοῦ γέροντος ἀφίστην, καὶ ἐξ ὧν
ἐνήνγη αὐτὴ μικρὰς τροφῆς μετάλαβε· καὶ ἅμα
ταῦτα εἰπόντα, δεικνύσας αὐτῇ ὅπερ εἶχεν κανίσκιον.
Ἡ δὲ δακτύλους ἄκροισι τῆς φακῆς ἀψάμενη, καὶ
τρεῖς κόκκους ἀνελομένη, τῷ ἰδίῳ προσήγαγεν στό-
ματι, ἀρκεῖν εἰπούσα τὴν χάριν τοῦ Ἰησοῦματος,
ὥστε συντηρεῖν τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς ἀμείναντον.
Καὶ ταῦτα εἰπούσα, εἶπεν πάλιν τῷ γέροντι· Εὐχα-

34. Porro monachis iterum reversis, cum adve-
nisset mysticæ cœnæ vespera, fecit quæ sibi fur-
rant imperata; et accipiens parvum poculum inter-
merati corporis ac venerandi sanguinis Christi Dei
nostri, sumpsit in canistro flets et dactylos, modic-
asque fabas aqua maceratas: abiens vero profunda
jam vespera sedit in ora Jordanis, expectans
Sanctæ adventum. Moram autem faciente muliere,
non dormitavit Zosimas, sed indesinenter prospici-
ebat eremum, præstolans sicuti videret quod
tantopere cupiebat. Dixit autem intra se dum ita
sederet: Num forte indignitas mea aliqua ipsam
venire prohibuit? aut forte jam venit, neque non
invento tursus abiit? Hæc dicens flebat, et flets
suspirabat, oculosque in cœlum attollens orabat
Deum: Ne fraudes me, inquit, Domine, ab iterato
ejus aspectu, quam semel a me conspici permi-
sisti; neque revertar hinc vacuus, necum ferens
opprobrium peccatorum meorum. Talia oranti cum
lacrymis, longe diversa incidit cogitatio, dixitque
intra se: Quid vero fiet si venerit? neque enim
cyniba ad manum est; quomodo igitur Jordanem
transibit, atque ad me indignum accedet? Heu me
miserum! heu infelicem! quis me tam grandi bono
privavit propter culpam meam?

35. Ita secum ratiocinabatur senex, cum ecce
advenit sancta mulier, et trans Jordanem stetit unde
advenerat. Zosimas vero exsurrexit gaudens atque
exsultans et glorificans Deum. Rursus autem affli-
gebat eum cogitatio quod non posset Jordanem
transire. Tum vidit eam venerando crucis signaculo
Jordanem signare (nox enim ut in plenilunio illu-
stris erat, quemadmodum retulit) moxque ut aquas
signavit, ingredi, ac super easdem ambulare, et
venire ad se. Volentem autem inclinare se prohibuit,
clamans et super fluvium incedens; Quid agis, abba?
qui et sacerdos es et divina portas mysteria. Ipso
vero verba ejus considerante, gradiens super aquas,
dixit seni: Benedic, Pater, benedic. Qui ex-
pavescens (stupor enim apprehenderat eum super
admirabili visione) respondit eidem: Vere fidelis
Deus est, qui promissit assimilandos Deo quantum
fas est qui seipsos perpurgassent. Gloria sit tibi,
Christe Deus noster, qui non amovisti orationem
meam neque misericordiam tuam a servo tuo.
Gloria sit tibi, Christe Deus noster, qui ostendisti
mihi per hanc famulam tuam, quanto intervallo
distem a perfectione. Hæc loquentem rogavit mul-
ier sanctum fidei Symbolum, et Pater noster qui *es
in cælis*, inchoare: quo facto et sine orationi po-
sito, juxta consuetudinem osculum senis ori dedit:
et sic divina suscipiens mysteria, manusque in cœ-
lum sustollens exclamavit: *Nunc dimittis famulam
tuam, Domine, secundum verbum tuum in pace:
quia viderunt oculi mei salutare tuum*.

Nῦν ἀπολύεις τὴν δούλην σου, ὦ Δέσποτα,
κατὰ τὸ ῥημὰ σου ἐν εἰρήνῃ· δει εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ μου τὸ σωτήριόν σου.

36. Tunc dixit seni: Ignosce, Pater, atque aliam
etiam petitionem meam imple. Abi nunc in mona-
sterium, Dei gratia te custodiante; proximo autem
anno veni; rursusque ad torrentem illum, ubi tibi
primum occurri, accede, obsecro, propter Dominum:
ibi iterum me videbis, sicut Dominus voluerit. Ipse
autem respondit ei: Utinam possem ex nunc sequi
te et tuo conspectu semper frui! sed et tu peti-
tionem unam meam facito, atque ex his quæ deluli
modicam accipe refecionem: et hæc dicens osten-
dit ei quem ferebat corbem. Ipsa vero summis di-
gitis fabas attingens, et tria grana inde auferens,
proprio admovit ori, dicens, sufficere gratiam
Spiritus ut substatiam animæ incorruptam con-
servet: rursusque dixit seni: Ora, per Deum, ora
pro me, et meam humilitatis recordare. Ipse autem
pedes Sanctæ amplectens, oransque ut pro Ecclesia

* Matth. vi, 9. * Luc. ii, 29.

et imperio atque ipso se deprecarentur, dimisit eam, ubiique flets et suspirans; neque enim ultra retinere incomprehensibilem præsuebat. Ast illa rursus Jordanem signans, ascendit aquas, et sicut prius ambulans, ab eo discessit. Senex vero reversus est, gaudio et timore multo plenus, sequē ipsum redarguens quod nomen Sanctæ non curavisset discere: sed et hoc speravit se posse anno futuro consequi.

συνεχόμενος, μεμφομένός τε αὐτόν, ὅτι τὸ ὄνομα τῆς τοῦ αἵματος εἰς τὸ ἔτος τὸ ἐπερχόμενον.

37. Transactio autem anni circulo iterum abiit in eremum, omnia ex more faciens, et festinans ad spectaculum istud mirabile, Emetiens vero solitudinis spatium, et signa quædam inveniens, quesiti loci indicium facientia; circumspiciebat ad dexteram sinistramque, oculos quaquaversum volvens, instar ardentissimi venatoris, sicubi forte dulcissimum animal deprehenderet. Ast ubi nihil uspiam moveri conspexit, cœpit iterum lacrymis seipsum perfundere, et sursum elevando oculos atque orando dicere: Ostende mihi, Domine, thesaurum tuum sacrosanctum, quem in hac eremo abscondisti: ostende mihi, obsecro, angelum incarnationis, cuius indignus est mundus. Atque hæc dicens pervenit ad locum, qui speciem alvei fluvialis habebat; et ex latere illius quod orientem solem respicit, jacere vidit mortuam Sanctam, manibus uti decebat compositis, vultuque conversam ad Orientem. Qui continuo accurrens, pedes Beatæ lacrymis abluit; nec enim aliquod membrum aliud audebat attingere.

38. Lacrymis igitur aliquandiu fuis, et rei aq tempore congruis recitatis Psalmis, sepulcralem fecit deprecationem, atque intra se: Numquid cadaver Sanctæ sepelire conveniet? aut si fiat, displicebit Beatæ? Hæc dicens, vidit ad caput ejus expressam in terra scripturam, ita jubentem: Sepeli, abba Zosima, in hoc loco humilis Mariæ cadaver, pulveri pulverem tradens, atque pro me Dominum jugiter deprecans, quæ obii in hac ipsa nocte Dominicæ Passionis, post susceptionem divini et mystici epuli. Has igitur litteras perlegens senex, gavisus est quod nomen Sanctæ didicisset: cognovit autem quod simul atque divina mysteria juxta Jordanem sumpsit, statim ad hunc locum reducta fuerit, in quo et defuncta est; adeo ut quam viam Zosimas non sine labore fuerat emensus viginti dierum spatio, intra horam unam transierit Maria, et ad Dominum illico emigravit.

Ζωσιμῆς διὰ εἰκοσὶ ἡμερῶν κοπιῶν, εἰς μίαν ὥραν

39. Ergo Deum glorificans, et venerandum corpus lacrymis suis rigans, Tempus est, inquit, humilis Zosima, ut impleas quod tibi imperatur. Sed quomodo foveam conficere poteris, nihil præ manibus ad id congruum habens? moxque prospiciens vidit cœminis breve lignum, eoque accepto cœpit terram fodere. Verum hæc cum arida esset, nequaquam obediē laboranti seni: sed fatigabatur ipse sudore circumfluens. Ex intimo autem corde suspirans, et oculos elevans, vidit grandem leonem adstare sancto cadaveri ejusque vestigia lambere. Quo conspecto præ formidine contremuit, maxime quia recordabatur dixisse Sanctam, quod nunquam conspexisset feram ullam: facto tamen crucis signo, credidit quod se indemnem servaret jacentis virtus. Leo vero cœpit accedere ad senem ipsum, non tantum motu salutans, sed ipsa etiam oblatione sui.

(36) Hæc uncis inclusa, non quia in aëro m. desint; sed quia judicamus explicationis causa addita esse, vel ab auctore, vel a transcriptore: quod vero in ms. subjungitur πρῶτῃ πρώτῃ, id ab inepta interpolatione est, cum de mense Pharmuthi non exprimitur quotus illius dies fuerit: nec id exprimi necesse erat, quando diem nosse ex consequenti

Α διὰ τὸν Κύριον, εὐχαῖ μοι, καὶ τῆς ἐμῆς ἀδελφότητος μέμνησο. Ὁ δὲ τῶν ποδῶν ἀνέμενος τῆς Ὁσίας, καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῆς βασιλείας, καὶ αὐτοῦ ἐξαίτησας, σὺν δάκρυσιν ἀφῆκεν, καὶ ἀπῆλθεν στένων καὶ ὀδυρόμενος· λοιπὸν γὰρ ἐπὶ πολὺ οὐκ ἐτόλμα κρατῆσαι τὴν ἀκράτητον. Ἡ δὲ αὖθις τὸν Ἰορδάνην σφραγίσασα, ἐπέβη τοῦ ὕδατος, καὶ περιπατοῦσα διήλθεν καθὰ καὶ τὸ πρότερον. Ὁ δὲ γέροντος ἀπέστρεψεν χαρὰ καὶ φόβῳ πολλῷ τῆς Ὁσίας μαθεῖν· οὐκ ἐξήχησεν· ἤλπιζεν δὲ ὁμοῦς τοῦ

λζ'. Τοῦ δὲ ἔτους διελθόντος, γίνεται αὖθις κατὰ τὴν ἔρημον, πάντα δηλαδὴ τελέσας κατὰ τὸ αὐνῆδες, καὶ τρέχων πρὸς ἐκεῖνο τὸ παράδοξον θέαμα. Ὁδεύσας δὲ τὸ τῆς ἔρημου διάστημα, καὶ φθάσας τινὰ σημεῖα δηλοῦντα τοῦ ζητουμένου τόπου τὴν εὔρεσιν, δεξιὰ περιεβλέπετο καὶ εὐώνυμα, περιάγων πανταχοῦ τὸ δόγμα ὡς θεοεὐχῆς ἐμπειρότατος, εἶπον τὴν γλυκύτατον ζωηρήσασιν θήραμα· ὡς δὲ ἐβλεπεν οὐδὲν οὐδαμῶθεν κινούμενον, ἤρξατο αὐτὸν αὖθις βρῆχειν τοὺς δάκρυς· καὶ ταίνας ἄνω τὸ ὄμμα, προσευχόμενος ἔλεγεν· Δειξόν μοι, Δέσποτα, τὸν θησαυρὸν σου τὸν αἰνῶν, ὃν ἐν τῇδε τῇ ἐρήμῳ κατέκρυψας·

δειξόν μοι, δέδομαι, τὸν ἐν σώματι ἀγγελόν, οὗ οὐκ ἔστιν ὁ κόσμος ἐπάξιος. Καὶ ταῦτα εὐλόμηνος, τὸν τόπον κατέλαθεν τὸν εἰς χειμάρρου τύπον σχηματιζόμενον, καὶ εἶδεν πρὸς τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ πρὸς ἀνίσχοντα τὸν ἥλιον, κειμένην τὴν Ὁσίαν νεκρὰν, καὶ τὰς χεῖρας οὕτως ὥσπερ ἔδει τυπωσασαν. καὶ πρὸς ἀνατολὰς ὀρώσαν κειμένην τῷ σχήματι. Ὁ δὲ προσδράμων τὸν πόδα τῆς Μακαρίας δάκρυσιν ἐπένειν· οὐδένοδ' ἄρ' ἑτέρου μέρους ἐτόλμα προσελάσσειν.

λη'. Δακρύσας οὖν ἐφ' ἱκανὸν, καὶ ψαλμοὺς ἐκόντων τῷ καιρῷ καὶ τῷ πράγματι πρεπόντως, ἐποίησεν εὐχὴν ἐπιτάφιον, καὶ φωνὴν ἐν αὐτῷ· Ἄρα θαυμαίαι προσήκει τῆς Ὁσίας τὸ λείψανον; ἄρα μὴ καὶ τοῦτο ἀπαράσκει τῇ Ὁσίᾳ γιγνόμενον; καὶ γὰρ ταῦτα λέγων, ὅρ' πρὸς τῇ κεφαλῇ αὐτῆς ἐκτετατωμένην γραφὴν ἐν τῇ γῇ, δι' ἧς ταῦτα ἐγέγραπτο· Θάψο, ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ τῆς ταπεινῆς Μαρίας; τὸ λείψανον, ἀπόδος τὸν χῶρον τῷ χολί, ὡςπερ ἐμοὶ διὰ πάντος πρὸς τὸν Κύριον προσευχόμενος, τελειωθείσης; μηνὶ Φαρμουθὶ [κατ' Αἰγυπτίους, ὡς ἐστὶ κατὰ Ῥωμαίους Ἀπρίλιος (56)], ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ τοῦ πάθους τοῦ σωτηρίου, μετὰ τὴν τοῦ θεοῦ καὶ μυστικοῦ δείπνου μετάληψιν. Ταῦτα τοίνυν ἀναγνούς; ὁ γέροντος τὰ γράμματα, ἐχάρη, ὅτι τὸ ὄνομα τῆς Ὁσίας μεμάρθηκεν· ἐπέγνω δὲ ὅτι αἶμα τῶν ἁγίων μυστηρίων ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου μετέλαθεν, αὖθις ἐν τῷ πότῳ γέγονεν, ἐν ᾧ τετελειώται· καὶ ἡμερ' ὡδεύσας ὡς Μαρία διέδραμεν, καὶ εὐθὺς πρὸς τὸν θεὸν ἐξεδιήμασεν.

λθ'. Δοξάζων δὲ τὸν θεόν, καὶ βρέχων τὸ σῶμα τῆς δάκρυσι, καιρὸς, ἔφη, ταπεινὸς Ζωσιμᾶ, ἐπὶ καλεσθὲν ἐκτελέσαι σε. Ἀλλὰ πῶς ποιήσεις; ταλαιπωρε, δρυγμα, ἐν χερσὶν μὴ ἔχων τὸ σῶμα σου; Καὶ ταῦτο εἰπὼν, εἶδεν ἐκ μικροῦ διαστήματος ἑυλόβον βραχὺ ἐρρημμένον κατὰ τὴν ἔρημον· ὅπερ λαβὼν ἤρξατο δῆθεν ὀρύττειν. Ἰηρὰ δὲ οὕσα ἡ γῆ οὐδαμῶς ὑπὸ χνους κοπιῶν τῷ γέροντι· ἀλλ' ἔκαμναν ἰδρυτὶ περιβρέθμενος· στενάδας δὲ μέγα ἐκ βάθους τοῦ πνεύματος, ἀνακύψας, ὅρ' αἰκλόντα μέγα τῷ λείψανῳ τῆς Ὁσίας παρσενώτα, καὶ τὰ ἰχνη αὐτῆς ἀναλεῖχοντα. Ὁ δὲ ἰδὼν τὸ θηρίον, σύντρομος γέγονεν φοβούμενος, μάλιστα μνηθεὶς τῶν ῥημάτων Μαρίας, εἰπούσης· οὐδὲποτε θηρίον ἐθεάσατο. Τῷ δὲ σημείῳ τοῦ σταυροῦ σφραγισμένος, ἐπίστευσεν ὡς ἀδελφῇ φυλάξει τοῦτον τῆς κειμένης ἡ δύναμις. Ὁ δὲ λέων ἤρξατο προσσάινειν (57) τῷ γέροντι, οὐχ

NOTÆ.

Passionis Dominicæ nota Zosimas potuit, ut alibi plenius dictum est.

(57) Ms. Bav. προσεγγίζειν; et hæc prima fere post primi secundique capitis diversas lectiones, varietas accurrit, eaque vix notabilis, cum utraque vix idem significet; sed nec in cæteris fere ulla est diversitas sententiæ.

τούτων τοὺς κινήμασι μόνον ἀσπαζόμενος, ἀλλὰ καὶ Ἀ
προθέσει. Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς ἐφῆσεν πρὸς τὸν λέοντα·
Ἐπισηπερ, θηρίον, ἡ Μεγάλη ἐπέτρεψεν ταφῆναι
αὐτῆς τῇ λείψανον. ἐγὼ δὲ γέρον εἰμὶ, καὶ οὐκ
ἐγγύω ποιῆσαι τὸ δρυγμα (οὐδὲ γὰρ ἔχω ὀρυκτήριον
τῇ χρεῖα κατὰλληλον· καὶ τοιοῦτον πάλιν οὐ δύνα-
μαι ὑπερτρέφαι τὸ διάστημα, ὥστε ἀγαγεῖν δρυγαν
ἐπιτρεῖον), ποίησον οὖν τὴν χρεῖαν τοῖς ὀνύξῳ, ὅπως
ἀποδώμεν τῇ γῇ τῆς Ὀσίας τὸ σκήνωμα. Εὐθὺς δὲ
ἄρα τῷ ῥήματι τοῖς ἐμπροσθίοις ποσὶν δρυγμα
ἐποίησεν, ὅσον ἦρκει τῷ σώματι θαπτόμενον.

Πάλιν τοίνυν τῆς Ὀσίας τοὺς πόδας ἐκπλύνας
τοῖς δάκρυσιν ὃ γέρον, καὶ πολλὰ καθίκατευσας νῦν
[πλέον] ὑπὲρ πάντων προσεύχεσθαι, ἐκάλυψε τὸ
σῶμα τῇ γῇ, παρεστῶτος τοῦ λέοντος, γυμνὸν ὑπά-
ρχον καθὰ καὶ τὸ πρότερον, καὶ μηδὲν ἑτέρον ἔχον εἰ
μὴ ἐκείνο τὸ ἐρήρηγνυμένον ἱμάτιον, ὅπερ τοῦ Ζωσιμᾶ
ῤῥίζαντο, ὁπισθοφανῶς ἐκάλυψεν ἡ Μαρία τινὰ μέρη
τοῦ σώματος. Τότε τοίνυν ἀναχωροῦσιν ἑκάτεροι.
Καὶ ὁ μὲν λέων (38) ἐπὶ τὰ ἑνδόν τῆς ἐρήμου ὡς
πρόβατον ὑπεκώρησεν. Ζωσιμᾶς δὲ ὑπέστρεψεν, εὐ-
λογῶν καὶ αἰνῶν Χριστὸν τὸν θεὸν ἡμῶν. Ἐκθῶν δὲ
αὐθις εἰς τὸ κοινόδιον, ἅπαντα τοῖς μοναχοῖς ἀφηγή-
σατο, μηδὲν τε ἀποκρύψας ὧν τε ἤκουσαν καὶ ὧν ἐθεά-
σατο· ἔς ἀρχῇ γὰρ αὐτοῖς ἅπαντα κατ' ὀλίγον δι-
ηγῆσατο, ὥστε πάντας ἀκούσαντας τὰ μεγαλεῖα τοῦ
θεοῦ καταπλήττεσθαι, καὶ σὺν φόβῳ καὶ πόθῳ τε-
λεῖν τὸ τῆς Ὀσίας μνημόσυνον. Καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ
ἡγουμένος εὐρεν ἐν τῇ μονῇ τινας χρῆζόντας διορι-
θώσεως, ὡς μηδὲ ἐν τούτῳ τῆς Ὀσίας τὸν λόγον
γενέσθαι ἀργὸν ἢ ἀνόνητον. Ἐτελεύτησεν δὲ Ζωσιμᾶς εἰς ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον, ἐκατὸν ἑγγύς ἐτῶν
γενόμενος.

μ'. Εἰμὲναι δὲ οἱ μοναχοὶ κατὰ διαδοχὴν ἀγράφ-
ως· ταῦτα διδασκόντες, καὶ κοινὸν προτιθέοντες ὡφέ-
λειας ὑπόδειγμα τοῖς ἀκούειν ἐθέλουσιν· ἔγγραφοι
δὲ οὐδένα ἤκουσαν ταύτην παραβεβῶκεναι μέχρι τῆς
σήμερον τῇ διήγησιν. Ἐγὼ δὲ ἅπαρ ἀγράφως
παρέλαβον, ἔγγραφοι διττῇσι δεδῶλκα· ἰσως δὲ
καὶ ἄλλοι τὸν βίον τῆς Ὀσίας γεγράψασιν, καὶ πάν-
τως ἐμοῦ μεγαλοπρεπέστερον, ἂν οὐπω τι τοιοῦτον
εἰς ἔμην γνῶσιν ἐλήλυθεν. Ἢλθον κατὰ δύναμιν
ταύτην γέγραφα τὴν διήγησιν, τῆς ἀληθείας μηδὲν
προτιμῆσαι θέλων. Ὁ Θεὸς δὲ, ὁ μέγας ἀμειδόμε-
νος τοὺς εἰς αὐτὸν καταφεύγοντας, ἐφ' ἣν τὸν μισθὸν
τῆς ὁφειλῆς των ἐντυγχάνοντων τῷ διηγῆματι,
[καὶ πρ'] τὴν παροῦσαν γραφὴν εἰς τὴν ἐξηγησιν
γραφεὶ παραδοθῆναι κελεύσαντι, καὶ τῆς μεριδίας αὐ-
τῶν ἀξιῶσι· σάξω, τε καὶ τάξω, Μαρίας ταύτης
τῆς μακαρίας, περὶ ἧς ἡ διήγησις, μετὰ πάντων
τῶν ἀπ' αἰῶνος εὐαρεστησάντων αὐτῇ διὰ θεωρίας
καὶ πράξεως. Δώσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς δόξαν τῷ θεῷ,
τῷ παμβασιλεῖ τῶν αἰώνων, ὅπως καὶ ἡμεῖς κατα-
ξίωσθαι ἐλθὼν τυχεῖν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ἐν
Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ πρέπει πάντα δόξα,
τιμὴ, καὶ προσκύνησις πάντοτε, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνευ-
ματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

NOTE.

(38) Ita melius quam quod est in ms. regio, τοῦ γέροντος ἀναχωροῦντος· καὶ ὀλίγον, etc.

Dixit itaque leoni Zosimas : Quandoquidem, o ani-
mal, Sancta voluit ut suum corpus sepeliretur, ego
autem senex neque fossam conficere (neque enim
vel lignum habeo idoneum negotio, vel tanto in-
tervallo possum reverti, ut instrumentum congruum
afferam) in quod opus est unguibus perfice, ut ta-
bernaculum Sanctæ humo commendeimus. Vix ille
hec dixerat, cum leo anterioribus pedibus fossam
fecit, sufficientem corpori sepeliendo.

40. Rursum igitur pedes Beate lacrymis irrigans
senex, multumque eam deprecans ut pro omnibus
oraret, terra corpus abdidit, adstante leone; nudum
utique sicut prius, nisi quod circumposita ei erat la-
cernula illa, qua ad se projecta per Zosimam,
aversa Maria obtexerat corporis verecundiora. Bene
autem digrediente, regressus est etiam leo in eremum
instar agni, et Zosimas abiit, benedicens ac laudans
Christum Deum nostrum. Porro reversus in cœno-
bium, narravit omnia monachis, nihil eorum quæ
audiverat ac viderat reticens : a principio enim cum
cetera illis minutim exposuit, ut omnes audientes ob-
stupescerent Dei magnalia, et Sanctæ memoriam cum
timore et gaudio celebrarent. Joannes vero begu-
menus invenit in monasterio quosdam correctionis
egentes, et ne in hoc quidem, sermo Beati vanus
et inutilis appareret, Zosimas quoque in eodem
monasterio obiit, centesimum ferme vitæ annum
attingens.

41. Perseverarant autem monachi hæc ipsa per
traditionem discentes, atque ad communis utilitatis
argumentum proponentes audire volentibus : sed
non audivi quemquam scripto signasse narrationem :
ego vero, quæ citra scripturam comperi, per litteras
curavi nota facere. Forsitan tamen etiam alij Vi-
tam Sanctæ scripserunt, multo quam ego magnifi-
centius sublimiusque, quamvis istud ad meam noti-
tiam non pervenerit : quare ut potui conscripsi
historiam, nihil volens addere veritati. Deus vero
qui magna tribuit confugientibus ad se, utilitatem
legentium pro mercede reddat ei qui hanc narratio-
nem conscribi jussit, faciatque participem gradus
et ordinis ad quem ista, de qua est sermo, Beata
attigit, nec non eorum omnium qui ipsi placuerunt
a sæculo. Demus igitur etiam nos gloriam Deo,
Regi sæculorum, ut nos quoque faciat misericordiam
consequi in tremenda judicii die, in Christo Jesu
Domino nostro, quem semper decet gloria, honor et
adoratio, cum experie principij Patre, sanctissimu-
que et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula
sæculorum. Amen.

PRÆFATIO

PETRI MATRANGÆ IN ANACREONTICA SANCTI SOPHRONII.

Sancti Sophronii Hierosolymitani antistitis venustissima Anacreontica diu ab eruditissimis peroptata, nunc
primum Romanis typis eduntur. Ex quo namque Leo Allatius vir doctissimus hæc carmina aliorumque
sæculorum melodorum se quæ primū promiserat editurum (a), nemo posthæc ea inquirenda curavit :
neque Fabricius (b) aliam de Sophronii Anacreonticis notitiam nobis exhibuit, præter quam quod ipsius
Allatii promissiones, qui tamen unicam oden quartam et; thy ἀπαντήν, etc., inscriptam, seu speciem
Sophroniani leporis, in diatriba de Simeonibus edidit. Verūmenimvero ætate nostra, qua viri illustres

(a) Cf. schol. ad Eust. Antioch. p. 285.

(b) Bibl. Græc. l. v, c. 16, ed. Harles.

et benemeriti deperditorum auctorum opera iugenti patientia et labore e principibus Italiz bibliothecis eruta, typorum beneficio æterna vita donaverunt, sacri melodi citharam squalido in pulvere sepultam et mutam adhuc latere, non equidem erat ferendum. Et revera si qui in edendis profanorum auctorum reliquiis, ad bonarum artium et litterarum incrementum, operam impendunt, perpetuis laudibus sunt commendandi, gloriam equidem non parvam sibi comparant, qui sanctorum Patrum incognita aut deperdita opera nunc vulgare student, ut inde sanctissima nostra religio splendidius emicet, et immutabilis Ecclesiæ catholicæ doctrina contra fallaces reformatorum nugæ quaquaversus pateat. Me vero adhuc in limine, ut ita dicam, hujuscemodi studiorum, pretiosas sancti Sophronii odas tot sæculis ante conditas, primum edidisse, gaudiis exsultare nemo prohibebit.

Memorias enim de variis Græcorum controversiis inter Allatianas chartas conquiriti parvus codex a me diu desideratus, ita signatus C. A. 579, sacros et profanos anacreonticos novem complectens occurrit. Statim apographum manu ipsius Allatii confectum cognovi, et aliud Vernatiæ exemplar haud procul jacere vidi; tum, ne in pulvere hæc pretiosa collectio amplius delitesceret, in meas schedas redigere decrevi; quod et brevi absolvi, quanquam æstus ferventissimus non minimam mihi exhiberet molestiam, quippe sextili mense anni 1838 hæc omnia acciderunt. Interim ut dulcem inviserem patriam, iter in Siciliam aggressus, in scrinio meum laborem reposui, ea mente ut quam primum reversus melodos meos emendatos, typis tradendos curarem. At cum Allatianum codicem satis mendosum esse considerassem, archetypum anxie per Romanas bibliothecas præteritare incepi. Vaticanam extemplo adii, ubi in quibusdam Allatii adversariis indiculum ejusdem manu conscriptum conspexi, qui Sophronii Odarum titulos tantum recensabat, e quodam codice desumptos quem emin. Sirletum, inde emin. Columnam possedisse ipse Allatius adnotavit. Attamen inter codices Columnenses venundatos nec meum Sophronium, neque ejusdem bibliothecæ indices reperire potui. Tum denuo in Vaticana Sirletianis codicibus incassum perlustratis, eorumdem indicem inspexi; et ut Allatii assertio undique constaret, in C. V. 5970, f. 118. hæc gaudens perlegi: αἱ β' βιβλίον μεμβράτινον παλαιόν, οὗτινος κεφαλαιώδεις χαρακτήρες χρυσοί, ἐν ᾧ περιέχεται τὰς· Τοῦ ἁγίου Σωφρονίου ἐπισκόπου Ἱερουσολύμων Ἀνακρέοντα. Sequuntur Odarum tituli, quorum aliquot reticentur, aut alio auctori appinguntur.

Hucusque ita res se habebant; sed Sirletianum codicem inveniendi spem omnem non deposueram. Subsenseram enim Barberinianam bibliothecam hujusmodi codicem olim habuisse; duo tamen meæ investigationi obstabant: illustrissimæ bibliothecæ fortuna, timebam enim ne meus Sophronius inde uigrasset; et nulla cum ejusdem bibliothecæ præfecto amicitia. Studiorum amor fiduciam adiecit, nec meæ opinio fefellit; tantam enim domini Pierilisii comitatem, quamvis ignotus, expertus sum, ut beneficii memoriam nunquam amittere possim. Nanique etsi nova bibliothecæ ordinatio omnia teneret perturbata, facta ab illustrissimo principe potestate, mecum meum Sophronium inquirere non semel elaboravi; codex tandem inventus est.

Sancti Sophronii odæ e ve nustiore versuum Anacreonticorum genere conflantur; quippe omnes *dime tri, impares, catalecti* sunt, et hoc modo scanduntur. Sit prioris odæ prius versus exemplum ἀπὸ Πνεύματος· Θεοῦ, ubi *anapestum* habes et *iambum* in prima dipodia; sequitur secunda dipodia, quæ iambo et syllaba constat. Hujusmodi carmina in Anacreonticis odaribus varia leguntur, unde et nomine generico *Anacreontica* appellata sunt. Dividuntur in *Tetrasticha*, quibus Melurgus noster, ex usu jam antea recepto, versus impares immiscuit duodecim syllabas continentes; qui ad genus, quod Prosodiographi *Anapesticum*, *Hypercatalecticum* nuncuparent, pertinere videntur; e duobus *dactylis* nimirum, *spondaeo*, *anapesto*, et syllaba redundante plerumque coalescunt; sæpe ab *anapesto* et *dactylo*, semel a *spondaeo* et *anapesto* incipiunt, ut cuique observare licebit in versibus 35 et seq. odæ 17, qui insuper ab ordinaria scansione recedunt. Illi versus *anapestici*, quamvis ab Anacreonticis omnino alieni, prolixum concentum venuste interrumpunt; et nunc sententiam aliquam argumento consonam, nunc vero epiphonema comprehendunt. Dum vero omnes odæ hisce versibus admiscuntur, decima octava duos in calce solummodo, veluti conclusionem, habet. Insuper iidem versus impares fere per tres Anacreonticos subsequentes explicantur; dixi fere, namque non semel accidit ut aliquandiu tres versiculi in odæ principio, minime vero in ejusdem progressu inveniantur, et sæpe soli *anapestici* maximam odarum partem comitentur (c). Versus quibus odæ constant, numerum 126 non excedunt, ita ut minima inter odas non minus quam 90 contineat; omnium vero odarum versus simul collecti, absque ulla mutilatorum exclusionem, summam his millium supra centum tredecim conficiunt.

Sed missa carminum structura, meam de iisdem sententiam, quæcunque sit, paucis exponere non ambigo. Jamque norunt omnes hæc carmina *elegantissima, piissima et mellitissima* a Leone Allatio fuisse jaundiu existimata. Revera a tanti litterati judicio prudens lector non facile recedet; quinimo si rem bene pendere voluerit, Sophronii carmina amplissimas etiam mereri laudes fatebitur. Siquidem cum temporum vi res litterariæ et classica dignitate sensim excidebant, cum sententiarum gravitati sermonisque puritati vacua verborum succedebat, melodum nostrum tot tantisque malis factatum, concinnos versus compegisse, et poetica venustate exornasse, hoc omnino est admiratione dignum. Præterea Sophronius ea utitur facilitate in rebus etiam difficilibus exprimentis, dum fidei mysteria atque catholice

(c) Cf. ab odæ 8 ad 21, una tantum 16 excepta.

religionis dogmata exponit, quorum non vulgari est imbutus cognitione (d), ut insuper exoptare nescias; et aliquot odorum initia tantam imaginum venustatem præferunt ut eximium aliquem aureæ Græcitatæ auctorem habuisse videantur; quamvis sæpe, ut l. c. Photius observaverat, ἐννεωτερίζει τοῖς ῥήμασι, quæ nova vocabula nos in adnotationibus recensuimus. Quæ dotes splendide enitescunt et, ut ita dicam, sentiuntur; at si quis de verbo ad verbum hæc Anacreontica ut rudibus linguæ Græcæ obvia sint, Latina facere tentat, frustra ad Sophronianam elegantiam reddendam aspirat, imo certum mihi est maximam venustatis partem perituram. Sophronius ipse meam sententiam confirmat, qui in octo prioribus odis nudas quasdam Evangeliorum historias suæ barbito accommodavit: verumtamen tam est admirabilis Græcorum verborum dispositio, locutionum suavitas, et quædam imaginum ingenuitas, ut Græcæ lectæ satisfacere non desinant, e contra Latine ad verbum reddita frigescant, et ingenitas veneres amittant. Quod sane vir doctissimus cardinalis Sirletus ἀρχαῖον olim possessor experimento probavit. Notitias enim de Sophronio in Vaticana bibliotheca e codicibus Sirletianis perquirens, quemdam etiam miscelli generis codicem hac nota 6285 signatum inspexi, in quo primam Sophronii oden Latinam factam, variantēs in interlineis et in marginibus præferentem perlegi. Statim manum ipsius Sirleti cognovi, et post ferme duo sæcula adeo illæsa inspicitur scriptio, ut aurea pulvis atramento adhuc inhærescat. Mihi interim interpretationem odorum meæ editioni adjicere cogitanti, Sirletiana translatio adeo animos infregit, ut potius si quando tempus a meis officiis vacuum siverit, versibus eas adumbrare decreverim, quam Sophronianos lepores prosa oratione insulsos efficere.

Præter pietatem qua omnia Sophronii scripta nitescent, ut Photius observavit de epistola synodica (e), multa scitu digna vel ad sacræ Scripturæ interpretationem, vel ad sacram aut profanam novam eruditionem spectantia, hæc Anacreontica eruditis exhibent. Nos vero pauca seligimus exempla, et illud primum dignum observatione censeo quod in ode 4, v. 24 et seq. de Præcursoris alimentis enarrat. Plane enim asserit quod radicibus cujusdam fruticis, cui nomen *meleagrum*, vescabatur; præterea cum paulo antea dixisset promptum ἀπόνως semper Joanni adesse cibum, quod mox explicat esse μελαγρί τε ῥίζαι, inde sit quod et τὸ ἀπρίδης, ad vegetaliū speciem referre, juxta certe Sophronii mentem, opus sit. Ne tamen sancti Sophronii opinio tam aperta ingenuos lectores offendant, paucos inter tot auctores, qui idem censuerunt, hic recitabo. Præmittam ante omnia doctissimi Cabineti verba, quæ in commentariis ad hunc Evangelii locum leguntur (f): *Eorum sententia qui censuerunt Præcursorem arborum germinibus vesci solitum, quam plurimos nactus est sectatores. Neque hoc a fide abhorret.* Et re ipsa primos homines non solum, sed olim prophetas et denuo sanctos anachoretas summitatibus virentium et oleribus victitasse, nemo sane inficias ibit. En Ovidii de primorum hominum esca descriptionem (g):

*Paris erant primis virides mortalibus herbe,
Quas tellus nullo sollicitante (h) dabat.
Et modo carpebant virex e cespite gramen.
Nunc epulæ e tenera fronde cacumen erant.*

De simili vero prophetarum asceticorumque esca, et sacri codices, et *Pratum spirituale*, et monachorum vitæ exemplaribus abundant. Et primum de ἀπρίδων interpretatione sanctus Isidorus Pelusiota in epist. 5 ad Nihum, perfectum vitæ monasticæ exemplum a Joanne Baptista desumptum proponens, hortatur e piliis asceticorum indumenta conficienda esse, et ab herbarum foliis et summitatibus parcam alimoniam monachis desumendam: *Et τοῖνυν βρώματα καὶ ἐσθῆματα τῆς κατὰ θεὸν τελείας ἀσκήσεως ἐν Ἰωάννῃ τῷ Βαπτιστῇ ἐπαυδαύθημεν, θρεψί μὲν ἐι δὴν τε πρὸς σκέπην ἀρκεσθῆσόμεθα, ἀκρέμοσι δὲ βοτάνων καὶ φύλλων πρὸς ὅλην τροφήν καὶ δύναμιν καὶ ἀπέριπτον (i).* Idem urget inferius epist. 132. Anonymus Vaticanus in Catena Græcorum Patrum, qui Evangelia interpretantur, a Petro Possino edita (j), similia refert: *Οἱ μὲν φασὶ τὰ τῶν ἀκροδρόνων ἀκρίσματα . . . κατὰ τὸ, ἦνθησαν ἡ κάππαρις καὶ ἡ ἀκρίς, ὃ ἐν τῷ β' Ἐκκλησιαστικοῦ εὐρηται.* Theophylactus in Matth., *Τινὲς λέγουσι βοτάνας εἶναι τὰς ἀκρίδας ὅς καὶ μελιάγρια (k) καλοῦσι: τινὲς δὲ τὰ ἀκρόδρουα ἦτοι ὀπώρας ἀγρίας (l).* Hæc satis perὶ ἀκρίδων. Æque patet Sophronium pro melle silvestri, μέλιτι ἀγρίῳ, intellexisse arborem *meleagrum*. Reipsa radices hujus arbusti edules esse, variis testimoniis confirmatur. Apud Suidam in vocabulo μελαγρί hoc affertur ἀδέσποτον exemplum, quod e vita alicujus anachoretæ extractum censeo, καὶ ῥίζαις αὐτοῖς μελιαγρίων καὶ καρδίαις καλάμων ἐδεξιοῦτο. Apud Canigium μελιαγρίον hoc arbustum appellatur. E vita igitur manuscripta sancti Cyriaci anachoretæ hæc duo exempla protulit laudatus Cangius: *Ἀπορούμενοι τοῖνυν τροφῆς, καὶ οὐκ ἔχοντες ὄσιν τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην παραμυθῆσονται: οὐδὲ γὰρ, οὐδὲ μελιάγρια κατὰ τὴν ἔρημον πεφύκει, ἐι ῥίζας μελιαγρίων καὶ ἀκρέμονας καλάμων προσέιτο.* Ex hisce testimoniis duo arguuntur, scilicet radices μελιαγρίου edules, et

(d) Sunt Photii verba de Sophronio in Myriob. cod. 231: *Τῶν ἱερῶν δογμάτων οὐ τὴν τυχοῦσαν μάθησιν ἀποδείκνυται.*

(e) l. c. Εὐσεβείας μὲν ἐστὶ πλήρης.

(f) C. iii Matth. ed. Ven. 1732, p. 89.

(g) Fast. l. iv.

(h) Quod Sophronius per τὸ ἀπόνως declaraverat.

(i) Edit. Paris. 1585, pag. 2.

(j) Romæ; typis Barberini. 1637.

(k) Optima lectio est μελάγρια, ita enim aperte ego legi in vetusto cod. membr. Val. 1231, p. 8; at editiones mendose habent μέλγριας.

(l) Cf. Cajet. et Baron. qui eadem senserunt. Vid. Σάνοφ. Crit. hist. sacr. in cap. iii, v. 4, Matth.

in desertis solitas nasci, et villissimum esse cibum ad quem extrema necessitas sanctum Cyriacum compellebat. Quæ omnia utrum Præcursori convenient, videat lector : qui tamen novit in opinionem contrariam, vulgatissimam et ferme communem, sanctos passim Patres concurrissæ, eamque doctos viros suscepisse.

In ode 17 novum Ascalonæ episcopum religiosissimum, et apprimè recti dogmatis observantem invenies ; cuius virtutes a sancto archiepiscopo summis laudibus effertur. Quid denique dicam de sacrorum locorum descriptione, quos graphice enumerat, et jucunde quasi ante oculos exponit? In ode 21 Menas ærenomus τοῦ Ἐννάτου Ἀλεξανδρείας vocatur, quod variis exemplis e *Prato spiritali* prelati etiam probatur. Sane plurima in Alexandrina regione monasteria numeris fuisse distincta, e multis argumentis patet ; sæpe vero numeris etiam milliaria distantie ab Alexandria ex. gr. designabatur, quos passim apud Moschum, in *Prat. spiritali* ; ita enim in c. 119 legitur : Ἐλαβὼν τὸν κύριόν μου Σωφρόνιον, καὶ ἀπηλθὼν εἰς τὴν λαύραν τοῦ ὀκτωκαίδεκάτου ἐν Ἀλεξανδρείᾳ (m). Insuper in c. 162 : Ἀπὸ εἰκοσὶ μιλίων Ἀλεξανδρεία, λαυρὰ ἐστὶ λεγόμενη τοῦ Καλαβῶνος ἀνὰ μέσον τοῦ Ὀκτωκαίδεκάτου καὶ τοῦ Μαφοῦ. Et antea in c. 51, mentio fit Anazarbi metropoleos secundæ Ciliæ provincie, a qua fere duodecim milliaribus distat monasterium quod dicitur Ægyptiorum. Et inferius : Uno fere milliaro distat a Jordane monasterium abbatis Gerasimi. In c. 170, narratur distare ab Hierosolymis fere 20 passuum millibus monasterium quoddam quod Sampsonis dicitur. In c. 145, mentio etiam fit ipsius Menæ cenobii Salame, nono ab Alexandria milliaro, ut vertit Latinus interpret. Moschum vero cum Sophronio τὸ Ἐννάτον sæpe invisisse, legitur etiam in ipso *Prato spiritali*. c. 177 : Ἐλεγεν ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ὁ Κίλις, ὅτι καθήμενον ἡμῶν εἰς τὸ Ἐννάτον Ἀλεξανδρείας. In c. 184, vitæ narrationem audiunt abbatis Joannis eunuchi domi novam habitarent ; ὅντος ἡμεῖς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐν τῷ Ἐννάτῳ. Cujus abbatem Menam fuisse eo tempore, quo peregrinationes per cenobia prædicti viri susceperant, e *Prato ipso* eruitur. C. 146, Cotel. 117, p. 414 : Οὐσιν ἡμῶν ἐν τῷ Ἐννάτῳ ἐν κοινοβίῳ Τουγοῦρ, διηγῆσατο ὁ ἀδελφὸς Μηνᾶς ἐκ κοινοβιάρχης παρὶ τοῦ ἐν ἁγίας πάτρί Εὐλογίου. Et c. sequenti : Διηγῆσατο ἡμῖν καὶ τοῦτ' ὁ ἀδελφὸς Μηνᾶς ὁ κοινοβιάρχης τοῦ αὐτοῦ κοινοβίου. Cum ita res sese haberent, liceat coniecere Sophronium ex ore ipsius Menæ succopantias historiam audivisse. Numeretis erant distincta non solum Alexandria monasteria, sed etiam aliorum locorum. Sit unum sufficiens exemplum, quod legitur in ἡνὲ συναξαρίου sancti Joannis evangelistæ, nostro Sophronio attributi, cuius miraculosus mannae et sepulchro effluxus die 8 Maii festo celebratur (n) : Ψελλεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σὺναξις ἐν τῷ πετρῷ ἀποστολῇ αὐτοῦ τῷ ὄντι ἐν τῷ Ἐβδόμῳ. De Maria denique Pauli candidati matre, in ejus laudes odarum postremam legimus, *Pratum spirituale* notitias nobis præstat haud dubias. Siquidem in c. 135, mater Pauli Candidati vocatur, ubi Sophronius et Joannes in Same insula ipsam audiunt narrantem mirabilem modum, quo mulier Christiana virum gentilem ad fidem convertit : Ἐν Ἐδέμ τῇ νήσῳ διηγῆσατο ἡμῖν ἡ θεοφιλὴς καὶ φιλόπῳχος Μαρία ἡ μήτηρ τοῦ κυροῦ Παύλου τοῦ Κανδιδάτου, etc., ubi et sanctitatem nobilis mulieris commendatam observas.

In mea Præfatione supra, promiseram Anacreonticorum sancti Sophronii interpretationem me aliquando versibus adumbraturum, ne eorumdem lepores prosa oratione prosternerem. Cum tamen viderem utraque studiorum causa optabam, longe a me abesse, et odas Sophronianas sæpe percurrere tunc propter poeticam structionem, tum etiam propter lectionum difficultatem non minimum linguæ Græcæ rudibus negotium facessiturus, meam quidem sententiam revocans, soluta oratione eas edere decrevi. Et ne Sirlietum suis erga meum melodum privarem curis, oden primam ab ipso Latinam factam, ut in Præfationis l. c. monueram, e cod. Vat. Lat. 6285, a me primum erutam, meæ cæterarum interpretationi consociavi. Nec me latet quantum venustatis et poeticæ vis hæc carmina prosa oratione versa amittant : sed quamvis in meis criticis animadversionibus, et philologicis adnotationibus nil quod ad eorumdem explanationem quis desiderare poterit omiserim, maximam legentium partem quidquid novi et venusti mei Sophronii carmina præciferant, profecto adhuc latuisset. Meæ itaque interpretationi ea fuit mens, ut eadem a quocunque legantur, qui peregrinas ecclesiasticæ historiæ et sanctorum, notitias locorum, et ipsius sanctæ Scripturæ non parvi momenti Explanationes ab iisdem excerpere vellat. Melitissimam oden in Joseph Jacobi filium Sophronii latrosophistæ, in interpretationis lineæ addidi. Qui quidem Sophronius idem fortasse ac Hierosolymitanus ab Allatio putatus est. Reapse in c. 69 *Prati spiritalis* a Moscho Sophronius appellatur *sophista* : utrum tamen medicinam exercuerit, hoc e monumentis non patet ; res vero non est omnino absurda. Oda hæc ad f. 68, q. v. post Sophronii *Odas* extenditur.

Præter hiatus ob aliquot quaternionum defectum, et versuum in quibusdam odis miram perturbationem, menda equidem non parvi ponderis exhibet Barberinianus codex, cætera pulcherrimus : cum vero neque Allatius in suo apographo ea castigasset, si levissima quædam exceperis et parvi momenti, ut infra patebit, ego Marte proprio ea recensenda curavi, simulque emendationum rationem brevioribus hic adjeci.

(m) Cf. Cotel. *Mon. Eccl. Græc.* t. II, p. 399, ed. Paris. 1681.

(n) Cf. *Menæum Græc.* ed. Ven. 1817, apud Glychi pag. 40.

Ideo ipsum draco interfecit
Deceptionis ensem vibrans.

Caliginem autem in præcordiis
Mortalium alens propago,
Rursus in terram procumbit
Mortis exitio concidens.

At Deus isthæc conspiciens
Misericordiæ scatens opibus,
Gnatum tanquam hominem mittit,
Ut ipsos homines servaret.

Omnibus pereuntibus opera dæmonis,
Pater Verbum Filium dedit adiutorem.
Satana mortales lædente,

Deus Filium præbuit
Ut opem injuria affectis ferret.

Atque sacrum ministrum misit
Gabrielem in sacrum oppidum,
Quod quidem vocitant Nazareth,
Ad Mariam castum florem.

Inclutus nuntius Dei
Tum virginem est allocutus,
Maria purissima, ave,
Tecum sit ipse Deus.

Sermonem angeli puella
Puris præcordiis excipiens,
Cogitabat optima quale
Eloquium esset Deum tuentis.

Mariam rursus minister
Dulcibus sermonibus est affatus
Maria, timorem pelle,
Namin Deo gratiam invenisti.

Deus, o Virgo, tuam præfigurans carnem,
Rubum incombustum ostendit vati.

Præmonstrans Deus carnem,
O Maria, tuam, ostendebat
Rubum inflagratum prophetæ.

Mentem divinam sortita
Prolem divinitus paries,
Prolem, quam vocas Jesum,
Quia populum servabit.

Admirandum inter mortales puerum
Tunc virgo allocuta est,
Unde erit mihi hoc
Nuptialibus sine toris?

Ipsæ vero Virgini dixit:
Sanctus Dei Spiritus
Maxima cum virtute
In te, o incluta, descendet.

A Διό μιν δράκων κατέκτα
Ἀπάτης ξίφος δονήσας.
50 Ζύφον ἐς φρένας δὲ πάντα
Μερόπων τρέφουσα φύτλη,
Πάλιν ἐς χθόνα προκύπτει
Θανάτου φθορὰ πασοῦσα.

Θεὸς εἰσορῶν δὲ ταῦτα,
35 Ἐλεον βρύων συν οἴκῳ (3),
Γόνον ὡς βροτὸν προπέμπει
Ἵνα τοὺς βροτοὺς σώσῃ.
Μερόπων ἀλλυμένων δαίμονος ἐργῶν.
Ὁ Πατήρ Ὑψα Λόγον δῶκεν ἀρήγειν.

40 Σατανὰ βροτοὺς κακοῦντος,
Ὁ Θεὸς γόνον παρέσχεν
Ἀδικουμένοις ἀρήγειν.

B Ἰερὸν δ' ἐπέμψε λάτρεν *
Γαβριὴλ ἐς ἄστυ θάιον,
45 Ὁ γε Ναζαρέθ * (4) κελούσιν,
Μαρίην πρὸς ἀγνὸν (5) ἀνθος.

Κλυτὸς ἀγγελὸς Θεοῦ
Τότε Παρθένον προσεΐπε *
Μαρίη πάναγνε, χαῖρε,
50 Μετὰ σοῦ Θεὸς γενέσθω.

Λόγον ἀγγέλου δὲ κούρη
Καθαραῖς φρεσὶν λαβοῦσα,
Ἐλογίζετο κρατίστη
Ποταπὸς λόγος θεόπλου.

C 55 Μαρίην πάλιν δὲ λάτρεν
Γλυκεροῖς λόγοις προσεΐπεν *
Μαρίη, φόβον διώξοις *
Χάριν ἐν Θεῷ γὰρ εὔρες.

Ὁ Θεὸς ἦν * προτυπῶν, Παρθένα, σῶσα,
60 Βάτον (6) οὐ καινομένην εἶξε προφήτη.

Προτυπῶν Θεὸς γε σάρκα,
Μαρίη, τήν, εἰδείν
Βάτον ἀφλογον προφήτη.
Νόον ἐνθεον λαχοῦσα

65 Γόνον ἐνθέως λοχεύσεις,
Γόνον οὐ καλεῖς Ἰησοῦν,
Ὅτι τὸν λεῶν σώσει.

Ἐόνον ἐν βροτοῖσι κοῦρον,
Τότε Παρθένος προσεΐπε *

70 Πόθεν ἔσται μοι γε τοῦτο
Γαμικῶν ἀνευθε λέκτρων:
Ὁ δὲ Παρθένῳ προσεΐπε *

D Ἅγιον Πνεῦμα Θεοῦ *
Ἄμα τε σθάνει μεγίστη
75 Ἐπὶ σὲ, κλυτὴ, κατέλθοι.

VARIAE LECTIONES.

* λάτρεν, Barberinianus ferme semper scribit hanc vocem cum ι, Allatianus cum η. * Codd. lectionem δ γενεαρέθ. * Allatianam scripturam prætulī Barberinianæ, quæ pro ἦν habet οὐν. * Ita codd., et versus ob metrum hoc modo ordinandus ἄγον Θεοῦ Πνεῦμα.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(3) V. 35 et seqq. Οὐ μόνον ὁ Θεὸς ἠλέησε τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἥδη διὰ τῆς τοῦ θρεῦος ἀπάτης ἀλλύμενον, ἀλλ' εἰδείν τὴν ἐαυτοῦ εὐσεπλαγχνίαν πέμψας τὸν ἴδιον Ὑῖον εἰς τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, Ἐλεον βρύων συν οἴκῳ.

(4) Codd. pro Ναζαρέτ, constanter habent Na-

ζαρέθ, quam lectionem etiam in bibliis Vaticanis me vidisse memini.

(5) Viden' quam venuste Maria propter virginitatem ἀγνὸν ἀνθος a Sophronio vocatur?

(6) Βάτος dicitur per antiphrasim, et ut Etymologus ait, ὁ μὴ ὢν βατός.

- Πόρον ἐκ Θεοῦ λαβοῦσα
Γόνον ἀσπίρως γε τέξη,
Διό μιν Θεοῖο παῖδα
Καλέσαι βροτῶν γενέθλη.
- 80 Τὸ Χερουδιμ, Μαρὶν πάγκλυτε, μούνη
Μερόπων ἐκ χθονίων δέξαι κύδος.
Ἄφ' ὅλης βροτῶν γενέθλης,
Μαρὶν κλέος Χερουδιμ
Ὅσις ἔδεκτο μούνη.
- 85 Ῥοθίως δὲ σὺν φανέντα
Ὁ Θεὸς θρόνον παράσχοι
Τὸν Ἰεασίδου τοκῆς
Ἰακώβ δόμον ἀνάσσειν.
Σαόφρων δ' ἔπειτα κούρη
- 90 Πάλιν ἀγγέλω προσεῖπεν·
Ἐπ' ἐμοὶ Θεοῖο δοῦλῃ
Κατὰ σὺν λόγον γενέσθω.
Τότε παρθένον γε, λάτρης
Πόλον ἐς, λιπὼν, ἀνέπη.
- 95 Τότε γαστέρος φαάνθη
Μαρὶνς ἀριστος ὕψος.
Ὅν πόλος εὐρυπέλωρ οὐ χάδεν ἔνδον (7),
Σὴ χάδεν εὐρυπύλῃ νηδὺς ἀρίστη.
Πόλος οὐ χάδεν Θεοῖο,
- 100 Μαρὶν, λόγον· τετὴ δὲ
Σαόφρων ἔδεκτο μήτρη.
Ῥφάλοις κόρην δὲ λέκτροις (8)
Νέον ἔγκυσον ποιεῖσαι
Ὁ σοφὸς δοκῶν Ἰωσήφ
- 105 Κρυφίως θέλεν διώκειν.
Φίλος ἔσχε γὰρ δικαίου,
Ὅθεν οὐ κόρην ἐλέγχει,
Θανάτου θέλων βίαιου
Μαρὶν φυγὴν ὁπάσσαι.
- 110 Χθαμαλὰ φρεσὶν νοοῦντι
Γλυκερὸς προσῆλθεν ὕπνος,
Τότε καὶ λάτρης Θεοῖο
Κατ' ὄναρ λέγειν δικαίῳ·
Ψόγον ἐκ φρενῶν διώξας,
- 115 Μαρὶν ἀγοῖς γυναῖκα·
Ἀπὸ Πνεύματος γὰρ αὕτη
Ἄγιου βρέφος λοχεύσει.
Ψόγον εὐθέως δὲ ρίψας
Μαρὶν δόμοις κομίζει,
- 120 Ἵνα παρθένον φυλάξῃ
Ἄγαμον καλῶν ἀκοιτίν.
Γαστέρι· ὁ θειοδόχῳ κόσμον ἀείρεις
Κοσμοτόκου σοφίης φορτὶς ἐοῦσα.
Λαγῶσιν τοκτῆα κόσμου
- 125 Μαρὶν φέρουσα, κόσμον
Λαγῶσι κλυταῖς κομίζει.

A

Facultate ex Deo accepta,
Sobolem absque semine paries,
Ideo ipsum Dei Filium
Vocitabit gens mortalis.

Cherubim, Maria celeberrima, sola
Terrestribus ex hominibus accepisti decus.

Ex toto mortali genere,
Maria, honorem Cherubim
Sancte adeptas es sola.

Tuis ex membris orto
Deus thronum præbebit,
Thronum Jessidæ parentis
Ut Jacob domum regat.

Prudens deinceps puella
Denuo nuntium allocuta est :
De me Dei ancilla
Secundum tuum sermonem fiat.

B

Ut, virgine relicta,
Ad potum minister volavit,
Tum Virginis apparuit
Mariæ optimus tumor.

Quem polus latitterminus non cepit intus,
Tua cepit, o eurynoe, alvus optima.

Polus non cepit Dei,
Maria, Verbum; tua vero
Casta excepit matrix.

Clandestinis puellam toris
Novam gravedinem fecisse
Ille sapiens opinatus Joseph,
Clam extrudere volebat.

C

Amicus enim erat æquitatis,
Unde nec puellam coarguit ;
Mortis volens violentæ
Mariæ fugam præbere.

Villia mentem cogitanti
Dulcis accessit somnus,
Tunc quoque minister Dei
In somniis dicebat justo :

Vituperio ex mente repulso,
Mariam ducas conjugem,
De Spiritu namque ista
Sancto infantem pariet.

Vituperio vero statim abjecto,
Mariam in ædes ducit,
Ut virginem servare
Innuptam vocans uxorem.

D

Ventre divini cepe orbem portas,
Mundiparæ sapientiæ vectrix existens.

Mibis parentem mundi
Maria ferens, mundum
Mibis gloriosis portas.

VARIE LECTIONES.

* γαστέρι. Ita codd., at ratione metri syncopen abstuli et correxi γαστέρι.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(7) Eadem fere verba adhibuerat Anatolius CP. patriarcha inter sacros Ecclesiæ Græcæ melodos non uicque infimus in *idiomelo* ad Vesperas Annuntiationis : Ὅν γὰρ οὐρανὸς οὐκ ἐχώρησεν, ἡ νηδὺς

σου ἐχώρηκεν, εὐλογημένη. *Menæum Græc. pag. 447.*

(8) Ῥφάλος ἐστὶ ὁ ὑποκάτω τῆς θαλάσσης, κρύφιος, λαθραίος.

II. — In Christi Domini Natiuitatem.

Infunde mihi Dei Spiritum,
 Maria, iterum tuis precibus;
 Ut sobolem etiam digno
 Taram diuinam celebrem.
 Imperator iussit Cæsar.
 Totius orbis mortales,
 Ad urbem patriam profectos
 Quam citius describi.

Quare sponsam intactam
 Mariam, quæ nondum pepererat,
 Inclytus consocians Joseph
 In Bethleem processit.
 Loco enim utrique oriundus.
 Uno, una stirpe atque urbe,
 Omnia ex Davide sancto
 Qui rex fuit et propheta.

Mariæ felix partus omnia saluat;
 Mortalium sospitum redemptionem cano.

Mariæ inclytus partus
 Conspicue omnia saluat.
 Hominum redemptionem cano.

Dicam enim Filium Dei
 In Bethleem manifestatum,
 D cam leges parientis,
 Quæ naturæ leges nescit.
 Mire cuncta ante tempora
 Verbum ex Deo natum est;
 Cum Patre namque æterno
 Filius exstitit cœternus.

Mire autem nunc est natus
 Iterum ex impolluta virgine,
 Temporum omnium conditor
 In tempore iterum est genitus.

Divine olim processit
 E Deo Patre minima se minuente;
 Homo vero nunc apparuit,
 Mortali virgine pariente,
 Deipara Mariæ nunc pariente,
 Nunc mortalium celeberrima lætitia.

Maria Deum parturiente,
 Miro partu in lucem edito,
 Mortalium gaudia cano.

Sacræ Dei naturæ
 Hominum mortalem naturam
 Inseparabiliter unians,
 Utrumque exsistens processit.

A. B. — Εἰς τὴν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ γέννησιν (9).

Ἄγε μοι Θεοὶ Πνεῦμα,
 Μαρίη, πάλιν λιτῆσιν
 Ἵνα καὶ τόκον προπόντως
 Τὸν ἑνθεον λιγαίνω.

Β Βασιλεὺς κτελευσε Κεῖσαρ
 Ἐπὶ γῆς βροτέως γε πάντας
 Πόλιν εἰς τάχος δραμόντας
 Πατρικὴν ἀπογραφῆναι.
 Γαμετὴν ἀθικτον (10) ἔνθεν

10 Μαρίην τεκούσαν οὐκ
 Ὁ κλυτὸς λαβὼν Ἰωσήφ
 Ἐπὶ Βηθλεὲμ περεύθη (11).
 Δαπέδου γὰρ ἦσαν ἄμφω
 Ἄφ' ἑνός, σπαράς, πολίχνης.

Β 15 Ἰερὺ τὰ πάντα Δαβὶδ,
 Ὃς ἄναξ πέλεν προφήτης.
 Μαρίας εὐτακίῃ πάντα σώσει,
 Μερῶπων σωζομένων λύτρον αἰθεῖ.

Μαρίας καλὴ λοχεύει
 20 Προφανῶς τὰ πάντα σώζει,
 Μερῶπων τὰ λύτρα μέλει.
 Ἐρέω Τόκον Θεοῦ

Ἐνὶ Βηθλεὲμ φανέντα,
 Ἐρέω νόμους τεκούσας
 25 Φύσεως νόμους λαθεύσας.

Ζαθέως ὁ χρόνων πρὸ πάντων
 Λόγος ἐκ Θεοῦ λοχεύθη·
 Ἀχρόνῳ γὰρ ἐστὶ κούρος
 Πατρὶ συμφυεὶς ὁμῆλξ.

Γ 30 Ζαθέως δὲ νῦν ἐπέχθη
 Πάλιν ἐκ κόρης πανάγνω,
 Ὁ χρόνους ὅλους λοχεύων
 Πάλιν ἐν χρόνοις λοχεύθη.
 Θεϊκῶς πάλιν προῆλθεν

35 Ἀπαθὺς Θεοῦ τεκόντος,
 Βροτέως δὲ νῦν φανένθῃ
 Βροτέως κόρης τεκούσας.
 Μαρίας Θειοτόκου ἄρτι τεκνούσης,
 Μερῶπων εὐφροσύνην ἄρτι λιγαίνω.

40 Μαρίας Θεὸν τεκούσας,
 Τοκετοῦ ξένου φανέντος,
 Μερῶπων χαρὰν λιγαίνω.
 Ἰερῇ φύσει Θεοῦ (12)

Δ 45 Μερῶπων φύσιν βροτείαν
 Ἀδιαστάτως ἐνώσας (13)
 Τὰ δὲ καὶ πάλιν προῆλθεν.

VARIAE LECTIONES.

* Ὅς. Ita emendavi lectionem codicum δ. * Codd. hic exhibent interlinearem variam lectionem characteribus exarata perminutis, ἄλ. Ζαθέων χρόνους. Ita vers. 32, ἄλ. χρόνος, et inferius v. 39, π. εὐφροσύνης, id est ἄλλως, πάλιν.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(9) Exstat sancti Sophronii sermo super idem argumentum in *Bibl. Patrum*, t. XII, ed. Lugd. Varia igitur, ut et deinceps videre est, sunt argumenta sancti Sophronii Odorum, quæ in *Deiparam aliosque sanctos*, ut Allatius in *Comm.* ad *Eucl.* p. 284, parum accurate notavit, reapse non omnes inscribuntur: quod etiam de aliis melodis ibidem laudatis moneo, ut patet ex indice cod. Larberin. in calce præfationis appposito.

(10) Ἀθικτος, intactus; ad virginem refertur.

(11) Maria et Joseph e Davidica stirpe prognati ex Bethleem et eadem stirpe exorti sunt. Præter Evangelia, confer sancti Hippolyti testimonium apud Niceph. *Hist.* l. II, c. 3.

(12) Hic Sabelli hæresis per recti dogmatis confessionem rejicitur, qui Trinitatis personas confundens, nullam inter eas distinctionem admittebat.

(13) Monophysitis adversatur sanctus antistes. Et nota verba ἀδιαστάτως ἐνώσας. Nescio certe an aliquis possit incarnationis causam

- Κρατερὸς πέφυγε φύσιν,
 Ἀδιαιρέτως δ' ἑμίμνη,
 Ὅθεν ἐν δύο φάνθη
 50 Φύσσει διπλοῦς ὑπάρχων.
 Λόγος ὢν θεὸς τε πάντων
 Βροτῆ· εὐδοκεῖ γενέσθαι.
 Ἵνα τοὺς βροτοὺς πεδύνται·
 Γενίτῃ θεῷ συνάψῃ.
 55 Μέσος αὐτὸς ἦλθε Χριστὸς
 Γενέτου βροτῶν τε φύτλης,
 Ὅτι καὶ φύσιν βροτεῖαν
 Μεθέπων θεὸς νοιέται.
 Ἐπὶ γῆς κοσμογόνου πάσα φανέντος
 60 Στυγερῆς ἀμπλακίης κόσμος ἐρύσθη.
 Ἐπὶ γῆς θεῷ φανέντος
 Ἀφ' ἀμαρτάδος κακίας
 Τὸ βροτῶν πέφυγεν ἔθνος,
 Νομίμως ὅθεν τακούσαν
 65 Θεομήτορα προσείπω,
 Ὅτι νῦν θεὸν λοχεύει
 Μερόπων φύσει μιγέντα.
 Ἔννον, ὦ φίλοι, τὸ θαῦμα
 Ὅτι παρθένος λοχεύει.
 70 Ὅτι παρθένος τε μέμει
 Τοκετοῦ λαβοῦσα· πείραν.
 Ὅθεν ὁ κλυτὸς προφήτης
 Ναφίην κάλεσσε κοῦφην,
 Ὅτ' ἀνευ σπορᾶς βροτείας
 75 Νοερὸν λόχευσεν θυμρον.
 Προορῶν πάλιν προφήτης
 Μαρίην ἀνυμφον εἶπεν (14),
 Τόμον ἀγραφὸν τε καὶ νῦν
 Γραφὴν οὐ χειρὶ βροτεῖα.
 80 Δογμάτων εὐσεβείης ἀρτί φανέντων
 Ἀπάτης ἀνδροφόνου κάτθανε δαίμων.
 Δογμάτων θεοῦ φανέντων
 Ἀπάτης ἀναξ ὁ δαίμων
 Θάνεν ὁ βροτοὺς φονεύσας.
 85 Ῥυπαρῆς ἀνευθε κοῦρη
 Γόνον ἡδονῆς τεκούσα,
 Ἀλόγων τέθεικε φάτῃ
 Λογικῶν τρέφοντα φύτλιν.
 Σοφίης γὰρ ἐκπεσοῦσαν
 90 Γενεὴν βροτῶν, θεοῖο
 Σοφίῃ πάλιν σαώζει,
 Λογικοὺς βροτοὺς τιθεῖσα.
 Τότε τὸν πόλεον λιπόντας
 Στρατὸς ἀγγέλων κατήλθεν
 95 Ἐπὶ * τα χθονὸς χορείην
 Ἱεροῖς ἔταυχον ὕμνοις.

A

Fortis vitavit confusionem
 Et individuus remansit,
 Unde in duobus apparuit
 Naturis duplex existens.

Verbum et omnium Deus
 Mortalis fieri dignatur,
 Ut mortales lapsos
 Genitori Deo conjungat.

Mediator ipse venit Christus
 Patris stirpisque mortalis;
 Namque mortalis naturæ
 Curator Deus cognoscitur.

Super terram creatore omnibus manifestato
 Ex horribili errato orbis est liberatus.

Super terram Deo prodeunte,
 E pessimis peccatis
 Fugit mortalium genus.

Unde merito Genitricem
 Dei matrem dicam,
 Quia nunc Deum parit
 Hominum naturæ consociatum.

Novum, amici, miraculum
 Quod virgo parturit,
 Quod virgo etiam permanet,
 Posteaquam peperit.

Ideo Inelytus propheta
 Nubem vocavit levem,
 Quia absque humano semine
 Rationalem genuit imbrem.

Prævidens iterum propheta
 Mariam dixit innuptam,
 Librum non scriptum ac notum,
 Scriptum manu non mortali.

Placitis pietatis nunc manifestatis,
 Homicidæ fraudis perit dæmon.

Placitis Dei manifestatis,
 Fraudum princeps dæmon
 Perit, qui mortales interfecerat.

Absque sordida voluptate
 Cum virgo peperisset, filium
 In præsepe posuit animalium,
 Tollis humani generis altorem.

E sapientia enim depulsam
 Mortalium stirpem, Dei
 Sapientia rursus salvat,
 Rationales efficiens mortales.

Tum, cælo derelicto,
 Exercitus angelorum descendit,
 Et super terram choreas
 Sacris nectabat hymnis.

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

* Barb. perperam habet ἐπεί, et v. 100, cod. γανή.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

tam plane numeris exprimere; dein ex Maria corpus humanum realiter a verbo assumptum prædicat: quare illam re ipsa θεομήτορα vocat contra Nestoris impietatem.
 (14) Nota hic quæ contra impiam Aril hæresin ex-

ponuntur, qui inter alias blasphemias Verbum in tempore creatum docebat; tum in catholicis dogmatibus exponendis miram Sophronii perspicuitatem.

Vere, dicebant, apparuit
 Gloria in cœlis sit regnanti,
 Et in terra pax omnino
 Voluntati humani generis.
 Angelici exercitus hymnum canto,
 Dominici natalis miraculum veneror.
 Natalis Dei miraculum
 Jugiter veneratus,
 Melos angelorum cano.
 Ast vigilas pastoribus
 Inter greges ibi agentibus,
 Nocturno astans tempore,
 Dixit angelus Dei :
 Gaudium mortalibus annuntio,
 Procul omnis esto timor,
 Audite; Christus nuper
 Vobis natus est in Bethlehem
 Manantes sudoris guttulis
 Ob gressum concitatum,
 Linteis in præsepe opertum
 Aspicietis divinum parvulum.
 Desertis montibus relictis,
 Pastores cito decurrentes
 Infantem in antro invenere
 Cum Maria Genitrice.
 Sanctis ovium pastoribus consociati
 Festinate ad præsepe, quod Deum excepit.
 Sanctis una cum pastoribus
 Ad antrum, Dei diversorium
 Sanctum omnes festinate.
 III. — In Magorum adorationem.
 Justorum Magorum
 Iter pium cano,
 Lynam enim meam excitant
 E Perside profecti.
 Infans siquidem unicus natus est
 Mariæ, rex omnium,
 In Bethlehem maxima
 Urbe prolis Judæ.

A Ὑπαρ ἡλόγουν (15)· φάνθη,
 Κλέος ἐν πόλει κρατοῦντι,
 Ἐπὶ γῆς ὅλον γαλήνη
 100 Γενεῆς βροτῶν θαλήσει.
 Ἀγγελικῆς στρατῆς ὕμνον αἰδῶς,
 Δεσποτικῶν τοικεῶν θαῦμα γεραίρω.
 Τοικεῶν Θεοῦ τὸ θαῦμα
 Μεγάλως αἰετ γεραίρων,
 105 Μέλος ἀγγέλων λιγαίνω.
 Φυλακὴν δ' ἐκεῖ νομεῦσιν
 Ἐπὶ ποιμνίοις ποιοῦσιν ¹⁰
 Νυχίῃ χρόνῳ παραστάς
 Λέγει ἀγγελος Θεοῦ (16)·
 110 Χάριν ἐξερῶ βροτοῖσιν,
 Ἀφρόδως κλύειν κατεύω,
 B· Ὅτι Χριστὸς ὕμνον ἄρει
 Ἐνὶ Βηθλεὲμ λοχεύθη.
 Ψεκάσιν ῥέοντες ὕμβρου (17)
 115 Ἀπὸ συντόνου πορείης,
 Ὅθόναίς φάτην σκεπασθὲν
 Βλέπετε βρέφος τὸ θεῖον.
 Ψεδνὰ δ' ὥς ὄρη νομῆας
 Λίπον, εὐθέως δρεμόντες
 120 Τὸ βρέφος κατ' ἄντρον εὔρον
 Μαρίην συνὸν τεκούσῃ.
 Ὅσίοις μηλονόμοις σύνδρομα βαίνειν (18)
 Ἐπὶ τὴν θειοδόχον σπείψατε φάτην.
 Ἱεροῖς ὁμοῦ νομεῦσιν
 125 Σπείος ἐς Θεοῦ δοχεῖον
 Ἄγιον τρέχετε πάντας.
 Γ· — Εἰς τὴν τῶν Μάγων προσκύνησιν.
 Ἀγαθῶν Μάγων δικαίω
 Δρόμον εὐσεβῇ λιγαίνω,
 Ὅτι μου λύρην δονοῦσιν
 Ἀπὸ Περσίδος μολόντες (19)
 5 Βρέφος εἰ μόνον λοχεύθη
 Μαρίας ἀναξ ἀπάντων
 Ἐνὶ Βηθλεὲμ (20) μεγίστη
 Πόλει σπορᾶς Ἰούδα.

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ Metri gratia verbum ποιῶ, ubi priorem syllabam poetæ corripere volebant, amanuenses, ni fallor, scripsere ποῶ. Nam divinare non possum, curnam iidem scriptores, qui primam in ποιῶ corripuerant, eandem vocem aliter absque ulla necessitate scribere voluerint. Neque me latet Hesychium notasse ποῖν pro ποιεῖν, et in veteribus Aristophanis editionibus frequenter occurrere ποῶ, ποῖαι etc., et idem adnotasse Eustathium memini in quodam opere adhuc inedito. Henr. Stephanus tamen Etymologo dicenti hanc esse formam Atticam, haud libenter fidem adhibet. Nam, ut ipse observavit, hæc scriptura non est necessaria, cum syllabam ποι alioqui correctam apud auctores videamus, ut in fine versus ἄνδρα ποιητὴν etc. Et memini varia huiusmodi exempla exhibere Theocritum. Duo tamen, quæ in mentem veniunt, hic lectori propono *Idyl.* 3, v. 9, in f. ἀπάγξασθαί με ποιήσεις. Et *Idyl.* x, v. 38. Ἡ καλὰς ἄμμε ποιῶν, ita accurate et recentiores editiones, ubi legebatur ποῶν. Hoc monitum et sequentibus verbis ita scriptis, quæ haud raro occurrunt, inserviat.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(15) Ὑπαρ ἡλόγουν, id est vere, realiter οὐ δ' ῥας σταλάζοντες ἰδρῶτα δίκην ὕμβρου, εὐρήσετε, καὶ τ. λ.

(16) Mille circiter passibus a Bethlehem aberat locus, Ader vocatus, ubi angelus Salvatoris natiuitatem nuntiavit pastoribus; quos tres fuisse tradit Beda de locis sanctis l. ii, c. 8, quorum tria monumenta invisit Arculfus apud Adamn. l. ii, c. 5.

(17) Ἐννοία δὲ αὕτη· Ἀπὸ ταχυνῆς ὁδοῖο-

(18) Σύνδρομα βαίνειν, id est συνοδοιποροῦντες.

(19) Cf. Baron. An. t. I, de Magorum genere, eorumque regione.

(20) Bethlehem in præcedenti ode πολίχνη appellata, ob Christum in ea natum nunc μεγίστη evasit, juxta Michææ vaticinium c. v, 2.

Γόνος ἔσκεν Ἀντιπάτρου (21)

- 10 Ὁ τότε κρατῶν Ἑβραίων,
Ὅς ἀπ' Ἀσκάλου προελθὼν
Παρά τοὺς νόμους ἀνάσσει.
Δρομέες τότε προῆλθον
Ἵθ' ἐν ἥλιος προλάμπει,
15 Ἱερουσαλήμ δ' ἐσηλθον
Λογάδες Μάγων κρατίστων.
Χριστὸν ἐς ἀρτιγενῆ δῶρα λαβόντες,
Ἀστέρι σύν τε Μάγοις κόσμος ἐπέσθω.
Ἐπὶ Χριστὸν ἀρτι πάντες
20 Ἀμα τοῖς Μάγοις δραμοῦμεν
Νέον ἀστέρα σκοποῦντες.
Ἐλεγον δὲ πρὸς πολίτας·
Ἄρα ποῦ πέλει, πολῖται,
Βασιλεὺς ὁ νῦν λογευθεῖς;
25 Ἱερῆς Ἰούδα φύτης;
Ζαθέη (23) γὰρ ἐν τιθῆνῃ
Ἐὸν ἀστέρα σκοποῦντες,
Ἄτε δμῶες ἀγνὸν αὐτῷ
Σέβας ἤλθομεν προσοίσειν.
30 Ζάκοτον δ' ἀνακτα χώρας.
Τὰ Μάγων μαθόντα πάντα
Ναίταις ὁμοῦ καλίστοις.
Κλόνος ἄγριος κατέσχευεν.
Θετῶν Γραφῶν δὲ μύστας
35 Ἱερεῖσι συγκαλέσας
Ἐρέεινεν ἔνθα Χριστὸς
Ἀποτίκτεται βροτείας.
Φῦλα Μάγων κρατερῶν διδία φήσω,
Πίστιν ἐθνῶν πρὸ ὧν οὐνεκα μάρψαν.
40 Ἱεροὺς Μάγους καλέσσω
Ὅτι ἡ πίστιν εὔρον οὗτοι
Ἱερὴν ἐθνῶν πρὸ πάντων.
Ἱερεῖς δὲ θάπτον εἶπον·
Ἐνὶ Βηθλεὲμ πολλίχην
45 Μερίδος κλυτῆς Ἰούδα·
Τόδε γὰρ γράφει προφήτης.
Κρυφίως δ' ἀναξ ἀλήτης (23),
Τότε τοὺς Μάγους καλέσας,
Μάθεν ἀτρεχῶς πρὸς αὐτῶν
50 Χρόνον ἀστέρος φανέντος.
Λέγε δὲ σφισι δολόφρων
Ἐπὶ Βηθλεὲμ προπέμπων·
Ταχέως, φίλοι, σκοπεῖτε
Περὶ τοῦ βρέφους ἰόντες.
55 Μετὰ τὴν θέαν δὲ πάντας
Φανερώσατε προθύμως

A

Filius erat Antipatri
Qui tum Hebræis imperabat,
Quique ex Ascalone egressus
Præter leges regnabat.
Festinantes tunc prodierunt
Unde sol præluet oriens,
Et Jerusalem sunt ingressi
Præstantissimi Magorum.
Ad Christum recens natum, donis acceptis,
Stellam cum Magis orbis sequatur.
Ad Christum nunc oivnes
Una cum Magis properamus,
Novam stellam intuentes.
Dicebant autem civibus :
Ubinam eet, o cives,
Rex qui nuper natus est
E sancta Judæ stirpe?
In sacra enim nutrice
Ejus stellam insipientes,
Tanquam servi obsequium ei
Sanctum venimus oblaturi.
At furiosum regionis regem,
Omnia Magorum edoctum,
Civibus una cum pessimis
Atrox perturbatio habebat.
Et divinæ Scripturæ doctoribus
Cum sacerdotibus convocatis,
Quærebat ubi Christus
Natus esset humanatus.
Præstantes Magos beatos dicam,
Quia fidem ante omnes gentes sunt amplexi.
Sanctos dicam Magos
Quia fidem hi invenerunt
Sanctam ante omnes gentes.
Sacerdotes statim responderunt :
In Bethleem oppidulo
Tribus inclytæ Judæ,
Ita enim scribit propheta.
Clam autem rex vaser,
Tum Magis advocatis,
Quæsit ab illis
Tempus quo stella apparuit.
Dicebat enim dolos meditans
Ad Bethleem eos præmittens,
Cito, dilecti, quærite
De puero profecti.
Eo autem viso, prorsus
Me sedulo certiore facite,

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Codd. ὅπη, emendavi ὅτι. Nam præter quam quod versum claudicantem haberes, si codicum lectionem servare velles, vocabulum οὐνεκα nullo prorsus modo interpretari potes ὅπη. Etenim, duo versus impares per tria sequentia Anacreontica fideliter exponuntur.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(21) Quibus artibus Herodes Ascalonita, infandæ crudelitatis monstrum teterrimum, παρὰ τοὺς νόμους Jerusalem regno potius fuisse, consule quæ scripsit Joseph. in *Antiq. Judaic.* l. xiv, c. 8 et seqq.

(22) Ζαθέη γὰρ ἐν τιθῆνῃ. Persis indicatur,

uberrima regio.

(23) Ἀλήτης *erro, vagus*, proprie de his dicitur qui proprios penates relinquentes, alio commigrant rei faciendæ causa, ut fuit Herodes; hic tamen mallem reddere *solicitum, anxiū, seductorem*.

Ut et ipse statim veniens
Cervicem regi bectam.

Rex, imprudentia omnes vicisti,
Quis Christicida tam solers audiri potest?
Rex, stultum te ostendisti,
Quia Christum ipse putabas
Invitum dolo interficere.

Mandatis corde receptis
Iniquarum regis nugarum,
Relicta Jerusalem,
In Bethleem venerunt.

Novus at stellæ splendor,
Quem il. patria observaverant,
Conspicue eos præcedebat
Usque ad parvuli habitaculum.

Quare maxima lætitia
Affecti sunt videntes splendorem,
Et domum ingressi
Cum matre Christum viderunt.

Ad pedes Dei provolanti
Hæc ei dona obtulerunt,
Thuz, pulchrumque aurum,
Patriæ odores erat tertium.

Samaritæ spolia, vini Damasci
Antequam genitores vocaret, Christus cepit.

Adhuc puer Christus
Vim cepit Damasci
Cum opibus Samaritanis.

Torrentis instar regem effugerò
In somniis Magi edocui,
Statim in patriam sunt regressi
Aliud iter ingressi.

Exercitus divini dñx
In somniis dñxi Joseph
Accepto infante cum matre,
In terram fuge Nil.

Quam primum enim Antipater
Filius illum insequitur,
Ut miser ipsum perdat
Inviso ense prehensum.

Lactantem tum cito
Infantem e somno excitans,
Una cum Genitricis
Ad Nilum venit fugiens.

Stupor cor meum percellit,
Quod Deus hominum iram fugiat.

A

ἵνα καὶ τότε εὐθὺς ἐλθὼν
Κεφαλὴν ἀνακτι κλίνω.

Βασιλεῦ, ἀφραδίῃ πάντα παρήλθεις,
60 Τίς ἐὼν Χριστοφόρος δεινὸς ἀκούσαι;
Βασιλεῦ, ἀφρων φανήσῃς
Ὅτι Χριστὸν αὐτὸς οἶσι
Ἀνελεῖν ἀκοντα τέχνη.

Νόμον (24) ἐς φρένα λαβόντες
65 Ἀνδρῶν ἀνακτος ὕθλων,
Ἱερουσαλὴμ λιπόντες
Ἐνὶ Βηθλεὲμ προσήλθον.
Ξένον ἀστέρος δὲ φέγγος,
Ὅπερ ἐν πάτρῃ κατεῖδον,

70 Προγανῶς σφέας προήγεν
Ἀχρι τῶν βρέφους μελάρων (25).
Ὅθεν ἐν χαρᾷ μεγίστῃ
Ἐτέλουν ἰδόντες αἴγλην,
Μεγάρων δ' ἐσὼ μολόντες

75 Ἀμα Μητρὶ Χριστὸν εἶδον.
Πρὸ ποδῶν Θεοῦ πεσόντες
Τάδε οἱ τὰ δῶρα δῶκαν,
Λίθανον, καλὸν τε χρυσὸν
Τρίτον ἦν ἄρωμα ἡ πάτερης.

80 Σαμαρείης προνομήν, ἔργα Δαμασκού (26),
Γενέτας πρὶν καλέσῃ, Χριστὸς ἀφείλεν.
Ἔτι μικρὸς ὢν ὁ Χριστὸς
Δύναμιν λάβε Δαμασκού
Σαμαρειτικῶ σὺν ὁλώ.

85 Ῥῶν (27) ὡς δ' ἀνακτα φεύγειν
Κατ' ὄναρ Μάγοι μαθόντες,
Τάχος ἐς πάτρην ἐχώρουν
Ἐτέρην τρίθον πατοῦντες.
Στρατιῆς πρόμος Θεοῦ

90 Καθ' ὕπνου ἔφη Ἰωσήφ
Συνελὼν πᾶν τεκούσῃ
Ἐπὶ γῆν πρόφευγε Νεῖλου.
Τὸ τάχος γάρ Ἀντιπάτρου
Γόνος αὐτὸν ἐκδιώξει,

95 Ὅφρα ἡ μὲν τάλας ὁλέσῃ
Φθονερῶ ἔσται κρατήσας.
Ἐποτιτίθον δὲ θαπτόν
Βρέφους ἐξ ὕπνου ὁρούσας,
Φορέων ὁμοῦ τεκούσῃ

100 Ἐπὶ Νεῖλον ἦλθε φεύγων (28).
Θάμβος ἐμὴν κραδίην ἀμφιπολεύει (29),
Ὅτι Θεὸς χθονίων μῆνιν ἀλύσκει.

D

VARIÆ LECTIONES.

11 Metrum postulat ἄρωμα, ut edidi, non ἀρώματα, ut habent codd. 12 Norunt et Græcæ linguae
P. MATRANGÆ NOTÆ.

(24) Νόμον, id est ἐντολὰς.

(25) Μελάρων, ut et infra μεγάρων, est domus; hic tamen præsepe: nam quemque locum ad habitandum aptum sacre Scripturæ sæpe domum appellare consueverunt; quare etiam Matth. domum dixit speluncam, ut Euthym. observavit in cit. loco Matthæi.

(26) Sunt Isaiæ de donis puero Jesu a Magis oblati vaticinia in c. viii, 4: Antequam sciat puer vocare patrem et matrem suam, capiet vim Damasci et spolia Samaritæ, etc. Confer hujus loci Epiph. et Just. martyr. in dial. cum Tryph.

interpretationes, et Baron. Ann. t. I, ann. i.

(27) Nota comparationis venustatem et poeticam vim in ῥῶν ὡς etc., ut impetus prærupti fluvii effugiatur, ita Magi per diversam omnino viam regressi, celeriter in patriam concesserunt.

(28) Quæ in hac peregrinatione contigerint, vides apud Quaresmium in Elucid. terræ sanctæ, t. II, l. viii, c. 7, et Baron.

(29) Apposite hic Sophronius sacro terrore percussos, admiratur Christum Dei Filium iram hominum aufugientem.

- Κραδίην ἐμὴν ἔλθεαι
 Μέγα δάμνησ, δέτι Χριστός
 105 Χόλον ἐκφυγεν τυράννου.
 Φαραὼ κάκιστος ἄλλος
 Βασιλεὺς ἐκεῖνος ὤφθη
 Κοτέων Μάγοισι θείας
 Ἐπὶ πατρίδα τραπέσιν.
 110 Χελειπὴ (30) δὲ πάντα πέμψας
 Βρέφει ξίφει κατέκτα
 Ὅσα Βηθλεὲμ λοχέσθη
 Ἄφ' οὗτου πέφνηεν ἄσπερον.
 Ψόφος ἀτρεκῶν (31) προφήτου
 115 Λογιῶν τότε κρᾶνθή,
 Ὅν ὁ Χελειὸς θεόπτης
 Πάϊς ἐν βιβλίοις γράψεν.
 Ψόφος ἐν Ῥαμᾷ (32) προῖλθεν
 Γοερῶς Ῥαχὴλ (33) γούσης.
 120 Τέκνα, δακρύων δὲ τέρμα
 Ὅτι μὴ πᾶν στυγαύσης.
 Βρεφῶν μαρτυρίην τίετε πάντες,
 Ἵνα Χριστόν γε, φίλοι, ἴδωσιν αἰῶν.
 125 Βρεφῶν ποθοῦμαι ἄλλους
 Ἄγιους, ὅπως καὶ ἄμιν
 Θεὸν ἴδωσιν ποιῶσιν.
 Δ'. — Εἰς τὴν ἀπαντήν (34) τοῦ Κυρίου καὶ θεοῦ.
 Ἀπὸ Βηθλεὲμ παρέλθω (35)
 Μισὰ Παρθένου τεκούσης,
 Βρέφος ἀγκάλαις φερούσης
 Κλυτὴν εἰς δόμον θεοῦ.
 5 Βιβλίον κόμιζε, Δαυὶδ,
 Κιθάρην φέρε, προφῆτα,
 Ἵνα οὖν ἡ τεχθέντι Χριστῷ
 Διφυλὲς μέλος προσάξω.
 Γενέτῃ γὰρ ἔστιν ἱεὺς
 10 Θεὸς ἐκ θεοῦ παλάμας.

A

Cor meum involvitur
 Ingenti stupore, quod Christus
 Iram fugit tyranni.
 Pharaon pessimus alter
 Rex ille sese ostendit,
 Iratus Magis divis
 In patriam redeuntibus.
 Dico tum omnes jussit
 Infantes ense interfici,
 Quotquot Bethleem nati erant
 Ex quo apparuerat stella.
 Tunc vere prophetam
 Verba exitum optinuerunt,
 Quæ Helciae Dei contemplatur
 Filius in libro scripsit.
 Clamor in Rhama prodit
 Rachel lugubriter fleps
 Filios, et quia non erant
 Incessanter lacrymans.
 Infantum martyrium honorate omnes,
 Ut Christum, dilecti, misericordem expe-
 [riamur.

B

Infantium recolimus cœlestia
 Sancta, ut et nobis
 Deum misericordem reddant.

IV. — In occursum Domini.

E Bethleem advenio
 Cum Virgine pueros
 Infantem unius genito
 Ad sanctam domum Dei.
 Librum affer, o Luea,
 Ferto citharam propheta,
 Ut nato jam Christo
 Duplex melos offeram.
 Nam genitori sequalis est
 Deus e Dei manus;

C

VARIAE LECTIONES.

throne δὲρα σπῆσσι μετὰ αὐτῷ συνιόντι, et sæpe etiam cum opt. H. c. loci vero cum conjunct. construendum existimo, quia quædam codici, habeant ὁλόσοι. "Allatiana editio hujus odæ in disticha de Simeonibus, Parisiis, 1664, p. 5, ὅν (ut habet ejusdem apographum) mutavit in τῶν.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(30) Infantium miseranda cæles anno 42 Augusti evenit, cujus fama non solum in Rama audita est, sed longe lateque diffusa. Romam usque ad ipsius imperatoris aures pervenit, qui ut Macrobius [Saturn. l. ii, c. 4] refert, cum audisset Herodem inter pueros a bimatu et infra occisos filium quoque suum interfecisse, illud vulgatum exclamasse dicitur: *Melius est Herodis porcum esse quam filium.*

(31) Ἀτρεκῶν ἵγουν ἀληθινῶν, παρὰ τὸ ἀποστερητικὸν μόριον καὶ τὸ τρεῖς τὴ φοβεῖται· ὁ γὰρ τῇ ἀληθείᾳ χαίρων, οὐ μόνον οὐκ αἰσχύνεται λαλῶν ἐναντίον, ὡς ἂν λέγοι, ἀλλ' οὐδὲ φοβεῖται. Ita ad hoc vocab. Eustath. Com. in Pent. can.

(32) Ῥαμᾷ excelsum interpretatur, ut sit sensus: *vox in excelsis audita est*, id est *longe lateque dispersa*. S. Hier. in c. ii Matth.

(33) Ibidem Hier. in voc. Ῥαχὴλ, quia Rachel sepulta est juxta Bethleem in Ephrata, et Rachel veluti suos levit natos et tribus Judæ et Benjamin interemptos.

(34) Ἀπαντῇ sive occursum Domini festum purifi-

cationis B. M. V. vocatur a Græcis propter ea quæ tunc evenerunt, et olim quidem die 14 Febr. agebatur; Justinianus vero imperator anno 542, diem secundum ejusdem mensis ad festi celebrationem toto orbi Christiano indixit [Georg. Hamart. Chron. ms. in Just. imp. et Niceph. lib. xvii, c. 28]. Sancti melodi oratio de eodem argumento edita fuit a Bollando in Actis sanctorum t. I Febr. p. 274, et Parisiis in bibl. publ. c. 1157. Exstat etiam homilia Sophronii in Purificationem. Holstenius duas ejusdem alias mss. possedit; ut in præf. editor hujus vol. observavit.

(35) Mariæ e Bethleem Jerusalem advenienti, ut puerum secundum leges in templo offerret, Sophronius sese comitem præbens, odæ argumentum nova imagine gratum lectoribus subjicit; ac quasi solus Jesum duplici natura prædium numeris celebrare minime valeret, lepore quodam poetico Lucam invocatur ut historiam referat, et Davidis citharam desiderat ut eleganter melos dicere queat. Nota in primo versu antiquam dicendi formam in παρ-
 ἔλθω.

Æqualis denuo genitrici,
Mortalis nam e mortali apparuit.

Quare unitum vocabo
Inconfuse manifestatum,
Duas enim naturas perfectas
Post unionem observo.

Ad Deum, ad Patrem Christus venit,
Dominicis præcurrere festinavi gressibus.

Quia Christus ad genitorem
Deum, ut infans procedit,
Præcurrere festinate omnes.

At de more peracto
Sancti puerperii tempore,
Utpote Mosis iubet
Lex sancti prophetæ,
Divum infantem geuitores
Jerusalem intulerunt.
Hominem veluti, Deo oblaturi,
Qui semper una est cum Deo.

Divina enim obtinebat lex,
Quod omnis mas aperiens
Castissimas nativitatis portas,
Deo offerendus esset;

Et victimam simul præsentari
Par turturum jubebat;
A pauperibus vero, pullos
Columbis natos.

Christus liberationem omnibus tribuens,
Mosaicorum legalium onus abstulit.

Ut liberum faceret
A lege hominum genus,
Servus legis apparuit.

Sacerdos tuum quidam incolebat
Jerusalem in urbe,
Symeon magnus propheta
Gestans Dei spiritum.

Potentiam merito venerabatur
Divinam in sancta mente,
Consolationem iste gentis
Israel exspectabat videre.

Promissione divina
Spiritus sanctus sponderat,
Ipsam non interitum
Antequam Dei Filium videret.

Repente e domo exiit
Et templum ingressus est sacrum,
Impellebatur enim a Spiritu sancto
Ut Christum ipsum inveniret.

Lex Mosaica nunc absolvitur,
Quia Christus apparens finem præbuit.

A Ἴσος αὐ πάλιν τοκοῦσθ·
Βροτὸς ἐκ βροτοῦ γὰρ ὤφθη (36).
Διὸ σύνθετον καλέσω
Τὸν ἀσυγχύτως φανέντα·

15 Δύο γὰρ φύσεις τελείας
Μετὰ σύνθεσιν δοκέω.
Ἐς Θεὸν, ἐς γενέτην Χριστὸς ἐκάνει
Δεσποτικὰς προθέσειν σκεύσομεν ἰχνους,

Ἵτι Χριστὸς ἐς τοκῆα
20 Θεὸν ὡς βρέφος προήλθεν,
Προθέειν προθεῖτε πάντας.

Ἐθιμος δ' ἐπαὶ τελέσθη
Ἁγίας χρόνος λοχείης,
Καθὰ Μωσέως κελεύει
25 Νόμος εὐσεβοῦς προφήτου,
Ζάθεον πάλιν τοκῆς
Ἱερουσαλήμ εἰσῆγον.¹⁴
Βροτὸν ὡς Θεῷ προσοίσιν
Τὸν αἰ Θεῷ συνόντα.

30 Ζάθεος νόμος¹⁵ γὰρ ἔσχεν
Ἵτι πᾶν διοῖγον ἄρσεν
Τοκετοῦ πύλας πανάγνους,
Ἁγίον Θεῷ καλεῖσθαι.
Θυσίην δ' ὁμοῦ καμίζειν

35 Δύο τρυγόνας κελεύει,
Ἀπορουμένοις δὲ τέκνα
Τὰ πελειάδων γενέθλης.
Χριστὸς ἐλευθερίην πᾶσιν ὁπάζων
Μωσαϊκῶν νομίμων ἄχθος ἀείρει.

40 Ὅς ἐλευθέραν ποιεῖται
Μερόπων νόμου γενέθλην,
Θεράπων νόμου φαάνθη.
Ἱερεὺς δὲ τις κατῴκει

45 Ἱερουσαλήμ ἐν ἄσται,
Συμεὼν (37) μέγας προφήτης
Φορέων Θεοῦ Πνεῦμα.
Κράτος ἀξίως ἐτίμα

Ἁγίαις φρεσὶν Θεοῦ,
50 Παράκλησιν οὗτος ἔθνους
Μένεν Ἰσραὴλ ἰδέσθαι.

Λόγον ἐνθέως βοῶντα
Ἁγίον παρέσχε Πνεῦμα,
Ἵνα μὴ μέρω προσέλθῃ

55 Πρὶν ἰδῆ γόνον Θεοῦ.
Μεγάρων ἄφνω προήλθεν,
Ἱερὸν δ' εἰσῆλθε θεῖον·
Ἁγίον γὰρ ἦγε¹⁷ Πνεῦμα,

Ἵνα Χριστὸν αὐτὸν εὕρῃ.
60 Ὁ νόμος Μωυσεῶς ἄρτι τελέσθη.
Ἵτι Χριστὸς προφανείς ὥπασε τέρμα.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ Eadem editio contra metri rationem legit εἰσῆγον. ¹⁵ Allatius in hoc versu verborum ordinem metri gratia sponte mutavit, nam Barberinianus legit ζάθεος γὰρ νόμος. ¹⁷ Allatius in diatriba edidit εἴγε pro ἦγε: at ego hanc mutationem arbitrio emendatorum, ut typotheta libenter ascribo; nam ipse Allatius in apographo transcripserat ἦγε, ut habet Barb. Nec absimili modo dicendum inferius, v. 62, in verbo τελούντας, quod perperam impressum fuit in diatriba πελοῦντας.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(36) Observa luculentam duplicis naturæ in Christo explicationem.

(37) Vide de hoc Symeone potitias ab Allatio collectas in eruditissima de Symeonibus Diatriba.

A

Legem genitores adimplentes

Sacerdoti puerum obtulerunt,

Et ille excepit impigro

Deum manibus justis.

Nova miracula intuens

Nemini antehac visa,

In altum fixis oculis

Dicebat infantis Patri :

Deus, me tuum servum

Secundum verbum tuum

Dimitte in pace,

Quia salutare tuum vidi.

Conspicue enim ipsum omnibus

Visibile præbuiti hominibus,

Ad lucem gentibus revelandam,

Gloriam vero Israel populo tuo.

Symeon præ tuis majoribus felix,

Quia solus Christum manibus excepisti.

Verba divini prophetæ

Genitoribus admirationem intulerunt.

Nam ignorabant altitudinem

Occultam sapientis providentiæ.

Tum Symeon propheta

Post hos sermones

Protensis manibus puerum porrigens,

Mariæ dixit Genitrici :

Puer, Maria, iste

In salutem est plurimum,

In perniciem ipsius nationis,

Et in contradictionis signum.

Et tuam animam, Virgo,

Acutus pertransibit ensis,

Ut cordium multorum

Manifestos reddat sermones.

Justa pietas omnibus ostenditur,

Primus, Symeon, cognovisti Christum.

Fama statim pervenit

Ad sacram prophetiam Annam,

Quæ filia Phanuel

Ex Aser erat tribu.

Longo post tempore ipsa

Pudica erat vidua,

Et astans semper templo

Deum hymnis propitium faciebat.

Nullo rumore elato

Vetulis pedibus adfuit,

Et Christum manifestavit

Jerusalem urbis incolis.

B

C

D

- Νόμον οἱ γονεῖς τελοῦντες
 Ἱερεὶ βρέφος παρέσχον (38),
 Ὁ δὲ δέξατο προθύμως
 55 Παλάμαις Θεὸν δικαίαις.
 Ἔνα θαύματα σκοπήσας,
 Ἄπερ οὐ πάρος τις εἶδεν,
 Τετακῶς (39) ἐς ὕψος ὄμμα
 Λέγει πρὸς βρέφους τοῦτ' ἄ
 70 Ὁ Θεὸς, τὸν με δοῦλον
 Κατὰ τὸν σὸν ἄρτι μῦθον,
 Ἀπόλυσον ἐν γαλήνῃ,
 Ὅτι σου τὸ λύτρον εἶδον.
 Προφανῶς γὰρ αὐτὸ πᾶσιν
 75 Ὅραν βροτοῖς παρέσχες ¹⁸,
 Φάος ἔθνεσιν φαίνειν
 Κλέος Ἰσραὴλ λεῖψ σου.
 Συμεὼν ἐκ προγόνων εὐθὺς ὥφθης
 Ὅτι Χριστὸν παλάμαις δέξαιο μόνος.
 80 Ῥόος (40) ἐκ λόγων θεόπτου
 Γενέταις ἔτικτε θάμβος,
 Βάθος ἠγνόουν γὰρ οὗτοι
 Κρύφιον σοφῆς προνοίας.
 Συμεὼν τότε προφήτης
 85 Μετὰ τοὺς λόγους ἐκείνους,
 Ὁρέγων βρέφος κομίζειν
 Μαριὰμ λέγειν ¹⁹ τεκούσῃ.
 Τὸ βρέφος, πάναγνε, τοῦτο
 Ἐς ἔγερσιν ἐστὶ πολλῶν,
 90 Μόρον αὐτέων σὺν ἔθνεσιν
 Ἐς ἐναντίον τε πῆμα.
 Ὑπὸ σὸν δὲ πνεῦμα, κοῦρη,
 Δόρυ χάρχαρον διέλθοι,
 Κραδιῶν ὅπως ἀπείρων
 95 Φανεροὺς λόγους ποιήσῃ.
 Ἐννομος εὐσεβίῃ πᾶσι φαίνειν,
 Πρῶτος ἔγνωσ Συμεὼν Χριστὸν ἔόντα.
 Φάτις εὐθέως ἰκέσθαι
 Ἱερὰν προφήτην Ἀννῇν,
 100 Θυγατὴρ πέλεν Φανουὴλ
 Ἀπ' Ἀστὴρ ἐοῦσα φύτλης.
 Χρόνον οὐ βραχὺν γὰρ αὕτη
 Σαόφρων πέλεσσε ²⁰ χήρα,
 Ἱερῷ ἀεὶ παρούσα
 105 Θεὸν ἡμέλειεν ὕμνοις,
 Ὑδὸν οὐδ' ὅλως ποιούσα
 Πολιοῖς ποσὶν παρέστη,
 Φανερόν δ' ἔτευξε Χριστὸν
 Ἱερουσαλὴμ πολίταις.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ Codd. παρέσχεν. At si contextum consideras, facile mendum invenies. Verba sunt Simeonis ad Dominum. Liqueat ergo personam secundam, cum quo quis loquitur, adhibendam non tertiam. ¹⁹ Allatiana editio λέγεται, contra ætæri rationem et codicum lectionem λέγειν. ²⁰ Barb. τέλεσσε χήρα, Allat. πέλσσε χήρα. Utamurque respui lectionem et castigavi πέλεσσε χήρα. Luc. ii, v. 36, καὶ ἦν Ἀννα, etc.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(38) Sententiam veterum ferme omnium, si Eustathium, Theophylactum et Photium excipias, Symeonem scilicet τὸν θεολόγον Hillelis filium fuisse sacerdotem, hic Sophronius sequitur, quod et denuo prædicat in oratione encomiastica de Joanne Baptista.

(39) Τετακῶς ἐς ὕψος ὄμμα, id est, ἀντίσας εἰς οὐρανόν.

(40) Ῥόος etc. id est, θαύμασαν οἱ γονεῖς τὸ τοῦ Συμεὼν ῥήματα.

Oblivione rejecta,
In corde custodi omnia,
Maria, et puero accepto
Ad Nazareth prolificiscere.

Maria, et Symeon, et ipse Joseph
Cum Anna, salvate omnes nos supplices.

Maria gloriosa cum Anna,
Symeon, Joseph domine,
Supplicibus estote præsidium.

V. — In Christi Domini nostri baptismum.

E dilecto deserto,
A Jordane sacro,
Cum Dei Præcursore
Sanctum carmen cantabo.
Vitam gloriosam agens
Magnus Dei propheta,
Puer divinus evasit
Festinans in inclyta deserta.

Erat enim e justis parentibus
Sacris legibus addictis,
Quare spiritu divino
Ex utero impletus est.

Propterea vinum effugit,
Et siceræ omnem potum,
Una cum cibis gratis
Delectantibus mortales.

Zachariæ magni celeberrime fili,
Poeticis labiis incipe cantum.

Fili sapientissimi propheta,
Sacer Dei propheta,
Præi versibus sapientibus.

Optimum autem habebat cibum
Sine labore semper promptum,
Esca erant germina,
Et meliagrii radices.

Venerandam induebat tunicam
E pilis camelorum acrium,
Et lumbos zona
Coriacea cingebat.

Divinitus proditit præco,
Præcurrens Filio Dei,
Pater enim eum miserat
Ut Filium indicaret omnibus.

Mysterio nunc præciario redeunte,
Luciferis citharis cantemus hymnos.

Festo inclyto redeunte,
Citharis inclytis acceptis,
Sacros cantemus hymnos.

A 110 Ὑψόν ἐξελεύσα λίθῃς
Κραδίῃ φύλασσε πάντα
Μαρίῃ, βρέφος δ' ἐ οὐρα
Ἐπὶ Ναζαρέθ πορεύου.

Μαρίῃ, καὶ Συμεὼν, καὶ ὁ ἰσὴρ
115 Μετὰ Ἀννης, ἱκέτας σώζετε πάντας.
Μαρίῃ κλυτὴ σὺν Ἀννῇ,
Συμεὼν, ἀναξ Ἰωσήφ,
Ἰκέταις γένοιθε τεῖχος.

Ε'. — Εἰς τὴν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν βάπτισμα (41).

Ἀπὸ τῆς φιλῆς ἐρήμου,
Ἀπ' Ἰορδάνου τε θείου,
Ἄμα Προδρόμῳ θεοῖο
Ἄγιον μέλος βοήσω.

B 5 Βίον ἀγίων διώκων
Ὁ μέγας Θεοῦ προφήτης,
Βρέφος ἔνθεον φάνθη
Τρέχον ἐς κλυτὰς ἐρήμους.

Γονέων γάρ ἦν δικαίων
10 Ἱεροῖς νόμοις βιούντων,
Διὰ πνεύματος θεοῖο
Ἀπὸ νηδύος γεμίσθη.

Διὰ τοῦτο φεῦγεν οἶνον,
Σικέρων τε πόσιν πάντων,
15 Ἄμα φιλόταταις ἰδωδαῖς
Ἐτέροις βροτοῖς τοῦσαις,
Ζαχαρίου μεγάλου πάγκλυτε κόρυς,
Χεῖλεσιν ὕμνοπόλοις ἄρχεο μύθων.

Γόνε πανσόφου προφήτου,
C 20 Ἱερῷ Θεοῦ προφήτα,
Ἐπέων σοφῶν ὑπάρχου.
Ἐχε δὲ τροφὴν ἀρίστην
Ἀπόνως αἰεὶ παρούσαν.

Ἀκρίδες (42) πέλεν τὸ βρώμα,
25 Μελεαγρίου (43) τε ρίζαι.
Ζάθεον φέρεν χιτῶνα
Ζαχότων τρίχας καμήλων,
Ἐπὶ ὀσφύος δὲ μίτρην (44),
Ἀπὸ δερμάτων κοτείσαν.

30 Θεόθεν προῆλθε κήρυξ
Προθέων γένους θεοῖο,
Ὁ πατὴρ γὰρ τοῦτον ὥρσεν
Πάντ' ὄφρα πᾶσι δείξῃ.

Φωτογόνου τελετῆς ἄρτι φανείσης,
D 35 Φωτοφόροις κιθάραις μέλφομεν ὕμνους.
Τελετῆς κλυτῆς φανείσης,
Κιθάρας κλυτὰς λαβόντες,
Ἱερῶς λέγοιμεν ὕμνους.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(41) In sanctum Joannem præcursorem, cujus laudes maxima odæ pars continet : orationem nostri melodi in præc. nunc primum in hoc volumine editam habes.

(42) Ἀκρίδες· ἀπὸ τοῦ ἄκρα ας παράγεται ἀκρίς ἰδος· καὶ ἀκρίς ἰος ὑποχωριστικῶς· ὥστε ἀκρίδες ἐνθάδε σημαίνειν τὰ ἄκρα τῶν βοτανῶν, καὶ φυτῶν βλαστήματα, ἃ αἰ' ἀλαχανοπωλῆται· ἐν Ῥώμῃ κοινοδομεῖται καλοῦσι puntarelle, mazzithi. Cf. præf. de

hac et seq. voce et Bocharti hieroz. t. III, pag. 264 et seqq.

(43) Μελεαγρίου· Μελεαγρίον δὲ γένος ἐστὶ δρυφίου, οὗ τρώξιμοι αἱ ρίζαι. Αἱ rectius scribendum puto μελιάγριον, unde duo vocalula μέ, ἄγριον.

(44) Μίτρην· ζώνην. Videsis quæ de hac voce fuse adnotavit doctissimus Heyne in vv. 137 et 187. Iliados iv.

- Ἰερὸν βροτοῖσι λύτρον
 40 Ἐπὶ γῆς ἔγων ἐπέστη,
 Λύχνος ἔμφανώς φαάνθη
 Θεὸν εὐσεβῶς πιφαύσκων.
 Κατὰ γὰρ χθόνα κρατίστην
 Κρατερῶς δίδασκε πάντα,
 45 Τότε καὶ γόνους Ἰούδα,
 Ῥοθίοις (45) καθαίρειν ἤρτο ⁴¹;
 Αλλέων λεῖψ παρῶντι
 Λέγειν εὐθέτους πορείας;
 Μάλα δὴ τάχιστα τεύξαι
 50 Νοσρῶς Θεῷ μοιχοῦντι.
 Μέγα κύδος ἐνθεν ἤρεν
 Παρὰ τοῖς βλέπουσι πᾶσι,
 Δὲ Χριστὸν αὐτὸν εἶναι
 Ἐδόκει λεῶς Ἑβραίων.
 55 Νάμασι θειοδόχοις λούσατο σῶμα
 Πιστοτάτων μερόπων πᾶσα γενέθλη.
 Ῥοθίοις Θεὸν ⁴² λαβοῦσι
 Μερόπων φιλευσεβοῦντων
 Τὸ γένος κάθαιρε σῶμα.
 60 Νοέων δὲ ταῦτα κήρυξ
 Φάτο τῷ λεῖψ· Τίς ὑμῖν
 Τέχνα δυστόκων ἐχιδνῶν
 Προφυγεῖν ἐδειξε μῆνιν;
 Εἶνον αὐτὸς οὐδὲν ἐρδω
 65 Ὅπερ οὐ γράφειν (46) προφήτης ⁴³;
 Ἐμὲ γὰρ προσεῖπεν αὐδῆν
 Ἐν ἐρημίῃ βοῶσαν.
 Ὅθεν ὑμέας προβαίνων
 Ῥοθίοις ἔγωγε νίζω,
 70 Ταχέως δέ τοι προλάμψοι
 Ὁ κρατῶν ἐμεῖο βίωμη.
 Παρὰ τοὺς πόδας δὲ τούτου
 Θεϊκοὺς ἔγωγε, νεύσας (47)
 Ἀπορῶ κλυτῶν πεδίλων
 75 Παλάμῃ λύειν ἱμάτια.
 Ἀδρομέης γενεῆς λύματα ρύπων
 Ὑδασι Χριστὸς ⁴⁴ ἀναξ λούσατο σῶμα.
 Γενεῆς ρύπον καθαίρων
 Χθονίων φανείς ὁ Χριστός;
 80 Ῥοθίοις ἔθαψε σῶμα.
 Ῥοθίοις ξένοισιν οὔτος
 Μόνος ὑμέας κάθαίρει,
 Νοσρὸν τι πῦρ προχεύων
 Ἀπὸ πνεύματος βεβρωτων.

A

Sacram hominibus redemptionem
 In terram afferens venit,
 Lumen clarum apparuit
 Deum pie manifestans.
 In classica enim terra
 Omnia docebat fortiter,
 Mox vero Judæ genitos
 Aquis mundæ re cepit.
 Loquens populo stanti
 Monerat aptas semitas
 Quam citius parare
 Adventanti Deo.

B

Unde magnam gloriam est adeptus
 Ex omnibus prophetis.
 Idcirco Christum eum esse
 Putabat populus Hebræorum.
 Undis Deum excipientibus corpora lavit
 Fidelium hominum omnis progenies.
 Aquis Deum excipientibus
 Piorum hominum
 Genus lustravit corpora.

C

Hæc autem præco cogitans
 Dicebat populo: Quis vobis
 Filiis infelicitium viperarum
 Effugere ostendit iram?
 Nil peregrinum ipse facio
 Quod propheta non scripserit,
 Me namque dixit vocem
 In deserto clamantem.
 Quare, vos præcursor
 Aquis ego lavo;
 Quam primum autem adveniet
 Qui me superat potentia.
 Ad hujus pedes vero
 Divinos ego provolutus
 Calceorum inclytorum ambigo
 Manu solvere corrigiam.
 Humani generis ut purgaret sordes,
 Aquis Christus rex lavit corpus.
 Generis sordes ut mundaret
 Hominum, Christus veniens
 Aquis lavit corpus.
 Novis aquis iste
 Solus vos mundat,
 Rationalem quemdam ignem profundens
 E Spiritus effluviis.

D

VARIE LECTIONES.

⁴¹ Habet ἤρτω, unde tamen hujusmodi verbi formam deducere, et quomodo textui accommodare, frustra expertus, meam emendationem adjicere decrevi. Et revera ἀρρωμα, ut compertum est, significatione activa, usurpatur pro incipio, aggredior, et ἤρτω esset 3, p. plus. perf. pas. ab ἀρρω; et Joannem post prædicationem incepisse baptismum turbis conferre, testantur evangelistæ. ⁴² Codd. θεῶν, at cor. θεόν. ⁴³ Codd. ὅπερ ὁ γράφων προφήτης (Isaias). Mæ emendationi non solum metri necessitas, sed et Joannis sermo arripit. Mirabantur Judæi vitam et prædicationem Joannis et baptismum in peccatorum remissionem. Adde quod nota erat austeritas ejus vitæ; quapropter putabant ipsum esse gentium expectationem. Joannes vero eos reprehendens ait se nihil facere præter quam quod propheta Isaias de se prædixerat, cum vocem in deserto clamantem illum annuntiaverat. ⁴⁴ codd. χόρτο; pro Χριστός. Meam emendationem suadent versus impares.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(45) Ῥοθίοις· κύμασι, ρεῖθροις· ἀπὸ τοῦ ῥόθος (47) Νεύσας· νεύω τὸ κλῖνω, καὶ τὸ παρακλῖνω.
 (46) Προφήτης, Isaias scilicet in c. xl, 3.

Firmum ventilabrum ferens
Propriam aream purgat,
Et frumento domi collecto,
Omnes paleas comburit.

Tum ipse Christus venit
Ad suum magnum prophetam,
Ut semet baptizaret
In Jordanis fluentis.

Subterfugiebat vero propheta
Hoc facere, ego, inquiens,
Tuarum aquarum indigeo,
Et tu, rex, quid ad me venis?
Hominum errata aqua purgat.
Aquarum vim purificantem cano.

Unda purgat hominum
Pravitates, aquæ purissimæ
Vim gloriosam celebros.

At Christus lux respondit:
Sinito nunc, hoc facito,
Nam ita mihi par est
Iustitiam perficere.

Manum dexteram protendit
In Jordane propheta,
Et trepidans regem lavit
Qui est omnium expiatio.
Pater ita conclamavit:
Filius meus hic est.
Et Spiritus advolavit
Supra Christum ceu columba.

Unus Deus in Trinitate evidenter manife-
Hunc pie gentes colite omnes. [status est. C

Unus Deus trinus apparuit
Pater, Filius, et Spiritus.
Solum ipsum colimus.

VI. — In miraculum magni Dei et Salvatoris nostri
Jesu Christi de Lazaro.

Morbus atrox delinebat
Olim Lazarum religiosum,
Qui frater sapiens erat
Mariæ Marthæque prudentis.

Utraque soror inclyta
Statim ad Christum misit
Qui dicerent: Tuus, rex, dilectus
Difficili morbo vexatur.

Christus suavis tum respondit:
Morbus hic non est mortalis.
Propter me nam ægrotatio,
Ut clarescat gloria mea.

Et discipulis ait occulte:
Filioli, dormit Lazarus,
Quem ego, utpote amicum,
E somno veniens excitabo.
Citharæ nostræ præite, Martha

A 85 Στεγανὸν πτόον κομιζῶν
Ἰδίην ἄλω (48) κιθαίρει,
Συνάγων δὲ σίτον οἰκοί
Ἀχύρων γένος φλογίζει.

Τότε Χριστὸς αὐτὸς ἦλθε
90 Πρὸς ἐὸν μέγαν προφήτην,
Ἵνα μιν τάχιστα βάψῃ
Ἐν Ἰορδάνου ρεέθοις.

Ἵπέφευγε δ' ὁ προφήτης
Τόδε δρῶν· Ἐγώ γε, φάσκων,
95 Ῥοθίων τεῶν χατίζω,
Σὺ δ', ἀναξ, τί πρὸς με βαίνεις;
Μερόπων ἀμπλακίας οἶδμα καθαίρει,
Ῥοθίων ἀγνωτόκων κάρτος χεῖδω.
Μερόπων τὸ νῆμα κλύζει

B 100 Κακίας, ῥόδου πανάγνου
Σθένης· εὐκλεὲς βοήσω·
Φαέθων δὲ Χριστὸς εἶπεν,
Ἄφες (49) ἄρτι, τοῦτο βέβαι,
Ὅτι μοι προσήκεν οὕτω

105 Τελείσαι τρόπον δικαίου.
Χέρα δεξιὴν προτείνει
Ἐν Ἰορδάνῃ προφήτης,
Τρογέων δ' ἀνακτα βάψεν
Τὸν ὄλων κάθαρσιν ὄντα.

110 Ὑδὸς ἦν πατὴρ βοῶντος·
Ἐμὸς ἐστὶ κούρος οὗτος·
Τὸ δὲ Πνεῦμα προσκατέπτῃ
Ἐπὶ Χριστὸν ὡς πελεῖη.
Εἰς Θεὸς ἐν Τριάδι προὔπτον ἐδείχθη (50),
115 Τοῦτον ἐν εὐσεβίῃ τίετε πάντες.

Θεὸς εἰς τριάς φάνθη,
Ὁ Πατήρ, Πάις, τὸ Πνεῦμα,
Μόνον αὐτὸν εὐσεβοῦμεν.

Γ'. — Εἰς τὸ περὶ τὸν Λάζαρον θαῦμα τοῦ με-
γάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἀγρίῃ νόσος κατέσχε
Ποτὲ Λάζαρον θεόπτην,
Ὅς ἀδελφὸς ἦν περιφρων
Μαρίας σοφῆς τε Μάρθης.

5 Βριαρὴ δὴς ἀδελφῶν
Ἐπὶ Χριστὸν εὐθὺ πέμψεν,
Ὅν, ἀναξ, φιλεῖς, βοῶσα,
Καλεπὴ νόσος δαμάζει.

D Γλυκερὸς δὲ Χριστὸς εἶπεν·
10 Νόσος ἐκτὸς ἦδε πότμου,
Ἐμέθεν χάριν γὰρ αὐτῇ,
Ἵν' ἐμὸν κλέος φαινοί.

Δνοφερῶς (51) δ' ἔφη μαθηταῖς·
Τέκνα, Λάζαρος καθεύδει,
15 Ὅν ἐγὼ φίλον γε ὄντα
Ἀφ' ὕπνου μολὼν ἐγείρω.

Πηκτιδὸς ἡμετέρης ἀρχεο (52), Μάρθα.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(48) Ἄλω accusativus more attico abjecta lit-
tera v.

(49) Ἄφες sinito, fiat nunc quod volo, ut notavit
Grotius apud Critic. sacr. t. VI.

(50) Finis hujus odiæ Christianam pietatem re-
dolet, quasi melodus hæreticos reprehendens di-

cat: Nolite Trinitatis mysterium negare; Deus enim
apud Jordanem trinus et unus sese manifestavit.

(51) Δνοφερῶς — οὐ διασαφῶς.

(52) Ἀρχεο sensus est. Martha et Maria, præite
me in carminibus, id est et vos, dum vitam fratri
restitutam cano, mecum citharam pulsate.

- Καὶ Μαρίη κάσιος σῶσμα (53) λεγούσης. A
 Κιθάρην ἐμήν γε, Μάρθα,
 20 Μαρίη τε καὶ σὺ πλήττε,
 Κάσιος γὰρ ᾄσμα μέλπει.
 Ἔπεσιν δ' ἔλεξαν οὗτοι
 Ὑπνον, οὐ μόνον, νοοῦντες,
 Ὅτι Λάζαρος καθεύδων.
 25 Πάλιν ἐξ ὕπνου προέλθοι.
 Ζαθέοις δὲ Χριστὸς εἶπε
 Πάλιν ἐμφανῶς ἐταίροις·
 Θάνε Λάζαρος περίφρων,
 Πρὸς δὲ ὡς τάχιστα βαῖνω.
 30 Θαλερὴ μαθοῦσα Μάρθα
 Ὅτι Χριστὸς ἐγγὺς ἦλθε,
 Προπάροισεν ἦλθε κώμης (54)
 Τάδε οἱ λόγοις βῶσσα.
 Ἔδος ἐς 28 Βηθανίης Χριστὸς ἰκάνει
 35 Δυνάμει ζωοδότη πῖστιν ἀέξων.
 Ἴχνος (55) οὐκ ἂν εἶδε πότμου
 Κάσις εἴπερ ἐνθα μίμνες,
 Διὸ καὶ τὸ νῦν γιγνώσκω
 Ὅτι μὲν θέλων σαώσεις.
 40 Κάσις ἐκ τάφου προέλθοι
 Ὅ σός, εὐθὺ Χριστὸς εἶπε·
 Φρονέω δ', εἴφητε Μάρθα
 Παροῦσα, μαθοῦσα ταῦτα,
 Λιγυρὸν (56) γὰρ εὖτ' ἂν ἔλθῃ
 45 Κυκλικὸν χρόνον τὸ τέρμα,
 Τότε Λάζαρος προέλθοι
 Ἄμα τοῖς θανοῦσι πᾶσιν.
 Μάλα, Χριστὸς εἶπε, θᾶπτον,
 Ὅτ' ἐγὼν ἔγερσίς εἰμι,
 50 Ὅς ἐμήν ἔλοιτο πῖστιν
 Θανάτου βρόχους ἀλύξει.
 Βηθανίην ἐσιδεῖν ἔλθετε πάντες
 Χριστὸν ἐλόντα νέκυν Λάζαρον οἴκτου
 Ἑσορᾶν δρᾶμωμεν ἄνδρες
 55 Ὅθι Χριστὸς ἐκ βερέθρου
 Μόλε Λάζαρον καλέσσται.
 Νοέω, δ' ἔλεξε Μάρθα,
 Ὅτι Χριστὸς εἰ σὺ μόνος,
 Ὅ μόνος γόνος Θεοῦ,
 60 Ὅ βίου 26 μολὼν ἐς ἄλκαρ,
 Ξενικὸν δ' ἔχουσα χάριμα
 Δράμην ὀξέως πρὸς οἴκους,
 Μαρίης δ' ἐς ὧτα λέξεν·
 Ὅ διδάσκαλος καλεῖ σε.

Et Maria, fratris salutem dicenti.
 Citharam, Martha, meam
 Tuque, Maria, pulsa,
 Fratris nam canticum sonat.

Isti tamen dictitabant,
 Somnum non mortem putantes,
 Lazarum obdormientem
 Somno rursus excitandum.

Tum dilectis Christus inquit
 Iterum aperte amicis :
 Prudens Lazarus est mortuus,
 Ad eum statim eamus.

Solers cognoscens Martha
 Quod Christus appropinquabat,
 Occurrit ante castellum
 Talia ei dicens :

Ædes ad Bethaniæ Christus venit
 Vivifica potentia fidem aucturus.

Vestigia mortis non vidisset
 Frater si hic fuisses,
 Quare nunc et certum habeo,
 Quod volens eum salvabis.

Frater ex sepulcro exsurgit
 Tuus, statim Christus inquit.
 Martha tum respondit, puto,
 Astans, ut hæc audit :
 Sonorus quando venit
 Orbicularis anni finis,
 Tunc Lazarus exsurgit
 Una cum mortuis omnibus.

Sane, Christus statim inquit :
 Ego nam sum resurrectio ;
 Quique fidem tenet meam,
 Mortis laqueos vitabit.

Venite omnes ad Bethaniam videre
 Christum qui Lazarum liberat e morte.
 Concurrentius ad videndum
 Quo Christus ab exitio
 Pergit Lazarum vocare.

Novi, Martha tunc respondit,
 Quod tu solus Christus es,
 Sola tu Deisoboles,
 Qui ad vitæ auxilium venis.

Affecta novo gaudio
 Raptim domum est regressa,
 Et Mariæ ad aures loquitur :
 Magister te arcessit.

VARIE LECTIONES.

28 Codd. ἐς ἔδος, exo horum verborum ordinem metri gratia mutavi. 26 Codd. βίω. Quisque tamen facile perspiciet post ἐς ἄλκαρ requiri genitivum βίου, ut emendavi.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(53) Σῶσμα — ὥσπερ ἐκ τοῦ παθητικοῦ παρακειμένου τοῦ ῥήματος κλάω γίνεταί κλάσμα, ἐκ δὲ τοῦ ᾄω ᾄσμα, οὕτω καὶ ἐκ τοῦ σῶω σῶσμα ; quod vocabulum novum, et fortasse Alexandrinæ dialecti proprium, lexicographi non annotarunt.

(54) Fidelium pietas memoriam loci conservavit, ubi Martha occurrit Salvatore, qui super lapidem, ut fertur, sedit expectans eam arcessentem Mariam

ut una ad sepulcrum pergerent : hic lapis semper in honore habitus, a domo Marthæ triginta passibus aberat, et ut asserit Adrichomius juxta cisternam jacebat.

(55) Ἴχνος, etc., observa poeticæ expressionis subtilitatem.

(56) Λιγυρὸν vocatur τέρας propter tubarum sonum in extrema die futurum.

Tunc citius Maria
Christo astiluit progressa,
Cum lacrymis inclamans
Quæ Martha ante dixerat.

Hebræorum multitudo
Consolantium flets convenit,
Obligendum fratrem putantes
Eam ad sepulcrum accedere.

Suscitans Christus Lazarum e mortuis,
Evexit maximum ad fastigium Bethaniam.

Christus magnam tunc castella
Gloriam attulit, suscitans
Lazarum jam mortuum.

At lacrymas inspicieus
Mariæ Christus inquit,
Ante verba et ipse plorans;
Ubi mortui est sepulcrum?

Turba dixit tunc circumstans:
Vide mortuum ut diligit!
At qui cæco visum dedit,
Sospitare amicum non valuit?

Christus tunc cum turba accessit
Fremens ubi erat sepulcrum:
Gratias ago Patri, dicit,
Quia de more me exaudisti.

Clare vero hæc cum effatus
Propter turbas circumstantes,
Ut cognoscant omnes, quod tu
Me misisti ut huc venirem.

Ut hominum lacrymis finem imponeret,
Palam Christus plorat commiserans.

Ut tu, Christe, finem ponas
Effusis mortalium lacrymis,
Lacrymarum fundis rivus.

Ad sepulcrum mortui veniens
Jussit ostium aperiri,
Martha dixit eum setere,
Nam quadriduanus erat.

Gratum, Christus tum respondit,
Verbum nonne dixi, virgo,
Quod si mihi tu credideris,
Ipsa gloriam Dei videbis?

Gravem fremitum tunc edit
Ore clamans glorioso:

- A 65 Ὁδρίμη δὲ θάπτον ἐνθεν
Μαρίη προσήλθε Χριστῷ
Μετὰ δακρύων βοῶσα
Λόγον ὃν προσέειπε Μάρθα.
Πολὺ πλῆθος ἐξ Ἑβραίων
70 Προσέδρων (57) συνήλθε κλαίων,
Στοναχεῖν κάσιν δοκοῦντες
Ὅτι πρὸς τάφον πορεύοιτο.
Λάζαρον ἐκ νεκρῶν Χριστὸς ἐγείρας
Ἐς μέγα Βηθανίην ὕψος ἐπήρην.
75 Μέγα Χριστὸς ἄρτι κώμης¹⁷
Πόρεν εὖχος, ἐξεγείρας
Χρῶν (58) Λάζαρον θανόντος.
Ῥέον ὁμμάτων δὲ λεύσσω
Μαρίης ἡ Χριστὸς εἶπε,
B 80 Πρὸ λόγου δάκρυ σταλάζας
Τάφος ἐστὶ τοῦ θανόντος;
Συνιδὼν δὲ πλῆθος εἶπε,
Βλέπε πῶς φιλεῖ θανόντα.
Τυφλὸν ὅς βλέποντα τεύξε
85 Φίλον οὐ σθένος σαῶσαι¹⁸;
Τότε Χριστὸς ἦλθεν ἐνθα
Τάφος ἦν βρέμων σὺν δόλῳ,
Χάριν, εἶπε, Πατρὶ μέλπω
Ὅτι μευ κλύεις συνήθως.
90 Ὑπαρ ἔνεπον δὲ ταῦτα
Διὰ τοὺς παρόντας δόλους,
Ἵνα γινῶσι πάντες ὅτι
Σὺ με πέμψας ἐνθα βαίνει·ν.
Μερόπων ἔφρα γένους δάκρυα πύση
95 Φανερώς δακρυχέει Χριστὸς ἀπ' οἴκτου.
Ἵνα, Χριστέ, χεῦμα πύσης
Δακρύων βροτῶν γενέθλης,
Δακρύων ρέεθρα λείθεις (59).
Φθιμένου τάφῳ πελάσσας
100 Θύρετρον (60) κλέυεν αἵρειν,
Δυσομμεῖν ἔλεξε Μάρθα
Τέτρατον γὰρ ἔσκειν ἡμαρ.
Χαρίεν δὲ, Χριστὸς εἶπεν,
Ἐπος οὐκ ἔλεξα, κόρη,
105 Ὅτ' ἐμὴν¹⁹ κρατοῦσα πίστιν
Κλέος εἰσίδεις θεοῖο;
Ψόφον ὀδριμον δὲ τεύχει,
Στόματι κλυτῷ βοήσας·

D

VARIAE LECTIONES.

¹⁷ κώμης. Ita codd.; velim tamen dativum hic adhibere ut syntaxis postulat. ¹⁸ Quamquam interrogatio in fine hujus versus per hypothetæ errorem irrepserit, sit in lectoris arbitrio eam expungere: versum tamen metri gratia liceat sequenti modo componere: φίλον οὐ σθένος σαῶσαι. ¹⁹ Codd. ὅτι μὴν, patet amanuensis error pro ὅτ' ἐμὴν. Et similia notavi in ode prima v. 7, ubi τὰ τὴν pro τὴν habent codd.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(57) Προσέδρων· τουτέστι τῶν συγγενῶν καὶ φίλων τῶν παραμυθουμένων Μάρθᾳ καὶ Μαρίαν. [Joan. xi, 51.] Hic itaque πρόσεδροι sunt qui circummeicra sedentes, sorores de Lazari morte consolabantur: qui mos in patria mea, quippe quæ Græca-Albanensis est, adhuc viget, et consessus ipsius locus voce generica λύπη vocatur.

(58) Χρῶν Λάζαρον θανόντος, id est mortuum; quapropter χρῶν θανόντος a τῷ Λάζαρον regitur et ad verbum esset Lazarum mortui corporis, id est jam mortuum. Liqueat enim quod χρῶν ὅν significat

cutem cum ipsa carne subjecta, ut Hesych. interpretatur σῶμα. Χρῶν denique Dorice est genitivus pro χρῶν, versus tamen a solita scansione recedit.

(59) Pomerica locutio in Olys. E, v. 85, δάκρυα λείθω.

(60) Θύρετρον hic lapis est os obstruens sepulcri, quod erat σπήλαιον [Joan. xi, 38], ubi templa et sacella in tanti miraculi memoriam erecta recenset. Quaresmius in Terræ sanctæ elucidatione [t. II, l, iv, c. 4.]

- Φίλε Λάζαρε, προθύμως
 110 Μόλε, δέυρο θάπτον έξω.
 Ψυχρὸς εὐθὺ νεκρὸς έξω
 Δράμε δέσμιοις καίρῳις³⁰.
 Ὁ δὲ Χριστὸς εἶπε λύειν
 Τὸν ἀπαξ μόρου λυθέντα
 115 Λάζαρε, σὺν Μαρίῃ, καὶ σύ τε, Μάρθα,
 Μείλιχον ἄμμι δότε Χριστὸν ἰδέσθαι.
 Μαρίη, σοφὴ τε Μάρθα,
 Ἄμα Λαζάρῳ με Χριστοῦ
 Φίλον ὡς φίλοι ποιεῖτε.
 Ζ'. — Εἰς τὴν βαίπάρτησιν τοῦ Κυρίου (61).
 Ἀγίης πρὸς ἑορτῆς
 Μόλεν ἡμερῶν Ἰησοῦς
 Ὅθι Λάζαρον θανόντα
 Διέσωσεν ἐκ βερέθρου.
 5 Βαδίων (62, δὲ πρὸς κολώνην
 Ἰερὴν (63) ὄρους Ἐλαιῶν
 Δύο πέμψε (64) τῶν μαθητῶν
 Ἐνὶ Βηθφαγῇ (65) κελεύσας.
 Γονάτων δρόμοις (66) μολόντες
 10 Ἐπὶ τὴν ἔναντι κώμην
 Ὅνον αὐτόθεν τε πῶλον
 Ἀγάγοιτε σὺν τεκούσῃ.
 Διὸ δεσπότη βοῶντι,
 Τί λύειν ὄνους ποθεῖτε;
 15 Ἐρέειτε, Χριστὸς εἶπεν,
 Ὁ δὲ συντόμως (67) προπεμέμψει.
 Θειοφύδοις³¹ χαρὰς ἡμαρ ἐπέστη.
 Δεῖμα φέρον στυγερὸν πᾶσιν Ἑβραίοις.
 Χαρίεν σέβουσι Χριστὸν
 20 Μόλεν ἡμαρ, ἐμφοδὸν δὲ
 Ἀσεβεστάτοις Ἑβραίοις.
 Ἔταροι δὲ τὰς κελεύσεις
 Τέλεσαν γόνου Θεοῦ,
 Ἄμα γὰρ φέρον τεκούσῃ
 25 Ἀδαήπανόν (68) τε πῶλον.
 Ζυγὸν οὐ μαθέντι πῶλῳ
 Βαρὺν, οὐ βροτοῦς ἀείρει,
 Ἀπέθηκαν εὐθὺ Χριστὸν
 Ἐπιθέντες ἀγνὰ πέπλα.

A

Impigre, Lazare dilecte,
 Eia cito, veni foras.
 Statim foras mortuus gelidus
 Venit fasciis devinctus.
 Christus autem jussit solvi
 Semel morte liberatum.
 Lazare cum Maria tuque Martha
 Mitem nobis Christum efficite.
 Maria, et Martha sapiens,
 Cum Lazaro me Christe
 Ut dilecti conciliate.

VII. — In diem Palmarum.

Sacrum ante festum sexto
 Die Jesus est profectus,
 Ubi Lazarum demortuum
 Ab exitio salvum fecerat.
 In culmen vero procedens
 Sacrum montis Olivarum,
 Duos misit e discipulis
 In Bethphage ita jubens :
 Quam citius advenientes
 In castellum, quod est contra,
 Inde pullum aselli
 Ducite cum matre.
 Idcirco domino clamanti,
 Cur solvitis asellos ?
 Respondete, Christus dixit,
 Et continuo vos dimittit.
 Denum timentibus dies venit lætitiæ.
 Ferens tristem pavorum Hebrais cunctis.
 Christicolis pergrata
 Venit Dies, at Hebræis
 Impiissimis terribilis.
 Discipuli jussa statim
 Absolverunt Filii Dei,
 Nam duxerunt cum matre
 Pullum inscium laboris.
 Pullo jugo non subacto
 Gravi, quo vehit mortales,
 Christum statim posuerunt
 Puris vestibus impositis.

B

C

D

VARIE LECTIONES.

- ³⁰ Codd. καίρῳις, et hic scriba error inest, nam versus ratio postulat καρπῳις pro καρπῳις et καρπῳις.
³¹ Barb. θεοφύδοις. Allatianam vero emendationem lubenter recepi metri gratia.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(61) Ab occurso turbarum ramos palmarum ferentium et Salvatorem ceu regem triumphantem excipientium, βαίπάρτησις vocatur a Græcis festum quod est *dies Palmarum* apud Latinos.

(62) Βαδίων bene redderes per illud Lucæ [C. xix, v. 29], ὡς ἡγγισεν; nota hic novam participii formationem,

(63) Δύο πέμψε . . . ἐνὶ Βηθφαγῇ. Observa Sophronii interpretationem verborum *ite in castellum contra vos*; cuius testimonium, præter auctoritatem sanctiatis, non flocci est pendendum, quippe loca de quibus agitur, prorsus cognoscebat propter diuturnam in iisdem inhabitationem. Jansenius Bethphagen esse *castellum contra vos* solus interpretes etiam existimavit.

(64) Κολώνην Ἰερὴν, propter crebras orationes

ibi a D. J. ad Patrem effusas fortasse ἱερὴ vocatur olivarum κολώνη a dominica presentis sanctificatione.

(65) Ἐνὶ Βηθφαγῇ id est εἰς Βηθφαγὴν. ἐνὶ enim Atticæ pro ἐν usurpatur, et hoc pro εἰς ut apud Thucyd. l. vii, ἀποστελοῦντες ὁπλίτας ἐν τῇ Σικελίᾳ.

(66) Γονάτων δρόμοις, hæc verba festinantis actionem præ oculis tibi ponunt, id est concitatum gennum agitationem; quod inferius v. 50, diversimode dicitur ταχίνοις δρόμοις *citato gressu*.

(67) Συντόμως, exponitur διὰ βραχείων, ego vero malleum reddere eubæως.

(68) Ἀδαήπανον, *nondum laboribus subactam*; novam vocabuli compositionem frustra in lexicographis perquires; ex α priv. et δάημι atque πόνος formatur.

Et propheta quidam sacer
 Hæc prædixerat in libro,
 Filia, namque dixit, Sion
 Prodi, abjecto omni timore.
 Salvans enim te divinitus
 Venit rex ad te mansuetus,
 Insidens asellæ pullo,
 Qui cælum vastum habitat.
 Christus ad urbem properat Jerusalem,
 Ut a morte redimat mortales.
 Jerusalem in urbe
 Christus morti subditur
 Propter humanum genus.
 Cives ad Jerusalem
 Et pueri cum senibus,
 Ac turbis peregrinis
 Ad Pascha concurrebant.
 Ad urbem cum cognoscent
 Quod Christus properabat,
 Summas tenentes palmas
 Ei celeriter occurrerunt.
 Ramos viridis olivæ
 Quidam habentes properabant,
 Et floridis comis arborum
 Alii trivia sternebant.
 Alta moti religione
 Alii quidem viis asperis
 Expandebant vestes candidas,
 Quæ erat Christo transeundum.
 Ramos virides arborum habentes,
 Ela, viri, cito ite obviam Christo.
 Tenens ramos manibus
 Virentes obviam Christo
 Occurrit genus hominum.
 Cives omnesque advenæ
 Cum apostolis Christum
 Ad vias clivi Olivarum
 Adventantem conspicientes,
 Novum hymnum ei obtulerunt
 Perargute clamitantes :
 Regi filio Davidis
 In altissimis sit gloria.
 Qui in Dei inclyto nomine
 Venit, benedictus,
 Et beata Davidis iterum
 Quæ venit potentia patris.
 Statim turbæ hymnum præciarum
 Sacerdotes audientes

A 30 Ζάθεος δέ τις προφήτης (69)
 Προέλεξε ταῦτα βίβλῳ·
 Θύγατερ, γὰρ εἶπε, Σιών
 Ἀφ' οὗτος φῶλη προλάμπους.
 Θεόθεν γὰρ εἰς σὲ σώζων
 35 Βασιλεὺς τε παῦς ἔλθει
 Ἐπ' οὐνοῦ τε πῶλον ἔζων
 Ὁ μέγαν πόλον πολεῦων.
 Χριστὸς ἐς ἡστυ θέει Ἱεροσολύμων (70)
 Ὁφρα θάνοι μερόπων εἵνεκα λύτρου.
 40 Ἱερουσαλὴμ ἐς ἡστυ
 Θανέειν ὁ Χριστὸς ἤλθε
 Μερόπων ὑπὲρ γενέθλης.
 Ἱερουσαλὴμ πολῖται,
 Τὰ βρέφη, γέροντες ἄνδρες,
 B 45 Ἄμα τοῖς ξένοισιν ὄχλοις
 Ἐπὶ Πάσχα συνδραμοῦσιν.
 Κατὰ τὴν πόλιν μαθόντες
 Ὅτι Χριστὸς εἰσελαύνει,
 Βατὰ κρατοῦντες ἄκρα
 50 Ταχινόις δρόμοις ὑπήγντων.
 Λαοῖς κλάδοι· ἡλαίης
 Τινὲς ἔτρεχον λαβόντες,
 Θαλαρῆν κόμην δὲ δένδρων
 Τριόδοις ἐβαλλον ἄλλοι.
 55 Μεγάλῳ· σέβοντες αὖθις,
 Ἄλλοι τὰ λαμπρὰ πέπλα
 Τραχιναῖς (71) τρίβοις ἐφῆπλουν
 Ὅτι Χριστὸς εἶχε βαίνειν (72).
 Ἐν χλοεραῖς ἄνδρες φυλλάσι (73) δένδρων
 C 60 Θάπτον ὑπαντιᾶν σπεύσατε Χριστόν.
 Παλάμαι· κλάδους κρατοῦντες
 Χλοερούς ἐς ἅντα Χριστοῦ
 Μερόπων τρέχει γενέθλη.
 Ναέται, ξένοι τε πάντες
 65 Σὺν ἀποστόλοις Χριστόν
 Καθ' ὁδὸν νάπης (74) ἐλαιῶν
 Πελάοντα προσνοοῦντες.
 Ξένον οἱ προσῆγον ὕμνον
 Λιγυθρόως ἡρώωντες,
 70 Βασιλῆϊ παιδὶ Δαβὶδ
 Ἐν ὑπερτάτοι· σιν αἶνος ἡ.
 Ὁ κλυτῇ Θεοῦ κλήσει
 Προσιὼν μάκαρ τις ἔσκε·
 D Μακαριστὸν αὖτε Δαβὶδ
 75 Τὸ μολὼν κράτος τοκῆος.
 Περιφῆμον εὐθὺς ὕμνον
 Ἱερεῖς κλύοντες ὄχλου

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁹ Codd. εἰς, versus tamen exigit ἐς ut emendavi. ⁷¹ Malleti hic quartum, quam tertium casum λαοῖς κλάδοις ut habent codd. ita namque facile fuit sermo: Nonnulli currebant habentes ramos, etc. ⁷² contra metri rationem codd. λιγυθρόως, emendaverim] λιγυροθρόως, sed frustra. ⁷³ Codd. perperam habent αἶνοις.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(69) Προφήτης. Zacharias scilicet, c. ix, 9.
 (70) Nota hic u longum in Ἱεροσολύμων ratione metri, ut et Nonnus sæpe produxit, et duarum syllabarum le σύζευξιν et productionem more Ionico.
 (71) Τραχιναῖς. Ita codd. quibus acquievi, et pro τραχειναῖς puto usurpatum, abjecto s per ellipsin. Suidas adnotavit etiam τραχεινὴ ὁδός.

(72) Εἶχε βαίνειν id est ἔμελλε διέρχεσθαι.
 (73) Φυλλάσι· hic φυλλάδες non ξηροὶ κλάδοι καὶ φύλλα ἔχοντες, ut notavit Hesychius, sed e contextu contrarium eruitur, et apposite Sophronius adiecit τὸ χλοεραῖς.
 (74) Νάπης· νάπη apud Hesychium exponitur ὄρεος τόπος, hic vero esset clivus montis olivæ consitus.

- Σὺν ἀποστόλοις βοῶντες⁸⁰
 Ἐφασαν γόνυ Θεοῖο.
 80 Ἀντὶ πέπλων καρδίας δείκνυμεν ἀγνὰς (75)
 Χριστὸς ὅπως ὁμαλὴν οἶκον ὁδεύσῃ.
 Ῥῶον δὲ φέρουσιν (76) ἔχλοισι
 Ἄμα σοῖς, ἀναξ, μαθηταῖς
 Στόμασιν κέλευε⁸¹ παῦσαι
 85 Ὑπέρρογκα γὰρ βοῶσιν.
 Σχεδόν δὲ Χριστὸς εἶπεν,
 Ἄτρικῶς λέγω, κακοῦργοι,
 Ἐάν οὐς ἐρῇτε παύσω,
 Ἄλαλοι λίθοι λαλοῦσιν.
 90 Τότε καὶ πόλις σαλεύθη
 Πυλῶν μολοῦντες εἰπὼ·
 Τότε τις, πρὸς ἄλλον εἶπε,
 Φάθι δὲ, τίς οὗτός ἐστιν;
 Ὑγιῶς ὁ δὲ προσεῖπεν·
 95 Ὁ μολῶν ἀναξ Ἰησοῦς
 Γαλιλαῖος ὁ προφήτης
 Ἀπὸ Ναζαρεθ γενέθλης (77).
 Συναγωγῆς στυγερῆς κλύσατε παῖδες,
 Ὅτι Χριστὸν τὰ βροτῶν φίλα γεραίρει.
 100 Γόνος Ἰσραὴλ στενάζει
 Ὁ νόμου σκιὴν γεραίρων,
 Ὅτι τιμᾷ Χριστὸν ἔθνη.
 Φλογερῶ (78) μολόντι Χριστῷ
 Ἰερῶ τυφλοὶ προσήλθον
 105 Πόδας ἀσθενεῖς τε χεῖρας,
 Ὁ δὲ πᾶσι δῶκε ῥῶσιν.
 Χαλεποὶ δὲ γνόντες ἔργα
 Ἰερεῖς μέγιστα Χριστοῦ
 Βρεφῶν τε τερπνὸν ὕμνον⁸²
 110 Ἱεροῦ μέσον κατεῖπον.
 Ψῦθος ἐκμανῶς δονοῦντες
 Ἐβῶν ἀνακτι πάντων,
 Ἄτεις τί φασιν⁸³ παῖδες;
 Ὁ δὲ, Ναίχι, Χριστὸς εἶπεν.
 115 Ψόφον ἐν γραφῇσιν οὕτω (79)
 Ἀνέγνωτε ταῖς λεγούσαις,
 Στόμα νηπίων πρὸς αἶνον
 Ὑπομαζίῳ ἀνοίξεις;
 Στομάτων ἐξ ἀνάκτων ἄματα Χριστῷ
 120 Βρεφῶν ὕμνοπῶν πᾶς βροτὸς εἶποι.

A

Cum apostolis clamantis,
 Dei Filium sunt allocuti.
 Munda pro vestibus ostendamus corda,
 Ut Christus facile domum ingredietur
 Ea quæ turbæ proferunt
 Cum tuis, Domine, discipulis,
 Jube ne dicant amplius,
 Clamant enim res elatas.
 Ibi Christus tum respondit,
 Improbi, vera loquor,
 Si quos dicitis reprimam,
 Muti lapides loquentur.
 Tunc est commota civitas
 Cum portas ingrediebantur :
 Tum, quis, astanti aiebat,
 Quis est, iste, cia fare ?
 Qui apposite respondit :

B

Est qui venit rex Jesus
 Ille propheta Galilæus,
 E Nazareth progenitus.
 Lugete, nati odiosæ synagogæ.
 Christus enim gentes magni facit.
 Gemit Filius Israelis,
 Qui legis umbram colit,
 Quia Christus gentes æstimat.
 Ad coruscum accesserunt
 Templum Christo venienti
 Cæci, claudi, et manus aridi,
 Cunctisque valetudinem restituit.
 Tristes autem sacerdotes
 Facinora Christi scientes,
 Suavemque hymnum infantium,
 Templi in medio denuntiarunt.
 Insane tumultuantes
 Dicebant omnium regi :
 Audis quæ dicunt infantes ?
 Et. Næ, Christus respondebat.
 Verba nondum in scripturis
 Edocentibus legistis,
 Os ad laudem infantium
 Adaperies laciantium ?
 Oribus ex innocuis cantica Christo
 Infantium canentium omnis homo dicat.

C

D

VARIE LECTIONES.

⁸⁰ βοῶντες essent sacerdotes, at vox paululum detorta in βοῶντος magis perspicuam exhibet sententiam ierεῖς κλύοντες ἔχλοισι βοῶντος etc. ⁸¹ Codd. κέλευσαι ao. i, 3, p. poet. at ἀναξ vocativus precantium sacerdotum imperativum deprecativum exigit ; qua propter expuncti τὸ σ, et ita imperativum formavi ; aliam vero lectionem codicum κέλευσαι ob metri gratiam nullo modo admitti posse, nemo est qui non videat. ⁸² Codd. ὕμνον pro ὕμνον. ⁸³ Hic etiam inest interlinearis varia lectio ita exarata, ἀλ. τί φησι.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(75) Τούτέστι· Ἡμεῖς δὲ ἀντὶ τοῦ στρωννύειν τὰ ἱμάτια, καθαρίζομεν τὰς καρδίας ἡμῶν ἀπὸ παντὸς ἀμαρτημάτων ῥύπου, ἵνα τὸ πανάγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἀξίως μεταλαβάνωμεν.

(76) Ῥῶον δὲ φέρουσιν . . . στόμασιν· τούτέστι τὰ ῥήματα ἀ λαλοῦσιν, sunt Matthæi [xvi, 10, 11,] verba.

(77) Ne mireris responsum : *Hic est ille propheta Galilæus e Nazareth* : nam loci asperitatem Nazareth præferentes, pessimi habebantur et proverbio erant apud omnes ; inde Nathanaelis admiratio :

A Nazareth potest aliquid boni esse ? [Joan. i, 47.] Et ut Hieron. de locis Hebraicis observavit, etiam nos Christiani, quasi opprobrio, Nazareth dicebamus et Galilæi. Et notum est illud impium Juliani apostate effatum dum cum sanguine scelestam animam effundebat : *Vicisti, Galilæe*. — [Theod. Hist. iii, c. 20,] vel ut refert Nicephorus [lib. x, c. 54.] — *Saturare Nazarenæ*.

(78) φλογερῶ . . . ἱερῶ, id est λαμπρῶ propter aurea ornamenta. [Cf. Jos. Antiq. Jud. l. xvi, c. 14.]

(79) Psalmi viii, 3, sunt verba fere ipsa.

Nos etiam plenis vocibus
Infantium Christo charorum
Semper hymnum offeramus.

VIII. — *In mysticam et divinam cœnam Salvatoris Christi.*

Age me, lyra divina,
Ad cœnam nunc divinam,
Ut de mensa mystica
Cum Domino participem.
Licet enim celebrare
Christi nunc robur divinum,
Et symbolicæ finem legis
A Moyse conscriptæ.

In secundo olivarum
Monte Filius Dei cum esset,
Sanctis ait discipulis
Prædicens futura Dominus.

Hoc præceptum tenete
Quod manifeste doceo,
Quia duobus post diebus
Legis pascha instat.

Omnes ad agni cœnam divini
Admodum puris properate cordibus
Me vero ob tristem invidiam
Filiū hominis capientes
Plebs, cives, sacerdotes
Duris oppriment flagellis.

Verbis invidis lacessent
Faciemque sputis obruent,
Furentesque eum Pilato
Interficiunt crucis morte.

Ast ego mortis vincula
Portasque simul frangens
Triduanus, Adam sumpto
E mortuis resurgam.

Sacrum Christus exhibet convivium,
Mosaicarum ovium abrogata cœna.

Ut vero legem impleam.
Quam quondam ego tuli,
I nunc ad urbem, Petre,
Una cum Salomes filio.

Prope urbem accedentibus
Occurrit adolescens
Vas humeris deportans
Dulci plenum aqua.

A Στομάτων ἀπ' εὐρυμύθων
Βρεφῶν φιλῶν τε Χριστῷ⁴⁰
Προσφέροιμεν αἰὲν ὕμνον.

II. *Εἰς τὸν μυστικὸν καὶ θεῖον δεῖπνον τοῦ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ (80).*

Ἄγε δὴ, λύρη με θείῃ
Ἐπὶ δεῖπνον ἄρτι θεῖον,
Ἵνα μουσικῆς τραπέζης
Ἄμα δεσπότη μετᾶσχω.

5 Βοᾶν γὰρ ἄρτι Χριστοῦ
Θεῖκόν πάρεστι (81) κάρτος
Τυπικοῦ νόμου τε τέρμα
Ἵπὸ Μωσῆος γραφέντος.
Γονίμῳ γόνος Θεοῦ

B 10 Ἐν ὄρει πέλων ἐλαιῶν (82),
Ἱεροῖς ἐφη μαθηταῖς
Προλέγων ἀναξ τὸ μέλλον.
Δίδαγμα κρατεῖτε⁴¹ τοῦτο

Ὅπερ ἐμφανῶς διδάσχω,
15 Ὅτι δεύτερον μεθ' ἡμᾶρ
Γίνεται νόμου τὸ Πάσχα.

Δεῖπνον ἐς ἀμνοφόρον σπεύσατε πάντες
Μυστιφόροις κραδίαις κάρτα Θεοῦ.

Ἐμὲ δὲ φθόνῳ κακίστῳ
20 Πάιν ἀνέρος λαβόντες
Ἱερεῖς, λεῶς, πολῖται
Στερεαῖς νίφουσι βύρσαις (83).

Ζαχότοις βαλοῦσι μύθοις,
Πτυέλῳ βρέχουσιν ὄψιν,
C 25 Πιλάτῳ δὲ συμμανέντες
Ἰκρίῳ κτενοῦσιν ὄψιν.

Θανάτου δ' ἐγὼν ὀχῆας
Ἄμα καὶ πύλας ἀέξας⁴²,
Τὸν Ἀδάμ λαβὼν τριταῖος

30 Ἀπὸ νερτέρων ἀνέλθω.
Εἰλαπίνην ἁγίαν Χριστὸς ὀπάξει
Μωσαϊκῶν προβάτων δαῖτα πεδήσας.

Ἵνα δὴ νόμον τελέσω,
Ὅν ἐγὼ πάλιν παρέσχον⁴³,
35 Πέτρε, νῦν ἴθι πρὸς ἄστν
Ἄμα τῷ γόνῳ Σαλώμης.

Κατὰ τὴν πόλιν γεγῶσι
D Νέος εὐθὺς ἀντιάζει
Κέραμον φέρων ἐπ' ὤμων
40 Γλυκεροῦ γέμοντα βειβρου.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ Quartum casum, ut codd. habent, mutavi in tertium, prout grammaticalis ratio exposcit. ⁴¹ Codd. κρατεῖτε. Huic vocativo non esse hic locum et constructio et sermo D. N. J. C. clare manifestant; emendavi κρατεῖτε. ⁴² Codd. ἀέξας, sed frustra emend. ἐάξας. ⁴³ Codd. παρέσχων, perlevem tamen mutationem τὰς ω in ο hic necessariam quisque intelligit.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(80) Divino invocato auxilio, eucharistici sacramenti institutionem celebrare aggreditur, quæ summam Christi potentiam et charitatem erga homines, finem vero symbolorum Mosaicæ legis manifestat.

(81) Πάρεστι, licet.

(82) Ἐν ὄρει πέλων ἐλαιῶν [Marc. xiii, 3; Matth. xxiv, 3] locus, ubi Christus Hierosolymis egressus discipulis mysteria revelavit, est e regione alterius positus, in quo orare eos docuit, et ad lævam Ascensionis iacet. Ibi, contra templum sedens, et ab

ejus discipulis de sæculi consummatione et ultimo ejus adventu interrogatus, etc., omnia eisdem revelavit, quin etiam et suam proximam passionem palam detexit. Eusebius [Cf. vit. Constant. l. iii. c. 40; Adamn. l. i, c. 19; Bed. l. vii.] tradit Helenam magnificum templum in eodem loco edificasse.

(83) Βύρσαις. Hic βύρσαι sunt flagella e corrigiis confecta: et nota τὸ νίφουσι eodem sensu usurpatum quo Lucretius verbum ningo adhibuit, cum dixit: Ninguntque rosarum floribus [lib. ii, v. 627.]

- Αἰπαρῶν πόδων δὲ τούτου
 Καλὸν ἔχνιον πατοῦντες,
 Ἐπὶ τὸν δρόμον δραμεῖσθε ⁴⁴
 Ὅθι κείνος αὐτὸς ἔλθοι.
 45 Μεγάρων (84) τ' ἐρεῖτε πρώτην
 Ὅτ' ἔφην· τίς ἔσκεν οἶκος
 Ὅθι μοι μολοῦντι ⁴⁵ Πάσχα
 Σὺν ἐμοῖς φάγω μαθηταῖς;
 Ἀπὸ δαιτὸς θεϊκῆς πέμψατε Χριστοῦ
 50 Βδελυρὸν καὶ προδότην θάπτον Ἰούδαν.
 Νόμον ἐκμαθὼν δ' ἐκείνος
 Τὸν ἐμὸν, τάχιστα δειξέι
 Ἀνώγαιον, ἐνθα θάπτον
 Ἰερὸν ποιεῖτε δειπνον.
 55 Συνιόντες οἱ μαθηταὶ
 Δράμον ὀξέως ἐς ἄστν (85),
 Ὅσα Χριστὸς εἶπεν εὔρον,
 Ὅσα Χριστὸς εἶπεν ἐρξαν.
 Ὁ Θεὸς δὲ σὺν μαθηταῖς
 60 Κατὰ τὴν πρέπουσαν ὥραν
 Ἐπὶ φαιδρὸν ἦλθεν οἶκον,
 Ἐπάγων νόμῳ τὸ τέρμα.
 Πρόβατον φαγὼν δὲ Μωσοῦ
 Ὁ Θεοῦ τοκῆς ἀμνός,
 65 Πρόβατον νόμου παλαιοῦ
 Τέρας αὐτὸ θῆκε πάντων.
 Μερῶπων δὲ ποθέει Χριστὸν ἐς ἄκρον,
 Ἀδελῶς συμφαγέτω δειπνον ἐκείνου.
 Ῥύσιον δὲ αὐτὸς ἄρνα
 70 Μερῶπων πόρεν γενέθλι,
 Ἐνὶ μυστικῇ τραπέζῃ
 Ἰδίην σφαγὴν τυπώσας.
 Στεφανηφόρου (86) δὲ δειπνοῦ
 Τότε ⁴⁶ Δεσπότης ἀνέστη,
 75 Προχέει τ' ἐς ἄγγος ὕδωρ
 Ἀποθεῖς τὰ θεῖα πέπλα.
 Τρυφεροὺς πόδας μαθητῶν
 Παλάμαις ἐνίπτε θεαῖς,
 Μετὰ λεντίου δὲ τούτους
 80 Κατέμασεν ὡπερ ἔσχεν.
 Ὑπόδειγμα δούς βροτοῖσιν
 Χθαμαλῶν φρενων πρὸς ὕψος (87),
 Πάλιν ἐς τράπεζαν ἦλθεν
 Ὑποδὺς ἐοὺς χιτῶνας.
 85 Κάμει τὸν ἐν κακίῃ, Χριστὲ, καθαίροις
 Χεῖρεσι ⁴⁷ ταῖς θεϊκαῖς πάντα λούσας.

A

Validorum hujus pedum
 Vestigia persequentes,
 In ea insistite via
 Quousque ille perveniet.
 Domus dicetis domino
 Quod dixi : quæ est domus,
 Quo venientes ego Pascha
 Cum meis edam discipulis?
 A Christi divina cœna propellite
 Cito exsecrandum et proditorem Judam.
 Voluntatem ille intelligens

B

Meam, statim ostendet
 Cœnaculum, ubi citius
 Sacram parate cœnam.
 Discipuli his auditis
 Ad urbem properarunt;
 Quæ ait Christus invenere.
 Quæ Christus ait fecere.
 Deus inde cum discipulis
 Idonea sub hora,
 In splendentem venit domum
 Legi finem imponens.
 Agnum Moysis manducans
 Agnus Dei genitoris,
 Legis agnum veteris
 Ipsum omnium portentum posuit.
 Hominum qui summe diligit Christum,
 Cœnam illis comedat impune.
 Ipse agnum redemptorem
 Hominum generi præbuit,
 In cœna mystica
 Propriam figurans mortem.
 Dein cœna coronata
 Cum Dominus surrexisset,
 In pelvim fundit aquam.
 Sanctis vestibus depositis.
 Discipulorum pedes
 Sanctis lavit manibus,
 Hosque postea abstersit
 Linteo quod tenebat.
 Exemplo dato mortalibus
 Humilitatis contra superbiam,
 Ad mensam est regressus
 Suis vestibus indutus.
 Me quoque, Christe, mundabis
 Divinis manibus cuncta lavans.

C

Hominum qui summe diligit Christum,
 Cœnam illis comedat impune.
 Ipse agnum redemptorem
 Hominum generi præbuit,
 In cœna mystica
 Propriam figurans mortem.
 Dein cœna coronata
 Cum Dominus surrexisset,
 In pelvim fundit aquam.
 Sanctis vestibus depositis.
 Discipulorum pedes
 Sanctis lavit manibus,
 Hosque postea abstersit
 Linteo quod tenebat.
 Exemplo dato mortalibus
 Humilitatis contra superbiam,
 Ad mensam est regressus
 Suis vestibus indutus.

D

Me quoque, Christe, mundabis
 Divinis manibus cuncta lavans.

VARIAE LECTIONES.

⁴⁴ Codd. δραμεῖσθαι, verumtamen ai in ε mutare fas sit, ut imperativum fiat. ⁴⁵ Codd. μολοῦντα, quod cum πάσχα minime concordare potest, nisi ut est Hebraice masculinum cœnaculi existimat. at Græci neutrum semper fecerunt; vel potius dividere μολοῦντα hoc modo velis μολοῦν τό. Mili revera mea emendatio præ cæteris conjecturis magis satisfacit. ⁴⁶ Quod codd. habent τὸδς castigavi τότε. ⁴⁷ Claudicantem versum codicum lectio efficiebat, quare dat. com. χερσὶ in Ionicam dialectum mutavi χεῖρεσι.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

- (84) Μεγάρων τ' ἐρεῖτε πρώτην. Sophronius divi-
 lein quemdam fuisse dominum cœnaculi existimat.
 (85) Mandata Salvatoris statim peragunt disci-
 puli, et id nobis præ oculis ponit melodus noster
 cum repetit ὅσα Χριστὸς.
 (86) Στεφανηφόρου. Consule quæ refert Stukius.

in eruditissimo opere *De antiquitate conviviorum*
 [Tiguri 1582].

(87) Πρὸς ὕψος, id est, mortalibus contra super-
 biam humilitatis exemplum exhibens. En humilitatis
 præceptum, non sacramenti institutionem, ut hæ-
 retici blaterant, in pedum lotionem.

Lux mundi, accepto pane
Mystis aliens distribuit.
Manducate corpus meum
In peccatorum veniam.

Jucundoque misto calice
Illum ipsis dedit dicens :
Bibite meum sanguinem
Qui peccata remittit.

Voce elata ad genitorem,
Deum hymnis celebrarunt.
Et ad clivum olivarum
Concinentes perrexerunt.

O amor, o dilectio propter quam Christus
Carnem propriam hominibus escam dedit !

IX. — In sanctum Paulum apostolum.

Virtutum apis, Paule,
Me duc ad tua alvearia,
Ut tuo melle collecto
Sancti cibi particeps fiam.

Rex carminum, propheta,
Præbe citharam, ut pulsem.
Ad principem virtutum
Digno cantu celebrandum.

Ex Abraam stirpe nascitur
Insignis Domini famulus,
Et Cilicum Tarsus alit
Paulum in terris visum.

Vestigiis ab infantia
Sanctæ gentis incedens,
Suam reliquit patriam,
Proavis urbem inclytam.

Radix piorum hominum tu es, Paule :
In terra nam durissima produxisti germina.

Alacriter discebat
Sacra parentum scripta
In urbe Hierosolyma
Ex ore sapientium.

Sanctis imbutus legibus
Acer erat pharisæus,
Quare cæteris præstabat
Deum pie colentibus.

A

Φῶς, ὡς κόμισσεν ἄρτον (88),
Ἐρέων δέδωκε μύσταις ·
Τὸ δ' ἔμδν φάγοιτε σῶμα

90 Ἐς ἁμαρτῶδων καλύπτῃν.
Χαρίεν δέπας (89) κεράσσα;
Τάδε τοῖσι θῶκε λέσσα;
Τὸ δ' ἔμδν ποίσιθε αἷμα.
Τὸ ἁμαρτίας σκυλεύον.

95 Ψόφον ἐς τοκῆα δόντες
Θεὸν ἐν λόγισιν ὕμνον,
Ἐπὶ τὴν νάπην ἐλαιῶν
Ἄμα τῷ φάναι προῆλθον.

Ἦ πάθος, ὦ φίλῃ, ἦν διὰ Χριστοῦ; (90)
100 Σάρκα βροτοῖς ἰδίην ὥπασε δαΐτα.

Θ'. Εἰς τὸν ἀγιον Παῦλον τὸν ἀπέστειλεν.
Ἀρετῶν μέλιττα Παῦλε (91)

Ἐπὶ σοῦς ἀγοῖς με σίμβλους,
Ἵνα σὸν μέλι τρυφήσας
Ἱερῆς τροφῆς μετάρχω.

5 Βασιλεῦ μελῶν προφήτα,
Κιθάρην δίδου τινάσσειν,
Ἀρετῶν ὅπως γενάρχην
Μέλεσιν σοφοῖσι μέλψω.

Γένος Ἀβραὰμ φυτεύει
10 Ὁ μέγας Θεοῦ λάτρης,
Κιλικῶν τρέφουσι Ταρσοὶ
Ἐπὶ γῆς φανέντα Παῦλον.
Δρόμον ἐκ βρέφους ὁδεύων
Ἀγίων σοφῆς γενέθλης,

C

15 Ἰδίην ἀφήκε πάτρην,
Πατέρων πόλιν γενεήν [γενναῖαν ?].
Ῥίζα φιλευσεδέων ἐπλεο, Παῦλε,
Ἐν χθονὶ τετραπόρῳ γέλναιο μόσχους (92).
Ἐδιδάσκετο προθύμως

20 Ἱερὰς γραφὰς τοκῆων
Ἱερουσαλήμ κατ' ἄστν
Ἰπὸ τῶν σοφῶν φρονούντων.
Ζαθέους νόμους τελέσσα;

Φαρισαῖος ἦν ἐς ἄκρον,
25 Ὅθεν εὐσεδῶν ὑπῆρχεν
Ἐτέρων πλεόν διώκτης.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(88) Φῶς, ὡς κόμισσεν, etc. Hic κομίζειν pro ἀναλαβεῖν usurpatur ; et de vocabuli φῶς interpretatione, illud Salvatoris effatum, *Ego sum lux mundi, ego sum vita*, primum in memoriam reduc, tum ita reddere potes : *Lux mundi, vita nostra accepto pane, etc.*

(89) Δέπας; calicem, in quo Christus vinum in sanguinem consecrando mutavit, insigne redemptionis nostræ monumentum, Hierosolymis juxta Golgotha in exhedra scrinio asservatum, argenteum, binis ansulis præditum, et fidelium devotis tactibus expositum fuisse Beda [*De loc. sanct. c. 2*] testatur. In verbo κεράσας temperans constantem Ecclesiæ catholicæ traditionem optimam Scripturarum interpretem, observa ; a qua si quis recedere velit, in nefandas hæreses inter sese pugnantes procul dubio rapietur ; prout Hydriparastatis contigit, qui solam aquam consecrabant, Armenis hæc. vero qui in calice eucharistico merum e contra adhibent, et idem inter protestantes observare licebit. Neque abs re Hierosolymitanæ Ecclesiæ apostoli-

cam traditionem Sophronius vindicare videtur cum dicit κεράσας ; namque Macario II Hierosolymitano canonem de mero adhibendo fortasse supponebant hæretici [*Script. vet. t. X, præf. p. xv*].

(90) Venusta hujus odæ conclusio hisce duobus versibus continetur, et ad illa Joannis [cui. 1] cum dilexisset suos. . . in finem dilexit eos, spectant hæc Sophronii verba ὦ πάθος, ὦ φίλῃ.

(91) Porticum prius est hujus odæ initium. et nescio an majus elogium poterit aliquis Paulo tribuere, qui hic a Sophronio *apis virtutum* vocatur. Quin, ut divina fruatur alimonia, ad ejus alvearia pervenire rogat, et Davidem ut citharam præbeat ad seite Apostolum celebrandum invitat, cujus encomium prasa quoque oratione illustraverat. [Cf. *Bibl. Patr. Paris. 1631, t. XII.*]

(92) Ἐν χθονὶ τετραπόρῳ γέλναιο μόσχους : durus et execratus Hebræorum animos non semel memorant Scripturæ ; quorum tamen plurimos fidei Christianæ Paulum conciliasse satis compertum est, quod ejus gloriam magis illustrat.

Θαλάμους δὲ τοὺς (93) δικαίῳ
 Ἀγρίῳ δλοὺς ἐπόρθει,
 Ἀγίους δὲ τοὺς ἐν ἄστει
 50 Ἐδίδου φέρων φονεύειν.
 Ὡ φρενὸς ⁴⁹, ὦ μανίης ἧς πέλε Παῦλος (94)
 Ὅτι σοφὸν ἀγέλην πᾶσαν ἀνῆρει.
 Ἱερὴν ἐθαλλε πίστιν
 Μανικὸς πέλων διώκτης,
 55 Κατὰ τὰς πόλεις δὲ βαίνων
 Ἀγίους κόλαζε πάντας.
 Κακὰ γράμματα γραφέντα
 Λάβεν ἐκ κακῶν προέδρων,
 Ἀγίους ὅσους Δαμασκὸς
 40 Τρέφε δεσμίους κομίσσαι.
 Λόγος ἐκ πόλου προκύψας,
 Ὁ λόγῳ πόλον κυλίνδων,
 Ἄμψωτὶ παμμεγίστῳ
 Τρέπεν ὧς τάχιστα Παῦλον.
 45 Μέσον ἡμέρας δὲ λάμψας,
 Φῶς ὁμμάτων ἀπούρας
 Κατὰ γῆν (95) τάνυσσε Σαῦλον
 Κατὰ γῆν κακῶς μανέντα.
 Χριστὸς ὅλων μεδδὼν σὺν γενετῇ
 50 Παῦλον ἀπ' ἀντιβίων τεύξαστο λάτρην.
 Νοεῖν δὲ τὸν βαλόντα (96)
 Ὁ βαλὼν θέλων τυπέντα,
 Λέγειν ἡμέρας ⁴⁹ Ἰησοῦς
 Ἐπὶ γῆς πεσόντι Σαῦλῳ.
 55 Ξένον εὐσεβοῦσι βέξεις
 Ἑμὲ, Σαῦλε, νῦν διώκων.
 Ἀπαμείβεται δὲ Σαῦλος
 Λέγε μοι, τίς αὐτὸς ἔσθες;
 Ὁ Θεὸς πάλιν βοήσας
 60 Φάτο πρὸς λαλοῦντα Σαῦλον,
 Τελέθω, λέγων, Ἰησοῦς
 Ἀπὸ Ναζαρεθ πολίχνης.
 Πάλιν ὁ φέρων τὰ πάντα,
 Τελέθω δὲ ἐκδιώκεις,
 65 Βαρὺ σοι πῆδας τιταίνειν
 Ἀκαλοῦς πρὸς ἔρθᾶ κέντρα.
 Ἀχλύος ἡερίης (97), ἔμπλεε, Παῦλε,
 Εἰπέ, πόθεν στεροπαῖς πᾶσι φασκίνεις;
 Ῥυπαρὸν ζόφον κομίζων
 70 Βλεφάροις, ἐς ἄστῳ βαίνεις ⁴⁹,
 Ὅθι σοι πάλιν λαλήσω
 Ἄ σι, Παῦλε, δεῖ τελέεσθαι.

A

B

C

D

Inde justorum lares
 Cunctos duriter vastabat,
 Et sanctos urbis incolae
 Trahebat occidendos,
 O mentem, o furorem quo agebatur Paulus!
 Nam sapientium gregem omnem interfelli
 Sanctam fidem destruebat [ciebat.
 Quippe furens persecutor,
 Et perlustrans civitates
 Puniebat sanctos omnes.
 Exitialia mandata
 A praesidibus nequam sumpsit,
 Et adduceret devictos
 Sanctos quos Damascus aluit.
 Verbum caelitus prospiciens
 Nutu caelum omne movens,
 Coruscante luce summa,
 Statim Paulum mutavit.
 In meridie vero splendens,
 Oculorum luce erepta,
 Humi Paulum projecit,
 Humi perperam furentem.
 Christus omnium Dominus cum Genitore
 Paulum ex adversario servum fecit.
 Cum percussor vellet Jesus
 Ut percussus eum cognosceret,
 Mansuete est allocutus
 Humi Paulum delapsus.
 Mirabuntur te Christicolae,
 Saule, qui nunc me persequeris
 Et respondens dicit Saulus:
 Fare age, tu quis es?
 Voce magna rursus Deus
 At Saulo loquenti,
 Jesus ego, dicens, sum
 Ortus in Nazareth oppidulo.
 Rursus autem, qui fert omnia;
 Ego sum quem tu persequeris.
 Contra stimulos erectos
 Calcitrare durum est.
 Densarum tenebrarum plene Paule,
 Dic unde fulgens omnibus splendesces.
 Obtenebratis oculis,
 In civitatem alii,
 Ubi rursus tibi dicam
 Quae te, Paule, decet facere.

VARIAE LECTIOES.

⁴⁹ Barb. ὦ φρένες, ego tamen Allatianam emendationem recepi. ⁴⁹ Allatianam lect. praeuli Barber. ἡμέ-
 ρως. ⁴⁹ Hic inest interlinearis varia lectio ita signata δλ. βαίνεις, quae aptior mihi videtur.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(93) Θαλάμους, τοὺς οἰκούς.
 (94) Ὡ φρενὸς, ὦ μανίης ἧς πέλε Παῦλος. O men-
 tem, o furorem in quo versabatur Paulus, etc.; ὦ
 namque hic θαυματικὸν est.
 (95) Κατὰ γῆν iteratur non solum ad celeritatem
 cadentis demonstrandam, sed ad animi tam furen-
 tis depressam a Domino superbiam significandam.
 Probe Damascum, ad primum fere lapidem, locum
 iam mirificæ conversionis fuisse testatur Christia-
 norum pietas, quæ divo Paulo templum ibidem
 erexit, de quo plura Guillelmus Tyrius [De bell. sacr.
 l. iii], et sanctus Augustinus [De conv. S. Paul.

serm. 14] hæc refert: *Πορ die in illis regionibus
 etiam ipsa loca testantur, quod tunc gestum est,
 et nunc legitur et creditur.*

(96) Hæc erit vocum ordinatio, ut strophæ impli-
 catam facile percipias: — ὁ βαλὼν (Ἰησοῦς) θέλων τὸν
 τυπέντα (Παῦλον) νοεῖν τὸν βαλόντα, ἡμέρως ἔλεγε
 Σαῦλῳ πεσόντι ἐπὶ γῆς.

(97) Ἀχλύος ἡερίης. Paulum tenebris matutinis ple-
 xum hic intellige judaismi erroribus a teneris un-
 guiculis imbutum; merito tantæ obscuritatis virum
 miratur melodus exin lumen fidei gentibus annun-
 tiasse.

Te videbant enim gentes
Edocentem lucem Dei,
Tu redargues Israel
Incredulam nationem.
Tunc vero sentiens Saulus
Se ab ipso Christo trahi,
Sodales manu eum ducentes
Uti cæcus sequebatur.
At Christus cum in somnis
Diluculo apparuisset,
Ananiam virum sanctum
Ad Saulum statim misit.

Tenebras Paulus reddidit luciferas,
Ut hominum densam tolleretur caliginem.
Ananias tremendis verbis
Cedens, ad persecutorem
Venit lucem allaturus
Binis oculis utramque.

Densis tenebris disiectis,
Superbiaque cordis, Paulus
Lavacro sancto accepto,
Gratia Dei est cumulatus.

Conviciis Hebræorum
Cunctis strenue calcatis,
Confundebat triste genus
Trinitatem docens homines.
Immortali luce, Paule, repletus es;
Tælis luciferis cum omnibus certas.

X. — *In certamina sancti Pauli apostoli.*

Sacra Ivra, age me rursus
Ad Paulum iter facientem,
Ut continua certamina
Possim apte celebrare.
Custodiebat rex Aretas
Damascum urbem, ut Paulum
Miraculum fidelium
Interimeret prehensum.
At Domini discipuli,
Præcognita Aretæ mente,
Quod vellet, qui Deum vidit
Occidere Hebræis gratificans,

A
Σὺ γὰρ ἔθνεσιν φαίνεις
Θεῖον φῶς διδάσκων,
75 Σὺ τὸν Ἰσραὴλ ἐλέγξεις
Γενεὴν ἀπιστον οὖσαν.
Τότε δὴ μαθὼν ὁ Σαῦλος
Ὅτι Χριστὸς αὐτὸς ἔλαει,
Ἐτάρων χέρας κρατούντων,
80 Ἄτε τυφλὸς, ἠκολούθει.
Ὑπονυκτίῳ (98) δὲ λήξει
Ὅναρ ἐμφανεῖς ὁ Χριστὸς
Ἀνανίαν ἄνδρα θεῖον
Ἐπὶ Σαῦλον εὐθὺ πέμψεν.
85 Φεγγοτόκον ακοτήν ἔδρακε Παῦλος
Ἵψρα βροτῶν ζοφεράν ἀχλὺν ἀπάζει.
Φοβεροῖς λόγοισιν εἴξας
Ἀνανίας ἐς διώκτην,
Δράμεν ἡμᾶσιν κομίζων
90 Τὸ διπλοῦν διπλοῖσι φέγγος.
Χαλεπὸν ζῶφον δὲ ῥέλας
Κραδίης κίρον τε Σαῦλος,
Λοστρὸν (99) δὲ θεῖον ἐνδύς
Χάριτος Θεοῦ γεμίσθη.
95 Ψόγον ἀθλίῳ Ἑβραίων
Ὅλων ἀνδρικῶς πάτησας,
Συνέχευε λυγρὸν ἔθνος
Τριᾶδα βροτοῦς διδάσκων.
Φωτὸς αἰγενέος, Παῦλε, γεμίσθης
100 Φωτογόνους δαίδας πᾶσιν ἐρίζεις.

Γ. — *Εἰς τοὺς ἀγῶνας τοῦ ἀγίου Παύλου τοῦ ἀποστόλου (1).*
C
Ἄγε πρὸς τρέχοντα Παῦλον
Πάλιν, ὦ λύρη με θεῖη,
Ἵνα συντόνους (2) ὀγῶνας
Πάλιν ἐνθέως αἰείσω.
5 Βασιλεὺς (3) φύλαττεν ἄστν
Ἀρέτας Δαμσσκὸν, ὄφρα
Ἀγίων τὸ θαῦμα Παῦλον
Ἀνέλοι χερὶ κρατήσας.
Γραφίδων Θεοῦ μύσται
10 Ἀρέτα προγνόντες ἔργον ὁ,
Ὅτι περ θέλοι θεόπτην
D
Ἀνελεῖν φίλον Ἑβραίοις ὁ,

VARIÆ LECTIONES.

11 Versum ferme totum conturbatum rectæ lectioni restituere conatus sum. Et quomodo habet Barb. quin etiam et Allatianus, ἀρετὰς ἀγνῶντες ἔργον, quæ lectio non solum obscura est, sed etiam ratione metri claudicat. Et revera si discipuli non cognovissent Aretæ mentem quomodo Paulum e more per sportulam clam demississent? Ἀγνοῦντες vero contrarium est et narrationi ipsius Pauli ad II Cor. xi, 32, et Act. ix, 24. Ἐγνώσθη δὲ τῷ Σαῦλ ἡ ἐπιβουλὴ αὐτῶν. Mea emendatio e contra his omnibus consonat, Ἀρέτα προγνόντες ἔργον. 12 Illic varians ita cod. signatur ἄλ. Ἑβραίους.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(98) Codd. conjunctim habent vocab. ὑπονυκτίῳ; λήξει, hic est *quies profunda* cum, ut Anacreon [Od. iii.] pervenuste dixit, μερόπων δὲ φύλα πάντα—*χέεται κόπῳ θαμέντα*. Ananias domus in occidentali civitatis parte erat, et in ecclesiam olim conversa, cujus rudera adhuc viatoribus ostenduntur.

(99) λοστρὸν . . . Domus in qua Paulus baptismum suscepit nomen antiquum retinet, id est, *domus Judæ in vico recto*. In eadem domo Paulus triduum jejuniis moratus est, et visum, Anania manus sibi imponente, recepit [Cf. *Quaresm.* t. II.]

per J. C. revelationem Evangelium edoctus.

(1) Exstat fragmentum *De laboribus et certaminibus apostolorum Petri et Pauli* in *Bibl. Patr.* [Tom. II, Paris. 1575], cujus argumenti pars in hac ode tractatur.

(2) Συντόνους ἀγῶνας non interrupta certamina, quæ ipse Paulus Galatis enumerat in c. xi et seq.

(3) βασιλεὺς . . . Ἀρέτας. id est, ut ipse Paulus narrat [ad II Cor. xi, 32], *gentis Aretæ propositus*.

- Δὲ σπογγάνης χαλῶσιν
 Ἀπὸ τειχέων μεγίστων
 15 Μεσονυκτίῳ, λαθόντες
 Νεόπιστον ὄντα Παῦλον.
 Φωσφόρον εὐσεβίης ἔθνεσι τίκτων,
 Φωσφόρος ἀστεροπῇ ⁵⁵, Παῦλε, φάνθης.
 Ἐπὶ τὰς πόλεις δ' ἀπῆλθεν
 20 Ἀράδων, Σύρων τε Παῦλος
 Ἀρέταν ⁵⁶ φυγῶν φονῆα,
 Μανίην κακὴν τ' ἀλύσκων.
 Ζοφεράς πλάνας διώξει
 Ἀπὸ γῆς θέλων ἀπάσης,
 25 Κατὰ γῆν πόλευσεν πᾶσαν
 Μερόπων γένη καθαίρων.
 Θεὸν εἰσίδεν Θεοῖο
 Γόνον δμμασιν πανάγωνις,
 Τρίτον ἐς πόλον δ' ἀνέπηγ
 30 Σοφίην μαθεῖν Θεοῖο.
 Ὡ σφυρὶς ⁵⁸ οὐρανίη, πῶς ἐχαλάσθης,
 Ἥ πόθεν ὄψον ἄγειν ἡῦραο τοῖον;
 Ἴερὸν δ' ἐκεῖθεν ἦλθεν
 Παράδεισον, ἐνθα μύθους
 35 Μάθεν οὐ φατοῦς βροτοῖσιν
 Βροτέους λαλοῦσιν ὕθλους.
 Κατὰ δ' ἐνθεοῦς κελεύσεις
 Δράμεν ἐς πόλιν Θεοῖο,
 Πέτρων εἰσίδειν ποθήσας
 40 Τὸν Ἀπόστολόν γε πρῶτον.
 Λαβυρινθίους ⁵⁹ δὲ μύθους (4),
 Πάλιν ἐγγονον ⁶⁰ Ἰουδα
 Ἱερουσαλήμ ἐν ἄστει
 Θεῖχοις λόγοις ἐλέγχει.
 45 Μανίην κακὴν μανέντες
 Λογάδες γένους Ἑβραίων
 Κτανέειν θέλουσι Παῦλον
 Σφετέρων χάριν ἐλέγχων.
 Δῶρον ἀπ' ἀθανάτου, Παῦλε, Θεοῖο
 50 Ἀνδράσιν ὀλλυμένους πᾶσι χαρίσθης.
 Ἰδὼν ⁶¹ εὐσεβῶν ἀπάντων
 Λαλέων ἔτερπε Παῦλος,
 Ὅτι περ δίδασκε πίστιν
 Κατὰ κόσμον, ἣν ἐπόρθει.
 55 Ξένον ἐν ξένηι τελοῦντα
 Ἐπὶ Ταρσὸν εὐθὺ πέμψαν,
 Ἵνα μὴ μιν ἐκφανέντα
 Βδελυρὸν γένος φονεύσῃ.

A

Per sportulam demittunt
 Altissimis e mœniis
 Media nocte occultantes
 Recens Paulum fidelem.
 Splendorem religionis gentibus asserens,
 Fulgur coruscans, Paule, apparuisti
 Inde ad urbes est profectus
 Arabum et Syrorum Paulus,
 Homicidam Aretam fugiens,
 Furoremque malum vitans.
 Cupiens orbem depurgare
 Ab erroribus funestis,
 Totum orbem peragravit
 Mundans hominum progeniem.
 Aspexit Deum Deo

B

Natum oculis purissimis,
 Perrexitque ad tertium cœlum
 Ad sapientiam Dei discendam.
 O cœlestis porta, quomodo es demissus,
 Aut escam unde invenisti talem?
 Illinc autem ad sanctum venit
 Paradisum, ubi hominibus
 Loquentibus humane
 Infanda verba audivit.
 Ac divinitus inspiratus
 Jerusalem est profectus,
 Petrum cupiens invisere
 Apostolorum principem.
 Sermonesque ambagiosos
 Denno Judæ nepotum
 In urbe Hierosolyma
 Divinis redarguit verbis.
 Furibundi insanientes
 Hebrææ gentis principes
 Paulum cupiunt interimere,
 Ipsos scilicet redarguentem.
 Dona ab immortalī Deo, Paule, relata
 Pereuntibus cunctis hominibus es largitus.
 Luctum omnium Christianorum
 Demulcebat Paulus loquens,
 Per orbem nam docebat
 Fidem quam olim persequebatur.
 In terra peregrina hospitem
 Tarsum statim dimiserunt,
 Ut ne ipsum deprehensum
 Turpe genus interficeret.

C

Sermonesque ambagiosos
 Denno Judæ nepotum
 In urbe Hierosolyma
 Divinis redarguit verbis.
 Furibundi insanientes
 Hebrææ gentis principes
 Paulum cupiunt interimere,
 Ipsos scilicet redarguentem.
 Dona ab immortalī Deo, Paule, relata
 Pereuntibus cunctis hominibus es largitus.
 Luctum omnium Christianorum
 Demulcebat Paulus loquens,
 Per orbem nam docebat
 Fidem quam olim persequebatur.
 In terra peregrina hospitem
 Tarsum statim dimiserunt,
 Ut ne ipsum deprehensum
 Turpe genus interficeret.

D

VARIE LECTIONES.

⁵⁵ Pro ἀστεροπῇ codd. habent ἀστεροπῇ. Utraque lectio minime obstat menti sancti Sophronii; attamen mea castigatio nescio quid roboris et poeticæ venustatis præseferi. In eodem versu abjecta Allatiana lectione πᾶσι, recepi Barberinianam Παῦλε. ⁵⁶ Ille e contra Barberinianam lectionem Ἀρέτα respui, et Allatianam Ἀρέταν mihi vindicavi. ⁵⁸ Codd. ὡς σφυρὶς, quæ lectio, postquam aliquid negotii mihi facessivisset, ordinata est ut in editione, et ni fallor a scopo minime aberravi. Etenim si lector habet præ oculis Paulum per sportam e muris dimissum, facile hic intelligit sancti Sophronii mentem, qui tropologice Paulum ipsum, non sine poetica vi et quadam audacia, sportam vocat cœlestem et quomodo e tertio cœlo demissus esset, admiratur. ⁶⁰ Cum solo iota in penultima non recensetur a lexicographis vocabulum λαβυρινθίος. Recte lectio esset cum ei, licet prima accommodatio metro. ⁶¹ Barberinianus interlinearem habet variantem ἄλ. ἐγγόνων, quam recepi. ⁵⁹ codd. γόνον, sed ἀκροστυχίων ordo, et auctoris mens exposcebant γόνον ut emendaveram, quod typothetæ non placuit.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(4) Anibagiosas Judæorum disputationes a Paulo apostolorum [ix, 29 et seq.] narrant, ut cum fratres, ne interficeretur, Tarsum miserint.

Inde Tarsum profectus est
 Barnabas ut Paulum duceret
 Ad edocendos Syros
 Quo Christum pie colerent.
 Manifeste omnes docebat
 Pie Deum adorandum,
 Patrem, Filiumque, Spiritum,
 Solum omnium dominatorem.
 Decus inspiciens, quod Paulo attribuit
 Deus, nunc divinitus tripudio.
 Instar amnis defluentis
 Irrigantis omnem terram,
 Taliter egit Paulus
 Perlustrans gentes omnes.
 Doctus est sapientiam Dei
 Ut Dei fidem prædicare
 Quare gentes eloquendo
 Omnes ad Deum allexit.
 Ad hoc enim missus fuit
 A sapiente providentia
 Quando cum Simone Petro
 Sortem parem est sortitus.
 Sumpsit Paulus omnes gentes
 A virgine concedente,
 Petrusque prudentissimus
 Consanguineos Hebræos.
 Quis hominum sapiens, ut fuit Paulus?
 Deum quis mortalium ita est intuitus?
 Omnes autem æque diligens
 Et gentiles et Hebræos,
 Firme omnes edocebat
 Inculcate Deum colere.
 Gratus omnibus cum esset
 Eosdemque affectus patiens,
 Omnis omnibus est factus
 Ut omnes salvos faceret.
 Stillans guttas sapientium
 Dei dogmatum, trahebat
 Cunctos Paulus ad Christum
 Conditorem totius orbis.
 Paule, sanctorum princeps sacerdotum,
 Solus gentium turbas fideles reddidisti.
 XI. — In Joannem Theologum.
 Sanctorum genus prodeat
 Honorem sancto præbens,

A

Ὁ δὲ Βαρνάβας πορεύθη
 60 Ἐπὶ Ταρσὸν ὄψα Παῦλον
 Ἀγάγοι, Σύρους διδάξαι
 ἵνα Χριστὸν εὐσεβῶσιν.
 Πρωφανῶς δίδασκε πάντας
 Θεὸν ἐνθῶς γεραίρειν
 65 Γενέτην, Πάτριν, τὸ Πνεῦμα
 Τὸν ὅλων κρατοῦντα μόνον.
 Ἐσορῶν ἀγλαίην ἣν λάχε Παῦλος
 Θεοδὸν θεοσεβείας ἔρτι χορεύσω.
 Ῥόδῳ οἷά τις προβαίνων (5)

B

70 Ἐπὶ γῆς ὅλην κατάρδει,
 Ἐναλιγκίως ὁ Παῦλος
 Δράσεν εἰς ἔθνη βαδίζων.
 Σοφίῃ Θεοῦ σοφίσθη
 Λαλεῖν θεοῖο πίστιν,
 75 Ὅθεν ἐθνεα προσῆγεν
 Θεὸν εἰς ἅπαντα πεύθων.
 Τὸ γὰρ ἐκτελεῖν προήχθη
 Ἵπὸ πανσόφου προνοίης,
 Ὅτε σὺν Σίμωνι Πέτρῳ.
 80 Βάλεν εὖ νέμοντα κλήρον.
 Ἵπὸ παρθένου (6) διδόντος
 Λάβε πάντα Παῦλος ἔθνη,
 Ὁ σορῶτατος δὲ Πέτρος
 Τέκνα συγγενῶν Ἐδραίων.
 85 Τίς σοφὸς ἐκ μερόπων, ὥς πέλε Παῦλος;
 Τίς Θεὸν ἐκ χθονίων ἔδρακεν οὕτως;
 Φιλέων δὲ πάντας ἰσως (7),
 Ἐθνικοὺς, γόνους τ' Ἰουδαί,
 Ἀκλινῶς δίδασκε πάντας
 90 Θεὸν εὐσεβεῖν ἀμέμπτως.
 Χαριέστατος δ' ὑπάρχων
 Ὅλοσυμπαθὴς τε πᾶσιν,
 Ὅλα τοῖς ὅλοις φαάνθη
 ἵνα τοὺς ὅλους γε σώσῃ.
 95 Ψεκάδας Θεοῦ ψεκάζων
 Δογμάτων σοφῶν, ὁ Παῦλος
 Ἐπὶ Χριστὸν εἴλεε πάντας
 Τὸν ὅλον κτίσαντα κόσμον.
 Ἀγίων μυστιπόλων, δρχαμε Παῦλε,
 100 Μόνος ἐθνῶν ἀγέλας μύστιδας ἔρδεις.
 ΙΑ'. — Εἰς Ἰωάννην τὸν Θεολόγον (8).
 Ἀγίων γένος προέλθοι (9)
 Ἀγίῳ γέρας κομίζον "

C

D

VARIAE LECTIONES

" Codd. κομίζον et v. 4. φέρεις τόν, quas lectiones mendosas esse, et parum consonas sequentibus verbis, constat.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(5) Pauli ad gentes prædicationes venuste fluente comparantur terram irriganti fertilitatemque affe-
 renti.

(6) ὑπὸ παρθένου videtur hic indicari Joannes, quanquam non a Joanne solummodo, sed etiam a Cepha et Jacobo consociatus ei fuit Barnabas, et prædicationis munus inter eos divisum, ut narratur ad Galat. [ii, 7 et seqq].

(7) Diserte Paulus hæc omnia scripsit ad Corin-

thios [c. ix, 19 et seqq.].

(8) Hæc ode eἰς Ἰωάννην τὸν θεολόγον inscribitur, e cuius encomio prosa oratione a nostro Sophronio scripto exstat fragmentum apud Cotelierum [ad Constit. apost. iii, 1]. et aliud apud Lambecium.

(9) Venustum prorsus est hujus ode initium, et summa sancti antistitis humilitate refertum.

- Ἀγάμων φάλαγξ βοῶσι
Ἀγάμω φέριστον ὕμνον.
5 Βέβλυρην ἔγωγε γλῶτταν
φούρων, βυπῶν τὰ χεῖλη
Ἀπορώ γόνυ γε βροντῆς (10)
Καθάρων τὸν αἶνον ᾄδειν.
Γονέων παῖς φαάνθη
10 Ἱερῶν κλυτῆς τε βίης,
Ζεβεδαῖος (11) αὐτὸν ἦρω,
Σαλώμη (12) τε παῖδα τέκτον.
Δόμον ἔσχε πλωτὸν ἄνδρα
Ὁ πατὴρ φίλην δι' ἄγρην,
15 Σαλώμη τεκοῦσα Χριστοῦ
Κλῆς σύγγονας ⁶⁰ Θεοῖο.
Ἰαχὺς ⁶¹ οὐρανίης (15), ἔδριμε κοῦρε,
Στομάτιον ἡμετέρων δέχυνσο δῶρα.
Ἐκάλει δὲ καὶ τὸς ἔθθεν (14)
20 Τὸν δῶν ἀνακτα θεῖον
Ὁ παῖς, δῶτι τέκνον
Σαλώμης ὑπῆρχε θεῖον.
Ζαθέου γὰρ ἦν Ἰωσήφ
Σαλώμη τόκος σάφρων,
25 Ὁς ἐμοῦ Θεοῦ Χριστοῦ
Γενέτης μόνον καλεῖτο.

A

Innuptorum cohors præcinat
Innupto eximium hymnum.
Impuram namque ego linguam
Habens, et labia immunda
Purum hymnum filio tonitrus
Ad canendum impar sum.
Clara stirpe et parentibus
Sanctis puer ortum duxit,
Zebedæus illum heros
Et Salome genuerunt.
Pater vacans piscationi,
Piscatores domi habebat;
Et Salome mater Christi
Dei cognatos audiebat.
Fili robuste sonitus cælestis,
Labiorum nostrorum excipe dona.
Quare et ipse puer vocabat
Omnis orbis dominatorem
Divinum, quia Salome
Præclarum genuerat natum.
Namque erat Joseph inclytus
Salome prudens filia,
Qui Domini mei Christi
Pater solum vocabatur.

B

VARIAE LECTIONES.

⁶⁰ Emend. συγγόνους, codd. vero habent σύγγονας, at hujusmodi casu neque a συγγενῆς, neque a συγγενεύς, si tamen usus vocabulum recepisset, deduci potest. Nomin. τοῦ σύγγονας esset σύγγων, sed enim lexicographi non agnoscunt hoc vocabulum. ⁶¹ Barber. lectio, quam in margine notaveram, a typhetha, me invito, impressa fuit, qui meam correctionem respicit: namque Aflatianam ἰαχῆς elegeram.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(10) Γόνυ γε βροντῆς. Hoc nomine Joannes non solum, verum etiam Jacobus ejus frater, et Petrus a Christo apud Marcum [iii, 17] fuerunt insigniti, quippe qui vi magna, qualis inest tonitruum, Evangelium præ cæteris prædicaturi. Cæteroquin Joannes Evangelium suum ceu a tonitruo orditur sublimissima illa verba fulgurans: *In principio erat Verbum*, etc. *Revera Joannes tonitrus filius*, ut verbis utar Epiphani [hæres. 75], *velut ex quibusdam nubibus, a sapientiæ ænigmatibus piam nobis de filio intelligentiam juxta similem modum persuasit*. Insuper dum Evangelium scriberet, fulgura e cælo micuisse non sine crebris tonitribus tradidit Prochorus ejusdem discipulus (quamvis ejus acta incertæ fidei sint existimata), qui hæc omnia vidit, et timore percussus humi veluti mortuus hæsit [cf. *Men. Græc.* die 26 Sept. *Synazarium*, pag. 174, ed. Ven. Sari, 1755]. Quarum rerum quotannis memoriam agendi inde, ni fallor, mos Græcis prove nit cum die Paschatis Evangelii Joannis initium legitur. Nec ægre feret benevolus lector peregrinam cærimoniam breviter audire, ut in principe patriæ meæ [Planæ Græcorum, diocesis Montisregalensis in Sicilia] ecclesia *magno martyri Demetrio dicata* peragitur. Cum iustat tempus dicendi Evangelii, duo concelebrantes totidemque diaconi et ipse celebrans de more loca occupant; hic scilicet pro altari sedet ad populum conversus, concelebrantes e conspectu in extremo presbyterio: stat in ambone diaconus senior, alter ad portam ecclesiæ respiciens altare; insuper diaconus Latini ritus contra ambonem, cereis accensis omnium evangelia in agnosteis posita decorantibus. Post jussam attentionem primus Evangelii versiculus elata voce a celebrante legitur, idem a concelebrantibus et tribus diaconis ex ordine iteratur, et ita deinceps: cum vero ultimus diaconorum extrema verba cujusque versiculi vociferatur, tum æris campani,

innox parvi tormenti bellici ictus sequitur, tonitruum quos Joannes, dum Evangelium scriberet, audivit, strepitus imitans, et in memoriam devotissimi populi revocans. Hoc vero, quandoquidem ad hunc sermonem venimus, animadvertat lector: patriæ meæ ecclesiam, cæteroquin *catholicissimam*, Paschatis solemnitatem præ cæteris constituisse diacono Latini ritus decorandam, ad Ecclesiæ unitatem non solum demonstrandam, sed etiam sanctæ Romanæ Ecclesiæ obedientiam die tam solumni coram omnibus profitendam.

(11) Zebedæum divitem fuisse piscatorem testatur Marcus [c. 1, 20], cum narrat Jacobum et Joannem reliquisse patrem *cum mercenariis* in navicula ut Christum sequerentur. Hic igitur Zebedæi et Salomes vitæ genus indicatur, qui piscatoriæ arti operam dabat, quapropter domi habebat *πλωτὸν ἄνδρα*, quod redderem *virum rei nauticæ peritum*, pro *πλωτὶκόν*, siquidem absurdum putarem homines vocari *navigabiles*.

(12) Salomen matrem Joannis constanter prædicat pluries Sophronius. Encomium supra laudatum Hippolytus Thebanus in *Chronico* memorans, hæc ait: Ἐγκωμιάζων δὲ τὴν εὐαγγελιστὴν ὁ ἀγιοτάτος πατριάρχης Ἱεροσολύμων, ὁ μέγας Σωφρόνιος, διδάσκει τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν ὅτι πατὴρ τοῦ Θεολόγου Ζεβεδαῖος ἦν, Σαλώμη δὲ ἡ μήτηρ αὐτοῦ. Eadem repetit ipse Sophronius in *Synazario* sub die 8 Maii. [Cf. *Men. Græcum*, pag. 39, ed. Ven. Glychi 1817.] Insuper a Nicephoro [Hist. eccl. l. iii, c. 3, in f.] citatur Hippolytus Portuensis, qui Sophronio congruit, et Epiphanius contra Nazaræos ferme similia habet.

(13) Ἰαχὺς οὐρανίης, τοῦτέστι τῆς βροντῆς.

(14) Ut Sophronius docet, Joseph sponsus pater Salomes exstitit. Cæterum de filiis a Joseph ex aliâ conjuge, ante Mariam sibi desponsatam, susceptis, ut quidam putant, cf. Sand. *De sacra familia*,

Christus ergo Deus cum esset
Cunctæ dominans naturæ,
Ad litus maris venit
Non dissimilis mortali.

Lumen virginittis, splendor eloquii
In corda nostra lucem asserto.

Unicam vocem proferens
Par inclytum venatur,
Jacobum virum probum,
Præstantemque hujus fratrem.

Ut senserunt vim divinam,
Adhæserunt ei vocanti,
Deserentes dilectum patrem,
Hamum, scapham et eagenam.

Christus autem, delectis
Duodecim discipulis,
Diligebat hunc præ cæteris
Amicis suis sanctis.

Hæc dilectio gaudium magnum
Charitatis attulit amicis,
Divinamque claritatem
Castis mentibus effudit.

Cœlesti sapientia cum esses refertus,
Tuba cœlestium sermonum evasisti.

Mente divina præditum
Mundaque carne, istum

Eligetis sacerdotem,
Ita Verbo Deo docente.

Peculiaria huic ostendit
Jure diligens eum Salvator;
Et supra proprium pectus
Soli præbuit recumbere.

Quando vero crucem adit
Ipsum fratrem pronuntiavit,
Matrem constituens Mariam,
Mariæ filium adjungens.

Rursus Petro glorioso
Illius mortem cupienti
A Domino cognoscere

Manifeste occultat mortem.

Theologi sapientia mundus est defensus,
Simulacris insanix disjectis dæmoniæ.

E crucis ligno pendens
Christus passus jam ac patiens
Ait virgini Genitrici,
Dixit virgini discipulo.

Tuus abhinc appelletur
Iste, mulier, castus filius;
Et tu præstantem matrem
Genitricem meam vocabis.

A

Θεὸς οὖν πέλων ὁ Χριστὸς,
Ἐπέχων φύσιν τε πᾶσαν,
Ἐπὶ χεῖλος ἤλθε λίμνης
50 Βροτὸς οἷά τις προλάμπων.
Φωσφόρε παρθενίης, φωσφόρε μύθων,
Ἡμετέρῃ κραδίῃ φέγγος ἰάλλοις.

Ἰαχὴν μίαν προπέμφας
Δυσὰ κλυτὴν ἀγρεύει⁶²,

55 Ἰάκωθον ἐσθλὸν ἄνδρα
Ἀγαθὸν χάσιν τε τούτου.
Κράτος ὡς ἴδον θεοῦ
Προσέβαινόν οἱ καλοῦντι,

Πατρὸς⁶³ σέβας λιπόντες,
40 Κάλαμον, σκάφος, σαγήνην.

Λόγος ἐκλογὴν τελέσας;
Δέκα καὶ θυὼν μαθητῶν,
Φιλέσσκε τόνδε μέλλον
Ἀγίων ὄλων ἐταίρων.

45 Μεγάλῃν χάριν δὲ βάλλεν
Φιλία φίλοις; προσώποις,
Ἐν δὲ φρεσὶν φιλάγνοις
Θεϊκὴν ἔχευεν αἵγλην.

Σοφίης οὐρανίης μεστὸς ὑπάρχων,
50 Ἐπέων οὐρανίων αὐλὸς; (15) ἐτύχθης.
Νόν οὐθεὸν φοροῦντα (16)
Καθάρῃν τε σάρκα, τοῦτον⁶⁴

Ἀφανῶν ποιεῖτε μύστην,
Ὁ Θεὸς Λόγος διδάσκων.

55 Ἐνα δεῖξε πλεῖστα τοῦτον
Φιλέων ἀναξ δικαίως,
Ἐπὶ καρδίῃν ταθῆναι
Ἰδίῃν παρέσχε μόνῳ

Ὅτε δ' ἱερῇ προσῆλθε
60 Κατήγγητον αὐτὸν ἡῤδει,
Μαρίην ποιῶν τεκούσαν,
Μαρίῃ γόνον προσάπτων.

Πάλιν ἀγλαῖο Πέτρου
Μόρον ἐκμαθεῖν ποθοῦντος
65 Παρὰ Δεσπότην γε κείνου,
Μόρον ἐκφανῶς καλύπτει.

Θεολόγου σοφίῃ κόσμος ἐρύσθη,
Δαιμονικῆς μανίης φάσματα ῥίψας.
Ῥέθει ζύλῳ κρεμασθεὶς
70 Ὁ Λόγος παθὼν τε πάσχων

Λέγε Παρθένῳ τεκούσῃ,
Λέγε Παρθένῳ μαθητῇ.
Σέθεν, ὦ γύναι, καλεῖσθω
Γόνος ἀγνὸς οὗτος ἔνθεν,

75 Σὺ δὲ μητέρα κρατίστην
Καλέοις ἐμὴν τεκούσαν.

B

C

D

VARIAE LECTIONES.

⁶² Codd. ἀγορεύει. ⁶³ Hic vice versa Barberiniana posthabita lectione πατέρος, quam imprimi volueram, Allatianam metri gratia claudicantem typotheta post varias correctiones impressit. ⁶⁴ codd. τοῦτον, at interlinearis inerat varians ita signata, ἄλ. τοῦτον.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(15) Ἐπέων οὐρανίων αὐλός. Hæc verba ad sublimitatem Evangelii alludunt.

(16) Præcepta Salvatoris de sacerdotum puritate et vitæ innocentia adco Joannes servavit, ut illius

benevolentiam quam maximam sibi conciliaverit, in pectus ejus recubuerit, et matris cura ei commissa fuerit [*Joan.* xix, 26, 27; et xiii, 25].

- Τότε δὴ τότε κλυτόφρων
 'Ες ἔδν κόμιζεν οἶκον (17)
 'Αγανὴν Θεὸν τεκοῦσαν·
 80 'Ιδίην ποιῶν τεκοῦσαν.
 'Υπὸ Πάτμον ὧδ' ἐτύχθη (18)
 Θεόπαις νόμοισι φύτλοις **,
 'Αγίους τόπους ἑάσας
 'Ασίης ἐπήλθε χῶρον.
 85 Βροντογενῇ Θεὸν οὖν ἔλθειον εἶπω
 Τοῦνεκα θεοστόκου κοῦρος ἐτύχθη.
 Φορέων σθένος θεοῖο
 'Εφαστον κίχησεν ἄστρῳ,
 'Οπερ 'Αρτεμις κακίστη
 90 Διοφορῇ πλάνη κατεῖχεν.
 Χέρρα καρτερὴν δὲ τείνας
 'Απάτης νεῶν καθεῖλεν,
 Βδελυρὸν δὲ τρέφε φάσμα
 'Ασκήθεν ὡς πυρίπλους.
 95 Ψεκάσιν Θεοῖο μύθων
 'Απὸ χειλέων ψεχόζων
 Φλόγα δαιμόνων ἀμέρδει,
 Χθονίων γένος δὲ σώζει.
 'Ασίδος εὐγυάλου (19) λῦτρον ἀείσω,
 100 Θεοδόχου δυνάμει κῦδος ἀγείρων.
 101B. — *Εἰς τὸν ἁγίον πρωτομάρτυρα Στεφάνον.*
 'Αρετὴν, ἀγῶνα, νίκην
 Στεφάνου κλυτοῦ (20) λιγνέω,
 Σὺν ἀποστόλοις καλέσω
 Στίχα (21) μαρτύρων χορεύειν.
 a Βασιλεῖ Θεῷ γὰρ οὗτος
 Μετ' ἀποστόλους στρατεύθη,
 'Ενὶ μάρτυσι δὲ πρῶτος
 Στεφάνοις ἔδῃσε κόρησιν (22).
 Γρατικῶς ὅθεν βοήσω,
 10 Στεφάνου τὸ διττὸν εὖχος
 'Οτ' ἀποστόλοις συνῆπται,
 'Οτι μαρτύρων προλάμπει.
 Διό μιν Θεοῖο λάτρην
 Ταχέως τέθηκε πρῶτον

A

Tum vero, tum præclarus
 In sua excepit domo
 Puram Dei Genitricem,
 Tanquam propriam genitricem.
 Sub Palmo. . . hic editus est
 Dei Filius naturæ legibus.
 Sanctis relictis locis
 Ad regionem Asiæ venit.
 Deum ergo tonitru genitum beatum dicam,
 Quia Dei Genitricis filius evasit.

Vi divina præditus
 Ad urbem venit Ephesum,
 Quam improba Diana
 Fædo errore detinebat,
 At protenta forti manu
 Templum erroris evertit,
 Et ex Asia simulacrum
 Ut ignivomus fugavit.
 Stillansque ex ore rorem
 Cœlestium sermonum,
 Flammas dæmonum devicit,
 Genusque hominum servavit,
 Fertilis Asiæ canam redemptionem,
 Theologi potentia, glorias colligens.

B

XII -- *In sanctum protomartyrem Stephanum,*
 Cano Stephani gloriosi
 Virtutum certamen,
 Cum apostolis agmen martyrum
 Choreas agere advocabo.
 Cum apostolis nam iste
 Militavit propter Deum,
 Primus autem inter martyres
 Vinxit tempora coronis.
 Ideo Stephani diserte
 Gloriam duplicem cantabo,
 Quia et apostolis adjungitur,
 Et præfulget inter martyres,
 Ideo ipsi Dei famulo
 Afflato numine divino

C

VARIE LECTIONES.

** Versus, quin et jam tota strophæ obscura est, et φύτης scribendum puto. Cæteroqui ferme certum habeo biatum hic inesse ob amanuensis incuriam, qui hujus strophæ versus cum aliis confuderit. Nam neque narrationis ordo, neque meus auctoris lucide percipitur.

P, MATRANGÆ NOTÆ.

(17) 'Ες ἔδν κόμιζεν οἶκον. Quidquid de domo Joannis dicant critici, hoc certum a meo Sophronio assertur, illum videlicet Mariam in propriam domum suscepisse. Nec me latet Augustinum [Tra. I, 16, in Joan.] docuisse non in sua prædia, sed in sua officia Joannem suscepisse Mariam. Cæteroqui Sophronii traditio non equidem parvi est pendenda, quippe qui sanctam civitatem diu incoluit, et hæc fortasse popularis traditio ibidem existeret. [V. Niceph. lib. I, c. 28, et I, n. c. 3.]

(18) Ordinis chronologici perturbatio omissionem aliquot versuum amanuensis vitio in hac ode coarctavit: namque hic Patmos Joannis exsili loci indicatur, antequam ipse loca sancta relinqueret, et in Asiæ Minoris regionem perveniret; quin etiam ejusdem apostolici labores vix leviter attinguntur. Cæterum de commentitia templi Ephesinæ Dianæ

D e versione confer Baronii Ann. ecclesiasticos.

(19) Εὐγυάλου vocabuli nova compositio non est a lexicographis recensita; hic εὐγυάλος *pulchras habens valles* significare videtur.

(20) Statim in primo versu argumentum encomii in protomartyrem Stephanum Sophronius exponit, apostolos invitans et martyres, ut ipsum celebrent, qui et in apostolorum numerum cooptatus, martyrii perillustrem coronam primus retulit, quod est τὸ διττὸν εὖχος ut inferius.

(21) Στίχα verito *seriem*. Quamvis melodus meus aureæ Græcitatæ scriptor non fuerit, curabunt nihilominus lexicographi inter casus vocabuli τοῦ στιχῆ et accusativum στιχῆ hic adhibitum recensere.

(22) Στεφάνοις ἔδῃσε κόρησιν. Horatius [l. IV, oda I, v. 32] similiter dixerat *vincere novis tempora floribus*.

Absque mora primas dedit
 Sanctus chorus apostolorum.
 Stephani certamina quicumque canit
 Mentem lætitia sentit saturatam.
 Gratia amabili repletus
 Et robore præcellens
 Stephanus coram populo
 Portenta innumera patrabat.
 Invidia tristi perciti
 Hebræorum quidam feri
 De dogmatibus cum Stephano
 Disceptare conveniunt.
 Erat enim gens furiosa,
 Agmen dæmonum malorum
 Libyæ et Alexandriæ,
 Asiæque et Ciliciæ.
 Sæpe sermones martyr
 E sapienti corde fulgurans,
 Disperdebat hostium ambages,
 Ceu ventus flando nubes.
 Stephano divino nectam coronas
 E styli calicibus flores decerpens.
 Sanctis Stephani sermonibus
 Manus victas statim dantes,
 Contra ipsum produxerunt
 Quosdam homines mendaces.
 Contra Deum avorum,
 Contra Moysen divinum
 Asserebant contumelias
 Audisse e Stephani sapientia.
 Magna vi tum conclamantes,
 Dolosam gentem incitantes,
 Et perversos sacerdotes,
 Statim Stephanum comprehenderunt.
 Et insimul furentes,
 Dei familiarem in jus traxerunt
 Iniquissimi consessus
 Cum testibus falsissimis.
 Stephanus, augustum nomen est tibi in-
 [ditum,
 Eo quod pietatis stemmata gestas.
 Æquæ menti vale dicto
 A sancto audisse aiebant,

- A 15 Ἀγίων χορὸς μαθητῶν
 Μέγαν ἐνθὺως σκοποῦντα ** (23).
 Στεφάνου τοῦ; ἀέθλους ὅστις ἀείδει
 Κραδίην εὐφροσύνης οἶδε χορεύσαι (24).
 Ἐρατῆς γέμων θεοῦ
 20 Χάριτος βίης τε πλήρης,
 Στέφανος; λεῶν τε πρόσθεν
 Τεράτων ἔτευχε πλήθος.
 Ζοφερῶν φθόνῳ τυπέντες
 Τινὲς ἀγρίων Ἑβραίων,
 25 Περὶ δογμάτων συνείρειν
 Στεφάνῳ λόγους ἐπῆλθον.
 Ζάκοτον γὰρ ἔσκεν ἔθνος
 Βελίου (25) στόλος κακίστου
 Φαρίης (26) τε καὶ Λιθύσσης (27),
 B 30 Ἀσίης τε καὶ Κιλικίης.
 Θαμινούς λόγους ὁ μάρτυς
 Κραδὶς σοφίης * ἰάλλων,
 Φθονεροῦ; δέωκε κείνου (28)
 Νέφος ὡς πνοαῖς ἄγται.
 35 Στεφάνῳ θεσπεσίῳ στέμματα πλέξω
 Γραφικῶν ἐκ καλύκων ἄνθεα δρέψας.
 Ἱεροῖσι λόγοις νίκην
 Στεφάνου τάχιστα δόντες,
 Φέρον ἀνέρας κατ' αὐτὸν
 40 Πατέρας πλάνης (29) βοῶντας.
 Κατὰ γὰρ Θεοῦ τοκίῳν
 Κατὰ Μωσέω; τε θείου
 Λέγον ὑβρεων ἀκούσαι
 Στεφάνου σοφοῦ λαλοῦντος.
 C 45 Λόγον εὐτόνων; βοῶντες,
 Ἀπάτης λεῶν λαβόντες
 Ἱερεῖ; τε τοὺς κακίστους,
 Στέφανον τάχος κατέσχον.
 Μανίης μέθη φλεγέντες
 50 Φέρον ἐς κρίσιν θεόπτην
 Ἀδικωτάτων οὐώκων
 Ἄμα μάρτυσιν κακίστοις.
 Οὐνομά σοι Στέφανος σεπτὸν ἐτύχθη,
 Τοῦνεκεν εὐσεβίης στέμμα κομίζεις.
 55 Νομίμου νόου τραπέντας
 Ἄγλου λέγον πυθέσθαι,

VARIÆ LECTIONES.

** Codd. σκοποῦντο; Ausus sum hoc vocab. in accusativum convertere, ut cum λάτρην concordaret.
 * Barberinianus habet σοφῆς, quam rectam lectionem recepi, abjecta Allatiana σοφίης; etsi de more typo-
 theta postremam impresserit.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(23) Ἐνθὺως σκοποῦντα, id est, ἄνδρα πλήρη πί-
 στω; καὶ Πνεύματος ἁγίου, ut apud Acta apost.
 [c. vi, 5] legitur.

(24) Elocutio plane poetica et subtilis. Apud Ci-
 ceronem sæpe ut hic χορεύσαι verbum saturare
 adhibuit invenies.

(25) Βελίου vocabulum ab hymnographis Græcis
 usitatum a τῷ, Βέλιαρ deducitur. Βέλιαρ τῇ τῶν
 Ἑβραίων φωνῇ ἀποστάτην δηλοῖ, Suid., et ἀποστά-
 τής *diabolus* intelligitur, inde Βέλιος. Et revera hoc
 sensu etiam Paulus II Cor. vi, 15, vocabulum Βέλιαρ
 adhibuit.

(26) Φαρίης... ἔθνος, id est Hebræi ex Alexandria,
 Libya, etc., qui proprias synagogas habebant Hiero-

D solymis. Φαρίη autem a Φάρος; insula nomen ob-
 tinuit.

(27) Λιθύσσης. En rectam Sophronii interpreta-
 tionem vocabuli, quod vulgo Λιθεστίνων legitur et
 exponitur. Confer Corn. a Lap. Commentaria in
 hunc locum, et ejusdem sententiæ expositores in-
 venies.

(28) Eximia Stephani eloquentiæ comparatio :
 ἡ δὲ σύνταξις καὶ ἡ ἔννοια οὕτως ἔχει· ὡς αἴηται πνοαῖς
 διώκουσι νέφος, οὕτως ὁ Στέφανος ἐδίωκε λόγους
 φθονεροῦς ἐκείνου τοῦ ἔθνους.

(29) Πατέρας πλάνης (nam ita legendum, non
 πατέρα, ut perperam typotheta edidit), id est ψευ-
 δεῖς ut in Act. app.

- Ὅτι Χριστὸν εἶπε νῆδον
 Σολομῶνος ἐκκαθελκεῖν.
 Εἶνα τ' Ἰσραὴλ παρέξειν,
 60 Νόμον, ἐντολάς, κελεύσεις,
 Τὰ δὲ Μωσέως ἀμείψειν
 Ἄτε μὴ σοφῶς τεθέντα.
 Ὁ λεῶς δ' ἅπας ἐκεῖνος
 Ἄμα ποιμέσι πλανήθη
 65 Κακομαρτύρων ἀκούσας
 Στεφάνῳ προσέχε θείῳ.
 Προσέχον δὲ πρὸς πρόσωπον
 Θεϊκὴν βέουσαν αἴγλην,
 Χάριν ἀγγέλου γὰρ ἔρχεν
 70 Στεφάνου πάναγνος βῆσις.
 Ἀγίων σε, Στέφανε, πρῶτον αἰδῶ,
 Ὅτι Χριστοῦ τὸ πάθος πρῶτος ὑπέστης.
 Παθᾶν φρένας δονήσας
 Ἱερεὺς (30) ὅλων ὁ προῦχων
 75 Τὰ κατηγόρων ἀλιτρῶν
 Στεφάνῳ κέλευσε λύσειν.
 Στόμα δ' εὐλαον διοίξας
 Λέγειν εὐκόλως ὁ μάρτυς,
 Ὅτι Χριστὸν εἶπε Μωσῆς
 80 Ἰδίου νόμου τὸ τέρμα.
 Τό περ ὑμεῖς ἀγνοοῦντες
 Θεὸν ἄντιον ποιεῖσθε,
 Διὸ Χριστὸν ὡς τοκῆς
 Ἀσεβῶς θεοκτονεῖτε.
 85 Ὑπὸ Πνεύματος δὲ θεοῦ
 Πόλον ἐς τὸ ὄμμα πέμπει,
 Διὸ Χριστὸν αὐτὸν ἤρω;
 Ἴδε δεξιῶν τοκῆς 88.
 Μαρτυρικῆς στρατιῆς ἀρχὴς ἐτύχθη
 90 Εἵνεκεν εὐσεβείας, εἵνεκα θάρσου.
 Φανερὸν δὲ πᾶσι τεύχων
 Λέγειν οὐρανὸν διοίχθαι,
 Ὅραν δ' ἄνακτα Χριστὸν
 Πατρὶ δεξιῶν συνόντα.
 95 Χόλος ἄγριος δ' 89 ἐτύχθη
 Κατὰ μάρτυρος παροῦσιν,
 Ὅθεν αὐτὸν ἐκδραμόντες
 Λιθάκων (31) ἐβαλὼν ὀμβρῶν 90.
 Ψόγον ἤτεεν ὁ μάρτυρ
 100 Σὺν ἀμαρτίῃ τε λύττης
 Ἀκάκως τοῖς φονεῦσι 91
 Θεὸν εὐμενῶς εἰσαί.
 Ψιθύρων δὲ, Χριστέ, λέξει,
 Ἐμὸν ἄρτι πνεῦμα δέξαι.

- A Quod Christus dixit templum
 Solomonis eversurum.
 Novamque Israeli daturum
 Legem, mandata, præcepta,
 Omnia Mosis mutaturum
 Quippe stulte constituta.
 Universus autem populus
 Cum pastoribus est deceptus,
 Falsos testes auditos
 Sancto Stephano objiciebant.
 Ejus faciem inspiciebant,
 Divine coruscantem,
 Purus enim vultus Stephani
 Gratia angelica nitebat.
 Inter sanctos primum te, Stephane, ca-
 [nam,
 Quia Christi cruciatus primus subisti.
 Tumultu perturbatus
 Sacerdos omnium princeps
 Criminationes improbas
 Jussit Stephanum dissolvere.
 At facundum os aperiens,
 Expedite dixit Stephanus :
 Mosē dixisse Christum
 Finem legis suæ futurum.
 Quod quidem vos nescientes
 Deum adversum vobis redditis ;
 Ideo Christum, vestris pares
 Patribus, impie mactastis.
 C Tum divino impulsus spiritu,
 Sublatis in cælum oculis,
 Christum ipsum vidit heros
 Ad Patris dexteram sedentem.
 Martyrum catervæ princeps evasit
 Pietatis ergo, fiduciæque causa.
 Manifestans autem omnibus
 Cœlos jam esse apertos,
 Et videre regem Christum
 Ad Patris dexteram sedentem :
 Ira inmiti sunt accensi,
 Circumstantes contra martyrem,
 Unde in eum impetu facto,
 Nimbo lapidum obruerunt.
 Orabat autem martyr
 D Peccatum furiosum
 Ut ejus intersectoribus
 Deus remitteret clementer.
 Tum susurrans, Christe, dixit
 Nunc meum excipe spiritum :

VARIÆ LECTIONES.

88 codd. perperam τοκῆς. 89 metri gratia particulam δὲ suo loco reposui. 90 codd. ὀμβρῶν. 91 codd. φονεῦσαι quod nullo equidem modo concordare potest cum τοῖς.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(30) Id est, Ὁ ἀρχιερεὺς ἐκέλευσε Στεφάνῳ λύσειν ἐκείνων, ἐφ' οἷς ψευδοκατήγοροι αὐτὸν διέβαλλον.

(31) Λιθάκων. Unum e lapidibus, quibus Stephanus obrutus e vita decessit, a quopiam fidei collectum Anconæ servari testatur templum dudum

protomartyri hac de causa excitatum. Quinetiam, Beda [De loc. sanct. c. 3] teste, lapis super quem lapidatus fuit maxima veneratione habebatur in Apostolorum ecclesia in Sion ædificata. Locus vero martyrii juxta Jerusalem ab Endoxia perillustri templo fuit decoratus [Evagr. Hist. lib. 1, c. 22].

Inclinansque humi genua
Misit animam ad cælum.

Stephane Christifere, Christum meis
Peccatis supplicans redde elementem.

XIII. — *Ejusdem in sanctam protomartyrem
Theclam.*

Ex apibus loquacibus
Atque e puris alvearibus
Date mihi mel carpendum
Sancti Domini prophetæ.
Nullam siquidem consequitur
Gloriam, qui mortali lyra
Canit certamina sublimia,
Et præsertim mitis Theclæ.

Æterni filiam Dei
Comitetur carmen purum,
Ut sponsam simul et virginem
Queat, o virgo, celebrare.

Eia cito choreas agite
Pueri casti cum puellis,
Namque venit sanctus Spiritus
Melos sonorum ferens.

Virgines sacræ, thalamum sponsæ
Æternis coronis exornate Theclæ.

Deus omnia commiserans
In confusionem lapsa,
Salutarem misit filium
Humana carne indutum.
Omnia sancte cum salvasset,
Rursus rediit in cælos;
Et ad dextram Genitoris
Simul in throno consedit.

Deum utpote Dei natum
Sapiens Paulus docebat
Homines Jesum venerari,
Atque vitam sanctam agere.

Utero ab innupto Christus est genitus,
Ideo Thecla, virginitatem dilexisti.

Sacros Pauli sermones
Ab elegantibus fenestris
Diu cum audisset Thecla,
Fidem sanctam est amplexa.

A 103 Γόνυα χροὺ προσίψας
Πόλον ἐς τὸ πνεῦμα πέμπτει.
Στέφανε Χριστοφόρε, Χριστὸν ἐμψιν
Λιτανεύων κακίαις θύων ἔρδοις.

II'. — *Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀγίαν πρωτομάρ-
τυρα (52) Θέκλαν.*

Ἀπ' ἀειδάλων μελισσῶν,
Ἀπ' ἀκηράτων τε σίμβλων
Δότε μοι μέλι τρυγῆσαι,
Ἱερεῖς Θεοῦ προφῆται.

5 Βροστέην λύρην γὰρ ὄντως
Νοερῶν ἐφ' ὕψους ἄθλων
Ἀκλεὲς πᾶλει δοῖται,
Ἀγαντὴς μάλιστα Θέκλῃς.
Γόνον ἀφθίτου Θεοῦ (55)

B 10 Μέλος ἀφθίτον προπέμψοι:⁷³
Ἵνα παρθένον τε νόμφην
Ἰδέῃ, πάναγνε, μέλψω.
Δρομέως (34) χοροῦς τελεῖται

Ἀγαθοὶ νέοι τε, κόυραι,
15 Ὅτε Πνεῦμα θεῖον ἦλθεν
Μέλος εὐθροον κομίζον.
Ἰσραὴ παρθενικαὶ (55), πατρίδα Θέκλῃς
Στεφανοῖς ἀθανάτοις στέψατε νόμφης.
Ἐλεῶν Θεὸς τὰ πάντα

20 Ἐς ἀκοσμήν πεσόντα
Τέκος ὥπασεν σωῶσιν,
Πρώτεον δέμας κομίζειν.
Ζαθίως δὲ πάντα σώσας

C Πόλον⁷⁴ ἐς πόλον μετήλθεν,

25 Ἐπὶ τε ὁρόνῳ καθέσθη
Ἐν δεξιῇ τοκῆος.
Θεὸν ὧ; Θεοῦ τε⁷⁵ παῖδα
Ὁ σοφὸς διδάσκει Παῦλος
Μέροπα; σέβειν Ἰησοῦν

30 Βίον ἀγλαόν τε τίειν.
Λαγόνων ἐξ ἀγάμων Χριστὸς ἐτέχθη (38),
Διὶ τὴν παρθενίην ἦρξο⁷⁶ Θέκλῃ.

Ἱεροῦς λόγους δὲ Παύλου
Θορβέων ἀπ' εὐτορεῦτων
35 Σταθερῇ (37) κλύουσα Θέκλῃ
Ἀγαθὴν ἔδεχτο πίστιν.

VARIE LECTIONES.

⁷³ Allatianus habet προπέμπτει. ⁷⁴ Codd. πόλον, namque meam emendationem πόλον respuit typotheta.
⁷⁵ Codd. Θεὸν τε. ⁷⁶ ἦρξο sine subscriptione edidi secutus orthographos recentiores.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(52) Πρωτομάρτυς vocatur Thecla eo sensu quo Ben. XIV disserit [*De can. sanct. lib. iii, c. 12*]: *Martyres etiam dicuntur, qui subierunt tormenta mortem inferentia, quanquam divino auxilio illasi ex iisdem evaserint.* Cætero vñ Acta sanctæ Theclæ commentitia Sophronius minime recepit, aut potius a falsis germana consulti secernebat, quæ hic recitat et commendat [Videsis apud Bolland. t. IV, p. 546 et seqq.] — Suavissimum prorsus est hujus odæ principium, et propter lyricam alacritatem apprimè notandum. Prophetas rogat ut duleia præbeant carmina, siquidem nullam consequitur gloriam, qui cithara mortali nisus certamina martyrum sublimia, et præsertim mitissimæ Theclæ celebrare conatur; Mariæ denique charæ ejus carminum comitis præsentiam, ut Theclam virginem et sponsam meritis laudibus extollere possit, precatur. Jamque voti compos, divini spiri-

D tus sonorum melos inspirantis impetu agitur, ac pueri puellæque alacres ducere choreas jubentur. Exin labores laudesque Theclæ sequuntur.
(55) Γόνον Θεοῦ, id est τὴν Θεόπαιδα, ut sæpe apud Nonnum et sacros Ecclesiæ Græcæ hymnographos Maria vocatur; γόνον namque legendum et v. 12, μέλψῃ, vitio typothetæ rejecto.
(34) Δρομέως interpretor ταχέως · v. seq. Horatius in eam. sæc. v. 6, dixerat, *virgines lectas pærosque castos.*
(35) Merito sacras virgines exhortatur ut coronis ornent thalamum Theclæ, quippe quæ, martyrium obeundo, Christo nuptura erat.
(36) Thecla, puta a Paulo erudita, Virginem Deiparam imitari cupiens, virginitatem perpetuam servare instituit.
(37) Quanquam hic Thecla vocatur σταθερῇ, in fenestra tamen triduum eam constituisse immortalia

- Κραδίῃ πύθον λαβοῦσα
Μονάγνου γόνου Θεοῖα,
Κτεάτων Ελειπεν ἔλθον
40 Μετὰ μητέρος τεκούσης.
Λογάδα, κράτιστον ἔλθον,
Θάμυριν στύγησε Θέκλῃ,
Ὅς ἀθέσφατόν γε φερνὴν
Χερὶς ἐπώρα (38) τεκούσης ⁷⁶.
45 Μεγάλῃν νέος δὲ μῆνιν (39)
Κατὰ παρθένον ⁷⁷ κορύσσειον,
Δολίοις λόγοις τὰ πάντα
Ἐρέει νόμον κρατοῦντι.
Ῥοθίῳ μαχλοσύνης χεῖρα φυγοῦσα,
50 Σταθερὸς παρθενίης ὁμῶς ⁷⁸ ἐτύχθης.
Νοστερῶν νόμον ὁ ἄρχων
Ἰερὴν κρίσιν (40) παρῆλθεν
Θάμυριν θέλων λαίνειν.
Κτεάτων ὀσιν γεραιῶν.
55 Ἔνον ἀθρόως παρέσχεν
Ὅραν νόμον πολίταις,
Διὰ σώφρονα (41) φλεγῆναι
Βίον Θεκλῇν κελεύσας.
Ὅ δὲ δὴ Θεὸς τὸν ὁμῶν (42),
60 Μέγαν ὠκέως σταλάξας
Ἀπαθῆ φύλαξε νύμφην
Φλογερὴν πυρὴν ἀμέρσας.
Παρὰ δὲ φλογὶς φυγοῦσα
Συρίης κίχτησεν ἄστρῳ,
65 Τὸ κλυτὸν γόνου Σελεύκου
Κλυτὸν οὐνομα προφαῖνον.
Γενεῆς ἡμερῶν μέτρα (43) λιπούσα,
Ἀέθλους ἦλθε Θέκλῃ, ἀγγελιωτῶν.
Ῥοδοειδέος δὲ Θέκλῃς (44)
70 Χάριν ἤρπασε προσώπου
Νέος οὐνομα κρατίστου
Φορέων γόνου Φιλίππου.
Σχέτλιος πόθησε κοῦρην
Στυγερὸν πόθον προχεύσας,
75 Ταχέως δ' ἔκυσσε νύμφην
Μέσον ἄστρεως κιοῦσαν.
Τρομερὸν φόβον δὲ Θέκλῃ
Κραδίης ἄνευ (45) βαλοῦσα,
Στεφάνους χαμάς ἔριψεν,
80 Χλαμύδα σχίσεν ⁷⁹ τε κούρου.

A Et incensa ingenti amore
Erga castum Filium Dei,
Opes deserit immensas
Cum sua simul genitrice.
Summas opes atque gradus,
Et Thamyrim odit Thecla,
Cui dotem locupletem
Manus addixerat materna.

At Thamyris in virginem
Incitatus ira immani,
Omnia verbis fraudulentis
Dixit legem moderanti.
Manus libidinis impetuosae effugiens,
Virginitatis firmum exemplum dedisti.

B Infirmam legem praeses,
Et justitiam violavit,
Studens Thamyrim fovere
Opes dotis extollendo.

Peregrinam legem civibus
Statim praebuit conspicendam :
Igne Theclam condemnavit
Propter vitae castitatem.

At tum Dominus demitteus.
Imbreu illico copiosum,
Illesam servavit sponsum
Pyram flammeam exstinguens.

Ast flammis jam evasa
Ad Syriae venit urbem,
Quae inclyti Seleuci
Nomen inditum habebat.

C Nullius momenti rebus Thecla relictis,
Angolorum propria praemia carpsit.

Venusti exhinc Theclae
Gratiam vultus est furatus
Quidnam juvenis, cui nomen
Alexandri fortis erat.

Scelestus in puellam arsit,
Amorem invisum prodens,
Et puellam est osculatus
Media urbe progredientem.

Ast timorem Thecla pavidum
Longe a corde cum eiecisset,
Humi sarta ejus detrusit,
Chlamydemque laceravit.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ Ἐπορεν χεῖρας τεκούσης ita ut codd. habent legendum. ⁷⁷ quanquam κατὰ cum accusativo reg. possit propter, mallem hic cum genitivo jungi ut esset contra virginem. ⁷⁸ codd. ὁμῶς, quod male scripsisse calligraphum puto pro οἶμος, via, semita, ratio, exemplum. ⁷⁹ Codd. non recte geminatur σ in σχίσεν, cum priorem syllabam ratio versus brevem requirat.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

minime Sophronius nos docet ; quod quidem etiam legitur in Actis sancti proto-martyris a Joanne Ernesto Grabio editis [Spicil. Patr. sac. i Oxon. 1700]. Domus Theclae nobilitatem ac splendorem indicat fenestrarum ἐπιθετον.

(38) Ἐπώρα, etc., id est sibi comparabat a matre, Theoclia scilicet.

(39) Thamyris hic Theclam accusat, non mater ejus, ut praecitata acta referunt.

(40) Ἰερὴν κρίσιν παρῆλθεν. *Judicii sanctitatem praecitavit, violavit scilicet justitiam*, codd. tamen v. sup. habent νοστήσαν νόμον, quod bene etiam concit-

D liatur, excepta metri ratione ; nescio tamen quomodo in genitivi pluralis casum vocabula evaserint.

(41) Σώφρονα. . . βίον. *Virginitatem scilicet.*

(42) Ὁμῶν μέγαν σταλάξας. Imber divinitus demissus ignem exstinguit, et Thecla flammis liberata, Seleuciam Syriae, non Antiochiam, ut praenotata acta referunt, petiit.

(43) Ἡμερῶν μέτρα, *res parvi momenti*, utpote sunt temporariae.

(44) Lepidissima strophe, in qua nota poeticam venustatem in hac elocutione χεῖρα ἤρπασσε προσ.

(45) Ἄνευ κραδίης, id est *praecl a corde.*

Ob dedecus tristissimum
 Et cupidinem incensam
 Dolens iudici suasi
 Firmam virginem domare.
 Virginitatis præstans sibi comparare
 Præmium pueris puellisque suavit.
 In theatrum lacrymosum
 Puellam perfraxerunt
 Ut feris esca fiat leonibus
 Atque vitulis marinis.
 Sævam mortem rursus Thecla
 Cum divinitus evasisset,
 Taurorum loris duris
 Ut necarent alligarunt.
 Tum, infirmis loris ruptis,
 Deus puellam liberavit:
 Theclæ prosperum eventum
 Solis fortibus concedit.
 A prioribus certaminibus statim ad alia
 Validiora certamina Thecla festinavit.
 Semper elementem Christum sponsum tuis
 Precibus reddere, gloriosa Thecla.
 XV. — *In excidium sanctæ urbis a Persis
 captæ.*
 Sancta Dei civitas

Cætera desunt.
 XV. — *In seipsum sive in prodigum.*

Decunt omnia.
 XVI. — *In sanctos martyres Ægyptios.*

Decet initium.
 Iusti sanguinis fluentum

A Ὑπὸ δ' αἰσχος κακίστου
 Φλογερῷ πύθου τε κούρος,
 Ἀγέων ἐπείσεν ἀρχὴν
 Σταθερὴν κόρην δαμάσσει.
 85 Ἀγαθὸν παρθενίης ἄθλον ἀρέσθαι,
 Ἄμα κούροις τε νέοις νεῦσε ποδοῦσιν.
 Φιλοδακρύου θεήτου (46)
 Μίσον ἐς κόρην ἀφείλκον
 Ἀγρίοις λένουσι βρώσιν,
 90 Φιλοποντίοις τε φώκαις.
 Χαλεπὸν μέρος δὲ θέκλην
 Θεόθεν πάλιν φυγοῦσαν
 Χαλεπωτέρων τε ταύρων
 Θανέειν ἱμάσιν ἤψαν.
 B 95 Ὑπαρὼν δ' ἱμάνατα βήξας
 Ὁ θεὸς σώσας νόμῳ,
 Πέρας ἐνθεὸν τε θέκλης
 Κρατεροῖς μόνοις παρέτχεν.
 Ἀέθλων ἐκ προτέρων εὐθὺς ἐπ' ἄλλου;
 100 Ἀέθλους ἀνδροτέρους ἔδραμε θέκλη.
 Ἐς αἰὲ εὐμενέα Χριστὸν ἀκοίτην
 Τελείως σοῖς ἱκέταις, πάγκλυτε θέκλη.
 15. — *Εἰς τὴν ἄλωσιν τῆς ὁρίας πόλεως τὴν ἐπὶ
 Περσῶν γενεμένην* 89.
 Ἄγλα πόλις θεοῦ (47)

Ἀέλει
 16. — *Εἰς ἐνυπνίον ἦτοι εἰς τὴν ἄσωτον* (48).

Ἀέλει δόκω.
 C 17. — *Εἰς τοὺς ἀγίους μάρτυρας τοὺς Αἰγυπτίους*

Ἀέλει ἡ ἀρχή.
 Ἦν αἵματος δικαίου

VARIE LECTIONES.

⁸⁹ Hujus odæ titulum, quin etiam et sequentis 16, ab indiculo desumpsit; nam hic desunt aliquot folia.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(46) Acta a Græbio edita eadem fere habent. Alexander injuriarum ira accensus Theclam præfecto præstitit, quæ ad bestias, inde ad phocas damnatur; omnibus hisce superatis, tauris alligatur furentibus ut in partes distraheretur; de his quoque triumphat virgo, quam tandem in pace quiescere asserunt Beda, et sanctus Methodius. [Cf. Bolland. l. c.] Theclæ sepulchrum variis illustratum miraculis, et apud omnem Orientem satis celebre, altari splendido decoravit Zeno imperator perpulchro templo exornato [Niceph. Hist. lib. xvi, c. 8]. Cætera SS. Patrum testimonia de Theclæ celebritate videsis apud Baron. anno 43, et Bolland.

(47) Hujus odæ unicus superest primus versus: utinam alium integrum codicem me felicius aliquis invenire possit! Mœstissimas Sophronii notas sine dubio legeremus propter sanctam civitatem a Chosroe Persa anno 614 captam. Inter tot hominum cædes et templorum vastationes, crux ipsa in Persidem fuit abducta (cujus restitutionem in sanctam civitatem et aliqua de Barbarorum excidiis, habes in ode 18), cum Zacharia Hierosolymitano antistite, cujus exstat epistola [Bibl. Patr. t. XII, p. 984 ed. Lugd.]. Exstant etiam Antiochi cujusdam

monachi Palestini, sanctitate et doctrina percelebris, homilie 129, qui proprius omnia vidit et audivit [Cf. t. II Bibl. Patr. et Baron. ad an. 614], cladesque amarissime deploravit. Cæterum inter monachos furorem Persarum effugientes et ipsum Sophronium recensere liceat, cui tribuitur a quibusdam Antiochi epistola ad Eustathium monasterio Datalenæ Ancyra præpositum, *De martyribus lauræ monachis*. Tum maxime Joannis Alexandriæ archiepiscopi liberalitas emicuit, omnes benigne excipientis et alentis non solum, sed alimentis, indumenta et auri copiam cum Chrysippo Hierosolymam mittentis ad captivos alendos et redimendos.

(48) Oda 15 desideratur, et sequentis 16 undecim tantum supersunt postremi versus *de Ægyptiis martyribus*, in Diocletiani scilicet persecutione passis; quorum certamina Eusebius, quippe qui quorundam horum martyriorum in Palestina et Tyri oculis propriis vidit, in libro nunc deperdito sigillatim descripserat: de his tamen summam mentionem in ejusdem Historia [lib. viii, c. 7 et seq.] habemus. Superest insuper Chrysostomi inter panegyricas oratio 75 ad μαρτυράς Αἰγυπτίους, quorum miraculosa σῶματα CP. servari sanctus orator

- Πρόμος Ἠλίας (49), γὰρ ἄμφω
Κεφαλῶν ξίφει στεροῦνται.
Ψόγον ἄθλιον κακίστης
5 Ἀγίοις πλάνης φυγοῦσιν
Στεφάνους παρέσχε θεῖους
Θεὸς ἀξίους ἀέθλων.
Πάντες ἀπ' ἐσθλοδότη υ θέσκαλα θήκης⁸¹,
'Ανέρες, ἀθλοφόρων δρέψατε δῶρα.
10 Ἀγαθὰ κλυτῶν βρουούτης
'Αγίων μέγιστα θήκης,
Μέρορες, δρέψατε πάντες.
12'. — Εἰς Ναρσὴν ἐπίσκοπον (50) Ἀσκάλωνος καὶ
περὶ δογμάτων.
'Αγε μοι λύρην (51), πολῖτα,
Νοερὴν τάχως δόνησαι⁸²,
Μέλος ὄρα τερπνὸν εἶπω,
Γενέτην (52) σοφὸν λιγαῖνον.
5 Βίον δὲ πάντα λέξω,
Πατρίδα, κλυτὴν τοχῆα,
Πόλιν ἐνθα νῦν νομεύει
'Αγαθῇ Θεοῦ προνοίᾳ.
Γενέτης μὲν ἔσχε Θωμάς,
10 Βροτὸς ὀλβίος τὰ πάντα,
Πόλις Ἀσίδος δὲ Ναρσὴν
'Αγαθὸν τρέφε νόημα.
Δανιὴλ νέος προλάμπων (53)
Σοφίην δέωκε σώφρων,
15 Διδ καὶ δόμοις ἀνάκτων
'Αγεταὶ κρατεῖν δικαίως.
Ναετῶν ἀφθονίᾳ (54) πᾶσα μολοῦσα
'Ιεράρχην ἱερῇ πηκτίδι μέλοις.
'Εν ἀθεσπάρτοις βιούντο
20 Ἀρεταῖς ἀναξ (55) δοκεῖων,
Πόλιν Ἀσκάλου παρέσχε
'Ιερὴν σοφῶς νομεύειν⁸³.
Ζάθειον (56) νομῆα μέλπω
Πῶθεν ἄρξομαι λιγαίνειν;
25 Ὅτι μου νόον πιέζει
'Αρετῶν πλῆτος Τοχῆος.
Ζεφύρου (57) πνέουσι χρεῖσσον
'Αρεταὶ σοφοῦ νομῆος,

A

Elias prior : ambo namque
Gladio capite privantur.
Dedecus pravi erroris
Strenue sanctis evitantibus
Sanctas præbuit coronas
Deus dignas certaminibus.
Mortales cuncti, e loculo benefico
Martyrum divina carpite dona.
Bona quæ fundit maxima
Sanctorum inelytus locutus,
Mortales, carpite cuncti.
XVII. — In Narsetem episcopum Ascalonis
et de dogmatibus.

B

Age cito mentalem lyram
Mihi percutite, o civis,
Ut iucundum melos dicam
Sapientem Patrem celebrans.
Vitam omnem ego exponam,
Patriam, clarum genitorem,
Urbem, quam nunc moderatur
Dei benigna providentia.
Thomas quidem fuit genitor
Vir omnimode beatus,
Et urbs Asiæ Narsetem
Optimum aluit ingenium.
Novus Daniel præclarus,
Prudens sectatus est sapientiam,
Quare merito palatii
Imperialibus præficitur.
Omnium astans civium caterva
Pontificem sacra tibia celebrate.
Rex virtutes ineffabiles
Ejus vitæ demiratus,
Eum prudenter pastorem
Ascalonis designavit.
Pastorem sanctum celebrans,
Unde cantus mei principium?
A virtutum Patris copia
Obrui sentio mentem meam.
Spirant zephyro dulciores
Pastoris sanctæ virtutes,

C

VARIE LECTIONES.

⁸¹ Θῆξ codd. ego vero reposui θήκης. ⁸² codd. δονῆσαι, at recta constructio et mens auctoris imperativum, non infinitivum requirunt. ⁸³ codd. νομεύων, ut παρέσχε cum infinito et accus. construi notum.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

inquit. Quin etiam Nicephorus [*Hist.* lib. vii, c. 7] D patrem sedemque episcopalem Sophronius in hac ode ostendit.

(49) Ἠλίας, unus e martyribus securi tandem subjectis.

(50) Narsetis Ascalonæ episcopi virtutes et pietas commendantur: cujus cum nusquam mentionem perlegissem, neque a Lequinio inter Ascalonenses episcopos enumeratum invenissem, Sophronio meo tota laus debetur, si posthac historiæ ecclesiasticæ eximius antistes innotescet, et in album Ascalonensis cathedræ ejusdem nomen ascribetur. Ode quidem duas continet partes; in priore, ejus doctrina de catholico dogmate exponitur; in altera vero, ipsius virtutes Christianæ laudantur.

(51) Λύρην...νοερήν, quæ mentis potentia superior est.

(52) Γενέτην venerationis causa; cujus patriam,

(53) Narsetis adhuc juvenis, Danielis tamen prudentiæ par, virtus præmio afficitur, et in aula imperiali insigni officio fungitur.

(54) Ἀφθονία est τὸ πλεθος.

(55) Ἀναξ. Quisnam fuerit iste imperator nullo prorsus modo statuere possum, historicis illorum temporum hujus Narsetis nomen omnino tacentibus.

(56) Ζάθειον, etc. Narsetis virtutum tanta copia in Sophronii mentem affluit, ut quales incipiat celebrare ambigat. Versus quidem venustissimi sunt et numeris suavissimi.

(57) Ζεφύρι auras superant virtutes Narsetis. Quapropter Sophronius ad instar apīs, quæ flores ad mel conficiendum suaviores carpit, eximias ex ejusdem virtutibus laudabit: imago lepidissima!

Quare cyenus alas pandam
 Apis more industriosæ.
 Ardet mens illi divina
 Inflammata charitate,
 Ideo pascit gregem curis
 Sapientium divinis.
 Smyrnæ optimum germen castimonia abun-

[dat

Narses, inde et filios castos educat.

Sanctus cum esset, omnia
 Divina dogmata præstantia
 Inconcuſsa prædicavit,
 Pie Deum veneratus.

Pure sanctam Triadem docet
 Sapienter adorare,
 Tres personas quidem laudat,
 At unam omnium essentiam.

Verbum nunquam dicit Patrem,
 Alium Spiritum appellat,
 Ut trium personarum
 Absit pessima confusio.

Inter inclytas personas
 Nunquam separat naturam,
 Quare neque ternas jubet
 Triadis naturas venerari.

Trias quam adoras, sapiens Narse,
 Incolas, terram quam regis protegat semper.

Prout mens gignit verbum
 Et mortalium spiritum effert,
 Ita Deum, qui Filium genuit,
 Ait Spiritum ex se mittere.

Novum aut alienum a Patre,
 Natum, aut a nato Spiritum
 Rejicit docere, in unica
 Conjungens eos natura.

Quando vero Filius Dei
 Voluit fieri mortalis,
 Solus in terram venit
 Homo, Patre minime deserto.

Et a Virgine Maria
 Ait corpus desumpsisse,
 Quare et duas docet individuas
 Immutabiles naturas.

Pietatis luminare, prudentem Narsetem
 Semper Ascaloni, Christe, conserva.

A Ὅθεν ὡς κύκνος πετάζω
 50 Πτέρυγας σοφῆς μελίσσης.
 Θεῖκου γάρ ἐστι πλήρης (58)
 Κραδίην φλέγοντος εἰστρου,
 Ὅθεν ἐνθέω μερίμνη
 Ἀγέλην σοφῶν νομεύει.
 55 Σμύρνης ἀγαθὸς βλαστὸς ἀγνῆς *

Ναρσῆς, διὸ καὶ παῖδας ἀγνοὺς ἐκτε
 Ἱερὸς πέλων τὸ πάντα
 Δογματῶν πέφνηε κήρυξ
 Ἀτρεκῶν καλῶν τε θείων,
 40 Θεὸν εὐσεβῶς γεραίρων.
 Καθαρὸν σέβας κρατίστης
 Τριάδος σοφῶς διδάσκει,
 Τρία μὲν πρόσωπα μέλει,
 Μίαν οὐσίαν δὲ πάντων.
 45 Λόγον οὐ λέγει Τοκῆα,
 Ἐτερον τὸ Πνεῦμα μέλει,
 Ἵνα τῶν τριῶν προσώπων
 Χύσιν ἐκφύγη κακίστην.
 Μετὰ δὲ κλυτῶν προσώπων
 50 Φύσιν οὐ θέλει διαίρειν,
 Ὅθεν οὐδὲ τρεῖς κελεύει
 Τριάδος φύσεις γεραίρειν.
 Τριάς ἦν εὐσεβείας, πάνσοφε Ναρσῆ,
 Ναέτας γῆν νομήην αἰὲν ὀπάζεις **.

55 Νόος ὡς λόγον λοχεύει
 Μερόπων φέρει τε πνεῦμα,
 Θεὸν ὡς Γόνον τεκόντα
 Προφέρειν λέγει τὸ Πνεῦμα.
 Ξένον ἢ νέον Τοκῆος,
 60 Γόνον ἢ Γόνου τὸ Πνεῦμα
 Ἀποπέμπεται διδάσκειν
 Φύσιν ἐς μίαν συνάπτων.
 Ὅτε δὲ βροτὸς γενέσθαι (60)
 Γόνος ἤθελεν Θεοῦ,
 65 Μόνος ἐν γῆνι προήλθε
 Βροτὸς, οὐ λιπὼν Τοκῆα.
 Παρὰ Παρθένου δὲ σῶμα
 Μαρτίης λέγει λαθόντα,
 Δι' ὃ καὶ φύσεις ἀτρέπτους
 70 Ἀλύτους δύο ** διδάσκει.

Φωσφόρον εὐσεβείας σῶφρονι Ναρσῆν
 Αἰὲν ἐς Ἀσκαλίην, Χριστέ, φυλάττοισ.

VARLE LECTIONES.

* codd. perperam ἀγνῆν pro ἀγνῆν, nec typotheta meam castigationem secutus est. ** codd. ὀπάζεις.
 ** Attice δύο cum ω scribendum natura metri suavit.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(58) V. 31-36. Narses divina charitate incensus ad sancte gregem pascendum incumbit, qui, optimi pastoris exempla imitans, virtutum fructibus exuberat.

(59) V. 36-62. Hisce versibus catholicum dogma, quod recte Ascalonensis antistes profitens meritis a nostro melodo cumulat laudibus, ferme universum continetur; ejusdemque Sophronii *Epistola synodica* summam mire hic expressam observa; ceterum hæreticorum refutantur pestiferæ blasphemie, eorum non solum, qui jam Christi Ecclesiam distraxerant, sed etiam eorum qui tunc temporis

monophysitum prædicare audebant. V. 45 et seq. Sabellius refellitur, qui personarum SS. Triadis confusionem docuit.

(60) V. 63-80 dogmata de Verbi incarnatione mire exponuntur, ejusdemque divinitatem contra Cerinthum, corporis humani et quidem a Virgine Maria integram et perfectam assumptionem contra Marcionem, in Verbo humanato φύσεις δύο ἀλύτους confitetur, obnoxiumque inde humanis, præter peccatum, affectibus omnibus prædicans, duplicis operationis distinctionem apprimè indicat, etc.

- ῥύπον ἐκ βροτῶν καθαίρων
 Τὰ βροτῶν ὑπῆλθε πάντα,
 75 Τὸν ἁμαρτίδος δὲ μούνης
 Ζυγὸν οὐ φέρειν κακίστης.
 Σοφὸς εὐσεβῶς διδάσκων
 Θάνειν, ὡς ἔφησε, Χριστὸς,
 Τάχος ἐκ τάφων δ' ἀνέστη,
 80 Θανάτῳ φοβρὰν καθείρξας.
 Τὸ βροτῶν ἔρεισμα Ναρσῆν (61)
 Δογματῶν τὸ τερπνὸν ἄνθος,
 Τροφῆα βλέπεις πνήτων,
 Πάλιν ὀρφανῶν τοκῆα.
 85 Ὑπὸ δ' ἐνθούῳ μερίμνης
 Βλέπεις καὶ ξένον νόημα,
 Ἀδικουμένων ἀρωγὸν,
 Σθένος ἀσθενῶν τε πάντων.
 Τεκνῶν ἐκ κραδῆς πάτα· ὁ Ναρσῆς
 90 Ἀπάτης ἀνδροφόνου βίβλα· ἀνέλκει.
 Φιλεῖν τὸν Χριστὸν οἶδεν,
 Ἐρίει καλῶς διώκτην,
 Κακίην κακῶς ποιῶσιν
 Ἄγνοεῖ φρεσὶν φυλάττων *.
 95 Χάριτος γέμων δὲ θείας
 Γίνεται τὰ πάντα πᾶσιν
 Ὁ σοφώτατός γε Ναρσῆς,
 Ἵνα τοὺς ὅλους σώσῃ·
 Ψόγον ἐκφυγεῖν προσεύχου
 100 Κακίης ξένους, πολίτας,
 Ἵνα τῶν ὀντων ἀμοιβὰς
 Θεοῦ καλὰς κομιζοῖς.
 Ψόγος ἐκπέσοι νομῆος
 Ἄμα τε φθόνῳ κακίστῳ,
 105 Ἵνα σὺν ξένῳ πολίτῃ
 Ἑσταὲ γελῶν χορεύοι.
 Πολίτην Ἀσκαλῆς μάλλον ἀείδω,
 Ὅτι Ναρσῆν τεκνῶν εὖρε νομῆα.
 110. — Εἰς τὸν τιμιὸν Σταυρόν (62).
 Ἀσεβῶν (63) χρόνος παρήλθεν
 Ἀγαθὴ χάρις πίστεως (64),

A

Mundans homines a sordibus,
 Omnia subiit mortalium,
 Et tantummodo peccati
 Triste jugum haud pertulit.
 Pie sapiens docebat
 Christum mortuum esse, ut dixit,
 Sepulcro mox excitatum
 Vicisse mortis corruptionem.
 Præsidium mortalium Narsetem,
 Dogmatum florem jucundum,
 Vides pauperum altorem,
 Et parentem orphanorum.
 Et divina impulsam cura
 Mentem admirare peregrinam,
 Tutamen oppressorum,
 Et levamen infirmorum.

B

E filiorum cordibus exstirpat Narses
 Omnes radices fraudis mortifera.
 Christum diligit, et bene
 Dicit semper persecutori,
 In inimicos oilium
 Nescit pectore fovere.

C

Ac divina abundans gratia
 Sapientissimus Narses
 Omnia fit omnibus,
 Ut omnes salvos faciat.
 Opta ut hospites et cives
 Irreprehensi fiant omnino,
 Et et omnium mercedem
 A Deo bonam consequaris.
 In pastorem reprehensio
 Nulla sit, nec mala invidia,
 Ut et cives cum hospitibus
 Semper optime tripudiant.
 Urbem Ascalonis celeberrime, quia
 Narsetem filiorum invenit pastorem.
 XVIII. — In venerandam Crucem.
 Infidelium præterit tempus,
 Fides sancta, júbila.

VARIE LECTIONES.

- * Revera malleti φυλάττειν quam φυλάττων.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(61) Hic encomium Narsetis, nimirum odæ pars altera, incipit, atque ejusdem virtutes merito ad sidera extolluntur. Observa, quæso, Ascalonæ episcopum dogmatum vindicem præcipuum, populi præsidium, pauperum altorem, pupillorum parentem, injuriarum patientium patronum infirmorumque levamen et salutem. Charitate insuper divina accensus bene persecutoribus precatur, nullum in inimicos oilium nutrit, omnibus denique omnia fit [1 Cor. ix, 25], ut omnes salvos faciat. Cives denique et hospites prorsus irreprehensibiles optat Sophronius precibus maxime Narsetis, ut is debitam divinitus tandem consequatur mercedem, et ipsi lætam jugiter agant vitam.

(62) Ejusdem argumenti duo sermones nostri Sophronii exstant, unus scilicet, in *Exaltationem venerandæ crucis et in sanctum ἀνάστασιν* a Gretsero [De sancta cruce, Ingolstadii, 1616, Lat. 1175] editus, alter in *adorationem sanctæ crucis, et de*

D *jejunio in Bibl. Patr.*, ed. Lugd.

(63) Ἀσεβῶν. Persarum scilicet. Heraclius imperator post tot triumphos de Chosroe relatos, ejusque eadem a filio Siroe patratam (cujus tamen cordis Sophronius nullam in hac ode mentionem facit), fœdus cum novo imperatore feliciter ferit, et sancta crux restituitur, quam Chosroes, direptis Hierosolymis, in Persidem abduxerat. Anno igitur 48 ejus imperii, quatuordecim post annos scilicet ex quo in Barbarorum manus venerat, veneranda crux recipitur. Subsequente anno ipse Heraclius Constantinopoli profectus, sanctam civitatem petit, vivifica crucis signa [Cf. Cedren. ad annum 49 Heracl.] incunte vere advehit, solemniterque vota persolvit. Reditum itaque sanctæ crucis in Jerusalem Sophronius in hac ode exsultans celebrat, Persarum cædes ante crucem direptam obiter attingens.

(64) Barbaris proligatis, cithara ut lætitiæ melos dicat, fides ut exsultet invitatur.

Impiorum evanuit nimbus.
Cithara, gaudium modulare.
Babylon perniciēs, damnum
Fuit omnibus mortalibus,
Gignens genus impiorum,
Alens turmas iniquorum.

Exsultans hymnum cano
Laudans Deum, ut par est,
Quia pacem tam dilectam
Diuturnam concessit orbi.

Donum enim Dei maximum
Est pax, sed quæ venit
A potentia divina,
Quæ est firma vi divina.

Propter pessima peccata
Deus punitor apparuit,
Deus apparuit salvator
Fons pietatis et clementiæ.

Quasi turbo antehac Medus
Genus hominum metebat
Ense, jaculis, et hastis,
Atrocissimo furore.

Ira Dei urgente militans,
Visus est ceu falx flammæa,
Quare et urbes concremavit
Cum civibus mitissimis.

Sanctam urbem evertit
Ubi Christus passus est,
Namque Christus illum egit
Propriam urbem ut spoliaret.
Expugnatam sanctam urbem
Totam implet cadaveribus,
Et torrente ignis totam
A Deo percitus inundat.

Cepit etiam crucem Dei,
Propugnaculum Dei maximum,
Potens hominum tutamen,
Malorum optimum remedium.

Sola namque in petra stetit
Calvarii Deum ostentans,
Tumque mortem interemit
Cum pessimis dæmonibus.

Et hominibus extinctis
Morte et pessima corruptione,

A Ἀθέων νέφος ἐδάσθη,
Κιθάρη, μέλισθε χάρμην *.
5 Βαβυλῶν (65) βάραθρον οἶτος
Ἐφάνη βροτοῖσι πᾶσιν,
Ἀθέων φύουσα φύτλας,
Ἀνόμων τρέφουσα δῆμους.
Γελῶν βού τὸν ὕμνον,
10 Θεὸν ἀξίως γεραίρων,
Ὅτι τὴν φίλην γαλήνην
Χρόνῳ (66) δέδωκεν κόσμῳ.
Δόξα γὰρ Θεοῦ γαλήνη
Τελεῖται μέγιστον, ἥ δὲ
15 Θεϊκῷ σθένει μελοῦσα,
Θεϊκῷ κράτει κρατοῦσα.
Ἐφάνη Θεὸς κολάζων
Δι' ἀμαρτάνης κακίστας,
Ἐφάνη Θεὸς σωζών

B Δι' ἀμαρτάνης κακίστας,
Ἐφάνη Θεὸς σωζών
20 Ἐλέψ βρύων σὺν οἴκῳ.
Ζόφος ἦν πάροιθε Μῆδος (67)
Μερόπων γένη θερίζων
Δόρατι, ξίφει, βελέμνῳ,
Χαλεπωτάτῃ τε λύττῃ.
25 Θεϊκῷ χόλῳ στρατεύσας
Φλογερῇ πέφηνεν ἄρπη,
Διὸ καὶ πόλεις φλογίζει
Γλυκεροῖς ὁμοῦ πολίταις.
Ἰερὸν τρέπεσκεν ἄστῃ
30 Ὅθι Χριστὸς ἔσχε πότμον,
Ὅτι Χριστὸς αὐτὸν ἤγεν
Ἰδίην πόλιν σκυλεύσας.

C Κρατερὴν πόλιν κρατήσας
Νεκρῶν ὅλην γεμίζει,
35 Ποταμῷ πυρὸς δὲ πᾶσαν
Ὁ θεήλατος ἐκθλύζει.
Λάβε ** καὶ ξύλον Θεοῦ
Τὸ Θεοῦ μέγιστον ὄπλον,
Τὸ βροτῶν κράτιστον ἔρκος,
40 Τὸ παθῶν φέριστον ἔλκαρ.
Μόνον ἐν πέτρῃ γὰρ ἔσται
Κρανίου Θεὸν προφαίνον **,
Μόρον εὐθὺς κατέκτα
Ἄμα δαίμοσι κακίστοις.

45 Νενεκρωμένοις βροτοῖσι
Θανάτῳ φθορᾷ κακίστοις,

D

VARIE LECTIONES.

* codd. χάρμη. Patet amanuensem postremam litteram v scribere oblitum esse; nec dissimili ratione in seq. v. scripsit οἶτο pro οἶτος. ** codd. λάβην et seq. v. τοῦ, quæ metri concinnitas non patitur.

** codd. προφαίνων.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(65) Pestis et calamitatum nutrix Babylon vocatur, e qua Persæ originem duxerant. En Simocatta verba de Persarum origine [Theoph. Simoc. Hist. lib. iv, c. 15, Paris, typ. Reg. 1647]: Ἡ οὐκ ἐξ Βαβυλωνίων Μῆδοι, καὶ ἐκ Μήδων Πέρσαι;

(66) Χρόνῳ. Recapse diuturnam pacem et tranquillitatem Heraclii victoriæ contra Persas videbantur orbi terrarum restituisse; at paucis inde annis impietas ipsius Heraclii hæreticorum protectoris in imperium iram divinam convertit. Haumar enim Arabum princeps et Saracenorum in Palestinam victrices acies direxit, Jerusalem biennii tem-

pore obsedit, cujus calamitates Sophronius luxu [Bibl. Patr. t. XII, ed. Lugd.] oratione mœstissima, quique propter captam denique Hierosolymam mœrore affectus diem extremum obiit.

(67) En paucis nefandas Persarum cædes et furores: quippe qui, ab ira divina incensi, dure Chosroe, tot civitates diriperunt, ac, civibus interfectis, flammis tradiderunt: sacramque civitatem eversam, cadaveribusque refertam infesto igni tandem dederunt, et crucem abstulerunt, cujus virtus, cum sola stetit in Calvario, mortem debellavit dæmonesque subegit.

- Βροτήν ⁹¹ κράτιστα βλῶζει
 Θανάτου κράτος πατούσαν.
 Ξύλον ἦν (68), πατήρ ὀλέθρου
 50 "Ος" Ἀδάμ τρύγησε βρώσιν,
 Ξύλον ἦν, φονεύς ὀλέθρου
 "Ος Χριστὸν ἔσχεν ἥλοις.
 "Οθεν ὡς πέδον ⁹² γε Πάρθου
 Ξύλον εἰσιδεν Θεοῦ,
 55 Τότε Χοσρόην (69) φονεύει
 "Ολοῶν κρατοῦντα Μήδιον.
 Πολέμῳ ⁹³ γὰρ ἦν γενάρχης
 "Ο κακὸς κακῶν ἀνάστων,
 Γλυκερῆς δὲ τῆς γαλήνης
 60 Κρυερὸς πέλεν διώκτης.
 "Ρᾶν ἐκ βίου κυλίσθη
 "Ο βίον κλόνοις ταράττων,
 "Ο φόνων τὰ πάντα πλήτας
 Φονικοῖς ξίφεσσι πίπτει.
 65 Σοφὸν ἱερὸν Θεοῦ (70)
 Τέδε τὴ τρύπαιον ἔστη
 Κατὰ Βαρβάρων βιαιῶν,
 Κατὰ Χοσροῦ κακίστου.
 Τότε καὶ θάλος γαλήνης
 70 "Επὶ γῆς προήλθε πάσης
 Πολέμων πατρὸς πεσόντος,
 Γενέτου κλόνων δαμέντος.
 "Υπὸ δὲ κλυτῆς γαλήνης
 Θεοθεν βροτοῖς μολούσης,
 75 Μεγάλῃς πᾶσι τε "Ρώμῃ (71)
 "Επιτέρπεται κρατίστως.
 Φόδον ἐκθαλὼν διώκτου (72)
 "Αφόδως ἐσεῖδε πάτριν,
 "Ο φυγῶν πτόλιν τοκῶν
 80 "Ορᾶται πάλιν πολλίτης.
 Χαρὰν ἱερῶν λαβόντες
 "Αἴλου Θεοῦ παῖδες
 "Ες εὐδὸς τόπους μολοῦντες,
 "Ες εὐδὸς τρέχουσιν οἴκους.
 85 "Υόγος ἐκνόμων "Εβραίων
 "Εκ ἐς κάρας τραπεῖσθω,

A

Statim vitæ fons scaturiit
 Mortis potentiam obruens.
 Lignum fuit, quod mortem genuit
 Cum comedit Adam fructum:
 Lignum fuit, quod mortem perdidit
 Quando tenuit Christum clavis.

Unde ut Parthi ad regionem
 Lignum Domini pervenit,
 Statim Chosroem interemit
 Exitiosorum regem Medorum.

Auctor enim fuit belli
 Impius impiorum imperator,
 Atque jucundæ pacis
 Dirus fuit persecutor.

B

Subito vita excessit
 Qui vitam turbabat bello:
 Qui cædibus omnia implerat,
 Ense cæditur letali.

Crux Domini sapiens
 Hunc triumphum retulit
 De Barbaris violentis,
 De Chosroe pessimo.

Tunc tranquillitatis germen
 In omni terra emersit,
 Bellorum auctore cæso,
 Genitore tumultuum domito.

Atque ob inclytam pacem
 Divinitus ad mortales redeuntem
 Magnæ Romæ filius
 Maximis incedit lætitiis.

C

Persecutoris pulso metu,
 Patriam invisit secure,
 Qui parentum fugerat urbem
 Civis rursus nunc conspicitur.
 Et lætitia incensus crucis
 Filii Dei sancti populus
 In proprias sedes redit,
 Inque proprias domos properat.
 Vituperium exlegum Hebræorum
 In eorum capita vertatur,

VARIÆ LECTIONES.

⁹¹ codd. βροτήν. Ni fallor, hæc est Sophronii mens: Dominus Jesus, etsi mortuus, manat tamen cruore (id est sanguine aqua permisto) mortis potentiam conculcante. *Νενεχωμένως* codd. nisi malueris τῷ iota addere ante σ, ita ut homines sint mortui, etc., quos liberavit. Equidem pretiosissimum illum sanguinem et aquam e sacro latere fluentem hic denotari, vix erit qui dubitare queat. At quid sibi vult illud βροτήν? Legendumne βροτήν, ut vocabulum sit novi typi, et quidem femini generis? namque πατούσαν hoc denotat. Cæterum in τῷ βροτήν, aliquam vocalem desiderari ratio ipsa versus ostendit. ⁹² codd. πέδον et v. 56. "Ολόων. ⁹³ Perpersis quæ Sophronius ipse inferius v. 71 et 72, de Chosroe dicit, libenter πολέμῳ subrogarem genitivum casum, ut esset ille auctor et pater belli.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(68) Ξύλον, ἦν etc. E ligno fructum vetitum Adamo prabhente mors olim scaturit; e ligno rursus Christum clavis pendente tenente, vita omnibus exorta est. Quæ sententia sæpe in libris ecclesiasticis Græcorum occurrit, in *Octoecho* præsertim. (69) Reapse Chosroem crucis virtute profligatum profitebatur Heraclius, quod etiam nimis cruce victrice signatis significare voluit. Adde terrorem ab ipsa cruce Persis incussum, ac plurima prodigia quæ videsis apud Baronium [Ann. l. VIII]. — Crucis virtuti hic tribuitur mors Chosrois a filio Siroe interempti, cujus facinus silentio tegit Sophronius, ut supra monui. Siquidem ob ejusdem mortem

D tanta lætitia Heraclius affectus fuit, ut per litteras Constantinopolim missas eam civibus quam primum innotescere voluerit [Cf. Fleury, *Hist. eccl.* an. 629], quæ populo concurrenti in ambone Magnæ ecclesiæ lectæ fuerunt die Pentecostes ejusdem anni. (70) Cruce de Chosroe triumphante, pax universo orbi restituitur.

(71) Μεγάλῃς πᾶσι τε "Ρώμῃ. His verbis Heraclii nomen adumbratur; v. seq. lege ἐπιτέρπεται, ut habent codices.

-(72) Εὐδὸς pacis effectus: redeunt ad patrias sedes qui, hostium cædes effugientes, in diversas regiones sese receperant.

Namque rediit lignum Dei

In ipsius civitatem.

Piorum terræ crux est restituta,

Piorum mortalium gaude genus.

XIX. — In ascensionem et in seipsum.

Ab inclyto autem recursu

Gradus scandens super illos,

Olivarum montem osculabor

Unde in cœlos ascendit.

Et immensa altitudine

Sapientiæ divinæ, ob quam

Me servavit, collaudata,

Pedem statim inde referam.

Sub tectum ubi sodales

Venerandos sacra docebat

Oculta arcana revelans,

Deinde ego perveniam.

Atque per portam principem

Supra gradus procedens,

Pulchritudinem admirabor

Urbis sanctæ occasum versus.

Tuam venustatem ex Olivarum monte

Quam dulce est mirari, o urbs divina!

Et ad Lazari sepulcrum

Quatriduani mortui

Inde transiens, regi gloriam,

Qui illum suscitavit, dabo.

Et fervorem sancti amoris

Corde colibens deveniam

Statim Bethleem in oppidulum,

Ubi omnium rex est natus.

Admirandam quadriporticum,

Et triconcham elegantem,

Sacrosanctas illas ædes

Ingressus, tripudiabo.

A

*Οτι τὸ ξύλον Θεοῦ

Μόλεν εἰς πόλιν Θεοῦ.

Σταυρὸς ἐς εὐσεβίων γαῖαν ἀφ' ἧς **,

90 Εὐσεβίων μερόπων χαίρετε φύτλαι.

10. — Εἰς τὴν ἀνάληψιν καὶ εἰς ἑαυτὸν (75).

*Ἀπὸ δὲ κλυτοῦ διαύλου

*Ἀναβὰς ἐκείνα βάρθρα (74).

*Ἐλαῶν ** ὄρος φιλήσω,

*Ὅθεν ἐς πόλους ἀνῆλθεν (75).

5 Βίθος ἄπλετον δὲ θείας

Σοφίης, δι' ἧς με σώσεν,

Λίαν αἰνέσας (76), ἐκείσε

Ταχέως πάλιν ὁρομήσω.

Γεραροῦς ὅπου τὰ βεῖα

15 *Ἐτάρους ἐμυσταγώγαι,

Κρυφίους βυθούς φασίνων

*Υπὸ τὸ στέγος γενοίμην.

Διὰ τῆς θύρης μεγίστης

*Ἐπὶ βαθμίδας προήκων,

10 Πόλιος δύσει προσούσης

*Ἀγίης ἰδοίμι κάλλος.

Εὐπρεπίην ὁράαν ὡς γλυκὺ σείο

Ὅθροος ἐξ ἐλαῶν, ἄστν Θεοῦ.

*Ἐπὶ Λαζάρου δὲ τύμβον (77)

20 Τετραμήρου νεκροῦ

Διαβάς, ἀνακτι δόξαν,

*Ὅς ἐγείρε τόνδε, δότῃν.

Ζέσιν ἱμέρου δὲ Θεοῦ

Φρεσὶν ἱσχύων, ἱκοίμην

25 Τάχα Βηθλεὲμ πολίχνην

*Ὅτι ** παντάναξ ἐτέχθη.

C

Ζαλείου τετραστού (78) δὲ

*Ἄγαν ἐκπρεποῦς τριπόγγου

Μέσον ἑσφαλῶν ἐκείνου

30 *Ἐροῦ δόμου χορεύσω.

VARIAE LECTIONES.

** In codd. deest quod et constructionis et metri ratio postulare videtur, et ἀφ' ἧς emendavi ἀπ' ἧς. ** Codd. ἐλαῶν, sed cum versus secundam syllabam brevem exigeret, ausus sum hanc vocem ionicam facere ἐλαῶν, quod mihi suavit et seq. v. 18, ubi ita habent codices. ** Codd. ὅθεν præterquam quod verus non patitur hanc lectionem, status adverbium requiri hic quisque sibi persuadet.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(73) Mæret quod absens loca sancta invisere, et inter venerabiles monachos et sodales versari non possit. Cum de ascensione in hac prima odæ parte vix perpaucæ attingantur, et sanctorum locorum enumeratio intercipiatur, duo inde mihi conjicere fas sit, inconcinne scilicet εἰς ἀνάληψιν in codd. inscribi oden, atque eandem mutilam e Barberiniano codice ad nos pervenisse. Cæteroqui Sophronium Calvariæ templi ante omnia adoravisse, ex in montem Olivarum profectum esse, statim e primo versu erui potest ἀπὸ δὲ κλυτοῦ διαύλου, quod quidem indicare videtur insita particula δέ.

(74) Βίθος. . . De hujusmodi gradibus ad commoditatem in templum Gethsemani accedentium, en quæ apud Nicephorum [Hist. lib. viii, c. 30] leguntur: Οἰκοθεν δὲ αὐτῇ (*Ἐλένη) καὶ ἄλλα; δύο ἐκκλησίας μεγαλοπρεπῶς ἀνίστα... ἐτέραν δ' ἐν τῷ τῶν Ἐλαῶν ὄρει πρὸς τῇ ἀκρωρίδι, ὅπου δὴ λιπὼν τοὺς μαθητὰς ὁ Χριστὸς πρὸς οὐρανοὺς ἀνελήφθη, . . . καταφεροῦς δ' ὄντως τοῦ τόπου, ἀναβαθμοὺς ἐκ μαρμάρων ποιησαμένη, τὸν βυλόμενον ἐκ τῆς ἀγίας πόλεως πρὸς ἀνατολὰς καταγεῖ.

(75) Ubi Helena (cf. I. antè citatum) ære privato

magnificum templum exstruxit, de cuius schemate rotundo ternis porticibus desuper cameratis vides Quaresmium [l. II, p. 310]. S. Hieronymus et alii, quos Baronius citat, de cacumine hujus rotunde referunt, postquam de vestigiis Domini humiliter pressis dixissent, nullo modo potuisse concamerari.

(76) Laudibus in Ascensionis templo altitudinis divinæ sapientiæ datis, inde gressum refert, et inferius templum aliud invisit ab Helena in loco adificatum ubi Christus arcana apostolis manifestata, (cf. quæ in ode 8, v. 10, adnotavimus), ex in principe porta procedens, pulcherrimum in Jerusalem prospectum capit, cuius templi absidem ad orientem fuisse versam suadent illa verba πόλιος δύσει προσούσης.

(77) S. Hieronymus, De locis Hebr. et Niceph. l. c. super Lazari sepulcrum ab Helena nobilem erectam fuisse ecclesiam testantur. Cætera de hoc sepulcro cf. apud Quaresmium l. c.

(78) Τετραστού. Atrium quatuor porticibus substructum triplicem efformabat concham; concha autem est pars illa quæ in conchæ formam superne sinuatur, [Cf. Cangium, Gloss. med. Græc.]

- Βηθλεὲμ εὐαγέος κάλλεα δέρεειν A
 Χριστὸς ὁ καὶ θοὶ φανεὶς πάντα με νέουσι: 97 (79).
 Θαμὰ χρυσοφργέας τε (80)
 Ὁρώων στύλους τε μούσης 98
 55 Μάλα καλλιτευκτον ἔργον,
 Ἀγέων νέφους λαοδόμην.
 Ἰδέην (81) ἄνω δὲ βλέψω
 Καλᾶθωσιν ἀστροφργγῇ,
 Ἀπὸ καλλιεργίας γάρ
 40 Χάρις οὐρανῶν λάμπει.
 Κατὰ τὸ σπῆος γενοίμην,
 Ὅθι: 99 πανέναντα κόρη
 Τέτοκε βροτοῖσι βύστην
 Θεὸν ἀτρεκῶς βροτὸν τε (82).
 45 Λιπαρῇ πλακὶ προθήσω (83),
 Θεὸν ἢ βρέφος δίδεκτο,
 Βλέφαρα, στόμα, κράνος τε
 Κομίζεται χάριςμ' ἐκείθεν.
 Μεγακυδῆος δὲ φάτνης
 50 Ἐπὶ προσκύνησιν ἔλθω,
 Ἄλογος δι' ἧς ὑπάρχων
 Ἐτράφην λόγῳ Θεοῦ (84).
 Νεκύων ἐς ἄντρον εἴξω 1
 Βρεφῶν ἅμα σφαγέντων
 55 Γενέσει λόγου βροτεῖη,
 Ἡρώδου φθόνῳ μανέντος.
 Ὡ Βασίλειε (85) πάτερ, λῶστε νοήμων,
 Αἴθε τετὴν κορυφὴν ἄρτι φιλοῖην.
 Εὐνετῶ λεῶν τε κλήρηφ,
 60 Ὅσοις ἐπισκόποις τε,
 Μοναχῶν προηγέταις τε,
 Ἐμὸν εἰσὶν 2 πατράρχην.

B

C

- Bethleem sanctæ pulchras res videre
 Christus, qui ibi est natus, mihi concedat.
 Crebras et auro coruscas
 Videns columnas, opus
 Arte mira elaboratum,
 Dolorum nimbum dispellam.
 Et speciem cameræ videbo,
 Laquearia coruscantia,
 Nam propter artificium
 Eximium splendent ut decor cœli.
 Specum etiam ingrediar
 Ubi Virgo regina omnium
 Salvatorem mortalibus genuit
 Deum verum atque hominem.
 Apponam sacro lapidi,
 Qui Deum excepit puerum,
 Os, oculos et caput,
 Ut inde feram beneficia.
 Et præsepe gloriosum
 Adoraturus veniam,
 Quia, cum essem irrationalis,
 Verbo Dei fui nutritus.
 Mortuorum antrum ingrediar
 Puerorum necatorum
 Ob Herodis furiosi odium,
 Quando Verbum natum est.
 O Basili pater, eximie prudens,
 Utinam tuum caput nunc osculari possim!
 Cum clero et prudenti populo,
 Cumque sanctis præsidibus,
 Et præfectis monachorum,
 Meum videbo patriarcham.

VARIÆ LECTIONES.

97 Νέουσι. Ita codd. at ego mallet futurum vsύσει. 98 codd. τεμύσης. 99 codd. εἶεν. 1 Meam emendationem ἔξω tylotheta more solito parvipendens, edidit ut habent codd. 2 codd. εἰς ἴδω.

P. MATRANGÆ NOT.E.

(79) Νέουσι, *concedat*. Sophronius itaque longe a sanctis locis aberat, et mœrore maximo confectus, ut inferius, v. 36, ipse asserit. Mihi de tempore quo hæc ode scripta fuerit conjecturam facienti videtur posse statui Sophronium hanc composuisse cum Persarum vastationes erdesque fugiens plurimas regiones peragravit, et Romam etiam inuisit.

(80) Columnas puta auro coruscas. Ἔργον καλλιτευκτον μούσης hic esset *Opus affabre et miro artificio elaboratum*: nam μούσα hic idem est ac *τέχνη*.

(81) Ἰδέην . . . Concamerationem ecclesiæ etiam circumspiciet, ubi laquearia flosculis aureis adornata tanquam e calathis pendente (hoc enim significare videtur vocabulum καλᾶθωσις), et speciem cœli stellarum splendore decori, intuenti offerentia. Eadem fere refert Eusebius τῆς ἀγίας ἀναστάσεως lacunaria describens. Apud eundem Eusebium l. c. descriptionem invenies templi Bethleemiti ab Helena summis impensis edificati, quod postea Constantinus βασιλικὴς ἀναθήμασι . . . τοῖς ἐξ ἀργύρου καὶ χρυσοῦ χειμηλίοις, παραπετάσμασι τε ποικίλοις τὰς τῆς μητρὸς ἐπαύσιον φιλοκαλῶς donavit. Duo itaque continebat hoc templum, et præsepe et speluncam nativitatis, loca scilicet inter se differētia, ut Sophronius inferius v. 49 indubitanter asserit; diversas tamen sententias de hisce locis videtis apud Quaresmum, t. II, p. 626,

et Nicephori [loc. cit.] testimonium, Ἐν ᾧ τοῦ θυσιαστηρίου χῶμα, τὴν φάτνην καὶ τὸ θεῖον σπήλαιον περιέσχεν.

(82) Θεὸν ἀτρεκῶς βροτὸν τε. Melurgus noster Monothelitis infestus cum occasione nanciscitur, duas semper pro recto dogmate naturas in Christo Domino constituit.

(83) Beatus ille lapis, super quo natus est Jesus, diu fidelium devotioni expositus fuit.

(84) Helena aliud templum exstruxit in martyrum innocentium honorem, de quo hæc Nicephorus l. c.: Καὶ τοῖς θεοῖς νηπίοις . . . ἐδημιούργει . . . τοῖς ἀντροῖς ἐπὶ φροντιστήρια. Crypta adhæret ad austrum præsepis, in qua innocentium corpora congesta fuisse pia traditio obtinuit. Sophronius noster anno 635, intra mœnia Jerusalem obsessus, populo mœstissimam orationem in die Christi natali dixit [Bibl. Patr. t. XII, ed. Lugd.], dolens quod in Bethleem non posset festum celebrare, neque *Innocentium antrum* venerari, hostibus jam ea loca occupantibus.

(85) Ὡ Βασίλειε. Quisnam sit hic Basilius prudentia eximius, aperte definire non queo, quem tamen monachum fuisse inferius eruitur. Basilius quidam varia narrat Moscho, et abbas erat Byzantinorum [Præf. spir. c. 40]; de quo Basilio cf. apud Cotel. *Mon. Eccl. Græc.* t. II, c. 32, pag. 346.

Qui mei generis existit
Germen optimum et sanctum,
Basilus ille mansuetus,
Mihi valde venerandus.

Tu scis, beate, cur tui
Recordatur mens mea hoc ipso tempore.

Lætitia cordis mei,
Parentum meorum delicta,
Sapientiæ decus, quo te,
Sophroni prudens, inveniam?

Sophronii venerandum vultum inspiciam,
Quem desidero lugens noctesque diesque.

Nunc lacrymarum torrens
Ex oculis meis fluit,
Cum hæc in memoriam revoco
Cito procul ingemiscens.

Te namque amicus et filius
Patrem, divino respectu,
Proposueram meum solatium,
Et collegam senectutis.

Cum mei oblitus es, fili jucunde, [sueras?
In monachis quem ut natum fovere propo-

Cum variarum multitudo
Calamitatum me opprimebat,
Tunc te, dilecte, fui privatus
Molestam trahens canitiem.

Mundana vita enim relicta,
Tecum vivere et mortem sequi
Constitueram; at quo modo
Novit Deus, a te recessi.

Namque cogitans olim sane
In laura dilectissima
Usque ad finem me victurum
Procul mundi tumultu,

.
.
.
.
.

stans quantas subii!
Mærores cordis mei
Infinitos enim invenires
Et humum conspersam
Meis adhuc lacrymis.

Quocirca carmen istud
Tibi obtuli cupienti
Per totum Syriæ populum
Meas ærumnas canere.

A

Ὁς ἐμοῦ γένους ὑπάρχει

Ἄγιον φέριστον ἔρως,

63 Βασιλεῖος ὁ παρθένου,
Ὁ λὺν σεβάσμιός μοι.

Οἶσθα (86), μάκαρ, τίνας εἶναι, σεῖο
Μνήτατο θυμὸς ἐμὸς τῷ δέ γε χρόνῳ.

Πραπίδων ἐμῶν τὸ χάριμα,

70 Τεκέων ἐμῶν τὸ κάλλος,
Σοφίης ἀγαλμα, ποῦ σε,
Σωφρόνιε σῶτρον, εὖρω (87):

Σωφρονίου γεραρὴν ἔβην ἰδοίμην.

Ὅν ποθέω γούνα ἤματα πάντα.

75 Ἦρος ὀμμάτων ἐμοῖο
Δακρύων ἀποδακρῦει νῦν,
Ὅταν ἐς λογιζμὸν ἔλθω
Ταχέως ἐκὼς ὁ στενάζων.

Σὲ γὰρ ὁ φίλος τέκος τε

80 Πατέρα, σχίσαι τε θεία,
Ἐθέμην παρηγορεῖν με,
Διέπειν βίω τε γήρα.

Τίπτε λάθου, γλυκερὴν τέκνον, ἐμεῖο
Ἐν μοναχοῖς, δν ἔθου παῖδα κομίζειν,

85 Τὸ πολυπλίκον δὲ πλήθος
Ὅτε συμφορῶν συνέτχεν,
Τότε σου, φίλ', ἐτερίσθην
Πολιτὴν ἔχων ἀνιγρήν.

Ἵλικὸν βίον λιπῶν γὰρ

90 Ἄμα σοι βιούν τε θνήσκειν
Ἐφάμην τρώπῳ δὲ ποίῳ,
Θεὸς οἶδεν, ᾧ διέστην.

Φρονέων πάλα γὰρ ὄντως

Ἐνὶ φιλότατῃ γε λαύρῃ

95 Μέχρι τέρματος διέξεν
Ἐκαθεν κλόνοιο κόσμου,

C

.
.
.
.
.

100 ... στάς δ' ὅσας ὑπέστην.

Ἰαμάθου πλέον γὰρ εὖροις (88)

Κραδίης ἐμῆς ἀνίας,

Ἐδαφος διάδροχόν τε

Ἐτι δακρύοις ἐμοῖσι.

Τὸ γε μὲν αἶσιμα τοῦτο

105 Ἀνέθηκά σοι ποθοῦντι,

Καθ' ὅλην φυλὴν ὁ Συρίη;

Ἐμέθεν πόνους αἰδεῖν.

D

VARIE LECTIONES.

* codd. ἐκὼς ταχέως. ὅτι Quamquam vocabulo φίλην ὅλην subintelligi possit χώρην emendavi φυλὴν.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(86) Basilium Sophronii angustiae non latebant solatium quærentis.

(87) Sophronii cujusdam solitarii sit etiam laudabilis mentio in *Prato spiritali*, c. 159. Sophronius, de quo sanctus melodus hic loquitur, in laura sancti Theodosii fortasse vixit (aut in quovis alio Syriæ monasterio), ubi melodus sæculo renuntians vitam degere statuerat, dulcis Sophronii amicitiae vinculis alligatus, ejus absentiam deflet, dum undique angustis maxime premeretur: hoc enim satis indicat v. 87: Τότε σου, φίλ', ἐστερήθην qui ita reponendus est typothetæ σφαλματι. In v. 88,

τὸ ἀνιγρὴν substantive usurpatur, quod lexicographi non adnotarunt.

(88) Sophronius amico Sophronio melodo fortasse scripserat tum consolans eum, tum de vitæ, quam tunc agebat, genere illum interrogans. At sacetus Sophronius procul a locis memorandæ nostræ redemptionis, pace et tranquillitate amissa, a charo Sophronio disjunctus, angustis inenarrabilibus angitur, et continuis lacrymis consumitur: propterea hoc lugubre melos ejus ærumnas exposuit, quasi amicus scire cupiebat.

Κ'. — Εἰς τὸν πόσον ὃν εἶχε εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν A XX. — *De desiderio suo sanctæ urbis et sanctorum locorum.*

Ἄγιον πόλισμα θεῖον

Ἱερουσαλήμ τ' ἐς νῦν δὴ *

Ἐθέλων πύλας παρῖναι

† Ἴν' ἀγαλλίων ἐσέλθω *

5 Εὐαγέων Σολύμων ἔνθεος ὁ στρος

Αἰὲν ἐμὴν κραδίην σφύδρα δαμάζει.

Βαδιῶν ἐπὶ πλακῶν σου

Ἐς Ἀνάστασιν (90) κατέλθω,

‡ Ὅθι παντάναξ ἀνέστη

10 Θανάτου κράτος πατήσας.

Γλυκερὸν πέδον φιλήσω,

Ἱερὸν κύβον (91) κατείδω †,

Μέγαν οὐρανόστερον τε

Τετρα

15 Διὰ βήματος θεοῦ

Μέσον ἐς τάφος θεοῦ

Γεγονῶς, πέτρην ἐκείνην (92)

Μάλα προσκυνῶν φιλήσω.

Ἐπαναξίου δὲ τύμβου

20 Κίονας κύκλῳ τε κόγχας

Ἀκροκρινοχρυσομόρφους * (95)

Φιλέων, ἄγαν χορεύσω.

Ἐπὶ τρίστοον (94) παρέλθω

Ὀλομαργαρογυρόχρουν (95).

25 Περικαλλέως (96) γ' Ἐπαυλὸν *

Κρανίου τόπον προσέρπειν (97).

Sancta Dei civitas

Jerusalem, cujus nunc

Portis vellem adesse

Ut ingrederer exultans,

Inclitæ Hierosolymæ sanctus amor

Semper cor meum graviter affligit.

Super planitiem tuam incedens

Ad Anastasim deveniam,

Unde omnium rex surrexit

Conculcato mortis domino.

Dulce solum osculabor,

Respiciam sacrum tholum

Ingentem, ad instar cœli,

Quadr.

E Domini suggestu

In mediam tumbam Dei

Perveniens, illam petram

Veneratus osculabor.

Et venerande tumbe

Columnas circumque conchas,

Lilia aurata superne habentes,

Osculans, affatim tripudiabo.

Ad triporticum transgrediar

Totam gemmis et auro ornatam,

Ut in perpulchre habitatum

Locum Cranii obrepam.

B

VARIÆ LECTIONES.

* Addidi δὴ versui claudicanti. * codd. ἐσέλθω, ei v. 6 ἤμην; metrum vero emendationem suasit. † codd. κύβον κατείδω. ‡ barb. ἀκροκρινοχρυσομόρφων. § codd. γε Παῦλος.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(89) Hactenus peregrinabatur in aliis regionibus Sophronius, cum sancta loca revisere cupiens hanc oden composuit. Locorum itaque sanctorum περιόδον ode continet, et quæ in iisdem præstantiora scite summatimque recensentur.

(90) Ἀνάστασιν. Sancti sepulcri templum a Constantino summa magnificentia excitatum Ἀνάστασις fuit appellatum: cujus *encaenia* magno gaudio sub eodem imperatore celebrata fuere, et eorumdem memoriam Ecclesia Græca quotannis die 13 Septembris renovat. Quæ vero Constantinus de ejusdem Ἀναστάσεως ædificatione scripserit, quæ et quanta fuerit divitiarum copia, ornamentorum præstantia, et marmorum excellentia, videsis apud Eusebium [Vit. Constantini lib. iii], qui idem templum discrete descripsit. Sanctæ Ἀναστάσεως κατηλιάρχη erat quidam Anastasius, cum Sophronius una cum Moscho illam ecclesiam invisit [Limon. c. 48]; de qua quæ sunt scitu digna confer passim apud eos qui de locis sanctis scripsere. et apud Quaresmium op. cit.

(91) Κύβον. κύβος hic estne θόλος? Namque apud Suidam, Apollodoro teste, κύβος ἀπὸ τῆς κυφότητος dicitur. Huiusmodi apud Arnaldum αὐτὴ ἡ κυφότης explicatur; etymon autem est κύπτω. Sane Eusebius magnificæ trulli 12 columnis suffultæ, et S. sepulcro impositæ mentionem facit l. c. quæ infra v. 19 et 20 indubitanter indicantur. Sophronius itaque statim principem huius templi partem admiratur. Me vero de significatione vocabuli τοῦ κύβος hæsitantem, ad interpretationem nuper indicatam impellit novum adjectivum οὐρανόστερον. Persæ enim, ut notavit Hesychius, regia tabernacula et aulas, ὧν τὰ καλύμματα κυκλωτέρῃ, οὐρανοῦ dicebant. Hic itaque, ut mea est sententia,

C τὸ οὐρανόστερον non solum miræ rotunditatis illius tholi, sed et pulchritudinis notionem exhibet.

(92) Πέτρην ἐκείνην, quæ scilicet Dominicum corpus recepit.

(93) Ἀκροκρινοχρυσομόρφους. Mire hoc novum vocabulum, quamvis turgidæ compositionis, *concharum et columnarum*, quæ sepulcrum circumdebant, ornamenta exprimit. Nam si ad conchas [Cf. v. 28 seq. odæ] hoc adjectivum referre vis, laquearia tibi præ oculis ponit auratis flosculis liliorum formam imitantibus exornata (et hic vocabulum τὸ καλὰ θῶσιν in superiore ode recitatum ab ipso Sophronio explanatur); si vero ad columnas refers, epistylia flores liliaceos auratos inter etlices et volutas habentia representat. Lilia sane ad huiusmodi ornamentum adhibita legitimus etiam III Reg. vii, 19.

(94) Τρίστοον. Huius triporticus Eusebius l. c. etiam mentionem facit: Μακροὶ περιδρόμοις στοδὼν ἐκ τριπλεύρου περιεχόμενον (χώρον).

(95) Ὀλομαργαρογυρόχρουν. Hoc novum, turgens et octopedale vocabulum perpulchra porticorum ornamenta ante oculos ponit, *marmorum* scilicet *pretiosorum incrustationem triporticum ambientem*. Sane Eusebius l. c. scripsit porticus et atria fuisse φιλοκάλως ἡσκημένα.

(96) Sophronius, S. sepulcro adorato, Calvarię ecclesiam invisurus ad hanc triporticum procedit. Quadrangulata hæc ecclesia ad dexteram Ἀναστάσεως playam constructa, et S. *Mariæ* vulgo vocata, crucifixionis locum continebat: et ubi quondam lignea crux, e qua salus mundi pependit, infixæ stetit, miræ magnitudinis argentea crux statuta invisibatur [Cf. Quaresm., Gretserum, Bedam, etc.]

(97) Προέρπειν. Calvarię mediocris altitudo aspera et petrosa, etsi paululum a sepulcro distan-

Oceanus vitæ semper viventis
 Et veræ oblivionis, luciferum sepulcrum.
 Et sacrum terræ umbilicum,
 Petram protensus osculabor,
 Ubi infixum stetit lignum,
 Quod delevit ligni maledictionem.
 Quam magna est tui gloria, illustris petra,
 Ubi crux redemptio hominum infixa !
 Gaudio exsultans inde veniam
 Ubi cuncti adoramus,
 Quotquot suis fideles,
 Gloriosum lignum divinum.
 Ut (cura plenus) festinans
 A pictore efformatæ
 Imagini obsequium præstem,
 Genua flectere gestiam.
 Et per splendidum suggestum
 Gaudio exsultans deveniam,
 Ubi invenit sanctum lignum
 Veneranda Helena imperatrix,
 Et cum cordis compunctione
 Ineffabili ascendam,
 Ut aspiciam in alto positam
 Arundinem, spongiamque et lanceam.

A
 Ὠκεανὸς βιωτῆς αἰὲν βιούσῃς,
 Ἀτρεκέως τε λήθης, φωσφόρε τύμβε.
 Ζάθεον μεσόμφαλόν (98) τε
 30 Πέτρην ἐκταθείς φιλήσω,
 Ὅθι τὸ ξύλον πεπήγει
 Τὸ λύσαν ξύλου κατάραν (99).
 Ὡς μέγα σεῖο κλέος, φαίδιμε πέτρα,
 Σταυρὸς ὅπη μερόπων λύτρον ἐπέχθη.
 35 Θαλέων χαρὰ δ' ἐπέλθω (1)
 Ὅθι προσκυνοῦμεν ὅσοι
 Πέλομεν λεῶς θεοῖο
 Ἀγλαὴν ξύλον τὸ θεῖον.
 Ἵνα παμμέδων ταχύνας (2)
 40 Κεχαραγμένη γραφῆς ἰσ
 Σέβας εἰκόνι προσόλω,
 Γόνατα δράμοιμι κάμψαι.
 Κατὰ παμπαῖς δὲ βῆμα (3)
 Γεγανυμένος πορευθῶ,
 45 Ξύλον οὗ τὸ θεῖον εὗρεν
 Ἐλένη μέδουσα κεδνὴ ἱῖ
 Μετὰ κραδίης δὲ πλήρους
 Κατανύξεως ἀνέλθω
 Ὑπερώϊον θεοῦμαι
 50 Κάλαμον, σπόγγον τε, λόγχην ἱῖ.

B

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Versus obscuritate referti ut eodd. habent Ἵνα παμμέδων τε χύνη κεχαραγμένη γραφῆς. Vide adnot. Cæterum neque ταχύνας metro convenit. ¹¹ Barberianus barbarum vocabulum continua scriptura exaratum ita exhibet ἐλεμμεδουσαδεκεδνη. Allatus in suo apographo divisionem verborum et binos acœtus tantummodo adjecit. ¹² eodd. κάλαμος σπόγγος τε λόγχη.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

tis, ab hoc verbo denotatur περικαλλέω; γ' ἔπαυλον, *perpulchre inhabitatum*, propter ecclesiam scilicet ibidem exstructam; ἔπαυλος; enim interpretatur ἑνοικὸς ab Hesychio.

(98) Μεσόμφαλον, ut scite Gretserus [*De S. Cruce* lib. 1, cap. 17] animadvertit, non mathematice de medio terræ habitabilis SS. Patres Golgotham ita appellaverunt, sed moraliter. Videsis autem quare *Calvarie mons* fuerit iste locus vocatus apud eundem Gretserum l. c. et Baron l. 1 *Annal.*

(99) Lignum fructum vetitum Atlamo præbens, lignum fuit maledictionis, quam rursus crucis lignum delevit: quapropter inferius petra, ubi crux infixa stetit, μερόπων λύτρον vocatur.

(1) Transit Sophronius ad Constantinianæ basilicæ partem, ubi crux Domini ab Helena inventa fuit: cujus partem fidelium adorationi nudique concurrentium expositam ipsa Helena in arcano sacratio servari jusserat, et quotannis (die 14 Septembris hoc festum ab Ecclesia Græca celebratur) ab episcopo sanctæ civitatis ostendebatur. Οὐ μέρος, ait Nicephorus [*Hist.* lib. viii, cap. 29], τὸ πλεῖστον ἢ θεία Ἐλένη ἀργυρᾷ περιχλίσασα θήκη, τῷ ἐπισκόπῳ εἰς μνήμην ταῖς εἰσέπειτα κατελίμπανε γενεαῖς; οὐ κατ' ἔτος; καὶ τὴν θείαν ὑφ' ὧσιν ἐθέσπιζεν ἐκτελεῖν. Hæc sancta crux custodem proprium habebat. Cyrillus suo ævo quemdam Cosmam nominat hoc munus obvenientem; insuper conc. Chalcedonense hujus officii mentionem facit, quæ videsis apud Gretserum [*Op. cit.* lib. 1, c. 75].

(2) Duo sunt versus lectionis mendosissimæ et prorsus obscuræ, calligraphi fortasse incuria. Mens tamen Sophronii, ut reor, hæc est. Qui antequam sanctam crucem adoraret, illam fortasse sanctæ Virginis imaginem, quæ Ægyptiacam Ma-

triam [Cf. Damasc. *De imag.* lib. iii; conc. Nic. ii, act. 4, et ipsius Sophronii S. Mariæ Ægypti. Acta] crucem videre cupientem, et vi divina ab ingressu basilicæ repulsam, tum Christo Domino conciliavit, veneratum abijt, ut beneficia inde reportaret Ἵνα παμμέδων τε χύνη. (Hic tamen versus hujus strophæ cum subsequenti existimo confusos, intermedii scribæ vitio relictis.) Participium κεχαραγμένη, ut habent eodd., in femininum genus mutavi ut cum εἰκόνι concordaret, et ut res se habet, ita interpreto lectionem obscurissimam: *Ut orbis rector beneficia super me effundat; genua flectam ante imaginem a pictore efformatam in venerationis obsequium.*

(3) Sophronii περίοδον sequamur: qui, imagine adorata, ad suggestum sacrum undique coruscum, ubi Helena sanctam crucem invenit, invisendum proficiscitur: indeque ascendens, devotione compunctus sacram arundinem, spongiam et lanceam in aliqua ædium parte edita fortasse repositas cum admiratione spectat. Cæteroqui vocabulum ὑπερώϊον Beda explanabit: ipse namque de lancea disserens [*De loc. sanctis*, c. 2], *Lancea militis ait, inserta habetur in cruce lignea in porticu Martyrii.* Idem spongiam in illa exedra asservari scripsit, in qua calix Domini inter Martyrium et Golgotham scrinio erat reconditus: de arundine vero hæc notitia Sophronio debetur. Multa quidem scitu digna sunt de hisce sanctæ passionis instrumentis, quæ videsis in *Chronico Alexandrino*, apud Paulum Æmilium, *De rebus gestis Francorum* c. 4; apud Robertum monachum, c. 7; Bosium, *De cruce triumphante*; et *Diatrum Romanum* die ultima Maii 1792.

- Νεαρόν ¹³ δ' ἐπειτα κάλλος
 Βασιλικὴν εὖ κατέιδω,
 Μοναχῶν ὅπου χορεία
 Νυχίους τελοῦσιν ὕμνους ¹⁴ |
 55 Ἐν ἐμοῖς δρόμοις ποσὶν τε
 Ἐπὶ τὴν Σιών (4) ἀπέλθω,
 Ὅθι γλωσσοπυρρόμορφος ¹⁵ (5)
 Κατέδῃ χαρὰ θεοῖο.
 Ὅθι μουσικὸν δὲ δαίπνον
 60 Τέλεισας ἀναξ ἀπάντων,
 Ὅπαδῶν ἐνεψεν ἔχνη
 Μετριοφρόνως (6) διδάσκων.
 Ποταμῶν δίκην ἰάσεις (7)
 Ἀπὸ τῆς πέτρης ἐκείνης;
 65 Θεόπαις ὅπου τανύσθη,
 Μαρὶν βρύουσα πᾶσιν.
 Χαῖρε, Σιών, φαέθων ἦλκε κόσμου
 Ἦν ποθέων στενάζω ¹⁶ νύκτωρ καὶ ἡμαρ.
 Ραγὲν ὡς ἀψήκεν ἔδου (8)
 70 Νεκάδας σοφῶδες ἔργω,
 Τότε παντάναξ ὁ ῥήξας
 Ἐφάνη φίλος ἐκείσε.
 Σκοπιτὴν (9) λιπὼν Σιώνδε
 Περιφύς πέτρης, ἐφ' ἣν περ
 75 Δι' ἔμ' ὁ πλάσας ἐτύφθη,
 Δόμον εἰς πέτρην κατέλθω.
 Τόπον οὖ (10), κλάων στενάζω,
 Σοφίης φίλων ὁ πρῶτος
 Ἐδὼν ἐκλυσεν τὸ πῆμα,
 80 Χαμίδις πεσὼν φιλήσω.
 Προβατικῆς (11) ἀγίης ἐνδοθὶ βαίνω
 Ἐνθα τέκεν Μαρτὶν πάγκλυτος Ἄννα,

A

Et decus inde novum
 Basilicam contemplantor,
 Ubi turbæ monachorum
 Nocturnos canunt hymnos.
 Gressus meos exin movens
 In Sion veniam, ubi
 Sub linguarum ignis forma
 Gaudium Domini descendit.
 Ubi quidem cœnam mysticam
 Rex omnium instituens,
 Asseclarum pedes lavit
 Humilitatem docens.
 Maria est, quæ fundit omnibus
 More fontium salutem
 Ex illa petra, ubi
 Dei filia posita fuit.
 Salve, Sion, sol splendide mundi,
 Quam cupiens ingenisco noctesque diesque.
 Ut emisit ab inferno
 Mortuos inde liberatos,
 Tunc Salvator omnium rex
 Ibi apparuit benignus.
 Excelsa Sion relicta,
 Osculatus petram, supra quam Creator
 Verberatus propter me fuit,
 In ædes ad petram veniam.
 Locum, ubi flens suspiro,
 Princeps omnis sapientiæ
 Suam sententiam audivit,
 Humi stratus osculor.
 In probaticam sanctam ingrediar
 Ubi Anna præclara peperit Mariam.

B

C

VARIE LECTIONES.

¹³ codd. νεαρῶ et v. seq. κατέιδω. ¹⁴ codd. ὕμνους. ¹⁵ codd. γλωσσοπυρρομόρφος. ¹⁶ codd. στενάζων.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(4) Hujus magnificæ ecclesiæ, quæ omnium ecclesiarum maxima nominari solebat [Baron. *Ana.* l. 1, p. 219], ab Helena exstructæ iconographiam, ut tunc temporis exstabat, conservavit Adamnanus. Cf. Quaresmii t. III, p. 124.

(5) Γλωσσοπυρρόμορφος. Spiritum sanctum in formam ignearum linguarum super apostolos descensum indicat hoc sesquipedale vocabulum, cujus amplam explicationem exhibet Eustathius in tomo sequenti in *Commentario* nunc primum edito de iambico *canone Pentecostes* : cf. hirmum 5 odæ. Cœnaculum ab Helena in porticu templi circumclusum refert Nicephorus [*Hist.* lib. viii, c. 30], quæ res a Cyrillo Hierosol. [catech. 16] prænuntiata fuerat.

(6) Μετριοφρόνως; a μετρίοφρων, quod in lexicographis deest; idem vocabulum a Sophronio in ode 8, v. 82, explicatum est.

(7) V. 63 ad 66, versus obscuri explicatione indigent, et, ut existimo, hic Sophronius de aliqua petra, in qua Virgo mortua posita fuit antequam sepeliretur, procul dubio loquitur. Namque in superiore montis Sion planitie, inquit Beda, l. c., monachorum cellulæ frequentes ecclesias magnam circumdant, illic, ut perhibent, ab apostolis fundatam eo quod ibi Spiritum sanctum acceperint, ibique Maria obierit. Mariz igitur Θεόπαις ἐστὶν ἡ βρύουσα πᾶσιν ἰάσεις δίκην ποταμῶν ἀπὸ τῆς πέτρης ὅπου ἐτανύσθη neque πέτρα hic est sepulcrum, quod scimus in Gethsemani repositum.

(8) V. 69 ad 72. Nec minore obscuritate laborant hi versus, quorum mentem ita interpretari liceat: Post justorum animas ab inferis vocatas, tum Jesus e mortuis resurgens apparuit, etc.

(9) Σκοπιτὴν. Superior ecclesia fortasse est hic σκοπιτή, de qua loquitur Cyrillus Hierosol. loco supra citato, et δόμον κατέλθω inferior ejusdem ecclesiæ pars, ubi petra ... exstat (sunt Adamnani verba) supra quam Creator noster a creatura sua heu! flagellatus est. Sic et noster Sophronius loquitur, πέτρην ἐφ' ἣν περ.

(10) Τόπον οὖ, etc., locum ubi mortis sententiam audivit Salvator, Caiphæ domum videlicet, de qua Brocardus ita disserit: *Procedentes ultra in montem Sion inveniemus Caiphæ domum*, cujus aulam Helena in ecclesiam convertit. Cf. Niceph. l. c. Vocabulum φίλων non semel cogitavi ita emendare φίλως, mansuete, placide; revera Jesus non respondit Hebræorum injuriis cum eum coram Caipha steterunt.

(11) Προβατικῆς, etc. Domum Joachim juxta probaticam fuisse, ubi Anna Mariam in lucem edidit, non solum Damascenus [l. iv, c. 5, *De fid. orth.* et Orat. 1, de Virg. nat.] pluribus locis testatur, sed et fidelium pietas, quæ ecclesiam ibi sanctæ Annæ dicavit, ubi subitus fertur fuisse sacrum cubiculum in quo B. M. V. nata est. [Cf. Quaresm. loc. cit.]

Subiens templum, templum illud

Purissimæ Deiparæ,

Deosculans amplectar.

Parietes mihi charissimos.

Neque temere præteribo

In medium forum gradiens,

Ubi in patriis est nata

Thalamis regina Virgo.

Ubi ascendit paralyticus

E terra tollens illum grabatum

Jam sanatus jussu Verbi,

Locum illum etiam videbo.

Gaudens animo lætabor

In prædio sacro, corpus

Quod olim exceperit

Deiparæ Mariæ.

Hortum Gethsemani perillustrem canto,

Ubi est sepulcrum Matris Dei.

O quam suavis es, excellens mons,

Unde Christus rex ad cælos conscendit!

XXI. — In avum Menam æconomum noni Alexandriæ falso accusatum sub Phoca quod Theodosium Mauricii filium exceperisset.

Mihi lyram ser, propheta,

Eia tympanum agita,

Maria, ut cantu celebrem

Exsultans Triadis potentiam.

Triadis viviſicæ pango gloriam,

Eximii Patris redemptionem cano.

Cum cymbalis exsultans

Triadis gloriam cano,

Celebrans Patris redemptionem.

Tristem gemitum nam abstulit

Obruentem animam meam,

Et lætitiā ducem restituit

Mea suspiria fugantem.

Pater meus pius Menas

Pauperum erat pater,

Tutamen religiosorum,

Advenarum Pater omnium.

A

Ἵποδὺς νεῶν, νεῶν δὲ.

Θεομήτορος πανάγνου,

85 Φιλέων περιπλακείην

Ἐρατοὺς ἔμοιγε τοίχους.

Φέρε δὴ μάτην μετέλθω

Ἀγορῆς μέσης ὁδεύων,

Ἵθι πατρικοῖς ἐπέχῃ

90 Θαλάμοις ἀνασσα κούρη.

Χαμόθεν φέρειν ἔκείνην (12)

Πάρετο; κλίνην βεβήκει

Ἵγῆς Λόγου καλεῖσαι,

Βάσιν οὖν ἴδοιμι κλίνην.

95 Ψυχοτερπέως τρυφεῖην ¹⁷

Τεμείω δ' ἐπὶ πλὴν, τὸ σῶμα

Τὸ δεδεγμένον τὸ σῶμα

Μαρὶν Θεὸν τεκούσης,

Γεσσημανῇ τέμενος (13) λαμπρὴν αἰδῶ

100 Ἐνθα τέτυκτο τάρος ¹⁸ Μητρὶ Θεοῦ.

Ἦ γλυκὺ πλείστα πέλεις ἐξοχὸν οὔρος.

Χριστὸς ὅθεν μεδέων οὐρανὸν ἴδεν ¹⁹.

B

ΚΑ'. — Εἰς τὸν πάππον Μηνῶν τὸν οἰκονόμον τοῦ ἐννάτου (14) Ἀλεξανδρείας συκοφαντη-
θέντα ἐπὶ Φωκᾷ, ὅτι Θεοδόσιον ²⁰ τὸν υἱὸν Μαν-
ρικίου ἐδόξετο.

Ἄγε μοι λύρην, προφήτα,

Ἄγε τύμπανον δόνῃσαι ²¹,

Μαρίη, ὅπως αἰσῶ

Τριάδος κράτος; γεραίρων.

6 Τριάδι ζωοτικῷ κύδος ἀγέλω

Πατέρος θεσπεσίου λύτρα λιγαίνω.

Μετὰ κυμβάλων χορεύων

Τριάδος κλέος λιγαίνω,

Πατέρος τὰ λύτρα μέλπων.

10 Βλαβερὸν στόνον γὰρ ἤρεν (15)

Κραδῆς ἐμῆς μολόντα,

Γλυκερὴν χαρὰν δὲ δῶκεν

Στοναχῶν ἐμῶν διώκτην.

Γενέτης ἐμὸς θεόπτης (16)

15 Γενέτης πέλεν πενήτων,

Ὅσιων ἔρεσμα Μηνᾶς

Γενέτης ξένων τε πάντων.

C

VARIE LECTIONES.

¹⁷ Ut est in edit. codd. τρυφῶν. ¹⁸ Addidi τάρος, quod deest omnino in codd. ¹⁹ Codd. ἴδεν contra metri rationem et evang. historiam; Christus enim e monte Olivarum ascendit, non vidit cælos. ²⁰ codd. Θεοδόσιος. ²¹ δονῇσαι.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(12) E Sophronii verbis locum in probatica tan-
diu a paralytico occupatum, quem tollere graba-
tum suum jussit Salvator [Joan. v], a devotis fide-
libus visitatum in tanti miraculi memoriam, atque
in honore fuisse colligitur.

(13) Gethsemani prædium Μαρία ἄγων τέμενος
fere semper vocatur a sacris melodis, ubi Helena
illustrem ædem ædificavit, ἔνδον τοῦ θυσιαστηρίου
τὴν ζωηφόρον ἔκείνης τάφον ἀσφαλῶς περιστεύασα,
ita Niceph. l. c. Videsis tamen Baronii Annales
anno 48.

(14) De hoc Mena et de ἐννάτῳ notitias in præ-
fatione congressimus. De hujus odæ argumento satis
erit verba Theophylacti recitare, quæ exstant in
lib. viii, c. 15, in f. Κατὰ ταύτας τοίνυν ἡμέρας εἰς
τὴν οἰκουμένην πλάνη εἰσέρρηξε, καὶ Θεοδόσιον εἰ

D ῥωμαῖοι μὴ τεθνηκέναι ἐδόξαζον· καὶ γίνεται τοῦτο
καίριον μεγίστων κακῶν, καὶ φόνων εὐθὺς ἔγεναν ἡ
ψευδὴς αὐτῇ ὑπόθεσις πραγματοῦται. De tot itaque
persecutionibus hanc Menæ ἀνέχοντον nobis per-
navit Sophronius. Trinitatis patrocinio itaque
Menæ θεσπεσίου, propter eximias virtutes quasi
divini, a sycophantia liberationem Sophronius
statim ascribit. Πατέρος est σεπτικῆς φωνῆ μονα-
chis deitate, doctrina, senectute spectandis tributa,
ut ait div. Aug. Collat. Carth. c. 242.

(15) Σύνταξον δὲ οὕτως· ἡ τοῦ πατρὸς Μηνᾶ λύ-
τρωσις ἤρεν ἐμῆς καρδίας στόνον μολόντα βλαβερόν.

(16) Γενέτης, id est πατήρ τιμῆς ἐνεκα· θεόπτης
intellige propter vitæ contemplativæ συνήμι-
tatem.

- Διὶ δὲ δράκων ἀλάστωρ (17)
 Ἀρετῶν ἐμοῦ τοκῆς
 20 Κλέος οὐ φέρων, ἐπ' αὐτὸν
 Φθονερὸν τίνασσε τόξον.
 Ἔνα (18) δὲ φθόνος κακίστου
 Νοερῶν ἐμῶν ἀδελφῶν
 Ἐσέθι τάχιστα, Μηνᾶς
 25 Ὀφειὺς πεσὼν ²¹ φαρέτρη.
 Ζαχότῃ τάλας προήλθεν
 Κραδίῃ φθόνον κορύσσω,
 Νέος εὐρέθη ε' Ἰούδας
 Γενέτην θέλων ὀλέσσαι.
 30 Ἀγαθῶν ἐκ πατέρων βλαστὸς ὑπάρχων
 Βελίου πῶς συγγερὸς πᾶσι φαάνθη;
 Ἀγαθοῦ φανείς τοκῆς,
 Φθονερὸν τέκος κακίστου
 Βελίου πόθεν φαάνθη;
 35 Θεῖκόν λόγον προφήτου ²² (19)
 Τέλειε· φαγῶν γὰρ ἄρτον
 Γενέτου τάλας, κατ' αὐτοῦ
 Πόδας ἀθλίου ἐπῆρεν ²³.
 Ἰκανὸς (20) φθόνον δὲ θρέψας
 40 Κατὰ θεσφάτου τοκῆς,
 Μεθ' ἐταιρίδος κακίστης
 Ἀλλίους (21) συνῆρε ²⁴ σείστρος.
 Ψευδοκατηγορίην πατρὶ τεκόντι
 Ἀντὶ τεκνοτροφίης αἰὶο λοχεύεις ²⁵,
 45 Δολίην τέχνην τοκῆϊ,
 Τέκος ἀθλιον, λοχεύεις,
 Γλυκερῶς ἐπεὶ σ' ἔθρεψεν;
 Κρατεροῦ δ' ἀνακτος ἔχθρὸν (22)
 Νεκρῶν δόμον λιπόντα,
 50 Ἐνὶ δώμασιν τοκῆς
 Ἰσροῖς (23) λέγων φανῆναι.
 Λόγον ἀστατόν γε τοῦτον (24)
 Ἀτρεκέως τάλας διώξας,

A

Idcirco draco scelestus
 Virtutum patris mei
 Ægre ferens gloriam, in eum
 Arcum invidum tetendit.
 Invidia dæmonis quemdam
 Spiritualium fratrum meorum
 Statim subiit, et Menas
 Serpentis telo cecidit.
 Miser prodit, cor furiosum
 Invidia repletum gerens,
 Novus Judas est inventus
 Patrem qui voluit perdere.
 Ex bonorum parentum genere natus,
 Quomodo dæmonis odiosus filius evasisti?
 Ex optimo patre genitus,
 Invidiosi proles pessimi
 Dæmonis unde evasisti?
 Divini verba propheta:
 Complet: nam miser edens
 Patris panem, in eum
 Infelices extulit pedes.
 Diu invidiam cum fovisset
 In patrem divinum,
 Cum infami metricula
 Dolosos composuit rumores.
 Accusationem falsam genitori tuo,
 Pro eo quod te nutriti, struis?
 Dolosam fraudem patri,
 Miser filii, parvas,
 Postquam suaviter te nutriti?
 Potentis hostem imperatoris,
 Mortuorum domo relicta,
 In sanctis ædibus patris
 Asserebat apparuisse.
 Illos instabiles sermones
 Miser vere cum movisset,

B

C

VARIE LECTIONES.

²¹ Barb. habet Μηνᾶς. πεσὼν ut edidi, nam facile subintelligere potes ἐτύγγανε, aut ἦν, ita ut sententia sit: Ubi invidia unum e fratribus invasit, statim Menas profligatus est a serpentis pharetra. Attamen mendii suspicio me tenet, et castigare velim hoc modo, sed non necessario πεσὼν Μηνᾶν ut sit φθόνος qui διὰ φαρέτρης δόξαυς interimere velit Μηνᾶν. ²² Codd. προφήτα, qui esset vocativus cui hic non est locus. Si velis retinere eandem vocem. perlevis accentus mutatio genitivum Doricum dabit. ²³ Codd. ἐπῆρεν. ²⁴ Codd. συνῆρεν σείστρος, quod vocabulum neque cum solo, neque generis masculini recensetur a lexicographis. ²⁵ Ibid. v. 44 et 47 in fine, quamvis in codd. desit interrogatio, typothetæ errorem non respuo.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(17) Δράκων ἀλάστωρ, id est ὁ ἀρχέλακος διάβολος.

(18) Ἔνα . . . νοερῶν ἐμῶν ἀδελφῶν. Proditoris nomen supprimitur, ex honestis tamen et bonis parentibus natus inferius dicitur, et ab eodem Mena educatus.

(19) Davidis scilicet in psal. xi. v. 10, verba ὁ ἐσθλὸν ἄρτους, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ περὶ σμῶν.

(20) Ἰκανός. Diu. In Menam criminatio omnino detestanda, at proditiōis machinamentum μεθ' ἐταιρίδος κακίστης, omnium quidem rerum pessima est.

(21) Δολίους συνῆρε σείστρος. Apud Hesych. αἰὶο pro συκοφαντῶ invenitur: αἰὶο a quo σείστρον, *crepitaculum*; duplex itaque huius verbi significatio vocabulo τῷ σείστρος mire convenit, quod tamen hic masculinum observa.

(22) Ἐχθρὸν, Theodosium scilicet *Phœcæ inimicum*.

(23) Ἐνὶ δώμασιν τοκῆς ἱεροῖς, intellige mona-

sterialium τοῦ ἐννέτου Ἀλεξανδρείας οἴκου Μηνᾶς οἰκονόμος ἐτύγγανε.

(24) Falso rumore divulgato, res per stultiloquam mulierculam Alexandriæ κρατοῦντι delegitur; post hæc Menas ἐν χειμασίν collocatur: *Χεῖμα locus est omnibus cæli inclementiis obnoxius*, hic vero videtur indicare etiam *locum cruciatu*, ubi reos inquirendos fortasse detinere solebant iudices. Namque χειμάζεσθαι pro *vexari, cruciari* vulgo Alexandrinos usurpare observat Phrynichus, et anonymus *De synonymiis et diversis vocibus*, χειμάζειν ait οὐ μόνον παρχειμάζειν, ἀλλὰ τὸ ἐνοχλεῖν ὡς Μένανδρος ἐν Ἠνιόχῳ. Meam sententiam confirmat Cedrenus a. 6 Justiniani, ubi hæc leguntur: Ὁ δὲ Γαλιμαρ ἐλεεινῶς χειμαζόμενος. Similia habet Theophanes a. 1 Valentis, ἡνίκα καὶ Γαλάτης Οὐάλεντος υἱὸς χαλεπῶς χειμασθεὶς ἀπέθανεν.

Per stultiloquiam mulierculam
Alexandriæ præsidi denuntiavit.

Abi in malam rem, miser filii, qui patri
Parricidium struis postquam te nutriti.

Post hos sermones execrandos

Dolo instructos, pater meus
Mansuetus coniectus fuit
In vincula sub divo exposita.

Sperans enim præfectus
Veritatem cognoscere,
Cum perditis conviciatoribus
Detinebat patrem meum.

Deus patrum, quem tu veneraris,
Te, pater, filiis tuis cito restituat.

Deus patrum bonus
Patrem quam citius sospitem
Charis filiis restituat.

Patrem meum hospitalem
Una cum invidis ferro
Misit vinctum Alexandriam
Ut a rege indicaretur.

Imperator patrem meum
Cum malivolis præfectis
Ad venerandum misit Cosmam
Verum cupiens dignoscere.

Propugnator iustitiæ et vindex,
Ex odiosæ invidiæ auctoribus
Sapientissimus Cosmas
Verum discere dicebat.

Et diserte ait, veritatis
Assecclas se servaturum,
At pessima morte multaturum
Asserentes dolosas nugas.

Accusatione falsa statim detecta,
Christe, dulcem patrem redime.

Deus, cito machinatione
Dolosa recta detecta,
Patrem charum sospita.

Gravi metu autem percussi
Cor invidum, sine plagis
Doloso præsidium furore
Patrem redarguerunt.

Tum vero invidiam detectam
Dolosamque omnem machinationem,
Plene Cosmas inelytus pio
Enarravit imperatori.

A

Διὰ φληνάφου γυναίκης
55 Φαρίης ἔφη κρατοῦντι.
Ἐρρε πατροκτασίην, ἀθλίε κοῦρε,
Ἀντὶ τεκνοτροφίης πατρὶ λοχεύων.

Μετὰ δὲ βδέλυγμα μύθων
Δολομηχάνων γε τούτων,
60 Ὁ ἐμὸς πατὴρ ὁ πρῶτος
Ἐνὶ χεῖμασιν κατέστη.

Νομίσας τε γὰρ πυθέσθαι
Ἀτρεκεῖς λόγους ὁ ἔρχων
Μετὰ λοιδῶρων ἀλιτρῶν **
65 Γενέτην ἐμὸν συνέσχευ.
Ὁ θεὸς τῶν πατέρων ὃν σὺ γεραίρεις,
Σὲ, πάτερ, σέο τέκνους θάπτον ὁπάζοι.

B

Ἀγαθὸς θεὸς τοκῆων
Γενέτην, τάχος σάώσας **,
70 Γλυκεροῖς τέκνοις ὁπάζοι.

Ξεναγόν ** α' ἐμὸν τοκῆα (25)
Φθονεροῖς ἐμῷ σιδήρῳ
Φαρίης ἔπεμψε δήσας,
Βασιλεῖ δίκην ὑφέξειν.

75 Ὁ δ' ἀναξ ἐμὸν τοκῆα (26)
Μετὰ δυσμενῶν ἐπάρχων
Ἰερῷ πέπομφε Κοσμᾷ
Ἀτρεκεῖς θέλων πυθέσθαι.

Πρόμαχος δίκης κολάζων,
80 Στυγεροῦ φθόνου τοκεῦσιν
Ὁ σοφώτατός γε Κοσμᾶς
Ἀτρεκεῖς λέγειν διδάσκειν.

C

Ῥόος εὐλαλὸς τε σῶζειν
Ἀτρεκεῖς λόγους φιλοῦντας **,
85 Θανέειν δ' ἔφη κακίστως
Δολίους λέγοντας ὑθλους.

Ψευδοκατηγορίην θάπτον ἐλέγξας,
Χριστὲ, πατρὶ γλυκερῷ λύτρον ὁπάζοις.
Ὁ θεὸς, τάχιστα τέχνην

90 Δολίην καλῶς ἐλέγξας,
Γενέτην φίλον σάώζοις.
Στυγερόν φθόνον δ' ἐλόντες
Κραδίῃ φθόνον, τοκῆα
Δίχα τυμμάτων ἐπαρχῶν (27)

95 Δολίῳν ἔλεγξαν ὁστρηφ.
Τότε δὴ φθόνον φανέντα
Δολίην τέχνην τε πᾶσαν,
Ὁ κλυτὸς τὰ πάντα Κοσμᾶς
Βασιλεῖ διήλθε θείῳ.

D

VARIAE LECTIONES.

** Vocab. ἀλιτρῶν spiritu denso signatur in codd., et osio accentu acuto. ** Codd. σάωσης. ** Ξεναγόν. Ita codd., at velim emendare ξεναγός. ** Codd. φιλοῦντα.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(25) Ξεναγόν Menam appellat Sophronius eo quod benigne exciperet hospites, utque supra v. 17, *hospitum patrem eundem dixerat*.

(26) Veritas fortasse ex relatis actis nondum constabat, quapropter Menas ad Cosmam ut inquireretur mittitur. Quisnam fuerit iste Cosmas definire non queo : Σχολαστικὸς quidam Cosmas laudatur in c. 172 *Limonarii*, vir summa virtute, humanitate, doctrina et comitate commendatus. Cæteroque hunc Cosmam insignem sui temporis

advocatam ad causæ tanti momenti cognitionem a principe deputatum non video repugnare : quia imo quæ v. 79 sequuntur, πρόμαχος δίκης καλῶν, et v. 83, ῥόος εὐλαλός, mire nunc suspicioni assipulantur.

(27) Δίχα τυμμάτων, id est ἀνευ πληγῶν calumniosa fraude detecta, Cosmas rem aperit principi, qui sycophantiæ auctores condemnat, et Menam ἀπὸ χειρμάτων liberat : is tamen paulo post, maiore fortasse confectus, extremum obiit diem.

- 100 Ὑπὸ δ' ἀφθίτου Θεοῦ
Κραδίην ἀναξ' ἀέζων,
Φθόνον εὐθέως ἐπιγνούς
Κρίσιν ἐνθεον παρέσχεν.
Φθονερούς δίκην παρέξειν
- 105 Δολίης τέχνης κελεύσας,
Γενέτην τ' ἐμὸν κελεύει
Ἀπὸ χειμάτων ἀλύξαι.
Ὡ πάτερ, εὐσεβίης εἵνεκα σείο
Ψυχοκλόνου σε Θεὸς σῶσεν ἀνάγκης.
- 110 Ἀρετῶν τεῶν τὸ πλῆθος
Θεὸς, ὦ πάτερ, νοήσας
Στυγεροῦ μόρου ἔσωσεν.
Καλεποῦ φθόγου πεσόντος
Γοερὸν νέφος καλύφθη,
- 115 Δακρύων χρόνος παρήλθεν
Πατέρος φίλου φανέντος.
Ψύθος ὤλετο προνοίῃ
Θεϊκῆς δίκης μολούσης,
Ἀπὸ γὰρ Θεοῦ προνοίης
- 120 Γενέτου χάρις φαάνθη.
Στονάχων σῶν τεκίων Χριστὸς ἀκούσας,
Γενέτην ἐξ ἀδίκου βύσατο πότμου.
Στονάχων τεῶν ἀκούσας
Τεκίων Θεὸς τοκῆα
- 125 Ἀδίκου φύλαξε πότμου.

KB. — Εἰς τὸν κύριον Παῦλον τὸν καρδιόδατον καὶ
Μαρίαν τὴν μητέρα αὐτοῦ κοιμηθεῖσαν ³⁰ ἐν
Κυρίῳ (28).

Παῦλος.

- Ἀγαθοῦ πεσόντος ἔρχου,
Μαρίας ἐμῆς τεκούσης,
Τίνα τὸν γόνον τελέσω;
Τίσι δακρύων βέεθροις;
5 Τίπτε τεδὸν, Μαρίη, κάλλιπες υἱά
Ποντοπορεῖν βίτου κύματα μούνον;
Βλαβεραὶ (29) πνέουσιν αὔραι
Ἀφ' ³¹ ἀμαρτάνος φαράγγων,
Βίτου σκάφος βροτοῖσιν
- 10 Ὑποπόντιον ποιοῦσαι.
Γνόφος ἑσχατος κακοῖσι
Ἀφ' ἀμαρτάνων ὁμίχλης
Ἀποτίκτεται προβαίνων
Βίον ἑσχατίως ³² ταραττεῖν.
- 15 Διὸ νῦν ἔμοιγε Παῦλφ
Βίτου πλέοντι ³³ πόντον
Ἐδέχθη γνόφος, θυέλλη
Ταραχοῦς τροφὴς κομίζων.

A

Atque ab immortalī Deo
Animos sumiens imperator,
Invidia detecta, statim
Divinam sententiam dixit.
Invidis pœnam subire jussis
Dolose machinationis,
Parentem meum jubet
E carcere liberari.
O pater, pietatem propter tuam
Deus te liberavit horrendo periculo.

Tuarum copiam virtutum,
Pater, Deus cum inspexisset
E morte horribili te liberavit.

Tristi invidia depulsa,
Nubes atra fuit disjecta;
Lacrymarum dies præteritit,
Ut apparuit pater dilectus.

Criminatio periit, providentia
Justitiæ divinæ accedente,
Namque ob Dei providentiam
Gratia ostensa est genitori. [diens,

Christus, tuorum filiorum gemitum exau-
Te patrem ex injusta salvavit morte.

Gemitu tuo audito,
Natorum Deus patrem
Iniquæ sorti eripuit.

B

XXII. — In dominum Paulum candidatum et Ma-
riam ejus matrem in Domino mortuam.

C

Paulus.

Præsidio dilecto amisso
Maria mea genitricæ,
Qualem luctum incipiam?
Quibus rivis lacrymarum?
Quid tuum, Maria, deseruisti filium
Solut ut vitæ fluctus permearet?
Spirant auræ perniciosæ
E barathro peccati,
Quæ naviculam vitæ humanæ
Jam submergere festinant.

Summæ tenebræ exoriuntur
Mali ob caliginem peccati,
Quæ jam crescunt ita, ut vitam
Usque ad extrema turbent.

D

Quare me nunc etiam Paulum
Vitæ oceanum navigantem
Turbo et tenebræ invaserunt
Vitam turbidam efficientes.

VARIE LECTIONES.

³⁰ Codd. κοιμηθέντας. Fortasse cum Sophronius scribebat, Paulus erat vita functus; at quod in hac ode vivus repræsentatur, et dialogum instituit cum matre mortua, quæ piissimas admonitiones ad honeste sancteque vivendum filio roganti præbet, idcirco κοιμηθεῖσαν emendavi, ne lectori negotium faceretur. Insuper ob eandem causam interlocutorum nomina adjeci. ³¹ Codd. ἀπ' ita et v. 12. ³² Barb. ἐσχά-
τως. ³³ Codd. πνέοντι.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(28) Inter venustissimas mei Sophronii odas principem locum huic postremæ assigno: tanta enim pietate in Deum, charitate inter religiosissimam matrem, et optime moratum filium, et cor-
datis ad pie sancteque vivendum monitis abundat,

ut supra nullibi invenire queas. Hisce adde quam-
dam numerorum παθητικῆν harmoniam, quæ ani-
mum etiam severissimum commovet.

(29) Βλαβεραὶ αὔραι, hæreses fortasse undique
invalescentes.

Maria.

Omnia quidem nosti, fili,
Quæcunque super terram
Repunt, naturæ legibus
Mortis corruptioni subjacent.

Christum ducens vitæ navigationis so-
[cium,
Non expavesces tempestatum ventum horri-
[dum.

Deus qui olim omnia condidit
Pœnam omnibus constituit,
Ut quæ e terra nascuntur
Rursus in terram revertantur.

Deus ergo qui hæc statuit
Me quæ olim nata fueram
Jussit mori, naturæ
Obsequentem legibus.

Paulus.

Eia loquere nunc, mater,
Mihi luctu ingenti perditio,
Ut dolorum pondus queam
A meo corde dissipare.

Te mortua præsidio nostro,
Jaculorum inimici me timor domuit.

Maria.

Utinam ægritudinem
Tuam auferrem, choro fili!
Quam non potes sustinere
Male semper perturbantem.

Rationem solet gignere
Tristitiæ purus nimbus;
Et tui maximi doloris
Ego misera partem cepi.

Paulus.

Nemo omnium mortalium
Tanta mala passus est,
Idcirco gemitus me domant
Intuentem vitæ tumultus.

Maria.

In Deum mentem elevans,
Fili, in Dei Filium bonorum
Omnium distributorem,
Tentationes evitabis.

Præsidium habes validum, fili, Genitricis
Christi, qui inimicorum vires confregit.

Detestare nova dogmata
Cum malis auctoribus,

A

Μαρία.

Ἐδάς ἀπαντα, τέκνον,
20 Ὅσα γῆς ²⁴ ὑπερθεν ἔρπει
Ὅτι περ νόμοισι φύτλης
Θανάτου φθοραῖς συνήπται.
Χριστὸν ἄγων βίτου σύμπλοον ἁλμης,

Χείματος οὐ τρομέεις ἐντρομον αὐρην.

25 Ζυγὸν ἐνδίδωκε πᾶσιν
Ὁ πάλαι Θεὸς ποιήσας
Ἀπὸ γῆς φύσιν λαβοῦσιν
Ἐπὶ γῆν πάλιν βαδίζεσιν.
Θεὸς ὅν ὁ ταῦτα τεύξας (30)

30 Ἐμὲ τὴν πάλαι γεγῶσαν
Θανέειν κέλευσεν, ἄρτι
Φύσεως νόμους τελούσαν.

B

Παῦλος.

Ἰαχὴν ἱάλλε, μήτερ,
Μέγα μοι τρυγῶντι πένθος (31),
35 Ἀχέων ὅπως τὸν δγκον
Ἀπ' ἐμῶν φρενῶν σχεδίασω.
Ἀσπίδος ἡμετέρης σεῖο πεσοῦσης,
Ἀντιδίων με δέος δάμνα βελέμνων.

Μαρία.

Κραδὴς στέρησιν οἶμοι,
40 Φίλε παῖ ³², τὴν ἀρείην
Σθένος οὐκ ἔχει κομίζεσιν
Ἐσαεὶ κακῶς στροβοῦσαν.
Λόγον ἐκτεκεῖν (32) συνῆθε ³³

C

Καθαρὸν νέφος, ἀνίης,
45 Διὰ σὸν μέγιστον ἄλγος
Μέρος ἡ τάλαινα λείψεν.

Παῦλος.

Μερόπων χάκιστα τόσσα
Πάθεν οὐδὲ εἰς ³⁷ ἀπάντων,
Διό με στόνος δαμάζει
50 Βίτου κλόνον σκοποῦντα.

Μαρία.

Νόν ἐς Θεὸν τιταίνων,
Γόνε, τὸν ³⁸ γόνον Θεοῦ
Τῶν ὄλων καλῶν νομῆα
Νοστροῦς λύκους ἀλύξοις.
55 Τεῖχος ἔχεις κρατερὸν, γούνε, τεκούσης (35)
Χριστὸν, δς ἀντιδίων ἐθλασε κόρσας.
Ἐνα δόγματα βδελύττου (34)
Ἄμα τοῖς κακοῖς τοκεῦσιν,

VARIE LECTIONES.

²⁴ codd. γῆ. ²⁵ codd. φιλόπαι τε ἦν et v. 42, στροβοῦσα. ²⁶ codd. συνῆθη. ²⁷ codd. οὐδὲ εἰς. ²⁸ codd. ὦν, mallet τὸν metri gratia.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(30) Exstat hujusmodi sententia in Ciceronis
Lælio iv, 13: *Quem fuerat æquius, ut prior introie-*
ram, sic prius exire de vita.

(31) Μέγα μοι τρυγῶντι πένθος. *Mihi luctu ma-*
ximo perditio.

(32) Reapse calamitates prudentiores efficiunt
homines.

(33) Mariæ Virginis præsidio. infernales hostes

debellantur.

(34) Monita sequuntur pientissima. Perniciosa et
nova dogmata (puta Monothelismum) eorumque
auctores execrandos esse docet, pietatem erga
Deum habere sinceram, præsidium esse senibus,
opes indigentibus profundere, ægrotis auxilia præ-
bere, etc.

Ἦσαπερ δόμου Θεοῦ

60 Ἀπελαύνεται νομεῦσιν ³⁹.

Ὅλος εὐσεβῆς φαείνου

Κραδίην σοφῶν ⁴⁰ καθαίρων,

Ἡδὲν ἀξίως γεραίροις

Πραπίσιν, λόγοισιν, ἔργοις.

65 Πολιοῖς γένοιτο ῥάβδος,

Ἀπορουμένοισιν ὄλδος,

Νοσεροῖς ἄκος προλάμποις,

Ἀδικουμένοισιν ἔρκος.

Παῦλος.

Ῥυπαρῶς δὲ βοῶσας ⁴¹

70 Ῥυπαρὸν φέρω τὸ βλέμμα

Ὅθεν ἐς Θεὸν νοῆσαι

Ἀπορῶ τοῦ τοῦ γε θάρσους.

Ἐκ μακάρων στονῶει; Παῦλος ἐτύχθην (35),

Μῆτερ ἐμὴ σταθερῇ, σεῖο θανούσης

75 Σὺ δὲ δὴ πάρος τεκοῦσα

Ἐπὶ γῆς ἐμοὶ παροῦσα,

Πέλες ἀγκυρα κρατίστη

Θεῖν ἔλεω ποιοῦσα.

Τὰ σὰ γὰρ φέριστα πάντα ⁴²

80 Βίος εὐσεβῆς θεόφρων,

Καθαρὰι λιτῶν πορεῖαι

Ἐμὲ πρὸς Θεὸν συνῆπτον.

Ἵπὸ δὲ σκέπην μεγίστην

Τελείων τεῶν λιτάων,

85 Θεὸν εἶχον ἐδνοοῦντα,

Βίον εἶχον εὐδρομοῦντα.

Παῦλο; ἐγὼ στονῶεις πῶς ἐφάνθην,

Μῆτερ ἐμὴ γλυκερῇ, σεῖο θανούσης;

Μαρία.

Φάος εἰσορᾷν Θεοῦ

90 Ποθέειν ἔχειν τε θάρσος,

Φίλε παῖ, φίλον Θεοῦ

Ἰερὸν βίον διώκοις.

Οὐρανίης Τριάδος πάγκλυτον εὖχος,

Κοῦρε, σὲ πᾶρ χθονίοις ὄντα σώσωσι.

95 Χαρίεις Θεῷ φανήσῃ

Ἀπὸ πράξεων ἀλιτρῶν

Ἐπὶ θέσκελον διαίτην

Πάλιν ἐστιῶν ⁴³ προθύμως.

Ψόγον εἰ φύγοις δὲ φλαῦρον

100 Τὸ ἀμαρτάδων ὀπηδόν,

Θεὸν εἰσίδοις ἀπαύστως

Ἐπὶ σὸν βίον σκοποῦντα.

Ἀθανάτου Τριάδος παγκρατὲς ἔρμα

Ἐκ θανάτου σε λυγροῦ, κοῦρε, σώσει.

A

Quotquot domus Dei

Repelluntur a pastoribus.

Præbe te omnino pium

Scite cor mundatum habens,

Deum digne dilige

Mente, verbis, operibus.

Baculum esto senibus,

Pauperibus copia,

Ægrotantibus levamen,

Injuriam patientibus præsidium.

Paulus.

Cum vixerim semper immunde,

Immundum fero vultum,

Quare ut mentem ad Deum levem

Indigeo tua fiducia.

Felix eram, nunc Paulus sum miserandus,

Post obitum tuum, mater, præsidium meum.

Tu quidem, mea genitrix,

Cum me in terra præcessisses,

Eras ancoræ fortissima

Deum propitium efficiens.

Tua namque omnia optima :

Vita pia in Deum intenta,

Preces puræ, quas fundebas,

Me Deo conciliabant.

Sub potente autem umbra

Tuarum precum vivens,

Deum benivolum habebam,

Vitam felicem agebam.

Paulus ego quomodo miserandus evasi,

Mater mea dulcissima, post tui fatum?

B

C

Maria.

Lumen Dei intuens,

Fiduciam cupiens habensque,

Fili chare, gratam Deo

Sanctam vitam vives.

Triadis cælestis incluta gloria

Te in terra viventem, fili, salvabit.

Acceptus eris Deo,

Si c scelestis peccatis

Ad vitam piam rursus

Æquo animo convertaris.

Si triste vituperium fugies

Peccatorum socium,

Deum videbis continenter

Tuæ vitæ protectorem.

Immortalis Triadis omnipotens præsidium

A tristi morte, fili, te liberabit.

D

VARIÆ LECTIONES.

³⁹ Codd. δομεῦσιν. At extra Ecclesiam abiguntur ξένα δόγματα, a pastoribus, non a δομεῦσιν, quod esset novum vocabulum, nempe *edificantibus* ⁴⁰ Ita codd.; at hypotheta emendationem meam σοφῶς sequi veritus est. ⁴¹ Castigaveram βιώσας, sed frustra. ⁴² codd. φέρεις τά. ⁴³ codd. ὁστέων.

P. MATRANGÆ NOTÆ.

(35) Quasi dicat: Dum viveres, mater, felix eram; te vero mortuæ, gemitus me obruerunt: siquidem in me misericordem efficiebas Deum tuis precibus, etc.

—Σωφρονίου μοναχοῦ ιατροσοφιστοῦ εἰς τὴν Α
Ἰωσήφ.

Ὅνομα κλυτὸν λιγαίνειν
Χρόνος ὀλίγιος καλεῖται,
Φθόνος ἐνθεν ἐξελάσθω
Ὅτι καιρὸς ἐστὶν ὕμνων.
Τίς ἐμοὶ ψόγον προσάψει
Ὅτι μαρτύρων τὸ πλῆθος
Χύσιν ἀστέρων ἱάστας,
Μόνον Ἐσπερον λιγαίνω;
Φιλότιμε πότνια νίκη
Ἀνάτελλε σὺν χορείῃ,
Στεφάνους πλέκουσα πᾶσιν
Ἀμαραντίνους πετῆλοις.
Δότε μοι σοφοῦ προφήτου
Κιθάρην σοφῶς τινάζει,
Ἀναβάλλομαι λιγαίνειν
Ἱεροῦς λόγους ἐγείρας.
Ἰακώβ δακρυχέων στήσατο παῖδα,
Καμάτους τῶν πατέρων χειρὶ κομίζων.
Ἐπράθη θέλων Ἰωσήφ,
Ἀπελεύθερος φάνθη,
Ἵνα τοῦ πόνου κρατήσας
Ἀρετῇ πλέων προλάμψῃ.
Γοερούς ἐπεμπε θρήνου;
Τότε καρδίας τὰ κέντρα,
Ὅτι σύγγονοι προῆλθον
Τροποδάρβαροι φανέντες.
Θεόθεν χάρις συνῆλθεν
Ὅφρα φερτέρην δονεῖη
Ἐπιθυμίην, κολάζων
Ἀκατάσχετόν τε λύτσαν.
Ἀνέλαμψε σὺν γαλήνῃ
Ἱερὸν προλάμπων ἄστρον

Πολυειδέτ' ἀνθρώπων
Τὸ ἐνύπνιον διδάσκων.
Φαραὼ δέδωκε τιμὴν,
Βασιλεὺς μέγας προῆλθεν,
Στεφάνους ἐπλεξε τούτῳ,
Ἐσιδὼν δὲ Νεῖλος ἤλγει.
Ἐτι τοῦ νέου κρατοῦντος
Παρὰ Νεῖλον ὕγρα χαίτην,
Ἐτι βαρβάρους δλοῦντας
Ὅσῳ δίκης σιδήρῳ,
Ὅ πολὺς προῆλθε σίτος
Ἐκατοντάδας κομίζων,
Βασιλεὺς μόνος συνῆξεν
Σοφὰ σύμβολα προβλέψας.
Σοφίην λεῶν διδάξας
Ἐτρεχον σοφὸν νοῆσαι,
Ἰλέψθ' αἰψὺ καλοῦντας
Μεγάλως στρέφοντα πάντας.
Τότε σύγγονοι κατῆλθον,
Τότε χρυσίον παρέσχον,
Τότε συγγόνων τὸ πλῆθος
Ἐσιδὼν πόθῳ κατέσχεν.
Ἐλεγεν ὁ Πόθεν μολόντες
Δολίως κατασκοποῦντες
Θέλετε ξίφ' τινάζει,
Τίνες ἢ τίνοις τοκῆς;
Φόδος εὐθέως ἐπῆλθεν,
Γόνατα κλόνον κατέσχεν,
Θεὸν ἐς μέσον καλοῦντας
Ἐλεγον σοφῷ δικαστῇ
Βασιλεῦ κράτιστε κόσμου
Στέφανε, κλυταῖς τε νίκαις,
Βορέη, νότῳ κελεύεις
Ζεφύρῳ δὲ καὶ παρεῦρω,

B

C

XXIII. — Sophronii monachi medico-sophistæ in Joseph.

Nomen inclytum celebrare tempus felix jubet; invidia procul hinc exsulet, quoniam tempus hymnorum est.

Quis mihi exprobrare poterit, si, martyrum multitudinem seu astrorum cœtum prætermittens, solum Hesperum celebravero?

Decora et augusta victoria, surge cum choreis, coronas intexens amaranthinis floribus.

Date mihi sapientis prophetæ citharam sapienter pulsare; cantare meditator, sacros sermones excitans. Jacob lacrymas fundens filium composu it, labores patrum manu gerens.

Venditus est volens Joseph, libertus visus est, ut laborem viucens virtute magis niteret.

Lugubres emiserrunt gemitus tunc cordis ejus intima, quia fratres accesserant Barbaris similes visi.

Deitus gratia supervenit, ut violentiorem invidiam arceret, et invictam rabiem reprimeret.

Illuxit cum serenitate sacrum splendens astrum varia in specie somnium ediscens.

Pharao honorem contulit, rex magnus prodiit, coronas illi intexuit, intuens autem Nilus doluit.

Adhuc juvene apud humidum comis Nilum dominante in Barbaros pereuntes sancto justitiæ gladio,

Abundans surrexit messis millia manipulorum producens; rex solus collegit, signa sapientia præ-noscens.

Sapientiam populum cum docnisset, festinaverunt sapientem illum reputare; fatentes propitio Deo illum mirabiliter omnes conciliare.

Tunc fratres advenerunt, tunc aurum præbuerunt, tunc fratrum multitudinem intuens amore flagravii.

Dixit: Unde venientes, per fraudem explorantes vultis bella indicare, quinam aut cujusnam patris estis?

Timor statim invasit eos, genua tremor occupavit, Deum in medio implorantes dixerunt sapienti judici:

Rex potentissime mundi, illustris, inclytusque victoriis, Boreæ, Noto imperas, Zephyro quoque et Euro.

Μεθέπεις δὲ πλάτη κόσμου
 Ἄτε πῶλου αὐτὸν ἔζη,
 Ὅ δὲ χώρος ἔνθα βαινεις
 Ὅτε πόντος, ἡδὲ γαῖα
 Τεχέων τόκοις χορεύουσιν
 Πολιτὴν κόμην τινάσσων,
 Τότε φέρτερος φανοῖς
 Πολιότριχι ξυνεύνη.
 Βασιλεῦ κράτιστε πάντων,
 Γόνος Ἰσραὴλ ὑπάρχεις,
 Ἰκτεύομεν τραφῆναι
 Ὀλίγην τροφήν λαβόντες.
 Δέλεαρ δέδωκε κύνου,
 Ἐκράτησεν ὡς ἀνάσσων,
 Τότε τοῦ πατρὸς τὸ πένθος
 Ἀναλαμβάνουσι πάντες.
 Τί θέλεις, μέγιστε, τοῦτο;
 Φέρε πρὸς Θεὸν τὸ βλέμμα,
 Ὅ γέρων γέρων παφουκῶς
 Κατάρας πόροι κρατοῦσιν.
 Ἐλαβεν λόγον κραταιῶς
 Ἀπέπεμψεν ὡς σαφῶρων,
 Συμεὼν ἔχων ὄδυρμόν
 Ἐκαθέζετο βραδευτής.
 Ἴδιον φθάσαντες οἶκον
 Ὅλα συντόμως βοῶσι
 Ὁ Βενιαμὴν ποθεῖται,

A

Ἰλέως, πάτερ, κατέλθοι.
 Πάλιν εἰς ξένους μολόντες
 Ἴδον ὡς ἀκοντες ἄνδρα.
 Ὅ δὲ, Χαίρετε, προσειπὼν
 Δακρύων ἔλεξε πάντα.
 Ἔμαθον πόλεις ἐκείναι
 Χάριν ἐκ Θεοῦ μολοῦσαν,
 Ὁ πατὴρ τάχος κατελθὼν
 Ἀνεπαύσατο προθύμως.
 Τὸ ἐμὸν τέκος προλάμπει
 Χορὸς εἰς μέσον βαδίζων
 Ἀναλαμβάνει τὸν ὕμνον,
 Ἐφάνη Θεὸς συνάπτων.

B

Στέφε νυμφίους τοῦτος,
 Στέφε παρθένους γυναῖκας,
 Στέφε μοι χρόνοιτι κῶμον
 Ἴνα καὶ τὰ τέκνα μέλψω.
 Τὰ μὲν ὧδέ πως ἐτύχθη
 Τὰ δὲ νῦν ἐγὼ μεθήσω,
 Τὰ πάλοι καλὸν λιγαίνειν,
 Τὰ δὲ βέλτερα κροτεῖτε.
 Πρόμαχος γὰρ οὗτος ἄρδην
 Ἀρεταῖς ὅλους παρήλθεν,
 Ἀρετὴν μίαν διδάξας
 Φόβον ἔνθεον κομίζειν.
 Ἰαχῶδ δακρυχέων στήσατο παῖδα,
 Καμάτους τῶν πατέρων χειρὶ κομίζων.

C

Recurris mundi latitudinem, tanquam equus ipse te agis; sive spatium intra quod incedis, pontus sit sive terra; filiorum filii mistus choreas ducas canentem comam agitans, tunc melior videaris conjugi canis capillis ornata.

Rex potentissime omnium, genus Israel vides; obsecramus nutriri parvam escam sumentes.

In insidias dedit scyphum, hos detinuit ut imperans; tunc patris desiderium omnes concipiunt.

Quid vis, maxime, rem talem? Tolle ad Deum oculos, senex senio confectus; ne viam suscipiat, intervalla detinent.

Tulit vocem vehementer, emisit hos ut vir prouens; Simeon gemitus edens mansit ut arbiter.

Propriam reversi domum omnia breviter enarrant. Benjamin desideratur, alacriter, pater, adveniat.

Rursum ad alienos cum venissent, viderunt ceu inviti virum; ille vero: Gaudete, dicens, flendo omnia locutus est.

Didicerunt urbes illæ gratiam a Deo venisse; pater brevi adveniens quievit læto animo.

Mea progenies effulget; chorus in medium prodiens hymnum incipit; patuit Deus omnes conjungens.

Corona sponsæ patris, corona virginis feminas, corona mihi tandem: convivium, ut et filios cantem.

Hæc quomodo illic contigerint, nunc ego præteribo; antiqua pulchrum est celebrare, meliora vero plaudite.

Athleta enim iste omnino virtutibus universos anteit; virtutem solam ostendens divinum terrorem adducere.

Jacob lacrymas fundens composuit filium; labores patrum manu gerens.

Codicis Barberiniani, e quo desumpta sunt sancti Sophronii Anacreontica, descriptionem hic appositam haud ingrate lector inveniet.

Codex est membræneus in 12 m. foliorum 121, cujus pars antiquior folia centum supra undecim continens, elegantissime sæculo ferme xiii est exarata. Præit odorum Sophronii aliorumque poetarum uberrimus index, qui summas litteras auratas, cæteras vero minio pictas et fere quadratas habet; hæc omnia foliis quatuor continentur: dein pariter scripta ἀλφαριθμητικά ἕτερα διαφόρων ποιητῶν, qui maxima ex parte desiderantur, paucissimis fragmentis exceptis, usque ad fol. 7 v. sequuntur. Primæ odæ inscriptio τοῦ ἁγίου Σωφρονίου Ἀνακρεόντεια, etc., litteris quadratis auro obductis constat, vario nec invenusto ornatu conclusa. Nonnullis odis præfigitur cum nomine Sophronii eadem inscriptio, ut 18, 19, ubi τοῦ ἁγίου δεστί; 20 vero Σωφρονίου nomen tantummodo præponitur; duæ tamen postrema inscribuntur τοῦ αὐτοῦ [ita hic cod.] Ἀνακρεόντειον κατὰ [ita cod.] στοίχους. Cæterum ne reliquæ odæ quæ nomine Sophronii carent, ab alio quovis auctore conflatae parum cantis viderentur, primam tantummodo, uti in codice inscribitur, edidi. Odorum tituli porro quadratis litteris auro pariter textis ele-

ganter sunt exarati, uno excepto 11 : Εἰς Ἰωάννην τὸν Θεολόγον, quem cum incuriosus calligraphus excubere fortasse neglexisset, manus recentior denno appinxit. Quæ vero non sine lectoris admiratione aspicuntur, sunt odarum κεφαλαῖοις litteræ auro non solum, sed sæpe minutis πολυγράμταιν affabre depictæ, dum stropharum omnium majusculæ auro tantum obteguntur, et ordinem alphabeticum fere sequuntur. Reliquam scripturam in politissima pergamina nitidissimam, non rarius continuatam, nulla habiti, apicum aut spirituum ratione, variantes eodem charactere ita signatas ἁλ. π. præferentem invenies. Codicem tamen udo loco olim haud dubie repositum et inde inquinatum, jam vetustate laborantem folia aliquot amisisse, facile dignoscitur. Bibliopecta enim fasciolam membranæ ad plicaturas aliquot foliorum discissas agglutinavit, et rursus quaterniones collegit, qui notis antiquis numeralibus omnino carent, recentiores autem parum accurate sunt appositæ.

Deest codicis frons in primo fasciculo, qui ideo septem foliis constat : veteris scripturæ quaterniones omnes nunc quindecim sunt, folia vero centum supra undecim, quorum septuagesimum secundum, præter plurima amissa, discissum est. Sequitur dein quaternio xv qui hac nota 32 signatur, et duo folia insuper, ex archetypo jam pessundato a quovis sæculo xv descriptus, in rudiore membrana, diverso atramento diversisque litteris confectus, qui Photii et Christophori, *primi a secretis*, politicorum versuum reliquias continet. Itaque pars maxima codicis periit, ut indiculus in fine præfationis positus demonstrabit : neque sane minima est jactura quam profanæ et sacræ musæ passæ sunt ; nam melodorum seriem qui a sæculo vi ad x, et ulterius floruerunt, codex complectebatur. Cæteroque temporum injuria hæc carmina existimo deperdita, nec unquam a reliquis partibus, ut manus antiqua in eodem codice notavit, *hujus Anacreonticæ anthologiæ separata a possessore aliquo magis verecundo quam philologo*. Verumenimvero, ut unico utar exemplo, quid religiosius, quid castius Sophronii mei carminibus, quorum aliqua pessum iverunt ?

Codicis nihilominus pulchritudo, plurima versuum perturbatione, et mendis abunde multatur ; fatum itaque quod hujuscemodi perpulchri codices subire, nec noster effugit. Ast ego versus, imo integras strophas, quæ alienum locum occupabant, sua sede reposui, et hic, ut veritas pateat, meam recensio restitutionem. In ode 1, versus 40, 41 et 43, ut sunt in editione, post versum 54, in codd. inveniuntur, relicto unius versus spatio, qui revera non deest, et 99, 100 et 101, post stropham sequentem. In 5 ode tres versiculi 57, 58 et 59, post versum octogesimum tertium in cod. sunt exarati, et cum versa octogesimo quarto confusi : post duos impares tres versiculi 78, 79 et 80, una cum versu 115, pariter confusi, post versum 112 erant translati ; versus 99, 100 et 101, in ode 6, post versum 17, Lazaro inepte associabantur ; odæ 19, v. 100 quanquam initio mutilus, strophæ deperditæ reliquum littera majuscula incipit et cum præcedenti strophâ conjungitur. Quid denique de ode 21 dicam ? Omnes terni versus, quique duos impares sequi deberent, scribæ inscitia in duos coaliti susque deque per omnem oden vagabantur ; facta tamen restitutione, imparibus 66 et 67, tres soliti versiculi defuere.

Præter sancti Sophronii Anacreontica continentur vel memorantur in eodem codice duo Helii Syncelli Anacreontica, Michaelis Syncelli ode, Ignatii diaconi grammatici ode in Paulum, Arethæ archiepiscopi ode, Leonis magistri et Joannis grammatici et Georgii grammatici anacreontica, Acoluthi cujusdam ode mutila, Photii et Christophori versus politici. De quibus lege Petri Matrangæ præfationem apud Mai Spicileg. Rom. t. IV, pag. xxx-xxxv. Photii versus politici exstant tom. CII, pag. 578 seq.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΤΡΙΩΔΙΟΝ

EJUSDEM S. SOPHRONII TRIIDIUM

(Ang. Mai. l. c., p. 126.)

Cantus. Eum in camino ignis.

Consumptum voluptatibus, extinctoque visu,
igne tui tremoris renova me, Christe, lumine
salutis clarifica me, ut glorificem te inter omnes.

Odio habens libidinum satietalem, lætare commorans prope bonos : et melius te habere propter jejunii delicias, amaritudines voluptatum vitans, humilis anima mea, et vires in sæcula.

Ladurata est anima mea, et excæcatus præ malorum ebrietate, minime aspicio te solum Deum : itaque miserere mei, et illumina me, et poenitentiae aperi mihi januas.

Quæ divinam reddidit nostram terrestrem atque corruptibilem, casta, substantiam ferventi tua in-

A

Ῥθή. Τὸν ἐν καμίνῳ τοῦ πυρός.

Πυρποληθέντα ἡδοναῖς, καὶ τὸ ὀπτικὸν ἀμαυρωθέντα, τῷ πυρὶ τοῦ σοῦ φόβου ἀνακαινίσας, Χριστέ, φωτί με σωτηρίας αὔρατον, ἵνα σε δοξάζω εἰς πάντας.

Κόρον μιτήσας παθῶν, ἐστιάθῃτι καλῶν τῇ παροικίᾳ· καὶ ἡδύνητι μέλλον, τῇ ἐκ νηστείας τρυφῇ, πικρίας ἡδονῶν ἐκκλίνας, ταπεινὴ ψυχὴ μου, καὶ ζήσεις εἰς αἰῶνας.

Πεπωρωμένος τὴν ψυχὴν, καὶ τῇ μέθῃ τῶν κακῶν ἐσκατισμένος, οὐδαμῶς ἀτενίζω, πρὸς σὲ τὸν μόνον Θεόν· διὸ με ὀκτερον καὶ φώτισον, καὶ τῆς μετανοίας ὑπάνοιξόν μοι πόλιν.

Ἡ οὐρανῶσας ἡμῶν τὴν γεῶδη καὶ φθαρτὴν, ἀγνή, οὐσίαν τῇ θερμῇ σου πρεσβείᾳ· κατεσθυσθήσῃ :

ἡμῶν ἐντεύξεις, καὶ δεήσεις ποιήσον πρὸς τὸν σὸν Ἀ
καὶ πάντων Θεὸν καὶ βασιλέα.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ ἐν θαλάσῃ

Νῆψον, γρηγόρσον, στένασον, δάκρυσον· διὰ νη-
στείας ὅλον τῆς ἁμαρτίας τὸν φόρτον, ψυχῇ, ἀπόρ-
ριψον· τῇ θερμῇ μετανοίᾳ ἀπόφυγε τὸ πῦρ· καὶ διὰ
πένθους, τῶν παθῶν τὸν πενθήρη χιτῶνα διάβρῃξον,
τὴν στολὴν τὴν θείαν λαμβάνουσα.

Ὅρει προσέλθωμεν ἀρίστων πράξεων· διὰ νη-
στείας πάντες, τὰς χαμαιζήλους λιπόντες τῶν ἡδ-
ονῶν προσβολὰς, καὶ εἰς γνόφον εἰσδύντες σεπτῶν θεω-
ριῶν, μόνον ὀφόμεθα Χριστοῦ τὸ ἐράσμιον κάλλος,
θεοῦμενοι μυστικῶς θείαις ἀναβάσεσιν.

Ὁμοί! τίς γένωμαι, τί διαπράξωμαι, τὴν ἁμαρτίαν
πράττων καὶ τὸν Δεσπότην οὐ φρίττων ὁ ἀσυνείδη-
τος; διὰ τοῦτο πρὸ δίκης κατὰδικός εἰμι, δικαιοκρίτα
ἀγαθέ· ἐπιστρέψας με σῶσον, τὸν ὑπὲρ πάντας βρο-
τούς σε παραπικράναντα.

Ἡ ἀγεώργητος γῆ, ἡ βλαστήσασα τὸν τοῦ παντὸς
τροφία, τὸν ὑπανοίγοντα χεῖρα, καὶ εὐδοκίᾳ αὐτοῦ
ἐμπιπλῶντα πᾶν ζῶον ἰσχυρὴ θεϊκῇ, στήριξον ἄρτω
ζωτικῷ παρειμένας καρδίας τῷ κόρῳ τῶν δυσχερῶν
ἡμῶν παραπτώσεων.

Τὸν ἐν τῇ βῶτῳ Μωϋσῇ.

Ὑπνον ἀπόθου, ψυχῇ, τῆς δεινῆς ῥαθυμίας, καὶ
προθύμως γρηγόρει πρὸς τὰς θείας ἐντολάς· ἐγγί-
ζει ὁ νυμφίος· λαμπαδηφόρος σπεῦσον αὐτῷ προσ-
υπαντῆσαι.

Τραυματισθέντα δεινῶς ἡδονῆς τῇ ῥομφαίᾳ, τῇ
μωτῶσει, οἰκτείρμον, τῆς εὐσπλαγχνου ῥοπῆς σου ἰά-
τρευσόν με, Λόγε, ὅπως σε εὐχαρίστως δοξάζω εἰς
αἰῶνας.

Ἀπὸ παθῶν βλαθερῶν, ἀπὸ φθόνου καὶ ζήλου, ἀπὸ
πάσης κακίας ἐγκρατεῦσθαι, ψυχῇ, στείλεις τρεφομένη
τοῖς τὴν τρυφήν τὴν ἄνω αὐτῶν προξενούσι.

Θεογεννήτορ ἀγνή, τῆς ψυχῆς μου τὰ ἔλκη, καὶ
καρδίας τὰ πάθη, καὶ νοῦς τὰς ἐκτροπὰς θεράπευ-
σον, ὡς μόνη ἁμαρτωλῶν βοηθός, καὶ πορθουμένων
τείχος.

Τῶν γηγενῶν τίς ἤκουσε τοιοῦτο;

Τῶν γηγενῶν τίς οὕτως ὀλισθήσας, Θεὸν παρῶρ-
γισέ ποτε; Τίς ταῖς ὁρμαῖς τῆς κακίας ἐπηκολούθη-
σε, καὶ καταγύγιον ὤφθη τῆς ἁμαρτίας, ὥσπερ ἐγὼ
ὁ τάλας; Ἄλλ' ὡς Θεός, ὁ θελήτης τοῦ ἐλέους, σὺ με
οἰκτεῖρον.

Θεοειδῶν ἀγγέλων αἱ δυνάμεις, τὴν εὐδιάλλακτον
Θεὸν ἐκδουαπῆσατε, σῶσαι ψυχὴν εἰς πῆλαγος βίω-
τικῶν νηχομένην, καὶ τρικυμίαις παθῶν χειμαζομέ-
νην, καὶ προσβολαῖς τῶν ἐναντίων πνευμάτων κιν-
δυνεύουσαν.

Δεῦρο, ψυχῇ, περὶ τοῖς κουφιζομένῃ, διὰ νηστείας
ἀρετῶν, τῆς χαμαιζήλου κακίας ὑπερανάστηθι, καὶ
θεωρίαις ἐντρύφα ταῖς ἀνωτάταις· τρυφήν ταῖς προ-
ξενούσαις τῶν ἀγαθῶν, θεοειδῆς γενομένη διὰ πί-
στεως.

Τίς ἀκουστάς ποιήσει τὰς αἰνέσεις σου τῆς τεκού-
σης ὑπὲρ νοῦν τὸν αἰνετὸν καὶ Δεσπότην, ἀγνή, καὶ

intercessione: dirige nostras preces, orationesque
mitte ad tuum omniumque Deum ac regem.

Quia ego sum in mari.

Sobrius esto, vigila, suspira, lacrymare: per
integrum jejunium peccati onus, anima, depone:
serventi poenitentia expelle ignem: atque post tri-
stitionem dolorum lugubrem tunicam discerpe ut sto-
lam divinam accipias.

Adeamus terminum bonarum actionum: cuncti
per jejunium, abjectos relinquentes voluptatum
impetus, et in obscuritatem penetrantes augusta-
rum contemplationum, solam conspiciemus Chri-
sti amabilem pulchritudinem, volantes mystice
per divinas ascensiones.

Heu! quis fio? quid moriar? peccatum faciens.
et Dominum non timens, ego insecus: ideo justi-
tiae causa damnatus sum, iudex juste et bone:
converte me et salva qui super omnes homines te
exasperavi.

Sterilis terra, quæ genuit omnium parentem, qui
parum aperit manum, suæque gratia implet omne
animal robore divino, superpone pani viventi debi-
lata corda: satietate acerbiorum nostrorum erra-
torum.

Eum in rubo Moysi.

Somnium dejice, anima, periculosæ quietis, et ar-
denter vigila super divina præcepta: appropin-
quat sponsus: fer lampadem, et festina ei occur-
rere.

Ictu mortifero vulneratum per voluptatis gla-
dium, ope linamenti misericordis demissionis
tuæ, clemens sana me, Verbum, ut te grato animo
glorificem in sæcula.

A doloribus noxiis, ab invidia et rivalitate, ab
omni malitia abstine, anima! alimentis nutrita quæ
delicias supernaturales et immateriales suppedit-
tant.

Deipara casta, animæ meæ vulnera, et cordis
dolores, mentisque errores cura, ut sola peccato-
rum auxillatrix, et obsessorum propugnaculum.

Mortalium quis tale audivit?

Mortalium quis sic cadens Deum exasperavit un-
quam? quis impetibus malitiæ obediit, et locus
apparuit peccati, sicut ego miser? sed tanquam
Deus, qui propensus est ad misericordiam, miserere
mei.

Divinorum angelorum potestates, clementem Deum
implorate qui salvet animam in mari hujus vitæ na-
tantem, et tempestatibus libidinum agitatam, atque
aggressionibus adversorum spirituum objectam.

Age, anima, pennis fulta, per jejunia, virtu-
tum, abjectam malitiam tibi subterne, et in me-
ditationibus cælestibus pone delicias, in medita-
tionibus quæ beatos efficiunt bonos, similis facta
Deo per fidem.

Quis auditas faciet laudes tuas, quæ genuisti
modo incomprehensibili laudabilem Iterum, casta,

et Dominum, quem laudant archangeli? illum igitur implora pro populo delinquenti, Virgo in-nupta.

Floruit desertum.

Crucifigamus membra per temperantiam: sobrii simus ad orationes, ut scriptum est, et juxta vestigia vivamus patientis qui dolores damnavit ad mortem.

Exspuentes amarum peccatum, festinemus voluntate quæ iram experta est beneplacere Christo qui per crucem destruxit principium omnium malorum.

Cui assuesco peccatum trahit me in integram ruinam: sed tu me ab ea præserva per tuam crucem, clemens misericordissime.

Regere omnes actus, Regina, quæ regem genuisti, B servitute libera me dolosi soliusque brillantis.

Caminus modo.

Caminus libidinum inflammat animam meam: rore autem misericordiae tuæ hanc refrigera: quo volente salierunt pacis fontes ex intacto latere tuo quando crucifixus es, benefice, cum magna humi- liatione.

Extollens nos ad malitiam inclinatos per tuam in cruce erectionem, Christe: unde jacentem me peccata in abyssum reduc et sustine, petra salutis, ut glorificem potentiam tuam.

Per lanceam tuam, Christe, libidinum cor- ruptionem expurga de corde meo, integrumque sanc- tifica quod serpens vulneravit dentibus venenatis: et concede mihi absque impedimento per divinas vias ambulare.

Te fulgentem lampadem et carbunculum, in qua ignis divinitatis residens illuminavit percussos ni- gra corruptione, intemerata, veneramur omnes benedictentes, benedicta propter fructum ventris tui.

Æterni parentis.

Cum splendore qui solem superat, ob jejuni- um fulgens, gratia fulgentissima evangelizat omnibus crucis radios, et auroram venerabilis passionis, et resurrectionis diem salutarem.

Castitatem optemus, impudicitiam fugiamus, præcingamus renes temperantia, ut puri apparea- mus ante purum et solummodo requirentem ab om- nibus puritatem, Salvatorem animarum nostrarum.

Christe, timore tuo confige carnes meas: qui cruci peccatum Adam confixisti, solve malorum meorum vinculum, mali confringe tela laneca tua, Domine, et ab illa calamitate libera me.

Judicem æquissimum et solum clementissimum, Virgo, quæ genuisti Christum Dominum, Puella, li- bera me a damnatione et igne ac vindicta, tu cujus fructus peccata mea suscepit.

Sapiens ineffabilis.

Qui ut astra in apogæo discipulos in prædica- tione ostendisti, Verbum Dei, corda nostra illu-

A Κύριον, ὃν περ αἰνοῦσιν ἀγγέλων ταξιαρχαί, Αὐτὸν οὖν ἐκδυσώπει ὑπὲρ λαοῦ ἡμαρτηχότος, Παρθένε ἀπερρύγαις.

Ἐξήγηθησεν ἡ ἔρημος.

Σταυρώσωμεν τὰ μέλη δι' ἐγκρατείας· νήψωμεν εἰς προσευχάς, ὥς γέγραπται, καὶ κατ' ἔχνος πολυ- τευσώμεθα τοῦ παθόντος καὶ πάθῃ θανατώσαντος.

Ἐμέσαντες τὴν ἐμπικρον ἁμαρτίαν, σπεύσωμεν τῇ τὴν χολὴν θελήματι γευσάμενῳ εὐαρεστηταί Χριστῷ, τῷ σταυρῷ καθελόντι τὸν ἀρχέξακον.

Συνθήθειαν λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία ἔλκει με εἰς παντελεῖ ἁπώλειαν· ἀλλὰ σύ με ταύτης ἐκλύτρωσαι τῷ σταυρῷ σου, οἰκτιρῶν, πολυέλεε.

B Δεσπόζουσα ἀπάντων τῶν ποιημάτων, Δέσποινα, ὡς τὸν Δεσπότην τέξασα, τῆς δουλείας με ἐλευθέρωσον τοῦ, δολίου καὶ μόνου πολεμήτορος.

Κάμινός ποτε.

Κάμιнос παθῶν φλογίζει τὴν ψυχὴν μου· ἀλλὰ τῇ δρόσῳ τοῦ ἐλέους σου ταύτην καταμάρανον· ὁ πηγά- σας ἀπαθείας κρουνοὺς πλευρᾶς ἐξ ἀκηράτου σου σταυρούμενος, εὐεργέτα, διὰ πολλὴν συγκατάβασιν.

Ἵψωσας ἡμᾶς πεσόντας εἰς κακίαν, τῇ ἐν σταυρῷ σου ἀνυψώσαι, Χριστέ· ὅθεν ὀλισθήσαντα ἁμαρτίας με εἰς βάραθρα, ἀνάγαγε καὶ στήριξον, πέτρα τῆς σω- τηρίας, ὅπως δοξάζω τὸ κράτος σου.

C Λόγῃ σου, Χριστέ, παθῶν τὴν σηπεδόνα ἀποκαθά- ρας τῆς καρδίας μου, ὅλον καθαγιάσον, ὃν ὁ ὅρις ἐτραυμάτισεν ὁδοῦσιν ἰοδόλοισ· καὶ δίδου μοι ἀπωλύ- τως θέλεις πρὸς τρίβους πορεύεσθαι.

Σὲ τὴν φρεινὴν λαμπάδα καὶ λυχνίαν, ἐν ᾗ τὸ πῦρ τῆς θεότητος, οἰκῆσαν ἐφώτισε τοὺς νυκτεσιδεῖ συσχεθέντας φθορᾷ, ἀμίαντε, γεραίρωμεν ἅπαντες εὐλογοῦντες, εὐλογημένην τὴν τέκνον σου.

Ἀνάρχου γεννητήτορος.

Ἡλίου φαιδρότερον, νηστείας ἀναλάμψασα, ἡ πο- λύφωτος χάρις, εὐαγγελίζεται πᾶσι τοῦ σταυροῦ τὰς ἀκτίνας, καὶ τὰς αὐγὰς τοῦ τιμίου πάθους, καὶ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἡμέραν τὴν σωτήριον.

D Ἀγνείαν ποθήσωμεν, πορνεῖαν ἀποφύγωμεν, τὴν ὁσφὺν σοφρωσύνῃ περιζωσώμεθα, ὅπως καθαροὶ ἐποφθώμεν τῷ καθαρῷ καὶ μόνον ἐκ πάντων ζη- τοῦντι τὴν κάθαρσιν, τῷ Σωτῆρι τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Χριστέ, ἐκ τοῦ φόβου σου καθήλωσον τὰς σάρκας μου· ὁ σταυρῷ προσηλώσας τὴν ἁμαρτίαν Ἀδὰμ, λύσον τῶν κακῶν μου τὴν δέσιν, τοῦ Πονηροῦ σύν- τριφον τὰ βέλη τῇ λόγῃ σου, Δέσποτα, καὶ τῆς τού- του βλάβης ρῦσαι με.

Κριτὴν δικαιοτάτον καὶ μόνον εὐδιάλλακτον, ἡ τε- κοῦσα, Παρθένε, Χριστὸν Κύριον, ρῦσαι με τῆς κρί- σεως, Κόρη, καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τῆς τιμωρίας, ἧς μοι προξένησεν ἁμαρτίας ἡ ἀπόλαυσίς.

Ὁ σοφίσας ὑπὲρ ρητόν.

Ὁ φωστῆρας ἐν τοῖς πέρασιν τοῦς μαθητάς ἀναδεί- ξας τῷ κηρύγματι, Λόγε Θεοῦ, τὰς καρδίας ἡμῶν

φωτίσων φωτὶ ἀρετῶν, καὶ νηστεία καθαρον, διδοὺς Α
μετάνοιαν ἐπιστροφῆς τοῖς δούλοις σου, εἰς τὸ δοξάζειν σε, ὁ μόνος ὑπάρχων, ὑπεράγαθε.

Ἐλήλυθας ἐκ Παρθένου.

Ἐγκρατείας τὰς αὐγὰς δεχομένη ἀστράφθητι, ψυχὴ, καὶ ἀπόφυγε τῆς ἀμαρτίας τὴν ζόφωσιν, ὅπως ἀνατελῇ σοι ἡ τῆς ἀφένσεως αἴγλη τοῦ Πνεύματος.

Ἀγρίστῳ με ἡδονῆς δελεάσας ὁ δόλιος αἰχμάλωτον ἔλαβεν· ἀλλ' οἱ τὸν κόσμον ἀπόστολοι λόγῳ σαγηνεύσαντες, ἐκ τῆς αὐτοῦ με κακίας ἐκλυτρώσασθε.

Ἐδείχθητε τοῦ Ἥλιου τῆς δόξης αὐγάσματα, ἀπόστολοι ἐνδοξοί, πλάνης ἀγλὺν ἀπελαύνοντες· νῦν δέ με φωτίζετε τὸν ὑπὸ πάσης κακίας σκοτιζόμενον.

Κεκράξομαι ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ θλιβόμενος πρὸς σὲ, καὶ ῥυσθῆσομαι, καὶ ἡδονὴν ὑπερβήσομαι τείχους, καὶ σωθῆσομαι, τῇ σῇ, Πάρθενε, δυνάμει τει-
χιζόμενος. B

Τῷ δόγματι τῷ τυραννικῷ.

Νηστεύσωμεν πάσης ἡδονῆς, πικραίνοντες τὴν αἴσθησιν νηστεία, καὶ κατανύξεως πόμα θερμῶς πώμεθα ψάλλοντες· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα.

Τῆς στάσεως τῆς ἐκ δεξιῶν γενέσθαι κοινωνόν με δυσωπεῖτε, ὅτ' ἂν καθίσσητε κρίναι βρότους σὺν Χριστῷ, ἀπόστολοι, τὸν πολλὰς ἀμαρτίας κρίσεως ὑπέσθονον.

Ἐν ἄρματι θείων ἀρετῶν, νηστεία καθαρθέντες, ἐπιβώμεν, καὶ πρὸς αἰθέριον ὕψος τὸν νοῦν πετάσωμεν, ψάλλοντες τὸ, Εὐλογεῖτε, ἔργα.

Διέμεινας ἀφλεκτος, τὸ πῦρ τεκοῦσα τῆς θεότητος, C
Πάρθενε· ἀλλὰ κατάπλεξον πάθη ψυχῶν, τῶν βοώντων πάντοτε· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα.

Ἡ τὸν ἀχώρητον Θεὸν ἐν γαστρὶ χωρήσασα.

Ἀπερριμμένους ἡδονῶν ἀχανὲς εἰς πέλαγος, τὴν τῆς σῆς εὐσπλαγχνίας ἄβυσσον προσκαλοῦμαι· Σῶσόν με, Κυβερνήτα.

Τῆς εὐσπλαγχνίας ἡ πηγὴ, δὸς μοι κατανύξεως σταλαγμὸν, ὅπως ἀποκλαύσωμαι τῶν κακῶν μου τὰς ἀπείρους θαλάσσας.

Τῶν μαθητῶν σου, Ἰησοῦ, ταῖς σεπταῖς δεήσεσι τὴν σεπτὴν δίδου μοι ἀνάστασιν, προσυκνήσαι καὶ τὰ θεία σου πάθη.

Ἡ οὐρανώσασα ἡμῶν τὸ γεῶδες φύραμα, τῇ ἐν σοὶ τοῦ Θεοῦ, πανάμωμος, ἐνοικήσει, ῥῦσαι πάντας κινδύνων. D

Ὁ φωτισμὸς τῶν ἐν σκότει.

Τὴν ἐν ἐμοὶ καθορῶν θραυμλίαν ὁ δολιόφρων σπεύδει καὶ συμπράττει τῇ ἀμαρτίᾳ· χαίρει γὰρ οὗτος τῇ ἐμῇ τιμωρίᾳ· ἀλλὰ σύ μοι δίδου διόρθωσιν, Σῶτερ, εἰς ἐκείνου ἀναίρεσιν, δέομαι.

Ὁ τὰς ἀρχὰς θριαμβεύσας τοῦ σκότους ἐν τῷ σταυρῷ σου, τούτων ἐξαλοῦ με τῆς κακουργίας, τὸν ἐμπροσθέντα εἰς βυθὸν ἀμαρτίας, καὶ εἰς βόθρον ἀτόπων πράξεων, σοὺ δὲ τῷ ἔλεει σωθῆναι ἐλπίζοντα.

Ὁ νεκρωθεὶς ἐν σταυρῷ ἡπλωμένος, τὴν νεκρωθεῖσαν ζώωσον ψυχὴν μου τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ τὴν σεπτὴν σου ἐξανάστασιν φθάσαι ἐν εἰρήνῃ, Χριστέ, ἀξιῶσον πράττοντα τὰ σὰ ἐμμελῶς δικαιομάτα.

mina fulgore virtutum, et jejunio purifica, concedens poenitentiam et conversionem servis tuis ad te glorificandum, solus supreme et optime.

Natus es ex Virgine.

Abstinentiæ accepto fulgore, illuminare, anima, et fuge peccati obscuritatem, ut mittatur tibi indulgentiæ splendor divino Spiritu.

Hanc me libidinis decepit dolosus vinculumque cepit: vos vero, Apostoli, qui medicante verbo, mundum retibus inclusistis, illius malitia me liberastis.

Apparete solis gloriæ faces, Apostoli nobiles, tenebrarum obscuritatem expellentes: nunc autem illustrate me per omnem malitiam obscuratum.

Clamabo per noctem et diem obtritus ad te, et liberabor, et voluptatum pertransibo murum, et salvabor, tua potentia, Virgo, defensus.

Decreto Domini.

Abstinebimus ab omni voluptate, macerantes mentem jejunio, et compunctionis potum ferventer bibamus citharizantes: Benedicite, opera.

Eorum qui stant a dextris fieri consortem deprecamini, apostoli, ut obtineam, quando sederitis cum Christo judicare homines, qui de multis peccatis reus accusor.

In currum divinarum virtutum, jejunio purificati conscendamus, ad celestem verticem mentem extendamus, citharizantes hanc altitudinem: Benedicite, opera.

Pernansisti incombusta, quæ ignem divinitatis genuisti, Virgo: sed combure libidines animarum, clamantium semper: Benedicite, opera.

Quæ immensum Deum in utero circumdediti.

Dejectus voluptatum in mare vastum, abyssum tuæ misericordiæ advoco: Salva me, Gubernator.

Misericordiæ fons, da mihi compunctionis guttam, ut lugeam malorum meorum infinita maria.

Discipulorum tuorum, Jesu, piis precibus augmentam concedere mihi resurrectionem, atque venerari divinas tuas passiones.

Quæ in cælum introduxisti nostrum terræ liminum, per commorationem Dæi in te, penitus inviolata, præserva omnes a periculis.

Illuminatio illorum qui in tenebris sedent.

Segnitiam quæ est in me considerans dolosus festinat atque adjuvat peccato: hic enim applaudit pœnæ meæ: tu autem da mihi conversionem, Salvator, pro illius ruina, precor.

Qui de potestatibus tenebrarum triumphasti in cruce tua, harum eripe me malitia qui cecidi in profundum peccati, et in foveam pravorum actuum sed sperantem per compassionem tuam salvari.

Qui mortuus es cruci affixus, peccato morientem vivifica animam meam, et venerabilem tuam resurrectionem expectare in pace, Christe, dignare facientem tuas composite justitias.

illuminatio meae impotentiae, salus casta meae animae obsoletæ, salva me perditum, salva, puella, et vestimentum immortalitatis indue me post formidolosos lapsus pereuntem.

Eum in camino ignis.

Qui humiliasti teipsum, erectus in cruce, per misericordiam elevans cadentem olim fructu arboris : ideo te, solus superlaudabilis, glorificatum cantamus per sæcula.

Præ incuriæ sopore peccati profundo somno succubi : tu autem qui dormisti in cruce propter me, Christe mi, excita me stupefactum, non me deprehendat nox libidinum meorum.

Obsecatus voluptatibus circumago animam meam obscuratam : et ridet considerans me dolosus inimicus : ideo me illumina, et libera de huius malitia, Christe, per sæcula.

In seguitia vitam consumpsi atque sopore peccati ; aggravata est anima mea, ad assiduam tuam intercessionem recurro : ne permittas me dormire somno mortis, immaculata Virgo.

Quæ hunc ante solem.

Animam meam lepra coopertam per pravas cogitationes, aspersione sanguinis tui purifica, Dei Verbum, et consortem tuæ gloriæ effice me, qui propter me ignobilem sustulisti volens crucifixionem.

Totus fui inclinatus onere pravorum actuum, Salvator : et, inter homines vivens, clamo ad te, hominum amator, animæ meæ incurabiles contusiones cura per tuam honorabilem flagellationem, ut laudem tuam divinitatem.

Iniquitate vascens et potans incuriam, ego in omnibus manens inemendabilis, alimentorum abstinentia indesinenter gaudeo : non enim hanc dixit abstinentiam futuram esse Dominus.

Quæ rigidæ veteris damnationis abrogatio fuisti, atque aviæ reformatrix, necnon generis humani cum Deo causa reconciliationis, ponsque unionis eum Creatore te, Dei Genitrix, magnificamus.

Optimates potentes.

Qui solus bonus es, fons misericordiæ, Agnus Dei qui tollis tanquam Deus peccata mundi, salva me delictorum fluctibus submersum, ad poenitentiae portum dirigens me.

Abstinentia pura, odium peccati, alienatio a libidinibus, amor in Deum, assiduitas in oratione, lacrymæ cum compunctione, pauperumque cura, ut Christus in Scripturis, demissa fuerunt.

Vulneratam animam peccati lancea, et incipientem ictibus multis pungi, medice animarum nostrarum, cura ut benefactor, suppeditans mihi remedia augustorum præceptorum tuorum, amator hominum.

Intemeratum tabernaculum, sanctissima Virgo, inquinatum me horrendum in modum libidinum motibus, fonte misericordiæ purifica, et da mihi pluvias compunctionis, Domina, peccati abyssum inundantes.

Liberator omnium.

Trajiciens vitæ instabile, in furum cavillationi-

Ο φωτισμός της ἐμῆς ἀσθενείας, ἡ σωτηρία τῆς ἀπαυρωθείσης, ἀγνή, ψυχῆς μου, σῶσόν με, σῶσον ἀπολλύμενον, Κόρη, καὶ χιτῶνα τῆς ἀφθαρσίας με ἐνδυσον φθαρέντα δεινοῖς παραπτώμασι.

Τὸν ἐν καμίνῳ τοῦ πυρός.

Ὁ ταπεινῶσας ἐαυτὴν, ἀνυψῶσθς ἐν σταυρῷ, ἐ· εὐσπλαχνίαν ἀνυψῶν τὸν πεσόντα βρώσει τοῦ ξύου ποτέ· διό σε, μόνε ὑπερύμνητε, τὸν δεδωξασμένον ὑμνοῦμεν εἰς αἰῶνας.

Ἀπροσεξίας νυσταγμῷ, ἀμαρτίας τὸν βαρὺν ἐπέστην ὕπνον· ἀλλὰ σὺ ὁ ὑπνώσας ἐπὶ σταυροῦ δι· ἐμὲ, Χριστέ μου, ἐγείρον πτωθέντα με, μὴ με καταλάβῃ ἡ νύξ ἡ τῶν παθῶν μου.

Ἐκτοφλωθεὶς ταῖς ἡδοναῖς περιζέρω τὴν ψυχὴν ἐσχοτισμένην· καὶ γελᾷ καθορῶν με ὁ δολιόφρων ἐχθρὸς· διό με φώτισον καὶ λύτρωσαι τούτου τῆς κακίας, Χριστέ, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐν ἀμελείᾳ τὴν ζωὴν δαπανήσας νυσταγμῷ τῆς ἀμαρτίας, τὴν ψυχὴν ἐβάρηθον· τῇ ἀκοιμήτῃ σου δὲ προσείλα προστρέχω· μὴ δόξῃ με εἰς θάνατον ὑπνώσαι, πανάχραντε Παρθένε.

Ἢ τὸν πρὸ ἡλίου.

Τὴν λελεπρωμένην ψυχὴν μου τοῖς ἀτόκοις ἐνθυμήματι, τῷ βαντισμῷ τοῦ αἵματός σου κάθαρον, Θεοῦ Λόγε, καὶ κοινοῦν τῆς δόξης σου με ποιήσον, ὁ δι· ἐμὲ τὴν ἁλοξὸν καθυποταμένους θέλων σταυρώσων.

Ὅλος κατακάμφοθον τῷ βάρει τῶν ἀτόπων, Σῶτερ, πράξων· καὶ σκυθρωπάζων κράζω σοι, φιλόφρων, τῆς ψυχῆς μου τοὺς ἀνιάτους μώλωπας θεράπευσον τῷ σπ̄ τιμῇ μώλωπι, ἵνα ὑμῶ σου τὴν θεότητα.

Βρώμα τὴν κακίαν ποιούμενος καὶ σῶμα τὴν ἀμέλειαν, ὁ κατὰ πάντα μένων ἀδιόρθωτος, τῶν βρωμάτων τῇ ἀποχῇ ἀκαίρως ἐπαγάλλομαι· οὐ γὰρ νοσήτην ἐψησε νηστεία ἐσεσθαι ὁ Κύριος.

Τὴν τῆς ἀποτόμου ἀρχαίας ἀναίρεισιν ἀποφάσεως, καὶ τῆς προμήτορος τὴν ἐπανόρθωσιν, τὴν τοῦ γένους τῆς πρὸς Θεὸν αἰτίαν οἰκειώσεως, τὴν πρὸς τὸν Κτίστην γέφυράν σε, Θεοτόκε, μεγαλύνωμεν.

Τριστάτας κραταιούς.

Ὁ μόνος ἀγαθός, ἡ πηγὴ τοῦ ἐλέους, ὁ ἀμνὸς ὁ τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων ὡς Θεὸς τὰ τοῦ κόσμου ἐγκλήματα, σῶσόν με ἀμαρτημάτων τρικυμίας ποντούμενον, μετανοίας πρὸς ὄρμον ἰθύνων με.

Νηστεία καθαρὰ μακρυσμός ἀμαρτίας, ἀλλοτρίωσι· παθὼν, ἀγάπη πρὸς Θεὸν, προσευχῆς ἐπιμέλεια, δάκρυα σὺν κατανώξει, προμηθία πενήτων τε, ὡς Χριστὸς ἐν Γραφαῖς ἐνετείλατο.

Πληγέντα τὴν ψυχὴν ἀμαρτίας βομφαῖα, καὶ κατὰ στικτον πολλοὺς ὑπάρχοντα κακοὺς, ἱατρὲ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἱασσι ὡς εὐεργέτης, ἐπιθεῖς μοι τὰ φάρμακα τῶν σεπτῶν ἐντολῶν σου, φιλόφρων.

Ἀμόλυντε σκηνή, παναγία Παρθένε, μολυνθέντα με δεινῶς παθῶν ἐπαγωγαῖς, τῇ πηγῇ τοῦ ἐλέους σου κάθαρον, καὶ δός μοι ἑμῆρους κατανώξεως, Δέσποινα, ἀμαρτίας βυθὸν κατακλύζοντας.

Λυτρωτὰ τοῦ παντός.

Παροδεύων τοῦ βίου τὸ ἀστατον, ληστρικῶς λογι-

ἡμοῖς περιέπεσον, καὶ πληγῶδεις προσώζεσα· ἱατρὶ τῶν νοσοῦντων, δίδου μοι χεῖρα, τῶν ἀγίων σου πάντων δεήσας.

Χαλεπῆς ἁμαρτίας κλυδώνιον τὴν ἐμὴν συνταράσσει διάνοιαν· ὥσπερ τὸν Πέτρον σῶσόν με, Ἰησοῦ, μελωδοῦντα. Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, εὐλογεῖτε τὸν Κύριον.

Ἐγκρατεῖα τὰ πάθη νεκρώσωμεν, τῇ νηστείᾳ τὸ Πνεῦμα πεπερώσωμεν πρὸς οὐρανὸν, καὶ κράζωμεν καταλύει καρδίας, Ἡμάρτομέν σοι, ὁ Θεός· ὡς οἰκτιρῶν συγχώρησον.

Ἐν γαστρὶ σου σκηνώσας ὁ Ὑψίστος, οὐρανῶν πλατυτέραν σε ἔδειξε, καὶ προστασίαν ἀμαχον τῶν βοώντων, Παρθένε, πάντα τὰ ἔργα.

Εἶδα μὲν τῷ τῆς παρακοῆς νοσήματι.

Νηστεύσωμεν μήνιδος, πιστοὶ, τρυφήσωμεν τὴν ἀγάπην τὴν ἀνόθευτον, θρύψωμεν πένησι τὸν ἄρτον, τὸν θεὸν σιτιζόμενοι χάριτι, καὶ δάκρυσι τὰ δάκρυα σθέσωμεν τὰ τῆς μελλούσης ἀποφάσεως.

Ταλαίπωρε, στέναξον, ψυχὴ, σκυθρωπάσον, μετανοίας τρόπους ἐνδείξει· νῦν ἐπὶ θύραις ἡ ἡμέρα, ὁ κρίνων ἀποτόμως καθέζεται, ἐκάστη ἀπονέμων τὰ ἄξια τῶν πεπραγμένων, καθὼς γέγραπται.

Ὁὐ κέκτημαι πράξεις ἀγαθὰς, ἐσπίλωσα τὸν χιτῶνα ὅνπερ εἴληφα θεοῦ ἐνδύματος ἐνδύσει· ἐν σκότει ἀγνωσίας πορεύομαι· φωτὶ με τοῦ προσώπου σου, Κύριε, ἀπεγνωσμένοι νῦν καταλύασον.

Μαρία, Κυρία τοῦ παντός, παντοίοις με δουλωθέντα ἁμαρτήματι σὺ ἐλευθέρωσον, Παρθένε· τὸν Ἐλευθερωτὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν αὕτῃ γὰρ ὑπὲρ λόγον ἐκύησας, οὐσκηθέντα τὸ ἀνθρώπινον.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁμῶν.

Στέναξον, δάκρυον, ψυχὴ, ἐπίστρεψον, μετανόησον· ἤγγικεν ἡ ὥρα, ἐπὶ θύραις ὁ κριτής· πρὸς ἀπολογίαν ἐτοιμάζου, καὶ βόησον, Ἡμάρτηκά σοι, οἰκτιρῶν· ἐλεῆμων, ἀγαθὲ, σὺ με οἰκτεῖρον.

Κόρον ἁμαρτίας, ψυχὴ μου, μίστησον τὸν ὀλέθριον, τρυφήσον τῷ κόρῳ τῆς νηστείας ἐμμελῶς· τὰς σωτηριώδεις ἐντολὰς βρῶμα ποίησον, ἀπόλαυσιν προξενούσας· αἰώνιον ἀγαθὸν διὰ πίστεως.

Ἄγγελοι, Δυνάμεις, Ἀρχαὶ, Ἀρχάγγελοι, Κυριότητες, Θρόνοι, Ἐξουσίαι, Χερουδὶμ, καὶ Σεραφίμ, τὸν ἀγαθοδότην καὶ Θεὸν ἱκετεύετε, συγχώρησον ὅφλημάτων καὶ παθῶν ἀπαλλαγὴν δωρηθῆναι ἡμῖν.

Ἡ μόνη κυήσασα τὸν ἀναρχον Λόγον, πάναγνε, ἐκ σοῦ σαρκωθέντα, καὶ μὴ τραπέντα ὅπερ ἦν· μέλλασα παρθένος μετὰ τάκον ἀνυμφεύε, ἰκέτευε ὑπὲρ πάντων ἡμῶν, τοῦ λυτρωθῆναι ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν ἡμῶν.

Οἱ θεορήμονες παῖδες ἐν καμίνῳ.

Ὁ δικαίωσας στενάξαντα τελώνην, ὁ οἰκτιρήσας τὴν πόρνην ἀπὸ καρδίας δακρύσασαν, σῶσον, οἰκτιρῶν, Σῶτερ, ψυχὰς τῶν ὑμνούντων σε.

Καρποφορήσωμεν πράξεις ἐναρέτους διὰ νηστείας·

PATROL. GR. LXXXVII.

Abus cecidi, et vulneratus fustul: medice agrotantium, da mihi manum, per omnium sanctorum tuorum preces.

Injuncti peccati fluctus meam conturbat intelligentiam: quemadmodum Petrum salva me, Jesu, cauentem. Omnia opera Domini, laudate Dominum.

Abstinencia libidines mortificabimus, jejunio spiritum exaltabimus ad coelum, et clamabimus praecompunctione cordis. Peccavimus tibi, Deus qui compatiens es, dimitte.

In utero tuo tabernaculum posuit Altissimus, colorum te posuit altissimam, et auxilium invincibile clamantium, Virgo, demonstrant omnia opera.

Eva autem per inobedientiae morbum.

Abstineamus ab ira, fideles, in deliciis habeamus amorem sincerum, frangamus pauperibus panem divinum, charitate nutriti, et ope lacrymarum lacrymas compescamus venturi judicii.

Ingemisce, misera anima, contristare, poenitentiae mores ostende: nunc in januis dies, severe judicans sedet, singulis distribuens digna factis, ut scriptum est.

Non comparavi actus bonos, inquinavi tunicam quam accepi quanto divino vestimento indutus sum; in tenebris ignorantiae ambulo: luce vultus tui, Domine, desperatum illumina.

Maria, omnium Domina, omnibus me servientem peccatis tu libera, Virgo: Liberatorem enim animarum nostrarum ipsa super omni verbo genuisti, carne humana vestitum.

Quia ego sum Deus vester.

Ingemisce, lacrymare, anima, convertere, poenitentiam age; appropinquavit hora, in januis judex: ad defensionem festina, et clama, Peccavi tibi, misericors: clemens, bone, tu miserere mei.

Multitudinem peccatorum exitiosam detestari, anima mea, multitudinem jejuniorum continuorum in deliciis habere: salutaria praecepta te nutrian, quae per fidem suppeditant possessionem aeternam bonorum.

Angeli, Potestates, Principatus, Archangeli, Dominationes, Throni, Virtutes, Cherubim et Seraphim, bonorum dispensatorem atque Deum supplicibus verbis orate ut nobis detur debitorum remissio libidinumque fuga.

Quae sola genuisti aeternum Verbum, castissima, in te incarnatum, non autem desinentem esse quod erat: quae remansisti virgo post partum inviolata, ora pro omnibus nobis, ut liberetur ab exitio vita nostra.

Loquentes de Deo pueri in camino.

Qui justificasti ingemiscientem publicanum, qui misertus es peccatricis ex corde lacrymantis, salva animas laudantium te, Salvator, iisque misere.

Fructificemus in operibus egregiis per jejunium

121

pro Domino : et absterneamus a nocivis cogitationibus, ut divinis deliciis gaudeamus.

Anglorum chori te suppliciter exorant, apostolorum acies, et martyrum exercitus, Jesu, populo tuo indulgentiam tribuere.

Montem absque lapide, Virginem, luciferam lampadem, scalam consensu facilem Dei campum, fideles beatam dicamus.

Manifestatum olim in monte Legislatore.

Pulchrum jejunium quod cor saginat, divinitus germinat spicam virtutum maturam, quam optabimus in sanctis diebus, sanctificationem ex eo accipientes.

Me contemplans in peccatis multis coinquinatum, vulneratum et condemnatum, clemens per tuam compassionem miserere, salva me propter supplicationes sanctorum tuorum.

Heu mihi! miserrima anima, quomodo justificabitur? quis horror te invadet, sedente iudice, circumdantibus angelorum myriadibus? festina igitur poenitere ante finem.

Regale vehiculum, splendidam nubem, montem uberrimum, lac concretum, te suppliciter exoro, inviolata Virgo, ut cures vulnera cordis mei.

Confortetur cor meum.

Cruci manus extendisti, tollens peccatum extensæ olim Adami manus ad scientiæ arborem, per viscera misericors, Verbum Dei optimum.

Conforta mentem meam invidia serpentis et libidinum motibus jactatam, per tuam passionem, amator hominum, qui passus es, et quietem fidelibus concedens.

Jejunii gratia resplenduit, intemperantiæ tenebras expellens : ecce jucundus et salutaris dies ; poenitentiae ostendamus fructus, et vivemus.

Quæ cadentes erigis, me voluptatum in precipitia labentem, et in profundos peccati abyssos immersam resuscita, casta, et ad vitam induc.

Eum canentes hymnos in camino.

Qui cum impiis reputari propter multitudinem misericordiæ dignatus es, mea peccata dele in fide ut te glorificem, Christe, per sæcula.

Peccatorum meorum chirographum lancea tua lacera, et cordis mei dolores sana, Domine, percussa telo malitia pravorum demonum.

Denigratum cor peccati cruore, lava in sanguine qui fluit ex latere, Christe mi, ut te glorificem per omnia sæcula.

Quæ sine cultura germinasti cœlestem spicam, Virgo, imple esurientem humilem animam meam.

Virificantem fontem perennem.

Postquam jejunasset, Elisæus suscitavit mor-

A Κυρίῳ· καὶ βλαβερῶν ἀποσχόμεθα λογισμῶν, ἵνα θείας τρυφῆς ἐπιτύχωμεν.

Οἱ τῶν ἀγγέλων χοροὶ σε δυσωποῦσι, τῶν ἀποστόλων ὁ δῆμος, καὶ τῶν μαρτύρων τὰ τάγματα· Ἰησοῦ, τῷ λαῷ σου συγχώρησιν δώρησαι.

Τὸ ἀλατόμητον ὄρος, τὴν Παρθένον, τὴν φωτοφόρον λυχνίαν, τὴν εὐδιάδατον· κλίματα, τοῦ Θεοῦ τὸ χωρίον, πιστοὶ, μακαρίσωμεν.

Τὸν προδηλωθέντα ἐν ὄρει τῷ νομοθέτῃ.

Ἡ καλὴ νηστεία πιαίνουσα τὴν καρδίαν, στάχυν ἀρετῶν ὥριμον ἐνθέως ἐκδαστάνει, ἣν ποθήσωμεν ἐν ἀγίαις ἡμέραις, τὸν ἁγιασμὸν ὑποδεχόμενοι.

Τὸν ἐν ἁμαρτίαις πολλαῖς κατεστρωμένον τετραυματισμένον ὄρῶν, καὶ κατακεκριμένον, ἐλεήμων τῷ σὺ ἔλεις οἰκτείρας, σῶσόν με ἰκεσίαις τῶν ἁγίων σου.

Οἱμοὶ! παναθλία ψυχῇ, πῶς ἀπολογίῃ; ποία φρίκη σε λήφεται, κυρίου καθεζομένου, μυριῶδων παρισταμένων ἀγγέλων; σπεύσον οὖν, πρὸ τέλους μετανόησον.

Τὸ βασιλικὸν δχημα, τὴν φαειρὰν νεφέλην, ὄρῶν τὸ πύτατον, ὄρῶν τετυρωμένον, ἀπειρόγαμε, δυσωπῶ σε, Παρθένε, ἴσασαι τὰ πάθη τῆς καρδίας μου.

Στερεωθήτω ἡ καρδία μου.

Σταυρῷ παλάμας ἐξεπέτασας, τῆς ταθείσης πάλαι χειρὸς τοῦ Ἀδάμ πρὸς τὴν γνώσεως φυτὸν ἀναιρῶν τὸ ἁμάρτημα, διὰ σπλάγχνα οἰκτιρμῶν, Λόγε Θεοῦ ὑπεράγαθε.

C Στερεώσόν μου τὴν διάνοιαν κλονουμένην φθόνῳ τοῦ ὄρεως· ταῖς τῶν παθῶν ἐπαγωγαῖς, τῷ σὺ πάθει, φιλόνηρωπε, ὁ παθὼν καὶ τὴν ἀπάθειαν πιστοῖς χαρισάμενος.

Ἡ τῆς νηστείας χάρις ἔλαμψεν, ἀκρασίας σκότος διώκουσα· ἰδοὺ εὐπρόσδεκτος καὶ ἡμέρα σωτήριος· μετανοίας ἐνδειξόμεθα καρποὺς καὶ ζησόμεθα.

Καταπιπτόντων ἐπανόρθωσις, ἡδονῶν κρημνοὶς συμπυκνωθέντα μὲ, καὶ ἁμαρτίας χαλεπὰ ἐμπεσόντα εἰς βάραθρα, ἐξανάστησον, ἀγνή, καὶ πρὸς ζωὴν ποδήγησον.

Τὸν τοὺς ὕμνο· λόγους ἐν καμίνῳ.

Ὁ μετὰ ἀνόμων λογισθῆναι διὰ πλῆθος ἐλέους καταδεξάμενος, τὰς ἐμὰς ἁμαρτίας ἐξάλειψον ἐν πίστει, D ὅπως σε δοξάζω, Χριστέ, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Τῶν ἁμαρτιῶν μου τὸ χειρόγραφον, τῇ σὺ διάρρῃ ξὺν λόγῃ· καὶ τῆς καρδίας μου τὰς ὁδύνας θεράπευσον, Κύριε, πληγείσης βέλει τῆς κακίας τῶν πονηρῶν δαιμόνων.

Μεμελανωμένην τὴν καρδίαν τῆς ἁμαρτίας τῷ λύθρῳ, τῷ σὺ ἀπόπλυνον ἐκ πλευρᾶς ἀποστάξαντι αἵματι, Χριστέ μου, ἵνα σε δοξάζω εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἡ ἀγεωργῆτως ἐκδαστήσασα τὸν ἐπουράνιον στάχυν, Παρθένε, ἐμπλήσον πεινώσαν τὴν ταπεινὴν ψυχὴν μου.

Τὴν ζωοδόχον πηγὴν τὴν ἀείσαν.

Νενηστευκῶς Ἑλισσαῖος ἀνέστησε· νενεκλωμένων

τὸν παῖδα, ὡς γέγραπται· καὶ ἡμεῖς νηστεύοντες, ἅσπερ καὶ οἱ ἄγγελοι, ἀπονεκρῶσαι, πιστοί, κατεπειχθῶμεν, ἵνα ζωῆς τῆς ἐκεῖ ἐπιτύχωμεν.

Ὁμοί! ψυχὴ, φοβερὸν τὸ κριτήριον, καὶ τοῦ κριτοῦ ἡ φρικτὴ ἀπόφασις· σπεῦσον, μετανόησον, Χριστῷ διαλλάγηθι τῷ διὰ σὲ ἐν σταυρῷ ἀναρτηθέντι, καὶ βυσαμένῳ πιστοῦς κατακρίσεως.

Τῆς μετανοίας μοι πύλας διάνοιξον, τὰς τῶν παθῶν μου εἰσόδους ἀπόκλεισον, ὁ ληστὴ τὴν εἰσόδον δείξας εὐεπίδατον τοῦ παραδείσου, Χριστὲ, τῇ σὴ σταυρώσει· ἵνα δοξάζω τὴν σὴν ἀγαθότητα.

Ὅτι εἰς βάθην κακίας ἀπέβριμαι, καὶ λογισμοῖς ἐναντίοις χειμάζομαι, δαίμοσι παιθόμενος, ἡδοναῖς δουλούμενος· βοήθησόν μοι, ἀγνή Παρθενομῆτορ, πρὸς σωτηρίας ὁδὸν ὁδηγοῦσά με.

Μὴ ἐν ποταμοῖς ὀργισθῆς, Κύριε, ἢ ἐν ποταμοῖς ὁ θυμὸς σου, ἢ ἐν θαλάσῃ τὸ ὄρημα.

Μέθην ἡδονῶν ψυχοφθόρων σθένεσάντες, τὸ τῆς κατανύξεως πόμα διὰ νηστείας ἐμπορηθῶμεν.

Νήστευσον, ψυχὴ, ἀκρασίας βρώσεως, τρύφης καλῶν θεωρίαις, ἵνα τῆς ἀνω τραπέζης τύχης.

Ἀνθρακες πυρὸς τοῦ αὐτοῦ πέλοντες, φλέξετε παθῶν μου τὴν ὕλην, θεοὶ ἀπόστολοι τοῦ Σωτῆρος.

Σάρκα τῷ Χριστῷ ἐκ τῆς σῆς δανείσασα, νέκρωσον σαρκός μου τὰ πάθη, ζωοκυητορ ἀγνή Παρθένη.

Τὸν ἐν φλογὶ τοῖς παισὶ τῶν Ἑβραίων.

Θανατωθεὶς ταῖς πολλαῖς ἁμαρτίαις, νεκρὰν προσφέρω τὴν ψυχὴν ἐν τῷ βίῳ· διὸ με οἰκτεῖρατε ζωηφόροις πρεσβείαις ταῖς ὑμῶν, θεόπται μαθηταὶ τοῦ Κυρίου.

Περιοχθεὶς ἁμαρτίας ὁμίλῃ, ᾄδῃ προσήγγισα ἀπογνώσεως ὄντως· διὸ με φωτίσατε, τοῦ Ἁγίου τῆς δόξης μύσται, καὶ ἀκτίνες ὑπάρχοντες θεόπται.

Ἀπὸ παθῶν ἐγκρατεῦσαι, καὶ σώξῃ, ψυχὴ ταλαίπωρε· ἀποχὴ γὰρ βρωμάτων νηστεία, ἀπρόσδεκτος τοῖς ὀρθῶς ἐκζητοῦσι, εἰ μὴ καὶ σφαλμάτων διόρθωσις ὑπάρχῃ.

Βάτον πυρὶ καιομένην Μωσῆς σε πρὶν ἐθεύρει, θεομῆτορ Παρθένη· διὸ μου κατάσβεσον τῶν παθῶν πᾶς καμίνους, καὶ πύρρος γέννησις ἐξάρπασον, καὶ σῶσον.

Ἐν Σιναίῳ τῷ ὄρει κατεῖδεν σε.

Ποταμοὶ γεγονότες, ἀπόστολοι, τῆς πηγῆς τῆς νου-τῆς, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν εὐπορήσαντες ἐν καρδίᾳ καθαρᾷ, τῆς ἐμῆς ἁμαρτίας τὰ ρέθρα ξηράνατε ταῖς προσευχαῖς ὑμῶν, καὶ πρὸς σωτηρίας ὁδὸν ὁδηγήσατε.

Ἁμαρτίας χειμάζει κλυδώνιον τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν· δεξιὰν ὡς τῷ Πέτρῳ μοι ἐκτείνον, κυβερνήτα ἀγαθὴ· μὴ βυθὸς με καλύψῃ ὁ τῆς ἀπογνώσεως· βρώμα μὴ γένωμαι κήτους ψυχοφθόρου, Χριστὲ πολυέλεε.

Ἀποστόλων χορὸς ἱκετεύει σε, Ἰησοῦ παμβασιλεῦ· δυνάμει σε ἀγγέλων τὰ τάγματα· διὰ πλήθος οἰκτιρ-

tuum puerum, ut scriptum est : nos quoque jejunantes, carnales cogitationes mortificare fideles festinemus, ut vitam quæ ibi est oblineamus.

Hæu mihi! anima, formidandum judicium, et judicis terrificæ sententia : festina, convertere, Christo reconciliare qui propter te in crucemensus fuit, et liberavit fideles a damnatione.

Pœnitentiæ mihi januas aperi, libidinem mearum introitum claude, qui latroni introitum ostendisti facilem paradisi, Christe, per tuam crucifixionem, ut glorificem tuam bonitatem.

Cum in abyssos malitiæ præcipitor, et oppositis cogitationibus jactor dæmonibus obediens, voluptatibus serviens : auxiliare mihi, casta Virgo mater, duc me ad salutis viam.

Non in fluminibus irascaris, Domine, sive in fluminibus cor tuum, sive in mari indignatio.

Ebrietatem libidinum quæ ruina sunt animarum exstinguentes, compunctionis potu per jejunium impleamur.

Abstine, anima, intemperantiæ cibo, nutri te bonorum contemplationibus, ut mensam superam obtineas.

Carbones ab igne supernaturali candentes, comburite libidinum mearum silvam, divini apostoli Salvatoris.

Quæ carnem Christo ex tua commodasti, mortifica carnis meæ libidines, quæ genuisti, casta Virgo.

Eum in flamma pueris Hebræorum.

Occisus multis peccatis, mortuam assero animam in vita : ideo miseremini mei, ob salutare preces nostras, Dei visione gaudentes discipuli Domini.

Circumdatus peccati nebula, desperationis inferno vere appropinquavi : ideo me illuminate, initiati Solis gloriæ, et qui reperiuntur radii Deum aspicientes.

A libidinibus abstine, et salva te, misera anima : privatio enim alimentorum jejunium non convenit recte quærentibus, nisi lapsuum correctio superet.

Rubum igne combustam Moyses te olim videbat, Dei Genitrix Virgo : ideo libidinum mearum fornaces exstingue, et ab igne gehennæ eveile atque salva.

In Sina monte vidit te.

Flumina facti, apostoli, fontis intellectualis, et aquam viventem fundite in corde puro, mei peccati fluctus siccate per preces vestras, et ad salutis viam ducite.

Peccati undæ exagitant miseram mentem meam : dexteram, sicut Petro, porrigere mihi, gubernatori bone : non abyssus desperationis me operiat : cibus non fiam ceti qui animas disperdit, Christe misericordissime.

Apostolorum chorus simplex invocatur te, Jesu omnium rex : suppliciter exorant te angelorum

exercitus : per multitudinem misericordiarum A tuarum populo tuo suppedita liberationem a malis, vitæ emendationem, et regni tui consortium.

Virginitas et partus occurrerunt supernaturaliter in te, arca venerabilis rei sacræ, mater Virgoque casta : ideo propter fidem clamo ad te, totum me sanctifica, totum libera ab omni dissolutione libidinum torquentium me.

Impii non videbunt.

Domine, qui voluntarie elevatus es in cruce, et prostrasti inimicum voluntarie : nunc præcipitulum me in voluptatum abyssos, misericordia tua corrige.

Obscuram libidinibus pravis animam illumina, Jesu, qui obscurasti solem, in cruce extensus, B et illuminasti, Sol, terræ plenitudinem.

Sobrietatis oceanum navigare quiete dignare me, Christe, compescens fluctus intelligentiæ meæ : et in resurrectionis portum introduc.

Castam innocentem mentem veneramur : pulchritudinem quæ ex Jacob processisti, per actus divinitus inspiratos decorati, pie cantabimus tanquam Genitricem Dei nostri.

Pueros innocentes in camino.

Cruxi affixus per misericordiam, latroni paradisum aperuisti : nunc me spoliatum dæmonis astutia, et in anima vulneratum vulnere immenso, sana me, aperiens mihi januas pœnitentiæ præ tuo erga homines amore.

Jejunio extenuemus carnem, animam precibus saginemus, pauperes nutriamus, thesaurum non deficientem in cœlis ementes, et exclamantes : Dominum laudate, opera, et superexaltate.

Passione tua turbata est creatura, cruxi te videns affixum, Salvator optime : hinc suppliciter oro te impetibus serpentis semper jactatum, conforta mentem meam, misericors, in voluntatum tuarum increata petra.

Janua Dei clausa, quam solus trajecit Dominus, dirige me in semitas divinas, et aperi salutis januas mihi, gratia Dei plena : etenim ad te confugio, Virgo, solum auxilium generis humani.

Lapis non manu sculptus montis non compositi ex lapidibus politis.

Petram sculptam montis te prævidit orientem ex Virgine, Salvator, frangentem petras in tua crucifixione : ideo gravatum lapide duritiæ libera me, misericors.

Abstine a malitia, anima mea, divino amore luxuriata : januas adaperi omnibus bonorum cogitationibus, claudens pravitatis introitum, per temperantiam et orationem.

Condemnatum salva me, qui damnasti cruce tua, Domine Salvator, inimicam meam : et ne gehennæ ostendas subjectum aliquem vulneratum libidinibus, et peccatis debilitatum.

μῶν τῶ λαῷ σου παράσχου κακῶν ἀπαλύτρωσιν, βίον διόρθωσιν, καὶ τῆς βασιλείας τῆς σῆς τὴν οἰκειώσιν.

Παρθενία καὶ τόκος συνέδραμεν ὑπὲρ φύσιν ἐπὶ σοί, κίβωτὲ τοῦ σεπτοῦ ἁγιάσματος, Μητροπάρθενε ἀγνή· διὸ πίστει βοῶ σοί, ὅλον με ἁγιάσον· ὅλον ἐκλύτρωσαι πάσης ἀσελείας παθῶν τῶν θλιδόντων με.

Ἀσεβεῖς οὐκ ὄψονται.

Ἐκουσίως, Δέσποτα, ὀψώθης ἐν σταυρῷ, καὶ κατέβραζας τὸν ἐχθρὸν ἐκουσίως· ὅθεν κατεβράχμενον με ἡδυνῶν εἰς βάραθρα, εὐσπλαγχνίᾳ σου διόρθωσον.

Σκοτισθέντα πάθεισιν ἀτόποις τὴν ψυχὴν, φωταγώγησον, Ἰησοῦ, ὁ σκοτίσας ἥλιον, σταυρῷ τεινόμενος καὶ φωτίσας, Ἥλιε, οἰκουμένης τὰ πληρώματα.

Τὸ νηστείας πέλαγος ἐκπλεῦσαι γαληνῶς καταξίωσόν με, Χριστέ, κατευνάζων κύματα τῆς διανοίας μου· καὶ τῆς ἀναστάσεως εἰς λιμένα με καθόρμισον.

Τὴν ἀγνὴν ἀγνεύοντι τιμῆσωμεν νοῦ· καλλομένην τὴν τοῦ Ἰακώβ ταις ἐνθεοῖς πράξεσι καλλυνόμενοι, εὐσεβῶς ὑμνήσωμεν, ὡς Μητέρα τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Παῖδας εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ.

Σταυρῷ προσπαγεῖς δι' εὐσπλαγχνίαν, ληπτῇ τὸν πικράδαιον ἀνέφνης· νῦν δὲ ληστευθέντα με, ἐξιμόνος δεινότητι καὶ τῇ ψυχῇ ὁλόσωμον πληγὴν δεξιόμενον, ἱάτρευσον ἀνοίξας μοι πύλας τὰς τῆς μετανοίας τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ.

Νηστεία λεπτύνωμεν τὴν σάρκα, ψυχὴν προσευχαῖς καταπιδνώμεν, πένητας ἐκθρέψωμεν, πλοῦτον μὴ κενούμενον ἐν οὐρανοῖς ὠνούμενοι, καὶ ἀνακράζοντες· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερυψοῦτε.

Τῷ πάθει σου κτίσις ἐκλονήθη, σταυρῷ σε θεασαμένη καθηλωμένη, Σῶτερ ὑπεράγαθς· ὅθεν ἱκετεύω σε, ταῖς προσβολαῖς κλονούμενον ἀεὶ τοῦ θφειῶς, στερέωσον τὸν νοῦν μου, οἰκτίρμων, σοῦ τῶν θελημάτων ἐν ἀρραγεῖ τῇ πέτρᾳ.

Ἡ πύλη Θεοῦ ἡ κεκλεισμένη, ἣν μόνος διώδευσεν ὁ Κύριος, ἴθουνον πρὸς τριβους με θείας, καὶ διάνοιξον τῆς σωτηρίας πύλας μοι, θεοχαρίτωτε· πρὸς σὲ γὰρ καταφεύγω, Παρθένε, μόνη προστασία τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων.

Αἰθος ἀχειρόμητος ὅρους ἐξ ἀλαξέυτου.

Αἶθον σε τμηθέντα προεῖδεν ὅρους προφῆτης ἐκ Παρθένου, Σῶτερ, διαρρήξαντα πέτρας τῇ σῇ σταυρώσει· διὸ βαρούμενον ἀναισθησίᾳ λῖθῳ με, ὡς πανοικτίρμων, ἐλευθέρωσον.

Νήστευσον κακίας, ψυχὴ μου, θείᾳ ἀγάπῃ ἐντρυφῶσα· θύρας ἀναπέτασον πάσαις καλῶν εἰδέαις, ἐναποφράττουσα τῆς πονηρίας εἰσοδόν, δι' ἐγκρατείας καὶ δεήσεως.

Ἐμὲ τὸν κατὰ κριτον σῶσον, ὁ κατακρίνας τὴν σταυρῷ σου, Δέσποτα Σῶτερ, μοῦ τὴν ἐχθραν· καὶ μὴ γέννην δαίης ὑπεύθυνον τὸν πληγωθέντα πάθεισι, καὶ ἁμαρτίαις ἀμυροῦμενον.

Φείταί μου, Χριστέ, δε' ἂν ἔλθης κρῖναι τὸν κόσμον Ἀ μετὰ δόξης· λύσον τὴν ἀχλὺν τῶν παθῶν μου, ταῖς ἰεραῖς τῆς κυρσάσης σε, καὶ κληρονόμον ποιήσον τῆς οὐρανόου βασιλείας σου.

Παῖδες Ἑβραίων ἐν καμίνῳ.

Ὅμοδοις ἐσδέσκατε αἱμάτων, πιναλιδιμοι, τὴν φλόγα τῆς ἀπάτης· τοῦ πυρὸς οὖν ἡμᾶς τοῦ μέλλοντος πρίσβεσαι· ταῖς πρὸς Θεὸν λυτρώσασθε τοῦ ἀσέστου εἰς αἰῶνα.

Στόματα φράξαντες λεόντων, τῶν βασάνων τε πῦρὰν ὑπενεγκόντες, ἀθλοφόροι, τρυφὴν τὴν κρείττονα κληρούσθε· ἥσπερ τυχεῖν δεξιθε καὶ ἡμᾶς εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ὅλῳ φωτὶ περιλαμφθέντες τῷ τοῦ πνεύματος, γενναῖοι ἀθλοφόροι, μεταστᾶσι πιστοῖς τὴν ἀνασιν αἰτεῖσθε, καὶ παραδείσου εἰσοδοῦν, καὶ ζωῆς τὴν μετουσίαν.

Ὑμνον προσάγω σοι, Παρθένε· μὴ παρίδῃ· με κακοῖς κεκρατημένον, ἀλλὰ διδοῦ, ἀγνή, διόρθωσιν ταχέαν, διὰ νηστείας πάσης τε ἀγωγῆς ἀγαθοτρόπως.

Νικηταὶ τυράννου καὶ φλογὸς τῇ χάριτι.

Τῶν βασάνων εἰδὼ ἀσθενεῖα σώματος ὑπενεγκόντες, ἱεροὶ νοσοῦντων, ἀθλοφόροι ὤφθητε· ὅθεν κραυγάζω, τὴν ἐμὴν νοσοῦσαν ψυχὴν ἱατρεύσατε, χρόνῳ τῆς νηστείας διὰ τῆς μετανοίας.

Ὁμοῖ! πῶς παρῆλθον πᾶσαι αἱ ἡμέραι μου ἐν ἀμελείᾳ· καὶ ἰδοὺ τὸ τέλος φθάγει ἀτελειώτον κακὸν λαβεῖν με· οἱ καλῶς τὸν δρόμον τελέσαντες μάρτυρες, τέλος ἀγαθὸν μοι γενέσθαι δυσωπεῖτε.

Σταλαγμοῖς αἱμάτων, τὴν πῦρὰν ἐσδέσκατε τῆς ἀσείας, θεῖοι ἀθλοφόροι, καὶ τοῖς ἐκδημήσασιν τοῦδε τοῦ βίου ἐξαιτεῖσθε δυνάμει τὴν θείαν ἀνάπαυσιν καὶ τῶν πεπραγμένων λύσιν παρὰ Κυρίου.

Ἰεζεκιήλ σε πύλῃν ἀδιόδευτον, ἀγνή, προσεῖδε· μετανοίας πύλας πᾶσιν ὑπανέλογουσαν ἀπεγνωσμένοι· ὅθεν δυσωπῶ σε, τρίτου μοι ὑπόδειξον τὰς πρὸς τὰς ἐκεῖσε φερούσας καταπαύσεις.

Ὅρους παρήλθες τῆς φύσεως, τὸν Δημιουργόν.

Ὑφθητε, θεῖοι ὡς ἀνθρακες, ὕλῃν πονηρᾶς ἀθείας συμφλέγοντες· καὶ ξίφει καρτερίας, στίφῃ συγκόπτοντες δαιμόνων, ἀθλοφόροι, φωταγωγοὶ τῶν καρδιῶν ἡμῶν.

Σκότος νοητὴν μετοικίσθητε, γενναῖοι ἀθλοφόροι· διὰ φωτίσαστε τὴν ταπεινὴν ψυχὴν μου ἐσκοτισμένην πλημμελήμασιν.

Ἦλγησαν πόρους προφέροντες· οἱ πανευκλεεῖς ἀθλοφόροι τοῦ σώματος, καὶ νῦν τοῖς μεταστᾶσι πιστοῖς τὴν ἀπονοῦν, ἀχραντε, ἀνάπαυσιν αἰτοῦνται, καὶ παραδείσου τὴν ἀπόλαυσιν.

Φάνθη, ἀχραντε Δέσποινά, θεῖος συνεργὸς τοῖς ἀχρείοις οἰκέταις σου, καιρῷ τῆς ἐγκρατείας τὰς προτευχὰς ἡμῶν προσάγουσα Κυρίῳ τῷ τῶν αἰώνων βσιλεύοντι.

Ἄσμα ἀναπέμψωμεν, λαοί.

Ἐχων ὡς θεὸς· τὸ συμπάθεῖς, μετανοοῦντα δέξαι με τὸν δαπανήσαντα τὸν βίον μου ἀσώτως· βῶ σοι τι, Ἥμαρτον, κατηγορῶν οὐ χρῆζω, τὴν ἀσχύνην τῶν ἔργων προφέρων.

Parce mihi, Christe, quando veneris iudicare mundum cum gloria: dissipa nubem libidinum mearum, precibus Genitricis tuæ, hæredemque fac cælestis regni tui.

Pueri Hebræorum in camino.

Pluviis sanguinis exstinguistis, celeberrimi, flammam astutiæ: igne igitur futuro inextinguibili nos precibus ad Deum liberastis in sæcula.

Leonum ora claudentes, tormentorumque ignem sustinentes, victores athletæ, delicias meliores eligistis: quas ut obtineamus per sæcula valde orate.

Omni luce spiritus circumdati, generosi athletæ victores, exsilii finem pro fidelibus rogate, et partem radii introitum, et vitæ participationem.

Hymnum afferro tibi, Virgo: ne oblique conspicias me malis oppressum, sed da, casta, emendationem promptam, reformans per jejunium omnem agendi rationem atque mores.

Victores de tyranno et flamma per gratiam.

Tormentorum species debilitate corporis sustinentes, medici ægrotantium, victores athletæ apparuistis: ideo clamor, meam ægrotantem animam sanate, in tempore jejunii per pœnitentiam.

Heu mihi! quomodo transierunt omnes dies mei in negligentia? et ecce terminus appropinquat ut infinitum malum accipiam: vos qui bene cursum absolvistis, martyres, concedi finem bonum mihi suppliciter exorate.

Guttis sanguinis ignem exstinguite impietatis, divini victores athletæ, et exsultantibus hujus vitæ obtinete revera divinam quietem et factorum remissionem apud Dominum.

Ezechiel te ostium clausum, casta, prævidit pœnitentiæ januas omnibus desperatis subaperientem: ideo suppliciter exoro te, semitas mihi ostende ad quietes illasce.

Fines transiisti naturæ, Creatorem.

Apparete, divini carbones, silvam pravæ impietatis comburentes: et gladio patientiæ acies frangentes dæmonum, victores athletæ, illuminatores cordium nostrorum.

Tenebras intellectuales transferte, generosi athletæ victores: ideo illum inate humilem animam meam obscuratam delictis.

Afflicti sunt labores corporis ferentes illustrissimi victores athletæ, et nunc, immaculate, pro fidelibus postulant ab exsilio requiem sine labore, atque paradisi possessionem.

Appare, immaculata Dominæ, divinus adjutor inutilibus servis tuis, in tempore temperantiæ preces nostras offerens Domino qui regnat in sæcula.

Cantemus hymnum populi.

Habens tanquam Deus compassionem, meditantem accipe me quia consumpsi vitam meam luxuriose: clamo ad te quia peccavi, excusationibus non indigeo, turpitudinem actuum declarans.

Panem angelorum respuens, similis factus sum A
jumentis in satiando malitiam et perversitatem;
convertentem vero accipe me sicut unum merce-
narium, cœlestis Pater.

Noctem voluptatum ex deliciis supervenientem,
omnes fideles derelinquentes, ad lucem temperan-
tiæ diligenter appropinquemus, ut lucifero convi-
vio digni judicemur.

Gaude, sanctissimum templum, vellus aspersum
divinitus, signate fons immortalis profluentis, gre-
gem tuum, Domina, custodi ab omnibus hostibus
inexpugnabilem.

Loquentes de Deo pueri in fornace.

Consumpta hereditate paterna cum peccatrici-
bus, orbatus sum deliciis gratiæ: sed accipe me,
Pater, per immensam misericordiam.

In splendidissimo jejunio claritatibus precum
fulgentes, lucidi agamus, ut peccati tenebras fu-
giamus.

Supplices exorat te spirituum chorus: supplices
adsunt Cherubim et sanctorum exercitus: animas
nostras salva, Christe misericordissime.

Racemum inculturnm quæ collegisti, obscuratum
me peccati ebrietas corrige, Dei Genitrix Virgo,
spes animarum nostrarum.

Manifestatum in monte legislatori.

Remotum ab amore tuo, Pater, et voluntarie im-
peditus voluptatum subjectum, convertentem ut
perditum accipe: solus enim reperiris misericor-
dissimus.

Ficus apparui sine fructu, solam malitiam ex-
colens misere, quæ ignem mihi suppeditat: tu
igitur, Domine, fructificantem me ostende actus
bonos fructificantem tibi.

Abstine, anima mea, a malitia et segnitie, im-
pera iræ et voluntati, et omni peccato: Jesus enim
talem vult abstinentiam, maximus amator homi-
num Salvator noster.

Quæ inexplicabiliter genuisti Dei Verbum, puri-
ficans spiritu peccata mundi, pro servis tuis sup-
pliciter orans, ne cesses hoc, Dei Genitrix, ut
nos salvemur,

Quia Deus ego sum.

Postquam adoptavit me per balneum baptismi
optimus Pater, divitiis me exornavit omnium bo-
norum: sed servivi voluntarius infructuosis cogi-
tationibus, unde pauper factus sum.

Misericors, misericors, misericors esto, Domine:
judica judicium meum mihi, juste iudex, parvum
spirituum meum per misericordiam magnam ac-
cipe, Christo, et ne oblique aspicias me.

Exuentes intolerabilem vestem intemperantiæ,
fulgentem temperantiæ induamur stolam, et splen-
didi facti, lucidam Liberatoris præveniamus susci-
tationem.

Salva me, salva me, a desperatione quæ Salva-
torem genuisti: vide, casta, oppressionem meam,
quam multitudo immensorum meorum malorum
affert singulis diebus debilitatæ animæ meæ,

Βρώσιν λαλοῦντος ἀγγελικῇν, παρωμοῦνθην κτήνε-
σιν, ἐν τῷ σιτίζεσθαι τὴν μοχθηρὰν κακίαν· ἀλλ' οὖν
ἐπιστρέφοντα δέξαι με ὥσπερ ἓνα τῶν μισθίων, οὐ-
ράνιε Πάτερ.

Νύκτα ἡδονῶν τὴν ἐκ τρυφῆς προσγινομένην
ἅπαντες πιστοὶ ἀφένενοι, φωτὶ τῆς ἐγκρατείας σπου-
δαίως προσέλωμεν, ἵνα τῆς φωτοφόρου εὐωχίας
καταξιώθωμεν.

Χαίρεις, ὁ πανάγιος ναὸς, ὁ πόκος ὁ θεόδροσος,
ἐσφραγισμένη πηγὴ τοῦ ἀθανάτου βείθρου, τὴν ποι-
μνὴν σου, Δέσποινα, φύλαττε ἐκ παντοίων πολεμίων
ἀπολλομένων.

Οἱ θεορήματα παῖδες ἐν καμίνῳ.

Ἐκδραπνήσας οὐσίαν τὴν πατρῴαν μετὰ πορνῶν,
ἐξεβλήθην τῶν προαυλίων τῆς χάριτος· ἀλλὰ δέξαι
B με, Πάτερ, δι' ἀμετρον ἔλκος.

Ἐν φαεινότητι νηστείας φωταυγείαις τῶν προσ-
ευχῶν λαμπρυνθέντες, φωτισοίμεθ' χρηματίσωμεν,
ὥπως τῆς ἀμαρτίας τὸ σκότος ἐκφύγωμεν.

Ἐκδυσώπει σε χορὸς τῶν ἀσωμάτων· τὰ Χερουβίμ
ἱκετεύει, καὶ τῶν ἁγίων τὰ τάγματα· τὰς ψυχὰς
ἡμῶν ὥσον, Χριστὲ πολυέλεε.

Τὸν ἀγέωργον βότριν συλλαβοῦσα, ἐσκοτισμένον
με ρέθρη τῆς ἀμαρτίας σφωρρόνισον, Θεοτόκε Παρθένε,
ἐλπίς τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Τὸν προδωλῶντα ἐν ὄρει τῷ νομοθέτῃ.

Τὸν ἀπὸ τῆς σῆς μακρυνθέντα, Πάτερ, ἀγάπης, καὶ
ἐθειλυσίας ὀρμαῖς ἡδονῶν δουλωθέντα, ἐπιστρέφοντα
ὦ· τὸν ἄσωτον δέξαι· μόνος γὰρ ὑπάρξεις πολυ-
έλεος.

Ἄκαρπος ἐδείχθην συκῇ, μόνην τὴν κακίαν γεωρ-
γῶν ὁ ἄθλιος, τὸ πῦρ μοι προξενούσων· σὺ οὖν, Κύ-
ριε, καρποφόρον με δεῖξον, πράξεις ἀγαθὰς καρπο-
φοροῦντά σοι.

Νήστευσον, ψυχὴ μου, κακίας καὶ βρυθμίας, κρά-
τησον ὀργῆς καὶ θυμοῦ, καὶ πάσης ἀμαρτίας· ἱε-
ροῦς γὰρ τοιαύτην θέλει νηστείαν ὁ φιλανθρωπιώτατος
Σωτὴρ ἡμῶν.

Ἡ ἀνερμηνεύτως τεκοῦσα τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν
καθαίροντα Πνεύματι κόσμου τὰς ἀμαρτίας, ὑπὲρ
δούλων σου δυσωπούσα μὴ παύσῃ τοῦτον, Θεοτόκε, τοῦ
σωθῆναι ἡμᾶς.

Ὅτι Θεὸς ἐγώ εἰμι.

Υἱοθετήσας με διὰ λουτροῦ βαπτίσματος ὁ ὑπερ-
ἄγαθος Πατὴρ, παντοίων κατεκόσμησε κα-
λῶν· ἀλλ' ἐδούλευσα θέλων τοῖς ἀκάροις λογισμοῖς,
ἔθεν ἐπ' ὀψέως.

Ἦλωσ, Ἦλωσ, Ἦλωσ ἔσο, Κύριε· κρίνον τὴν κρίσιν
μου ἐμοί, δικαιοκρίτα, τὸν μικρὸν μου στεναγμὸν
διὰ ἔλεος μέγα προσδεχόμενος, Χριστὲ, καὶ μὴ παρ-
ίδης με.

Ἀποδυσάμενοι τὸ δυσάχθες χιτῶνιον τῆς ἀκρα-
σίας, τὴν φαίδραν τῆς ἐγκρατείας ἐνδυσώμεθα στο-
λῃν, καὶ λαμπροὶ γεγονότες τὴν λαμπρὰν τοῦ Αὐτρω-
τοῦ φθάζωμεν ἑγερσιν.

Σώσον με, σῴσον με, ἡ τὸν Σωτῆρα τέξασα· ἴδε
ἐπὶ θλίψιν μου, ἀγνή, ἣν ἡ πληθὺς τῶν ἀμετρήτων
μου κακῶν ἐμποιεῖ καθ' ἡμέραν τῇ ἀθλίᾳ μου ψυχῇ
ἐξ ἀπορώτεως.

Ὅν φροττουσιν ἄγγελοι.

Θρηῶ καὶ δόρυομαι, τὴν ὥραν ἐννοῶν καθ' ἣν παραστήσομαι τῷ θρόνῳ τῷ φρικτῷ, εὐθύνας ὑφέξων τῶν πλλῶν μου κακῶν, ὧν περ ἐν ἀγνοίᾳ ἐτέλεσα καὶ γνῶσει.

Μωϋσῆ·, καθαρθήριον νηστείαν εὐρηκῶς, Θεὸν κατενόησε τὸν μόνον καθάρν· ψυχῇ μου, νηστείᾳ καθαρίσθητι, ἵνα πλησιάσῃς Χριστῷ τῷ φιλανθρώπῳ.

Νηστείαν ποθήσωμεν μητέρα ἀρετῶν· τρυφὴν βδελυξώμεθα γεννητήριαν παθῶν· καὶ κρίζωμεν, Πάτερ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, σῶσον ἡμᾶς, σῶσον εὐχαῖς τῶν σῶν ἁγίων.

Κριτὴν δὲν ἐγέννησας, Παρθένε Μαρίας, δυσώπει, ἐν ὥρᾳ με τῆς κρίσεως, ἀγνή, οἰκτεῖται καὶ σῶσαι τὸν κατάκριτον, μόνῃ προστασίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων.

Τὴν φωτοφόρον νεφέλην.

Εἰς ἀμαρτίας πελάγη, εἰς ἀπυγνώσεως βάθη, εἰς τρικυμίας λογισμῶν, καὶ παθῶν καταιγίδας περιπεσὼν ἀναβοῶ, ἐλέους ἡ ἁδυστος, βοήθει μοι, καὶ τῇ σῇ εὐσπλαγχνίᾳ δμορισὸν μοι ἱλασμὸν ἀμαρτιῶν.

Διὰ νηστείας τὸ σῶμα, δι' ἐγκρατείας τὸ πνεῦμα, διὰ δακρύων τὴν ψυχὴν, ἐκκαθαίρωμεν, πιστοί, καὶ καθαροὶ τῷ καθαρῷ λαμπρῶς ὑπαντήσωμεν, ὁφόμενοι τὰ σωτήρια πάθη, ἃ ὑπέστη δι' ἡμᾶς ὁ ἀπαθής.

Ὡς ὁ τελώνης στενάζω, ὥσπερ ἡ πόρνη δακρύω, ὡς ὁ ληστὴς ἀναβοῶ, Μνήσθητί μου, οἰκτιρμῶν· ὡς ὁ τυφλὸς, Υἱὲ Δαβὶδ, κραυγάζω σοι, ἀνοιξὸν τῆς ψυχῆς μου ὀφθαλμοὺς πηρωθέντας τῇ κακίᾳ τοῦ δολίου πετρνιστοῦ.

Τὸ ἀλατόμητον ὄρος, τὴν ἀδιόδευτον πύλην, τὴν ἀνωτέραν οὐρανῶν καὶ τῆς κτίσεως πάσης, τὴν καλλοὴν τοῦ Ἰακώβ, τὴν στάμνον τὴν πάγχρυσον, καὶ γέφυραν καὶ Μητέρα τοῦ Κτίστου, τὴν Παρθένον μακαρίσωμεν, λαοί.

Τὸ στερέωμα τῶν ἐπὶ σοὶ κεποθόντων.

Σταυρουόμενοι τῷ δι' ἡμᾶς σταυρωθέντι, νεκρώσωμεν ἅπαντα σαρκὸς τὰ μέλη ἐν νηστείας καὶ εὐχαῖς καὶ δεήσεσιν.

Ὁ τὴν ἀκανθὰν τῆς ἀμαρτίας ἐκτίλας, σταυρώσει τοῦ, Κύριε, τοὺς ἀκανθῶδεις λογισμοὺς τῆς διανοίας μου ἐκτίλον.

Καθοπλίσαντες τὰς διανοίας νηστείᾳ, τρεψώμεθα ἔκφυλα δαιμόνων στίφη, τῇ δυνάμει τοῦ σταυροῦ τειχιζόμενοι.

Σωματούμενος ἐκ σοῦ προῆλθεν ὁ Λόγος, τὴν ἐκπτωσιν, ἄχραντε, τῶν προπατόρων διὰ σπλάγχνα οἰκτιρμῶν ἀνορθούμενος.

Ἀστέκτω πυρὶ ἐνωθέντες.

Σταυρῷ τὰς ἀρχὰς θριαμβεύσας, καὶ τὰς ἐξουσίας τὰς τοῦ σκότους, φωτοδότα, δὲ ἂν ἔλθῃς μετ' ἐξουσίας κρίναι κήρυγμα ἅπαντα, μὴ τὰ ἐμὰ, Λόγε, θριαμβεύσῃ· κρύφια, ἵνα τὴν πολλὴν σου δοξάζω εὐσπλαγχνίαν.

Κριτὴς ὁ κριτής, πρὸ βημάτων ἔστης κατακρίνων τὴν ἔχθραν τῷ σταυρῷ σου, μακρόθυμε δικαιοκρίτα· δὲ κατακρίσεως αἰωνίου ῥῆσαι τοὺς φρόνι κρυγάζοντες· σὲ ὑπερυψούμεν, Χριστέ, εἰς τέλος.

A

Quem horrescunt angeli.

Lamentor et ploro, hanc recogitans horam qua constituar ante thronum terribilem, ad iudicium subeundum multis de meis peccatis quae ignorans aut sciens feci.

Moyse, inventa in jejunio purificatione, Deum solum purum animadvertit : purificare, anima mea, in jejunio, ut benigno Christo appropinques.

Jejunium amemus, ex quo nascuntur virtutes ; delicias exsecremur, quibus generantur cupidines ; clamemus : Pater, qui es in caelis, salva nos, salva per preces sanctorum tuorum.

Judicem quem genuisti, Virgo Maria, obsecra ; in hora iudicii, purissima, miserere mei, salvaque damnatum, sola tutela humani generis.

B

Nubem luciferam.

In peccatorum pelagus, in desperationis profundum, et cogitationum fluctus et passionum tempestates lapsus exclamo : misericordiae abyssus, auxiliare mihi, et tua miseratione irriga me, propitiationem peccatis adhibens.

Jejunio corpus, abstinence spiritum, lacrymis animam emundemus, fideles, et mundi mundissimo splendide occurramus, ut salutare videamus passiones, quas pro nobis sustulit impassibilis.

Sicut publicanus ingemisco, sicut meretrix lacrymor, sicut latro exclamo : Memento mei, misericors : sicut caecus ad te vociferor : Fili David, aperi oculos animae meae, excavatos malitia dolosi adversarii.

C

Montem non incisum, januam impenetrabilem, supereminentem caelos et omnem creaturam, Jacob pulchritudinem, urnam auream, fontem et Matrem Creatoris Virginem beatam dicamus, populi.

Firmamentum sperantium in te.

Confixi cruci cum illo qui pro nobis crucifixus est, omnia carnis mortificemus membra, in jejuniis et precibus et supplicationibus.

Qui peccati spinam evellisti crucifixione tua, Domine, spinosas mentis meae cogitationes evele.

D

Mentem muniamus jejunio, inimicasque daemonum fugemus turbas, crucis firmati virtute.

Incarnatum ex te prodiit Verbum, immaculata, lapsum protoplastorum, per viscera misericordiae erigens.

In ignem intolerabilem protrusi.

Qui cruce de principatibus triumphasti, et potestates tenebrarum illuminasti, quando veneris cum potestate iudicare mundum universum, noli triumphare, Verbum, de meis occultis, ut multam tuam misericordiam glorificem.

Electus iudex, pro tribunali stetisti, damnaans cruce tua inimicam, longanimis et iuste iudex ; propterea ab aeterna damnatione libera qui territi clamant : superexaltabimus te, Christe, in finem.

Jejunii igne indurati, pili pueri erectam olim A flammam divino rore exstinxerunt; vere et nos jejinando fornacem omnium cupiditatum exstinguamus, ut gehennæ effugiamus flammam.

Ex te Dei sapientia sibi domum ædificans carnemumpsit, ineffabili condescensu, puella innupta: sola enim tu generationum omnium electa es incorrupta incorrupti ut domus Verbi.

In legis umbra et littera typum videamus.

Serpentem Moyses in ligno extollens te præfiguravit, Christe, qui cruce libenter sublatus es et maligni malitiam venenum jaculantem dissipasti, atque ad te mortales attraxisti, benigne.

Ignem me purifica tui timoris, accendens in anima mea divinum tui amorem, tuæque cruce me munies quem dolo seduxit vetus inimicus, meam voluptatibus, Christe, mentem offuscando.

Turpium cogitationum, actionumque pravarum jejunemus, fratres; purificemus cor, divinisque virtutibus sumamus alas, atque humilis malitiæ impetus vitemus, ut Pascha magnum splendorem induti contempleremur.

Ex te nostram, Virgo, paupertatem ferre voluit qui natura dives erat; visibilis autem factus est nobis invisibiliter a colorum choris celebratus, quando contractam imaginem sua bonitate restauravit.

Christus fortitudo mea, Deus et Dominus.

Jejunium, lacrymas, preces, compassionem, compunctam indolem, sententiam rectam, vitæ puritatem ostendamus, fideles, ut gloria fruamur.

Sicut luminaria fulgentes in firmamento sanctæ Ecclesiæ splendide apparuistis, apostoli; quapropter illuminate corda nostra divino Spiritu.

Sicut divini carbones incensi igne immateriali, cupidinosam cordium nostrorum materiam comburite, sapientes Dei nostri apostoli,

Candelabrum inextinguibile, thalamus splendescens, Seraphim superior, Cherubim currus, prorsus irreprehensibilis, a gravibus me peccatis et periculis libera.

Ex flamma ad sanctos.

Moysen jejunium Dei contemplatorem effecit, et Eliam igneo curru sustulit; festina noxiarum continens esse cogitationum, anima, ut ab humili libereris seductione.

Prolabens ad deteriora progredior et cicatricibus nova semper adjicio vulnera: sana, Christe, lapideam meam cæcitatē per benignorum intercessionem apostolorum.

Mundi lumina divine fulgentissima, cupiditatum nostrarum nebulas diasipate, et præscentium inhabitantes gloriosæ resurrectionis ostendite, qui hymnis Solem gloriæ celebrant.

Generationes generationum te, quam beatam Deus prædicavit, beatam jam dudum prædicant, ut prædixisti: sola enim mortalibus beatum genuisti Verbum ineffabiliter ex te incarnatum.

Νηστείας πυρὶ στομαθέντες παῖδες εὐσεβεῖς, τῇ ἐπηρμένῃ πάλαι φλόγα θεῖα δρόσῳ ἐσθεσαν· ὧν τῶς καὶ ἡμεῖς νηστεύοντες τὰς καμίνους πάντων παθῶν κατασδέσσωμεν, ὅπως τῆς γεέννης ἐκφυγώμεν τὴν φλόγα.

Ἐκ σοῦ τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία, οἶκον ἑαυτῇ δομησαμένη ἐσαρκώθη, ἀπορρήτῳ συγκαταβάσει, κόρη ἀπειρόγαμε· σὺ γὰρ μόνῃ πάντων γενεῶν ἐκλέεξαι, ἀφθάρτους ἀφθάρτου εἰς κατοικίαν Λόγου.

Ἐν νόμῳ σκιά καὶ γράμματι τύπον κατέδωκεν.

Τὴν ὄφιν Μωϋσῆς ἐν ξύλῳ ἀνυψῶν, σὲ προστύπει, Χριστέ, σταυρῷ ἐθελουσίως ὑψωθέντα, καὶ τοῦ Πονηροῦ τὴν ἰσθμὸν κακίαν ἀπορραπίσαντα, πρὸς ἐκτὸν δὲ τοὺς βροτοὺς ἀνελεύσαντα, φιλόανθρωπε.

Πυρὶ με τοῦ σοῦ καθάρισον φόβου, ἀνάπτων μου τῇ ψυχῇ τὴν θεῖαν σου ἀγάπην, καὶ σταυρῷ τειγίζων με τῷ σπῷ, ὃν ἐξηπάτησε δόλῳ ὁ παλαιὸς πτερινιστῆς, ταῖς ἡδοναῖς ἀμαυρώσας τὴν ἐμὴν, Χριστέ, διάνοιαν.

Λισχρῶν λογισμῶν καὶ πράξεων φαύλων νηστεύσωμεν, ἀδελφοί· ἀγνίσωμεν καρδίαν, πτερωθώμεν θελαῖς ἀρεταῖς, καὶ χαμαιζήλου κακίας ὁρμῆς ἐκκλίνωμεν, ἵνα τὸ Πάσχα τὸ μέγα λαμπροφόροι θεατώμεθα.

Ἐκ σοῦ τὴν ἡμῶν πτωχείαν, Παρθένε, θέλων ἐφόρεσεν ὁ πλούσιος τῇ φύσει· ὁρατὸς δὲ γέγονεν ἡμῖν ὁ ἀοράτως τοῖς ἄνω χοροῖς ὑμνούμενος, τὴν συντριβέσαν εἰκόνα ἀναπλάττων ἀγαθότητι.

Χριστὸς μου δύναμις, Θεὸς καὶ Κύριος.

Νηστείαν, δάκρυα, εὐχὰς, συμπάθειαν, εὐκατάνοκτον ἦθος, γνώμην ὀρθὴν, βίου καθαρότητα ἐπιδειξώμεθα, πιστοί, ὅπως δόξης ἀπολαύσωμεν.

Φωστῆρες φαίνοντες τῷ στερεώματι τῆς σεπτῆς Ἐκκλησίας περιφανῶς ὤφητε, ἀπόστολοι· διὸ φωτίσατε ἡμῶν τὰς καρδίας θεῷ Πνεύματι.

Ὡς θεοὶ ἀνθρακες προσαναπτόμενοι τῷ πυρὶ τῷ ὅλῳ τὰς ἐμπαθεῖς ὕλας καταφλέξατε τῶν καρδιῶν ἡμῶν, σοφοὶ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀπόστολοι.

Λυχνία ἄσβεστε, νυμφῶν ὀλόφωτε, Σεραφίμ ὑπερέτρα, Χερουβικὸν δχημα, πανάμωμε, ἀμαρτιῶν με χαλεπῶν καὶ κινδύνων ἐλευθέρωσον.

Ἐκ φλογὸς τοῖς ὁσίοις.

Μωϋσῆν ἡ νηστεία θεόπτην ἐδείξε, καὶ Ἠλίαν πυρίνῳ ἔλαβεν ἄρματι· σπεύσον λογισμῶν βλαβερῶν ἐγκρατεύσασθαι, ὅπως χαμαιζήλου, ψυχῇ, ρυσθῇ ἀπάτης.

Ὅλισθαίνων τοῖς χεῖρουσι προσεπεκτείνωμαι, καὶ τῷ μῶλωπι τραῦμα ἀεὶ προστιθῆμι· ἴασαι, Χριστέ, τὴν λιθώδη μου πώρωσιν ταῖς τῶν ἀποστόλων, οἰκτιρῶν, μεσιτείαις.

Οἱ τοῦ κόσμου φωστῆρες αἱ θεαγοέστατοι, τῶν παθῶν ἡμῶν νέφη διασχεδάσατε, καὶ προσκηνητὰς τῆς λαμπρῆς ἀναστάσεως δεῖξατε, ὑμνοῦντας τὸν Ἥλιον τῆς δόξης.

Γενεαὶ γενεῶν σε, θεομακάριστε, μακαρίζουσι, παλαιὸς ὡς προσφῆτευσας· μόνῃ γὰρ βροτοῖς τὴν μακάριον τέτοκας Λόγον ἀπορρήτως ἐκ σοῦ σωματωθέντα.

Θεὸν ἀνθρώποις ἰδεῖν ἀδύνατον.

A

ὦ Θεὲ καὶ Κύριε πολυέλεε, τὰ τῆς ἐμῆς καρδίας ἀποκαθάρσον τραύματα, μετανοίας προσπλάττων μοι φάρμακα· ἡμαρτιὸν σοι, σὺ κτεῖρον, σῶσόν με, ταῖς τῶν ἀποστόλων σου εὐχαῖς, ὡς πολυέλεος.

Ὅρμαῖς ἀτόποις ἐξηκολούθησα φρενοβλαδῶς, καὶ ὅλος ἐμυτοῦ ἐξω γέγονα, ἡδονῶν τὸ τραχὺ σιτιζόμενος· καὶ τῆς σωτηριώδους καθυστερουμένης βρώσεως ὁ ἄσωτος· Χριστὲ σὺ κτεῖρον, σῶσόν με.

Ψυχὴ κακίας μὴ καθαρεύουσα, καὶ ἡδονῶν σαυτὴν φθοροποιῶν μὴ μακρύνουσα, τί ἀκαίρως ἀγάλλῃ νηστεύουσα; Ταυτὴν γὰρ τὴν νηστεῖαν οὐκ ἐξελέξατο Κύριος, ὁ μόνος τὴν ἡμῶν θέλων διόρθωσιν.

Φωτὶ τῷ θεῷ με φωταγώγησον, ἡ τοῦ φωτός, Παρθένε Θεοτόκε, λοχεύτρια· καὶ ψυχῆς μου τὴν ζόφον ἀπέλασον, ὅπως σε μακρρίζω, ἣν μακαρίζουσι πάντες τῶν ἀνθρώπων γενεαί, ὡς προσφύτις.

Ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἡμέτιον.

Ἰασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι, τῷ μῶλωτί σου τοῦ; τῆς ψυχῆς μου ἐκκαθάρας μῶλωπις, Σῶτερ, ὁ τὴ πάθῃ σαρκὶ καταδεχόμενος.

Ἀκανθοφόρησάν σου καὶ χερσωθεῖσάν μου ψυχὴν παντοδαῖς παθῶν εἰδέαις, Χριστὲ μου, καθάρισον, ὁ στεφθεὶς ἀκάνθαις δι' ἄκραν ἀγαθότητα.

Ῥῦσαι τῆς κακίας με τοῦ πολεμήτορος, ἐπίστρεψόν με τὸν πλανηθέντα, καὶ ἐκδαπανήσαντα πάντα μου τὸν βίον ἄσωτως, πολυέλεε.

Νέον ἀπεκύχσας ὡς βρέφος, ἔκραντε, τὸν Πλαστουργόν μου, ὃν ἐκδυσώπει· πεπαλαιωμένον με ἐν πολλῇ κακίᾳ ἀνακαίνισαι, Δέσποινα.

Σοὶ τῷ Πατρουργῷ.

Ἡπλώσας σταυρῷ τὰς, Χριστὲ, παλάμας, χειρὸς τοῦ προπάτορος τὸ ἀκρατὲς ἀναίρων, ξύλῳ δὲ ξύλου ἴσσω τὴν κατάραν· ὅθεν σε ὑμνοῦμεν εἰς πάντα.

Σοὶ τῷ θελητῇ τῆς σωτηρίας, Λόγε, προσπίπτω· φελέματα τὰ πονηρότατα παῦσον ἐν τάχει ἐκ τῆς ἐμῆς καρδίας, ὁ σταυρὸν καὶ πάθῃ θελήσει ὑπομείνας.

Ἄσωτον ζῶν διεστραμμένον βίον ποθήσας ἡμαυρωμαί ἐγὼ ὁ ἄσωτος· λάμψον ἀκτῖνα ἐπιστροφῆς μοι, Λόγε, ὁ ἡλίου φέγγος τῷ πάσχειν ἀμαυρώσας.

Παῦσον τῆς ἐμῆς πολυδύνου πᾶσαν καρδίαν τὴν κάκωσιν, Μαρία, Μήτηρ Θεοῦ, θραῦσον δαιμόνων τὰ βέλη καὶ τὰ τόξα, τῶν ἐκπολεμούντων τὴν ταπεινὴν ψυχὴν μου.

Ἡσαΐα, χόρευς· ἡ Παρθένος ἔσχατος ἐν γαστρὶ.

Τὴν λιθώδη πύρωσιν τῆς ψυχῆς μου, εὐσπλαγγνε Χριστὲ, ἀπάλυνον, καὶ πηγὴν δός μοι, ἀγαθὴ, θείας κατανώξεως· ὁ ἐκ πλευρᾶς βλύσας μοι ζῶν, τῆς ἀμαρτίας μου τοὺς χειμάρρους ἀναστέλλουσαν.

Ἐμαυτὸν ἀπέβριψα εἰς τὰ βάθη τῶν ἀμαρτιῶν, τὰ ὕψη καταλιπὼν τὰ τῶν ἀρετῶν· ἀλλ' ἔλκυσον, σῶσόν με, ὁ ἀνελθὼν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἀνελκύσας πρὸς σὲ, Κύριε.

Γλυκασμὸς ὢν, Κύριε, καὶ ἡδύτης, ὡς Δημιουργός,

Deum hominibus videre impossibile.

O Deus, et Domine multum misericors, mei cordis ablue vulnera, poenitentiae medicamentum applicans: peccavi tibi, miserere, salva me, per tuorum apostolorum preces, tanquam multum misericors.

Inanos secutus sum impetus, desipiens! et omnino impos mei factus sum, aspero voluptatum me nutriendi et salutari inferior cibo, luxuriosus: Christe miserator, salva me.

Anima quæ tuam non purgas malitiam et a voluptatibus non longe te submoues lethiferis, cum intempestive exultat jejunando! Hoc enim non elexit Dominus jejunium, qui solus nostram vult emendationem.

Divino lumine illustra me, Virgo Dei Mater, luminis Genitrix, et ab anima mea expelle caliginem, ut te beatam prædicem, quam beatam prædicant omnes hominum generationes, sicut prædixisti.

Lumine amictus sicut vestimento.

Sana me, Domine, et sanabor, qui vulnere tuo vulnera animæ meæ emundasti, Salvator, in carne dolores nostros expertus.

Spinas proferentem et desolatam animam omnimodis cupiditatum speciebus emunda, Christe meus, qui spinis coronatus es ob extremam bonitatem.

Libera me de malitia inimici bella agentis; converte me, qui in errorem abductus sum et omnem substantiam meam dissipavi, vivendo luxuriose, multum misericors.

Parvulum ut infantem, immaculata, Conditorum meum genuisti, quem obsecra ut me in multa disturbatum iniquitate redintegret, Domina.

Tibi omnium Creatori.

Polmas in cruce extendisti, Christe, manus primi parentis dolens intemperantiam, et in ligno ligni sanasti maledictionem; unde te in omnia celebramus hymnis.

Tibi libentis salvationis auctori, Verbum, procumbo: improbas cito in corde meo coerce volitiones, qui crucem et passiones voluntarie sustinuisti.

Luxuriosum victum, perversam vitam ambiendum, offuscatus sum ego luxuriosus: illucescat mihi conversionis radius, Verbum, qui solis splendorem patiendi offuscasti.

D

Coerce dolorosi cordis mei omnem malitiam, Maria, Mater Dei, frange dæmonum tela et arcus debellantium pauperem animam meam.

Isaia, tripudia; Virgo gravida est.

Lapidem animæ meæ cæcitatem emolli, Christe misericors, et da mihi, bone, fontem divinæ compunctionis, qui ex latere vitam mihi infudisti peccatorum meorum torrentes auferentem.

Memet dedi præcipitem in peccatorum abyssum, excelsa virtutum derelinquens; sed trahere me, salva me, qui crucem ascendisti et genus humanum ad te attraxisti, Domine.

Domine, qui dulcedo es et jucunditatis aucter,

fei, Christe, gustasti; acetum enim bibens, lapsum qui Adami posteris exsistebat erigis; unde hymnis te celebramus, tuis salvati passionibus.

Sanctissima Domina, spes mea et refugium meum, animæ meæ sana vulnera, pacificam effice meam mentem, ut et ego gaudens tua celebrem magnifica, Dei Genitrix semper Virgo.

Veni in profundum maris.

Guttis vestri sanguinis piorum irrigastis corda, impiorum vero instructas acies in eis gloriose suffocastis, victores admiratione digni.

Propriis membris universi Dominum glorificastis; nunc vero indesinenter glorificamini, athletæ qui fidelium estis gloria magnique protectores.

In lacu positus es profundissimo: omnibus igitur in fide mortuis, o Dei Verbum, per sanctorum athletarum preces, offensionum veniam concede.

Ut argutis te celebremus vocibus, Virgo, has nostras accipere voces et propitiationem pro debitis postulare memento, tuum scilicet supplicando Filium.

Tres pueri Babylone.

Cui, complectens irrationalium affectus, anima, assimilata es? Quidnam invenisti quo superareris? in peccatis clama ad Christum: Salva me, o bone.

Acquiescentem in sanctis obnixe obsecrato, sancti ut in sanctis his diebus omnium piorum animos sanctificet.

Altissime, in misericordia dives et benignus, servis tuis jam obdormientibus veniam præbe, choris angelorum illos connumerans, tanquam benignus.

Præter jus consuetum, naturæ auctorem genuisti hominem factum, immaculata; illum igitur obsecra ut iniquitates nostras benigne aspiat.

Redemptor universi.

Intrepidus capientes sensus, in laboriosa arena martyres labores carnis sustulustis, et ad sortem laboris expertem translatis, omnem cordis laborem alleviatis.

Qui corruptibilia cœlestibus mutastis, carnalibus me perditum cupiditatibus per jejunium salvate et precum concentus, divini martyres omnium Dominum supplicando.

Supplicationibus martyrum tuorum, Christe, misericordias tuas omnibus demitte, et ad te reversis post suam ex hac vita migrationem, benignam præbe debitorum veniam et divinam requiem.

Tu quæ Deum impeccabilem genuisti, nostra deleas peccata tua materna mediatione, Deipara, salvaque clamantes: Benedicite, opera, Domino.

Eva per inobedientiæ contagium.

Qui in petra spiritali animum stabilivistis, victores, inflexi ad omnes inimici astutias reman-

A χολῆς ἐγεύσω, Χριστέ· ὅξος γὰρ πιὼν, ὑπάρξαςαν ἐκπτωσιν τοῖς ἐξ Ἀδάμ σὺ ἐπανορθοῖς· ὁθεν ὁμνοῦμέν σε οἱ σωθέντες σοῖς παθήμασι.

Παναγία Δέσποινα, ἡ ἐλπίς μου καὶ καταφυγή, τὰ τραύματα· τῆς ἐμῆς ἰασαι ψυχῆς· τὸν νοῦν μου εἰρηνεύσον, ἵνα κίχῳ χαίρων ἀνυμνῶ τὰ μεγαλεῖά σου, Θεοτόκε ἀειπάρθενε.

Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης.

Αἱμάτων ἡρδεύσατε σταγόσι τῶν εὐσεβῶν καρδίας· δυσσεβούντων δὲ τὰς παρατάξεις, περιφανῶς ἐν αὐτοῖς ἐπνίξατε, ἀθλοφόροι ἀξιάγαστοι.

Δοξάσαντες μέλεσιν οἰκείοις τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην, νῦν δοξάζετε ἀδιαλείπτως, δόξα πιστῶν, ἀθληταί, ὑπάρχοντες, καὶ μεγάλοι ἀντιλήπτορες.

Ἐν λάκκῳ ἐτέθης κατωτάτῳ· τοῖς οὖν πιστοῦς θανούσιν, ὃ Θεοῦ Λόγε, πᾶσι παράσχου, τῶν ἱερῶν ἀθλητῶν δεήσεις, τῶν πταισμάτων τὴν συγχώρησιν.

Ἴνα σε φωναῖς διαπρυσίοις ἀνευφημῶμεν, Κόρη· τὰς φωνὰς ἡμῶν ταῦτα· δεχθῆναι, καὶ ἱλασμὸν ὀφλημάτων αἰτησαι, ὡς Υἱόν σου ἱκετεύουσα.

Νέοι τρεῖς ἐν Βαβυλῶνι.

Τίνοι στέργουσα τὰ βάθη τῶν ἀλόγων ἀληθῶς ψυχὴ ἐξωμολῶσαι; Τίνα ὑπερβάλλοντα ἔσχες; Ἐν ἀμαρτίαις βόησον τῷ Χριστῷ, Σῶσόν με, ἀγαθέ.

Ἄγιοι, τὸν ἐν ἀγίοις αἰτήσασθε ἐκτενῶς ἐπαναπαυόμενον ταῦταις ταῖς ἀγίαις ἡμέραις καθαγιαῖσαι πάντων τῶν εὐσεβῶν τὰ φρονήματα.

Ἦψιστε, ὃ ἐν ἐλέει πλούσιος καὶ ἀγαθός, τοῖς δούλοις σου ἀφεςιν τοῖς προκοιμηθεῖσι παράσχου, χοροὶς ἁγίων τούτους συναριθμῶν ὡς φιλόνητος.

Τέτοκας νομίμων δίχα, φύσεως τὸν πλαστοουργόν, γενόμενον ἄνθρωπον, ἄχραντε· αὐτὸν οὖν δυσώπει, τὰς ἀνομίας παραβλέψαι ἡμῶν, ὡς φιλόνητος.

Λυτρωτὴ τοῦ παντός.

Ἀπτοήτῳ χωροῦντες φρονήματι πρὸς ἐπίπονα σκάμματα, μάρτυρες, πόνους σαρκὸς ὑπέστητε, καὶ πρὸς ἄπικον λήξιν μετοικισθέντες, πάντα πόνον καρδίας κουφίζετε.

Οἱ τὰ ἄνω φθαρτοὶς ἀλλαζόμενοι σαρκικοῖς με φθειρόμενον πάθεισι, διὰ νηστείας σώσατε καὶ εὐχῶν ἐμμελείας, μάρτυρες θεῖοι, τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἱκετεύοντες.

Ἰκεσίαις, Χριστέ, τῶν μαρτύρων σου, τὰ ἐλέη σου πᾶσι κατάπεμψον, καὶ τοῖς πρὸς σὲ τὴν εὐσπλαγχνον, μεταστᾶσι τοῦ βίου, λύσιν παράσχου ὀφλημάτων καὶ θέαν ἀνάπαυσιν.

Ὡς τεκοῦσα Θεὸν ἀναμάρτητον, τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας ἐξάλειψον ταῖς μητρικαῖς πρεσβείαις σου, Θεοτόκε, καὶ σῶς ἀναβῶντας· εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα, τὸν Κύριον.

Εἷα μὲν τῷ τῆς παρακοῆς νοσήματι.

Στριζάντες πέτρᾳ νοητῇ τὸ φρόνημα, ἀθλοφόροι, ἀπαρτρεπτοὶ πάσαις Ἐχθροῦ ταῖς πανουργίαις ἐμει-

ναιτε· διό με τρεπόμενον πρὸς πάθη ψυχοφθόρα στη-
ρίξατε ταῖς πρὸς τὸ θεῖον παρακλήσεσιν.

Ἡ θεία καὶ ὄντως φωταυγῆς ὁμήγουρις τῶν μαρ-
τύρων, καθικέτευε τὸν ὑπεράγαθον Δεσπότην, καιρῶ
τῆς ἐγκρατείας συγχώρησιν πταισμάτων ἡμῖν πᾶσι
διωρῆσασθαι, καὶ αἰώνιαν ἀγαλλίασιν.

Φιλάνθρωπε μόνε ἀγαθὲ, τοὺς δούλους σου ἐπ' ἐλ-
πίδι ἀναστάσεως κεκοιμημένους, αἰωνίου φωτὸς καὶ
ἀνεσπέρου ἀζήωσον μετέχειν, καὶ τρυφῆς ἀπολαύ-
σεως, ἵνα σε πόθῳ μεγαλύνωμεν.

Φωτὸς οἰκτιρῶν ἡ σὴ γεγέννηται παναγία Μήτηρ
Δέσποινα· ὅθεν πιστῶς ἀναβοῶ σοι, τὰς χάρας τῆς
ψυχῆς μου καταύγασον, καὶ τρίβον τὴν εὐθείαν ὑπό-
δειξον τῷ σε γνησίως μακαρίζοντι.

Ἀρματηλάτην Φαράω ἐθύθισας.

Ἡ φωταυγὴς τοῦ σταυροῦ προσκύνησις πᾶσιν ἐπ-
έφανεν, ἡλιακὴν αἰγλὴν σωτηρίας πέμπουσα, καὶ
πάντας καταυγάζουσα τοὺς παθῶν ἀμαυρῶσει κε-
κρατημένους· συνδράμωμεν, τοῦτον καθαρῶς ἀσπα-
σώμεθα.

Τῇ τῆς νηστείας καθαρθέντες χάριτι, καθαρωτάτη
νοῦ, τῷ καθαρῷ μόνῳ δεῦτε ἐκδοῦσμεν φωνὴν εὐ-
χαριστήριον· Σὺ τὸ αἷμά σου, Λόγε, ἡμῶν εἰς λύτρον
ἐξέχεας, καὶ τῷ σῷ σταυρῷ ἀγιάζεις ἡμᾶς.

Συμποδισθεὶς ταῖς προσβολαῖς τοῦ θρῶος, πτώμα
ἐξαίσιον διὰ παντὸς κείμε· Σῶτερ ὁ τὴν ἔκπτωσιν
τῶν πρωτοπλάστων πάθει σου καὶ σταυρῷ ἀνορθώ-
σας, ἀνόρθωσον καὶ ὁδηγήσόν σου πρὸς θελημάτων
ἐκπλήρωσιν.

Παρισταμένη τῷ σταυρῷ σου, Κύριε, ἡ ἀπειρόγα-
μος, καὶ τὰς ἐν σοὶ τρώσεις καθορώσα, Δέσποτα, τι-
τρωσκομένη ἔλεγεν· Οἱμοὶ! τέκνον, ὧδιναι ἀποφυ-
γοῦσα τῷ τόκῳ σου, νῦν ὀδυνηρῶς κατατρύχομαι.

Ἑπταπλασίως κάμνον.

Τὸν ἰοδόλον πάθει καὶ ψυχὴν καὶ διάνοιαν τετρα-
ματισμένην κεκτημένην, Κύριε, ἐλέησον, οἰκτεῖρον,
τῷ σταυρῷ θεράπευσον, καὶ ταῖς ἐκ πλευρᾶς σου κε-
νωθείαις ράνισι· προθύμως ἵνα ψάλλω· Ἱερεῖς, εὐλο-
γεῖτε Κύριον.

Ἐπὶ τοῦ θρῶος πάλαι σε Μωϋσῆς προετύπωσε,
χεῖρας ἀνυψῶν καὶ Ἀμαλὴκ τροποῦμενος, σταυρῷ
πανσεβάσμια, ὃν προσκυνοῦντες σήμερον, τρέπομεν
δαίμονων τὰ ἀλλόφυλα στίφη, καὶ φόβῳ μελωδοῦμεν·
Ἱερεῖς, εὐλογεῖτε.

Ὑπὸ παθῶν κλονούμενον, ὕπ' ἐθρῶν σκελεζόμε-
νον, ὑπὸ συνηθείας πονηρᾶς ἐλκόμενον, οἰκτεῖρησον,
εὐσπλαγχνε, τῷ σῷ σταυρῷ θωράκισον· ὅπως μελωδῶ
ἐν ἀκλονήτῳ καρδίᾳ· Οἱ παῖδε, εὐλογεῖτε.

Ὁδυνηρὰ στεναζούσα, μητρικῶς ἀλαλάζουσα, καὶ
τὴν ἐκ τῶν σπλάγχχνων συνοχὴν μὴ φέρουσα, σταυρῷ
ἐνητένιζε· τῷ ἐκ τῆς σῆς τεχθέντι γαστρός, Τέκνον,
ἐκδοῦτα, τί τὸ ὄραμα τοῦτο· πῶς πάσχεις ὁ τῇ φύσει
ἀπαθής· Πάντως θέλων τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων πα-
θῶν ἐλευθερῶσαι.

Ἐρριξε πᾶσα ἀκοή.

Ἐγγόνους πάλαι Ἰακώβ εὐλογῶν προδιετύπου τρα-
νύετα σταυρὸν τὸν τιμιον· δι' οὗ, οἰκτίρμον, ἡμᾶς·

A sistis; quapropter me ad cupidines animæ lethales
conversum stabilitate vestris ad divina exhortatio-
nibus.

Divine et vere fulgens martyrū cœtus, sup-
plica benignissimum Dominum ut tempore absti-
nentiæ veniam offensionum nobis omnibus cum
æterna exultatione largiatur.

O tu, solus humanus et bonus, servos tuos in spe
resurrectionis dormientes æterni luminis quod
nescit occasum dignare participes esse, simulque
deliciarum fruitionis, ut te desideris extollamus.

Luminis domicilium tua facta est sanctissima
Mater Domina; unde fiducialiter ad te clamo: pu-
pillas animæ meæ illumina, rectamque semitam
illi ostende qui te sincere beatam prædicat.

B *Currum agitatore Pharaonem dejecisti in mare.*

Lucifera crucis adoratio omnibus apparuit ra-
diantem salutis fulgorem præmittens, omnesque
cupiditatum caligine oppressos illuminans: con-
curramus et hanc crucem pure osculemur.

Jejunii purificati gratia purissima mente, hic soli
puro extollamus gratiarum actionis vocem: tu in
redemptionem nostram sanguinem tuum effudisti,
Verbum, et cruce tua sanctificas nos.

Serpentis oppugnatione supplantatus, indecore
lapsu totus jaceo: Salvator, qui protoplastorum
lapsum passione tua et cruce erexisti, erige me et
duc ad voluntatum tuarum adimplerionem.

C *Stans juxta crucem tuam, Domine, Virgo in-
nupta, in te vulnera videndo, Magister, vulnerata
ipsa dicebat: Eheu! illi mi, parturientium dolores
in partu tuo effugeram. nunc vero dolorose op-
primor.*

Septuplo fornacem.

Animam veneno infectam et mentem cupiditati-
bus vulneratam possidentis miserere, Domine, com-
miserare, cruce tua sana me, et guttis ex latere
tuo exhaustis ut ardentem psallam: sacerdotes, be-
nedicite Dominum.

In monte olim præfiguravit te Moyses elevans
manus, et in fugam vertens Amalec, crux omnino
venerabilis, quam hodie venerando fugamus ini-
mica daemonum agmina et in timore modulamur:
sacerdotes, benedicite.

Cupiditatibus perturbatum, inimicis debilitatum,
mala consuetudine tractum miserere, misericors
et tua cruce communi, ut in corde imperturbato
moduler; pueri, benedicite.

Dolorose ingemiscens, materno ejulans affectu,
et viscerum pressuram ferre impotens, in cruce
contemplabaris fructum ventris tui, clamans: Fili,
quidnam hic video? quomodo pateris, natura im-
passibilis? Quia scilicet vis humanum genus a
cupiditatibus liberare.

Horruit omnis auditus.

Prolem olim benedicens Jacob, manifeste præ-
figurabat pretiosam crucem, per quam, miseri-

cors, benedic nobis, liberalem sanctificationis accipiens gratiam illam venerantibus et te redemp-torem omnium glorificantibus.

Aqua jejunii in anima et mente purificati, fideles, vivificans et divinum lignum complectamur; aperte omnibus proponitur, divinam infundens remissionem et lumen cœlestis et vitam et veram exultationem.

Scio te judicem formidandum in gloria divinitatis venturum ad redarguenda tunc occulta omnium, Domine; quare ad te clamo, bone: Peccavi, ignosce mihi, noli triumphare de meis multis gravibusque delictis.

Agnus olim cruci confixum agna contemplans, et splendorem solis obscuratum, flens dicebat: Sol gloriæ, Jesu, occidis, mortem subiens; sed resurrectionis lumen fac oriri te desiderantibus.

Quia ego sum Deus, qui olim Israel.

In medio creationis quam sustinuisti crucem, Messia, Dei Verbum, medio hujus diei jejunio, fideliter adoramus, precantes ut et tuam videamus resurrectionem.

Virga potentis in Moyse præfigurata mare cupiditatum dividentes, festinemus ad terram promissionis, et manna spirituali satiemus nos abundanter.

Quis non lamentetur te, quis non lugeat te, anima, desiderantem vitiosa nec desideris querentem bona, sed justum judicem qui tecum longanimis est semper despicientem?

Carnem factum absque mutatione Christum, Virgo, generas; quem enixe obsecra ut carnalibus liberet cupiditatibus, adorantes quam in carne sustinuit crucem.

Qui legis aquis superiora ejus.

Qui ut Deus concussisti fundamenta omnis terræ, elevatus in ligno inconcussus omnibus fulcimentum largitus es, salutarem scilicet crucis tue loriceam; quam adorantes, te superexaltamus in omnia sæcula.

Illud supra solis jaculationes refulgens crucis lignum contemplantes, venite, jejunio fulgentes nunc osculemur et gratiam hauriamus illuminantem, qua caliginem minuit his qui superexaltant Christum in sæcula.

Tu qui es fons aquæ vivæ salientis in vitam æternam, Verbum, sanguinem et aquam ex latere in cruce effudisti, Magister, peccatorum torrentes cohibens: unde obsecro te, arceat perversas cupidinum mearum scaturigines.

Ut spiritalem sanctificationem Deum in sanctis requiescentem paries, sancta Dei Genitrix purissima: Deum, inquam, qui cunctos terminos, divina crucis in qua fixus est gubernatione, sanctificat hodie, o Virgo.

Benedictus Dominus Deus Israel.

Benedictus es, Domine, Deus Israel, qui cruce tua velarem solvisti maledictionem, illamque nobis

εὐλόγησον, ἀγιασμοῦ παρεκτικὴν χάριν παρεχόμενος τοῖς προσκυνούσιν αὐτὸν, καὶ τὸν πάντων Ἀνθρωπότη- σὲ δοξάζουσι.

Νηστείας ὕδατι πιστοί, καθαρθέντες καὶ ψυχὴν καὶ διάνοιαν, τῇ ζωοδότητον καὶ θεῖον ξύλον περιπτύξω- μεθα· πρόκειται πᾶσιν ἐμφανῶς, βρῦον θεῖαν ἀφρῆσιν, καὶ φῶς οὐράνιον, καὶ ζωὴν, καὶ ἀληθῆ ἀγαλλίασιν.

Κριτὴν σε οἶδα φοβερὴν ἐλευσόμενον ἐν δόξῃ θεό- τητος, πάντων τὰ κρύφια ἐλέγγειν τότε μέλλοντα, Κύριε· διὸ σοι κράζω, ἀγαθέ· Ἡμαρτον, συγχώρησον, μὴ θριαμβεύσης μου τὰ πολλὰ καὶ χαλεπὰ πλῆμμε- λήματα.

Τὸν ἄρνα πάλαι ἡ ἀμνάς, θεωρήσασα σταυρῷ καθ- ηλούμενον, καὶ σκοτιζόμενον ἡλίου φέγγος, κλαίονσα ἔλεγεν· Ἦλκε δόξης Ἰησοῦ, ἔδως θανατούμενος· ἀλλὰ ἀνάτειλον τῆς ἐγέρσεως τὸ φῶς τοῖς ποθοῦσι σε.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεός, ὁ πάλαι τὸν Ἰσραὴλ.

Μέσον τῆς κτίσεως, ὃν καθυπέμεινας σταυρὸν, Μεστία, Λόγε Θεοῦ, τῷ τῆς νηστείας τήμερον μεσασμῷ, πιστῶς προσκυνούμεν, αἰτούμενοι κατεῖναι καὶ τὴν ἀνάστασιν τὴν σὴν.

Ῥάβδω δυνάμειος προτυπωθείσῃ τῷ Μωϋσῇ τὴν θάλασσαν τῶν παθῶν διατεμέντες, φθάσωμεν πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· καὶ μάννα τοῦ νοητοῦ ἐμ- φορηθῶμεν διαψιλῶς.

Τίς μὴ θρηγήσῃ σε, τίς μὴ πενθήσῃ σε, ψυχὴ, πο-θοῦσαν τὰ πονηρὰ, οὐκ ἐκζητοῦσαν πόθῳ τὰ ἀγαθὰ, δικαίου κριτοῦ δὲ καταφρονοῦσαν ἀεὶ, μακροθυμοῦν- το; ἐπὶ σοί;

Σάρκα γενόμενον ἀναλλοιώτως τὸν Χριστὸν, Παρ-θένε, κυφορεῖς· ὃν ἔκτενῶς ἱκέτευε, σαρκικῶν παθῶν ἀπαλλάξαι τοὺς προσκυνούντας σαρκὶ ὃν καθυπέμεινε σταυρὸν.

Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ.

Ὁ συσσεύσας θεμέλια πάσης τῆς γῆς ὡς Θεός, ὑψωθείς ἐν ξύλῳ, ἄσειστον πᾶσιν ἰδωρήσω πιστοῖς ἔρεισμα, Κύριε, τὸ σωτήριον ὄπλον τοῦ σταυροῦ σου· ὃν περ προσκυνούντες, σὲ ὑπερυψοῦμεν εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας.

Ἀπαστρέπτον θεώμενοι ὑπὲρ ἡλίου βολὰς, τοῦ σταυροῦ τὸ ξύλον, δεῦτε νηστείᾳ ἀστραπτόμενοι νῦν ἀσπασώμεθα, ἀρνούμενοι χάριν φωτοφόρον, σκότος ἐκμειούσαν τῶν ὑπερυψούντων Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶ- νας.

Ὑδωρ ζῶν τὸ ἀλλόμενον εἰς αἰωνίαν ζωὴν σὺ ὑπ-άρχων, Λόγε, αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ πλευρᾶς ἐν σταυρῷ ἔβλυσας, Δέσποτα, ἀμαρτίας χειμάρρους ἀναστέλλων· ὃθεν δυσωπῶ σε, ξήρανον παθῶν μου τὰς πονηρὰς ἐκδύσεις.

Νοητὸν ὡς ἀγίασμα, τὸν ἐν ἀγίοις Θεὸν ἀναπαύ-μενον τίκτης, ἀγία Θεομήτορ ἀγνή, πάντα τὰ πέρατα ἀγιάζοντα θεῖα κυβερνήσει· σήμερον, Παρθένε, ξύλω παναγίου ἐν ᾧ σαρκὶ ἐπάγει.

Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ.

Εὐλογητὸς εἰ, Κύριε, ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ σταυρῷ σου λύσας τὴν ἀρχαίαν ἀράν· καὶ τοῦτον ἡμῖν ὡρη-

σάμενος· κραταίωμα καὶ καταφυγὴν, καὶ ἀσφαλῆ κρηπίδα· δι' οὗ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν νῦν κερατιούμεν.

Ὅτι σειραῖς συσφιγγομαι τῶν ἀμέτρων μου κακῶν, καὶ τὰς τρίβους σου τὰς σωτηρίους, Χριστὲ, ἐκλὼν ἐπιγνῶναι οὐ βούλομαι· τῷ σὺ με ἐπίστρεψον σταυρῷ, τὴν πώρωσίν μου λύων, δι' ἄφατον ἔλεος τῆς σῆς εὐσπλαγχνίας.

Τὴν Φαρισαίου ἔπαρσιν μιμησάμενος κακῶς, κατηνέχθην πτώμα χαλεπὸν καὶ δεινὸν, καὶ κείμει ἐλθρῶν καταπάτημα· ἀλλ' οἴκτειρον, σῶσόν με, Χριστὲ, ὁ ἑαυτὸν δι' οἴκτον ταπεινώσας, ὕψιστε Βασιλεὺς τῆς δόξης.

Αἱ γενεαὶ σε ἄπασαι μακαρίζουσιν, ἀγνή· Ἰησοῦς γὰρ μόνος ὁ τεχθεὶς ἐκ τῆς σῆς νηδύος, αὐτὸς ὡς ἐπίστασαι ἐποίησε, Κόρη, μετὰ σοῦ, Παρθένε μεγάλη· ὃν δυσώπει σώζεσθαι πόλιν καὶ λαὸν σου.

Κύριος ὢν πάντων καὶ Κτίστης.

Κύριος ὢν πάντων καὶ Κτίστης Θεός, μέσον γῆς ἐπὶ σταυροῦ ὑψώθης· πρὸς ἑαυτὸν ἀνυψῶν τῶν ἀνθρώπων πεσοῦσαν οὐσίαν κακίστη τοῦ Ἐχθροῦ συμβουλία· ὅθεν σε πιστῶς δοξάζομεν, τῷ σὺ πάθει στερούμενοι.

Καθάραντες αἰσθήσεις· νηστείας φωτὶ, τοῦ σταυροῦ ταῖς νοηταῖς ἀκτίσι· πλουσιωτάτως, πιστοὶ, αὐγασθόμεν· καὶ τοῦτον ἐμφανῶς προκείμενον σήμερον ὁρῶντες, χεῖλεσιν ἀγνοῖς καὶ στόματι καὶ καρδίᾳ προσκυνήσωμεν.

Τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες Χριστοῦ, προσκυνήσωμεν σταυρὸν τὸν θεῖον, πέτρα Χριστοῦ ἐντολῶν στηριχθῆναι τοὺς πόδας αἰτοῦντες ψυχῆς ἡμῶν, καὶ κατεσθῆναι ταύτης διαθήματα ἔδωκεν εἰρήνην θείαν χάριτι.

Κόρης ἐξ ἀνδρὸς προῆλθες, Χριστὲ, προσλαβόμενος ἐκ ταύτης σάρκα ἐννοῦν καὶ ἐμψυχον, καὶ σταυρῷ σου Ἐχθρὸν ἀφανίσας, φθαρείσαν τῶν βροτῶν τὴν οὐσίαν πάλιν ὡς Θεὸς ἐκαίνισας· διὸ δόξαν σοὶ προσφέρομεν.

Νόμων πατρῶν οἱ μακαριστοί.

Μέσης ἡμέρας σταυρουμένου σου, μέσον τῆς γῆς βουλήσει κόσμου τὰ πέρατα, μέσου φάρυγος τοῦ δράκοντος ἐξήρπασας, οἰκτίρμων· διὸ ἐν μέσῃ θείων ἐδδομάδι νηστεῶν προσκυνοῦντες κραυγάζομεν τὸν εἰμὸν σταυρὸν σου· Τὸν Κύριον ὑμῶν, τὰ ἔργα, εὐλογεῖτε.

Χαρὰς σημεῖον ὄπλον, ἀρρήκτον τῆς Ἐκκλησίας τεῖχος, μαρτύρων καύχημα, ἀποστόλων ἐγκαλλώπισμα, ἀρχιερέων σθένος· ἐνδυναμώσας τὴν ἐξασθενοῦσάν μου ψυχὴν προσκυνεῖν σε ἀξίωσον, ἐνθέςως μελεδιδύοντα τὸν Κύριον.

Θρηνῶ καὶ κλαίω καὶ οἰκίζομαι, δι' ἃν εἰς νοῦν μου λάβω τὸ δικαστήριον τὸ ἀδέκαστον, μακρόθυμε, κατάρκτος ὑπάρχων· διὸ μου φεῖται, καὶ τὸν ἐπιεξιόμενον κλοῖδν τῆς ψυχῆς μου ἐλάτρυνον, ἵνα χαίρων κραυγάζω· Τὸν Κύριον ὑμῶν, τὰ ἔργα, εὐλογεῖτε.

Ἐτύπου βάτος τὸ μυστήριον τοῦ ὑπὲρ νοῦν σου τόμου, Κόρη πανάμωμη· ὡς ἐκείνη γὰρ διέμενας,

A largitus es ut firmamentum et refugium et tutum fundamentum; per quam hostes nostros nunc oppugnabimus.

Quia catenis constrictus sum innumerabilium peccatorum meorum, et semitas tuas salutare, Christe, ultro agnoscere nolo, tua me cruce converte, obdurationem meam solvens per ineffabilem tuæ benignitatis misericordiam.

Pharisæi superbiam perverse imitatus, demersus sum gravi terribiliq̃ casu, jaceoque hostibus conculcandus, sed miserere mei et salva me, Christe, qui teipsum per compassionem humiliasti, altissime Rex gloriæ.

Omnes generationes te beatam prædicant, purissima; Jesus enim solus ex ventre tuo prodiit; ipse, sicut nosti, magna tibi fecit, puella Virgo; ipsum exora ut solvet civitatem ac populum suum.

Qui Dominus es omnium et Creator.

Qui Dominus es omnium et Creator Deus, in medio terræ cruce elevatus es; ad te attrahens hominum genus pessimo inimici lapsum consilio; unde te fideliter glorificamus, tua passione corroborati.

Purificantes sensus jejunii lumine, spiritualibus crucis radiis, fideles, copiosissime illustremur; ipsamque aperte propositam hodie videntes puris labiis et ore et corde adoremus.

Locum ubi steterunt pedes Christi, divinam adoremus crucem, orantes ut petra Christi mandatorum firmentur pedes animæ nostræ et dirigantur ejus gressus in via pacis divina gratia.

Ex Virgine absque viro prodiisti, Christe, carnem ex ea suscipiens mente animaque præditam, et cruce tua inimicum e conspectu tollens, perditam mortalium substantiam ut Deus restaurasti; quare tibi gloriam offerimus.

Legum paternarum beati.

Media tu crucifixus die, in medio terræ, mundi terminos proposito extraxisti miserans de mellis draconis faucibus; quare in media divinorum jejuniorum hebdomade exclamamus adorantes pretiosam crucem tuam: Dominum nostrum, opera, benedicite.

Gaudii vexillum, infractus Ecclesiæ murus, martyrum gloriatio, apostolorum decoratio, pontificum fortitudo, corrobora animam meam deficientem, et dignare me adorare te divino afflatu psallendo Dominum.

Meam venit judicium incorruptum, o longanimis; quia damnatus sum; quapropter ignosce mihi et vinculum animæ meæ impositum alleva ut gaudens clamem: Dominum nostrum, opera, benedicite.

Figurabat rubus mysterium tui mentem excedentis partes, Virgo irreprehensibilis; nam sicut

ipse remansisti incombusta, ignem generans, Christus scilicet Salvatorem qui in cruce elevatus est; illum exora ut liberer ego ab igne, clamans ad Dominum.

Deficit omnis lingua.

Elisæus olim supra flumen securim per lignum natrare faciens, te præfiguravit, vivificum, crux, lignum per quod ex abyssu idololatricæ dementiæ Christus gentes revocavit, in te confixus clavis; unde te adorantes, potestatem illius glorificamus.

Solis lumen, Salvator, tua crucifixione in tenebras conversum est, et lux lunæ diminuta est, et elementa omnia tremore turbata sunt; quare clamio ad te: turbatam cupiditatum tenebris rationem, Verbum, dextra tua mutans, illumina et salva me.

Vulnere tuo animæ meæ sana cupiditates, lateris tui plaga dolorosis in me dæmonum plāgis finem impone; clavis tuis, Christe, confige voluptatis cupiditatemque appetitus, dans mihi absque passione tuam venerabilem passionem adorare et tuam resurrectionem.

Speciosum forma genuit te speciosa Virgo; et te considerans in tua passione neque formam neque decus possidentem, Salvator, lugubrem canens odam dicebat: stupefacta sum, Fili mi, tua quæ mentem excedit humiliatione, per quem mortalitatis naturam humiliatam salvas.

Super divina custodia.

Sanctificationis liberalem largiens nobis gratiam, crux sancta, apostolorum gloriatio et firmamentum, ad adorationem hodie toti orbi proposita es, jejunii tempus nobis facilius reddens.

Manus crucem adumbrantes extendens Moyses, Amalec in fugam vertit: eam et nos efformantes, manus extendamus, ut jejuniis et observationibus agmina fugemus dæmonum qui nos prorsus invadisse debellant.

Divino crucis aratro terram sulcastis, divini discipuli, fructiferam hanc pietatem germinantem ostendentes, unde vobis supplicibus gratulamur vocibus, Christum semper glorificantes.

Boni Dei Mater, bonam effice meam animam quam vitiosa consuetudine malignus malam effecit, funeste inescans; ut semper tanquam salutis meæ causam hymnis te celebrem quam tam multi celebrant hymni.

Ipsa electa et sancta.

Salve, crux triplex divinaque, in qua unus Trinitatis carne indutus confixus est, confixos nos in impietatis abyssu liberans, quem superexaltamus.

Robur validæ crucis possidentes Verbi discipuli, eos qui gravi maligni imperio serviebant liberare clamantes: Superexaltamus te, Christe.

Hei mihi! quodnam horrendum illud tribunal in quo sedens, Verbum, occulte mihi peracta ma-

Α ἀρλεκτος πῦρ τεκοῦσα, Χριστὸν Σωτῆρα τὸν ἀνυζωθέντα ἐν σταυρῷ, ὃν δυσώπει μυσθῆναι με πυρὶς ἀναδωόντα τὸν Κύριον.

Ἀπορεῖ πᾶσα γλῶσσα.

Ὁ Ἐλισσαῖος πάλαι ποταμοῦ τὴν ἀξίνην ἀνέλκων ξύλῳ, σὲ τὸ ζωοδότητον ἐτύπου, σταυρὲ, ξύλον, δι' ὃ ἐκ βυθοῦ ἀνέλκυσσε Χριστὸς τὰ θνητὰ ἐιδωλικῆς μανίας· ἐν σοὶ προσηλωθεὶς ὤθεν σὲ προσκυνούντες τὸ κράτος αὐτοῦ δοξάζομεν.

Ἡλίου σέλας, Σῶτερ, μετεβλήθη εἰς σκότος τῇ σῇ σταυρώσει· φέγγος τε σελήνης ἐμειώθη, καὶ στοιχεῖα τρώμῃ ἠλλοιώθη ἅπαντα· διδὼ βοῶ σοι, ἀλλοιωθέντα σκότει παθῶν τὸν λογισμόν, Λόγε, σῇ δεξιᾷ ἀλλοιωσας, φῶτισσον, σῶσόν με.

Τῷ μῶλωπι σου ἴασαι ψυχῆς μου τὰ πάθη, πλευρᾷς σου τρώσει παῖσον ἐπωδύνους μου τὰς τρώσεις τῶν δαιμόνων· ἥλοις σου, Χριστέ, ἐξήλωσον τὰς ἐνθρόνους καὶ ἐμπαθεῖς ὀρέξεις, διδούς μοι ἀπαθὲς πάθη σου τὰ σεπτὰ προσκυνῆσαι καὶ τὴν ἀνάστασιν.

Ὅριζον κάλλει τέτοκεν ὠραία σε, Κόρη, ὃν καθορώσα, κάλλος ἐν τῷ πάσχειν οὐδὲ εἶδος κεκτημένην, Σῶτερ, θρηνηδοῦσα ἔλεγεν· Ἐκπλήττομαι σου τὴν ὑπὲρ νοῦν, ὅτι μου, ταπεινώσιν, δι' ἧς σώξεις ταπεινωθεῖσαν τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος.

Ἐπὶ τῆς θείας φυλακῆς.

Ἀγιασμοῦ παρεκτιχὴν χάριν δωρούμενος ἡμῖν, ἄγιε σταυρὲ, ἀποστόλων καύχημα καὶ στήριγμα, πρὸς κείσαι εἰς προσκύνῃσιν σήμερον πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, τὸν τῆς νηστείας καιρὸν κατευμαρτίζων ἡμῖν.

Σκιογραφούσας τὸν σταυρὸν χεῖρας ἐκτείνας, Ἀμαλῆκ ἔτρεψε Μωϋσῆς· ὃν τυπούντες, χεῖρας ἐκπετάσωμεν, νηστείας καὶ δεήσεις, στίφος ὅπως τρέψωμεν δαιμόνων ἐκπολεμούντων ἡμᾶς διὰ παντὸς φθονερῶς.

Θεῖψ ἀρότρῳ τοῦ σταυροῦ κατενεώσατε τὴν γῆν, θεοὶ μαθηταί, καρποφόρον ταύτην ἀναδείξαντες, βλαστάνουσιν εὐσέδειαν· ὤθεν ὅμως φωναῖς αἰτησίαις ἀνευφημοῦμεν, ἀεὶ Χριστὸν δοξάζοντες.

Μῆτερ Θεοῦ τοῦ ἀγαθοῦ, ἀγάθονόν μου τὴν ψυχὴν· ἦν ὁ Πονηρὸς συνθηθεὶς πονηρᾷ ἐκάκωσεν, ἀθλίως δελεάσας με, ὅπως ὡς σωτηρίας αἰτίαν ὁμνολογῶ σε ἀεὶ τὴν πολυύμνητον.

Αὕτη ἡ κλητὴ καὶ ἁγία.

Χαίροις, ὁ σταυρὸς ὁ τριμερὴς καὶ θεῖος, ἐν ᾧ ὁ εἰς τῆς Τριάδος σάρκα φορέτας ἐπάγη, ἐμπαγέντας ἡμᾶς ἀσεβείας εἰς βυθὸν λυτρωσάμενος, ὃν ὑπερυψοῦμεν.

Σθένους τὸν σταυρὸν κραταῖον κεκτημένοι, τοὺς δεινῇ δυναστείᾳ τοῦ Πονηροῦ δουλωθέντας ἡλευθέρωσαν οἱ τοῦ Λόγου μαθηταὶ ἀνακράζοντες· Σὲ ὑπερυψοῦμεν, Χριστέ.

Οἱμοὶ! τί φρικῶδες τὸ βῆμα ἐκείνο, ἐν ᾧ, Λόγε, καθίσας, τὰ πεπραγμένα κρυφῇ μοι φανερώσεις, Χριστέ,

στηλιτεῦων τὴν ἀναισθησίαν μου! ἀλλὰ φεῖσαι ὦν συμπαθῆς, φεῖσαι μου τότε.

Κόλπων οὐκ ἐκστὰς τῶν πατέρων, ἐν κόλποις ἀνεκλήθης Παρθένου, ἐπ' ἀνακλήσει τοῦ γένους οὐ ἐφόρεσας διὰ σπλάγχνα, Χριστέ, τὸ ὁμοίωμα· ὅθεν σε ὁμνοῦμεν.

Φωτίζου, φωτίζου.

Φαιδρύνου, φωτίζου, ἡ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ, τῇ σταυροῦ ταῖς ἀκτίσιν, ὃν φέρεις προκειμενον πάντων εἰς προσκύνησιν· σὺ δὲ πληθὺς πᾶσα τῶν δαιμόνων, σκότους πλησθεῖσα ἀπόδραθι.

Κράτος ἐγκρατείας ὁ θεὸς πέφυκε σταυρὸς, συνεργὸς ἀγρυπνούντων, νηστευτῶν ἐνίσχυσις, πολέμουμένων ὑπέρμαχος· τοῦτον, πιστοὶ, πόθῳ συνελθόντες, περιχαρῶς προσκυνήσωμεν.

Θεμέλιοι θεοὶ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, ἐδρασμὺ εὐσεβείας, πάντας συντηρήσατε, καὶ ἐπὶ πέτρᾳ στηρίξατε τὴν ἀρραβὴν τοῦ ἐκλεξαμένου ὑμᾶς, ἀπόστολοι ἐνδοξοί.

Χαρὰν συλλαβοῦσα τοῦ ἀρχαγγέλου τῇ φωνῇ, τῆς ἐμῆς νῦν καρδίας τὴν λύπην ἀφάνισον τὴν ψυχοφθόρον, καὶ δίδου, ἀγνή, χαροποιὸν πένθος, ὅπως εὖρω ἐκεῖ τὴν θείαν παράκλησιν.

Παῖδες εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ.

Πάθος σου τοῦ ἀπαιθοῦς ὁρῶσα ἡ κτίσις συνέπασχε, μακρόθυμε· ἥλιος ἐσθένυτο, πέτραι διερρήγνυντο, πᾶσα γῆ ἐσείετο φόβῳ κραυγάζουσα· Τὸν Κύριον ὁμνεῖτε, τὰ ἔργα.

Θηρίοις δεινοῖς τοῖς τοῦ καλάμου, Θεοτόκε μου οἰκτίρμων, ἐπιτίμησον, ἔνδον με συνθλίβουσι, Σῶτερ, ὁ τὴν ἄτιμον ὑπενεγκῶν τυπτόμενος ὕδριν καλάμῳ, Χριστέ, τιμῆσαι προσελόμενος πάντας τοὺς ἀτιμασθέντας τῇ πάλαι παραβάσει.

Εἰς νοῦν τὸ φορικτόν σου ὅτ' ἂν λάβω, κριτὰ δικαιώτατε, κριτὴριον, τρέμω καὶ ἐξίσταμαι, φοβίττω καὶ ὀδύρομαι, κατανοῶν τὰ ἔργα μου δίκης ἐπάξια· διό σου τὴν πολλὴν εὐσπλαγχνίαν, Σῶτερ, μὴ νικήσῃ τὸ πλῆθος τῶν κακῶν μου.

Τεκοῦσά σε ἀνευθεν ὠδίνων, ὀδύνας τῇ σὴ σταυρώσει καθυψίσταμαι, φλέγοντας τὰ σπλάγχνα μου· ἥλοις γὰρ προσήλωσαι τὴν σὴν πλευράν, μακρόθυμε, ἐξορυσσόμενος, ἡ πάναγνος ἐδόξα Παρθένος· ἦν ὡς Θεοτόκον, συμμζώνως ἀνυμνοῦμεν.

Ἄπαξ γηγενῆς σκιρτάτω τῷ Πνεύματι.

Εὐλῳ τοῦ σταυροῦ τὴν φλόγα ἐμάρανας τῆς ἀμαρτίας, Χριστέ· χεῖρας πεπαρμένους δὲ χεῖρὸς ἐρρύσω τοῦ πολεμήτορος τὸν ἀκρατῶς ἐκτείναντα χεῖρας πρὸς βρωσιν καρποῦ· οὐπερ μόνου φεύγειν τὴν μετάληψιν ἀπεφῆναι, Χριστέ πολυέλεε.

Πάθος σου, Χριστέ, τὸ πᾶσιν ἀπάθειαν βροτοῖς πηγάσαν φαιδρῶς βλέψαι καταξίωσον ἐν ἀπαθείᾳ τοὺς προσκυνούντας πιστῶς τὸν σὸν σταυρὸν τὸν τίμιον, τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν παραβλέπων, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἀληθεῖς σου υἱοὺς ἐργαζόμενος.

A nifestabis, Christe, infamia meam duritiem notam, sed ignosce tanquam compatiens, ignosce mihi tunc.

Paterno non exiens sinu, Virginis in sinu recubisti, ut revocares genus cujus similitudinem ob misericordiam, Christe, sumpsisti, unde te hymnis celebramus.

Illuminare, illuminare.

Resplende, illuminare, Ecclesia Christi, crucis radiis quam expositam fers omnium adorationi; tu vero, omnis multitudo daemonum tenebris repleta, confuge.

Continentiæ robur, vigilantium adjutrix, jejunantium confortatio, debellantium propugnatrix est divina crux: eam, fideles, desideriis convenientes cum exultatione adoremus.

Divina Ecclesiæ Christi fundamenta, pietatis stabilimento nos omnes conservate, et super infractam consolidate petram illius qui vos elegit, gloriosi apostoli.

Tu quæ gaudium, archangeli voce, concepisti, aufer nunc mœrorem cordis mei animæ meæ lethalem, et da, purissima, luctum lætificantem, ut ibi inveniam divinam consolationem.

Sancti pueri in fornace.

Tuam, qui impassibilis es, passionem videns omnis creatura compassa est, longanimitas; exstinctus est sol, petreæ scissæ sunt, omnis terra tremore conturbata est clamans: Dominum benedicite, opera.

Diras increpa feras arundinis, Dei mei misericors Mater; intus me coarctant, Salvator Christe, qui ignominiosam ictus arundinei contumeliam sustulisti, quia constitueras omnes honestare deonestatos antiqua transgressione.

Quando in mente horrendum tuum, justissime iudex, concipis iudicium, tremo et obstupeo, horresco et lamentor, opera mea recogitans digna vindicta; quare multam tuam misericordiam, Salvator, ne vincat multitudo delictorum meorum.

Ego quæ te absque doloribus genui, dolores tua crucifixione sustineo viscera mea urentes; clavis enim latere tuo transfixus et perfossus, longanimitas, exclamabat castissima Virgo, quam vobis consonis tanquam Dei Matrem celebramus hymnis.

Omnis terrigena exsultet spiritu.

Ligno crucis peccati flammam languere fecisti, Christe; manibus vero transfossus, de manu inimici eum liberasti qui incontinentem manum extenderat ad fructum manducandum; cujus solius participationem vitare visus es, Christe multum misericors.

Passionem tuam, Christe, ex qua omnibus scaturit impassibilitas mortalibus, dignare nos alacriter et passionis expertes videre, qui fideliter tuam pretiosam adoramus crucem: peccata nostra scilicet noli considerare et veros tuæ resurrectionis filios nos effice.

Lapsos nos in harathrum exaltatione tua exaltasti, bellum solvisti, et Patri tuo nos reconciliasti, sanguinem tuo pro nobis effundens, benefactor; unde te glorificamus ut Deum animarum nostrarum Redemptorem.

Quæ sola Dei Sapientiam hypostaticam genuisti, fac me sapientem, quæso, ut callidi malitia artificis insidias et impetus et dolos effugiam, Virgo Dei Mater innupta, validum fidelium refugium.

In pelago vitæ.

Limites carnis supergressi estis, athletæ, multa patientia suppliciorum ferendo dolores; quare omnem dolorem et anxietatem eorum alleviate qui vos hymnis celebrant.

Multitudinibus angelorum admotus est sanctorum athletarum exercitus, et optimum exorat Deum ut a multitudine peccatorum redimamur, hac dierum quadragesima.

Neci datus et in tumulto, Christe, dormiens, suscitasti mortuos et mortuis in fide, bonitatis tuæ divitiis, requiem tribuisti, Salvator, cum omnibus sanctis tuis.

Deus Dei Verbum, deificare hominem volens, ex te incarnatur, castissima, et mortalis videtur; quem indesinenter obsecra ut inveniamus misericordiam in tempore defensionis.

Imagini aureæ.

O vos athletæ, qui corruptibilem carnem exuendo incorruptibilitatem divino munere induistis, illi qui propter nos carnem ex incorrupta muliere suscepit nunc alacres assistitis; quare me vestitu sancto induite qui improbe nudatus sum.

Victorum gens, qui vos continenter gessistis, ut continentia stadium sine obstaculo percurramus nos corrobore, siquidem Christum in stadio viriliter prædicastis et tribunali assistitis coronas gestantes in lumine cum angelis Christi.

Per supplicationes tuorum sanctorum martyrum, Deus, fideles servos tuos dormientes paradisi cives et spiritalis luminis ostende; dignare illos indesinenter tibi clamare: Benedictus Deus.

Te solam bonam obsecramus, Virgo: malos nos factos effice bonos, et enixe Christum obsecra natura sua bonum, ut continentia tempus bona operando impleamus, illum celebrantes hymnis.

In flammarum igne.

Celebres et venerabiles Christi Dei athletæ, omnes debitis implicitos qui vos prædicant magnis criminibus et inferni tormentis liberate, maximis vestris ad ipsum supplicationibus.

Sancte electus et vere validus Christi Dei exercitus, martyrum turba, mentem nostram et corda sanctificate in his sanctis jejunii diebus, per vestras sanctas supplicationes.

Fluenta remissionis effundunt mirabiliter vestri sanguinis guttæ et reliquiarum sepulcra, athletæ: quare migratos fluento misericordiae irrigate per intercessionem vestram, Christi cohæredes.

Ἐψώσας ἡμᾶς πεσόντας· εἰ· βάραθρα τῇ ἀνυψώσει σου· ἔλυσας τὸν πόλεμον, καὶ τῷ Πατρὶ σου ἡμᾶς κατήλλαξας· ὑπὲρ ἡμῶν τὸ αἷμά σου καταβαλλόμενος, εὐεργέτα· ὁθεν σε δοξάζομεν, ὡς Θεὸν Αὐτρωτὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Μόνη τοῦ Θεοῦ Σοφίαν κυήσασα τὴν ἐνυπόστατον, σοφισόν με, δέομαι, τοῦ τῆς κακίας διαφυγεῖν σοφιστοῦ ἐπιβολᾶς καὶ ἐνεδρα καὶ πανουργεύματα, Θεοτόκε Κόρη ἀπειρώγαμε, κραταῖν τῶν πιστῶν καταφύγιον.

Ἐν πελάγει τοῦ βίου.

Ἵπερέβητε ὅρους σαρκὸς, ἀθληταί, πολλῇ ὑπομονῇ ὑπενεγκόντες τιμωρίας πόνους· διὸ ἅπαντα πόνον καὶ θλίψιν κουφίζετε τῶν ὑμᾶς ἀνυμολογούντων.

Μυριάδιν ἀγγέλων στρατὸς ἡνώθη ἁγίων ἀθλητῶν. καὶ ἱκετεύει τὸν πανάγαθον Θεὸν, ἐγκλημάτων μυρίων ἡμᾶς ἐκλυτρώσασθαι, ἡμερῶν τεσσαρακοντάδι.

Νεκρωθεὶς καὶ ἐν τάφῳ, Χριστέ, ὑπνώσας, ἀνέστησας νεκροῦς· καὶ τοῖς ἐν πίστει θεινῶσι νέμεις ἀγαθότητος πλοῦτον, Σῶτερ, τὴν ἀνάπαυσιν, μετὰ πάντων τῶν σῶν ἁγίων.

Ὁ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ζητῶν θεῶσαι τὸν ἄνθρωπον, ἀγνή, ἐκ σοῦ σαρκούται καὶ βροτὸς ὁράται· ὃν ἀπαύστως δυσώπει εὐρεῖν ἡμᾶς ἕως ἐν καιρῷ τῆς ἀπολογίας.

Τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ.

Στολισθέντες, ἀθληταί, τὴν ἀφθαρσίαν ἐνθέως τῇ ἀπεκδύσει τῆς φθοι· ρομένης σαρκὸς, τῷ δι' ἡμᾶς σάρκα ἐξ ἀφθόρου προσλαβόντι γυναικὸς, νῦν παρίστασθε φαίδρῳ· διὸ με ἐνδύσατε περιβολὴν ἱερὰν, γεγυμνωμένον κακῶς.

Ἐγκρατῶς πολιτευθεὶς, τῶν ἀθλοφόρων ὁ δῆμος, τῆς ἐγκρατείας ἡμᾶς τὸ στάδιον ἐνδυναμοῦ τρέχει ἀκωλύτως, ὡς κηρύξας τὸν Χριστὸν ἐν σταδίῳ ἀνδρικόῳ, καὶ παρестῶς βήματι στεφανορῶν ἐν φωτὶ μετὰ ἀγγέλων Χριστοῦ.

Ἰκεσίαις ὁ Θεὸς τῶν σῶν ἁγίων μαρτύρων, τοὺς κοιμηθέντας πιστοὺς οἰκέτας σου, τοῦ παραδείσου πολίτας δεῖξον, καὶ φωτὸς τοῦ νοητοῦ καταξίωσον αὐτοὺς ἀπαύστως τοῦ βοᾶν σοι, Εὐ, ὁ Θεός.

Σὲ τὴν μόνην ἀγαθὴν ἐκδυσωπούμεν, Παρθένε· κεκαχωμένους ἡμᾶς ἀγάθουνον, καὶ ἐκτενῶς τὸν Χριστὸν δυσώπει, φύσει ὄντα ἀγαθόν, ἐγκρατείας τὸν καιρὸν, τὰ ἀγαθὰ πράττοντας, ἀποπληρῶσαι ἡμᾶς, ὑμολογούντας αὐτόν.

Ἐν πυρὶ φλογός.

Μεγαλάνυμοι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ σεπτοὶ ἀθληταί, ἅπαντας τοὺς κατὰ χρέος μεγαλύνοντας ὑμᾶς, μεγάλων ἐγκλημάτων καὶ τῶν ἐκεί βασιάνων λυτρώσασθε, ὑμῶν πρὸς αὐτὸν μεγίσταις ἱκεσίαις

Ἀγιόλεκτον Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ στερῆρόν ἀληθῶς στράτευμα, μαρτύρων δῆμοι, ἀγιάτατε ἡμῶν τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας, ἐν ταῦταις ταῖς ἀγλαῖς ἡμέραις τῆς νηστείας, ὑμῶν ἀγλαῖς ἱκεσίαις.

Ῥεῖθρα βλύζουσιν ἀρέσους τὰ ὑμῶν, ἀθληταί, αἵματα καὶ τῶν λειψάνων οἱ σοροὶ θαυμαστικῶς· διὸ τοὺς μεταστάντας τῷ βεῖθρῳ τοῦ ἑλέους δροσίσαιτε πρεσβείαις ὑμῶν, Χριστοῦ συγχληρονόμοι.

Τὸν σταυρὸν Χριστοῦ τὸν τίμιον, Θεοτόκε, ἀγνή, ἂν βλέψαντας καὶ ἐκ καρδίας προσκυνήσαντας ἡμᾶς, ταῖς σαῖς πρὸς τὸν Δεσπότην ἀξίωσον προσεβίαις ἰδεῖν καὶ τὰ πάθη τὰ σεπτὰ, παθῶν κακαθαρμένους.

Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγάλα.

Ὑπάρχοντες φωστῆρες, ἀπλανεῖς Χριστοῦ ἀθληταί, φωτίσατε ἡμῶν τοὺς λογισμοὺς, καὶ νευρώσατε ποιεῖν τὰ φωταυγῇ καὶ καθαρὰ Θεοῦ θελήματα.

Ρομφααὶ καθορᾶσθε, κατασφάπτουσαι δυσμενεῖς, γενναῖοι τοῦ Κυρίου ἀθληταί· ἀλλὰ ῥύσασθε ἡμᾶς ἐκ τῶν βελῶν τοῦ πονηροῦ, ταῖς προστασίαις ὑμῶν.

Ἀνάπαυσον ἐν κόλοις τοῦ πιστοῦ, Χριστέ, Ἀβραάμ, τοὺς δούλους σου τοὺς πίστει ἐξ ἡμῶν ἐκδημήσαντας πρὸς σὲ τὸν τοῦ παντὸς Δημιουργὸν καὶ ὑπεράγαθον.

Σαρκὸς μου τὰς κινήσεις ἀπονέκρωσον ἢ Θεὸν σαρκὶ ἀποτεκρούσα ὑπὲρ νοῦν, καὶ παράσχου φωτισμὸν τῇ διανοίᾳ μου, ἀγνή, ὡς ὑπεράγαθος.

Ὅ τὰ ὕδατα πάλαι νεύματι.

Τὰς ἡμῶν διανοίας θελίψ ἀρότρῳ νεώσαντας τῆς ἐν Θεοῦ νηστείας, ἀρετῶν ἄσταχυν καρποφορήσωμεν· ὅπως μὴ πεινάσωμεν εἰς τὸν αἰῶνα τρυφῶντες· τρυφὴν τὴν ἀδάπανον ἐπαγαλλόμενοι.

Πολυχρόνια πάθη ἐνδοθεν φέρων, σκοτιζόντα τὴν ἀθλίαν ψυχὴν μου, πρὸς τὴν σὴν, ἀχρονε Λόγε ἀχρόνου Πατρὸς, δύναμιν ἀήττητον συντετριμμένη καρδίᾳ προστρέχω καὶ δέομαι, οἰκτερον, σῶσόν με.

Ἡ καλλίστη νηστεία στρέφει καρδίαν, παλίνουσα λογισμοῖς θεαρέτοις, καὶ παθῶν ἄδυσσον ἀποξηραίνουσα, δυεῖροι κατανούξεις ἀποκαθαίρει τοὺς πίστει εἴνεσιν προσάγοντας τῷ Παντοκράτορι.

Πολυνώμιε Κόρη, χαίροις, ἀγία Παρθένε, Θεοκυῆτορ Μαρία, τῶν πιστῶν καύχημα, κατάρας λύτρωσις, κλῖμαξ ἐπουράνιε, ἀκατανόητον θαῦμα, βάτε ἀκατάφλεκτη, γῇ ἀγεώργητε.

Βαβυλωνία κάμινος.

Ταῖς βλαβεραῖς τοῦ ὕδατος πλάναις ἐξελκόμενος, Σῶτερ, δελεάζομαι δεινός, καθ' ἡμέραν τῷ ἄλγει μου προστιθέμενος· ἄλγος· διὸ κραυγάζω σοι, πατὴρ τῶν νοσούντων, ἐπιστρέφον, σῶσόν με.

Νενηστευκῶς ἀνέστης παῖδα Σουμανίτιδες πάλαι δυναμούμενος σαφῶς Ἐλισσαῖος τῷ Νινεύματι· ἡμεῖς δὲ νεκρωθέντες ταῖς ἡδοναῖς τῶν παθῶν, ζωηφόρῳ νηστείᾳ, πιστοί, ἀναζήσωμεν.

Τοὺς Νινευίτας ἑσώσας, Κύριε φιλόθρωπε, πάλαι μεταγόντας ἐν κλαυθμῷ καὶ νηστείᾳ ὡς εὐπλαγχνός· καὶ ἡμᾶς τῷ ἔλαει τῷ σὸν οἰκτείρησον, ἀπορούντας δι' ἔργων ἐξομολογείσθαι σου.

Ἡ μετὰ τόκον ἀφθοῦρα μέλαινα, πανάμωμα, λύτρωσαι, δέμεθα, ἀγνή, καταφορὰς τοῦς δούλους σου, πιστῶς τοῦς μελωδοῦντας ἐν ὁμονοίᾳ ψυχῆς· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Καὶ τὸν τὸ θαῦμα καὶ θεοπρεπές.

Κρατῆρα θεῖον πλήσασα νυνὶ κατανούξεις ἡ τῆς νηστείας χάρις σαφῶς συγχαλεῖται, ἅπαντας πιστοὺς

PATROL. GR. LXXXVII.

Crucem Christi pretiosam intuentes et ex corde adorantes, dignare nos, casta Deipara, tuis ad Dominum intercessionibus passionem ipsam venerabilem aspicere, passionibus purificatos.

Quia fecit mihi magna.

Vos qui luminaria estis, inerrantes Christi athletæ, illuminate nostras cogitationes, et date robur ad faciendas puras et illuminantes Dei voluntates.

Rhomphææ videmini infestoſ jugulantes, generosi Domini athletæ; sed a telis maligni auxilio vestro liberate nos.

Requiescere fac in sinu fidelis Abrahæ servos tuos, Christe, qui cum fide e nobis migrarunt ad te universi Creatorem et benignissimum.

Carnis meæ motus mortifica, quæ Deum in carne modo fidem excedente genuisti, et illuminationem præbe menti meæ, purissima, tanquam benignissima.

Qui aquas olim natu.

Postquam divino cælestis jejunii aratro cogitationes nostras novavimus, messem virtutum feramus, ut nunquam in deliciis esuriamus in æternum, deliciis inexhaustis exultantes.

Diuturnas intus ferens cupidines quæ miseram animam meam offuscant, ad tuam invictam potentiam, Patris æterni Verbum æternum, corde contritu accurro, et obsecro, miserere mihi, salva me.

Optimum jejunium cor mutat, Deo acceptis piaguelaciens cogitationibus et cupiditatum abyssum exsiccans fluvia compunctionis emundat istos qui in fide laudem dant Omnipotentis.

Salve, illustris puella, sancta Virgo, Despara Maria, fidelium gloriatio, maledictionis solutio, scala cælestis, incomprehensibile miraculum, rubus incombustus, terra inarata.

Babylonica fornax.

Noxiis serpentis erroribus abstractus, Salvator, terribiliter illectus sum, dolori meo dolorem in dies adjiciens; quamobrem clama ad te, agrotantium medice, converte me et salva me.

Filium Sunamitidis olim post jejunium suscitavit Elisæus, manifeste spiritu corroboratus: nos vero, fideles, cupidinum voluptatibus mortificati, per vivificum jejunium reviviscamus.

Ninivitas olim, benigne Domine, penitentiam in fletu et jejunio agentes misericorditer salvasti; nos quoque misericordia tua miserare, quibus opus est ut te operibus confiteamur.

Quæ post partum integra mansisti, irreprehensibilis, a corruptione, quæsumus, purissima, libera servos tuos fideliter psallentes in unanimi- tate spiritus: benedicite, opera Domini, Domino.

Novum divinumque miraculum.

Divinum compunctionis calicem nunc implevit jejunii gratia, et omnes aperte cum lætitia convo-

cat fideles, exclamans: Venite, frui mini, cupidinum ebrietatem abjicientes, ut ventura dignemini fruihone.

Prope est iudicium: attende, anima, conscientiam cura, et beneficia ea quæ te semper indamnata conservabunt: si enim nosmetipsos hic diffudicamus, utique ibi non iudicabimur: aliaque testibus, ubi nocentes damnantur.

Principatus, Potestates, Throni, Cherubim, Dominationes, et Virtutes, et Seraphim, Angeli, Archangeli, Deum obsecrate ut jejuniarum compleremus tempus, quæ placita sunt ei faciendo, ut gloriam, inquam servi qui dominis complacuerunt, oblineamus.

Tuam Genitricem, Christe, suscipe semper cum B martyribus, cum prophetis, cum sanctis omnibus obsecrantem pro servis qui te ad iram provocaverunt, te, inquam, placabilem, solam Dominum et Salvatorem, cui spirituum ordines tremantes assistunt.

Attende, terra et cœli.

Continuis precationibus et continentia et contemplatione, alas facimus animas ad divinum amorem.

Intemperantiæ frigus postquam effugimus, calidam omnes continentie lumine in divinis a Spiritu.

Quæ divinarum virtutum sale putredinem peccati eiecisti, anima, Deo coagulare.

Requievit Christus in te sola benedicta, et C carnem suam ex te tulit.

Quem angeli ante sine,

In abscondito iudicantis quotidie ecclesiasticus querit me comprehendere et devarare; ab ejus malitia libera me, Salvator, qui salvasti Jonam ex balena.

Jejunio purificati ad montem virtutum accedamus et attente audiamus quod loquatur in nobis Deus; loquatur enim pacem et illuminationem et sanationem animæ contritionum.

Peccatorum caligine quotidiana offuscata, impotens sum tua animadvertere mirabilia, Domine, quoniam corda mei oculos aperi, Jesu illuminator.

Misericordiarum tuarum guttis, Virgo, semper incontaminata, cupidinosas cordis mei contaminationes ablue, liberalia lacrymarum fluxu spiritualis purificationis largiens.

Te incubusculum rubrum.

Flammam ignis inextinguibilis mente comprehendentes ferventissima poenitentiae cogitatione accedamus nunc ad ignem cupiditates comburentem.

Ore olim jejunante ignefactus extens sermo æmulanter elementa turbat; illum æmulare, anima, et hanc te gere.

Tribunal horrendum cogitans, Infelix anima, mea vias tuas semper ad voluntatum Redemptoris adimplerem dispone.

Meam animam iniquitatis inundatione obline-

A ξερόστα μετ' εὐφροσύνης· Δεῦτε, ἀπολύσατε, τὴν μέθην πῶθ' ἀποβαλόντες, ἵνα μετ' αὐτοῦ ἀξιώθῃτε ἀπολαύσεως.

Ἐγγὺς ἡ κρίσις· πρόσθε, ψυχὴ, συνειδήσεως ἐπιμελοῦ, καὶ πράττει καλῶς τὰ σε ἀκατάκριτον αἰετὶ συντηρούντα· εἰ ἑαυτοῦ, γὰρ ὧδε ἀνακρίνομεν, οὐδ' ὅλως ἐκὼς κατακριθῶμεν ἀνευ μαρτύρων, ἐνθα ὑπεύθυνοι κατακρίνονται.

Ἀρχαί, Δυνάμεις, Θρόνοι, Χερουθίμ, Κυριότητες, καὶ Ἐξουσίαι, καὶ Σεραφίμ, Ἀγγέλοι, Ἀρχαγγέλοι, Θεοὶ δυσωπεῖτε τῶν νηστεῶν τὴν χρόνον διανύσαι ἡμᾶς τὸ τοῦτο εὐάρεστον ποιήσαντας, ἵνα ὡς δοῦλοι εὐαρεστήσαντες, δέξῃς εὐχαρίστας.

Μετὰ μαρτύρων, μετὰ προφητῶν τὴν τεκνοῦσάν σε, μετὰ δούλων πάντων, Χριστῇ, δυσωποῦσαν πρόσδεξαι αἰετὶ ἐκ τῶν δοῦλων παραγοισάντων σε τὸν ἐθδικάλαχτον, καὶ μόνον Δεσπότην καὶ Σωτῆρα, ὃ ἀσωμάτων τάξεις παρίστανται τρέμουσαι.

Πρόσθε, γῆ καὶ οὐρανός.

Ἀδιαιρέτοις προσευχαῖς καὶ ἐγκρατείς καὶ θεωρίαις πεπρωμέναι εἰς ψυχὰς πρὸς θεὸν ἔρωτα.

Τῆς ἀκρασίας τὸν κρυμνὸν διεκφυγόντες θαλῶθωμ καὶ πάντες τῆς ἐγκρατείας φωτὶ ἐν θεῷ Πνεύματι.

Ἀλατὶ θεῶν ἀρετῶν τὴν σπινθῆρα τῆς ἀμαρτίας ἀποβαλοῦσα, ψυχὴ, θεῷ κολληθῇ.

Ἐπανεπαύσατο Χριστὸς ἐν σοὶ τῇ μόνῃ εὐλογημένῃ, καὶ σάρκα τὴν ἑαυτοῦ ἐκ σοῦ ἐφόρασαν.

Τὸν ὅπ' ἀγγέλων ἀσυνήτως.

Ἐν ἀποκρύφῳ ἐνεδρεῖων κατ' ἡμέραν ἡ παμπόνηρος ἐπιζητεῖ με ἀλλοθῆν καὶ κατόδραμα ποιήσασθαι· ἀπὸ τοῦ τῆς χαλῆς ῥύσαι, Σῶτερ, ὁ σώσας τὸν Ἰωάνν' ἐκ τοῦ κήτους.

Διὰ νηστείας καθαιρέμενοι ἀρετῶν ὅροι προσέλωμεν, καὶ ἀκουσόμεθα τρανῶς τί λαλήσει ἐν ἡμῖν ὁ Θεός· λαλήσει γὰρ εἰρήνη, καὶ φανερόν, καὶ ἔστιν ψυχικῶν συγριμμάτων.

Ἀμαρτημάτων ἀμαρτήτης καθαρῶν ἐκφυλομένο, ἀδυνατῶ κατανοεῖν τὰ θαυμάσιά σου, Κύριε· διό μου τῆς καρδίας τοῦς ὀφθαλμοὺς διάνοξον, Ἰησοῦ φωτοδότα.

Τῶν φαιερμῶν σου τὰς βάνισιν αἰετὶ, Παρθένε ἀμύλωνε, τοῖς μολυσμοῖς τοῖς ἐμπαθεῖς τῆς καρδίας μου ἀπόπλυνον, θαυμάσιον ὄλεός, μοι παρακαταθήκη καθάρσεως ψυχικῆς θυρεομένη.

Σὺ τῇ ἀσπιδόλακκῃ βέβαιον.

Φλόγα τοῦ πυρός τοῦ ἀσπιδόλακκος κατὰ νοῦν κατεγμένοι, θερμότητι λογισμῶ τῆς μετανοίας, τῇ σπουδῇ νῦν προσέλωμεν πᾶσι φλογίζοντι.

Ἐσόμενος νηστεύοντας πάλαι τυρωτευμένος λόγος ἐξελεῖν ζηλωτικῶς κλονεῖ στοιχεῖα· τοῦτον ζήλου, ψυχὴ, καὶ καλῶς παύεσθαι.

Βῆματὸ φρικτὸν ἐννοοῦσα, παναθλία ψυχῇ μου, τὰς πορείας σου αἰετὶ πρὸς θαλῶθωμ ἀποπλήρωσαι τοῦ Λυτρωτοῦ διατελέσει.

Τὴν ἐκτεταμένην ψυχὴν μου ἡρώων ἐπικλῶσαι,

φωταγώγησον, ἀγνή, ἡ φῶς τεκοῦσα, ἵνα πόθῳ καὶ πίστει δαί μεγαλύνῃ σε.

Οὐρανίης ἀψίδος.

Κατακρίνας τὴν ἐχθραν ἐν τῷ σταυρῷ ἑστεινας, Δικαιοκρίτα, παλάμας· νῦν δὲ κατέκρυπτον ὄντα με πταίσμασι σῶσον τὸν δσωτον, Σῶτερ, τὸν παραπικράναντά σε τὸν φιλόανθρωπον.

Τὴν κτηνώδη ποθήσας παθοποιὸν βίωσιν, σοῦ τῶν ἐντολῶν ἐμακρύνην, Σῶτερ πανάγαθε, ξένοις δουλούμενος καὶ ἀκαθάρτοις πολλταίς· νῦν δὲ ἐπιστρέφοντα δέξαι με, εὐσπλαγχνε.

Μογιλάλου ὡς πάλαι τὰς ἀκοὰς ἤνοιξας, ἀνοιξὼν ψυχῆς μου τὰ ὅσα γνώμῃ κωφεύοντα, καὶ ἐνωτίζεσθαι σοῦ τὸν σωτήριον λόγον, Ἰησοῦ, ἀξίωσον, μόνε φιλόανθρωπε.

Ἡ σωτήριος πόλη, ἡ πρὸς θεὸν γέφυρα, τῶν ἀμαρτυλῶν ἡ προστάτις, πάνταγε ἀέσποινα, περιστάτουμένον ταῖς συμφοραῖς με τοῦ βίου, καὶ κλυδωνιζόμενον, Κόρη, κυδέρνησον.

Ἐκτεπλάσιως κἀμινον.

Τῷ ἀκοιμήτῳ ὁματι ἐπιθλέψας με οἵκτειρον, τῷ τῆς βραθυμίας νυσταγμῷ κρατούμενον καὶ ὕπνῳ δουλεύοντα τῶν ἡδονῶν ἐν κλίτῃ παθῶν, ὁ ἐπὶ σταυροῦ τὴν κεφαλὴν σου προσκλίνας, καὶ θέλων ἀφυπνώσας καὶ τὴν νύκτα μειώσας, Χριστέ, τῆς ἀμαρτίας φῶς ὡν δικαιοσύνης.

Πλουτοποιοῖς χάρισμασι· κέσμισθεις ἐκ βαπτίσματος, μάλλον τὴν πέναν τῶν καλῶν ἠγάπησά· καὶ ξένος γεγένημαι τῶν ἀρετῶν ὁ τάλας ἐγὼ· χῶραν εἰς μακρὰν ἀποδημήσας κακίας· διό με ἐπιστρέψας ἐνζυγκάλισαι, Σῶτερ, τῷ σπ̄ σταυρῷ τειχίσας εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μέθην παθῶν ἀπόρριψον, καὶ δακρύων ἐκζήτησον τὸν καθαρτικόν, διὰ νηστείας οἶνον, ψυχῇ, καρδίᾳ εὐφραίνοντα, καὶ ἡδονὰς μαραινόντα, καὶ τὰς τῆς σαρκὸς ἀποτεφροῦντα καμίνοους· καὶ σπεύσον τῷ παγέντι διὰ σὲ ἐπὶ ξύλῳ Χριστῷ συσταυρωθῆναι καὶ ζῆσαι εἰς αἰῶνας.

Θεογεννήτορ πάνταγε, τῆς ψυχῆς μου τὰ τραύματα, καὶ τῆς ἀμαρτίας τὰς σὺλας ἐξάλειψον πηγαῖς ἀποσμήχουσα ταῖς ἐκ πλευρᾶς τοῦ τόκου σου, καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς ἀποκαθαίρουσα ρεῖθροις· πρὸς σὲ γὰρ ἀνακράζω, καὶ πρὸς σὲ καταφεύγω, καὶ σὲ ἐπικαλοῦμαι τὴν κεχαριτωμένην.

Ἐξέστη ἐπὶ τοῦτο ὁ οὐρανός.

Ὑρῶν σε ἠπλωμένον ἐπὶ σταυροῦ τὰς ἀκτῖνας συνέστειλεν ἥλιος, πᾶσα δὲ γῆ τρόμπῃ ἐκλονήθη, πῆμδασιλεῦ, ἐβελουσιως βλέπουσα πᾶσχοντα τὸν φύσει σε ἀπαθῇ· διό σε ἱκετεύω τὰ πάθη τῆς ψυχῆς μου ὡς Ιατρός, Χριστέ, θεράπευσόν.

Ὑδὸς σὺντηριῶδες κάταλιπὼν, τὰς εἰς ἄδην φερούσας διώδευσα σκότος δεινὸν ἔχων περικύκλω τὰς ἡδονὰς, καὶ τῶν παθῶν τὸν θλίσον, καὶ τὴν κατεργίδα τῶν λογισμῶν· διό σε ἱκετεύω, τῷ σπ̄ σταυρῷ με σῶσον, Χριστέ, ὡς μόνος πολυέλεος.

Χειμῶνι συνεχόμενος λογισμῶν καὶ παθῶν τρεχυμαῖς πονοούμενος, καὶ ἡδονῶν σάλῃ χειμαζόμενος χαλεπῶς, τὸ τῆς νηστείας πάλαι· ἐφθασα τὸ πρὸν

A bratam illumina, purissima, quæ lumen genuisti, ut desiderio et fide semper magnificem te.

Cælestis arcus.

Inimicitiam damnans in cruce palmas extendisti, iuste Iudex; nunc vero lapsibus damnatum et perditum salva me, Salvator, qui te tam benignum exacerbavi.

Belluinam cupiditatum vitam desideravi, et a mandatis tuis elongavi, Salvator optime, extraneis et impuris serviens civibus; nunc vero revertentem me suscipe, misericors.

Sicut olim difficulter loquentis aures aperuisti, aures animæ meæ proposito obscurdescentes aperi, et dignare me, Jesu, solus benignus, tuum salutare verbum audire.

B Janua salutis, fons ad Deum, peccatorum patrona, castissima Domina, me calamitatibus vitæ circumventum et fluctibus agitatum governa, Virgo.

Septuplo fornacem.

Vigilanti oculo me inspiciens, miserare me desiderii sapore victum et somno voluptatum cedentem in cupiditatum cubili, qui in cruce caput tuum reclinaisti et sponte obdermuisti noctemque peccati minnisti, Christe, lumen justitiæ.

Divitibus gratis exornatus ex baptismo, magis paupertatem quam bona dilexi, virtutumque extraneus factus sum infelix ego, in longinquam malitiam regionem abiens; propterea converte me et ulnis amplectere, Salvator, cruce tua me muniens in omnia sæcula.

Cupiditatum ebrietatem abijce, et jejuniis exquie, anima, lacrymarum purificans vinum quod lætificat cor, voluptates languescere facit et carnis fornaces in cinerem vertit, festina insuper fixo propter te super lignum Christo crucifigi et in æternum vivere.

Dei Genitrix purissima, animæ meæ vulnera et peccati cicatrices oblitera, fontibus abstergens ex latere fructus tui manantibus et emundans ejusdem fluentis; ad te enim exclamo, ad te perflugio toque in voce gratia plenam.

Obstupuit cælum super hoc.

Videns te in cruce extensum, radiis subtraxit sol, omnis vero terra tremore conturbata est, Rex omnium, cernens te sponte patientem, qui natura impassibilis es; quare exoro te, morbos animæ meæ sana tanquam medicus, Christe.

Vias salutiferas derelinquens, casque secutus quæ in infernum ducunt, terribiles transivi tenebras, circumhabens voluptates et cupiditatum lapsus et cogitationum procellas; quare exoro te, cruce tua salva me, Christe, qui solus es infinite misericors.

Tempestate cogitationum constrictus et cupiditatum fluctibus mersus atque voluptatum turbidosa agitatione graviter jactatus, ad jejunii pelagus,

tranquillum placidumque festinavi: in hoc me A
cruce tua gubernans, misericors, ad salutis por-
tum appelle.

Suscepisti, Virgo, absque semine illum qui
cuncta creavit, Verbum Dei, absque voluntate car-
nis; sine corruptione autem genuisti et sine dolo-
ribus maternis; quare te Deiparam et lingua et
corde constanter magnificamus.

Audivi, Domine, dispensationem tuam.

Qui in continentia vixerunt, illuminati Christi
apostoli, continentie tempus nobis facilem di-
vina mediatione præbent.

Duodecim chordarum organo salutare personuit
carmen discipulorum chorus numine afflatus, per-
versos confundens psalmos.

Copiosis Spiritus imbribus cuncta sub sole irri-
gastis, polytheismi siccitatem expellentes, beatis-
simi.

Humilia me et salva me elato incedentem animo,
Virgo purissima, quæ genuisti delapsos erigentem.

Principio carentem.

Sicut carbonēs ignis immaterialis, comburite
materiales meas cupiditates, apostoli, nunc in me
incendentes amorem divinæ dilectionis.

Tubas canoras Verbi honoremus per quas ceci-
derunt instabilia inimici mœnia, et divinæ religio-
nis propugnacula stabilita sunt.

Simulacra cupidinem animæ meæ conterite, qui
templa et columnas contrivistis inimici, apostoli
Domini, templa consecrata.

Comprehendisti incomprehensum, naturæ legi-
bus bajulasti qui bajulat omnia; lactasti, purissi-
ma, qui creaturas nutrit, Christum vivificantem.

Proprie Deiparam te confitentes.

Qui fontes salutaris fluenti apparuistis, apostoli,
meam animam peccatorum siti liquefactam irri-
gate.

Quasi sal dulcium documentorum effecti, putre-
dinem animæ meæ arefacite, et ignorantie meæ
tenebras expellite.

Immersum negligentie pelago et jam sub flucti-
bus pressum tua dextra sicut Petrum salva me, be-
nigne.

Quæ gaudium peperisti, dolorem mihi præbe, D
Domina, quo divinam consolationem in die ven-
tura invenire possim.

Fide illuminans.

Qui extendisti cælum sicut pellem, extendisti
palmas in cruce, optime Jesu; quare obsecro te,
miserare me inimici injuria postratum.

Libenter in cruce obdormisti, benigne, susci-
tationem salutis nobis præbens jacentibus, Domine,
in perditionis infimo; unde te fide glorificamus.

Passionis tuæ diem videre dignare servos tuos
illuminatos jejunii splendoribus atque vivificantem
tuam resurrectionem, Salvator, hymnis celebra-
tes regni tui potentiam.

καὶ γαλήνῳ· ἐν ᾧ με κυβερνήσας τῷ σπ̄ σταυρῷ,
οἰκτίρμον, πρὸς σωτηρίαν ἐγκαθόρμισον.

Συνέλαβες, Παρθένε, δίχα σπορᾶς τὸν τὰ σῶμ-
παντα δημιουργήσαντα Λόγον Θεοῦ, ἄνευ θεϊσμῶ-
των τῶν τῆς σαρκὸς· ἄνευ φθορᾶς δὲ τέτοκας, ἄνευ-
θεν ὠδίνων τῶν μητρικῶν· διό σε Θεοτόκον καὶ
γλώσση καὶ καρδίᾳ ὁμολογοῦντας μεγαλύνομεν.

Εἰσακήκασα, Κύριε, τῆς οἰκονομίας σου.

Ἐγκρατεῖα ζήσαντες οἱ πεφωτισμένοι Χριστοῦ ἀπό-
στολοι, ἐγκρατείας τὸν καιρὸν ἡμῖν μεσιτεῖα θεῶν εὐ-
μαρίζουσιν.

Δωδεκάχορδον ὄργανον μέλος ἐκελάδησε τὸ σωτή-
ριον, μαθητῶν χορὸς ὁ ἐνθεός, πονηρὰ συγγένων μελ-
ψήματα.

B Ἐπομβρίαις τοῦ Πνεύματος πᾶσαν τὴν ὑψηλίον
κατηρδέυσαι, τὸν αὐχμὸν ἀποδιώξαντες τῆς πολυ-
θείας παμμαχάριστοι.

Γαπεινώσασα αὐσὸν με τὸν ὑψηλοφρόνως πολιτευό-
μενον, ἡ τεκοῦσα τὸν ὑψώσαντα τοὺς κατεβράχμενους,
Κόρη πάναγνε.

Τὴν ἀναρχον.

Ὡς ἄνθρωπος τοῦ πυρὸς τοῦ ἀδύλου συμφέξατε τὰ
ὀλῶδη μου πάθη, ἀνάπτοντές μοι νῦν τὸν ἔρωτα τῆς
θείας, ἀπόστολοι, ἀγάπης.

Τὰς σάλπιγγας εἰς εὐχούς τοῦ λόγου τιμῆσωμεν,
δι' ὧν πέπτωκε ταίχη ἀνδρῶτα ἔχθρου, καὶ τῆς θεο-
γνωσίας ἠδράσθησαν ἐπάλξεις.

C Ἰνδάλματα ἐμπαθῆ τῆς ψυχῆς μου συντρίψατε, οἱ
ναοὺς τε καὶ στήλας συντρίψαντες ἔχθρου, ἀπόστολοι
Κυρίου, ναοὶ ἡγιασμένοι.

Ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον, φύσει ἐδόξασας τὸν
βαστάζοντα πάντα· ἐθέλασας, ἀγνή, τὸν τρέφοντα τὴν
κτίσιν, Χριστὸν τὸν ζωοδότην.

Κυρίως Θεοτόκον σε ὁμολογοῦντες.

Πηγαὶ τοῦ σωτηρίου νάματα δευχθέντες, τὴν ἐκ-
ταχείσαν ψυχὴν μου, ἀπόστολοι, τῆς ἀμαρτίας τῷ δι-
ψει καταδρασίσατε.

Ὡς ἄλεις τῶν νοστήμων ὄντες διδαγμάτων, τὴν ση-
πεδὸνα ψυχῆς μου ξηράνατε, καὶ τῆς ἀγνοίας τὸ
σκότος ἀποδιώξατε.

Νηχόμενον πελάγει τῷ τῆς ἀμελείας, καὶ ὑποβρύ-
χιον ἤδη γενόμενον, σὴ δεξιᾷ ὡς τὸν Πέτρον αἴψον,
φιλήνθρωπε.

Χαράν ὡς τετοκυῖα, πένθος μοι παράσχου, δι' οὗ
τὴν θείαν παράκλησιν, Δέσποινα, ἐν τῇ μελλοῦσῃ ἡμέρᾳ
εὐρεῖν δυνήσομαι.

Ὁ φωτὶςας τῇ ἐλλάμψει.

Ὁ ἐκτείνας οὐρανὸν ὡσεὶ δέβρον, ἐξέτεινας τὰς
παλάμας ἐν σταυρῷ, Ἰησοῦ ὑπεράγαθε· διὸ ἐκτεῖνω
σε κατετεινόμενον ἔχθρου με ταῖς ἐπηρείαις οἰκτεί-
ρησον.

Ἀφύπνωσας ἐν σταυρῷ ἐκουσίως, φιλήνθρωπε,
ἐγρήγορσιν σωτηρίας ἡμῖν παρεχόμενος τοῖς κε-
μένοις, Κύριε, ἐν κατωτάτῳ ἀπωλείας· ὅθεν σε πιστεῖ
δοξάζομεν.

Τοῦ πάθους σου τὴν ἡμέραν ἰδεῖν καταξίωσον, τοὺς
δούλους σου φωτισθέντας νηστείας φαιδρότησι, καὶ
τὴν ζωοφρόν σου, Σῶτερ, ἀνάστασιν, ὑμνοῦντας τὸ
κράτος τῆς βασιλείας σου.

Ὁρῶσά σε ἡρτημένον σταυρῷ ἡ πανάμωμος· ἡλά-
λαζε τετρωμένη τὰ σπλάγχνα, καὶ ἔλεγε διὰ σπλάγχνα·
Κύριε, σὺν οἰκτιρμῶν παθεῖν ἠνέσχου, πᾶσι παρέχων
ἀπάθειαν.

Θαύματος ὑπερφυοῦς ἡ δροσοδόλος.

Ἡμελυνας τοῦ πονηροῦ, Σῶτερ, τὰ κέντρα, καθ-
ηλούμενος ἡλοῖς, ἐν ξύλῳ ἀκανθῶν διάδημα ἀνεδήσω
χλευαστικῶς, ἐκρίζων τῆς παραδόσεως τὴν ἀκανθάν·
διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλπομεν· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις
πᾶσα τὸν Κύριον.

Ἡκλώσας ἐπὶ σταυροῦ, Χριστέ, παλάμας, τὸ ἀν-
θρώπινον ἐπισυνάγων πρὸς τὴν σὴν ἐπίγνωσησιν· καὶ
λόγχῃ τὴν σὴν πλευρὴν κεντηθῆναι κατεδέξω, ἀνα-
βλύσας ἡμῖν πηγὴν φωτισμοῦ τοῖς ἀναμέλπουσιν·
Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις πᾶσα.

Ῥεῖθροις εὐσπλαγχνίας σου, οἰκτίρμον, ἀποκάθα-
ρόν μου τὴν καρδίαν ἀμαρτίας δῆγματι σπιλωθεῖσαν·
καὶ ποταμοὺς κατανύξεως πηγάζειν με· ἀξίωσον,
Χριστέ Ἰησοῦ, ἵνα κραυγάζω σοι· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις
πᾶσα.

Στάμνον σε τὸ μάννα κακτημένην τῆς θεότητος
ἔγνωμεν, Κόρη, κίβωτόν καὶ τράπεζαν καὶ λυχνίαν,
θρόνον Θεοῦ καὶ παλάτιον καὶ γέφυραν μετὰγούσαν
πρὸς θεῖαν ζωὴν ἀναμέλποντας· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις
πᾶσα.

Τύπος τῆς ἀγνῆς λοχείας σου.

Εἶδεν Ἠλίου τὸν Κύριον ἐν λεπτοτάτῃ αὐρᾷ λε-
πτύνας πρότερον σάρκα νηστειῶν καὶ προσευχῶν
ἐπιδόσεις· ὃν ζηλοῦσα, ψυχὴ μου, ἀπὸρρίψον τῶν
ἡδονῶν τὸ πάχος, ὅπως θεάσῃ τὸν ποθοῦμενον.

Εὐλὼ ἀνυψώσας πρότερον ὁ Μωϋσῆς τὸν ὄφιν, Σῶ-
τερ, ἐτύπου σου τὴν ἀνυψώσιν τὴν ἐν σταυρῷ, ὑπερ-
άγαθε, ἰοδόλου κακίας τοῦ ὄφεως δι' οὗ ἀπελυτρώσω
πάντα τὰ ἔθνη προσκυνοῦντά σε.

Τάφῳ βραθυμίας κείμενος ἐπιδαροῦντα ἔχω λίθον
παρώσεως, τὸν ἀείζων μὴ συνῶν, Σῶτερ, λόγον
σου, καὶ τοῦ φόβου σου μὴ αἰσθανόμενος· οἰκτείρη-
σόν με, σῶσον τῷ σῷ ἔλεει, πολυέλεε.

Πάντων ὑπερτέρα, Δέσποινα, τῆς τῶν παθῶν κακίας·
δείξον ὑπέρτερον, τὸν δοξάζοντα παναληθῆ Θεοτόκον
σε καὶ ὁμνοῦντα τὸν τόκον σου, ἀχραντε, τὸν ἀκατα-
ληψία, θεοχαρίτωτε, νοοῦμενον.

Δροσοδόλος μὲν τὴν κάμνον εἰργάσατο.

Ἡ ὑπερφωτος ὁμηγυρις τῶν θείων σου μαρτύρων,
πολυέλεε, ἐν τῷ φωτί σου τῷ ἀδύτῳ νῦν περιπολεῖ·
αὐτῶν ἱκεσίας φωτισμὸν καὶ ἰλασμὸν ἀμαρτιῶν πᾶσι
παράσχου ἡμῖν.

Ὡς ὥραλος ὁ καιρὸς ὃν ἡμῖν δέδωκας τῆς ἐγκρα-
τείας, Κύριε, ἐν ᾧ οἰκτεῖρον τὰς ψυχὰς ἡμῶν ὡς
ἀγαθὸς, εὐχαῖς τῶν ἁγίων ἀθλητῶν τῶν τὰ ὥραλα καὶ
σεπτὰ στερεζάντων πάθῃ σου.

Διελθόντας πολυώδυνον κλυδώνιον τοῦ βίου τοῦς
οἰκέτας σου ἐγκαθόρμισον εἰς λιμένα, Δέσποτα, ζωῆς,
βοῇ μετὰ πάντων ἐκλεκτῶν· Εὐλογητὴς εἶ, ὁ Θεός.

A. Videns te suspensum cruci irreprehensibilis
Virgo ejulabat, visceribus sauciata, et dicebat : Per
viscera misericordiae tuae, Domine, ad patiendum
obstrictus fuisti, omnibus largiens impassibili-
tatem.

Miracula insignis rore perfusa.

Obtuidisti, Salvator, maligni stimulos clavis de-
fixus in ligno, spinarum diademate redimitus es ir-
risorie, transgressionis eradicans spinam ; quare
hymnis celebrantes decantamus : Benedicat omnis
creatura Dominum.

Expandisti in cruce palmas, Christe, humanum
genus ad tuam cognitionem adducens, et lancea
latus tuum punxi passus es, effundens nobis fon-
tem illuminationibus decantantibus : Benedicat
B omnis creatura.

Fluentis miserationis tuae misericors, emunda cor
meum peccati morsu maculatum ; et flamina com-
punctionis effundere me dignare, Christe Jesu, ut
clamem ad te : Benedicat omnis creatura.

Te urnam delictatis manna possidentem agnovi-
mus, Virgo, arcam et mensam et candelabrum,
thronum Dei et palatium et fontem deducentem ad
vitam divinam decantantes : Benedicat omnis
creatura.

Typus casti partus tui.

Vidit Eliæ discipulus Dominum in tenuissima
aura, postquam attenuavit carnem jejuniorum et
orationum incrementis ; quem imitans, anima
C mea, abjice voluptatum crassitiem ut videas desi-
deratum.

Quando prius ligno exaltabat serpentem Moyses,
tuam, Salvator optime, exaltationem in cruce fi-
gurabat, per quam a malitia venenum jaculantis
serpentis liberasti omnes gentes adorantes te.

In desidiæ sepulcro jacens aggravantem habeo
lapidem obdurationis, tuum semper vivens verbum,
Salvator, non intelligens, nec timorem tuum sen-
tiens : miserere mei, salva me tua misericordia,
valde misericors.

Omnibus superior, Domina, cupidinum malitiae
superiorem effice qui glorificant te verissimam Dei
Genitricem et hymnis celebrat partum tuum, in-
D corrupta, de quo sine comprehensione cogitatur,
o Dei gratiis ornata.

Rore perfusam effecit fornacem.

Splendida divinorum martyrum tuorum multi-
tudo, misericordissime, in tuo inaccessibili lumine
nunc versatur ; illorum precibus illuminationem
propitiationemque peccatis omnibus nobis largire.

Quam speciosum tempus quod nobis dedisti
continentiae, Domine, in quo miserare animas no-
stras, tanquam bonus, precibus sanctorum athleta-
rum tuorum, qui speciosa et venerabilia vulnera
tua dilexerunt.

Transgressos dolorosam vitae fluctuationem ser-
vos tuos dirige, Magister, ad portum vitae, ut cla-
ment cum omnibus electis : Benedictus es, Deus.

Quæ legi dolorem, semper Virgo, peperisti, de A
precuro ut delicta omnium tollantur in tempore
presentiæ divini jejunii his qui bene proponunt illud
exercere studiose.

Ex flamma ad sanctos rorem.

Sanctorum martyrum præclare gesta coelestes
spiritus admirati sunt; illorum precibus miseri-
cordias tuas, Magister, in nobis copiose misifica,
misericora.

Qui rore divino ignem comenleas, athletæ mira-
biles Domini, liberate nos ab igne vindice, ferren-
tibus vestris ad Dominum intercessionibus.

Optime Salvator, orthodoxos qui e nobis migra-
runt, vita coelesti et sancto splendore dignare,
supplicationibus sanctorum martyrum.

Supplicationibus Genitricis tuæ, misericora, et
sanctorum martyrum apostolorumque tuorum,
illumina animas nostras, ut glorificemus te in exult-
tatione animæ in sæcula.

Deum hominibus videre impossibile.

Sicut lux splendens jejunii gratia lucis facere
sensatos adhortatur; in ipsa illuminari festi-
nemus, ut luciferam passionem videamus illius qui
tenebrosas passiones Adami passione solvit.

Manifeste sicut sol exurgentes, omnem terram
radiis pietatis et miraculorum luce martyres illu-
minarunt, et polytheismi tenebras dissipare, qua-
rum supplicationibus, Deus, miserere nostri.

Præveniat bonitas tua, Domine, amotos e nobis
terribili tuo imperio; circumdet eos misericor-
dia tua et conducat ad tentoria luce faciei tuæ sul-
gentia.

Voce angelæ, consilii Patris Angelum ineffabi-
liter, Deipara, genuisti; vota igitur servorum tuo-
rum suscipe quæ jejunii tempore nuncupamus,
ipsaque Deo nuncupa, sicut incensum.

Carmen triumphale.

Cupiditates mortificemus per abstinenciam, spi-
ritum vivificemus per divina opera; ut videamus
Christi passionem venerabilem phrissima mente.

In misericordis divitis mores imitatum, Christie
misericordissime, obsecro, cum paupere Lazaro
me constitue, liberans a flamma et ab igne inex-
tinguibili.

Omnium jejunari recte factorum, usque ad
satiætatē fructus annu delictis, Domine, nunc
igitur esurientem me rege salvari venerabilique
vibo.

Me damnatum, prorsus impolluta Domina, in
operum meorum condemnatione præcipitatum
salva, miserare, quæ, misericordissimum Deum
peperisti.

Quem horrescunt angeli.

Sterilium infelix, dives sui cogitationum, animam
inquinavi nefarils voluptatibus, et tenebræ de-

Ἡ τοῦ νόμου τὸν δοτῆρα, Ἀειπαρθεῖς, κυήσας
ἐκτενε τὰς ἀνομίας ὑπεξῆραι πάντων ἐν καιρῷ τῆς
νῦν ἐνεστώσης τοῖς καλῶς προαιρουμένοις ἐξασκεῖν
θειᾶς νηστείας σπουδῇ.

Ἐκ φλογὸς τοῖς ὁσίοις δρόσον.

Τῶν ἁγίων μαρτύρων τὰ κατορθώματα, ἐπουρά-
νιαι νόες ὑπερεθαύμασαν· ταύτων προσευχαῖς ἐπὶ
ἐλπί σου, Δέσποτα, ἐν ἡμῖν πλουσίως θαυμάστῳσι,
αἰκτερῶν.

Οἱ δὲ πῦρ θείῃ δρόσῳ καταπατήσαντες, ἀθληταὶ
τοῦ Κυρίου ἀξιοθαύμαστοι, ῥύσασθε ἡμᾶς τοῦ πυρὸς
τοῦ κολάζοντος ταῖς πρὸς τὸν Δέσποτην θερμαῖς ὁμῶν
πρεσβείαις.

Ὑπεράγαθε Σῦτερ, τοὺς ἐκδημέσαντας ἐξ ἡμῶν
ἐρρηδόφους, ζωῆς ἀξίωσον τῆς ἐν ὠρανῷ καὶ ἁγίας
λαμπρότητος, ταῖς τῶν παναγίων μαρτύρων ἐκ-
κρίαις.

Ἰκεταῖς αἰκτερῶν τῆς κυραότης σε καὶ ἁγίων
μαρτύρων καὶ ἀποστόλων σου, φωτίσον ἡμῶν τὰς ψυ-
χὰς, τοῦ δοξάζειν σε ἐν ἀγαλλιάσει ψυχῆς εἰς τοὺς
αἰῶνας.

Θεὸν ἀνθρώποις ἰδεῖν ἀδύνατον.

Ὡς φῶς νηστείας ἢ χάρις λάμπουσα, ἔργα φωτὸς
προτρέπεται ταλεῖν τοὺς ἐχέφρονας· ἐν αὐτῇ φωτι-
σθῆναι σπουδάσωμεν, ὅπως τὰ φωτοφόρα πάθη ὀφώ-
μεθα τοῦ τὰ σκοτεινὰ πάθη Ἀδάμ πάθει λύσαντες.

Σαφῶς ὡς ἥλιος ἀνατελλωνας πᾶσαν τὴν γῆν ἀκτί-
αν εὐσεβείας οἱ μάρτυρες, καὶ λαμπραῖς θαυμάτων
ἐφώτισαν, καὶ τῆς πολυθείας ἐκτός ἠγάπησαν· ὡς
ταῖς ἱκεταῖς, ὁ Θεός, ἡμᾶς ἐλάησον.

Ἡ σὴ φρασάτω χρηστότης, Κύριε, τοὺς ἐξ ἡμῶν
φρικώδεις μεταστάντας κελεύσει σου, κυκλωσάτω
αὐτοὺς σου τὸ ἔλεος καὶ καθοδηγήσάτω πρὸς τὰ
σηκνώματα τὰ καταυαζόμενα φωτὶ, τῷ τοῦ πρε-
σβυτου σου.

Φωνῇ ἀγγέλου βουλῆς τὸν Ἀγγελον τῆς τοῦ Πατρὸς
ἀρρήτως, Θεοτόκα, ἐκύησας· τὰς φωνὰς οὖν τῶν
δούλων σου προάδεξαι, ὡς περ ἐπὶ τῆς νηστείας χρόνῳ
προσάγομεν· καὶ ταύτας προσάγαγε θεῷ ὡς περ
θυμίαμα.

Ῥόδην ἐπιρρίκτω.

Τὰ πάθη νεκρώσωμεν δι' ἐγκρατείας, τὰ πνεύμα
ζωώσωμεν δι' ἐνθέου πράξεων, ὅπως ὀφώμεθα Χρι-
στοῦ τὸ πάθος τὸ σεπτὸν καθαρωτάτῳ νοῷ.

Ἀσπλάγγου ζηλώσαντα πλουσίῳ τρόπῳ, Χρι-
στὲ πολυεὐσπλαγχνε, ἱκετεύω σύνταξον Λαζάρῳ πέ-
ντηι, λυτρούμένῳ με τῆς φλογὸς καὶ τοῦ ἀσβέστου
πυρός.

Ἐκ πάντων ἐνέστηται κατορθωμάτων, εἰς κόρον
ἀπήλαυσα τῶν σφαλμάτων, Κύριε· νῦν οὖν πεινῶντά
με σωτηριώδους καὶ σεπτῆς ἐμπλήσου βρώσεως.

Ἐμὰ τὸν κατάκριτον ἐν καταδίκη, πανάχραντε Δέ-
σποινε, ἐρριμμένον ἔργων μου σῶσον, σιτιεῖρησον,
τὸν πανοικτίρμονα Θεὸν ἀποκυήσας.

Ὅκ φρίσσουσιν ἄγγελοι.

Ἀχάρπεις ἐπιδούτητα ὁ τῶτας ληψιμοὺς, φαγῆν
κατεμόλυνα ἀθέμοις ἡδοναῖς, καὶ σκότος κυχέει με

ἀπογνώσεως· ἀθαγάς μοι φέγγος, θεοτόκε, τῆς Α

esperationis circumdant me; fac mihi lucere, Deipara, lumen poenitentiae.

Ὡς πάλαι ἐφώτισας τυφλὸν ἐκ γενετῆς, ψυχὴν μου καταύγασον μὴ βλέπουσαν τὸ φῶς τὸ σὸν, ἐλεῆμον, ἀλλ' ἐν σκότει βεινῆς λήθης συγχωσθείσαν καὶ μερμήνας τοῦ βίου.

Sicut olim illuminasti caecum a nativitate, animam meam illustra non videntem lumen tuum, miserator, sed in tenebris gravis oblivionis consepultam et in sollicitudinibus vitae.

Νηστεύσας ἀνέφην Ἠλίας οὐρανὸν, καὶ θυμῷ σου κατῆρθευσε διδασκᾶσα τὴν γῆν· νηστεύσωμεν βέιβροι· καταντλούμενοι ψυχικῶν θαυμάτων ὅπως ἐλεηθῶμεν.

Postquam jejunavit, aperuit Elias caelum et pluvia irrigavit sitientem terram; jejunemus, fluentis spiritualium lacrymarum madentes, ut misericordiam consequamur.

Ὡς ἐμψυχὸς Ἀρχελοὺς ἐξήνθησας ἡμῖν τὸν βότρυ τὸν πέπειρον, παγῶσαντα βρώτοισι, Παρθένε, τὸν οἶνον τῆς ἀφέσεως, καὶ τῆς ἀμαρτίας ξεράναντα τὴν μέθυ.

Ut vitis animata nobis germinasti botrum maturum, ex quo mortalibus, Virgo, scatuuit remissionis vinum, et qui peccati ebrietatem arefecit.

Τὴν ζωοδόχον πηγὴν τὴν ἀειπνόν.

Θανασιθεὶς τοῖς πολλοῖς πλημμελήμασι τῆς ἀρε-
λίας ἐν τάφῳ συνέχομαι, κίθον ἀπογνώσεως ἔχων ἐπικείμενον· ὄνπερ διάρας, Χριστέ, τῷ σὸφ ἐλέει, ὥσπερ τὸν Λάζαρον πρὶν ἐξανέστησαν.

Fontem vitae plenum perpetuo fluentem.

Occisus multis negligentiae delictis in tumultu constrictus sum, lapidem desperationis habens superpositum; quem sustollens, Christe, misericordia tua, sicut olim Lazarum resuscita me.

Τὴν τοῦ πλουτοῦ ἐπαύχυνμα μέγα πηγάδα κατακρίθης εἰς φλόγα τὴν ἀσθενῶσαν, καὶ Λαζάρου στέρωμεν τὸ ἐν πάσαις ἐμμονον· ὅπως ἐντεῦθεν ἡμᾶς ἀποδημοῦντας ὁ Ἀβραάμ ἐν τοῖς κόλποις εἰσδέξεται.

Divitis effugium imitacionem damnati ad flammam inextinguibilem, et Lazari cupiamus in doloribus permanentiam, ut exinde inigrantes nos Abraham in sinu suo suscipiat.

Τὴν παθοκτίνον νηστεύσαν καθήσμεν· ταῖς προσευχαῖς ἐπιμόνως σχολάζομεν, κλαύσωμεν, πενήσομεν, καὶ θερμαῖς συνεξάσωμεν· ὅπως ἡμᾶς Ἰησοῦς παρακαλέσῃ, καὶ βασιλείας μετόχους ἐργάσῃται.

Jejunium cupidinum mortem desideramus; precibus permanenter vacemus, fleamus, lugeamus et amore gemamus, ut nos Jesus consoletur et regni sui participes efficiat.

Τῆς παρθενίας τὸ θεῖον μεμῆλτον, τῶν προπατόρων τὴν μάστιγ ἀνθρώπων, τὴν πηγὴν τὴν βρούσαν εὐσεβειάρχους ἄβυσσον, τὴν καλλομένην Ἰακώβ, τὴν Θεοτόκον, οἱ δι' αὐτῆς σεσωσμένοι ὁμνήσωμεν.

Virginitatis divinum thesaurum, protoplastorum solam erectionem, fontem ex quo fuit misericordia abyssus, pulchritudinem Jacob, Deiparam hymnis celebremus, per eam salvati.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι θεὸς ὁ μάννα ἐπομῆρίσας.

Θέλων ἐπαύχυνσας ὁ φύσει πλούσιος, Χριστέ, ἐπεινάσας νηστεύσας ὁ ἐμπιπλὼν πᾶν ζῶον· διὸ μὲ νόρεσον πεινῶντά σου τὴν χάριν, καὶ δεῖξον τῆς ἐκεῖ τραπέζης, ἁγία, κοινωνίαν.

Quia ego sum Deus qui manna deplui.

Sponte pauper fuisti, qui natura dives es, Christe; esuristi jejunans, qui repleas omne animal; quare hic satia qui tuam sitio gratiam, et illius mensae, Verbum, ostende socium.

Παῖδας στομώσασα, δυνατιστέρας τοῦ πυρός ποτὲ ἐν Βαβυλῶνι ἐργάσατο νηστεία· αὐτοὺς ζηλώσασα, ψυχὴ μου, μὴ φάθῃμ· καὶ πῦρ τῶν ἡδονῶν Πνεύματος ὁδεύεις δροσιμῶ.

Pueros corroborans fortiores igne Babylónico effecit olim jejunium; illos imitans, anima mea, nolui desidere, et ignem voluptatum Spiritus irrigatione exstingues.

Λάζαρον πτωχὸν μὲ ἀμαρτιῶν δείξον, Χριστέ, καὶ σκέρπειον τὸν πλοῦτον ὄνπερ μακρῶς συνῆξα τῶν ἀμυθήτων μου πταισμάτων, ἐλεῆμον, καὶ δὲς μοι λογισμὸν ἐπιστροφῆς, ὡς ἀγαθός.

Lazarum pauperem peccatorum ostende me, Christe, et dissipa divitias quas male congregavi offensionum inenarrabilem; o misericors, et da mihi cogitationem conversionis, tanquam bonus.

Χαίρε, σὺ βοῶμεν τῇ δεξιμένῃ τὴν χάριν, ἡ κεχαριτωμένη Παρθένε Θεοτόκε· θεὸν δὲ ὅπως δυνάμει λυτρωθῇται κινδύνων καὶ φθορᾶς τοῦ ἀνυμνοῦντός σε αἰεὶ.

Salve, ad te clamamus quae suscepisti gaudium, plena gratia, Virgo Deipara; Deum quem peperisti obsecra ut libereantur a periculis et corruptione qui te semper hymnis celebrant.

Ἐκ γλοφὸς ὁσίοις ἐρύσων.

Ex flamma ad sanctos totum.

Ἐννοῶν μου τὰ κλήθη τῶν περὶ πτωχῶν, καὶ πληττόμενος κέντρον τῆς συνεκτικῆς, ὥσπερ ἐν φλογὶ ὀδυνώμενος ὁ ἄδικος· ὀκνῶν μὲ, ἁγία Θεοῦ, τῷ σὸφ ἐλέει.

Cogitans meorum delictorum multitudinem et conscientiae stimulo percussus, velut in flamma doleo infelix; miserere mei, Verbum Dei, tua misereberis.

Παραδέξας Λαζάρου τὰ κατωρθώματα, τοῦ ἀσπλάγχχνου πλουτοῦ τρόπους ἐξήλωσε, εὐσεβειάρχῃ Χριστέ· ἐπιστρέψας με οἰκτιρον, ὅπως σε δοξάζω εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Recte facta Lazari negligens, immisericordis divinis mors imitatus sum; Christe misericors; converte me et miserare, ut te glorificem in omnia saecula.

Ψυχικαῖς ἀσθενεῖαι· περικρατούμενος, καὶ τεθνή-

Spiritualibus infirmitatibus superatus et morituro

si illis per desperationem, tuum, Jesu, rogo aspectum quo vivificantur invocantes te.

Sanctissima Virgo, tu me salvum fac ab infirmitate mea; auxilium meum sis, Genitrix illius qui vult misericordiam et quem superexaltamus in omnia sæcula.

Deum hominibus videre impossibile.

Olim hominem protoplastum gustus amarus misere paradiso expulit, et mortis laqueis subject; jejuna, o anima mea, fuge imitationem, fuge deliciarum voluptatem secundam doloribus.

In mente concipiens tuum tribunal et flammam intolerabiles, Iudex justissime, meipsum condemno ante judicium; paveo enim et contremisco, cum immense contra te deliquerim, sicut nullus alius super terram; quapropter miserere mei.

Cupiditatum abluamus caliginem luminosis precibus, et virtutum ramos portantes obviam ire Christo festinemus, qui pullum nunc conscensurus expectatur et pati paratus est ad salvandum nos.

Ex te, Virgo, Dei gratia plena, his qui in nocte malorum tenebantur exortus est lucis et pacis Christus choragus, incuriæ transgressionem solvens et redemptionem nobis manifeste largiens.

Sterilem effectam meam mentem.

Virtute crucis tuæ robora mentem meam quæ viribus deficit perversis oppugnationibus, et ad voluntatem tuam dirige, Domine.

Desidiæ somno super voluptatum lecto dormientem me suscita, Christe, et tuæ adoratore passionis ostende.

Clari in animabus effecti per jejunium, puri obviam ire Christo properemus, qui Jerusalem in carne advenit.

Malitia inimici anima occisus in tumulto multæ negligentiae jaceo; sed accelera, Christe, ad suscitandum me.

Minime combusta igne divinitatis, purissima combure materiales cupidinum impetus, ut te semper, Virgo, glorificem.

Qui in rubo Moysi.

Ab humili anima mea lapidem magnæ desidiæ amore gravissimum erue, Christe, et excita me de tumulto insensibilitatis, qui vita es omnium.

Ad Judæam, Christe, iterum venis quærentem te lignum vitæ per lignum tollere, desiderans immortales reddere occisos ligni manducatione.

Amici mortem tuis notam fecisti; quem per viscera misericordiæ, præscius et Deus, suscitaturus eras amicis tumulto quadriduanum in tuam glorificationem.

In te, Virgo pura, vere spectatus est transitus Dei qui tuam custodivit puritatem, manifeste post partum sigillo signatam in omnia sæcula.

Ἀξέσθαι μέλλων δι' ἀπογνώσεως τῆς σῆς, Τησοῦ, ἐκσκέψεως δέομαι τῆς ζωοποιούσης τοὺς σὲ προσκαλυμένους.

Παναγία Παρθένε, σύ με διάσωσον τῆς ἐμῆς ἀσθενείας· γενοῦ βοηθεῖα, ἡ τὸν θαλητὴν τοῦ ἐλέους κυψάσα, ὃν ὑπερυψούμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Θεὸν ἀνθρώποις ἰδεῖν ἀδύνατον.

Τὸ πρὶν τὸν ἀνθρώπων τὸν πρωτόπλαστον, γαῖης πικρὰ δεινῶς τοῦ παραδείσου ἐξέωσε καὶ θανάτῳ τοῖς βρόχῳ ὑπέζευε· νήστευσον, ὦ ψυχὴ μου, φεῦγε τὴν μίμησιν, φεῦγε τῆς τρυφῆς τὴν ἡδονὴν τὴν πολυώδυνον.

Εἰς νοῦν λαμβάνων σου τὸ κριτήριον καὶ τῆς φλογὸς τὸ ἀστεκτον, Κριτὰ δικαιοσύνη, ἐμαυτὸν κατακρίνω πρὸ κρίσεως· δέδοικα γὰρ καὶ τρέμω ἀμετρητάς σοι ὡς ἄλλος οὐδεὶς ἐπὶ τῆς γῆς· διό με οἰκτεῖρον.

Παθὼν ἐκπλύνωμεν ἀμαυρότητα φωτιστικαῖς εὐχαῖς, καὶ ἀρετῶν κλάδους φέροντες ὑπαντήσω Χριστῷ ἐπισπεύσωμεν, πάλιν προσδοκωμένην νῦν ἐπιδήσεσθαι ἐτοιμαζομένῳ τε παθεῖν, διὰ τὸ σῶσαι ἡμᾶς.

Ἐκ σοῦ, Παρθένε θεοχαρίτωτε, τοῖς ἐν νυκτὶ δεινῶν κακρατημένοις ἀνέτειλεν ὁ φωτὶς καὶ εἰρήνη· Χριστὸς χορηγὸς τὴν ἐξ ἀπροσέξιας λῶν παράδασιν, καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν ἡμῖν σαφῶς δωρούμενος.

Στερωθέντα μου τὸν νοῦν.

Τῇ δυνάμει τοῦ σταυροῦ δυναμώσας μου τὸν νοῦν, ἐξασθενούντα προσβολαῖς πονηραῖς πρὸς τὸ θέλημα τὸ σὸν ἱθύνον, Κύριε.

Ῥαθυμίας νυσταγμῷ ἐπὶ κλίνης ἡδονῶν καθεύδοντά με διανύστησον, Χριστέ, καὶ τῶν σῶν προσκυνητῶν παθῶν ἀνάδειξον.

Λαμπρυνθέντες τὰς ψυχὰς τῇ νηστείᾳ, καθαροὶ προσυπαντήσω ἐπιχειθῶμεν Χριστῷ πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπιδημοῦντι σαρκί.

Τῇ κακίᾳ ἐχθροῦ τὴν ψυχὴν θανατωθεὶς ἐν τάσῃ καίμαι ἀμελείας πολλῆς· ἀλλὰ τάχυνον, Χριστέ, ἐξαναστήσαι με.

Μὴ φλεχθεῖσα τῷ πυρὶ τῆς θεότητος, ἀγνή, κατέφλεξόν μου τὰς ὁλώδεις ὁρμάς τῶν παθῶν, ὅπως αἰ, Κόρη, δοξάζω σε.

Τὸν ἐν τῇ βάρῃ Μωϋσῆ.

Τῆς ταπεινῆς μου ψυχῆς τὸν βαρύτατον λίθον, τῆς δεινῆς ῥαθυμίας ἀποκύλισον, Χριστέ, καὶ ἐγείρον με τάφου τοῦ τῆς ἀναισθησίας, ἡ ζωῇ τῶν ἀπάντων.

Πρὸς Ἰουδαίαν, Χριστέ, πάλιν ἐρχῇ ζητοῦσάν σε τὸ ξύλον διὰ ξύλου ἀνελεῖν, παθῶν ἀθανατίσαι τοὺς τεθανατωμένους τῇ διὰ ξύλου βρώσει.

Θάνατον φίλου τοῖς σοῖς προεδήλωσας φίλοις· διὰ σπλάγχχνα ἐλέους ὁ προγνώστης καὶ Θεὸς ὃν ἐμελλεῖ ἐγείρειν ἐκ τάφου τεταρταῖον εἰς σὴν δοξολογίαν.

Ἐν σοί, Παρθένε ἀγνή, τεθεώρηται ὄντως τοῦ Θεοῦ αἰ πορεῖαι τοῦ φυλάξαντος τὴν σὴν ἀγγελίαν μετὰ τόκον ἐσφραγισμένην σαφῶς εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τῶν γηγεῶν τίς ἤκουσε τοιοῦτο;

Ὁ Δανιὴλ νηστεία πεφραγμένος ἔφραξε στόματα θηρῶν· τοῦτον ζηλοῦσα, ψυχὴ μου, τὸν ὠρυόμενον καθάπερ λέοντα ὄφιν, καὶ ἐκζητοῦντα κατάδρωμα ποιῆται πᾶσαν ψυχὴν, τῇ τοῦ σταυροῦ συμμαχίᾳ ἀποδιώξον.

Λόγε Θεοῦ, τὴν τεθανατωμένην ταῖς ἁμαρτίαις μου ψυχὴν, καὶ καθειργμένην ἐν τάφῳ τῆς παραβάσεως, ζωοπαρέχῃ σου λόγῳ ἐξαναστήσας προσφέρειν σοὶ βασιλῆα τῶν ἀρετῶν, ὡς νικητῇ τοῦ θανάτου καταξίωσον.

Ὁ οὐρανὸν ὡς θρόνον κακτημένος καὶ ὑποπόδιον τῆν γῆν, ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, πῶλῳ ὀχούμενος, ἐπὶ τὴν πόλιν εἰσέρχεται τὴν ἁγίαν, ἐκ στόματος νηπίων αἶνον τερπνὸν ὡς βασιλεὺς τῶν ἀπάντων καταρτίσασθαι.

Ἐν γυναιξὶ σὺ μόνῃ ὠραιώθης, ὦ υπερθαύμαστε ἀγνή, τὸν ὠραιότατον Λόγον ἀποκύχσασα τὴν ὑπὲρ πάντας φανέντα βροτοῦς ὥραιον· αὐτὸν σὺν ἐκδυσώπει τὸ εἶδεθῆς καθωραῖσται, Παρθένε, τῆς καρδίας μου.

Τὴν θεῖαν ἐννοήσας σου κένωσιν.

Ἀκτίσι τῆς ὑμῶν παρακλήσεως κατωχισμένους ἐν σκιᾷ ἁμαρτημάτων φωτίσατε τοὺς εὐσεβῶς, φωτοφόροι, ὑμᾶς ἀνευφημοῦντας, ἀπόστολοι.

Ἀγάπην συμπαιδεία συζητῶντες πρὸς ἱκεσίαν τῷ Χριστῷ, πιστοὶ, ἐκπέμψαι σπουδάσωμεν, ὅπως ἡμᾶς ἀναστήσῃ ἐκ τάφου τῶν κρυφίων παθῶν ἡμῶν.

Φιλίας σαρκικῆς ἀφειδήσωμεν οἱ νεκρωθέντες τῇ ψυχῇ, καὶ προσφιλεῖς χρηματίσωμεν τοῦ Λυτρωτοῦ, ὅπως ᾄδου φρικτῆς ἡμᾶς λυτρώσεται κρίσεως.

Προέφης τοῦ Λαζάρου τὴν κοίμησιν, ὃν μετ' ὀλίγον ἀνιστῶν, ἐκ θηλαζόντων προσδέξῃ, Χριστέ, κλαδοφορούντων τὸν αἶνον, τοῦ πάθους σου τοῦ θεοῦ τὰ σύμβολα.

Ἐκ σοῦ τὸ θεῖον ὕδωρ ἀνέδλωσεν ἀθανασίας καὶ ζωῆς, Θεοκυῆτορ πανάμωμε, οὗ οἱ γενομένοι δέλης, ἀγνή, θανατηφόρου ρυσθήσονται.

Σοὶ τῷ Παντογῶ.

Λίθον τὸν βαρὺν ἐκ τῆς ἐμῆς καρδίας διδῶναι πρεσβεύσατε τὸν πανοικτίρμονα, λίθοι φανέντες τοῦ ἀκρωγυνιαίου λίθου, θεηγόροι ἀπόστολοι Κυρίου.

Ἄγωμεν, τοῖς σοῖς προανεφώνεις φίλοις· ὁ φίλος Δ μου Λάζαρος ἤδη κεκοίμηται· τοῦτον ἐγείρων, ἐκτρίψω τοῦ θανάτου τὴν ὀλεθροτόκον κακίαν εἰς αἰῶνας.

Πρῶτοι τὴν ψυχὴν καὶ ταπεινοὶ τὴν γνώμην γενόμενοι χάριτι, ὑποδεξάμεθα πρῶτον τὸν πάντων ἐρχόμενον Δεσπότην, τὴν ἀλαζονείαν τοῦ πονηροῦ συντρίψαι.

Πύλῃν σε φωτὸς πεφωτισμένος βλέπει προφήτης, πανάμωμε· τὸν φωτοδότην γὰρ τίχτετε ἀφράστως ἡμεῖν ὁμοιωθέντα, ὃν ὑπερυψούμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἥσαθα, χόρευε.

Τῆς φιλίας ρῦσαι με τοῦ δολίου, Δέσποτα Χριστέ, ὁ φίλος σου τοῖς σοφοῖς λέξας μαθητῆς· μεθ' ὧν

Quis mortalium tale quid audit?

Daniel jejuniio munitus obturavit ora leonum; illum imitans, anima mea, serpentem rugientem sicut leo et quærentem devorare omnem animam, crucis auxilio expelle.

Verbum Dei, occisam peccatis meam animam et in sepulcro transgressionis conclusam, verbo tuo vitam præbente suscita, et proferre tibi palmas virtutum velut mortis victori dignare.

Qui cælum ut thronum possidet et terram ut scabellum, Dei Patris Verbum, pulso vectus in civitatem ingreditur sanctam, ad perficiendam ex ore infantium laudem jucundam, ut rex omnium.

In mulieribus tu sola speciosa facta es, o admirabilissima Virgo pura, quæ speciosissimum Verbum peperisti supra omnes mortales speciosum apparentem; illum igitur obsecra ut deforme cordis mei, Virgo, speciosum reddat.

Divinam tuam cogitans exinanitionem.

Exhortationis vestræ radiis illuminate habitantes in umbra peccatorum quippe vos celebrant, luciferi apostoli.

Charitatem compassioni conjungentes ad supplicandum Christo mittere properemus, fideles, ut nos suscitet e tumulto absconditarum cupidinum.

Amicitiam carnalem parvifaciamus qui in anima occisi sumus, et amici nominemur Redemptoris, ut ab inferni terribili damnatione nos redimat.

Prædixisti Lazari dormitionem, quem paulo post suscitans, ex ore lactentium ramos portantium laudem, Christe, suscipis, tuæ divinæ passionis signa.

Ex te divina scatuit unda immortalitatis et vitæ, Dei Genitrix prorsus irreprehensibilis; et illam qui gustaverint a siti lethifera, pura Virgo, liberabuntur.

Tibi omnium Creatori.

Ut gravem lapidem de meo corde tollat supplicate misericordissimum, qui lapides apparuitis angularis lapidis, divina loquentes apostoli Domini.

Eamus, tuis inquebas amicis; amicus meus Lazarus jam sopitus est; illum suscitans, conteram mortis exitialem malitiam in sæcula.

Mites corde et humiles mente facti per gratiam, suscipiamus mitem omnium Dominum venientem ad jactantiam maligni conterendam.

Januam lucis te conspicit illuminatus propheta, irreprehensibilis: lucis enim datorem generos ineffabiliter nobis factum similem, quem superexaltamus in omnia sæcula.

Isaia, tripudia.

Libera me ab amicitia dolosa, Christe Magister, qui amicos tuos sapientes elegisti discipulos; qui-

buscum veniens expurgas amicum tuum fidelem, A
Salvator, Lazarum, qui gratias agens tibi celebrat te.

Complemento Jejunii, Domine, reple cor nostrum et mentem gaudio, per tuorum apostolorum supplicationes, misericors, qui sincere dilexerunt te Salvatorem animarum nostrarum.

Foetens ulceribus maliitiae, tumultum inhabitio desiderii, Christe, unde ad te clamō : Suscita me, salva me, ut et ego cum virtutum ramis occurrat tibi clamans : Hosanna Deo.

In duabus voluntatibus et naturis genuisti nobis, Virgo, Fillum Patris unigenitum factum hominem, ut nos Deus supremus ostenderet naturae particeps diviniore, incorruptae.

Exsurge mihi, Domine.

In cruce, Domine, obdormiendo, in somnum multasti dominatricem mortem ; Lazarus enim amicus, exclamabas, sopitus est ; sed ibo ut nunc suscitarem eum.

Tuorum prophetarum praedictiones adimplens praedicatas civitati quae propheta occidit, appropinquasti, Domine misericors, sponte occidendus, me occisum servans a corruptione.

Qui corpus indomitum Verbo subjecistis per continentiam et deprecationem, solitarii et coenobitae, Christo occurrere super pullum incedenti et ad patiendum venienti.

Guttis misericordiae tuae irriga, tota irreprehensibilis, cogitationem meam liquefactam incendio peccati, et extinctam cordis mei accende lampadem, janua lucis.

Terra et omnia in ea.

Resurrectionem et Vitam habentes amicum, mulieres, quid amare lamentamini ? appropinquat et vivificabit fidelem amicum, ipsius resurrectione omnium suscitationem praesignificans solus benefactor.

Solitariorum recessus, aperiimini ad occurrentem ut agni spirituales principi pastorum Christo, tanquam ramos portantes ; accedit Dominus volens occidit tanquam agnus, et lupi tyrannidem destruat.

Venientis Bethphage pulsus tuorum pedum infestus audivit infernus, et pedes Lazari tetigit, dicens : Si vocatura est te Vita, ne tardes, sed exi ; novi enim meam destructionem in brevi.

Sacrae prophetarum voces te praedicant symbolice portam ex qua sedentibus in tenebris et in umbra ortus est sol, o Virgo, qui solus dat lucem.

Quia fecit mihi magna.

Ecce ascendimus, inquebas, Jesu, ad civitatem

(1) Animadvertamus orthodoxam S. Sophronii in iurgico libro confessionem duarum in Christo naturarum et voluntatum, contra tunc grassantes Monophysitas haereticos et Monothelitas ; quam ego

ἀφικόμενος ἐξηγείρει φίλον σου πιστόν, ὥστε, τὸν Ἀλέξανδρον, εὐχαρίστω, ἀνυμνοῦντά σε.

Συμπληρώσει, Κύριε, τῆς νηστείας πληρώσει ἡμῶν καρδίαν τε καὶ τὸν νοῦν, εὐσεβήσαντε, χαρὰς ταύτης τῶν ἀποστόλων σου ἱκεταίς τῶν εὐκρινῶς ἡγαπηκῶν σε τὸν Σωτῆρα τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Ὑποδύς τοῖς ἑλκεσὶ τῆς κακίας τῶν κατοικῶν τῆς βλαθυμίας, Χριστέ· ὅθεν σοὶ βοῶ, Ἀνάστησον, σώσον με, ὅπως κατὰ κλάδοις ἀρετῶν καθυπαντήσω σοι, ἀνακράζων, Ὡσαννά τῷ Θεῷ.

Ἐν δυσὶ θελήμασι καὶ ἐσotaίς (1) τέτακας ἡμῖν Ὑἱὸν τὸν μονογενῆ, Κόρη, τοῦ Πατρὸς γενομένον ἀνθρώπον, ἵνα ἡμᾶς δειξῇ κοινωνοὺς φύσεως, ἀχραντοῦ, θειοτέρους ὁ ὑπέρθεος.

B

Ἀνάτειλό μοι, Κύριε.

Ἐπὶ σταυροῦ, Κύριε, ὑπνώσας μεταδέδιπκας εἰς ὕπνον, Δέσποτα, τὸν θάνατον· Ἀλέξανδρος γάρ, ἰδὼς, ὁ φίλος κεκοίμηται· ἀλλὰ ἀπελεύσομαι ἐξυπνίσει αὐτόν.

Σὼν προφητῶν κηρύγματα πληρῶν προφητευσμένα, προφητοκτόνῳ πόλει, Κύριε, οἰκτρίμων παρεγγίνου, κτανθῆναι θελήματι, τὸν ἀποκτανθέντα με διασώζων τῆς φθοράς.

Οἱ αἶμα τὸ δυσήνιον τῷ λόγῳ ὑποτάξαντες δι' ἡγκρατείας καὶ δεήσεως μονασταὶ καὶ μεγάρες, Χριστῷ ὑπαντήσατε πάλῳ ἐπιβαίνοντι, ἐρχομένῳ τε παθεῖν.

C

Ἐάντις τοῦ ἑλέους σου κατάρθενσον, πανάμωμε, τὴν ἐκτακεῖσάν μου διάνοιαν φλογμῷ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὸν ἐσεσέμενον μου τῆς καρδίας ἀναφῶν λύχνον, πύλη τοῦ φωτός.

Γῆ καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ.

Τὴν Ἀνάστασιν καὶ Ζωὴν ἔχουσαι, γυναῖκες, προσφιλῆ, τί ἀποδύρεσθε περικῶς ; παραγίνεται καὶ ζώσσει τὸν γνήσιον φίλον, τῇ αὐτοῦ ἀναστάσει τὴν ἔγερσιν πάντων προμηνύων ὁ μόνος εὐεργέτης.

Καταγῶγια μοναστῶν, ἀνοίχθητε ὡς ἄρνες λογικοὶ, τῷ ἀρχιποίμει Χριστῷ ἀπαντῆσαι ὡς κλαυθφόροι, προέρχεται θέλων ὡς ἄρνιον σφαγῆναι ὁ Κύριος, ὅπως τὴν τοῦ λύκου ὀλέσῃ τυραννίδα.

D

Ἐρχομένῳ πρὸς Βηθφαγῆ κρότου σου ποδῶν ὁ δυσμενὴς ἥσθετο ἥδης, καὶ ποδῶν τοῦ Ἀλεξάνδρου ἤπτετο λέγων· Εἰ μέλλει φωνεῖν σε ἡ Ζωὴ, μὴ μελήσης, ἀλλ' ἐξέλθε, ἔγνω τὴν ἐμὴν γὰρ κατάλυσιν ἐν τάχει.

Ἱεραὶ σε τῶν προφητῶν κηρύττουσι φωναὶ συμβολικῶς, πύλην ἐξ ἧς τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ καθημένοις ἀνέτειλεν ἥλιος, Παρθένε, ὁ μόνος φωτοδότης.

Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγάλα.

Ἰδοὺ, προανεφώνεις, ἀναβαίνομεν, Ἰησοῦ, πρὸς

NOTAE.

sane perspicuam confessionem amulari velim Orientales Catholicos liturgicorum librorum scriptores vel editores, omni verborum ambiguitate rehoia

πάλιν τὴν ἀγίαν καὶ χερσὶ μακρόνων ἀγῶνι παρ-
δοθῆσομαι σταυρῷ ἀποκατανθῆναι σαρκί.

Θανάτου θέλων, Ἀόγε, ἐξαρπάσαι ψῆλον τὸν σὸν,
σαρκὶ θανατωθῆναι δι' ἡμᾶς καταταίγει ἔκοντι, ἀθα-
νατίζων τοὺς βροτοὺς, μόνος ἀθάνατος.

Βατα σωφροσύνης ἐπισείσωμεν ἐπὶ Χριστῷ, ἐν πύλῃ
μετριάζοντι σαρκί, καὶ προσείπηκεν αὐτῷ ἐπὶ τὸ
πάθος· Ὁ ἐλθὼν εὐλογητὸς εἰς, Σωτήρ.

Φρικτὴ σου ἡ λογαία, Θεοτόκε Μήτηρ Χριστοῦ·
θεὸ σε μακαρίζομεν πιστῶς γενεαὶ τῶν γενεῶν, δοξο-
λογοῦντές σε, ἀγνή, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἑξαπλαστῶς κἀμινον.

Τότε ἡμεῖς γνωσθήσεσθε μαθηταί, Σωτήρ, Ελεῖας,
ὅτε ἐντολῶν ἐκπληρωταὶ γενήσεσθε ἐμῶν ὥσπερ
ἔφησα· ἐθέλοντι ἐρχόμενοι πάθος πρὸς σαρτὸν, δι'
ὃ ἀπάθειαν πᾶς τις κομίσεται κραυγάζων, Ἱερεῖς,
ἀνυμνεῖτε.

Ἐν αὐτοῖς ταπεινῶσιν ἀληθῇ περιφέροντες, τὸν
ταπεινωθέντα με Θεὸν μιμήσασθε, τοῖς φίλοις ἐδόη-
σας, πάθος, Χριστέ, πρὸς θεῶν μολών. Ὁ οὖν ὑψηλὸς
θέλων γενέσθαι καὶ πρῶτος, τῶν πάντων δοῦλος ἔστω
τῇ προδίδει, κραυγάζων· Λαὸς ὑπερυψοῦτε Χριστὸν
εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας.

Τῦπον παθῶν τοῦ σώματος καὶ ψυχῆς ἀκαθάρα-
μεν, καὶ τῷ καθαρῷ ἀκολουθήσαι σπειρώμεν, πρὸς
πάθος ἀπάθειαν παρασχόμενον πᾶσι βροτοῖς σπεί-
δοντι Χριστῷ, ᾧ μελεθεῖ πᾶσα κτίσις. Οἱ παῖδες, εὐ-
λογεῖτε.

Ἄνευ ὧδων τήκεας τὸν τὴν Ἐβαν ρυσάμενον
ἐκ τῶν ὀδυνῶν, ὧν ἡδονῇ τῆς βρώσεως κλαπείσα
ἐκέκρητο, Θεοκυήτορ Ἀέστοινα· ὃν ἐθέλοντι πρὸς τὸ
μακάριον πάθος ἐρχόμενον ὀρώσα, ὀδυνᾶσαι καὶ
μέλπεις, Ἀδὸν ὑπὸ Χριστὸν, κ. τ. λ.

Ἐξέστη ἐπὶ τοῦτο ἀδρανός.

Ἰδόντες τὸν ὀμάλμενα Ἰωσήφ πρὸς πατρός, ἀδελφοί,
ἀρκετόμενον φθόνῳ δεινῷ λάκκῳ καταπέρουσι, καὶ
μακρὸν ἀπεμπολοῦσι φέροντα πάθος τὴν εἰκόνα τοῦ
ἀπαθοῦς Χριστοῦ τοῦ βασιλέως, ὃν μαθητὴς δαλίως
ἀπεμπελοῦσαι ἐτοιμάζεσθαι.

Ὁρῶν καὶ ἡμερῶν τε Δημιουργῆ, ἀγνοεῖν τὴν
ἡμέραν προέφησας τῆς τοῦ παντὸς κόσμου συντα-
λειας τοῖς μαθηταῖς· ὅρουσ ἡμῖν τιθέμενος μετριο-
φροσύνης, Λόγε Θεοῦ, δι' ἧς ἀνυψωθέντες, τοῦ πλά-
νου τὰς ἐπάσεις σὴ δύνασται ταπεινοῦμεν διὰ

Σταυρώσωμεν τὰ μέλη δι' ἀληθοῦς ἐγκρατείας,
Χριστῷ συσταυρούμενοι, καὶ ἡδονῶν φύγωμεν τὸ
βάρος τοῦ δυσχθὲς, καὶ ἐντολῶν γινώμεθα θεῶν τοῦ
Σωτήρος ἐκπληρωτά, ἵνα ἐν τῇ μελλούσῃ τῆς χρί-
στως ἡμέρᾳ, τῆς μακαρίσεως ρυθωθῆμεν.

Ἦν πάλαι κατηράσω, Λόγε, αὐχμὲ ἀμπερίας ἀρ-
λοῦσαν τὸ ἀκαρπον.

Ἐν βαθύ κατέστρωσέ ποτε.

Συνελθόντες δεῦτε ἐπὶ Χριστῷ πάντες συνανέλθα-
μεν, τῶν Ἑλαιῶν ἐπὶ τὸ ὄρος σήμερον, καὶ αἰεὶ ἀνου-
αίμεθα οἷα φέγγεται τοῖς αὐτὸν ἀγαπήσασιν, περὶ
τῆς δευτέρας τούτους ἐκδιδάσκων ἐπαλειψέως.

Ἐν ἐλαίῳ ἔργων ἀγαθῶν πάντες ἐτοιμάσωμεν τὰς

A sanctam et in manus homicidarum vero traher et
cruce occider in carne.

Morti volens auferre amicum tuum, Verbum, in
carne occidi propter nos ultro festinas, immorta-
les faciens mortales, solus immortalis.

Ramos temperantiam super Christum agitemus
qui pullo modestus est in carne, et illum alloqua-
mur: ad patendum veniens benedictus es, Sal-
vator.

Tremendus tuus portus, Despara Mater Christi:
quare te beatam predicamus fideliter generationes
generationum, glorificantes te, pura, in saecula,
Amen.

Septuplo fornacem.

Tunc mei discipuli cognoscimini, inquitibus,
Salvator, quando mandata mea impleveritis sicut
dixi, voluntarie veniens ad passionem venerabi-
lem, per quam impassibilitatem omnis reportabit
clamans: Sacerdotes, benedicite.

In vobismetipsis veram humilitatem circumfo-
rentes me Deum humiliatum imitamini, clamabas,
Christe, amicis tuis, ad divinam veniens passio-
nem; qui igitur vult superior esse et primus, om-
nium servus propositus fiat, clamans: Populus su-
perexaltate Christum in omnia saecula.

Sordes cupiditatum corporis et animae emande-
mus et purum sequi festinemus Christum qui ad
passionem omnibus praebentem mortalibus impas-
sibilitatem festinat, cui psallit omnis creatura:

Q. Pueri, benedicite.

Sine partus doloribus genuisti eum qui Evam a
doloribus liberavit quos cibi voluptate furta
comparaverat, Despara Domina; illum voluntarie
ad beatam passionem venientem videns, doles
et canis: populus sub Christo, etc.

Obstupuit caelum super hoc.

Videntes consanguineum Joseph a patre ve-
nientem, fratres, invidia gravi, in fossam dele-
runt et procul vendant ferentem imaginem passio-
nis impassibilis Christi regis, quem discipulus do-
lesc vendere parat.

Temporum dierumque Conditor, dixisti disci-
pulis te nascere diem mundi universi consumma-
tionis: limites constituens nobis moderationis,
Verbum Dei, per quam exaltati, seductoris ele-
vationes tua potentia semper humiliamus.

Crucifigamus membra per veram continentiam,
Christo, confixe cruci, et voluptatum fugiamus
pondus gravissimum, mandataque divina Salvato-
ris adimpleamus, ut in vultura iudicii die a dam-
nationis liberemur.

Qua olim maledixisti, Verbum, Deus arborem
peccati sterilitatem ostendentem.

In profunda quondam prostravit.

Convenientes hic cum Christo omnes simul
ascendamus in montem Olivarum hodie, ibique
audientibus qualia loquitur ipsum amantibus, secu-
dum adventum eos edocemus.

In oleo bonorum operum omnes paremus spi-

ritales lampades; sponsum enim subito supervenit; ne imparati reperiamur frustra pulsantes januam, non digni habiti compassione.

Præcedunt discipuli tui, ad passionem voluntariam te festinantem videntes, Verbum Dei; Judas perfidus parat iniquis prodere te a cujus amentia et obduratione omnes auovo.

Filium et Verbum Patris quem corpore donasti ex tuo puro sanguine, Virgo Domina, ad passionem festinantem quam sufferre decrevit misericorditer inquam, vulneravis, illius longanimitatem glorificans.

Venite, populi, cantemus.

Perversum modo congregatum est concilium, et perversa meditatur ad occidendum te, vitam omnium Judam cooperatorem, Christe, accipiens.

Leprosi olim cæna propitiatorum facta est omnibus largiens propitiationem, quam inveniens meretrix sexcentorum delictorum absolutionem consequitur.

Qui leges tuas non servavit miser, avaritia perit, et prodere te homicidiis cogitat Judas, laqueum vicissim sortiens.

Quomodo propter nos ad patiendum venis, optime? Quomodo ad tribunal Pilati velut judicandus accideris sustines? immensa divitia misericordiae tuae.

De te olim, Virgo impolluta, cantata prophetarum verba impleta sunt; etenim genuisti Verbum in carne voluntarie passiones sustinens.

In profunda quondam prostravit.

In cymbalis Davidicis nunc hymnum triumphalem Redemptori gratias agendo canamus; abstulit enim mortem, redemptionem et vitam concedens devinctis a sæculo, tanquam humanus.

In mortuis visus cum anima, occisione voluntaria in carne recepta, Christe, animas liberasti et congregasti et luce illustrasti, solus vitam præbens, Pascha venerabile et expiatorium.

Immolatus agnus propter nos, Pascha salutare ex mortuis resurgens hodie, infernum captivum duxit, auferens quos victos absorbuerat clamantes: Magna tua potentia, solus Liberator.

Qui virginem ostendite puram, etiam post partum, ex mortuis resurgens post triduum creationem lætificavit, innupta sanctissima Dei sponsa, qui ut Deus glorificatus est; gloriose enim glorificatus est.

Effloruit eremus sicut lilium, Domine.

Educens vinctos in virtute, Domine, tuo sub terram itinere, jactatorem excubantem occidisti serpentem, morte tua.

Hæc est dies quam fecit Dominus misericors; spiritu et corde in ea exsultantes, lætemur et tripudiemus.

Persecutoris a tyrannide liberati sanguine puræ et immaculatæ victimæ, nunc festum constituamus, in laudatione vociferantes.

Salve tibi, dat e tumultu splendens Dominus: tibi

A ψυχικάς λαμπάδας· ὁ νυμφίος γὰρ ἐξαίφνης ἐφίσταται· μὴ ἀνέτοιμοι εὐρεθῶμεν, ἀνόνητα κρούοντες τὴν θύραν, καὶ μὴ συμπαθείας ἀξιούμενοι.

Προπορεύονται σου μαθηταί, πάθος πρὸς ἐκούσιον, λόγε θεοῦ, οἱ καθορῶντες σπεύδοντα· Ἰούδας ὁ δόλιος ἐδρεπίζεται τοῖς ἀνόμοις προθυνοῦναι σε· οὗ τῆς ἀπονοίας πάντας καὶ πωρώσεως ἐξάρπασον.

Τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Πατρὸς, ὃν περ ἐσωμάτωσας σὼν ἐξ ἀγνῶν αἱμάτων, Κόρη Δέσποινα, πρὸς τὸ πάθος σπεύδοντα ὃ εὐδόκησεν ὑπομείναι, ὡς εὐσπλαγχνος βλέπουσα τιρώσῃ, τοῦτου μακρόθυμον δοξάζουσα.

Δεῦτε, λαοί, ἤσωμεν.

Τὴ πονηρὴν ἄρτι συνήχθη συνέθριον, καὶ πονηρὰ βουλευεται τοῦ θανατῶσαι σε τὴν ζωὴν τῶν ἀπάντων, Ἰούδαν συνεργάτην, Χριστὲ, λαβόμενον.

Ἡ τοῦ λεπτοῦ πάλαι σκηνὴ ἱλαστήριον τὸν ἁμαρτωλὸν χωρήσασα πάντων γαγένηται· ὃν εὐρούσα ἡ πόρνη μυρίων ὀφλημάτων λύσιν κομίζεται.

Νόμους τοὺς σοὺς μὴ συντηρήσας ὁ δολίος, φιλαργυρήσας ὤλετο, καὶ παραδόναι σε φονευταῖς ἐνθυμεῖται Ἰούδας τὴν ἀγχόνην ἀντικληρούμενος.

Πῶς δι' ἡμᾶς ἔρχῃ παθεῖν, ὑπεράγαθε; Πῶς παραστῆναι βήματι ὡς κριθόμενος τοῦ Πιλάτου ἀέχῃ; Ἀμέτρητος ὁ πλοῦτος τῆς εὐσπλαγχνίας σου.

Αἱ περὶ σοῦ πάλαι, Παρθένε, ῥδόμεναι τῶν θεηγόρων ἄγραντε βήσεις πεπληρωταί· καὶ γὰρ ἔτεκες C Λόγον σαρκὶ θελουσίως πάθῃ δεξάμενον.

Ἐν βυθῷ κατέστρωσέ ποτε.

Ἐν κυμβάλοις νῦν Δαυϊτικοῖς ὕμνον ἐπινίκιον τῷ Λυτρωτῇ εὐχαριστοῦντας ἄσωμεν· εἴλε γὰρ τὸν θάνατον, ἀπολύτρωσιν καὶ ζωὴν χαρισάμενος τοῖς πεπληρωμένοις ἀπὸ τοῦ αἵματος, ὡς φιλόανθρωπος.

Ἐν νεκροῖς ὀφθαλμοὶ μετὰ ψυχῆς, νεκρωσιν ἐκούσιον ὃ τῇ σαρκὶ, Χριστὲ, καταδεξάμενος, ψυχὰς ἡλευθέρωσας, καὶ συνήγειρας, καὶ φωτὶ κατελάμπρυνας, μόνε ζωοῦτα, Πάσχα τὸ σεπτὸν καὶ καθαρότερον.

Ὁ τυθεὶς ἄμνος ὑπὲρ ἡμῶν, Πάσχα τὸ σωτήριον ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναβιώσας σήμερον, ἤδη ἡχμαλώτισεν, ἀφελόμενος οὐδὲ δεσμώτας κατέπεε κράζοντας· Μεγάλη, μόνε Λυτρωτὰ, ἡ δυναστεία σου.

Ὁ παρθένον δεξίας σε ἀγνὴν καὶ μετὰ τὴν κύσιν, D ἐκ τῶν νεκρῶν ἐξαναστάς τριήμερος τὴν κτίσιν ἐφείδρυνεν, ἀπειρόγαμα παναγία Θεόνυμφε, ὃ δεδοξασμένος Κύριος· ἐνδόξως γὰρ δεδοξασται.

Ἐξήνηθησεν ἡ ἔρημος ὡσεὶ κρίνον, Κύριε.

Ἐξάξας ἐν ἀνδρείᾳ πεπληρωμένους, Κύριε, τῇ τῷ γῆν καθόδῳ σου ἀλάζονα παραπικραίνοντα, ἐθανάτωσας ὅφιν τῷ θανάτῳ σου.

Ἡμέρα ἦν ἐποίησεν ὁ οἰκτίρων Κύριος, αὐτῇ ὑπάρχει· πνεύματι καὶ καρδίᾳ ἀγαλλιώμενοι, ἐν αὐτῇ εὐφρανθῶμεν καὶ χορεύσωμεν.

Διώκτου τυραννίδος λελυτρωμένοις αἵματι τοῦ καθαροῦ ἀμώμου τε ἱερέου, νῦν συστησώμεθα ἑορτὴν ἐν αἰνέσει ἀλαλάζοντας.

Τὸ Χαῖρε, σοὶ προσέμει ἐκ τάφου λάμψα· Κύριε·

σοι γὰρ καὶ μόνῃ, ἄχραντε, πρέπει, χαρίτωτε, ἡ τῆς A enim et soli convenit, immaculata plena gratia, quæ Evæ merorem abstulisti.

Ἐλήλυθας ἐκ Παρθένου.

Ἐκ τάφου σε ἀνατελλαντα ἥλιον ἄδυτον, ἀστῖρες πολύφωτοι οἱ μαθηταὶ θεασάμενοι, πᾶσαν τὴν ὑψηλίον τῇ τοῦ κηρύγματος αἵγῃ κατεφώτιζαν.

Χορεύσωμεν ἑορτὴν συστησάμενοι πνεύματι· ἂν- ἐστὶ ὁ Κύριος, Πάσχα τὸ θεῖον εὐφρόσυνον χάριν παρεχόμενος τοῖς τὴν αὐτοῦ προσκυνούσι συγκατά- βατιν.

Μηνύουσαι τὴν σεπτὴν σου γυναῖκες ἀνάστασιν, τοῖς φίλοις σου, Δέσποτα, περιχαρῶς τοῦτο ἔλεγον, ἴδομεν τὸν Κύριον, καὶ πρωτοδότως τὸ, Χαῖρε, ἀπει- λήψαμεν.

Συγχαίρει σοι γυναικῶν μυροφόρων, πανάμωμε, χορὸς ἀγιώτατος, ἔξαναστάντα θεώμενος Λόγον ὃν ἐκύησας ὑπὲρ αἰτίας καὶ λόγον.

Ὁ τοῦ φωτὸς χορηγός.

Ὁ φωτὶς χορηγὸς ὑπὸ τὴν γῆν μετὰ ψυχῆς γέ- γονε, καὶ τοὺς ἐκεῖ δεσμώτας ἐξέλας ἀνέστη κρα- ταιῶς, τὴν ἀθανάσιαν πιστοῖς χαρισάμενος.

Συνενεκρούμην σοι χθὲς νενεκρωμένῃ δι' ἐμὲ, Κύ- ριε· σήμερον δὲ συζωοποιούμαι, ζῶν ἀληθινὴν ἔχων σε καὶ Πάσχα ψυχῆς καθαρτήριον.

Βακτηρευόμενοι καὶ στηριζόμενοι σταυρῷ φάγω- μεν τὸ καθαρὸν Πάσχα, τὰς πικρίδας σαρκὸς τῶν ἡδονῶν ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν ἀπελαύνοντες.

Ἡ βασιλὶς τοῦ παντὸς τὸν Βασιλεῖα τοῦ παντὸς τέ- ξασα, ὡς ἐκ παστοῦ τούτου τῆς γαστρὸς σου ὥραλον ὀρώσα τάφου προελθόντα, ἀγάλλου καὶ χόρευε.

Ἐρ ἀδύσσω πταισμάτων κυκλούμενος.

Λαμπροφόρος ἡμέρα ἐγέρσεως, πάντες λαμπροφό- ροι ψυχαῖς χρηματίζωμεν· ὁ Αὐτρωτῆς ἐγήγερται, τὰ τοῦ ἔθου κενώσας βασιλεία.

Ἰερῶν γυναικῶν ὁ κατάλογος, βλέψας τὴν ζῶν ἐκ νεκρῶν ἀνατελλασαν, τοῖς μαθηταῖς συνέχαιρε, καὶ τὸ Πάσχα τὸ θεῖον ἑόρταζεν.

Ἀπεπαύθη τῆς λύπης τὰ δάκρυα· ὁ χαροποιὸς Ἰησοῦς γὰρ ἐγήγερται, συνεξεγείρας ἅπασαν τῶν βροτῶν τὴν οὐσίαν ὡς εὐσπλαγχνος.

Παρθενίας τὰς πύλας οὐκ ἤνοιξας, μνήματος σφρα- γίδας οὐκ ἔλυσας, Δέσποτα, ἔξαναστὰς τριήμερος, ὁ βουλήσει τὸ πᾶν ἐργαζόμενος.

Ἀντίθεον πρόσταγμα.

Διώκτης ὁλέθριος ἐξηφανίσθη· τοῦ ἔθου κεκένω- ται τὸ ἀφεγγές βασιλεῖον· Χριστὸς γὰρ τὸ ἀχρονον φῶς καὶ ἀνὸλεθρον ἤστραψεν· ἀνέτειλε, χαρὰς τὴν οἰκουμένην πληρώσας σήμερον.

Κρουνοὺς ἐπαφῆκάς μοι ἀθανασίας, πλευράν ὀρυ- τόμενος καὶ χεῖρας, ὑπεράγαθε· θανάτῳ δὲ θάνατον, Σῶτερ, ἐνέκρωσας, καὶ συνεξανέστησας νεκροὺς τῇ σῇ ἐγέρσει, ὁ ὑπερένδοξος.

Κλαιούσας ἐδόξας ταῖς μυροφόροις, Χριστέ, Ἐξ- εγήγερμαι· τὸν θρῆνον ἀπορρίψατε, τοῖς φίλοις μου εἴπατε, καθυπαντήσαί μοι καὶ τὴν ἐπινίκιον φῶδὴν ἀναφωνῆσαι τῇ δυναστείᾳ μου.

Παρθένον τηρήσας σε μετὰ τὸν τόκον, ὁ πάντα

Exivisti a Virgine.

E tumultu exortum te solem inaccessibilem in- tuiti discipuli, lucidissimæ stellæ, omnia sub solo prædicationis fulgore illuminaverunt.

Tripudicemus, festum spiritu constituentes; sur- rexit Dominus, Pascha divinum, lætitiæ gratiam concedens iis qui condescensum ejus adorant.

Tuam venerabilem indicantes mulieres resur- rectionem amicis tuis, Magister, exultantes illud dicebant: Vidimus Dominum et primæ salve acce- pinus.

Congaudet tibi mulierem unguenta ferentium, irreprehensibilis, sanctissimus chorus, suscitatum contemplanz Verbum quem peperisti modo ratio- nem et sermonem excedente.

Lucis choragus.

Lucis choragus sub terram cum anima descen- dit, et ibi vinctos educens surrexit fortiter, im- mortalitatem fidelibus largiens.

Tecum heri occidebar occiso pro me, Domine, hodie vero conviviflor, vitam veram te habens et Pascha animæ expiatorium.

Baculo instructi et cruce stabiliti, manducemus purum Pascha, lactueas carnis voluptatum ex mente nostra expellentes.

Regina universi quæ Regem universi peperisti, illum quasi de thalamo speciosum videns egro- dientem de ventris tui tumultu, exulta et tripu- dia.

In abyso delictorum circummœans.

Lucifera dies resurrectionis; omnes luciferi ani- mahus nominemur; Redemptor surrexit, inferat regna exinanitens.

Sanctorum mulierum cœtus videns vitam ex mortuis exorientem, discipulis congaudebat et Pascha divinum celebrabat.

Cessaverunt doloris lacrymæ; lætificans enim Jesus surrexit, secum sanctans omnem mortalium substantiam misericorditer.

Virginitatis januam non aperuisti, monumenti sigilla non solvisti, Magister, resurgens post triduum, qui voluntate omnia operaris.

Divinum mandatum.

Persecutor infensus destructus est, inferni exi- nanitum est obscurum regnum; Christus enim in- temporallem immortalemque fulguravit lucem, exortus est, gaudio terram implens hodie

Scatebras immortalitatis mihi immixisti, latere confossus et manibus, optime; morte vero mortem occidisti, Salvator, et consuscitasti mortuos tua resurrectione, gloriosissime.

Flentibus unguenta ferentibus exclamasti, Chri- ste: Surrexi; luctum abjicite, amicis meis dicite ut mihi occurrant, et hymnum triumphalem decantent potentie meæ.

Qui te virginem custodivit post partum, omnia

voluntate divina operans, visus est ut homo, gratia Dei plena, omnibus dans resurrectionem tantquam benefactor et gloriosissimus.

Qui in fornace ignis.

Quasi de thalasso splendescens et speciosus, Jesu, sponsus apparuisti, immorans sepulcro incorruptibilitatem nobis, occidens custodias, vivificans vero credentes in te vitæ datorem.

Immortales estote vos morte mea, clamabas tuis amicis, et Pascha magnum patriis gentium magnifice et splendide predicabas, ut me cognoscant omnes Christum vivere facientem.

Vivetis in me, dilecti discipuli; etenim ego Vita sum et exsurrexi in gloria, ut videtis vos, clamabas: Buccinate tuba in exultatione animæ in sepulchro.

Suscitatum a mortuis Virgo Filium contemplata: speciosus fœtus es, clamabat, vivificans Filii mei, morte occidens mortem; unde te glorificat consonis vocibus omnis creatura.

Deum de Deo Verbum.

Similis factus in omnibus, excepto peccato, hominibus, Jesu rex omnium, moreris et sepulchro decumbis; exurgis vero absque corruptione, innovans fidelibus incorruptibilitatis introitus, divina resurrectione tua.

Hæc nostra dico quam vere fecit Dominus, faciens in ea gloriosa et ineffabilia; lætemur in ea et clamemus magna voce: Venerandum Pascha nostrum immolatus es, Domine.

Quid cum unguentis queritis pretiosissimum unguentum? Inferni foetida auferens, solutionem victis iniecit, et surrexit in gloria; implemini gaudio, exclamavit mulieribus angelus resurgens in sepulchro.

Cum mulieribus unguenta ferentibus, cum sapientibus apostolis, videns Filium tuum et Deum, tota irreprehensibilis, suscitatum ex mortuis, sicut dixerat, festivum concipe gaudium, obsecrans indesimenter ut salvetur animo nostrum.

Qui aquas olivæ.

Qui terram super aquæ olivæ suspendit, votivæ saria pendet, lignos ex latere autem scilicet aqua remissionis et aspergentem transgressionem multatiam arefacit misericorditer, quia gloriosus est.

De terra ad eam quæ sursum sunt sublatis Paschæ clarissima die, hinc ex auditu ebrosos inebriatus et laudem, mittamus occideri mortis, soli regi nostro, quia glorificatus est.

Inestimabile unguentum est cum unguentis queritis, mulieres? exclamavit angelus in sepulchro gloriosus apparet: De, unguentis discipulis, surrexit et totum mundum inebriavit.

Filium tuum, Virgo, suscitatum a sepulchro speciosum forma videns discipulis clare congaudebas, immaculata; unde ad te clamamus: letitiae causa, salve, inventio et manifestatio vitæ.

Populus meus, quia in omnibus dominor vivis et moraris.

Ut Deus deduco et educo de terra et salvo cla-

A βουλήματι τῷ θεῷ ἐργαζόμενος, ὠράθη ὡς ἄνθρωπος, θεοχαρίτωτε, πᾶσι τὴν ἀνάστασιν διδοὺς, ὡς ἐργέτης καὶ ὑπερένδοξος.

Τὸν ἐν καμίνῳ τοῦ πυρός.

Ὡς ἐκ παστάδος φωταυγῆς καὶ ὠραῖος, Ἰησοῦ, νυμφίος ὥρθης, ὁ καινίσας τῷ τάφῳ τὴν ἀφθαρσίαν ἡμῶν· νεκρώσας φύλακας, ζωώσας δὲ τοὺς πεπιστευκότας εἰς σὲ τὸν ζωοδότην.

Ἀθανατίσθητε ὑμεῖς τῷ θανάτῳ μου, τοῖς τοῖς ἐδόξας φίλοις· καὶ τὸ Πάσχα τὸ μέγα ταῖς πατριαῖς τῶν ἐθνῶν μεγάλως λαμπρῶς τε κηρύξατε, ἵνα γνῶσι πάντες Χριστὸν νικοποιὸν με.

Ζήσεσθε, φίλοι μαθηταί, ἐν ἐμοί· καὶ γὰρ ἐτὼ ζωὴ ὑπάρχων ἐξανέστην ἐν δόξῃ, καθὼς ὁράτε ὑμεῖς· ἐθῶς, Σαλπίσσατε σάλπιγγι ἐν ἀγαλλιάσει ψυχῆς εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐγγηγεμένον ἐκ νεκρῶν ἡ Παρθένος· τὸν Υἱὸν θεοσάμεν, Ὁραώθης, ἐδόξ, ζωοποιεῖ μου Υἱὲ, θανάτῳ νεκρώσας τὸν θάνατον· ὅθεν σε δοξάζει συμφώνως πᾶσα κτίσις.

Τὸν ἐκ θεοῦ Θεὸν Ἀδόν.

Ὁμοιωθεὶς κατὰ πάντα ἁμαρτήματος ὄχι αὐθιχοί, Ἰησοῦ παμβασιλεῦ, θνήσκεις καὶ τάφῳ κατέκεισαι· μὴ φοβῆς μετασχὼν δὲ ἀνίστασαι, καινίζων τοῖς πιστοῖς ἀφθαρσίας εἰσόδους τῇ θεῇ ἀναστάσει σου.

Αὕτη ἡμῶν ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ἡνῶς ὁ Κύριος, ποιήσας ἐν αὐτῇ ἔνδοξά τε καὶ ἀπόρρητα· ἐν αὐτῇ εὐφρανόμεν, καὶ κτάμεν μετὰ τῇ φωνῇ, τὸ σεβάσμιον Πάσχα ἡμῶν ἐτύθης, Κύριε.

Τί μετὰ μύρων ζητεῖτε τὸ πολύτιμον μύρον; Τοῦ ἔδου τὸ δυσώδες ἀφελὼν, λύσιν δεσμώταις διέπνευσε, καὶ ἀνέστη ἐν δόξῃ· ἐμπλήσθητε χαρᾶς, ταῖς γυναῖξιν ὁ ἀστράπτων τῷ τάφῳ ἄγγελος ἀνεδέσθην.

Σὺν γυναίξιν μυροφόροις, σὺν σοφοῖς ἀποστόλοις, ὁρώσα τὸν Υἱὸν σου καὶ Θεὸν ἐγγηγεμένον, πανάμωμον, ἐκ νεκρῶν, καθὼς εἶπεν, ἔρριπον ἀνάλαβε χαρὰν, δυσωπούσα ἀπαύστως σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ὅ τὰ ὕδατα πάλαι.

Ὅ τὴν γῆν ἐπ' ὕδατων πάλαι κρεμάσας, κρεμνᾶται ἐθελοσῶς τῇ ὕλῃ· ἐκ πλευρᾶς βρύει δὲ ὕδωρ ἀφύσεως, καὶ τὴν ἀναβλύζουσαν τῇ παραδόσει κακίαν ἡγρᾶναι ὡς εὐσπλαγχνος, ὅτι δεδοξασται.

Ἐκ τῆς γῆς πρὸς τὰ ἄνω ἀνευχθέντες, τοῦ Πάσχα τῇ λαμπροτάτῃ ἡμέρᾳ, ἐν αὐτῇ σήμερον χοροῦ; στήσασμενοι, αἶνον ἀναπέμφωμεν τῷ νεκρωτῇ τοῦ θανάτου, πρὶν βραβεῖν ἡμῶν, ὅτι δεδοξασται.

Τὴ ἀτίμητον μύρον τί μετὰ μύρων, γυναῖκες, ἐπιζητεῖτε; ἐν τάφῳ ὁ φανεῖς ἄγγελος λαμπρῶς ἐδόξ· ἆπιτε, κηρύξατε τοῖς μαθηταῖς, ἐξανέστη, καὶ κατέσυδίασε τῆς γῆς τὰ πέριτα.

Τὸν Υἱὸν σου, Παρθένε, ἐγγηγεμένον ἐκ τάφου ὠραῖον κάλλει ὁρώσα, μαθηταῖς, ἀκραντε, λαμπρῶς συνέχαιρες· ὅθεν σοι κραυγάζομεν Χαρὰς ἡ αἰτία, χαῖρε ἡ ἀνεύρεσις, ζωῆς φανέρωσις.

Λαὸς μου, ὅτι πᾶντων κυριεύω νεκρῶν καὶ ζώντων.

Ὡς Θεὸς καὶ κατὰ γω καὶ ἀνά γω ἐκ γῆς, καὶ σώζω

τοὺς βαλῶντας· Σῶσον, Σῶτερ, ὁ σῶσας τὴν Ἰσραὴλ ἅπλητος ἐκ δουλείας.

Τὸ καταπέτασμα ἰδόντες οἱ παράνομοι σχιζόμενον, τῇ σῇ σταυρωσεί, Δευτερώτα, διασχισθήσαν ὡς γέγραπται· καὶ μὴ κατανυγένης, ὅπως πάλιν προσάφερόν σοι χολῇ μεμιγμένον.

Τὴν ἁμαρτίαν μου ἐξήλωτας ἡλωθεὶς ἐν ξύλῳ, Κύριε· καὶ ἐν τῷ τάφῳ ὡς νεκρὸς ἀφύπνυσάς, τοὺς ὀπνύοντας ἐξηγείρας ἐκ τάφῳ βλέψαι τὸ φῶς τῆς ἀναστάσεώς σου, Σῶτερ ζωοδότα.

Ἡ Πάσχα μέγα καὶ σεβάσιμον τῆς φθορᾶς δι' οὗ ἐβρόσθημεν, καὶ σκοτασμοῦ τῶν ἡδονῶν καὶ δουλείας τοῦ πικροῦ Φαραῶ· Θεοῦ Υἱὲ καὶ Λόγε, δίδου ἡμῖν κατατρυφήσαι τῆς σῆς βασιλείας.

Τὸν γεννηθέντα ἐξ ἀγνῶν σου, ἀεὶ Παρθένε, αἱμάτων Χριστὸν, καὶ σταυρωθέντα ἐν σαρκὶ καὶ ταφέντα καὶ ζωώσαντα τοὺς πάλαι τεθαμμένους δίδου ἡμῖν, εὐλατον μητρικῇ παρρησίᾳ.

Ὁ ἐκ μὴ ὄντων τὰ πάντα.

Ἡμεῖς διζῆς, ἀόρατε Βασιλεῦ, ὁρῶν σε κρεμáμενον, φῶς συνέσπειλεν ἥλιος, καὶ ἡ γῆ ἐσειετο, καὶ ἐδονεῖτο τῷ φόβῳ σου ἡ κτίσις.

Σήμερον ὥφθη ὠραίος ὡς ἐκ παστοῦ Χριστὸς πορευόμενος· ἐκ τοῦ τάφου ὁ Κύριος, καὶ τὴν ὠραιότητα ἡμῖν τῆς θείας ἐγέρσεως δωρεῖται.

Πάσχα Κυρίου τὸ μέγα καὶ ἱερὸν Χριστός· ἐκ τοῦ τάφου γὰρ δεσμῶν ἀλευθερώθηκε ἁμαρτίας σήμερον, τὸν καταλύτην τοῦ ᾄδου ἀνυμνοῦντες.

Τὸν σταυρωθέντα, ταφέντα καὶ ἐκ νεκρῶν πάλιν προσηγμένον, ἐγερθέντα τριήμερον, Θεοφάνειαν ποιῶν, τοῦ διασῶσαι τοὺς δούλους σου, Παρθένε.

Ἔθον ἀπὸς ἡμᾶς.

Βῆματι κριτῆς, ὁ κριτὴς, Πιλάτου παρέστηκα· φέρων ἐμπυσμοὺς καὶ βαπτισμοὺς καὶ καταβάς εἰς ᾄδον ἐβρόσπας τοῦτου τὸ βασίλειον, ἐξαναστήσας πάλαι οὗς κατέπειν.

Πάσχα ἑορτῶν ἑορτὴ λαμπρὰ καὶ πανηγυρὶς πασῶν πανηγύρεων, πιστοί, τῷ νικητῇ τοῦ ᾄδου βοηθώμεν, Εἰργάσω παράδοξα ἡμᾶς ζωώσας· δόξα τῇ δυνάμει σου.

Χαίρει μαθητῶν ὁ χορὸς ἰδὼν τὸν διδάσκαλον, θάνατον θανάτῳ ἀληθῶς καταβαλόντα, καὶ τὰ βασίλεια τοῦ ᾄδου κενώσαντα καὶ ἀναστάντα τάφου, καθὼς ἔφησεν.

Μόνῃ γυναικῶν τοκετὸν παράδοξον ἐσχηκας, μόνῃ παθοῦς ἐκ τῶν νεκρῶν ἐρηγερμένον, Κύρη πανάμωμε, τὸν πᾶν Θεὸν ἡμῶν, ὃν ἐκδυσώπει σῶσαι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐπὶ τῆς γῆς ὁ ἀόρατος ὤφθη.

Ἐπὶ σταυροῦ ἔκουσως ὑπνώσας τοὺς ἐν νεκροῖς ἀκουσῶς ὑπνῶντας μετὰ ψυχῆς ἐν αὐτοῖς καταβάς, φιλόανθρωπε, κραταιῶς συνεξάνεστησας.

Μετὰ νεκρῶν μὴ ζητεῖτε τὸν ζῶντα· μετὰ κλυθμῶν τὴν παράκλησιν πάντων βλέψαι μὴ θέλετε, ὁ ἀστράπτων ἄγγελος μυροφόροις ἀπεφθίγγετο.

Τῶν μαθητῶν ἐκ νεκρῶν σε ὁ δῆμος ἐσπαρῶς ἀνα-

manes : Salva nos, Salvator, qui salvasti Israel de servitute.

Vultum videntes impii scissum tua crucifixione, redemptor, scissi sumus, sicut scriptum est ; at non compuncti, æstus ad bibendum attulit tibi felle mistum.

Peccato meo iratus es, clavis fixus in ligno, Domine, et in sepulcro sicut mortuus obdormiens, dormientes suscitasti de tumulis ut viderent lumen resurrectionis tue, Salvator vivificans.

O Pascha magnum venerandumque, per quod a corruptione liberati sumus et ab obscuritate voluptatum et a servitute amari Pharaonis : Fili Dei et Verbum, da nobis ut deliciis tui regni fruamur.

Generatum ex tuo casto sanguine Christum, semper Virgo, crucifixumque in carne et sepultum et vivificantem olim sepultos, da nobis propitium materna libertate.

Qui ex nihilo omnia.

Sol gloriæ, invisibilis Rex, videns te pendentem, lumen sol contraxit, et terra commota est, et agitata est timore tuo creatura.

Hodie visus est speciosus quasi de thalamo Christus procedens de tumulo Dominus, et pulchritudinem divinam resurrectionis nobis largitur.

Pascha Domini magnum et sacrum Christus ; de tumulo enim a compedibus peccati liberati estis hodie, destructorem inferni celebrantes hymnis.

Crucifixum, sepultum et ex mortuis, sicut prædixerat, resurgentem post triduum, Dei Mater, supplica ut salvet servos tuos, virgo.

Posuisti te juxta nos.

Ad tribunal Pilati, electus Judex, astitisti, ferens sputa et alapas, et descendens in infernum, bacillo cecidisti ejus regnum, suscitans quos olim absorbuerat.

Pascha festorum festum splendidum et solemnitas omnium solemnitatum ; fideles, victori inferno clamemus : Admirabilia operatus es, nos vivificans ; gloria potestati tue.

Gaudet discipulorum chorus videns præceptorem qui mortem morte vere dejecit et regna inferni exinanivit et de sepulcro resurrexit, sicut dixerat.

Sola mulierum partum mirabilem habuisti, sola intueris ex mortuis suscitatum, Virgo irreprehensibilis, solum Deum nostrum, quem obsecro ut salvet animas nostras.

Super terram invisibilis visus est.

In cruce voluntarie dormuisti, et in mortuis inter eos cum anima, benigne, fortiter tecum suscitasti.

Cum mortuis viventem nolite querere ; cum fleatibus consolationem omnium videre nolite, inquit, angelus resurgens unguentis ferenribus.

Discipulorum. multitudine mortuis te splendidi-

inuita, Verbum, gaudio repleta est et plaudit in spiritu Paschali divino et salutari.

Quem ex tuo sanctissimo sanguine supernaturaliter corpore donasti Verbum, reviviscentem ex mortuis post triduum contemplata es, Virgo mater.

Abyssus extrema peccatorum.

Cantate ac psallite Deo qui omnium hostem passionem suam sustulit : agite gratias, populi; tribus ac linguae terrarum, et plaudite manibus : Dominus resurrexit.

Vulneratus est lancea tua inimicus, et igneus gladius fugam capessit ab iis qui resurrectionem tuam pie annuntiant, teque hymnis extollunt, optime Jesu.

Hodie enim revera celebramus resurrectionem Domini creationis per illam : secum enim mundum resuscitavit, et interfectus interfecit hostem.

Tu quæ sola castissima es coram Deo et hominibus, supra quam intelligere queamus intercedens apud Filium tuum, ora pro nobis, ut servis tuis male lapsis propitius sit atque auxilium ferat.

Tres pueri in fornace.

Hodie, gentes, plaudite manibus et psalmis, surrexit Christus suscitans mortuos voce magna dicentes : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.

Agamus choros sacris exsultantes hymnis, in hoc paschali festo conclamemus ! Laus tibi, o Christe, qui ad redimendum nos magna operatus es.

Abstinete vos hodie a contemplatione vestra, mulieres, et annuntiate Sion resurrectionem huius quem Virgo peperit, quique conceptos in dolore filios Evæ liberavit.

Nubes lucem ferens, o Virgo, qui absconditus est in sinu tuo : sol super quod dici potest splendidus Christus Virgo surgens e tumulo omnem terram divinis illuminavit splendoribus.

In ignem intolerabilem detrusi.

Spinis voluntarie coronatus, erroris spinam evellis radicitus; inclusus autem in tumulo, æterno Fili et Verbum æterni Patris; expergelas omnes in tumulo celebrantes æternum Pascha.

Vos abeuntes, clamabat Magister apostolis, omnibus nuntiate populis meam e sepulcro stupendam resurrectionem, et veram integramque destructionem inferorum, ut super vivos et mortuos dominet.

Gaudete, clamas mulieribus unguenta portantibus, sacros tuos pedes tenentibus, quorum incessu prius fuit exterrita prima parens, easque nuntios ostendis apostolis dicentes : Surrexit Dominus et vivit in æternum.

Gaudio exultas incomparabili videns, o Virgo Mater, Filium tuum primogenitum ventris tui a

λάμψαντα, Λόγε, χαρὰς πεπλήρωται καὶ κροτεῖ ἐν Πνεύματι Πάσχα θεῖον καὶ σωτήριον.

Ὅν ἐκ τῶν σῶν παναγίων αἱμάτων ὑπερφυῶς ἐσωμάτωσας Λόγον, ἀναβιώσαντα ἐκ νεκρῶν τριήμερον ἐθεάσω, Μητροπάρθενε.

Ἄδυσσος ἐσχάτη ἀμαρτιῶν.

Ἄσατε καὶ ψάlate τῷ Θεῷ ἐλόντι πάθει τὴν ἀπάντων πολέμιον, καὶ πανηγυρίσατε λαοί, φυλαὶ καὶ γλώσσαι τῆς γῆς, καὶ κροτήσατε· Ἐξανέστη ὁ Κύριος.

Τέτρῳται τῇ λόγχῃ σου ὁ ἐχθρὸς, καὶ ἡ φλογὴν βομφαλὰ νῶτα δίδωσι τοῖς τὴν σὴν ἀνάστασιν εὐσεβῶς καταγγέλλουσι, καὶ ὁμνοῦσί σε, Ἰησοῦ ὑπεράγαθε.

Σήμερον τὴν ἔγερσιν ἀληθῶς αὐτὴν ἐορτάζομεν τοῦ Δεσπότου τῆς κτίσεως ἐν αὐτῇ· τὸν κόσμον γὰρ ἐαυτῷ συνανέστησε, καὶ ἐνέκρωσε νεκρωθεὶς τὸν πολέμιον.

Πάναγνε, ἡ μόνη τῷ πλαστοουργῷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὑπὲρ νοῦν μετεύσασα, τὸν Υἱόν σου ὡσον τοῖς ἐπταικόσι δούλοις σου καὶ ὑπέρμαχον χρηματίζουσαι δυσώπησον.

Τρεῖς καῖδες ἐν καμίνῳ.

Κροτήσατε, ἔθνη, ψαλμικῶς χεῖρας σήμερον, ἐξανέστη ὁ Χριστὸς συνεξαίρετας νεκρούς, μεγαλοφῶνως βοῶντας· Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Στησώμεθα χορεῖαν μουσικῶς ἀλλελάζοντες τῇ τοῦ Πάσχα ἑορτῇ καὶ ἀνακράζομεν· Ὁ τὰ μεγάλα ποιήσας εἰς ἀπολύτρωσιν ἡμῶν, εὐλογητὸς εἶ, Χριστέ.

Γυναῖκες ἀπὸ θέας γραφικῶς θεῦτε σήμερον, τῇ Σιών εὐαγγελίσασθε τὴν ἔγερσιν τοῦ ἐκ Παρθένου τεχθέντος, καὶ τὴν ὠδίνων τῶν πικρῶν τὴν Ἐξάν λυόσαντος.

Νεφέλῃ, φωτοφόρῃ, ὁ οἰκήσας τὴν μήτραν σου· ὑπὲρ λόγον μέγας ἥλιος, Παρθένη Χριστέ, ἐθανάτευσας τοῦ τάφου, πᾶσαν ἐφύτισε τὴν γῆν θείας λαμπρότησιν.

Ἄστεικτο πυρὶ ἐνωθέντες.

Ἀκάνθαις στεφθεὶς ἐκουσίως πρόβριζον τὴν ἀκανθαν τῆς πλάνης ἀποτέμνεις, ἐν μηνίματι κατακλεσθεὶς δὲ πάντας τοὺς ἐν μηνίματι ἐξεγείρεις, Πάσχα κροτοῦντας αἰώνιον, ἀναρχὴ ἀνάρχου Πατρὸς Υἱὸς καὶ Λόγε.

Ἄκουε ὁμeis εἰς τὰ ἔθνη πάντα, ἀποστόλοις ἐνεσθὰ ὁ Δεσπότης· διαγγέλλοντες τὴν ἐκ τάφου φρυκώδη μου ἔγερσιν, καὶ τοῦ ἔδου δυνως παντελεῖ καθάρσεις, ὅπως τε θανόντων καὶ ζώντων βασιλεύω.

Χαίρετε, βοᾶς μυροφόροις σου, τοὺς ἱεροὺς κρατούεις πόδας, ὧν τὸν κρότον ὁ προμήτωρ πρὶν ἐφοβῆθαι, καὶ εὐαγγελιστρίας ἀποστόλοις ταύτας δεικνύεις· Ὁ Κύριος ἀνέστη, λεγοῦσας, καὶ ζῇ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Χαίρει; χαρμονῇ ἀνεκτάστῳ βιόπουσα, Παρθένη Θεοτόκε, τὸν Υἱόν σου ὡς πρωτότοκον ἐκ γαστρὸς

οου · οὕτω καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν νῦν δόξῃ θεῷ A
ἀνερχόμενον, πρῶτον τὰ τοῦ ἄδου κενώσαντα τα-
μεία.

Ἐν νόμῳ σκιᾷ καὶ γράμματι,

Τὴν ξύλῳ ποτὲ βλαστήσασαν φθορὰν ξύλῳ λάτρευ-
σας, ἐν τάφῳ συγκλεισθεὶς δὲ τοὺς ἐν τάφοις ἡγεί-
ρας νεκρούς · Πάσχα τὸ μέγα καὶ θεῖον, Λόγε ἀνάρ-
χου Πατρὸς, ὁ τοὺς βροτοὺς συμπολίτας τῶν ἀγγέλων
ἐργασάμενος.

Κλαιούσαις ποτὲ ἐδόξα γυναιξίν ὁ θεὸς ἄγγελος,
Χορὰν ἀναλαβοῦσαι ἀποστόλοις σπεύσας εἰπεῖν, ὡς
ὁ Δεσπότης ἀνέστη, καὶ νῦν προάγει ὑμᾶς εἰς Γαλι-
λαίαν, ὡς εἶπεν περὶ τοῦ παύθους ὁ φιλόανθρωπος.

Ἀγάλλου, ἡ γῆ, ἀγάλλου, οὐρανέ, βροτοὶ σκιρτή-
σατε, ὁ Κύριος ἀνέστη, κατεπύθη θάνατος · λοιπὸν οἱ ἐν
δεσμοῖς ἀπ' αἰῶνος ἡλευθερώθησαν, Πάσχα κροτοῦν-
τες τὸ μέγα τὸ φαιδρὸν τε καὶ χαρμόσυνον.

Τὸ θρήνος, Ἀγνή, μετῆλθέ σοι λοιπὸν εἰς ἀγαλλίαμα·
ἰδοὺ γὰρ ὁ Υἱὸς σου καὶ Δεσπότης πάντων καὶ Θεός,
ἐν ἐν σταυρῷ κατενόει· κάλλος μὴ ἔχοντα, ἐγγεγραμ-
μένος ὥραϊος πᾶσαν κτίσιν ἐκαλλώπισεν.

Εὐφραίνεται ἐπὶ σοί.

Εὐφραίνεσθε, οὐρανοί, ἀγαλλιᾶσθω δὲ ἡ γῆ ἅπανα,
ἐκ τῶν νεκρῶν σήμερον πάντων ἡ ζωὴ γὰρ ἐγείρε-
ται.

Ἡμαῦρώσαι ὁ Ἐχθρὸς τῇ ἐπιλάμψει σου, Χριστὲ
ἤλιε· εἶδον δὲ φῶς ἄδουτον οἱ πρὶν ἐν τῷ σκότει· καθ-
ήμενοι.

Δουλείας τοῦ νοητοῦ ἀπαλλαγέντες Φαραῶ σήμερον
Πάσχα Θεοῦ ἁγίον ἁγιαστικῶς ἑορτάσωμεν.

Εὐφραίνου, Μήτηρ ἀγνή, τὴν εὐφροσύνην τοῦ παν-
τὸς βλέπουσα, τὸ κατηφές λύσασαν ἄδου, καὶ βροτοὺς
ἀναπλάσασαν.

Ἐπαρθέντας ἰδοῦσα ἡ Ἐκκλησία.

Ἐπὶ ξύλῳ ὥσπερ ἄμπελος, Ζωοδότα, ἀναρτῶν·
ἐπήγαγας οἶνον σωτηρίας πάντας τὸν εὐφραίνοντα·
διὸ σοι κραυγάζομεν· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Πύλαι ἄδου σοι ἠνοίγησαν, Σῶτερ, φέδω· καὶ πυ-
λωροὶ σε βλέψαντες περιβεβλημένοι στολὴν ἐκδι-
κῆσεως ἐξέστησαν, ἐφρίξαν, καὶ ἀπὸ προσώπου σου
ἐφυγον.

Μετὰ μύρων σε γυναῖκες τὸ θεῖον μύρον ἐπιζη-
τεῦσαι ἑρθηρὶα ἦλθον πρὸς τὸ μνήμα· ἄγγελον εὐ-
ρουῖται δὲ τὴν σὴν καταγγέλλοντα ἔγερσιν, Σῶτερ,
κατεπλάγησαν.

Ἐπαρθέντα σε ἐν ξύλῳ ἰδοῦσα, Λόγε, ἡ σὲ τεκοῦ-
σα, ἔστεινε, τάφῳ δὲ τεθέντα καὶ νεκρούς ἐγείραντα,
εὐφραίνεται βλέπουσα· ἦν ὡς Θεοτόκον δοξάζο-
μεν.

Σὺ, Κύριέ μου, φῶς εἰς τὸν κόσμον.

Σὺ, Κύριε, χερσὶν ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, ἐξέτει-
να· ἐπὶ ξύλου τὰς ἀχράντους σου χεῖρας, πλεοῦρ-
αν ἐξορτυττόμενος.

Σὺ, Κύριε, ταφεὶς ὡς νεκρὸς ἐν τῷ μνήματι, ἐν-
έθαψας τὴν κακίαν τοῦ νεκρώσαντος κόσμον, καὶ
πάντας ἐξάνεστησαν.

Ὁ πᾶσχα ἱερὸν καὶ σεπτὸν καὶ σωτήριον· ὦ ἐν-

ΠΑΙΘΕΛ. GR. LXXXVII.

A mortuis resurgentem cum gloria cœlesti et primum
deserta facientem inferorum loca.

Adumbrationem in lege et Scriptura.

Orta olim e ligno labe per signum tuæ crucis sa-
nata consepultus exsuscitasti de tumulo mortuos ;
magnum divinumque Pascha tu es. Verbum æterni
Patris, qui nos mortales fecisti concives angelorum.

Angelus Dei flentibus clamabat mulieribus : Gau-
dete iterum, festinantesque annuntiate apostolis
quia Dominus resurrexit, et ecce præcedit vos in
Galilæam, sicut dixit, amans homines, antequam
pateretur.

Lætare, terra, lætare, cœlum ; præ gaudio exsul-
tate, mortales. Dominus surrexit, absorpta est mors,
qui in vinculis detinebantur in æternum sunt liberati,
plaudentes acclamant Pascha festum et lætificum.

Tibi, o Virgo pura, planctus conversus est dein-
ceps in gaudium ; ecce enim Filius tuus Dominus
omnium Deusque quem in cruce considerasti abs-
que decore, resurrexit speciosus forma, deditque
pulchritudinem omni creaturæ.

Gaudet propter te.

Lætamini, cœli ; præ gaudio exsultate, omnis terra ;
qui dat vitam omnibus surrexit hodie a mortuis.

C Splendore tuo, Christe sol, debilitatur hostis ;
qui autem sedebant in tenebris, lumen viderunt
inaccessibile.

Erepti hodie servituti mystici Pharaonis, san-
ctum Dei Pascha festivo cantu celebremus.

Lætare, Mater immaculata, omnium videns læti-
tiam qua evanescunt tristitia inferorum, mortalium-
que status reparatur.

Gloriantes videns Ecclesia.

Affixus ligno sicut vitis, vite datorem scaturire
fecisti, vinum salutis omnes lætificans ; quomobrem
alta voce clamamus : Gloria potestati tuæ, Christe.

Timor aperuit tibi, Salvator, portas inferni, et
janitores aspicientes te vestimento vindictæ circum-
datum, stupefacti ac terrore percussi fugerunt a fa-
cie tua.

Mulieres unguentum te divinum cum aromati-
bus quærentes diliculo venerunt ad monumentum,
invenientes autem angelum tuam nuntiantes resur-
rectionem, Salvator, obstupuerunt.

Quæ te genuit, cernens te, Verbum, a ligno pen-
dens, ingemuit, sed videns mortuos per te positum
in sepulcro expergefactus, lætatur ; hanc utpote
Deiparam glorificamus.

Tu, Domine, lux mundum illuminans.

Tu, Domine, qui manibus plasmasti hominem,
manus super lignum impollutas extendisti, perfor-
sumque habuisti latus.

Quasi mortuus in monumento sepultus, malitiam
tu, Domine, in tumulo condidisti mundum morti-
ficantis, et omnes resurrexerunt.

O sanctum, venerandum et salutare Pascha, o

divinum gaudium, per te angelis nos terreni facti sumus propinqui.

Concepisti Christum habuistique in utero, o omnino immaculata, vis infernalis destructorem Salvatoremque hominis.

Tibi sacrificabo cum cantu.

Fructu ligni deceptum me et perditum hostis consilio elatum me per crucem ad vitam revocasti et sordibus infectum incorruptibilitate fecisti honorabilem.

Linteamine circumvolutus traditus sepulcro, vincula inferni divina dirupisti potentia, surrexisti utpote Deus vitæ largitor.

Quod nemo tecum nomen habens peperisti, virgo, Dominum omnium, qui irritam fecit mortis potestatem largitaque es cunctis hominibus libertatem et immortalitatem.

Hebræorum pueri in fornace.

Petram vitæ clavis affixam ligno crucis olim viderunt saxa, et ipsa præ stupore scissa sunt, et obscuratus est sol, et terra funditus commota est.

Revocatione ad vitam omnium qui ocebuerant morte acclamatus es ut rex, militibus te in sepulcro custodientibus : Benedictus es, Domine, in templo gloriæ tuæ.

Devinctos eripuisti, Verbum, ex imis inferni, tui Patris omnipotentia et surgere fecisti illos clamantes : Benedictus.

Expergefactum ex mortuis Dominum vitæ videns, Virgo, cum discipulis congaudes, clamasque indesinenter : Benedictus es, Domine.

Daniel extensis manibus.

Extulisti manus in cruce et terram funditus commovisti ; qui dudum expectabatis donec Magister per crucem eximeret vos, nunc lætos editis clamores ut ad se vos trahat : Benedicite omnes.

Mortuum in specu deposuerunt te, unigenite Dei Verbum, mortem ipsam mortificans, vivificans autem quos venenoso morsu interfecerat dæmon, ideo clamantes : Benedicimus te.

Pascha dies lætitiæ illuxit nobis, in qua adepti sumus libertatem nos qui in servitute bellicosi hostis detenti eramus : quamobrem læti clamamus : Benedicite omnia.

Qui dat esse omnibus, carnem nostram induit et purus progressus est de utero matris immaculatæ, insufflans immortalitatem mortuis cantantibus : Benedicite omnia.

Lapis montis non hominis manu abscissus.

Fructu ligni et consilio Belial me vulneratum, vulneratum tu, Verbum, liberasti a maledictione, factum maledictio propter nos.

Quomodo mortuos inter omnia vivificantem quaeritis ? Debilitata per illum morte, resurrexit sicut prædixit ; radiosus Dei angelus id annuntiavit ferentibus aromata mulieribus.

O felicissimum Pascha per quod omnis homi-

Α θεος εὐφροσύνη, διὰ σοῦ τοῖς ἀγγέλοις οἱ γένοιτο τῶν ἡρώων.

Συνέσθες Χριστὸν καὶ ἀφθόρως ἐκύθησας, πάμωμε, τὸν τοῦ ᾄδου τὴν ἰσχύον καθελόντα, καὶ ὡσαντα τὸν ἀνθρώπον.

Θύσω σοι μετὰ φωτὸς.

Βρώσει με τῇ τοῦ ξύλου κλαπέντα καὶ θνήξαντα, τῇ τοῦ Ἐχθροῦ συμβουλίᾳ ὑψωθείς ἐν ξύλῳ ἀεκαλέσω, καὶ πεσόντα εἰς φθορὰν ἀφθαρσίᾳ ἐπιμήσας.

Συνδόνι ἐνεληθείς ταφῇ παραδέδοσαι· καὶ διαβόησις τοῦ ᾄδου θεῖα δυναστεία τὰ σπάργαντα, ἐξενέστη· ὡς θεός, ζωοδότα, τοῦ μνηματός.

Κύριον τοῦ παντός, κυριώνυμε, τέτοκας, τὸν κατελόντα τὸ κύρος τοῦ θανάτου, πᾶσι τε τοῖς ἀνθρώποις παρασχόντα ἀθανασίαν καὶ ἀπολύτρωσιν.

Ἐν τῇ καμίνῳ Ἀβρααμῶν παῖδες.

Ζωῆς τὴν Πέτραν προσηλωθείσαν ξύλῳ τῷ τοῦ σταυροῦ, πέτραν καθαρῶσαι πάλαι φόβῳ πολλῷ διεβράχυσαν, καὶ ἥλιος τὸ φῶς ἀπέκρυψε, καὶ τὰ τῆς γῆς ἐσέλιθη θεμέλια.

Ἐπανακλήσει τῶν πεπτωκότων ἀνακλήσεται ὁ βασιλεὺς, ἐν τάφῳ στρατιωτῶν φυλαττόντων σε, φύλαθωπε. Εὐλογημένος ἐν τῷ ναῷ τῆς δόξης σου, Κύριε.

Ἄδου ταμειῶν πεπεδημένους ἐξήρπασας, Λόγε· τοῦ Πατρὸς δυνάμει παντουργικῇ, καὶ βοῶντας ἐξητέτησας· Εὐλογημένος εἶ.

Ἐγγεγερμένον ἐκ τῶν νεκρῶν τὸν ζωῆς Κύριον, Κόρη, κατιδοῦσα χαίρεις συμμαθηταῖς σὺν αὐτοῖς· τὰ μέλεις πάντοτε· Εὐλογημένος εἶ, Κύριε.

Χεῖρας ἐκπετάσας Δανιὴλ.

Ἐψώσας παλάμας ἐν σταυρῷ, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς ἐδόνησας· τοὺς δὲ τὴν ἐκπτώσιν, Δέσποτα, οἱ ξύλου ὑπομείναντας πρὸς ἐαυτὴν χρμονικῶς βοῶντας· εἰλικυται· Εὐλογεῖτε, πάντα.

Λάκκῳ σε κατέθεντο νεκρὸν νεκροῦντα θάνατον, ζωοποιούντα δὲ ὡς ἀπενέκρωσας δέγγματι ἐσθλῷ ὁ ἀρχέπακος, Λόγε Θεοῦ μονογενὴς· διὸ βοῶμέν σου, Εὐλογεῖτε.

Πάσχα ἡ χαρμῆσυνος ἡμῖν ἡμέρα ἔλαμψεν, ἐν ᾗ ἐσχήκαμεν τὴν ἀπολύτρωσιν ἅπαντες οἱ δουλεῖα συνεχόμενοι τοῦ πολεμήτορος Ἐχθροῦ· ὅθεν κραυγάζομεν Εὐλογεῖτε, πάντα.

Ὁ πᾶσι τὸ εἶναι παρασχὼν αἰτίαν ἐσχική σε τῆς σαρκασέως, καὶ προελήλυθεν ἀφθόρος ἐξ ἀφθόρου τῆς νηδύος σου ὁ ἀφθαρσίαν τοῖς νεκροῖς ἐμπνέων μέπουσιν· Εὐλογεῖτε, πάντα.

Λίθος ἀχείρῳ τμητός δρους.

Ξύλου με καρπῷ, συμβουλίᾳ τραυματισθέντα τοῦ Βελλιάρ, σὺ τραυματισθείς ἐπὶ ξύλου, Χριστέ, ἰάσω· καὶ τῆς κατάρας με κατάρᾳ ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος, Λόγε, ἡλευθέρωσας.

Τὸν ζωοποιούντα τὰ πάντα ἐν τοῖς νεκροῖς πῶς ἐκζητεῖς ; λύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καθὼς προείπεν, νῦν ἐξεγγήγερται, ταῖς μυροφόροις εἰλεῖν ὁ ἔξαστράπτων θεός, ἄγγελος.

Ὁ μακαριώτατον Πάσχα, δι' οὗ ἐκ γῆς μετεβίβηθη

πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ ψὺς πρὸς τὴν ἐκείθεν μακαριότητα· Πάσχα σεπτὸν καὶ ἁμωμον, σὺ τῶν πιστῶν ἡ ἀπολύτρωσις.

Χαίρε, τῆς χαρᾶς ἡ αἰτία, χαίρε κατάρας ἀναιρέτις, χαίροις ὀρθοδόξων τὸ κλέος τῶν σε ὀμνούντων τὸ καταφύγιον, Θεογεννητορ πάναγνε, δι' ἧς φθορὰς ἡλευθερώθημεν.

Ἰππον καὶ ἀναβάτην.

Ὅλος ἐπιθυμία καὶ ὅλος ὢν γλυκασμὸς, Ἰησοῦ, ἀπεγέυσω χολῆς σταυρῷ κρεμᾶμενος, τὴν προσγινομένην μοι ἁμαρτίαν, Δέσποτα, πικροτάτην σαφῶς ὥμενος.

Ἦκουσε καὶ εὐφράνθη Σιών, ὡς γέγραπται, ἀναστάντος σου, Λόγε· αἱ ταύτης θυγατέρες γὰρ πρῶταί σε τεθέστανται καὶ τὸ, Χαίρε, δέχονται, τῆς κατάρας ἀπολυτρούμεναι.

Δεῦρο, καὶ τὴν κινύραν Δαυὶδ ἀνάκρουσον, συστησώμεθα, λέγων, ἑορτὴν ἀλαλάζοντες· αὐτὴ ἦν ἐποίησεν ὁ Δεσπότης Κύριος ἡ ἡμέρα τῆς ἀναστάσεως.

Χαίροις, εὐλογημένη θεοχαρίτωτε, μετὰ σοῦ ὁ Δεσπότης, ὁ καθελὼν τὸν θάνατον, καὶ λύσας τὸν ἀνθρώπον τῆς κατάρας, Δέσποινα, μεσιτεῖξ σου, Μητροπάρθενε.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεὸς ὁ σάρκα.

Εὐλῳ κατέκρινας τὴν ἁμαρτίαν Ἰησοῦ, καὶ ᾄδην ἡχμαλύτευσας· τεθεὶς ἐν τῷ μνημείῳ, καὶ ἀνέστης ὡς Θεός, συνεγεῖρα· τὸν κόσμον δοξολογοῦντα τὴν δυναστείαν σου.

Πάντα, κροτήσατε χεῖρας, ἔθνη, ψαλμικῶς, ἀνέστη τὰ βασιλεῖα κενώσας τοῦ θανάτου ὁ ἀθάνατος Θεός, βασιλεύει δὲ γῆν ἐπὶ πᾶσαν ὡς Βασιλεὺς τοῦ παντός.

Πάσχα σωτήριον, Πάσχα ἀνάκλησις ψυχῶν, ἡμέρα εὐφροσύνης· καὶ χαρὰς αὕτη ὑπάρχει· εὐφρανθῶμεν μυστικῶς καὶ Χριστὸν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν Σωτῆρα δοξολογήσωμεν.

Ὅν ἐσωμάτωσας Λόγον, πανάμωμε ἀγνή, εὐφραίνου, ἐκ νεκρῶν ἐγχεγερμένον καθορῶσα, καὶ ἐκέλευε αὐτὸν, τοὺς ἀεὶ σε τιμῶντας σῶσαι κινδύνων καὶ περιστάσεων.

Ὁ πῖξας ἐπ' οὐδενὸς τὴν γῆν.

Φωστῆρες ἐπὶ σταυροῦ σε βλέποντες, Ἥλιε, ἀπλωθέντα γνώμη τὸ φῶς συνέστειλαν, γῆ πᾶσα ἐσείσθη, ναοὺ παιδρότης διεβρόγῃ καὶ τὰ μνημεῖα ἀνείχθησαν, καὶ νεκροὶ τῶν τάφων ἀνέστησαν.

Σινδόνι καθαρωτάτῃ φόβῳ εἰλήσας σε Ἰωσήφ καλύπτει, Λόγε, ἐν μνήματι τὸν προσεπενδύοντα ἀεὶ τὸν οὐρανὸν νεφέλαις, καὶ τοῦ προπάτορος ἐνθάψαντος πᾶσαν ἁμαρτίαν, φιλόανθρωπε.

Τὸν λίθον ἀποκυλίσας ἀπὸ τοῦ μνήματος, γυναιξὶν ἐδόξα ὁ θεός· ἄγγελος, τίνα μετὰ μύρων ὡς θνητὸν ἀφίκεσθε ζητοῦσαι· ὁ ζωοδότης ἐξεγέγερται, θείας λυμνηδίας ἐμπλήσθητε.

Ἐκ τάφου ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίον, Πανάμωμε, τὸν Χριστὸν ὁρῶσα ἐκπορευόμενον ὅλον ὠραϊστάτον σα-

num natura illinc ad beatitudinem, sanctum et venerabile Pascha, tu es credentium redemptio.

Salve, o causa nostræ lætitiæ, salve, redemptio nostra a maledictione! Lætare, o tu immaculata Virgo Dei Genitrix, decus et refugium fidelium te hymnis celebrantium, per quam mundati sumus a sordibus peccati.

Equum et ascensorem.

Cum sis, Jesu, omne desiderium nostrum omnisque dulcedo, degustasti scilpendens de cruce et certe sanasti nos, Magister, ab amaritudine peccati quod invaserat nos.

Audivit et lætata est Sion, sicut scriptum est, resurgente te, Verbum; filiæ enim ejus primæ viderunt te salutemque ab ore tuo susceperunt a maledictione liberatæ.

Age plecte decachordum Davidis, dicens: Celebremus in unum congregati hoc festum lætis clamoribus, hæc est enim resurrectionis dies quam fecit Dominus.

Gaude, benedicta Deoque charissima Virgo Mater, Dominus tecum qui te mediante, o mater et virgo, destruxit mortem liberavitque hominem a maledictione peccati.

Eo quod sim ego Deus homo.

Per crucem, Jesu, omnem diremisti iniquitatem, captivum fecisti inferorum regnum, positusque in sepulcro et resurgens ut Deus tecum resurgere fecisti mundum ipsam celebrantem potentiam.

Omnes gentes, plaudite manibus, modulemini cantus: surrexit Deus immortalis, destructo mortis imperio; super omnem terram regnat utpote Rex omnium.

Pascha saluberrimum, Pascha resurrectio animarum, dies est lætitiæ et jubilationis, gaudeamus ergo et cantibus sacris glorificemus Christum per quem omnes salvi facti sunt.

Gaude et tu, Virgo vere immaculata, videns a mortuis resurgens Verbum quod a te assumpserat carnem; et roga ipsum ut colentes te semper ab omnibus periculis et malis salvos faciat.

Qui fecit terram de nihilo.

Luminaria te, Sol divine, in cruce videntia extensum, lucem suam haud inconsiderate recusaverunt, omnis commota est terra, scissum est velum templi, aperta sunt monumenta, surrexerunt mortui.

Mundissimo involvens te, reverenter lintamine Joseph, deponit in monumento te, Verbum, semper operiens cælum nubibus, consecuta tecum, amator poster, Protoparentis iniquitate.

Lapidem volvens monumenti, angelus Domini clamavit mulieribus: Quem queritis venientes cum aromatibus ad ungendum quasi mortuum? qui omnibus dat vitam surrexit; divina impleamini lætitia.

Videns, o immaculata, Christum a tumulo surgentem speciosum ut sponsa exiens e thalamo nuptiali,

reassumpta lætitia, ejus congaudes discipulis, **A** φῶς, χαρὰν ἀναλαβοῦσα τοῖς μαθηταῖς· συνέχαιρε; λέγουσα· Ἄνέστη ὁ Κύριος.

Tuam adumbrasti divinam exinanitionem.

Per lignum crucis quasi interfecto serpente, cum mortuus reputatus es, cum sis inter mortuos liber, et liberos effecisti degentes hic omnes devinctos.

Manifeste regnavit Dominus, lætetur omnis terra, jam neque mors neque inferni dominantur, siquidem evomuerunt quos tenebant captivos.

Piæ erga Deum mulieres, quid quæritis Christum ut mortuum in sepulcro? Surrexit sepulto hic quam habebat mors fetore, bonasque paravit semitas credentibus in se.

O immaculata, roga Christum egressum e sinu tuo, et intacta servata virginitate in gloria resurgentem, ut omnia pacificet.

Qui indutus lumine quasi vestimento.

Qui te invidia cruci affixerunt, foderunt tibi, o valde patiens Salvator, manus et pedes carnifices dederuntque bibere fel et acetum.

Quomodo qui vita est positus est in monumento? quomodo absque halitu is per quem spirant omnes homines, qui insufflat vitam mortuis et redemptionem?

Felix Pascha quo crepti de orci latibulis et exempti a dira servitute in veram promissionis terram translati sumus!

Salve, intacta Virgo, ab omnibus benedicta utpote liberans nos a maledictione, per quam mundusa lapsu surrexit, et laudibus extollit resurrectionem omnia vivificantis.

Furiose elatam fluctibus maris.

Crucifixus, quem clauserat inobedientia aperuisti mihi, Jesu Christe, paradisum, et surgens tecum surgere fecisti cunctos fideles.

Posuerunt te in lacu inferiori mortuum absque voce, vitæ datorem, qui mortuis insufflavit resurrectionem, quique in inferno degentes vivificasti.

Ejulantibus olim clamavit angelus mulieribus: Christus resurrexit, ite, annuntiate ejus resurrectionem apostolis.

Salutat te, Virgo, Magister assurgens e tumulo ut causam nostræ lætitiæ: apud eum funde preces pro omnibus nobis.

Tu superexaltatus Deus patrum nostrorum.

Incomprehensibilis, carne assumpta mortalitatis nostræ, crucifigi voluit; moriens mortem destruxit volens nos morti obnoxios facere immortales.

Omnes festivis cantibus celebremus Pascha, post tres dies surrexit Christus e monumento, cunctos illuminans conclamantes: Benedictus es, Domine.

Cur nunc effundis fletus amarus, o mulier, aiebat Christus Virgini juxta monumentum hæc modulanti: Benedictus es, Domine.

Sola ante alias mulieres contemplata est te, Christe, splendide assurgentem de tumulo, sanctissima Virgo, suscepitque ab ore tuo salutem.

Τὴν Θεῖαν ἐννοήσας σου κένωσιν.

Τὸν ἦρην ἐπὶ ξύλου ἐνέκρωσας, καὶ λογισθεῖς ἐν τοῖς νεκροῖς, ὁ ἐν νεκροῖς ὢν ἐλευθερός, ἐλευθερίαν παρέσχε; δεσμώταις τοῖς ἐκεῖσε ὑπάρχουσιν.

Ὁ Κύριος; σαφῶς ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω πᾶσι γῆ, οὐ κυριεύει ὁ θάνατος, οὐ βασιλεύει ὁ ἄδης· οὗς εἶχε γὰρ δεσμίους ἐξήμεσεν.

Γυναῖκες μετὰ μύρων θεόφρονες τί ἐν τῷ τάφῳ, ὡς θνητὸν, Χριστὸν ζητεῖτε; ἐγῆγεῖται, τὸ τοῦ θανάτου δυσῶδες ἐνθάφας, καὶ πιστοὺς εὐωδίασε.

Χριστὸν τὸν προελθόντα ἐκ μήτρας σου, καὶ παρθενίας μηδამῶς σφραγίδας λύσαντα, ἀχραντε, καὶ ἀναστάντα ἐν δόξῃ δυσώπει εἰρηνεῦσαι τὰ σύμπαντα.

Ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἡμέτερον.

Ἦρξαν τὰς χεῖράς σου, Σῶτερ, καὶ πόδας σου αἰθεοκτόνοι, ἐπὶ σταυροῦ σε φθόνῳ ἀναρτήσαντες, καὶ χολὴν καὶ ἔξο; ποτίσαντες, μακρόθυμε.

Ἡ ζωὴ ἐν μνήματι πῶς κατατίθεται; πνοὴν ὁ πᾶσι βροτοῖς παρέχων ἄπνους πῶς γνωρίζεται; τοῖς νεκροῖς ἐμπνέων ζωὴν καὶ ἀπολύτρωσιν;

Πάσχα τὸ μακάριον δι' οὗ ἀνέλθομεν ἐκ γῆς νευθμόνων, Πάσχα δουλείας δι' οὗ ἐλυτρώθημεν, καὶ ἐπαγγελίας πρὸς γῆν διεβιδάσθημεν.

Χαίροις, ἀπειρόγαμε καὶ παντευλόγητε, κατάρεις λύσις, δι' ἧς ὁ κόσμος ἀνέστη τοῦ πτώματος, καὶ τοῦ ζωοδότου δοξάζει τὴν ἀνάστασιν.

Μαινομένην κλύδωρι.

Σταυρωθεὶς ἀνέψας κεκλεισμένον τῇ παρακοῇ, Ἰησοῦ Χριστέ μου, τὸν παράδειςον, καὶ ἀναστὰς πάντας πιστοὺς συνανέστησας.

Ἔθεντο ἐν λάκκῳ σε κατωτάτῳ ἄφωνον νεκρὸν, τὸν νεκροῖς ἐμπνέοντα ἀνάτταςιν, ζωοδότα, καὶ τοὺς ἐν ᾧδῇ ζωώσαντα.

Γυναῖξιν ἐδόξασε θρηνηθῶσαι; ἀγγελὸς ποτε· Ὁ Χριστὸς ἐγῆγεῖται· πορεύθητε, ἀποστόλοις τοῦτου τὴν ἔγερσιν εἶπατε.

Χαῖρε, σοὶ προσφθέγγεται ὡς αἰτία οὕτῃ τῆς χαρᾶς, ἀναστὰς, Παρθένε, ἐκ τοῦ μνήματος ὁ δεσπότης, ὃν ὑπὲρ πάντων ἰκέταυε.

Ὁ ὑπερψεύμενος τῶν πατέρων Κύριος.

Ὁ ἀπερίνιτος σάρκα ἐνδυσάμενος σταυρὸν κατέδεδετο, καὶ θάνατον ὤλεσε θανάτῳ τοὺς θανόντας; βουληθεὶς ἀθανάτισαι.

Πάσχα ἡ πανήγυρις πάντες εορτάσωμεν, Χριστὸς ἐκ τοῦ μνήματος ἡγέρθη τριήμερος, φωτίζων τοὺς βοῶντας· Ὁ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Γύναι, τί τοῖς δάκρυσι πικρῶς νῦν συγχέχυσαι; Χριστὸς ἀπεφθέγγετο πλησίον τοῦ μνήματος τῇ Κόρῃ μελωδούσῃ· Ὁ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Μόνῃ πρὸ τῶν ἄλλων σε γυναικῶν τεθέσται, Χριστέ, ἐκ τοῦ μνήματος ὡραίως ἀστράψαντα, ἡ μόνῃ παρὰ γὰρ ἐπακούσασα τὸ, Χαῖρε.

Σὺ τῷ παντουργῷ.

Σὺ τὸν παντουργὸν ἀναρτηθέντα ξύλῳ χολὴν οἱ πικράνομοι ἐχθροὶ ἐπότιζον, μέλι ἐκ πέτρας θηλάσαντες, διψῶντες πάλαι ἐν ἐρήμῳ τῇ σῇ, Χριστὲ, προστάξει.

Νέκρωσιν, Χριστὲ, ἐπὶ σταυροῦ ὑπέστης, τεθεὶς δὲ ἐν μνήματι νεκρὸς τριήμερος πάντας ἐγείρεις νεκροὺς ἀπ' αἰῶνος, ἀνυμνολογοῦντας τὴν σὴν φιλανθρωπίαν.

Δεῦτε, μυστικῶς ἀλαλαγμῷ ἐν Θεῷ τὰς χεῖρας κροτήσωμεν, καὶ μελωδήσωμεν, Πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε.

Χαίρεις ἐκ νεκρῶν τὸν Κτίστην κατιδούσα, Ἀγνή, ἐγειρόμενον, καὶ πᾶσι νέμοντα χάριν ζωὴν τε, καὶ τὴν ἐλευθερίαν τοῖς ὁμολογοῦσιν αὐτὸν Θεὸν τῶν ὧν.

Ἦσατα, χορεύε.

Ὁ Χριστὸς ἐγήγερται καταλύσας κράτος τοῦ Ἑχθροῦ· εὐφραίνεσθε, οὐρανοὶ, χορεύε, ἡ γῆ, οὐκέτι ὁ θάνατος· βασιλεύει· οὗς γὰρ πονηρῷ κράτει ἐδέσμευσεν, ἀφηρέθη θείῳ νεύματι.

Γυναικῶν κατάλογος μυροφόρων τάφον τῆς ζωῆς προέφθασεν ἐν σπουδῇ μύρα ἐμφανῶς κομίζων μυρίσαι σε τὸν τῶν μύρων θεῖον μυρισμόν· ἐξαναστάντα δὲ κατιδὼν σε ἐμεγάλυνε.

Δεκτή ἦν ἐποίησεν ὁ Δεσπότης· Κύριος ἐστὶν ἡμέρα περιφανῆς καὶ περικαλλῆς· ἐν ταύτῃ χορεύσωμεν, ἐκθυσώμεν, Δέσποτα Χριστὲ, ὥσων τοὺς δούλους σου, τοὺς ἐν πίστει προσκυνοῦντάς σε.

Παρθενίας κάλλεσιν ὠραιώθης, ἄλχαντε ἀγνή, τεκοῦσα τὸν ποιητὴν πάντων καὶ Θεὸν, τὸν ἄδην σκυλεύσαντα καὶ τοῖς νεκροῖς νέμοντα ζωὴν, οὗ τὴν ἀνάστασιν θεωροῦντες, ἐορτάζομεν.

Τιμηθεῖσα τμᾶται.

Μωϋσῆς ἐτύπου πάλαι σου, Χριστὲ, τὴν θείαν σταύρωσιν, τὸν ἔξιν ἀνυψῶν· καὶ γὰρ σταυρωθεὶς ἐνέψαξ ἡμῖν τοῦ παραδείσου πύλας· τεθεὶς δὲ ὥσπερ νεκρὸς ἐν τῷ μνήματι νεκροὺς συνανέστησας, καὶ ἄδην ἐγύμνωσας.

Χριστὸς ἀνέστη· ἄσωμεν, λαοί, καὶ μεγαλύνωμεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ χορεύσωμεν, καὶ ψάλλωμεν αὐτῷ πιστῶς ὡς νικητῇ τοῦ ἔθους· καὶ βοήσωμεν λαμπρῶς, Ἐξεγήγερται ὁ Κύριος, ἅπαντες φαιδρῶς ἐορτάζωμεν.

Ἀγαλλιάσθω ἅπαντα ἡ γῆ, Χριστὸς ἐγήγερται ζωῶν· τοὺς νεκροὺς· μυροφόροις τε τὸ· Χαίrete, βοᾶτε αὐταῖς ἐμφανισθεῖς τὸ πρῶτον, Ἄπιτε, παρεγγυῶν νῦν τοῖς φίλοις μου τὴν θείαν μου ἔγερσιν σπουδαίως κηρύξατε.

Χαίρε, χωρίον τοῦ Δημιουργοῦ, χαίρε, παράδεισε Κυρίου λογικῆ, χαίρε, οὐρανὲ καὶ θρόνε καὶ σκηνῇ ἐν ἣ Ποιητῆς σκηνώσας, τὸ τοῦ ἔθους ἀμειδῆς, ἀγνή, σκηνωμα, σκυλεύσας ἀνέστησεν ἐκεῖ τοὺς καθεύδοντας.

Κύριος ὧν πάντων καὶ κτίστης Θεός.

Σταύρωσιν ὑπέστης θελήσει, Χριστὲ, καὶ διείδῃ, ὅπως ἡμῶν πάντων ἄρῃς τὸ διειδὸς καὶ κατήλθες ἐν τάφῳ ὡς θνητοὺς ἀνίστων κατὰφθαρέντας· ὁδὸν τῇ παντοδυνάμει σου ἐξουσίᾳ, πολέεισε.

A

Tibi per quem omnia facta sunt.

Hostes improbi qui olim in deserto sitiētes suxerunt mel de petra mandato tuo, tibi, Christe, per quem omnia patrata sunt, cum pendebas de cruce porrexerunt fel bibere.

Passus es, o Christe, mortem crucis, depositus autem in sepulcro exanimis, omnes a sæculo defunctos post tres dies suscitasti, tuam hymnis celebrantes misericordiam.

Venite, plaudamus manibus, sacro et modulato carmine jubilantes dicamus : Omnia opera Domini, laudate Dominum.

Gaudes, o immaculata, cernens Creatorem a mortuis suscitatum gratiam et vitam et libertatem distribuentem omnibus qui proclamant illum omnium quæ sunt Deum.

Isaias, choros age.

Christus resurrexit, destructo hostis imperio : lætamini, cœli, exsulta, terra; jam non dominatur mors; illi enim, æmūente Domino, erepti sunt quos potentia crudeli tenebat devinctos.

Tumulum ejus qui vitæ est præviæ tulerunt mulieres aromata ad unguendum te divinam aromatum fragrantiam, teque resurrexisse videntes concelebrarunt.

Dies est acceptabilis quam fecit Dominus, dies perillustris et celeberrima; exsulemus in ea, et conclamemus : Domine Christe, salvos fac servos tuos adorantes te in fide.

Purissima Virgo, flore virginitatis decorata, Deum peperisti omnium creatorem, devicti spoliatores inferni vivificantemque mortuos tuam pie celebramus resurrectionem.

Divisa dividitur.

Moyses serpentem erigens figuravit olim te, Christe, crucifixum : cruci enim affixus aperuisti nobis, Salvator, paradisi portas, et positus in sepulcro ut mortuus mortuos tecum surgere fecisti, depopulatusque es inferos.

Christus resurrexit, populi, cantus edamus lætitiæ et exsulemus et psallamus illi ut inferiorum victori, clamemusque aperte : Surrexit Dominus, diem hanc hilari animo celebremus.

Lætetur omnis terra, Christus resurrexit secum resuscitans mortuos : apparens primum mulieribus quæ ferebant aromata, ait illis : Gaudete, festinanter abeuntes meam annuntiate resurrectionem amicis meis.

Salve, castissima Virgo, prædium Creatoris, salve, paradise spiritualis Domini, cælum, thronus et locus ubi Creator fixit tabernaculum, spoliansque tristes inferos expurgavit omnes hic dormientes.

Cum sis Dominus et Creator omnium.

Crucem voluntarie et convicia passus es, Christe, ut nos omnes ab exprobratione eximeres; et in sepulcrum descendisti ad resurrectionem mortuorum ibi perditorum, tuam, o valde misericors, laudent omnes potentiam,

Nunc regnavit Dominus fortiter vim contringens crudelis tyranni cuius eversum spoliavit imperium, quique devinctos ibi a saculo liberavit clamantes nunc, Gloria, Domine, virtuti tuæ.

Hæc est vere dies splendida Paschatis quam fecit Dominus, ut clamat David in Psalmis, nostros læti cantus cantibus cælestium exercituum jungamus, et conglorificemus Dominum.

Virgo Deo charissima, dominaris omnium cum sis Mater omnium Creatoris, statim ac vidisti illum surgentem e tumulo, divino impleta es gaudio, laudans Filii tui magnitudinem.

Cum prævidisset propheta.

Alta voce clamat terra : Surrexit Dominus a mortuis, et omnem creaturam secum fecit assurgere, depopulatus vi sua divina regnum inferorum et mortis, eum in lætitia et fide collaudemus.

O sanctissimum Pascha omnem purificans mundum, o Verbum et potestas Dei fac nos tui participes in die iudicii la æternum celebraturos te post tres dies resurrectum ex mortuis.

Quæ cum lacrymis tulerunt olim aromata piæ mulieres clare viderunt angelum sedentem juxta sepulcrum iisque clamantem : Nolite amplius amare flere, Christus enim Deus surrexit.

O Virgo quæ, non ullo mediante viro, Dominum peperisti, et remansisti virgo stupendo miraeulo post partum : ideo una voce omnes sincere et firmiter glorificamus te nos fideles, Matrem Dei impolitani.

Vinculo charitatis.

Cruce tua pacem omnibus præbuisi, Domine : descendens in infernum, luce tua illuminasti omnes ibi devinctos, et post tres dies resurgens, cos tecum surgere fecisti.

Domine, tu qui olim ex pulvere hominem plasmasi, temet usque ad pulverem mortis detrudisti et ruptis viuculis ab hoc pulvere extraxisti defunctos a sæculo qui celebrant, Altissime, et potentiam tuam et robur.

Nos hodie ereptis mendacibus Ægypti viis, celebrenus in fide celeberrimum Pascha, et gloriam domini Christo die tertia resurgenti et illuminanti omnem terram.

Te Genitricem Dei laudamus utpote montem non lapidibus factum, candelabrum et mensam Dei, sanctissimam arcam, vas auratum manna continens et altissimum Regis thronum.

Ima peccatorum abyssus.

Tuam olim Isaac clare præfiguravit passionem ; occisus es enim volens tu qui es omnium Deus tanquam agnus, ut omnem redimeres mundum.

Transfixo tuo latere infernus vulneratus est,

Nūν ἐδασίλευσεν ὁ Κύριος, τὸ πικρὸν τοῦ τυραννοῦντος κράτος καταβαλὼν κραταυῶς, καὶ τοῦ ᾄδου βασιλεία σαφῶς σκυλεύσας, καὶ δεσμίους ἐξάξας ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, κράζοντας, Δόξα, Δέσποτα, τῷ κράτει σου.

Ἀδτι, καθὼς βοᾷ Δαθιδ ἐν Ψαλμοῖς, ἀληθῶς τὴ φωταυγῆς ἡμέρα τοῦ Πάσχα πέφυκεν, ἣν ὁ πάντων ἐποίησε Θεός· χορεύσωμεν ἐν ἀγαλλιάσει σὺν ταῖς οὐρανίαις τάξεσι, καὶ Χριστὸν δοξολογήσωμεν.

Δέσποινα τῶν πάντων ὑπάρχουσα, ὡς νεοῦσα τοῦ παντός τὸν Κτίστην, θεοχαρίτωτε, ὀπηνίχι ἐώρακας ἀπὸν ἐκ τάφου ἐγερθέντα ἐπλήσθης θείας χαρμονῆς δοξάζουσα τὴν αὐτοῦ μεγαλειότητα.

Προκατιδὼν ὁ προφήτης.

Β Λαμπροφορεῖτω ἡ κτίσις· Κύριος ἐκ νεκρῶν ἐξεγήγερται, καὶ πᾶσαν συνεξήγειρε κτίσιν ἐαυτῇ, κενώσας γαστέρα καὶ ταμιεῖα ἄδου καὶ θανάτου σθένει θεϊκῇ, ὃν ἐν πίστει καὶ πόθῳ δοξάζωμεν.

Ὁ ἱερώτατον Πάσχα παντὸς τοῦ κόσμου καθάρσιον, λόγε Θεοῦ καὶ δύναμις, διδοῦ καθιέρως μετέχειν σου ἡμᾶς τοὺς εἰλικρινεῖ σε γνώμη εὐσεβῶς δοξάζοντας αἰεὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα τριήμερον.

Μύρα σὺν δάκρυσι πάλαι γυναῖκες θεῖαι κομίζουσαι, καθήμενον τῷ μνήματι εἶδον προφηνῶς ἀσώματον βοῶντα ἀγγελὸν ταῦταις· Πιύσασθε πικρῶς δακρύουσαι· καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἐξεγήγερται.

Γ Πεῖραν, Παρθένε, μὴ γνοῦσα ἀνδρὸς, τὸν Κύριον τέτοκας, παρθένος μετὰ κύησιν μέλιντα φρικτῶς· διό σε ἀληθῶς πάντες Θεοτόκον ἀφθονον αἰεὶ οἱ πιστοὶ ὁμοφρόνως δοξάζομεν.

Τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης.

Τῷ σταυρῷ σου τὴν εἰρήνην παρασχόμενος πᾶσι, Κύριε, καταβέβηκας εἰς ἄδου, καὶ τὸ φῶς τοῖς ἐκείσε καταπέμψας πεπεδημένοις, καὶ συνεξήγειρας τούτους τῇ ἐγέρσει σου τῇ τριήμερῃ.

Ἐκ χοῦς ὁ διαπλάσας τὸν ἀνθρώπον πάλαι, Δέσποτα, εἰς θανάτου χοῦν κατήλθες, καὶ δεσμῶν ἀλύτων ἐξήρπασας τοὺς ἀπ' αἰῶνος νεκροὺς δοξάζοντάς σου τὸ κράτος, Ὑψίστε, καὶ δυναστεῖαν.

Δ Ἐξ Αἰγύπτου οἱ τῆς πλάνης λυτρωθέντες τὸ Πάσχα σήμερον τὸ φαειρότατον ἐν πίστει ἐπιτελέσωμεν, καὶ δοξάσωμεν, τὸν ἀναστάντα Χριστὸν τριήμερον, καὶ φωταγωγήσαντα τὴν οἰκουμένην.

Τὸ ἀλατόμητον ὕδρος, τὴν λυχνίαν καὶ θεῖαν τράπεζαν, τὴν κιθαρὸν τὴν ἁγίαν, τὴν τοῦ μάννα στήμνον τὴν πάγχρυσον, τοῦ βασιλέως τὸν ὑψηλότατον θρόνον ἀνυμνοῦμέν σε, Θεοκυήτορ.

Ἄδυσσος ἐσχάτη ἀμαρτημάτων.

Πάλαι σου τὸ πάθος προδιετύπου σαφῶς Ἰσαάκ· ὡς ἀρνίον γὰρ ἐθελουσίως, θεῶ τῶν ὀκνῶν, ἐτύθης, εἰς κόσμου παντελὴ ἀπαλύτρωσιν.

Τέτρωπα· ὁ ἄξιος πλευρὰν τρωθέντος σου, Δέσποτα,

καὶ ἀπέλυσε τοὺς πρὶν δεσμώτας, μετὰ ψυχῆς κατ-
 ἰδὼν σε ἐν τοῖς κατὰ χθονίους γινόμενον.

Μύρα σοι γυναίων ὡς τεθνηκότι κομίζει χορός·
 ἀλλὰ βλέψας σε ἐγηγερμένον τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις
 συνέχαιρες δοξάζων σε, Κύριε.

Ἄγιον ἄγιον, ὑπεραγία, τεκοῦσα Θεόν, τοῦτον θνή-
 ξαντα ἐβολουσάτω· καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα ἰδοῦσα,
 εὐφροσύνης πεπληρωσαι.

Οἱ παῖδες ἐν Βαβυλῶνι.

Ὅτε σε ἥλιος· εἶδε σταυρῷ κρεμάμενον, Ἦλιε,
 ἐσκοτίσθη, καὶ γῆ ἐσαλεύθη, καὶ πέτραι ἐσχί-
 σθησαν, καὶ οἱ νεκροὶ ἀνέστησαν ἐκ τῶν τάφων
 ὑμνοῦντές σε.

Προσημιλῶν τοῖς ἐν ᾧ μετὰ ψυχῆς, ὁ Θεός
 ἡμῶν, συνεγείρεις νεκροῦς τῇ ἐγέρσει τῇ
 φρικτῇ σου κραυγάζοντες, Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ
 Θεός.

Τῆς ἀρετῆς ὡς χιτῶνας ἀμφιασθῶμεν ἀστρά-
 πτοντες τῇ ἡμέρᾳ, πιστοὶ, τῇ τοῦ Πάσχα, καὶ λαμ-
 πρῶς ἐκδοήσωμεν· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεός.

Τὸν νικητὴν τοῦ θανάτου καὶ σὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν
 ἡμῶν κατιδοῦσα, ἀγνή, ἐγεθρόντα ἐκ τοῦ τάφου
 ἐκραύαζε· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεός.

Nōwōr πατέρων οἱ μακαριστοί.

Σταυροῦσαι θέλων, ὑπεράγαθε, καὶ ἐν καιρῷ μνη-
 μέῳ ἄνους κατάκεισαι, καὶ νεκροῖς ἐμπνέεις,
 Δέσποτα, ζωὴν, ζωὴ ὑπάρχων, καὶ συνεγείρεις κό-
 σμον ἐκυτῷ ἐξεγερθεῖς, ἀνυμνοῦντα τὸ κράτος
 σου καὶ φόβῳ μελωδῶντα· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε,
 τὰ ἔργα.

Ἐν κατωτάτῳ λάκκῳ, Κύριε, σοῦ καταβάντος,
 πῖστα φύσις ἀνήνεται τῶν ἀνθρώπων, καὶ λελύ-
 τριται καθεῖρξας ζωφύδους ὑμολογοῦσά σου
 τὴν εὐσπλαγχνίαν τὴν πολλήν, καὶ τὴν ἀπει-
 ρον δύναμιν, καὶ φόβῳ μελωδοῦσα· Τὸν Κύριον
 ὑμνεῖτε.

Πάσχα τὸ θεῖον καὶ σεβάσιμον, Πάσχα σωτη-
 ρῶδες, Πάσχα μακάριον ἐορτάζωμεν γηθόμενοι· καὶ
 ὕμνον εὐχαρίστως τῷ ζωοδότῃ καὶ καινοποιῷ ἡμῶν
 Θεῷ ἐπινίκιον ᾄσωμεν συμφώνως μελωδοῦντες· Τὸν
 Κύριον ὑμνεῖτε.

Χαῖρε, πεσόντων ἐπανόρθωσις, χαῖρε, κατάρaxis λυ-
 σις, θεοχαρίτω, χαῖρε, πύλη ἀδιόδευτε, χαῖρε, φωτὸς
 νεφέλη, χαῖρε, τεκοῦσα κόσμῳ τὴν σωτήριον χάριν,
 χαῖρε, γῇ ἀγεώργητε, χαῖρε, βοώντων σκέπη, τὸν Κύ-
 ριον ὑμνεῖτε.

Σενίας Δεσποτικῆς καὶ ἀθανάτου.

Κατέρβαξας τὸν Ἐχθρὸν ὑψούμενος ἐπὶ ξύλου, κατ-
 ἤλθες ἐν τῷ ᾧ καὶ πάντας τοὺς ἐκεῖ δεσμώτας
 θντας ἐξήγειρας, ἰσχὴν ἀπονεκρῶσας, Λόγε, τοῦ θά-
 νάτου, καὶ κράτος τῇ ἐξουσίᾳ σου.

Σὺ ἀναστὰς τὴν Σιών ψικτείρησας, ζωοδότα, σὺν
 μαθηταῖς ἡμέραις ἐν πλεοσιν ὀφθαῖς· καὶ τούτοις
 συναλιζόμενος κηρύττειν σε Θεὸν εἰς τὰ ἔθνη ἐν-
 στεῖλω, καὶ πάντων Σωτὴρ Κύριον.

A Domine, liberosque evomuit qui prius detine-
 bantur captivi, te cernens vivum inter inferorum
 incolas.

Mulieres afferunt tibi tanquam mortuo aromata;
 sed videntes quia resurrexeras, congaudent cum
 sanctis apostolis, glorificantes te, Domine.

Sanctissima Virgo, quæ Sanctum sanctorum
 peperisti Deum; cum hunc voluntarie mortuum
 exsuscitatum vidisses, repleta es gaudio.

Pueri in Babylone.

Sol cum vidit te divinum solem pendente a
 ligno, obscuratus est, et commota est terra et la-
 pides scissæ sunt, et laudantes te mortui egressi
 sunt e sepulcro,

Te cum anima colloquente in inferno cum mor-
 tuis expergefatis, o Deus noster, mortuos stupenda
 tua resurrectione, clamantes : Benedictus es, o
 Domine Deus.

In hac die Paschatis, nos fideles virtutibus
 circumvestiamus tanquam indumentis fulgen-
 tibus et aperte clamemus : Benedictus es, Do-
 mine Deus.

Casta Virgo cum vidisset Filium ejus Dominum
 nostrum resurrectum victorem mortis exclamavit :
 Benedictus es, Domine Deus.

*Legum Patrum suorum observatores maxime
 laudandi.*

Crucem voluntarie passus es, o clementissime,
 et positus in monumento novo mortuus insufflas
 vitam defunctis, Domine, cum sis vita, tecumque as-
 surgere facis mundum tuam cum tremore extollen-
 tem potentiam : Opera Domini, benedicite Domino.

Te descendente, Domine, in lacum inferiorem,
 inde attraxisti hominum naturam detentam in car-
 cere tenebroso, celebrantem nunc misericordiam
 tuam magnam vimque infinitam et hæc modulantem
 cum tremore : Laudate Dominum.

Pascha divinum præclarum et saluberrimum,
 felix Pascha, te gaudentes celebramus, tibi que stu-
 pendorum præ novitate patratori et a quo habemus
 vivere, unanimi cantu gratitudinis hymnum lita-
 mus dicentes : Laudate Dominum.

Salve, Deo charissima Virgo, tu es eorum qui
 ceciderunt resurrectio, redemptio a maledictione,
 porta impervia, nubes luminis, tu parturiens attu-
 listi mundo salutem et lætiam. Salve, tellus in-
 culta ; salve, præsidium clamantium : Benedicite
 Dominum.

Hospitalitatis Dominicæ et in æternum duraturæ.

Exaltatus in cruce dirupisti, Verbum, vinum ini-
 mici et descensione tua in inferos, omnes hic agen-
 tes captivitate liberasti, et mortis potestatem ad
 nihilum propria virtute redeigisti.

Tu resurgens, auctor vitæ, misertus es Sion, per
 complures dies visus es cum discipulis et habitans
 cum eis quibus mandasti ut te apud omnes gentes
 proclamarent Deum omniumque Salvatorem.

O Pascha, cunctis jubilationem afferens, o Verbum Dei Patris per quod a maledictione sumus erepti omnes nos qui te contrememes glorificamus, tuæ fac nos participes gloriæ in regno tuo.

O quæ genuisti Deum quo mors et inferi terrore percussisunt visa es, Virgo inter mulieres; deprecare semper ut liberet nos ab omnibus malis et periculis, te confidenter magnificantes.

Tuo amore in homines in terra degentes.

Malitiam e ligno ortam per lignum delevisti, o Jesu Verbum Pascha nostrum innocens, cuique nihil resistit, morte tua vivificasti quos lignum interfecerat.

Age in lætitia omnes agamus choros, Christus resurrexit, evacuans certe tenebrosus imperium inferni, et resurrectionem instillans mortuis.

Primo mane cum venissent ad sepulcrum ferentes aromata, viderunt angelos superfusus splendore a quibus magno percussæ terrore didicerunt resurrectionem Salvatoris.

Salve, Deo charissima et benedicta, sola pulchritudo es angelorum, auxilium Christianorum. Salve, o tu quæ tuo partu clausisti nobis portas mortis.

Qui fecisti cælum ab initio.

O tu, per quem cæli explicati sunt, extendisti voluntarie manus super lignum; positus autem in sepulcro vivificasti mortuos exsuscitastique omnes gloriosa tua resurrectione.

Volens, ut innocens agnus jugulatus es, libens etiam, ad vitam revocasti hominem misere perditum, eo quod inimici consilio se præstitisset inobedientem, illumque misericordia tua paradisi civem effecisti.

Hæc est festiva et læta dies in qua pia jubilatione perfunditur omnis creatura et spiritualiter gaudet festum agens, exclamatque o resurgens mortuus, venerabile Pascha: Gloria tibi, Domine.

Te nos tui fideles læti concelebramus, o Virgo omnino sancta quæ Deum omnium peperisti omnibus afferentem e tumultu cum gloria lætitiā et incorruptibilitatem et vitam, evertentemque potestatem et imperium diaboli.

Sinum Patris non deserens.

Voluntarie affixus ligno crucis, o Jesu misericors, irritam deturpasti omnem inimici dominationem, vitamque scaturire fecisti mundo.

Æneas inferni portas confringens, libertati nos omnes captivos, diruptis vinculis mortis, restituiti, Christe, potentia tua, et die tertia, Verbum, resurrexisti.

Vestimentis albis virtutum induentes nos in hoc festo splendido lætemur; magnum enim et salutare Pascha est; Pascha afferens mundo redemptionem et vitam.

Agnum Dominumque ex te immaculata incarnatum videns hodie mundo assurgentem ex mortuis repleta es gaudio.

Ἡ Πάσχα, πᾶσι πιστοῖς, παρεκτιχὸν θυμηδίας· ὁ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, δι' οὗ ἐκ τῆς φθορᾶς ἡμεῖς πάντες ἐλυτρώθημεν οἱ σὲ δοξολογοῦντες πόθῳ, κοινωνοὺς ἡμᾶς δεῖξον τῆς βασιλείας σου.

Παρθένος ἐν γυναιξὶ Θεὸν τεκούσα ἐφάνης· ὃν ἐπηξεν ὁ ᾄδων καὶ θάνατος, ἀγνή, τοῦτον ἀεὶ καθικέτευς, παντοίων κακῶν καὶ κινδύνων λυτρωδὴναι τοὺς πιστοὺς σε μεγαλύνοντας.

Νεύσει σου πρὸς γεώδη.

Ἐύλω τὴν διὰ ξύλου ἐξαφανίσας κακίαν, τοὺς ἐύλω τεθνήξαντας θανάτῳ σου ἐζώσωτας, Πάσχα ἀμωμον καὶ θεῖον, Λόγος τοῦ Θεοῦ Ἰησοῦ παντοδύναμε.

Δεῦτε ἐν εὐφροσύνῃ περιχορεύσωμεν πάντες, Χριστὸς ἐξεγήγερται, τὸ ζοφερὸν βασίλειον ὄντω; τοῦ ᾄδου κενώσας καὶ τοῖς τεθνεώσι πηγᾶσας ἀνάστασιν.

Ὁρθοίαι πρὸς τὸ μνήμα οἱ μυροφόροι ἐλθοῦσαι, ἀγγέλουσ τεθέσταναι λαμπρότητι ἀστράπτοντας· ὅθεν φόβῳ συσχεθεῖσαι τὴν τοῦ Ἀυτρωτοῦ ἐδιδάσκοντο ἔγερσιν.

Χαῖρε, εὐλογημένη Θεοχαρίτω, μόνῃ ἀγγέλιον εὐπρέπεια, ἀνθρώπων ἡ βοήθεια, χαίροις ἡ τὰ; τοῦ θανάτου πύλας τῇ κηρύσει τῇ σὴ ἀποκλείσασα.

Ὁ κατ' ἀρχὰς τοὺς οὐρανοὺς.

Ὁ διατείνας οὐρανοὺς, ἐθελουσίως παλάμας ἐπὶ ξύλου ἔτεινας, Σῦντε· τεθεῖς δὲ νεκρὸς ἐν τάφῳ, Δέσποτα, ἐζωοποίησας νεκροὺς, καὶ τῇ σεπτῇ σου ἐγέρσει πάντας τοὺς βροτοὺς συνεξάνεστησας.

Ὡς καθαρῶτατος ἀμνὸς ἐθελουσίως ἐσφάγη, ἐκουσίως τὸν παρακοῇ Ἐχθροῦ συμβουλῇ ἀθλίως θνήξαντα ἀνακαλούμενος, Χριστέ, καὶ παραδείσου πολίτην θείους οἰκτιρμοῖς ἀπεργαζόμενος.

Αὕτη ἡμέρα ἑορτῆς καὶ πανηγυρείως ἐστὶν ἐν ᾗ πᾶσα κτίσις εὐσεβῶς χορεύει χαρᾷ, καὶ χαίρει πνεύματι καὶ ἑορτάζει καὶ βοᾷ· ὁ ἐκ νεκρῶν ἀνατείλας, Πάσχα τὸ σεπτὸν, Κύριε, δόξα σοι.

Σὲ, Παναγία, οἱ πιστοὶ χαρμονικῶς ἀνυμνοῦμεν τὴν τῶν ὧν τέξασαν Θεὸν, τὸν πᾶσι χαρὰν ἐκ τάφου λάμψαντα, καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν, καὶ καθελόντα τὸ κράτος καὶ τὴν δυναστείαν τοῦ ἀλάστορος.

Ὁ πατρικὸς κόλπος μὴ λιπών.

Ἀναρτηθεὶς ξύλῳ τοῦ σταυροῦ ἐθελουσίως, Ἰησοῦ φιλόανθρωπε, τὰς ἀρχὰς παρεδειγμάτισας πάσας τοῦ ἀλάστορος, καὶ ζωὴν τῷ κόσμῳ ἐπήγαγας.

Πύλας χαλκῆς ᾄδου καθελών, καὶ τοῦ θανάτου τὰ δεσμά συντρίψας, Χριστέ, τοὺς δεσμίους ἠλευθέρωσας πάντας τῇ δυνάμει σου, καὶ ἀνέστης, Λόγος, τριήμερος.

Λευχειμονοῦντες ταῖς ἀρεταῖς τῇ λαμπροφύρῳ ἑορτῇ χορεύσωμεν, Πάσχα μέγα καὶ σωτήριον, Πάσχα ἡ ἀνάκλησις καὶ ζωὴ τοῦ κόσμου καὶ λυτρωσις.

Ἡ τοῦ Θεοῦ ἁγία· ἀμνὸς ὃν ἐσωμάτωσας ἀμνὸν καὶ Κύριον, ἐκ νεκρῶν ὁρῶσα σήμερον κόσμῳ ἀνατείλαντα, χαρμυνῇς πληροῦσαι, πανάμωμε.

Κύριε, ὁ Θεός μου, ἐκ νυκτὸς ἔθροος.

Κύριε, ὁ Θεός μου, ὁ πτωρῶν ᾄδην αἰχμαλωτεύσας, ὁ μὲν σου τὴν σταύρωσιν, τιμῶ τὴν ἀνάστασιν, δι' ἧς τῆς φθορᾶς ἐλυτρώθην, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἐπλούτησα.

Κύριε, ὁ Θεός μου, ὁ νεκρὸς τριήμερος χρηματίσας, παθὼν με νεκρώσεως, Χριστέ, ἐλευθέρωσον, κοίτην νεκρωθεῖσαν ψυχὴν μου τῇ σῇ ἀγαθότητι ζώωσον.

Κύριε, ὁ Θεός μου, ὁ τὰς μυροφόρους χαρὰς ἐμπλήσας φανείς, καὶ τὸ, Χαίρετε, ταύταις προσφθεγξίμενος, θυμηδίας ἐμπλήσων θείας τὴν κεκακωμένην κερδίαν μου.

Κύριε, ὁ Θεός μου, ὁ τὰς κλεῖς μὴ λύσας τῆς περιβενίας τῆς ἀπειρογάμου σε τεκοῦσης Θεόπαιδος, ταῖς αὐτῆς ἀγίαις πρεσβείαις λύσον τὰ δεσμὰ τῶν πταισμάτων μου.

Ναυτιῶντα σάλπῳ τῶν βιωτικῶν.

Προετύπου πάλοι, Σῶτερ, Ἰωνᾶς τὴν ταφὴν σου, τοῦ κήτους τριήμερος τὴν γαστέρα ἀδιαφθόρως οἰκήσας, δοξάζων σε λάκκῳ κατωτάτῳ· προσκλίσθεις γὰρ, Λόγε, ἐξ ἀνέστης ἐκ νεκρῶν τριήμερος.

Χορευέτω πᾶσα κτίσις τῇ τοῦ Πάσχα ἡμέρᾳ· ἐν ταύτῃ ἀνέστης γὰρ ἐκ τοῦ τάφου, ὁ παντοδύναμος λύσας τὸν θάνατον, καὶ τοὺς ἀπ' αἰῶνος κοιμηθεῖσιν θείαν ἀπολύτρωσιν, Χριστέ, δεδιώρῃσαι.

Μυροφόροι κόραι θρόνου πρὸς τὸ μνῆμα σπουδαίως ἀγίχοντο, βλέψαι ἐπιζητοῦσαι τὸν ζωοδότην κατεῖδον δὲ ἄγγελον ταύταις ἐκδοῶντα· Ἐξάνεστη ὁ Δημιουργὸς, λοιπὸν μὴ κλαίετε.

Ὁ τεχθεὶς ἀπὸ τῶν, Κόρη, ἐξ ἀφθόρου σου μήτρας, τεθεὶς ἐν τῷ μνήματι ἐκουσίως· διαφθορὰν οὐ τεθέεται, ἀρχαντε· τοὺς καταφθαρέντας δὲ ζωώσας, οὐδεὶς δυναστεῖα ἐαυτῷ συνήγειρεν.

Κάμνον παῖδες πυρίφλεκτον.

Σὲ παρανόμων Ἑβραίων ὁ δῆμος τὸν νομοδότην ἐσταύρωσεν, ἀμνημονήσας τῶν σῶν θαυμασίων, Χριστέ, ὁ ὑπερυψούμενος τῶν πατέρων Θεός.

Ἀγαλλομένη ψυχῇ τῇ τοῦ Πάσχα περιχορεύσωμεν σήμερον ἑορτασίμῳ ἡμέρᾳ, καὶ κράζωμεν· Ὁ ὑπερυψούμενος.

Ὁλβιος τάφος ὁ σὲ, πλουτοδότα, σωματικῶς εἰσδεξάμενος, τὸν τριήμερῳ ἐγέρσει πλουτήσαντα ἡμᾶς πτωχεύσαντας, καὶ ἀθλίως, Λόγε, τεθνῆξαντας.

Σὲ μακαρίζει ὁ κόσμος, Παρθένε, Λόγον μακάριον τέξασαν, τὴν μακαρίους βροτοὺς ἐργασάμενον αὐτῷ πειθαρχήσαντας, Θεομήτορ κόρη πανάμωμε.

Ἀφλεκτος πυρὶ ἐν Σινᾷ προσομιλῶν.

Πέτραι, τὴν πέτραν τῆς ζωῆς ὅτε κατεῖδον πέτρας ἀρθεῖσαν ὑπερθεῖν ἐν τῷ Κρανίῳ διεβράχτησαν, καὶ ἥλιος τῆς αὐγᾶς ἐναποκρύψας σκοτασμὸν βοῶν ἐνδέδεται· Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον ὁμνεῖτε.

Ὅσπερ νυμφίον ἐκ παστοῦ σε προελθόντα, ἐκ τάφου ὠραιότατον τῶν ἀποστόλων δῆμος ἐβλεψε, καὶ Πάσχα ταῖς πατριαῖς συνεορτάζων τῶν ἐθνῶν βοῶν δι' ἡγγελίας· Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον ὁμνεῖτε.

A Domine, o Deus meus, matutinus ac nocte.

Domine, o Deus meus, qui per crucem captivos dixisti inferos, tuam laudo crucem, tuam resurrectionem colo, quæ me exemptum a corruptione peccati et redemptione et immortalitate ditavit.

O Domine, Deus meus, mortuus resurgens die tertia negotiatus es mihi salutem, libera me, Christe, a mortalitatis cupiditatibus, et misericordia tua vivifica animam meam mortuam.

Domine, Deus meus, apparens aromata ferentibus dicensque illis: Avete, replesti eas gaudio; replere digneris nocens cor meum eadem divina letitia.

O Domine, Deus meus nate de Virgine quæ illasæ suæ virginitate et absque viro te genuit Dei Filium, sancta illius intercessionem exime me a vinculis peccatorum.

Navigantem super mare viventium.

Salvator, tuam olim figuravit sepulturam Jonas qui ventrem ceti per tres dies habitavit illæsus, glorificans te in profundo maris; inclusus enim in tumulto, post tres dies, Verbum, resurrexisti.

In hac die paschali choros agat lætitiæ omnis creatura, nam in illa omnipotens Deus te ipsum exsuscitasti solutis mortis vinculis et donasti redemptionem divinam dormientibus a sæculo.

Ferentes aromata primo mane iverunt ad monumentum festinanter, hunc videre quærentes qui vitam dat; viderunt angelum clamantem, resurrexit Creator omnium, nolite amplius flere.

O Virgo, quem gestasti utero tuo immaculato peperisti absque macula; positus voluntarie in sepulcro non vidit corruptionem, vivificatis autem consecutis secum, hos propria virtute fecit resurgere.

Pueri in fornacem ardentem conjecti.

Plebs impia Hebræorum, tuorum oblita miraculorum, crucifixit te, Christe, Legislatorem, Deum altissimum Patrum nostrorum.

Cum hilari corde choros agamus in hac festiva die paschatis et clamemus: O altissime.

O dives tumule qui te divitem corporaliter recepit ditantem nos pauperes resurrectione tua, qui misera morti occubueramus.

Beatam te dicunt homines, Virgo, quæ beatum peperisti Verbum mortales beatificans in Filio confidentes, Virgo Mater Dei immaculata.

Inter ignes habitans in Sina inustus.

Petræ cum te viderunt petram vitæ super rupem in Calvario monte erutam, scissæ sunt, et sol radios abscondens factus est tenebrosus, clamans: Omnia opera Domini, benedicite Domino.

Apostolorum cœtus vidit te assurgentem e tumulto speciosum sicut sponsus egrediens de thalamo, et Pascha celebrantes annuntiaverunt tribus populorum clamantes: Omnia opera Domini, benedicite Domino.

Quid cum aromatibus quæritis ut mortuum auctorem vitæ? surrexit evacuans inferorum loca, cum dulci melo cantat mulieribus angelus sanctus.

Chorus aromata ferentium in hac die resurrectionis Filii tui congaudet tibi, o Mater Dei editæ letitiæ cantus omnis intellectualis et visibilis creatura.

Non in conceptu labem experta corruptionis.

Omnis creatura visibilis et invisibilis Christi resurrectionem nuntiet; plaudite manibus et canticis, Dominus surrexit desertum faciens mortis imperium.

Hæc est resurrectionis dies quam solus fecit Omnipotens; exsulemus in ea, videntes naturam hominum lapsam factam nunc immortalem, prima recuperata pulchritudine.

O Verbum, de tumultu surgens post tres dies, exsuscita animam meam quam mortificaverunt delicta mea, hanc vivifica et de luc in semitas mandatorum tuorum ut extollam ego tantus tui debitor misericordiam tuam.

In hac die paschali præ gaudio exsulemus hilarisque demus Virgini salutem; per hanc enim quæ genuit Deum jus adepti sumus salutis et divinæ immortalitatis.

Pueri Israelitici in fornace.

Cruce tua maledictionem tollens positus es in sepulcro et tenebrosus mortis imperium ut summe potens, Christe, evertisti, resurgensque tecum fecisti surgere omnem creaturam; unde benedicimus te per omne sæculum.

Cum in arborescens crucis conscendisti, sol obscuratus est; sed cum in inferos descendisses, lux tua illuminavit animas quæ jacebant consepultæ in umbra mortis, unde laudamus te in æternum.

Libera me, Christe, devinctum vinculis peccatorum; fac luceat in anima mea compunctionis lumen, o tu Salvator, qui liberasti homines a tenebris æternis resurrectione tua, quam laudamus per omne sæculum.

O Virgo, quæ inter brachia gessisti Christum ex te incarnatum roga illum ut gestet et me errantem per vias difficiles hujus vitæ et millibus obnoxium peccatis per singulos dies ob ignaviam.

Casti tui partus figura.

Sol vidit te Verbum solem impervium inter latrones crucifixum, et obscuratus est; montes et colles et mare commota sunt, contremuit infernus, emittens quos tenebat captivos qui te celebrant.

Visus es quidem ut sol magnus subter terram occidens, sed exsurrexisti non deinceps occasurus, Salvator, ex mortuis et illuminasti mundum; te indesinenter extollimus.

Jesu Salvator morte tua mortem destruens resuscitansque omnes ibi detentos clamo ad te: Fac

Τί μετὰ μύρων ὡς θνητὸν τὸν ζωοδότην ζητεῖτε; ἐξεγήγηται ἄδου κενώσας τὰ βασίλεια, ἔβδα ταῖς γυναίξιν ἀπὸ τοῦ τάφου μελωδῶν ἅγιος ἄγγελος.

Τῶν μυροφόρων ὁ χορὸς, Θεοκυῆτορ, τῇ τοῦ Υἱοῦ σου σήμερον ἐξαναστάσει συγχορεύει σοι, καὶ πᾶσα ἡ νοητὴ καὶ ὁρωμένη ἀληθῶς κτίσις κραυγάζουσα.

Μὴ τῆς φθορᾶς διατείνας κνοφορίαν.

Εὐαγγελίζου, ἡ κτίσις, Χριστοῦ τὴν ἔγερσιν, ὅσος ὁρώμενος κόσμος τε καὶ ἀόρατος· χεῖρας κροτήσατε καὶ κρῖναιτε συμφώνως, ὁ Κύριος ἀνέστη κενώσας τοῦ θανάτου τὰ ταμίαι καὶ τὰ βασίλεια.

Αὕτη ἐστὶν ἡμέρα τῆς ἀναστάσεως· ἦν περ ἐποίησε μόνος ὁ Παντοδύναμος· ταύτη χορεύσωμεν, ὁρῶντες τῶν ἀνθρώπων τὴν ἐκπτώτων οὐσίαν ἀπαθανασθεῖσαν, καὶ τὸ πρῶτον κάλλος φορέσαντες.

Ὁ Ἀναστάς ἐκ τοῦ τάφου, Ἀγέ, τριήμερος τὴν νεκρωθεῖσαν ψυχὴν μου τοῖς πλημμελέμασιν ἔγειρον, ζώωσον, κατεύθυνον πρὸς τρεῖς τῶν θεῶν ἐντολῶν σου, ὅπως σου κατὰ χρεὸς· μεγαλύνω τὴν ἀγλὸτητα.

Ἐν τῇ τοῦ Πάσχα ἡμέρᾳ φαιδρῶς χορεύσωμεν, καὶ τῇ Παρθένῳ τὸ, Χαῖρε, λαμπρῶς βοήσωμεν· αὕτη γὰρ πρόξενος ἡμῖν τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ἀθανασίας ἐγένετο τῆς θεῆς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν κυήσασα.

Ἐν καμίνῳ παῖδες Ἰσραὴλ.

Τῷ σταυρῷ σου λύσας τὴν ἀρὴν ἐτίθης ἐν μνημείῳ, καὶ ἄδου τὸ ζοφερώτατον, Χριστέ, ὡς δυνατὸς καθεὶλες βασίλειον, καὶ ἀνέστης πᾶσαν τὴν κτίσιν σαυτῷ συναναστήσας· ὅθεν σε ὕμνοῦμεν εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας.

Ἀναθάντος σου ἐν τῷ σταυρῷ ἡ ψυχὴ ἐσθῆθη· εἰς ἄδου δὲ καταθάντος σου φῶς ἐλαμψε ψυχᾷς, ἐν σκότει, φιλόφθωπε, ὑπαρχοῦσαι· ποιμαίνοντες ὡς πικρὸν θανάτου· ὅθεν σε ὕμνοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Δεδειμένοι λύσόν με, Χριστέ, σειραῖς ἁμαρτημάτων, καὶ λάμψον μοι μετανοίας θεῖαν ἑλλαμψίν, Σῶτερ, ὁ σκότους· ῥυστάμενος τοὺς ἀνθρώπους τοῦ αἰωνίου τῇ σῇ, Χριστέ, ἐγείρει, ἦν ὕμνολογοῦμεν εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας.

Ἐν ἀγκάλαις φέρουσα Χριστὸν ἐκ τοῦ σωματωθέντα, Παρθένε, αὐτὸν δυσώπει ἐ[να]γκαλίσασθαι· καὶ νῦν περιπλανώμενον ἀνοδίας πάταις τοῦ βίου, καὶ πταίσμασι μυρίοις συναντῶντα γνώμη, ῥαθύμῳ καθ' ἐκάστην.

Τύπος τῆς ἀγνῆς λοχείας σου.

Ἴδεν ἦλιος σταυρούμενον μέσον ληπτῶν σε, Ἀγέ· ἥλιε ἄδυτε, καὶ ἐσχότατεν· ἥρη, βουνοὶ τε καὶ θάλασσα ἐκλονήθησαν· ἄδης ἐτρόμαξεν, δεσμούς ἀπολύσας οὕτω περ κατεῖχεν ἀνυμνοῦντάς σε.

Ἦρθης ὥσπερ μέγας ἦλιος ὑπὸ τὴν γῆν μὲ δύνας, ἐξανασταίς δὲ ἄδυτος. Σῶτερ, ἐκ τῶν νεκρῶ καὶ κατηύγασας· ἀκαταπαύστως μεγαλύνωμεν.

Σῶτερ Ἰησοῦ, ὁ θάνατον τῇ σῇ θανάτῳ λύσας, ἐξαναστήσας δὲ πάντας τοὺς ἐκεῖ κατεχομένους,

ἡ ἀνάστησιν κατωπάτου με λάκκου, κραυγᾶς σοι, Α με solutum surgere a profundo lacu peccatorum meorum.

Ἦλθον μυροφόροι κλαίοντες ἐπὶ τὸ μνήμα θρόνου, καὶ μὴ εὐροῦσάί σε, ἴδων ἐν λευκοῖς προσκαθεζόμενον ἄγγελον, καὶ βοῶντα· Ἠγέρθη ὁ Κύριος, σπεύσατε ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ τὴν ἑγερσιν.

Φρίττει πάσα κτίσις, Δέσποινα, τὸ ὑπὲρ νοῦν μυστήριον τῆς λοχείας σου· τίκεις γὰρ Θεὸν Ἐμμανουήλ, χρηματίσαντα δι' ἡμᾶς, παναμώμητε, ἀνθρώπων, τὸν λύσαντα θανάτου τὴν δυναστείαν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ.

Ὅτι φρίττουσιν ἄγγελοι.

Θρηνεῖ πάσα κτίσις σου τὸ πάθος, ἀγαθὲ· ὁ ἥλιος σθένενταί σου δύναντος σταυρῷ, καὶ οἱ ἐν τῷ σκότει καθεργαμένοι ποτὲ μέγα φῶς ὁρώσιν ὑμνοῦντές σε, Β οἱ κτείνοντες.

Ἐτράμαξεν ἄθως σε ἴδων μετὰ ψυχῆς πρὸς τοῦτον, γενόμενον Χριστὲ παμβασιλεῦ, καὶ τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἀπεδίδου νεκροῦς ἀνυμνολογούντας τὴν σὴν φιλοφροσύνην.

Ἐράδης τοῦ μνήματος, Χριστὲ, ἐξαναστὰς φερούσας ἀρώματα ταῖς θείαις γυναῖξιν· καὶ τούτων τὸν θρήνον μεταποιήσας, παράκλησις πάντων ὑπάρχων εἰς αἰῶνα.

Ἰδεῖσα δὲ ἔτεκες Θεὸν ἐκ τῶν νεκρῶν χαρὰς ὥφθης ἔμπλεος, Παρθένε Μαριάμ· αὐτὸν οὖν δυσώπει, πᾶσαν λύπην, ἀγῆν, τῆς ἡμῶν καρδίας τελείως ἀπαλείψαι.

Τὴν φωτοφόρον.

Ὦ· κατεῖδεν ἐν ξύλῳ ἐθελουσίως τεθέντα, ὁ εὐγνωμότατος ληστής, Μνησθητί μου, ἔδοξα, ἡνίκα ἔλθῃς, Ἰησοῦ, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, καὶ γέγονε παραδείσου οἰκῆτωρ πίστει μόνῃ ἀληθεὶ δικαιωθείς. C

Σὲ κατεῖδων ἐνεκρώθην ἐν τοῖς νεκροῖς, Σῶτερ, ἔδης· καὶ ἀπεδίδου τοὺς νεκροὺς οὓς κατέπνευ πάλαι, δοξολογούντάς σου, Χριστὲ, τὴν ἀβύσσον δύναμιν, τὸ ἔλεος, τὴν πολλὴν εὐσπλαγχνίαν· δι' ἧς· σῶσον καὶ ἡμᾶς, παμβασιλεῦ.

Ἦλθον κομίζουσαι μύρα ἐπὶ τὸ μνήμα γυναῖκες, καὶ κατιδοῦσάί σε, Χριστὲ, ἐκ νεκρῶν ἑγερθέντα, χαρὰς ἐπλήσθησαν πολλῆς, καὶ ἀποστόλοις σου ἀπήγγειλαν ὡς ἡγέρθης ἐκ τάφου, συνεγείρας κόσμον ὅλον αὐτοῦ.

Θαύματος ὑπερφυῶς ἡ δροσοδόλος.

Θάνατον ἐθελουσίως κατεδέξω ἀνυψούμενος· σαρὰ ἐν ξύλῳ, καὶ ὅρῳ σε ἥλιος· ἀπεσδέσθη, καὶ τοῦ ναοῦ ἡ φαιδρότης διεβράβη, παντοδύναμις· διό σε ὑμνοῦμεν, ἀναμείποντες· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις. D

Ἐβλεψαν οἱ ἐν σκιᾷ πάλαι θανάτου καθεζόμενοι ἄδουτον φέγγος, ἐν αὐτοῖς σου, Κύριε, καταδάντος μετὰ ψυχῆς· καὶ θεσμῶν τῶν αἰώνων ἀπελύθησαν, μεγάλας ὑμνοῦντές σε, καὶ λέγοντες· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις.

Ὅρθοιαι πρὸς τὸ μνημεῖον ἀπαλθεῖσαι· ἐξασπράπτοντα ἄγγελον εἶδον αἱ γυναῖκες, λέγοντα· Ἐξανέστη ὁ Λυτρωτής, τί τὸν ζῶντα ἐν νεκροῖς ἐτι λογίζεσθε; ἐμπλήσθητε χαρὰς ἀναβοήσατε· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις.

A me solutum surgere a profundo lacu peccatorum meorum.

Cum stetit venerunt mane aromata ferentes ad monumentum et non invenientes te, viderunt ibi sedentem angelum albis indutum et clamantem : Surrexit Dominus ; festinantes annuntiate discipulis ejus resurrectionem.

Stupet, o Domina, omnis creatura super mysterium tui partus mentibus nostris impervium, paris enim Deum Emmanuel negotiantem propter nos de salute hominum et evertentem cruce sua mortis imperium.

Ad quem stupent angeli.

Deflet omnis creatura passionem tuam, o summe bone ; sol obscuratur occidente te super crucem, et qui detinebantur in tenebris magnam viderunt lucem, tuam celebrantes misericordiam.

Tremefactus est infernus cum vidit te in anima venientem, Christe rex omnipotens, restituitque omnes a saeculo defunctos tuam laudantes philanthropiam.

Suscitatus e tumulto visus es a mulieribus piis aromata ferentibus, et in gaudium vertisti luctus earum, cum sis omnium consolatio per omnia saecula.

Videns quem genuisti a mortuis resurgentem repleta es gaudio, Virgo Maria. Roga igitur illum, immaculata, ut omnem auferat dolorem a cordibus nostris.

Quae nobis attulit lucem.

Cum vidit Jesum voluntarie affixum cruci, bonus latro exclamavit : Jesu, memento mei, cum veneris in regnum tuum, et factus est incola paradisi, sola fide sua vere justificatus.

Te videns inter mortuos, ad nihilum redactus est infernus, restituitque quos absorbuerat mortuos, tuam celebrantes potestatem et misericordiam magnam per quam salvare nos digneris dominator omnium.

Mulieres venerunt ad monumentum ferentes aromata ; videntes te, Christe, a mortuis surrexisse magno completæ sunt gaudio, nuntiaveruntque apostolis quia per resurrectionem tuam totum exsuscitasti mundum.

Ros natura sua admirabilis.

In carne erectus super crucem mortem subire voluisti quod videns sol obscuratus est et scissum est velum templi ; quapropter laudamus te, omnipotens, canticis nostris, omnis creatura benedicat tibi.

Qui olim sedebant in umbrâ mortis inaccessibile viderunt lumen. Cum descendisti, Christe, cum animâ inter illos, ex vinculis erepti sunt eternis, alte decantantes tibi Hymnum dicentes : Omnis benedicat creatura.

Mane cum venerunt ad monumentum, viderunt angelum qui dixit eis : Resurrexit Liberatores noster ; quid est quod adhuc illum quaeritis inter mortuos ? Gaudio repletæ clamate : Benedicat omnis creatura.

Filius tuus, o immaculata, destructis inferis, a mortuis surrexit: ora illum, Virgo, ut liberet a maculis peccati et pœnis nos cantantes in fide: Benedicat omnis creatura.

Extraordinarium stupendumque portentum video.

Libenter pendens de cruce, sanasti nos, Salvator, a vulnere quod infixerat primus parens; positusque in sepulcro expergefecisti tecum ibi dormientes, celebrantes nunc tuam misericordiam.

Cum apostolorum chorus vidit te olim suscitatum, Domine, cum tremore et jubilatione te adoraverunt prostrati; clamabas illis: Ecce implentur quæ dixeram vobis: nolite igitur esse tristes, sed annuntiate gentibus.

Joseph justus te involutum sindone mundo deposuit amans in sepulcro novo; tu vero confregisti portas et vectes inferni, indeque extraxisti mortuos quos antea per vim absorbuerat mors.

Lactatæ sunt aromata ferentes cum tuam audierunt resurrectionem; unde clamabant apostolis: Currite festinantes, nolite constriari, sed gaudete; a mortuis enim surrexit Dominus omnium.

Virgo cum vidisses Filium incomparabili decore surgentem de sepulcro sicut sponsus procedens de thalamo, repleta es jubilatione: precare ut nos laudantes te eruat a corruptione peccati et a pœnis.

Hæc est dies quæ vocatur sancta.

Gloria Christo qui interfecit inimicum sedemque descendens, evertit illius imperii et ad vitam revocavit mortales quos per vim absorbuerat, quique nunc collaudant illum per omne sæculum.

Ecce, clamabat ferentibus aromata mulieribus angelus splendore relucens, locus in quo positus fuerat qui potestate sua evertit inferos: nolite ergo quærere hunc, qui vita est, inter mortuos.

Inferi contra te, Verbum, debellantes devicti sunt utpote imbelliores quam ut tibi resisterent; et brevi, jubente te, quam voraverant prædam evomuerunt; ideoque liberati, unanimiter tuam concelebrant potentiam.

Videns, o Virgo, resuscitatum a mortuis Verbum quod ineffabiliter in cruce pepereras, anima tua fuit gaudio repleta, celebrasque sæculum per omne illius misericordiam.

Illuminare, illuminare.

Qui Dominus es horarum dierumque, tu Redemptor in die et hora sexta conviciis onustus, misericors crucem subire voluisti ut liberares nos omnes, Patrique dares satisfactionem.

Genebundus resistit tibi infernus, o Salvator, sed brevi quos tenebat captivos emittit, tuam, o Verbum, incomprehensibilem potentiam et bonitatem celebrantes.

Festinantes in primo mane venerunt mulieres ad ungendum corpus tuum sacratum, et angelus dixit eis: Magnus vite Magister surrexit, repleta estote lætitia cœlesti.

Νέκρωσιν, Ἀγνή, ὁ τὸς τοῦ ᾄδου ἐργατάμενος Υἱός, Παρθένε, ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται· ὃν δυσώπει φθοροποιεῖ ἀμαρτία; λυτρωθῆναι καὶ κολάσεως πάντας τοὺς ἐν πίστει ἀναμέλλοντας· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις.

Μυστήριον ξένον ὥρῳ καὶ παράδοξον.

Ἰώμενος τοῦ πρωτοπλάστου τὸ ἄλγημα ἡλγήσας, κρεμάμενος, Σῶτερ, ἐθαλουσίως ἐν ξύλῳ, τεθείς δὲ ἐν τάφῳ ἐκῶν, τοὺς ὑπνοῦντας συνανέστῃσας σαυτῇ, ἀνυμνοῦντας τὴν φρικτὴν οἰκονομίαν σου.

Ὡς ἐβόλεσε πάλαι χορὸς ἀποστόλων σε ἀναστάντα, Κύριε, φέδω τε καὶ χαρὰ προσεκύνει· πρὸς οὗς ἀνεβόας, Ἰδοὺ αἱ ἐκδόσεις τῶν ῥημάτων μου· μὴ οὖν σκυθρωπάσῃτε ὑμεῖς, ἀλλ' ἐπαγάλλεσθε.

Συνδόνι σε, Σῶτερ, εἰλήσας κατέθετο Ἰωσήφ ὁ δίκαιος πόθῳ ἐν καινοτάτῳ μνημείῳ· πύλας δὲ τοῦ ᾄδου σαφῶς καὶ μοχλοῦς συντρίψας ἡγίρας νεκροὺς, οὓς ὁ θάνατος ἰσχύσας πρὶν κατέπιεν.

Ἠγάλλοντο αἱ μυροφόροι ἀκούσσαι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἔγερσιν, ὅθεν τοῖς ἀποστόλοις ἐβόων· Δράμετε σπουδαίως, ἰδοὺ μὴ λυπεῖσθε, ἀλλὰ χαίρετε ὑμεῖς· ἐξηγήρεθ' ἐκ νεκρῶν ὁ πάντων Κύριος.

Φαιδρότατον δὲ ἐν κάλλει ἀσύγκριτον, ὡς νυμφίον βλέψασα, Κόρη, ἐκ τῆς τοῦ τάφου παστάδος Χριστὸν ἀναστάντα, χαρὰς ἐπληρώθη· ὃν ἰκέτευε φθορᾶς καὶ κολάσεως ῥυθῆναι τοὺς ὑμνοῦντάς σε.

Αὕτη ἡ κλητὴ καὶ ἀγία ἡμέρα.

Δόξα τῷ Χριστῷ τὸν Ἐχθρὸν καθελόντι, καὶ σκυλεύσαντι ᾄδην τῇ πρὸς αὐτὸν καταβάσει, καὶ ζωώσαντι τοὺς βροτοὺς οὐσπερ ἰσχύσας κατέπιεν ἀνυμνολογούντας αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἰδε, γυναιεῖ μυροφόροις ἐβόα φανεί· ἐξαστράπτων τόπος, ἐν ᾧ κατετέθη ὁ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ᾄδην καθελὼν τῇ δυνάμει αὐτοῦ· μὴ οὖν ἐν νεκροῖς τὴν ζωὴν ἐπιζητεῖτε.

Ἄδης συναντήσας σοι κάτωθεν, Λόγε, ἐπικράνη μὴ σθένων σοι προσεγγίσει, καὶ τάχος οὓς κατέπιεν ἀπεδίδου νεκροὺς τῇ καλύπτει σου, ἀνυμνολογούντας; τὸ δὲ σὺν συμπτώσας κράτος.

Ἰδες ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα, Παρθένε, ὃν σαρκὶ ἀποβόρῃτως ἐκρυφόρησας Λόγον, καὶ χαρὰς τὴν ψυχὴν ἐπληρώθης, τὴν αὐτοῦ συγκατάθεσιν ἀνυμνολογούσα εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Φωτίζου, φωτίζου.

Ὁρῶν ἡμερῶν τε Δημιουργῶν, Λυτρωτῆ, ἐν ἡμέρῃ καὶ ὥρᾳ ἔκτῃ ἐπονειδιστον θέλων ὑπέστης, οἰκτίρμων, σταυρὸν, ἵνα ἡμᾶς πάντας ἐκλυτρώσῃς, καὶ καταλλάξῃς, Χριστέ, τῷ Πατρί.

Στενάζων ὁ ᾄδης καθυπνιτᾷ σοι, Λυτρωτῆ, καὶ σὺν τάχει δεσμώτας οὓς εἶχεν ἀπέστειλεν, θείαις φωναῖς ἀνυμνοῦντάς σου τὴν ὑπὲρ νοῦν, Λόγε, δυνατείαν καὶ φουδρὰν συγκατάθεσιν.

Ἠλθον μετὰ μύρων ὁρθρου βαθείας ἐν σπουδῇ τυμυρίσαι σου σῶμα γυναῖκες τὸ ἀχραντον, καὶ πρὸς αὐτάς ἔφη ἄγγελος· Ὁ Ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς ἡγήρεθ', χαρὰς ἐνθέου πληρώθητε.

Φῶς τὸ ἐπιλάμψαν τοῖς καθημένοις ἐν σκιᾷ τοῦ Α θανάτου, Παρθένε, ἐκ νεκρῶν ὡς ἐβλεψας ἐξαναστή-
λαν ὡς ἥλιον σὺν γυναιξὶ πάσαις μυροφόροις ἐδοξο-
λόγηις χορεύουσα.

Τὸ φαιρὸν ἡμῖν ἐξυρτάειλον.

Δῆμος Ἐβραίων σε τὸν μακρόθυμον, Λόγε, ἐσταύ-
ρωσε, δῆμον ἀπειρον καὶ ἔθνη ἅπαντα τῇ σῇ σταυ-
ρώσει σφίζοντα, φιλόανθρωπε Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Οὐ παρσάλευσας λίθου σήμαντρα τῇ ἀναστάσει
σου, ὡς οὐκ ἤνοιξα· ἐν τῇ γεννήσει σου τῆς παρθε-
νίας κλειθρα τῆς τεκούσης σε, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Εἰνὼ τῷ σχήματι θεασάμεναι θείως ἀστράπτοντα
τὸν ἀσώματον γυναικας ἐκθαμβοὶ γεγεννημένοι ἤκουον·
Μὴ κλαίετε, ἀνέστη ὁ Κύριος.

Ἄγιον Κύριον τῶν δυνάμεων, ἄχραντε, τέτοκας, τὸν
κενώσαντα ἑδου βασιλεία θεογεννήτορ, καὶ συναν-
αστήσαντα ἀνθρώπου τὸ φύραμα.

Τὴν τοῖς ὁμολόγους ἐν καμίνῳ.

Τὸν ἐθελουσίως σταυρωθέντα καὶ τεθέντα ἐν τάφῳ,
καὶ καταργήσαντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος Χριστέν
τὸν Θεόν.

Ἄρθης γυναιξὶν ἐγγεγεμένος ἐκ τοῦ μνήματος,
Σῶτερ, εὐαγγελιστρία· ἀποστείλας αὐτάς ἀποστόλοις
σου· διὸ σε ἀνυμνολογοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶ-
νας.

Θάνατον, Χριστέ, τῷ σῷ θανάτῳ θανατώσας ἀν-
έστη, καὶ ἀθανάτου σου τοὺς θανόντας ζωῆς κατ-
ηγίωσας· διὸ σε ἀνυμνολογοῦμεν εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

Ἐφης μαθηταῖς ἐγγεγεμένος· Εἰς τὸν σύμπαντα
κόσμον κηρύξαι πεύσατε τὴν ἐμὴν δυναστείαν, ἐξ-
αίροντες τὸ σκότος τῆς πολυθείας φωτὶ τῆς ἀλη-
θείας.

Ὡς τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερα, καὶ Χερουβὶμ ὑπερ-
τέρα τιμιωτέρα τε, παναγία Παρθένε, τῆς κτίσεως,
δυσώπει ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει αἰεὶ σε δοξαζόντων.

Τὴν ζωοδόχον πηγὴν τὴν ἀέναον.

Ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ πᾶσα σήμερον, καὶ εὐφροσύνην
νεφέλαι θανάτωσαν· ὁ τῆς δόξης Κύριος σταυρωθεὶς
ἐγγίγεται, φθορὰς θανάτου ἡμᾶς ἐλευθερώσας, καὶ
ἀρθροσφα λαμπρύνας ὡς εὐσπλαγχνος.

Μύρα ποτὲ κομιζούσαις σὺν δάκρυσι ταῖς ἱεραῖς
γυναιξὶν ἀπεφθέγγετο ὁ ἀστράπτων ἄγγελος φαι-
δρῶς· Ἐν τῷ μνήματι μετὰ νεκρῶν τὴν ζωὴν τί ἐκ-
ζητεῖτε; Ἰδοὺ ἀνέστη φωτίσας τὰ σύμπαντα.

Ἡ φωταυγὴς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἔγερσις ὑπὲρ ἡλίου
αὐγὰς καταλάμπουσα, τοὺς πιστοὺς ἐν Πνεύματι εἰς
αἰῶνας ἅπαντας φωταυγαγεῖ, ὁδηγεῖ πρὸς σωτηρίαν,
ἦν καθαρῶ λογισμῷ ἐορτάσωμεν.

Νενεκρωμένους ἡμᾶς παραπτώμασιν ἡ τὴν ζωὴν
τὴν αἰώνιον τέξασα, Θεοτόκε, ζώωσον, καὶ ποιεῖν εὐ-
δωσον τὰ πρὸς ζωὴν ἀληθῶς καθοδηγοῦντα, ὅπως
πιστῶς σε αἰεὶ μεγαλύνωμεν.

Τὴν ἐν καμίνῳ τοῦ πυρὸς.

Τὸν ὑφωθέντα ἐν σταυρῷ καὶ ταφέντα ἐν σαρκὶ

Cum vidisti, Virgo, lumen, sedentes in umbra
mortis illuminans, surgens ex mortuis ut sol,
miscens te mulieribus quæ ferebant aromata, cum
illis conglorificabas Dominum.

Lumen producto nobis.

Populus Hebraicus affixit te cruci longanimiter
patientem, et tuo hoc supplicio mundum infinitum
omnesque gentes salvantem, valde misericors
Deus noster.

Non confregisti sigillum lapidis in resurre-
ctione tua, sicut in nascendo matris parturientis te,
Deus noster, vulvam non aperueras, intacta ejus
virginitate.

Mulieres cum vidissent angelum præter morem
vestitum luceque refulgentem cælesti, obstupe-
runt hæc audientes verba : Nolite flere, resurre-
xit Dominus.

Peperisti, immaculata, Dei parens sanctum Do-
minum Dominationum, inferorum eversorem et
secum omnes homines assurgere facientem.

Hymnum in fornace cantantes.

Voluntarie crucifixum et positum in sepulcro
Christum Deum, irritam facientem potestatem
mortis celebremus.

Visus es, Salvator, mulieribus a monumento
evigilatus, quas mittis ad apostolos hoc nuntiatur
as quapropter laudamus te per omne factum.

Christe, morte tua mortem resurgens destruxisti
et dignos effecisti mortuos qui vitam habereant
æternam ; quamobrem benedicimus tibi sæculum
per omne.

Exsuscitatus dixisti discipulis : Festinantes ite
per totum mundum nuntiantes meam potentiam
fugantes gentilitatis tenebras ut locus detur luci
veritatis.

Cum super cælos sis exaltata et præmiis Che-
rubini, plus honoranda cæteris omnibus creaturis,
Virgo omnino sancta, funde preces pro glorifican-
tibus te confidenter.

Fontem vitæ in æternum scaturientem.

Lætare hodie, omnis terra, pluantque nubes ju-
bilationis rorem : Deus gloriæ crucifixus resurre-
xit liberans nos a corruptione mortis, decoransque
utpote valde misericors immortalitate.

Angelus splendore refulgens piis dicebat mulie-
ribus olim aromata ferentibus cum lacrymis :
Quid est quod quæritis auctorem vitæ inter mor-
tuos ? ecce resurrexit cuncta illuminans.

Hanc piis celebremus cantibus resurrectionem
nostri Dei, quæ splendore superat radios solis,
illuminare per omne sæculum omnes in Spiritu fi-
deles, ducitque per viam salutis.

Mater Dei quæ hunc genuisti qui vita est, salva
nos peccatis nostris mortuos, et da nobis operari
quæ ad vitam ducant æternam ut te semper extol-
lamus.

In fornace ignis.

Christum voluntarie erectum in cruce, et tumu-

lo in carne mandatum, portasque ferreas et veces inferni in resurgendo tertia die confringentem glorificemus.

Lætamini, cœli, lætare, terra, cum hominibus surrexit Christus et apparens discipulis congregatis replevit gaudio corda illorum.

Gaudete, clamavit auctor vitæ flentibus mulieribus quæ suos sacratos erant complexæ pedes ad quorum incessum olim contrerita fuit prima parens Eva in paradiso.

Cantibus sacris laudamus te, Mater Dei, cunctis sanctitate cœlorum ordinibus præeminentem et pontum divinum factam per quem nos mortales transferimur ad supernaturales jubilationes.

Verbum Deum de Deo.

O Hebræorum dementia! quomodo injuste damnaverunt ad mortem crucis Christum solum justum et insuflantem mortuis vitam sua potestate divina; revorenter ejus resurrectionem celebremus.

O Christe, resurrectio omnium e sepulcro surrexisti sigillis integris, et discipulis apparuisti illos arcana docens et clamans: Ille in universum mundum, gloriam meam annuntiantes.

Hæc est dies sanctissima resurrectionis, consolatio animarum nostrarum, dies jubilationis et invitans ad eam festo celebrandam exclamandumque: Gloria tibi, Pater, et tibi, Fili, et tibi, Spiritus sancte.

Virgo, quæ lumen peperisti, illumina precibus tuis et æsens et corda nostra, cupiditatum nostrarum caliginem fugans, efficiensque nos participes hujus diei quæ vespertinum non habet.

Popule meus, ad legem attendite.

Tu qui hominem manu tua plasmasti, Omnipotens, manus tuæ clavix sunt cruci ut nos de manu inimici liberares.

Postquam dirupisses virga tenebrosum inferni carcerem conquisitos a te captivos traxisti ad te illoque tua potentia exsuscitasti.

Apostoli videntes te, Christe, post tres dies a tumultu suscitatum adoraverunt et per orbem terrarum tuam nuntiaverunt resurrectionem.

Gementes et flentes iverunt ad monumentum sanctæ mulieres, et ibi didicerunt te, Christe, surrexisse.

Hunc qui continet omnia concepisti, Virgo potens, qui confregit inferorum portas, et surrexit tertia die, sicut dixerat.

A Moyse conspectum in rubo.

Exaltatus in cruce consurgere fecisti mundum et positus, Salvator, in sepulcro dormientes expegefecisti, tuam laudantes misericordiam magnam.

Per tuam ad mortuos descensionem, mortem attulisti inferno, confregistique portas et veces

ἔθελουσίως, καὶ συντρίψαντα πύλας τῆς σιδηρᾶς καὶ μοχλοὺς τοῦ ᾄδου, δοξάζωμεν Κύριον τὸν ἐξαναστάντα τριήμερον ἐκ τάφου.

Ἀγαλλιᾶσθω, οὐρανὸς, εὐφρανέσθω καὶ ἡ γῆ, σὺν τοῖς ἀνθρώποις· ὁ Χριστὸς ἐξανέστη, καὶ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ἐφάνη, οἱς συναλιζόμενος, τούτων εὐφροσύνης ἐπλήρωσεν τὰς καρδίας.

Δακρυροοῦσαις γυναῖξιν τὴν χάριν ὁ ζωοδότης· ἐπεφώνει ἀψαμέναις τῶν τούτου ἱερωτάτων ποδῶν, ὡς πάλαι τὸν κρότον πεφόδηται ἡ προμήτωρ Εὐα ἐνδὸν τοῦ παραδείσου.

Ἱερωτάταις σε φωναῖς τὴν μητέρα τοῦ Θεοῦ ἐξολογοῦμεν, ὡς τῶν ἁγίων ταγμάτων ἀγωνίστην σαφῶς, καὶ θείαν γέφυραν μετέγουσαν πρὸς ὑπερχοῦμους βροτῶν χοροστασίας.

B Τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον.

Ὁ τῆς Ἑβραίων ἀνοίας! πῶς ἐν ξύλῳ ἀδίκως θανεῖν καταδικάζουσι Χριστὸν δίκαιον μόνον ὑπάρχοντα, καὶ νεκροῖς τοῖς ἐν ᾄδῃ ἐμπνέοντα ζωὴν θεαρχικῶς; Οὐ τὴν θείαν τιμώντες ὑμνοῦμεν ἐξανάστασιν.

Σφραγίσθων ἐπικειμένῳ ἐξανέστης τοῦ τάφου, ἡ πάντων ἐξανστάσις, Χριστὲ, καὶ μαθηταῖς· πεφανέρωσαι, τὰ ἀπόρρητα τούτους διδάσκων, καὶ Πορεύεσθε, βοῶν, εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον κηρύττοντες τὴν ἐξάν μου.

Ἡ τῆς ἐγέρσεως· αὕτη παναγία ἡμέρα παρὰ κλήσεως ὑπάρχουσα ψυχῶν, καὶ εὐφροσύνης χαρμόσυνοι, τοὺς πιστοὺς συγκαλεῖται ἐλθέως ἐκρτάζειν καὶ βρῆν· Ὁ Πατήρ, ὁ Υἱός τε καὶ Θεὸν Πνεῦμα, εἰρήνη σοι.

C

Φωτοκνητὸν Παρθένε, τῷ φωτὶ σου τῷ θείῳ καταγασσον ἡμῶν τοὺς λογισμοὺς καὶ τὰς καρδίας προσείλαι; σου· τῶν παθῶν τὴν ὀμίλην σκεδάζουσα, καὶ πάντας καινῶν ἀνασπέρου ἡμέρας ἐργαζομένη χάριτι.

Προσέχετε, λαός μου, εἰς νόμον.

Χεῖρ σου ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, τὰς χεῖρας προσήλωσαι, Παντοδύναμε, ἐπὶ τοῦ ξύλου, τῆς τοῦ Ἐχθροῦ χειρὸς ἡμᾶς ἐκλυτρούμενος.

Ῥαπίσας τὸ τοῦ ᾄδου ἀφώτιστον, Χριστὲ, δεσμωτήριον, οὗ ἐκάχτητο εἰλες δεσμώτας, καὶ σεαυτῷ ὡς δυνατὸς ἐξανέστησας.

Ἰδόντες σε, Χριστὲ, προσεκύνησαν ἐκ τάφου τριήμερον οἱ ἀπόστολοι ἐγγηγεμένον, καὶ πανταχοῦ τὴν σὴν ἐκήρυξαν ἔργειν.

D

Στενάζουσαι καὶ δάκρυα βρίνουσαι τὸν τάφον τὸν ἅγιον κατελῆμθεν θείαι γυναῖκες, καὶ ἐδιδάσκοντο Χριστῷ τὴν ἀνάστασιν.

Τὸν πάντων συνοχέα συνέλαβες πανάμωμε Δέσποινά, τὸν συντρίψαντα ᾄδου τὰς πύλας, καὶ ἀναστάντα καθὼς εἶπεν τριήμερον.

Τὸν ἐν τῇ βάρῃ Μωϋσῃ.

Ἐν τῷ σταυρῷ ὑψωθείς συνανύψωσας κόσμον, καὶ τεθείς ἐν μνημεῖοι τοὺς μνήμασι, Ὡς, ὅπως, ὑπνοῦντας ἐξεγείρεις, τὴν σὴν δοξαζογούντας μεγάλην εὐσπλαγχνίαν.

Σὺ κατελθὼν ἐν νεκροῖς ἀπενέκρωσας ᾄδην, καὶ συντρίψας πύλας τοῦ θανάτου καὶ μοχλοὺς, καὶ

τεύς πεπεδημένους ἐξάγει· ἐν ἀνδρείῳ, ἢ πάντων σωτηρίᾳ.

Ἐφ' οὗ τοις σοῖς μαθηταῖς ἐν πολλοῖς τεκμηρίοις, ἐφ' ἡμέρας, οἰκτίρμον, τεσσαράκοντα, αὐτοῖς πιστούμενος, κηρύξαι εἰς ἅπαντα τὸν κόσμον θεὸν ἐγγεγερμένον.

Σὺ εἶ ἡ πάντων ζωῇ, σὺ νεκρῶν καὶ τῶν ζώντων ἡ παράκλησις, Λόγε, καὶ χαρὰ καὶ φωτισμὸς ὁ λάμψας ἐκ Παρθένου, καὶ ἀναστὰς ἐκ τάφου εἰς πάντων σωτηρίαν.

Τῶν γηγενῶν τίς ἤκουσε τοιοῦτον;

Ὁ σταυρωθεὶς τριήμερος ἀνέστης, καθὼς προεῖπες, ἐκ νεκρῶν, συναναστήσας τὸν κόσμον τῇ ἀναστάσει σου· καὶ γυναῖξί μοιροφόροις πρώταις ἐφάνης φθεγγόμενος τὸ, Χαίρε, πάντων χαρὰ τῶν ἐκ ψυχῆς σε ποθοῦντων, πολυέλεε.

Νῦν ἡ φόρᾳ ἑφάνισται· Χριστὸς γὰρ ἡ ἀφθαρσία καὶ ζωὴ ἐκ τῶν νεκρῶν ἐξηγέρθη, καὶ συναλλίσκεται τοῖς ἐαυτοῦ ἀποστόλοις, διδάσκων τούτους τὰ κρείττονα καὶ θεῖα, καὶ προσφωνῶν· Ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθε.

Μύρα ποτὲ σὺν δάκρυσι φερούσαις ἄγγελος ἐφη γυναῖξί, Μετὰ νεκρῶν τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα; Σήμερον καθὼς προεῖπεν ἡγέρθη, οὐκ ἔστιν ὧδε, κενώσας τὰ μνημεῖα, καὶ τοῖς νεκροῖς ἀθανασίαν ἐμπνεύσας ὡς φιλόανθρωπος.

Ἐκ τῶν νεκρῶν ἰδοῦσα, Θεοτόκε, τὸν σὺν Υἱόν τε καὶ Θεόν, ἐγγεγερμένον, ἐπλήσθης χαρᾶς, ὑπάρχουσα πάντων αἰτία χαρᾶς τε καὶ εὐφροσύνης· διὸ σε χερμοσύνω· πᾶσα ψυχὴ ὑμολογεῖ καὶ δοξάζει, Ἀειπάρενε.

Ἐξηγήθησεν ἡ ἔρμος ὡσεὶ κρῖνον, Κύριε.

Ἡ κτίσις θεωροῦσά σε ἐπὶ ξύλου πάσχοντα ἐθελουσίως, Δέσποτα, ἡλλοιώθη καὶ ἐκυμαίνεται, καὶ νεκροὶ ἐκ τῶν τάφων ἐξανίσταντο.

Γενόμενον ἐν ᾗδῃ σε, ζωοδότα Κύριε, μετὰ ψυχῆς ὡς ἔδειξεν ὁ παμφάνης θάνατος· ἐπηξεν, ἀπολύων δεσμώτας οὓς κατέπεν.

Ἐπλήσθη πᾶσα κτίσις χαρᾶς, οἰκτίρμον Κύριε, ἐν νεκρῶν ἐγέρσει σου· ἐν γὰρ ταύτῃ κόσμον συνήγειρας, καθελὼν τοῦ θανάτου τὰ βασίλεια.

Ρομφαία τὴν ψυχὴν σου, Ἀγνή, διήλθεν, ἔκραντε, ὅτε Χριστὸν σταυρούμενον ἐθεάσω· χαρᾶς ἐπλήσθης δὲ ἐγεγέρθεις ἐκ τάφου τοῦτον βλέψασα.

Κάμινός ποτε πυρὸς ἐν Βαβυλῶνι.

Θήσκεις ἐν σταυρῷ ζωὴ ὑπάρχων πάντων, καὶ ὡς νεκρὸς ἄπνους ἐν μνήματι ἐτέθης, μακρόθυμε· καὶ τριήμερος ἐγήγερσαι εἰς κόσμον ἐξανάστασιν· ὅθεν ἐν εὐφροσύνῃ δοξολογοῦμεν τὸ κράτος σου.

Ἦκουσε Σιών τὴν ἔγερσιν Κυρίου, καὶ εὐφροσύνης νῦν πεπλήρωται· θυγατέρες ταύτης δὲ προφανῶς ἡγαλλιάσαντο, καὶ μαθηταὶ ἐκήρυττον λέγουσαι· Μὴ λυπεῖσθε, ὁ ζωοδότης ἐγγήγερται.

Ὁρθρια σπουδῇ γενόμεναι γυναῖκες ἐπὶ τὸν τάφον παρεγένοντο, καὶ ἐνδον προκύψασαι, ἐν λευκοῖς ἔδραψαν ἄγγελον· καὶ φέδω συνεχόμεναι ἤκουον· Μὴ φοβεῖσθε, ὅντως ἀνέστη ὁ Κύριος.

Σὲ τὴν φωτεινὴν νεφέλην τοῦ ἡλίου τοῦ νοητοῦ,

A mortis, et de ejus imperio devinctos ibi in fortitudine tua eduxisti, o salus omnium.

Visus es discipulis tuis misericorditer apparens eis in multis augmentis per dies quadraginta, hortantes eos ad annuntiandum per omnem mundum resurrectionem tuam.

Tu es, Verbum, omnium vita, consolatio vivorum et mortuorum et jubilatio et lux nobis exorta es de Virgine et pro omnium salute surrexisti e tumulo.

Quis mortalium unquam audit tale.

Crucifixus a mortuis resurrexisti tertia die, sicut prädixeras, sic mundam resuscitans ac primum apparuisti mulieribus aromata ferentibus, salutem dans illis, tu qui es valde misericors, gaudium eorum qui te toto diligunt corde.

Nunc sublata est corruptio; Christus enim immortalitas et vita surrexit a mortuis, et quos congregavit discipulos meliora et cælestia docet injungitque eis ne ab Hierosolymis diacerent.

Olim Angelus dixit ferentibus aromata mulieribus: Ad quid inter mortuos quæritis viventem? Christus non est hic; hodie, sicut prädixerat, surrexit, evacuans sepulcrum, mortuis insuflans utpote noster amans, immortalitatem.

Videns Dei Mater, Filium tuum et Deum surrexisse a mortuis, repleta es gaudio, cum sis latitiæ voluptatisque nostræ causa, idcirco, o semper Virgo, ab omni vivente hymnos in tui honorem decantanti glorificaris.

Effloruit sicut lilium in deserto.

Creatura cernens te, Domine, voluntarie patientem in cruce, immutata fuit et agitata, et mortui egressi sunt e sepulcris.

Omnia absorbens mors conterrita est statim ut asperit te vitæ datorem cum anima venientem in infernum, emisitque quos voraverat captivos.

Resurrectio tua ex mortuis, misericors Deus, omnem implevit creaturam lætitiâ, in hac enim die resuscitasti mundum mortis destruens imperium.

Gladius o immaculata tuum pertransiit animam, cum vidisti Christum cruci affixum; sed gaudio impleta es, viso illo e tumulo surgente.

Caminus ignis olim in Babylone.

Vita omnium moreris in cruce, et positus es ut mortuus absque halitu in sepulcro, Deus longanimis, et tertia die, ut resurgeret mundus, resurrexisti: ideo tuam læti celebramus potentiam.

Audivit Sion quia resurrexit Dominus, et superabundat nunc gaudio; filiae ejus aperte lætatae sunt nuntiaveruntque discipulis, dicentes: Nolite contristari, Dominus vitæ resurrexit.

Festinantes venerunt mane mulieres ad monumentum et inclinantes se ut viderent intus, Angelum conspexerunt albis vestitum quem stupefactæ audierunt dicentem: Nolite timere, vere surrexit Dominus.

Nostris glorificamus te hymnis, Virgo Deo cha-

rissima, splendidaque nubes solis mentes illuminantia, illumina corda nostra, sponsa Dei, ignaviae nostrae libidinumque tenebras dissipans.

Æterni Patris.

Statim ut sol vidit te Solem justitiæ expansum in cruce, contexit lucem, petrae scissae sunt stupefactae, infernus absque mora quos absorbuerat reddidit, tuam celebrantes fortitudinem, per quam vivunt omnes, omnipotens.

Evacuatis omnipotentia sua insatiabilis inferni gurgitibus, resurrexit in gloria qui est super omnes deos, et visus est discipulis; hunc cum Patre divinoque Spiritu adoremus.

Surrexit Dominus apparensque in tumultu sanctus Angelus aromata ferentibus dixit: Abite et discipulis tristibus silentibusque nunc in Galilæa dicite quia ibi sunt illum conspecturi.

O Immaculata, libera nos a tentationum, tribulationum libidinumque procellis; libera a tenebris a multiplicibus diaboli tendiculis, et Christum Deum nostrum indesinenter deprecare pro nobis qui te semper ut beatam celebramus.

Glorifico te, Domine, quia exaudivisti me.

Cum in crucem ascendisti, Domine, non amiseras potestatem, et descendens cum anima in inferos exemisti animas a vinculis æternis quas tecum misericors exsuscitasti.

Vectes et portas inferni mirabiliter vi propria confregisti, Domine, in desertum convertisti inferos, itaque misericordiam tuam resurrectionemque gloriosam conglorificamus.

Mulieres venerunt ad ungendum corpus tuum gloriosum in monumento, ubi invento angelo sedente timore obstupuerunt; una cum iis celebramus te a sepulcro suscitatum.

Sanctum qui sanctos superat ultra quod excoGITARI potest peperisti, Deipara, qui que mediante te, peccatorum dans remissionem liberavit sanctificavit fideles tuam celebrantes resurrectionem.

Regali decreto.

Exsultatione tua super crucem naturam exaltasti humanam, Christe, et in tenebrosum orcum detrudisti Satan delapsus ab altitudine cœli, et exurgens e tumultu mortem spoliasti.

Contrivisti vectes inferni et in fortitudine tua victos suscitasti simul glorificantes, tuam potentiam et tuam a monumento resurrectionem post tres dies.

Sancti cum viderunt te olim, Christe, apostoli surgentem e sepulchro cum gloria, repleti sunt gaudio clamaveruntque: Benedicite Domino.

Luctus tuus, immaculata Virgo, versus est in gaudium, cum vidisti Christum Filium tuum ac Dominum tertia die resurgentem in gloria mundumque illuminantem.

Qui ante Solem.

Misericors Deus, visus es affixus cruci duos inter latrones; positus vero in lacu inferiori consur-

Α Θεοχαρίτωτε, ὑμνοῦντες δοξάζομεν· τὰς καρδίας ἡμῶν φωτίσον, τὸν σκοτασμὸν διώκουσα πάντα τῆς βλαθυμίας καὶ τῶν παθῶν, Θεοῦ μέγετε.

Ἀρχαίου Γεννήτορος.

Ὡς εἶδὲ σε ἥλιος, δικαιοσύνης Ἥλιε, ἐν σταυρῷ ἡπλωμένον, τὸ φῶς συνέστειλε, πέτραι δὲ ἐρρήγνυντο φόβῳ, ἄδης νεκροὺς τάχος ἀπεδίδου ὑμνοῦντας τὸ κράτος σου, Ζωοδότα πάντοδύναμε.

Τοῦ ἔξου τὴν ἀπληστον γαστέρα ὁ Ὑπέρθεος παρδόξως κενώσας ὡς παντοδύναμος, ἦδη ἐξανέστη ἐν δόξῃ, καὶ μαθηταῖς θελοῖς καθωράθη· αὐτὸν προσκυνήσωμεν σὺν Πατρὶ καὶ θείῳ Πνεύματι.

Ἠγέρθη ὁ Κύριος, ταῖς μυροφόροις ἔφρσεν ὁ φανεὶς ἐν τῷ τάφῳ ἅγιος ἄγγελος· Ἄπιτε, καὶ εἰπετε τοῦτο τοῖς μαθηταῖς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ πενθοῦσι καὶ κλαίουσιν, τοῦ αὐτὸν ἐκεῖ θεάσασθαι.

Ῥυσθῆναι, Πανάμωμε, ἐκ πειρασμῶν, καὶ θλίψεων, καὶ παθῶν καταιγίδος, καὶ ἀμυρῶσεως, καὶ τῶν πολυπλόκων παγίδων τοῦ Πονηροῦ, δυσώπει ἀπαύστω· Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, τῶν ἀεὶ σε μακαρίζοντων.

Ὑμῶ σε· ἀκοῇν γάρ, Κύριε.

Ἀνῆλθες ἐν σταυρῷ, Κύριε, δυναστεῖαν διεζωσμένως, καὶ κατελθὼν εὐσπλαγχνε μετὰ ψυχῆς μέχρι τοῦ ἔξου, ψυχῆς αἰωνίων δεσμῶν ἔλυσας, καὶ σεαυτῷ, οἰκτιρμον, συνανέστησας.

Συντρίψας τοὺς μοχλοὺς, Κύριε, καὶ τὰς πύλας φρικτῶς τοῦ ἔξου ἰσχύϊ σου, Δεσπота, ἐκένωσας αὐτοῦ τὸν πλοῦτον· διδὲ τὴν πολλὴν σου συγκατάθεσιν καὶ τὴν σεπτὴν ἀνάστασιν δοξάζομεν.

Μυρίσαι τὸ σεπτὸν σῶμά σου ἐν τῷ τάφῳ ἦλθον γυναῖκες· εὐροῦσαι δὲ ἄγγελον καθήμενον ἐπὶ τοῦ τάφου, Χριστὲ, δεικνῶσαι κατεπλάγησαν· μεθ' ὧν ὑμνολογούμεν σου τὴν ἔγερσιν.

Ἄγιων ὑπὲρ νοῦν τὸν Ἅγιον ἀπεκύησας, Θεοτόκε, ἁγιασμὸν λύτρωσιν καὶ ἄφεσιν ἁμαρτημάτων πιστοῖς μεσιτεία σου παρέχοντα τοῖς τὴν αὐτοῦ δοξάζουσιν ἀνάστασιν.

Τῷ δόγματι τῷ τυραννικῷ.

Ἀνύψωσας φύσιν τῶν βροτῶν, Χριστὲ, τῇ ἐν σταυρῷ σου ἀνυψώσῃ, καὶ τὴν ἐξ ὕψους πεσόντα Ἐχθρὸν εἰς χάος ἀπέβριψας, καὶ ταφεῖς ἐξηγέρθης σκυλεύσας τὸν θάνατον.

Συνέτριψας ἔξου τοὺς μοχλοὺς, καὶ τοὺς πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ, Χριστὲ, δεσμώτας ἐγείρεις, τὴν σὴν δοξάζοντας δύναμιν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ μνημεῖου τριήμερον ἔγερσιν.

Ὡς ἔδλεψε πάλαι σε χορὸς ἁγίων ἀποστόλων ἐκ τοῦ τάφου ἔγχερμένον ἐν δόξῃ, Χριστὲ, θυμηδίας ἔμπλεως γεγονώς, Εὐλογοῖτε, ἑδῶκα, τὸν Κύριον.

Τὸ πένθος σοι, Ἀχραντε ἀγνή, ἐτράπη εἰς χαρὰν, ἦν· καὶ εἶδες τὸν σὸν Υἱὸν καὶ Δεσπότην Χριστὸν ἐκ νεκρῶν τριήμερον ἀναστάντα ἐν δόξῃ, καὶ κόσμον φωτίσαντα.

Ἡ τὸν πρὸ ἡλίου.

Ὀφθης μέσον δύο ληστῶν ἐσταυρωμένος, πολυέλεος κατατεθείς ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ δὲ τοὺς ἐν σκότει καὶ

ἐν σκιᾷ θανάτου ἐξανέστησας, ὁμολογοῦντας, εὐ-
σπλαγχνε, τὴν σὴν τριήμερον ἀνάστασιν.

Θάνατος ἀνθρώπων οὐκ ἐστὶ κυριεύει, καθὼς γέ-
γραπται, ἀφ' οὗ Χριστὸς ἀνέστη ὁ ἀθάνατος, τὰ τοῦ
ἔδου ἀποκονώσας ἀπληστα βασιλεία· ἀγαλλιᾶσθω
ἅπαντα ἡ οἰκουμένη ἑορτάζουσα.

Ἐφ' ἡμυροφόροις ὁ ἀγγελος ἀστράπτων πρὸ τοῦ
μνήματος, Τὸν ἐν νεκροῖς ἐλευθερον τί κλαίετε ἐκ-
ζητοῦσαι; Καθὼς προείπεν ἡδὴ ἐξεγήγερται· ἅπτε
ἐνθεν χαίρουσαι, καὶ ἀποστόλοις ἀπαγγεῖλατε.

Ἄφθης πλατυτέρα, Παρθένε, οὐρανῶν Θεὸν χωρή-
σασα, τὸν ὑπὸ σοῦ τεχθέντα ἀγαθότητι, καὶ θανάτῳ
ἀθανασίαν πᾶσι δωρησάμενον· ὃν εὐσεβῶς δοξάζον-
τες, σὲ κατὰ χρέος μακαρίζομεν.

Ἰνδάλμυτος χρυσοῦ.

Θεὸς ὠνάγαθός, κατηξίωσας καὶ ἀνθρωπος χρημα-
τίσαι, καὶ σταυρωθῆναι ἐπὶ ξύλου ἐσθλουσίως, εἰς
σωτηρίαν τῶν ἀναδοῶντων πάντοτε· Ἡ οὐσιωθεῖσα
ὁμνῶν τὸν Κύριον πᾶσα κτίσις.

Ἐν λάκκῳ Ἰωσήφ κατωτάτῳ σε κατέθετο ἐνελή-
σας ἐν ὀδονίοις τε καὶ σμύρνῃ καὶ ἐν ἀλόῃ· ἄλλ' ἐξ-
ανέστης σώζων τοὺς πιστῶς κραυγάζοντας· Ἡ οὐσιω-
θεῖσα, κ. τ. λ.

Ἀφθης μαθηταῖς, παντοδύναμε, ἐκ τάφου ἐγχερ-
μένως, καὶ τούτοις ἔφης, Πορεύεσθε εἰς τὸν κόσμον,
κηρύξατέ μου τὴν οἰκονομίαν κηρύσσοντες· Ἡ οὐσιω-
θεῖσα, κ. τ. λ.

Ἀγίασόν ἡμῶν, παναγία Θεοῦ μφευτε, τὰς καρδίας,
ἡ κασιδοῦσα τὸν πανάγιον Θεὸν Λόγον ἐγχερμένον, C
καὶ ἐν εὐφροσύνῃ κηρύσσουσα· Ἡ οὐσιωθεῖσα, κ. τ. λ.

Ἀπορεῖ πᾶσα γλῶσσα.

Μόνον ἐπάγη, Σῶτερ, ἐπὶ γῆς ὁ σταυρός σου, τὸ τοῦ
θανάτου ὅλον οἰκητήριον ἐκ βάθρων ἐσθεύθη· οἱ δὲ
ἐν σκιᾷ καθήμενοι τῇ τοῦ θανάτου, δεσμῶν ὄντως
ἐλύθησαν πάντες, Δόξα, ἀναβοῶντες, τῷ κράτει τῆς
δυναστείας σου.

Ἡ γῆ ἐσεισθη, πέτραι διερρήγησαν φόβῳ, βουνοὶ
καὶ ὄρη πάντα ἐσθεύθησαν, καὶ ἡλιος ἐσέσθη βλέ-
ψας ἐν σταυρῷ κρεμάμενον, μοχλοὶ καὶ πύλαι αἰ-
σιδηραὶ τοῦ ἔδου ἐθλάσθησαν, Χριστὲ, ὅτι τῇ ἐκ
νεκρῶν σου ἐγέρσει κόσμον συνήγειρας.

Νεκρὸν σε βλέψας πάλαι ἐν σταυρῷ ὁ εὐσχήμων
Ἀριμαθίας, Δέσποτα, καθέλειν ἐκ τοῦ ξύλου, καὶ
σινδόνι τότε καθαρεῖ ἐνελίψας, καὶ ἐν μνημεῖῳ καινῷ
πολλῶ σὺν φόβῳ ἀπέθετο σπουδῇ· σὺ δὲ, καθὼς προ-
εἶπας, ἀνέστης, Λόγε, τριήμερος.

Νομίμων διχα τέτοκας ἀρρήτως τὸν Λόγον, ὃν ὑπ'
ἐν νόμων, Δέσποινα πανάμωμε, βουλῆσαι σταυρωθέντα,
καὶ κατατεθέντα μνήματι, καὶ ἐγεθέντα ἐκ τῶν νε-
κρῶν ὡς εἶδες, ἐκλήσθης χαρμονῆς· τοῦτον ὅπερ
ἡμῶν εὐσωποῦσα τῶν ἀνυμνοῦντων σε.

Τεμνομένην θάλασσαν ῥάβδῳ πάλιν.

Ἀναβάς εἰς ὕψος αἰχμαλωσίαν τὴν ἐν τῷ ἔδῳ πάλαι
συνεχομένην, ὡς κραταῖδ· Ἐλαβες, Σῶτερ, καὶ συν-
ονέστησας ἐαυτῷ, τριήμερος ἐκ τοῦ τάφου ἐξανα-
στὰς, φιλόνηρωπε, ὡς παντοδύναμος.

PATROL. GR. LXXXVII.

A gere fecisti tecum dormientes in tenebris et um-
bra mortis, et celebrantes nunc hymnis tuam post
tres dies resurrectionem.

Mors jam non dominatur hominibus, sicut scri-
ptum est, ex quo Christus non deinceps moritu-
rus resurrexit insatiabilesque inferos vacuos fecit;
omnis igitur terra lætetur diesque festos egat.

Resplendens angelus coram monumento aroma-
ta ferentibus dixit: Quid ploratis, quærentes inter mor-
tuos qui se liberum fecit? resurrexit sicut præ-
dixit; abite hinc letantes et nuntiate apostolis.

Visa es, Virgo, latior cælis complectens Deum
qui de te charitate natus est, moriensque donavit
nos immortalitate; hunc pie celebrantes, te, me-
mores congratulamur.

B

Simulacri aurei.

Cum esses Deus, dignatus es, misericors, homo
fieri et voluntarie cruci affixus es propter salutem
semper clamantium: Omnis creatura de nihilo pro-
ducta laudet Dominum.

Involutum te sindone cum aromatibus et myrrha
deposuit Joseph in lacu profundo; surrexisti au-
tem omnes salvans fideles conclamantes: Omnis
creatura de nihilo producta laudet Dominum.

Visus es a discipulis, omnipotens Deus, a monu-
mento suscitatus, et dixisti eis: Ite per omnem
mundum incarnationis meæ mysterium nuntiantes,
clamantesque: Omnis creatura laudet Dominum.

O sanctissima Dei Sponsa, corda nostra sancti-
fica, tu, quæ vidisti Verbum Dei totius sancti-
tatis vidisti resurgentem clamastique cum exulta-
tione: Omnis creatura laudet Dominum.

Insufficiens est omnis lingua.

Sola inflixio crucis tuæ, Salvator, in terra satis fuit
ad funditus evertendum mortis imperium; omnes
vero in umbra mortis sedentes, liberati sunt, vi
potestatis tuæ gloriam dantes.

Commota est terra, saxa præ stupore acies sunt,
colles et omnes montes excussi: sol obscuratus
est, videns te pendente a ligno; vectes et portæ
ferreæ inferni confractæ sunt, quando resurgens
a mortuis tecum resurgere fecisti mundum.

Olim cernens te, Domine, mortuum in cruce ho-
nestus Arimathæ civis, sustulit inde corpus tuum
lintheoque involutum mundo reverenter deposuit
in monumento novo; tu vero post tres dies sur-
rexisti, sicut prædixeras.

Modo insolito ac ineffabili pepereras Verbum,
immaculata Domina, quod consilio impiorum cru-
cifixerunt, et depositum in monumento cum vidisti
a mortuis resurgens, repleta es gaudio: istud de-
precare pro nobis te laudantibus.

Rursum divisæ sunt aquæ maris.

Ascendens in altum detentam in inferno captivi-
tatem cepisti ut potentissimus Salvator, tertia
die resurgens, eamque surgere fecisti tecum, ani-
mator noster.

Olim te mortuum in sepulcro positum videns infernus, quasi mortuus ipse omninoque impotens factus est ad retinendam prædam; omnes vero defuncti lætati, Salvator, de tua resurrectione, sese a vinculis exemerunt.

Quid queritis viventem inter mortuos? dixit resplendescens angelus apparens ad monumentum ferentibus aromata: abite festinantes nuntiateque apostolis ejus resurrectionem.

Babylonia caminus.

Cernens olim sol Dominum crucifixum albidit lucem, petrae scissæ sunt, commoti sunt montes, tremuit terra, et qui olim occubuerant morti ab ejus vinculis soluti sunt.

Cum aspexerunt te inferi digni nunc qui derideantur, Verbum omnipotens, ad tuum adventum contremuerunt, omnes evomere mortuos qui potentiam tuam misericordiamque concelebrant hymnis.

Surrexit Dominus, exsultemus omnes plaudamusque manibus credentes et agamus chorus una collaudantes illius potentiam, et clamantes: Opera Domini, benedicite Domino.

In te complexa es omnia complectentem, immaculata, illumque parturiisti qui in carne sua morti occumbens triduanæ mortem spoliavit: hunc pro nobis deprecare ut mortificet animæ meæ cupiditates et saluum me faciat.

In rubo ignito.

O pulcherrime inter filios hominum, Christe, C quomodo in cruce velatus fuit faciei tuæ decor? quomodo sustinere posuit terra videns te pendente a cruce, quomodo occidi te ab impiis permisisti? Laudamus, Domine, tuam ineffabilem misericordiam.

Tridua sepultura tua vietus est inimicus, mortui soluti sunt a vinculis inferni; inferorum regna facta sunt deserta: ideo magnificamus glorificamusque te, vitæ auctorem.

Tu qui es vita æterna, quomodo mortem propter nos, Christe, subire voluisti? tu resurrectio omnium quomodo descendisti inter mortuos vacuosque fecisti inferos? quapropter nos memores te indesinenter cantibus exollimus.

Urbem et populum ad te confugientem libera, Mater Dei immaculata, a furore inimici, ab incursu et impugnatione gentium ut nos tui debitores te colamus hymnisque celebremus.

Sicut imber in agro.

Cantemus hymnum, plaudamus manibus cum hilaritate, auctor vitæ surrexit a mortuis.

Ascendisti in crucem: tua præcinctus potentia, Christe, et surrexisti a mortuis sicut prædixeras.

Apparuit angelus albis vestitus mulieribus clamans: Surrexit resurrectio fidelium et salus.

Mulieres venerunt festinantes ad sepulcrum aromata ferentes, videntesque surrexisse te adoraverunt.

A Νεκρωθέντα πάλαι σε καὶ τεθέντα ἐν τῷ κεινῷ μνημεῖῳ ἰδὼν ὁ ἄδης, ὅλος νεκρὸς ἔμεινε, Ὡστερ, καὶ ἀνερέγγητος· οἱ νεκροὶ δὲ πάντες τῇ σῇ ἐγέρσει τῇ ζωηφόρῳ χαίροντες δεσμῶν ἐλύθησαν.

Ἐν νεκροῖς τὸν ζῶντα τί ἐκζητεῖτε, ταῖς μυροτόροις ἔφησε πρὸς τὸ μνημα φωτοειδὲς ἄγγελός ποτε ἐπιφανόμενος· ἀπελθεῖσαι τάχος τοῖς ἀποστόλοις καταμηνύσαι σπεύσατε τὴν τούτου ἔγερσιν.

Βαβυλωνία κάμινος.

Τὸν σταυρωθέντα Κύριον πάλαι θεασάμενος ἥλιος, ἀπέκρυψε τὸ φῶς καὶ αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν. τὰ ὄρη ἐκλονήθη, καὶ γῆ ἐτρόμαξε, καὶ οἱ πύλαι θανόντες δεσμῶν ἀπελύθησαν.

B Ἦνίκα σε εὗρακεν ἄδης ὁ παγγέλαστος, Λόγε παντοδύναμε, σαφῶς, πρὸς τούτον ἀφικόμενον, ἐτρόμαξε, καὶ πάντας νεκροὺς ἀπέλευσεν, ἀνυμνοῦντας τὸ κράτος καὶ τὴν εὐσπλαγχνίαν σου.

Ὁ Κύριος ἐγήγερται, πάντες ἀλαλάζωμεν, χεῖρας τε κροτήσωμεν πιστῶς, καὶ χοροὺς συστήσωμεθα, τὴν τούτου δυναστείαν ἀνακηρύττοντες καὶ βοῶντες, Τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε τὸν Κύριον.

Συνέλαβες, Πανέμμε, τὸν πάντα συνέχοντα, τούτων τε ἐκύψας σαρκὶ σκυλεύσαντα τὸν θάνατον θανάτῳ τριημέρῳ· ἐν ἐκδυσώπησιν, τῆς ψυχῆς μου τὰ πάθη νεκρώσαι, καὶ εἰσαί με.

Τὴν ἐν βάρῳ καὶ κυρί.

C Ὁραῖώτατε Χριστέ, πῶς σου ἔδω ἐν σταυρῷ τὸ κάλλος τὸ φαεινόν; πῶς ὀφίσταται ἡ γῆ ὁρώσά σε κρεμάμενον; πῶς τὴν ἀδικον ὑπέμεινες σφαγὴν σου; Ὑμνοῦμεν τὴν καλλὴν σου καὶ θάψατον, Κύριε, συγκατάδασιν.

Τριημέρῳ σου ταφῇ ἐσκυλεύθη ὁ ἔχθρος, ἐκ τῶν τοῦ ἔδου δεσμῶν ἀπαλύθησαν νεκροί, νεφέρωται ὁ θάνατος, ἐκνώθη τὰ βασίλεια τοῦ ἔδου· διὰ σε, ζωοδότα, ἐν ὕμνοις δοξάζοντες μεγαλύνομεν.

Ἡ αἰώνιος ζωὴ, πῶς ἐγέσσω δι' ἡμᾶς θανάτου θύλων, Χριστέ; πῶς κατήλθες ἐν νεκροῖς ἡ πάντων ἐξανάστασις, καὶ ἐκένωσας τοῦ ἔδου τὰ ταρεῖα; διὰ σε εὐχαρίστως ὕμνοῦμεν ἀπαύστως καὶ μεγαλύνομεν.

D Ῥῦσαι πόλιν καὶ λαὸν καταφεύγοντα εἰς σέ, Θεογεννήτορ ἁγνή, ἡ αἰήσασα Χριστὸν ἐκ πάσης ἐναντίας ὀργῆς καὶ ἀλώσεως ἐθνῶν ἐπιδρομῆς τε, ὅπως σε κατὰ χρέος ἐν ὕμνοις τιμῶμεν καὶ μεγαλύνωμεν.

Ὡς ὁμορος· ἐπ' ἀγρωστίν.

Ψαλμοῖς ἀλαλάζωμεν, κροτήσωμεν τὰς χεῖρας εὐφροσύνῳ, ἐκ νεκρῶν ὁ ζωοδότης ἐξηγέρθη.

Ἀνῆλθες, ζωπάμενος, Χριστέ, ἐν τῷ σταυρῷ σου δυναστεῖαν, καὶ ἀνέστης ἐκ νεκρῶν, καθὼς προεῖπας.

Λευγέμων ὁ ἄγγελος ὥράθη γυναῖξί βοῶν, Ἀνέστη ἡ ἀνάστασις πιστῶν καὶ σωτηρία.

Μυρίσαι σε σπείδουσιν ἀφίκοντο γυναῖκες πρὸς τὸ μνημα, ἀναστάντα δὲ ἰδοῦσαι προσεκύνουν.

Ὡς ὁρθρος τὸν ἥλιον προφέρουσα, Παρθένε, ἐν Ἀγκάλας ἐξανέτειλας ἡμῖν τοῖς ἐν τῷ σκότει.

Sicut ante diluculum proferens solem, in ulnis lumen oriri fecisti super nos sedentes in tenebris.

Tὸν ὕπ' ἀγγέλων ἀσιγήτως.

Quem laudant angeli.

Ἀἴμος παράνομος Ἑβραίων ἐπὶ ξύλου σε ἐσταύρωσε, τὴν διὰ ξύλου τοῖς βροτοῖς γενομένην βλάβην, Δέσποτα, κώμενον ἐνθέως· ὁδὸν φωνῆς χαριστηρίοις ἀσι σε ὑμνοῦμεν.

Injustus Hebræorum populus affixit te cruci qui sanas plagas ab arboris ligno illatas mortalibus, unde te grati indesinenter collaudamus.

Ἰσοῦ Πατρί, Χριστὲ, καὶ Πνεύματι πεφυκῶς σταυρὸν ὑπέμεινας, καὶ λογισθεὶς ἐν τοῖς νεκροῖς τὰ βραχίονα ἐκένωσας τοῦ ἔδου παραδόξως, καὶ ἀναστὰς συνήγειρας ἐαυτῷ πᾶσαν κτίσιν.

Tu qui natura æqualis es Patri et Spiritui sancto crucem sustines, et numeratus inter mortuos evacuasti inferorum loca modo prorsus mirabili, et surgens fecisti tecum surgere omnem creaturam.

Ἄδη παμφάγε, ποῦ τὸ κέντρον σου; ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; τῷ ἀναστάντι ἐκ νεκρῶν τεθανάτωσαι, νενέκρωσαι τῷ μόνῳ ζωοδότῃ· ὃν σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι οἱ πιστοὶ προσκυνούμεν.

Omnia deglutiens infernos, tuus ubi est aculeus? o mors, ubi victoria tua? Auctor vitæ resurgens ex mortuis sola occidit te potentia sua, quem cum Patre et Spiritu sancto fideles adoramus.

Ἵνα θεώσῃ τὸ ἀνθρώπινον, ὁ Θεὸς ἄνθρωπος γέγονεν, ἐκ σοῦ, πανάμωμε ἁγνή· ὃν ἐκ τάφου ὠραῖστα τον κατείδες προελθόντα ὡς νικητὴν τοῦ ἔδου, καὶ χαρμονῆς ἐπληρώθης.

Quem peperisti, o immaculata Virgo, homo factus est ut nos faceret deus; hunc vidisti surgentem ex sepulcro inferni devictorem, et repleta es gaudio.

Ἐρ Σιναι τῷ ὄρει κατεῖδ' σε.

Vidit te in monte Sinai.

Ὡς ἄμνος πρὸς σφαγὴν ἤχθης, Δέσποτα, ἐκουσίως, Ἰησοῦ, οὐκ ἐρίζων, οὐ κράζων, ὡς γέγραπται· τῷ θανάτῳ σου ἡμᾶς, Λόγε, ἀθανατίζων τοὺς ὑμνολογούντάς σου πάθος ἄχραντον, καὶ τὴν ἐκ τοῦ ἔδου φρικτὴν ἀναβλίσιν.

Sicut agnus voluntarie ductus es ad mortem, neque reluctans neque ullam proferens querelam ut scriptum est: vivificans nos omnes, o Verbum, morte tua, tuam celebrantes charitatem gratuitam stupendamque resurrectionem.

Συντριβέντας ἡμᾶς ἐκαινούργησας, Ἰησοῦ παμβασιλεῦ, τῇ σεπτῇ καὶ φρικτῇ ἀναστάσει σου· μαθηταὶς δὲ ὁραθεὶς τὴν εἰρήνην σου τούτοις παρέσχου, φιλάνθρωπε· ἦν ἡμῖν δώρησαι τοῖς ὑμνολογοῦσι τὴν σὴν θείαν ἔγερσιν.

Gloriosa stupendaque resurrectione tua confractos nos renovasti, dominator omnium, Jesus, et apparens discipulis tuam, o amator hominum, dedisti pacem, quam donare nobis digneris tuam celebrantibus resurrectionem divinam.

Ἡ σεπτὴ μυροφόρων συνάθροισις παρεγένετο σπουδῇ πρὸς τὸ ἅγιον, Δέσποτα, μνημᾶ σου, τοῦ μυρίσαι σε, Χριστὲ· ἐν λευκοῖς δὲ κατείδον καθήμενον ἄγγελον, ταῦταις φθεγγόμενον· τί μετὰ νεκρῶν τὴν ζωὴν βλέπειν θέλετε;

Venerabilis ferentium aromata cœtus festinanter ad sanctum tuum venerunt sepulcrum ut teungerent; conspexerunt autem in monumento sedentem angelum albis vestitum qui dixit illis: Quid queritis videre vitam inter mortuos?

Φωτοδότῃ ἐκύησας Κύριον πύλη οὐσα τοῦ φωτός, ἐκ τάφου ἀστράψαντα βλέψασα ἐπληρώθης χαρμονῆς· ἀλλ' αὐτὸν ἐκδυσώπει πένθος μοι δωρήσασθαι, Κόρη, χαρμόσυνον, πρόξενον, σεμνὴ, τῆς ἐκεῖ παρακλήσεως.

Facta es lucis ostium eo quod peperisti Dominum datorem lucis, et cum vidisti illum cum splendore monumento surgentem, gaudio repleta es. Sed deprecare illum, o Virgo, ut det mihi dolorem quem leniat lætitia pariatque mihi in hac terra consolationem.

Τὸ κατάσκιον ὄρος ὁ Ἀμδακούμ.

Mons adumbratus Habacuc.

Ἀπορρήτω ἐνώσει ὁμοιωθεὶς τοῖς ἀνθρώποις, ὁ μόνος ὑπερούσιος σταυρὸν σαρκὶ ὑπέμεινας, καὶ ἐλογίσθης ἐν τοῖς νεκροῖς, καὶ τριήμερος ἀνέστης· ἡ ζωὴ τῶν ἀπάντων.

Ineffabili unione tua cum natura nostra hominibus similis effectus, quamvis super omnem substantiam in carne passus es crucifixus, et inter mortuos annumeratus es, et post dies tres resurrexisti vita omnium.

Ἰησοῦ ὁ Θεὸς μου, ὕδωρ ζωῆς χρηματίζων, βαδίζεις κοπιῶν ἐν σαρκί, πρὸς τῇ πηγῇ· καθέξῃ δὲ, καὶ Σαμαρείτιδι γυναικὶ τῆς σοφίας σου τὸ νᾶμα μυστικῶς ἐπιχεῖς.

O Jesu, Deus meus, aqua vitæ nostræ negotians salutem, incedis fatigatus in carne, juxta puteum sedes, sapientiæque tuæ fluentia effundis mulieri Samaritanæ.

Νοσημάτων ποικίλων τοὺς προσιόντας σοι, Λόγε, καθαίρων τῇ προστάξει σου, σταυρὸν ἐκὼν ὑπέμεινας· καὶ ἐν μνημείῳ κατατεθείς, ἐξανέστησας τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων φθαρείσαν.

Crucem libenter sustinisti, Verbum, ut vulneribus tuis accedentium ad te multimodas iniquitatum sordes sanares, et depositus in monumento coinquinatam hominum naturam surgere fecisti a labe peccati.

Ἐπὶ οὐ ἡ σοφία Πατρὸς ἀνάρχου κατῆλθεν, ὡς φωτὸς ἐπὶ πᾶνον, ἁγνὴ καὶ σαρκωθεῖσα δίχα τροπῆς,

Sicut imber in vellus, descendit in te immaculata æterni Patris sapientia absque conversione

caro facta, quæ ducunt ad vitam ostendit nobis A
sanctitas confidentibus te post partum matrem vir-
ginem.

Pueris Hebræorum in camino.

Exaltatum in cruce omnem exaltasti tecum ho-
minum naturam, Verbum, et in tumulo depositum
misericorditer suscitasti divina resurrectione tua
dormientes in sepulcris.

Non longe ab Jericho et Salem qui salutis aquas
distribuit Samaritanæ, quique fons est sapientiæ
venit ad puteum Jacob.

Verbo tuo cæci visum recuperarunt, et constri-
ctione soluti sunt paralytici, et triduanus mortuus
surrexisti e sepulcro, exsuscita animam meam
mortuam.

O Virgo, facta salus totius mundi, libera me a B
scandalis mundi et corporis infirmitatibus et ge-
henna in æternum duratura, ut cantem gloriam
tuam.

Te rubum incombustibilem.

Brachia extendens in cruce delevisti, o Christe
misericors, maculam qua nos contaminarat prima
parens nostra, manum ad fructum arboris vetitum
nefarie extendens.

Qui verbo super plantas consolidasti paralyticum
claudosque erexisti, cruci affixus es, Christe, et sur-
rexisti per plurimos dies apprensus discipulis.

Vidit te Samaritana mulier quæ ante te venerat
ut aquam hauriret et accipiens a te aquam vitæ
abiit satiata, laudans te, o Christe Deus.

O Virgo sanctissima, tu es prodigium menti nos- C
træ impervium; nam Deum caro factum peperisti,
qui resurrectione sua salvos nos omnes fecit.

Sicut vidit Isaias.

Vinctus et clavis voluntarie affixus cruci, o mise-
ricors, liberasti devinctum olim vinculis iniquita-
tum; positus vero in sepulcro exsuscitasti dormientes
mortuos qui tuam celebrant stupendam resurrectionem.

Dominus resurrexit post tres dies, sicut dixerat et
congregatis clamabat apostolis: Euntes per mundum
universum annuntiate quæ feci magna, quorum
testes fuistis.

Stupore percelluntur aures et corda ad opera-
tiones charitatis et misericordiæ tuæ, ambulans D
enim in carne super terram dedisti Samaritanæ
mulieri aquam vivam quærenti agnoscere te.

Sancta Dei Mater, quæ sanctum sanctorum pepe-
risti. Verbum æterni Patris splendidum deprecare
semper ut sanctificet illumineque animas et corda
credentium in te et laudes tuas celebrantium.

In ignem intolerabilem detrusi.

Exaltatus voluntarie in cruce omnem tecum
exaltasti naturam hominum, annumeratusque inter
mortuos tu qui vita es, vivificasti, Salvator mise-
ricors, mortuos qui dispensationem tuam glorio-
samque laudant resurrectionem.

O dator vitæ, mundus præ lætitia exultat in hac
sancta die resurrectionis tuæ in qua contrivisti

δόου; ζωῆς ἰδεῖν ἡμῖν τοῖς εἰδόσι σε μητέρα μετὰ
τόκον παρθένον.

Tὸν ἐν φλογὶ τοῖς παισὶ τῶν Ἑβραίων.

Σὺ ἐν σταυρῷ ὑψωθείς, τῶν ἀνθρώπων πᾶσαν τῇ
φύσει συνανύψωσας, Λόγε, καὶ τεθεῖς ἐν μνήματι
τοὺς ἐν τάφοις ὑπνοῦντας ἡγείρας τῇ θείᾳ ἐγέρσει
σου, οἰκτίρμων.

Ἰερισὼ καὶ Σαλήμ τὰ πλησίον μετὰ ὕδατων ἐπ-
ελθὼν πρὸς τὸ φρέαρ Ἰακώβ ἀφίκετο ἡ πηγὴ τῆς
σοφίας, ὕδωρ σωτηρίας Σαμαρείτιδι νέμων.

Σὺ ὁ τυφλοῦς ὁμματώσας τῷ λόγῳ, καὶ παραλύ-
τους τῇ προσταδί σου σφίγγας, καὶ νεκρὸς τριήμε-
ρος ἀνατείλας ἐκ τάφου, τὴν νεκρωμένην ἀνάστη-
σον ψυχὴν μου.

Κόσμου παντὸς σωτηρία, Παρθένε, γεγεννημένη,
κοσμηκῶν με σκανδάλων καὶ παθῶν τοῦ σώματος καὶ
τῆς αἰωνιζούσης; λύτρωσαι γέννης, ὅπως ὁμνο-
λογῶ σε.

Σὲ τὴν ἀκατάφραστον βάτορ.

Ὑψώσας παλάμας ἐν ξύλῳ τῆς κακῶς ἐκταθείσης
τοῦ προπάτορος χειρὸς πρὸς ξύλου βρῶσιν ἀναστει-
λων τὴν βλάβην, Χριστὲ πολυέλεε.

Ῥήματι παραλύτον σφίγγας καὶ χυλοῦς ἀνορθώ-
σας, ἐσταυρώθης, Ἰησοῦ, καὶ ἐξανέστης, μαθηταῖς ἐν
ἡμέραις πολλαῖς ὀπτανόμενος.

Ἴδε, Σαμαρεῖτις γυνὴ σε προσελθοῦσα ἀντλήσαι, καὶ
τὸ ὕδωρ τῆς ζωῆς ἐκ σοῦ λαβοῦσα, ἐκορέσθη, Χριστὲ
ὁ Θεός, ἀνυμνοῦσά σε.

Ὡ τῶν ὑπὲρ νοῦν σου θαυμάτων, παναγία Παρ-
θένε· σὺ γὰρ τέτοκας Θεὸν σεσαρκωμένον, τὸν τῇ
θείᾳ ἐγέρσει αὐτοῦ πάντας σώσαντα.

Ὡς εἶδεν Ἡσαίας.

Δεσμούμενος, οἰκτίρμων, καὶ ἐκουσίως ξύλῳ προσ-
ηλούμενος, τὸν θεόντα πάλοι ταῖς παραβάσεσι λυ-
τροῦσαι· τεθείς δὲ τάφῳ τοὺς ἐν τάφοις ἀφυπνώ-
σαντας νεκροὺς ἡγείρας ὕμνουντας τὴν σὴν φρικτὴν
ἀνάστασιν.

Ὁ Κύριος ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, ὡς ἔφησε τρι-
ήμερος, καὶ τοῖς ἀποστόλοις συναλιζόμενος ἑβόα, εἰς
πάντα κόσμον ἀπελθόντες, διαγγεῖλαι τρανῶς ἅπερ
καθορᾶτε μεγάλα μου θαυμάσια.

Ξερίζεται καρδία καὶ ἀκοή, Σῶτερ, τὴν εὐσπλαγ-
χνίαν σου καὶ οἰκονομίαν καὶ συγκατάδασιν· σαρκεὶ
γὰρ ἐν γῇ βαδίζων Σαμαρείτιδι αἰκούσῃ γυναικὶ ὕδωρ
ζῶν παρέσχες ἐνθέου ἐπιγνώσεως.

Ἁγία Θεοτόκε, τὸν ἐν ἀγίοις ἄγιον κυήσασα Λόγον
προανάρχου Πατρὸς ἐκλάμψαντα, δυσώπει αὐτὸν
ἀπαύστως ἀγιάσαι καὶ φωτίσαι τὰς ἡμῶν ψυχὰς καὶ
καρδίας τῶν πίστει ἀνυμνοῦντων σε.

Ἀστέκτω πυρὶ ἐνωθέτης.

Σταυρῷ ὑψωθείς ἐκουσίως πᾶσαν συνανύψωσας
ἀνθρώπων τὴν οὐσίαν· ἐν νεκροῖς δὲ ζωὴ ὑπάρχων
λογισθεὶς ἐζώσας ὕμνουντας, Σῶτερ, τὴν οἰκο-
νομίαν σου, καὶ τὴν μετὰ δόξης ἀνάστασιν, οἰ-
κτίρμων.

Ὁ κόσμος χαρᾷ ἐορτάζει ἐν τῇ παναγίᾳ σου ἐγίρ-
σει, ζωοδότα, ἐν ἣ πᾶσαν τὴν δυναστείαν ἔδου κατεπά-

τησας, και θανάτου κέντρον, Λόγε, ἐναπημέδυνας, Α· potentiam inferni, aculeum mortis obtulisti, et immortalitatis fontem scaturire fecisti mortalibus.

Ίδοῦσα γυνὴ Σαμαρεῖτις κεκοπιακότα σε, οἰκτίρμον, καὶ ζητοῦντα ὕδωρ πιεῖν ἀθανασίας, κομίζεται νάματα, ἐκθώστα, Δός μοι τὸ ζῶν ὕδωρ, Κύριε, ὅπως μὴ διψήσω εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον.

Οἶκος τοῦ Θεοῦ ἐγνωρίσθης, πάναγνε Παρθένε Θεοτόκε, τούτῃ σαρκὰ ὑπὲρ λόγον ἐμψυχουμένην ἐκ τῶν σῶν θανεῖσασα παναχράντων, Κόρη, αἰμάτων, πανάμωμε· ὅθεν σε τιμῶμεν εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας.

Ἐν νόμῳ σκιᾷ καὶ γράμματι.

Θαμβεῖται ὁρῶν ἐν ἑὐλῇ ταθέντα, Χριστὲ, σὲ ἥλιος, κλονεῖται τὰ στοιχεῖα, καὶ σαλεύεται πᾶσα ἡ γῆ, καὶ διαρρήγνυνται πέτραι, καὶ ἔδης κάτωθεν τοὺς ἀπ' αἰῶνος δεσμίους ἀπολύει ἀνυμνοῦντάς· σε.

Ἐτέθης, Χριστὲ, ἐν τάφῳ, ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀνάστασις, ἀνέστης· οὐδὲ ἐν δόξῃ, ἐν ἡμέραις πλείοσι τοῖς σοῖς συναιζόμενος φίλοις, καὶ τούτους κήρυκας εἰς πάντα κόσμον ἐκπέμπων τῆς φρικτῆς οἰκονομίας σου.

Ὅδους μοι ζωῆς δεικνύνων, Ἰησοῦ, ἐν συμπαθείᾳ πολλῇ, βαδίζεις καὶ καθέξῃ πρὸς τὸ φρέαρ, Δέσποτα Χριστὲ, καὶ γυναικὶ αἰτουμένη ἀθανασίας κρυνοῦς προσεπιπέμπεις ὁμνούσῃ τὴν πολλὴν σου συγκατάθεσιν.

Σαρκοῦται ἐκ σοῦ Χριστὸς ὑπὲρ λόγον, Λόγος ὑπάρχων Πατὴρ, ἀγία Θεοτόκε, καὶ σταυροῦται ὅλων δι' ἡμᾶς, καὶ τριήμερῳ ἐγέρσει κόσμου τὰ πέριτα κατα φωτίζει· μεθ' οὗ σε κατὰ χρέος μεγαλύνομεν.

Τριστάτας κραταιούς.

Δεσμεύσας τοῦ Ἐχθροῦ τὸ ὀλέθριον κράτος, οἷς ὑπίστης δι' ἡμᾶς, φιλόανθρωπε, δεσμοῖς τῷ σταυρῷ σου ἐλρήνευτας, Κύριε, τὰ διεστώτα, καὶ τῆς ἔχθρας διέλυσας τὸ μεσότηχον· ὅθεν ὀμνοῦμέν σε.

Ὁ Κύριος, καθὼς πρὸ τοῦ πάθους προεῖπεν ἐξανέστη, κραταιῶς σκυλεύσας ὡς Θεὸς τὰ τοῦ ἔδου βασιλεία, ἅπαντάς τε συνεγείρας τοὺς ἐκεῖσε καθεύδοντας, ἀπ' αἰῶνος αὐτὸν μεγαλύνοντας.

Ξενίζοντα μορφῇ καὶ τῷ σχήματι βλέψας μυροφόρων ὁ χορὸς τὴν θεῖον λειτουργίαν, παρ' αὐτοῦ ἐδιδάσκετο· Ἡδὴ ὁ Χριστὸς ἀνέστη, ἀπελθούσαι κηρύξατε μαθηταῖς ἄθυμοις καὶ κλαίουσιν.

Ἀνέστειλεν, ἀγνή, ὡς νυμφίος ὥραιος ἐκ νεκρῶν ὁ ἐκ τῶν σῶν λαγόνων σαρκωθεὶς ὑπὲρ νοῦν ἀγαθότης· ὅθεν σὺν τοῖς ἀποστόλοις κατιδοῦσα ἐδόξασες τὴν τριήμερον τοῦτου ἀνάστασιν.

Λυτρωτὰ τοῦ παντὸς παντοδύναμε.

Τῆς ἀχράντους ἐκτείνας παλάμας σου ἐν σταυρῷ ἐκουσίως, μακρόθυμε, ἐνηγκαλίστω ἅπαντας, καὶ χειρὸς ἐλυτρώσω τοῦ ἀλλοτρίου· διὰ τοῦτό σε φόβῳ διξάζομεν.

Ὡς ἐτέθης βουλῇσε ἐν μνήματι, οἱ καθεύδοντας ἐν μνήμασι τῇ ἐκ νεκρῶν ἐγέρσει σου συνηγέρθησαν· ἐδόξω ἀναβῶντες, Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Θαυμαστὰ καὶ παράδοξα πράγματα, καὶ τυφλοὺς

immortalitatis fontem scaturire fecisti mortalibus.

Videns te fatigatum, misericors, mulier Samaritana, et quærentem libere immortalitatis aquas, porrigit aquam dicens : Da mihi aquam vivam ut non sitiam in æternum.

Habitaculum Dei habita es, Virgo Deipara, ex tuo enim sanguine puro carnem anima vivificatam sumpsit, ideo laudamus te per omne sæculum.

In legis adumbratione et littera.

Videns te sol mortuum in cruce obstupuit, commota sunt elementa et omnis terra concussa est, et petrae scissæ sunt, dimittuntque inferi quos ab æterno tenebant captivos, te celebrantes.

Christe, resurrectio et vita, depositus es in sepulchro, surrexisti vero in gloria; per dies plurimos cum amicis tuis conversatus, mittis eos per omnem mundum ut stupendam nuntient tuam dispensationem.

Mihi ostendens semitas vitæ in commiseratione multa incedis ac sedes lassus juxta puteum, et bibere das fluentia æternæ vitæ quærenti et tuam celebranti misericordiam.

Qui Verbum Patris est Christus ex te carnem sumit, sancta Deipara, et affigitur cruci propter nos, et resurrectione sua post tres dies, fines terræ illuminat, merito te una cum illo extollimus.

Tertii ordinis potestates.

Vi devincta crudelis inimici, vinculis quibus subjici voluisti super crucem hos qui divisi erant pacificans reconciliasti, et inimicitie parietem evertisti; quapropter laudamus te.

Dominus, ut dixerat ante passionem, surrexit, ut pote Deus fortis regna spoliens infernalibus, excuscitansque secum ibi dormientes ab æterno magnificantes illum.

Cœtus aromata ferentium videns mirabilem facie et habitu divinum ministrum, ab eo didicit : Christus surrexit; euntes annuntiate hoc desolatis fletibusque discipulis.

Tanquam sponsus decorus surrexit ex mortuis qui charitate quæ captum superat mentis in visceribus tuis, o immaculata, carnem sumpsit; quod cum apostolis videns triduanæ ejus resurrectioni dedisti gloriam.

Tu omnium Salvator omnipotens.

Extensis voluntarie in cruce manibus impollutis, ad te omnes traxisti, o longanimiter patiens, liberastique ab aliena captivitate; quomobrem te venerantes glorificamus.

Te in monumento, quia voluisti, deposito, dormientes in sepulchris, resurgente te, ex mortuis tecum surrexerunt, reverenter clamantes, Benedicite, opera Domini, Domino.

Te mirabilia patrantem et stupenda, verbo illu-

minantem cæcos videns, gens Hebraica damnat te qui morte tua negotiaris pro omnium vita, o valde misericors Domine.

Conversatus per dies quadraginta cum apostolis venerabilibus et sanctis, nota fecisti eis quæ pro salvando disposueras mundo, qui laudibus te celebrat.

O quam stupenda res tuus, o Virgo sanctissima, partus, per quem omnes erepti sumus horrendæ damnationi, clamantes: Salve omnium salus totiusque resurrectio mundi.

Inobedientia sua perdiderat nos Eva.

Voluntarie affixus es cruci, vidensque sol præ stupore abdidit lucem; funditus commota est terra, saxa velumque templi scissa sunt.

Unctum te Joseph involutumque sindone deposuit in monumento novo: at vero cum sis omnium vita, tertia die resurrexisti, desertis potentia tua factis inferiorum locis.

Tertia die visus es resurgens ab apostolis clamasque, Amici et discipuli mei, euntes annuntiate omni genti quæ vidisti, et nota facite mirabilia potentiae meæ quæ mentem superant.

Cum vidisti, o castissima, surgentem e tumulo cum gloria qui mortuis insufflat vitam, repleta es gaudio et exclamasti: Glorifico te, Fili, et tuam incomprehensibilem misericordiam.

Eo quod sim ego Deus Verbum.

Moses adumbrans crucifixionem, sole Deus rexque omnipotens, serpentem erexit; propter nos crucifixus liberasti nos homines, et abstulisti gaudium ab hoste maligno.

Fientes ferentesque aromata festinanter et summo mane venerunt ad monumentum, sicut enarrat evangelista, et aspicientes juvenem forma et vestitu coruscantem, præ timore obstupuerunt.

Verbum verbo curans morbos erigensque paralyticos et mortuos suscitans, te gens Hebraica morti addidit; sed a tumulo surrexisti divina potentia tua, regna vertens inferiorum.

Qui Deus est super omnes deos visus est induisse carnem ex sanguine tuo, immaculata, et inter mortuos annumeratus qui est vita, propria surrexit virtute: quod videns, repleta gaudio illum laudibus magnificasti.

In flammis ignis tibi præsto sunt.

Deleto Adami chirographo cruce quam sustulisti faciensque te voluntarie maledictionem, benedictionem nobis scaturire fecisti, Christe; ideo benedictionis te sæculum per omne.

Sancti te viderunt discipuli resurgentem, Domine, et cœlesti repleti sunt gaudio; ad illos clamas: Scientes quia ego sum Deus per quem vivunt omnes, abite et annuntiate me regem universorum.

Tuam laudamus, Jesu misericors, gloriosam crucifixionem, sepulturam tuam stupendamque resur-

αματουντα τῷ ῥήματι, ὁ δὲ ἔθνος Ἑβραίων βλέψας σε κατακρίνει θανάτῳ ζωὴν τῶν ὅλων χρηματίζοντα, εὐσπλαγχνε Κύριε.

Ἐν ἡμέραις, Χριστέ, τεσσαράκοντα τοῖς σέπτοις καὶ σοφοῖς ἀποστόλοις σου σαφῶς συναλιζόμενος, ἐπιστώσω τὴν θεῖαν οἰκονομίαν, δι' ἧς ἔσωσας κόσμον ὁμοῦντά σε.

Ὡς φρικτός σου ὁ τόκος, πανάμωμε! δι' οὗ πάντες φρικτοῦ κατακρίματος λελυτρωμένοι κράζομεν· Χαῖρε, πάντων ἡ σωτηρία· χαῖρε, κόσμου παντός ἡ ἀνάκλησις.

Εὐα μὲν τῷ τῆς παρακοῆς νοσήματι.

Ἡ πλώτης θελήσει ἐν σταυρῷ, καὶ ἥλιος· θεωρῶν σε, ὑπεράγαθε, φόβῳ συνέσειεν ἀκτῖνας· ἐσείσθησαν τῆς γῆς τὰ θεμέλια, καὶ πέτραι διεσχίσθησαν, ἀέσποτα, καὶ τοῦ ναοῦ τὰ καταπέτασμα.

Μύρισα; σε πάλαι Ἰωσήφ, εἰνδόνι τε ἐνειλήτας, ἐναπέθετο τάφῳ καινῷ· ζωὴ δὲ πάντων ὑπάρχων ἐξανέστης τριήμερος, κενώσας τοῦ ἄδου βασιλείαν θεῖα δυνάμει, παντοδύναμε.

Ὁράθης ἐκ τάφου ἀναστὰς τριήμερος ἀποστόλοις, καὶ ἐδόξασας· Ἀπίτε, φίλοι μαθηταί μου, κηρύξατε ἐν παντί τοῖς ἔθνεσιν· ἀλὲτε, καὶ ἔγνωτε θαύματα τῆς ὑπὲρ λόγον δυναστείας μου.

Νεκροῖς τὸν ἐμπνέοντα ζωὴν ὡς ἐβλεψας· ἐκ τοῦ τάφου, παναμώμητε, ἐγγεγερμένον μετὰ δόξης, ἐκλήσθης θυμηδίας κραυγάζουσα· Ὡς μου καὶ Θεέ, μεγαλύνω σου τὴν ὑπὲρ λόγον συγκατάθεσιν.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ Λόγος.

Υψώσε σταύρωσιν τὴν σὴν εἰκονίζων Μωϋσῆς τὸν ὄφιν, μόνε Θεέ παμβασιλεῦ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, καὶ ὄρεως δυσμενοῦς ἰοδόλον ἀφελὼν ἐξ ἀνθρώπων κακίαν, καὶ συντρέψας χάραν τὴν ὀλέθριον.

Μύρα σὺν δάκρυσι φέρουσαι ἔδραμον πρὸς τὸ θεῖον μνήμα, αἱ μυροφόροι ἐν σπουδῇ ὁρθεὶς βαθείας, καθὼς ὁ θεηγόρος φησὶ, καὶ ἀστράπτοντα μορφῇ καὶ στολῇ κατιδοῦσαι νεανίαν φόδῳ κατεπλήττοντο.

Νόσους ἰώμενον, λόγῳ παραλύτους ἀνορθοῦντα, Ἀέγε, καὶ ἀνιστῶντα τοὺς νεκροὺς· ὁ τῶν Ἑβραίων λαός σε κατακρίνει θανεῖν· ἀλλ' ἀνέστης ὡς Θεὸς κραταιὸς ἐν δυνάμει, τὸ τοῦ ἄδου καθελὼν βασίλειον.

Ὁφθῇ σαρκούμενος, πάναγνε, ἀρρήτως ἐκ τῶν ὧν αἱμάτων ὁ ὑπερούσιος Θεός, καὶ λογισθεὶς ἐν νεκροῖς πάντων ὑπάρχων ζωὴ ἐξανέστη κραταιῶς· ὃν ἰδοῦσα ἐκλήσθης θυμηδίας τοῦτον μεγαλύνουσα.

Ἐν πυρὶ φλογὸς παρίστανται σοι.

Διαρρήξας τὸ χειρόγραφον τοῦ Ἀδάμ τῷ σταυρῷ, Κύριε, τὴν εὐλογίαν νῦν ἐπήγαγας ἡμῖν, κατὰ ἐκουσίως, Χριστέ, γεγεννημένος· διὸ σε εὐλογοῦμεν ἀεὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἰδεν δὲ ὁ δῆμος ἀναστάντα σε ἱερῶν μαθητῶν, Κύριε, καὶ θυμηδίας ἐκπληρώθη μυστικῆς· πρὸς οὗς ἐβόας· Γνόντας Θεόν με ζωοδότην, πορεύεσθε, κηρύξατέ με ἀπάντων βασιλεία.

Ἀνομοῦμέν σου τὴν σταύρωσιν τὴν σεπτὴν, Ἰησοῦ εὐσπλαγχνε· δοξολογοῦμεν τὴν ταφὴν καὶ τὴν

φρικτὴν ἀνάστασιν ἐν πίστει, δι' ἧς ἐκ τῶν τοῦ ᾧδου ἐλύθημεν ἀλύτων δεσμῶν, Χριστὲ Θεὲ τῶν ὅλων.

Ἰησοῦν δὲ ἐσωμάτωσας ὑπὲρ λόγον, ἀγνή Δέσποινα, ἐγηγερμένον κατιδούσα ἐκ νεκρῶν ἐδόξας, Τί ὠραῖον τὸ κάλλος σου, Υἱέ μου, δι' οὗ πρὸς τὸ ἀρχαῖον Ἀδάμ ὡς ἐπανήλθες κάλλος.

Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγάλα.

Ὡς ἡρθης ἐπὶ ξύλου προσηλούμενος τοῦ σταυροῦ, φωστῆρες ἐναπέκρυψαν τὸ φῶς, καὶ ἐσελετο ἡ γῆ, καὶ οἱ ἐν ᾧδου τῶν δεσμῶν ἐλευθεροῦντο, Σῶτερ.

Συντρίβας τοῦ θαύτου πύλας, Λόγε, καὶ τοὺς μοχλοὺς, ἀνέστης μετὰ δόξης, κραταιῶς οὐσπερ πρὶν εἶχεν δεσμώτας, ὡς Θεὸν δοξολογοῦντάς σε.

Ἡ γῆ πανηγυρίζει, ἑορτάζει ὁ οὐρανὸς τὴν ἔγερσιν τοῦ πάντων Ποιητοῦ, δι' ἧς ἔσωσεν ἡμᾶς ἐκ τῶν δεσμῶν καὶ τῆς φθορᾶς δοξολογοῦντας αὐτόν.

Φωτὸς σου ταῖς ἀκτίσι διασκίδασον τῆς ἐμῆς ἀγνοίας, Θεοτόκε, τὴν ἀγλὺν, ὅπως πίστεως φωναῖς ὕμνολογῶ διηνεκῶς τὰ θαυμάσια.

Οὐκ ἐν σοφίᾳ καὶ δυνάμει.

Ἀνῆλθες, Λόγε, ἐν σταυρῷ πρὸς ζωὴν ἐπανάγων με· ἐλογχεύθης τὴν πλευράν, ἀθανασίας παρέχων μοι χρονοὺς ἀνυμνοῦντί σου τὴν ἀγαθότητα.

Ἵνα ἐγείρῃς τοὺς ἐν τάφοις ὑπνοῦντας, Ἀθάνατε, ἐλογίσθης ἐν νεκροῖς· φθορᾶς δὲ μείνας ἀμέτοχος, ἀνέστης τριήμερος ὡς παντοδύναμος.

Νεκρὸν ἰδοῦσαι τὸν ζῶντα τοῖς νεκροῖς παρεχόμενον μυροφόροι, ἐν σπουδῇ μυρίαις ἤρχοντο κλαίουσai· ἐξεγηγερμένον δὲ μαθοῦσαι, ἔχαιρον.

Ὁ κατὰ φύσιν τὴν οἰκειαν ὑπάρχων ἀόρατος, καθωράθη σαρκωθεὶς ἐκ σοῦ, πανάμωμος Δέσποινα, καὶ σταυρὸν καὶ θάνατον θέλων ὑπέμεινεν.

Τὸν ἐν τῷ σταυρῷ σαρκὶ προσηλωθέντα.

Σταύρωσιν ἐκὼν ὑπέστης, Λόγε, καὶ λογισθεὶς ἐν τοῖς νεκροῖς τριήμερος ἀνέστης, ἀπαθανατίζων τοὺς βροτοὺς, ἐπιγινόντας σου τὴν δυναστείαν.

Τί μετὰ νεκρῶν ἐπιζητεῖτε τὸν ζωοδότην καὶ Θεόν; Ἀνέστη, καθὼς εἶπεν, ἔφη μυροφόροις γυναιξὶν ὁ ἀσώματος φανεὶς ἀστράπτων.

Ὡρθης μαθηταῖς ἐγηγερμένος, καὶ ἐπὶ πλείοσιν αὐτοῖς ἡμέραις συνηλίζου, τοὺτους εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, Λόγε, κήρυκας ἐξαποστέλλων.

Κύριον Θεὸν ἀποτεκοῦσα τὸν κυριεύοντα, Ἀγνή, ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου, δεῖξον ἀκυριεύτους ἡμᾶς ἐνεδρεύοντος ἐχθροῦ δολίου.

Ὁ τόκος σου ἀφθορος ἐδέλγηθι Θεὸς ἐκ λαγόνων σου προσελθών.

Υψώθης σαρκὶ ἐπὶ τοῦ ξύλου, ἐν λάκκῳ ἐτίθης κατωτάτῳ, καὶ ἀνέστης δόξης, συνεγείρας ἑαυτῷ πάντα τὸν κόσμον· ὅθεν συμφώνως, εὐεργέτα, ἀνυμνοῦμέν σε.

Ῥαινούσαις τὰ δάκρυα ὡς μύρα ὁ ἄγγελος ἔφη μυροφόροις· Τί τὸν ζῶντα ἐν τάφῳ μετὰ νεκρῶν ἐπι-

rectionem, per quam ab indissolubilibus inferni vinculis soluti sumus, o Christe Deus, cum fide celebramus.

Videns qui de te, immaculata, carnem assumpsit Jesum a mortuis resurgentem, exclamas: Quid decor tuus, o Fili mi, per quem pulchritudo pristina in veterem Adamum supervenit?

Quia fecit mihi magna.

Quando crucis ligno affixus pendidisti, astra lumen suum abdiderunt, terra concussa est, et inferorum animæ suis e vinculis fuerunt liberatæ, Salvator.

Constitis portis vinctibusque mortis, cum gloria surrexisti, fortiter extraxisti inde qui destinebantur captivi, quique te ut Deum laudant.

Terra gaudet, cælum resurrectionem omnium rerum Creatoris concelebrat, qui quidem nos e vinculis et morte nomen ejus cum gratis laudantes servavit.

Luminis tui radiis mentis meæ tenebras, Dei Mater, expelle, ut fidei cantibus tuas sine fine celebrem laudes.

Non in sapientia, neque in potestate.

Ascendisti, Verbum, in crucem, ad vitam me redeens; latus transfixum habuisti, mihi bonitatem tuam laudanti fontes aperiens immortalitatis.

Ut in sepulcro dormientes revocares ad vitam, inter mortuos annumeratus es, corruptionis vero nostræ immunis, surrexisti tribus elapsis diebus, omnipotens.

Mortuum visuræ Christum mortuis vitam præbentem venerunt aromata ferentes festinantes ut ungerent, et flebunt; sed illum audientes resuscitatum, gavisæ sunt.

Qui propria invisibilis est natura visus est incarnatus de te, immaculata Domina, et crucem mortemque libens passus est.

Hunc in carne sua crucifixum.

Crucis supplicium voluntarie passus, o Deus Verbum, et numeratus inter mortuos, post tres dies surrexisti, immortales sic reddens homines, tuam agnoscentes potentiam.

Quid inter mortuos quaeritis vitæ auctorem et Deum? Surrexit sicut dixit, ait angelus gloria splendescens ferentibus aromata mulieribus.

Discipulis vivens apparuisti, et per plurimos dies conversatus es cum illis, eos ad fines terræ, Verbum, mittens apostolos.

Dominum Deum quæ peperisti, o Virgo, vitæ mortisque magistrum, doce nos imbecilles hostis fugere insidias.

Sanctus quem genuisti Filius sese Deum ostendit.

Exaltatus fuisti in crucem, in uno positus sepulcro, inde cum gloria surgens, omnia traxisti ad te ipsum: idcirco te celebramus benefactorem.

Lacrymas fundentibus sicut aromata, angelus dixit mulieribus: Cur vivum inter mortuos in sepul-

cro queritis? surrexit hominum amans disruptis A ζητείτε; ἐξηγήθη λύσας τοῦ ἔδου τὰς ὁδῖνας ὡς inferorum vinculis.

Videntes Christum suscitatum apostoli, divina repleti sunt lætitia, et multos per dies cum illo comederunt, ab ejus ore comestia et quæ sunt salutis audientes.

Quæ sicut luminis porta ex inferorum abyssiis solem proprio lumine sine illuminantem terrarum vidisti, divina repleta es lætitia, o immaculata.

Per amorem, misericors, imaginis tuæ.

Quando in crucem exaltatus es volens, contemnerunt terra, colles montesque te crucifixum videntia, o longanimiter patiens.

Quia tuum reformidaret descensum, quos tenebat captivos demisit brevi inferum, ineffabilem collaudantes potentiam tuam.

Quæ te viderat, o patiens, sanantem cæcos, vitam et resurrectionem, insana te occidit turba Judæorum.

O Virgo, quæ viso Filio tuo suscitato repleta es gaudio cum apostolis, cum eis te collaudamus.

Omnia opera Domini.

Te cruci affixum videns bonus latro clamavit: Memento mei, Domine, perterritus de tua potentia justitiæque tua stupenda.

Apparuiisti, Christe, mulieribus, dicens illis: Gaudete. Eræ enim delevisi peccatum, et gaudium C resurrectio tua attulit hominibus.

Cæco cuidam a nativitate olim donasti visum, Jesu, a quo venit lumen: sic aperire mihi digneris oculos, ut intelligentiam habeam mandatorum tuorum.

Salva me a flammis gehennæ et ab æterna damnatione, o Virgo pura; cogitationum mearum seda fluctus iratos, et me deduc ad tranquillos vitæ portus.

Lapis de monte non manu hominum abscissus.

Extendens, Domine, brachia in ligno crucis, labem qua animas nostras infecerat manus primæ parentis ad lignum arboris olim extensa, expunxisti: ideo gloriam damus incomprehensibili modo quo D omnia ad redemptionem nostram ordinasti.

Descensione tua ad inferos portas vectesque mortis confregisti; dominia ejus potentia tua fecisti deserta et resurgens tertia die totum illuminasti mundum.

Apparens sanctis tuis apostolis post resurrectionem tuam dixisti: Per omnem euntes mundum annuntiate fideliter quæ vidisti per me patrata ineffabilia stupendæque mirabilia.

Cum ferentibus aromata mulieribus vidisti Christum suscitatum a mortuis, luctuque in gaudium verso, huic dedisti gloriam, unde alta voce magnificamus te, Deipara.

φιλόανθρωπος.

Ἰδόντες Χριστὸν ἐξηγεμένον οἱ θεῖοι ἀπόστολοι, ἐνθέου χαρμονῆς ἐπληροῦντο, ἐπὶ κλείταις συνελθόντες αὐτῷ ἡμέραις, καὶ διδασκόμενοι τὰ σωτήρια καὶ κραίττονα.

Ὡς πύλη φωτὸς ἐκ τῶν ἔδου κευθμόνων τὸν ἥλιον ἰδοῦσα, ἀνατελλαντα, Κόρη, καὶ φωταγωγήσαντα τὰ πέρατα τοῦ κόσμου, θείας ἐπλήσθης θυμηδίας, παναμώμητε.

Δι' ἀγάπην σου, οἰκτίρμον, τῆς σῆς εἰκότος.

Ὡς ὑψώθη; ἐπὶ ξύλου θελουσίως, γῇ καὶ βουνοῖ καὶ ὄρη ἐσαλειύθησαν τρόμῳ πάσχοντά σε βλέποντα, οἰκτίρμον, μακρόθυμε.

Β Δεδοικώς σου τὴν κατὰ βασιν, Σῶτερ, ἔδης οὐσπερ νεκροὺς κατεῖχεν ἀπεδίδου σὺν τάχει ἀνυμνολογούντάς σου τὴν ἄφραστον δύναμιν.

Ἡ ἀσύνετος ὁρώσα σε τῶν Ἑβραίων συναγωγῇ, οἰκτίρμον, τοὺς τυφλοὺς ὁματοῦντα, ἔκτεινεν, ὑπάρχοντα ζῶν καὶ ἀνάστασιν.

Θεωρήσασα ἐκ τάφου ἐξηγεμένον τὸν σὺν Ὑῖν, Παρθένε, τοῖς αὐτοῦ ἀποστόλοις, ἄχραντε, συνέχαιρες, μεθ' ὧν σε δοξάζομεν.

Ἰκόντα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ.

Ἐπὶ σταυροῦ σε κατιδὼν ληστής εὐγνώμων, Μνήσθητί μου, ἐκραύγαζε, Δέσποτα, καταπλαγείς τὴν πολλὴν δυναστείαν σου, καὶ τὴν ὑπὲρ νοῦν σου φρικτὴν οἰκονομίαν.

ᾠφθης, Χριστέ, ταῖς γυναιξί, Χαίρετε, λέγων, συμπαθῶς ὡς φιλόανθρωπος, τῆς Εὐας προφανῶς διαλύων τὴν λύπην, καὶ χαροποιῶν τοὺς βροτοὺς τῇ σῇ ἐγέρσει.

Πάλαι τυφλῷ ἐκ γενετῆς ὡς ἐδωρήσω, φωτοδότα, τὸ φῶς Ἰησοῦ, οὕτως μου τὰ τῆς καρδίας ἀνοίξον ὀφθαλμοὺς, τοῦ κατενοεῖν σου τὸ φῶς τῶν προσταγμάτων.

Ῥῦσαι γεέννης με πυρὸς, καὶ αἰωνίου κατακρίσεως, ἄχραντε· κόπασον τῶν λογισμῶν τὴν ἄγριον κλύδωνα, ἴθυνον πρὸς τοὺς γαληνοὺς ζωῆς λιμένας.

Αἶθος ἀχειρότμητος δρους.

Ἐτεινας παλάμας ἐν ξύλῳ, τῆς πρὸς τῆς βρώσεως τὸ ξύλον, Δέσποτα, χεὶρὸς ἐκταθείσης τὴν ψυχοφθόρον βλάβην ἡμέτερος· ὅθεν τὴν ἀκατάληπτον οἰκονομίαν σου δοξάζομεν.

Πύλας καὶ μοχλοὺς τοῦ θανάτου τῇ καταδάσει σου συντρίψας, ἔδου τὰ βασιλεία πάντα τῇ σῇ δυνάμει, Σῶτερ, ἐκένωσας, καὶ ἀναστὰς τριήμερος τὴν οἰκουμένην κατελάμπρυνας.

Ἐφης ὀπτανόμενος, Σῶτερ, τοῖς σοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις μετὰ τὴν ἀνάστασιν· Κόσμον διαδραμόντες πίστει κηρύξατε ἃ ἐν ἐμοὶ κατίδετε φρικτὰ καὶ ἄρρητα θαυμάσια.

Ἰδες τὸν Χριστὸν ἐγερθέντα μετὰ γυναικῶν μυροφόρων, καὶ μεταβαλοῦσα τὸν θρήνον εἰς εὐφροσύνην τοῦτον ἐδόξαζες, ὅλον μεγαλοφώνως σε, Θεοκυῆτορ, μεγαλύνομεν.

Ἐξέστη τὰ σύμματα.

Δεσμούμενο· Δέσποτα, καὶ ξύλῳ προσηλούμενος, ἔλυσας δεσμῶν με ἁμαρτίας, καὶ τῇ ἀγάπῃ τῇ σῇ προσήλωσας· ὅθεν εὐχαρίστως σου ὁμνῶ τὴν μεγαλειότητα καὶ τὴν ἀφραστον δύναμιν.

Ὁ πάλας κατάκριτος Ἀδάμ ἐπιφανέντος σου, Σῶτερ, ἐν τῷ ᾧ, ἀπελύθη τῆς καταδίκης τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν· Δόξα τῇ πολλῇ σου, ἐκβοῶν, Λόγε, ἀγαθότητι, Ἰησοῦ πολυέλεε.

Ἐνέζων ὁπτάνεται ταῖς γυναιξίν ὁ ἄγγελος· ἔνδον καθεδόμενος τοῦ τάφου, καὶ προσεφώνει, Τίνα ἀφ' ἑσθῆς ὁρβῆσαι ζητοῦσαι· ὁ Χριστὸς ἦδη ἐξεγήγερται θανατώσα· τὸν θάνατον.

Ἁγία πανάμωμε, τὸν ἐν ἁγίοις Ἁγίον ἐπαναπαύμενον τεκοῦσα, τοῦτον ὡς εἶδες ἐκ τάφου λάμψαντα καθέπερ νυμφίον ἐκ παστοῦ, ὕμνοις ἐμεγάλυνες τὴν αὐτοῦ συγκατάβασιν.

Παῖδας εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ.

Τὴν ἐν τῷ Ἀδάμ ἀμαρυνθεῖσαν, φιλάνθρωπε, φύσιν ἀναισχύμενος, ἔτεινας παλάμας σου ξύλῳ προσηλούμενος, καὶ τὴν πλευρὰν τὴν ἀχραντον ἐξορυσσόμενος· διό σου τὴν πολλὴν εὐσπλαγχνίαν ἀνυμνολογοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὡς ἔβλεψε κάτω σε ὁ ᾧδης σκυλεύοντα τούτου τὰ βασίλεια, οὗς πάλας κατέπιε, φῶδῳ σου νεκρούμενος, νεκροὺς ἐδίδου ἅπαντας, Λόγε, κραυγάζοντα· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα.

Θρηνοῦσαις ἑδῶ μυροφόροις τῷ λίθῳ καθήμενος ὁ ἄγγελος· Δρόμῳ ἀπαγγεῖλατε μαθηταῖς τὴν ἔγερσιν τοῦ ζωοδότου· ἦδη γὰρ ὄντως ἐγήγερται, τοῦ ᾧδου καθελὼν τυραννίδα, καὶ τοῦ διαδόλου συντρίψας τὴν κακίαν.

Ἔνα μὲν δοξάζω τῇ οὐσίᾳ Τριάδα, κηρύττω τρισὶ προσώποις δὲ τὴν μίαν θεότητα, Πατέρα τὸν ἀναρχον, Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον· ὅσων ἐκάστοτε, Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα.

Ὡς ὥρθη Θεὸς ἐκ σοῦ, Παρθένε, μὴ λύσας τῆς παρθενίας ὅλως σήμαντρα, οὕτως ἐξεγήγερται λίθου τὰ σφραγίσματα καταλιπὼν ἀσάλευτα, ὃν κατιδοῦσα χαρὰς ἐπλήσθης εὐλογοῦσα τὴν τούτου θείαν δύνασιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἄσπας γηγενής.

Ἄνω ἀνελθὼν εἰς ὕψος, μακρόθυμε, ἐθαλουσίως σταυροῦ, ἐλυσσας τὸν ἄνθρωπον ἐκ τῶν βαράθρων τῆς ἀπωλείας πρὸς φῶς· κατατεθεὶς δὲ μνήματι ζῆν ὑπάρχων, Χριστέ, τοὺς ἐν τάφοις ἡγειρας καθ' εὐόντας, τῇ σεπτῇ καὶ ἐνδόξῳ ἐγέρσει σου.

Μύρα σοι χορὸς γυναικῶν ἐκόμιζε τῷ τῆς ζωῆς χορηγῷ· καὶ κατανοήσας σε ἐγηγερμένον, ἐγγηγάτο τοῖς μαθηταῖς τὴν ἔγερσιν σου συνηγμένοις ὁμοῦ καὶ πενθοῦσιν, οἵτινες ἰδόντες σε, φωτισμοῦ καὶ χαρὰς ἐπληρώθησαν.

Ἦλιε Χριστέ, ἐν ᾧ γηγενόμενος μετὰ ψυχῆς ὡς Θεός, τοῖς ἐκεῖ καθεύδουσι πεπεδημένους ἐκ τοῦ αἰῶνος τὸ φῶς τὸ σὺν φαίδρῳ ἐπέλαμψας· καὶ ἐξ-ἀνέστησας τῇ ἁγίᾳ τούτους ἀναστάσει σου, ἀνυμνοῦντας τὴν σὴν συγκατάβασιν.

Νεύματι τὸ πᾶν, Παρθένε, τὸν φέροντα Θεὸν ἐκύησας, ἄνθρωπον γενόμενον δι' εὐσπλαγχνίαν, Θεοχα-

A

Omnia abierunt.

Vinctus et affixus cruci, Domine, liberasti me a vinculis peccatorum, devinxistisque tibi vinculo charitatis tuæ: memor idcirco magnificentiam tuam laudo et ineffabilem potentiam.

Vetus Adam olim damnatus te, Salvator, adveniente in inferos solutus est a vinculis damnationis et mortis, magna voce glorificans, o Christe valde misericors, bonitatem tuam magnam.

Stupendus apparuit angelus mulieribus in interiori sedens monumento, qui dixit eis: Quem venistis mane querentes? Christus, occisa morte, resurrexit.

Sancta omninoque pura, Sanctum sanctorum peperisti dormientem in sepulcro; cum hunc vidisti surgentem e tumulo quasi sponsus e thalamo, speciosum, hymnos decantasti misericordiae ejus.

Sancti pueri in camino.

Hominum valde amans extendisti brachia in cruce cui clavis affixus et latus perforari sinens, nostram reparasti naturam peccati Adami labe infectam; ideo per omne sæculum laudamus misericordiam tuam magnam.

Cum vidit te infernus suum evertentem imperium, quos olim voraverat mortuos reddidit, dicentes: Verbum; Opera Domini benedicite Domino.

Angelus super monumenti petram sedens, clamabat flentibus quæ ferebant aromata mulieribus: Festinantes annuntiate discipulis resurrectionem vitæ auctoris: vere enim resurrexit, tyrannidem inferni malitiamque diaboli conterens.

Trinitatem unam essentia glorifico, in tribus personis unam confiteor divinitatem, æternum Patrem, Filium et Spiritum sanctum; clamans indesinenter: Opera Domini, benedicite Domino.

Sicut visus est Deus ex te nascens, Virgo, intacta virginitate tua, sic resurrexit intacto lapidis sigillo; quem cum vidisti repleta gaudio benedixisti sæculumque per omne benedices divinam illius potentiam.

Omnis filius terræ.

Voluntarie super crucem erectus, longanimis Deus, eduxisti hominem de tenebroso perditionis carcere ad lucem, et depositus in tumulo tu, Christe, qui es vita, resurrectione tua gloriosa omnes suscitasti dormientes in sepulcris.

Tibi, a quo nobis vita, aromata fert ad ungendum mulierum chorus, consideransque quia resurrexeræ, nuntiavit discipulis in unum congregatis et desolatis, quod audientes illuminati sunt ac repleti gaudio.

Christe sol vere, cum in infernum cum anima pervenisses ut Deus, luce tua illuminasti dormientes hic captivos a sæculis, et sancta tua resurrectione hos suscitasti tecum tuam collaudantes misericordiam.

Assensu tuo peperisti, Virgo, omnia sustinentem Deum, misericordia sua hominem factum deprecare

hunc ardentem ut illuminet corda nostra, quæ te Δ
celebrant, castissima Deipara:ns.

Victoriæ hymnum cantemus Domino qui fecit mirabilia in mari Rubro, quasi ad ejus gloriam celebrandam.

Per tuam venerandam crucem omnes labe vetuli arboris mundati sumus : quapropter tuam laudamus bonitatem.

Qui volens crucifixus est resurrexit Christus Deus noster, infernale omnino evertens imperium ; glorificemus illum.

Insolito fulgentem aspectu videntes angelum quæ afferebant aromata, ab illo lætitia repletæ didicerunt Domini resurrectionem.

Fuisti, immaculata Virgo, aurora Solis justitiæ per B
quem ignorantia tenebris eruti sumus.

Creatori quem tremantes adorant angeli hymnum dicite, gentes, et per omne sæculum exaltate illum.

Sol cum vidisset Deum in carne sua crucifixum, obscuratus est, commota est terra et petrae scissæ sunt.

Post tres dies resurrexit Christus a mortuis et consurgere fecit omnes in umbra mortis dormientes.

Apparuisti tuis apostolis post resurrectionem, et omnes, o misericors, ineffabili replevisti gaudio.

Indesinenter celebramus Trinitatem, Patrem videlicet a quo sunt omnia, Verbum coæternum illi, et C
Spiritus Dei non factum.

O casta Deipara, libera nos ab æterno supplicio et damnatione, qui te celebramus.

Laudamus te, Maria, inter omnes mulieres benedictam et Deo charam.

Extensis brachiis in cruce, me multis vulneratum artificibus diaboli misericorditer refecisti.

Portis vectibusque inferni confractis tertia die resurrexisti a mortuis ; o tu omnium resurrectio misertus nostri.

E morte tua vere scaturire fecisti vitam mortuis et tertia die surrexisti cum gloria videntibus te discipulis.

Filium tuum Deum omnium, Virgo immaculata, nobis te confidenter laudantibus fac propitium.

Quia ego sum Deus caro factus.

Sicut olim Moses erexit serpentem, ita tu miscrans erectus es in cruce, ita nos sanans a vulnere venenoso inimici salvansque.

Gloria tibi, Jesu laudibus digne nostris ; volens enim depositus in tumulo, surrexisti ut Deus et pertuam resurrectionem totum exsuscitasti mundum, omnipotens.

Ecce surrexit auctor vitæ a mortuis, clamabat olim angelus resplendens mulieribus : ne dein-

ρίτωτε · ὃν ἔκτενως ἔκτετε φωταγωγήσαι ἡμῶν τῆς καρδίας, τῶν μακαριζόντων σε ὡς ἀγνήν ἁληθῶς Θεομήτορα.

Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, τῷ ποιῶσαντι θυνμαστὰ τέρατα ἐν Ἑρυθρᾷ θαλάσσῃ, ᾧ δὴν ἐπιτίμιον, ἔτι δεδοξασται.

Διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ, Κύριε, τῆς τοῦ ξύλου ἅπαντες ἐβρύσθημεν κατάρας · διό σου δοξάζομεν τὴν ἀγαθότητα.

Θ σταυρωθεὶς βουλῆσαι ἐξηγήγερται, τὰ ταμεῖα ἅπαντα σκυλεύτας τοῦ θανάτου, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν · αὐτὸν δοξάζαμεν.

Ξένη μορφή ἰδοῦσαι ἐξαστράπτοντα μυροφόροι ἄγγελον, τὴν βαίαν ἐμυσῶντο τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασιν χαρᾶς πληρούμεναι.

Ἀνατολή, Παρθένε, ἐχηράτισας τοῦ Ἥλιου, ἄχραντε, τοῦ τῆς δικαιοσύνης, δι' οὗ ἐξ ἀγνωσίας σκότους ἐβρύσθημεν.

Τὸν Ποιητὴν τῆς κτίσεως ὃν φρίττουσιν ἄγγελοι ὑμνεῖτε, λαοὶ, καὶ ὑπερνούετε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Θεὸν σαρκὶ σταυρούμενον ὁ ἥλιος βλέψας ἐσκοτίζετο, καὶ γῆ ἐσαλεύθη, καὶ ἐρρήγγυντο πέτραι.

Ἐκ τῶν νεκρῶν τρίτημερος Χριστὸς ἐξηγέρθη, καὶ συνήγειρε πάντας τοὺς ἐν σκότει θανάτου καθημένους.

ᾠθης μετὰ τὴν ἔγερσιν τοῖς σοῖς ἀποστόλοις, καὶ ἐπλήρωσας τοὺς εὐφροσύνης, οἰκτίρμον ἀνεικάστου.

Πατέρα τὸν παναίτιον, Λόγον συναίτιον, καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἄκτιστον, Τριάδα ὑμνήσωμεν ἀπαύστως.

Ῥῦσαι ἡμᾶς κολάσεως καὶ τῆς αἰωνίου κατακρίσεως, τοὺς σε ἀνυμνοῦντας, ἀγνή Θεογεννητορ.

Σὲ τὴν μακαρίαν ἐν γυναιξὶν καὶ εὐλογημένην τοῦ Θεοῦ.

Ἐτεινας παλάμας ἐπὶ σταυροῦ, τὸν κατατεινόμενόν με πολλαῖς μεθοδεῖαις τοῦ Πλάνου, οἰκτίρμον, ἀνακτώμενος.

Πύλας τοῦ θανάτου καὶ τοὺς μοχλοὺς λύσας, ἐκ νεκρῶν τρίτημερος ἐξανέστης, ἡ πάντων, οἰκτίρμον, ἐξανάστασις.

Ἐβλυσας νεκροὺς τὴν ὄντως ζωὴν, καὶ ἐξαναστὴς τρίτημερος ἀνελήφθης ἐν δόξῃ, ὁρώντων τῶν σεπτῶν μαθητῶν.

Ἰλεων ἡμῖν ἀπέργασαι, ἄχραντε Παρθένε, τὸν σὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν τὸν ἅπαντων τοῖς πίστει ἀνυμνοῦσί σε.

Ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεὸς ὁ [κατὰ] σάρκα.

ᾧ σπερ ἀνύψωσες πάλαι τὸν ὄρην Μωϋσῆς, οἰκτίρμον, οὕτω σὺ ἐπὶ τοῦ ξύλου ἀνυψώθης, τοῦ ἀλάστορος Ἐχθροῦ τὴν ὁδὸν κακίαν ἀπορραπίζων, καὶ διασώζων ἡμᾶς.

Δόξα τῇ δόξῃ σου, δεδοξασμένη Ἰησοῦ · τεθεὶς γὰρ ἐν μνημαίῳ ὡς νεκρὸς ἐβελουσῶς, ἐξανέστης ὡς Θεὸς, συνεγείρας τὸν κόσμον τῇ σῇ ἐγέρσει ὡς πνευτοδύναμος.

Ἦδη ἐγήγερται ὁ ζωοδότης ἐκ νεκρῶν, ἐδόξα γυναιξὶ πάλαι ὁ ἄγγελος ἀστράπτων · Μὴ θρηνεῖτε ὧν

λοιπὸν, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις τὴν τούτου ἔγερσιν ἀπαγγεῖλατε.

Ἄγιε Κύριε, ὁ γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἀγνῆς Παρθένου, σταυρωθεὶς τε καὶ ταφείς ἐθαλοσυλώς, καὶ ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, ταῖς αὐτῆς ἡμετέροις τὰ σὰ ἐλέη πᾶσι κατὰπεμψον.

Τὸν τοῦ παντός Δημιουργὸν καὶ Σωτῆρα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἱερεῖς, ὑμνεῖτε, λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὑμνολογοῦμέν σου, Χριστέ, τὴν τριήμερον ἀνάστασιν, καὶ τὴν φαινοτάτην ἀνάληψιν ἐν πίστει ἀειδοξολογοῦμεν.

Τὸν σταυρωθέντα δι' ἡμᾶς καὶ νεκρὸν θεθέντα μνήματι, καὶ τῇ τούτου ἐγέρσει φωτίζαντα τὸν κόσμον Χριστὸν ὑπερυψοῦμεν.

Ἦλπε ἄδουε Χριστέ, ὁ ταφείς καὶ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, φωταγωγησον πάντων ἡμῶν τὰς διανοίας δοξάζειν σε ἀπαύστως.

Ἰκετηρίαν τῷ ἐκ σοῦ σαρκωθέντι Λόγῳ ποιήσον, Θεοτόκα Παρθένε, ἡμᾶς ὅπως οἰκτείρῃ τοὺς τεταπεινωμένους.

Μαγαλύνουμεν, Χριστέ, τὴν σὴν Παράκλητον.

Ὡς ἀμνὸς ἐπὶ σφαγὴν προσήχθης, Δέσποτα Χριστέ ὁ Θεός, καὶ τοῖς τραύμασι σου οἷς ἐκούσιως ὑπέστης, τῶν δαιμόνων πᾶσαν πονηρὰν πληθύν ἐτραυμάτιας.

Συνετρίβησαν μοχλοὶ τῇ παρουσίᾳ σου τοῦ ἔξου, Χριστέ, καὶ ἀνέστησαν οἱ ἀπ' αἰῶνος θανόντες, ἀνυμνοῦντές σε τὸν νικητὴν καὶ πάντων δεσπόζοντα.

Ἦ ἀνία σου, Χριστέ, ἐκ τάφου ἔγερσις ὑπάρχει ζωῇ ἡ ἀναλκῆς δὲ διγενεχὴς εὐφροσύνη, ἣν ἐν πίστει ἅπαντες ἡμεῖς νῦν προσορτάζομεν.

Φῶς ἡμῖν τὸ ἐκ φωτός, Παρθένα ἄχραντε, ἐκύησας, καὶ ἐμείωσας τῆς ἀθείας τὸ σκότος· ὅθεν πάντες πίστεως φωναῖς ἀνυμνολογοῦμέν σε.

Τὴν θέλαν ἐννοήσας σου κένωσιν.

Ἡ πρὶν τῇ ἀμαρτίᾳ κατὰκριτος φύσις ἡμῶν, Παρθασίλῃ, τῇ σῇ προσλήψει ἠλέηται, ὑμνολογοῦσά σου φόβῳ τὴν ἔγερσιν καὶ θέλαν ἀνάληψιν.

Θαμβεῖται ἀκωμάτων τὰ τάγματα κατανοοῦντά σε, Χριστέ, φορέσαντα σῶμα γήινον, καὶ ἐπιδάντα νεφέλῃ, καὶ πρὸς τοὺς οὐρανοὺς ἀνερχόμενον.

Ἰδοῦσαι ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια τὰ σὰ, Χριστέ παρθενική, τῇ σῇ ἀνόδῳ ἐξέστησαν αἱ τῶν ἀγγέλων δυνάμεις, καὶ φόβῳ καὶ χαρᾷ προσεκύνησαν.

Κροτήσωμεν τὰς χεῖρας· ὁ Κύριος ἐξεγερθεὶς ἐκ τῶν νεκρῶν πρὸς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν, ὑποταγέντων ἀγγέλων αὐτῷ ὡς Ποιητῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν.

Ἠσαῖα, χόρευσ.

Ἰερὰν πανήγυριν πᾶσα κτίσις ἀγει ἐμφανῶς, τῇ ἀναλήψει τῇ σῇ, Λόγε καὶ Θεέ, ἐν ᾗ προσενηνόχας τῷ Πατρὶ σου ἦν περ ἐξ ἡμῶν φύσιν ἀνέλαβες ὑπὲρ λόγον, ἀναλλοίωτε.

Ὡς Θεός συνέτριψας πύλας ἔξου, Σῶτερ, καὶ μοχλοὺς, καὶ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν πρὸς τοὺς οὐρανούς αὐριον ἀνέρχεσαι, τῶν ταγμάτων τῶν ἀγγελικῶν, Πύλας διάρπας, ἐκθοώντων μετ' ἐκπλήξεως.

A ceps flete, sed annuntiate discipulis illius resurrectionem.

Domine sancto, qui Deipara virgine natus, crucifixus volens et sepultus es, surrexisti a mortuis, hujus precibus nostri omnium miserere.

Sacerdotes, hymnum dicite omnium Creatori Salvatorique animarum nostrarum : exaltate illum, populi, per omne saeculum.

Laudamus, Christe, tuam post tres dies resurrectionem, gloriosamque ascensionem tuam cum fide glorificamus.

Pro nobis crucifixum depositumque in tumulo, mortuum et resurrectione sua illuminantem mundum superexaltamus.

B Christe sol nesciens occasum qui pro nobis sepultus es et surrexisti a mortuis, illumina mentes nostras, ut indesinenter tuam cantemus gloriam.

Virgo Deipara, deprecare Verbum quod ex te carnem sumpsit ut humiliatis nobis praestet misericordiam.

Magnificamus, Christe, tuam sanctitatem.

Sicut agnus, Domine Christe, ad occisionem ductus es et vulneribus quæ voluntarie passus es omnem demonum turbam vulnerasti.

Conspectu tuo confracti sunt, Christe, inferni vectes, et a saeculo mortui resurgentes laudant te sicut victorem omniumque dominatorem.

Resurrectio tua sancta, Christe, vita est nobis; cui subiacere voluisti infirmis nobis gaudium attulit sempiternum, quod nunc in fide festo celebramus.

Virgo purissima, per te lumen nobis venit e lumine, et imminutæ sunt impietatis tenebræ, idcirco omnes in fide hymnum tibi decantamus.

Dinam resurrectionem tuam intellexisti.

Nostram assumendo naturam, eam olim ob peccatum condemnatam reparasti, omnipotens Deus; idcirco tuam reverenter resurrectionem ascensionemque celebrat.

Stupent præ attonitu cœlestes ordines cum vident te, Christe, super nubem ascendentem in cælum forma indutum humana.

D Videntes vestimenta tua cruce tincta angelorum potestates ante te reducem vultu demisso reverenter præ gaudio exsultantes adoraverunt.

Plaudamus manibus, Dominus ex mortuis per se suscitatus reversus est in cælum subditos sibi angelos habens ut Creator et Deus noster.

Age choros, Isaias.

Omnis creatura festos dies agit aperte in ascensione tua, Verbum Deusque, quam a nobis sumpsisti naturam ad Patrem usque mirabiliter extulisti.

Confregisti ut Deus, Salvator, portas rectesque inferni, et nunc a mortuis resurgens scandis astra, exclamante angelicorum ordinum turba cum stupore: Aperite portas.

Mirantibus ascensionem tuam discipulis sanctis A sese offerentes angeli clamabant : Quem conspici-
entem in cœlum, ille veniet cum gloria ut ju-
dicet mundum.

Hanc quam olim dedisti discipulis pacem, o
Christe, dum ascenderes in cœlum, hanc nobis
emitte servans nos in charitate multa, ut unanimi
voce te concelebremus Salvatorem.

Vere splendescere fecisti super nos radios solis qui
mentes illuminat, o purissima Virgo, et per quem in
umbra mortis sedentes viderunt agnitionis lumen,
te præ gratitudine laudantes.

Non glorificabuntur impii.

Terram relinquens ad cœlum reversurus ubi
cum Patre et Spiritu sancto assides, tuorum non
oblitis discipulorum, iſtis laudantibus te, amator
noster, benedixisti.

Cum angelorum legiones viderunt te, Jesu, as-
cendentem in cœlum cum natura nostra, stupe-
facti laudem dederunt tuæ erga homines miseri-
cordiæ.

Quam ex nobis sumpsisti naturam nobilitans
eam super thronum Patris collocasti, Domine;
natura cum eadem venturus es, omnipotens, ad
judicandum mundum.

In castitate, piisque vacantes operibus formo-
sam filiam Jacob devote celebremus ut Dei nostri
Matrem.

Omnium Salvator.

Super alas Cherubim in gloria erectus es viden-
tibus te, Domine, discipulis tuis et indesinenter cla-
mantibus : Omnia opera Domini, benedicite Do-
mino.

Discipulis suis benedicens erectus est Christus
in cœlum ut Paracletum mitteret eis psallentibus
clamantibusque unanimi voce : Omnia opera Do-
mini, benedicite Domino.

Inimicitia diruens parietem, reconciliasti homi-
nes cum Patre, o Verbum æternum, et ascendens
in cœlum, nostram quam assumpseras naturam
extulisti super angelos et potestates.

Te laudamus, Deipara, te commune fidelium gau-
dium, te auxilium certum hominum, te pontem per
quem omnes ad Creatorem suum salutemque de-
veniunt.

Eva nos sua perdidit inobedientia.

Nubes sicut thronus suscepit te de monte Oliva-
rum, piis conspicientibus discipulis clamantibus-
que cum tremore : Noli relinquere orphanos quos
ineffabiliter miserans dilexisti.

Absque corpore apud nos descendisti, reversus
es autem cum natura nostra quam assumpseras ;
ante te reverenter se aperiunt portæ cœlorum vi-
dentesque angeli stupent ad tuam erga nos miseri-
cordiam.

Quid statis vos aspicientes illum mirabiliter as-
cendentem ? dicebant olim angeli sanctis apostolis.
Qui ascendit in gloria, sic rursus descendet in ter-
ram omnes judicaturus.

Σοὺ τὴν θείαν ἀνοδὸν θαυμάζόντων θείων μαθη-
τῶν, ἐπέστησαν ἐμφανῶς ἄγγελοι αὐτοῖς, βοῶντες,
"Ὅν βλέπετε ἀνιόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, οὗτος ἐλεύσε-
ται μετὰ δόξης κρῖναι ἅπαντας.

"Ὡν, Χριστὲ, δεδώρησαι πρὸς τὰ ἄνω πάλαι ἀνὴν
εἰρήνην τοῖς μαθηταῖς, ταύτην καὶ ἡμῖν πλουσίως
κατάπεμψον ἐν ἀγάπῃ πάντας συντηρῶν, ὅπως συμ-
φώνως σε τὸν Σωτῆρα μεγαλύνωμεν.

Φωτοφόρον δχημα τοῦ ἡλίου σὺ τοῦ νοητοῦ γεγένη-
σαι ἄληθῶς, ἀχραντε, ἀγνή, δι' οὗ οἱ καθήμενοι ἐν τῷ
σκότει ἐβλεψαν τὸ φῶς τῆς ἐπιγνώσεως, κατὰ χρέος
σε δοξάζοντες.

Ἀσεβεῖς οὐκ ὀφείονται τὴν δόξαν.

Ἀναλαμβάνόμενος ἐκ γῆς πρὸς οὐρανοὺς, οὗς οὐκ
ἐλίπες τῷ Πατρὶ συνεδρεῶν, Δέσποτα, καὶ τῷ Πνεύ-
ματι, μαθητὰς εὐλόγησας ἀνυμνοῦντάς σε, φίλιν-
θρως.

Ἀσωμάτων τάξεις σε ὡς εἶδον, Ἰησοῦ, μετὰ σώμα-
τος οὐρανοῖς ἐπιδόντα, χαίρουσαι κατεπληττοντο τὴν
πολλὴν σου, Κύριε, πρὸς ἀνθρώπους συγκατάβα-
σιν.

Τὴν ληφθεῖσαν, Δέσποτα, οὐσίαν ἐξ ἡμῶν ἐν τῷ
θρόνῳ τῷ πατρικῷ ἐνδεδύσας, Κύριε, κατεκάλυπας,
μεθ' ἧς μέλλεις ἐρχεσθαι κρῖναι κόσμον, παντοδύ-
ναμε.

Τὴν ἀγνήν ἀγνεύοντι τιμῶμεν νοῦ, καλλομένην τὴν
Ἰακώβ ταῖς ἐνθεοῖς πράξεσι καλλυνόμενοι, εὐσεβῶς
ὁμνήσωμεν ὡς Μητέρα τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Αὐτρωτὰ τοῦ πατρός.

Χερουδὶμ ἐπὶ θυμῶν ὀχοῦμενος ἀνελήφθης ἐν δόξῃ,
ὁρώντων σε τὸν μαθητῶν σου, Κύριε, καὶ βοῶντων
ἀπαύστως, Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, εὐλογεῖτε τὸν
Κύριον.

Εὐλογῶν μαθητὰς ἀνεφέρετο εἰς τὸ ὕψος Χριστὸς,
τὸν Παράκλητον τούτοις ἐκπέμψαι ψάλλουσι καὶ συμ-
φώνως βοῶσι, Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, εὐλογεῖτε τὸν
Κύριον.

Καθελὼν τὸ τῆς ἐχθρας μεστότοιχον τοὺς θνητοὺς
τῷ Πατρὶ σου κατήλλαξας, καὶ ἀνελθὼν ἀνήγαγες ἦν
προσεληφας σάρκα, ἀναρχε λόγε ὑπεράνω ἀρχῶν
καὶ δυνάμεων.

Τὸ κοινὸν τῶν πιστῶν ἱλαστήριον, τὴν ἐτοίμην ἀν-
θρώπων βοήθειαν, τὴν πρὸς τὸν Κτίστην γέφυραν τὴν
μετάγουσαν πάντας πρὸς σωτηρίαν, τοῦ Θεοῦ τὴν
Μητέρα δοξάσωμεν.

Εὖα μὲν τῷ τῆς παρακοῆς νοσήματι.

Ἐξ ὅρου, Χριστὲ, τῶν Ἑλαιῶν νεφέλη σε ὥσπερ θερ-
νός καθυπέλαβε, πάντων τῶν θείων μαθητῶν σου
ὁρώντων, καὶ ἐν τρόμφῳ βοῶντων σοι, Μὴ λίσσης ὁρ-
φανούς οὓς ἠγάπησας δι' εὐσπλαγχνίαν ἀδελφότητος.

Κατήλθες τὸ πρὶν ἄνευ σαρκός, ἀνέρχῃ δὲ
σῶμα φέρων, ὁ προσεληφας· φθῶν δὲ πύλαι οὐρα-
νῶν σοι ἀνοίγονται· καὶ νόες οὐράνιοι ὁρώντες κατα-
πλήττονται, Δέσποτα, τὴν δι' ἡμᾶς σου συγκατάβα-
σιν.

Τί ἴστασθε βλέποντες ὑμεῖς τὴν ἀνοδὸν τὴν φρικώ-
δη; πάλαι ἔφησαν ἄγγελοι θείοις ἀποστόλοις· "Ὅν
τρόπον θεωρεῖτε, ἐλεύσεται καὶ πάλιν ἐπὶ γῆς κρῖναι
ἅπαντας, ὁ μετὰ δόξης ἀνερχόμενος.

Συνούσα τοῖς θεοῖς μαθηταῖς ἡ Πάναγνος καὶ Ἀ
δρῶσα ὃν ἐγέννησε γῆθεν ὑψούμενον ἐδόα· Ἀνέρχη
πρὸς Πατέρα συνάναρχον, τῆς δόξης σου πληρώσας
τὰ σύμπαντα, δεδοξασμένε μόνε Κύριε.

Τὴν δέησιν ἐκχεῶ πρὸς Κύριον.

Πληρώσας τὰ ἐπὶ γῆς τῆς δόξης σου, ἀνελήφθης
μετὰ δόξης ἀφράστου, καὶ τῷ Πατρὶ· προσηγάγου
τὴν σάρκα ἣν ἐξ ἡμῶν διὰ σπλάγχνα ἐφόρεσας, καὶ
ὑμνησαν οὐρανῶν αἱ δυνάμεις σε, μόνε φιλόανθρωπε.

Ἐπαρόητε, ἐπουράνιοι πύλαι, καὶ εἰσδέξασθε Θεὸν
σαρκοφόρον, αἱ νοεραὶ ἀνεδῶν δυνάμεις ταῖς πυθο-
μέναις, τίς οὗτος ὃν λέγετε; καὶ αἰνεσιν ὡς Ποιητῇ
τῶν ἀπάντων ἀπαύστως προσάξατε.

Τὴν ὁδοὺν τὴν φρικτὴν θεώμενοι· οἱ τοῦ Λόγου
μαθηταὶ ἀνεδῶν· Ἡέμψον ἡμῖν τὸ πανάγιον Πνεῦ-
μα, καὶ ὀρφανοὺς μὴ ἔσσης τοὺς ὁδούλους σου γινώ-
σκοντας σε ἀληθῆ καὶ Θεὸν καὶ βροτὸν, ἀναμάρ-
τητε.

Ἐθέωσας τῶν βροτῶν τὴν οὐσίαν, ἀπορρήτως γεν-
νηθεὶς ἐκ Παρθένου, ὁ τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιος Λόγος,
καὶ ἀνελήφθης ἐν δόξῃ δωροῦμενος εἰρήνην σοῦ τοῖς
μαθηταῖς, καὶ τῷ κόσμῳ τὸ πλούσιον ἔλεος.

Παῖδες Ἑβραίων ἐν καμίνῳ.

Πάθος καὶ θάνατον ὑπέστης, καὶ τριήμερος ὡς εἰ-
πας ἐξηγέρθης, καὶ πρὸς τοὺς οὐρανοὺς ἀνῆλθες,
μελωδοῦντων τῶν μαθητῶν σου, Κύριε ὁ Θεός, εὐλο-
γητός εἶ.

Πνεῦμα ἡμῖν ὡς ἐπηγγέλω τὸ πανάγιον ἀπόστει-
λον, οἱ κτίρμον, οἱ σοφοὶ μαθηταὶ ἐδῶν, τὸ σοφίζον
καὶ συνετίζον ἅπαντας, τοὺς πιστοὶ σε ὑμνοῦντας.

Χεῖρα; κροτήσατε, τὰ ἔθνη, ἀλαλάξατε Θεῷ ἐν τῷ
φροσύνῃ· ἀνελήφθῃ ἰδοὺ καὶ κάθηται ἐν δόξῃ ἐν δε-
ξιᾷ ὡς σύνθρονος τοῦ Πατρὸς εἰς τοὺς αἰῶνας.

Κόλπους πατρῶς μὴ κενώσας ἐν τοῖς κόλποις σου
ὁ Λόγος ἀνεκλήθῃ, ἀλογίας ἡμᾶς ῥυσάμενος, Παρθένε,
τοὺς μελωδοῦντας, Κύριε ὁ Θεός, εὐλογητός εἶ.

Ἐσταπλαστικῶς κάμινον.

Ὁ μορφωθείς, ὡς γέγραπται, ὑπὲρ νοῦν τὸ ἀλλό-
τριον, καὶ διὰ παθῶν πᾶσι πιστοῖς ἀπάθειαν σαφῶς
δωρησάμενος, ἀπὸ τῆς γῆς ἀνέρχεται νῦν ἐμφανι-
σθῆναι τοῦ Πατρὸς τῷ προσώπῳ, Ἀγγέλων, Θρόνων,
Κυριοτήτων αὐτὸν δοξολογούντων εἰς πάντας.

Λευχειμονοῦντες ἄγγελοι ἀποστόλοις ἐπέστησαν,
ἐπαπορουμένοις τῷ καινῷ θεάματι τῆς σῆς ἀναλή-
φειος, λέγοντες· Ὑμεῖς τί ἀτενίζοντες οὕτως θαμβεί-
σθε εἰς τὸ ὄψος; Ἰησοῦς οὗτος πάλιν ἐλεύσεται, ὃν
τρέπον ὁρᾶτε, χρῆναι κόσμον.

Πάντα πληρώσας, Κύριε, ὡς Θεός ἀδιάστατος,
πρὸς τοὺς οὐρανοὺς μετὰ σαρκὸς ἀνέδραμες, καθ-
υποταγέντων σοι ἀγγελικῶν δυνάμεων, καὶ χαρμονι-
κῶς τῶν μαθητῶν ἀνυμνοῦντων καὶ φόβῳ μελωδοῦν-
των· Ἱερεῖς, εὐλογεῖτε.

Θεοκυῆτορ πάναγνε, τῆς ψυχῆς μου τὰ τραύματα,
καὶ τῆς ἁμαρτίας τὰς οὐλὰς ἐξάλειψον, πηγαῖς ἀπο-

Discipulis aderat sanctissima Virgo, et videns
assurgentem de terra quem genuerat, exclamabat :
Ad Patrem revertens coaeternus illi, implevisti
mundum gloria tua; tibi soll decus et honor.

Deprecare pro nobis Dominum.

Terra per te repleta gloria, cum ineffabili ma-
jestate in caelum es evectus, ferens ad Patrem
quam de nobis misericorditer assumpseras natu-
ram, et tuam, o solus clemens, laudaverunt miseri-
cordiam angelicæ potestates.

Aperimini, portæ coelestes, et date introitum Deo
incarnato : Quem dicitis, clamaverunt postulanti-
bus angelicæ Potestates; at illæ : Indesinenter lau-
dem dicite huic per quem omnia facta sunt.

Videntes stupendam Verbi ascensionem ejus disci-
puli clamaverunt : Mitte nobis Spiritum sanctum,
et ne nos oerelinquas orphanos servos tuos confi-
tentes te, sanctissime, vere Deum et hominem.

O Verbum simile Patri et ineffabiliter natum de
Virgine, hominum naturam deificasti, et assumptum
in gloria pacem dedisti discipulis tuis et te valde
misericors præstitisti erga mundum.

Pueri Hebræorum in fornace.

Tormenta mortemque passus es, et tertia die
sicut prædixeras resurrexisti et reversus es ad Pa-
trem in caelum, cantantibus discipulis : Benedictus
es, Domine.

Emitte nobis, o misericors, sanctissimum Spi-
ritum tuum, sapientes clamabant discipuli, qui doceat
omnes in te credentes veram doctrinam et sapien-
tiam.

Gentes, plaudite manibus, cantate Deo in lætitia.
Ecce enim assumptus est sedetque Christus in gloria
ad dexteram Patris ejusdem throni particeps in
aeternum.

Non reliquerat sinum Patris recumbens in sinu
tuo Verbum quod nos ab insania cupiditatum libe-
ravit; ideo clamamus : Benedictus es, o Deus.

Caminus septuplo ardentior factus.

Qui ineffabili modo formam ut scriptum est in-
duerat non suam, nunc, nobis per passionem suam
malorum expertibus factis, surgit de terra, glori-
ficandus ante faciem Patris, ejus celebrantibus
D gloriam per omne sæclum Thronis, Angelis et Do-
minationibus.

Veste candida apparuerunt angeli apostolis qui
novi ascensionis tuæ spectaculi testes, suis non fi-
dere oculis videbantur, dixeruntque eis, Ad quid
attoniti aspicitis in caelum? sicut videtis Jesum
ascendentem, sic rursum veniet ad judicandum
mundum.

Cuncta ut Deus infinitus replens, Domine, caelum
cum carne nostra conscendis demissis ante te
vultibus ministratoriis angelicis potestatibus lætis-
que te celebrantibus apostolis et dicentibus :
Sacerdotes, benedicite Domino.

Sanctissima Dei Mater, animæ meæ dele vulnera,
lava aquarum fonte quæ scaturiunt de latere Filii

tui peccatorum cleatrices, his extergens salubribus fluentis : ad te clamo, ad te confugio, tanquam solum mei praesidium.

Omnem auditum invasit stupor.

Aperite portas, intellectuales caelorum Potestates; ecce enim adest Rex qui nostram suscepit naturam et introibit ad Patrem suum, Deus et homo, patralis magnalibus et stupendis.

Psallite vos omnes qui intellectuales estis; promittite cantus in honorem tam miranda patrantis Dei et in caelum ascendenti et mittenti Spiritum sanctum suum apostolis sanctificans nos omnes qui divinitati ejus gloriam damus.

Sepultura tua soluti sunt qui degebant in inferno; homines te resurgente resurrexerunt, et ascensio tua, solus immutabilis et omnipotens, a quo venerunt nobis salus et omnia bona, caelum et terram illuminavit.

Salutantes te cum Gabriel omnibusque angelis dicimus : Ave, splendidum Regis palatium; ave, Virgo purissima, per quam adunata sunt caeli et terra, devenitque nobis salus tuam considentibus immaculatam maternitatem.

Tropaeum victoriae in dextera tua.

Qui extraordinariam hanc descensionem super terram ignoraverunt angeli, in ascensu tuo percontantur dicentes : Quis est ille rex potestatum ?

Postquam crucifigi te, Christe, voluntarie passus es, die tertia resurrexisti, reversusque es in caelum videntibus te discipulis tuamque mirantibus incomprehensibilem potentiam.

Cujus voluntati resistit nihil incomprehensibilis Deus imperavit nubi pro ascensu suo, et de Olivarum monte altitudinem caeli conscendit nube quasi currum subministrante.

Vere excelsior facta es, Virgo, caelestibus angelorum ordinibus, de qua carnem sumpsit Verbum Patris : Filium deprecare, o immaculata, ut nos liberet ab omnibus actibus malis.

Te collaudantes in camino.

Ascendentem ad Patrem luminis principium in gloria, mittentemque Spiritum sanctum apostolis laudate omnes et exaltate.

Cantate et psallite jubilantes vos qui habitatis terram, hodie enim assumptus est in gloria qui nos mortales caelorum incolis in aeternum consociavit.

Viri Galilaei, quid sic statis aspicientes in caelum? dicebant angeli discipulis; sicut videtis Christum ascendentem, sic rursus veniet in gloria.

Tu es, o Virgo, terra illa quae sine cultura tullisti germen quo divina potentia nutriuntur omnia, humilem animam meam ac egentem exsatura.

Casti tui partus figura.

O Deus clementissime, tormenta crucis mortem-

σμήκουσα ταίς ἐκ πλευράς τοῦ τόκου σου καὶ τὰς ἐξ αὐτῆς ἀποκαθαίρουσα βελθούσας· πρὸς δὲ γὰρ ἐν-κράζω, καὶ πρὸς σὲ καταφεύγω, καὶ σὲ ἐπιτελευμαίην τὴν μόνην προστασίαν.

Ἐξοριξε πᾶσι ἀκοή.

Ἄρατα πύλας νοητῶς, ἐπουράνιοι δυνάμεις· ἀρ-ίζεται ὁ βασιλεὺς τῶν θνητῶν οὐσίαν ἀναλαβόμενος, καὶ εἰσελεύσεται θεὸς ὑπάρχων καὶ ἄνθρωπος πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ, ἐργασάμενος φρικτὰ καὶ παρά-δοξα.

Ψάλατε πάντες συνετῶς, ἀλαλάξατε θεῷ τῷ ποιῆ-σαντι ἔργα παράδοξα, καὶ ἀνελθόντι πρὸς τὰ οὐράνια, καὶ ἀποστόλοις τὸ σεπτὸν Πνεῦμα καταπέμψαντι, τὸ ἀγιάζον ἡμᾶς τοὺς δοξάζοντας αὐτοῦ τὴν θεότητα.

Δέλυται ἡδὴ σὴ ταφῇ, καὶ ἀνάστασις ἀνθρώποις ἐδ-δύρηται τῇ ἀναστάσει σου, καὶ κατηνύγησθαι γῇ καὶ οὐράνια τῇ ἀναλήξει σου, Χριστέ, μόνε ἀναλ-λοῶν καὶ παντοδύναμε, ὁ δοτὴρ τῶν ἀγαθῶν καὶ Σωτὴρ τῶν ἡμῶν.

Φωνὴν σοι τὴν τοῦ Γαβριὴλ μετὰ πάντων τῶν ἀγ-γέλων προσφέρομεν· Χαῖρε, παλάτιον τοῦ βασιλέως τὸ φωτεινότατον· χαῖρε, ἡ γῆν τοῖς οὐρανοῖς, Παρθένε, συνάψασα, δι' ἧς σωζόμεθα, οἱ εἰδότες σε ἀγνὴν θεο-μήτορα.

Σοῦ ἡ τροπαιοῦχος δεξιὰ.

Σοῦ τῇ ἐπιγῆς καινοπραπῇ ἀγνοησάντων ἀγγέλων κατάβασιν, ταύτην ἀναβαίνοντος ἐν οὐρανοῖς μαθη-τιῶσι λέγοντες, Τίς οὗτος ὑπάρχει ὁ βασιλεὺς τῶν δυνάμεων;

Σταύρωσιν ἐκούσιον, Χριστέ, καθυπομένοντας ἀν-έστης τριήμερος, αὐθις ἀνελήφθης τε εἰς οὐρανοῦς τῶν μαθητῶν ὁρῶντων σε καὶ ἐκπληττομένων τὴν ὑπὲρ νοῦν δυναστείαν σου.

Νέφη τὴν ἐπίδασιν αὐτοῦ παντοδυνάμω βουλῆσει τιθέμενος, ὁ ἀπερινόητος τῶν Ἑλαιῶν ἐξ ὅρους νῦν ἀνέδραμεν ἄνω πρὸς τὸ ὕψος νεφέλῃ προσεποχοόμε-νος.

Τάγματα ἀγγέλων ἀληθῶς ἐπουρανίων, Ἄγνή, ὑπερδέδωκας, Λόγον σωματώσασα τὸν τοῦ Πατρὸς ἐν ἐκτενῶς ἰκέτους, πράξεων ἀλόγων ἡμᾶς ρυθῆναι, πανάμωμε.

Τὸν τοὺς ὁμολόγους ἐν κυμίνῳ.

Τὸν πρὸς τὸν ἀρχιφωτὸν Πατέρα ἀνελθόντα ἐν δόξῃ, καὶ καταπέμψαντα ἀποστόλοις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὕμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε.

Ἄσατε καὶ ψάλατε Κυρίῳ, ἀλαλάξατε, αἱ πατριὰ τῆς γῆς· ἀνελήφθη ἐν δόξῃ γὰρ σήμερον συνάψας τοῖς ἐπουρανίοις ἡμᾶς εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ὁρῶντες; εἰς τὸ ὕψος ἐν φόβῳ, οὕτως ἐστήκατε; μαθηταῖς οἱ ἀσώματοι ἔλεγον· Ὅν τρώπον βλέπετε, καὶ πάλιν Χριστὸς ἐν δόξῃ ἔξει.

Ἡ ἀγεωργήτως ἐκδυσαστήσασα τὸν οὐράνιον σά-χυν, τὸν διατρέφοντα θεϊκῇ δυνατεῖα τὰ σύμπαντα, Παρθένε, ἐμπλησον πεινώσαν τὴν ταπεινὴν ψυχὴν μου.

Τύπος τῆς ἀγνης λογίας σου.

Πάθος καὶ στυγρὴν καὶ θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπ-

έσσης, ὁ ὑπεράγαθος, καὶ ἐξαναστὴς θεοπρεπῶς ἀν-
εληλυθας πρὸς τὸν ἀναρχον, Λόγε, Πατέρα σου· διὸ
σου προσκυνούμεν τὴν ἀκατάληπτον θεότητα.

Κράζει Μωϋσῆς ἐν Πνεύματι, Ἀγγελικαὶ δυνάμεις
ἐνισχυσάτωσαν τῷ παμβασιλεῖ σωματικῶς ἀναβαίνουντι
ἀπὸ γῆς πρὸς τὰ ἄνω βασίλεια, καὶ θρόνον καθιστῶντι
τῷ πατρικῷ φύσιν τὴν ἐκπύτων.

Πύλαι, νοητῶς ἐπάρθητε, προφητικῶς ἐδόξα Δαυὶδ
ἐν Πνεύματι· ὁ μονογενὴς Υἱὸς Θεοῦ ἐβασίλευσεν
ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀνέισε σαρκὶ πρὸς τὸν Πατέρα,
ὃν κατερχόμενος οὐκ ἔλιπεν.

Ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐν θαλάσῃ.

Συναλιζόμενος ἐν τεσσαράκοντα τοῖς μαθηταῖς ἡμέ-
ραις, μετὰ τὴν θείαν ἐκ τάφου, Σῦτερ, ἀνάστασιν, Β
καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον συνθέμενος αὐτοῖς ἐξαποστέλ-
λειν, ἐν φωναὶς ἀνελήφθης, ἐν δόξῃ ἐπ' ὧμοις Χε-
ρουβικαῖς φρικτῶς ἐποχοῦμενος.

Πύλας ἐπάρατε, γνῶτε παράδοξα, νοεραὶ δυνάμεις
ταῖς ἀνωτέραις ἐδόκουν, ὁ βασιλεὺς τοῦ παντὸς σῶμα
γῆινον φέρων ἀνῆλθε πρὸς ἡμᾶς εἰς προανάπαυσιν
αὐτοῦ, τοὺς ἀνθρώπους θεώσας δι' εὐσπλαγχνίαν πολ-
λὴν καὶ ἀμετρον ἔλεος.

Ἀποκρυβὴν αὐτοῦ σκότος ὁ θέμενος τῇ ἀσωμάτῳ
φύσει, ἐπὶ περύγων ἀνέμων ὁ ἐπιθαίνων θεός, σαρκ-
κωθεὶς ἐκ Παρθένου νεφέλης φωτεινῆς, διὰ νεφέλης
ἀπὸ γῆς πρὸς τὸ ὕψος ἀνῆλθεν, ὁρώντων μαθητῶν
τὴν ἐνδοξον ἀνοδον.

Ἡ ἀγεώργητος γῆ ἡ βλαστήσασα τὸν τοῦ παντὸς
τροφέα τὸν ὑπανοίγοντα χεῖρα, καὶ εὐδοκίᾳ αὐτοῦ
ἐμπιπλῶντα πᾶν ζῶον ἰσχυρὴ θεϊκῇ, στηρίξον ἄρτι
ζωτικῷ παρειμέναις καρδίαις τῷ κόρῳ τῶν δυσχερῶν
ἡμῶν παραπτώσεων.

Ἰνδάλματος χρυσοῦ.

Τὴν φύσιν τοῦ Ἀδάμ προσλαβόμενος, καὶ ταύτην
θεώσας, Λόγε, πρὸς τὸν ἀρχίφωτον ἀνήγαγές σου
Πατέρα, καταπαλαγίσσης πάσης ἀσωμάτων τάξεως,
καὶ ἀναβοώσης, Ὑμνεῖτω τὸν Κύριον, πᾶσα ἡ κτίσις.

Ἠλίας προτυπῶν τὴν φρικτὴ σου ἀνάβασιν, ζω-
δότα, θείῳ ἐν Πνεύματι ἐδείχθη ἁρματηλάτης, καὶ
πρὸς τὸ ὕψος ὁλος ἀπὸ γῆς ἐφέρετο, μέλπων σοι τῷ
Κτίστῃ, Ὑμνεῖτω τὸν Κύριον πᾶσα κτίσις καὶ ὑπερ-
υψούτω.

Αἰνέσατε Θεόν, ἀλαλάξατε, τὰ ἔθνη, κροτεῖτε χεῖ-
ρας, συμφώνως ψάλατε, ἐν δόξῃ Χριστοῦ ἀνῆλθεν,
ὁ βασιλεὺς ὁ δὲν πρὸς ἡμᾶς ἐλήλυθε σῶσαι τοὺς
βοῶντας· Ὑμνεῖτω τὸν Κύριον πᾶσα κτίσις.

Κυρίως σε, Ἀγνή, καταγγέλλοντες δοξάζομεν Θεο-
τόχον· σὺ γὰρ τὴν ἕνα ἀπεκύησας τῆς Τριάδος σε-
σαρκωμένον· ὃν σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματι μελ-
ψοῦμεν· Ὑμνεῖτω τὸν Κύριον πᾶσα κτίσις.

Ἀπορεῖ πᾶσα γλῶσσα.

Ὁ μετὰ δόξης ἄρτι ἐπιθαίνων νεφέλῃ, τίς ἄρα πέ-
λει, ἔφησαν ἀνώτεραι αἱ τάξεις ταῖς βοῶσαις· Πύλας
νοητὰς διάρατε· Θεὸς ὁ μόνος τὰ ἐπὶ γῆς συνάψας

A que propter nos passus es, et ut decebat Deum
resurgens ad æternum Patrem tuum reascendisti,
Verbum, idcirco incomprehensibilem tuam adora-
mus divinitatem.

Clamat Moses in Spiritu : Angelicæ potestates
confortamini in summo rege de terra assurgente
in carne ad superna regna, et naturam homi-
num lapsam considerare faciente super thronum
Patris.

Aperimini, portæ, clamabat David in Spiritu pro-
phético : Fillus Dei unigenitus regnavit super om-
nes gentes, et in carne revertitur ad Patrem quem
descendens apud nos non reliquerat.

Quia ego sum qui imperat mari.

Cum discipulis conversatus per dies quadra-
ginta, Salvator, post tuam resurrectionem et pro-
missum ad eos mittendi Spiritum sanctum, inter
centus assumptus es in gloria stupendo modo
super alas Cherubim vectus.

Aperite portas, discite incredibilia, dicebant
angelicæ potestates præeminentibus sibi cæteris ;
qui regnat super omnia ascendit ad nos in requiem
suam naturam indutus humanam, sicque deificans
homines ob nimiam charitatem misericordiamque
infinitam.

Suam involvens tenebris incorporalem naturam
Deus qui ambulat super pennas ventorum, carne
sumpta ex Virgine nube lucida, de terra in altum
ascendit super nubem, videntibus discipulis glo-
riosam ejus ascensionem.

Terra illa es, o Virgo, quæ sine labore produxit
omnium nutritorem, illum nempe qui manum ape-
rit impletque omne animal benedictione divina
sua virtute ; corrobora pane vitæ corda nostra
præ fastidio languentia ob infelices culpas.

Aurei simulacri.

Assumpta Adami natura illamque deificans, o
Verbum, deducis illam ad Patrem tuum, lucis
scaturiginem, stupente omni cœlestium spirituum
ordine et conclamante : Celebret Dominum omnis
creatura.

Elias, ascensionem tuam stupendam præfigu-
rans, Spiritu divino ductus visus est currum
agens, elatusque de terra in altitudinem cœli te
celebrans creatorem et dicens : Laudet Dominum
et superexaltet illum omnis creatura.

Laudate Deum, jubilate, gentes, plaudite mani-
bus, voce concordi psallite : Christus rex surrexit
in gloria unde venerat, ad salvandos nos claman-
tes : Omnis creatura laudet Dominum.

Merito prædicantes te Dei Matrem glorificamus,
o Virgo immaculata ; sic enim unum a Trinitate
carnem fecisti, quem cum Patre et Spiritu sancto
ut Dominum celebret omnis creatura.

Insufficiens est omnis lingua.

Quis est iste qui modo ascendit cum gloria in
nube ? dixerunt cœlestes legiones aliis clamanti-
bus, Aperite portas ; Deus est solus terram cælo

jungens, illum extollamus glorificemusque venerantes.

Repulsa in Eden natura visa est in altissimis sedens mirabiliter super thronum Patris tui, Christe, et undique suscipiens adorationes Angelorum, Archangelorum, Thronorum, Potestatum et Dominationum: gloria Deo nostro ita in eam benefico.

Expectate, inquis, o Verbum, discipulis tuis ob ascensionem tuam mœstis: sedete expectantes usque dum veniat ad vos Paraclitus divinus fons omnium charismatum indeficiens; ille quo melior nemo docebit vos omnia.

Tu fortitudo omnium in te confidentium.

Tu, Domine, naturam jam condemnatam transgressionibusque maculatam super angelos utpote misericors extulisti.

Cum gloria cœlum conscendisti, laudantibus te, Domine, angelis ut suum Creatorem ac Deum.

Postquam in cœlum ascendisti, misisti, o clementissime, apostolis tuis Paraclitum Spiritum veritatis qui doceret eos.

Verbum de te assumpta carne venit ad nos, immaculata, sua motus misericordia, ut nos primo parentum nostrorum peccato lapsos reficeret.

In intolerabilem ignem detruxi.

Peractis omnibus quæ præordinaveras propter nostram salutem, assumptus es, Domine, in gloria, videntibus te discipulis et cum tremore conclamantibus: Omnia opera Domini, benedicite Domino.

Viri Galilæi, dicebant angeli, quid sic attenditis ad Dominum vestrum in cœlum revertentem; quem sic videtis rursus veniet ad iudicandam omnem creaturam, constitutus omnium iudex.

O qui cœlum conscendis cum gloria nube vectus, emitte nobis juxta promissum tuum Spiritum rectum, Spiritum divinum, Spiritum indivisum a te, clamabant divini apostoli, ut te per omne sæculum laudemus.

Eligens sibi habitaculum ex te, Virgo innumpta, carnem sumpsit ineffabili misericordia; sola enim filiorum hominum electa es immaculata ut immaculati fieres domus.

Nova et digna Deo miranda res.

Qui medios inter lætitiæ cantus ascendit in cœlum cum gloria, ut olim prædixerat propheta, ille est Dominus et Deus omnium; gentes, psallite, psallite in fide et tremore glorificantes qui investigabilia et inenarrabilia fecit.

Tristibus dixit discipulis: Si obediens Patri meo qui me misit discedo a vobis, hæc non in æternum erit separatio; abite per totum mundum; illum docete quia ego sum vere Deus qui feci quæ audistis et vidistis.

Pace data omnibus, nubes te, Christe, suscepit et assumptus es de terra videntibus te discipulis cunctis; et in cœlum assides Patri super omnes Principatus et Potestates.

σεπτῶς τοῖς οὐρανοῖς, τοῦτ' μεγαλύνειν καὶ δόξην φόβῳ προσάξωμεν.

Ἡ ἀπωσθεῖσα φύσις ἐν Ἑδέμ καθορᾶται ἐν τοῖς ὑψίστοις θρόνῳ πατρικῇ ἐνιδρυμένη παραδόξως, καὶ προσκυνουμένη πάντοτε ὑπὸ Ἀγγέλων, ὑπ' Ἀρχαγγέλων, Θρόνων, Δυνάμεων, Ἀρχῶν· δόξα τῷ εὐδοκῆσαντι οὕτως μόνῳ Θεῷ ἡμῶν.

Ὅρατε, ἔφη, Λόγε, μαθηταῖς λυπούμενοις τῇ σὴ ἀνόδῳ· κάθησθε προσμένοντες ἐν πίστει ἕως ἔλθῃ θεὸς πρὸς ὑμᾶς Παράκλητος ἐκ τῶν ὑψίστων, τῶν χαρισμάτων πάντων ἡ ἀφθονος πηγὴ· οὗτος ὑμᾶς διδάξει τὰ πάντα ὡς ὑπεράγαθος.

Τὸ στερέωμα τῶν ἐπὶ σοὶ πεποιθότων.

τὴν κατὰ κριτον καὶ παραβάσει φθαρείσαν ἀντήγαγες, Δέσποτα, φύσιν ἀνθρώπων ὑπεράνω τῶν ἀγγέλων, ὡς εὐσπλαγχνος.

Ἀνελήλυθας πρὸς οὐρανὸν μετὰ δόξης, ὑμνοῦντων σε, Κύριε, τῶν ἀσωμάτων ὡς τῶν ὅλων Ποιητὴν καὶ Θεὸν αὐτῶν.

Τὸν Παράκλητον, τῆς ἀληθείας τὸ Πνεῦμα, ἀπέστειλας, Δέσποτα, τοῖς μαθηταῖς σου, ἀνελθὼν εἰς οὐρανούς, ὑπεράγαθε.

Σωματούμενος ἐκ σοῦ προῆλθεν ὁ Λόγος, τὴν ἐκπῶσιν, ἄκραντε, τῶν προπατόρων διὰ σπλάγχνα οἰκτιρῶν ἀνορθούμενος.

Ἀστέκτω πυρὶ ἐνωθέτεες.

Πᾶσαν ὁ Θεὸς ἐκπληρώσας τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν ἀνελήφθης, καθορώντων τῶν μαθητῶν σου, καὶ φόβῳ βῶντων σοι, Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον.

Ἄνδρες ἀληθῶς Γαλιλαῖοι, εἰ ἐνατενίζετε οὕτω τῷ Δεσπότη πρὸς οὐρανούς ἀνερχομένῳ, ἔλεγον οἱ ἄγγελοι; Ὅν ὁράτε, πάλιν οὗτος μέλλει ἔρχεσθαι κρίναι πᾶσαν κτίσιν, κριτὴς πάντων ὑπάρχων.

Πνεῦμα τὸ εὐθὺς, Πνεῦμα θεῖον, Πνεῦμα τὸ συνόν σοι ἀμερίστως, ὡς ὑπέσχου, πέμψον ἡμῖν, ὁ ταῖς νεφέλαις δόξῃ ἐποχούμενος, Θεοῦ Λόγε, θεοὶ ἀποστολοὶ ἔκραζον, ὅπως σε ὑμνῶμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐκ σοῦ τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία οἶκον ἑαυτῇ δομησαμένη ἐσαρκώθη, ἀπορρήτῳ συγκαταδάσει, Κόρη ἀπειρόγαμε· σὺ γὰρ μόνῃ πάντων γενεῶν ἐκλέεξαι ἀφθόρος ἀφθόρου εἰς κατοικίαν Λόγου.

Καὶ τὸν θαῦμα καὶ θεοκρυσπές.

Ὁ μετὰ δόξης ἐν ἀλαλαγμῷ ἀνερχόμενος, ὡς ὁ προφήτης πάλαι φησὶν, οὗτος πάντων Κυρίως ἐστὶ καὶ Δεσπότης· ψάλατε, ἔθνη, τοῦτ' ἐν πίστει ψάλατε, καὶ τρόμῳ αὐτὸν δοξολογεῖτε τὸν ἐργασάμενον ἀνεξιχνίαστα καὶ ἀπόρρητα.

Κατηφύωσιν ἔφη μαθηταῖς, Οὐ χωρίζομαι εἰς τὸν αἰῶνα ὅλος ὑμῶν, εἰ καὶ πρὸς τὸν πέμψαντα Πατέρα ὑπάγω· ἅπτε, κόσμον ὅλον μαθητεύσατε γινώσκειν Θεὸν ἀληθινόν με, τὸν ἐργασάμενον ἃ ἐθεάσαθε καὶ ἤκούσατε.

Εἰρήνην πᾶσιν ἔφθας, Χριστέ, καὶ νεφέλῃ σε ὑπολαβοῦσα αὖθις φωτὸς, πάντων καθορώντων, ἀπὸ γῆς ἀνυψώθης· καὶ ἀνελθὼν ἐπέκεινα ἐκείνης ἀπάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας· διὸ ὑμνοῦμεν τὴν κολυμνήν σου ἐναστεῖαν σου.

Φωτὶς δοχεῖον φαίνει σε, ἀγνή, ὃ ἐκ σοῦ ἀτρέπτως Ἀ παρχωθεῖς ἀρήρτως Θεός· ἐν σταυρῷ ὑψώσας τοῦ Ἀδὰμ τὴν οὐσίαν, καὶ ἐν νεκροῖς πρωτότοκος γενόμενος, καὶ μένων Θεὸς ἐν τοῖς ὑψίστοις, ἅμα Πατρί τε καὶ θεῷ Πνεύματι δοξαζόμενος.

Ὁ καθήμενος ἐν δόξῃ.

Ὁ ἀπρόσιτος τὴν φύσιν, προσετός μοι γενόμενος, ὡς ἐμὲ φορέσας, ὅλην μου τὴν φύσιν ἐλάμπρυνε, καὶ τῇ αὐτοῦ ἀναλήψει ἀνεβίβασεν ὑπεράνω ἀπάσης ἀρχῆς καὶ δυνάμεως.

Διφρελάτης ὁ Ἠλίας τὸν αἰθέρα διήρχετο, προτυπῶν σου πάλαι, Λόγε τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀνάληψιν· ὡς γὰρ ἐν ἄρματι, Σῶτερ, ἐποχοῦμενος, τῇ νεφέλῃ πρὸς τοὺς πατρικοὺς κλῆπους ἐφθασας.

Μιθητῶν ἀτενιζόντων τὸ φρικτὸν τῆς ἐπάρσεως Β καὶ ἐκπληττομένων, θεοὶ προσεφθέγγοντο ἄγγελοι· « Ἄνδρες ὑμεῖς Γαλιλαῖοι, καθὼς βλέπετε, οὕτως ἤξει πάλιν ὁ αὐτὸς κρίναι ἅπαντας. »

Ἀναπλάττεις σύντριβεῖσαν καὶ φθορᾷ ὑποκύψασαν τὴν βροτείαν φύσιν, ἄχραντε, Θεὸν συματώσας, καὶ ὑπὲρ φύσιν τεκοῦσα, ἀπειρόγαμος· ὦ κραυγάζομεν· Δόξα, Χριστέ.

Παῖδας εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ.

Ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων νεφέλῃ ἐποχοῦμενος, νῦν ἀναλαμβάνεται εἰς τὰ ἔπουράνια, ἐνθα ὑπῆρχε πρότερον, καὶ τὸν Παράκλητον ἐκπέμπει μαθηταῖ, ἀνυμνοῦσι· καὶ ὑπερυψοῦσιν αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Σταυρὸν καὶ ταφὴν καθυπομείνας βουλῆσει ἀνέστης, παντοδύναμε, καὶ τοῖς ἀγαπῶσί σε ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας ὑπανόμενος ἐχαροπολεῖς αὐτούς· εἰθ' οὕτω τε αὐτοὺς εὐλογῆσας, πρὸς τὸν σὸν Πατέρα ἀνῆλθες μετὰ δόξης.

Μνήσας· σαφῶς τὰ ὑπὲρ λόγον, ὁ Λόγος, τοὺς θεολόγους ἀναβέβηκε, πέμψας ὡς ὑπέσχετο ἐπὶ μαθητὰς αὐτοῦ τὸ πανουργὸν καὶ σύνθρονον Πνεῦμα· βοῶντων αὐτῷ· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερυψοῦτε.

Ἡ πύλη Θεοῦ ἡ κεκλεισμένη, ἣν μόνος διώδυσεν ὁ Ὑψίστος, θύνον πρὸς τριβους με θείας, καὶ διανοίξον τῆς σωτηρίας πύλας μοι, Θεοχαρίτως· πρὸς εὐ γὰρ καταφεύγω, Παρθένε, μόνῃ προστασία τοῦ γέμουστος τῶν ἀνθρώπων.

Λίθος ἀχειρότμητος δρυος.

Ἔως ἂν ἐνδύσησθε, ἐφης τοῖς μαθηταῖς, σθένος ἐξ ὑψους, κάθησθε ὁμοῦ συνηγμένοι· ἐγὼ γὰρ ἦδη ἀναλαμβάνομαι, καὶ τοῦ Πατρὸς τὸν σύνθρονον ἀποστελῶ ὑμῖν Παράκλητον.

Δεῦτε μουσικῶς συνελθόντες πάντες εἰς ὕψος θεωρίας, ὁμοῦ κατιδόμενοι νοδὸς ἀναληφθέντα καὶ καθελόμενον ἐκ δεξιῶν ὡς σύνθρονον Πατρός τὸν Λόγον τὸν αἰδιον.

Ἥλιος ἐκ τάφου ὥρατος ἐξανατείλας ὁ Δεσπότης, ὥσπερ σελασφόρους ἀκτίνας τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ ἐξέλαμψεν τοὺς ἀποστόλους φαίνοντας, καὶ τὴν ἀχλὺν ἀποδιώκοντας.

Φέισαι μου, Χριστέ, ὅτ' ἂν ἔλθῃς κρίναι τὸν κόσμον

PATROL. GR. LXXXVII.

Lucis te receptaculum ostendit, o immaculata, Deus qui ineffabili modo de te incarnatus est : exaltasti enim in cruce Adami substantiam et factus es primogenitus ex mortuis, manens in caelo Deus una cum Patre et Spiritu sancto conglorificatus.

Sedens in gloria.

Qui naturam habet inaccessiblelem, mihi tamen accessibilis factus, eo quod portaverit me, meam illustravit naturam quam ascensione sua supra dominationes potestatesque collocavit.

Elias olim curru vectus tuam per aera figuravit, Verbum Dei, ascensionem ; nube enim, Salvator, quasi curru vectus pervenisti in sinum Patris.

Stupentibus discipulis ad ascensionem Magistri sui, illamque considerantibus dixerunt angeli Dei : « Viri Galilæi, sicut nunc ascendentem illum, sic descendentem videbitis ad omnes judicandos. »

Dans Deo corpus et supra naturam parturienti Deum, innupta, humanam regenas naturam humilialam laboque infectam peccati : huic Filio tuo clamamus, Gloria tibi sit, Christe.

Sanctos laudemus pueros in fornace.

Qui ambulat super pennas ventorum nubecula vectus, nunc repetit cælum ubi ante sedebat, mittitque Paracletum discipulis laudantibus exultantibusque illum sæculum per omne.

Crucem mortemque voluntarie passus surrexisti, omnipotens, et te visibilem præbens per quadraginta dies amantibus te discipulis, lætificasti eos ; deinde data illis benedictione, cum gloria ad Patrem tuum ascendisti.

Postquam ea quæ omne verbum superant theologos, o Verbum, edocuisti discipulisque juxta promissum misisti Spiritum sanctum tecum in throno assidentem et per quem omnia facta sunt, clamantibus illis, Opera Domini, exaltate Dominum et benedicite illi.

Quæ porta es clausa per quam solus transivit Altissimus, dirige me per semitas Domini et aperi mihi januam salutis ; ad te enim confugio, Virgo, unicum generis humani præsidium.

D

Lapis montis non manu hominum abscissus.

Donec induamini virtute ex alto, inquis discipulis, sedete una congegati ; ecce enim cælum repeto et mittam vobis Paracletum assidentem Patri super eundem thronum.

Agamus dum simul assurgentes mystice in altum contemplationis, mentis oculis intueamur Verbum æternum quod ascendit assidetque Patris ad dexteram.

Surgens matulinus ut sol de tumulo, radiis tuis omnem illuminasti mundum per apostolos veritatis lumine lucentes pellentesque tenebras.

Parce mihi, o Christe, cum veneris ad judican-

dum mandum, per illius preces quæ te peperit; A fuga mentis meæ tenebras, cælestisque regni tui fac me hæredem.

Ad te mane confugio quia misericors es.

Vi mortis dirempta potentia tua e tumulo sur-
rextisti, Christe, post tres dies, et cum gloria cœ-
lum conscendisti, celebrantibus te discipulis ut
Deum erga homines benignum.

Ne nos relinquant orphanos, o valde misericors.
sed sicut promisisti mitte Spiritum tuum; sic ad te,
hunc Salvator, clamabant discipuli tui cum vide-
runt te de terra in cœlum ascendentem.

Ecce nunc venturus est super terram Spiritus
sanctus sub ignitarum specie linguarum ut Verbi
discipuli quorum natura e luto facta est viri ap-
pareant igniti ad prædicandum illum tanquam
hominum amantem.

In assumendo hominum naturam ex ea quæ
nescivit virum, impulsus misericordia, firmiter
dedisti præsidium et defensionis murum nobis
confidentibus te Deum hominumque amatorem.

Ob zelum pro legibus patriis laudandi.

Iis per ineffabilem misericordiam tuam adunatis
quæ disjunxerat peccatum et interfecto morte
quam in carne subiisti hoste, cum gloria reverti-
ris ad Patrem non ante relictum, clamantibus dis-
cipulis. Opera Domini, benedicite Domino.

Misertus eorum quos amavisti, sed quos perdi-
derat crudelis hostis, de monte Olivarum in cœ-
lum ascendisti, videntibus discipulis et demirantibus
eo quod nubes sicut thronus Cherubim te cum
corpore suscepit; idcirco te Salvatore cum eis
collaudamus.

Non vos relinquant orphanos filios et hæredes
regni mei, sed cum ad cœlum pervenero mittam
ad vos ex alto Paraclitum qui vos doceat quæ
mentes vestras superant, ignitos qui vos faciat
in vestra fragili natura, clamabas discipulis, unde
cum illis te in æternum laudamus.

Præter naturæ consuetudinem paris, Virgo, dato-
rem legis, tollentem quæ obscura sunt in lege
et impertinentem nobis quæ illuminat charitatem;
ideo me sub lege peccati alligatum libera, o Vir-
go, ut psallam: Opera Domini, benedicite Domino.

Nec sufficit lingua.

Egentis deperditæque misertus creaturæ, ut vere
miserator solus, hominum induisti naturam, et
forti per Passionem tuam alligato, ad Patrem in
altum ascendisti, Christe, omnia replens gloria
tua.

Quid confracti estis animo, quid stupore per-
culsi? clamabant apostolis angeli stantes cum eis
in monte: hic Jesus quem videtis ascendentem,
ille in multa gloria rursus venit ad iudicandum
mundum et unicuique juxta opera distribuendum.

O qui sanctis discipulis tuis pacem dedisti,
præstans illos emissionem Spiritus tui felices, Ver-
bum Dei misericors, salva nos ab ictibus inimici,

μετὰ δόξης, λύσον τὴν ἀχλὺν τῆς ψυχῆς μου ταῖς κα-
ταστάσεσιν τῆς κορυφαίας σε· καὶ κληρονόμιον ποίησον τῆς
οὐρανοῦ βασιλείας σου.

Πρὸς σὲ ἐρρήξω τὸν δι' εὐσπλαγχνίαν.

Θανάτου κράτος θεία δυναστεία καθελὼν ἐξαιέσσει
τρίτημος, Χριστέ μου, καὶ πρὸς οὐρανούς μετὰ
δόξης ἀνῆλθες, τῶν σῶν μαθητῶν ἀνουμούντων θεόν
σε καὶ φιλόανθρωπον.

Ἡμᾶς μὴ λήπης ὀρφανούς, οἰκτιρμεν· ὡς ὑπέσχεο
δὲ πέμψον τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα, οἱ σοὶ μαθηταί, Λυ-
τρωτὰ, προσεφώνουν, ἡνίκα ἐκ γῆς ἀνερχόμενον ἴδον
σε, φιλόανθρωπε.

Ἰδοὺ τὸ Πνεῦμα μέλλει κατεῖναι ἐπὶ γῆς νῦν ἐν
γλώσσαις πυρίναις, ὅπως δείξῃ πυρίνους σαφῶς τοὺς
πηλίνους τοῦ Λόγου σεπτεῖς μαθηταίς, καταγγέλλον-
τας τοῦτον ὡς φιλόανθρωπον.

Βροταίαν φύσιν ἐκ τῆς ἀπειράνδρου ἐνδυτάμενος,
Λόγε, δι' ἄκραν εὐσπλαγχνίαν, βεβαίαν ἡμῖν ταύτην
δίδωκας σκέπην καὶ τείχος αἰεὶ, τοῖς εἰδόσι Θεόν σε
καὶ φιλόανθρωπον.

Νόμων πατέρων οἱ μακαριστοί.

Τὰ διεστῶτα ἀγαθότητι ἐπισυνάψας, Λόγε παν-
υπεράγαθε, καὶ πατάξας τὸν πολέμιον τῷ πάθει τῆς
σαρκὸς σου, πρὸς τὸν Πατέρα, ὅνπερ οὐ κατέλιπες
ποτε, μετὰ δόξης ἀνέδραμες, τῶν μαθητῶν βοώντων,
Τὸν Κύριον ὁμνεῖτε, τὰ ἔργα.

Κατελέσας οὓς ἡγάπησας κεκακωμένους, Σῶτερ,
ἐχθροῦ δεινότητι, Ἐλαῖων ἐξ ὅρους, Δέσποτα, βλεπόν-
των ἀνεληφθῆς τῶν μαθητῶν σου, πῶς μετὰ σαρκὸς,
θαυμαζόντων, σὲ νεφέλῃ ὑπέλαβε, χειροδικῶς ὡς θρό-
νος· διὸ σε σὺν αὐτοῖς εὐλογοῦμεν.

Οὐ καταλείψω ὀρφανούς ὑμᾶς, υἱοὶ καὶ κληρονόμοι
τῆς βασιλείας μου· ἀνελθὼν δὲ τὸν Παράκλητον ἀπο-
στελῶ ἐξ ὕψους, ὑμᾶς μουσῶντα τὰ ὑπὲρ κατὰ λήψιν
καὶ νοῦν, καὶ πυρίνους δεικνύοντα μετέξει τοὺς πη-
λίνους, ἐδόξας μαθηταίς σου, οἰκτιρμεν· ὅθεν σὺν αὐ-
τοῖς σε ὀμνοῦμεν εἰς αἰῶνας.

Νομίμων δίχα, Κόρη, φύσεων τὸν νομοδότην τίχτεις
νόμου ἐξαίροντα τὸ σκιῶδες, καὶ τῆς χάριτος δωροῦ-
μενον τὸ φέγγος· διὸ τῷ νόμῳ τῷ τῆς ἁμαρτίας με,
ἀγνή, χαλεπῶς νῦν τροπούμενον ἐλευθέρωσον, ψάλλειν.
Τὸν Κύριον ὁμνεῖτε, τὰ ἔργα.

D

Ἀπορεῖ πᾶσα γλῶσσα.

Ἐπορημένην καὶ κεκακωμένην τὴν κτίσιν κατε-
λήσας, μόνος ὡς ὑπάρχων ἐλετήμων καὶ οἰκτιρμεν·
σάρκα ἀνθρωπίνην ἐληψας, καὶ διὰ πάθους τὸν ἰσχυ-
ρὸν δεσμεύσας ἀνέδραμες, Χριστέ, ἄνω πρὸς τὸν Πα-
τέρα, πληρώσας δόξης τὰ σύμπαντα.

Τί ἀθυμεῖτε; τί δὲ ἐκθαμβεῖσθε; ἐδὼν τοῖς ἀπο-
στόλοις ἄγγελοι ἱστάμενοι σὺν τούτοις ἐν τῷ ὕψει
οὗτος Ἰησοῦς ὃν βλέπετε ἀναληφθέντα, οὕτως ἐν ὄξῃ
πάλιν ἐλεύσεται πολλῇ, κρίναι τὴν οἰκουμένην, καὶ
πᾶσι νεῖμαι τὰ ἄξια.

Ὁ τὴν εἰρήνην δοὺς τοῖς ἱεροῖς μαθηταῖς σου, τῷ
Πνεύματί σου πάντας εὐλογήσας, οἰκτιρμεν Θεοῦ Λόγε,
ἐκ τοῦ πονηροῦ συντήρησον [ἡμᾶς] ἀπαρτιώτους·

ἔπως τὸ σὸν ποιήσαντες; Ὁλέημ, Χριστὲ, πάντες τῆς βασιλείας σου ἅμα ἀξιώθειμεν.

Φωτὸς δοχείον πᾶσαν τοῦ φωτίσαντος; κτίσιν ἐδείχθης μόνη, ἀκραντε πανάμωμε Μαρία Θεοτόκε· ὅθεν δυσωπῶ σε, φωτίσον τὴν σκοτισθεῖσαν ταῖς ἡδοναῖς τοῦ βίου ἀθλίαν μου ψυχὴν, ὅπως ὡς ἐν ἡμέρᾳ ταῖς θείοις τρίβοις πορεύωμαι.

ut facta voluntate tua, omnes digni qui regnemus tecum inveniamur.

Tu sola immaculata sanctissimaque Maria Dei Mater, visa es lucis receptaculum omnem illuminantis creaturam : quapropter, rogo te, infelicem animam meam vitæ cupiditatibus obsecratam illumina, ut sicut in die per senitas quæ ad Deum ducunt incedam.

SOPHRONII PATRIARCHÆ HIEROSOLYMITANI COMMENTARIUS LITURGICUS.

(Ang. Mai, Spicil. Rom., IV, 31.)

Σωφροῦλου πατριάρχου Ἱεροσολύμων λόγος περιέχων τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἅπασαν ἱστορίαν καὶ λεπτομερῇ ἀνέπτυξιν πάντων τῶν ἐν τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ τελουμένων.

B Sophronii patriarchæ Hierosolymitani Commentarius complectens totam historiam ecclesiasticam et subtilem expositionem rerum omnium quæ in divina Liturgia peraguntur.

α'. Τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑποσχομένου καὶ εἰπόντος, «Ὅταν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος διδάξει ὑμᾶς, καὶ ὑπομνήσει πάντα ἃ εἶπον ὑμῖν, καὶ τ' ἄλλα ἀναγγελεῖ ὅσα ἀκούειν καὶ βασιτάζειν ἀρετῶν δύνασθε·» μετὰ τὴν ἐπιφοίτησιν τοῦ Παρακλήτου, ἀρχιερεῖς οἱ ἀπόστολοι ἐχρημάτισαν, τοῦ ἐν εἰδῇ πενήτων γλωσσῶν ἐνοικῆσαντος ἐν αὐτοῖς θείου Πνεύματος, διδάσκοντος αὐτοὺς καὶ προχειρισμένου εἰς ἐν ἑκάστον ἔθνος, οὗ τὴν διέλεκτον λαλεῖν τοῦτους ἐσφίσειεν· ἐποιοῦν οὖν εὐχὰς μυστηρίων θείας λειτουργίας· καταλλήλους τῇ καρτερίᾳ τοῦ ἔθνους, καὶ τοῖς καιροῖς τῶν περιστάσεων, καὶ ταῖς ἐνέδραις τῶν διωκόντων· καὶ ἐν μὲν ταῖς εὐχαῖς καὶ ταῖς ἐκφωνήσεσιν ἴσω· διέφερον ἀλλήλων· ὁ δὲ γε τύπος τῆς παραδόσεως τῶν μυστηρίων παρὰ πάντων ἀπαρτῶν λακτικῶς· ὁ αὐτὸς ἐτελεσουργεῖτο, καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῦτο παρέδωκε. Μετὰ δὲ τοῦς θεηγόρους ἀποστόλους· τινὲς τῶν θείων Πατέρων ἰδιάζοντες, ἑκάστος εὐχὰς ἐποιεῖτο καὶ ἐκφωνήσεις, καὶ ἀπρητισμένην λειτουργίαν ἀκολουθίαν· ὡς ὁ ἐν ἁγίοις ἐπιφανὴς Ἐπιφάνιος, καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, καὶ ὁ θεῖος Χρυσόστομος· πάντες δ' ὁμῶς ἐκ τῶν ναμάτων τῆς ζωῆς πηγῆς τοῦ Παρακλήτου ἠρύσαντο διδάγματα· ἅπερ ἡ τῶν ὀρθοδόξων Ἐκκλησία ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λαθόντα τε καὶ παραθέντα ἐδέξατο· καὶ νῦν πρὸ τῶν ἄλλων ἡ λειτουργία τοῦ Μεγάλου Βασιλείου καὶ Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου κρατεῖ μετὰ τῶν προηγουμένων, ἣν τινες Ἰακώβου μὲν εἶναι φασιν τοῦ ὀνομασθέντος ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου, ἔσθροι δὲ Πέτρου τοῦ κορυφαίου, καὶ ἄλλοι ἄλλως.

β'. Ἐπεὶ δὲ περὶ τῶν ἐν τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ τελουμένων πρόκειται λέγειν ἡμῖν, ἀναγκαῖον πρότερον εἰπεῖν τί τε δὴ Ἐκκλησία, καὶ τίνων δὴ λῶσις καθ-

1. Dominus et Salvator noster Jesus Christus promisit et dixit : « Cum venerit Paracletus quem ego mittam vobis a Patre, ille docebit vos et suggeret vobis omnia quæcunque dixi vobis; alia quoque annuntiabit quæ nunc audire et portare non potestis ». Post adventum Paracleti munus summorum pontificum susceperunt apostoli; etenim qui sub specie linguarum ignitarum descenderat et inhabitabat Spiritus sanctus, docuit et produxit illos ad omnes gentes quarum loquela illos imbuerat. Preces igitur mysteriorum, scilicet divinæ liturgiæ, fecerunt unusquisque prout populi perstantia, temporum adjuncta et persequentium insidiæ permittebant; in precibus et invocationibus differebant ab invicem, typus autem institutionis mysteriorum invariabiliter ab omnibus servatus fuit, quemadmodum Dominus noster Jesus Christus illum tradidit. Divinis vero apostolis ex hoc sæculo adeptis, quidam inter sanctos Patres separatim egerunt; preces et invocationes fecit unusquisque, imo et adaptatum liturgiæ ordinem. Is inter sanctos fuit illustrissimus Epiphanius, talis magnus Basilius et divus Chrysostomus; sua præcepta ex stillicidiis vivifici fontis Spiritus sancti hauserunt. Hoc modo orthodoxorum Ecclesia instituta sua, quasi a Christo dicta et peracta fuissent, recepit. Nunc autem præ cæteris et post præsanctificationum liturgiæ Basili et Joannis Chrysostomi valet liturgia Basili et Joannis Chrysostomi; præsanctificationum autem liturgiæ quidam Jacobo tribuunt, cognominato Fratri Domini, alii vero Petro apostolorum capiti, et aliter alii.

2. Cum nobis sermo est de rebus quæ ad divinam liturgiæ spectant, necesse est ut prius dicamus quid sit Ecclesia et quam significationem

coucha, synthronus, myax et alia ejusdem generis habeant. Ecclesia ita nominatur, quod in ea orthodoxi congregantur et convocantur; complexus quoque vocatur, quia mirabilia Dei in se habet; coucha, juxta Bethlehemiticum stabulum et speluncam in qua sepultus est Dominus; synthronus typus est throni cœlestis, in quem, cum carne sua, assumptus victor hujus mundi et quo insedit. Synthronus dicitur et non simpliciter thronus, quia Filius cum Patre in eo consedit; ceteri autem synthroni honorem indicant, quem post resurrectionem suam consequentur justi juxta illud: « Ego dixi, Dii estis ». Consident sacerdotes, perinde ac si cum Christo crucifixi essent cum passionibus suis et desideris; ministri vero in angelorum modum astant. Mensa sancta sanctum monumentum refert, in quo sepultus est; sancta prothesis calvariam loci in quo crucifixus est: ideo sacrificatur in ea; ciborius, in modum Noemitiæ arcæ [cib a cibo (arca) et oris ab horario ordinato] desumitur; convolutæ autem columnæ ad imitationem quatuor animalium accipiendæ sunt, quæ vidit propheta.

3. Altare sic nominatur, vel juxta cœlestem et spiritualem aram, ita ut sacerdotes terreni hierarchias repræsentent spirituales et immateriales, quæ more ignis ardentis splendescunt, vel juxta sacrum Christi monumentum, in quo Filius se victimam Deo Patri obtulit. Myax (volutæ super ara) primum figurat cœlum, et alia Ecclesiæ structura repræsentat firmamentum visibile, et quæ infra succensa sunt candelabra rationem siderum habent; gradus cœlestem imitantur aram, et sicut ibidem ministrant angeli Dei, sic et terreni sacerdotes in gradibus astant et Domino cultum debitum semper tribuunt. Idcirco convenit sacerdotem esse ignem ardentem, irreprehensibilem, ab omni macula et improbatione liberum; sacerdotes enim archangelorum vicem gerunt, et quemadmodum Seraphim carbonem suscepit et tradidit Isaïæ¹, sic sacerdotes sumunt panem, id est corpus Domini et dant populo. Ne quis igitur opinetur figuras repræsentativas tantum esse sanctas corporis et sanguinis Christi; ast credat quisque panem et vinum oblatum converti in corpus et sanguinem Christi. Alia explicatio. Gradus (podium scilicet sacrum) est elevatus et sub pedibus locus; secundam Christi indicat præsentiam, qui insidens judicabit vivos et mortuos.

4. Ornatus sit juxta sacrum et legalem cultum; Christi crucifixi mortem in cruce exornatam demonstrat, sive velaminis formam refert; cancelli ad morem cancellorum sunt sepulcri; opera ænea quæ simplicem ingressum adimunt, locum orationis indicant, ab introitu populum exteriorem cohibent, interius

Δέσσηκεν ἡ κόγχη, τὸ σύνθρονον, ὁ μύαξ, καὶ τὰ παύτα· Ἐκκλησία λέγεται ὡς ἐν ταύτῃ συναγερομένων καὶ καλουμένων τῶν ὀρθοδόξων· ὀνομάζεται δὲ περιόχῃ, ὡς περ ἔχουσα τὰ τοῦ Θεοῦ τεράστεια· κόγχῃ δὲ κατὰ τὸ ἐν Βηθλεὲμ σπήλαιον. καὶ κατὰ τὸ σπήλαιον ἐνθα ἐτάφη· τὸ σύνθρονόν ἐστι τύπος τοῦ Δεσποτικοῦ θρόνου, ἐν ᾧ νικῆσας τὸν κόσμον μετὰ σαρκὸς ἀνελήφθη, καὶ ἐν αὐτῷ ἐκάθισεν· σύνθρονον δὲ λέγεται καὶ οὗ Ὁρόνος, διὰ τὸ συγκαθέζεσθαι τὸν Υἱὸν μετὰ τοῦ Πατρὸς· τὰ λοιπὰ σύνθρονα δηλοῦσι τὴν τιμὴν, ἣν μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὀφείλουσιν ἀπολαβεῖν οἱ δίκαιοι· κατὰ τὸ, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ »· συγκαθέζονται δὲ οἱ ἱερεῖς ὡς τῷ Χριστῷ συνσταυρωθέντες σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, τῶν διακόνων ἱσταμένων εἰς τύπον τῶν ἀγγέλων· ἅγια τράπεζα δηλοῖ τὸ ἅγιον μνημεῖον, ἐν ᾧ ἐτάφη· ἡ δὲ ἅγια πρόθεσις ὁ τοῦ Κρανίου τόπος ἐν ᾧ ἐσταυρώθη· καὶ διὰ τοῦτο θύεται ἐν αὐτῷ· ὁ κυδῶρίς ἐστὶν εἰς τύπον τῆς κιβωτοῦ τοῦ Νῶε· τὸ μὲν γὰρ κιβωτὸς, τὸ δὲ ὤμιον τοῦτέστι διάταξις αὐτοῦ· τὰ δὲ παρακλῖνια κατὰ μίμησιν τῶν τεσσάρων ζώων τῶν ὀρθάντων τῷ προφῆτῃ.

γ. Θυσιαστήριον λέγεται κατὰ τὸ ἐπουράνιον· καὶ νοερὸν θυσιαστήριον ἐν ᾧ ἀντιτυποῦσι τὰς νοερὰς καὶ ἀόλους ἱεραρχίας οἱ ἐνυλοὶ ἱερεῖς· τούτους δὲ εἶναι ὡς πῦρ φλέγον· ἡ κατὰ τὸ ἅγιον μνημα Χριστοῦ, ἐν ᾧ θυσίαν ἑαυτὸν προσήγαγεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ Χριστός. Μύαξ ὁ ἐπάνω τοῦ βήματος, τόπος τοῦ πρώτου οὐρανοῦ· τὸ δὲ λοιπὸν στέγος τῆς Ἐκκλησίας εἰς τύπον τοῦ φαινομένου οὐρανοῦ, τὰς κανδήλας ὑφαπτούσας κάτωθεν ἔχον ἀντὶ τῶν ἀστέρων· τὸ δὲ βῆμά ἐστι κατὰ μίμησιν τοῦ ἐπουρανοῦ θυσιαστηρίου· καὶ ὡς περ λειτουργοῦσιν ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ, οὕτως ἐν τῷ ἁγίῳ βήματι ἵστανται καὶ οἱ ἐνυλοὶ ἱερεῖς παρεστῶτες καὶ λατρεύοντες τῷ Κυρίῳ διαπαντός· καὶ διὰ τοῦτο ἀρμύζει τὴν ἱερέα, ὡς πῦρ φλέγον εἶναι, καθάπερ τε καὶ ἀμειπτον ἀπὸ παντὸς ῥύπου καὶ μώμου· οἱ ἱερεῖς ὁμοιοῦνται ἀρχαγγέλοις· ἡ γὰρ ὡς περ Σεραφὶμ ἔλαβε τὸν ἄνθρακα καὶ δῶκε τῷ Ἡσαΐα, οὕτως καὶ οἱ ἱερεῖς λαμβάνουσι τὸν ἄρτον ἥτοι τὸ Δεσποτικὸν σῶμα καὶ διδῶσι τῷ λαῷ. Μηδεὶς οὖν δοκέτω ἀντίτυπα εἶναι τὰ ἅγια τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον πιστεῦναι προσφερόμενον μεταβάλλεσθαι εἰς σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ (1). Ἄλλως· Τὸ βῆμα ἐστὶ τόπος ὑπόδαθρος· ὑποδεικνύει δὲ τὴν δευτέραν παρουσίαν, διὰ τὸ καθέντα ἐν αὐτῇ μέλλειν κοῖναιζῶντας καὶ νεκρούς.

δ. Κοσμητὴς ἐστὶ κατὰ τὸ νομικὸν καὶ ἅγιον κόσμιον, ἐμφαίνον τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ τὸ ἐκσφράγισμα διὰ σταυροῦ κοσμούμενον, ἡ εἰς τύπον ὁ κοσμητὴς τοῦ καταπετάσματος· τὰ κάγκελλα ἀντίτυπα τῶν τοῦ τάρου καγκέλων· χαλκὰ δὲ διὰ τὸ μὴ εἰσερχεσθαι τινα ἀπλῶς· δηλοῦσι δὲ καὶ τὴν

¹ Psal. LXXVI, 6. ² Isa. VI, 6.

(1) Animadvertite præclarum de SS. Eucharistia testimonium.

προσευχῆς, ἐν ᾧ σημαίνει τὴν μὲν ἔσωθεν τοῦ λαοῦ A εἰσοδόν, τὴν δὲ ἔσωθεν τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὑπάρχουσιν, καὶ μόνοις τοῖς ἱερεῦσι βατῆν. Ἡ σωλεία εἰς τύπον τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς τοῦ χωρίζοντος τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἐκ τῶν δικαίων, κατὰ τὸν Παῦλον λέγοντα· « Ἐκάστου τὸ ἔργον τὸ πῦρ δοκιμάσει. » Ὁ ἄμωον ἐκφαίνει τὸ σχῆμα τοῦ λίθου, ὃν κυλίσας ὁ ἄγγελος ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ, πλησίον τῆς οὐρας τοῦ μνήματος, ἀναδοῶν ταῖς μυροφόροις τὴν ἀνάστασιν· αἱ βαθμίδες τοῦ ἄμωονος δηλοῦσι τὴν τοῦ Ἰακώβ κλίμακα. Ἡ γυναικωνίτις γέγονεν ἵνα διαίρωνται αἱ γυναῖκες ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν· καθὼς αἱ μυροφόροι οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸν τάφον μετὰ Ἰωσήφ καὶ Νικοδήμου, ἀλλ' ἰστάμεναι ἔξω ἐβρόνουν. Νάρθηξ ἐστὶ διὰ τὸ ἐστάναι τὸν λαὸν ἔξω ἐν τῇ τοῦ θυμαμάτος ὥρᾳ. Τὰ κατηγούμενα εἰς τύπον τῶν μὴ κατ' ἐρχομένων ἀγγέλων ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν σκοποῦντιν τὰς ἐν γῇ ἱερωτεσεσίτας· ἡ διὰ τὸ λέγειν τὴν Γραφήν, « Ἀρατε πύλας. »

ε'. Τὸ σημαντήριον αἰνίσσεται τὰς τῶν ἀγγέλων σάλπιγγας, ἐν αἷς οἱ ἄγγελοι μέλλουσιν σαλπίζειν ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ καὶ ἐξυπνίσει πάντα τὰ ἔθνη. Ἡ ἐνδοτή [ἐνδοτή?] ὁ κόλπος τῆς Θεοτόκου. Τὸ εἰλιτὸν [εἰλιτὸν?] ἡ συνδόνη μεθ' ἧς ἐνεταφιάσθη. Ὁ δίσκος νεφέλης τύπον ἐπέχει ἐν μικρᾷ περιγραφῇ. Τὸ ποτήριον, περὶ οὗ εἶπε· « Πίετε πάντες. » Ἡ λαβὶς κατὰ τὸν προφήτην Ἡσαῖαν λέγοντα· « Ἀπεσάλη πρὸς με ἐν τῶν Σεραφίμ· » σημαίνει δὲ καὶ τὴν Παρθένον, βασιλεύσαν καὶ αὐτὸν τὸν οὐράνιον ἄρτον. Ἀστερίσκος καθὼς τὰ τέσσαρα ζῶα ἐπικαλύπτει τὸν οὐράνιον ἀνθρακα· ἐστὶν δὲ καὶ διὰ τὸ μὴ κολλᾶσθαι τοὺς μαργαρίτας ἐν τῷ δισκοκαλύμματι. Ἡ θύρα διὰ τὸ μὴ τι κοινὸν ἐμπσεῖν εἰς τὸν βεῖον κρατήρα. Αἱ κανδήλαι καὶ οἱ κηροὶ τύπος εἰσὶ τοῦ αἰωνίου φωτός· δεικνύουσι δὲ καὶ τὸ φῶς ὅπερ ἐκλάμπουσιν οἱ δίκαιοι. Κυριακὴ λέγεται διὰ τὸ τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῇ ἔγε- B θῆναι· σημαίνει δὲ ἄκος παρὰ Κυρίου· ἐν αὐτῇ γὰρ ἐθεράπευσεν τὸ Ἀδαμιαῖον πάθος· οὐ κλίνομεν δὲ γόνυ ἐν αὐτῇ, διότι τὰ πίστεως ἀνωρθώθη διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ· οὐ κλίνομεν γόνυ μέχρι τῆς Κυριακῆς τῆς Πεντηκοστῆς, διὰ τε τὰς ἑπτὰ ἡμέρας μετὰ τὸ ἅγιον Πάσχα ἑπταπλωμένως κρατεῖν· ἡγουν ἐπὶ τὰ ἐπὶ τὰ μθ' καὶ ἡ Κυριακὴ ν', ἥτις τύπος τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· εὐχόμεθα δὲ κατὰ ἀνατολὴν καὶ δι' ἄλλα μὲν, μάλιστα [δὲ] διότι ἐλπίζομεν τῇ ἐν Ἐδέμ ἀπολαμβάνειν τροφὴν τὴν κατὰ ἀνατο- λὴν πεφουτευμένην.

ς'. Ἀρχιερεὺς τύπος ἐστὶ τοῦ Δεσπότη· ὡς περ D γὰρ ὁ Δεσπότης ἀποστέλλει τοὺς ἀγγέλους, οὕτως καὶ ὁ ἐπίσκοπος τοὺς ἱερεῖς. Λευκὴν στολὴν περιβέβληται ὁ ἐπίσκοπος διὰ τὴν μορφὴν τῶν ἁγίων δυνάμεων, τουτέστι τοῦ Δεσπότη· καθὼς καὶ Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ λέγει· « Τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὥς ἡ χιών. » Τριπλοῦν τὸ ὠμοφόριον περιβέβληται, διότι τὴν Τριάδα ὑφίεται. Ἡ ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ἱερέως στρογγύλη κουρά, δηλοῖ τὸν ἀκάνθινον στέφανον, καὶ ὅτι ὁ διπλοὺς στέφανος ἐκ τῆς τῶν τριχῶν σημειώσεως, εἰκονίζει τὴν τοῦ κορυφαίου

A Sancta sanctorum definiunt et solis presbyteris accessum præbent. Solara in modum fluminis igniti peccatores a justis separat, juxta divum Paulum dicentem : « Cujusque opus per ignem probatur ». Ambo petrae formam induit, qua revoluta insedit angelus ad ostium monumenti, et mulieribus, myrrham deferentibus, resurrectionem annuntiavit; gradus autem ambonis scalam Jacobi commemorant. Mulierum vero statio existit, ut feminae ab hominibus separentur; sicut mulieres unguentum deferentes, cum Josepho et Nicodemo in sepulcrum ingressae non sunt, ast steterunt foras et flevunt. Est narthex, ut populus thymiamatis hora foris astet. Catechumenorum divisio in modum angelorum est, qui non in terram descendunt, sed de caelis effusas in terra preces perspiciunt; vel juxta illud Scripturae : « Attollite portas ». »

5. Signaculum angelorum tubas repræsentat, quibus angeli in ultima die canent et omnes gentes e somno suscitabunt. Sacra mensæ instratum sinuum Dei Genitricis significat; corporale sindonem qua sepultus est. Discus in parvo circuitu, nobis formam refert. Calix, de quo dictum fuit : « Bibite omnes ». » Labia, juxta illud prophetæsaia : « Misit ad me unum ex Seraphim », Virginem significat, quæ panem de caelis portabat. Sidus et quatuor animalia, quæ caeli fulgorem obtegunt, significant margaritas in adversa disci facie non esse conglutinandas. Colum adest, ut nihil impuri in sanctum calicem incidat. Candelabra et cerei æternam lucem figurant; innuunt justos, lucis mare, splendescere. Dominica sic vocatur, quod ea die Christus resurrexit; medelam Domini significat, quia Adami morbum eo die sanavit. Dominica non flectimus genu : sidus enim per resurrectionem Domini exsurgit; ad Pentecosten usque genu non flectimus, ut septenarium septies numerum efferamus; septem per septem [49] et Dominica 1, efficiunt 50, quod futuri sæculi figura est. Si ad orientem conversi nostras preces effundimus, hæc inter alias ratio potissima, quod fructum ex Eden carpere speramus, qui ex oriente provenit.

6. Pontifex locum Domini tenet : quemadmodum enim Dominus suos angelos mittit, ita episcopus sacerdotes. Stola alba induitur sacerdos, in formam cælestium potestatum, videlicet Domini; de hoc enim dicit Joannes : « Vestimentum ejus album sicut nix ». » Triplici (Humerali) circumdatur, ideoque Trinitatem induit. In sacerdotis capite circinata tonsura spineam coronam significat; duplex autem corona quæ ex capillorum forma efficitur, venerandum corypheï apostoli caput ad vivum exprimit, cum Petrus pertonsus ab insulsis

* I Cor. III, 13. * Psal. XLIII, 7. * Matth. XXVI, 27. * Isa. VI, 6. * Matth. XVII, 2.

illus fuerit, a Domino autem benedictus. Summa A e duodecim lapidibus, ad Petri imitationem, ignita specie in sacerdote fulget, juxta illud Prophetæ: « Qui facit angelos suos spiritus »; et iterum: « Quis ille, qui venit ex Edom »? Hic enim *coccineus* vocatur; profecto Christus in Passione sua chlamydem coccineam portavit. Sacerdotes vero locum Seraphici chori tenent et stolis suis oblecti sunt veluti pennis; duabus labiorum alis hymnum celestem canunt, manuum autem capulo spiritualem ignem Christum accipientes in altari ferunt.

βωόντες, καὶ κατέχοντες τὸν νοητὸν ἀνθράκα Χριστὸν, ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ τῇ λαβίδι τῆς χειρὸς φέροντες.

7. Diaconi, in modum angelicarum potestatum, veluti administratores spiritus suis subtilibus alis, ita linteis vestibus inservientes circumvolant. Sancta phalanx nominatur, quia gratia Dei in illa adstat; albi coloris est, quia caro Christi quemadmodum caro humana, fuit alba; *maschallas* habet, propter latus perfossum lancea. Manicæ, vincula manuum ejus simulant, quibus ad Annam et Caipham perductus fuit; non enim a tergo, sed ante pectus alligatus erat. Sacræ autem cohortis *anacolapha*, locum habet cinguli sensus cohibentis. Cingitur sacerdos, quia spiritualia perficit et simpliciter rationalia constringit. Penula est vestis inconsutilis, quæ a Spiritu sancto apparuit; chlamys coccinea est. Enchirium lineum est; si penula purpureum habet colorem, illud Scripturæ commemoratur: « Quare rubra sunt vestimenta tua »? Sin autem album, mutationem indicat; angelus enim in albis apparuit mulieribus, et splendorem resurrectionis præmonstravit, ad quam populus intendit. Hummerale, vestimentum Aaronis refert, quo sub lege induebantur sacerdotes; parvum vero ad sinistram habebant sudarium.

8. Sacræ-phalangis tonsura, veluti sacerdotis, spineam Domini nostri coronam demonstrat. Epitruilium capitis ejus firmamentum cherubici throni: « Cherubim enim requiescent super caput ejus »; ad angelorum visionem alludit. Tunica alba est sicut angelus; orarium angelos imitatur; ideo ad pedes defluit et sinistro superponitur humero; duo Testamenta significat; Novum a fronte est, Vetus a tergo: vestis autem cohæret, nam si Vetus et Novum Testamentum inter se conjuncta non fuissent, nulla adesset continuitas. Manipuli quos gerunt diaconi, sudaria corporis apostolorum sunt.

Hæc cum explanata s'nt, jam de victima dicendum est, quæ a sacerdotibus sacrificatur. Dominus noster Jesus Christus, qui pro mundi vita et salute sacrificatus est, quotidie et quo modo in Calvarie loco crucifixus est, ita in sancta prothesi a sacerdotibus sacrificatur; cum lancea sacrificatur, ne forsitan

ἀποστόλου τιμίαν κάραν, ἣν ἀποκαρεῖς ὑπὸ τῶν ἀπειθούντων ἐνεπαίξετο· ταύτην ἠὺλόγησεν ὁ Χριστός. Κορυφή δὲ τοῦ δωδεκαλήθου, ὡς ἔστιν ὁ ἀπόστολος Πέτρος, πυροειδὴς ἱστός τοῦ ἱερέως· κατὰ τὴν προφήτην, « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πτεῦματα »· καὶ πάλιν, « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδὼμ; » ὃ λέγεται κόκκινον· καὶ πάλιν ὅτι χλαμύδα κοκκίνην ἐφόρεσεν ὁ Χριστός ἐν τῷ πάθει· οἱ πρεσβύτεροι κατὰ μίμησιν Σεραφίμ εἰσι, ταῖς μὲν στολαῖς δίκην πτερῶν κατακεκαλυμμένοι, ταῖς δυοῖ πετέροι τῶν χειλέων τὸν ὕμνον

Ζ. Οἱ δὲ διάκονοι εἰς τύπον τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων ταῖς λεπταῖς τῶν λινῶν ὠρυρίων πετέροις ὡς λειτουργικῇ πνεύματα εἰς διακονίαν περιτρέχουσι. Στιχάριον λέγεται διότι ἔσθηκεν ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ· τύπος δὲ ἐστὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ ὡς λευκὸν, καθὼς καὶ ἡ ἀνθρωπίνη σὰρξ· ἔχει δὲ καὶ μασχάλας διὰ τὴν ἐκ λόγῃς κεντηθεῖσαν πλευράν. Τὰ εἰς τὰ μνηκία λωρίδα δεικνύουσι τὰ ὁσμά τῶν χειρῶν αὐτοῦ, δι' ὧν ἀπήγαγον αὐτὸν πρὸς Ἀνναν καὶ Καϊάφραν· οὐ γὰρ ὀπισθεν, ἀλλ' ἐμπροσθεν ἔστησαν αὐτόν. Ἀνακολαφὴ τοῦ στιχαρίου ἀντὶ τῆς αἰσθητῆς ζώνης. Τὸ ζώνυσθαι τὸν ἱερέα διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐν πνευματικῇ διαγωγῇ διεζωσμένον, καὶ τὸ λογικὸν αὐτοῦ περισφίγγεσθαι. Τὸ φελώνιδόν ἐστὶν ὁ χιτὼν ὁ ἄρβαφος ὁ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκφανοῖς, ἐστὶ δὲ ἡ κοκκίνη χλαμύς. Τὸ ἐγχείριον τὸ λεγόμενον ἐστὶ· εἰ ἐστὶ στιχαροφελώνιον πυροειδὲς, διὰ τὸ λέγειν τὴν Γραφὴν· « Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια; » εἰ δὲ λευκὰ εἰσι, δεικνύουσι τὴν μεταμόρφωσιν, καὶ ὅτι ὁ ἄγγελος ἐφάνη ταῖς γυναιξὶ λευκός, δεικνύων διὰ τῆς λευκότητος τὴν ἑλλαμψίν τῆς ἀναστάσεως· ὁ δὲ κάλαμός ἐστι παντὸς τοῦ λαοῦ. Τὸ ὠμοφόριον ἐστὶ κατὰ τὴν στολὴν Ἀαρὼν, ὅπερ ἐφόρουσιν οἱ ἐν νόμῳ ὀρχιερεῖς, σουδάρια μικρὰ ἐν τῷ εὐωνύμῳ μέρει περιτιθέντες.

η'. Ἡ κορυὴ δηλοῖ, ὡς καὶ τοῦ ἱερέως, διότι στέφανον ἐξ ἀκανθῶν ἐθῆκαν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Τὸ ἐπιτρούλλιον τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἐδραῖωμα τοῦ χερουβικοῦ θρόνου· « Ἐπαναπαύσεται γὰρ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ τὰ Χερουβίμ »· δηλοῖ δὲ καὶ ἀγγέλων θεωρίαν. Τὸ δὲ στιχάριον λευκίζον ὡς ἀγγέλου. Τὸ δὲ ὠράριον εἰς τύπον τῶν πτερῶν ἀγγέλων, διότι καταχέεται ἔω; τῶν ποδῶν, καὶ ἐπίκειται τῷ ὀριστερῷ ὠμῷ, μνησκὸν τὰς δύο Διαθήκας, τὴν μὲν Νέαν ἐμπροσθεν, τὴν δὲ Παλαιάν ὀπισθεν· διὰ τοῦτο ἐν τῇ κοινωνίᾳ, ἐὰν μὴ μίξει τὴν Παλαιάν καὶ τὴν Νέαν, οὐ κοινωνεῖ. Τὰ ἐγχειρίδια ἅπερ βασιτάζουσιν οἱ διάκονοι, εἰσὶ τὰ σουδάρια τοῦ χρωτὸς τῶν ἀποστόλων.

Ἐπειδὴ γοῦν ταῦτα οὕτω προδικαίκεται, εἰπωμεν καὶ περὶ τοῦ σώματος τοῦ θοομένου παρὰ τῶν ἱερέων. Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός κατ' ἐκαστὴν καταθυόμενος περὶ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας, ὡς ἐν Κρανίου τόπῳ σταυρωθεὶς, οὕτως καὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ προλίπει παρὰ τοῦ ἱερέως· μετὰ λόγῳ

* Psal. cxi, 4. ** Isa. lxi, 1. ¹⁰ Ibid. 2. ¹¹ Ezech. x, 1.

δὲ, ἵνα μὴ ἐπιλανθανόμεθα τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ πάθει τοῦ Ἀ σταυροῦ μετὰ λόγχης νυγείσης ἀχράντου πλευρᾶς, ὅπην καυθῶς ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ, εἰς ἀφθαρ- σίαν καὶ ἀνάπλασιν τοῦ παντός, ἅπερ προσφέρει ὁ ἱερεὺς θυσίαν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.

Θ'. Τὸ γοῦν προσαγόμενον πολλοῖς ὀνόμασιν ὀνο- μάζεται · καλεῖται γὰρ εὐλογία, προσφορά, ἀπαρχή, ἄρτος · εὐλογία μὲν ὡς τῆς ἀρᾶς τῶν πρωτοπλάστων ἀναιρέσις · προσφορά δὲ, ὡς ἐξ ὅλου τοῦ ἀνθρωπείου φυράματος, ὅλα τῆς φιλοτιμίας τῷ Θεῷ καὶ Κτίσει εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἀγία προσσυνέχθημεν · ἀπαρχή δὲ, ὡς πάντων τῷ Θεῷ προτενηνεγμένων τυγχάνουσα ἱερω- τέρα καὶ ἀνωτέρα. Ἄρτος δὲ λέγεται, ὡς τὸν οὐρά- νιον ἄρτον παραδελούον, τροφή ἡμῶν μεταλαμβανόντων γινόμενον.

Τὴ δὲ σφραγίζεσθαι τὴν προσφορὰν ὁ μέγας Βασι- λειος παρέδωκεν · προσκομίζεται ἡ προσφορά διὰ τὸ κοινωνεῖν τὸν λαὸν ἕκαστον μερίδα · εἰ δὲ πλη- θύνει ὁ ὄχλος, χρὴ μελίζειν τὰς μερίδας, προκομι- ζοντες τὸν ἄρτον καὶ ἀποτιθέντες αὐτὸν ἐν τῷ δίσκῳ, ὡς ἐν νεφελῇ, λέγομεν οὕτως · «Ὡς πρῶτατον ἐπὶ σφα- γὴν ἤχηθι.» Ἡ πρόθεσις ἰσοδύναμος πέφυκε τοῖς τῶν ἁγίων Ἀγίοις, μᾶλλον δὲ καὶ πολλὴ ταύτης μελίων · ἡ καὶ τοῦ σπηλαίου τῆς Βηθλεέμ · ἡ τὸ ἐστρωμένον ἀνώγειον, ἐν ᾧ συνδευπηγίας ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς ἔφη· «Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν.» λέ- γει δέ· «Εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.» Ἀλλὰ τίς ἡ τάξις Μελχισεδέκ, καὶ τί παρ' αὐτοῦ προσφερόμενα; ἄρτος καὶ οἶνος οἷς τὸν Ἀβραάμ ἐδεξιοῦτο · εἰ οὖν ἐξ ἐτέρας φυλῆς ὁ Μελχισεδέκ, τύ- πος δὲ τοῦ Χριστοῦ καὶ λογίζεται καὶ πιστεύεται, ἐκδέδεται ἅρα ἡ Λευιτικὴ ἱερωσύνη · ταύτης δὲ ἐκβαλλομένης, ἀνάγκη πᾶσα ἔστιν καὶ τοῦ παλαιοῦ νόμου καὶ λατρείας γενέσθαι μετὰθεσιν.

Γ'. Περὶ δὲ τῆς ἡμετέρας λατρείας φησὶν · «Ἴδού θυμιάμα μοι προσφέρεται ἐν πάσῃ τῇ γῇ · ὥσπερ γὰρ ὁ ὑπερούσιος Θεὸς σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου προ- λαβόμενος ἐν μιᾷ ὑποστάσει τέλειος ἦν Θεὸς καὶ τέλειος ἄνθρωπος, ὁμοίος ἡμῶν κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, οὕτω καὶ τὸ καινὸν σῶμα ὡς ἐκ τινος κοιλίας καὶ αἱμάτων, καὶ σαρκὸς τοῦ παρθενικοῦ σώματος, τοῦ ὅλου ἄρτου, φημί, παρὰ τοῦ διακόνου ἡ καὶ τοῦ ἱερέως διατέμενεται σιδήρῳ τινί, ὃν λόγχην λέγουσιν, ὅπερ ἀνωτέρω εἴρηται · καὶ οὕτως ἰδιο- ὕποστατικῶς ἐκ μέσου ταύτης ἀφιεροῦνται · τοίνυν ἄρτος τῆς προθέσεως, εἴτ' οὖν ὁ ἀποκαθαίρομενος ἐμφαίνει, ὅτι ἀνέλαβε τὸ φύραμα ὅλης τῆς ἀνθρω- πίνης φύσεως καὶ προσσυνέχθη ὡς ἀπαρχή, καὶ ἐξαί- ρετον ὁλοκάρπωμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· ὁ μὲντοι διά- κονος ἡ ὁ ἱερεὺς ἐτοιμάzas σὺν αὐτῷ καὶ τὸ μέ- λλον ἀποτελεῖσθαι Δεσποτικὸν αἷμα ἐν τῷ προσήκοντι πάθους καιρῷ διὰ τῆς τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος ἐπι- φοιτήσεως, ἀφήσι ταύτην ἐν τῇ προθέσει, τὴν εὐχὴν ἐπιλέγοντος τοῦ ἱερέως · οὗτος δὲ ὁ τὸ σῶμα διατέμνων ἀπὸ τῆς εὐλογίας τὸν ἄγγελον μιμεῖται τῇ Παρθένῳ τῷ Χαίρε, προσφθεγγόμενον· οὕτω τοιγαρ- οὖν ἀφίεται τὸ θεῖον σῶμα ἐν τῇ προθέσει ὥσπερ

A quod in sancta crucis passione, lancea perfoſsum fuit latus, obliſcamur; inde exiit ſanguis et aqua, ad incorruptionem et reſectionem huius mundi, quod ſacerdos offert ſacrificium pro populo.

9. Actio ſancta multis appellatur nominibus: vo- catur benedictio, oblatio, primitiæ, panis: bene- dictio, uti protoparentum maledictionem adimens; oblatio, quia illud, quod in toto hominum genere optimum habemus, honoris gratia Deo Creatori no- ſtro in ſacrificium ſanctiſſimum offerimus; primi- tiæ, quod nihil ſanctius, nihil præſtantius Deo de- ferre poſſumus. Panis dicitur, quia panem cœleſtem manifeſtat, quod nobis ſuſcipientibus in manduca- tionem traditur.

B Oblationem ſignare magnus nos docuit Baſilius; hanc autem deſeruat, ut unusquiſque e populo quam- dam in communionem partem recipiat: ſi turba fuerit abundantior, dividendæ ſunt ipſæ partes. Portamus panem in diſco populoque apponimus, ſicut in nube, dicentes: «Sicut agnus ad occiſionem ductus es¹¹.» Protheſis eamdem, imo multo maiorem habet vir- tutem quam Sancta ſanctorum; Bethlehemiticam indicat speluncam, vel cœnaculum ſtratum, in quo poſt cœnam Dominus ſuis dixit diſcipulis: «Hoc facite in meam commemorationem¹²,» id eſt in æternum, ſecundum ordinem Melchiſedeck. Quid eſt ordo Melchiſedeck et quid ab ipſo fuit oblatum? Panis et vinum quibus Abrahamum ſuſcepit; ſi ex alienigena tribu fuerit Melchiſedeck, in hoc ſigu- ram Chriſti fuiſſe putatur et creditur. Sic reſpuitur ſacerdotium Leviticum, quo reſecto, necesse eſt ut lex et cultus antiquus perueniantur.

C 10. De noſtro autem cultu dicitur: «Ecce ſacri- ficium mihi offertur in omni terra¹³.» Sicut enim immaterialis Deus carnem e Virgine ſuſcepit, et in una hypotaſi perfectus Deus erat et perfectus homo, nobis in omnibus ſimilis abſque peccato, ita et novum corpus ex cuiusdam utero et ſanguine, carnemque de Virgine deſumptam, id eſt ex ſub- ſtantia panis, diaconus et ſacerdos diſſecant ferro, ſcilicet lancea, de qua ſupra quæſtio fuit. Hoc modo hypotaſtice conſecrant. Panis enim in protheſi ja- cet, aſt ille apparet expians. Qui totam hominum naturam ſuſcepit, in primitias ſeipſum deſert Deo et Patri et in electum e fructibus omnibus ſacrificium. Attamen diaconus, vel ſacerdos cum illo, res parat, ut convenienti Paſſionis tempore, per adventum Spi- ritus vivificantis perficiatur ſanguis Domini. Re in protheſi poſita, invocationem facit ſacerdos. Cum a benedictis corpus Domini ſeparat, angelum imi- tatur, qui Virgini Ave nuntiavit. Sic enim in altare adest divinum corpus, quemadmodum fuit in Bethlehem, ubi natus eſt Chriſtus; eodem modo quo fuit in Nazareth, quo fuit in Capharnaum, vel ut ſimpliciter dicam, tempus triginta annorum quod

¹¹ Isa. lxi, 7. ¹² Luc. xxii, 19. ¹³ Malach. i, 11.

ante baptismum et prædicationem effluxit, adimplet prophesis,

11. A summo pontifice assignatur tempus, quo primus sacerdotum res divinas incipiat. Tempus illud indicat Isaias propheta, cum nativitatem Præcursoris et adventum Christi annuntiat; præ cæteris enim valibus tempus illud peroptime designavit Isaias. De Joanne quidem prædixit: « Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te ¹⁴, » et cætera quæ vaticinatus est; de Christo autem: « Ecce Virgo in utero habebit ¹⁵, » quæcunque de passione, sepultura et resurrectione ventura aperuit. In illo tempore manifestari debuit mysterium, quod ante constitutionem mundi absconditum fuerat. Qui initium sacræ liturgiæ facit sacerdos, figuram refert Joannis Præcursoris et Baptistæ prædicationem auscipientis et dicentis: « Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum ¹⁶. » Diaconus vero, sicut angelus, dicit: « Jube, domine, benedicere; » requirit a sacerdote, id est a Divinitate, ut sancta mysteria perficiantur. Qui interpellatus fuit sacerdos ut sanctissimam Trinitatem in perfectionem mysteriorum invocet, dicit: « Benedictum sit regnum; » populus autem vice sua divinitus permutatus, quemadmodum apostoli transformati fuerunt, cum gaudio et timore respondet: « Amen, » id est: *veritas*. Incepta jam sacra actione et prima oratione perfecta, leguntur quædam ex prophetis, eo fine ut perspectum sit prædicta suam habuisse impletionem et Vetus præcessisse Testamentum: unus est legislator, qui in ultimis diebus apparuit.

ὡς προανακηρυκτὰ τὰ ἀναφανέντα, ἅμα δὲ καὶ ὡς προηγησάμενης τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης· εἰς νομοθέ-

12. Sciendum est quod initio cujusque officii, sive matutini sive serotini, primo canuntur psalmi Veteris Testamenti: deinde cantici legis gratiæ, ut omnes cognoscant unum esse et eundem Deum et Dominum Christum, qui nova et vetera condidit. Expleta prima oratione, uti jam dictum fuit, canuntur antiphonæ, primo ut omne bonum confiteatur et deferatur Domino, qui salutem generi humano tribuit; deinde magna voce proclamant: « Dominus regnavit, » id est: Magis regnat Dominus, Rex ante sæcula, qui humilem carnem nostram induit et carnem hanc virtutem proclamavit, etsi plerisque in cruce ignominia apparuerit et ipse habuerit servi cognomen. Sicut rex qui potestatem et virtutem in se ipso habet, et his ad depellendos inimicos non utitur, serius autem cum subditos ulcrisci voluerit, exsurgit et parvulo quodam telo hostes confodit, et in abyssum perditionis detrudit, ab omnibus tyrannide liberatis, has audit voces: « Nunc regnavit Dominus noster, nunc virtutem induit; » consilium ejus et ultionis desi-

ἐν Βηθλεὲμ, ἐνθα γεγέννηται ὁ Χριστός· ὁμοῦ δὲ καὶ ὡς ἐν τῇ Ναζαρέτ, ἥ ὡς ἐν τῇ Καπερναοῦμ, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν τὸν τριακονταετὴ χρόνον τὸν πρὸ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς διατριβῆς ἡ πρόθεσις ἀποπληροῦν·
 ια'. Δίδοται ὁ καιρὸς παρὰ τοῦ ἀρχιερέως τῷ πρώτῳ τῶν ἱερῶν μέλλοντι ἀρχεσθαι τῆς θείας μυστηγωγίας· οὗτος δὲ ὁ καιρὸς σχηματίζει τὸν περὶ τοῦ προφήτου Ἑσαίου ἀναφωνηθέντα καιρὸν τῆς Προδρόμου Ἰωάννου γεννήσεως, καὶ τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημίας· ἀμφοτέρων γὰρ τούτων τῆς γεννήσεως τὸν καιρὸν μετὰ τῶν ἄλλων θεηγόρων Ἑσαίας ἀριθεύματα προεφήτευσεν. Περὶ μὲν τὸν Ἰωάννην οὕτως εἶπεν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατὰσχεύσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου· » καὶ τ' ἄλλα ὅσα περὶ αὐτοῦ προηγόρευσε. Περὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ· « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει· » καὶ ὅσα περὶ τοῦ πάθους καὶ τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως προηγόρευσε· ἐν τούτῳ γὰρ τῷ καιρῷ καὶ ἡ τοῦ ἀποκεκρυμμένου μυστηρίου πρὸ καταβολῆς κόσμου φανέρωσις, τὸ πέρας ἐνεδέξατο· ὁ δὲ ἱερεὺς ὁ τὴν ἐναρξιν τῆς θείας λειτουργίας ποιούμενος, εἰκόνα φέρει τοῦ Προδρόμου Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, προκαταρξαμένου τοῦ κηρύγματος καὶ λέγοντος· « Μετανοεῖτε· ἡγγίκε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Λέγει οὖν ὁ διάκονος· « Εὐλόγησον, δέσποτα, » αἰτούμενος ὑπὲρ τῆς θείας μυσταγωγίας πρὸς τὸν ἱερέα, τούτεστι· πρὸς τὴν θεότητα· καὶ προσκαλούμενος ὁ ἱερεὺς τοῦ ἐπιφοιτῆσαι τὴν ἁγίαν Τριάδα τοῖς μυστηρίοις, λέγει· « Εὐλογημένη ἡ βασιλεία· » ὁ δὲ λαὸς ἀλλοιωθεὶς τὴν θέαν ἀλλοιωτῶν, ὡς ἐπὶ τῆς μεταμορφώσεως οἱ ἀπόστολοι, μετὰ χαρᾶς καὶ φόβου ἀποκρίνεται· « Ἀμήν· » τούτεστι, ἀληθεῖα. Ἀρχομένης δὲ τῆς θείας λειτουργίας παραλέγεται μετὰ τὴν πρώτην αἵτησιν τὰ προφητικά, ἅμα μὲν προηγησάμενης τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης· εἰς νομοθέ-

ιβ'. Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐν ἀρχῇ πάσης ἐκθινῆς τε καὶ λυχνικῆς τελετῆς, πρῶτον τῆς Παλαιᾶς ψάλλονται οἱ ψαλμοί, εἰτα τῆς νέας χάριτος ᾠδαί, ἃς ἔχοιεν εἰδέναι πάντες, ὡς εἰς καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Δεσπότης ἐστὶν ὁ ταῦτα κάκεινα νομοθετήσας Χριστός. Ἄδονται τοιγαροῦν, ὡς εἴρηται, μετὰ τὴν πρώτην αἵτησιν τὰ ἀντίφωνα, πρῶτον μὲν προτρεπόμενα τὸ ἀγαθὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ τῷ τεχθέντι ἐπὶ σωτηρίαν παντὸς τοῦ ἀνθρωπίνου γένους· δευτέρον κηρύττοντα μεγαλοφώνως τὸ, « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, » τούτεστι, νῦν μετὰ τὴν βασιλείαν τοῦ πρὸ αἰῶνων βασιλεὺς Κύριος, ἐνδυσάμενος τὴν ταπεινὴν ταύτην σάρκα ἡμῶν, ἣν καὶ δύναμιν προσηγόρευσε, καθάπερ τὴν δοκοῦσαν τοῖς πολλοῖς αἰσχύνῃ τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, βούλον αὐτὸν ἐπὶ νόμῳ· ὥστε γὰρ βασιλεὺς τις ἀεὶ μὲν τὸ κράτος καὶ τὴν δύναμιν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, καὶ μὴ κεχρημένος τούτοις· πρὸς ἄμυναν τῶν ἐχθρῶν, ὕστερον δὲ θέλων ἐκδικῆσαι τοὺς ὑπηκόους, διαναστάς ἐν σμικρῷ τινι ὄπλῳ θραύει τοὺς πολεμίους· καὶ βυθῷ ἀπωλείας τούτους παραδούς, ἀκούει παρὰ πάντων τῶν ἐλευθερωθέντων τῆς τ-

¹⁴ Imo Malach. iii, 1; Luc. vii, 27. ¹⁵ Isa. vii, 14; Matth. i, 23. ¹⁶ Matth. iii, 2.

ραννίδος, « Νῦν ἐβασίλευσεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν, νῦν ἐνεδύσατο δύναμιν » τὴν βουλὴν αὐτοῦ καὶ τὴν θέλησιν τῆς ἐκδικήσεως, βασιλείαν καὶ δύναμιν ὀνομαζόντων· οὕτως καὶ ὁ Προφήτης προορῶν τὴν ἐν σαρκὶ παρουσίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὸν χρόνον καὶ τὴν ἐκδίκησιν τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, τὴν τε τοῦ ἐχθροῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δαιμόνων κατάλυσιν, ἔτι γε μὴν καὶ τοῦ θανάτου νέκρωσιν, καὶ τὴν τῶν παρ' αὐτοῦ κατεχομένων ἐλευθερίαν, καὶ οἰονεὶ τῇ γεννήσει τοῦ Κυρίου παρὼν τῷ σπηλαίῳ, τὰ, « Νῦν ἐβασίλευσεν, ἐξεφώνησεν, » καὶ « Νῦν ἐνεδύσατο δύναμιν »· οὐχ ὡς οὐχ ὑπάρχουσαν παρ' αὐτῷ, ἀλλ' ὡς· ἀεὶ μὲν συνοῦσαν, εἰς προορώμενον δὲ καιρὸν ταμειευομένην ἐκλάμψαι. Ἐβῆθεν δὲ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἡ πάντως βεβαιούσα τὰ μέλλοντα ὡς ἐνεστῶτα καὶ γεγεννημένα ἀνακηρύττειν.

ιγ'. Συντάσσεται δὲ τῷ τέλει τοῦ πρώτου ἀντιφώνου τὸ, « Ταῖς πρεσβείαις τῆς Θεοτόκου σῶσον ἡμᾶς »· τίνος χάριν, ἡ πάντως βεβαιούσα τὰ πρότερον εἰρημένα παρὰ αὐτοῦ τύπου περὶ τῆς Ἀειπαρθένου; Τοῦ δευτέρου δὲ τὸ ἐφύμνιον, « Ταῖς πρεσβείαις τῶν ἁγίων σου »· ἐπεὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ψυχῶν καὶ συγχωρήσεως πταισμάτων τὴν θείαν τελοῦμεν μυσταγωγίαν, εἰκότως ὡς ὑπερέραν οὔσαν τὴν Θεοῦ Μητέρα πάντων τῶν ἁγίων, ἡ καὶ αὐτῶν τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων, εἰς ἱκεσίαν προσκαλούμεθα· εἰτα τοὺς εὐαρεστήσαντας τῷ ταύτης Ἰῶν. Τὸ δὲ, « Ὁ μονογενὴς Υἱός, » παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐμπροσφώνηται· ὅπερ δείκνυσιν, ὡς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀτρέπτως καὶ ἀνθρώπος ἐχρημάτισεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους.

Ἐξέρχεται βασιλῶν τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς ὁ Χριστὸς τὸν σταυρόν· εἰ δὲ ὁ διάκονος βαπτάζει, μιμεῖται τὸν ἀγαρευθέντα Σίμωνα. Τὰ κληρία ὑψικεύοντα ἐν τῇ εἰσόδῳ, δεικνύουσι τὸ θεῖον φῶς. Ἡ μέντοι εἰσόδος τοῦ ἀρχιερέως τὴν ἐπὶ τοῦ Ἱερῶν ἀνάδειξιν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν· μέχρι γὰρ ταύτης, εἰ καὶ ἦν ἀρχιερεὺς, ἀλλ' οὐχὶ πᾶσι δῆλος καὶ γινώριμος, οὐδὲ εἰς μέσον ἐστὼς καὶ κατὰ τὴν ὑπερφυῆ καὶ ἐξαίσιαν τελῶν· ἀλλ' ὁ τὸν καιρὸν λαχὼν ἱερεὺς ὡς πρόδρομος· ἐνῆργει τὸ διὰ μετανοίας βάπτισμα· ὃς εἰσελθόντα ἰδὼν τὸν ἀρχιερέα, μεθίσταται· μονονοῦχι ταῦτα τῷ Ἰωάννῃ φθεγγόμενος πρὸς ἑαυτὸν· Τοῦτον δεῖ αὐξάνεσθαι, ἐκείνον δὲ ἐλαττοῦσθαι, καὶ εὐθὺς παραχωρεῖ τῷ ἀρχιερεὶ τὰ μείζονα τελεσιουργεῖν.

ιδ'. Βαπτάζει δὲ ὁ διάκονος τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον ὡς θείαν κέλυσιν τοῦ βασιλέως τοῖς στρατηγοῖς τοῦ πιστοῦ λαοῦ προσάγων αὐτὸ, τοῦ ἱερέως ὀπισθεν ἐρχομένου καὶ διὰ τῆς στολῆς αὐτοῦ, ὡς καύχημα ἐν ταπεινώσει καρδίας, φέροντος τὰ πάντα τῆς σταυρώσεως. Εἰτα οἱ ψάλλται· ἀνέρχονται ἐν τῷ ἁμῶνι, ψάλλουσι δὲ τὸ, Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· τοῦτοι συμφωνοῦσι καὶ οἱ κάτω, δεικνύοντες· τὴν συμφωνίαν τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀνθρώπων· συμφωνοῦσι δὲ τοῦτοι καὶ οἱ ἀπόστολοι· οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· Δεῦτε, ἐν ῥῆκαμεν τὸν ποθοῦμενον· οἱ δὲ· Ἐρχου καὶ ἴδε. Ὁ ἄλλος, φησὶ, καὶ παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν

derium regnum et virtutem appellant: sic et propheta, cum prævídisset Verbi Dei præsentiā in carne humana, tempus ulciscendi genus humanum, hostis et consociatorum dæmoniorum dissolutionem, mortis quoque mortificationem, et libertatem eorum quos detinuerat, etsi tantum ad speluncam nativitatis Domini adfuerit, jam illud prævínuit: « Nunc fegnavit, nunc virtutem induit; » non eo sensu ac si inciperet virtus in illo, sed tanquam inhærens, ad prævísium et adaptatum tempus reservata. Consuevit Spiritus sancti gratia, quæ omnia confirmat, futura tanquam præsentiā vel prætērita annuntiāre.

13. Primæ antiphonæ adjicitur: « Per intercessionem Dei Genitricis, salva nos. » Quare? Ut illa, quæ semper virgo permansit, postulata confirmet. Deinde ad finem hymni canitur, « per intercessionem sanctorum tuorum. » Etenim cum pro animarum salute et peccatorum remissione sacra celebramus mysteria, convenientissimum est ut omnibus sanctis et cœlestibus virtutibus superiorem Matrem Dei in adiutorium invocemus, deinde illos qui Filio ejus quam maxime placuerunt. Illud « Unigenitus Filius, » ab imperatore Justiniano proclamatur; ostendit incommutabilem Filium Dei hominem factum fuisse pro salute generis humani.

Egreditur sacerdos deferens Evangelium sicut Christus crucem bajulavit; si diaconus defert, Simonem angarium imitatur. Qui in introitu lucent cerei, divinam lucem indicant. Introitus autem pontificis, Christi et Dei nostri manifestationem ad Jordānem; usque ad manifestationem illam, etsi fuerit pontifex, at non omnibus ostensus et agnitus, et nondum steterat in medio ut supernaturalia et sanctissima perficeret. Qui vicem Præcursoris tenet sacerdos, ut ad baptismum pœnitentiæ excitet, introeuntem pontificem videns recedit, et nihil aliud nisi verba Joannis sibimetipsi quasi refert: Hunc oportet crescere, me autem minui¹⁷; statimque sinit ut pontifex majora perficiat.

14. Diaconus sanctum Evangelium, sicut jussa summi regis ad duces populi fidelis, profert; subsequitur autem sacerdos, et toto apparatu suo, qui in corde humili glorificatio est, omnia crucis adjuncta refert. Deinde in ambonem veniunt cantatores, canuntque: « Venite, exsultemus Domino. » Qui infra stant, concinunt, et concentu suo angelorum et hominum symphoniam adumbrant; quibus adnumerandi sunt apostoli. Hi dixerunt: « Venite, desideratum invenimus; » illi autem: « Veni et vide. » — « Venerunt, et diem illam cum illo permanserunt, et cætera quæ simpliciter ad baptismum

¹⁷ Joan. iii, 30.

συνθρόνῳ, δεικνύων ὁ ἀρχιερεὺς τῷ λαῷ τὴν θείαν μεταμόρφωσιν, ἐκτείνας τὴν χεῖρα σφραγίζει τρίτον τοὺς ἱερεῖς, καθὼς ὁ Χριστὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς.

ιζ'. Τοῦ δὲ Τρισαγίου πληρωθέντος, σφραγίζει τὸν λαὸν ὁ ἱερεὺς λέγων, « Εἰρήνη πᾶσι, » τούτεστι Εἰρηνεύετε ἐν ἀλλήλοις παριστάμενοι ἐν τῇ θεῇ τραπέζῃ. Ἡ δὲ σφραγὶς ἦν εἰώως ποιεῖν ὁ ἀρχιερεὺς ἐν τῷ τέλει τοῦ Τρισαγίου, εἰς πλήρωσιν μὲν καὶ οἰονεῖ ἐκσφράγισμα τῶν περὶ Χριστοῦ προηγορευμένων προφητικῶν φωνῶν χαρακτηρίζεται· ἡ γὰρ αὐτοῦ διὰ σαρκὸς παρουσία σφραγὶς ἐγένετο ἐπικυροῦσα τὰ ὑπ' ἐκείνων προηγορευμένα ὡς ἀληθῆ. αὕτη δὲ καὶ εἰς ἀρχὴν τῶν θεοπερῶν ἔργων καὶ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἀνάπλασιν τέτακται· ἀρχέσει δὲ ἡ σφραγὶς καὶ εἰς εἰρήνην, ἥτις τὰς τότε μερικὰς ἀρχὰς κατέλυσε, καὶ τοῖς ἐγγύς καὶ τοῖς μακρὰν ἔθνεσιν ἐδράβευσεν· πρὸς δὲ τὰ ἐπίγεια καὶ οὐράνια ὁ Χριστὸς ὁ τῆς εἰρήνης Πατὴρ εἰς ἐνότητά ἤγαγε καὶ μετὰ τὸ καθίσει μετὰ τῆς Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης, ἀναγινώσκειται τὸ λεγόμενον προκείμενον φερωνύμως· ὁνομασθὲν· πρόκειται γὰρ πάντων τῶν συμβολαίων τῆς χάριτος τῆς νέας· μνησθε οὖν τὴν τῶν προφητῶν ἐκφαντορίαν, τὴν προμήνυσιν τῆς παρουσίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Μετὰ ταῦτα ἀνέρχεται ὁ Παῦλος ὡς περ τις στρατιώτης, καὶ τὴν οἰκείαν διδασκαλίαν τῷ πλήθει διατρανοῖ, ἤρουν τῶν ἀποστολικῶν πραγμάτων ἀνάγνωσιν, καὶ τῶν Ἐπιστολῶν αὐτῶν παρίστησι· τὴν ἐκλογὴν, καὶ τὸ τέλος τῶν ὑποσχέσεων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ἐξ ὧν ἡ δύναμις τούτου καὶ τὸ ἀδιάπτωτον τῆς ἀληθείας συνίσταται· ἔφη δὲ πρὸς αὐτοὺς, « Δεῦτε ὀπίσω μου καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁγίους· ἀνθρώπων »· ὅρα τοίνυν πῶς τὸν κόσμον ὅλον ἐξώγησαν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς πλάνης καὶ οἱ ἅγιοι καὶ ἀγαπάματοι.

ιη'. Ἐῖτα μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ Ἀποστόλου, ὁ Δαβὶδ ᾄδει τὸ Ἀλληλουῖα· δηλοῖ τὸ μὲν αἰ, ἐφάνη· τὸ δὲ ἡλ, ὁ Θεός· τὸ οὕα, αἰνεῖτε τὸν ζῶντα Θεόν. — Τὸ ὠμοφόριον ἀφαιρεῖται τοῦ ἀρχιερέως εἰς τὸ ἔσχατον Ἀλληλουῖα, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ πληρωθῆναι τὸν νόμον, καὶ τοῦ τὸν ἀρχιερέα ἱεουργεῖν τὴν νέαν χάριν. Ὁ δὲ θυμιατὸς, ὁ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Ἀλληλουῖα μετὰ θυμιάματος κινούμενος, τὴν χάριν δηλοῖ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δεδομένην τοῖς μαθηταῖς ὅτε τούτους ἀπέστειλε τοῦ ἰδοῦν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν Ἰσραὴλ. Μετὰ τὸ Ἀλληλουῖα λαβὼν ὁ ἱερεὺς ἡ ὁ διάκονος τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον, ὡς ἀγγελος ἀποσταλεὶς, μετὰ τῆς θείας κελεύσεως ἀνέρχεται εἰς τὸν ἁμβώνα καὶ πληροῖ τὴν προφητείαν Ἠσαΐου τὴν λέγουσαν, « Ἐπ' ὄρους πεδινοῦ ἄρατε σημεῖον. » Ἡ ἔκτασις τῶν χειρῶν τοῦ πληθους δείκνυσιν τὴν εὐχαριστίαν ὡς ἀξιωθέντος τοιούτων θαυμάτων. Ὁ δὲ ἱερεὺς ἀναπτύσσει τὴν κέλευσιν μετὰ φρίκης, καὶ ἀναγγέλλει ταύτην τῷ λαῷ· μετὰ σιγῆς ἱσταμένων καθὼς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας καὶ πάντες· οἱ προφῆται, ὁμιλοῦντος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς ἀποστόλοις λέγοντος, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. » Μετὰ δὲ τὴν ἀνάγνωσιν πύξας αὐτὴν ὁ ἀναγνούς, μετέρχεται διδοὺς πᾶσιν ὡς υἱοῖς ἀπαΐζεσθαι αὐτήν. Τὸ Εὐαγγέλιον ἐστὶ μνηστικὸν τῆς παρουσίας Χριστοῦ Ὡς τοῦ Θεοῦ, καὶ τῷ

numque extendens tertio sacerdotes signat sicut Christus discipulos.

17. Trisagio perfecto, populum signat sacerdos dicendo : « Pax omnibus, » id est, pacem ad invicem habeatis qui statis ad mensam Domini. Quam ad finem Trisagii facere consuevit pontifex signationem, intendit adimpletionem et sigillum prophetiarum de Christo; quod enim Christus in carne apparuerit, firmata et obsignata sunt quæ de Christo fuerant vaticinata; ordinatur quoque ad initium operum divinorum et ad hominum redemptionem. Ad pacem etiam valet signatio, quæ divisas dissolvit potestates et gentes longe lateque remuneravit: terrestria et cœlestia in unitatem conduxit Christus, qui Pater pacis vocatur¹¹⁻¹². Deposito Veteri Testamento, quedam e Npro, e symbolo gratiæ leguntur: evanescent enim prophete cum Christus ipse prodit. Præcedit Paulus, tanquam miles fortissimus et doctrinam suam multitudinī explanat; leguntur Actus apostolorum, et excerpta Epistolarum, et in fine promissiones Christi Dei nostri. In his stat virtus et inconcussa veritatis firmitas. Ad apostolos dixit: « Venite post me et faciam vos pisces hominum¹³; » adest nunc hora, qua pisces et illitterati mundum universum ex erroris abyssu eduxerunt.

18. Post apostolicam lectionem, canit David: Alleluia. Al, significat, apparuit; El, Deus; uia, Laudate Deum vivum. — Ad ultimum Alleluia auferitur humerale a pontifice ut manifestum fiat legem adimpleri et a pontifice novam consecrari gratiam. Quod per Alleluia cantum cum incenso movetur thuribulum, gratiam Spiritus sancti apostolis collatam significat, qua immissi sunt discipuli ut omnes morbos et mollietiam in Israel tollerent. Post Alleluia sanctum Evangelium suscipit sacerdos vel diaconus, et sicut angelus Domini divina perficiens mandata, progreditur in ambonem et hanc prophetiam Isaïæ adimplet: « In collem ponite signum¹⁴. » Cum fidelium turba manus extendit, gratias Deo pro acceptis mirabilibus refert. Cum tremore librum aperit sacerdos et mandata populo effatur; cum silentio astat fidelium cœtus, quemadmodum Moyses, Elias et prophetæ omnes, cum loqueretur Deus ad illos et diceret illis: « Ego sum bonus pastor¹⁵. » Lectione completa, librum sanctum claudit lector et omnibus filialiter deosculandum deferit: Evangelium enim monumentum est præsentiæ Christi Filii Dei, quo non in ænigmatibus sed realiter apparuit nobis; docet verba et gesta Christi, ejus ad nos mandata, passionem, sepulturam et resurrectionem; de miraculis vero Christi pauca scri-

¹¹⁻¹² Isa. ix, 6. ¹³ Matth. iv, 19. ¹⁴ Isa. xlv, 2. ¹⁵ Joan. x, 11.

ps. runt evangelistæ, magis ea quasi transeundo A indicarunt

τοὺς νόμους οὗς ἡμῖν ἔθετο, τὰ πάθη, τὴν ταφὴν, τὴν ἀνάστασιν, καὶ αὐτὴν τὴν ἀνάγνωσιν· τῶν γὰρ θαυμάτων οἱ εὐαγγελισταὶ ὀλίγους ἐποίησαντο λόγους, ἐν ῥήματι πλῆθι ἀπειρα θαυμάτων παραδιδώσαντες.

19. Quatuor Evangelia ordinantur ad formam quatuor animalium, quibus Deus, mundi rector, insidet et est super Cherubim. Facies quatuor animalium similes sunt, prima bovi, secunda vitulo, tertia homini et quarta aquilæ: prima igitur facies actionem et imperium exprimit; secunda, ordinem sacerdotalem adumbrat; tertia, humanam Dei præsentiam et manifestationem describit; quarta, aquila volans, Spiritus sancti supervenientis virtutem aperit. Evangelium secundum Joannem Christi imperium, actionem et receptionem exponit; scribitur enim: « In principio erat Verbum²⁶. » Evangelium secundum Lucam, sacerdotii figuram exprimit, cum a Zacharia sacerdote, incensum deferente, incipiat. Matthæus generationem juxta carnem narrat: « Liber generationis Jesu Christi, » videlicet habet formam humanam Christi. Marcus autem cum prophetico spiritu, qui a sublimibus ad homines devenit, initium suum fecit, dicens: « Initium Evangelii, sicut scriptum est in prophetis, » aligeram Evangelii imaginem ostendit.

Ἀνθρώποι· τὴν ἀρχὴν ἐποίησατο λέγων· « Ἀρχὴ τοῦ περωτῆν εἰκόνα τοῦ Εὐαγγελίου διὰ τοῦτου δεῖκνύς.

20. Quæ evangelicam lectionem subsequitur benedictio pontificis facta in populum, ostendit futuram Christi præsentiam anno 30,000 fore, testimonium enim digitorum sexies quinque millia indicat. Quæ post divina Evangelia sunt lectio, preces et postulationes, usque ad Cherubicum canticum, trium temporum doctrinam Christi Domini nostri innuunt, et catechesin quæ ad sanctum præparat baptismum, cum catechumeni, et nondum initiati et divino nondum dignati baptismo, a sanctis Christi mysteriis recedunt. Quæ interdum effunduntur preces, sunt pro catechumenis, pro fidelibus et pro sacerdote. Admirabiles enim Patres intellexerunt, quales esse debeant anima et manus suscipientis sanctissimum corpus Christi Dei nostri; et quia cor purius esse oportet quam solis radii, ad veniam peccatorum et benignitatem divinam conciliandam, orationes fieri statuerunt. Eilition devolvunt diaconi, quemadmodum Joseph et Nicodemus fecerunt cum sepelirent Dominum. Dicitur autem: « Catechumeni, procedite; » iter repetitur, quia « In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum²⁷. » Cum inclinatus orat sacerdos, submissionem demonstrat. Deinde clamat diaconus: Sapientia, id est, divina; clamat quoque sacerdos ad Deum: « Ut per potestatem tuam; » et cantatores, angelos imitantes, populum ad canticum Cherubicum convertunt. Omnes adhortatur Cherubicus cantus ut ad finem usque actionis attentioni astent

ιβ'. Τέσσαρα δὲ τὰ Εὐαγγέλια κατὰ τὰ τετράμορφα ζῶα, ἐν οἷς κáθηται ὁ τῶν ὁλῶν Θεός, πρὸς δὲ ἀναφέρεται ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ· ὧν τέσσαρα φαινόμενα πρόσωπα, τὸ πρῶτον ὁμοιον λέοντι, τὸ δεῦτερον ὁμοιον μόσχῳ, τὸ τρίτον ὁμοιον ἀνθρώπῳ, τὸ τέταρτον ὁμοιον ἀετῷ· τὸ μὲν οὖν πρῶτον τοῦ λέγοντος τὸ ἐμπρακτον αὐτοῦ καὶ ἡγεμονικὸν χαρακτηρίζει· τὸ δὲ δεῦτερον τὴν ἱεραρχικὴν τάξιν ἐμφαίνει· τὸ τρίτον τὴν κατὰ ἄνθρωπον αὐτοῦ παρουσίαν καὶ φανέρωσιν διαγράφει· τὸ τέταρτον ὁμοιον αὐτῷ πετομένῳ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιπταμένην δύναμιν σαφηνίζει. Τὸ μὲν οὖν κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἡγεμονικὴν αὐτοῦ καὶ πρακτικὴν καὶ ἐνδοξον γέννησιν διηγείται· γράφει γάρ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Τὸ δὲ κατὰ Λουκᾶν, τὸν τοῦ ἱεραρχικοῦ χαρακτήρος τύπον παρίστησιν· ἀπὸ γὰρ τοῦ Ζαχαρίου ἱερέως θυμωὺντος ἄρχεται· Ματθαῖος δὲ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν αὐτοῦ διηγείται· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ· » ἀνθρωπόμορφον δὲ τοῦτο τὸ Εὐαγγέλιον. Μάρκος δὲ ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ Πνεύματος τοῦ ἐξ ὕψους ἐπιόντος τοῖς Εὐαγγελίῳ, ὡς γέγραπται ἐν προφήταις· « τὴν

κ'. Τὸ μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ Εὐαγγελίου σφραγίσαι τὸν λαὸν τὸν ἀρχιερέα, ὑποδεικνύει τὴν μέλλουσαν παρουσίαν ἔσεσθαι ἐν τῷ σφ' ἔτει, τῆς ψηφίδος τῶν δεκτῶν ἐμφανινοῦσης ἑξάκις χίλια πέντε. Ἡ δὲ μετὰ τῶν θείων Εὐαγγελίων ἀνάγνωσις, εὐχαὶ καὶ αἰτήσεις ἄχρι τοῦ χερουβικοῦ ὕμνου, τὴν ἐπὶ τρισὶ χρόνοις διδασκαλίαν ὑπεμφαίνουσι τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὴν πρὸς τὸ ἅγιον βάπτισμα εὐτρεπιζομένην κατήχησιν, ὥτε δὴ καὶ οἱ κατηχούμενοι ὡς ἀμύητοι καὶ μήποτε κατασιωθῆναι τοῦ θείου βαπτίσματος καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων ἐξέρχονται. Αἱ δὲ ἐν τῷ μεταξύ τούτων γινόμεναι εὐχαὶ, ὑπὲρ αὐτῶν τε γίνονται τῶν κατηχομένων, πιστῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀρχιερέως· ἐννοοῦντες γὰρ οἱ Θεοπάτες Πατέρες ὁποῖαν εἶναι χρὴ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν χεῖρα τοῦ μέλλοντος ἁπτεσθαι τοῦ παναχράντου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ὡς καθαρωτέρων τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων δεῖ ταύτην τυγχάνειν, τὰς· ὑπὲρ τῆς συγχωρήσεως τούτων εὐχὰς διὰ φιλανθρωπίαν Θεοῦ ἐσομένην ἐξέθεντο. Οἱ διάκονοι ἀπλοῦσι τὸ εἰλιτὸν, ὡς Ἰωσήφ καὶ Νικάνωρ· μέλλοντες καὶ αὐτὸν ἐνταφιάζειν τὸν Κύριον. Λέγεται δὲ τὸ, « Οἱ κατηχοῦμενοι, προέλθετε, » τρεῖς, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῇ πᾶν ῥήμα. Κλίνων ἑαυτὸν ὁ ἱερεὺς ἐν τῇ εὐχῇ δεῖκνυσιν τὴν δουλείαν. Εἴτα φωνεῖ ὁ διάκονος, « Σοφία, ἰσχυρότατι, Θεέ· βοᾶ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν Θεόν, « Ὅπως ὑπὲρ τοῦ κράτους σου· » εἴτα οἱ ψάλλται ὡς μελίσσων ἀγγέλων προτρέπουσι τὸν λαὸν εἰς τὸν χερουβικὸν ὕμνον. Ὁ

²⁶ Joan. 1, 1. ²⁷ Deut. xvii, 6.

δὲ χειρουδικὸς ὕμνος παρακελεύεται πάντας ἐντεῦθεν καὶ μέχρι τοῦ τέλους τῆς λειτουργίας προσεκτιχώτερον ἔχειν τὸν νοῦν, πᾶσαν βιωτικὴν μέριμναν κάτω ἀφέντες, ὡς βασιλεῖα μέλλοντες μέγαν ὑποδέχασθαι διὰ μεταλήψεως τοῦ ἁγίου σώματος αὐτοῦ. Ἐν δὲ τῷ λέγειν τοὺς ψάλλτας τὸν αὐτὸν ὕμνον ἅμα τῷ λαῷ, ὑψίστοις.

κα'. Τὸ σκευοφυλάκιον ἐν ᾧ γίνεται ἡ προσκομιδὴ, ἐμφαίνει τὴν τοῦ Κρανίου τόπον, καθὼς προετυπώθη τῷ Ἀδραμ̄ ὅτε ἐτοιθαζε τὰ ξύλα, καὶ ἔθηκε τὸν υἱὸν, καὶ ἀνῆνεγκε τὸν κριόν. Ἱερεὺς μόνος ἱστάμενος ἐν τῷ ναῷ τοῦ χειρουδικοῦ ὕμνου ᾄδομένου, τύπον δεικνύει τοῦ Πατρὸς ἐκδεχομένου τὴν τοῦ Υἱοῦ προέλευσιν. Τὰ ριπίδια εἰς τόπον τῶν Χερουβίμ καὶ τῶν Σεραφίμ προηγούνται, καὶ τὰ σκήπτρα, καὶ αἱ B ῥομφαῖαι ὡς σύμβολα βασιλείας. Ἀρχιδιάκονος βιστάζων τὸ ὠμοφόριον διέρχεται, ὡς ἄγγελοι, βιστάζων τὴν παλαιὰν χάριν ἀφικεύουσιν τὴν νέαν χάριν. Διάκονοι ὡς νεφέλαι μετὰ σώματος προέρχονται ὡς τῆς θεότητος ἐπαναπαυομένης ὡς ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ τῶν Χερουβίμ. Τὰ ἅγια ἀπὸ τῆς προθέσεως ἕως τοῦ θυσιαστηρίου προέρχονται, εἰς τύπον τῆς τοῦ κόσμου διαγωγῆς τοῦ Χριστοῦ ἕως τῆς ταφῆς αὐτοῦ· καὶ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸς καὶ ὠδήγησε τοὺς Μάρτυρους ἰδεῖν τὴν ἐν σαρκὶ αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς σωτήριον ἐπιδημίαν· δηλοῖ δὲ καὶ τὴν ἀπὸ Βηθανίας πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ τοῦ Κυρίου εἰσέλευσιν.. *Λέπει.*

A menti, terrenam abjiciant sollicitudinem, quasi magnū recipientes regem per sanctissimi corporis ejus participationem. Dum cantatores cum populo eundem canunt canticum, demonstratur angelos in excelsis concinere.

σημαίνεται ὅτι καὶ οἱ ἄγγελοι συνψάλλουσιν ἐν τοῖς

21. Apparatus quo perficitur sacrificium representat Calvariae locum, quem Abraham praefiguravit, cum pararet ligna, filio imponeret et haedum sacrificavit. Sacerdos, qui solus in templo stat, dum canitur hymnus Cherubicus, figuram gerit Patris coelestis, qui Filium advenientem colligit. Flabella, sceptrā et gladii, ut symbola dignitatis regiae, deferuntur in locum Cherubim et Seraphim. Qui praetereundo portat humerale, hic archidiaconus imitatur angelos; evanescit enim veteris legis gratia, cum novae legis apparuit. Diaconi ceu alites in corpore, procedunt, more Cherubim, qui in throno quiescentem Divinitatem portant, sancta e prothesi in altare deferuntur, ut figuretur terrestris vita Christi e praesepti adsepulcrum; Deus quoque Magos conduxit ut adventum Salvatoris in carne viderent; ostenditur etiam Domini introitus a Bethania in Jerusalem.... *Cetera desiderantur.*

SANCTI SOPHORONII ORATIO.

(GOAB. Ritual. Graec. p. 436.)

Ἡολίημα Σωφρονίου πατριάρχου Ἱεροσολύμων. C

Τριάς ὑπερούσιε, ὑπεράγαθε, ὑπέρθεε, παντοδύναμε, παντεπίσκοπε, ὁράτε, ἀκατάληπτε, δημιουργε τῶν νοερῶν οὐσιῶν, καὶ τῶν λογικῶν φύσεων, ἡ ἔμφωτος ἀγαθότης, τὸ φῶς τὸ ἀπρόσιτον, τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· λάμψον καὶ μοι τῷ ἀναξίῳ δούλῳ σου, φωτίσόν μου τῆς διανοίας τὰ ὅμματα, ὅπως ἀνυμνῆσαι τολμήσω τὴν ἀμετρον εὐεργεσίαν καὶ δύναμιν. Εὐπρόσδεκτος γενέσθω ἡ παρ' ἐμοῦ δέησις διὰ τὸν παρεστῶτα λαόν· ὅπως τὰ πλημμελήματά μου μὴ κωλύσωσιν ἐνθάδε παραγενέσθαι τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα. Ἀλλὰ συγχώρησόν μοι ἀκατακρίτως βοᾶν σοι καὶ λέγειν καὶ νῦν, ὑπεράγαθε, Δοξάζομέν σε, Δέσποτα, φιλόανθρωπε, παντοκράτορ, προαιώνιε βασιλεῦ, δοξάζομέν σε τὸν Κτίστην, καὶ Δημιουργὸν τοῦ παντός· δοξάζομέν σε τὸν ἀπάτορα ἐκ μητρὸς, καὶ ἀμήτορα ἐκ πατρός. Ἐν γὰρ τῇ προλαβούσῃ ἐρητῇ, νῆπιόν σε εἶδομεν· ἐν δὲ τῇ παρούσῃ, τέλειόν σε ὁρῶμεν τὸν ἐκ τελείου τέλειον ἐπιφανέντα Θεὸν ἡμῶν. Σήμερον γὰρ τῆς ἐρητῆς ἡμῖν ἐπέστη καιρὸς, καὶ χορδὴ ἁγίων ἐκκλησιασάζει ἡμῖν· καὶ ἄγγελοι μετὰ ἀνθρώπων συνεορτάζουσι. Σήμερον γὰρ ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν

Opus Sophronii patriarchae Hierosolymorum.

Trinitas supersubstantialis, vere bona, vere divina, omnipotens, omnia cernens, invisibilis, incomprehensa, substantiarum intellectualium naturae opifex, bonitas insita, lumen inaccessum omnem hominem venientem in hunc mundum illuminans: irradiā quoque mihi servo tuo indigno, et mentis meae oculos illustra, ut immensum beneficium et virtutem celebrare aggrediar; accepta fiat propter astantem populum mea supplicatio, ne huc advenientem Spiritum tuum sanctum peccata mea praepediant: sed et permitte mihi inculcate ad te clamare, et dicere: Super omnes bone, laudamus te, benigae Domine, omnipotens, rex aeternae, laudamus te Creatorem, et mundi Opificem. Laudamus te, ex matre sine patre, et ex patre sine matre natum. Praevio namque festo infantem te vidimus: in praesenti vero perfectum te cernimus, ex perfecto Deum nostrum perfectum mundo manifestum. Hodie etenim, festivum tempus adest, et sanctorum chorus nobiscum convenit, et angeli cum hominibus celebrem diem agunt: nam hodie Spiritus sancti gratia, in columbae forma super aquas ad-

venit. Oritur hodie Sol occasum nesciens, et Domini luce mundus perfunditur. Hodie luna lucidis radiis mundo effulget. Rutilantes hodie stellæ splendore lucis orbem illustrant. Hodie nubes imbribus justitiæ humanitatem cœlitus irrorant. Increatus hodie propriæ creaturæ manui sponte supponitur. Hodie propheta et Præcursor ad Dominum accedit: sed et tremore corripitur, cernens Dei erga nos condescensum. Hodie Jordanis fluente in medicamenta, Domini præsentia convertuntur. Mysticis hodie fluentis omnis irrigatur natura. Hodie mortalium crimina Jordanis unda absterguntur. Hodie paradísus hominibus aperitur et Sol justitiæ nobis illucet. Hodie populo Mosaico, Domini præsentia, amara convertitur aqua. Hodie veteri luci liberati, velut novus Israel salutem nacti sumus. Hodie tenebris exempti divina luce splendescimus. Hodie Domini apparitione caligo mundi expurgatur. Omnis hodie creatura superne scintillat. Error hodie dissolvitur: et viam salutis Domini adventus operatur. Hodie superna cum inferis diem festum agunt: et infera cum supernis conversantur. Hodie sacer et sonorus fidelium conventus exsultat. Hodie Dominus ad baptismum contendit, ut in altum genus humanum attollat. Inflexus Dominus hodie proprio famulo inclinatur, ut nos servitutis jugo depressos erigat. Hodie cœlorum regnum comparavimus, regni enim Domini non erit finis. Terra et mare hodie sibi mundi gaudium diviserunt: et lætitia mundus repletus est. Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt. Jordanis conversus est retrorsum, ignem Deitatis intuitus corporaliter descendentem, et in se subintrantem. Jordanis conversus est retrorsum, Spiritum sanctum contemplatus in columbæ forma demissum, et tibi circumvolitantem. Jordanis conversus est retrorsum, eductus Deum invisibilem, visibilem factum: Creatorem incarnatum, Dominum in servi habitu demonstratum. Jordanis conversus est retrorsum, et montes exsultaverunt, Deum in carne cernentes. Vocem etiam dederunt nubes, admiratæ eum qui adveniret, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Dominicam celebritatem hodie in Jordane contemplamur: ipsum vero, transgressionis mortem, erroris stimulum, inferni nexum, in Jordane demergentem, et salutis lavacrum mundo elargientem. Unde et ego peccator et indignus servus tuus magnalia miraculorum tuorum enarrans, timore correptus, in compunctione tibi exclamo, etc.

κὴν πανήγυριν σήμερον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ὁρῶμεν, αὐτὸν δὲ τὸν τῆς παρακοῆς θάνατον καὶ τὸ τῆς πίστεως κέντρον, καὶ τὸν τοῦ ἁδοῦ σύνδεσμον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βυθίσαντα, καὶ βάπτισμα σωτηρίας τῷ κόσμῳ θωρησάμενον. Ὅθεν καὶ γὰρ ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ἀνάστις δοῦλός σου, τὰ μεγαλεῖα τῶν θαυμάτων σου διηγούμενος, συνεχόμενος ψόβῳ, ἐν κατανύξει βοῶ σοι, κ. τ. λ.

Α εἶδει περιστερᾶς τοῖς ὕδασι ἐπεφοίτησε. Σήμερον ὁ ἄδυστος ἥλιος ἀνέειλε, καὶ ὁ κόσμος τῷ φωτὶ Κυρίου καταυγάζεται. Σήμερον ἡ σελήνη λαμπραῖς ταῖς ἀκτίσι τῷ κόσμῳ συνεχλαμπρύνεται. Σήμερον οἱ φωτισθεῖς ἀστέρες, τῇ φαειρότητι τῆς λάμπσεως τὴν οἰκουμένην καλλωπίζουσι. Σήμερον αἱ νεφέλαι ὡς τὴν δικαιοσύνης τῇ ἀνθρωπότητι οὐρανῶθεν ὀροσίζουσι. Σήμερον ὁ ἀκτιστος ὑπὸ τοῦ ἰδίου πλάσματος, βούλῃ χειροθετεῖται. Σήμερον ὁ προφήτης καὶ Προδρόμος τῷ Δεσπότη προσέρχεται· ἀλλὰ τρώμῃ παρίσταται, ὁρῶν Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς συγκατάθεσιν. Σήμερον τὰ τοῦ Ἰορδάνου νάματα εἰς ἰάματα μεταποιεῖται τῇ τοῦ Κυρίου παρουσίᾳ. Σήμερον βεῖθοις μυστικῶς πᾶσα ἡ κτίσις ὀρθεύεται. Σήμερον τὰ τῶν ἀνθρώπων πταίσματα τοῖς ὕδασι τοῦ Ἰορδάνου ἀπαλεῖφονται.

Β Σήμερον ὁ παράδεισος ἠνεύχεται τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος καταυγάζει ἡμῖν. Σήμερον τὸ πικρὸν ὕδωρ, τὸ ἐπὶ Μωυσέως, τῷ λαῷ εἰς γλυκύτητα μεταποιεῖται τῇ τοῦ Κυρίου παρουσίᾳ. Σήμερον τοῦ παλαιοῦ ὄργου ἀπηλλάγημεν, καὶ ὡς νέος Ἰσραὴλ διεσώθημεν. Σήμερον τοῦ σκότους ἐλευθέρωθημεν, καὶ τῷ φωτὶ τῆς θεογνωσίας καταυγαζόμεθα. Σήμερον ἡ ἀχλὺς τοῦ κόσμου καθαιρεται τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Σήμερον λαμπαδοφορεῖ πᾶσα ἡ κτίσις ἄνωθεν. Σήμερον ἡ πλάνη κατήργηται, καὶ ὁδὸν ἡμῖν σωτηρίας ἐργάζεται ἡ τοῦ Δεσποτῆ ἐπέλευσις. Σήμερον τὰ ἄνω τοῖς κάτω συνευρτίζει, καὶ τὰ κάτω τοῖς ἄνω συνομιλεῖ. Σήμερον ἡ ἐν ἡμετέροις τῶν ὁρθόδοξων πανήγυρις ἀγάζεται. Σήμερον ὁ Δεσπότης πρὸς τὸ βάπτισμα ἐπιφέρεται,

Γ ἵνα ἀναβιδάσῃ πρὸς ὕψος τὸ ἀνθρώπινον. Σήμερον ὁ ἀκλινὴς τῷ ἰδίῳ οἰκέτῃ υποκλίνεται, ἵνα ἡμᾶς ἐκ τῆς δουλείας ἐλευθερώσῃ. Σήμερον βασιλείαν οὐρανῶν ἀνηγάμεθα· τῆς γὰρ βασιλείας τοῦ Κυρίου οὐκ ἔσται τέλος. Σήμερον γῇ καὶ θάλασσᾳ, τὴν τοῦ κόσμου χαρὰν ἐμερίσαντο, καὶ ὁ κόσμος εὐφροσύνης πεπληρωταί· εἰδοσάν σε ὕδατα, ὁ Θεὸς, εἰδοσάν σε ὕδατα, καὶ ἐφοβήθησαν. Ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω θεασάμενος τὸ πῦρ τῆς θεότητος σωματικῶς κατερχόμενον, καὶ εἰσερχόμενον ἐπ' αὐτό. Ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω θεωρῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἶδει περιστερᾶς κατερχόμενον, καὶ περιπτάμενόν σοι. Ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, ὁρῶν τὸν ἀόρατον ὁραθέντα, τὸν Κτίστην σαρκωθέντα, τὸν Δεσπότην ἐν δούλου μορφῇ. Ὁ

Δ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὰ ὄρη ἐσκήρτισαν, Θεὸν ἐν σαρκὶ καθορῶντα. Καὶ νεφέλαι φωτὸν ἔδωκαν, θαυμάζουσαι τὸν παραγενόμενον, ὥς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινόν, ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, Δεσποτικὴν

ΤΡΟΠΑΡΙΟΝ ΤΩΝ ΩΡΩΝ.

ΠΟΙΗΜΑ ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ.

TROPARIUM HORARUM

OPUS SOPHRONII HIEROSOLYMITANI.

Ἡ πρώτη ὥρα, ἡχος πδ'.

A

Hora prima, cantus 84.

Βηθλεὲμ, ἐτοιμάζου, εὐτρεπιζέσθω ἡ φάτνη· τὸ σπήλαιον δεχέσθω· ἡ ἀλήθεια ἦλθεν, ἡ σικιὰ παρ-
έδραμεν, καὶ Θεὸς ἀνθρώποις ἐκ Παρθένου πεφανέ-
ρωται μορφωθείς τὸ καθ' ἡμᾶς· καὶ θεώσας τὸ
πρόσλημα· διδ' Ἀδὰμ ἀνανεοῦται σὺν τῇ Εὐφ· κρᾶ-
ζοντες· Ἐπὶ γῆς εὐδοκία ἐπεφάνη σῶσαι τὸ γένος
ἡμῶν.

Ἦχ. γ'. Νῦν προφητικὴ πρόβρῃσις πληρωθῆναι
ἐπίγεται μυστικῶς ἡ φάσκουσα, ἡ Σὺ Βηθλεὲμ γῆ
Ἰούδα, οὐδαμῶς ὑπάρχεις ἐλαχίστη ἐν τοῖς ἡγεμόσι,
προσυντρεπίζουσα τὸ σπήλαιον· ἐκ σοῦ γὰρ μοι ἐξ-
ελεύσεται ἡγούμενος τῶν ἐθνῶν διὰ σαρκὸς, ἐκ Παρ-
θένου κόρης Χριστὸς ὁ Θεός, ὃς ποιμαίνει τὸν λαὸν
αὐτοῦ τὸν νέον Ἰσραὴλ· ὁ δῶμεν αὐτῷ ἅπαντες μεγα-
λωσύνην. Στιχ. Κύριε, εἰσακήκοα, δο', ἡχ. πδ'.

Τάδε λέγει Ἰωσήφ πρὸς τὴν Παρθένον· Μαρία τί
τὸ δρᾶμα τοῦτο, ὃ ἐν σοὶ τεθέαμαι; Ἀπορῶ, καὶ ἐξ-
ίσταμαι, καὶ τὸν νοῦν καταπλήττομαι· λάθρα τοίνυν
ἀπ' ἐμοῦ γενοῦ ἐν τάξει· Μαρία, τί τὸ δρᾶμα τοῦτο
ὃ ἐν σοὶ τεθέαμαι; Ἀντὶ τιμῆς αἰσχύνῃν, ἀντ' εὐ-
φροσύνης τὴν λύπην, ἀντὶ τοῦ ἐπαυεῖσθαι τὸν φόγον
μοι προσήγαγες· οὐκέτι φέρω λοιπὸν τὸ θνείδος ἀν-
θρώπων· ὑπὸ γὰρ ἱερέων ἐκ τοῦ ναοῦ ὡς ἀμεμπτον
Κυρίου σε παρέλαβον· καὶ τί τὸ ὀρώμενον; Καὶ νῦν
τὸ αὐτό.

Ὡρα γ', ἡχ. πβ'.

Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς
αὐτόν· ὁ τεχθεὶς ἐκ Παρθένου καὶ τοῖς ἀνθρώποις
συναναστραφεὶς· φάτνην πενιχρὰ, ὕψος μονογενῆς,
κείμενος ὁρᾶται βροτῶς, καὶ σπαργάνοις πλέκεται·
εἰς αὐτοῦ προσκύνῃσιν καὶ ἡμεῖς μελωδοῦμεν· Τριάς
ἀγία, σῶσον τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἦχ. πδ'. «Ὁ Θεὸς ἀπὸ θαιμαῖν ἤξει.» Πρὸ τῆς γεν-
νήσεως τῆς σῆς, τρέμω ὀρώσαι τὸ μυστήριον, Κύριε,
αἱ νοερὰ στρατιαὶ κατεπλήττοντο· ὡς γὰρ βρέφος
νηπιῖσαι εὐδόκησας, ὁ τὸν πόλον κοσμήσας τοῖς
ἄστρασι· καὶ τῇ φάτνῃ τῶν ἀλόγων ἀνακέκλισαι, ὁ
δρακὶ συνέχων πάντα γῆς τὰ πέρατα· τοιαύτη γὰρ
οἰκονομία ἐγνώσθη σου ἡ εὐσπλαγγνία, Χριστέ, τὸ
μέγα ἔλεος· δόξα σοι. Στιχ. Κύριε, εἰσακήκοα.

Δο', ἡχ. γ'. Ἰωσήφ εἰπέ ἡμῖν· πῶς ἐκ τῶν ἁγίων
ἦν παρέλαβες κόρην, ἔγκυον φέρεις ἐν Βηθλεὲμ;
Ἐγὼ, φησὶ, τοὺς προφῆτας ἐρευνήσας καὶ χρηματι-
σθεὶς ὑπὸ ἀγγέλου, πέπεισμαι ὅτι Θεὸν γεννήσει ἡ
Μαρία ἀνερμηνεύτως· οὗ εἰς προσκύνῃσιν, μάγοι ἐξ
ἀποτολῶν ἤξουσιν σὺν δώροις τιμίους λατρεύοντες· ὁ
σαρκωθείς δι' ἡμᾶς, Κύριε, δόξα σοι. Καὶ νῦν τὸ
αὐτό.

1 Mich. v, 2; Matth. ii, 6.

Bethleem, præparare, instauretur præsepe, spe-
lunca accipiat. Veritas venit, umbra transiit, et
Deus hominibus e Virgine manifestatus est, nostram
formam assumens, et assumptam divinizans. Ob
hoc Adam una cum Eva reviviscit, clamantque :
In terra benevolentia apparuit, ut salvaret nostrum
genus.

Cant. 3. Nunc prophetica prædictio compleri
festinat mystice, quæ dixit : Tu Bethleem in terra
Juda, nequaquam minima es in principibus, quæ
speluncam præparasti; ex te enim mihi egredietur
dux gentium per carnem, e puella Virgine natus
Christus Deus, qui regat populum suum novum
Israel. Demus illi omnes magnificentiam. Versus.
A Domine, obaudi, cant. 84.

Hæc loquitur Joseph ad Virginem : Maria, quod-
nam est istud opus, quod in te vidi? Dubito, et
stupeo, et mente turbatus sum. Occulte igitur exi
a me quamprimum. Maria, quodnam est istud
opus, quod in te vidi? Pro honore opprobrium, pro
lætitia luctum, pro laudibus contumeliam mihi at-
tulisti, non jam magis hominum injuriam sustineo.
Nam a sacerdotibus e templo tanquam inviolatam
Domini puellam te accepi; et quod est illud quod
video? Et nunc idem.

Hora tertia, cant. 82.

Ille Deus noster, non conferetur alius cum eo,
qui natus est e Virgine, et hominibus conversatus
est; præsepio paupere, Filius unigenitus jacens
videtur mortalis, et pannis involvitur. Hunc ado-
rantes et nos cantemus : Sancta Trinitas, salva
nostras animas.

Cant. 84. «Deus ab Austro veniet.» Ante tuam
nativitatem, tremore videntes mysterium, Domine,
spirituales militiæ conturbatæ sunt. Nam ut puer
vagire voluisti, qui cælum astris exornasti; et in
brutorum præsepio reclinari, qui manu omnes
terræ terminos continens. Tali enim incarnatione
cognita est tua charitas, Christe, magna misericor-
dia; tibi gloria. Vers. Domine, obaudi.

Cant. 3. Joseph, dic nobis, quomodo hanc quam
e sanctis puellam accepisti, prægnantem ducis Be-
thleem? Ego, inquit, propheta scrutatus et ab
angelo eruditus, credo Deum genituram fore Ma-
riam ineffabili modo : quem adorantes, Magi ab
Oriente venient donis eximiis colentes. Qui pro
nobis caro factus es, Christe, tibi gloria. Et nunc
idem.

Hora sexta, cant. 1 bis.

A

Ὦρα ζ', ἡχ. α' δις.

Adeste, fideles, exaltemus divinum e cœlis in Bethleem descensum ad nos visibilem; et animum vita pura ornantes pro unguentis virtutes offeramus, præparantes accurate genethliaca dona in spiritualibus thesauris, clamantes: Qui in altissimis est, gloria Deo in Trinitate, per quem benevolentia in hominibus apparuit; qui Adam ab originali maledicto liberavit, ut homines diligens. *Vers. Deus ab Austro veniet, cant. 4 bis.*

« Audi, cœlum, et ausculta, terra, excutiantur fundamenta, tremor occupet terrestria; quia Deus et Creator carnis formam induit; et qui potenti manu creaturam fluxit, ejus in opus suum charitas noscitur. « O altitudo divitiarum, sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt ejus judicia, et investigabiles viæ ejus! » *Vers. Domine, obaudi, cant. 81 bis.*

Adeste, Christiani populi, aspiciamus prodigium omnem cogitationem percellens et superans; et pie cantantes, fide adoremus. Hodie enim ad Bethleem prægnans puella appropinquat Dominum paritura. Angelorum chori præcurrunt; et hæc cernens Joseph sponsus clamat: Quale est in te stupendum mysterium, Virgo? et quomodo parere debes, jugi inscia puella? Et nunc idem.

Hora nona, cant. gravis.

Conturbatus est Herodes videns Magorum pietatem, et iræ suæ impos, anni spatium accurate computavit. Matres liberis orbatæ sunt, et immatura puerorum ætas amare demessa est; ubera evacuata sunt, et lactis viæ constrictæ; magna fuit clades; ideo pie, fideles, concurrentes adoremus Christi nativitatem. *Vers. Deus ab Austro veniet, cant. 2 bis.*

Quando Joseph, o Virgo, mœrore adhuc vulneratur ad Bethleem pergens, dicebas illi: Quid videndo me prægnantem mœres et turbaris, non cognoscens omnino meum stupendum mysterium? Deinceps amove metum omnem, prodigium agnoscens. Deus enim in terram descendit per misericordiam intra uterum meum nunc degens, et quando carnem assumpsit, hunc natum videbis quomodo bonus fuerit; et gratitudinis plenus adorabis tanquam tuum Creatorem, quem angeli canunt sine fine et glorificant, cum Patre et sancto Spiritu. *Vers. Domine, obaudi, cant. 82 bis.*

Hodie nascitur e Virgine qui manu omnem creationem continet; panno tanquam mortalis involvitur qui in substantia sua impalpabilis est. Deus in præsepio reclinatur, qui firmavit cœlos olim in principio; ex uberibus lacte nutritur, qui in deserto manna roravit populo; Magos ad se vocat Ecclesiæ Sponsus; illorum munera sumit Filius Virginis. Adoramus tuam nativitatem, Christe; ostende quoque nobis divinam tuam manifestationem. Et nunc iterum idem.

² Rom. xi, 35.

A

Δεῦτε πιστοί, ἐπαρθῶμεν συγκατάβασιν θεῖκην ἀνωθεν, ἐν Βηθλεὲμ πρὸς ἡμᾶς ἐμφανῶς· καὶ νοῦν καθαρθέντες τῷ βίῳ, προσενέγκωμεν ἀρετῆς ἀντὶ μύρου, προσυτρεπίζοντες πιστῶς τῶν γενεθλίων τὰς εἰσόδους ἐπὶ ψυχικῶν θησαυρισμάτων κρᾶζοντες. Ὁ ἐν ὑψίστοις, δόξα Θεῷ τῷ ἐν Τριάδι, δι' οὗ ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία ἐπεφάνη· τὸν Ἀδὰμ ἐκλυτρούμενος τῆς ἀρχηγόνου ἀρετῆς ὡς φιλόανθρωπος. *Στιχ. Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαιμᾶν ἦξει, ἡχ. δ' δις.*

« Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, σαλευθήτω τὰ θεμέλια, ἐπιλαθέτω τρόμος τὰ καταχθόνια· ὅτι ὁ Θεὸς τε καὶ κτίστης, σαρκὸς εἰσέδω πλάσιν· καὶ κρατὰ δ' κτίσας χειρὶ τὴν κτίσιν, σπλάγγνον ὁρᾶται πλάσματος! » Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρῖματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεῖχνύλαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. *Στιχ. Κύριε, εἰσακήκοα δὸ' ἡχ' παρ' δις.*

Δεῦτε χριστοφόροι λαοί, κατίδωμεν θαῦμα πᾶσαν ἔννοιαν ἐκπλήττον καὶ συνέχον· καὶ εὐσεβῶς ἀνυμνοῦντες, πίστει προσκυνήσωμεν· σήμερον γὰρ πρὸς τὴν Βηθλεὲμ ἐγκύμων οὖσα κόρη παραγίνεται τοῦ γεννήσai τὸν Κύριον· χοροὶ δ' ἀγγέλων προτρέχουσι· καὶ ταῦτα βλέπων ἐβόα Ἰωσήφ ὁ μνηστὴρ· Τί τὸ ἐν σοὶ ξένον μυστήριον, Παρθένε; Καὶ πῶς μέλλεις λοχεύσαι ἡ ἀπειροῦχος δάμαλις; Καὶ νῦν τὸ αὐτό.

Ὦρα θ', ἡχ. βαρὺ.

Ἐξεπλήττετο ὁ Ἡρώδης ὁρῶν τῶν Μάγων τὴν εὐσέβειαν, καὶ τῷ θυμῷ νικώμενος, τοῦ ἔτους ἡκριθολόγει τὸ διάστημα· μητέρες ἤτεκνοντο, καὶ ἡ ἄωρος ἡλικία τῶν βρεφῶν πικρῶς κατεθερίετο· μαζοὶ ἐξηραίνοντο, καὶ πόροι γάλακτος συνεστέλλοντο· μέγα ἦν τὸ δεινόν· διὸ εὐσεβῶς, πιστοί, συνελθόντες προσκυνήσωμεν τοῦ Χριστοῦ τὴν γέννησιν. *Στιχ. Θεὸς ἀπὸ Θαιμᾶν ἦξει, ἡχ. β' δις.*

Ὅτε Ἰωσήφ, Παρθένε, λύπη ἐτιτρώσκειτο πρὸς Βηθλεὲμ ἀπαίρων, ἐβόας πρὸς αὐτόν· Τί ὁρῶν με ἔγκυον συγγνάμει, καὶ ταράττεσαι, ἀγνοῶν ὅπως τὸ μὲν φρικτὸν μυστήριον; Λοιπὸν ἀπόθου φόβον ἅπαντα, τὸ παράδοξον ἔννοιῶν· Θεὸς κάτεισι γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς δι' ἔλεον ἐν τῇ μήτρᾳ μου νῦν· καὶ σάρκα προσελάβετο· ὃν περ τιτρώμενον ὀφεί ως ἡδύκτισε· καὶ τῆς χαρᾶς πλησθεὶς προσκυνήσεις ὡς κτίστην σου· ὃν ἀγγελοὶ ὑμνοῦσιν ἀπαύστως καὶ δοξάζουσι, σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. *Στιχ. Κύριε, εἰσακήκοα δὸ', ἡχ. πβ' δις.*

Σήμερον γεννᾶται ἐκ Παρθένου ὁ δρακὶ τὴν πᾶσιν ἔχων κτίσιν· ῥάκει καθάπερ βροτὸς σπαργανούται ὁ τῇ οὐσίᾳ ἀναφής· Θεὸς ἐν φάνη ἀνακλίνεται, ὁ στερεώσας τοὺς οὐρανούς· πάλαι κατ' ἀρχάς· ἐκ μαζῶν γάλα τρέφεται, ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ μάννα ὀμβρήσας· τῷ λαῷ· μάγους προσκαλεῖται· ὁ νυμφίος τῆς Ἐκκλησίας· δῶρα τούτων αἶρει ὁ Ὑῖος τῆς Παρθένου· προσκυνούμεν σου τὴν γένναν, Χριστέ· δεῖξον ἡμῖν καὶ τὰ θεῖά σου θεοράνια. Καὶ νῦν· πάλιν τὸ αὐτό.

Πολυχρόνιον ποιήσει ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν αὐτῶν, εἰς πολλὰ ἔτη. Ἐκ δευτέρου· Πολυχρόνιον ποιήσει ὁ Θεὸς τὴν θεόστεπτον, θεοφρούρητον, θεοπρόβλητον, κρατοῖαν καὶ ἁγίαν βασιλείαν αὐτῶν εἰς πολλὰ ἔτη. Ἀπαξ· πολυχρόνιον ποιήσει ὁ Θεὸς τὸν Δεσπότην καὶ ἄρχιερέα ἡμῶν εἰς πολλὰ ἔτη· λέγομεν καὶ τὰ τυπικὰ σχήματα, καὶ ἀπολύομεν.

Durabile faciet Deus sanctum eorum regnum in multos annos. Secundo ; Durabile facit Deus divino praesidio, divina custodia, divino munimine valens et sanctum regnum eorum in multos annos. Iterum : Durabilem faciet Deus dominum et summum pontificem nostrum in multos annos : dicimus typicas figuras, et solvimus.

ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ.

SOPHRONII HIEROSOLYMITANI PATRIARCHÆ.

(BRUNCK, *Analect.* t. III, p. 125.)

I.

Εἰς τόπον ἐπιξενουμένων.

B

In locum hospitibus destinatum.

Ὁ πρὶν ἀλωφμενος, καὶ ἀνέστιον ἔχων· ἀλαύνων,
ἔτε' ἀφ' ὁδοπορίας, ἐτε' ἀπὸ ναυτιλίας,
Ἐνθάδε νῦν προσκύν, στήσον, ξένε, σὸν πόδα· δεῦρο
Ναιετάειν ἐθέλων, οἶκον ἔτοιμον ἔχεις.
Εἰ δ' ἐμὲ καὶ τίς ἐστύξεν ἀνακρινέοις, πολιτήης
Εὐλόγιον, Φαρίης ἄρχιερεὺς ἀγαθός.

Qui antea agitatus, et inestabile vestigium incoquens, sive per itinera, sive per navigia, hic nunc intrans, hospes, siste tuos pedes; hic habitare si vis, paratam domum habes. Si vero me quis construxerit interrogas, senex Eulagius, Alexandriae Phariæ summus et bonus sacerdos.

II.

Εἰς Ἰωάννην τὸν Ἐλεήμονα Πάππιν Ἀλεξανδρείας.

In Joannem Eleemosynarium Alexandriae patriarcham.

Τύμβε, τίς ἡ πόθεν ἦν, εἰ παῖς τίνας, ἔργα καὶ ὄλβον
Νεκροῦ, δὴ ἔνδον ἔχεις, ἔννεπε, κευθόμενον.
Ὁδοῦ Ἰωάννης, Κύπριος γένος, υἱὸς ἐτύχθη
Εὐγενέος Στεφάνου· ἦν δὲ νομεὺς Φαρίης.
Κτήμασι μὲν πολυόλβος ὄλων πλέον, ὧν τρέφει Κύπρος;
Ἐκ πατέρος πατέρων, ἐξ ὁσίων τε κόνων·
Ἔργα δὲ θέσκελα πάντα λέγειν, ἅπερ ἐν χθονὶ τεύξεν,
Οὐδ' ἐμοῦ ἔστι νόσος, οὐδ' ἐτέρων στομάτων.
Πάντα γὰρ ἄνδρα παρήλθε φαινοτάτης ἀρετῆς
Δόξαντα κρατέειν ταῖς ἀρεταῖς ἐτέρων.
Τοῦ καὶ κάλλεα πάντα, τάπερ πόλις ἔλλαχεν αὕτη,
Εἰσὶ, φιλοφροσύνης κόσμος ἀρείστατος.

Tumule, quis, et unde fuerit, ejusnam filius, quamnam opera et opes fuerint mortui, quem intus absconditum habes, enarra. Ille Joannes fuit, Cyprius genere, filius Stephani ingenui; fuit autem pastor Alexandriae Phariæ. Opibus quidem longe ditissimus omnium quos aluit Cyprus, ex patris patribus, et ex honestis laboribus. Opera autem mirabilia dicere, quæ in terra gessit, neque mea mentis est, neque alterius vocis. Omnem enim hominem superavit præclarissimis virtutibus, quicumque visus est virtutibus cæteros antecellere; et omnia ornamenta, quæ urbs ista obtineat, sunt benevolentia monumentum firmisimum.

III.

Εἰς τὸν αὐτόν.

In eundem.

Ἀρχὸς Ἰωάννης Φαρίης ἀρετῶν ἱερῶν
Ἐνθάδε νῦν μετὰ τέρμα φιλῇ παρὰ πατρίδι κεῖται·
Θνητὸν γὰρ λάχε σῶμα, καὶ εἰ βίον ἄφθιτον ἔσχεν,
Ἀθανάτους πρήξεις τε κατὰ χθόνα ῥέξεν ἀπείρους.

Præsul Joannes Alexandriae Phariæ sacerdotibus præstans, hic nunc post curriculum dilectam apud patriam jacet. Mortale enim sortitus est corpus, et si vitam incorruptam habuit, immortalia gesta in terra egit et infinita.

EJUSDEM FRAGMENTUM DOGMATICUM.

Βασιλείου ἐκ τοῦ ἐπιτεγραμμένου λόγου πρὸς τὴν Εὐνομίαν δόξαν, ἧς Ἀέτιος ἤρξατο (a).

Basilii fragmentum scripti contra Eunomij opinionem jam ab Aetio edictam.

(Ang. *Man Script. veter. coll.* t. VII, p. 22.)

Ἐξ ὧν δὲ παρήγαγεν αὐτὸς περὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς ἐνεργείας λογισμῶν σαφῶν, ὁ λόγος ἀπο-

Ab argumentis infirmis ab illo edictis, de substantia et operationibus, argumentatio similitudinum

(a) Ponitur Basilii editus locus ut intelligatur subsequens Sophronii scholium, quod est ineditum.

demonstrat, vel rigidius dicendo, unam eundemque Fillum cum Patre, et substantia et operationibus. Propter naturam, substantia sine operationibus non est, neque operationes sine substantia. Præterea substantiæ idea sine argumento non est, inspicendo substantiam firmant, nam nemo substantiam Dei vidit aliquando, sic eam firmant operationibus.

SCHOLIUM SOPHRONII

Videte convenientiam confirmatam inter hæc per illum: Non plus licet ab operationibus substantiam (nisi eam nihil similem facias, inertem ponendo) quam operationes a substantia earum elementa, disjungere. An ergo, quæcunque operatio substantiæ manifestatio certa sit, quemadmodum hoc perit demonstraverunt, quis naturam immobilis dicere potest, quis activitatem inertem concipere potest, cum actuosam manifestationem omnis actus naturalis concipere deberet? Ita quod nunquam affirmari potest, tantum in Christum videretur, ab eo solo firmaretur, id est potius, firmaretur nec esset. Quoniam operationes cum substantiis sunt, necessarium est ergo considerare utrumque, quia per confusionem virtutes quæ erratæ sunt destructæ sunt. Esset enim stultus qui substantiam acciperet et motum illi abnucret.

Α δείχνουσι καὶ κατ' οὐσίαν καὶ κατ' ἐνέργειαν ὁμοῦν εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, μᾶλλον δὲ ἀληθέστερον εἶπαι τὸν αὐτὸν· ὅτι γὰρ οὐσία κατὰ φύσιν ἐνεργείας ἀνευ, ὅτε ἐνέργεια χωρὶς οὐσίας ποτέ· μᾶλλον δὲ τὴν οὐσίαν πρὸς πίστωσιν ἔχοντες· οὐσίαν γὰρ οὐ πώποτε τις οἶδε Θεοῦ· διὰ δὲ τῆς ἐνεργείας ὁμοίως τὴν οὐσίαν πιστούμεθα.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΣΟΦΡΟΝΙΟΥ.

Ὁρᾷς ὡς ἀλλήλαις ταύτας συνέζευξε, καὶ οὕτως φύσιν ἐνεργείας ἀνευ ἑκεί, θεάσασθαι, ἵνα μὴ πρὸς τὸ μὴ ὂν ἀπονεύσῃ ἐνεργείας ἀμοιρούσα, οὐδ' αὖ πάλιν ἐνέργειαν τῆς ἐνεργούσης αὐτὴν ἐκτὸς φύσεως; Εἰ πᾶσα τοίνυν ἐνέργεια φύσεως τινὲς οὐσιώδης ὀρίζεται κινήσις, ὡς οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ διειλήφασιν, τοῦ φύσιν τις οἶδ' ποτε ἀκίνητον, ἢ παντελῶς ἀνεργητὸν ἐνέργειαν· εὐρηκεν, ὃ φυσικῆς δυνάμεως ὑπάρχουσαν κίνησιν; ἵνα ὅπερ οὐδαμῇ καθορίζεται ἢ λέγεσθαι δύναται, τοῦτο ἐπὶ μόνου Χριστοῦ καθορᾶται καὶ λέγεται, μᾶλλον δὲ μὴ καθορώμενον λέγεται; ἐπειδὴ δὲ τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁμολογουμένη ἡ ἐνέργεια, ἀνάγκη θεωρεῖν σὺν ταῖς οὐσίαις καὶ τὰς ἐνεργείας, ἵνα μὴ χολοδῶμεν ἐν τῇ ἐνώσει τὰ τῶν ἐνωθέντων ἰδιώματα· λῆρος γὰρ ἂν εἴη πλατὺς, φύσιν μὲν ὁμολογεῖν, ἀνεργῆ δὲ λέγειν αὐτήν.

SPURIA.

SOPHRONII (1) PATRIARCHÆ HIROSOLYMITANI,

DE LABORIBUS, CERTAMINIBUS ET PEREGRINATIONIBUS SS. PETRI ET PAULI,

(*Biblioth. Patrum t. V, 1123. — ex Magist. Sac. Palatii.*)

Petrus genere fuit Hebræus, habitabat in Galilee C Palæstinæ, patria ejus Bethsaida. Simeonem Justum qui Christum in ulnis tenuit, compatriotam habuit. Pater Petri Jonas fuit temporibus Hyrcani, qui aures suas cum regno (id ætitante fratre) amisit. Frater Petri Andreas: cepitque uxorem Petrus, filiam Aristobulli, fratris beati Barnabæ apostoli, ex qua suscepit filium et filiam. Andreas callidem ducens vitam, Præcursoris Domini factus est discipulus. Petrus negotiis intendeat, ut qui uxori, familiæ et patris senio providebat. A Christo Petrus ob mentis firmitudinem appellatur; super fluctus maris tanquam incorporeus ambulat; transfigurationis Domini inspector, vocem primam audit;

non exasperari contra peccatores eruditur: illicque mundi procuratio committitur, et traduntur celestium thesaurorum claves. Super cætum apostolorum constitutus est; Matthiam sufficit in apostolatam. Non solum miraculorum magnitudine, sed et verborum efficacia, auditores, uxorem habens, ad fidem Christi rapiebat; constituitque 10,000 virorum Ecclesiam. Ananiam et uxorem sola increpatione prosternit. In Lydda Æneam paralyticum sanat. In Joppe Dorcada suscitatur. In Cæsarea Cornelium centurionem cum sua tota familia ad Christum vocat, baptizat, Spiritu sancto implet. Linteum videt, ut portam fidei per revelationem aperiat. Ab Herode Agrippa, duabus catenis vinctus, et traditus

¹ Joan. i, 42. ² Matth. xiv, 29. ³ Matth. xvii, 1 seqq. ⁴ Matth. xviii, 22. ⁵ Matth. xvi, 19. ⁶ Act. i, 15, 26. ⁷ Act. ix, 54. ⁸ Act. x, 1 seqq.

NOTÆ

(1) Sophronii vitam habes apud sanctum Hieronymum lib. *De scriptaribus eccl.* ad Ananiam; nam si auctor hujus opusculi est sanctus Sophronius episcopus Hierosolymitanus, ut ipsa inscriptio præferit, ri-

diculum est sanctum Hieronymum potuisse scribere vitam sancti Sophronii Hierosolymitani episcopi, qui sub Heraclio obiit, anno Domini 636. Est enim aliter Sophronius ille sancti Hieronymi amicus.

quaternionibus militum, carceri mancipatus, sol-
vitur ab angelo⁹. Occasione perfidiæ Simonis Magi,
Syriam discurrit¹⁰, adhuc autem et Pontum, Asiam
et Galatiam, et ubique seminando verbum vitæ,
Romam pervenit. Sidoniæ, Berythi, Bybli, episcopos
ex his, qui eum comitabantur, duos ordinavit: apud
Tripolim Phœniciæ, Marcum hospitem suum Anti-
ochiæ, Antiradi, Acadi, Balneis et Pelta, Gazara
et Laodiceæ: Martianum in Syrachsa Siciliæ, Bran-
catium Taurinensis: Thianum Cappadociæ, An-
cyræ, Galatiæ, ubi et suscitavit mortuum, in Ponto,

A Sinope, Mystico Hellespontis, Coniræ Paphlagonum,
Clandiopoli, Honoriadis, Nicomediæ, Bithyniæ, Ni-
cææ: et ex prima protectione sua in Cæsaream
per Cappadociam et Syriam (tertio jam anno voca-
tionis elapso) rediit Hierosolimam. Deinde rursum
per Antiöchiam et Nicomediæ ubi Prochorum præ-
fecit in episcopum: tum demum Romam pervenit,
ihique cum Paulo apostolo, tricesimo Neronis anno
passus est. Vide Tertullianum in libro ubi ait, mor-
tis Petri et Pauli mentionem in Annalibus ha-
beri.

⁹ Act. xii, 1 seqq. ¹⁰ Act. viii, 9.

ANNO SECVLI VI INCERTO.

ALEXANDER MONACHUS.

MONITUM.

Quo tempore vixerit iste Alexander, mihi incertum est. Citatur a Glyca, p. 4. Anallium, ubi de
Constantini Magni baptismo agit. Duo exemplaria habuimus: alterum ex Bibliotheca Bavaria, alterum
ab Andrea Schotto, societatis nostræ presbytero, antiquitatis illustrandæ studiosissimo, collatum cum
perantiquo codice Cryptæ Ferratæ non procul Tusculo, cui pleraque correctiones in acceptis referimus;
etsi nonnunquam, sed parce et prudenter, conjecturæ itidem aliquid indulsimus. Exstat in bibliotheca
Bavarica liber hoc titulo: 'Ρουλλίου Ρολυδοῦχου χρονικόν. *Julii Rollucii Chronicum*. Exorditur auctor a
creatione mundi, et usque ad imperium Valentis Chronicon perrexit. Certe in Valente exemplar desinit,
etsi probabile, non tam auctorem, quam librarium hic fecisse sinem. Hic ergo Julius, quem in Latinam
linguam vertit, sed non edidit, fidissimus studiorum meorum socius et adjutor P. Ferainandus Crende-
lius (dabo tamen operam, ne cum mortuo interprete moriatur etiam translatio), aut Alexandrum expila-
vit; aut Alexander Julium; aut uterque tertium, adeo non modo sententiis, sed et verbis passim conve-
niunt. Versio Alexandri mea non est, sed Schotti nostri; licet eam alicubi ad exemplar Bav. et Cryptæ
Ferr. accommodarim.

In Schotti exemplari titulus ita conceptus est: Τοῦ ὁσιωτάτου Ἀλεξάνδρου καὶ μοναχοῦ εἰς τὴν εὐρεσιν
τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ. *Sanctissimi Alexandri et monachi in inventionem venerandæ et visiois cru-
cis*. In Bavarico additur: Εὐλόγησον, Πάτερ, Benedic, Pater. Quod in codicibus manuscriptis animadvertimus
plerumque præstigi hominibus Patrum, et sanctorum historis; hocque vel a librariis factum est benedictionis
et divinæ opis cæpto labori impetrandæ gratia; vel, quod verisimilius arbitror, ex more publico, quod ho-
milias vel res gestas sanctorum lecturus in Ecclesia, prius benedictionem a sacerdote vel episcopo pe-
teret. Quare plerisque etiam sancti Ephræmi Syri sermonibus hæc verba præposita videmus, quia consue-
tudine receptum erat sermones sancti Ephræmi publice in ecclesiis pronuntiare. Testis sanctus Hierony-
mus, *De viris illustribus*.

In exempl. Cryptæ Ferratæ, vetustate prope consumpto, sic habet titulus: Ἀλεξάνδρου μοναχοῦ λόγος
ιστορικὸς περὶ τῆς εὐρέσεως τοῦ τιμίου σταυροῦ, πρὸς τινὰς ὁσίους Πατέρας προτραπέντος ὑπ' αὐτῶν.
Ἐν ᾧ ἐστὶ θεολογία ἀληθὴς καὶ περὶ τῆς θείας οἰκονομίας ἀπλανὴς ὁμολογία, καὶ ἐγκώμιον εἰς τὸν τιμίου
σταυρόν. *Alexandri monachi oratio historica de inventionem venerandæ crucis, ad quosdam sanctos Patres,*
quorum cohortatione ad scribendum accesserunt; in qua est theologia vera, et de divina dispensatione
sincera confessio, et encomium in venerandam crucem.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΥΡΕΣΙΝ

ΤΟΥ ΤΙΜΙΟΥ ΚΑΙ ΖΩΟΠΟΙΟΥ ΣΤΑΥΡΟΥ.

ALEXANDRI MONACHI

DE

VENERANDÆ AC VIVIFICÆ CRUCIS INVENTIONE.

(GRETZER de Cruce, t. II, p. 4.)

Paternæ tuæ sanctitatis jussum non sine gravi A
perturbatione accepi. Injunxisti enim meæ imbecil-
litati, historicam quampiam narrationem contexere
de inventione viviſci ligni, venerandæ nempe ac
modis omnibus honorandæ crucis, in qua Dominus
noster Jesus Christus, sponte sua ac voluntate ex-
pansus, diaboli tyrannidem dissolvit, et incompre-
hensibilem in se credentibus salutem est largitus.
Hoc itaque mandatum tuum, cum tot modis virium
mearum facultatem excedat, vehementer sane metui
quidquam hujusmodi operis aggredi. Potius enim
aliis, quam mihi hic labor conveniebat, utpote qui
nullam ex toto illo disciplinarum orbe partem,
nullam omnino ex jugi studio exercitationem sum
consecutus: sed vere nihil aliud, quam merus sum
idiota, non solum propter sermonis, sed omnis pro-
sus cognitionis defectum, idque ex diuturnæ inval-

uetudinis violentia.
Quamquam autem huic provinciæ me longe esse
imparem sciam, metuens tamen inobedientiæ peri-
culum incurrrere, solo parendi studio, quod impe-
ras, exsequi conabor, omnia in Deum vestrasque
preces referens. Nihil autem nostrum asseremus
(novit enim adhuc sumus, ac pene hesiterni in
antiquarum rerum cognitione), sed quæcunque ex
priscae historiæ monumentis (qua in re etiam alij
ante nos partim bene, partim male elaborarunt)
cruere potuimus, quæque ex majorum traditione

B
Τὴν κέλυσιν τῆς ὑμετέρας πατρικῆς δοσιότητος
δεξάμενος, λίαν λιγυγίασα. Ἐκελεύσατε γὰρ τῇ ἐμῇ
οὐδενεῖα (1), ἱστορικὸν τινα λόγον ποιήσασθαι περὶ
τῆς εὐρέσεως τοῦ ζωοποιοῦ ξύλου, τοῦ πανσέπτου καὶ
σεβασμίου σταυροῦ, ἐν ᾧ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
Χριστὸς ταυνοθεῖς (2) ἐκουσίως, κατέλυσε μὲν τοῦ
διαβόλου τὴν δύναμιν, καὶ θανάτου τὴν τυραννίδα,
σωτηρίαν δὲ ἀκατάληπτον τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύου-
σιν ἐδώκετο. Τοῦτο ἐδ' ἐπίταγμα, σφόδρα τυγχά-
νον ὑπὲρ τὴν ἐμὴν δύναμιν, δεξάμενος, ἐγχείρησιν
ἐδεύλασα· ἐτέρων γὰρ ἢ καθ' ἡμᾶς τό γε ὑπάρχει τὸ
πόνημα· οὐδὲν γὰρ τῆς ἱγνυκλίου παιδείας ἐν
μοῇσι γεγονάμεν, καὶ τὴν ἐξ ἀσκήσεως γυμνασίαν
κεκτήμεθα, ἀλλ' ὥς ἀληθῶς ἰδύσθαι τυγχάνομεν, οὐ
μόνον τῷ λόγῳ, ἀλλὰ καὶ τῇ γνῶσει διὰ, τὴν ἐν ἡμῖν
παύων χρόνιον ἐπιπράττειαν.

Ἐπεὶ δὲ οὐχ οἷος (3) τὸν τῆς παρακοῆς ὑφορώμε-
νος κίνδυνον, πόθω τῆς ὑπακοῆς τὸ κελευσθὲν περ-
σομαι πέρατι παραδοῦναι, τὸ πᾶν εἰς τὸν Θεὸν καὶ
εἰς τὰς ὑμετέρας εὐχὰς ἀπωθήσαντες (4). Ἐροῦμεν δὲ
ἴδιον οὐδὲν (χθιζοὶ γὰρ ἔσμεν, κατὰ τὸ λόγιον (5),
καὶ οὐκ οἶδαμεν)· ὅσα δὲ ἐξ ἀρχαίων ἱστορίων ἰσχύ-
σαμεν εὐρεῖν (πολλοὶ γὰρ ἕτεροι περὶ τούτου πεπο-
νήκασιν, οἱ μὲν εὖ καὶ καλῶς, οἱ δὲ καὶ ἐτέρως), καὶ
ὅσα ἐκ τῆς ἀνέκαθεν εἰλήφσαμεν παράδοσεως, ταῦτα
ἡμῖν, σὺν Θεῷ φάναι, ἐσπούδασα (6) πανταχοῦ τῆς

NOTÆ.

(1) Cod. Rav. οὐδεμὴ lego. Οὐδενεῖα vel οὐδε-
νεῖα a recto οὐδένεια, vel οὐθένεια, quasi dicat nul-
litas, nihilitas, prius usurpat Plato in *Phædro*, alter-
rum, Plutarchus in *Paramyth*.

(2) Manusc. habent ταυνοθεῖς errore scribæ. Nam
legendum ταυνοθεῖς, *Iliad*. v. Ἐπὶ χθονὶ καί το τα-
υνοθεῖς. *Extensus*, seu *expansus* jacebat in terra.

(3) Lacuna post οὐχ οἷος. Hoc vel simile quid
deest Ἐπειδὴ δὲ οὐχ οἷος· τ' εἰμὶ ἀντιλέγειν, τὸν
τῆς, etc.

(4) Cod. Rav. ἀπωθήσαντες. Sch. ἀπορήσαντες.

C
Scripti ἀπωθήσαντες, ab ἀπωθῆναι, *rejicio*, *repello*.
Schottus legendum auspicatur ἀπαιωρήσαντες, quia
a Deo et fratrum precibus pendere debemus, et
spes nostras inde suspensas habere.

(5) Κατὰ τὸν λόγιον. Sic habent exempl. Rav. et
Sch. Est autem λόγιος, præter cætera *historiæ et*
antiquitatis peritus, et in ea re facundus. Sed magis
placet, κατὰ τὸ λόγιον. Hesterni enim et novitii su-
mus, ut habet Scripturæ dictum *Job*. viii.

(6) Sch. προσθῆναι ἐσπούδασα.

ἀληθείας φροντίδας. Ὑμεῖς δὲ τὰ λείποντα ἐπιθεο-
θώσατε, καὶ προσευξάσθε ὑπὲρ ἡμῶν, ἀγιώτατοι.
cipuam veritatis curam habens. Vos in quibus defecerimus, ea benevole corrigite, quaque estis
pietate, pro nobis per preces vestras intercedite.

Ἀρχὴν δὲ τοῦ λόγου ποιησόμεθα τὸν πάσης ἀρχῆς
κατάρχοντα. Ἐκ μονογενῆς, Ὑἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ὢν ἐν τοῖς
κόσμοις τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐκ ζώντος τοῦ Πατρὸς ζωοποιὸς
Λόγος, ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν, πρὸς τὸν ἀεὶ ὄντα Θεὸν, ὁ ὢν ἐκ ἀπαύ-
γασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ
ἀπείρου Πατρὸς, ἐκ τῆς ἀνάρχου ἀρχῆς, ἡ ἀνέκλειπτος (7)
ἀρχή, ἡ ἐκ τῆς ἀειδαίου ζωῆς ζωὴ ἀτελεύτητος, ἡ ἐκ
τῆς ζωοποιου πηγῆς πηγὴ ἀθανασίας, ἡ ἀπηκριωμένη
καὶ ἀπαράλλακτος εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, τὸ ἐκμα-
γεῖον τοῦ φύσαντος Πατρὸς, τὸ ἐξ ἀκαταλήπτου φωτὸς
φῶς ἀνεκλάητον, τὸ ζωοπάρχον νῆμα τῆς ζωοτόκου
πηγῆς, ὁ δημοῦσιος καὶ δημοδρόμος, καὶ δημοδυναμος,
καὶ δὴ μάγας τῶ γεννήσαντι Πατρί, ὁ πάντα ἔχων ὅσα
ἔχει ὁ Πατὴρ πλὴν τῆς ἀγεννησίας, ὁ σὺν τῷ Πατρί
καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι (τῷ ἐκ Πατρὸς ἀεὶ ἐκπορευο-
μένῳ [8]) καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καὶ ἐκ μὴ ὄντων
εἰς τὸ εἶναι παραγαγών. Οὐδὲν γὰρ ἦν, εἰ μὴ ἡ ἁγία
Τριάς ὁ δημοῦσιος, ἐν ταῖς ἰδίαις ἀεὶ ὑπάρχουσα ἰδιό-
τησιν ἦτοι ὑποστάσεσιν, ἥγουν προσώποις, ἡ ἀκτι-
στος φύσις, ἡ ἀνέκλειπτος θεότης, τὸ δεσποτικὸν
ἀξίωμα, τὸ διηγετικὸν ἀγαλλίαμα, ἡ ἀπλὴ καὶ ἀσύμθε-
τος καὶ ἀσχημάτιστος οὐσία, ἡ ἀεὶ καὶ ὡσαύτως
ἔχουσα, μὴδὲ ἀρξαμένη, μὴδὲ παυσομένη.

dam natura, perpetua ac nunquam interitura divinitas, quam penes est omnis imperii majestas,
quæ gaudium infinitum est, simplexque ac incomposita, et figuræ omnis experta natura, quæ eodem
modo semper se habens, neque unquam incepit, neque ullo tempore est desitura.

Ὁὗτος τοίνυν ὁ ζῶν καὶ ἀεργῆς καὶ παντοδύναμος
τοῦ Θεοῦ Λόγος, βουλῆσαι τοῦ Πατρὸς καὶ συνεργεῖν
τοῦ ἁγίου Πνεύματος πᾶσαν τὴν κτίσιν τὴν ὁρατὴν
καὶ τὴν ἀόρατον ἐν τῷ ὄντι καὶ εἰς τὸ εἶναι ἐξ
οὐκ ὄντων παρήγαγεν, ἐπιστάμενος μέντοι κατὰ θεϊ-
κὴν πρόγνωσην, τὸ, πότε, καὶ ποῦ, καὶ πῶς, καὶ πόσα
χρὴ γενέσθαι τὰ ὄντα. Ἀπειροὶ γὰρ αἰῶνες, ἔν' οὕτως

A accepimus, ea vobis, nostros conatus Deo adjuvante,
ob oculos statuere sum adnexus, in omnibus præ-
cipuam veritatis curam habens. Vos in quibus defecerimus, ea benevole corrigite, quaque estis
pietate, pro nobis per preces vestras intercedite.

Principium autem operis nostri statuimus, qui
est omni principio prius principium, unicum Dei
Filium, qui existens in sinu Patris, ex vivo Patre
vivificum Verbum processit, qui ab omni principio
apud Deum fuit sempiternum, qui est « splendor
gloriæ et character substantiæ » æterni Patris, ex
principio principii experite indeficiens principium,
qui ex vita illa perpetua vita est nullo unquam sine
terminanda, ex vitali suo fonte fons immortalitatis,
expressa ac certa invisibilis Dei effigies, Patrisque,
qui eum genuit, imago incommutabilis, incompre-
hensi luminis lumen ineffabile, vivifici fontis latex
vivificus, qui est ejusdem substantiæ, ejusdem glori-
æ, ejusdem majestatis, ejusdem imperii, ejusdem
potestatis ac bonitatis, cum Patre, a quo genitus
est, habens omnia, quæcumque habet Pater, præ-
terquam quod Pater sit ingenuitus, qui eum Patre
ac Spiritu sancto (qui ex Patre indesinenter pro-
cedit) suæque virtute omnia, cum nihil esset, ut ex-
sisterent, effecit. Neque aliud quidquam præterea
fuit, nisi sola hæc et sancta Trinitas, quæ unius est
substantiæ, distinctis licet proprietatibus, hoc est,
subsistentiis sive personis constans, increata quæ-
dam natura, perpetua ac nunquam interitura divinitas, quam penes est omnis imperii majestas,
quæ gaudium infinitum est, simplexque ac incomposita, et figuræ omnis experta natura, quæ eodem
modo semper se habens, neque unquam incepit, neque ullo tempore est desitura.

Hoc igitur vivum, efficax, atque omnipotens Dei
Verbum voluntate Patris, ex cooperatione Spiritus
sancti, omnem creaturam visibilem simul et invi-
sibilem suo tempore, cum antea non esset, pro-
creavit, cognoscens per divinam præscientiam
quando, ubi, quomodo et quanta, quæcumque erant
producenda, oporteret esse. Infinita enim, ut sic

¹ Hebr. 1, 3.

NOTE.

(7) *Seh. ἀνέκλειπτος*, scilicet ἀπαστάλητος, incompre-
hensibilis. Magis placet, ἀνέκλειπτος, indeficiens.

(8) Videri posset auctor iste favere errori recen-
tiorum Græcorum de processione Spiritus sancti ex
solo Patre, cum ex Patre eum procedere affirmet,
nulla Filii mentione facta. Sed non est ita; nam quod
singulariter uni personæ divinæ tribuitur, id etiam
alteri convenire intelligitur, nisi sit illud, quod ab
altera persona distinguitur, ut recte tradunt theologi.
Pater autem non distinguitur a Filio per hoc,
quod ab eo procedit Spiritus sanctus, non enim ea
ratione opponitur Filio relative. Quare ut in illo loco
(Joann. xv, 26): *Cum venerit Paracletus, quem ego
mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Pa-
tre procedit*; subintelligendum est, a Filio quoque
procedere Spiritum sanctum; ita idem subintelligen-
dum est in hoc Alexandri loco, præsertim cum diser-
tis verbis asserat, Filium habere omnia, quæ Pa-
ter habet præter ἀγεννησίαν, quasi dicat innascibi-
litem; si omnia habet præter innascibilitatem, et
id, quo Pater est Pater (hoc enim excipiendum esse,
nullo monitore eget), necessario sequitur, Filium,
itidem habere vim spirandi Spiritum sanctum: quia

hæc vis nec est ἀγεννησία sive innascibilitas, nec
est etiam paternitas, qua Pater est Pater. Deinde
in exemplari Schotti collato cum antiquo codice Cryp-
te Ferrata, in hunc modum Alexandri verba scripta
sunt: Ὁ σὺν τῷ Πατρί, καὶ παναγῶ καὶ ζωοποιῶ καὶ
δημοῦσι Πνεύματι, τῷ ἐκ Πατρὸς ἀεὶ ἐκπορευομένῳ,
καὶ δι' αὐτοῦ πεφηνότι, τὰ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος
εἰς τὸ εἶναι παραγαγών. *Qui cum Patre, et sancto
et vivifico et consubstantiali Spiritu, qui ex Patre
semper procedit, et per ipsum effulget seu elucet, om-
nia ex non esse ad esse eduxit.* Si, ut dicit Alexander,
Spiritus sanctus φάττει seu πέφηνε ex Filio; ergo
procedit ab ipso, sicut ab igne vere dicitur ἐκπορεύε-
σθαι seu procedere splendor, qui ex igne elucet. Nec
aliud est illa splendoris ἐκφανσις seu ἐκλαμψις
nisi ἐκπρόσεσις. Ergo in Deo itidem hoc metaphorico
τῆς ἐκφάνσεως vocabulo nihil aliud intelligere pos-
sumus, quam processionem, et cum ibi non sit pro-
cessio ad intra, nisi secundum originem, fatendum
erit, ex hujus etiam auctoris sententia Spiritum
sanctum ex Filio secundum originem procedere.
Scio quid ad hæc respondere soleant Græci recen-
tiores, sed nunc non est his discutiendus locus.

dican, sæcula trāsierunt, quibus nihil erat, præter unum Deum in Trinitate glorificatum. Unum enim hæc tria sunt, in quibus inest Divinitas. Neque vero aliqua necessitate compulsus omnia creata produxit (nullius enim rei indiget Deus), sed infinita sua bonitate, quo plures essent, qui ejus gratiæ participes fierent. Conditis igitur omnibus, debitoque decore ornatis, postremo omnium hominem fabricavit, ex terra jam ante creata corpus effluens; a seipso vero et animam rationalem atque intelligentiæ capacem imponens, non illam antea existentem, sed tunc recens factam, neque partem aliquam ipsius Dei, ut insanus ac vecors Origenes blasphemio ore ausus est comminisci, essentialē nescio quam animarum præexistentiam, et post hanc portentosas quamdam rerum institutionem stulte atque impie inducens. Quod enim in sacris ac divinis Litteris habetur, « Inspiravit Deus in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem », nullo pacto aliquam animæ præexistentiam confirmat; neque si dictum esset: « Et accepit homo animam viventem. » Sed neque illud *spiraculum* hominis anima erat; sed hoc tanquam ænigmate demonstratur, etiam Spiritum sanctum in hac universorum procreatione vim potestatemque suam habuisse, juxta Prophetam, qui ait: « Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritus oris ejus omnis virtus eorum », et iterum: « Spiritus Dei fecit me, et spiraculum Omnipotentis est domus mea ».

Quocirca omnia decentissimo ornatu divinum Verbum minima potentiæ suæ parte condens produxit. Et quid dico minima potentiæ suæ parte, qui solo nutu universa creavit, et nunc etiam

ἄνω, διήλθον, ἐν οἷς οὐδὲν ἦν, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. ὁ ἄν Τριάδι δοξολογούμενος· ἐν γὰρ τὰ τρία (9) ἐν οἷς ἡ Θεότης· οὐδὲ γὰρ διὰ χρεῖαν ἰδίαν παρήγαγε τὰ ὄντα· ἀνεωδὲς γὰρ τὸ Θεῖον· ἀλλ' ἐξ ἀμέτρου ἀγαθότητος, ὡς εἶναι πλείονας τοὺς μετέχοντας τῆς αὐτοῦ χάριτος. Παραγαγὼν τοίνυν καὶ κατακοσμήσας τὰ πάντα τῷ πρέποντι κόσμῳ, ὑπερὸν πάντων δημιουργεῖ τὸν ἄνθρωπον, ἐκ τῆς γῆς ἡδὴ προϋπαρτάσης διαπλάσας τὸ σῶμα, παρ' αὐτοῦ δὲ ψυχὴν λογικὴν αὐτῷ καὶ νοερὰν ἐνθυκτιστον, οὐ προϋπάρχουσαν, οὐδὲ μέρος οὖσαν Θεοῦ (10), ὡς παρὰ φρων καὶ μακρόδοξος Ἀριγένης ἐβλάσφημησεν οὐσιώδη (11) τινὰ προϋπαρξιν ψυχῶν, καὶ τὴν ταύτη ἐπομένην τερατώδη ἀποκατάστασιν γραυδῶς, μᾶλλον δὲ ἀσεβῶς εἰσηγησάμενος. Τὸ γὰρ ἐν τῇ ἐρᾷ καὶ θείᾳ Γραφῇ ἐμφερόμενον, ὅτι « Ἐνεφύσησεν ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρῶτον αὐτὸν πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν », οὐ παραστατικόν ἐστι προϋπαρξείας τινος ψυχῆς· οὐδ' εἰ ἂν εἰρητο (12), « Καὶ ἔλαθεν ἄνθρωπος ψυχὴν ζῶσαν. » Ἀλλ' οὐδὲ τὸ φύσημα ἐκεῖνο ἦν ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἵνα δεῖχθῇ ὡς αἰνίγματι, ὅτι οὐκ ἄλλοτριον τῆς δημιουργικῆς δυνάμεως ὑπάρχει τὸ πανάγιον Πνεῦμα, κατὰ τὴν Προφήτην λέγοντα, « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν, καὶ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν »· καὶ πάλιν· « Πνεῦμα Θεοῦ τὸ ποιήσας με, πνοὴ δὲ Παντοκράτορος ἡ διδάσκουσα με. »

Πάντα τοιγαροῦν καὶ μεγαλοπρεπῶς ἐργασάμενος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τῷ πολλοστῷ (13) τῆς δυνάμεως ἐξεκάλυψε. Καὶ τί λέγω πολλοστῷ δυνάμει; ὅπουγε τὰ πάντα νεύματι μόνῳ ἐποίησε καὶ

⁹ Gen. ii, 7. ¹⁰ Psal. xxxii, 6. ¹¹ Job xxxiii, 4.

NOTÆ.

(9) Cod. Sch. ἐν γὰρ τὰ τρία, καὶ τὰ τρία ἐν, τὰ ἐν οἷς ἡ Θεότης, εἶγε (τὸ ἀκριβέστερον εἰπεῖν) ἡ Θεότης. Unum enim tria sunt, et tria unum, illa, in quibus est Divinitas, vel potius, ut rectius loquar, quæ sunt Divinitas.

(10) Animam humanam esse particulam diviniæ substantiæ docuerunt olim Stoici, hosque æquius Philo Judæus, in libro, cui titulus: *Quod deterius potiori insidietur*, et hæretici Guostici, Manichæi, Priscillianistæ, ut refert sanctus Augustinus lib. *De hæres.* cap. 6, 46 et 78. Origenes autem concessit quidem animas ex nihilo a Deo creatas esse, sed omnes simul, una cum angelis, ac deinde fastidio deliciarum spiritualium, quibus in cælo perfruebantur affectas, amare cœpisse res terrenas, et propterea in corpora tanquam in carceres detrusas esse. Vide Orig. lib. i *De principiis*, cap. 7. Errorem hunc a Platone et Platonicis accepit. Ergo illud μέρος Θεοῦ non ad Origenem referendum videtur, nisi quis dicere velit, Alexandrum non satis perspicuam habuisse Origenis sententiam. Per ἀποκατάστασιν, quam Alexander vocat τερατώδη, monstrousam et prodigiosam, intelligitur omnium tam hominum damnatorum, quam demonum restitutio in statum salutis æternæ, putavit enim Origenes omnes damnatos tandem salvos fore. Quem errorem commendat et refutat sanctus Epiphanius epist. ad Hæran. Hierosolym.; Augustinus, lib. xxi *De civi. Dei*,

cap. 17 et 23; Hieronymus in cap. iii Jonæ; et Gregorius, lib. ix *Moralium*, cap. 45; et alii.

(11) Sch. pro οὐσιώδη, μυθώδη, fabulosam.

(12) Cod. Bav. et Sch. ἡ γὰρ ἂν εἰρηται. Lego οὐδ' εἰ ἂν εἰρητο, neque si dictum esset: *Et accepit homo animam viventem*, inde animarum præexistentia ante corpora probari posset. Sch. ita legit: *Ἡ γὰρ ἂν εἰρητο. Si fuisset præexistentia animarum, profecto dictum esset: Et accepit homo animam viventem*, ut subintelligatur, ἡ γὰρ ἂν παραστατικὸν εἴη, εἰρητο ἂν.

(13) Τῷ πολλοστῷ φ, ita cod. Bav. eo sensu, quem reddidit interpretatio, licet hoc etiam modo verti possit: *Varietate potentiæ suæ ea relexit, et quid dico varietate potentiæ, quando omnia solo nutu fecit et facit?* Si enim πολλοστῶς recte a nonnullis redditur, *multifariam*, recte etiam πολλοστὸν reddetur *varium* seu *varietas*, ut sit idem quod πολλοπλάσιον, *multiplex*. Nec displicet hæc lectio: Τὸ πολλοστὸν δυνάμει; αὐτοῦ οὐκ ἐξεκάλυψε, καὶ τί λέγω πολλοστὸν δυνάμει; *varietatem et magnitudinem suæ potentiæ patefacit, et quid dico varietatem potentiæ?* Scholii cod. ita correctus est ex Gryph. Ferr.: Τὸ πολλοστὸν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ οὐκ ἐξεκάλυψε, καὶ τί λέγω τὸ πολλοστὸν; *minima potentiæ suæ parte produxit, et quid dico minima potentiæ parte?* Nam πολλοστός significat etiam multissimum seu unum de multis, seu πολλοστημόριον, *minimum, minima parte*.

ποιεῖ, ἔχων δὲ σύνδρομον τὴν δύναμιν κατὰ τὸν
Προφήτην τὸν λέγοντα, « Πάντα ὅσα ἐβόλησεν ὁ
Κύριος, ἐποίησεν. » Ὁ δὲ ἐκστατικὸς Ὀριγένης
ἐτόλμησε λέγειν πεπερατωμένην εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ
δύναμιν, καὶ μυρίας ἐτέρας βλαστηφίας ἀπαι-
τούσας καὶ ὑπέρογκα καὶ δυσεξάγγελτα ἐν ταῖς
συντάγμασιν αὐτοῦ ἐκλήρησας, ἐπλήρωσε τὴν οἰκου-
μένην ἀμέτρου φουαρίας· ἀξίαν δὲ τῆς αὐτοῦ τολ-
μηρίας συνοδικῶς ἀπηνέγκαστο κατάκρισιν. Ἄλλ'
ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

Ποιήσας τοιγαροῦν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ'
εἰκόνα ἰδίαν καὶ ὁμοίωσιν, ἔθετο αὐτὸν ἐν παρα-
δείσῳ (14), καθὼς φησιν ἡ Γραφή, ἐργάζεσθαι
πάντως οὗ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν
μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, φυλάττειν δὲ πάλιν
ἐθελοντί τὴν δοθείσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ Κτίστου ζω-
φόρον ἐντολήν. Ἀλλὰ μηδεὶς μεμφέσθω οὕτω τῷ
προοιμῷ (15) μηκύνοντι, οὐ γὰρ εἰρή· οὐδὲ μάτην·
ἀλλ' ἐπειδήπερ προέκειτο ἡμῖν σταυροῦ μέλαν ποιή-
σασθαι, ἐδουλήθη ἐλθεῖν αὐτὸν ζωοποιῶν σταυροῦ τὴν
δόξαν ἀναθεῖν, καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει δια-
λάμπουσιν. Καὶ σκοπεῖτε αἱ μη οὕτως· ἔχει ἐνὶ γὰρ
μετὰ ἀκριβοῦς πάσης ἰδέσθαι, ὅτι πᾶσαν κτίσιν ὁρατὴν
καὶ ἀόρατον σταυροειδῶς ὁ Θεὸς ἐποίησε· ποιήσας
τὰ ἐν πλάτῳ, καὶ τὸ μῆκος, καὶ τὸ ὕψος, καὶ τὸ
βάθος, σαφῶς τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον ἐν μυστηρίῳ
ἐπεγράφετο, ἐν τοῦτοις δὲ τὸ πᾶν ὑπάρχει. Καὶ τοῦτο
ἔστι, ὡς οἶμαι, τὸ εἰρημένον τῷ σοφωτάτῳ Παύλῳ. Φησὶ
γάρ, « Τούτου χάριν κάρπω τὰ γόνά μου πρὸς
τὸν Πατέρα, » καὶ τὰ ἐξῆς, « ἵνα ἐξισχύσητε καταλαβέ-
σθαι τὸν πᾶσι τοῖς ἀγίοις, τὸ ἐν ὕψος, καὶ βάθος, καὶ
πλάτος, καὶ μῆκος. »
roi gratia flocto genua mea ad Patrem, » etc., « et possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ
est latitudo et longitudo, et sublimitas et profundum ».

Ἀλλὰ καὶ ὅσα τίμια ἐν πάσῃ τῇ κτίσει, σταυροει-
δῶς ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ σοφῶς κρεῖττονι ἐγεννήθησαν.
Τὰ γοῦν τετράμορφα ζῶα σταυροῦ τὸν τύπον διὰ τοῦ
σχήματος ἀναμφιβόλως σημαίνουσι. Λέγει γὰρ ὁ
Θεσπέσιος προφήτης· « Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον
ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, » καὶ τὰ ἐξῆς, « καὶ
Σεραφίμ ἐστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ τὰ σκέλη
αὐτῶν ὀρθὰ, ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ, καὶ ἕξ πτέρυγες
τῷ ἐνὶ, καὶ ταῖς μὲν δυσὶ πτέρυξι κατακάλυπτον τὰ
πρόσωπα αὐτῶν, ταῖς δὲ δυσὶ τοὺς πόδας, καὶ ταῖς
δυσὶν ἐπέταντο (16). » Μυστικῶς διὰ τῶν ἀνωτάτων
δυνάμεων ἰδεῖσθαι τὴν δόξαν τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ.
Ἀλλὰ καὶ οἱ φωστῆρες σταυροειδῶς τὸ φέγγος αὐτῶν
ἐξάστράπτουσι, καὶ ἄνθρωπος δὲ σταυροειδῶς διεπλά-
σθη. Πᾶς γὰρ τις ἐστὼς καὶ ἐκτεινὼν τὰς χεῖρας
ἀναντιρρόπως σταυρὸν διὰ τοῦ σχήματος τυποῖ. Καὶ
ὁ παράδεισος δὲ σταυροῦ τὸ σύμβολον ἔχει, τουτέστι
τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, ἀφ' οὗ φαγεῖν ὁ ἀρχέκακος· ὅς τις

A creat, voluntati per omnia vim potentiamque æqua-
lem possidens, unde et Propheta : « Omnia quæ-
cumque voluit, Deus fecit ». » Vecors vero Orige-
nes divinam potentiam certis limitibus circum-
scriptam ausus est dicere, et mille id genus blas-
phemiarum effluens, scriptisque suis intolerabi-
lia quædam, et quæ dici nefas sit inferciens, infi-
nitis mundum erroribus implevit : verum vesana
hujus temeritas synodali jamdudum sententia est
condemnata. Nos ad institutum revertamur.

Cum itaque Deus hominem ad imaginem suam et
similitudinem condidisset, posuit eum in paradiso,
ut testatur Scriptura, ad operandum cibum nun-
quam perituum, sed in vitam æternam perman-
surum*, custodiendo videlicet salutare præceptum
sibi a Conditor omnium injunctum. At nemini nos
reprehendat tam longo utentes principio; neque
enim temere ac sine ratione id a nobis factum est.
Verum quoniam propositi nostri erat crucis memo-
riam facere, operæ pretium existimamus, si os-
tenderemus salutiferae crucis gloriam, etiam dñi
ante, atque adeo ab ipso orbis principio; In uni-
versa habet rerum machina semper refluxisse; ac
videte, annon ita se res habeat. Licet enim cuivis
apertissime atque evidentissime videre omnes con-
ditas res, tam quæ oculis conspici, quam quæ
illis comprehendere nequeunt, a Deo in crucis formam
esse factas; faciens enim latitudinem, longitudi-
nem, altitudinem ac profunditatem, clare crucis
typum non sine mysterio descripsit; in his enim
quatuor cuncta consistenti. Atque hoc ipsum esse
existimo, quod sapientissimus ait Paulus : « Pujus
existimo, quod sapientissimus ait Paulus : « Pujus

Quin et quæcumque in toto hoc universo præ-
stantiora existunt præcæteris, in crucis speciem,
non sine evidenti quadam sapientia, Auctor ille
omnium creavit. Nam et illa animalia quadrupli-
cem formam referentia, crucis formam, ipso
habitu, haud dubie repræsentant; inquit enim divi-
nus propheta : « Vidi Deum sedentem super solium
excelsum, et elevatum, » etc., « et Seraphim stabant
in circumitu ejus, et crura eorum recta erant; sex
alæ uni, et sex alæ alteri, et duabus alis velabant
facies suas, duabus autem pedes, et duabus vola-
bant ». » Ubi mystice per supernas illas potesta-
tes majestas vivificæ crucis ostenditur. Quin et
lumiaria cœli ad modum crucis lumen suum
diffundunt, et homo etiam in formam crucis forma-
tus est. Quisque enim erectus stans, manusque
extendens, crucis figuram hoc gestu sine ulla
dubitatione effingit. Insuper et paradisos crucis

* Psal. cxiii, 3. * Joân. vi, 27. * Ephes. iii, 14-18. * Isa. vi, 22.

NOTÆ.

(14) Cod. Sch. ἐν παραδείσῳ τρυφῆς. Paulo post,
ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν πάντως.

(15) Idem cod. μηδεὶς με μεμφέσθω, οὕτω τῷ
προοιμῷ.

(16) Cod. Sch. post ἐπέταντο hæc habet : ἄλλοι
δὲ ὅτι ταῖς μέσσι. Ἰδοὺ μυστικῶς, etc., manifestum
autem est quod mediis (alis volabant). Ecce mysti-
ce, etc.

notam gerit, lignum videlicet vitæ ex quo serpens, malorum ille architectus, propter immensam suam in nos invidiam, homini ut comederet persuasit, quo citius fallacibus eum suis technis, divinis præceptis obaudientem, paradiso ejiceret, pessimoque hoc astu peccato traderet, per peccatum vero in acerbissimam mortem præcipitaret. Grassatum est enim peccatum a leterrimo hoc principio per universas generationes generationum, donec tandem in immam malorum voraginem pervenisset.

Divinum vero Verbum ne sic quidem a suo plasmate se avertit. Neque enim dereliquit, quem ad imaginem suam condiderat, neque repulit illum diaboli tyrannide maleficioque miserrime oppressum, sed singulis ætatibus coepit eum invisere, et per symbola, velut in ænigmate, nempe per vivificam crucem, seductum hominem ab errore revocare. Neque enim sustinuit Deus, utpote optimus, quem ad incorruptionem et imaginem suæ proprietatis condiderat, propter diaboli improbam malitiam in perpetuum interitum intereionemque concidere. Cum autem totus orbis ob nefarios absurdosque concubitus interiret, condemnatus, ut funditus deleteretur, tunc justus Noe cum tota sua domo instaurando orbi ab universalis isto diluvio per minimum lignum servatus est⁹. Similiter Abraham magnus patriarcha, promissiones Dei, cum jurejurando, accepit; quando in loco maxime edito charissimum filium missus est sacrificare¹⁰. Cujus Deus obedientie modum amplectens, ostendit ipsi arietem cornibus detentum in planta Sabec, quod est remissio, futuram aliquando remissionem universorum orbis scelerum per intelligibilis Agni in ligno suffixionem aperte præfigurans; terra vero alta sacrificio huic delecta, juxta veterum traditionem, sacer mons fuit in Golgotha.

Quid vero sibi vult, quod Jacob virga extremitatem adoravit¹¹, nisi ut prophetico instinctus spiritu propheta demonstraret, aham crucem ab omnibus Christi fidelibus adorandam esse et venerandam? Quæcumque vero Moyses signa atque prodigia ex divino præcepto in terra Ægypti, atque in

Α δι' υπερβολὴν φθόνου συνεχώρησε (17) τὸν ἄνθρωπον, θάπτον διὰ τῆς ἐξ ἀπάτης παρακοῆς ἐκβαλὼν τοῦ παραδείσου, καὶ διὰ τῆς κακίτης παρακοῆς πιραδὸς αὐτὸν τῇ ἁμαρτίᾳ, διὰ δὲ τῆς ἁμαρτίας καταβαλὼν αὐτὸν εἰς τὸν πικρότατον θάνατον. Προέκυψε δὲ ἡ ἁμαρτία τῆς κακίτης ἀρχῆς κατὰ γενεάν καὶ γενεάν, ἕως οὗ κατήντησεν εἰς αὐτὸν τὸν πυθμέναι τῶν κακῶν.

Ὁ δὲ θεὸς Λόγος οὕτως ἀπεστράφη τοῦ ἰδίου πλάσματος, οὐδὲ ἐγκατέλειπεν, ὃν κατ' εἰκόνα ἐποίησεν, οὐδ' ἀπόσπαστο τὸν τυραννηθέντα ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακοτεχνίας, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην γενεάν ἐπισκεπτόμενος, οὐ διέλιπε, καὶ ἀνακαλούμενος συμβολικῶς, ὡς ἐν αἰνίγματι, διὰ τοῦ ζωοποιῶν σταυροῦ τὸν πλανηθέντα ἄνθρωπον. Οὗ γὰρ ἐβούλητο ὡς ἀγαθός, τὸν ἐπὶ ἀφθαρσίας (18) κτισθέντα καὶ εἰκόνα ὄντα τῆς ἰδίας ἰδιότητος, διὰ τὴν τοῦ διαβόλου κακουργίαν εἰς παντελὴ ἀπώλειαν χωρῆσαι. Ὅτε δὲ ἐφθάρη πᾶσα ἡ γῆ ταῖς ἀτόποις ἐπιμιξίαις καὶ κατεδικάσθη εἰς ἐξάλειψιν, τότε τὸν δίκαιον Νῶε πᾶντοκαὶ εἰς καλιγγενεσίαν τοῦ κόσμου ἐκ τοῦ οἰκουμέντου ναυαγίου δι' ἐλαχίστου ξύλου ἔσωσεν. Ἀδρακὴ δὲ ὁμοίως ὁ μέγας πατριάρχης διὰ ξύλου τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ μετ' ὀρκωμοσίας ἐδέξατο, ὁπνίκα εἰς τὴν γῆν τὴν ὕψηλὴν ἀπεστάλη ἱεουργῆσαι τὸν ἀγαπητὸν υἱόν, οὗ ὁ Θεὸς τὸν τρόπον τῆς ὑπακοῆς δεξάμενος, ἐνέδειξεν αὐτῷ κρινὸν (19) τοῖς κέρασι κατεχόμενον ἐν φυτῷ Σαβὲκ, ὃ ἐρμηνεύεται ἀφεσις, διὰ τοῦ τύπου τὴν μέλλουσαν ἔσθαι τῶν τοῦ παντὸς κόσμου ἁμαρτιῶν ἀφαισιν, διὰ τῆς τοῦ νοητοῦ Ἀμνοῦ ἐπὶ ξύλου προσηλώσεως, σαφῶς προμηνύων. Καθὼς δὲ ἔχει ἡ παράδοσις, ἡ ὕψηλὴ γῆ ὁ ἁγίος ἐστὶ Γολγοθᾶς.

Τί δὲ βούλεται τοῦ Ἰακώβ ἡ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ράβδου προσκύνησις, ἢ ὅτι προφητικῶς ἐμήνυσεν ὁ πατριάρχης, ὅτι δεῖ προσκυνηθῆναι τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν ὑπὸ πάντων τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων; Ὅσα δὲ τέρατα καὶ σημεῖα ἐποίησε Μωϋσῆς ἐν τῇ Αὐγύπτῳ (20), καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη

⁹ Gen. vii et viii. ¹⁰ Gen. xii, sqq. ¹¹ Gen. xlvii, 31; hebr. xi, 21.

NOTÆ.

(17) Cod. Crypt. Ferr. οὐ συνεχώρησε.

(18) Fort. ἐπ' ἀφθαρσία. Paulo post, Cod. Bav. τῆς αὐτοῦ ἀδιόρητος, suæ æternitatis.

(19) Apud LXX interpretes Gen. xii, cum Abraham filium immolare volens, prohibitus esset ab angelo, subdit Scriptura: Καὶ ἰδοὺ κρινὸς εἰς κατεχόμενος ἐν φυτῷ Σαβὲκ τῶν κεράτων. Et ecce aries unus hærens in planta Sabec cornibus. In quæ verba Græcum Scholium: Τὸ Σαβὲκ ἀφαισιν τινὰς ἐκδεδώχασιν, οἱ δὲ ὀρθός, ὡς εἶναι αὐτὸ τὸ λεγόμενον, τράγος ὀρθός ἐπαναθετικῶς φυτῷ, ἐνταῦθα δὲ ὀρθός τῶν κεράτων κατεχόμενος, ὡς εἶναι φανερόν τῷ τύπον σταυροῦ. Διὰ τοῦτο δὲ οὐχ ἐρμηνεύεται, ὅτι ἡ Ἑβραϊκὴ μία οὐσα λέξις πολλὰ σημαίνει ἐρμηνευομένη πρὸς δὲ τοῦς πυνθανομένους δεῖ ἀποκρίνεσθαι καὶ λέγειν, ὅτι τὸ Σαβὲκ ἐπηρμένος ἐρμηνεύεται. Sabec quidam

reddiderunt, remissionem, alii vero, erectus, ut sensus sit, aries seu hircus rectus supra plantam ascendens. Hic autem rectus cornibus hærens, ut sit manifesta crucis figura. Eam vero ob causam interpretationem non admittit, quia Hebraica dictio, quæ una est, varios habet interpretata significationes. Illis vero, qui interrogant, oportet respondere et dicere, Sabec interpretatum, idem esse quod in altum erectus. Eandem plantam Sabec, hoc est, remissionis seu concessionis, crucis figuram fuisse, docet Leon-tius Neapolitanus in Cypro episcopus, quem citat sanctus Johannes Damascenus, orat. 1 et 3 de imaginibus, et Patres concilii Nicæni ii, act. 4.

(20) Cod. Sch. hæc verba addit: Καὶ ἐν Ἐρυθρῇ θαλάσσῃ καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Et in Rubro mari et in deserto.

διὰ προστάγματος Θεοῦ, διὰ τῆς βράβδου ἐποίησε, A
σημαίνοντος κἀνταῦθα τοῦ νομοθέτου διὰ συμβόλου,
ὅτι πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι εἰς τὸν σταυρωθέντα
Χριστόν. Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ πάντων προφητῶν,
οἵτινες ἀναφανδὸν τὸν ἐνδοξον σταυρὸν καὶ τὴν δι'
αὐτοῦ ἔσσεσθαι μέλλουσαν σωτηρίαν τῷ κόσμῳ
ἐκήρυξαν; Τί γὰρ ἀναφανδότερον τοῦ εἰπεῖν· « Ἐν
κυπαρίσσῳ καὶ πεύκῃ καὶ κέδρῳ ἕμα δοξάσει τὸν
τόπον τὸν ἁγίον μου (21) ; » Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἁγία καὶ
ἁμοούσιος Τριάς ἐν μιᾷ τῶν ἑαυτῆς ὑποστάσεων
τὴν τῶν ἀνθρώπων διὰ σταυροῦ ὑποκόννησε σωτη-
ρίαν, εἰκότως καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ὄπλον ἐκ τριῶν
συνήρμοστο ξύλων. Τόπος γὰρ ὁ ἁγίος· ἐστὶν ἡ ἁγία
καθολικὴ Ἐκκλησία, ἐν ἣ πάντες οἱ πιστοὶ τὸν
ζωοποιὸν σταυρὸν περιφέροντες, τὴν ἀχραντον καὶ
πανόμνητον ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει δοξολογοῦσι B
Τριάδα.

Οὕτως πάντοτε ἀπὸ Ἀδάμ τοῖς σωζομένοις πᾶσιν,
ἕως τοῦ Χριστοῦ, συμβολικῶς διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ
ἡ δικαιοσύνη ἐδραβεύετο. Ὅτε δὲ ἦλθε (21') τὸ πλή-
ρωμα τοῦ χρόνου τῆς ἐνδόξου διὰ σαρκὸς παρουσίας
τοῦ Θεοῦ Λόγου, τότε δὴ τότε πάντα τὸν πλοῦτον τῆς
ἐμφύτου αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς ἐξεκάλυψε φιланθρωπίας,
οὐ διὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν αὐτῷ τῷ εὐεργέτῃ
πρέπουσαν ἀγαθότητα. Οὐ γὰρ ἐβούλετο διὰ σπλάγ-
χνα ἐλέους τῆς αὐτῆς φιλανθρωπίας, ἕως τέλους
τυραννίζεσθαι τὸν ἀνθρωπον ὑπὸ τῆς διαδόλου κακίας,
ἀλλὰ βούλησεν τοῦ Πατρὸς καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος, ὁ δὲ παρὼν καὶ μηδαμοῦ περιγρα-
φόμενος, δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν C
ἐκλινε τοὺς οὐρανοὺς, καὶ κατέβη, μὴ χωρισθεὶς τῶν
οὐρανῶν, καὶ ἐνοικήσας ἐν τῇ νηδύϊ τῆς ἁγίας ἐνδόξου
καὶ ἀειπαρένου Μαρίας, προκαθαρίσεως αὐτῆς
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν ψυχὴν σὺν τοῖς μέλεσιν,
« Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, »
« μεταβαλὼν τὴν ἑαυτοῦ θεότητα εἰς ἀνθρωπότητα,
ἀτρεπτος· γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος,
ἀλλ' ἐνώσας (22) ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἐκ τῶν
σπλάγγνων τῆς Θεοτόκου σάρκα, ψυχὴν ἔχουσιν λογι-
κὴν καὶ νοερὰν, ἀσυγγύτως, ἀτρέπτως, ἀχωρίστως,
ἀδιασπᾶτως. Καθ' ὑπόστασιν δὲ εἴρηται,
ὅτι οὐ διαπλασθέντι ἀνθρώπῳ ἡνώθη ὁ τοῦ
Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος τέλειος ὢν ἐν τῇ
ιδίᾳ ὑποστάσει προσελάβετο τελείαν τὴν ἑαυτοῦ ἐν
ἀνθρώπῳ, εἰς ὃν δὲ Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ D
Κύριος καὶ βασιλεὺς τῶν ἀπάντων.

A deserto, totos quadraginta annos designavit, per
virgam ea universa est exsecutus, monstrante per
hoc summo illo legislatore, tanquam per notam
non dubiam, omnia possibilia esse iis qui credunt
in eum qui est crucifixus. Et quid de reliquis pro-
phetis dicemus, qui omnes aperte venerabilem
gloriosamque crucem, per quam salus toti mundo
esset futura, palam prædicarunt? Quid enim clarius
dici potest illo: « In cyparisso et picea, et cedro
glorificare locum sanctum meum ?? » Postquam
enim sancta et consubstantialis Trinitas in una
suarum hypostaseon decrevisset humanam salutem
per crucem operari, merito hæc salutis nostræ arma
ex tribus lignis cooptavit. Locus vero sanctus ille
est sancta atque universa Ecclesia, in qua omnes
fideles vivificam crucem præferentes, glorificandam
Trinitatem cum lætitia et gaudio celebrant.

Atque ita quidem ab ipso Adam usque ad Chri-
stum, omnibus, qui salvandi essent, iustitia, per
venerandam crucem, obscure licet, ac velut per
transennam, decernebatur. Quando vero venit plen-
tudo temporis gloriosi adventus divini Verbi in
carne, tunc prorsus omnes suæ erga nos ingentis
benevolentię thesauros aperuit, neque id propter
operum nostrorum merita, sed tantum propter
suam, quæ benefactorem decebat, bonitatem. Ne-
que enim, qua fuit in nos clementia, sustinuit Dei
Filius usque in finem, hominem, diabolicæ malitiæ
fraude oppressum, divexari; sed voluntate Patris
et beneplacito Spiritus sancti, semper præsens
exsistens, ac nullo loco circumscriptus, propter
nos ac nostram salutem cœlos inclinavit atque de-
scendit, non tamen a cœlis sejunctus, inhabitans-
que in utero sanctæ atque omni laude dignissimæ
Virginis Mariæ, quæ antea anima pariter et mem-
bris omnibus fuerat a Spiritu sancto purificata,
« Verbum caro factum est, et habitavit in nobis »,
non commiscens suam deitatem cum humanitate,
invariabile enim est atque immutabile Verbum Dei,
sed uniens sibi in persona ex visceribus Deiparæ
carne, anima rationali et intellectuali instructam,
sine confusione, mutatione, separatione, divul-
sione. Dictum est, in persona, quia Dei Verbum non
est seditio homini conjunctum, sed ipsum Verbum
perfectum manens in sua subsistentia, perfectam
humanitatem assumpsit; unus semper exsistens
Christus Filius Dei, Dominus et rex univer-
sorum.

Nascitur ergo ex puella nuptiarum experte de-

Τίττεται τοιγαροῦν ἐκ τῆς ἀπειρογάμου νύμφης,

¹⁹ Isa. LX, 13. ²⁰ Joan. I, 14.

NOTÆ.

(21) Locus integer apud Isalam est iste, cap. LX :
Καὶ ἡ δόξα τοῦ Λιβάνου πρὸς σὲ ἔξει, ἐν κυπαρίσσῳ
καὶ πεύκῃ καὶ κέδρῳ ἕμα δοξάσει τὸν τόπον τὸν
ἁγίον μου, *Gloria Libani ad te veniet, cypressus, et
pinus, et cedrus simul glorificare locum sanctum
meum.* Citat hunc Isaiæ locum sanctus Chrysostomus,
ex eoque probat crucem Christi ex harum
trium arborum lignis compactam fuisse, ut diximus
lib. I *De cruce*, cap. 5, quod et Alexander hoc loco
facit. Vulgata editio ita habet: *Gloria Libani ad te*

veniet, abies et buxus et pinus simul, ad ornandum
locum sanctificationis meæ.

(21') Ὅτε δὲ ἦλθε. Ab hoc loco omnia Pollux, usque
ἐγενήθη δὲ. pag. seq. B, ubi ipse γεννᾶται τοίνυν,
post quæ eadem rursus Pollux usque ad verbum
περιέθετο.

(22) Ὅμνια ab illo, ἀλλ' ἐνώσας, usque ad ἀλλ'
αὐτὸς ὁ Λόγος τέλειος ὢν, addita sunt ex codice
Cryptæ Ferratæ. Eadem Pollux.

screndente ex semine David atque Abraham, non imaginarie, sed vere, Deus verus, verus, inquam, eum assumpta natura, atque hinc proprie ac vere sancta Virgo Deipara habenda est, quæ sicut eam conceperat, ita etiam edidit. Nam siue corruptione concepit, et eo, qui Deo conveniens erat, modo peperit. Deus quippe erat, qui ex ipsa carnem suscepit, neque ullis portis ad ingressum, aut ad egressum indigebat, sed ex ipsa vere natus est ille Emmanuel, perfectus in humanitate, unus etiam atque idem, in utraque natura existens, conservans in se diversarum concurrentium naturarum in unam eandemque personam sive hypostasim distinctionem et proprietatem.

Natus est igitur Dominus noster Jesus Christus, secundum carnem in Bethleem Judææ in diebus Herodis regis. Jam enim defecerant principes ex Juda, juxta prophetam, qui duraverunt usque ad Aristobulum quemdam sacerdotem summum, qui sibi etiam regium diadema imposuerat¹⁴. Verum hunc acriter obsidione postquam pressisset Pompeius Romanus exercitus imperator, cum filiis victum Romanam misit, Judæisque vectigalia imponens, Hyrcanum, Aristobuli fratrem, summum sacerdotem declaravit¹⁵. Ille vero amicitiam inivit cum quodam Antipatro Ascalonita, idolorum cultore, patre Herodis, quem et curatorem Palæstinæ constituit. Erat vero Herodes hujus filius dexter strenuusque ad res gerendas, multosque latronum duces virtute sua compresserat. Hyrcano autem a Parthis capto, et Antipatro per dolum interfecto, nemineque, qui rebus præficeretur, existente, Herodes regnum invasit, magnam pecuniæ vim Romanis largitus, illisque socius effectus est¹⁶.

Cum vero Augustus Cæsar in Ægyptum cum magno exercitu trafriceret ad bellum cum Cleopatra gerendum, ad quam tunc Ægypti regnum devenerat (quippe quæ ex gente erat Ptolemæorum), ipsi affuit, non ignavam operam navans, militibus pariter ac pecunia eum adjuvando. Tradidit autem Deus Cleopatram in Cæsaris manus, cessavitque Ægyptiorum imperium duodecimo anno imperii Augusti Cæsaris¹⁷. Cæterum Romam reversus, Herodem, ut quem fidum sibi atque amicum expertus fuerat,

αὐτοῦ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ καὶ Ἀβραάμ, κατὰ ἀλήθειαν, καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν, Θεὸς ὢν ἀληθινός, μετὰ τῆς προσλήψεως, καὶ διὰ τοῦτο κυρία καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένης, ἥτις οὕτως αὐτὸν ἀπεκύησεν, ὥστερ δὴ καὶ συνέλαβεν αὐτόν. Ἀφθόρως γὰρ συνέλαβεν, θεοπρεπῶς καὶ ἐγέννησεν. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ ἐξ αὐτῆς σαρκιωθεὶς, καὶ οὐδαμῶς θύρας πρὸς τὴν εἰσόδον ἢ τὴν ἐξόδον ἐχρῆζεν. Ἀλλ' ὁ ἐξ αὐτῆς τεχθεὶς κατὰ ἀλήθειαν ὁ Ἐμμανουήλ, ὃν τέλειος (23) ἐν ἀνθρωπότητι, εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐν ἑαυτῇ φύσει, σώζων ἐν αὐτῇ καὶ τῶν συναλθουσῶν φύσεων εἰς ἐν πρῶτον καὶ μίαν ὑπόστασιν τὸ διάφορον ἦτοι ἰδίωμα (24).

Ἐγεννήθη δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς (25) κατὰ σάρκα ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως. Ἦν γὰρ ἐκλελοίπασιν οἱ ἐξ Ἰούδα ἄρχοντες, κατὰ τὴν προφητείαν, διαρκέσαντες ζωῆς· Ἀριστοβούλου τινὸς ἀρχιερέως, ὅστις καὶ βασιλικὴν διάδημα περιέθετο. Ἀλλὰ τοῦτον πολιορκήσας Πομπήιος ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς δέσμιον εὖν παῖσι παρέπεμψεν εἰς Ῥώμην, καὶ ἐπιβαλὼν μέρος φόρου τοῖς Ἰουδαίοις Ἑρκανὸν, τὸν Ἀριστοβούλου ἀδελφὸν ἀνέδειξεν ἀρχιερέα. Οὗτος δὲ Ἑρκανὸς φίλιον ἤγεν πρὸς τινὰ Ἀντιπάτρον Ἀσκαλωνίτην εἰδωλῶδον, τὸν πατέρα Ἡρώδου, ὃν κατέστησεν ἐπιτροπὸν τῆς χώρας. Ἦν δὲ Ἡρώδης, υἱὸς αὐτοῦ, ἱκανὸς περὶ τὰ πράγματα καὶ πολλοὺς ληστὰρας κατέστειλεν τῇ ἀνδρείᾳ αὐτοῦ. Τοῦ δὲ Ἑρκανοῦ αἰχμαλωτισθέντος ὑπὸ Πύρῳ, καὶ Ἀντιπάτρου δολοφονηθέντος, καὶ μηδενὸς ὄντος τοῦ ἀντεχομένου τῶν πραγμάτων, ἐπεπλήθη τῇ ἀρχῇ ὁ Ἡρώδης πάμπόλλα χρήματα δούς τοῖς Ῥωμαίοις, καὶ ὑπόσπονδος αὐτοῖς γενόμενος (26).

Αὐγούστου δὲ Καίσαρος ἀπάραντος εἰς Αἴγυπτον μετὰ στρατιᾶς ὅτι μάλιστα κλειστής, εἰς τὸν κατὰ Κλεοπάτρας πόλεμον, εἰς ἣν περιέστη τὰ τῆς ἀρχῆς Αἰγύπτου, οὕσαν γένος τῶν Πτολεμαίων, ὑπῆντησε δὲ αὐτῷ Ἡρώδης παρέχων οὐ τὴν τυχούσαν λειτουργίαν ἐν τε στρατεύμασι καὶ χρήμασι (27). Παρέδωκε δὲ ὁ Θεὸς τὴν Κλεοπάτραν εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Καίσαρος, καὶ οὕτως ἐπαύσατο ἡ κατ' Αἴγυπτον δυναστεία τῷ δωδεκάτῳ (28) ἔτει ἐπὶ τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος. Ἐπανερχόμενος δὲ

¹⁴ Lege Joseph. lib. xiv Antiq. cap. 8. ¹⁵ Joseph. lib. xiv, cap. 17, 25; 19, 26. ¹⁶ Id. lib. xv, cap. 10; et lib. i, de bello Judaico, cap. 15.

NOTÆ.

(23) Sch. τέλειος θεότητι καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι. Perfectus deitate, et perfectus in humanitate.

(24) Sch. ἰδιότητα.

(25) Ita Græci legunt, repugnante sancto Hieronymo, cujus hæc verba in cap. ii Matthæi super illud: At illi dixerunt, in Bethleem Judææ: — Librariorum hic error est, putamus enim ab evangelista primum editum, sicut in ipso Hebræico legimus, Judæ, non Judææ. Quæ est enim aliarum gentium Bethleem, ut ad distinctionem ejus hic Judææ poneretur? Judæa autem idcirco scribitur, quia est alia Bethleem in Galilæa. Lege librum Jesu filii Nave. Josue xix. Si igitur, judicio sancti Hieronymi, error est, ob causam aliam, in illo: In Bethleem Judææ; oportet etiam errorem esse in initio statim capitis, ubi Græci co-

dices: Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. Cum natus esset Jesus in Bethleem Judææ. Quod autem Alexander ait, Aristobulum fuisse ultimum ex Judæorum genere regem, id non simpliciter accipiendum est. Nam et post Aristobulum regnavit Hyrcanus frater ejus, et Antigonus filius Aristobuli. Quia tamen jam sub Hyrcano Herodes aditum sibi ad regnum patefecit, Antigonusque profligavit, merito Aristobulus ultimus fuisse perhibetur.

(26) Eadem habet Julius ab illo, τοῦ δὲ Ἑρκανοῦ, usque, αὐτοῖς γενόμενος.

(27) Pro καὶ χρήμασι cod. Sch. καὶ ἀνάλωμασι.

(28) Julius, τῷ τρισκαίδεκάτῳ.

ἐπὶ τὴν Πώμην ὡς εὐνοήσαντα τὴν Ἡρώδην μετὰ βουλῆς τῆς συγκλήτου ἀναθεῖνυσσι βασιλεία τῆς Ἰουδαίας, περιβέδεις αὐτῷ καὶ διδῶντα. Οὗτος δὲ ἐπιβάς τοις Ἱεροσολύμοις, καὶ Ἰουδαίων μὴ βουλομένων αὐτὸν δέξασθαι, ὡς ἀλλόφυλον ὄντα, πολλοὺς παρ' αὐτῶν κατέσφαξεν, λαφυραγωγῆσας τὴν πόλιν καὶ τὸ ἱερὸν, πονηρῶς δὲ χρησάμενος τῇ ἐξουσίᾳ, πάσας τὰς τῶν φυλῶν καὶ τῶν γενῶν αὐτῶν τὰς ἀναγραφὰς τὰς ἀπὸ τοῦ Ἑσδρά ἀνακαιμένας πυρὶ κατέκαυσε, πρὸς τὸ μηκέτι γινῶναι τοὺς Ἰουδαίους, ἐκ πολεως πατριᾶς εἶναι, ἐκ πολεως φυλῆς, καὶ τίνες εἰσὶν οἱ αὐτόχθονες, καὶ τίνες οἱ λεγόμενοι γειῶραι (29), καὶ τὴν ἱερὰν σκολὴν ὑπὸ τὴν ἰδίαν σφραγίδα ἐπέθετο, καὶ λοιπὸν ἀδεῶς ἀσήμεροις τισὶν ἐπὶ χρήμασιν ἱκανοῖς τὴν ἀρχιερωσύνην ἐπίπρασκεν.

Ἔτους δὲ τεσσαρακοστοῦ δευτέρου Καίσαρος Αὐγούστου ἐξῆλθε παρ' αὐτοῦ δόγμα ὑπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Αὕτη ἡ ὑπογραφή πρώτη ἐγένετο, ὡς φησὶν ἱερὰ τῶν Εὐαγγελίων ἱστορία. Ταύτην δὲ τὴν ἀπογραφὴν ἤγουν φορολογίαν ὁ Καίσαρ ὡς εὐνουστάτῃ τινὶ καὶ μεγίστῃ τῆς συγκλήτου ἐνδεχέρισε Κυρινίῳ, ὃν κατέστησεν ἡγούμενον Συρίας ἡτοι τῆς Ἰουδαίας, ἐν ὑπατείᾳ τριακαίδεκάτῃ (30) Αὐγούστου καὶ Σουλαννοῦ, καθ' ἣν ὑπατείαν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐγεννήθη ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, κατὰ τὴν προφητείαν, τῷ τριακοστῷ καὶ τρίτῳ εἴτει τῆς βασιλείας Ἡρώδου τοῦ Ἀντιπάτρου, τῇ πρὸ ὀκτὼ Καλανῶν Ἰανουαρίων. Ἐπιφάνιος δὲ ὁ βέγας (31) καὶ ἱερὸς τῶν Κυρίων ἐπίσκοπος, ἀγωνιστικῶς ἐνίσταται διαβεβαιούμενος, ὅτι πρὸ ὀκτὼ εἰδῶν Ἰανουαρίου γέγονεν ἡ ἀληθινὴ γένεσις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. Οἱ δὲ λοιποὶ πάντες θεόφοι (32) διδασκαλοὶ τῆς ἁγίας καὶ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος, ὡρίσαντο εἶναι τὴν γενέθλιον ἡμέραν τοῦ Χριστοῦ τῇ πρὸ ὀκτὼ Καλανῶν Ἰανουαρίων.

Ἀλλὰ πάντων μὲν τὰς χρήσεις ἐπὶ τοῦ παρόντος παραγαγεῖν καιροῦ, παρέλκον ἡγοῦμαι. Οὐδὲ γὰρ ταῦν περὶ τούτου ἡμῖν ὁ λόγος. Ἐνα δὲ ἐπίσημον διδασκαλον παραγαγών, ὃν καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς Ἐπιφάνιος παρήγαγεν, ὡς συνηγοροῦντα τοῖς λόγοις αὐτοῦ, καταλείψω τοῖς ἐντυγχάουσιν αἰρεῖσθαι τὸ ἄμεινον. Ἐφραῖμ τοῖσιν ὁ Σύρος, οὐχ ὁ τυχών καὶ αὐτὸς τῆς

A ex senatus decreto, Judæam regem declarat, diademata etiam imponens. Illic autem Hierosolymam ascendens, Jædæisquæ, quod esset extraneus, eam admittere nolentibus, multos illico jugulavit, templumque diripuit, et potestate male abutens, omnes tributum et familiarum descriptiones, ab Esdræ usque temporibus conservatas, combussit, ne cognosci amplius posset a Judæis ex quamam patria prognati essent, ex qua tribu et quanam sint autόχθονες, in terra illa sat, et in lucem editi, qui vero dicantur γειῶραι, adventitii et ascriptitii; stolam in suam potestatem redegit, ac de cætero sine metu, obscuris quibusdam, magno pretio, summi sacerdotii dignitatem vendidit.

B Quadragesimo autem secundo anno Cæsaris Augusti, exiit ab eo edictum, ut describeretur universus orbis. Hæc vero descriptio prima facta est, ut testatur sacra Evangeliorum historia, quam descriptionem, hoc est, census exactionem, Cæsar, ut benevolentissimo et maximo ex senatu Cyrenio demandavit, quem Syriæ, id est Judææ, præfecerat, consulu Augusti XIII et Sylvano tunc ejus collega; quo etiam consulu natus est Dominus noster Jesus Christus in Bethleem Judææ, juxta prophetam, anno tricesimo tertio Herodis, Antipatri filii, ante diem octavum Kalendarum Januarii. Quanquam adversus hoc Epiphanius Cypriorum episcopus acriter insurgat, confirmans ante diem iduum Januariarum vere nativitatem Domini nostri Jesu Christi ex sancta Deipara ac semper virgine Maria accidisse. Cæteri vero omnes divini doctores sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ, uno velut ore definiunt natalem Christi fuisse diem octavum Kalendarum Januarii.

Atque omnium quidem de hac re sententiam proferre superfluum in præsentiarum existimo; neque enim de hoc nobis sermo institutus est. Unum vero præ cæteris insignem doctorem adducens, quem etiam ipse Epiphanius testem laudat, tanquam sententiæ suæ adstipulatorem, lectori relinquam liberum, utrum, tanquam melius, eligere

²⁹ Luc. II, 1 seqq.

NOTÆ.

(29) De his, quæ hoc loco Alexander scribit, consule Nicephorum lib. I *Eccles. hist.* cap. 9; et Eusebium, lib. I *Hist. Ecclesiast.* cap. 7. Sunt autem γειῶραι iidem, qui γέωρες, *terre seu agrorum custodes*, γεωφύλακες, μέτοικοι, πάροικοι, *advenæ, inquit*; γειῶρας exponit Hesychius γειτόνας ἐξ ἄλλου γένους, qui apud Israelitas vocantur προσήλυτοι; item τοὺς περὶ τὴν γῆν διαπονομένους, *qui terram colunt*. Exod. xxi: Ἐν τε τοῖς γειῶραις καὶ αὐτόχθοις τῆς γῆς, *advenis et indigenis terræ*. Ubi Theodoretus: γειῶραν τὸν προσήλυτον προσήγορευσεν. *Georum nominavit proselytum*. Ab illis verbis, ἐπανερχόμενος, eadem Pollux.

(30) De consilibus, sub quibus natus Dominus vide illustriss. Baronium, in *Apparatu ad Annales ecclesiasticos*. Ipse Cassiodorus sequitur, existiman-

tem Christum natum esse coss. Cornelio Lentulo, et Valerio Messala seu Messalino, circumcissum autem Kalend. Januarii, quibus Augustus consulatum decimum tertium inierit, collega Plautio Sylvano. Cum Alexandro facit Epiphanius in *Panario*, hæres. 61, et ex recentioribus Onuphrius, *Comment. Fast.* lib. II. De anno imperii Augusti et regni Herodis lege eundem Baronium. Eadem verba sunt Pollucis et Alexandri inde: Ἔτους δέ, usque κατὰ τὴν προφητείαν.

(31) Eadem, quæ Epiphanii, fuit opinio Egyptiorum existimantium Christum natum esse sexto die Januarii. Refellit hanc sententiam non modo Ephraem citatus ab Alexandro, sed et sanctus Hieronymus in cap. I Ezech.

(32) Sch. θεοφόροι Πατέρες καί, etc.

voluerit. Ephraem igitur Syrus, non vulgaris et ipse A pietatis doctor, in sermone, qui est de lucis victoria, ita inquit : « In læto Xantico mense conceptio læti fructus atque lucis facta est ; tunc celeriter discurrere caligo, non potuit illustrem ejus conceptionem obscurare. » Et post alia : « In antro nata est lux, quæ nostras dissipavit tenebras ; mense, quo tenebræ desinunt, orta nobis est lux illa intelligibilis mobilisque. Conceptionis autem ejus mensis aperuit nobis figuram, cujus Moyses in scriptis suis meminit, natalitatis vero ejusdem mensis similiter nobis illius figuræ mysterium declaravit. »

Nascitur igitur Dominus noster Jesus Christus in Bethleem Judææ, quadagesimo secundo anno imperii Augusti Cæsaris, consulatu supra dicto : anno vero trigesimo tertio Herodis Antipatri filii ; a subjugata porro Ægypto anno tricesimo, ante diem octavum Kalendarum Januariarum, ut Patrum habet traditio, quando Magi venerunt Hierosolymam, quærentes, qui jam natus erat, Regem, cujus stella ab Oriente eis usque ad Judæam iter monstraverat. Cum autem jam in civitatem regiam accederent, stellamque itineris ducem amississent, solliciti, ex incolis de nato puero quæsi-verunt, coelestem simul illis viæ ducem commemorantes. Herodes vero cum sagax et solers esset, intellectis his, statim animadvertit signum hoc nequaquam humanum esse. Etiam cum Hierosolymis quamplurimi antea reges nati fuissent, nunquam ob quemquam eorum stella in Oriente apparuerat. Interrogatis igitur diligentissime Scribis, ex prophetia discit, in Bethleem nasci Christum oportere. Vocatis itaque clam Magis, summo studio eos de ortu stellæ interrogavit, eosque dolo abs se dimisit, maxima, ut par erat, dona decernens, ut postquam puerum invenissent, sibi id renuntiarent. Cæterum simul atque illis iterum pristinus ille viæ index apparuisset, maxima cum lætitia ipsius ductum sunt secuti in Bethleem, inventoque tot sibi votis expetito Rege, eumque donis suis venerati, per altam viam, ut ab angelo jussi erant, in terram suam reversi sunt.

Tunc etiam Joseph, divino monitu, in Ægyptum cum puero ac matre ipsius profugit, ubi etiam usque ad obitum Herodis remansit. Colliguntur autem ab adventu Magorum et illusionem Herodis usque ad reditum in regionem suam anni duo. Tunc Herodes, incensus ira, infantium eadem aggressus est, tricesimo quinto regni sui anno. Statim vero divina super eum incidit indignatio, multisque et gravissimis morbi malis excruciat, et vita discessit, postquam triginta et octo annos regni gubernacula tenuisset. Reliquit autem quatuor filios regni sui atque improbitatis hæredes. Tunc itaque Joseph, ex divino præscripto, cum puero ac matre ex

εὐσεβείας διδάσκαλος, ἐν τῷ εἰς τὴν νύκτα τοῦ φωτὸς λόγῳ ὡδὲ φησιν· « Ἐν τῷ Ξανθικῷ δὲ τῷ φαίδρῳ σύλληψις τοῦ φαίδρου καρποῦ καὶ φωτὸς· τότε ἤθρα μὲν ὄξως τὸ σκότος οὐκ ἴσχυεν ἀμυρῶσαι τὴν φωτεινὴν σύλληψιν. » Καὶ μεθ' ἑτέρα· « Ἐν τῷ πελάει γέγονεν ἡ γένεσις τοῦ φωτὸς, τοῦ τὸ ἡμέτερον σκότος διασκεδάσαντος. Καὶ τῷ μηνί ἐν ᾧ λέγεται ὁ σκότος ἀνέτειλεν ἡμῖν φῶς νοητὸν καὶ κινητικόν (33). Ὁ τῆς συλλήψεως αὐτοῦ μὴν ἡρμήνευσεν ὡς τὴν τύπον, ὃν Μωϋσῆς διὰ γραμμάτων ἐμήνυσεν· καὶ ὁ μὴν τῆς γενέσεως αὐτοῦ ὁμοίως ἐδήλωσεν ἡμῖν τὸ μυστηρίον. »

Γεννᾶται τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας τῷ τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος, ἐν ὑπατείᾳ B τῇ προεγεγραμμένῃ, ἔτους δὲ τριακοστοῦ τρίτου Ἡρώδου τοῦ Ἀντιπάτρου, ὑποταγῆς δὲ Αἰγυπτίου τριακοστῷ ἔτει, τῇ πρὸ ὀκτῶ Κλανθίων Ἰανουαρίων κατὰ τοὺς Πατέρας, ὅτε καὶ οἱ Μάγοι παρεγένοντο εἰς Ἱεροσόλυμα, ζητοῦντες τὸν τεχθέντα βασιλέα, ὃ καὶ ὁ ἀστὴρ ἀπὸ Ἀνατολῶν ὡδήγησεν αὐτοὺς ἕως τῆς Ἰουδαίας. Ἐπιβάντες δὲ τῇ βασιλευσύνῃ πόλει καὶ ἐν ὁδοῖν ἀπολέσαντες, θρηνοῦντες ἡρώτων τοὺς αὐτοχθόνας, γνωρίζοντες αὐτοῖς καὶ τὸν οὐράνιον ὁδηγόν. Ὅθεν ἀκούσας ὁ Ἡρώδης, δεινὸς ὢν, συνήκεν μὴ εἶναι τὸ σημεῖον ἀνθρώπινον. Πολλῶν γάρ, φησι, γεννηθέντων ἐν Ἱερουσαλὴμ βασιλέων, ἐπ' οὐδενὶ τούτων ἀστὴρ ἐφάνη ἐν τῇ Ἀνατολῇ. Ἐμπόπως οὖν ἔρω- C τήσας τοὺς Γραμματεῖς μανθάνει ἐκ τῆς προφητείας, οἵτι τὸν Χριστὸν ἔδει γεννηθῆναι ἐν Βηθλεὲμ· καὶ λάθρα καλέσας τοὺς Μάγους ἡκρίβωσε παρ' αὐτῶν τὸν χρόνον τῆς ἐπιστολῆς τοῦ ἀστέρος (34), καὶ ὁλοῦ ἀπέστειλεν αὐτοὺς, ταξάμενος αὐτοῖς, ὡς εἰκὸς, ὁρεεὶς μεγίστας, ὅπως ἐπὶ αὐρῶσι τὸ παιδίον, ἀπαγγεῖλαι αὐτῷ. Ὡς δὲ πάλιν ἐφάνη αὐτοῖς ὁ πᾶσι καθοδηγῶν αὐτοὺς, μετὰ χαρᾶς μεγάλης τοῦτο ἡκολούθησαν ἕως Βηθλεὲμ, καὶ εὐρόντες τὸν ποθοῦμενον βασιλέα, καὶ προσκυνήσαντες αὐτὸν ἐν δόρῳ, ἐχρηματίσθησαν ὑπὸ ἀγγέλου, καὶ δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀνεχώρησαν εἰς τὴν ἰδίαν χώραν.

Τότε καὶ ὁ Ἰωσήφ, κατὰ τὸ θεῖον πρόσταγμα, φέ- γει εἰς Αἴγυπτον μετὰ τοῦ παιδίου καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ ἦν ἐκεῖ ἕως τῆς τελευταίας Ἡρώδου. Συνάγονται δὲ ἐκ τῆς ἀφίξεως τῶν Μάγων καὶ τοῦ ἐμπαιγμοῦ τοῦ Ἡρώδου καὶ τῆς εἰς τὴν χώραν αὐτῶν ἐπανόδου ἑτη δύο. Τότε θυμωθεὶς ὁ Ἡρώδης τὴν μαίφονίαν τῶν νηπίων εἰργάσατο τῷ τριακοστῷ πέμπτῳ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔτει. Εὐθὺς δὲ μετῆλα θεήλατος ὁργῇ ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐν ἀρρώστιας πονηραῖς ἐξεταζόμενος κατέστρεψε τὸν βίον, ἐπὶ κοντα ὀκτὼ ἑτη κρατήσας τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ. Κατέλιπε δὲ τέσσαρας υἱοὺς διαδόχους τῆς αὐτοῦ βασιλείας τε καὶ πονηρίας. Τότε δὲ διὰ προσταγμάτων

NOTÆ.

(33) Sch. tantum, φῶς νικητικόν. Paulo post, ὁ γὰρ συλλήψεως αὐτοῦ μὴν ἡρμήνευται.

(34) Pollux τῆς ἐπιστολῆς τοῦ ἀστέρος ἐπιστάλης.

Κυρίου ἐπανήλθεν ἐξ Αἰγύπτου Ἰωσήφ μετὰ τοῦ παι-
δίου καὶ τῆς μητέρας, αὐτοῦ ὄντος τετραετοῦς, καὶ
κατέκησεν εἰς Ναζαρέτ, Ἀρχελάου τετράρχουontos
τῆς Ἰουδαίας. Οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο οἱ τοῦ Ἡρώδου
υἱοὶ. Ἀρχελάος οὗτος, καὶ Ἡρώδης, καὶ Φίλιππος καὶ
Λυσανίας, διὰ τὸ ἕκαστον αὐτῶν ἔχειν τέταρτον μέ-
ρος τῆς βασιλείας. Τῷ δὲ ὀγδόῳ ἔτει (35) τῆς βασι-
λείας Ἀρχελάου, ἤρξατο ὁ Κύριος· ἐν τῷ ἱερῷ διδά-
σκειν, ἐλθὼν ἐν μέσῳ τῶν διδασκάλων, ὧν ἑτῶν δώ-
δεκα κατὰ τὴν σωματικὴν ἡλικίαν. Καταλθὼν δὲ μετὰ
τῶν κατὰ χάριν γονέων αὐτοῦ εἰς τὴν Ναζαρέτ, μετὰ
οὐ πολὺ ὁ Ἰωσήφ τέλει τοῦ βίου ἐχρήσατο, νομιζό-
μενος ὑπὸ πάντων εἶναι πατὴρ τοῦ Κυρίου.

Διαρχέας δὲ ὁ Ἀρχελάος ἔτι ἐνιαυτὸν ἕνα κα-
τέλυσεν τὸν βίον μὴ καταλείψας κληρονόμον. Αὐγου-
στος δὲ ὁ Καῖσαρ πεντήκοντα ἔξ ἡμῶν ἐνιαυτοὺς
πληρώσας ἐτελεύτησεν, παραδούς τὴν βασιλείαν Τι-
βερίῳ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἦν δὲ ὁ Κύριος τότε ἑτῶν δεκα-
πέντε. Τιβέριος δὲ ὁ Καῖσαρ γυνήσιον φίλον ἔχων τὸν
Πιλάτον, ἡγούμενον τῆς Ἰουδαίας ἀπέστειλε, καὶ ἦν
ἐκεῖ ἕως τῆς τελευτῆς τοῦ Καίσαρος. Ἐν ἔτει δὲ πέμ-
πτῳ καὶ δεκάτῳ τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος,
κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν, ἦλθεν Ἰωάννης
κατὰ ἀποκάλυψιν τοῦ Θεοῦ κηρύσσωσαν βάπτισμα με-
τανοίας ἐν ὅλῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ἐδαπτισθῇ ὁ Κύριος
ὑπ' αὐτοῦ, ὧν ἑτῶν τριάκοντα, καὶ ἤρξατο τῆς κατὰ
τὸ Εὐαγγέλιον πραγματείας.

Ἦν δὲ Ἡρώδης κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐκβαλὼν
τὴν ἰδίαν γυναῖκα, θυγατέρα οὖσαν Ἀρέτα τοῦ βοσι-
λέως Ἀραβίας, περὶ οὗ ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Κοριν-
θίους ἐπιστολῇ μνησθὲν ἐποικῆσατο, καὶ λαβὼν Ἡρώ-
διδά τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἔτι
ζῶντος αὐτοῦ. Ὁ δὲ κήρυξ τῆς ἀληθείας Ἰωάννης ὁ
βαπτιστής, μὴ φέρων τὴν ἀτοκίαν, σφοδρῶς τοῖς
ἐλέγχῳ ἐπῆλθε τῷ Ἡρώδῃ. Ὁ δὲ ἀκατασχέτῳ θυμῷ
ληφθεὶς, χαρίζομενος τῇ μοιχαλίδι τὴν παρρησίαν, τὴν
προφήτην ἀπεκεφάλισεν, ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν τὴν
δίκην εἰσπεράξατο τῶν τοῦ ἡμιμνηθέντος. Ἦ γὰρ γυνή
αὐτοῦ ἀτίμως διωχθεῖσα ἐπορεύθη πρὸς τὸν Ἀρέταν
τὸν πατέρα αὐτῆς, καὶ τὴν βίαν ἀπωδύρετο. Ὁ δὲ,
ὡς ὑδρισμένης τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ, συναγαγὼν
πάντα τὸν λαὸν αὐτοῦ, ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτὸν εἰς πόλε-
μον, καὶ κατέκοψε πάντα τὰ στρατεύματα αὐτοῦ,
καὶ τὴν χώραν αὐτοῦ πυρὶ παραδούς ἡχμαλύτευσεν.
αὐτοῦ.

Ἐν ἔτει δὲ ὀκτῷ καὶ δεκάτῳ Τιβερίου Καίσαρος,
Ἡρώδου δὲ εἰκοστῷ, ἡγεμονεύοντος Ποντίου Πιλά-
του τῆς Ἰουδαίας, γέγονε τὸ σωτήριον πάθος πρὸ
δεκατριῶν Καλανδῶν Ἀπριλλίων. Πέπονθς δὲ ὁ Κύ-
ριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἐκουσίως,
Θεὸς ὢν ἀληθινὸς καὶ ἄνθρωπος, τῶν ἐν αὐτῷ δύο

Ἀἰγύπτῳ rediit, eum puer jam quadriennis esset, habi-
taviique in Nazareth, Archelao Judææ tetrarchiam
obtinente. (Tetrarchæ enim vocabantur Herodis
filii Archelaus iste, Herodes, Philippus et Lysanias,
quod cuique quarta pars regni assignata erat.) Octa-
vo autem regni ipsius anno cœpit Dominus in tem-
plo docere, veniens in medium doctorum, annos ha-
bens jam duodecim secundum corporalem ætatem,
rediitque in Nazareth cum illis, qui per gratiam pa-
rentes ejus esse meruerant. Nec multo post obiit
Joseph, ab omnibus pater Domini existimatus.

Archelaus vero, postquam unum adhuc annum
superstes fuisset, etiam e vivis discessit, nullum
hæredem relinquens. Augustus item, quinquaginta
sex annis cum dimidio expletis, mortuus est Tiberio
filio regnum tradens, eratque tunc Dominus anne-
rum quindecim. Cumque Tiberius summo amore
Pilatum prosequeretur, eum, ut Judææ præseset,
misit, atque ibi commoratus est usque ad Cæsaris
mortem. Cæterum anno decimo quinto Tiberii
Cæsaris, juxta Evangelii testimonium, venit Joannes
ex divina revelatione, baptismum pœnitentiæ an-
nuntians per universam Judæam, a quo etiam Do-
minus baptizatus est, annorum jam triginta, quæque
ad Evangelii negotium spectant, est auspicatus ¹⁸.

Juxta idem tempus Herodes conjugem a se expulsi,
quæ erat filia Aretæ regis Arabiæ, cujus meminit
Paulus in Epistola ad Corinthios ¹⁹, accepitque
Herodiam Philippi fratris sui uxorem, ipso adhuc
vivo. Præco autem veritatis Joannes Baptista, non
ferens tantam rei improbitatem, palam Herodem
sceleris coarguit. Ille, impotentia animi victus, adul-
teræ gratificans, prophetam capite truncavit. Verum
non diu tam nefarii ausus pœnam effugit. Uxor
enim ejus ita turpiter ejecta ad Aretam patrem
confugit, injuriamque sibi illatam conquesta est,
qui, ut filiam injuria affectam ulcisceretur, omni
populo suo congregato contra ipsum in certamen
descendit, omnemque ejus exercitum delevit, ter-
ramque ejus igne vastans subjugavit. Sed ne sic
quidem Herodes improbitati modum posuit ²⁰.

Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐπαύσατο ὁ Ἡρώδης τῆς πονηρίας

Anno autem decimo octavo Tiberii Cæsaris, He-
rodus vero vicesimo, presidente Judææ Pontio Pilato,
salutaris Christi passio est perpetrata, decimo tertio
Kalendas Aprilis. Passus est autem Dominus noster
Jesus Christus, pro nostra salute, sponte sua ac
voluntate, Deus verus atque homo existens, duabus

¹⁸ Luc. iii, 1 seqq. ¹⁹ II Cor. xi, 32. ²⁰ Hegesipp. lib. ii, c. 12; Joseph. lib. xviii, cap. 7.

NOTÆ.

(35) Seb. τριάκοντα καὶ ἑπτὰ ἔτη διακράτησας ἐν
τῇ ἀρχῇ. Trīginta et septem annos regnum tenuit.
Quæ lectio, si non Alexandro, ac certe veritati
conformior est. Ita et Pollux. Lege Bar. tom. I
anno Christi VIII. Quod subdit Alexander, Christum
ex Ægypto reversum fuisse quadriennem, Epipha-

nium sequitur, qui idem tradidit lib. i, tom. I,
cap. 21 Panarii, quorum sententia Christus duos
tantummodo annos in Ægypto mansit, quod aliis
non placet. Vide Baron. loc. cit. quem et de aliis,
quæ Alexander narrat, consulas licet.

in ipso naturis, nullam partitionem aut divisionem recipientibus. In cruce enim atque in sepulcro indivisibilis utrarumque naturarum œconomia permansit, in quibus unus et solus Dominus Jesus Christus, unicus Filius ac Verbum Dei vivi agnoscitur. Et quandoquidem crux in universo gloriosa existit, cunctaque in modum crucis condita fuerant, sicut supra demonstratum est, recte Dominus crucis mortem sustinere voluit, et suo sanguine omnia sanctificaret, nosque a maledictione legis redimeret, et a potestate diaboli vindicaret, ex ejusque tyrannide atque omni prorsus corruptione liberos assereret. Mortuus itaque pro nobis vere, et non imaginarie, est Dominus in crucem actus, sub Pontio Pilato præsidente, et sepultus, resurrexitque tertia die secundum Scripturas vere, undecimo Kalendas Aprilis, sub æquinoctium vernum, non tamen ipsa deitate in aliquam passionem aut mortem incidente, nequaquam (absit ab omni Christiano hujusmodi opinio : omnis namque passionis expertus est quidquid divinum est atque immortale), sed potius præsens constitit unitæ sibi secundum subsistentiam carni ejusdem essentiae, atque iisdem passionibus atque afflictionibus subjecta, quibus et nostra, et certa tantum dispensatione, ea quæ carnis sunt, sibi ascivit : concilians etiam nobis per mysticas illas epulas veri corporis et sanguinis, rationalis istius Agni, Christi Dei nostri, peccatorum nostrorum remissionem vitamque perpetuam.

Perfecto igitur crucis resurrectionisque mysterio, Judæi, Domini interemptores contra seipso, in propriaque perniciem apud semetipsos exquisierunt, quomodo tam stupendum miraculum occultarent. Pilatum magna vi pecuniæ onerant, atque persuadent ut sepulcrum sigillo consignaret, et militum præsidio eustodiri imperaret. Deus vero illis omnia hæc facere permisit, ut quibus ipsi in malum abutebantur, ipse magis veritatem confirmaret. Nisi enim sepulcrum custodiri jussisset, forte dicere potuissent, licet falso et mendaciter, a discipulis furto sublatum fuisse, nunc vero cum

φύσεων μηδαμῶς ἐπιδοχομένων μερισμὸν ἢ διαίρεσιν. Ἐν σταυρῷ γὰρ καὶ ἐν τάφῳ ἀμέριστος ἔμεινε ἡ οἰκονομία τῶν δύο φύσεων, ἐν αἷς γυμνάζεται ὁ εἰς καὶ μόνος Κύριος ἡμῶν Τητοῦς Χριστός, ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ ζῶντος Θεοῦ. Καὶ ἐπειδὴ περ ἐν τῷ παντὶ ὁ σταυρὸς ἐνδοξος καὶ τὸ πᾶν σταυρωθεὶς ὁπίεστι, καθὼς προλαβὼν ἀπέδειξεν ὁ λόγος, εἰπὼν τῷ (36) ὁ Κύριος τὸν διὰ σταυροῦ ὑπέμειναι θάνατον, ἵνα διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου ἀγιάσῃ τὰ σὺμπαντα, καὶ ἐξαγοράσῃ ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρης τοῦ νόμου, καὶ ἐλευθερώσῃ ἡμᾶς ἐκ τῆς καταδυναστείας τοῦ διαβόλου καὶ λυτρώσῃται ἡμᾶς ἐκ τῆς τυραννίδος καὶ φθορᾶς. Ἀπέθανεν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν ἀληθῶς καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν ὁ Κύριος (37), σταυρωθεὶς ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τοῦ ἡγεμόνος, καὶ ἐτάφη, καὶ ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς, ἀληθῶς, τῇ πρὸ δεκαμιάς Καλανδῶν (38) Ἀπριλλίων κατὰ τὴν ἑαρινὴν ἰσημερίαν, οὗ τῆς θεότητος αὐτοῦ καταπεσούσης εἰς πάθη καὶ θνήσιν (μὴ γένοιτο· ἀπίσται γὰρ καὶ ἀπέστω ἀπὸ παντὸς τοῦ Χριστιανοῦ τὸ τοιοῦτον φρόνημα, ἀπαλὲς γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀθάνατον), συμπαρούσης δὲ μάλλον τῇ ἐνωθείᾳ αὐτῇ καθ' ὑπόστασιν ὁμοουσίῃ ἡμῖν καὶ ὁμοιοπαθεῖ σαρκί, καὶ οἰκιστομένης τὰ τῆς σαρκὸς πάθη οἰκονομικῶς, καὶ δωρομένης ἡμῖν, διὰ τῆς μυστικῆς βρώσεως τοῦ ἀληθινοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ λογικοῦ Ἀγνοῦ, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἀφῇσιν ἁμαρτιῶν καὶ ζῶην αἰώνιον.

Τὴ δὲ κατὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν μυστήριον ἐπιτελέσαντες (39) οἱ κυριοκτόνοι Ἰουδαῖοι εἰς ἑαυτοὺς ἐδραματοῦργουν, ὅπως κρύψωσι τὸ θαῦμα, καὶ πρῶτον μὲν χρήμασιν ἱκανοῖς πείθουσι τὸν Πιλάτον σφραγισθῆναι τὸν τάφον καὶ φυλαχθῆναι ὑπὸ τῆς τῶν στρατιωτῶν κουστωδίας. Ὁ δὲ θεὸς συνεχώρησεν αὐτοῖς πάντα ποιεῖν, ἵνα δι' ὧν αὐτοὶ καταργούσι, μάλλον συνιστῶσι τὴν ἀλήθειαν. Εἰ γὰρ μὴ ἐφύλαξαν, εἶχον ἂν εἰπεῖν, εἰ καὶ ψευδὲς τὸ λεγόμενον, ὅτι ἐκλάπη ὑπὸ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Νῦν δὲ μετὰ τῆς αὐτῆς ἀσφαλείας περικυβίσαντες τῷ τάφῳ, ἀναμφίβολος ἡ ἀνάστασις γέγονε, τῶν στρατιωτῶν

NOTÆ.

(36) Omnia ab illo elixotis usque ad illa, ἡμᾶς ἐκ τῆς τυραννίδος, addita sunt ex codice Cryptæ Ferratæ.

(37) Sch. cod. addit, σαρκὶ κατὰ τὰς σάρκας, post vocem Κύριος.

(38) Ita habet cod. Bav. ita et Schotti; sed Cryptæ Ferr. cod. πρὸ ὀκτὼ καλανδῶν, ut et supra loco δεκατριῶν καλανδῶν habet ὀκτὼ, sed lectio hæc non potest subsistere; alioquin Dominus, secundum Alexandri opinionem, eodem die passus esset et resurrexisset, nempe viii Kalend. Apriles, hoc est 25 die Martii. Quo die, licet multi veterum dicant, Dominum crucifixum esse, et in cruce spiritum emisisse, nemo tamen vere simul affirmare potest, Christum eodem die resurrexisse. Lego igitur supra quidem, πρὸ δεκατριῶν, hic autem τῇ πρὸ δεκαμιάς, ut Christus Dominus ex Alexandri sententia mortuus sit xiii Kalend. Aprilis, hoc est 20 die, et resurrexerit undecimo Kal. Aprilis, hoc est 22

die Martii, qui est tertius ab obitu; sic enim omnia sibi constant. Theophilus Cæsariensis episcopus in concilio Cæsariensi, sub Victore Rom. Pontifice, teste Beda lib. *De æquinoctio verno*, ita vel dixit, vel scripsit: *Passus namque Dominus est xi Kalend. Aprilium, qua nocte a Judæis traditus est, et vii Kalendas resurrexit*. Ex ejus sententia dicendum est, Christum a proditore venditum 22 die Martii; crucifixum ix Kalend. Apriles, hoc est 24 die Martii, et resurrexisse 26 die Martii. Pollux ita: *Γέγονε τὸ σωτήριον πάθος πρὸ δεκάτῃ τρίτῃ (δεκάτῃ τρίτῃ) Καλανδῶν Ἀπριλλίων, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη μὲν Μαρτίῳ xβ'*. Ita ut ex Pollucis sententia Dominus sit mortuus 20 Martii, et resurrexerit 22 ejusdem. Confirmat ergo Pollux emendationem nostram.

(39) Sch. τοῦδε κατὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν μυστηρίον ἐπιτελεσθέντος, etc.

σανταχού τὸ θαῦμα κηρυττόντων, καί περ λαβόντες ἐκ τῶν ἀρχιερέων χρήματα οὐκ ὀλίγα.

turpandam promulgantibus, licet, ut tacerent, a summis sacerdotibus non parvo pretio fuissent onducti.

Τοῦ δὲ Κυρίου ἀναληφθέντος καὶ θαυμάτων μεγίστων (40) ἐπιτελουμένων ἐπὶ τῷ ὄνματι αὐτοῦ διὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων, πάλιν διεπρίοντο ἐν ἑαυτοῖς οἱ ἀρχιερεῖς, λέγοντες· Τί ποιήσομεν; ὅτι μὲν ἄρ σήμεῖα καὶ τέρατα μεγάλα ἐπιτελοῦνται διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Ἰησοῦ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, πᾶσι βανερόν, καὶ οὐ δυνάμεθα ἀρνήσασθαι, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλεόν διανεμηθῇ εἰς τὰς μετέπειτα γενεάς, δεῦτε ἐρύψωμεν τὸν τόπον τῆς ταφῆς αὐτοῦ. Ἐὰν γὰρ ἴδωσιν οἱ λαοὶ κενὸν τὸν τάφον, πάντες πιστεύσουσιν εἰς αὐτόν. Τότε ἐκέλευσαν χωσθῆναι τὸν τάφον καὶ τὸν τόπον τοῦ Κρανίου, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ὁ ἀγιώτατος σταυρός, τὰ τῆς σωτηρίας σημεῖα λήθῃ παραδοῦναι φιλοεικούντες. Καὶ αὕτη μὲν ἐστὶν ἡ κακίστη συμβουλή τῶν παρανόμων Ἰουδαίων. Ὁ δὲ Θεὸς πάντα συνεχώρησεν αὐτοῖς ποιῆσαι, σαφὺς οἰκονομῶν τὰ μέλλοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμεῖς ἡ πόλις ἐρημωθῆναι καὶ πυρὶ παραδοθῆναι, συνεχώρησεν ὁ Θεὸς κρυθῆναι πρὸς οὐρανὸν τὸ ζωοποιὸν ξύλον καὶ τὴν ἐνδοξὸν ἀνάστασιν, ἵνα μὴ ἐν τῇ ἀναστάσει ὑπὸ Ἰουδαίων καὶ ἰθὺν πυρὶ οἱ τόποι παραδοῶσιν· ἦδε γὰρ ἐν τῷ δέοντι καιρῷ μετὰ δόξης, πολλῆς ἀναδειχθῆσεσθαι μέλλοντα.

Ὁ δὲ Πιλάτος πάντα τὰ πεπραγμένα ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀνήγαγε τῷ Καίσαρι, καὶ ὅτι ὁ σταυρωθεὶς Ἰησοῦς, ὁ λεγόμενος Χριστὸς, ἀνέτη τριήμερος, καὶ θαυμάσια μεγάλα ἐπιτελοῦνται ὑπὸ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Τιδέριος δὲ, ἀκούσας ταῦτα καὶ θαυμάσας, ἐπίστευε τῷ Κυρίῳ καὶ ἐβούλετο παραχρῆμα τοῦτον διὰ βασιλικοῦ τύπου ἀναγορεύσαι Θεόν. Ἀντεπράχθη δὲ ὑπὸ τῆς ἰδίας συγκλήτου, μωρίαν ἡγησαμένης τὸν λόγον τοῦ σταυροῦ. Ὁ δὲ Καίσαρ ἐκράτει τὸν λόγον αὐτοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ τότε διαβάλλουσι Χριστιανούς ὀλεθρον ἡπείλησε. Μαθὼν δὲ ὅτι Ἡρώδης συνήνεσεν εἰς τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅτι διὰ τῆς ἀθεμίτου αὐτοῦ μοιχείας τῆς εἰς τὴν Ἡρωδιάδα κακὰ πολλὰ ἐγένετο κατὰ τὴν χώραν ἐκείνην, καὶ ὅτι Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, ἄνδρα δίκαιον ὄντα, διὰ τὸν ἔλεγον τῆς βαρνομίας ἐφόνευσε, λίαν ἠγανάκτησε. Καὶ αὐτὸν δέσμιον μετὰ τῆς μοιχαλίδος εἰς Ῥώμην ἀπενεχθῆναι ἐκέλευσε, καὶ γυμνῶσας αὐτὸν τῆς ἀρχῆς καὶ δημεύσας, σὺν τῇ Ἡρωδίადι παρέπεμψεν ἐξορίστον εἰς Ἰσπανίους (41), κάκεισε τὸν βίον χαλεπῶς κατέστρεψε. Τὴν δὲ κακῶς ὀρηγμαμένην κόρην κατέπιεν ἡ γῆ, ἐπὶ ζωῆς τῆς γεννησαμένης ἐχίδνης.

Ἀπεθῆκε καὶ Τιδέριος βασιλεύσας ἑτη χθ', καὶ ἐθαλίευσε Γάιος ἀντ' αὐτοῦ ἑτη τέσσαρα. Θύτος ἦν ἀν-

⁴¹ Tertull. *Apol.* cap. 5. ⁴² Aliter Joseph. lib. xviii, cap. 9. ⁴³ Hegesip. lib. xxxii; Niceph. lib. 1, c. 20.

NOTÆ.

(40) Θαυμάτων μεγίστων, et seqq. ex Polluce omnia, usque ad ἀναδειχθῆσεσθαι μέλλοντα.
(41) Pollux, εἰς Σπανίους.

Postquam autem Dominus in cælum assumptus fuisset, et maxima miracula in nomine ipsius a sanctis apostolis designarentur, rursus summi sacerdotes furore correpti sunt, dicentes: Quid faciemus? signa enim mirandaque prodigia, in nomine Jesu, ab ejus discipulis fieri omnino clarum est, neque enim id negare possumus; verum ne amplius id in futuras generationes diffundatur, venite, occultemus locum sepulturæ ejus. Si enim populi viderint vacuum sepulcrum, omnes credent in illum. Tunc jusserunt obrui sepulcrum locumque Calvariæ, in quo sanctissima crux jacnerat, hæc salutis signa oblivioni mandare contententes. Atque hoc fuit pessimum pravvaricatorum Judæorum consilium. At vero Deus cuncta ab illis fieri permisit, prudenter interim futura disponens. Quandoquidem civitas jam erat devastanda; atque igni conflagratura, concessit Deus vivificum lignum locumque gloriosæ resurrectionis ad exiguum tempus occultari, ne in tanta rerum confusione a Judæis vel gentilibus igni hæc loca traderentur; quæ tempore opportuno magna gloriæ erant revelanda.

Jamque Pilatus ad perpetuam rei memoriam cuncta, quæ de cruce acciderant, ad Cæsarem transmiserat, nempe Jesum qui dicebatur Christus, postquam eum cruci suffixissent Judæi, tertia die resurrexisse, quodque stupenda quædam ac portentosa in ejus nomine fierent⁴¹. Quæ Tiberius audiens, admiratusque, Domino credidit, statimque eum decrevit, more regio, Deum declarare, cui hac in re a senatu repngnatum est, stultitiam existimante, quæ de cruce ferebantur. Cæsar tamen fixam sententiam in animo suo retinuit, mortem interminatus, quicumque Christianos aliqua calumnia impetere ausi essent⁴². Cumque intellexisset Herodem etiam in mortem Christi consensisse, et propter nefarium ejus adulterium, mafa quam plurima evenisse in Judæa, et Joannem Baptistam, virum justum, quod ipsum improbitatis suæ coarguisset, occidisse, vehementi in ipsum ira concitatus est, vincinmque Romam cum adultera perducere jubet, regnoque exuens, bonaque ejus proscribens, una cum Herodiade, exsilio multatam, in Hispanias misit, ubi in summis rerum angustiis vitam finivit. Puellam autem, quæ scelerate ac nefarie tripudiaverat, terra absorpsit, viva adhuc vipera illa, quæ illam pepererat⁴³.

Moritur autem Tiberius, rerum potitus annos viginti duos, et pro eo in imperium successit Caligæ,

ἄνους quatuor, vir austerus et maxime superbus; **A** coram hoc Pilatus accusatus, Romam venit, ut causam diceret, atque eo miseriarum venit, ut sui ipsius homicida efficeretur. Judæi vero quotidie in majores rerum perturbationes confusionemque devolvebantur, ut innumeri eorum a Romanis interficerentur. Cæsar autem alium Herodem, Aristobuli filium, nomine Agrippam, regem Judææ declaravit, in eum unum omnes tetrarchias conferens. Ille multis gravissimisque malis discipulos Christi affecit. Jacobum quidem fratrem Domini gladio interfecit, juxta Actorum apostolicorum testimonium, qui et Petrum de medio tollere aggressus est, nisi præter opinionem omnium ex manibus ejus per sanctum angelum fuisset ereptus. Nec prius a nefariis suis conatibus destitit tumidus ac sævus Herodes, quam divinam in se iram est expertus, a vernibusque consumptus exspiravit.

Atque hoc quidem tempore Jacobus, qui Justus et frater Domini dicebatur, primus, ex ordinatione divina, Hierosolymorum episcopus constitutus fuerat. Judæis autem in majorem quotidie confusionem incidentibus, multa contra Domini discipulos mala machinati sunt. Quorum magnus numerus a Romanis necatus est. Suscepit vero, ut etiam testis est Paulus, alius Agrippa Judææ regnum⁴²; mortuo autem Caio, Claudius post eum imperavit, annos quatuordecim. Hoc tempore magna fames per universum terrarum orbem accidit, ut Agabus antea vaticinatus fuerat⁴³. Tunc Judæi in rabiem conversi dolo super rerum venalium mercatu in mutuas cædes proruperunt. Quo permotus Cæsar, misit ad gentium principes, ut nemini Judæorum parcerent, quo factum est, ut ingens multitudo eorum interficeretur, domusque ac liberi prædæ essent, ab Italia etiam ac Roma multis pœnis cruciatuque ejecti, quæ omnia illis propter nefarios in Christum usus acciderunt.

Moritur interim Claudius, post quem Nero imperium suscepit, tenens illud annos quatuordecim. Ille sceleratus inprimis, et si quis alius, effeminatus fuit, qui primus persecutionem in Christianos excitavit. Occidit autem Petrum et Paulum, Christi apostolorum principes, multosque ex stirpe sua, cum aliis infinitis principibus senatus perdidit. Tunc etiam Festus, Judææ adhuc præfecturam obtinens, vita functus est. Judæi autem, accepta occasione qua Romanæ servitutis a se jugum depellerent, majores longe et absurdiores, quam antea motus excitarunt, fratremque Domini Jacobum interemerunt, reliquos vero discipulos virgis cæsos urbe sua expulerunt, qui, divina revelatione docti, in locum Jordani proximum recesserunt, illicque commorati sunt, ob mala quæ urbi impendere eis Deus prædixerat.

⁴² De quo cap. xxv et xxvi Act. ⁴³ Act. xi, 1 seqq.

NOTÆ.

(42) Bav. πολλοὺς δὲ τῶν πρὸ γένος. Fort. πρὸς γένος. Scripsi, τῶν προγόνων. Sed melius, πρὸς

ἡμερος καὶ λίαν ὑπερήφανος. Τοῦτω διαβληθεὶς ὁ Πιλάτος, παραστάσιμος ἀνῆνέχθη εἰς Ῥώμην καὶ εἰς τούτους περιπέπτωκεν ἀνάγκας καὶ περιστάσεις, ὥστε αὐτὸν φονεὺτὴν ἑαυτοῦ γενέσθαι. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι εἰς μείζονας ἀταξίας ἐξετράπησαν, ὥστε πολλοὺς αὐτῶν ὑπὸ Ῥωμαίων ἀναλωθῆναι. Ὁ δὲ Καίσαρ Ἡρώδην ἄλλον Ἀριστοβούλου, τὸν Ἀγρίππα λεγόμενον, βασιλεῖα τῆς Ἰουδαίας ἀνέδειξε, παραδούς αὐτῷ πάσας τὰς τετραρχίας. Οὗτος δεινὸς ὢν ἐκακοποίησε τοὺς μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ. Ἀνέτε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου μαχαίρῃ, κατὰ τὴν ἐρετὴν τῶν Πράξεων φωνῇ, ἐπιχειρήσας θανατῶσαι καὶ Πέτρον, εἰ μὴ παραδόξως δι' ἀγγέλου ἁγίου ἐρρύσθη ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἐπαύσατο δὲ ὁ προειρημένος Ἡρώδης ἀλαζονευόμενος, ἕως οὗ τῆς θείας δίκης πείραν ἔλαβε, καὶ γενόμενος σκυληκόδωτος ἐξέψυξε.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν Ἰάκωβος ὁ δίκαιος καὶ κληθεὶς ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου πρῶτος ἦν κατασταθεὶς ἐπίσκοπος, κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ, τῆς Ἱεροσολύμων ἁγίας Ἐκκλησίας. Τῶν δὲ Ἰουδαίων ἀτάκτως φερόμενων κατὰ τῶν μαθητῶν τοῦ Κυρίου, πλειόνων κακῶν ἐπειράθησαν. Καὶ γοῦν πλῆθος πολὺ ὑπὸ Ῥωμαίων κατεσφάγη. Ἦν δὲ ἄλλος Ἀγρίππας παραλαβὼν τὴν βασιλείαν τῆς Ἰουδαίας ὁ κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον. Ἀπέθανε δὲ Γάιος, καὶ ἐβασίλευσε Κλαύδιος αὐτ' αὐτοῦ ἑτη δεκατέσσαρα. Ἐπὶ τούτῳ ἐγένετο λιμὸς μέγας ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην, κατὰ τὴν προφητείαν Ἀγάδου. Τότε Ἰουδαῖοι εἰς μανίαν τραπέντες, δόλῳ κατὰ τῆς ἀγορᾶς ἀλλήλους κατέσφαζον, ἐφ' ᾧ κινήθεις ὁ Καίσαρ ἀπέστείλε τοὺς τῶν ἐθνῶν ἄρχουσιν ἀφαιδῶς χρήσασθαι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ λαὸς ἱκανὸς ἐξ αὐτῶν ἀνῆρέθη, καὶ οἱ οἴκοι αὐτῶν καὶ τὰ τέκνα ἐγένετο εἰς διαρπαγὴν, καὶ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας καὶ Ῥώμης μετὰ πολλῶν θλίψεων καὶ ζημιῶν ἐβλήθησαν. Ταῦτα συνέβη αὐτοῖς διὰ τὴν εἰς Χριστὸν τόλμαν.

Κλαύδιος δὲ ἀπέθανε, καὶ Νέρων ἐβασίλευσεν αὐτ' αὐτοῦ ἑτη δεκατέσσαρα. Οὗτος πονηρὸς ἦν καὶ λάργος, εἰ καὶ τις ἄλλος. Αὐτὸς πρῶτος ἤγειρεν διωγμὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ἀνέτε δὲ Πέτρον καὶ Παῦλον τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων τοῦ Χριστοῦ, καὶ πολλοὺς δὲ τῶν προγόνων (42), καὶ ἐτέρους πολλοὺς τῶν πρώτων τῆς συγκλήτου ἀπώλεσε. Τότε Φίστος ὁ ἡγεμὼν, ἐπὶ κατέχων τὴν τῆς Ἰουδαίας ἀρχὴν, ἐτελεύτησεν. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι, καίρου δραξάμενοι τῆς ἀναρχίας, ἐπὶ πλέον τὴν αὖξησιν τῆς ἀταξίας ἐποίησαντο. Ἀπέκτειναν δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, καὶ τοὺς λοιποὺς μαθητὰς μαστίζοντας ἐδίωξαν τῆς πόλεως, καὶ αὐτοὶ, κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ, ἀνεχώρησαν εἰς τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, κάκιστε διετρίβον, διὰ τὰ μέλλοντα τῇ πόλει ἐσεσθαι κακὰ, κατὰ τὴν πρόβησιν τοῦ Κυρίου.

γένος, cognati. Pollux, occidit viros et mulieres, σύν τε ἄλλοις μυριοῖς τῷ γένει προτέκνους.

Τότε ὅλον τὸ ἔθνος τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἀποστασίαν ἐργάσαντο. Ἀγρίππας δὲ φυγὰς ὤχετο ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Τότε Νέρων ἐν ὄργῃ καὶ θυμῷ ἔγραψε τῷ τῆς Ἐφῆς στρατηγῷ (Οὐεσπασιανῷ; δὲ ἦν τὸ τῆνικαῦτα) κελεύων αὐτὸν συνεγείρειν πᾶσαν τὴν ὕπ' αὐτῷ στρατιάν, καταλαμβάνειν τὴν Ἰουδαίαν γῆν, καὶ ἄρδην ἀπολέσαι αὐτήν. Οἱ δὲ δυνάμενοι τῶν Ἰουδαίων ἀκούσαντες, κατέλαβον τὴν Ἱερουσαλήμ, ἅτε ὄχυρωτάτην οὖσαν τοῖς τεύχεσι καὶ πύργοις μεγίστοις ἡσφαλισμένην. Ὁ δὲ στρατηγὸς προλαβὼν τὴν χώραν, πᾶσας τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας καταστρέψας, ἐξάνειλε πυρί. Καταλαβὼν δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ πολιορκήσας αὐτὴν ἐνιαυτὸν ἕνα, καὶ πολλὰ μηχανήματα κατασκευάσας, οὐδὲν ἴσχυσε ποιῆσαι, διὰ τὴν τῆς πόλεως ὀχυρότητα· ἀλλὰ καὶ ἐξεληθόντες οἱ τῆς πόλεως αἰφνιδίως πολλοὺς ἐπληξαν τῶν Ῥωμαίων. Καταβάς δὲ εἰς Καϊσάρειαν Οὐεσπασιανὸς ἀφῆκεν ἀναλαβεῖν τὸν στρατόν.

Ἐν τούτοις δὲ ἀνηρέθη Νέρων ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐκράτησε Γάλλους μῆνας ζ'. Κἀκεῖνος ἀνηρέθη, καὶ ἐκράτησεν ὁ Ὄθων τρεῖς, καὶ μετὰ τοῦτον Βιτάλιος ἐκράτησε μῆνας τρεῖς. Ἐν πολλῷ οὖν κινδύνῳ καὶ ἀκαταστασίᾳ τῶν πραγμάτων ὑπαρχόντων, καὶ βαρβάρων τινῶν ἐπικειμένων τῇ Ῥωμανίᾳ (43), ὁ κατὰ τὴν Ἐφῆν στρατὸς ἄκοντα τὸν Οὐεσπασιανὸν ἔσπευξε βασιλεῖα, συναινέσει πάντων κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἀρχόντων. Ἀπαίρων δὲ ἐπὶ τὴν Ῥώμην, χειμῶνος ὥρα, τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ Τίτον καὶ Δομετιανὸν Καῖσαρας ἀναδείξας, τὸν μὲν Τίτον πολιορκήσαντα Ἱεροσόλυμα κατέλιπε, Δομετιανὸν δὲ ἀπέστειλεν εἰς ἐκστρατείαν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους. Ἐγγίζοντος δὲ αὐτοῦ ἤδη τῇ Ῥώμῃ, ὁ ἐκεῖτε στρατὸς μετὰ τῆς συγχλήτου, ἀνελόντες τὸν ἄνταρτον, σὺν εὐωχίᾳ μεγίστῃ καὶ κρότοις συνήνευσαν αὐτῷ. Καθεσθεις δὲ ἐπὶ τοῦ θρόνου κατέσφαξε πάντας τοὺς ἀτάκτους, καὶ ἐξαίφνης τὰ Ῥωμαίων αὖθις ἐπανωρθώθη, τοῦ Δομετιανοῦ ἐξολοθρευθέντος τοὺς ἐπανισταμένους βαρβάρους.

Πολιορκουμένης δὲ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐπὶ ἑτη δύο, πάντες οἱ ἐν αὐτῇ λιμῷ ἐτάχτησαν, τὰ τέχνα αὐτῶν φαγόντες ἐν τῇ πολιορκίᾳ. Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν ὁ Καῖσαρ, κατακόψας τὸν λαὸν τὸν ἐν αὐτῇ, καὶ σκυλεύσας πᾶσαν μετὰ τοῦ λαοῦ (44) πυρὶ παρέδωκε. Τότε ἐπληρώθη ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, ὁ, ὅτι μὴ ἀφελήσεται λίθος ἐπὶ λίθον ἐν αὐτῇ. Τοὺς δὲ ἀναιρεθέντας διαγράψουσιν τινες εἰς τριακοσίας μυριάδας. Μετὰ δὲ τὴν ἄλωσιν τῆς πόλεως πάλιν ἐπανελθόντες οἱ πιστοὶ εἰς τὴν ἁγίαν Σιών, προσβάλλοντο δεύτερον ἐπίσκοπον Ἰεροσολύμων Σιμεῶνα, τὸν τοῦ Κλεόπα τοῦ ἐν Εὐαγγελίοις ἐμφορομένου, αὐτόπτην καὶ ἀκροατὴν, καὶ ἀνεψιὸν ὑπάρχοντα τοῦ Κυρίου. Κλεόπας δὲ ἀδελφὸς ἦν τοῦ κατὰ χάριν πατρὸς τοῦ

⁴³ Matth. xxiv, 2.

NOTÆ.

(43) Cod. Bav. ἐπικειμένων τῆς Ῥωμανίᾳ. Sch. τῆς Ῥωμανίας· scripsit, τῇ Ῥωμανίᾳ. Sicut autem et quæ antecedunt, et quæ sequuntur excerpta ex

Atque hoc quidem tempore, universa Judæorum natione defectionem a Romanis inceptante, Agrippa fugiens, Romam proficiscitur: tunc Nero, summa ira ac furore incensus, ad Vespasianum exercitus Orientalis ducem scripsit, ut ex tempore omnem exercitum cogat ad Judæorum terram invadendam, penitusque devastandam. Judæorum vero potentissimi, hujus rei certiores facti, Hierosolymam, ut quæ urbs triplici muro esset munitissima, turribusque maximis tuta, sibi præsidio ac propugnaculo ceperunt. Vespasianus autem exercitus dux regionem invadens, omnes civitates Judææ ac Galilææ depopulatus, igne delevit. Hierosolymam etiam expugnare aggressus, cum eam annum integrum obsideret, multasque belli machinas ad eam expugnandam exstruxisset, nihil, propter singularem ejus urbis munitionem, efficere potuit. Quin ipsi cives ultro eruptiones facientes, multos Romanos ceciderunt. Vespasianus itaque Cæsaream descendens, exercitui, ut se reficeret, permisit.

Romæ interim Nero jugulatur, imperavitque Galba menses septem, qui et ipse cæsus est. Regnavit deinde Otho menses tres, et post hos Vitellius menses totidem. Rebus itaque in summo periculo confusioneque maxima constitutis, barbarisque nonnullis in Romanam ditionem irruentibus, omnis, qui in Oriente tunc erat, exercitus, Vespasianum nihil tale cupientem, imperatorem coronavit, consensu ac voluntate omnium ducum Orientalis militiæ. Romam igitur sub initium hiemis decedens, filios suos Titum et Domitianum Cæsares declarans, illum in obsidione Hierosolymitana reliquit, hunc in externam militiam contra barbaros misit, cumque jam Romæ propinquaret, omnes, qui tunc illic aderant, milites sublato æmulo, simulque senatus, eum multo applausu, magnaque lætitia excipientes deduxerunt; qui simul ac fastigium imperii conscendisset, protinus omnes rerum perturbandarum auctores jugulari præcepit, atque ita præter spem res Romana est mirum in modum reparata, barbaris a Domitiano internectione deletis.

Cum autem biennali obsidione Hierosolymorum urbs premeretur, eo necessitatis omnes, qui in ea erant, redacti sunt, ut fame tabescentes, suos ipsorum liberos propter obsidionis angustias edere cogerentur. Capta vero urbe, populoque omni fuso, Cæsar illam ac cives prædatus igne succendit. Tunc exitu comprobatus est Domini sermo: *Non relinquetur lapis super lapidem in ea* ⁴⁴. Sunt qui tradunt, occisorum numerum trigesis centum fuisse millia. Post devastatam autem urbem redeuntes omnes fideles in Sion, creaurunt secundum episcopum Simeonem filium Cleophæ, cujus in Evangelio mentio fit; qui Dominum ipsum viderat, audiverat, ejusque consobrinus fuerat. Cleophas vero frater

Polluce.

(44) Cod. Sch. μετὰ τοῦ ναοῦ, cum templo.

fuit patris secundum gratiam Domini nostri. Colliguntur vero anni quadraginta a Salvatoris passione usque ad devastationem Hierosolymorum.

Vespasianus autem rerum potitus imperavit annos decem, fatisque concessit, imperavitque post eum Titus filius annos tres, eoque mortuo Domitianus, illius frater, imperii gubernacula est assecutus. Qui rursus in Judæos magnam persecutionem excitavit, omnes qui ex regia stirpe erant inquirens: de Christo enim didicerat, quod ex Davidis prosapia descenderet, magnumque ac nobile genus haberet, quodque quidam essent hujus sectam profitentes, qui prædicarent Christum regem sempiternum, omnes sub cælo potestates dissoluturum, solumque regnaturum. Quamobrem ira inflammatus imperator edixit ne quis Christianorum vivus relinqueretur, mittensque Hierosolymam, nepotes Judæ fratris Domini victos Romam adduci jussit, quos de Christo regnoque ipsius interrogavit. Illi autem responderunt non esse terrenum illius regnum sed cæleste, futurumque ut in consummatione sæculorum veniret cum gloria judicare vivos et mortuos, et retribuere unicuique secundum opera sua. Quo audito, Cæsar timore percussus eos a vinculis dissolvit, et persecutionem in Christianos repressit.

Hic posteaquam imperium annos quindecim obtinisset, moriens discessit. Pro quo Nerva unum duntaxat regnans annum etiam moritur, et post eum Trajanus annos viginti imperavit. Hic contra Christianos persecutionem maximam movens multos martyrio affecit, usque adeo, ut ipsi gentium principes fatigati eorum, qui martyrium subibant, multitudine, ad Cæsarem id referrent Christianorumque libertati hoc testimonium darent, omnia eos ex debito legum præscripto facere, nisi quod Christum duntaxat solum Deum confiterentur. Hæc audiens imperator persecutioni finem imposuit. Sub eo autem Romæ Ignatius, Antiochenus episcopus, martyrium passus est, et Simeon Cleophae filius, ætatis vicesimum supra centesimum annum agens, ab Attico quodam, viro consulari, in crucem ætus est. Eodem tempore Judæi, ad consuetam sibi vesaniam redeuntes, regem sibi creare ausi sunt. Qua re commotus imperator ad eos præfectos violentos misit, qui, capto tyranno, per omnem mundum Judæos deinceps persequentes, innumeraibilem eorum multitudinem occiderunt.

Defuncto autem Trajano, pro eo Ælius Adrianus viginti et unum annos imperavit. Hic cum adversa corporis valetudine uteretur, totum mundum peragravit malo suo remedium quaerens. Postquam vero ad sanctam civitatem pervenisset, vidissetque eam penitus devastatam, Christianorum duntaxat una quadam ibi ecclesia constituta, integram de novo extrui mandavit, excepto templo; quo intellecto Judæi undique gentium, brevi tem-

Α Κυρίου. Συνάγονται δὲ τεσσαράκοντα ἔτη ἀπὸ τοῦ σωτηρίου πάθους ἕως τῆς ἀλώσεως Ἱεροσολύμων.

Ἐβασίλευσε δὲ ὁ Οὐεσπασιανὸς κραταίῃς ἔτη δέκα καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐβασίλευσε Τίτος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄντ' αὐτοῦ ἔτη τρία καὶ ἀπέθανε· καὶ ἐβασίλευσεν ὁ Δομετιανὸς ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἄντ' αὐτοῦ, καὶ πάλιν διωγμὸν μέγαν τοῖς Ἰουδαίοις ἐπήγειρεν, ἐπιζητῶν τοὺς ἐκ βασιλικῆς συγγενείας· ἐμηνύθη αὐτῷ τὰ περὶ Χριστοῦ, ὅτι ἐκ τοῦ Δαυὶδ ὑπάρχει, καὶ μέγα ἔχει γένος, οἵτινές εἰσι χριστιανίζοντες, καὶ καταγγέλλοντες Ἱησοῦν Χριστὸν βασιλεῖα αἰώνιον, μέλλοντα καταλύειν πάσας τὰς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν δυνάμεις, καὶ μόνος μέλλει βασιλεύειν. Θυμωθείς δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τούτῳ, ἐκέλευσε μὴ ζῆν Χριστιανούς· ἀποστείλας δὲ εἰς Ἱεροσόλυμα, τοὺς ἐγγόνους Ἰούδα, τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου, ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἀπήγαγεν, καὶ ἐπηρώτησεν αὐτοὺς περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Οἱ δὲ ἀπεκρίναντο μὴ εἶναι τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐπίγειον, ἀλλ' ἐπουράνιον, μέλλειν δὲ ἐν τῇ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἐρχεσθαι μετὰ δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Καῖσαρ, καὶ ἔμφοδος γενόμενος, ἀπέλυσεν αὐτούς, καὶ τὴν κατὰ τῶν Χριστιανῶν διωγμὸν ἐκώλυσεν.

Ἀπέθανε δὲ Δομετιανὸς βασιλεύσας ἔτη δεκαπέντε, καὶ Νερουᾶς ἐβασίλευσεν ἄντ' αὐτοῦ ἔτος ἑν. Ἀπέθανε δὲ Νερουᾶς, καὶ ἐβασίλευσεν ἄντ' αὐτοῦ Τραϊανὸς ἔτη εἰκοσιν. Οὗτος διωγμὸν ἐπὶ πολὺ κατὰ Χριστιανῶν κινήσας, μάρτυρας παμπόλλους ἐφόνευσεν, ὥστε τοὺς ἀρχοντας τῶν ἐθνῶν ἀποκαχίσσαντες τῷ πλήθει τῶν μαρτυρούντων ἀναγαγεῖν τῷ αὐτοκράτορι, μαρτυροῦντας τῇ τῶν Χριστιανῶν ἐλευθερίᾳ, ὅτι πάντα κατὰ νόμους τοὺς πρέποντας διαπράττουσι, Χριστὸν δὲ μόνον Θεὸν ὁμολογοῦσι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ αὐτοκράτωρ ἔπαυσε τὸν διωγμὸν. Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπ' αὐτοῦ ἑν Ῥώμῃ Ἰγνάτιος ὁ ἐπίσκοπος· Ἀντοχείας, καὶ Σιμεῶν ὁ τοῦ Κλεόπα, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἐπίσκοπος, σταυρωθεὶς, ὡν ἑτῶν ἑκατὸν καὶ εἰκοσιν, ἐπὶ Ἀττικῷ τινος ὑπατικοῦ. Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν Ἰουδαῖοι τῇ σφῶν μανίᾳ χρώμενοι ἐτόλμησαν βασιλεῖα ἑαυτῶν στήσαι, ἐφ' ᾗ κινήθεις ὁ αὐτοκράτωρ ἀπέστειλεν ἀρχοντας στιβαροὺς ἐπ' αὐτούς, οἵτινες χειρωσάμενοι τὸν προβληθέντα τύραννον ἀνὰ πᾶσαν λοιπὴν τὴν οἰκουμένην διώκοντες, πλήθῃ ἀναρίθμητα τῶν Ἰουδαίων κατέσφαζον.

Ἀπέθανε δὲ Τραϊανὸς, καὶ ἐβασίλευσεν ἄντ' αὐτοῦ Ἀἴλιος Ἀδριανὸς εἰκοσι καὶ ἑν ἔτος. Οὗτος περιεῖη τὰς χώρας, λωδηθεὶς τὸ σῶμα καὶ ζητῶν τινα ἐπικουρίαν τοῦ πάθους. Ἐλθὼν δὲ κατὰ τὴν ἀγίαν πόλιν, καὶ ἰδὼν αὐτὴν ἡδαφισμένην, μόνην δὲ τὴν τῶν Χριστιανῶν ἐκκλησίαν ἰσταμένην, ἐκέλευσε κτισθῆναι τὴν πόλιν ὅλην, παρεκτὸς τοῦ ναοῦ. Ἀκούσαντες δὲ Ἰουδαῖοι συνεβρόντησαν ἐκ παντὸς ἔθνους, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ταχέως λίαν ἐκτίσθη (45). Ἀλλὰ πᾶν ὁ

NOTÆ.

(45) Cod. Sch. πυκνῶς λίαν συνηχίαται.

ἐκβαχεύων αὐτοὺς ὁ πονηρὸς δαίμων, οὐκ εἴασεν αὐτοὺς ἡρμεῖν, ἀλλὰ ἀποστάντες τῆς Ῥωμαίων ὑποταγῆς, κατέστησαν ἑαυτοὺς στασιώτην τινὰ καλούμενον Βαρχαχίθαν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Καῖσαρ ἀπέστειλεν ἐπ' αὐτοὺς στρατόπεδα πάμπολλα, καὶ πολυχρονίως ἐπολιόρχουν τὴν πόλιν, ἕως οὗ λιμῶ καὶ δόλῃ διεφθάρη πᾶς ὁ λαὸς ἐν αὐτῇ.

Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐσχάτη ἐρήμωσις τῆς Ἰουδαίας. Πάντας γὰρ τοὺς Ἰουδαίους ἐξολοθρεύσας καὶ εἰς παντελῇ ἐρημίαν καταστήσας τὴν πόλιν, ἐκέλευσε τοῖς Ἑλλήσι κατέχειν αὐτήν, γράψας νόμον δογματικῶς κελεύοντα, μηκέτι τοὺς Ἰουδαίους ὀφθαλμοῖς ὀρᾶν τῆς πατρῴας γῆς τὸ ἔδαφος. Οἱ δὲ οἰκήτορες τῶν Ἱεροσολύμων ἐξ ἀλλοφύλων τυγχάνοντες στήλην τῷ αὐτοκράτορι ἱδρυσαν ἐν αὐτῇ τῷ ἱερῷ παρὰ τὴν ὥραιαν πύλην, καὶ ἀμείψαντες τὸ ὄνομα τῆς πόλεως, ἐκάλεσαν αὐτὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ κρατοῦντος Αἰλίαν. Ἡ δὲ πρὸ τούτων τῶν χρόνων ἐν Ἱεροσολύμοις ἁγία Ἐκκλησία ἐξ Ἑβραίων συστάσα οὐκ ἐδέχετο ἐπίσκοπον ἀπερίτμητον. Τοὺς δὲ χρόνους αὐτῶν συγχωρήσει μοι ἡ οἰότης ὑμῶν ἀπορήσαντι μὴ διασημᾶναι, οὐ γὰρ ἂν εὐκόλως εὑροί τις πώποτε. Τὰ δὲ ὀνόματα αὐτῶν ἐστί ταῦτα. Πρῶτος Ἰάκωβος ὁ τῷ Κυρίῳ ἀδελφός, Σιμεὼν ὁ τοῦ Κλεόπα, Ἰούστος, Ζαχαῖος (46), Τοβίας, Βενιαμὴν, Ἰωάννης, Μαθίας, Φίλιππος, Σενέκας, Ἰούστος, Λεβῆς, Ἐφραίμ, Ἰωσήφ, Ἰούδας. Οὗτοι πάντες ἐκ τῆς περιτομῆς ὑπῆρχον, δέκα καὶ πέντε τὸν ἀριθμόν. Καὶ συνάγονται ἀπὸ τῆς ἀλώσεως Ἱεροσολύμων, ἕως τῆς ὑστερας πολιορκίας καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων τελείας ἐκδολῆς ἔτη πενήτηνδεκα ὀκτώ (47).

Ἡ δὲ κατὰ τὴν Αἰλίαν συστάσα ἁγία Ἐκκλησία ἐξ ἐθνῶν τυγχάνουσα, πρῶτον καθιστᾷ ἐπίσκοπον ἐξ ἐθνῶν Μάρκον, ἄνδρα κατὰ πάντα ἀγίωτατον. Μαθόντες δὲ ἐκ παραδόσεως οἱ πιστοὶ τὸν τόπον τοῦ ἁγίου Γολγοθᾶ κειχωσμένον ἔτι καὶ ἀφανῇ τυγχάνοντα, ἐρχόμενοι καθ' ἡμέραν σεβασμῶς προσεκύνουν· ὅπερ θεωροῦντες οἱ εἰδωλόλατραι, τοῦ διαβόλου ὑποβάλλοντος αὐτοῖς, ψυχοδόμησαν ἐκείσε ναὸν τῷ ἀγάλματι τῆς ἀκαθάρτου δαίμονος Ἀφροδίτης. Κωλυθὲν δὲ τὸ τῶν Χριστιανῶν πλῆθος τῆς ἐν τῷ τόπῳ προόδου, ἄγνωστοι τοῖς πολλοῖς λοιπὸν οἱ ἅγιοι τόποι ἐγίνοντο.

Ἀπέθανε δὲ Ἀδριανὸς, καὶ ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος ὁ Εὐσεβὴς ἀντ' αὐτοῦ εἴκοσι καὶ δύο ἔτη. Μετὰ τοῦτον δὲ Μάρκος Ἀουρήλιος Οὐῆρος, ὃν καὶ Ἀντωνῖνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ σὺν καὶ Λουκίῳ ἀδελφῷ διαδέχεται ἔτη τεσσαρακαίδεκα (48). Διωγμῷ δὲ κινήθέντος πολλοὶ γεγόνاسι μάρτυρες θανόντες προθύμως ὑπὲρ Χριστοῦ. Σημεῖα δὲ μέγала ἐγίνετο, ὥστε αὐτὸν τὸν Καίσαρα Μάρκον, σὺν παντὶ τῷ στρατεύματι αὐτοῦ, σπάνει ὕδατος μέλλοντα διαφθεῖρεσθαι, τῇ

pore, eo confluxerunt, celeriterque civitas est ædificata. Verum malus iterum genius illis mentem eripiens, quietos esse non sivit. Itaque a Romanorum deficientes imperio, sibi pro rege seditiosum quemdam, Barchocheban nomine, constituerunt. Quod statim ut Cæsar audivit, magno in eos exercitu misso, urbem eorum tandiu obsedit, donec omnes, qui in ea erant, fame et siti conficerentur.

Atque hæc fuit ultima Judaicæ gentis devastatio. Omnibus enim Judæis internecone cæsis, urbeque ad meram solitudinem jam redacta, rursus eam instauravit, et a Græcis habitari præcepit, legem eis præscribens, qua expresse cavebatur, ne cui posthac Judæorum patriæ solum oculis intueri liceret. Incolæ autem Hierosolymitani, externæ nationis homines, columnam imperatori in ipso templo statuerunt, prope portam Speciosam, nomenque immutantes civitatis, ab imperatoris nomine Æliam appellarunt. Sancta autem, quæ ante id tempus fuerat Hierosolymis Ecclesia, neminem nisi circumcicum ad episcopi munus admiserat. Dabit autem veniam sanctitas tua, si tempus, quo quisque eorum fuit, cum minus compertum habeam, non demonstravero, utpote quod laud facile a quoquam inveniri potuerit. Cæterum nomina illorum hæc sunt: primus Jacobus frater Domini, dein Simeon filius Cleophæ, Justus, Zachæus, Tobias, Benjamin, Joannes, Matthias, Philippus, Seneca, Justus, Levi, Ephres, Joseph, Judas; qui omnes quindecim ex circumcisione fuerunt. Colliguntur autem a vastatione Hierosolymorum usque ad hanc postremam obsidionem, Judæorumque ultimam ejectionem, anni quinquaginta octo.

Sancta interim Ecclesia Æliæ constituta, cum ex gentibus esset, primum ex gentibus creat episcopum Marcum nomine, virum vitæ sanctimoniam cumprimis conspicuum. Cæterum fideles, cum ex traditione majorum locum sacri montis Golgothæ, qui jam obscurus ac obrutus erat, didicissent, quotidie ad illum accedentes, religiose adorabant: quod idololatræ conspicati, diabolo eos instigante, ædem illie statuæ impurissimæ deæ Veneris dicatam construxerunt; prohibita itaque Christianorum multitudine, ne ad eum locum posset accedere, ignorari tandem a multis sacra loca cœperunt.

Moritur autem Adrianus, et loco ejus imperavit Antoninus Pius, annos duos et viginti: post hunc vero Marcus Aurélius Verus, cui etiam Antoninus filius cum Lucio fratre succedit per annos quatuordecim; cumque ingens persecutio esset orta, multi martyrio affecti sunt, forti infractoque animo pro Christo morientes. Magna autem signa fiebant, ut, cum ipse imperator Marcus, cum universo exercitu in maximum discrimen esset addu-

NOTÆ.

(46) Nicephorus in *Chronico*, Zacharias pro *Zachæus*.

(47) Cod. Crypt. Ferr. ἔτη πενήτηνδεκα.

(48) Pollux ἔτη 10'.

citus, ne penuria aquæ omnes interirent, Christianorum precibus sit conservatus, Deo in locis aquæ expertibus ingentem ipsis imbrem mittente. Moritur autem Verus, cui in imperium Commodus succedit per annos duodecim. Post quem imperavit Pertinax menses sex, post hunc Severus annos octodecim; sub quo etiam maxima persecutione excitata, multi ubique locorum martyrii laurea sunt coronati.

Hoc vero extincto Antoninus Caracalla annos septem imperavit, eumque excipiens Macrinus unum annum, et post hunc alius item Antoninus annos 14, deinde Alexander annos 13. Illi vero, qui ab Adriani imperio, in civitate Æliensi, ad episcopatus fastigium everti sunt, sequentes fuerunt: Marcus, Cassianus, Publius, Maximus, Julianus, Caius, Julianus alter, Capito, Valens, Dolichianus, Narcissus, qui Narcissus apostolicis dotibus cumprimis illustris, et silentii ac solitudinis amans, episcopatum deserens in ignotum locum profugit, et cum diu multumque a populo et episcopis illius provinciae quæsitus non inveniretur, subrogatur in ejus locum episcopus Dios, et post eum Germanion; huic succedit Gordias. Sub hoc Narcissus iterum, tanquam ex adytis, apparet, fuitque cum electo episcopo, ætate admodum provecta, ita ut tricesimus a Dominica passione in episcoporum ordine vixerit. Episcopo autem, cum quo commoratus fuerat, defuncto, et Narcisso ad extremam senectutem jam progresso (centum enim et sexdecim annos excesserat), Alexandrum quemdam episcopum, ab alia provincia, religionis ergo, ad sacra loca venientem, pro ipso, ex divina revelatione episcopum Hierosolymitanum constituunt, multis eum ad id cohortationibus incitantes, qui tandem martyrio consummatur. Atque his temporibus Ecclesia Dei alta pace fruebatur, eo quod mater imperatoris, Mamaea, pia admodum Dei cultrix erat.

Alexandro autem ab imperio decedente, suscepit illud Maximinus per annos tres. Hic acerbè in Alexandri familiam invectus, persecutionem in Christianos resuscitavit, præsidēsque Ecclesiarum de medio tolli præcepit, tanquam blasphemiarum in deos suos auctores. Eo mortuo Romanum assumpsit imperium Pupienus et cum eo Balbinus menses tres. His succedit Gordianus annos sex, post eum Philippus imperator annos septem. Hic demum vere in Christum credidit. Verum Decius, diaboli minister, eum interimens, imperium per annos duos obtinuit. Sub quo dum acerbissima persecutio esset exorta, innumeri ubique martyrio sunt affecti. Eo autem una cum liberis interfecto, Gallus et Volusianus in imperium per tres annos succedunt, post quos Valerianus et Galienus se-

τῶν Χριστιανῶν εὐχῇ περισωθῆναι, τοῦ Θεοῦ ἐν ἀνύδροις τόποις ἀποστειλαντος αὐτοῖς τὸν ἑσπέρην. Τελευτήσαντος δὲ Οὐήρου διαδέχεται τὴν ἡγεμονίαν Κόμμοδος ἔτη δώδεκα. Μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε Περτίνεξ μῆνας ἕξ. Μετὰ τοῦτον ἐβασίλευσε Σεβήρος ἔτη δέκα καὶ ὀκτώ· ἐφ' οὗ, διωγμοῦ μεγάλου κινήθεντος, πολλοὶ κατὰ πάντα τόπον ἐμαρτύρησαν.

Τοῦτου δὲ τελευτήσαντος Ἀντωνίνου Καράκαλος ἔτη ἑπτὰ, Μακρίνος τοῦτον διαδεχάμενος ἐβασίλευσεν ἔτος ἓν. Καὶ μετ' αὐτὸν Ἀντωνίνος ἄλλος ἔτη τσσαρακαίδεκα. Ἐβασίλευσε μετὰ τοῦτον Ἀλέξανδρος ἔτη τρία καὶ δέκα. Οἱ δὲ κατὰ τὴν Αἰλίαν γινόμενοι ἐπίσκοποι ἀπ' Ἀδριανοῦ τῆς βασιλείας, οὗτοι εἰσι· Μάρκος, Κασσιανός, Πούπλιος, Μάξιμος, Ἰουλιανός, Γάιος, Ἰουλιανός ἕτερος, Καπίτων, Οὐάλης, Δολιχιανός, Νάρκισσος (49). Οὗτος δὲ ὁ Νάρκισσος ἀποστολικὸς χαρίσματος λαμπρυνόμενος, καὶ τῆς ἡσυχίας ἔρῳν, καταλείψας τὴν ἐπισκοπὴν εἰς ἀγνώστους τόπους ἀπέδρα. Πολλὰ ζητηθέντος ὑπὸ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων, καὶ μὴ εὐρεθέντος, προβάλλεται ἀντ' αὐτοῦ ἐπίσκοπος Διός, μετ' αὐτὸν Γερμανίων. Τοῦτον διαδέχεται Γορδίας. Ἐπὶ τοῦτου, ὥσπερ ἐξ αὐτῶν, πάλιν ἀναφαίνεται Νάρκισσος. Καὶ ἦν σὺν τῷ χειροτονηθέντι ἐπισκόπῳ γέρων πολὺ ὑπάρχων, ὥς εἶναι αὐτὸν τριακοστὴν ἀπὸ τοῦ σωτηρίου πάθους. Τοῦ δὲ σὺν αὐτῷ ἐπισκόπου τελειωθέντος καὶ τοῦ Ναρκίσσου ὑπεργηγάσαντος, ἦν γὰρ ἐτῶν ἑκατὸν ἑξακαίδεκα, Ἀλέξανδρον τινα ἐπίσκοπον ἀπὸ ἑτέρας χώρας ἐλθόντα εἰς προσκύνησιν τῶν ἁγίων τόπων, ἀντ' αὐτοῦ κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ καθίστασθαι ἐπίσκοπον Ἱερουσαλήμων, πολλὰ αὐτὸν παρακαλέσαντες, ὅστις καὶ μαρτυρίῳ ὑστερον τελειοῦται. Κατ' ἐκείνους δὲ τοὺς χρόνους εἰρήνην πολλὴν ὑπῆρχεν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ. Ἦν γὰρ ἡ μήτηρ τοῦ αὐτοκράτορος, Μαμαία, θεοσεβὴς ἡν.

Ἀλεξάνδρου δὲ καταπαύσαντος τὴν ἀρχὴν, διαδέχεται τὴν ἡγεμονίαν Μαξιμίνος ἔτη τρία. Οὗτος κακῶς τῷ Ἀλεξάνδρῳ ὄψω χρησάμενος διωγμὸν ἤγειρε κατὰ τῶν Χριστιανῶν, καὶ τοὺς προεστώτας τῶν Ἐκκλησιῶν ἀναρεῖσθαι προστάττει, ὡς αἰτίους τῶν εἰς τοὺς θεοὺς βλασφημιῶν. Τοῦτου δὲ τελευτήσαντος τῶν Ῥωμαίων ὀρχὴν παρλαμβάνει Πουπίνος· καὶ Βαλθίνος μῆνας τρεῖς. Τοὺτους δὲ διαδέχεται Γορδιανός ἔτη ἕξ. Μετὰ τοῦτον Φίλιππος αὐτοκράτωρ ἔτη ἑπτὰ ἐβασίλευσεν· οὗτος γενναῖος ἐπίστευσεν εἰς Χριστὸν· ἀλλ' ὁ ὑπηρέτης τοῦ Σατανᾶ Δέκιος τοῦτον ἀποκτείνας κατέσχε τὴν βασιλείαν ἔτη δύο. Ἐπὶ τοῦτου, διωγμοῦ χαλεποῦ κινήθεντος, οὐκ εὐαριθμητοὶ κατὰ τόπους ἐμαρτύρησαν. Τοῦτου δὲ σὺν παισὶ κατασφαγέντος, διαδέχεται τὴν βασιλείαν Γάλλος καὶ Βουλισιανός ἔτη τρία· καὶ τοὺτους δὲ Οὐαλεριανός

NOTÆ.

(49) Non conveniunt hæc cum enumeratione Nicæphori in *Chronico*: quem vide. Cod. Sch. post Ju-

lianum, habet hos: Ὁ Σύμμαχος, Γάιος ἕτερος, Καπίτων, Οὐάλης, Δολιχιανός, Νάρκισσος, etc.

καὶ Γαληνός (50) διατίθεται ἔτη δεκαπέντε. Οὗτος ἂν αὖτις περὶ τῶν Χριστιανῶν ἡγεῖται. Ὑπὸ βαρβαρίων δὲ αἰχμαλωτισθέντος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔπαυσε τὸν διωγμὸν.

Ἐν δὲ Αἰλίᾳ Ἀλεξάνδρος μαρτυρήσας Μαρζαβάνην διάδοχον τῆς λειτουργίας κατέλιπε, καὶ τούτον Ὑμέναιος διαδέχεται. Μετὰ Γαληνὸν Κλαύδιος ἐβασίλευσεν ἔτη δύο. Καὶ τούτου διάδοχος κατέστη Ἀουρηλιανός ἔτη ἑξ. Μετὰ τούτον Τάκιτος καὶ Φλωριανὸς ἐκράτησαν μῆνα; ἐννέα. Τούτου Πρόβος διάδοχος γέγονεν ἔτη ἑξ. Τούτου δὲ τελευτήσαντος τὴν ἡγεμονίαν ἰδέξατο Κάρος σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ ἔτη δύο. Μετὰ τούτους μετέρχεται βασιλείαν Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς εἰκοσι καὶ ἑν ἔτος. Ἐπὶ τούτων ὁ βαρύτερος καὶ μακρότερος τῶν Χριστιανῶν γέγονε διωγμὸς, ἐν ᾧ ἀναριθμητοὶ καὶ Κυρίῳ μόνῳ ἐγνωσμένοι μυριάδες ἐμαρτύρησαν. Ἐν Αἰλίᾳ δὲ Ὑμέναιος τὴν λειτουργίαν καταπαύσας, Ζαῦδα διάδοχον αὐτοῦ καταλέλοιπεν, καὶ τούτου τελευτήσαντος, Ἐρμων τὸν θρόνον κατέσχεν Ἱεροσολύμων.

Οἱ δὲ περὶ Διοκλητιανὸν καὶ Μαξιμιανὸν τὸν ἐπὶ κλην Ἐρμούλιον, μετὰ τὸ ἀποκτείναι αὐτοὺς τῶν ἁγίων πολλὰς μυριάδας, ὥσπερ κόρον λαθόντες τῶν κακῶν, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἀπονοίας ἀρθέντες, προφάσει θεοσεβείας ἀλιτάρχει γενόμενοι, ἐκ συνθήματος ἀπέθεντο τὸ βασίλειον, καὶ εἰς ἰδιωτικὴν διαγωγὴν καταστάθηναν. Μαξιμιανὸς (51) ὁ λεγόμενος Γαλέριος, καὶ Μαξέντιος ὁ υἱὸς τοῦ Ἐρμούλιου κατέσχον τὴν Ῥωμαϊκὴν ἡγεμονίαν ἔτη ἑννέα. Ὁ μὲν τοι Μαξιμιανὸς ἐν τοῖς τῆς Ἐφῆς μέρεσι διέτριβεν, ὁ δὲ Μαξέντιος ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ τῇ μεγάλῃ τὰ βασίλεια ἐποιήσατο, θῆρες ἄγριοι οὗτοι καὶ πᾶν εἶδος κακίας μετερχόμενοι, καὶ σφοδρῶς κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐπιμαίνοντες. Συνεβασίλευσε δὲ αὐτοῖς κατὰ τὴν Βρετανίαν Κώστας ὁ μέγας, ὁ τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου πατὴρ, ἀνὴρ τὰ πάντα γαληνότητος καὶ πραότητος, εὐσέβειαν ἀσπαζόμενος, καὶ εἰδωλα μυστατόμενος, καὶ λίαν τοὺς Χριστιανούς ἀποδεχόμενος.

Ὁ δὲ Κωνσταντῖνος ἐτι ὑπάρχων παῖς παρὰ τῷ τῆς Ἐφῆς τυράννῳ ἐτρέφετο, παιδευόμενος τὴν ἑλληνικὴν σοφίαν, ὅθεν αὐτῷ καὶ ἐν Παλαιστίνῃ ὄντι καὶ θεωροῦντι, ὅσα πάσχουσιν οἱ δοῦλοι Χριστοῦ, ἐδάκνυτο ἡ ψυχὴ. Ἦν γὰρ μισοπόνηρος ἐκ παιδότην. Τὸν δὲ Διοκλητιανὸν ἐν Δαλματίᾳ διάγοντα κατέλαβε θεήλατος ὄργη, καὶ ὀγκωθεὶς τὸ σῶμα εἰς πολλὰ διεσπάρηντο μέρη, τῆς βλασφημίας αὐτοῦ γλώσσης σαπίσης ἐν τῷ λάρυγγι αὐτοῦ καὶ πληθὺς σιωλήκων ἀναδριάσας. Οὕτως ἀπέρρηξε τὸ πνεῦμα. Ὁ δὲ Ἐρμούλιος ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας κατέτριψε τὸν βίον. Ὁ δὲ Γαλέριος Μαξιμιανὸς, ὥσπερ ἄδειαν λαβὼν, ἀθέως ἄμα καὶ ἀπανθρώπως ἐχέρητο τῇ τυραννίδι. Γυναικομανοὺς γὰρ γενομένου αὐτοῦ ἀγῶνας;

A quoniam per annos quindecim. Ille magna in Christianos persecutione grassatus est. Cum autem a barbaris esset interceptus, filius ejus persecutioni finem fecit.

Æliæ interim Alexander martyrio sublati Marzabanen successorem in ministerio suo reliquit, quem deinde Hymenæus excipit. Post Galienum Claudius imperavit annos duos, cujus successor creatur Aurelianus, imperans annos sex, et post eum Tacitus cum Florianum potiti sunt menses novem. Hos Probus subsecutus est per annos sex, eo autem e vivis sublato, suscepit imperium Carus cum filiis Carino et Numeriano per annos duos. Post illos imperium adeptus est Diocletianus, et cum illo Maximianus annos viginti et unum. Sub his gravissima et longissima in Christianos persecutio exorta est, qua infinitæ ac soli Deo cognitæ myriades martyrium subierunt: Hymenæus autem episcopatus ministerio jam defunctus, Zaudam in Æliensi civitate successorem reliquit. Atque eo mortuo Hermon sedem episcopalem Hierosolymis obtinuit.

Postquam autem Diocletianus et Maximianus, cognomento Hercules, occisis multis sanctorum millibus, satiati quodammodo flagitiis, quæ perpetraverant, viderentur, immodica mentis vesania actos imperii tædere cœpit, quod sub pietatis religionisque prætextu, ex composito deponentes, in vitam privatam remigrarunt. Post quos Maximianus, qui etiam Galerius dicebatur, et Maxentius filius Herculei, imperium obtinuerunt annos novem. Maximianus autem in Oriente versabatur. Maxentius vero in augustissima civitate Romana, imperiali fungebatur munere, belluæ saue immanissimæ, quique in omne impietatis genus pervenerant; imprimis autem contra Christianos insanientes. Regnavit cum ipsis in Britannia Constans magnus, qui Constantini magni pater fuit, vir per omnia placidissimus ac humanissimus, pietatem amplectens, et idola detestans; Christianos quoque præ cæteris charos habens.

Constantinus autem adhuc puer apud Orientis tyrannum educabatur; in Græcicis disciplinis apprime instructus. Unde accidit quod, cum in Palestina versaretur, videretque quam acerba Christi entores paterentur, graviter animo indolesceret; fuerat enim ab incunabulis improbitati infensissimus, malorumque osor acerrimus. Diocletianum interim in Dalmatia agentem divina vindicta corripuit. Nam cum corpore graviter intumisset, in varias partes disruptus est, blasphemique ejus lingua in gutture putrescente, et a vermium multitudine consumpta, vitam amisit. Hercules vero Tarsi in Cilicia fatali necessitate abruptus est. Galerius autem Maximianus, velut omni

NOTÆ.

(50) Pollux, Γαληνός.

(51) Quem Alexander vocat Maximianum, is est Maximus tyrannus Orientis.

deposito metu, impie simul et inhumane tyrannide usus est. Cumque in feminas impotentissime ferretur, subditi ipsius id potissimum, omni cura ac studio, nitebantur, ut locum quærerent ubi uxores ac filias suas a conspectu tyranni occultarent, eoque dementiae, dæmonum fraude devenerat, ut nihil gustare, inconsultis oraculis, auderet, Christianos autem funditus deleri jussit, idque non solum ob impietatem, qua erat, sed etiam, ut fortunas eorum diriperet.

Cumque videret Constantinum majore in dies ætate augeri, prudentiaque egregie ornari, suspicans, atque adeo per sortes id suspectum habens, per eum futurum, ut aliquando tyrannis sua dissolveretur, dolo ipsum interficere est aggressus. Verum juvenis, divina providentia dolum ipsius prænosceus, exemplo Davidis, fuga salutem quaesivit: tyranno autem jam in summum flagitiorum ingresso, contraque Christianos gravissima quæque moliente, vindicta divina conatus ejus perfregit, punitionis suæ flagellum in eum mittens; ulcus enim teterrimum secundum partes occultas, quæ libidinis ipsi ministræ fuerant, enatum, omni ope humana valentius ei constitit, cumque putredine et graveolentia partes illæ merito invasæ penitus depascerentur, vermiumque vis magis magisque accresceret (erat enim infelix ille obeso admodum corpore), in desperationem tandem incidens, miserandum cunctis, qui illum intuebantur, spectaculum præbuit.

Pupugit autem tunc animum illius cogitatio, ob injustas in Christianos cædes exercitas sibi hæc divina justitia evenisse. Quare extemplo edicta per universas urbes promulgavit, ut omnes Christiani libere dimitterentur, omniaque intrepide, pro more suo, administrarent, et ab omnibus in honore pretioque haberentur, utque pro imperatoris salute apud Deum precibus intercederent. Quibus celeriter peractis, illico divina erga genus humanum se clementia ostendit, illeque qui jam extremum ducebat spiritum, saluti redditus est, et ab ulcere illo difficillimo Christianorum precibus sanatus est, præter omnium sententiam. Verum vulnere necdum plene ad cicatricem coacto, in deteriorem amentiam, diabolo ipsum agitante, tyrannus impulsus est, edictaque ac leges crudelitatis plenissimas scripsit, quibus Christianos reipublicæ administratione, imo vita prohibuit, neque in habitabilibus neque in desertis locis degere permisit. Alioqui, inquit, in pace vivere, et rebus secundis frui non poterimus, nisi penitus Christianorum genus deleatur. Atque ita Christianorum status ab omnibus jam pro desperato habebatur. Cæterum Deus plasmatis sui nequaquam oblitus est. Etenim tum videre licebat Christianos gregatim undique cum liberis et uxoribus ad mortem cogi, sed divina justitia mox consilium improborum dissipavit: ex omnibus enim locis hostes, barbarorum insultus, fames, terræ siccitates, gravissimæ pestes, morientesque intempestivæ, præter expectationem, oriri

ἔσχον οἱ ὑπὲρ αὐτοῦ τελοῦντες, ποῦ κρύψει τὰς ἰδίαις γαμεταῖς καὶ θυγατέρας ἀπὸ προσώπου τυράννου. Εἰς τοσοῦτον δὲ ἦν ἐντετηκώς τῶν πλανώντων αὐτὸν δαιμόνων ἀπάτη, ὥς μὴ ἀνέχεσθαι τινος γεύσασθαι ἄνευ μαντίας· τῶν δὲ Χριστιανῶν πανολεθρίαν γενέσθαι προσέταξεν, οὐ μόνον διὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ἄρπάζαι τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν.

Βλέπων δὲ τὸν Κωνσταντῖνον προκόπτοντα εἰς μέγεθος τῆς ἡλικίας καὶ συνέσει κεκοσμημένον, καὶ ὑποπτεύσας, μᾶλλον δὲ μαντισυάμενος αὐτὸν καταλύτην μέλλειν ἔσεσθαι τῆς τυραννίδος αὐτοῦ, δόλῳ αὐτὸν θανατῶσαι διανοεῖτο. Ἀλλὰ θεῖα προμνητεία μαθὼν ὁ νέος δόλον, ὥς ὁ Δαυὶδ φυγῇ τὴν σωτηρίαν ἐπορίσατο. Τοῦ δὲ τυράννου εἰς ἀμετρον ἀτοπίας ἐκθάτος καὶ τοῖς Χριστιανοῖς σφοδρῶς ἐπικειμένον, ἡ θεῖα δίκη τοῦτον ἀνχαίτιζε μάστιγα κατ' αὐτοῦ ὑπεφείσα. Ἐλκος γὰρ χαλεπὸν κατ' αὐτὸ τῆς ἀκολασίας κρυπτὸν μόριον ἀναφυὲν, κρεῖττον πάσης ἀνθρωπίνης τέχνης κατέστη. Νομῆς δὲ καὶ σήψεως καὶ δυσωδίας δεινότητος διαλαβούσης τοὺς τόπους, σκωλήκων δὲ πλήθους ἀναδεδομένου, ἦν γὰρ καὶ πολύσαρκος ὁ δειλαιός, εἰς ἀπελπισμὸν λοιπὸν ἐληλυθώς, ἔκειτο θέαμα ἐλεεινὸν πᾶσι τοῖς περὶ αὐτόν.

corpore), in desperationem tandem incidens, miserandum cunctis, qui illum intuebantur, spectaculum præbuit.

Τότε δὲ ἔννοιά τις ὑπεσιῆλθεν αὐτῷ, ὥς ἄρα διὰ τὸν ἄδικον τῶν Χριστιανῶν φόνον ὑπὸ τῆς θεῆας δίκης αὐτῷ συνέβη. Εὐθέως οὖν κατέπεμψε προτάγματα κατὰ πᾶσαν πόλιν ἀναλύεσθαι τοὺς Χριστιανούς, καὶ πράττειν καταθυμῶς τὰ κατ' ἔθος, καὶ ὑπὸ πάντων τιμᾶσθαι, παρακαλεῖν τε καὶ εὐχεσθαι αὐτούς ὑπὲρ αὐτοῦ αὐτοκράτορος. Ταῦτα γέγονε, καὶ εὐθέως ἡ θεῖα φιανθρωπία ἐδείκνυτο. Καὶ πάλιν ὁ ἐν ἐσχάταις ἀναπνοαῖς γεγωνώς, αὐθις ὑγιής καὶ ῥωμαλέος· ὑπῆρχε, τοῦ χαλεπωτάτου ἔλκους ἐκείνου τῇ εὐχῇ τῶν Χριστιανῶν παραδόξως ὑγιασθέντος. Ἀλλὰ μὴ πῶ τοῦ τραύματος καλῶς συνουλεύσαντος, εἰς μειζοτέραν μανίαν κινήθεις ὑπὸ τοῦ ἐνεργοῦντος τοῦ ἐν αὐτῷ διαβόλου, ὁ τύραννος προτάγματα ἄθεα καὶ νόμους πεπληρωμένους ὠμότητος ἔγραψεν, ἐν οἷς ἐκέλευε μῆτε ζῆν μῆτε πολιτεύεσθαι Χριστιανούς, μῆτε οἰκεῖν ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, μῆτε ἐν ταῖς ἐρήμοις· ἄλλως γὰρ, φησὶν, οὐδὲ ζῆν καὶ εὐμερεῖν οὐ δυνάμεθα, εἰ μὴ ἐξαλειφθῇ τὸ γένος τῶν Χριστιανῶν. Καὶ ἦν λοιπὸν παρὰ ἀνθρώποις ἀπηλπισμένα τὰ Χριστιανῶν. Ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐπελάθετο τοῦ οἰκείου πλάσματος· ἦν γὰρ ἰδεῖν ἀγγελῶν συρομένων τοὺς Χριστιανούς πανδημὴν σὺν γυναιξὶ τε καὶ τέκνοις ἐπὶ τὸν θάνατον. Ἀλλ' ἡ θεῖα δίκη τὰς βουλὰς τῶν ἀνόμων διεσχέδατο· πανταχοῦ γὰρ πόλεμοι καὶ ἐπαναστάσεις βαρβάρων εὐθέως, λιμοὶ τε σφοδροὶ καὶ αὖχοι λοιμοὶ τε, ἄνθρωποι θάνατοι ἄφνω ἐπέσκηψαν, ὥς μὴ ἄρκεῖν τοὺς ζῶντας θάπτειν τοὺς νεκρούς, κεραυνοὶ τε καὶ φόβητρα ἐπέμποντο, ὥστε ἕκαστον ἑαυτοῦ μόνον μεριμνᾶν, καὶ

οὕτως ἀπραχτα ἔμειναν τὰ τοῦ τυράννου προστάγματα.

immittebantur, ex quo factum est ut quilibet de rebus suis solliciti fuerint, tyrannique jussa infecta permauserint.

Ὁ δὲ τὰ πάντα χρηστὸς Κωνσταντῖνος διεσώθη πρὸς τὸν οἰκεῖον πατέρα. Ὁ δὲ δεξιόμενος αὐτὸν ὕγιῃ, καὶ πολλὰ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσας, μετ' οὐ πολὺ δὲ παρὰ τοῦ αὐτοῦ τὴν βασιλείαν, μετέλλαξε τὸν βίον. Ἀντιγορεύθη δὲ βασιλεὺς ὁ μέγας Κωνσταντῖνος ἐν τῷ πρώτῳ ἐνιαυτῷ τῆς διακοσιοστῆς ἑβδομηκοστῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος, μηνὶ Ἰουλίῳ, εἰκοστῇ καὶ πέμπτῃ. Ὁ δὲ Μαξέντιος πονηρότατος πάντων τῶν πρὸ αὐτοῦ γεγενησάντων τῇ Ῥώμῃ ἐνοικοῦντας ἀπέτριβε καὶ μάλιστα τοὺς Χριστιανούς. Πολλοὺς οὖν τῶν πρώτων φονεύσας, καὶ πολλοὺς ἐξορίσας, τὰς οὐσίας αὐτῶν διήρπαξεν. Τῇ δὲ αὐτῇ τοῦ Γαλερίου χρώμενος ἀκολασίᾳ πολλὰς τῶν ἐλευθέρων γυναικῶν ἔμειναν, ἑτέρας δὲ μυρίας ἀνοσιουργίας καὶ ἀβήρητοποιίας ἐπιτηδεύων, ἀφόρητος πᾶσιν ὑπῆρχε, γοητικαῖς κακομαγαγανείαις χρώμενος. Τοῦ δὲ μεγάλου Κωνσταντῖνου τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη ἕως αὐτοῦ τοῦ Ὀκεανοῦ ὑποτάξαντος, ἦν εἰρήνη πολλή καὶ θυμηδεία (52) καὶ κατάστασις ἐν ὅλῃ τῇ κατ' αὐτὸν οἰκουμένῃ.

Occidentis partes usque ad Oceanum subegisset, quæ ipsi parebant, est exorta.

Οἱ δὲ Ῥώμης οἰκήτορες δέσιν πρὸς αὐτὸν ἐστελλαντο παρακαλοῦντες, μὴ παριδεῖν τὴν μητέρα τῶν βασιλέων ἀπὸ ἀπηνόους τυράννου, μᾶλλον δὲ σαρκολόβου θηρίου ἀπολλυμένην. Ταῦτα ἀκούσας ὁ μέγας Κωνσταντῖνος καὶ συμπάθηςας αὐτοῖς, ἐφρόντιζε τοῦ ἐλευθερώσαι αὐτοὺς ἐκ τῆς δουλείας, ἐδεδίδε δὲ τοῦτο διὰ τὰς γοητείας καὶ αὐτοῦ κακομαγαγανείας. Ἦδη γὰρ ὡς πολλὰ ἀνέτεμε παῖδια προφάσει τῆς ἀθεμίτου αὐτοῦ μαντείας. Ἐν πολλῇ οὖν φροντίδι καὶ σκέψει ὑπάρχοντι ὤρθη αὐτῷ ἐν κάμπῳ διάγοντι μετὰ τῶν στρατιωτῶν περὶ μεσημβρίας στηλοειδῆς σταυρὸς ἐκ φωτὸς κατεσκευασμένος (53), ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο, « Ἐν τούτῳ νίκα. » Ἐμφοδὸς δὲ γενομένης ὁ βασιλεὺς, ἡρώτα τοὺς σὺν αὐτῷ, εἰ καὶ αὐτοὶ τι ἐθέλσαντο. Οἱ δὲ ὁμολογήσαντες τὴν αὐτὴν αὐτῷ ἑωραχέναι ὀπτασίαν, τότε ὁ βασιλεὺς ἀναβήσας τῷ φρονήματι, θάρσους τε καὶ προθυμίας ἀνάπλεως ἦν. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἐπιστὰς ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ · Χρῆσαι τῷ φανέντι σημείῳ, καὶ ἔση νικῶν πάντας τοὺς ἐχθροὺς σου. Ἡμέρας δὲ γενομένης ἀμελητὴ σχεδιάσας σταυρὸν, ὅσπερ μέχρι τῆς σήμερον ἐν τοῖς βασιλείοις φυλάττεται, ἐκέλευσε προάγεσθαι αὐτὸν εἰς τὸν πόλεμον. Ὁ δὲ δυσσεβὴς τύραννος, θαρσύνων τοὺς δαίμοσιν αὐτοῦ, καὶ γεφυρώσας τὸν παραρέοντα ποταμὸν πολλὰς ναυσὶν, ἐξῆλθεν εἰς πόλεμον.

Impius vero tyrannus, auxilio dæmonum suorum confusus, fluvium, qui præterfluebat, ponte jungens magnis navium copiis, ad pugnam processit.

A visæ sunt, in tantum, ut vivi sepeliendis mortuis non sufficerent. Crebra item fulmina et portent.

Constantinus autem per omnia humanissimus ac benignissimus, apud patrem vivus est conservatus, quem ille sanum validumque suscipiens multis Deo gratiis actis, non multo post, cum illi imperium tradidisset, vitam cum morte commutavit. Creatus autem est imperator Constantinus magnus anno primo Olympiadis ducentesimæ septuagesimæ primæ mense Julio, die vicesimo quinto. Maxentius vero, omnium, qui ante ipsum imperaverunt, pessimus ac scelestissimus cum esset, multos Romæ commorantes exstinxit, et potissimum Christianos. Cum itaque multos ex illis, eosque præcipuos occidisset, multosque exsilio multasset, bona fortunasque invadens diripuit, atque eadem, qua Galerius intemperantia usus, multas ingenuas mulieres sæde contaminavit, aliæque id genus mille flagitia perpetrans, quæ dici nefas sit, intolerabilis cunctis esse cœpit, magicarum artium imposturis impotenter deditus. Cumque Constantinus magnus, Septentrionis atque magna pax ac læta tranquillitas iis regionibus,

Cives Romani inter hæc ad eum supplicatum mittuntur: ne eam urbem, quæ mater imperatorum fuerat, quæque a pessimo tyranno jam ferme perierat, despectui haberet. Quibus intellectis, Constantinus magnus, miseratione illorum ductus, ex servitute illos in libertatem asserere in animum induxit, in quo tamen aggrediendo non mediocriter trepidabat, propter magicæ artis, quæ ille instructus erat, improbas technas. Videbat enim quomodo infinitos pueros ad nefariam incantationem suam perficiendam dissecuisset. Cum itaque in summa cura atque animi sollicitudine versaretur, visa ipsi est cum exercitu, in campo agenti versus meridiem crux ex luce clarissima, columnæ ad modum facta, cum hac inscriptione: « In hoc signo vince. » Qua re attonitus imperator, quæsiuit ex illis, qui cum ipso erant, num et ipsi simile quid vidissent, qui omnes consentientibus animis fassi sunt eandem sibi speciem fuisse visam: tunc imperator sollicitudine liberatus, animoque ac bonæ spe plenus est redditus, cui etiam eadem nocte astans Dominus, ut signo sibi viso uteretur, monuit, futurum enim ut omnium suorum hostium potiretur victoria. Illucescente itaque die, continuo crucem, quæ usque adhuc in regia asservatur, construi, et ante se in bellum præferri jussit. Impius vero tyrannus, auxilio dæmonum suorum confusus, fluvium, qui præterfluebat, ponte jun-

NOTÆ.

(52) Pollux θυμηδεία, cod. Bav. θυμηδεα.

(53) De hac visione crucis Constantino divinitus

ohlata, vide lib. II *De sancta cruce*, cap. 36 et 37.

Τῶν δὲ τυράννων ἐκ ποδῶν γενομένων, καὶ μονο-
κράτορος γεγονότος τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, ἐν βα-
θείᾳ εἰρήνῃ ὑπῆρχεν ἡ οἰκουμένη, καὶ τὰ τῶν Χρι-
στιανῶν ὁσημέραι εἰς ὕψος ἐγείρετο, καὶ ἐν πᾶσιν
ἔθνεσιν ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ ἐδοξάζετο. Τῷ δὲ Λι-
κίνῳ, ὡς συμμαχήσαντι αὐτῷ εἰς τὴν τῶν τυράν-
νων κατάλυσιν, ἐξέδοτο Κωνσταντίνος τὴν ἀδελφὴν
αὐτοῦ εἰς γυναῖκα. Καὶ ἀφορίσας αὐτῷ μοῖραν ἱκα-
νὴν τῆς Ῥωμαίων γῆς, ἀνέδειξε βασιλέα, ἀπαιτήσας
αὐτῷ συνθήκας μὴδὲν κατὰ τοῦ δόγματος τῶν Χρι-
στιανῶν πράττειν. Ὁ δὲ Λικίνιος κρατήσας τῆς ἀρ-
χῆς, οὐκ ἤνεγκε τὴν εὐτυχίαν, ἀλλ' ὥσπερ λήθην λα-
ῶν τῶν συμβεβηκότων τοῖς πρὸ αὐτοῦ τυράννοις,
εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξώκειλε. Καὶ ὢν τῆς πικρᾶς
καταστροφῆς θεατὴς γέγονε, τούτων τὸν βίον ἐζηλώ-
κει, γυναικομανῶν, ἀδικῶν καὶ φονεύων τοὺς Χρι-
στιανούς. Ταῦτα μαθὼν ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Κωνσταν-
τίνος σεβαστὸς, καὶ συσθεθεὶς τῇ λύπῃ ἔγραψεν αὐτῷ,
παραίνων ἀποστῆναι αὐτὸν τῆς κατὰ τῶν Ἐκκλη-
σιῶν τοῦ Χριστοῦ μανίας. Ὁ δὲ καταφρονήσας μα-
νικωτέρως τὸν διωγμὸν ἐχρήσατο, καὶ λοιπὸν κρυπτῶς
κατὰ τοῦ εὐεργέτου ἐπιβουλὰς ἐπενόει, ὕστερον καὶ
δημόσιον πόλεμον συνεκρότει κατ' αὐτοῦ, ὑπὸ θείας
δυνάμεως φρουρουμένου τοῦ αὐτοκράτορος. Καὶ συμ-
βολῆς γενομένης ἐν τοῖς τῆς Βιθυνίας μέρεσι, καὶ
τοῦ ἐνδύξου σταυροῦ προάγοντος, ὑποχειρίους γέγονεν
ὁ δεῖλαιος τῷ αὐτοκράτῳ, ζῶν συλληφθεὶς. Φιλαν-
θρώπως δὲ χρησάμενος ὁ κατὰ πάντα πράχτατος
βασιλεὺς τῷ δυσμενεῖ, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐν Θεσσαλο-
νίκῃ διαγίνειν ἡσυχάζοντα. Ὁ δὲ μικρὸν ἡσυχάσας
ἐφωράθη βαρδάρους τινὰς μισθωσάμενος πρὸς τὸ
αὐθὺς ἀναμαχέσασθαι· μαθὼν δὲ ταῦτα ὁ Κωνσταν-
τίνος ἐκέλευσεν κεφαλικὴν αὐτὸν ὑποστῆναι τιμω-
ρίαν. Τότε τελείως τὰ πράγματα ἡσυχίας καὶ γαλή-
νης ἀπήλαυσε τῇ τοῦ σταυροῦ ἀλητῆτι δυνάμει, τῆς
τῶν τυράννων μοχθηρίας ἀπαλλαγείσης.

Κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ὁ τῆς Αἰλίας ἐπίσκοπος
Μακάριος ὁ φερώνυμος ἦν Ἑρμῶν διαδεξάμενος.
Ὁ δὲ μέγας Κωνσταντίνος μονοκράτωρ γενόμενος
πᾶσαν τὴν φροντίδα εἰς τὰ θεῖα μετένεγκεν, ἀνοι-
χοδομῶν ἐκκλησίας καὶ φιλοτιμίας πλουτῶν αὐτὰς ἐκ
τοῦ δημοσίου λόγου ἐν τε χρήμασι καὶ ἀναλώμασι,
καὶ παντοίοις κειμηλίοις, καὶ πρῶτον νόμον ἔγραψε
ἀποδίδοσθαι τὰ τοῖς εἰδώλοις ἀφιερωμένα (54) τῇ
τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησίᾳ, καὶ τοὺς ἐτι εἰδωλολα-
τρούντας κεφαλικαῖς ὑφίστασθαι τιμωρίαις· δεύτε-
ρον νόμον ἔγραψε, Χριστιανοὺς μόνους στρατεύε-
σθαι, ἐθνῶν τε καὶ στρατοπέδων τούτους ἄρχειν.
Τρίτον νόμον ἔγραψε, ἀπράκτους εἶναι τὴν τε τοῦ
σωτηρίου πάθους ἑβδομάδα, καὶ τὴν τῆς Διακαιη-
σίμου (55). Καὶ ἦν λοιπὸν εἰρήνῃ βαθεῖα καὶ χαρὰ

Tyrannis itaque de medio sublati, soloque
Constantino Magno jam rerum potiente, profunda
statim pace atque otio universus orbis frui cœpit, in-
diesque Christianorum res majoribus incremen-
tis sunt ailauctæ, cunctisque in gentibus Christi
crux glorificata. Licinio autem, qui ipsi ad ty-
rannos de medio tollendos socius fuerat, Constan-
tinus sororem suam matrimonio junxit, partem-
que provinciarum, quæ Romano parebant imperio,
eamque satis amplam designans, regem decla-
ravit, hac prius ab eo conditione pactoque exacto,
ne quid unquam contra Christianorum dogma mo-
liretur. Licinius autem jam regnum consecutus,
prosperisque rebus insolescens oblivionique tradens
quæ tyrannis ante se evenerant, ad primum deo-
rum cultum conversus est, et quorum infeli-
cem exitum conspexerat, eorum vitam imitatus
Christianos morte omnique contumelia affecit.
Quod ubi rescivit Constantinus, magno dolore
perculsus, monet eum, ut ab hac vesana in
Christi Ecclesias rabie absterneatur; quibus ille
apretis, longe impotentius in Christianis perse-
quendis debacchatus est, ac primum quidem oc-
culte contra eum, a quo tantis beneficiis cumulatus
fuerat, consilia machinasque inire cœpit, postea
vero in manifestum adversus imperatorem divina
virtute custoditum, erupit bellum. Commissa ita-
que pugna in Bithyniæ partibus, et venerabili
cruce præcedente, vivus captus in manus Cæsaris
infelix devenit. Imperator autem cum esset mi-
tissimus, humanissime eum tractans, jussit ut
Thessaloniciæ vivens modeste se gereret, qui
paulum inibi quiescens, mox ad ingenium rediens,
barbaros stipendio conduxit ad bellum restauran-
dum, quo cognito capite eum pœnas exsolvere
Constantinus præcepit. Ac tunc demum perfecta
tranquillitas quiesque rebus data est, crucis invictæ
virtute, tyrannorum improbitate sublata.

Eodem tempore Æliæ episcopus Macarius Her-
moni succedit. Cum ad unum jam Constantinum
imperium devenisset, omnem sollicitudinem ad res
divinas transtulit, templaque exstruens, et benigne
pecuniis reliquisque impensis dotavit, ac primam
legem tulit, ut quæ idolis offerri solita erant, Chri-
stianorum Ecclesiis darentur, et ut qui deinceps
idola colere ausi fuissent, capite plecterentur;
alteram item legem scripsit ut Christianis solis
militare liceret, ipsique in gentes ac milites im-
petium haberent; tertiam insuper edidit legem, ne
quid operis in hebdomade Passionis salutaris,
neque in hebdomade Renovationis, exercere liceret,
fuitque deinceps pax alta et lætitia in universo
orbe, omnibus nationibus ad divinum baptismum

NOTÆ.

(54) Sch. Ἀποδίδοσθαι τοὺς τῶν εἰδώλων ναοὺς
τοῖς τῷ Χριστῷ ἀφιερουμένοις. Paulo post, Κεφα-
λικαῖς ἐπιτιμᾶσθαι τιμωρίαις.

(55) Ita scribendum et legendum: est autem heb-
domas τῆς διακαιησίμου, hebdomas paschalis, quæ

resurrectio Domini celebratur. Id ostendo primum
testimonio Maximi Margunii, episcopi Græci, qui
consultus quidnam hoc vocabulo significetur, re-
spondit his verbis: Σημαίνεται παρ' ἡμῶν διὰ τοῦ-
του τοῦ ὀνόματος ὁ ἡ πρώτη ἑβδομάς τῆς Ἀνα-

concurrentibus, propriisque manibus paternos A
deos confringentibus.

Verum id non tulit humani generis pestis diabolus, sed rursus rationem excogitavit, qua tantam Christianorum lætitiā subverteret, efficeretque ut homines deū creaturam in deorum numerum referrent, sed id exsequi non potuit. Deprehensus enim est: itaque Creatorem creaturis exæquari infirmis in fide persuadere tentavit, ortusque est ingens tumultus in Dei Ecclesiis, Ario quodam Alexandrino totum orbem sursum deorsumque perturbante. Adjunxerant se ejus factioni pauci quidam episcopi, atque inter hos primus Eusebius Nicomediensis, et Eusebius Pampili, alique cum ipso. Quam contentiōnem magnus cernens B
Constantinus, acerbissimum animo dolorem concepit, et initio quidem verbis litterisque admonitoriis utriusque partis pugnam dissolvere conatus est. Ubi vero animadvertit malum omni medicina superius esse, synodum œcumenicam in urbe Nicæna fieri præcepit, conveneruntque eo episcopi numero trecenti et octodecim, quorum pleraque pars confessorum erat, stigmata Christi in corporibus suis circumferentium, cum quibus

ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ, πάντων τῶν ἐθνῶν ὁσημέραι προστρεχόντων τῷ θεῷ βαπτίσματι, καὶ ἰδίαις χερσὶν τοὺς πατέρας θεοὺς συντριβόντων.

Ἀλλὰ ταῦτα οὐκ ἦν φορητὰ τῷ ἀλάστορι δαίμονι, ἀλλὰ πάλιν καθ' αὐτὸν ἐδραματούργει, πῶς ἂν ἐκώλειεν τὴν τοσαύτην τῶν Χριστιανῶν χαρμονήν, καὶ ποιῆσαι μὲν τοὺς ἀνθρώπους θεοποιῆσαι τὴν χτίσιν, οὐκ ἔτι δὲ οἶδ' ὅστε ἦν. Ἐξωράθη γὰρ ἡ ἀπάτη αὐτοῦ. Τὸν δὲ Κτίστην συντάξαι τοῖς κτίσμασι παραπεισαι ἐπειράθη τοὺς ἀστηρίκτους. Καὶ ἦν τάραχος οὐκ ὀλίγη ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, Ἀρείου τινὸς Ἀλεξανδρέως ἄνω καὶ κάτω κινούντος, καὶ τῶν οἰκουμένην ταράσσοντος. Συναπῆχθησαν αὐτῷ ἐπίσκοποι τινες ὀλίγοι τὸν ἀριθμὸν, ὧν πρῶτος Εὐσέβιος ὁ Νικομηδείας, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτοῖς. Θεωρῶν δὲ τὴν μεγάλην φιλονεικίαν ὁ μέγιστος Κωνσταντίνος, ἡνίατο τὴν ψυχὴν, καὶ πρῶτον μὲν ἐπειράτο διὰ παραινετικῶν ῥημάτων καὶ γραμμάτων τῶν ἐκατέρων μερῶν διαλύσαι τὴν ἔριν (56). Ὡς δὲ εἰδὲν ἀνῆχεστον γινόμενον τὸ κακὸν, προσέταξε γενέσθαι οἰκουμένην σύνοδον ἐν τῇ Νικαίᾳ πόλει. Καὶ συνῆλθον ἐπίσκοποι τὸν ἀριθμὸν τριακόσιοι ὀκτώ καὶ ὀκτὼ, ὧν οἱ πλείστοι ἦσαν ὁμολογηταί, καὶ σίγματα τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες. Ἄν

NOTÆ

στασίου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἑορτῆς. *Significatur hoc nomine apud nos tota prima hebdomas festi Resurrectionis Salvatoris nostri.* Vide Catalog. bibliothecæ August. ab Hoeschelio editum. Secundo idem probō ex Typico S. Sabæ, impresso Venetiis anno Domini 1545, in quo capiti 46 hujusmodi titulus præfigitur: Ἐξῆς τοῦ τύπου τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης Κυριακῆς τοῦ Πάσχα, καὶ τῆς ἑβδομάδος τῆς διακαινησίμου. *Forma modi sanctæ et magnæ Dominicæ Paschæ et hebdomadis diacænesimæ.* Et in ipso capite singulas dies seu serias Paschalis illius hebdomadis enumerans, secundam feriam vocat τὴν δευτέραν τῆς διακαινησίμου. Tertiam, τὴν τρίτην τῆς διακαινησίμου, et ita deinceps usque ad Sabbatum τῆς διακαινησίμου. Idem ex aliis Græcorum libris ritualibus liquet. Idem Pollux: Τρίτον νόμον ἔγραψεν ἀπράκτους εἶναι τὰς δύο τῆς πασχάλης ἑβδομάδας, μίαν καὶ πρὸς, μίαν δὲ μετὰ. Illa autem μία μετὰ, est hebdomas τῆς διακαινησίμου.

Male ergo Calvinianus scholiastes Junius in notis ad Curopalatam *De officiis* aulæ Constantinopolitanæ, interpretatur ἑβδομάδα διακαινησίμου, hebdomadem Rogationum. Male etiam rationem nominis reddens, ait, eam dici διακένιστον, *exinanitioni dicatam, quia per illud tempus exinaniunt sua corpora, et macerant oraturi Deum pro commoditate anni.* Primum, non scribendum, διακένιστος, sed διακαινήσιμος, ut habent exemplaria Alexandri, Rituales libri Græcorum, et codex bibliothecæ Augustanæ ms. quo continentur Evangelia diebus sacris prælegi solita, quorum initium τῇ τρίτῃ τῆς διακαινησίμου.

Quocirca hebdomas τῆς διακαινησίμου dicitur, quasi *septimana renovationis*, τὸ διακαινησίμου, cum Christo resurgente omnia renovata et instaurata fuerint. Secundo tantum abest ut hæc hebdomas ab exinanitione jejunantiumque inedia nomen invenerit, ut tota illa hebdomade jejunium solvere moris fuerit: testis Balsamon in can. 69 Apost., qui, cum percensuisset dies, quibus jejunandum est, excipit quartos dies, et Parascevas, seu serias sextas, quæ sunt πρὸς τῆς ἀποκριῶς seu ἀποκρίτου, ante

carnisprivium; et quæ sunt πρὸς τῆς τυροφάγου, et hebdomadem τῆς διακαινησίμου. *In iis enim solvimus*, inquit Balsamon, *quia jejunant Armenii propter Ninivitas.* In eo, qui est ante carnisprivium, et in eo, qui est ante τυροφάγον heretici *traditæ magnum jejunium observant.* Hebdomas autem τῆς διακαινησίμου, tanquam ipse magnus Dominicus (Paschæ) dies reputatur. Idem docet Anastasius episcopus Cæsareæ Palæstinæ tract. *De artiburio*, ubi inter hebdomadas a jejunio plane exceptas ponit τὴν ἑβδομάδα τῆς διακαινησίμου. Eandem hebdomadem inter exceptas numerat Nicolaus patriarcha Constantinopolitanus in versibus ad Anastasium montis Sinai antistitem. Rogationes Triduanæ ante Ascensionem Domini Græcis ignotæ sunt: nec ulla habent siata jejunia inter Pascha et Pentecosten. Νηστεία γὰρ οὐ γέγραπται, οὐδὲ γονυκλισία, inquit Nicolaus patriarcha, de tempore inter Pascha et Pentecosten. Vide Typicum S. Sabæ, cap. 51. Exempl. Sch. hanc lect. ascriptionem habet ex cod. Cryptæ Ferratæ: Τὰς πασχάλους δύο ἑβδομάδας μίαν πρὸς, καὶ μίαν μετὰ. Quæ est fere lectio Pollucis. Quod Alexander ab imperatore Constantino lege sancitum tradit, idem prius decretum legitimus constitutione apostolica, quæ sanctis Petro et Paulo ascribitur his verbis: Τὴν δὲ μεγάλην ἑβδομάδα πᾶσαν καὶ τὴν μετ' αὐτὴν ἀργεῖτωσαν. *Magna hebdomade tota, et ea, quæ hanc sequitur, ferientur.* Addit Pollux aliam legem: Τὴν δὲ παρασκευὴν καὶ τὴν Κυριακὴν τιμᾶσθαι προσέταξεν, τὴν μὲν διὰ τὸν σταυρὸν τοῦ Κυρίου, τὴν δὲ διὰ τὴν ἀνάστασιν. *Feriam sextam et Dominicam honorari jussit; illam, propter crucem Domini, hanc, propter resurrectionem.* Item hanc: Ἐνομοθέτησέ τε σταυρὸς μηκέτι καταδικάζεσθαι ἀνθρώπων διὰ τὸ σέβας τὸ πρὸς τὸν τὸν Σωτῆρος. Τοῖς δὲ νομίμασιν αὐτοῦ καὶ εἰκόσι, τὸν σταυρὸν συνεχυποποιῆσαι ἐὰν πάντῃς ἐθέσιπεν. *Legem tulit, ne quis hominum amplius ad crucem damnaretur, ob reverentiam in crucem Salvatoris. Numismatis vero ei imaginibus suis crucem adjungi perpetuo sanxit.*

(56) Cod. Sch. Καταθέσαι τὴν ἀρεσιν. *Examine haresin.*

δὲ σὺν αὐτοῖς ὁ πανεύφημος καὶ μέγας Κωνσταντῖνος, καὶ δὴ τῆς ὑποθέσεως κινηθείσης, ἔγγραφον πίστεως ἔχθεσιν ἐξήνεγκαν, τὴν κατὰ πᾶσαν Ἐκκλησίαν ὀρθοδόξως νῦν ἀπαγγελλομένην. Τοὺς δὲ περὶ Ἀρείον ἐπιμένοντας τῇ κακοδοσίᾳ ἀπεκρήρυξαν, καὶ ἐξώρισαν, καὶ ἐχειροτονήθησαν ἑτεροὶ ἀντ' αὐτῶν. Φιλοτιμησάμενος δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπισκόπους καὶ ἀσπασάμενος ἀπέλυσε μετ' εἰρήνης εἰς τὰς ἰδίας παροικίας, χαίρων ἐπὶ τῇ συμφωνίᾳ τῶν Ἐκκλησιῶν.

Παρακελεύσατο δὲ τῷ τῆς Αἰλίας ἐπισκόπῳ Μακαρίῳ παρόντι ἐν τῇ συνόδῳ, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ὑπερμαχοῦντι, ἀναζητῆσαι τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν, καὶ τὸ θεόληπτον μῆμα, καὶ πάντας τοὺς αἰώνους τόπους, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπισκόπους ὁμοίως προετρέψατο αἰτήσασθαι, εἴ τι συνορᾷ πρὸς ἀπαρτισμὸν ἕκαστος τῆς ἰδίας Ἐκκλησίας. ἦν δὲ ἑνεακαιδέκατος τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἑνιαυτός, ὅτε ἐγένετο ἡ κατὰ Νίκαιαν σύνοδος. Μετὰ ταῦτα ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς ἑαυτοῦ μητέρα Ἑλένην τὴν ἀξίεπαινον καὶ θεοφιλῆ εἰς Ἱερουσόλυμα μετὰ γραμμάτων καὶ χρημάτων ἀφθονίας πρὸς τὸν Μακάριον (57) Ἱερουσολύμων, ἐπὶ ἀναζητήσει τοῦ ζωοποιοῦ ξύλου (58), καὶ οἰκοδομῇ τῶν ἁγίων τόπων, αὐτῆς αἰτησαμένης τῆς βασιλίδος, φασκούσης ὅπτασιαν θείαν ἑωρακέναι, κελεύουσιν αὐτῇ τὰ Ἱερουσόλυμα καταλαβεῖν, καὶ τοὺς ἁγίους τόπους εἰς φῶς ἀγαγεῖν χωσθέντας ὑπὸ τῶν ἀνόμων, καὶ ἀφανεῖς γενομένους, ἐπὶ τοσούτους χρόνους. Μαθὼν δὲ ὁ ἐπίσκοπος ἀφικομένην τὴν βασιλίδα, σὺν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόποις ἀπήντησε τῇ βασιλίδι (59). Εὐθὺς δὲ παρακελεύσατο τοῖς ἐπισκόποις τὴν ζήτησιν τοῦ ποθομένου ξύλου ποιήσασθαι. Ἀπορούτων δὲ πάντων περὶ τοῦ τόπου, καὶ ἄλλων ἄλλως ἐξ ὑποφίας διηγουμένων, ὁ τῆς πόλεως ἐπίσκοπος πάντας παρεκάλει ἡσυχίαν ἄγειν, καὶ σπουδαίτερον εὐχὴν ὑπὲρ τούτου τῷ Θεῷ προσφέρειν.

Τούτου δὲ γενομένου εὐθὺς ἐδείχθη θεόθεν ὁ τόπος τῷ ἐπισκόπῳ, ἐν ᾧ ὄρουτο τῆς ἀκαθάρτου δαίμονος ὁ ναὸς καὶ τὸ ἄγαλμα. Τότε ἡ βασιλισσα τῇ βασιλικῇ αὐθεντίᾳ χρωμένη, συναγαγούσα πλῆθος πολλῶν τεχνιτῶν καὶ ἐργατῶν ἐκέλευσεν ἐκ βάθρων ἀνατραπῆναι τὸν τῆς δαίμονος ναὸν (60), καὶ τούτου γενομένου ἀνεφάνη τὸ θεῖον μῆμα, καὶ ὁ τόπος τοῦ Κρανίου, καὶ μὴ μῆκοθεν τρεῖς σταυροὶ κεχωσμένοι· ἐπιμελῶς δὲ ἐρευνήσαντες εὗρον καὶ τοὺς ἡλούς. Ἐκεῖθεν λοιπὸν ἀμχανία καὶ οὐλύψις κατέλαβε τὴν βασιλίδα, ἐπιζητοῦσαν ποῖος ἄρα ἦν ὁ Δεσποτικὸς σταυρός. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος διὰ πίστεως τὴν ἀμφιβολίαν ἔλυσε. Γυναικὶ γὰρ ἀβρώσταυση τῶν ἐπιφανῶν, καὶ ἀπεγνωσμένη ὑπὸ πάντων, καὶ τὰ τελευταῖα πνεούσης προσαγαγὼν ἕκαστον τῶν σταυρῶν, τὸν ζη-

A etiam interfuit ipse illo magnus omniumque præconio dignissimus Constantinus. Cumque res tractari cœpta esset, fidei expositionem litteris mandata ediderunt, quæ nuuc rite per universam Ecclesiam pronuntiatur. Eos autem qui in prava Arii opinione permanserant, a suo corpore absciderunt, exsilioque damnarunt, aliis in eorum locum creatis; maximo autem honore imperator episcopos afficiens, eosque quain humanissime complectens, congregationem cum pace dissolvit, gavisus supra modum propter unanimem Ecclesiarum consensum.

B Mandavit autem Macario Æliensi episcopo, qui et ipse synodo interfuerat, et pro apostolicis dogmatibus acriter pugnaverat, ut in vivifica cruce quærenda sepulcroque divino ac reliquis sanctis religiosisque locis investigandis omnem diligentiam abhiberet. Etiam alios episcopos est adhortatus ut peteret unusquisque, quod ad perfectionem suæ Ecclesiæ necessarium esse cerneret. Agebatur autem decimus nonus imperii ejus annus, quando facta est synodus Nicæna. Post hanc misit imperator matrem suam Helenam, mulierem omni laudum genere ornatissimam, cum litteris, magnaue pecuniæ vi ad Macarium Æliensem episcopum, ut una cum eo vivificum lignum investigaret, sacraque loca ædificiis exornaret, id ipsum exposcente imperatrice, asserenteque divinam visionem sibi oblata, quæ jussu ut Hierosolymam sese reciperet, et sacra loca ab improbis obruta, et tanto tempore ex hominum cognitione erepta in lucem educeret. Episcopus autem ubi intellexit imperatricem jam adventare, cum comprovincialibus episcopis obviam processit. Statim vero eis injunxit, ut ad inveniendum desideratum crucis lignum se totos darent. Dubitantibus vero omnibus super hoc, aliisque aliud ex suspitione commemorantibus, Macarius omnes quieto esse animo jussit, et intentissimas Deo preces offerre.

D Quo facto, confestim divinitus locus ille episcopo revelatus est, in quo locata erat impurissimæ deæ effigies. Tunc imperatrix, imperatoria utens auctoritate, magno numero opificum et operariorum ex fundamentis dæmonis istius templum subverti jussit: quod simul atque effectum est, apparuit Dei sepulcrum et locus Calvariæ, et non procul inde tres cruces defossæ; diligentius etiam investigantes, invenerunt et clavos. Hic vero alia imperatricem cura invasit, inquirentem quænam de tribus vere Dominica crux esset: quam dubitationem episcopus per fidem dissolvit. Cum quædam primæ nobilitatis matrona, cunctisque nota, graviter ac periculose ægrotaret, etiam fere spiritum exhalaret, productis duabus crucibus, eam, quæ quærebatur, invenit:

NOTÆ.

(57) Sch. Πρὸς τὸν φερώνυμον τὸν τῆς πόλεως ἐπίσκοπον.

(58) Cou. Sch. αὐτῇ, τοῦ ἐνδόξου σταυροῦ.

(59) Idem cou. Συναγαγὼν τοὺς τῆς ἐπαρχίας

ἐπισκόπους, μετὰ τῆς δεούσης τιμῆς ἀπήντησαν αὐτῇ.

(60) Idem cou. Τὸ μυστὸν οἰκοδόμημα, τὸν χεῶν πύργον πρὸς ἀπορύψωσιν.

simul atque enim sola Dominicæ crucis umbra ægrotam attigit, protinus divina virtute exsiliens, magna Deum voce glorificavit. Imperatrix vero maximo cum gaudio pariter ac reverentia crucem suscipiens, partem ejus cum clavis ad filium retulit, reliquam vero, confecta theca aurea, ejus civitatis episcopo tradidit, in perpetuam omnium gentium memoriam. Quæ postquam præcepisset in loco vivifici sepulcri templum ædificari, et aliud similiter in sacro monte Golgotha, et in Bethleem, ubi Dominus secundum carnem natus fuerat, et in monte Olivarum, ubi Dominus discipulis benedicens, assumptus est, aliisque præclaris id genus confectis, ad filium rediit.

Quam magna cum voluptate suscipiens, venerandæ crucis partem in oculis aureis reposuit, eamque episcopo perpetuo custodiendam dedit, annuis festis inventionem crucis celebrandam præscribens. Clavos autem partim galeæ suæ incudi mandavit; partim equi sui lupatis immiscuit, ut impleretur quod a Domino per prophetam dictum fuerat: « In illa die erit, quod super frenum equi est, sanctum Domino omnipotenti »¹⁷. Imperator deinde ad Macarium episcopum scripsit, ut ædificationem templorum maturaret, et architectum eo misit, cum magno pecuniæ pondere; cui etiam in mandatis dedit ut diligenter sacra loca ædificiis exornaret, ita ut eorum magnificentiæ nihil toto orbe par inveniri posset. Scripsit etiam ad præfectos illius provincie, ut publico ære et sumptibus, et materia illud opus, quantum possent, promoverent. Celebrabat autem tunc imperator splendide imperii sui vicennalia, gratias agens Deo pro omnibus beneficiis tempore imperii in se collatis. Colliguntur autem a Christi in carne præsentia, usque ad tempus inventionis crucis venerandæ, anni trecenti quinquaginta duo: ab Adam vero usque ad tempus, quo Christus in carne apparuit, anni quinquies mille quadringenti et septuaginta quinque.

In urbe autem Ælia successit Macario episcopo Maximinus vir placidissimus et venerabilis inprimis, utpote qui in persecutione plurima tormenta pertulerat; huic oculus alter extritus fuerat. Eodem tempore et beata Helena moritur, ætatis annum agens octogesimum, multa filio suo de Christiana pietate præcipiens. Imperator autem postquam cognovisset absolutam esse structuram templi, quod dicitur, Nova Jerusalem, mandavit episcopo, ut eo se conferret, utque synodum complurium episcoporum indiceret ad sacra loca dedicanda. Episcopus autem iste fuit Eusebius Nicomediensis, qui Aria-

τοῦ μενον εὔρεν μόνον· ὡς ἡγγισε γὰρ ἡ σκιά τοῦ σωτηρίου τῇ θανούσῃ, ἡ ἀπνοῦσα καὶ ἀκίνητος θεῖα δυνάμει παραχρῆμα ἀνεπήδησε, μεγάλη τῇ φωνῇ δοξάζουσα τὸν Θεόν. Ἡ δὲ βασίλισσα μετὰ χαρᾶς μεγάλης καὶ φόβου ἀνελομένη τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν, μέρος μέντοι σὺν τοῖς ἡλίοις ἀνεκόμισε πρὸς τὸν παῖδα, τὸ δὲ λοιπὸν, γλωσσόχομον ἀργυροῦν ποιήσασα, παρέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πόλεως εἰς μνημόσυνον πάσαις γενεαῖς. Καὶ θεοπίσασα ἐκκλησίαν γενεᾶσθαι ἐν τῷ ζωοποιῷ μνήματι καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Γολγοθᾷ, καὶ ἐν τῇ Βηθλεὲμ, ἐνθα ὁ Κύριος τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐτέχθη, καὶ ἐν τῷ ὄρει τῶν Ἑλαιῶν, ἐνθα ὁ Κύριος εὐλογήσας τοὺς μαθητὰς ἀνελήφθη, καὶ ἄλλα πολλὰ καλὰ ποιήσασα, ἀνέστρεψε πρὸς τὸν παῖδα.

Ὁ δὲ μετὰ χαρᾶς αὐτὴν ὑποδεξάμενος, τὴν μὲν τοῦ τιμίου σταυροῦ μερίδα ἐν χρυσῇ θήκῃ ἀποθέμενος παρέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ (61) εἰς τήρησιν, ἐνιαυσιαῖαις μνήμας ἐορτάζειν τὴν ἀνάδειξιν τοῦ σταυροῦ προστάξας. Τῶν δὲ ἡλίων τοὺς μὲν εἰς τὴν ἰδίαν περικεφαλαιῶν ἀνεχάλαυσε, τοὺς δὲ ἀνέμιξε τῷ σελιδαρίῳ τοῦ ἵππου αὐτοῦ, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος, « Ἐν τῇ ἡμέρῃ ἐκείνῃ ἔσται τὸ ἐπὶ χαλινὸν τοῦ ἵππου ἁγίου τῷ Κυρίῳ παντοκράτορι. » Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔγραψε τῷ ἐπισκόπῳ Μακαρίῳ ἐπισπεύδειν τὴν οἰκοδομήν, καὶ ἀρχόντα τοῦ ἔργου ἀπέστειλε μετὰ θαφίλειας χρημάτων, παραγγέλων αὐτῷ φιλοτίμως κτισθῆναι τοὺς ἁγίους τόπους, ὡς μὴ εἶναι τοσαύτην καλλονὴν ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Ἐγραψε δὲ καὶ τοῖς ἡγεμόσι τῆς ἐπαρχίας, παντοίως συνεπιλαβεῖν τοῦ ἔργου ἐκ τῶν δημοτίων πραγμάτων ἐν τε χρήμασι καὶ ἀναλώμασι καὶ ὕλαις. Ἦν δὲ τότε ὁ βασιλεὺς φαίδρῳς ἄγων τῆς εἰκοσαετηρίδος τὴν ἐορτήν, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ ὑπὲρ πάντων τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἐποίησεν ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Συνάγονται δὲ ἔτη ἀπὸ μὲν Χριστοῦ παρουσίας ἕως τῆς εὐρέσεως τοῦ σταυροῦ ἐτὶ τριακόσια πενήτηκοντα δύο, ἀπὸ δὲ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἔτη πεντακισχίλια καὶ τετρακόσια ἑβδομήκοντα πέντε.

Ἐν δὲ Αἰλίᾳ τὸν Μακάριον ἐπίσκοπον διεδέξατο Μαξιμιανὸς· οὗτος δὲ πρῶτος ἀνὴρ καὶ ἐπίσημος· ἐν γὰρ τῷ διωγμῷ πολλοὺς βασιάνους ὑπέμεινε, καὶ τὸν δεξιὸν ὀφθαλμὸν ἐκκοπεὶς ἀπέλυθη. Καὶ ἐν τούτοις τελευτᾷ ἡ μακαρία Ἑλένη ἐτῶν οὐσα π' (62), πολλὰ ἐντειλαμένη τῷ παιδί περὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας. Μαθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς ὅτι τέλος ἔσχεν ἡ οἰκοδομὴ τῆς νέας Ἱερουσαλὴμ, ἐκέλευσε τῷ ἐπισκόπῳ (63) καταλαβεῖν αὐτὴν καὶ συγκροτῆσαι συνόδον πλείονων ἐπισκόπων καὶ ἐγκαινιάσαι (64) τοὺς ἁγίους τόπους. Οὗτος δὲ ἦν Εὐσέβιος ὁ Νικομηδείας, ὁ τῶν Ἀρειανῶν δογμάτων ἀντεχόμενος (65). Οὗτος

¹⁷ Zach. xiv, 20.

NOTÆ.

(61) Παρέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως εἰς τήρησιν ἐνιαυσιαῖαις μνήμας ἐορτάζειν τὴν ἀνάδειξιν τοῦ σταυροῦ προστάξας· Ἀλέξανδρος δὲ ἦν τῇ καὶ αὐτὰ ἀποστολικῶς χάρισμασι διαλάμπων, μετ' ἐξουσίαν τὸν δοῖον διαδεξάμενος.

(62) Sch. addit. Ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως.

Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἡ μακαρία Ἑλένη τέλει τοῦ βίου ἐχρήσατο.

(63) Cod. sch. Τῷ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.

(64) Forte, ἐγκαινιάσαι.

(65) Sch. Ὁ τῶν Ἀρειανικῶν δογμάτων γενναῖος ὢν πρόμαχος.

ἀναθεματισθεὶς ἐν τῇ Νικαίων μετὰ τῶν συνθρό-
νων (66) αὐτοῦ καὶ ἐξορισθεὶς, μετὰ χρόνον δὲ τὴν
φιλανθρωπίαν τοῦ βασιλέως εἰς ἐφ' ὅδιον λαβόντες,
χαρτίον βασιλικὴν ἀνῆνεγκαν τῷ βασιλεῖ, ὁμνούντες,
ὅτι περ ὑπογράφουσι τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως, καὶ ἐν
πίσιν ἀκολουθοῦσι τοῖς ἁγίοις Πατράσιν. Πεισθεὶς
δὲ τοῦτοις ὁ βασιλεὺς ἀνεκαλέσατο αὐτοὺς ἐκ τῆς
ἐξορίας, καὶ τιμῇ· ὅτι μάλιστα πλείστης ἡξίωσε.
Σχολάζοντος δὲ τοῦ Κωνσταντινίου πόλεως ὁρόνου,
ταῖς οἰκείαις μηχαναῖς χρώμενος τυραννικῶς κατέ-
σχεν τὸν τῆς βασιλευούσης ὁρόνον ὁ Εὐσέβιος. Ἐπι-
λαβόμενος δὲ τῆς μελίζονος ἐξουσίας καὶ τοῦ ὁμό-
φρονος αὐτοῦ ἀποκατέστησεν εἰς τὰς τῆς Ἐκ-
κλησίας ὑπηρεσίας, ἐξεύσας τοὺς ἀξίως διενεργούν-
τας αὐτάς (67).

Τούτου δὲ γενομένου κατὰ Ἀθανασίου λοιπὸν
Ἀλεξανδρείας ἐσχόλαζον, πολλὰς κατ' αὐτοῦ σκαιο-
ρίας· ἐπινοοῦντες. Ὁ δὲ βασιλεὺς δικαίον ἡγήσατο
καὶ Ἀθανάσιον καλέσαι εἰς τὰ ἐγκαίνια τῶν ἁγίων
τόπων. Κελεύει οὖν πρῶτον ἐν Τύρῳ συνελθεῖν τὴν
σύνοδον, καὶ τὰ κατὰ Ἀθανάσιον διασκέψασθαι, καὶ
οὕτω δίχα πάσης διχοτομίας ὁρμῆσαι πάντας ἐπὶ
τὴν ἑορτήν. Ἀπέστειλε καὶ τὸν αὐτοῦ ἀνεψιὸν Δαλ-
μάτιον ἐπὶ πτην γενέσθαι τῆς συνόδου (68). Συ-
ελθόντων δὲ τῶν ἐπισκόπων ἐν Τύρῳ, παρὴν σὺν αὐ-
τοῖς καὶ ὁ τῆς Αἰλίας ἐπίσκοπος, Μαξιμιανῶς, ἀγνοῶν
παντάσῃ τὰ κατὰ Ἀθανασίου σωρευόμενα. Ὡς
δὲ εἰσῆλθεν Ἀθανάσιος εἰς τὸ συνέδριον, περιέστη-
σαν αὐτῷ οἱ κατήγοροι, μεγάλα καὶ βαρέα αἰτιάματα
φέροντες κατ' αὐτοῦ, ἅπερ ὑπέθεντο αὐτοῖς οἱ παρ-
όντες δικασταί, Εὐσέβιος· ὁ Νικομηδείας καὶ οἱ περὶ
αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ ἴσχυσαν ἀποδείξαι, Ἀθανασίου ἀπο-
λογουμένου, καὶ ἀράχνης δίχην διεσπώντος· τὰ ὑπ'
αὐτῶν προτεινόμενα (69). Εἰς μανίαν δὲ τραπέντες οἱ
κατήγοροι, ἐφ' οἷς· ἐφωράθησαν ψευδόμενοι, συν-
έχον ἅπαν τὸ συνέδριον, βοῶντες· Ἄρατε τὸν γόητα,
γοητεῖα γάρ τινι χρησάμενος πάντας ἐφίμωσε. Καὶ
ἐφονεύθη ἂν Ἀθανάσιος, εἰ μὴ ὁ ἀνεψιὸς τοῦ βα-
σιλέως ἐξήγαγεν αὐτὸν διὰ στρατιωτῶν ἐκ χειρὸς
αὐτῶν.

Λόγος δὲ κρατεῖ, ὅτι Ἀθανάσιος ἐκεῖθεν φυγὼν,
ἀνῆλθεν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ποιήσας εὐχὴν,
καὶ τῷ ἁγίῳ μύρῳ χρίσας καὶ ἀγιάσας τοὺς εὐκτη-
ρίου οἴκου πρὸ τῆς τῶν λοιπῶν ἐπισκόπων παρ-
ουσίας, οὗτος κατέλαβε τὸν βασιλέα, πάντα τὰ κατ'
αὐτοῦ ἐξειπών. Ὁ δὲ ἀκούσας καὶ θαυμάσας τῶν
ἀντιδίκων αὐτοῦ τὴν πονηρίαν, καὶ τιμῆς μεγίστης
ἀξιώσας αὐτόν, μετὰ γραμμάτων βασιλικῶν ἀπέστει-
λεν ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν. Παραγενόμενοι δὲ οἱ ἐπί-
σκοποι εἰς Ἱερουσαλὴμ, παιδρῶς λίαν ἐπετέλεσαν
τὴν ἑορτὴν τῶν ἐγκαίνιων, τοῦ βασιλέως ἀποστεί-
λαντο· κειμήλια καὶ παντοδαπὰ χρυσὰ τε καὶ ἀργυρὰ,
λίθοις τιμίῳις πεποικιλμένα, καὶ περιπετάσματα πε-
ποικιλμένα καὶ πολύτιμα, καὶ χρήματα ἱκανὰ εἰς

norum sectæ adhæserat. Hic in Nicæa synodo con-
demnatus cum sectatoribus suis, atque in exsilium
actus est, postea tamen illi humanitatem imperato-
ris ad reditum impetrandum periclitantes, epistolam
oblulerunt hac sententia : Juramus nos subscribere
atque suscipere fidei expositionem, atque in omni-
bus sanctos Patres sequi, quibus creditis : impera-
tor eos ab exsilio revocavit, maximoque honore cum-
mulavit. Cumque sedes Constantinopolitana vacasset,
solitis suis technis utens, tyrannice imperatricis
urbis thronum occupavit Eusebius, et majore po-
testate obtenita, suæ sectæ homines ad ecclesia-
stica ministeria provexit, legitimos ministros eorum
expellens.

Deinde contra Athanasium insurrexerunt, multis
in eum dolis confectis. Imperator autem ad Ecclesia-
rum dedicationem etiam Athanasium advocare
æquum censuit, primumque imperat Tyri synodum
cogi et Athanasii causam examinari, atque ita omni
dissensione deposita, Patres ad dedicationis festum
properare. Misit ad hæc consobrinum suum Dalma-
tium, ut synodi spectator adesset : cumque episcopi
convenissent, fuit cum illis etiam Æliensis episcopus,
Maximonas, inscius eorum, quæ undique in
Athanasium struebantur. Postquam vero in judicio
Athanasius comparuit, circumsteterunt eum accu-
satores, gravia crimina objectantes, ea nimirum,
quæ ipsis, qui iudicio præerant, suggesserant, nempe
Eusebius Nicomediensis, quique cum ipso erant idem
molientes. Verum nihil aperte convincere potue-
runt, Athanasio se graviter defendente, eorumque
accusationes, velut araneorum telas, confringente.
Quare acrusatores in rabiem versi, aperteque men-
dacii convicti, omne iudicium confudentes, vocibus
clamare cœperunt : Tollite præstigiatorem,
præstigiis enim utens omnes dementavit. Jamque
perierat Athanasius, nisi imperatoris consobrinus
eum per milites suos ex eorum manibus abduxisset.

Fama autem est Athanasium, illinc fugientem, in
civitatem sanctam pervenisse, fusaque ad Deum ora-
tione ædes sacras sacro unguento perunxisse et conse-
crasse, antequam cæteri episcopi advenissent,
eosque apud Cæsarem antevertisse, omnia ipsi, quæ
sibi intentata fuerant crimina, exponendo. Quæ ille
audiens, admiratus adversariorum improbitatem,
maximis beneficiis atque honore Athanasium affli-
ciens, cum litteris imperiali auctoritate conscriptis,
Alexandriam misit. Cæterum cum jam episcopi Hiero-
solymam venissent, dedicationis festum celebra-
runt, imperatore suppeditante magnam pecuniæ
vim, ac donaria varia aurea et argentea, pretiosis
lapidibus ornata, variegata peripetasmata, magni

NOTÆ.

(66) Sch. Ὁμοφρόνων.

(67) Cod. Sch. Ἐν ταῖς οἰκείαις παροιχίαις ἐξεύ-
σας τοὺς προχειροτονηθέντας αὐτῶν.

(68) Sch. Ἐπὶ πτην γενέσθαι τῆς καταστάσεως τῆς

συναθροισμένης συνόδου.

(69) Cod. Sch. Κατασπώντος τὰς συκοφαντίας
αὐτῶν. Paulo post, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτὸν ἀν-
εδίδωξεν αὐτόν.

pretii copiosamque pecuniam egenis distribuendam, et in subsidium omnibus ad diem illum festum convenientibus. Ut vero audivit Christi amantissimus imperator de sanctorum locorum dedicatione, magnas gratias Deo egit, animumque magis ad Christianam religionem adjecit.

Fuit vero hic tricesimus imperii ejus annus, statimque legem imperiali forma conscripsit, ne cuiquam Judæorum intra sextum ab Hierosolymis lapidem comparere liceret, magnaue ob Dei in se beneficium voluptate perfusus est, cum videret etiam barbaras nationes ad doctrinam veritatis accurrentes, facileque imperio suo subjectas, vivensque alium insuper annum, ac menses paucos, in morbum incidit, in quo baptizatus Nicomediæ obiit. Distulerat enim, ut in Jordane, quod summopere desideraverat, baptizaretur.

Cum autem erectiore esset animo, res suas pie disposuit, relictis tribus filiis imperii simul et pietatis hæredibus. Maximum quidem nato, sibi cognominem Constantinum præfecit partibus quæ sunt ad occasum. Alterum vero ejusdem cum avo Constantio nomine, Orientis imperatorem constituit. Minimum natu, Europæ. Nullus vero morti parentis adfuit. Obiit autem celeberrimus imperator Constantinus, annum agens sexagesimum quintum. Imperavit vero pie, Deoque grate annos triginta duos, et relicto terrestri regno, cœleste adeptus est. Venerandas vero ejus reliquias composuerunt milites in urna aurea; feceruntque planctum magnum super eum, lugentes ac si charissimo parente, non dominatore rege orbatu essent. At enim Constantius Orientis imperator, acceptum patris cadaver, justisque imperatoriis persolutis, in edito loco condidit, Constantinopoli, in templo Apostolorum, ubi mater ejus Helena sepulta fuerat: in eum enim sinem exstruxerat beatus Constantinus illam ecclesiam, ut ibi imperatores et sacerdotes conderentur, ne procul abessent ab apostolicis reliquiis. Mortuus est autem vicesimo primo die Maii, undecimo Kalendas Junii, sub consulatu Feliciani et Tatiani.

Cæterum Constantio jam nuper in imperium ingresso, accesserunt ad eum Arianæ vesaniæ principes, adhortantes eum ut adjectum illud, ὁμοούσιον, ex Symbolo fidei tolleret, dictitantes ex hac vocula

διάδοσιν τῶν πτωχῶν καὶ φιλοτιμίαν πάντων τῶν συνεργουμένων εἰς τὴν ἑορτήν. Ὡς δὲ ἤκουσε τὰ κατὰ τὰ ἐγκαινία τῶν ἁγίων τόπων ὁ φιλόχριστος βασιλεὺς, πολλὰ εὐχαρίστησεν τῷ Θεῷ, καὶ μᾶλλον προσέτεθ' ἡ Χριστιανισμῷ.

Ἦν δὲ τριακοστὸν τοῦτο ἔτος τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Νόμον δὲ εὐθὺς ἔγραψε μετὰ βασιλικῷ τύπῳ, ὥστε μὴ δύνασθαι φανῆναι Ἰουδαίους εἰς Ἱερουσόλυμα, ἀπὸ ἐξ σημείων κύκλῳ. Ἐχαίρει δὲ ἐπὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ, βλέπων καὶ τὰ βάρβαρα ἔθνη προτρέχοντα τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, καὶ ἡδέως ὑποτασσόμενα τῷ βασιλεῖ (70). Ἐπιθίψας δὲ ἔτι ἔτος ἐν καὶ μῆνας ὀλίγους περιέπεσεν ἀρρώστῃ τινι, ἐν ᾗ καὶ βαπτισθεὶς ἐν Νικομηδείᾳ ἀπέθανεν. Ἀνεβάλλετο δὲ τοῦτο ἕως τοῦ τοῦδε καιροῦ, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ τοῦτο ἀξιωθῆναι ποθῶν.

Εὐθυμος (71) δὲ γενόμενος διέθετο εὐσεβῶς, τοὺς τρεῖς υἱοὺς καταλείψας τῆς αὐτοῦ βασιλείας καὶ εὐσεβείας κληρονόμους, τὸν πρεσβύτερον τὸν καὶ ὁμώνυμον αὐτοῦ Κωνσταντῖνον ἄρχοντα ἀναδείξας τῶν ἐσπερίων μερῶν. Τὸν δὲ δευτέρον τὸν ὁμώνυμον τοῦ πάππου Κωνσταντίου, τῆς Ἀνατολῆς βασιλεῖα ἐκτεροτόνησεν, τὸν δὲ νεώτερον τῆς Εὐρώπης. Οὐδεὶς δὲ τούτων παρῆν εἰς τὴν αὐτοῦ τελευτήν. Τελευτῇ δὲ ὁ πανεύφημος Κωνσταντῖνος ὁ βασιλεὺς ὢν ἐτῶν ἐξήκοντα πέντε, ἐβασίλευσε δὲ εὐσεβῶς καὶ θεαρέσως ἔτη τριάκοντα δύο, καὶ καταλείψας τὴν ἐπίγειον βασιλείαν, τῆς οὐρανοῦ ἀπελάβετο. Τὸ δὲ τίμιον αὐτοῦ λείψανον ἐν λάρνακι στρατιῶται χρυσῷ ἐνθέντες, ἐποίησαν κοπετὸν μέγαν ἐπ' αὐτὸν ὀρθῶντες, ὡς πατρὸς φιλοστόργου, καὶ οὐ βασιλέως ἐξουσιαστοῦ στερηθέντες. Καταλαβὼν δὲ Κωνσταντῖνος ὁ τῆς Ἐφῆς βασιλεὺς, καὶ βασιλικῶς κηδεύσας τὸν πατέρα, ἐφ' ὅψῃ τοῦ ἀπέθετο ἐν τῇ τῶν ἀποστόλων Ἐκκλησίᾳ ἐν Κωνσταντίνου πόλει, ἐνθα ἀπετέθη ἡ μητὴρ αὐτοῦ Ἑλένη. Εἰς τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος Κωνσταντῖνος ὑποδόμησεν ἐκεῖνην τὴν ἐκκλησίαν, εἰς τὸ θάπτεσθαι ἐκεῖσε τοὺς βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς, ὅπως μὴ ὦσι μακρὰν τῶν ἀποστολικῶν λειψάνων. Ἐγένετο δὲ ἡμέρα τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ εἰκάδι πρώτῃ Μαΐου μηνὸς τῇ πρὸ δεκαμίδος καλανδῶν Ἰουνίων, ἐν ὑπατίᾳ Φηλικιανῷ καὶ Τατιανῷ.

Κωνσταντίου δὲ ἄρτι κρατήσαντος τῆς βασιλείας, προσήλθον αὐτῷ οἱ τῆς Ἀρείου νόσου προστάται, παρακαλοῦντες αὐτὸν τοῦ ὁμοουσίου τὸ πρόσρημα ἐκ τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως περιελεῖν. Αἴτιον γὰρ τοῦτο

NOTÆ.

(70) Idem cod. Καὶ ἦν ἰδεῖν ὑποτασσόμενα τῇ Ῥωμαίων βασιλεῖ. Paulo post: Περιέπεσεν ἀρρώστῃ δι' ἧς καὶ ἀπέθανεν καὶ ἐν Νικομηδείᾳ διάγων ἐν προαστείῳ τινι δέχεται τὸ πανάγιον βάπτισμα· ἀνεβάλλετο δὲ τοῦτο, etc. Incidit in morbum, quo et obiit. Et Nicomediæ agens in suburbio quodam suscipit sacrosanctum baptismum, distulerat vero hoc, etc. Sequitur Alexander opinionem Eusebii de baptismo Constantini; sed Eusebium plures refellunt, etiam ex Græcis. Hunc Alexandrum nominatim refutat Glycas, iv part. *Annalium*.

(71) Hæc omnia, usque ad illa, κρατήσαντος τῆς βασιλείας, partim restituta, partim adjecta sunt ex

manusc. cod. cryptæ Ferr. Nam in Bavarico pleraque deerant, et quæ aderant, tam depravata erant, ut vix veri sensus scintilla emicaret. Sed accipit ipsa verba: Κατέλειπε δὲ τοὺς αὐτοὺς υἱοὺς τρεῖς; ὄντας κληρονόμους τῆς βασιλείας· τὸν μὲν πρεσβύτερον εἰς τὰ Ἐσπερία, τὸν δὲ δευτέρον τὴν ἀρχὴν ἐνετείλατο, τὸν τρίτον τῆς Εὐρώπης. Οὐδεὶς δὲ τούτων παρῆν εἰς τὴν αὐτοῦ τελευτήν. Τελευτῇ δὲ ὢν ἐτῶν 65, ἐβασίλευσε δὲ ἔτη 35. Ἀνεχώμισε δὲ τοῦτο λείψανον ὁ Κωνσταντῖνος εἰς Κωνσταντίνου πόλιν. Ἐτελεύτησε δὲ εἰκάδι δευτέρᾳ τοῦ μηνός. Κωνσταντίου τοίνυν τῆς βασιλείας, etc.

ἔρασαν γεγενῆσθαι τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν διαιρέσεως. Οὐδ' ἀρθέτως, οὐκ ἔτι ἔσται ἀμφισβήτησις περὶ δογμάτων. Ὁ δὲ κορυφαῖος γνώμης ἀδασανίστως δεξάμενος τοὺς λόγους αὐτῶν, συνέθετο τοῦτο ποιῆσαι, καὶ πάλιν ἦν τάραχος οὐκ ὀλίγος ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ.

Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν θαῦμα γέγονεν ἐν Ἱεροσολύμοις πάντα λόγον ὑπερβαῖνον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ τῶν δογμάτων φιλονεικίᾳ ἐκκοπή γέγονε τῶν προσερχομένων τῇ πίστει, σκανδαλιζομένων ἐπὶ τῇ τῶν ἱερωμένων διαφωνίᾳ, οὐρανὸν ἐδείξεν ὁ τῶν θαυμάτων Θεός, ὅτι οὐχ ὁ λόγος τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως αἰτίας τῶν σκανδάλων, ἀλλὰ τῶν ἀδοκίμων ἱερέων ἡ σκαίτης καὶ τῆς κακίστης αὐτῶν γνώμης ἡ ἀδιακрасία. Τοιγαροῦν ἄφνω φαίνεται ἐπάνω τοῦ ἁγίου Γολγοθᾶ ἡμέρας μεσοῦσης παμμεγέστατος σταυρὸς ἐκ φωτὸς κατεσκευασμένος, καλύπτων τὴν τοῦ ἡμετέρου ἡλίου λαμπρότητα τῇ υπερβολῇ τοῦ φωτὸς, ἐνώπιον πάντων τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων, μικρῶν τε καὶ μεγάλων, πιστῶν τε καὶ ἀπίστων. Κύριλλος δὲ ἦν τότε ὁ τῶν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος, τὸν ὁμολογητὴν Μαξιμιανὸν διαδεχάμενος. Τοῦτου σῶζονται κατηχήσεις δεκαοκτὼ, εὐδοκίμως συγγεγραμμέναι, ἐν αἷς τὸ ἅγιον Σύμβολον ἔρμηνεύσας· μνήμην τῆς τοῦ δημοσίου λέξεως οὐκ ἐποίησατο, τῶν καταδυναστευόντων τότε τὰς συσκευὰς ὑφορώμενος. Ἐμείνε δὲ ὁμῶς σὺν τοῖς ἁγίοις Πατράσι, συνηγορῶν ἀγράφως τῇ Ἐκκλησίᾳ. Οὗτος ἔγραψε τῷ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ περὶ τοῦ γενομένου σημείου. Ἀμεινον δὲ τὰ περὶ τοῦτου διδάξει αὐτὰ τοῦ ἐπισκόπου τὰ γράμματα, ἔχοντα τάδε·

« Ἐπὶ μὲν τοῦ μακαρίου καὶ ἀοιδίου πατρὸς σου τοῦ σωτήριον εὐρηται τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ ξύλον· ἐπὶ δὲ σοῦ, εὐσεβέστατε βασιλεῦ, προγονικὴν εὐσέθειαν ἐπανάγοντος, εἰκότως οὐκ ἐκ γῆς, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ τὰ θαυματοργήματα. Ἐν γὰρ ταῖς ἁγίαις ταύταις ἡμέραις τῆς Πεντηκοστῆς, νόλαις Ματαίς περὶ τρίτην ὥραν παμμεγέστατος σταυρὸς ἐκ φωτὸς κατεσκευασμένος ἐν οὐρανῷ ὑπεράνω τοῦ ἁγίου Γολγοθᾶ καὶ μέχρι τοῦ ἁγίου θρύου τῶν Ἑλαίων ἐκτενόμενος ἐφαίνετο, οὐχ ἐνὶ καὶ δευτέρῳ μόνον φανείς, ἀλλὰ παντὶ τῷ τῆς πόλεως πλήθει φανερώτατα δειχθεὶς, οὐδ' ὥς ἂν τις νομίσει, ὁξέως ἢ καὶ κατὰ φαντασίαν παραδραμῶν, ἀλλ' ἐπὶ πλείοσιν ὥραις ὅπερ γῆν ὀφθαλμοφανῶς θεωρούμενος, καὶ ταῖς ἀπαστραπτούσαις μαρμαρυγαῖς τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας νικῆσας. Ἡ γὰρ ἂν νικώμενος ὑπ' αὐτῶν ἐκαλύπτετο, εἰ μὴ δυνατωτέρας ἡλίου τοῖς ὀρώσι παρείχε τὰς λαμπρότητας, ὥς ἅπαν ἐξ αὐτῆς τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας συνδραμεῖν τὸ πλήθος, τῷ τῆς θεοπτείας φόβῳ συσχεθὲν ἐξ οὐρανοῦ θεόθεν γεγεννημένης. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἐπίσκοπος.

Ἐκ ταύτης δὲ παραδοξοποιΐας· πολλὰ χιλιάδες προσετέθησαν τῇ πίστει. Ἔω· ὧδε περὶ τῆς εὐρέσεως (72) τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ ἡ ἱστορία ἔστω,

A omnem Ecclesiarum divisionem exortam fuisse, qua sublata, nullam amplius de dogmatibus futuram controversiam; quem illorum sermonem ille temere, ob mentis nimiam levitatem admittens, concessit id fieri, ortusque hinc est per universum mundum tumultus non minimus.

Circa idem vero tempus res miranda Hierosolymis accidit, quæ omnem orationem superat. Cum enim ob hanc sententiarum diversitatem, variamque digladiationem, magna fieret divisio eorum, qui recens ad fidem venerant, quod offenderentur hac sacerdotum dissensione, ostendit cœlitus mirabilem ille operator Deus, nequaquam verbum nostræ fidei ansam scandalorum præbuisse, sed solum improbitatem male probatorum sacerdotum stolidamque mentis perversæ intemperiem. Ecce enim derepente supra sanctum montem Golgotha, medio jam die, pretiosissima crux ex coruscis radiis confecta apparuit, solis nostri claritatem suo splendore obscurans, idque videntibus omnibus, qui civitatem incolebant, pusillis et magnis, fidelibus et infidelibus. Fuitque hoc tempore episcopus Hierosolymitanus Cyrillus, successor confessoris Maximonæ, cujus etiamnum decem et octo Catecheses servantur legitime conscriptæ, in quibus sacrum explicans Symbolum, verbi *consubstantialis* mentionem omisit, principum in se, nisi id fecisset, insidias paratas videns, mansit tamen cum sanctis Patribus, Ecclesiam voce, non scriptis defendens. Hic ad imperatorem de eo, quod acciderat, scripsit. Clarius autem episcopi ipsius litteræ id edocebunt: hæc ita se habent:

« Tempore præstantissimi ac piæ memoriæ patris tui, salutare vivificæ crucis lignum inventum est. Tuo vero tempore, piissime imperator, tibi avitam virtutem referenti, merito non ex terra, sed ex cœlo signa monstrantur. Sacris enim hisce Pentecostes diebus, Nonis Maii, circa horam tertiam, maxima crux ex luce facta, de cœlo, super sacrum montem Golgotha, usque ad sanctum montem Olivarum extensa apparuit; non uni tantum, aut alteri visa, sed universæ civitatis multitudini apertissime ostensa. Neque ut aliquis forte existimare posset, celeriter secundum phantasiam percurrens, sed multis horis supra terram manifeste conspecta, splendore suo solis radios longe superans. Certe enim ab illis superata, abscondita fuisset, nisi intuentibus ipsam sole lucidiores radios exhibuisset: adeo ut illico universa civitatis multitudo ad sanctam Ecclesiam concurreret, metu divini istius prodigii cœlitus facti perterriti. » Atque hactenus quidem episcopus.

Ex quo tam stupendo miraculo multa hominum millia ad fidem se applicuerunt. Hæc de vivificæ crucis inventionem, totaque historia dicta sint, et

NOTÆ.

(72) Addita sunt ex cod. Crypt. Ferr. scripta, ut appareat, in illos, qui Quiriacum, seu Cyriacum,

prius Judam appellatum, Hierosolymitanum episcopum constituunt; ejusque auspiciis crucem inven-

nemo seipsum decipiat vana referendo, fabulosasque narrationes peregrinis nominibus contextas argumento huic inserendo. Neque enim ullus alius episcopus præter prædictos fuit, neque alius Romanorum imperator, neque alio modo veneranda crux deprecata est et promulgata. Ab Augusto enim imperatore, sub quo Christus secundum carnem natus est, usque ad Constantinum Magnum, triginta quinque imperatores intercesserunt. Similiter a Jacobo fratre Domini, usque ad hujus imperium, triginta quinque fuerunt Hierosolymis episcopi. Venerandam autem diem exaltationis sancte crucis et dedicationis templi Patres ex imperatorio jussu definierunt quotannis celebrandam decimo quarto die Septembris, in honorem Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Quoniam vero, divina nos adjuvante gratia, oratione processimus ad splendidam festi nostri diem, quæ est ostensio et exaltatio sanctæ crucis, age, quantum in nobis est, crucem paucis quibusdam salutationibus prosequamur, sicque sermoni nostro finem imponamus. Salve igitur, crux pretiosa; salve, quia in te Dominus noster Jesus Christus exaltatus est, in quo sunt omnes thesauri lætitiæ et gratiæ. Salve, crux pretiosa, per te enim æterna lætitia in cælo simul atque in terra paratur. Salve, crux pretiosa; salve, quia diu ante, atque adeo ab omni principio Conditor rerum in universa creatura tuam imaginem depinxerat. Salve, crux gloriosa, quia omnes potestates cælorum in tua exaltatione inenarrabiles Deo hymnos offerunt. Salve, crux, per te enim in civitatibus, insulis, omnibusque nationibus Ecclesiæ orthodoxorum fundamenta accipiunt. Salve, crux, quia per te omnia fidelium ora in sermones de Deo resolvuntur. Salve, crux, per te enim angeli cum hominibus super terram choros ducentes Christum celebrant. Salve, crux, quoniam per te homines in cælis cum angelis similiter ante Deum consistunt, cum ineffabili gaudio omnium rerum Conditorum glorificantes. Salve, crux, per te enim Adam a maledictione liberatus est, saliens et exsultans ut in paradysum rediit, recepta pristina dignitate. Salve, crux, per te enim omnis diabolica potestas prostrata est, et omnis operatio dæmonis conculcata. Salve, crux sancta, per te enim sancta et consubstantialis Trinitas ubique terrarum creditur, cantatur, celebratur, glorificatur, cognoscitur. Salve, crux, per te enim omnis anima Christo credens salvatur.

Salve, crux, per te enim bona nunquam auferenda hominibus conferuntur. Et quid tandem dicemus,

NOTÆ.

tam tradunt, modo plane diverso ab illo, qui communi Patrum et historicorum consensu firmatur. Talem narrationem apocryphis fabellis plenam de crucis inventionem legimus in manuscripto codice Græco bibliothecæ Augustanæ, quo nonnullæ sanctorum Vitæ continentur, quam edidimus in *Horto sanctæ crucis*, nuncque huic secundo tomo inseruimus, ut si quem talia delectant, habeat

καὶ μηδὲς αὐτὸν ἀπατάτω ματαιολογῶν ἀσύμφορον καὶ μυθοποιίας δι' ὀνομάτων παραξένων παρεισαγαγεῖν τῇ ὑποθέσει. Οὐδὲ γὰρ ἐπίσκοπος ἕτερος γέγονε πώποτε παρὰ τοὺς προγεγραμμένους, οὐδὲ βασιλεῖς ἕτεροι, Ῥωμαῖον, οὐδὲ ἑτέρῳ τρόπῳ ὁ τίμιος σταυρὸς ἀνεκρύνθη. Ἀπὸ γὰρ Αὐγούστου τοῦ βασιλέως, ἐφ' οὗ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα (ἐγεννήθη), ἕως τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου τριάκοντα πέντε γεγονόασιν βασιλεῖς· ὁμοίως καὶ ἀπὸ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοθέου ἕως τῆς αὐτῆς βασιλείας τριάκοντα πέντε γεγονόασιν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοποι. Τὴν δὲ σεβάσμιον ἡμέραν τῆς ὑψώσεως τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ τῶν ἐγκαινίων ὤρισαντο οἱ Πατέρες μετὰ βασιλικῆς προσταγμάτων τελεῖσθαι ἀνὰ ἔτος ἑκάστον τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός, ἧτις ἐστὶν ἡ πρὸ δέκα ὀκτὼ

Β Καλανθῶν Ὀκτωβρίων, εἰς δόξαν Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος.

Ἐπειδὴ (73) δὲ χάριτι Θεοῦ κατηντήσαμεν τῷ λόγῳ εἰς τὴν εὐσχημον ἡμέραν τῆς ἑορτῆς ἡμῶν ἧτις ἐστὶν ἀνάδειξις τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ. φέρε καθὼς οἶόν τέ ἐστιν, μικρὰ τι χαιρετήσαντες τὸν σταυρὸν, καταπαύσωμεν τὸν λόγον. Χαίροις τοίνυν, σταυρέ τίμιε. Χαίροις, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ὑψώθη, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς χάριτος καὶ τῆς χάριτος. Σταυρὲ τίμιε, διὰ σοῦ γὰρ ἡ ἀένναος χαρὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς βραβεύεται. Χαίροις, σταυρὲ τίμιε, ὅτι ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Διευθυντὸς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τὴν εἰκόνα σου ἐξωγράφησεν. Χαίρε, σταυρέ ἔνδοξε, ὅτι πᾶσαι αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τῇ σῇ ὑψώσει ἐξαίσιους ὑμνους ἀναπέμψουσιν τῷ Θεῷ.

Γ Χαίροις, σταυρέ· διὰ σοῦ γὰρ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν νήσοις, καὶ ἐν παντὶ ἔθνεσι, αἱ Ἐκκλησίαι ὁρθοδόξων τεθεμελιώνται. Χαίρε, σταυρέ· διὰ σοῦ γὰρ πᾶν στόμα πιστῶν εἰς θεολογίαν ἀνέψχεται. Χαίροις, σταυρέ μακάριε· διὰ σοῦ γὰρ ἀγγέλαι σὺν ἀνθρώποις ἐπὶ γῆς χορεύοντες τὸν Χριστὸν ἀνυμνοῦσι. Χαίροις, σταυρέ· διὰ σοῦ γὰρ ἐν οὐρανοῖς ἀνθρώποι ὁμοίως σὺν ἀγγέλοις παρίστανται τῷ Θεῷ, μετὰ ἀνεκλαλήτου χάριτος τὸν Ποιητὴν δοξάζοντες. Χαίρε, σταυρέ· διὰ σοῦ γὰρ ὁ Ἀδάμ τῆς κατάρας ἐλυτρώθη, σκίρτων καὶ ἀγαλλιώνμενος εἰς τὸν παράδεισον, ὡς ἐλήλυθεν, ἀπολαβὼν τὸ ἴδιον ἀζώωμα. Χαίροις, σταυρέ· σοῦ γὰρ πᾶσα διαβολικὴ δύναμις καταβέβληται, καὶ πᾶσα δαιμονικὴ ἐνέργεια καταπεπότηται.

Δ Χαίροις, σταυρέ ἅγιε· διὰ σοῦ γὰρ ἡ ἁγία καὶ ὑμοούσιος Τριάς ἐν παντὶ τόπῳ πιστεύεται, καὶ ᾄδεται, ὑμνείται, δοξολογείται καὶ γνωρίζεται. Χαίροις, σταυρέ· διὰ σοῦ γὰρ πᾶσα ψυχὴ Χριστῷ πιστεύουσα σώζεται.

Χαίροις, σταυρέ· διὰ σοῦ γὰρ τὰ ἀναφαίρετα ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις δωδύρηται. Καὶ τί εἵπωμεν,

quibus se oblectet.

(73) Qui Schotti exemplar contulit cum cod. Cryptæ Ferratæ, notat multa encomia in illo codice contineri, quam sunt in exempl. Schotti, vel etiam in Bavarico, quod cum Sch. cod. ubique propemodum convenit. Utinam vero ut alia, ita et crucis præconia enotasset! rem piis gratam, crucique honorificam præstitisset.

ἢ τί παραλίπωμεν; Πῶς ἀνυμνήσωμεν τὴν δύναμιν τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ; Ὡς δὲ οὐνοῦ σταυροῦ, ἐν ᾧ τὰ μεγαλεῖα τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων κέκρυπται, ἀγγέλοις αἰδέσιμον, καὶ ἀνθρώποις σεβάσιμον! Τί γὰρ ἐρασιμώτερον ὀνόματος σταυροῦ, ἢ δύτερον Χριστιανοῦ; Τί δὲ τούτου ἐνεργέστερον εἰς θαυματουργίαν; Σταυρὸς Ἐκκλησίας θεμέλιος. Σταυρὸς θείας δυναστείας σημεῖον. Σταυρὸς ἀγγέλων χαρὰ καὶ δαιμόνων πένθος. Σταυρὸς ὀλεθρὸν δαιμόνων. Σταυρὸς παντὸς κόσμου ὁ φωστὴρ ἀειφανὴς καὶ παντοφάνης. Σταυρὸς τείχος ἀκράδαντον, ἀβράγης καὶ ἀκαταπολέμητον πάσης τῆς οἰκουμένης. Σταυρὸς ἱερέων δόξα καὶ κράτος. Σταυρὸς στρατοπέδων παντεύχια. Σταυρὸς πόλεως φυλακτήριον. Σταυρὸς διαδόλου πανολεθρία. Σταυρὸς λαῶν εὐφροσύνη. Σταυρὸς Χριστιανῶν ἐλπίς. Σταυρὸς ἀσθενούντων ἰατρός. Σταυρὸς εὐεχτούμενος ἀδιάπτωτος ὑγίεια. Σταυρὸς χειμαζομένους λιμὴν. Σταυρὸς πολεμουμένων εἰρήνη. Σταυρὸς ἐρροδόξων καύχημα καυχημάτων. Σταυρὸς εἰδωλολατρίας κατάλυσις, καὶ εὐσεβείας ἀνόρθωσις. Σταυρὸς παρθενίας διδάσκαλος, καὶ σωφροσύνης φύλαξ. Σταυρὸς δικαίων ἀσφάλεια καὶ ἀμαρτωλῶν μετάνοια. Σταυρὸς μοναζόντων ἐγκαλλώπισμα, καὶ σεμνῶς βιούντων δόξα.

Σταυρὸς νηπίων φύλαξ, καὶ νέων σωφροσύνη, καὶ γερόντων βακτηρία. Σταυρὸς πτωχῶν ἀδαπάνητος πλοῦτος, πεπλανημένων ἀπλανὴς ὁδηγός. Σταυρὸς ἀνάπαυσις ἐν κόποις ἡμερινοῖς. Σταυρὸς ἐθνῶν εὐταξία καὶ παντὸς τοῦ κόσμου γαλήνη. Καὶ τί εἶπω, ἢ τί παραλίπωμεν; ἢ πῶς σε ἀνυμνήσωμεν, σταυρεῖ ἀγιώτατε. Ὅτι σὲ μόνον ἀπὸ πάσης κτίσεως ὁ βασιλεὺς ἡρετίσαςτο, καὶ ἀνέδειξεν ὄπλον ἀήτητον κατὰ τοῦ διαδόλου καὶ τοῦ θανάτου. Διδὼ μακάριοι πάντες οἱ καταξιωθέντες ἰδεῖν τὴν σὴν ἀνάδειξιν. Σὺ εἰ τῶν προφητῶν τὸ κήρυγμα. Περὶ σοῦ γὰρ ἀγαλλιώμενοι ὁσμημέραι κελαδοῦσι λέγοντες πρὸς τὸν Θεόν, « Ἐδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημεῖωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τούτου. » Σὺ εἰ τὸ καύχημα τῶν ἀποστόλων· ἀδιαλείπτως γὰρ βοῶσι δι' ἐνδὸς αὐτῶν ἱεροκήρυκος, « Ἐμεῖ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου. » Σὺ εἰ τῶν μαρτύρων στέφος. Σὺ εἰ τὸ καύχημα τῶν ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὁπαῖς τῆς γῆς τὴν σάρκα σταυρωσάντων σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. Ὡς τῆς ἀνεκκαλήτου χαρᾶς Δεσποτικοῦ σταυροῦ! Ὡς τῶν ἐν αὐτῷ ἀκαταλήπτων μυστηρίων, καὶ ἵνα τὸ τοῦ Ἀποστόλου φθέγγωμαι, « Ὡς βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὥς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ! Παρὰ γὰρ τοῦ ξύλου νεκρωθέντες, παρὰ τοῦ ξύλου τῆς κατακρίσεως ἐζωοποιήθημεν. Ὡς τῆς ἀμέτρου χάριτος τοῦ δωδωκίτου! »

Δέον οὖν ἡμᾶς τὴν πανόρτον ταύτην ἐορτὴν συστησασθαι ἐν τοῖς πυκάζουσιν (74), ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. » Πυκάζοντες δὲ εἰσιν, ὥς φασιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, τὰ ἐξ ἀμελείας ἢ παλαιδ-

A quid loquimur? Quomodo pro dignitate virtutem Dominicæ crucis celebrabimus? O crucis nomen, in quo magna mysteriorum Christi abscondita sunt, angelis reverendum hominibusque venerandum! Quid enim amabilius est nomine crucis, quid suavius Christianis? Quid vero ea potentius ad miracula operanda? Crux Ecclesiæ est fundamentum. Crux principatus indicium. Crux angelorum voluptas, dæmonum dolor. Crux perniciēs diaboli; totius manifestum astrum, semper et ubique resplendens. Crux murus inconvulsibilis et inexpugnabilis totius orbis. Crux sacerdotum gloria et robur. Crux exercituum armatura. Crux civitatis præsidium. Crux populorum gaudium. Crux Christianorum spes. Crux ægotantium medicus. Crux bene habentium firmissima salus. B Crux naufragantium portus. Crux behergantium pax. Crux orthodoxorum gloriatio gloriatorum. Crux idololatriæ solutio, pietatis instauratio. Crux virginitalis magistra, et temperantiæ custos. Crux justorum tuta defensio, et peccatorum poenitentia. Crux monachorum ornamentum pieque viventium gloria.

Crux parvulorum servatrix, juvenum prudentia, senum sustentaculum. Crux mendicantium inexhaustæ divitiæ. Crux errantium viæ index certissima. Crux in labore quotidiano requies. Crux nationum disciplina, et mundi universi lætitia. Et quid tandem dicam, aut quid omitam aut quomodo digne te celebrabo? Te enim solum Rex ex omni creatura elegit et fecit armaturam inexpugnabilem contra diabolum ac mortem; quamobrem beati in primis illi omnes qui digni habiti sunt te intueri. Tu prophetarum es propheta, de te enim continuus vocibus proclamantes ad Deum inquirunt: « Dediti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus » Tu es exsultatio apostolorum; indesinenter enim unus ex illis ore clamant: « Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini ». Tu es martyrum corona; tu es voluptas eorum, qui in montibus, speluncis ac terræ cavernis carnem crucifigunt cum passionibus et concupiscentiis suis. O ineffabilis Dominicæ crucis voluptas! O memorabilia, quæ in ea abscondita sunt, mysteria! denique, ut cum Apostolo dicam: « O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus! » Per lignum enim semel mortificati, rursus per lignum a condemnatione vivificati sumus. O immensa gratia ejus, qui nos salvavit, Domini!

Æquum itaque est, ut hanc diem omnium solemnissimam in condensis constituamus, usque ad cornua altaris. » Condensa verodiciunt, qui harum rerum periti sunt, ea quæ, per neglectum ac vetustatem

¹⁵ Psal. lxx. 6. ²⁰ Galat. vi. 14. ³⁰ Rom. xi. 35. ³¹ Psal. cxvii, 27.

NOTÆ.

(74) Πυκάζουσιν. Scholia Græca explicant σκιάζουσιν, καλύπτουσιν, κοσμοῦσιν. Videtur autem legendum πυκάζοντα, pro πυκάζοντες ut infra col. 4085 D.

sordidata, rursus accurato studio pristinae integritati et nitore restituntur ad exhilarandos animos eorum qui mentis oblectationem quærunt. Disponamus igitur nos, ut iubemur, insuavitatemque et horrorem, quem ex diutina negligentia contraximus, exuentes, lætam hanc omnique veneratione dignissimam diem, in salutaris crucis memoriam institutam, misericordiae operibus ac fide celebremus: atque ita peccata nostra auferantur, nosque cum timore simul et gaudio ad Deum clamabimus: « Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nostri; sancta et consubstantialis ejusdemque majestatis Trinitas, miserere nostri; » quam decet honor, potestas, majestas et magnificentia in infinita sæcula sæculorum. Amen.

Α τῆτος ρυπαθέντα ἡ τὰ ἐξ ἐπιμελείας πάλιν ἐπὶ τῷ τιμαλφέστερον μετακοσμούμενα εἰς εὐφροσύνην τῶν εὐοχούντων ἐν ἀγαλλιάμασι. Διατεθῶμεν τοίνυν, ὡς προτετάγμεθα, καὶ τὴν συμβῆσαν ἡμῖν ἐκ τῆς βεβηλίας ἀπαχυσάμενοι ἀγῶναν, τὴν παιδρὶν ταύτην καὶ πάνσεπτον ἡμέραν τῆς τοῦ ζωοποιῶ σταυροῦ μνήμης ἐπιτελέσωμεν ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσι ἀποκαθαίροντες ἁμαρτίας, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή, καὶ μετὰ φόβου, καὶ χαρᾶς οὕτω βοήσωμεν, « Ἅγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς, ἅγία Τριάς, ὁμοούσιε καὶ ὁμόθρονε, ἐλέησον ἡμᾶς. » ἡ πρέπει δόξα, κράτος, μεγαλοσύνη τε, καὶ μεγαλοπρέπεια εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΙΣΤΟΡΙΟΓΡΑΦΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΚΟΝ ΕΓΚΟΜΙΟΝ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΥΡΕΣΕΩΣ ΤΟΥ ΤΙΜΙΟΥ ΚΑΙ ΖΩΟΠΟΙΟΥ ΣΤΑΥΡΟΥ.

ALEXANDRI MONACHI HISTORIOGRAPHI

HISTORICUM ENCOMIUM

DE INVENTIONE PRETIOSÆ ET VIVIFICÆ CRUCIS.

Encomium sanctæ crucis, quod nunc publicamus, epitome est prioris. Quis id compendium redegerit, mihi non liquet. Omittit brevior omnia usque ad imperium Constantini Magni, quando, sublati tyrannis, cosolus potitus est, cum Hierosolymitanæ Ecclesiæ cathedram Macarius teneret. Deinde, exposita crucis inventione, iterum multa resecat, usque ad Encomia sanctorum crucis quæ plura et copiosiora in hoc apographo exstant, quam in duobus exemplaribus, quibus nos in editione Alexandri usi fuimus. Invenies etiam alicubi variantem scripturam, quod collatio cum editione docebit.

Quis vero Alexander iste fuerit, haud satis compertum est. Credibile sit, esse illum, cujus apud Sarum tom. XXXI exstat Encomium in sanctum Barnabam apostolum hac inscriptione: « Alexandri monachi laudatio in apostolum Barnabam, quam habuit rogatus a magno sacerdote venerandi templi præfecto, quod beato Barnabæ consecratum fuerat, » quia stylus concinit, et sollicitudo excusandæ propriæ infirmitatis, quasi tanto oneri subeundo imparis. Ex prædicta tamen Epigrapha nihil certi colligitur, de conditione et ætate Alexandri, ut nec ex reliquæ orationis decursu, nisi quod Alexander Encomium sancti Barnabæ, in ipsa Cypri, eo loco ubi sancti Barnabæ lipsana reperta fuerant, instituisse merito creditur: ibi enim magnificum templum in honorem sancti Barnabæ exstruxerat Anthemius episcopus Salaminæ, variis miraculis admodum nobile, cujus præfectum egisse videtur ille, qui hoc Encomium ab Alexandro efflagitaverat.

Porro una cum reliquiis beati Barnabæ inventum est Evangelium Hebraicum sancti Matthæi, manu sancti Barnabæ exaratum, de quo Alexander: « Rogatu Imperatoris (is Zeno erat) Evangelium in urbem Constantinopolim attulerant, etc. Ubi usque ad hodiernum diem servatur, et in magna quinta Paschæ feria quotannis in palatii oratorio evangelium ex eo libro recitatur. » Cedrenus in Compendio Historiarum. « Et Evangelium Zeno reposuit in palatio, in æde Sancti Stephani in Daphne. » Inventionem sancti Barnabæ refert Baronius ad annum Christi 485, eodemque tempore Alexandrum vixisse affirmat; quod tamen, mea quidem sententia, satis perspicue ex ipso Encomio non colligitur.

At si ve unus sit utriusque Encomii auctor, si ve diversus, hæc Epitome laudes sanctæ crucis decantans non est indigna lectu, quicumque tandem brevioris officio functus sit. Ea ad me venit Antuerpia a R. P. Andrea Schotto, societatis nostræ, qui eandem dono acceperat ab erudito, et lucubrationibus Arnobianis suis noto viro Geverharto Elmenhorstio, anno Christi 1618. Vale.

INCIPIT ENCOMIUM.

Κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ὁ τῆς Αἰλίας ἐπίσκοπος Μακάριος ὁ φερώνυμος ἦν Ἑρμοῶν διαδεξάμενος. Ὁ δὲ Μέγας Κωνσταντῖνος μονοκράτωρ γενόμενος πᾶσαν τὴν φροντίδα εἰς τὰ θεῖα μετένεγκεν. Ἀνοικοδομῶν τὰς ἐκκλησίας, ἐπ[ε]λὶ φιλοτιμῶς πλουτῶν [ἦν] ἐκ τοῦ δημοσίου λόγου, ἐν τα χρήμασι καὶ ἀναλώμασι, καὶ παντοίοις κατεργασίαις. Καὶ πρῶτον νόμον ἔγραψεν ἀποδίδοσθαι τοῖς τῶν εἰδώλων ναοῦς τοῖς τῷ Χριστῷ ἀφιερωμένοις, καὶ τοῖς ἐπὶ εἰδωλολατρύωντας, κεφαλικάς ἐπιτιμᾶσθαι τιμωρίαις. Δεύτερον νόμον ἔγραψεν, Χριστιανούς μόνους ὀρθοδόξους τας στρατεύεσθαι, ἐθνῶν τε καὶ στρατοπέδων τούτους ἄρχειν. Τρίτον νόμον ἔγραψεν, ἀπράκτους εἶναι τὰς πασχαλίας ἑβδομάδας δύο, μίαν πρὸ, καὶ μίαν μετὰ. Καὶ ἦν λοιπὴν εἰρήνη βαθεῖα, καὶ χαρὰ ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ, πάντων τῶν ἐθνῶν ὁσημέραι προστρέχόντων τῇ πίστει, καὶ βαπτιζομένων, καὶ ἰδίαις χερσὶ τοῖς πατέροις θεοῦ συντριβόντων.

Ἀλλὰ ταῦτα οὐκ ἦν φορητὰ τῷ ἀλάστορι δαίμονι, ἀλλὰ πάλιν εἰς ἑαυτὸν ἐδραματοῦργει, πῶς ἂν ἐκκόψει τὴν τοσάυτην τῶν ἀνθρώπων ἁρμονίην. Καὶ πείσαι μὲν τοὺς ἀνθρώπους θεοποιεῖσθαι τὴν κτίσιν οὐκέτι οἶδς τε ἦν· ἐφωράθη γὰρ ἡ ἀπάτη αὐτοῦ. Τὸν δὲ Κτίστην συντάξαι τοῖς κτίσμασι παραπείσαι ἐπειράθη τοὺς ἀσχηκίτους. Καὶ ἦν πάλιν τάραχος οὐκ ὀλίγος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, Ἀρείου τινὸς Ἀλεξανδρέως ἄνω καὶ κατω κυκλοῦντος, καὶ τὴν οἰκουμένην ταραττόντος. Συναπλήχθησαν δὲ αὐτῷ ἐπίσκοποι τινας ὀλίγοι τὸν ἀριθμὸν, ὧν πρῶτος Εὐσέβιος ὁ Νικομηδεύης, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτοῖς. Θεωρῶν δὲ τὴν μεγάλην φιλονεικίαν ὁ Μέγας, Κωνσταντῖνος, ἤναιτο τὴν ψυχὴν καὶ πρῶτον μὲν ἐπεσπᾶτο διὰ παραινετικῶν γραμμάτων τῶν ἐκατέρων μερῶν κατασβεῖσαι τὴν ἔριν. Ὡς δὲ ἶδεν ἀντήκεστον γινόμενον τὸ κακὸν, προσέταξε γενέσθαι οἰκουμένην σύνοδον ἐν τῇ Νικαίᾳ πόλει, καὶ συνῆλθον ἐπίσκοποι τὸν ἀριθμὸν τριακῶσι δέκα καὶ ὀκτώ. Ὡς οἱ πλείστοι ἦσαν ὁμολογηταί, τὰ σίγματα τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι βαπτίζοντες. Ἦν δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ ὁ πανεύφημος Κωνσταντῖνος, καὶ δὴ τῆς ὑποθέσεως κινήσεως, ἐκθεσιν πίστεως ἔγραψεν ἐξήνεγκαν, τὴν κατὰ πάντας Ἐκκλησίας ὀρθοδόξων νῦν ἀπαγγελλομένην. Τοὺς δὲ περὶ Ἀρείου καὶ Εὐσέβιον τὸν Νικομηδεῖα ἐπιμένοντας τῇ κακοδοσίᾳ ἀνεκέρησαν, καὶ ἐξωρίσθησαν, καὶ χειροτονήθησαν ἕτεροι ἀντὶ αὐτῶν. Φιλοτιμησάμενος δὲ ὁ βασιλεὺς τοὺς ἐπισκόπους, καὶ ἀσπασάμενος ἀπέλυσε μετ' εἰρήνης εἰς τὰς ἰδίας παροικίας, χαίρων ἐπὶ τῇ συμφωνίᾳ τῶν Ἐκκλησιῶν.

Παρακελεύσατο δὲ τῷ τῆς Αἰλίας ἐπισκόπῳ Μακαρίῳ παρότι ἐν τῇ συνόδῳ, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ὑπερμαχοῦντι ἀνζητῆσαι τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν, καὶ τὸ θεοδόχον μνημα, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ τοὺς ἄλλους δὲ ἐπισκόπους ὁμοίως

A Eo tempore in Aelii episcopatu celebris Macarius Hermonæ successit, Magnus autem Constantinus imperator omnem curam et sollicitudinem ad res divinas illustrandas convertit, ædificans ecclesias, easque ex publico ærario pecuniis, impensis et variis ornamentis ac thesauris locupletans. Ac principio legem tulit, ut idololorum delubra Christianis traderentur, et ut qui adhuc in idololatriæ scelere hærebant capitali supplicio afficerentur. Alteram legem tulit, ut ex Christianis, ii soli qui orthodoxam fidem amplectebantur, militarent, militibusque cum imperio præessent. Tertiam legem sauxit, qua jussit ut duæ paschales hebdomades, altera ante, et altera post Pascha festivæ et ab omni opere servili immunessent : et erat de cætero universum per orbem pax alta, et gaudium omnibus nationibus ad divinum baptismum concurrentibus, propriisque manibus paternos deos confringentibus.

Verum id non tulit humani generis pestis diabolus, sed rursus rationem excogitavit, qua tantam Christianorum lætitiā subverteret, et ut homines deus creaturam in deorum numerum referrent : id obtinere non potuit. Deprehensa enim est fallacia ejus ; itaque Creatorem creaturis exequari infirmis in fide persuadere tentavit, ortusque est ingens tumultus in Dei Ecclesiis, Ario quodam Alexandrino totum orbem sursum deorsumque perturbante ; adjunxerant se ejus factioni pauci quidam episcopi, atque inter hos primus Eusebius Nicomediensis, et Eusebius Pamphili, alique cum ipso ; quam contentionem Magnus cernens Constantinus, acerbissimum animo dolorem concepit, et initio quidem verbis, literisque admonitoriis utriusque partis pugnam dissolvere conatus est. Ubi vero animadvertit malum omni medicina superius esse, synodum œnomenicam in urbe Nicæna fieri præcepit, conveneruntque eo episcopi numero trecenti et octodecim, quorum pleraque pars confessorum erat, stigmata Christi in corporibus suis circumferentium : quibus etiam interfuit ipse ille magnus omniumque præconio dignissimus Constantinus, cunctique res tractari cœpta esset, fidei expositionem litteris mandatam ediderunt, quæ nunc rite per universam orthodoxorum Ecclesiam pronuntiatur. Eos autem, qui in prava Arii et Eusebii Nicomediensis opinione permanerant, a suo corpore absciderunt, exsilioque damnarunt, aliis in eorum locum creatis ; maximo autem honore imperator episcopos afficiens, eosque quam humanissime complectens, singulos in suas dioceses dimisit ; gavisus supra modum propter unanimem Ecclesiarum consensum.

Mandavit autem Macario Aeliensi episcopo, qui et ipse synodo interfuerat, et pro apostolicis dogmatibus acriter pugnaverant, ut in vivifica cruce quærenda, sepulcroque divino ac reliquis sanctis religionisque locis investigandis omnem diligentiam adhiberet.

Etiam alios episcopos est adhortatus, ut peteret unusquisque, quod ad perfectionem suae Ecclesiae necessarium esse cerneret. Agebatur autem decimus annus operis ejus annus, quando facta est synodus Nicæna.

Posthæc misit imperator matrem suam Helenam, mulierem omni laudum genere dignissimam Deique amantissimam, cum litteris, magnaue pecuniæ vi ad Macarium merito hoc nomine insignitum, Eliensem episcopum, ut una cum eo vivificum lignum investigaret sacraque ædificiis exornaret, idipsum exposcente imperatrice, asserenteque divinam visionem sibi oblatam, quæ jussit, ut Hierosolyma sese reciperet, et sacra loca ab improbis obruta, et tanto tempore ex hominum cognitione erepta in lucem educeret.

Episcopus autem, ubi intellexit imperatricem jam adventare, cum comprovincialibus episcopis debito cum honore obviam processit. Statim vero eis injungit, ut ad inveniendum desideratum crucis lignum se totos darent. Dubitantibus vero omnibus super loco, aliisque aliud ex suspitione commemorantibus, Macarius omnes quieto esse jussit animo et sedulas Deo preces offerre. Quo facto, confestim divinitus locus ille episcopo revelatus est, in quo proposita erant impurissimi dæmonis templum et effigies.

Tunc imperatrix, imperatoria utens auctoritate, magno numero opificum et operariorum ex fundamentis dæmonis istius templum subverti jussit, quod simul atque effectum est, apparuit divinum monumentum, et locus Calvariae, et non procul inde tres cruces defossæ. Diligentius etiam investigantes, invenerunt et clavos.

Hic vero alia imperatricem cura invasit inquirentem quænam de tribus vere Dominica crux esset; quam dubitationem episcopus per fidem dissolvit. Cum quædam mulier, cunctis nota, et ab omnibus jam desperata, etiam fere spiritum exhalaret, productis duabus crucibus, eam, quæ quærebatur, invenit; simul atque enim sola Dominicæ crucis umbra ægrotam attigit, protinus divina virtute exsiliens magna Deum voce glorificavit.

Imperatrix vero, maximo cum gaudio, pariter et reverentia crucem vivificam suscipiens, partem ejus cum clavis ad filium retulit, reliquam vero confecta theca aurea ejus civitatis episcopo tradidit in perpetuam omnibus gentibus memoriam. Quæ postquam præcepisset in loco vivifici sepulcri templum ædificari, et aliud similiter in sacro monte Golgotha, et in Bethleem, ubi Dominus secundum carnem natus fuerat, et in monte Olivarum, ubi Dominus discipulis benedicens, assumptus est, aliisque præclaris id genus confectis, ad filium rediit.

Quam magna cum voluptate suscipiens adorandæ

προσετρέφατο, αἰτήσασθαι· εἰ τι συνορᾷ εἰς ἀπαρτισμὸν ἑκάστος τῆς ἰδίας Ἐκκλησίας. Ἦν δὲ ἐνεακαὶδέκατον ἔτος τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ὅτε ἐγένετο κατὰ Νίκαιαν σύνοδος.

Μετὰ ταῦτα ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς τὴν ἐαυτοῦ μητέρα Ἑλένην, τὴν ἀξιεπαινον καὶ θεοφιλῆ, εἰς Ἱεροσόλυμα, μετὰ γραμμάτων καὶ χρημάτων ἀφθονίας, πρὸς τὸν φερώνυμον Μακάριον τῆς Αἰλίας ἐπίσκοπον ἐπὶ ἀναζητήσει τοῦ ζωοποιῦ ξύλου τοῦ ἐν ὁρῷ σταυροῦ καὶ οἰκοδομῇ τῶν ἁγίων τόπων· αὐτῆς τοῦτο αἰτησάσης τῆς βασιλίδος, φασκούσης ὅπτασιαν τινὰ θεῖαν ἑωρακέναι κελεύουσαν αὐτῇ τὰ Ἱεροσόλυμα καταλαβεῖν, καὶ τοὺς ἁγίους τόπους εἰς φῶς ἀγαγεῖν χωσθέντας ὑπὸ τῶν ἀνέμων, καὶ ἀφανεῖς γεγονότας ἐπὶ τοσοῦτους χρόνους.

Μαθὼν δὲ ὁ ἐπίσκοπος ἀφικομένην τὴν βασιλίδα, συναγαγὼν τοὺς τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπους, μετὰ τῆς δεούσης τιμῆς ἀπήντησεν αὐτῇ. Εὐθέως δὲ παρεκέλευσε τοὺς ἐπισκόπους τὴν ζήτησιν τοῦ ποθομένου ξύλου ποιήσασθαι. Ἀπορούντων δὲ πάντων ἐπὶ τοῦ τόπου, καὶ ἄλλου ἄλλο ὑποφίας διηγουμένου, ὁ τῆς πόλεως ἐπίσκοπος πάντας παρεκάλει ἡσυχίαν ἄγειν, καὶ σπουδαιοτέραν εὐχὴν ὑπὲρ τοῦτου τῷ Θεῷ προσφέρειν. Τοῦτου δὲ γενομένου, εὐθείως ἐδείχθη θεόθεν ὁ τόπος τῷ ἐπισκόπῳ, ἐν ᾧ ἱερὸν τοῦ ἀκαθάρτου δαίμονος ὁ ναὸς καὶ τὸ ἄγαλμα.

Τότε ἡ βασίλισσα, τῇ βασιλικῇ αὐθεντίᾳ χρωμένη, συναγαγοῦσα πλῆθος πολὺ τεχνιτῶν καὶ ἔργατῶν, ἐκέλευσεν ἐκ βάθρων ἀνατραπῆναι τὸ μυσαρὸν οἰκοδόμημα, καὶ τὸν χοῦν πόρῳ που ἀπορρίφῃναι. Τούτου δὲ γενομένου, ἀνεφάνη τὸ θεῖον μνημεῖον, καὶ ὁ τόπος τοῦ Κρανίου, καὶ οὐ μῆκοθεν τρεῖς σταυροὶ κεχωρισμένοι· ἐπιμελῶς δὲ ἐρευνήσαντες εὗρον καὶ τοὺς ῥήλους.

Ἐκεῖθεν λοιπὸν ἀμχανία καὶ θλίψις κατέλαβεν τὴν βασίλισσαν, ἐπιζητοῦσαν, ποῖος ἄρα εἴη ὁ δεσποτικὸς σταυρὸς. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος διὰ πίστεως τὴν διάκρισιν εἴσεν. Γυναικὶ γὰρ ἄρρωστοῦ τῶν ἐμφανῶν, καὶ ἀπεγνωσμένη ὑπὸ πάντων, καὶ τὰ τελευταῖα πνεύσῃ, προσαγαγὼν ἐκάτερον τῶν σταυρῶν, τὸν ζητούμενον ἠῦρεν· μόνον γὰρ ἤγγισεν ἡ σκιά τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τῇ ἀσθενούσῃ, εὐθὺς ἡ ἀπνους καὶ ἀκίνητος θεῖα δυνάμει παραχρῆμα ἀνεπήδησεν καὶ μεγάλῃ τῇ φωνῇ βοῶσα, καὶ δοξάζουσα τὸν Θεόν.

Ἡ δὲ βασίλισσα Ἑλένη τῇ φωνῇ βοῶσα καὶ δοξάζουσα τὸν Θεόν, μετὰ χαρᾶς μεγάλης καὶ φόβου ἀνελομένη τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν, μέρος μὲν τι σὺν τοῖς ῥήλοις ἀνεκίμισε πρὸς τὸν παῖδα. Τῷ δὲ λοιπῷ γλωσσόκομον ἀργυροῦν ποιήσασα, παρέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πόλεως, εἰς μνημόσυνον πάσαις γενεαῖς, καὶ θεσπίσασα ἐκκλησίαν γενέσθαι ἐν τῷ ζωοποιῷ μνηματι καὶ τῷ ἁγίῳ Γολγοθᾷ καὶ ἐν τῇ Βηθλεὲμ ἐν τῷ σπηλαίῳ, ἐνθα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ὑπέμεινε, καὶ ἐν ὅρει τῶν Ἑλαιῶν, ἐνθα ὁ Κύριος εὐλογήσας τοὺς μαθητὰς ἀνελήφθη· καὶ ἄλλα πολλὰ ποιήσασα ἐν Ἱεροσολύμοις ἀνέστρεψε πρὸς τὸν παῖδα.

Ὁ δὲ μετὰ χαρᾶς αὐτὴν ὑποδεξάμενος, τὴν μὲν

τοῦ τιμίου σταυροῦ μερίζα ἐν χρυσῇ θήκῃ ἀποθέμε-
νος, παρέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ εἰς τήρησιν, ἐνισχυταῖς
μνήμαις ἐορτάζειν τὴν ἀνάδειξιν τοῦ τιμίου σταυροῦ
προστάξας. Τῶν δὲ ἡλίων τοὺς μὲν εἰς τὴν ἰδίαν περι-
κεφαλαίαν ἐχάλασε· ἐν, τοὺς δὲ ἀνέμους τῷ συμβα-
ρίῳ τοῦ ἵππου αὐτοῦ, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥήθην τοῦ Κυ-
ρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ
ἐκείνῃ, ἔσται τὸ ἐπὶ τὸν χαλινὸν τοῦ ἵππου, ἕγιον
Κυρίου παντοκράτορι. »

Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔγραψε ἐπισκόπῳ Μακαρίῳ ἐπι-
σπεύδειν τὴν οἰκοδομὴν, καὶ ἀρχόντα τοῦ ἔργου
ἀπέστειλε μετὰ θαυμάσιας χρημάτων, παραγγελίας
αὐτῷ φιλοτίμως κτισθῆναι τοὺς ἀγίους τόπους, ὥς
μὴ εἶναι τοιαύτην καλλονήν ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Ἐγράψε
δὲ καὶ τοῖς ἡγεμόσι τῆς ἐπαρχίας παντοίως συνελ-
θεῖν τῷ ἔργῳ ἐκ τοῦ δημοσίου λόγου, ἐν τε χορήμασι
καὶ ἀναλώμασι καὶ ὕλαις. Ἦν δὲ ὁ βασιλεὺς φαιδρῶς
ἄγων τῆς εἰκοσαετηρίδος τὴν ἐορτὴν, εὐχαριστῶν τῷ
Θεῷ ὑπὲρ πάντων τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἐποίησεν ἐν τοῖς
χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Συνάγονται δὲ τὰ ἔτη
ἀπὸ μὲν Χριστοῦ παρουσίας ἕως τῆς εὐρέσεως τοῦ
σταυροῦ, τριακόσια πενήντηντα δύο ἔτη. Ἀπὸ δὲ
Ἀδάμ ἕως παρουσίας Χριστοῦ, ἔτη πεντακισχίλια
πεντακόσια. Καθ' ἑτέρους δὲ πεντακισχίλια τετρα-
κόσια ἔβδομήντα πέντε.

Ἐν δὲ Αἰλίᾳ τὸν φερώνυμον Μακάριον διεδέξατο
Μαξιμιανός. Οὗτος δὲ πρὸς ἀνὴρ καὶ ἐπίστος λίαν.
Ἐν γὰρ τῷ διωγμῷ πολλὰς βατάνους ὑπέμεινε διὰ
τὸν Θεόν, καὶ τὸν δεξιὸν ὀφθαλμὸν ἀπολέσας ἀπελύθη
ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν
καιρὸν ἡ μακαρία Ἑλένη ἡ βασιλισσα τέλος τοῦ βίου
ἐκρήσατο, ἐτῶν οὐσα ὀγδοήκοντα, πολλὰ ἐντεταμένη
τῷ παιδί περὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας.

Ἔως ὧδε περὶ τῆς εὐρέσεως τοῦ ζωοποιοῦ σταυ-
ροῦ ἡ ἱστορία ἔστιν. Καὶ μηδεὶς ἑαυτὸν ἀπατίτω
μταιολογῶν ἀσύμφορα καὶ μυθοποιίας δι' ὀνομάτων
πραξάντων παρεισάγων τῇ ὑποθέσει. Οὐδὲ γὰρ ἐπί-
σκοπος ἕτερος Ἱεροσολύμων γέγονε πώποτε παρὰ
τοὺς προγεγραμμένους, οὐδὲ βασιλεὺς ἕτερος Ῥω-
μαίων, οὐδὲ μὴν ἑτέρω τρόπῳ ὁ τίμιος σταυρὸς
εὐρέθη. Ἀπὸ γὰρ Αὐγούστου τοῦ βασιλέως, ἐφ' οὗ
ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ κατὰ
σάρκα, ἕως τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου,
τριακόντα καὶ πέντε γεγονάσι βασιλεῖς. Ὁμοίως δὲ
καὶ ἀπὸ Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου καὶ πρώτου τῶν
ἐπισκόπων ἕως τῆς αὐτῆς βασιλείας, τριακόντα καὶ
πέντε Ἱεροσολύμων ἐπίσκοποι γεγονάσι. Τὴν δὲ
σεβάσμιον ἡμέραν τῶν ἑγκαινίων τῶν ἁγίων τόπων,
καὶ τῆς ὑψώσεως τοῦ προσκυνητοῦ σταυροῦ, ὥρισαντο
οἱ Πατέρες μετὰ βασιλικῷ προστάγματος γίνεσθαι
ἀνὰ ἑτος ἕκαστον τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τοῦ Σεπτεμ-
βρίου μηνός, ἥτις ἐστὶν ἡ πρὸ δεκαοκτῶ Καλανδῶν
καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἐπειδὴ δὲ χάριτι τοῦ Θεοῦ κατηντήσαμεν τῷ λόγῳ
εἰς τὴν εἰσηγίαν ἡμέραν τῆς ἐορτῆς ἡμῶν, ἥτις ἐστὶν
ἡ ἀνάδειξις τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ, φέρε καθὼς οἶον

A crucis partem in loculis aureis reposuit, eamque epi-
scopo perpetuo custodiendam dedit, annuis festis,
inventionem crucis celebrandam præscribens. Clavos
autem partim galeæ suæ incudi mandavit, partim
equi suilupatis immiscuit, ut impleretur quod a Do-
minio per prophetam dictum fuerat : « In illa die erit,
quod super frenum equi est, sanctum Domino omni-
potenti ».

B Imperator deinde ad Macarium episcopum scripsit.
ut ædificationem templorum maturaret, et archite-
ctum co misit, cum magno pecuniæ pondere, cui etiam
in mandatis dedit, ut diligenter sacra loca ædificiis
exornaret, ita ut eorum magnificentia nihil toto orbe
par inveniri posset. Scripsit etiam ad præfectos il-
lius provinciae, ut publico ære et sumptibus, et mate-
ria illud opus, quantum possent promoverent. Cele-
brabat autem tunc imperator splendide imperii sui
vicennalia, gratias agens Deo pro omnibus beneficiis
tempore imperii in se collatis. Colliguntur autem a
Christi in carne præsentia, usque ad tempus inventio-
nis crucis venerandæ, anni trecenti quinquaginta
duo. Ab Adam vero, usque ad tempus quo Christus
in carne apparuit, anni quinquies mille quingenti :
secundum alios vero quinquies mille quadringenti sep-
tuaginta quinque.

C In urbe autem Ælia successit Macario episcopo
Maximinus vir placidissimus, et venerabilis in prin-
cipis, utpote qui in persecutione plurima tormenta
pertulerat ; huic oculus alter extritus fuerat. Eodem
tempore beata Helena moritur, ætatis annum agens
octogesimum, multa filio suo de Christiana pietate
præcipiens.

Huc usque de inventione sanctæ crucis dictum
sit, et nemo seipsum decipiat vana referendo, fabu-
losasque narrationes peregrinis nominibus contex-
tas argumento huic inserendo. Neque enim ullus
alius episcopus Hierosolymitanus præter prædictos
fuit, neque alius Romanorum imperator, neque
alio modo veneranda crux inventa est. Ab Augusto
enim imperatore, sub quo Christus secundum car-
nem natus est, usque ad Constantinum Magnum
triginta quinque imperatores intercesserunt. Simi-
D liter a Jacobo fratre Domini usque ad huius impe-
rium, triginta quinque fuerunt Hierosolymis epi-
scopi. Venerandam autem diem dedicationis sancto-
rum locorum, et exaltationis adorandæ crucis, Pa-
tres, ex imperatorio jussu, designaverunt quotannis
celebrandam decimo quarto die Septembris, qui
est xviii Kalend. Octobris, in honorem Patris, et
Filii, et Spiritus sancti.

Ὀκτωβρίων, εἰς ἑορτὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ,
Quoniam vero, divina nos adjuvante gratia, oratione
processimus ad splendidam festi nostri diem, quæ
est ostensio et exaltatio sanctæ crucis, age, quan-

²² Zachar. xiv, 20.

quum in nobis est, crucem paucis quibusdam salutationibus prosequamur; sicque sermoni nostro finem imponamus.

Salve igitur, crux pretiosa; salve, quia in te Dominus noster Jesus Christus per dispensationem exaltatus est, in quo sunt omnes thesauri lætitiæ et gratiæ; salve, crux pretiosa, per te enim æterna lætitia in cælo simul atque in terra paratur. Salve, crux pretiosa, quia diu ante, atque adeo ab omni principio, Conditor rerum in universa creatura tuam imaginem depinxerat. Salve, crux gloriosa; quia omnes potestates cælorum ob salutem per te partam, tremendos Deo hymnos offerunt. Salve, crux gloriosa, per te enim in civitatibus, insulis, omnibusque nationibus Ecclesiæ orthodoxorum fundamenta accipiunt. Salve, crux gloriosa, quia per te omnia fidelium ora in sermones de Deo resolvuntur. Salve, crux beata, per te enim cœlestes angeli cum hominibus in terra Christum celebrant. Salve, crux beata, per te enim homines terrestres cum angelis similiter ante Deum consistunt cum ineffabili gaudio omnium rerum Conditorem glorificantes. Salve, crux beata, per te enim Adamus, a maledictione liberatus, saliens et exultans in paradysum introiit, primæva dignitate recepta. Salve, crux sancta, per te omnis diabolica potestas prostrata est, et omnis diabolica operatio. Salve, crux sancta, per te enim ter sancta et consubstantialis Trinitas agnoscitur, creditur et glorificatur. Salve, crux sancta, per te enim bona, quæ nunquam auferentur, hominibus concessa sunt.

Et quid tandem dicemus, et quid omittemus? quomodo pro meritis potentiam Dominicæ crucis decantabimus? O crucis nomen, in quo magnalia mysteriorum Dei abscondita sunt, angelis reverendum, et hominibus venerandum! Quid enim amabilius aut suavius Christianis nomine crucis? Quid eo efficacius ad patranda miracula?

Cruz, divinæ potentie efficacissimum signum est. Cruz angelorum gaudium, luctusque dæmonum. Cruz, Ecclesiæ fundamentum. Cruz, totius mundi lucerna semper et ubique lucens. Cruz, murus inexpugnabilis, perfringi nescius, et invictus totius orbis. Cruz, sacerdotum conveniens et confusionis expers gloria. Cruz, regum robar, potentia, et armatura victrix contra hostes. Cruz, exercituum armatura fortissima, et hostibus insuperabilis. Cruz, civitatum custodia, nec insidiis nec prædæ obnoxia. Cruz, populorum gaudium continuum et incomprehensibile. Cruz, dæmonum perpetua et irrequieta perniciēs. Cruz, dæmonum ruina fatalis et æterna. Cruz, Christianorum spes firma, omnis confusionis et imminutionis expers. Cruz, ægotantium tam animarum quam corporum medicina decantissima. Cruz, bene valentium casus ignara sapientia. Cruz, eorum qui undis jactantur, portus tranquillius. Cruz, belligerantium pax inconvulsa. Cruz, orthodoxorum gloriatio gloriationum, et hæreticorum jugis condemnatio.

Α τέ ἐστι μικρά χαίρετσαντες τοῦτον καταπαύσωμεν τὸν λόγον.

Χαίροις τοίνυν, σταυρὲ τίμιε, χαίροις, ἔτι ἐν σὴ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὑψώθη οἰκονομικῶς, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς χάριτος καὶ τῆς χάριτος. Χαίρε, σταυρὲ τίμιε· διὰ σοῦ γὰρ ἀένναος χαρὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς βραβεύεται. Χαίρε, σταυρὲ τίμιε, ἔτι ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Δημιουργὸς ἐν πάσῃ κτίσει τὴν εἰκόνα σου ἐξωγράφῃσεν. Χαίρε, σταυρὲ ἔνδοξε, διὰ πᾶσαι αἱ κατ' οὐρανὸν δυνάμεις ἴσως τῇ διὰ σοῦ σωτηρίᾳ φρικωδεστάτους ὕμνους ἀναπέμψουσι τῷ Δεσπότη. Χαίρε, σταυρὲ ἔνδοξε· διὰ σοῦ γὰρ καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν νήσοις, καὶ ἐν παντὶ ἔθνει Ἐκκλησίαι ὀρθοδόξων τεθεμελιώνται. Χαίρε, σταυρὲ ἔνδοξε· διὰ σοῦ γὰρ πᾶν στόμα πιστῶν εἰς θεολογίαν ἠνέψκται. Χαίρε, σταυρὲ μακάριε· διὰ σοῦ γὰρ ἄγγελοι οὐράνιοι σὺν ἀνθρώποις ἐπὶ γῆς Χριστῶν ὕμνοισι. Χαίρε, σταυρὲ μακάριε· διὰ σοῦ γὰρ ἐν οὐρανοῖς ἐπίγειοι ἄνθρωποι ὁμοίως παρίστανται τῷ Θεῷ, μετὰ ἀνεκκαλήτου χαρῆς τὸν Ποιητὴν δοξάζοντες. Χαίρε, σταυρὲ μακάριε· διὰ σοῦ γὰρ ὁ Ἀδάμ τῆς κατάρσις ἐλευθερωθεὶς, σκιστῶν καὶ ἀγαλλώμενος εἰς τὸν παράδεισον εἰσελήλυθεν ἀπολαβὼν τὴν ἀρχαῖον ἀξίωμα. Χαίρε, σταυρὲ ἅγιε· διὰ σοῦ γὰρ πᾶσα διαβολικὴ δύναμις καταδέδωται, καὶ πᾶσα δαιμονικὴ ἐνέργεια κατελύθη. Χαίρε, σταυρὲ ἅγιε· διὰ σοῦ γὰρ ἡ τρισαγία καὶ ὁμοούσιος Τριάς παντὶ τόπῳ γνωρίζεται καὶ πιστεύεται καὶ δοξολογεῖται. Χαίρε, σταυρὲ ἅγιε· διὰ σοῦ γὰρ τὰ ἀναπαύετα ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις δωδῶρηται.

Καὶ τί εἰπωμεν καὶ τί παραλείψωμεν; πῶς ἀνυμνήσωμεν τὴν δύναμιν τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ; Ὁ δυναμὴ σταυροῦ, ἐν ᾧ τὰ μεγάλα τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ ἐγκέκρυπται, ἀγγέλοις ἀδύσκειν, καὶ ἀνθρώποις σεβάσιμον! Τί γὰρ ἐρασμιώτερον ὄνοματος σταυροῦ, ἢ ἡδύτερον Χριστιανοῖς; Τί δὲ τοῦτου ἐνεργέστερον εἰς θαυματουργίαν;

Σταυρὸς, θείας δυναστείας ἐνεργέστατον σημεῖον. Σταυρὸς, ἀγγέλων χαρὰ καὶ δαιμόνων πένθος. Σταυρὸς, Ἐκκλησίας θεμέλιος. Σταυρὸς, τοῦ παντὸς κόσμου φωστὴρ ἀειφανὴς καὶ παντοφανής. Σταυρὸς, τείχος ἀκράδαντον καὶ ἀρραγὲς καὶ ἀκαταπολέμητον πάσης τῆς οἰκουμένης. Σταυρὸς, ἱερῶν δόξα ἱεροπρεπὴς καὶ ἀνεπηρέαστος. Σταυρὸς, βασιλέων κράτος καὶ δυναστεία, καὶ νικητικὸν ὄπλον κατὰ τῶν πολεμίων. Σταυρὸς, στρατοπέδων παντευχία παναλκυστάτη, καὶ ἀκατάπληκτος τοῖς ἐναντίοις. Σταυρὸς, πόλεων φυλακτήριον ἀνεπιδοῦλετον καὶ ἀσχύλετον. Σταυρὸς, λαῶν εὐφροσύνη διηνεχὴς καὶ ἀκατάληκτος. Σταυρὸς, διαβόλων πανολεθρία διηνεχὴς καὶ ἀκατάπαυστος. Σταυρὸς, δαιμόνων κατὰπτωμα αἰώνιον τε καὶ ἐξάσιον. Σταυρὸς, Χριστιανῶν ἐλπίς βεβαία τε καὶ ἀνεπίσχυτος καὶ ἀμείωτος. Σταυρὸς, ἀσθενούντων ἰασις εὐπρεπεστάτη ψυχῶν τε καὶ σωμάτων. Σταυρὸς, εὐεχτούντων ἀδιάπτωτος ὑγίεια. Σταυρὸς, χειμαζομένων λιμὴν εὐδιδότατος. Σταυρὸς, πολεμουμένων εἰρήνην ἀσπασίαν. Σταυρὸς, ἔρθῃ δόξων καύχημα καυχημάτων, καὶ αἰρετικῶν κατὰκριμα ἀκατάπαυστον.

Σταυρὸς, εἰδωλολατρίας κατάλυσις καὶ εὐσεβείας Ἀ ἐνὸς ἰσθμοῦ. Σταυρὸς, παρθενίας διδάσκαλος καὶ σωφροσύνης φύλαξ. Σταυρὸς, δικαίων ἀσφάλεια καὶ ἀμαρτωλῶν μετάνοια. Σταυρὸς, μοναζόντων ἐγκαλλίπτισμα καὶ σεμνῶς βιούντων εὐκοσμία. Σταυρὸς, νηπίων φύλαξ, καὶ νέων σωφρονισμὸς, καὶ γερόντων στηριγμὸς βακτηρία. Σταυρὸς, πτωχῶν ἀδοπάντο; θησαυρὸς, καὶ πλουσίων αὐταρχείας διδάσκαλος. Σταυρὸς, πεπλανημένων ὁδὸς, καὶ ἀπολλυμένων ἀπλανή; ὁδηγός. Σταυρὸς, ἀνάπαυσις ἐν κόποις ἡμερινοῖς, καὶ βοήθεια ἐν φόβοις νυκτερινοῖς. Σταυρὸς, ἐθνῶν εὐταξία, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου βαθυτάτη γαλήνη.

Καὶ τί εἰπωμεν, ἢ τί παραλείψωμεν, ἢ πῶς; σὲ ἀνυμνήσωμεν, πανένδοξε σταυρέ; ὅτι σὲ μόνον ἀπὸ πάσης τῆς κτίσεως ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης ἀνέδειξεν δόξαν ἀήττητον κατὰ τοῦ διαβόλου, καὶ τῆς ἀμαρτίας, καὶ τοῦ θανάτου. Διὸ μακάριοι ἔσμεν πάντες οἱ καταξιωθέντες τὴν ἁγίαν ἰδεῖν ἡμέραν τῆς σῆς ἀναδείξεως. Σὺ εἰ τῶν προφητῶν τὸ κήρυγμα· περὶ σοῦ γὰρ ἀγαλλιώμενοι ὁσμήραι κλαδοῦσι λέγοντες πρὸς τὸν Θεόν· « Ἐδώκας τοῖς φοβουμένοις σε σημεῖωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τούτου. » Σὺ εἰ τὸ κήρυγμα τῶν ἀποστόλων. Ἀδελφεῖπτω; γὰρ βρωσὶν ἐν Ἐκκλησίᾳ ἁγία δι' ἐξ αὐτῶν ἱεροκήρυχοι· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Σὺ εἰ καὶ τῶν μαρτύρων στέφανος· ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ τὸν σταυρὸν ἄραντες ἠκολούθησαν τῷ Κυρίῳ. Σὺ εἰ τὸ κήρυγμα καὶ τὸ ἀγαλλίαμα τῶν ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὅραις; τῆς γῆς κατοικοῦντων διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου· ὅτι καὶ αὐτοὶ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. Σὺ τῶν ἐγγύς καὶ τῶν μακρὰν ἀναψυχὴ καὶ ἀνάπαυσις. Ὁ τῆς ἀνεκλαήτου χάριτος τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ! Ὁ τῶν ἐν αὐτῷ ἀνεκλαλήτων καὶ ἀκαταλήπτων μυστηρίων!

Καὶ ἴν' εἰπω καὶ ὁ ἐκστατικὸν τι μετὰ τῆς ἱερᾶς σάλπιγγο;· « Ὁ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ! » Παρὰ γὰρ τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς νεκρωθέντες, παρὰ τῷ ξύλῳ τῆς κατακρίσεως ἐζωοποιήθημεν. Διὰ τὴν ἀμετρον χάριν τοῦ σωτήρος Δεσπότης δέον ἡμᾶς τὴν πανόρτον ταύτην συστήσασθαι· ἐν τοῖς πικάζουσιν ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. » Πυκάζοντα δὲ εἰσιν, ὡς φασιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, τὰ ἐξ ἀμελείας ἢ παλαιότητος ρυπωθέντα, εἴτα ἐξ ἐπιμελείας καὶ σπουδῆς πάλιν ἐπὶ τὸ τιμαλφέστερον μετακομυόμενα εἰς εὐφροσύνην καὶ τέρψιν τῶν εὐωχηθισομένων ἐν γάμοις ἐν ἐτέρᾳ τινὶ φαίδρᾳ θυμηδίᾳ.

Διατεθώμεν τοίνυν ὡς προτετάχμεθα, καὶ τὴν συμβῆσαν ἡμῶν ἐκ ῥαθυμίας τῷ συνεῳδοῦ ἀπεκδυσάμενοι αἰδέϊαν, τὴν φαίδραν ταύτην καὶ πάνσεπτον ἡμέραν τῆς τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ μνήμης ἐπιτελέσωμεν, ἐλεημοσύναις τε καὶ πίτσι, καθὼς φησιν ἡ θεία Γραφή, παρῆρσιαν ἐν εὐλαθείᾳ κεκοσμημένῃ

Cruce, idololatriæ disiectio, et pietatis restitutio. Cruce, virginitatis magistra et temperantiæ custos. Cruce, securitas justorum, et peccatorum poenitentia. Cruce, monachorum ornamentum, et eorum qui honeste vivunt, decus. Cruce, infantium custos, juvenum temperantia, et senibus firmandis baculus. Cruce, pauperum inconsumptus thesaurus, et divitum doctrix quid satis sit. Cruce, errantium via, et pereuntium dux certissima ad salutem. Cruce, requies in laboribus diurnis, et auxilium in timoribus nocturnis. Cruce, nationum disciplina, et totius mundi pax profundissima.

Et quid dicemus, aut quid omitemus, aut quomodo te celebrabimus, o gloriosa cruce; quia te solam ex omnium creaturarum numero fecit Rex gloriæ invictam contra diabolum, peccatum et mortem, armaturam. Quapropter beati sumus omnes, quibus hæc gratia data est, ut sanctum Ostensionis seu Exaltationis tuæ diem aspicereamus. Tu prophetarum oraculum es; per te enim exsultantes quotidie sonoris vocibus Deo decantant: « Deditisti mentientibus te significationem, ut fugiant a facie arcus ^{22.2}. » Tu es gloriatio apostolorum; perpetuo enim in sancta Ecclesia clamant ore cujusdam sacri præconis: « Mihi vero absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi ³. » Tu es martyrum corona; quia et ipsi sublata cruce Christum secuti sunt. Tu es gloriatio et exultatio eorum, qui degunt in montibus, speluncis, et in cavernis terræ propter nomen Domini, quia et ipsi carnem cum passionibus et concupiscentiis crucifixerunt. Tu eorum qui prope, et qui longo sunt, refucillatio es et requies. O ineffabilem Dominicæ crucis gratiam! O inexplicabilia et incomprehensibilia, quæ in eo latent, mysteria!

Et ut ego quoque aliquid quasi ex raptu cum sacra illa tuba proloquar: « O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam investigabilia sunt judicia ejus ⁴! » Nam juxta lignum vitæ interempti, vicissim juxta lignum condemnationis vivificati sumus. Quocirca propter immensam gratiam Domini Salvatoris decet, ut hoc festum celebremus « in condensis, usque ad cornua altaris ⁵. » Sunt autem condensa, ut harum rerum periti tradunt, ea quæ vel ex negligentia, vel ex vetustate sordidata, deinde cura et industria in meliorem formam reformantur ad lætitiā et voluptatem convivantium in nuptiis, splendidiori speciei restituta.

Agamus ergo, ut jubemur, et quidquid inquinamenti conscientia contraxit, abiciamus, dum hunc illustrem et omni veneratione prosequendum diem in memoriam vivificæ crucis feriamur. Eleemosynis, et fide, prout mandat Scriptura, libertatem timore et reverentia ornatam adepti, et victri-

^{22.2} Psal. LIX, G. ³ Galat. VI, 14. ⁴ Rom. XI, 35. ⁵ Psal. CXVII, 27.

cibus crucis armis in humeros sublatis, huiusmodi angelicum, qui nobis cœlitus ad placandam omnem iram donatus est, Deo pro more decantemus : « Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis, » sancta Trinitas, incomprehensibilis, incircumscripta, extra se non prodicens, consubstantialis, æqualis potestatis, durationis, gloriæ, miserere nobis, et propitiare peccatis nostris propter nomen sanctum tuum, et da nobis invenire misericordiam et miserationes in illa die justæ retributionis tuæ. Tu enim es Deus noster, et te Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum decet gloria, magnificentia, imperium et potestas aucte omne sæculum, et nunc et in universa sæculorum sæcula. Amen.

Α ἀναλαβόντες, καὶ ἄραντες ἐπὶ τῶν ὤμων τὸ νικητικὸν ὄπλον τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ, τὸν θεωρηθέντα ἡμῖν οὐρανῶθεν εἰς παῦσιν πάσης ὁργῆς ἀγγελικῶν ὕμνον συνήθως πρὸς τὸν Θεὸν βοήσωμεν· « Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· ἁγία Τριάς, ἀκατάληπτε, ἀπεριόριστε, ἀνεκφόρητε, ὁμοούσιε, καὶ ὁμόθρονε, καὶ ὁμόχρονε, καὶ ὁμόδοξε, ἐλέησον ἡμᾶς, καὶ ἱλάσθητι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου τοῦ ἁγίου, καὶ ὅς ἡμῖν εὐρεῖν ἔλεος καὶ οἰκτιρμοὺς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναποδόσεώς σου τῆς δικαίας. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πρέπει σοι τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ Πνεύματι δόξα, μεγαλοσύνη, κράτος καὶ ἐξουσία πρὸ παντὸς αἰῶνος, καὶ νῦν καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ALEXANDRI MONACHI LAUDATIO IN APOST. BARNABAM.

(Scriptus Vitæ Sanctorum xi jun. pag. 169.)

I. Maximum orationis argumentum nobis, magna sermonis paupertate laborantibus, patrio certe studio et affectu commotus proposuisti, Pater optime, et eorum, qui virtutis exercitatione præstantes sunt, probatissime. Nobis enim laudandum proposuisti divinum et beatissimum virum, insignem apostolum, consolationis filium, orbis terrarum faciem, Barnabam, inquam, multarum laudum præconiis celebratum. Ego vero inscitiam meam cum argumenti magnitudine conferens, tractationem hanc exhorrescens, iussis tuis parere diutius recusavi. Quæ enim oratio tam perfecti apostoli rebus narrandis par esse poterit, cum huiusmodi negotium tale sit, ut non solum meas vires omnino superet, sed omnibus etiam aliis difficultatem asferre possit? Omnes igitur inferiores esse arbitror, quam ut Barnabæ res gestas narrare valeant. Quod si quis de illo aliquid dicere aggressus fuerit, sit, quamvis sapiens, peritus et orationis facultate præstantissimus, longo tamen intervallo a tergo relinquetur, longe inferior existens, quam apostoli dignitas postulat, et in ejus laudum pelago omnino demergetur. Alius quidem ex justorum hominum numero aliud quoddam a Spiritu sancto donum assecutus est: apostoli autem ipsi omnes divinarum gratiarum thesauros acceperunt, et virtutes omnes se habere ostenderunt. Qui potero igitur miser ego infinitis perturbationibus oppressus, apostolicæ virtutis pontum tranare? Namque tenui et tarda sum lingua (ut quod est in Litteris divinis scriptum, de me dicam¹), neque ita eloquens sum, ut divinas admirabilis apostoli Barnabæ virtutes commode narrare possim. Ita enim perfecte virtutem omnem vir hic exercuit, ut nemo alius in una aliqua virtute præfecit. Quamobrem provinciam hanc mihi injun-

ctam suscipere hactenus recusavi, cum meam imbecillitatem tanti viri gloriosis factis enarrandis imparem esse cognoverim.

II. At cum memoria repeterem, quod in Litteris divinis scriptum legi, hominem, qui obedientiam non servat, interitum subire: qui vere est obediens, eum ab interitu liberum esse: vix ad id, quod præcepisti, multum certe metuens, aggressus sum, satius esse ducens in eo ipso accusari, quod oratio mea manca sit, quam in contumaciæ crimen incurrere. Illud igitur unum a vobis peto, ut mecum una sanctissimum Barnabam orationis adiutorem mihi esse precemini, ipsi autem viro, quem laudabimus, non dubito id gratum fore, quod a nobis, qui nihili sumus, dicetur: nam et ejus Domino aliquando placuisse legimus duo illa minuta, olim a vidua et paupere muliercula oblata². Non enim Deo ipsi tam grata et accepta est earum rerum, quæ offeruntur, magnitudo, quam mens ipsa et æquus animus, quem is ostendit, a quo aliquid offertur, sive parvum, sive magnum illud sit. Cum vero Barnabam laudamus, tunc et omnium apostolorum sacrum collegium collaudamus, quorum enim vocatio una fuit, eorum eadem est et gloria: et quorum ordo unus, eorum eadem est et dignitas: quorum paria certamina, eorumdem coronæ diversæ non sunt: quorum denique institutionis ratio communis, eorum præmia æque honorata sunt. Jam vero Barnabam ipsum oratione nostra in medium producamus, et quam maxime possumus, laudum præconia illi concinnemus, sum enim ejus viri amator ardentissimus. Scio autem, et mihi persuadeo, huius apostoli vel nomen ipsum auribus vestris jucundissimum accidere. Itaque illum honoremus, quatenus pro viribus de illo dicentes, æqui animi

¹ Exod. iv, 10. ² Luc. xxi, 2 seqq.

significationem demus : quod enim ejus viri dignitas a postulatur, id tale est, ut omnem orationem ab eo superari fateamur.

III. Laudetur igitur a nobis infimis magnus ille apostolus Barnabas. Celebretur consolationis filius ab hominibus qui Christo crediderunt. Extollatur a quovis homine ille, qui a Patre ipso honoratus, a Filio vocatus, et a Spiritu sancto perfectus est. Barnabas, inquam, magnus Ecclesiae orator, illa evangelicae praedicationis tuba, magna Christi vox, Spiritus sancti cithara, divinae gratiae plectrum. Barnabas in expediendis pro Christo bellis miles robustissimus : qui corpore in corporeum hostem, simul versans cum apostolorum exercitu, validissime profugavit : qui bonarum disciplinarum religiosus praceptor extitit, et Christiani ovilis dux certus, et rationalis quidam summi Dei paradisi, omnium virtutum germina florentia in se continens : qui egregium quoddam fidei germen fuit, charitatis rosa, suavissimum odorem emittens, spei flos incorruptus, divinae gratiae fructus jucundissimus, illius vitis, quae vitam omnibus praebet, palmes feracissimus, immortalitatis racemus, mel distillans, patientiae propugnaculum firmum atque immobile, continentiae sectator ita validus, ut crucem gestaverit, et adversus Christi interfectores intrepidus militiae dux fuerit, Christi crucifixi germen ad caelum usque protensum. Barnabas consolationis filius, pietatis magister, fidei columna ac fastigium, turris firma et immobilis, fundamentum stabile, et crepida indissolubilis, saxum immotum, fluctuantium portus valde tranquilluss, fidelis et prudens dispensator, architectus nobilissimus : qui caelestem in terris semitam tenuit, et parem angelis vitam duxit : qui fuit Ecclesiarum patronus, adjutor pauperum, inopes abunde nutriens, viduarum consolatio, et orphanorum diligentissimus procurator ac pater. Barnabas Christi mysteriorum thesaurus, orthodoxorum sanctae Dei Ecclesiae dogmatum minister, aegrotantium medicus liberalis, sanos et valentes homines, firma certaque animi jucunditate afficiens, Christiani gregis custos vigilantissimus, in terris manens, et in caelis vita atque institutione versans : qui in mundo pietatis dogmata clara et alta voce praedicavit, et in caelis sempiternam coronam recepit : qui fuit gentium dux, ad Deum eas perducens, et Ecclesiarum Dei beatissimus praeco, campus quidam benevolentibus Christi floribus refertissimus, virtutum caelestem odorem spirantium quoddam rosetum, Christi gratiarum ager fertilissimus : qui vitam valde sinceram ac puram in terris transegit, tam recte in terra vivens, quam angeli ipsi in caelis vivunt. Idem virtutum exercitatione insignis, contemplationibus et miraculis praestans, virginitatis margarita quaedam pretiosa, et castitatis beryllus lectissimus, temperantiae gemma purissima, Christum in se loquentem habens, electum Dei vas, qui

mundum dereliquit, et omnia quae in illo sunt, quasquillas quasdam duxit, ut Christum tantum lucrifaceret saeculorum Regem. Ille suam crucem sine dubitatione aliqua portavit, et ut verus discipulus prompto animo Christum secutus est : qui daemones profugavit, et diabolo vulnera infixit : qui quatuor orbis terrarum fines firmo et constanti gressu peragravit, et ut sacer ac bonus, suique Domini minister amantissimus, omnes gentes Evangelii praedicatione ad Christi fidem convertit. Ille se domicilium paratum praebuit, in quo ejusdem essentiae particeps Trinitatis habitaret, quique summi Dei templum fieret : Barnabas, inquam, Cypriorum insigne ornamentum, et orbis terrarum propugnator inexpugnabilis, qui Christum ipsum mirum in modum dilexit, et pro ipso quotidie animam suam exposuit : qui nunc una cum illo in caelis regnat, et omnibus saeculis regnabit.

IV. Defessa est oratio nostra, dum admirabilem, divinum et optatissimum apostolum Barnabam laudibus extollere cupit, atque contendit, quodque mirum est, nondum ad exordium pervenit. Hujus enim admirabilis viri laudes majores sunt, quam ut nostra oratio illas attingere possit. Earum igitur tractationem, ut orationibus nostris majorem, omittebant, pauca quaedam de ejus vita et martyrio ab auctore Stromatum Clemente, aliorumque veterum hominum scriptis, repetita vobis, venerandi auditores, exponam, et ita narrationi huic finem imponemus, divinis Litteris concedentes, ut hujus viri semper decantati et celeberrimi caput magnifico illo praconio coronent : *Erat Barnabas vir bonus, et plenus Spiritu sancto et fide* ¹. Quid huic praconio par, aut unquam fuit simile?

V. Ortum duxit beatissimus hic vir de laudatissima illa tribu Levi, ex qua Moses et Aaron, magni illi Dei prophetae et populi optimates ortum duxere, cujus cognationis etiam Samuel propheta particeps fuit. Ejus autem proavi bellorum causa cum ad Cypriorum regionem migravissent, aequo animo illic habitabant. Erant autem viri admodum religiosi, Dei legem reverentes, et valde divites : quamobrem et Hierosolymis facultates multas possidebant, et agrum prope urbem illam pulcherrimum, non solum omnium generum fructuosis arboribus elegantem, sed aedificiorum magnitudine valde illustrem. Ex quo enim tempore Isaïas propheta ita reliquit scriptum : *Beatus, qui habet semen in Sion, et domum in Jerusalem* ; hanc ejus prophetiam Hebraeorum filii corporeo sensu interpretabantur, et ditissimus quisque dabat operam, ut aliquid in urbe Hierosolyma possideret. Cum vero in Cypriorum regione natus esset hic, de quo scribimus, et parentes elegantem puerum vidissent, statim Joseph eum nominarunt, puerum suum patriarchae illius appellatione honorantes. Factum vero est, ut cum nominis appellatione, morum etiam nobilitas con-

¹ Act. xi, 24.

veniret, si quis enim vocem hanc, Joseph, interpretetur, inveniet idem valere quod *Dei additamentum*; additus enim fuit a Deo justus hic vir apostolorum cœtui, et sacro sanctorum consortio. Ad hæc eandem vocem, Dei gloriam interpretari possumus. Neque quisquam pulet verbum hoc exsuperantiæ causa dictum, sed a divinis Litteris sumptum sciat. Ait enim Paulus: *Vir non debet caput tegere, cum sit imago et gloria Dei* ¹. Quod si virum quemcunque, imaginem Dei et gloriam lectissimus ille apostolus appellavit, quid dicemus de hoc viro in rebus divinis perfectissimo?

VI. Cum vero Barnabas ipse adolevisset, illum in urbem Hierosolymam parentes perduxerunt, et Gamalieli legem ac prophetas diligenter edocendo tradiderunt, qui et Paulum, tunc Saulum appellatum, condiscipulum habebat. Quotidie vero Barnabas magis proficiebat, tum doctrina, tum omni virtute, nondum tamen ad Levitarum ordinem aggregatus fuerat, eo quod non erat ætate illa, quam ea res postulabat: adhuc enim cum ephebis numerabatur. Non tamen a templo discedebat, cum in jejuniis ac precibus die ac nocte versaretur. Ita vero leges et reliqua divina scripta memoriter pronuntiabat, ut litterarum monumentis non indigeret, quietemque ipsam tam charam habebat, ut temperantiæ matrem illam esse duceret. Perniciosas vero hominum consuetudines exsecrabatur, ac vehementer fugiebat, purum et a vitiis intactum seipsum ita conservans, ut virtutis esset specimen quoddam. Quamobrem apud omnes existimatione et gloria florebat.

VII. Accidit autem, ut tempore illo Dominus Jesus Christus Hierosolymam veniret, et paralyticum in probatica piscina sanaret, aliaque signa multa et prodigia in templo ederet ². Illa omnia cum Barnabas vidisset, obstupuit, et statim ad Christi pedes se abiecit, eumque precatus est, ut illi benediceret. Christus autem, qui cor hominum et animos inspicit, Barnabæ fidem gratam habens, benevole ipsum accepit, et divini sui congressus eundem participem fecit: quare ad Christi charitatem magis accendebatur. Quam primum vero adiit domum Mariæ matris Joannis, qui Marcus postea dictus est: quæ Maria ejus matertera esse dicebatur, quamobrem et Marcum Barnabæ consobrinum appellabant ³. Illam cum adisset: Age, inquit, mulier, veni et vide, quæ patres nostri videre concupiverunt: ecce enim Jesus quidam propheta e Nazareth Galilææ in templo est, magnifica quædam edens miracula, qui multis videtur Messias esse, qui venturus erat. Cum hæc audisset admirabilis illa mulier, relictis omnibus his, quæ habebat in manibus, templum Dei adiit: ubi cum Jesum templi Dominum vidisset, ad ejus pedes se abiecit, eumque sic precata est: Si gratiam inveni, o Domine, in conspectu tuo, veni ad domum ancillæ tuæ,

A ut ingressione tua famulis tuis benedicas. Ejus petitioni Christus Dominus assensus est; quem mulier illa valde læta in cœnaculum suum accepit. Ex illo igitur die, quoties Dominus Hierosolymam venisset, illic una cum discipulis suis diversabatur, quibuscum et Pascha illic fecit, ubi et mysteriorum sacramenta eosdem discipulos suos edocuit. Sermo enim quidam a Patribus traditus ad nos pervenit, eum, qui lagenam aquæ portabat, quem Dominus ipse discipulis suis præcepit ut sequerentur, Marcum fuisse beatæ illius Mariæ filium. Quod autem illum Dominus non nominarit, sed dixerit: *Ita ad quemdam* ⁴; providentia quadam factum est, sicut Patres sancti locum hunc interpretantes dixerunt, ut re obscure dicta hoc nos doceret, Dominum Jesum apud eum diversari, quicumque se paratum præbet. In illo igitur ipso cœnaculo Dominus Pascha fecit, in illo apparuit Thomæ apostolo, cum a mortuis surrexisset ⁵: illic, postquam Jesus in cœlum assumptus est, discipuli cum reliquis fratribus centum viginti, in quibus erant Barnabas et Marcus, ex monte Olivarum conveniunt ⁶: illic Spiritus sanctus in linguis igneis ad discipulos descendit in die Pentecostes ⁷; illic collocata nunc est magna et sanctissima Sion, omnium Ecclesiarum maxima.

VIII. Tunc vero Barnabas secutus est Dominum revertentem ab Hierosolymis in Galilæam. Cum autem multi undique ad Dominum convenirent, et ejus fidem sequerentur, dixit discipulis suis: *Messii quidem multa, operarii autem pauci* ⁸. Itaque designavit septuaginta illos discipulos, quorum primus dux, et summus erat magnus Barnabas. Sed nemo audiens apostolos hanc appellationem illi viro imposuisse, temere et sine divino consilio id factum fuisse opinetur: nam Petrus ipse illi nomen hoc imposuit ⁹, ille, inquam, Petrus, qui persancti Spiritus revelationem Filii Dei theologiam edidit ¹⁰. Et quemadmodum Jacobus et Joannes propter virtutem, filii tonitruum vocati sunt ¹¹, ita et Barnabas virtutis suæ causa filius consolationis appellatus est, quippe qui propter sanctitatis præstantiam, omnibus consolationi fuit.

IX. Idem cum audisset Dominum docentem: *Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam, et facite vobis sacculos, qui non veterascunt, thesaurum nunquam deficientem in cœlis* ¹²; nihil moratus, statim rem omnem pretiosam a parentibus mortuis sibi relictam vendidit, et egentibus distribuit: sibi vero solum agrum unum reservavit, unde alii posset. Postea vero quam Dominus crucem perpessus est, et a mortuis resurrexit, ac Spiritum sanctum ad discipulos suos misit, tunc divinus Barnabas Christi charitate magis inflammatus, illum etiam agrum vendidit, cumque multum pecuniæ ex ejus pretio accepisset, omnem pecuniam illam ad apostolorum pedes deposuit, neque quidquam omnino sibi reser-

¹ I Cor. xi, 7, 8. ² Joan. v, 2 seqq. ³ Coloss. iv, 10. ⁴ Marc. xiv, 13 seqq. ⁵ Joan. xx, 26. ⁶ Act. i, 12. ⁷ Act. ii, 1 seqq. ⁸ Matth. ix, 37; Luc. x, 2. ⁹ Marc. iii, 16. ¹⁰ Matth. xvi, 17. ¹¹ Marc. iii, 17, 18. ¹² Luc. xii, 33.

vavit, suo exemplo omnes discipulos ad eandem virtutem alliciens ¹⁶. Ille et cum Saulo disputabat, quem ad Christi Domini fidem perducere cupiebat. Saulus autem cum legis institutione diligenter atque accurate niteretur, Barnabam ipsum ut deceptum irridebat, et in Christum maledicta jaciens, fabri filium, idiotam et agrestem hominem appellabat, quem ut et morte violenta sublatum deridebat. Cum vero miracula, quæ per apostolos efficiebantur, et populi multitudinem in dies majorem ad fidei prædicationem confluentem videret, animo cruciabatur: cumque una cum Libertinis, Cyrenensibus atque Alexandrinis magnum illum Ecclesiæ oratorem Stephanum adortus esset, neque sapientiæ et Spiritui, qui per Stephanum loquebatur, resistere posset, insania et furore multo correptus, inordinatos populi homines contra Stephanum concitavit ¹⁷. Quo interfecto, persecutionem magnam commovit adversus Ecclesiam, quæ erat Hierosolymis.

X. Verum cum ita inordinate Damascum proficisceretur ad vexandos atque affigendos fideles homines, Christus Dominus illum dejecit, et in terram supinum prostravit: qui cum prostratus esset, eum tandem cognovit quem persequabatur, et visu corporeo excecatus, mentis aciem ad cæli celsitatem omnino erexit. Cum vero Hierosolymam reversus esset, dabat operam, ut Christi discipulis adhæreret: quem tamen omnes illi, multam ejus sævitiam formidantes, fugiebant. At magnus Barnabas illi occurrens, ait: Quousque tandem, Saule, pergis esse Saul? Quare ita petulanter beneficiorum auctorem Jesum persequeris? Desine horribile illud mysterium oppugnare, quod a prophetis ipsis olim clara voce prænuntiatum est, nostris autem temporibus pro nostra salute patefactum fuit. Hæc cum audisset Saulus, ad pedes Barnabæ se dejecit, multisque lacrymis et clamoribus: Ignosce, inquit, mihi, dux luminis et veritatis magister Barnaba: expertus enim sum, et re ipsa cognovi vera esse quæ tu dixisti. Quem enim ego maledictis persequens, fabri filium appellabam, illum nunc confiteor Dei vivi Filium unigenitum, ejusdem essentiae, gloriæ et solii participem, coæternum, et principium cœvum: qui cum sit splendor gloriæ, et character substantiæ invisibilis Dei¹⁸, innovissimis his diebus propter nos et nostram salutem seipsum exinanivit, formam servi accipiens ¹⁹, hoc est perfectum hominem ex sancta Virgine et Dei parente Maria se fecit, non confusionem, non conversionem, nec divisionem, aut separationem passus: et figura inventus ut homo, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis²⁰: pro et resurrexit a mortuis tertia die, et apparuit vobis apostolis suis, et assumptus est in cælum, et sedet ad dexteram Patris, et rursus veniet cum gloria judicare vivos et mortuos, et regni ejus non erit finis.

XI. Hæc cum audivisset divinus Barnabas a bla-

sphemo et persecutore illo dicta, obstupuit, et præ gaudio ejus vultus lacrymis, ut matutino rore flos: aliquis, perfusus est: cumque illum amplexus et osculatus fuisset: Ecquisnam, inquit, Saule, te docuit talia divinitus inspirata verba pronuntiare? Ecquis tibi persuasit, ut Jesum Nazarenum Dei Filium confitereris? Undenam cœlestium dogmatum tam perfectam scientiam didicisti? Tum ille, demisso vultu, et lacrymas fundens, ac corde valde compunctus, respondit: Ille ipse Dominus Jesus, quem ego peccator maledictis lacecivi et persecutus sum, hæc omnia me docuit. Nam tanquam abortivo et mihi apparuit, ejus divina et jucunda voce aures ipsas adhuc personantes habeo: sua enim benignitate singulari et omnium maxima persecutus me fuit, quippe qui mihi prostrato, et miserabiliter jacenti, seipsum defendens, potius quam mihi succensens: Saule, inquit, Saule, cur me persequeris²¹? Ego vero horrens et metuens, respondi: Quis es, Domine? Tum ille multa mansuetudine et miseratione me prosequens: Ego, inquit, sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris. Ob id ego singularem ejus patientiam obstupescens, ipsumque orans, dixi: Quidnam ego faciam, Domine²²? Tunc ille statim omnia hæc, quæ dixi, et his plura me instruxit.

XII. His auditis magnus Barnabas Saulum manu apprehensum duxit ad apostolos, eisque dixit: Quare pastorem fugitis, lupum existimantes? Quare gubernatorem, ut piratam, propulsatis? Cur bellatorem optimum, ut proditorem, exsecramini? Cur Christi Sponsam deducentem, ut thalami direptorem, rejicitis? (Spiritalis enim est thalamus Ecclesia Dei.) Hunc pro pastore, gubernatore et propugnatore Dominus sibi delegit. Tunc narravit eis Paulus, quæcumque ipsi acciderant in via, quodque vidisset Christum Dominum, et loquentem secum audivisset, ac quemadmodum in urbe Damasco, Christi nomen libera oratione prædicasset. Itaque una cum illis in urbe Hierosolyma Christi prædicationem exercebat. Erat autem Judæis ipsis valde molestus atque invisus, quod qui heri et nudius tertius Jesum persecutus fuerat, ille ipse, mutato consilio tunc eundem illum Jesum Dei Filium esse prædicaret. Consilium itaque inierunt Judæi, de Paulo interficiendo. Quod cum didicissent apostoli, eum miserunt, ut in sua patria Evangelium, prædicaret.

XIII. Cum vero de his, qui propter Stephani cædem, atque angustias dispersi, Antiochiam venerant, et Christi Evangelium prædicaverant, auditum fuisset ab iis qui erant Hierosolymis, apostoli beatum Barnabam, magnum et potentem virum, ad sanctissimum Ecclesiæ, quæ illis erat, et Christi gregem pascendum miserunt ²³. Qui cum illuc venisset, multo adjumento fuit hominibus Christi fidem sequentibus: ejus enim divina prædicatione ac do-

¹⁶ Act. iv 36 seqq. ¹⁷ Act. vi, 8 seqq. ¹⁸ Hebr. i, 3. ¹⁹ Philipp ii, 6. ²⁰ Ibid. 8, 9. ²¹ Act. x, 4 seqq. ²² Ibid. 5, 6. ²³ Act. xiii, 2 seqq.

ctrina factum est, ut multa populi accessio ad Christum fieret. Cum vero divino Spiritu ductus Barnabas, ab urbe Antiochia egressus esset, urbes omnes ac regiones peragravit, Christi Evangelium longe lateque diffundens, neque prius destitit, quam ad urbem Romam omnium maximam venerit. Ex universis enim discipulis Christi primus Evangelium in urbe Roma prædicavit. Cumque multi ad Christi fidem venissent, et Barnabam ipsum summe honorarent, humana gloria rejecta, clam fugiens, Roma exiit. Etenim beatus ille vir ita omnes homines, qui erant temporibus illis, animi submissione ac modestia superabat, ut ad hujus virtutis culmen perveniret. Id quod declaratur ejus historia. Cum enim divinæ Litteræ ubique virum hunc cum primis nominent ac laudent, ipse primas aliis concedens, secundas partes amplexus est, diligenter imitatus Dominum suum, qui dixit : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* ¹⁶.

XIV. Postea cum idem Barnabas ad Ægypti urbem Alexandriam venisset, et Dei sermonem ibi prædicasset, illinc exiit, peragrans deinceps urbes omnes quoad venit Hierosolimam. Unde etiam egressus, reversus est Antiochiam. In qua cum Dei gratia Ecclesiam copiosiore factam vidisset, valde gavisus est. Inde autem discedens, Tarsum venit ¹⁷, Paulum quærens : quem inventum, Antiochiam perduxit. Ibi cum totum annum transsegissent, et multum populum ad Christi disciplinam transtulissent, cumque ibi primum Christi discipulos Christianos vocassent, atque illinc accepissent ab Ecclesia, quæ pauperibus distribuerent, ascenderunt rursus Hierosolimam quarto decimo anno postquam Dominus Jesus crucem pertulit, quemadmodum scribit Paulus, cum dicit : *Quatuordecim annis postea Hierosolimam ascendi cum Barnaba* ¹⁸. Cum vero ministerium complevisset, et fidem ac dexteram ab apostolis datam accepissent, ut ipsi ad gentes profecti, ii vero, qui cum Petro erant, circumcisis prædicarent, descenderunt Antiochiam, habentes Marcum ministrum ¹⁹. Missi autem a Spiritu sancto ex urbe Antiochia, venerunt in Cyprum, et totam insulam peragrarunt, Salamina Paphum usque Evangelium prædicantes, et miracula facientes : quo tempore Elymam ex-

cæcarunt et proconsulem Sergium Paulum fide illuminarunt ²⁰.
XV. Postea vero quam multos ad Christi disciplinam converterunt, e Cypro discedentes, venerunt Pamphylum. Cum vero Marcus ipse apostolos vidisset pro Evangelij prædicatione pericula subeuntes, neque honori studentes, sed brevem et caducam hanc gloriam derelinquentes, ad bellum contra infideles homines suscipiendum properare, ipse ad pericula subeunda claudicare cœpit, quippe qui adolescens erat formidolosus, et infirmior, quam ut mortem

contemnere posset. Derelictis igitur apostolis, reversus est Hierosolimam ad matrem suam. Cum vero apostoli Barnabas et Paulus opus complevisset ad quod missi fuerant, et infinita pro Christi certamina sustinuissent, venerunt Antiochiam, unde a divina gratia missi sunt ad gentes ²¹. Necesse autem fuit rursus proficisci Hierosolimam ad Petrum apostolum propter falsos illos apostolos, qui docebant discipulos, ut se circumciderent et legem servarent ²². Cum autem Marcus illos ab omnibus honoratos videret, quodque post multa illa verbera et pericula robustiores facti essent, et integris corporibus præditi : propriam imbecillitatem accusans, doluit quod factum a se fuerat, et ad Paulum quidem ipsum erubuit se conferre, Barnabam vero adiit lacrymans : cumque ad ejus pedes se abjecisset, eum rogabat, ut superioris errati veniam impetraret, et ejus precibus firmior fieret in posterum, futurum promittens, ut omnia mortis genera pro Domini nostri Jesu Christi nomine, prompto animo sufferret. Multis his lacrymis magnus ille virtutibus ornatus Barnabas flectitur, eumque hortatus, ut a luctu desisteret : Fiat, inquit, quod Deus vult, modo tu paratus sis præstare quod promiseris.

XVI. Cum vero scripta accepissent, quæ ab Apostolis in urbe Hierosolyma decreta fuerant, descenderunt Antiochiam, et una cum fratribus exsultabant ²³. Marcus autem ipsos animo parum fidenti secutus est. Post hæc visum est Barnabæ et Paulo peragraræ urbes omnes, et fratres visere. Tunc Barnabas Paulum rogabat, ut Marcum secum una venire pateretur ; quippe paratus esset usque ad mortem pro Christi fide certamen sustinere. Paulus vero contra rogabat Barnabam, ut secum una Marcum non haberent. Hinc occasio quedam nata est, ut apostoli a se vicissim separarentur, divina Providentia id utiliter permittente. Deus enim ipse Marcum populum et gentium multarum pastorem ac magistrum creaturus erat ²⁴.

XVII. Sed nemo imprudenter proprio affectu metiatur, quod est in sacra de Apostolorum actis historia, quo loco de Paulo et Barnaba narratur illud : Facta est dissensio ita ut discederent ab invicem. Non enim ad hoc iracundiæ aut furoris affectu impulsus sunt Christi apostoli (minime hoc nos cogitemus) ; nam qui carnem cum affectibus et cupiditatibus crucifixerunt, qui voce magna sic omnes Christo credentes admonerant : *Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia* ²⁵ ; qui fieri potest, ut illi ipsi in hujusmodi affectum inciderint ? Scimus autem, et ex divinis Litteris dissensionum diversitatem cognovimus, et vocem hanc *πρὸς ὑμᾶς* in bonam partem accipi solitam, ut cum ait Apostolus : *Consideremus nosmetipsos in provocatione charitatis, et bonorum operum* ²⁶. Talis fuit et

¹⁶ Matth. xi, 29. ¹⁷ Act. xi, 25. ¹⁸ Galat. ii, 1. ¹⁹ Act. xv, 39. ²⁰ Act. xiii, 7 seqq. ²¹ Act. xiv, 1 seqq. ²² Act. xv, 1 seqq. ²³ ibid. 33. seqq. ²⁴ Ephes. iv, 31. ²⁵ Hebr. x, 21.

apostolis dissidendi ratio, hoc est, Dei zelus. Paulus enim accuratam censuram requirebat, apostolicæ professioni convenientem: Barnabas vero ad humanitatem propensior erat; quamobrem et Marcum secum habens, in Cyprum navigavit ²⁵.

XXVIII. Cumque eam insulam totam peragresset, populos multos ad Christi fidem convertit, et Salaminam venit, ubi paulisper moratus est, edens miracula, et prædicans regnum Dei: quo loco turbæ multæ ad Christi fidem accesserunt. Disputabat autem cum Judæis in synagoga omnibus Sabbatis, divinarum Litterarum testimoniis Jesum Christum illum esse probans, quem Deus promiserat. Omnes autem Barnabam reverebantur propter divinam quamdam honestatem, quæ in illius aspectu vigeat. Erat enim oris specie valde gravis, habitu ac veste admodum tenui, cujusmodi illorum est, qui delicias abicientes, in virtutis exercitatione versantur. Erat superciliis contractis, et oculis hilaritatem præ se ferentibus, non torvum aliquid, sed grave quiddam in se habentibus, et reverenter admodum deorum spectantibus. Oris honestas et labra decora, mellis suavitatem distillantia, in eodem illo inerant. Non enim aliquid unquam pronuntiabat, quod foret supervacaneum. Ejus incessus compositus, et ab ostentatione alienus, totus denique omni ex parte apostolus Barnabas erat tanquam recta quædam Dei columna, omnium virtutum splendor illustris.

XIX. Hic cum in urbe Salamina Christi prædicationem doceret, venerunt e Syria Judæi quidam, qui maledicta in eum conjicientes, quæque ab illo dicebantur oppugnantes, turbam contra ipsum excitaverunt, criminantes nihil veri ab eo dici: sed quem ipse Jesum Christum fuisse diceret, eum fallacem quemdam hominem, et Deo ipsi contrarium fuisse, legem, prophetas et Sabbati observantiam reprobantem. fidem et Barnabæ interficiendi opportunitatem observabant. Sanctus vero Christi apostolus Barnabas, cum omnes fratres congregasset: Vos, inquit, scitis quomodo una vobiscum omni tempore versatus fuerim, unumquemque admonens et hortans, ut in gratia et Domini nostri Jesu Christi fide constanter permaneat, et ejus præcepta observetis, et ab omni pravo opere mentem et manus cohibeat. Namque oportet omnes nos sisti ante tribunal Christi ²⁶, ut recipiat unusquisque propria corporis sui, quæ fecerit, sive bona, sive mala: præterit enim figura mundi hujus, et Dominus venturus est de cælo judicare vivos et mortuos. Nolite igitur negligentes esse, scientes, quod qua hora non putatis, Dominus noster veniet ²⁷. Ærunnas et labores libenter perferatis, corda vestra spe confirmantes, quod adventus Domini prope sit. Recordemini quæ vobis sæpe dixi, præsentis vitæ res, sive prosperæ, sive adversæ sint, breves et caducas esse, omniaque hæc cele-

A riter præterire: futuri vero illius sæculi bona semper in eodem statu permanere, æterna et finem nullum habentia. Neque enim regnum cælorum aliquando præterire poterit: neque judicium illud finem habebit, sed semper erit, his qui peccando vitam transegerunt, immortalē pœnam asserens, et finem nullum habituram. Date igitur operam, ut sine culpa et labe in die illo extremo inveniamini, ne in gehennam sempiternam decidatis. Memoria repete, quot signa et prodigia per me servum suum Deus ipse apud vos effecerit, et pro me Deum orate. Ego enim jamjam immolandus sum, et tempus illud prope est, quo ab hoc corpore dissolvendus sum, sicut Dominus noster Jesus Christus mihi significavit. *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: nunc reposita mihi est corona justitiæ, non solum autem mihi sed et omnibus qui propter Christi confessionem certamen sustinuerint* ²⁷.

XX. Hæc cum dixisset, una cum omnibus Deum oravit: multusque fletus hominum fuit; eo quod Apostolus ille dixerat tempus prope esse, quo a corpore dissolvendus foret. Barnabas vero cum panem et calicem sumpsisset, et divini ministerii ordinem totum complevisset, una cum fratribus particeps factus est Eucharistiæ mysteriorum. Quo facto Marcum secum habens secessit, et ipsi scorsum dixit: Hodie infidelium Judæorum manibus me consummari oportet: tu vero extra civitatem occidentem versus egredere, et corpus meum invenies: quod cum sepelieris, exi e Cyprio. et ad Paulum proficiscere, et esto cum illo, quoad Dominus res tuas disposuerit: futurum enim est, ut nomen meum per totum orbem terrarum divulgetur.

XXI. Post hæc ingressus est Barnabas in synagogam, et Judæos ipsos docebat, illis persuadere studens Dominum Jesum esse Christum viventis Dei Filium. Illi vero Judæi, qui e Syria illuc venerant, furore perciti, e synagoga surrexerunt, et manibus in eum coniectis, in obscuram quamdam synagogæ illius cellam usque ad multam noctem custodierunt. Cumque illum eduxissent, et multis cruciatibus affecissent, postremo nefarii homines eundem lapidaverunt, et accenso rogo quodam magno, beatum Barnabæ corpus in eum conjecerunt, ut nullæ ipsius reliquæ superessent. Divina vero Providentia factum est, ut apostoli corpus integrum permaneret, neque ab igne ipso læderetur. Marcus igitur, ut Barnabas præceperat, extra urbem egressus occidentem versus cum quibusdam fratribus, reliquias sancti Barnabæ clam abstulit, et in spelunca quadam, stadiis fere quinque ab urbe distante, sepelivit. Mox in urbem reversi, planctu et lacrymis eum persecuti sunt.

XXII. Illo autem tempore contra Salaminæ urbis Ecclesiam persecutio magna commota est, om-

²⁵ Act. xv, 39 ²⁶ II Cor. v, 10. ²⁷ Luc. xii, 40.

²⁷ II Tim. iv, 7, 8.

nesque alii alio dispersi sunt. Itaque sancti apostoli Barnabæ sepulcrum deinde ignotum erat. Proinde Marcus cum e Cypro navigasset, ad Paulum venit, qui erat Ephesi, eumque de Barnabæ martyrio certiorum fecit. Id cum illa audivisset, lacrymavit, et Marcum secum tenuit. Postea vero cum Petrus apostolus divina revelatione jussus esset Romam proficisci, secum duxit et Marcum, quem quodammodo sibi filium genuerat. Illi cum essent in urbe Roma, Evāgelium Marcus conscripsit : quod Petrus apostolus legit, et divino Spiritu scriptum cognovit atque approbavit. Itaque Marcum ipsum per manuum impositionem ordinavit, et ut maxime idoneum in urbem Ægypti Alexandriam, Libyam et Pentapolim misit. Quo cum Marcus venisset, Domini Jesu Christi Evāgelium illis regionibus prædicavit, ita ut multi ad Christi fidem conversi fuerint. Cum vero novem annos Dei fidem Marcus in ea regione docuisset, martyrio in urbe Alexandria functus est.

XXIII. Multo autem tempore postea, cum Christiana fides latius fusa esset, et imperatores Christiani Romanorum imperio potirentur, miracula quædam magna Deus ipse in eo loco edebat, ubi reliquæ sancti apostoli et generosi martyris Barnabæ repositæ fuerant. Nam cum multi homines impuros spiritus habentes per locum illum transirent, spiritus ipsi vore magna clamantes egrediebantur. Multi etiam paralytici, et claudi, variisque morbis et cruciatibus vexati, ad eum locum profecti pernoctabant : qui omnes curabantur : ob idque Salamina civitas gaudio magno perfundebatur. Quod vero divina quædam potentia in eo loco miracula efficeret, id quidem omnes cognoscebant : quænam tamen esset causa gratiæ illius tam copiosæ, id nequaquam intelligere poterant. Regionem autem illam sanitatis locum indigenæ appellabant.

XXIV. Cum vero beatus Martianus obiisset, sanctæ memoriæ Leo imperio successit. Huic erat gener Zeno Isaurus genere, qui post Leonem et ipse imperator fuit. Tempore autem illo in religioso Accemetensium monasterio exstitit monachus quidam, qui, ut Judas inter apostolos, diaboli mores imitabatur. Illi nomen erat Petrus, qui fullonis artem exercebat, sanctam vero synodum in urbe Chalcedone celebratam aversabatur, et dogmatis Eutychiani erat propugnator. Ejusmodi hominem, ut corruptorem et pestilentem, atque apostolicorum dogmatum hostem acerrimum, ejus loci homines e monasterio expulerunt. Qui cum illinc expulsus fuisset, Constantinopolim profectus est, et assentatorum vitam imitatus, modo hanc, modo illam domum obibat, ventri et gulæ serviens : cumque execrabilis suæ hæresis participes homines quosdam honore præditos invenisset, illis adhærere cœpit, per quos etiam in ejus notitiam venit, qui erat gener imperatoris, patricius et excubitorum comes : sic enim appellabatur, qui excubiis præsi-

debat. Itaque Petrus ille cum religionis specie quadam se induisset, erat quidem assidue cum Zenone imperatoris genero, non audebat tamen propriam impietatem aperire. Eundem autem Zenonem ad Orientis partes proficiscentem secutus est fullo ille usque ad urbem Antiochiam : ubi cum multos Apollinaris sectatores invenisset, una cum illis contra patriarcham temeritatem exercuit, adversus eum seditiosissimum quemque hominem concitans, et Chalcedonensem synodum convicians, ac patriarcham ipsum Nestorianum appellans.

XXV. Cum igitur Antiochena civitas multa seditione et tumultu perturbaretur, Petrus ille comitem Zenonem dolo aggressus : Nisi, inquit, hujus civitatis episcopus permittetur, fieri non potest, ut populus quiete vivat. Quinetiam multam auri vim ei proposuit, si ab eo impetraret quod petebat : patfecit enim illi consilium suum, quod antea occultaverat. Tunc infames quosdam et improbos homines, qui eadem, quæ ipse, sentiebant, persuasionibus suis secum duxit, et gravissima quædam scelera contra patriarcham falso conficta, ad imperatorem detulit. Sed ejus malitia nihil profecit, cum imperator apostolicorum dogmatum esset propugnator. Postea vero quam Leo ipse terrestre imperium dereliquit, et ad immortalæ illud regnum translatus est, imperio successit Zeno, Antiocheni vero, quos supra diximus, imperatori supplicationem obtulerunt, petentes fullonem illum Petrum sibi episcopum creari. Id quod factum est, auro ipso omnibus qui erant in aula regia, persuadente, ut Petri Fullonis patrocinium susceperent. Statim igitur ut Petrus ille ordinatus est episcopus, sanctam Chalcedonensem synodum anathemate fuit detestatus. Cumque Apollinaris sectatoribus placere studeret, qui Theopassiani appellabantur, eo quod Deum ipsum passum fuisse dicebant, novitatem quandam pessimam excogitavit ut hymno illi, qui Trisagion appellatur, hoc etiam in fine adderet : *Qui crucifixus est propter nos*. Hæc cum sancti episcopi et Patres nostri audivissent, ad pravam illius opinionem refrenandam alacri et prompto animo aggressi sunt : et primum quidem litteris eum ab impietatis voragine revocare conati sunt. Sed cum eundem repugnantiem majore audacia et temeritate contra fidem orthodoxam efferri vidissent, omnes, qui sunt in orbe terrarum, episcopi, sententia pronuntiata, sub anathemate illum expulerunt.

XXVI. In hac orationis parte libenter eos, qui ex nostris hominibus non vito, sed quadam mentis levitate, novitatem hanc tenere amplexati sunt, his verbis compellarem : Quænam causa vos, fratres, adduxit, ut recte sentientem Patrum nostrorum doctrinam relinqueretis, et novitatem ab hæreticis nuper excogitatam sequeremini? Animadvertendum vobis erat, quemadmodum sancti Patres nostri non fictas fabulas secuti, nobis hunc hymnum canendum tradiderunt, sed divina quadam revelatione docti, quæ non uni aut alteri, neque in aliquo terræ as-

gulo, sed meridie ipso in luce clarissima universo Constantinopolitanæ urbis populo Christi amantissimo facta est, quo tempore beatissimus Pater episcopus et magister cum primis probatus Proclus Constantinopolitanæ sedi præsidebat. Quidquid autem divina gratia suggerente divinitus nobis revelatum est, illud nulla ex parte mancum, sed omnino perfectum est, et ad salutem idoneum, non indigens humanarum argumentationum inventis, neque additamento, vel subtrahitione aliqua, ut divinæ Litteræ docent, cum dicunt: Verbum, quod ego præcipio tibi hodie, vide ut illud valde observes, neque quidquam addas, neque ab eo aliquid imminuas, cum revera divinis eloquiis aliquid addere, vel detrahere, periculosum, ait, et perniciem iis, qui hæc faciunt, magnam afferat: non enim ii sumus, qui Christum corrigere possimus, sed qui Christo subjici et obedire debeamus. Hæc, et multa alia licet de hac re dicere nostris hominibus ita sentientibus, quos doceri cupimus, extremæ inscitie esse, hæretici hominis novitatem admittere. Desinant igitur cum hæretico homine deinceps sentire.

XXVII. Itaque cum Petrus ille ab omnibus episcopis sub anathemate (ut diximus) damnatus esset, et Zeno propter invasionem Basilisci ab imperio aufugisset, ipse quoque fugiens ad ignota quædam loca se contulit. Postea vero quam Zeno ad imperium reversus est, Petrum Fullonem requisivit, et Antiochenæ Ecclesiæ episcopum restituit, cum nondum anathemate liberatus esset: beatum vero Calendionem patriarcham in Oaxim exsulem relegavit, Fullone illo Antiochenæ sedis episcopatum vacante. Qui ut impius, et nullam spem reliquam habens, tyrannidem ipsam impune, vel scelerate potius exercebat, interficiens, proscribens, et omnes eos fugans, qui volebant cum ejus impietate communicare. Sed hæc quidem missa faciam, cum multa sint, et propriam historiam requirant. Conferet autem se oratio nostra ad id, quod magis urget, ut sancti apostoli Barnabæ gratiam omnibus notam faciamus, et quanta patriam suam cura et benignitate prosequaretur, declaremus.

XXVIII. Cum nondum contentus esset Petrus Fullo innumerabilibus illis malis, quibus Orientis partes affecit, in provincias etiam illas, quæ nihil ad eum pertinebant, manus injecit. Cum enim imperatoris, et eorum qui erant apud imperatorem gratiosi, lenitatem auro sibi comparasset, ipsius etiam Dei legem deinceps contempsit, et Cyprios homines Dei et fidei amatores, ac recta sentientes, omnibus modis vexare cogitavit, quoniam ejus insulæ habitatores pietatem a patribus suis traditam servantes, recusabant cum ejus impietate communicare. Itaque Cypri sedem sanctissimam, et a principio inde usque ab apostolorum tempore liberam, ipse arripere et sibi subjicere aggressus est, idque ad imperatorem retulit, falsum deferens ac dicens: Quoniam verbum Dei ab urbe Antiochia ad Cyprum

insulam manavit, ob id Cypri Ecclesiam sub Antiochenæ sedis patriarcha esse oportet, quandoquidem apostolica et patriarchica sedes est.

XXIX. Hæc ille rectæ fidei et sententiæ desceptor contendebat, cum tamen non ignoraret ea quæ in urbe Epheso sancta illa synodus, Cyrillo presidente, delinierat, a se violari atque corrumpi. Sed pietatis præco, et sanctissimus apostolus Barnabas patriæ suæ opportuno tempore subveniens, illius Petri stultitiam vel malitiam potius redarguit. Cum enim episcopus Salaminæ jussus fuisset ad regiam urbem se conferre, et adversus Antiochenos coram patriarcha causam dicere, præ timore torpescere, Fullonis illius insidias suspectas habens. Erat tunc Salaminæ urbis episcopus Anthemius, vir cum primis admirabilis, quod ad rectam fidem et vitæ innocentiam pertineret, sed ad disputationem cum adversariis sustinendam, parum valebat. Cum igitur æncipiti cogitatione fluctuaret, neque certum haberet, quid ageret, num videlicet Constantinopolim proficisci deberet, necne: nocte in somnis astitit illi quidam, divinam quandam speciem præ se ferens, et luminis splendore multo effulgens, lucidaque veste indutus, ac sacro habitu decorus, qui et hæc dixit: Cur ita tristis es nunc, episcopo? Quomodo tantus iste torpor te corripuit? Cur valuit tuus ita concidit? Nihil mali ab adversariis tuis patieris. Hæc cum dixisset, ab Anthemio discessit; qui expectatus, et timore perterritus episcopus, in faciem se prostravit et multis lacrymis Deum ita precatus est: Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, adjuva Ecclesiam hanc. Scio autem, quod illam adjuvas. Si visio hæc a te profecta est, fac, quæso, ut eadem iterum, ac tertio mihi ostendatur ut te mecum esse certo scire possim.

XXX. Interea episcopus ille divinis precibus attentius vacabat, ab omnium hominum congressione remotus. Nocte autem, quæ deinceps consecuta est, cum astitisset idem ille vir eadem forma et habitu, quo antea visus fuerat: Jam, inquit, tibi dixi nihil mali te passurum ex iis quæ tibi adversarii minantur. Nihil igitur suspicans, prompto animo ad urbem Constantinopolim venias. Hæc cum dixisset, discessit. Episcopus vero rursus Domino gratias egit neque quidquam alicui dixit, sed expectabat tamen revelationem tertiam. Nocte igitur consequente idem vir apparuit, qui gravius eum increpans: Quosque inquit, non vis credere verbis meis, quæ diebus his complenda sunt? Proficiscere in urbem regiam prompto et alacri animo: illic enim cum gloria revertaris, neque quidquam mali ab adversariis passus fueris, cum Deum ipsum propter me servum suum tui pugnatores habeas. Tunc episcopus: Quæso, inquit, domine mi, dic, quis es tu, qui hæc mecum loqueris? Tum ille ait: Ego sum Barnabas, discipulus Domini nostri Jesu Christi, segregatus a Spiritu sancto, ut una cum Paulo apostolo electionis vase munus apostolicum inter gentes exercerem. Hujus rei signum hoc habere: Egredere

extra urbem occidentem versus stadiis quinque, in eam regionem, quæ Sanitatis locus appellatur (per me enim Deus ipse in loco illo miracula efficit), et sub arbore Siliqua effodias : speluncam enim atque arcam invenies, quoniam illic totum corpus meum conditum est, et Evangelium manu propria scriptum quod a sancto apostolo et evangelista Matthæo excepi. Quoniam vero adversarii tui sursum et deorsum miscentes omnia, et jura quædam objicientes, tecum disceptant, Antiochiæ sedem apostolicam esse contendentes, et tu contra jus tuum illis opponas : Et mea, inquit, sedes apostolica est : nam et apostolum habeo in patria mea. His dictis, Barnabas discessit.

XXXI. Episcopus vero expectatus, Deum adoravit, totoque clero et populo Christi amantissimo congregato, exiit in eum locum, quem per revelationem didicerat, multo apparatu, et cruce ipsa prælata. Cumque preces ad Deum misisset, jussit locum effodi : quem postquam paulum fodissent, invenerunt speluncam lapidibus obstructam. Illis autem sublatis, apparuit arca illa : qua detecta, invenerunt venerandas sancti et venerabilis apostoli Barnabæ reliquias, suavem gratiæ spiritualis odorem spirantes, invenerunt etiam Evangelium supra Barnabæ pectus impositum. Illam vero arcam plumbeo sigillo munierunt. Cumque Deum precati essent et adorassent, discesserunt, viris religiosis in loco illo ab ipso episcopo constitutis, qui vespertinis et matutinis hymnis Deum collaudarent. Ille igitur insigniores episcopos secum habens, venit in urbem regiam Constantinopolim, et ad patriarchæ domum deductus est. De cujus adventu cum imperator audivisset, patriarchæ ipsi mandavit, ut cum synodo, quæ illuc convenerat, omnium partium controversiam audiret, et quod illi videretur decerneret. Coacto igitur concilio, cum causa illa tractaretur, adversarii afferbant sua jura, ut sibi videbantur, quod Antiochena sedes apostolica et patriarchica sedes esset : ob idque contendebant et alias provincias sibi subjectas esse debere.

XXXII. Hæc cum assererent, iis, qui præsentibus erant, rationi consentanea dicere videbantur. Beatus vero Anthemius paulum moratus, contra objiciens : Et mea, inquit, sedes apostolica fuit inde usque a principio et libertate honorata, qui et apostolum habeo in patria mea integro corpore constantem, beatissimum, inquam, illum Barnabam, sanctarum laudum præconiis celeberrimum. Hoc cum Anthemius opposuisset, nihil loci adversariis relictum est, cum episcopi, qui præsentibus erant, silentio Anthemii orationem confirmassent. Adversarii vero ipsi rubore perfusi, muti remanserunt, responso illo tam justo percussi. Hæc cum imperator audivisset, episcopum Cypri ad se accersiri jussit, et de revelatione sancti apostoli Barnabæ diligenter ab eo quæsit. Ille nihil ex his, quæ vera cognoverat, occultavit, sed ordine rem omnem imperatori narravit. Ille hæc audiens, valde gavisus

est, divini gratiæ divitias admirans, quod imperii sui temporibus tantum miraculum a Deo factum cognosceret.

XXXIII. Tunc Antiochenæ urbis episcopum illinc expulit, et jussit, ut in posterum Cypri episcopo, quod ad eam causam pertinebat, nihil omnino molestus esset. Beatum vero Anthemium episcopum ita rogavit : Quoniam sancti pontificatus tui temporibus Domino nostro Jesu Christo placuit, sanctum suum apostolum Barnabam revelare, jube, quæso, celeriter Evangelium illud, quod inventum est, nobis afferri. Id si feceris, mihi filio tuo gratissimum erit : habebis enim et meipsum posthæc tibi, pater, in omnibus obtemperantem. Assensus est ejus petitioni episcopus, et quemdam ex iis, quos secum habebat, una cum fidelissimo imperatoris ministro episcopum misit, qui Evangelium illud in urbem Constantinopolim attulerunt. Erant autem libri tabellæ thynis lignis compositæ. Evangelium illud imperator in manus sumpsit, et deosculatus est, auroque multo exornatum in palatio suo reposuit, ubi ad hodiernum usque diem servatur, et in magna quinta Paschæ feria quotannis in palatii oratorio Evangelium ex eo libro recitatur. Episcopum vero Anthemium magnis honoribus persecutus, pecuniis multis donatum, ad insulam Cyprum remisit, eique mandavit ut sancto apostolo Barnabæ templum in eo loco erigeret, ubi venerande ipsius reliquiæ inventæ fuerant. Multi autem ex optimatum numero pro illius templi ædificatione pecuniam contulerunt.

XXXIV. Ille igitur in Cyprum reversus, multos artifices atque operarios collegit, et ædificationi non mediocrem operam dedit, et apostolo Barnabæ templum valde magnum tum ædificio, tum multo et vario ornatu insigne construxit. Ad eam vero templi partem, quæ ad Libyam spectat, aulam quandam composuit, quatuor porticus habentem, et cellas hinc atque illinc e regione sibi oppositas in aula construxit, ut qui divina officia in templo illo monachi celebrarent, in illis cellis habitare possent. Quin etiam e longinqua regione aquæ ductum derivari fecit, et in medio atrio concham quandam pulcherrimam construxit, in quam aquæ illæ deduceret, ut tam qui eo in loco habitabant, quam qui peregre venissent, abunde aquis illis frui possent. Multa etiam alia hospitia illic ædificavit, in quibus peregrini et hospites recreari possent, ita ut qui locum illum vidisset, parvæ alicujus et jucundæ urbis figuram videre sibi visus esset. Dein arcam illam, in qua Barnabæ apostoli reliquiæ conditæ erant, in dextera sacræ aræ parte collocavit, qui locus multo argento et marmoreis columnis ornatus erat. Diem vero festum, quo beati apostoli et generosi martyris Barnabæ memoria celebraretur, Patres agi per singulos annos constituerunt, in Idus Junii, ut Romani numerant : ut vero Cyprii Constantienses, die undecimo ejus mensis, qui ab illis dicitur Mores, et decimus numeratur : ut

autem Asiani homines, vel Paphii numerant, decimo nono mensis, qui Phthipatus dicitur, et nonus numeratur. Hoc igitur anni tempore in eum locum, quem supra diximus, gentiles plurimæ conveniunt, et divina officia concelebrant in gloriam Patris, Filii, et Spiritus sancti, cui debetur gloria in sæcula sæculorum. Amen.

XXXV. Reliquiarum sancti apostoli Barnabæ revelatio ita se habuit, ut diximus. Quæ vero miracula quotidie a sanctissimo ipsius sepulcro abunde profisciscuntur, ea si quis conscribere velit, ne multis quidem voluminibus (ut opinor) illa complecti poterit. Nos igitur ad eorum, quæ supra diximus, memoriam redeunt, virum hunc pietatis causa omnibus certaminibus egregie functum, ob idque cælesti coronatum, hymnis divinis prosequamur, et eundem beatum prædicantes, laudum præconiis celebremus. Hic enim, tanquam oliva quædam fructifera, in domo Dei plantatus quotidie fructus suavem odorem spirantes Deo ipsi offert. Hic imperatorum gloria, sacerdotum jucunditas, populorum exultatio, eorum, qui angustiis premuntur, consolatio, afflictorum profugium ac recreatio, desperatorum spes atque adiutor, peregrinorum requies, ægrotantium medicina, sanorum custos, spiritualium gratiarum fons, Ecclesiæ murus, orthodoxorum firmamentum, fidelium hominum propugnatio, totius orbis terrarum decus. Cæterum tot et tantæ sunt, beatissime apostole Jesu Christi Barnaba, laudes tuæ, ut omnium hominum mentem atque orationem superent. Nihilominus tamen nostri ser-

A monis paupertatem exiguum illam quidem, sed promptam certe, acceptam habens, pro nobis apud eum, quem dilexisti, Christum unigenitum Dei Filium et Verbum, intercedere non graveris, ut ille a præsentis et laborioso hoc sæculo nos eripiat, nobisque concedat, ut remissionem peccatorum, clementiam et misericordiam multam assequamur in illo die terribili, cum venerit judicare vivos et mortuos.

XXXVI. Tuum vero successorem, qui sanctam sedem tuam gubernat, firmam atque immobilem, cujus et tu propugnator fuisti, fidem eodem sensu tuentem, orthodoxæ veritatis legitimum et verum doctorem, Salvatoris nostri imitorem, pastorem et Patrem nostrum, qui præsens est, et sanctam tui memoriam illustrem repræsentat, Deum exora, ut multis annorum circulis in sanctissima tua sede conservet valentem, et populum ipsius in pace et tranquillitate regentem, qui et veritatis doctrinam omni cum sanctitate et justitia dirigat. Te insuper oramus, ut qua cura patriam tuam semper persecutus es, eadem et nunc illam prosequaris, eamque tuis sanctis apud Deum precibus custodias, et a scandalis operantium iniquitatem eripias, ut in pace, modestia ac pietate vitam in hoc sæculo ducamus, et misericordiam Domini nostri Jesu Christi expectantes, ad æternam illam vitam pervenire possimus, cujus nos omnes participes fieri optamus gratia, misericordia et benignitate Domini nostri Jesu Christi: cui gloria sit, Patrique et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

INDICES.

I.

INDEX RERUM ET VERBORUM MEMORABILIUM

QUÆ IN PROCOPII COMMENTARIIS IN OCTATEUCHUM EXPLICANTUR.

Revocatur lector ad numeros grandiori caractere in textu expressos.

A

Aaronis virga, 408.
Ab aliquo esse de causa dicitur, 81.
Abies iustitiam denotat, 210.
Abimelech parricidii poenas luit, 505. Abimelechi nomen commune re-
gibus Gerarorum, 158.
Ablactari nunquam de impiis dici-
tur, 142.
Abortum qui efficit lege divina
non supplicio afficitur, 582.
Abrahamus non usus est illicita vati-
cinandi arte, 127. Abrahamus pro-
pheta fuit, 110. Abrahamus rex quo-
modo nominetur, 146. Abrahami fides
qualis fuerit, 126. Abrahami patientia
et fortitudo, 120. Abrahamæ filii qui sint,
118. Abram Nini tempore fuit, 464.
Absolonis capillorum pondus, 307.
Abyssus, 20. Abyssus quid sit, 10.
Acetum quid significet, 386.
Achab levis et inconstans fuit, 537.
Actionum divinarum modus cognosci
potest et debet, 431.
Adamus ante lapsum habuit spiri-
tum sanctum, 42. Adamus non propter
se paradiso ejectus est, 71. Adami no-
minis ratio explicatur, 41.
ἀδολεσχεῖν, 151.
Adoratio et cultus imaginum diffe-
runt, 273.
Adversis in rebus Deus semper
presto est suis, 165.
Adulans alicui contra Deum illi cui
adulatur in manus traditur, 432.
Adulatio prohibetur, 361.
Adulterium est maximum delictorum
quod in mulierem committitur, 451.
Aeanium, 184.
Ægypti et Palæstinæ collatio, 437.
Ægyptii a Mestram, 110. Ægyptii
divinis honoribus coluerunt aquam,
254. Ægyptii natura pecuniæ sunt avi-
dissimi, 215. Ægyptii olim apud om-
nes sapientiæ laudem habuerunt, 530.
Ægyptii proclives ad voluptatem, 120.
Ægyptii venerati sunt hircos et vi-
tulos, 240. Ægyptiorum multi He-
bræis abeuntibus se comites iunxe-
runt, 212.

Ænan locus, 184.
Æoles ab Elisa, 110.
Æqualitas amicitiae mater est, 70.
Ær cælum nominatur, 31. Ær nomi-
natur spiritus Dei, 10.
Ætatis annus vicesimus initium ad
resgerendas, et sexagesimus finis, 378.
Ætatum conditiones diversæ, 378.
Æternum accipitur aliquando pro
toto vitæ nostræ curriculo, 77.
Æternæ felicitatis varia nomina, 319.
Ætham cantor sapientia celebris,
530.
Æthiopes a Chus, 110.
Affectiones naturales, 324.
Affectus bifariam necantur, 244.
Affectus equorum instar raptant ho-
mines, 259. Affectus quam ob causam
homini sint dati a Deo, 95.
Affines qui nominentur in Scripturis,
219.
Affinitatis improbæ eventus, 530.
Afflictiones Israelitis inferri cur
Deus permiserit, 124.
Agareni idem qui et Ismaelitæ, 153.
Agnus victima pura fuit in lege,
245.
Agricultura viro bono ex animi sen-
tentia succedit, 158.
Ἄγροστις herba, 462.
Agrostis herba, 24.
Achiman, 492.
Albedo morbus qualis sit, 546.
Ambitio et invidia causæ sunt se-
ditionum, 406.
Ambulare coram Deo quid sit, 88.
Amicitia quomodo conservetur, 70.
Ammonitæ et Moabitæ quare non
ingrediantur ecclesiam, 159.
Ammonitarum situs, 139.
Amor Dei arctius nos tenet quam
cognatorum amor, 340.
Amorrhæus sonat loquax, aut irri-
tator, 495.
Amor maiorum momentaneus est,
151. Anathemata etiam temere fa-
cta non sunt contemnenda, 514.
Anathemata, 380. Anathema, 413, 450.
Ancho urbs, 498.
Angelus proprius est cuius Chri-

stiano, 384. Angelum unicuique,
subsidii causa, Deus apposuit, 241.
Angeli mali ante diluvium quædam
mulieribus occulta aperuerunt,
cum quibus congressi sunt, 320.
Angeli non fuerunt Deo socii in
creatione hominis, 35. Angeli non
possunt creare quidquam, 113.
Angeli præsidēs sunt populorum,
464. Angeli quando creati, 5. Angeli
subsidio nobis a Deo mittuntur, 428.
Angeli super homines succenturiati,
381. Angelorum conspectus amicis res
jucunda, hostibus horrenda, 418. An-
gelorum creationem cur Moses omi-
serit, 6. Angelorum mentio fit denum
temporibus Abrahamæ, 62. Angelorum
sermões quantum ad virtutem a qua
moventur Dei sunt, 129. Angelorum
nomen piis tribuitur, 94. Angelis cir-
cumdat pius Dominus, 177. Angelos
esse creatos, 11.

Anima appellatur homo, 358. Anima
hominis quomodo incrementum acqui-
rat, 44. Anima ipsa ulciscitur hominem
cum peccato violatur, 90. Anima non
gignit animam, 59. Anima quibus rebus
polluatur, 349. Anima una eademque
et in sensibus et in intellectu ope-
ratur, 50. Anima præcipuas vires a
sanguine accipit, 249. Animæ cogna-
tio cum Deo, 50. Animæ origo, 30,
229. Animæ immortalitas annuntiatur,
126. Animæ potentiæ tres, 37. Ani-
mam qui exstinguit eodem crimine
quo homicida tenetur, 357. Animæ
animalium quales sint et unde creatæ
sint, 31. Animæ corporibus in utero
formatis divino more infunduntur, 31.
Animæ hominum et animalium quo-
modo differant, 35.

Animalia bruta initio abstinuerunt
esu carnium, 41. Animalia cur per-
dantur a Deo, 96. Animalia hominum
mores instituunt, 33. Animalia non
resurgunt, 102. Animalia quomodo
alia munda, alia immunda nominentur,
100. Animalia restituta hominibus ab-
lebuntur, 329. Animalia significant
gentes et populos, 327. Animalia ter-

restria aquatilibus præstantiora, 33. Animalium nomine mores indicat Scriptura, 326. Animalium quæ cibis interdicta sunt allegoria, 344. Animalium quæ immolantur tres sunt species et quid designent, 331. Animalium ruminantium allegoria, 342. Animalium tres secundum ætatem differentiæ, 126. Animalium varii usus 32.

Animantium brutorum tres differentia, 61.

Animata jure naturæ præstantiora sunt inanimatis, 81.

Animus aliquando utriusque tam lepræ quam sanitatis particeps est, 353. Animi communes conceptus hauriunt aquam vivam, 344. Animi communes conceptus a Deo impressi redarguunt homines, 63. Animi nomen designat vim sentientem, 37.

Antipodes non esse, 19.

Apelles Marcionis discipulus scriptis opus in quo nittitur convincere Scripturam esse falsam, 98.

Ἀπαίσιμα, 388.

Aphricæ nomen ab Apher filio Abrahami, 152.

Apopompæus, 356.

Apostoli iudices orbis, 208. Apostoli nullam terræ portionem dominio acceperunt, 432. Apostoli non soli sunt columnæ Ecclesiæ, 300. Aqua est signum vitæ, 189. Aqua mundi principium, 11. Aqua viva est celestis doctrina, 220. Aquæ cur supra firmamentum evectæ sint, 20. Aquæ defectus allegorice, 143. Aquæ omnes in mare fluunt, 21. Aquæ et aeris affinitas, 31. Aqua ventorum vi non minuitur, 106. Aquæ vivæ, 168. Aquarum allegoria, 20.

Aquilæ natura, 461.

Ara legis et gratiæ, 298.

Arabes bellorum avidi sunt, 161.

Araboth, 478.

Arad urbs, 498.

Arhelus rex Assyriorum, 464.

Arca adoranda erat sub imaginibus vitulorum, 273. Arca Noe quali figura fuerit, 97. Arca typus Christi fuit, 293.

ἀρχή, 7.

Arma non licebat in tabernaculo Domini reponere, 317.

Ars est principium artificialium operum, 6.

Aser divitiæ, 209.

Assyriorum reges, 464.

Astathæ populi a Sabatha, 111.

Astharhe Venus, 543.

Astra non designant futuram hominis vitam, 29. Astra non esse in cælo fixa, 100.

Astrologi genethliaci Deum faciunt auctorem peccati, 28. Astrologorum decades, 273.

Astutia aliquando commendatur, 350.

Asylorum ratio, 432.

Attendere et audire differunt, 89.

Audire et attendere quid differant, 89.

Augurum modus inquirendi futura 131.

Aulæ idem quod et cortinæ, 298.

Aurora quid sit in sacris litteris, 180.

Aurum gratiam portendit, 295.

Auscultatio quid sit, 118.

Auscultatione aliorum majora in regione discimus, 248.

Avaritia non obsequitur legi nec reveretur gratiam, 379. Avaritiæ crimen alienum esse debet a viro bono, 135.

Aves ex aquis natæ, 30. Aves in lege interdictæ quid significant, 343.

Aves noctivagæ, 344. Avium et piscium affinitas, 31.

B

Baculus nominatur Christus, 229. Baculus sive virga est regni symbolum, 225. Baculorum diversi usus, 253. Baculorum usus apud prædicos, 183.

Badarsanes, 100.

Balaamus, 417. Balaamus ex ruditu asinæ auguratus est, 419, 230. Balaamo quare angelus apparuerit Balaamo, 490.

Ballam antiquata, 198.

Baptisma sacrum jam olim in lege delineatum est, 347.

Baptismus quid, 22. Baptismi formula, 184. Baptismi mysterium, 22.

Baptismi ritus apud antiquos, 480. Baptismi sacramentum cur aquæ elemento potissimum constet, 14.

Baptismi typus 296. Ex baptismo proficiscitur illuminatio vera per illuminationem spiritus, 252.

Bathor mons, 498.

Beatus mensura, 330.

Beata virgo domicilium Christi, 298.

Beati gloria inter se differunt, 449.

Beelphegor, 423.

Beelsephon, 258.

Bellum spirituale non est visibile, 304. Belli lex victoribus donat quæ victi possederunt, 244. Bella Domini, 416. Bella divina quænam sint, 427.

Benedicitor aliquando melior a deo, 296. Benedicitor quod minus est a majore, 357.

Benedicens an sit major eo quod benedicitor, 122.

Benedictiones spirituales sanctis hæreditario obveniunt, 471. Benedictionum differentia, 172. Benedictionum usus, 197.

Beneficia ecclesiis ex animo conferenda, 292.

Bethel quid, 118.

Bethor, 489.

Blasphemix poena, 374.

Bona hominis duo, 85.

Bona opera non debent naturæ accepta referri, 414. Bona opera præter ea quæ imperantur facienda sunt, 304.

Bonitas Dei impis occasio est inductionis, 254.

Boho viro res ex animi sententia succedunt, 158.

Bonorum nomine comprehenduntur bona immobilia, 152.

Bos significat tactum, 325. Boum nomen doctoribus verbi Dei sæpe tribuitur, 328.

Bovillus sanguis venenum est, 24.

Butonium herba, 24.

Buxus significat constantiam mentis, 210.

Byssus, 297.

C

Cædes Deo displicet, 428.

Cæremoniæ quid celeste præ se ferant inquirendum est, 323. Cæremoniæ quare sint institutæ, 309.

Caini exemplum quantum profuerit posteris, 91. Caini morbus, 186.

Calamitatibus aliorum lætari non est humanum, 139.

Calceamenta præstantiora pedibus, 253.

Calchi nomen quid significet, 401.

Caligo non potest referri ad prædicamentum substantiæ, 15.

Camini fuligo significat ignis gehennæ penam, 241.

Candelabrum aureum, 294. Candelabri mysterium, 391.

Canes in Scriptura nominantur homines impudentes, 281.

Capillorum ablatio honoris et glo-

riæ significat ablationem, 362.

Cappadoces a Mosoch, 110. Cappadoces Philistinii fuerunt, 158.

Cappore, 348.

Capra significat olfactum, 325.

Carbunculus quid significet, 55.

Carmelus pagus, 318.

Carmen quid sit, 259.

Caro conspurcatur magnis scelibus, 349. Caro movet voluptates et vicissim, ab illis movetur, 106. Caro non peccat, 354. Caro quid significet in sacris litteris, 93. Carnium esus etiam ante diluvium in usu fuit, 100. Carnium esus non fuit frequentatus ante diluvium, 109. Carnium facultas donum Dei est, 596.

Casia, 307.

Castigantur a Deo filii non apostata, 276.

Castis occulta Dei patent, 271.

Castitatis causa est animus, non corpus, 149.

Castra Dei, item alia dæmonum, 178.

Catechumeni in conventum Ecclesiæ admittuntur in quo laudibus celebratur Deus, 337.

Cedrus significat immortalitatem, 210.

Cedrinum lignum Christi corpus demonstrat, 352.

Cenezæorum situs, 127.

Cetorum magnitudo, 32.

Chaldæi ab Arphaxat orti sunt, 112.

Chaldæorum mos in fœderibus jungendis, 126.

Chananaei proprie Sidonii, 128.

Charitas fide et spe præstantior legem implet, 278.

Cherubim, 293. Cherubim quid sint in sacris litteris, 79.

Chornix et Ephesus synonyma, 337.

Christiana vita superat mundi illecebras, 250. Christiano civis angelus proprius est, 384.

Christiani advenæ sunt in hac terra, 220. Christiani Deum evidenter contemplantur quam præscit populus, 223.

Christianos oportet corpore et animo puros esse, 271.

Christus appellatur angelus, 145.

Christus baculus nominatur, 223. Christus cur noctu resurgere voluerit, 17.

Christus Deo Patri æqualis, 22. Christus Dominus est qui legem dedit, 472.

Christus ejusdem est substantiæ cum Patre, 228. Christus eo tempore est passus quo Adamus vetitum cibum edit, 66.

Christus eques, 208. Christus est altare de terra erectum, 279. Christus est propheta a Mose promissus, 444.

Christus ex duabus naturis compositus est, 293. Christus in Evangelio hominum more nos alloquitur, 133.

Christus laborum nostrorum quies est, 94.

Christus locus sanctus, porta cæli, domus Dei, 164. Christus manus, brachium, dextra Patris, 227. Christus mediator est absque cuius ope Deo appropinquare non possumus, 291.

Christus pro nobis orat, 240. Christus pro omnibus passus est, 410. Christus quare jejunavit quadraginta diebus, 280.

Christus quare jubet sanguinem suum bibere, cum tamen esus sanguinis lege interdictus sit, 327. Christus quare petra, 158. Christus quoad humanitatem forma erat inhonesta, 216.

Christus quomodo a nobis offeratur, 330. Christus quomodo fuerit sub lege, 228. Christus quomodo iudicaturus sit mundum, 170. Christus quomodo serpens dici possit, 416. Christus quomodo vitulo, ariet, hirc, turturi, columbæ, comparetur, 132. Christus rex et sacerdos est secundum ordinem Melchisedech, 339. Christus sacerdos est

secundum humanitatem, 122. Christus serpens nominari potest, 226. Christus sol iustitiæ, 248. Christus taurus appellatur, 200. Christus volens passus est, 146. Christus virga nominatur, 204. Christi æternitas, 187. Christi caro quomodo edatur, 342. Christi carnes sunt sacræ Scripturæ, 250. Christi contemplatio duplex juxta duas ejus naturas, 152. Christi descensus ad inferos, 204. Christi divinam generationem non possumus enarrare, 231. Christi et Mosis similitudo, 144. Christi fratres quatenus sint sancti, 409. Christi fuga absque metu fuit, 451. Christi membra cur non sint rupta a militibus, 252. Christi mysterium non est recens, 297. Christi mysterium suo furore perstringit oculos, 322. Christi passio intervenit aquæ conscientiam nostram purgat, 353. Christi regnum erit æternum, 304. Christi resurrectio, 206. Christi sabbatismus, 93. Christi sacerdotium quando incæperit, 339. Christi sacrificium undique absolutum et perfectum est, 356. Christo adest et inest naturaliter Spiritus sanctus, 156. Christo convenit vere nomen sancti sanctorum, 296. Christum adorant mater et discipuli, 186. Christum quomodo in præsentium participemus, 249. Christum repræsentant, 298. Cibus nullus iustus est vitandus, 102. Cibus nullus rejiciendus nisi qui intemperantia ancillatur, 348. Cibo necessario naturam fraudare vitium est, 263. Cibi cum moderatione sumendi sunt, 263. Cinctura quid significet, 252. Cinxerunt situs, 127. Circumcisio a Josue facta, 403. Circumcisio non est fœdus sed fœderis signum, 150. Circumcisio non patefacit aditum ad promissiones, 402. Circumcisionem diversa membra appetunt, 256. Per circumcisionem externam interna prædicatur, 152. Circumcisionem spirituale docuerunt apostoli, 200. Circumcisi animi indicium, 402. Clamor mentis penetrat ad aures Dei, 238. Claudicatio quid sit in Scripturis, 180. Cleodemus propheta, 152. Cocineum filum typus est Ecclesiæ, 352. Coccinum typus est sanguinis Christi pro nobis effusi, 350. Cœlestium rerum speculatio obscuritatem etiam doctis parit, 124. Cœlum cur primo creatum, 8. Cœlum non esse sphericum, 8. Cœlum non esse sphericum aut mobile, 100. Cœlum non est causa fertilitatis, 158. Cœlum primum et secundum seu medium, 17. Cœlum primum domicilium Christi et beatorum, 18. Cœlum principium et finem habere, 8. Cœli formam quidam existimant hemisphæricam, 8. Cœna Domini, 206. Cogitationum nostrarum ordo, 78. Cognoscere quid sit, 81. Colendi Deum varii sunt modi, 404. Columba visum significat, 326. Columbini pulli quid repræsentent, 326. Communæ tabernaculi apostolis significant, 300. Communis nostra non debemus comparare incommo aliterius, 281. Communes animi conceptus a Deo impressi redarguunt homines, 65. Communio bonorum, 378. Conceptus mulierem contaminat, 345. Concilium usus, 167.

Confessio. A confessione et penitentia cur peccatores abhorreant, 68. Cogitationes humanæ quæ nos perducant, 403. Conjugium captivæ mulieris quare a lege permittatur, 148. Conjugium Christi Ecclesiæ, 150, 157. Connubium fratrum et sororum permissum liberis Adami, 89. Connubii cum gentibus societas Deo displicet, 147. Consecratio legis non perfecte tenet sanctitatem, 275. Consecrata Deo vel sunt sancta vel anathemata, 580. Consecratorum Deo differentia, 379. Consortium impiorum vitandum est, 368. Contingentia, 29. Contionum duo genera, 393. Conviciis persciudendo proximum discimus, etiam Deum blasphemare, 281. Convivia post ablactionem, 142. Corda extenuantur quæ recipiunt sacra dogmata, 237. Core seditionem excitat, 406. Coronare capillum signum nobilitatis et fortitudinis, 189. Coriandri natura, 437. Corpus est causa animæ at peccato commaculetur, 354. Corpus omne finitum est, 318. Corpus potest immortale fieri per cibos ad eam rem apparatus, 74. Corporis contagio vix in senectute liberatur, 151. Corpora non sunt hominibus pœnæ nomine data, 31. Correctionem non omnes libenter admittunt, 129. Corruptiois nomen comprehendit peccatum et pœnam peccati, 103. Corus quid, 134. Creare aliquid quomodo homo dicatur, 59. Creare et facere differunt, 463. Creatio angelorum quare sit omissa a Mose, 6. Creatio convivio magifico confertur, 25. Creatio renovatur per inspirationem, 42. Creationis dies primus qua in re sequentes antecellat, 8. Creationis historiam cur legislationi Moses præponat, 2. Creationis ordo, 23, 25. Creatura universa visibilis a quo humore circumdatur, 100. Creaturæ Dei sunt perfectæ, 111. Creaturæ inanimatæ quomodo Deum laudibus celebrent, 20. Creaturæ initio creationis perfectæ prodierunt, 25. Creaturæ nullæ post primum diem ex non existentibus factæ sunt, 126. Creaturæ rationales et entia tenentur lege aliqua secundum quam sunt a Deo ordinata, 62. Creaturarum pulchritudo Dei notitiam in nobis generat, 117. Creatus cur dicatur mundus et non factus, 7. Credentes sequitur benedictio domini, 171. Criminibus non statim fides adhibenda est, 153. Crucis supplicium cur execrandum nominetur, 450. Cubitus quomodo geometrice nominetur, 98. Cultus Dei per instrumenta musica a Davide excogitatus est, 515. Cultus et adoratio imaginum differunt, 273. Cupressus typus est virtutis et cœlestis doctrinæ, 210. Curiositas reprehenditur, 2. Καρυστος, 423. Καὶ οὐκ ἔστιν, 514. Κορυβαί, 304. Χειρὸς, 350. Χηρὸς, 520. Χολ, 457.

D

Dæmon Apocryphus, 356. Dæmoniis sacra fiant in montibus, 362. Dæmones alii alibi operantur, 164. Dæmones an possint con-umbere cum mulieribus, 94. Dæmones cur aliquando vera dicant, 441. Dæmones habitant in singulis ethnicis, 274. Dæmones incantamentis non habent potestatem in animas, 519. Dæmones lacrum putant si animas hominum abstrahant a Deo, 215. Dæmonum castra, 178. Dæmonum malitia an sit privatio vel substantia, 5. Dæmonum operationes quibus nos decipiunt se quoque extendunt in aves, 362. Dæmonum vaticinia inutilia sunt. Dæmonum vis in subditos efficax est, 417. Damascus condita ab Ur, 112. Dans judicium, 208. Daniel in Babylonem a Deo ablegatus est ut pietatis semina illic spargeret, 115. Daniel reputatur omnis qui divina sapientia præditus est, 315. Davidis sepulchrum, 529. Davidem prophetam fuisse, 526. Decalogi distinctio, 273. Decepti demum fraudem sentiunt, 69. Deficere a Deo maximum damnum est, 274. Delicia (ob) aliena nemo puniendus, 281. Denarii numeri mysterium, 25. Denarii numeri mysterium, 187. Deus ab initio statim multorum deorum opinionem oblatam esse voluit, 62. Deus æternus infinitus, 7. Deus affectibus non perturbatur, 125. Deus aliter laudatur in futuro sæculo, 358. Deus amat per paucos videre, 289. Deus an solum universalia crearet an etiam particularia, 229. Deus bifariam novisse aliquid dicitur, 312. Deus cum bonus sit quare inimicitiam inter animam et auctorem sit pagina, 70. Deus cur creaverit hominem quem sciebat lapsurum, 80. Deus cur crearet homines quos malos fore sciebat, 33. Deus est ens principalissimus, 223. Deus nihil est infinitum, 41. Deus est pater noster ex gratia, 463. Deus exaudit sanctos etiam si mortui fuerint, 84. Deus in adversis præsto est suis, 165. Deus malorum preces repudiatur, 84. Deus mortem non creavit, 51. Deus non est auctor mortis, 75. Deus non est ut homo, 78. Deus non fert illos qui etiam specie tenus impie agunt, 274. Deus non habet figuram, 518. Deus non verbis solum dehortatur a vitis sed reipsa opitulatur, 137. Deus nos erudit ut homo filium, 78. Deus nunquam dubitat, 78. Deus omnium quidem Deus est quatenus creator, sed præcipue piorum Deus est, 150. Deus Pater et Filius unum sunt, 151. Deus per similitudines et typos indicat futura, 123. Deus propter Christi cædem ita exasperatus est, ut nullis precibus flecti potuerit, 189. Deus quare diabolo multa permittit, 61. Deus quare hominem mori voluerit, 56. Deus quando puniat peccata, 108. Deus quomodo aliquid dicere dicatur, 11. Deus quomodo aliquid non dare dicatur, 459. Deus quomodo conspiciatur, 181. Deus quomodo jurei, 131. Deus quomodo loquatur, 311. Deus quomodo poenitere dicatur, 96. Deus quomodo quiescat, 46. Deus quomodo videatur, 117, 153. Deus quomodo videre dicatur, 12. Dei bonitas impis occasio est indurationis, 234. Dei curam erga nos non minus adversæ res quam secundæ confirmant, 80. Dei

dextra est Filius, 260. Dei dialecti, 11. Dei digitus, 240. Dei electio aut descriptio duplex est, 581. Dei facies quid sit, 515. Dei gloria, 292. Dei hostes non sunt amore complectendi, 218. Dei jussus et imperium quid sit, 52. Dei manus, 45. Dei nomen in creatione usurpatur, Domini in legislatione, 118. Dei nomen ministris Dei aliquando tribuitur, 182. Dei nomen tetragrammatum, 235. Dei nomina, 181. Dei notitia vera quænam sit, 279. Dei potentia est Filius Dei, 151. Dei virtus quid, 51. Dei vultus sive facies est Christus, 152. Deo bifarium placeamus, 347. Deo consecratorum differentia, 579. A Deo dedicere maximum damnum est, 274. Deo major debetur honorque parentibus, 217. Deo punienti facile etiam est poenam removere, 236. Deo quinque rebus conjungimur, 579. Deo voce non est opus, 13. Deum donorum suorum non poenitet, 71. Deum in carne habitare non est absonum, 221. Deum lædit qui justos lædit, 140. Deum videre quid sit, 518. Deum visum esse ab a quo non aliquem vidisse Deum cur dicat Scriptura, 315. Deos plures esse qui opinantur diabolo sunt similes, qui ab initio hoc persuadere conabatur, 62. Diidicuntur homines, 40.

Diabolus expetit saltem in minima apud nos hæerere parte, 245. Diabolus nobis nolentibus peccatum ingerere non potest, 66. Diabolus Pater est peccatorum, 276. Diabolus plis trifariam struit insidias, 214. Diabolus quanto sit nobis inferior, 71. Diabolus quomodo puniatur a Deo, 69. Diabolus seditiois molitor est, 562. Diabolus sua creatione bonus erat, 10. Diabolo permittuntur aliqua a Deo, 61. Diabolo potestatem nos tentandi quare Deus permittat, 65.

Diaconus absente presbytero baptismum administrat, 551.

Didrachmum, 306.

Dies bifariam intelligitur. 15. Dies Domini, 16. Dies festi, 46. Dies fuit ante solis creationem, 26. Dies justorum in numerato tenet Deus, 269. Diesne an nox prior ordine fuerit, 13. 15. Dies pariendi impletos esse, dicitur solum de sanctis mulieribus, 153. Dies pro morte in Scripturis, 145. Diis sapientes viri est comparandus sæculo, 280. Dies unus in Scripturis pro multis ponitur, 49. Diei Græcum nomen unde deductum, 12. Diei septimi festivitas, 46.

Digitus Dei, 240.

Dilatandi verbum quomodo accipiantur, 170, 174.

Diligendi proximum viam demonstravit Christus, 278.

Diluvium non est fato imputandum, 401.

Divinatio per insomnia, 418.

Divina inspiratio quid sit, 47. Divinæ cognitionis differentia, 409. Divinæ res non ad ostentationem humanæ comparatæ sunt, 453. Divini cultus variis modi, 104. Divini vultus ostentatio, 588. Divino vultui se opponere, 520. Divinarum actionum causæ sunt obscuræ modis tamen facile cognosci potest, 451. Di inorum judiciorum ratio, 402. Divinis non admiscenda sunt humana, 540.

Divitiæ maximum momentum malo ad peccandum, 155. Divitiæ quænam proprie dicantur, 174.

Doctores verbi Dei boves appellantur, 528.

Doctrinæ in Ecclesia quatuor sunt differentia, 594. Doctrina veritas

mutatur pro capite eorum qui sermonem excipiunt, 256.

Dolus non omnis culpabilis, 161.

Domesticorum malitia familia destruantur, 61.

Domianus nusquam dicitur a Mose visus esse sed solum a tribus patriarchis, 221.

Domus bifariam accipitur, 105. Domus nomine bona mobilia et supellex comprehenduntur, 152. Domus nomine significantur, divitiæ et generis propagatio, 214.

E

Ebrietas Loti, 151.

Ebrius aliquis bifariam dicitur, 109. Ecclesia constituta vox Dei ad nos pervenit, 591. Ecclesia est spelunca, 158. Ecclesia externa extruitur ad exemplar ecclesiæ primogenitorum, 292. Ecclesia mons Domini nominatur, 240. Ecclesia nunc areta, nunc ampla est, 300. Ecclesia quomodo filios suos pariat, 75. Ecclesia tollit idola, 176. Ecclesiæ et Christi coniugium, 150, 167. Ecclesiæ ornatus, 298. Ecclesiæ probatio consistit in tolerandis calamitatibus, 156. Ecclesiæ solatium in persecutionibus, 175. Ecclesiis beneficia ex animo conferenda, 292.

Ecstasis, 58. Ecstasis quid, 124.

Eleemosynæ principium suscipere Deum, 6.

Elementa non possunt per se suas operationes absolvere, 10. Elementorum ex quibus homo constitutus est allegoria, 325. Elementorum proprietates, 21.

Elias alio modo assumptus est quam Henoch, 95. Elias cur in Carinelo altare extruxit, 536. Ellæ exemplo Deus docuit quo pacto corpora in aera sint subvehenda, 91.

Elimeæ ab Elam orti sunt, 112.

Elom, 495.

Embryo imperfectus non inter homines connumeratur, 58.

Emmanuel, 304.

Enakim urbs, 490.

Engasim gaber, 552.

Enochi exemplum docet quo pacto ab impiis in iudicio segregandi simus, 91.

Ens principalissimum et immutabile est Deus, 225.

Ephi et chœnix sunt synonyma, 557.

Ephod, 510.

Epinicia quatuor in divinis litteris, 499.

Episcoporum officium, 177.

Epispastrum, 299.

Ἐπιστρα, 388.

Ἐπιστρα, 505.

Equorum allegoria, 259.

Erat verbum non denotat semper æternitatem, 9.

Esau designat quercum, 156.

Esdra scripturarum collector, 456. Esdra tempore idola a sacrificiis in montis Garizim caverna abscondita sunt, 440.

Ethnici (in) singulis dæmones habitant, 274.

Ethi quid significet, 152.

Eunuchi nomen etiam illis tribuitur qui non sunt castrati propter officium, 191. Eunuchorum genera, 452.

Eusebii liber de nominibus locorum, 181.

Eva non didicit præceptum Dei ex Adam, 57, 63.

Evæorum situs, 128.

Evangelica vita est præstantior legali, 138. Evangelicis doctoribus silentium periculosum est, 395. Evangelium difficilior et operosius est lege, 250.

Ex, particula indicat materiam, 81.

Excelsa quid fuerint, 550.

Exemplar Samariticum, 455.

Exsecratio injusta non lædit, 417.

Exsequiarum officium non convenit sacerdoti, 540.

F

Facere et creare quid differant, 7.

Facies Dei quid sit, 515. Facies Dei

quid, 66. Facies est sedes sensuum,

45. Facies terræ, 45.

Facundia humana nihil differt a mutis si conferatur cum divina, 228.

Fames fuit in Judæa ante utramque direptionem urbis, 468. Fames spiritualis, 119.

Fatum astrologicum impugnatur, 29.

Femina dicitur omnis homo vitilis irretitus, 217.

Femur designat semen, 180.

Fenus et usura ex impietate oriuntur omnemque pellunt humanitatem, 577.

Feræ ad vindictam implorum creatæ 85.

Fermentum, 550.

Fertilitas non a cælo aut stellis, 159.

Fertilitatem nullam sentiunt peccantes, 75.

Festa Judæorum typi fuerunt Christi, 287. Festa legis cur a nocte incipiant, 15.

Festum tabernaculorum ejus rei monumentum fuerit, 14. Festum tubarum, 572. Festi dies, 46. Festi tabernaculorum explicatio, 426. Festi dies quare instituti sint a Deo, 509.

Festorum celebrandorum spiritusalis ratio, 285.

Fidelis homo etiam unicus toto populo infidei præstantior est, 405.

Fideles nominantur hesitæ, 212. Fideles sequitur benedictio Domini, 171.

Fidelibus Christus protectionem largitur, 393.

Fides Abrahami qualis fuerit, 126.

Fides absque operibus est mortua, 542.

Fides Gedeonis, 504. Fides interveniente gratia est necessaria ad salutem, 155.

Fides mortua est absque operibus, 251. Fides non caret mercede, 171. Fidei de Christo fundamenta, 250. Fidei via parandæ justitia non est ab initio ostensa Israelitis, 257.

Fide violata valeat natura et cognatio, 441.

Fidum dupliciter in Scripturis dicitur, 465.

Filius Dei est dextra Patris, 151.

Filiis prophetarum prophetæ nominantur, 540.

Fimbriæ, 302.

Finis quid sit, 319.

Firmamentum est secundum cælum, 17. Firmamenti materia, 18.

Fœdus salis, 409.

Fons aquæ vivæ, 166. Fontes aquarum quomodo terra ebullire dicatur, 48.

Forma est præstantior materia, 4.

Fortitudo a Dei obedientia separata non est virtus, 404.

Fortunæ nomen quomodo usurpetur in sacris litteris, 169. Fortunæ res non sunt committendæ, 424.

Fratris et proximi nomen etiam heredi tribuitur, 450. Fratres propter religionem paternam a Mose nominantur Judæi, 218. Fratrum nomen consobrinis tribuitur in sacris litteris, 167. Fratrum nomine consobrii comprehenduntur, 141.

Fraus quædam non est culpabilis, 161. Fraudem tum demum sentimus cum jam decepti sumus, 69.

Fuga Christi absque metu fuit, 454.

Fugæ exempla, 179.

G

Gabaon ubi sit, 489.
 Gad tentatio aut probatio, 209.
 Gabel, 439.
 Galaaditis situs, 502.
 Ga'atae a Gamor, 110.
 Galgala revolutio, 485.
 Garizim, 469.
 Garizim montis ingens altitudo, 410.
 Gaudii et exultationis nomine aliquando Christus intelligitur, 135.
 Gedeonis fides, 504.
 Generationis nomen aliquando significat saeculum, 123.
 Generationes quatuor a primordiis mundi, 276.
 Genesios liber, 1.
 Genethiacorum ars incerta et de testanda, 27.
 Gentes quasi additamentum quoddam obreperunt legi divinae, 334.
 Gentes septuaginta numero post divinum orbem, 461. Gentes sunt filii Abraham, 117. Gentium conversio, 402.
 Gerar, 530.
 Geraritis regio ubi sita sit, 111.
 Gerarorum reges dicti Abimelech, 158.
 Gergeseorum situs, 128.
 Getuli ab Evila, 110.
 Gigantes quid sint, 93.
 Gihon appellatur Nilus, et Silo, 529.
 Gog, 420.
 Gladius Domini, 470. Gladius pro pona seu supplicio sumitur in Scriptura, 79. Gladius verbi Dei, 147.
 Gloria Dei, 292. Gloria Dei quae sit, 514.
 Graeci quidam simul Deum Hebraeorum venerantur, nec tamen fugiunt idololatriam, 269. Graeci si in nymphas incidissent, comas nutriebant, 366.
 Graminis fructus, 23.
 Gratia non operibus salvatur etiam is qui plurima bona opera facit, 118.
 Gratiam invenire in oculis Dei, 512.
 Gratiae agenda Deo ob accepta beneficia, 193. Gratiae semper agenda sunt pro acceptis beneficiis, 416. Gratiarum actione nihil pio homini prius, 150.

H.

Habitare in domo Domini, 157.
 Haerem, 415.
 Haeresum auctores omnium ponas lucent quae haeretici deliquerunt, 283.
 Haeretici depascuntur agros ecclesiae iustarum belluarum, 282. Haeretici humana admiscunt divinis, 310. Haeretici Ismaelitis similes qui gladio victum quaerunt, 192. Haeretici quidam Christi aliquando cessaturum regnum aiunt, 504. Haeretici sunt plagiarum, 280. Haeticorum conventicula fugienda sunt, 537. Haeticorum inventiones lapidibus similes sunt, 271. Haeticorum libri plurimi sunt, 146. Haeticorum prena mors est, 280.
 Harmonia universitatis cujus nos admoveat, 2.
 Hebraea lingua quare ab Heber integra conservata sit, 14. Hebraei non fuerunt Aegyptii, 259.
 Hebron, 489.
 Heliopolis, 492.
 Herba graminis, 23. Herbae semine carentes, 24. Herbarum venenatarum usus, 24.
 Herodis iuramentum, 525.
 Hierom urbs, 195.
 Hieroglyphicae artis origo, 520.

Hierosolymitani excidii typus, 181.
 Hinc est mensura sex cyathorum, 371.
 Hinc mensurae quantitas, 404.
 Hircus qui propter peccatum principis immolatur quid significet, 333.
 Historia Mosis duplex est, 2. Historiae sacrae usus, 496.
 Hodi pro expiandis peccatis imolabantur, 248.
 Homicidia quaedam celebrantur in Scriptura, 218.
 Homo ante lapsum an immortalis fuerit, 71. Homo ante lapsum non habuit carnem spirituales, 54. Homo duplici natura constat, 41. Homo ex quatuor elementis compositus est, 324. Homo ex superflua et inutili parte terrae est creatus, 50. Homo in se habet semina et fontes virtutis, 344. Homo natura politicus est, 43. Homo non dicitur imago Dei factus esse, sed secundum imaginem, 482. Homo non inquinatur ab illis quae ingrediuntur corpus, 341. Homines piscibus conferuntur, 315. Homo quare sit morti destinatus, 51. Homo quatenus ad imaginem Dei sit creatus, 47. Homo quomodo comparetur brutis animalibus, 33. Homo quomodo creare aliquid dicatur, 39. Hominis creatio differt creatione reliquorum animalium, 49. Hominis dignitas, 36. Hominis in seipsum in animalia, 72. Hominis maximum exitum est a Deo negligi, 83. Hominis natura ante lapsum, 47. Hominis opus quodnam fuisset si permansisset in paradiso, 31. Hominem Deus reliquis animalibus ut Dominum et regem praefecit, 57. Homines car olim ita longaevis, 92. Homines imperium in animantes, etc., sermonis usum successionem quasi, ab Adamo acceperunt, 57. Homines omnes quasi unum animal computantur, 227. Homines primi non habuerunt notitiam diaboli, 62. Homines quomodo omnes moriantur, 93. Homines sic a Deo ordinati sunt ut suis horis corpus curent, 63. Homines universi servi sunt Christi, 377. Hominum victus ante diluvium, 73. Hominibus primis cur eibus a Deo sit datus cum immortales essent, 60. Hominibus singulis bonus et malus genis a Deo appositus est, 231.
 Hospes activus, hilaris et expeditus esse debet, 134. Hospites comitari utile est, 133.
 Hospitalitas Loti, 156. Hospitalitas non ex munerum magnitudine sed ex animo iudicanda est, 149. Hospitalitas non minima felicitatis causa Abrahamo, 149. Hospitalitatis exemplum, 134.
 Hostiae pacificae bifariam dividuntur, 331.
 Humana non admiscenda divinis, 340. Humanae cogitationes quo nos perducant, 403. Humani corporis habitus, 57. Humanis viribus non possumus quod iustum est cognoscere, 360.
 Humilitatis exemplum, 151. Humilitatis praecipuum, 179.
 Hyacinthus, 298.
 Hypocritis prohibetur, 361.
 Hysopus habet virtutem purgandi, 350. Hysopus ostendit fervorem spiritus, 352.

I.

Iberi a Thobel, 110.
 Idolum quid sit, 273. Idola abominationes nominantur, 240. Idola tolluntur ab Ecclesia, 176. Idola universa excisa sunt Procopii saeculo, 303. Idolorum artem Judaei tollunt, 378. Idolothytis quare abstineant sancti, 67.

Idumaei servierunt Israelitis post captivitatem Babylonicam, 153.
 Igis extremo die dividendus, 23.
 Ignis illuminationem plis, impiis conflagrationem portendit, 124. Ignis nomen quomodo Deo tribuatur, 221. Ignis Scripturae naturam representat, 388. Ignis symbolum, 292.
 Ignotitia hominem inducit ad peccatum, 103.
 Illuminatio vera unde proficiscatur, 251.
 Imago Dei, 36. Imago Dei bonorum omnium complementum, 41. Imago Dei duplici ratione acquiritur, 41. Imago Dei in homine quid sit, 47. Imago Dei in homine restituitur per Christum, 59. Imaginum compositionem cur Judaei prorsus tollant, 578. Imaginum cultus et adoratio differunt, 273.
 Impietatem, 165.
 Impium quid, 279.
 Impietas in parentem damnatur, 149.
 Impii benignitatem Dei sentiunt quam tamen contemunt, 231. Impii mente peccant, iusti labris, 267. Impiorum inimicos nos esse oportet, 393. Impiorum vitam Deus non expetit scire, 93. Impiorum societas res est periculosa, 407. Impios quomodo Deus non noscat, 101.
 Impositio manuum quid significet, 339.
 Imprecationum efficacia a Deo pendet, 388.
 Improbis quaedam mala jam adsunt quaedam occurrunt, 81.
 Imprudentia facit serviles spiritus, 128.
 Impuritas duplex est in homine, 549.
 Impurorum hominum societas vitanda est, 345.
 Incarnatio Salvatoris per serpentem signatur, 226.
 Incestus, 190.
 Incircumcisi aliqui diversa ratione dicitur, 255.
 Indurare aliquem quomodo de Deo dicatur, 257.
 Infantes qui tamen videntur innoxii cur a Deo puniantur, 244.
 Infideli toto populo unus homo fidelis praestantior est, 403.
 Iulitum et primum quid differant, 245.
 Injuriam accipere quam facere praestabilius est, 360.
 Injustitia perdit et corrumpit terram, 97.
 Injusti quare serventur causa iustorum, 153.
 Inspiratio Dei est Spiritus sanctus, 47. Inspiratio divina, 42.
 Institutio applicat nos ad portam stabilem, 217.
 Intelligibilia quomodo percipiuntur, 117.
 Intemperantiae exemplum, 536.
 Intemperans quis sit, 109.
 Intestinis quoniam partes corporis adnumerantur, 303.
 Iris an sit naturalis, 107.
 Isaac typus Christi, 144. Isaacus et Rebecca typus Christi et Ecclesiae, 150. Isaaci corporis magnitudo, 159. Isaaci nomen cur non mutatum, 151. Isachar mercedem significat, 207. Isaia propheta terra dissectus, 546.
 Israelitae quater aquae causa murmurant, 416. Israelitae convertuntur ad Christum postremis temporibus, 179. Israelitae Deum et numina Aegyptia pariter coluerunt, 273. Israelitae quoties et quibus in locis Deum tentarint, 405.
 Ismaelitarum sacerdotes decimo an-

no circumciduntur, 208. Israelitica terræ divisio, 495.

J.

Jabis vicus, 498.
Jabok fluvius, 180.
Jacobus simplex fuit, non tamen ideo apostolus, 154. Jacobi persona nunc apostolus, nunc Christum designat, 167.
Jephonne quid significet, 401.
Jephthe votum, 427. Jephthe votum, 508. Jephthe exemplum, 580.
Jericho lunam significat, 487.
Jerichuotis restitutio, 487.
Jerichuntini typus fuerunt extremi iudicii, 580.
Jerusalem regno et sacerdotio destinata fuit, 475.
Jethro quisnam fuerit, 2. 8. Jethronis nomen significat superfluum, 219.
Jobus existimatur omnis homo qui patienter fert adversa, 313. Jobi historie scopus, 61.
Jona columba, 126.
Jones a Joban, 110.
Jordanis Evangelii principium, 11.
Joseph in Ægyptum a Deo ablegatus est ut pietatis semina illic spargeret, 115. Josephus typus Christi, 186.
Josias librum Deuteronomii inventum legit, 444.
Josua typus Christi, 219. Josue typus Christi fuit, 268.
Judæi Æthiopes a Judadan, 111.
Judas Iscariotes ortus est ex tribu Dan, 208. Judæ nomen quid significet, 203. Judæ peccatum cur non remittebatur ei, 361.
Judæi consulto injustitiæ adhæserunt, 290. Judæi prohibentur alibi quam ad tabernaculum sacrificare, 357. Judæi quare a Juda denominati, 202. Judæi sunt Caino similes, 88. Judæorum conversio in fine sæculi futura, 146. Judæorum rejectio, 402. Judæis regnum cælorum cur non promittitur, 55.
Judæici regni finis initium fuit doctrinæ Christi, 203.
Judicem Christi exemplum observare convenit, 445.
Judicium quid, 279. Judicium Dei dicitur piorum sententia, 279. Judicia Dei quanta sapientia, potentia et clementia abundant, exemplum, 239. Judicium Dei est et justè justum sequeris, 284. Judicii extremi typus, 580. Judicia Dei publica quibus plectit homines qualia sint, 310. Judiciorum Dei modus, 156. Judiciorum Dei ratio, 402.
Juliani apostatæ cavillum, 182.
Juramentum excindiendi Nabalis cur violavit David, 518. Juramentum Herodis, 525. Juramentum per circumcisionem, item per membra nuptiis inservientia, 147.
Jurans id per quod jurat Deum facit, 178.
Jusjurandum quare Deus adhibeat, 157.
Jus naturale, 320. Jus naturale compendium est legis, 361.
Justitia non requirit æqualitatem in penis et præmiis, 86. Justitiæ opera, 261.
Justificatio manet ex fide, 247.
Justificamur gratis in Christo, 278.
Justo omnia in bonum celiunt, 485.
Justo viro nullum membrum turpe est 147. Justum cognoscere non est humanarum virium, 560. Justi cognati invicem, 153. Justi in sedibus omnia celeriter fiunt, 134. Justorum vis et potentia, 133. Justis Deus etiam corporis robur suppeditat, 167. Justis nullus cibus est vitandus, 102. Justos qui lædit, Deum lædit, 140.

L

Lachis urbis situs, 489.
Lactis allegoria, 206. Lacte alendi Catechumeni, 257.
Læteri calamitatibus aliorum non est humanum, 159.
Lamina, 502.
Lapides in Scriptura denotant sanctas virtutes, 164. Lapidés quid allegorice, 17.
Legislationis cur præponatur a Mose creationis historia, 2.
Legislator parum curat historicum sensum, 375.
Leo si cubat terribilis est propter pectoris amplitudinem, 203.
Lepra mortis signum est, 226. Lepra quale malum, 346. Lepræ sex species, 346.
Levitarum maledictio in benedictionem conversa est, 20.
Levitici librum tanquam inutilem quidam male rejiciunt, 525.
Lex amara est, 262. Lex avert res sanctas in locum segregatum recondere, 356. Lex cedit gratiæ, 461. Lex cur in medio ignis latet, 124. Lex cur non omnibus hominibus data sit, 635. Lex cur permittat connubium captivæ, 148. Lex etiam utilis est Christianis, 562. Lex naturæ incitat ad colendum Deum, 81. Lex non explicat diserte promissiones divinas, 228.
Lex non potest præstare suis cultoribus Spiritum sanctum, 295. Lex non potest sanctimoniam præstare, 347. Lex nullum crimen inconsulto admissum punit violentius, 151. Lex ostendit fidem interveniente gratia esse necessariam ad salutem, 135. Lex per angelos data, 132. Lex præterita in memoriam revocat et futura adumbrat, 14. Lex primo homini data non fuit difficilis, 55. Lex primo homini non s. nisi voce data est, 62. Lex quæ præcessit corruptionem tabularum differt ab ea quæ secuta est, 320. Lex resurrectionis tempus nobis delineavit, 570. Legis abrogatio significata est per fractionem tabularum, 511. Legis consecratio non perfecte tenet sanctitatem, 275. Legis definitiones, 454. Legis doctrina quomodo nos Christo adducat, 264. Legis doctrina quomodo recipiatur in Ecclesiâ, 297. Legis duo principalissima munera, sacerdotium et regnum, 201. Legis et prophetarum unus fuit cultus, 370. Legis loco habendum est omne quod Deus imperaverit, 263. Legis Mosaicæ membra, 2. Legis sanctimoniam non est sectanda Christo apparente, 275. Legis tempora, 562. Legis vita humilior est quam Evangelica, 153. Legis vita subjecta est timori mortis, 229. Legi amicus Deo amicus est, 310. Legi quomodo mortis nomen tribuatur, 54. Legem Domini mente insculptam tenere oportet, 291. Legem legenti intelligentia, fide et assiduitate opus est, 480. Leges quare a Deo datæ, 67.
Liber vitæ, 103. Liberi quomodo puniantur pro peccatis parentum, 275. Liberi non tam ex concubitu quam ex benevolentia Dei proveniunt, 128. Liberos calamitate parentes affligunt, 108. Liberos multitudo benedictio Domini, 167.
Libertas et servitus quare differentiam delictorum invehant, 361. Libertatem non oportet intercidere etiamsi diabolus impediatur, 231.
Liberum arbitrium, 29.
Locus quid sit dialecticus, 316. Loci variae significationes et notæ, 316.
Loium, 24.

Loli ebrietas, 139. Lot quare inebriatus fuerit, 109. Loti filia veniam meretur, 159.
Lucerna significat puram doctrinam, 300.
Luctus qui impenditur mortuo vitæ contrarius est, 566.
Luda vicus, 489.
Ludendi verbo Scriptura pugnam aliquando intelligit, 142.
Lugere an deceat virum sanctum, et quinam lugendi, 320. Lugendi modus a Deo præscribitur, 566. Lugendi tempus apud Judæos fuit triginta dierum, 215.
Lumbarum mysterium, 232.
Luna qualis fuerit initio creationis, 26. Lunæ mutationes et vicissitudines, 26. Lunæ usus, 26, 27.
Lupis comparari possunt fideles, 212.
Lutra, 297.
Lux materia caret, 25. Lux Mosis multum differt a vera luce, 375.
Luxuria et voluptates plerumque lepram gignere consueverunt, 384.
Lydorum situs, 112.

M

Machabæi quare suillis carnibus abstinerint, 67.
Madianitæ ab Abrahamo orti sunt, 219.
Madaroth, 503.
Magia damnatur, 565.
Magi fuerunt ex posteris Balaam, 421.
Magistratibus reverentia deferenda est, 284.
Magnum quid esse duplici ratione dicitur, 39. Magnus habetur qui in omnibus virtutem servat, 158.
Mala punica urbiū speciem præseferunt, 503.
Malchas scriptor rerum Judaicarum, 152.
Maledictio in benedictionem conversa, 200.
Maledicentia, 116.
Malum cavere satius est quam admittere, 418. Mala non originem trahunt a Deo, 243. Mala summa cum summis bonis semper contendunt, 70. Mali hominis sunt totius mundi hostes, 2. Malit peccatores quid differunt, 121. Mali origo tollenda est, 244. Malorum hominum commercium quantum noceat, 70.
Mandatum quid, 279.
Mandragera, 171.
Mandya, 516.
Mane quid sit in sacris Litteris, 180.
Manetis error, 9.
Manichæi docent Deum absque elementis non posse punire fontes, 271.
Manichæorum error refellitur, 32.
Manna quale fuerit, 596. Manna non est proprium, sed ex interrogatione ortum, 266. Manna spirituale, 278. Mannæ subministratio quid doceat, 263.
Manus Dei quæ sint, 43. Manus signum est operum, 227. Manuum impositio quid significet, 339.
Mare quid allegorice, 118. Mare typus baptismi, 259. Ex mari oriuntur flumina et fontes, 21. Maria plura esse, 21.
Maroz, 503.
Mas est omnis homo qui ad virtutem contendit, 217.
Masoroth, 516.
Massepia civitas, 490.
Materia non fuisse increatam, 4.
Matricem aperit Dominus in generatione sanctorum, 169.
Matrimonium non fuit initio creationis in paradiso, 81. Matrimonium

sancti non propter voluptatem, sed propter liberos contraxerunt, 128.
 Mechir mensura 530.
 Medi a Madai, 110.
 Medicina quatenus utilis sit, 534.
 Mediis humanis nos uti Deus vult, 535.
 Meditationibus divinis subinde augetur Dei notitia, 223.
 Mel duplex, 530. Mel significat carnalem voluptatem, 530.
 Melathra quid fuerint, 531.
 Melchisedecus non fuit angelus aut spiritus sanctus, aut Sem, 122.
 Mendacium quod bonum finem propositum habet veritati aequipollet, 525.
 Mens speculationi rerum divinarum delita subinde proficit in visione Dei, 279. Mentis vox penetrat ad aures Dei, 258.
 Mercenarius est qui religionem quæstum arbitrat, 369.
 Merom vicus, 489.
 Messis, 286.
 Metus socordibus utilis est, 270.
 Metu majore minor expellitur, 230.
 Michael angelus, 418. Michael archangelus præfatus celestium virtutum, 178.
 Ministri Dei non sunt abstrahendi in mundi negotia, 279. Ministris Evangelii silentium periculosum est, 303.
 Miraculum est regeneratio, 483.
 Miracula subsequuntur incredulitatem, 263. Miraculorum initium per lignum fit, 221.
 Misericordia minora delicta abolet, 231. Misericordiæ Dei amplitudo, 515.
 Moabitæ et Ammonitæ quare non ingrediantur Ecclesiam, 139. Moabitæ situs, 139.
 Modius, 134.
 Molochidolum, 359.
 Momentum quid, 34.
 Moneta probata uluntur mercatores, 147.
 Monoceros, 420.
μόνορυς, 368.
 Montes quid significant allegorice, 118.
 Mors et vita hæc sunt res mediæ, 527. Mors naturalis non pœna dicitur, 275. Mors non est a Deo creata, 54. Mors non est creata a Deo, 256.
 Mors quasi somnus quidam est, 171.
 Mors somnus vocatur, 461. Morti quam ob causam homo sit destinatus, 54.
 Mortem non domuerunt Henoch aut Elias, 91.
 Mortificatio pura quænam sit, 347.
 Mors aqua, 216.
 Mosaicæ legislationis membra, 2.
 Moses æternæ vitæ non ignarus fuit, 152. Moses cur arcana mysteria omittat, 3. Moses cur suas laudes in scripta sua retulerit, 399. Moses dedit Judæis litteram, ipsi sibi reservavit rem, 257. Moses est qui virtutibus quibus Moses præditus fuit coruscaverit, 313. Moses fuit per omnia verissimus Domini typus, 229. Moses homo Dei, 216. Moses non fuit ingratus filiæ Pharaonis, 217. Moses quid ab aliis legislatoribus differat, 2. Moses salutem adeptus est intervntu sacramentorum, 215. Mosaisa claritas, 1. Mosais cædes fuit argumentum pietatis, 218. Mosais corpus quidam transmutatum dicunt, 478. Mosais genus dicendi, 2. Mosais historia duplex est, 2. Mosais incredulitas, 266. Mosais lingua vitium cur Deum non emendavit, 221. Mosais scopus in scribendo, 12. Mosais scriptura comparari potest amoenissimo paradiso variis arboribus exculto, 362.
 Moysathan, 202.

Mulier lactu abstinere divinum munus est, 140.
 Mulier dicitur etiam virgo, 345.
 Mulier in quibus posterior et in quibus æqualis viro, 57. Mulieris officium, 57.
 Multiplicationis duplicis meminit Scriptura, 130.
 Mundus citra divinam opem vivere nequit, 173. Mundus est corruptibilis, non tamen interiturus, 74. Mundus magna quædam urbs, 12. Mundus non est æternus, 15. Mundus non est animal, 8. Mundus universus constat duabus partibus, 334. Mundi æternitatem quomodo Græci probare voluerint, 3. Mundi materiam non esse fortuito inventam, 4. Mundi partes aliqui utiles hominibus, tamen quoque malos lædere norunt, 85. Mundi partes deformes collatæ ad rationem universi sunt pulcherrimæ, 12. Mundum cur Deus creasse, non fecisse dicatur, 7. Mundum Deo cœternum non esse, 4. Mundum quomodo Christus judicaturus sit, 170.
 Munus bifariam in Scriptura usurpatur, 324. Munus differt a sacrificio, 82.
 Musicis instrumentis Deum colere, a Davide excogitatum est, 515.
 Myrtus typus est piorum, 210.
 Mysteria antiquitus status insculpebantur, 320. Mysteria Christi celebrantur a Venere abstinere debent, 252.

N

Nascendi ordo non meretur prærogativam, sed animus, 85.
 Natalitia convivia, 142. Natalitia cœnia repunt, 130.
 Natura cedit voluntati Creatoris, 242. Natura cursum suum a sexto die exorsa est, 46. Natura hominis ante lapsum, 47. Natura manca facta est in primo homine, 414. Natura est contraria Deo, 9. Natura quomodo producat aliquando imperfecta, 229. Naturæ accepta referri non debent bona opera, 41. Naturæ cursus cur aliquando interpoletur, 289. Naturam hominis non esse depravatam a nativitate, 105.
 Naturam necessario cibo fraudare vitium est, 263.
 Naturale jus compendium est legis 36.
 Nazaræi nihil differebant a sacerdotibus sacra munera exsequentibus, 30.
 Ninive in Arabia oppidum quoddam nominatur, 111.
 Ninus rex, 164.
 Nisan mensis idem qui nobis Aprilis, 376.
 Noachus est omnis perfectus coram Deo, 313. Noachus est typus Christi, 106.
 Nomen Dei tetragrammatum, 235. Nominum ingeminationes in vocando desiderium significant, 68. Nominum mutatio, 130. Nominum mutatio subjecti mutationem designat, 245.
 Nosce teipsum, proverbium unde ortum sit, 411.
 Notitia Dei duplex, 512. Notitia divina varie distribuitur hominibus, 313. Notitia substantialis, 312.
 Nox quid sit, 12. Noctis etymologia Græca, 12. Noctis utilitas, 13. Noctes cur in lege diebus præponantur, 15.
 Nubium nomen sanctis tribuitur, 462.
 Nuditæ per se non est turpis, 164.
 Nomen infinitum est, 318. Nominis afflatus non est loco aut numero alligatus, 597.
 Numeri quaternarii et denarii mysteria, 23. Numeri senarii mysterium, 45. Numerorum divisio, 43.

Nuptiæ non sunt aspernandæ, 167.
 Nux naturaliter vigilias inducit et somnos fugat, 174.

O

Obedientiam Deus ante omnia requirit, 224.
 Obolus ferreus et argenteus, 306.
 Octavus dies resurrectionis est, 535.
 Octonarii mysterium, 16.
 Oculus in corpore respondet menti in animo, 367.
 Odor bonus Christi, 296.
 Og rex Basan, 417.
 Oleum typus est lætitiæ.
Ὀλοσμός, 228.
 Opera ex abundantia, 429. Opera hominum masculina aut feminea, 266.
 Opera sine fide mortua, 342.
 Ophianorum sive Ophitarum hæresis, 61.
 Ophitæ Estheni nominantur, 545.
 Oppressorum clamorem Deus exaudiat, 220.
 Opulentissimi etiam suos dolores habent, 75.
 Orationis incensum sive thymiama, 296.
 Orandum etiam pro illis est qui diversam sequuntur religionem, 239.
 Orandum non voce solum sed mente, 151. Orantes pueri exaudiantur a Deo, 145.
 Oriens quid allegorice, 118.
 Ornamenta Ecclesiæ, 150.
 Ossium allegoria, 251.
 Otium maxime infestat humanum animum, 80.
ὄστρος, 2.
 Ovis significat gustum, 325. Ovis designantur pusillanimes, 327.
 Oza cur punitus sit a Domino, 522.
 Oza exemplum, 321.

P

Paleæ quid, 232.
 Palæstinæ laus et comparatio cum Ægypto, 437.
 Palæstini a Chanaan, 110.
 Pallium et tunica differunt, 165.
 Palmarum urbs, 498.
 Pans supersubstantialis quem nominat Oratio Dominica, 368. Pans duodecim in templo Apostolos significabant, 375. Pans propositionis, 529.
 Parabolis cur utantur propheta, 237.
 Paradisus tres arbores diferentes habuit, 61. Paradisi situs, 51.
 Paralipomenon libri usus, 517.
 Parentes honorandos esse Christus exemplo suo docuit, 278. Parentes post Deum secunda causa sunt ut simus, 278. Parentes qui offendunt graviter accusantur in Scriptura sacra, 449. Parentum peccata non excludunt liberos a salute, 124.
 Pariendi dies impletos esse, dicitur solum de sanctis mulieribus, 135.
 Partus mutili, ut cæci, claudi, quare fiant, 229.
 Passionis et resurrectionis Domini dierum numerus, 14.
 Pastores qui, 166.
 Paterna domo exire quid sit, 141.
 Pater noster Deus est ex gratia, 463. Patris nomen quibus tribuitur, 276. Patres pii non despondeant ethnicas uxores suis liberis, 165. Patres spirituales, 197.
 Patientiæ exemplum in Abrahamo, 120.
 Paulus in quod cœlum raptus sit, 18. Paulus quomodo aliquando versute egerit, 350.
 Pax omnibus bonis anteponenda, 179. Pacis laus, 447.

Peccator mutire vix audet in conspectu Dei, 350. Peccatori omnis creatura hostilem se præbet, 483. Peccatores cur ad confessionem et penitentiam difficulter progrediantur, 68. Peccatores comparantur ære alieno oppressis, 576. Peccatores Deus patitur usque dum mensura est repleta, 469. Peccatores et mali quid differant, 121. Peccatores quomodo sint lugendi, 423. Peccatores urbes statuunt, 89.

Peccatum est iter devium a recta via, 388. Peccatum hominis Deus non pertrahit in solem, 68. Peccatum importat intolerabilem servitutem, 71. Peccatum libenter inquiri causas quibus se velet, 68. Peccatum nemo vitare potest, 387. Peccatum non omne ad mortem est, 317. Peccatum qui committit quasi cæcus peccare existimatur, 63. Peccatum Scripturæ spinas nominat, 229. Peccatum simul cum mundo est, 5. Peccati immunis in hoc sæculo nemo esse potest, 349. Peccati naturam non esse ingentem, 9. Peccati nomen victimæ pro peccatis tribuitur, 409. Peccati poena et castigatio differunt, 385. Peccati radices penitus e corpore erui oportet, 55. Peccato abstinere primum hominis bonum, secundum erubescere ob culpam, 83. Peccato nemo caret, 390. Peccato quomodo moriamur, 347. Peccata dicuntur etiam ea quæ inconsulto et ignoranter agimus, 331. Peccata e nobis proficisci demonstrat lex universa, 84. Peccata faciunt ut homo mortem vitæ præferat, 83. Peccata operibus nostris abolenda sunt, 577. Peccata per species et singularem confitenda sunt, 507. Peccata quædam orationibus hominum possunt dissolvere per gratiam Christi, 577. Peccata quando puniantur a Deo, 105. Peccata quomodo sint puniendi, 509. Peccatorum aliquæ reliquæ semper manent in nobis in hac vita, 412. Peccatis alienis non est communicandum, 281. Peccat inconsulto qui prætextu religionis observat, quod tamen observandum non erat, 531. Peccare de anima proprie dicitur, 334. Peccantibus mediocriter offertur occasio penitentiae, 88.

Pellicæ tunicæ quid, 54. Pentateuchi definitio, 435. Per particula indicat instrumentum, 81.

Peregrini apud gentes contemnebantur, 363. Peregrinos comitari utile est, 135.

Perfectionem quomodo consequamur, 528.

Persecutiones fugiendæ sunt, 163. Petra Christus, 138.

Petræ multæ sunt, sed falso dictæ, 317.

Phantasia hominis quid oblata re aliqua agat, 78.

Pharus oppidum, 121.

Pharaoni exitum cur prædicatur, 22.

Pharazon, id est potentes, 500.

Phase, 243.

Pherizeorum situs, 127.

Philosophiæ usus, 231. Philosophiæ quatenus danda sit opera, 217.

Philosophi propriis viribus ea assequi non possunt, quæ ex Scripturis docentur, 166.

Phinees exemplum, 423.

Φοβησθε, 442.

Phutai in Africa a Phut, 110.

Phylacteria quid fuerint, 406.

Pietas non iudicatur ex magnitudine munerum. 350. Pietas præfertur naturæ, 193. Pietatis via omnibus patet, 350.

Pili portendunt peccata, 331.

Pinguedo in sacrificiis virtutis typus est, 529.

Piorum sententia iudicium Dei dicitur, 279.

Pipiones quid representent, 326.

Pisces hominibus conferuntur, 343.

Piscium divisio, 31. Piscium et avium affinitas, 31.

Plantæ cur ante solem creatæ, 23.

Plantæ quales initio creatæ sint, 23.

Planis vitæ inest, 30.

Platanus arbor, 174.

Plumbi allegoria, 261.

Pœnæ aliorum docent nos penitentiam, 423. Pœnæ commensurantur peccatis, 90. Pœnæ delictorum in hoc sæculo dare exoptandum est, 276. Pœnas nemo persolvere debet propter aliena delicta, 281.

Penitentia Dei quid sit, 514. Penitentia est portus securitatis, 86.

Penitentia non cadit in Deum, 96.

Penitentiam agentes fertilitas insequitur, 75. Penitentiam docent nos poena et calamitates aliorum, 423.

Pernitentes odio prosequi grande flagitium est, 183.

Pollutio ad breve tempus durat nisi radices egerit in animo, 345.

Pondera iusta sunt indicia bonorum morum, 343.

Populus totus aliquando unius impii causa punitur, 407. Populus suis inanis sotes punire utile fuit, 363.

Portis (in) veteres cœtus habebant, 435.

Postium allegoria, 23.

Præstinus lapis quid significet, 55.

Præceptum quid, 279. Præceptum Dei etiam mulieri datum, 57.

Præcepta quædam non sunt servanda, 331.

Præscientia Dei non efficit futura peccata sed denuntiat, 29. Præscientia rerum futurarum cur homini non sit data, 30.

Preces malorum non repudiantur a Deo, 84. Preces prophetarum sunt efficaces, 141. Precum efficacia a Deo pendet, 388.

Primogenitorum consecratio quid doceat, 266.

Primum et initium quid differant, 245.

Principium dicitur vel causæ vel temporis ratione, 5. Principii nomen quomodo accipitur, 6. Principia cognitionis de Deo, 78.

Principis cura super populo qualis esse debeat, 423.

Privilegium aliquod qui a Deo acceperit, et recte erga illud afflicti ab eo excludi non potest, 375.

Procopii sæculo idola universa excisa sunt, 309.

Procreandæ proles maxime studuerunt prisci, 167.

Prodigiosi partus semper exitia et pericula portendunt, 91.

Progressio in negotio salutis, 393.

Prophetiæ certitudo, 205. Prophetiæ claritas unde, 3.

Propheta a Mose promissus est Dominus Jesus Christus, 444. Prophetæ an acceperint munera, 513. Prophetæ non omnia providerunt, 522. Prophetæ plures fuerunt quorum libri non exstant, 510. Prophetarum preces sunt efficaces, 141. Prophetarum tempus medium est inter legem et gratiam, 360. Prophetarum tria tempora, 361.

Prophetis non omnia revelantur, 450. Prophetis quomodo revelationes faciæ sint, 53, 63.

Prophetiæ visiones quales sint, 538.

Propinqui invicem omnes sumus si fidei sincera religio spectetur, 248.

Propitiatorum Christus est, 293.

Proprietas honorum est initium om-

nis injustitiæ et fraudis, 376.

Proverbum: Ne ingrediaris in domum fratris tui, si adversa jactaris fortuna, 169. Proverbum: Nosce te ipsum, ejusque origo, 441. Proverbum: Suo sibi jumento mortem apportare, 75.

Providentia Dei erga pupillos et viduas, 284. Providentia Dei malitiam nostram ad bonum finem deducit, 186.

Providentia Dei huc respicit ne indigni dentur honesta, 159. Providentia divina omnia perlustrat, 294. Providentiæ divinæ rationes sapientia et iudicio plenæ sunt, 462.

Prudentiæ nomen etiam in malam partem sumitur, 524.

Pseudoprophetæ abjiciuntur et alii in eorum locum substituantur, 335.

Psompton phanech, 193.

Ψυχολ, 367.

Ptolomais olim Ancho dicta est, 498.

Pudor datus est homini ut esset telum adversus peccatum, 60.

Pueri orantes exaudiuntur a Deo, 143.

Pueritia virtutibus ornata senectuti anteferenda est, 511.

Puerperæ quare sint immundæ in lege, 345.

Pulchritudo formæ non est causa impudiciæ, 149.

Purificatio verba nobis non hic sed in futuro sæculo obtingit, 353. Purificatio perlicitur tribus rebus, 350. Purificatio quænam requiratur, 297. Purificationum origo, 441.

Puris omnia pura, 341.

Pulvis quid, 50.

Pythagoræ dogma de immortalitate animæ, 231.

Q

Quadragenarius numerus mali omnis est in Scriptura, 453.

Quæstiones quædam vitandæ, 251.

Quaternarius numerus afflictionis symbolum est, 147. Quaternarii numeri mysterium, 25.

Quis, dictio hæc poni solet de raro contingentibus et de rebus magnis, 142.

R

Raguells nomen denotat divinum pastorem, 220.

Rahab meretricis laus, 481.

Rama, 489.

Raphaim, 521. Raphaim ubi fuerint, 27.

Ratio nostra voluptate obfuscatur, 69.

Rationale sacerdotis, 302.

Regnum Christi æternum erit, 504. Regnum cælorum, 18.

Regeneratio est magnum miraculum, 483.

Religio falsa est cisterna pertusa, 220.

Reptilia omnia vescuntur terra, 70.

Reptilibus et hominibus perpetuum inter se bellum est, 70.

Remissio peccatorum nulla est post hanc vitam, 251. Remissionem peccatorum donant passio Christi et baptismus, 145. Remissionem peccatorum habemus in solo Christo per fidem, 332. Remissionem peccatorum septenario numero concludit Scriptura, 86. Resurrectio, 360. Resurrectio non fuit semper manifestata, 435. Resurrectionis Christi gloria vicit supplicii ignominiam, 545. Resurrectionis spes a Deo ostenditur, 73. Resurrectionis spes confirmatur creatione hominis, 50. Resurrectionem corpus nanciscitur beneficio animæ, 51. De resurrectione universa i, 102.

Rex sacerdote inferior est, 428. Re-

93. Spiritus Dei solum Spiritus sanctus nominatur, 10. Spiritus differentia, 295. Spiritus et spiraculum quid differant, 50. Spiritus nomine significatur intellectiva potentia, 37. Spiritus prerogativa in spirituali cultu valet, 415. Spiritus non peccat, 334. Spiritus sanctus homini indefinitè adest, 508. Spiritus sanctus quomodo in columbæ specie apparuerit, 135. Spiritus sancti opus est lingua mutare, 115. Spiritus vitæ quid sit, 51. Spiritus unus est nullamque patitur divisionem, 265. Spiritus unus et una eus in omnibus virtus est, 397. Spiritum eundem habuerunt prophetæ et Apostoli, 265. Spiritu eodem sancti ante et post Christi adventum sunt sanctificati, 397.

Status imperatoris confugientes ad ipsas servant, 249. Status antiquitus insculpebantur mysteria, 320.

Stellæ matutina nomen angelis tribuitur, 6. Stellæ non sunt causa fertilitatis, 139. Stellæ sunt in secundo celo, 17. Stellæ non esse in celo fixas, 100.

Sterilitas lugubris fuit antiquitus, 383.

Substantia incorporeæ et animæ nostræ ex nihilo creatæ, 4. Substantiæ incorporeæ nullam admittunt divisionem, 89.

Succhos tabernacula, 185. Summum Hebræis quid dicitur, 19. Superhumale, 301.

Superliminaris allegoria, 254. Superstitiosus prædicationibus non est fides adhibenda etiamsi aliquando veræ sint, 562.

Synodorum usus, 167. Sychimitas quomodo delere potuerint Simeon et Levi, 201.

Symeon et Levi quomodo potuerint delere Sychimitas, 201. Symeonis maledictio in benedictionem conversa est, 201. Symeonis tribus cur non sit benedicta a Mose, 475.

Syneton quid sit, 497.

Syri ab Aram orti sunt, 112.

T.

Tabernaculi dimensio, 299. Tabernaculi velum Christi carnem significat, 295.

Tallionis lex a Christo est emendata, 446.

Temperantiæ commendatio, 289. Temperantiæ exemplum, 505.

Tempus creationis et redemptionis sanctum, 254. Tempus legis prophetarum et gratiæ, 360. Tempus non est nomen, 164.

Tenebræ genitæ et non genitæ, 14. Tenebræ per se non subsistunt, 10. Tenebræ non esse substantiam, 15.

Tentatio Christi, 61. Tentationes fervent in deserto, 119. Tentationes Israelitarum, 405.

Terminus vitæ nostræ respicit animi nostri propositum, 289.

Terra in aquis subsistit, 19. Terra quomodo polluta dicitur, 359. Terra nomine quicquid in corporibus crassius est intelligitur, 258.

Testamentum Dei a Christo apertum, 150. Testamentum Dei quomodo sit in homine, 150. Testamentum Novum Veteris fuit scopus, 3. Testamentum Vetus cur paulo obscurius, 5. Testamenti Veteris libros quidam

juniorum prophetarum comportavi, 114.

Testimonium quid, 279.

Tetatum quid sit, 468.

Thalamin, 492.

Thare primus statuas et idola fecisse dicitur, 114.

Tharsis, 535.

Thenach vicus, 52.

Theologia canticum est, 161. Theologia difficilis aditu est, 271. Theologia duplex, 315.

Thus signum est bonæ fragrantiae bonorum operum, 350.

Timor et promissio homines a malo avertunt, 65.

Titanes, 521.

Tobal, 126.

Transferendi verbum quomodo usurpatur, 95.

Tribulationes a Deo in bonum nostrum immituntur, 121.

Trinitas, 18. Trinitatis nomine cur baptizemur, 22. Trinitatis sanctæ una est operatio, 51. Trinitatis tres personæ ostenduntur, 113. Trinitatis typus, 331.

Tristitia hominis peculiaris est, 75.

Tuba, 272. Tubarum mysterium, 394.

Tunica et pallium differunt, 165.

Turtur significat auditum, 325.

U.

Uncini, 502.

Unctionis sacerdotalis mysterium, 304.

Uncti nominantur etiam hi qui unctionem externam non habent, 191.

Universitatis harmonia cujus nos admoneat, 2.

Usura omnem pellit humanitatem, 577.

Uxores ethnicas non despondeant pii patres suis liberis, 163. Uxoribus gravidis, lactentibus, sterilibus abstinebant sancti, 128.

V.

Vasa omnia tabernaculi fuerunt typi futurorum, 29.

Vaticinia dæmonum non ad utilitatem spectant, 420.

Venena prosunt etiam, 24.

Venenatarum herbarum usus, 24.

Venus mascula damnatur a Deo, 359.

Ventus vel aer nominantur spiritus Dei, 10. Ventus dicitur spiritus Dei, 260.

Verba Dei nullum auctarium admittunt, 435. Verbi Dei natura, 457.

Versutiæ nunquam inter bona numerantur, 330.

Vesperæ nomine quid intelligendum, 247.

Vestimenta naturalia et artificialia, 59.

Victima pro peccatis peccati nomen habet, 409. Victimæ quomodo Deus desideret, 82. Victimarum finis et usus, 323. Victimarum partes quid significant, 328.

Victoria nostra non est in mundo, 394.

Victas hominum ante diluvium, 75.

Viduas et pupillos Deus sua providentia tuetur, 284.

Victorum cura habenda, 452.

Vindicta Deo permittenda, 185.

Vinum nota illorum est qui crediderunt, 206.

Vir est finalis causa propter quam condita est mulier, 56. Viri mille curis obruti conspecta muliere exhilarantur, 57. Viri officium, 58. Viris major loquendi libertas competit quam mulieribus, 399.

Virga Aaronis, 408. Virga est regni indicium, 226. Virga sive baculus nominatur Christus, 225. Virgarum diversi usus, 253.

Virgo hæc non est casta cujus animus libidine ardet, 149.

Virtus ante peccatum et penitentia acta inter se differt, 521. Virtus imperii et dominationis causa, 72. Virtus in simplicitate non in versutia consistit, 350. Virtus lætior exurgit suppresso pœnis peccato, 103. Virtus non debet naturæ accepta referri, 414. Virtus potentissimum phyltrum ad amorem conciliandum, 150. Virtutis bonus odor est, 166. Virtutis etiam minimi successus non absque divina virtute innascuntur hominibus, 158. Virtus is fundamenta jacenti Deus cætera adjungit, 150. Virtutis opera vitam nobis procurant, 538. Virtutem quidam fugiunt non odio, sed pudore, 129. Virtutem qui in omnibus servat magnus habetur, 158. Virtutes omnes in uno eodemque homine cernere non est impossibile, 104. Virtutes sacrificii loco Deo offerendæ sunt, 240.

Visibilis aliquando pro mirabili seu spectabili ponitur, 8.

Visiones prophetiæ quales, 578.

Visitatio Dei terribilis et formidolosa est, 355.

Visus prædicatur etiam de auditu, 278.

Vita et mors sunt res mediæ, 327.

Vita mali in mortem festinat, 155.

Vita nostra mari comparatur, 343.

Vita præsens palæstra est futura vitæ, 56. Vita exitus est victoria sanctorum, 394. Vitæ sedes in sanguine est, 305. Vitæ terminus certus non est nobis constitutus, 289.

Vitæ diversa in uno homine reperire impossibile est, 104.

Vitis an fuerit ante diluvium, 109.

Vitulo comparatur Christus, 291.

Vitulis designantur fortes, 327.

Vocatio Dei expectanda est, 301.

Vocatio gentium, 184. Vocatio gentium, 398. Vocationis gentium tempus et auctor, 201. Vocationi divinæ omnia postponenda, 229.

Volumina sanctorum sunt sacra anathemata, 269.

Voluptas hominem inescat et rationem obfuscat, 69. Voluptas omnis aqua seu humore et terra perfitur, 232.

Votum Jephthæ, 505. Vota Deo facta conservanda, etiamsi hominis vitam concernant, 580. Vota non temere esse facienda, 506. Votorum ratio, 427.

Vulpes qui nominantur in Scriptura sacra, 507.

Vultus Dei ostentatio, 388.

X.

Xanthicus mensis annum inchoat apud Judæos, 376.

Z.

Zabulon quid significet, 206.

Zebec urbs, 497.

Zizania, 24.

Zoar oppidulum, 157.

Zoroaster fuit Assur, 112.

Vir est finalis causa propter quam condita est mulier, 56. Viri mille curis obruti conspecta muliere exhilarantur, 57. Viri officium, 58. Viris major loquendi libertas competit quam mulieribus, 399.

Virga Aaronis, 408. Virga est regni indicium, 226. Virga sive baculus nominatur Christus, 225. Virgarum diversi usus, 253.

Virgo hæc non est casta cujus animus libidine ardet, 149.

Virtus ante peccatum et penitentia acta inter se differt, 521. Virtus imperii et dominationis causa, 72. Virtus in simplicitate non in versutia consistit, 350. Virtus lætior exurgit suppresso pœnis peccato, 103. Virtus non debet naturæ accepta referri, 414. Virtus potentissimum phyltrum ad amorem conciliandum, 150. Virtutis bonus odor est, 166. Virtutis etiam minimi successus non absque divina virtute innascuntur hominibus, 158. Virtus is fundamenta jacenti Deus cætera adjungit, 150. Virtutis opera vitam nobis procurant, 538. Virtutem quidam fugiunt non odio, sed pudore, 129. Virtutem qui in omnibus servat magnus habetur, 158. Virtutes omnes in uno eodemque homine cernere non est impossibile, 104. Virtutes sacrificii loco Deo offerendæ sunt, 240.

Visibilis aliquando pro mirabili seu spectabili ponitur, 8.

Visiones prophetiæ quales, 578.

Visitatio Dei terribilis et formidolosa est, 355.

Visus prædicatur etiam de auditu, 278.

Vita et mors sunt res mediæ, 327.

Vita mali in mortem festinat, 155.

Vita nostra mari comparatur, 343.

Vita præsens palæstra est futura vitæ, 56. Vita exitus est victoria sanctorum, 394. Vitæ sedes in sanguine est, 305. Vitæ terminus certus non est nobis constitutus, 289.

Vitæ diversa in uno homine reperire impossibile est, 104.

Vitis an fuerit ante diluvium, 109.

Vitulo comparatur Christus, 291.

Vitulis designantur fortes, 327.

Vocatio Dei expectanda est, 301.

Vocatio gentium, 184. Vocatio gentium, 398. Vocationis gentium tempus et auctor, 201. Vocationi divinæ omnia postponenda, 229.

Volumina sanctorum sunt sacra anathemata, 269.

Voluptas hominem inescat et rationem obfuscat, 69. Voluptas omnis aqua seu humore et terra perfitur, 232.

Votum Jephthæ, 505. Vota Deo facta conservanda, etiamsi hominis vitam concernant, 580. Vota non temere esse facienda, 506. Votorum ratio, 427.

Vulpes qui nominantur in Scriptura sacra, 507.

Vultus Dei ostentatio, 388.

X.

Xanthicus mensis annum inchoat apud Judæos, 376.

Z.

Zabulon quid significet, 206.

Zebec urbs, 497.

Zizania, 24.

Zoar oppidulum, 157.

Zoroaster fuit Assur, 112.

II.

INDEX ANALYTICUS

AD PROCOPII COMMENTATIONES IN ISAIAM PROPHETAM.

Revocatur lector ad paginas Editionis Parisiensis numeris crassioribus in textu Latino expressas.

A

Aaronis virga, quæ juglandes reddidit, quid significet, 179. Aaronem Christus in Ægypto est allocutus, 163.
 Abba Pater, in spiritu per Christum iuciamare nobis datum est, 138.
 Abel, quod Caino fratri suo crediderit, mortem sibi conciliavit, 668. Abel sanguis clamavit ad Deum, 637.
 Abisac virgo, quæ Davidem fovebat, ab eo non cognita, 117.
 Abiud igne divino consumptus, 99.
 Abominatio quid proprie, 49. Abominationibus terra repleta, 47.
 Abraham cur patriam egredi iussus, 107. Abraham Deus vocavit ab extremis terræ, 433, 437, 460, 461. Abrahamus exsultavit, ut videret diem incarnationis Christi, etc., 42. Abraham Dei Verbum vidit in hominis speciem transformatum, 91. Abraham, cum Deum esset intuitus, terram se esse et pulverem dixit, et cur, 95. Abraham posteros idololatria summa laborasse, 457. Abraham cur plenus dierum esse dicatur, 22. Non omnes, qui semen sunt Abraham, sunt eius filii, 18.
 Abyssus, id est, vitiorum multiplicitas, 509. Abyssum operantes apprehendit confusio, 262. Abyssus implebitur serpentibus, 207.
 Acceptio personarum apud Deum nulla, 200.
 Accusatus vincet, 28.
 Achaz rex impius, 108. Achazi conjux absque virili semine concepit, ut aiunt Judæi, 117.
 Achor vallis erit in requiem armentorum in populo Dei, 759, 759.
 Achordanus, Assyriorum rex, tacita interiit morte, 453.
 Actionis studio nos perpetuo vitæ cursu, non secus ac Moses, exerceri decet, 5.
 Adamus de terra formatus, 503. Adam per Emmanuel restauratus, 118. Adam (in) omnes morimur, et in Christo omnes vivificabimur, 150. Adami utriusque discrimen, 117. Adama terram illam virginem, ex qua efflatus Adam, significat, 228. Adamus mystice, 616.
 Adeps Christi corpus significans, 624, 625.
 Adonis avi sui, suæque sororis filius, et ipsius Adonis elegans fabula, 258. Adonis colebatur sacris, 258.
 Adulatio simpliciores attollit, 71.
 Adventus uterque Christi, 58.
 Ægyptus profana et impura, 193. Ægyptus Deo vacua, ac daemonum ibi vim suam exercentium abundans, 366. Ægyptus ad Christi pueri adventum maximis cumulata beneficiis, 265. Ægypti manufacta a facie Domini movebuntur, 262. Ægypti civitates quinque lingua Chanaanæ erunt loquentes, 270. Ægypti oracula, ad adventum Christi, tacerunt ac defecerunt, 192-193. Ægyptum captivum rex Assyriorum ager, 274. Ægyptii tanquam mulieres, erunt in timore, 270. Ægyptii ab elementis quatuor obsessi, 90. Ægyptii aquam bibent juxta mare, 268. Ægyptii regni, imperante Augusto (Cæsare, cepit abrogatio, 266. Ægyptii excitabuntur in Ægyptos, 264. Ægyptiacum regnum a Romanis eversum, 193. Ægyptiorum falsitas et mendacium, 240. Ægyptiorum spiritus turbabitur in ipsis, 262-263. Ægyptios percutiet Dominus plaga magna, et sanabit eos, 270, 271. Ægyptiorum (in) perniciem cuncta movebuntur, quæ Deus creavit, 7. Ægyptiorum ad Deum conversio prædicta, 261. Ægyptios omnes ad se pertraxit Christus, 271. Ægyptiorum dii qui et quales olim fuerint, 123, 366, 567. Ægyptii cur gens excelsa dicuntur, 253. Ægyptii idololatriæ fuerunt additissimi, unde gens concucata dicti, *ibid.* Ægyptii servient Assyriis, 270, 272. Ægyptum cur Insulam vocavit propheta, 275.
 Aequitatem videt oculus Domini, 25.

Aer in profundissimas tenebras in Ægypto conversus, 212. Aer luce destitutus, 85.
 Æthiopum negotiatio laborabit, 514, 519, 521. Æthiopum juvenes, et senes nudos rex Assyriorum ager, 274.
 Afflictio humilitatem parit, 70. Afflictio iniquorum de longe veniet, 163, 164.
 Aggæus quo tempore prophetavit, 372.
 Agallim civitas, 227.
 Agar aperuit oculos, et protinus aquam vidit, 61.
 Agnus nobiscum versatus peccata sustulit, 504. Agni allegorice expositi, 80.
 Agonia quid sit, 116.
 Agricolas malos Dominus male perdet, 76.
 Agricollatio Dei simus, 650.
 Alæ navium, id est, vela, 238. Alarum terræ nomine apostoli designati, 506. Alas assument, qui Deum expectant, sicut aquilæ, current, et non laborabunt, 447, 448.
 Alis (in) terræ portenta sunt audita, 504, 506, 512.
 Alienigenæ ante Christi adventum in Judæa nulli fuere, 51. Alienigenæ moraliter qui dicantur, 48, 49.
 Altitudo humiliabitur hominum, 52-54. Altitudo virorum cadet, 54-56. Altitudines Dei in ejus gutture, 80.
 Amicitia ut conciliatur, 635.
 Amictus gloriæ pro spiritu mœroris, 698. Amictus gloriæ, 702.
 Ammon interpretatur, populus nobiscum, 190.
 Ammonitæ in Ecclesiam Domini ad decimum usque generationem sunt ingressi, 258. Ammonitæ lex caret Domini Ecclesiam ingredi, 639.
 Amorrhæorum iniquitates nondum impletæ, 12.
 Amos propheta quo tempore vixit, 4.
 Ananiam D. Petrus spiritu oris sui interfecit, 532.
 Angeli magni consilii, 149. Angeli peccata ulcisci, sed non remittere possunt, 181. Angeli celestes ad murorum recentis Jerusalem custodes constituti, 712. Angeli mittuntur rogantes pacem, amare flentes, 535. Angeli Ecclesiam custodiunt, 404. Angeli congregabunt electos a summo cœlo, usque ad ejus terminos, 207. Angeli etiam judicabuntur a iudicibus, 62. Angelorum voces Hierosolymis audita, quæ illinc discedendum monerent, 15. Angelorum primaria, et naturalis vita quæ, 100. Angelorum Dei consilium verum, 507, 509. Angelos suos facit spiritus, et ministros suos flammam urentem, 98. Angelicis virtutibus, tanquam vallo, cingebatur Israel, 151. Angeli mali, tortores Dei, 207. Angeli mali in Tani principes, 363, 364. Angeli mali per gigantes significati, 205. Angelorum maiorum ministerio ad impios ulciscendos utitur Dominus, 356.
 Anima una, pro mutuo consensu, 709-711. Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur, 146. Anima omnis hominis perimet, 199, 205. Animæ beneficium non leve, 35. Anima semen cœlo demissum accipit, 29. Anima verbo Dei nutritur, 526. Anima divino timore cincta, principatus et potestates superare potest, 229. Animas mortuorum ab inferis evocare pythonicis videntur, 140. Animæ vitam significant ea, quæ oculus non vidit, etc., 626. Animæ ornatus, 148. Animæ mortuam ante adventum Christi vim patiebantur Satanæ, 154.
 Animalia quæ in Ægypto pro diis colebantur, 366, 367. Animalia quædam femine solius opera nascuntur et existunt, 117.
 Animi sensus divino perficiuntur spiritu, 1. Animi motus interni purgandi, 25.
 Annus acceptabilis, 536, 700, 701, 706. Annus redemptionis adest, 719, 720, 721. Annus retributionis Sion, 410.
 Antiochus Epiphanes, Asiæ rex, templum cum sacrilege spoliasset, cum morte vitam commutavit, 156. Fuit genere Græcus, *ibid.* Antiochus, in Judæos peracerbus, cum Machabæos urgeret afflictio, 156.
 Antiquius primo fine caret, 315.

Apauna, urbs florentissima, 245.
 Aper ferocis expopitur allegorice, 16.
 Apis est æquum, et viribus carens animal, quod in hoste ulciscendo emori consuevit, 123. Apum allegoria, 122.
 Apostoli, Ecclesiæ magistri, 563. Apostoli, Ecclesiæ muri, 563. Apostoli, speculatores et custodes appellati, 592. Apostoli, oculi Ecclesiæ perspicaces et acuti, 641.
 Apostoli, Ecclesiæ primitiæ, 710. Apostoli, salutis fontes, 196. Apostoli, angeli vocantur, 509. Apostoli, mессores, 146. Apostoli, sapphiri vocati, et fontes aquarum, et fundamenta orbis terræ, 616. Apostoli, piscatoriam vitam agentes, mare fatigabant, 471. Apostoli peccatorum remittendorum acceperunt a Christo potestatem, 678. Apostoli peritiam navigandi mare superarunt, 471. Apostoli nulla gestare calceamenta iussi, 193. Apostolorum doctrina in omnia regna propagata, 42, 710. Apostolos nobis duces rex justus largitus est, 383. Apostolos duodecim elegit Jesus, 436. Apostolos primum, deinde prophetas creavit Deus, 102.

Apostolicorum sudorum fructus, 341.

Aqua elementorum omnium maxime vitam tuetur 391. Aquæ nomine quid in Scripturis significari solet, 129. Aquæ nomine intelligitur doctrina, 227. Aqua, id est, Evangelii promulgatio, 624. Aqua, id est, verbum Dei vita prælitum, 391. Aqua aliena quæ dicitur, 290. Aqua, quæ fertur et perit, Judaicus significatur populus, 381. Aqua multa, gentes multæ, 250, 251. Aquæ ductus Ecclesiæ doctores indicant, 460. Aquæ robur Dominus exercituum auferet a Judæa, 60, 61. Aqua fidelis divini baptismatis, 401. Aqua saliens in vitam æternam, 196. Aqua de Saluatoris fontibus haurienda, 61, 191. Aquæ Ægyptiacæ deficient, 268. Aquæ Ægypti, tanquam fluvius, ascendunt, 267. Aquam angustam dabit Dominus impiis, 371. Aquæ baptismatis virtus, 61. Aqua in sanguinem in Ægypto mutata, 212. Aqua in sanguinem mutata, baptismi typus, 195. Aquæ rationales, 476. Aquam in vinum in nuptiis commutavit Christus, 145. Aquarum congregatio discrata, 267.

Aquila magna pro Babylonis, 531. Aquilarum renovatur juvenus, 448.

Aquillone (ab) venit fumus, 223.

Arabes, nunc Saraceni, 215. Arabes interpretantur, vespertini, 227.

Aram, id est, Syria, 109.

Araneorum telæ comparantur scribæ et Pharisei, 668. Aratores peregrini venient, 698, 703 et 704.

Architectus sapiens allegorice, 64. Architecti scientiarum periti, 65.

Arcturus, 206.

Arena maris infinita numero, et ad agriculturam inutilis, 172.

Areas, præfectus regis Damascenorum, 244.

Argentum impurum tropologice, 31, 32. Argentum reprobum, 30.

Ariel vicus, qui Areopolis dicitur, 225. Ariel civitas pro Jerusalem, 353, 356, 357. Ariel interpretatur, Dei leo, 228, 353. Ariel cubitorum duodecim, 353. Ariel conteretur, ut vas solet testaceum in minutas confringi particulas, 369.

Arietes gentium imperatores significant maximos, 687.

Arioli ventriloci, 263.

Armatura Dei nobis induenda, 394. Armatura judicialis, 674.

Arnon, Moabitarum urbs munitissima, tropologice, 130. Asarach, Assyriorum Deus, 423.

Ascensus quid sit, 226.

Assedec, Ægypti civitas, 270.

Asinus cognovit præsepe domini sui, 10. Asinus significat gentes, 390. Asini et bovis differentia, 10, 11. Asino et bove junctis arare lege cautum erat, 10.

Aspides volantes, 366, 367. Aspides pro diis, 367. Aspidum genimina de semine serpentum egredientur, 223. Aspidum foramina, id est, hæreticorum latibula, 184. Aspidum ova frangere qui dicantur, 667.

Assumptionis verbum quid significat, 6.

Assur cadet non gladio viri, etc., 376, sed gladio divino percussus, 378.

Assyrius, expugnata Tyro, movit etiam in Ægyptos, 363. Assyrii apum nomine significati, 120. Assyriorum princeps quis dicatur, 167. Assyrii botris comparati, 260. Assyrii quandoque orbis imperio sunt potiti, 200. Assyrii quibus dominati sunt nationibus, et quotannis floruerunt, 120; quod ipsi templum Dei diriperant, a Medis deleti sunt, *ibid.* Assyrii Dei flagello percussi, 175. Assyriorum imperium eversum, 378. Assyrii Deus de terra sua ac de montibus suis perdet, 221. Assyriorum reges orbem vastarunt universum, 420. Assyriorum centum octoginta quinque millia Domini interfecit angelus, 423, 433.

Astra ad quid creata, 515. Astra tanquam folia de vite, ac de ficu, omnia cadent, 48.

Astrologia a Chaldæis inventa, 48.

Atheorum civitates eversæ, 317. Atheorum animæ vastatæ, 538.

Audacia quid, 83. Audacia et timiditas inter se contraria, 163.

Audiendi verbum ad mentem refertur magis, 20.

Auditio multa portentosas calamitatum significat narrationes, 280.

Auditores prudentes, qui, 63.

Auditus et visus differentia, 3. Auditui audientes, et non intelligentes, 98, 102.

Auguratio a Cretensibus inventa, 48.

Auribus percipere quid sit, 20, 479. Aurum obrustum quod, et quale, 211.

Auster, spiritus est vehemens, 192.

Autumnus quid signet, 236. Autumni fructus fugaces, quid mystice, 15.

Avis nomine quid significetur, 530, 531.

Azotus, urbs Palæstinæ maxima et munitissima, 274. Expugnata, 275.

Azymorum septimus dies celebris, 24.

B

Babylon confusionem significat, 200. Et quid allegorice, *ibidem*, etc., 201. Babylonis filia virgo, 552. Et quænam ista sit, 531. Babylonis filia misera, 216. Babylonis nomine Hierosolymorum innuitur civitas, 599. Babylonem curavimus, et non est sanata, 13. Babylon a Cyro subacta, 1. Babylon cecidit, et ejus omnia simulacra, 276. Babylon, demonum et ferarum facta latibulum, 215. Babylon posita in luti barathrum in perditionem, 220. Babylon in solitudinem, sicuti Sodoma et Gomorrha, redacta, 217. Babylon non habitabitur in perpetuum tempus, 214, 215. Babylon intelligibilis quæ, 213.

Babylonii idololatriam adauferunt, 645, 646. Babyloniorum imperium ad Medos delatum, 277.

Balaam, tanquam ariolus, futura prævidit, 2. Balaam inutilis divinatio, 233, 236.

Baladan, et Baladon, 432, 433.

Balanus, 103.

Balborum diserta erit lingua, 410.

Baptismi effectus, et virtus, 23.

Baptismatis virtus peccata remittit, Christoque reddit conformes et in cæli regiam ingressum præbet, 61. Baptismatis ope nos, tanquam terræ mandati cum Christo sepelimus, 53, 54. Baptismatis vim, mare, ignis columna, et nebula suppleverunt, 497.

Baptizat Saluator in Spiritu sancto et igne, 98. Baptizari Spiritu et igne, quid, 25, 35.

Barba, virilis naturæ, f. ritudinisque symbolum, 120.

Barbim radere, est luctus, et ignominie signum, 121. Basan quis locus, et quid significet, 56.

Basiliscus serpens, solo necat aspectu, 668. Basiliscus quid anagogice, 674.

Beatus quis vere, 241. Beatus, qui seminat super omnem aquam, ubi bos et asinus ambulat, 10, 386. Beatus, qui in Sion habet semen, ac domesticos in Jerusalem, 376, 377, 378. Beati, qui plorant, quoniam ridebunt, 588. Beatorum spectacula nunquam intuebuntur profani, 200.

Behelphegori initiabantur Israelitæ, 325.

Bel Græcis Saturnus, cui liberos suos in sacrificium offerebant permulti, 528. Bel cecidit, 527, 528.

Belial et Christi nulla societas, 83.

Bellatores allegorice, 63.

Bellum animarum, 479. Bella, et bellorum rumores sub consummationem mundi, 106. Bellis est impleta terra, 220.

Beneficia multa quibus collata sunt, multum exigetur ab eis, 4.

Bestiæ agri Deo benedicent, 489.

Biblis civitas : et Biblinæ litteræ quænam erant, 259.

Blasphemias in Deum cum audiebant Hebræi, suas lacebant vestes, 418.

Blemmyes qui, et quales inter Ægyptios homines, 275.

Boni definitio, 82. Bona beatorum, quæ oculus non vidit, nec in cor hominis ascenderunt, 29. Boni exsultabunt cum gloria Domini, 312. Bonis Deus semper adest : a peccatoribus longe recedit, 208.

Bos agnovit possessorem suum, 10. Bovis conculcatio a vepribus et spinis erit, 119. Bos et ursus simul pascuntur, 177. hujus loci explicatio, 183. Boum nomine quid significetur, 124. Bove, quia purus est, et in sacrificium offerebatur, Israel significatur, 390. Boves nullo metu pascunt in montibus, 121.

Bosor interpretatur, caro, vel carneus, 721. Bosor, quid mystice, 20. In Bosor Deo sacrificium, 408.

Brachium Domini, quid sit, 119, 327. **Brachium suum** revelavit Dominus, 594, 598.
Buccinae sonus ingens futurus, 251.
Buccinatores, 505.
Butyrum, cibus infantum primus, 125. **Butyrum et mel** comedit omnis qui relictus est in terra, 119, 121. Quid moraliter, 125.

C

Cæcitas ex Israelis parte contigit, 546. **Cæci**, cæcorum duces, 611. **Cæcos Dominus** ducet in via, quam non novērunt, 470, 476. **Cæcorum oculi** videbunt, 359, 360, 410.
Cæsaris nomen, imperatorum Romanorum commune, 364.
Cain primogenitus, sed maledictus: **Abel** autem honore affectus, 8.
Caiphas propter sacerdotii, qua fungebatur, dignitatem, prophetauit, 2, 189, 181.
Calamitates, sunt futurorum bonorum semina, 151. **Calamitatum differentia**, 12, 13.
Caligo super gentes, 680, 683.
Calix salutaris, 585. **Calix** in manu Domini vini meri plenus musto, 584. **Calix ruinæ**, calix furoris Dei, 582, 584. **Calix** in sacra Scriptura in bonam et in malam partem usurpari solet, 585.
Calvitium, ignominiae symbolum, et quid allegorice, 221.
Camelorum greges ad Christum venient, 680.
Canes impudentes animo, nescientes salutem, 636, 677.
Canities, gloria senis, 63.
Capivitatis duo genera, 706.
Caput omne quid significat, 15. **Caput omne** in laborem et tristitiam, 11. **Capitis et caudæ nomine** quid significatur, 160.
Carbones ignis tropice quid, 556, 557. **Carbones purgatorii** quid mystice, 93.
Carbunculus mystice, 616.
Carmelus, mons Samariae, 588. **Carmelus** erit manifestus, 393, 397. **Carmelus moraliter** expositus, 169. **Carmeli nomine** Judaici intelligitur populus, 589. **Carmeli sterilia loca** gentes Dei cognitione privatas significant, 421.
Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, 509. **Caro a febre** corrumpitur, 309. **Caro cadet** universa, 758, 759. In carne qui metit, terram comedit, 229. **Carnis opera** a divina avertunt lege, 142. **Omnis caro** fenem, 435. **Carnem proximi** sui unusquisque devorat, 45. **Carnem suam crucifixerunt**, qui sunt Jesu Christi, 705. **Caro** Christi, vere est cibus, etc., 61. **Caro Salvatoris**, miraculorum effectrix, 98. Et mundi peccatum sustulit, 99. **Caro** Christi sursum assumpta et elevata, 41.
Carthago, urbs Africae. **Tyriorum colonia**, 298. **Carthaginæ non amplius** veniunt naves, 296. **Carthaginis ululate naves**, 295, quoniam perierit munilo vestra, 296, 298.
Castigat nos Deus, ad pietatem provocans, 156.
Cauda mystice pseudopphetam significat, 160.
Cauponantes verbum Dei, 85.
Caupones miscunt vinum aquæ, 30. **Quid mystice**, 51, 85. **Caupones** vinum diluentes, 82.
Cedar Arabiæ civilis, 285, 472. **Cedar**, posterorum Esau sedes, qui diu adversus Jerusalem, et legem hostes se præbuerunt, 472. **Cedar gloria** deficiet, 281. **Cedar omnes oves** Christo congregabuntur, 680, 686.
Cedrus omnis Libani procera et sublimis humiliabitur, 525. **Cedrus in terra aquis** carente, 456. **Cedri pro superbis** et elatis, 158. **Cedri malas** significant potestates, 55.
Chalane, locus turris Babel, 157, 163.
Chaldaei in siderum disciplina multum versati, 452.
Chaldaeos omnes Dei furor populatus, 206. **Chaldaeorum Deus** auferet semen, 542.
Chales, reliquiarum Israel typus, 18.
Chanaan interpretatur, æstus, seu commotio, 211. **Chanaan execratus** est Noe, 210.
Charitas non cogitat malum, 25.
Chermel in salium reputabitur, 539. **Chermel pro Judaorum populo**, 559. **Chermel Ecclesiæ frequentiam** et sublimitatem demonstrat, 597.
Choreb mons, ubi in rubo Mosi Deus apparuit, 99.
Chorus quid sit, 104.
Christiani a Christo nuncupantur, 465, 470, 482, 631.
Christiani corona redempti, 745.
Christus idem, quod unctus, 531. **Christus**, regum Hebræorum commune nomen, 501. **Christus**, sol justitiæ, et lux vera, 441. **Caput credentium**, 181. **Princeps pacis**,

150. **Lux gentium**, 555. **Expectatio gentium**, 519. **Apostolus et pontifex**, 129. **Solus rex justus inter mortales** fuit, 340. **Rex simul et pontifex**, sanctus, innocens, et cælis celsior factus, 189. **Lumen** quod illuminat omnem hominem in hunc mundum venientem, 681. **Primus** et ultimus, vitæ initium et finis, 543. **Pauis vivificus**, 61, 401. **Ipsamque sapientia**, 83. **Virtutum omnium domini**, 567. **Sæculi novi primitiæ**, 150. **Filius Dei**, et rex gloriæ, 33. **Legis et prophetarum finis** ultimus, 576. **Flos campi**, et liliū convallium, 710. **Patris exvii**, et electa sagitta, tanquam in pharetra reconditus, 552. **Dei virtus** et Patris, 149. **Resurrectio et vita**, 151. **Angelus magni consilii**, 149. **Omnium piorum hominum fundamentum**, 504. **Natura Dei Filii**, 612. **Omnium inspector**, et arbiter, 616. **Justitia**, salutare, et lampas in mundo, 710. **Justitiæ fons**, 555. Et alia ejus ante et post incarnationem nomina, 505, 551. **Christus super omne** quod nominatur constitutus, 151. **Christus unus nomen a Patre**, quod est super omne nomen, iudiciumque in omnes accepit, 721. **Christus nobis factus a Deo sapientia**, justitia, sanctificatio et redemptio, 182. **Christus**, peccati profligator, petra factus, supra quam suam ipse construxit Ecclesiam, 41. **Christus** Matre editus paupercula, per omnia ambulavit humilia, 600. **Christus non ex sanguine** carnis, neque ex voluntate viri natus, 126. **Christus secundum humanitatem unctus**, 464. **Christus cur ex semine David** venire voluit, 152. **Christus Deus** et homo qui humanitatis ratione inungitur a Patre, 699. **Christus in ruinam**, et resurrectionem multorum venit, 124. In Christo omnis habitavit deitatis plenitudo, 98. **Christus aliis sanctificatio**, aliis offendiculum extitit, 135. **Christus omnem animorum et corporum infirmitatem** credentibus sanare poterat, 15. **Christi generationem** quis enarrabit, 546, 604. **Christus ex David secundum carnem erat** oriturus, 113. **Christi corpus Spiritu sancto**, terrenaque substantia constare, 263. **Christi quietus**, et sine strepitu adventus, 129. **Christi adventu pax** in universo terrarum orbe, 46. **Christi mysterium** longe ea, quæ cernitur, creatura majus, 541. **Christi os**, tanquam gladius acutus, 531, 552. **Christi oraculorum virtus**, 626. **Christum Samaritanum**, edacem, vinosum, nothum, ac dæmoniæ appellare Judæi non erubuerunt, 67. **Christus tyrannum mundanum judicavit**, 271. **Christus**, quatenus Deus, passioni non obnoxius, 601, 605. **Christi livore sanati sumus omnes**, 596. **Etsicut ovis**, ad victimam ductus est, ibidem. **Christus peccata nostra** portavit, et pro nobis doluit, 596. **Christus non sui**, sed nostri causa subiit mortem, 525. **Christus passus non sui** (quia peccatum non admisit), sed in nostridebiti persolutionem, 601. **Christus ex infirmitate cruci** est affixus: vivit autem ex virtute Dei, 151. **Christus unus pro omnibus** mortuus est, ut qui vivunt amplius sibi non vivant, 601. **Christus crucis mortem nostræ salutis causa** pertulit, quam nullus vel angelus, vel potestas, vel homo fuerat subiturus, 721. **Christus salutem operatus** est in medio mundi, quia carnem de terra, non cælo demissam habuit, 515. **Christus figuris omnibus finem** imposuit, 22. **Christi in terram descensus monti comparatus**, 41. **Christus duos condidit populos** in recentem unum hominem, 613. **Christi exitus**, quid sit, 126. **Christus descendit ad inferos**, 114. **Christus omnium dormientium primitiæ** factus est, 555. **Christus solus morte superior** evasit, 465. **Christus etiam secundum carnem glorificatur**, 627. **Christus non seipsum clarificavit**, ut pontifex fieret, 294. **Christi nomen**, et signum salutis nunquam defecturum, 631, 632. **Christum** in omnes gentes regnare contigit, 615. In Christum qui credit, in divinam ejus transformatur pulchritudinem, 607. **Per Christum**, est omnium conversio, et per eundem ad Patrem ac Deum via, 619. **Christus formetur** in nobis, 505. Qui est in Christo, nova est creatura, 471. **Christi populus honestate et prudentia** commendabilis, 82. **Christum nomine** quidem permulti, sed opere pauci profitentur, 172.
Cibus vitam protrahens quis et qualis, 61. **Cibi Aegypti** qui, 16. **Cibi intelligibiles**, 336.
Cimyras cum Myrrha filia rem habuit, ex qua Adomim suscepit, 258.
Circumcisio nihil est, 714. **Circumcisionis minister** fuit Christus propter veritatem Dei, 677.
Cisternæ rimosæ, 290.
Citharæ sonus cessabit, 505.
Citium, oppidum insulæ Cypri, 298.
Citiensium (de) terra venit captivus, 295, 298.
Civitas Dei, id est, Ecclesia, 427. **Civitas requisita**, et non derelicta, 708, 711. **Civitas adultera** oblationi tradita, 296, 300, 301. **Civitas obsessa**, 16. **Civitas igne succensa**, tropologice, 15, 16. **Civitates fortes** in cunilium positæ, 316, 317. **Civitas adversus civitatem**, 262. **Civi-**

tales deserta, ac desolatae in generationes instaurabuntur, 698, 703. Civitates ita desertae fient, ut non habitentur, 98.

(*Clamor* quid sit, 197. *Clamoris* nomen quot modis usurpatur, 75.

Claudus saltabit, sicut cervus, 410. Claudii multi praedas facient, 405.

Clavis domus David in humero ejus, 292. Claves regni habebant scribae, 203. Clavis scientiae, 137, 581.

Cleophae cor Deus aperuit, 99.

Caelum, Domini thronus, 92, 729, 741, 758. Caelum mundanae fabricae supremum existit, 115. Caelum Dominus manu sua formavit, 514, 515, 521, 542, 544, 565. Caelum tanquam fumus firmatum est, 580. Caelum fixum, 466. Caelum ex aqua, non igne, constat, 466. Caelum animatum non esse, contra quorundam opinionem, 212. Caelum omniis splendore et amplitudine superat, 515. Caelum cur, et quando gaudere dicitur, 212. Caelum exsultavit desuper, 508. Caeli januae apertae sunt, 504, 507. Caelum audit quid loquatur Deus, 6. Caelum claudi quando dicitur, 507. In caeli ornamentum Dominus inducit manum, 504, 507. Caelum commotum, 2. Caelum, sicut liber, plicabitur, 408. Caelum irascetur, 210. Caelum tenebris induetur, et quasi sacculus indumentum ejus, 570, 575. Caelum, id est, coelestes virtutes, 504, 544. Caeli omnes tabescent virtutes, 408. Caelum transitorium, 508, 678. Caelum novum, 741, 744. Caelum quid moraliter, 8.

Cognitio ignorantem deturbat, 138.

Collis omnis excelsus humiliabitur, 54, 56, 435. Colles vastabit Dominus, 470, 476. Colles pro adversariis potestibus, 439. Colles audiant iudicium Domini, 7. Colles exsiliunt, 621, 630. Collum nomine prophetae, et sacerdotes intelliguntur, 175. Colles allegorice, 170, 505. Colles pro impietate, 8.

Colloquia humana dissipavit verbum Dei, 150.

Columbae cum suis pullis quid indicant, 690. Columbarum natura, 226.

Concludendi verbum, pro obridere, et affligere, 346.

Conjectoris definitio, 65.

Consilarii mirabiles, 65. Consiliarius mirabilis, Dei Verbum, 164. Consiliariorum munus et officium, 36, 64. Consilium antiquum verum, 516, 517. Consilium magnum, quod a saeculis latebat, 149. Consilium mortalium magni consilii destruet angelus, 150. Consilium malorum iniqua cogitabit, 280.

Consolandi verbum, pro spe, 579.

Consolatio ibi frequens, ubi est poenarum acerbitas, 586. Consolatio laci comparata, 751.

Contritio a Domino veniet, 199, 205.

Contumeliae soboles, est omne peccatum, 211.

Conyza quid sit, 631.

Cor in corpore principatum tenet, 456. Cor nostrum omni custodia servandum, 25, 111. Cor lapideum Dominus aveilet, 613. Corda perscrutatur Deus, 25. Corde mundi Deum videbunt, 91.

Corona pulchritudinis in manu Domini, 708, 711. Corona spei, Dominus Sabaoth, 518. Coronae nomen significat eos, qui in Christo cum virtute et laude vixerunt, 711. Corona superbiae, 351. Corona contumeliae, 565.

Corruptio Dei utilitate non caret, 675.

Corruptibile hoc induere incorruptionem decet, 689. Corruptio manavit a peccato, 520.

Crapulatus cadet, et resurgere non poterit, 504.

Creatore nihil antiquius, 145.

Credendi verbum quid proprie, 107.

Credere nos oportet, ut intelligamus, 107, 110. Creditum pater est Deus, 26. Credit (qui non), jam iudicatus est, 51.

Crucis venerandae erecto signo, restituta fuit libertas, 198. Crux divina signum Salvatoris, 188, 213. Crucis promulgatio, 565. Cruce Christus nostri causa glorificatus, 185. Crucem Christus universae gentis nomine est amplexus, 189. Crucem (per) sumus adepti salutem, 632. Crucis partes quadrifariam distinctae, quid significant, 188. Cruce (in) tantum nobis est glorandum, 188. Crucis signum manifestum et conspicuum, 254. Crucis signum permulti in palmis, aut brachiis inuri sibi curabant, 486. Crucis aspectum et nomen daemones refugiant, 58.

Cubiculorum nomine mansiones apud Deum significantur multae, 335. Cubicula mortuorum etiam designant sepulchra, 335.

Cucumerarium, 13.

Culices contra Aegyptios, 114.

Cupiditates resectae arescent, 288.

Currus Dei, hoc est, angeli, 759.

Custodes sancti qui sint, 712.

Cyparissus ascendit pro stoba, 624, 631.

Cyrus, Medorum et Persarum rex, Dei christus, 201,

500, 516. Cyrus Babylonem expugnavit, 231, 489. Cyrus reconditos in tenebris thesauros prodere Deus erat pollicitus, 280. Cyrus templum Dei restaurari iussit, ejusque sanctam suppellectilem restituit, 120. Cyrus (per) redemptionem particularis, per Christum autem universorum hominum, 535.

D

Daemon apostata, 239. Daemon Moabitum, 235. Et eius imbecillitas, 256. Daemones, lacus contriti, qui aquam continere non possunt, 440. Daemones astuti et capti difficiles, 218. Daemones obsceni et caliginosi, 218. Daemones quidam in terrae visceribus jacent: et circa sepulchra versantur, 140. Daemones desertis incultisque gaudent locis, 215. Daemonum lex de colendis idolis, Graece νόμος appellata, 265. Daemonum vaticinatio nihil praesistere nec praedicere potest, 545. Daemones sibi futurorum notitiam arrogant, 525. Daemones in futuris praedicandis per mortuos, evocatorum animarum personam induunt, 537. Daemones ante Christi adventum futura se nientisque cogitationes intelligere fingebant, 509. Daemones in nostram grassantur naturam, 525. Daemones, qui gentes in fraudem deduxerunt, qualia passuri, 525. Daemones in simulacris latebant, 264. Daemones hominum infestant corpora, 184. Daemones hominum animas quondam diripiebant, 705. Daemones in homines tyrannidem exercebant, 270. Daemones vivum in se Dei verbum non admittunt, 140. Daemones quomodo morbos sanare, si futura praedicere queunt, 159, 140. Daemones non prius dimittunt, quam virtutibus sublati, in consilii errorem compulerint, 16. Daemones, principes Taneos, 564. Daemonum virtus ab impotentia non differt, 536. Daemonum vires frangebat Christus, 182. Daemones perierunt, 560. Daemones mittuntur in abyssum, 207. Daemoniorum onus quam grave est animabus, 528. Daemonia in Babylonia saltabant, 214. Daemonia lascivunt in nobis, et tanquam choreas ducunt, 218.

Dago, externorum populorum simulacrum, quod Ascaloni et Gazae colebatur, 528. Dago contritus est, 527.

Damarum historia naturalis et allegoria, 213.

Damascus, Syrorum metropolis, 127. Damascus cum regibus suis et subditis in Assyriorum potestatem venit, 109. Damascus dissoluta et in fugam conversa, 244. Damascus tollitur a civitatibus et erit in ruinam, etc., 245, 245. Damasco (in) non amplius erit regnum, 244.

Damnati suam ipsorum vicem lugebunt, 511. Damna torum non moritur vermis, 400.

Daniel senioribus Babylonis vires dixit, 65. Daniel, priusque tres, captivi quidem corpore, non autem animo, 745. Daniel somniis futura praedixit, 2. Daniel in agrestium animalium formis imperiorum vires vidit, 2. Daniele cum sociis in regis aula eunuchum fuisse, 454. Daniele (per) significantur prudentes et perspicaces, 505.

David mansuetissimus, 293. David choros ad hymnorum modulationem, psalmosque et cultum Dei praestantiorum instituit, 30. David, Christi typus, 252.

Deebon ara oracula reddens ruit, 225, 225.

Desertum Dominus in paludes faciet, 602. Deserta aedificabuntur sempterna, 76, 698. Et excitabuntur priora, *ibid.* Deserta relictorum agni depascentur, 77. Deserta nomine quid in Scriptura significetur, 611, 620.

Deus est spiritus, 519. Finis opatus, laetitia plenus, 70. Universorum dux, 59. Omnium natura Dominus, 158. Virtutum Dominus, 755. Nostrae salutis peritus artifex, 156. Ignis consumens, 98, 170. Sacer et magnus gladius in draconem sinuosum, 582. Deus principio et fine caret, 501. Deus tantus est, ut omnia compleat, nec ad ejus investigationem via aliqua longiore, aut navigatione sit opus, 406, 407. Deus fortis, Hebraeo monosyllabo dicitur, El, 172. Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, cur ita dicitur, 45, 44. Deus quodam pacto generat, 604. Deus de Deo, 503, 604. Deus ex Virgine natus, 115, 116. Deus in Iudaea natus, 40. Deus se ad carnis participationem demisit, 45. Dei natura mutationem non patitur, 601. Deus semper idem, ejusque sententia, vel natura nunquam immutatur, 528. Dei vires cum nullis comparandae, 732. Dei natura nihil sublimius, 651. Deus loco non concluditur, sed in dignis sursum requiescit virtutibus, 729. Deus cum ulciscitur scelera, non ponit humanitatem, 256. Deus non esurit, nec laborat, neque ipsius sapientiae erit investigatio, 447, 448. Deum, cur divini Scriptura iratum, dolentem et poenitentem dicat, 4. Deus perturbationum expers, 53. Deus super Cherubim sedet, 420. Deus cur dicitur sedere, 92. Deus elucebit in consilio, 75. Deus in caetu deorum iudicabit, 45. Deus quibus hominibus, et quomodo olim visus, 91. Deum vidit nemo, et vivet, 732. Deo praesentia sunt

omnia, 501. Deus non in abscondito locutus, neque in loco tenebroso, 522. Deus verbis olim prædicebat, nunc vero reipsa efficit, 258. Deus si suam a nobis revocaret providentiam, nos interire necessum esset, 562. Deo (a) qui se elongant, peribunt, 12. Deus deserit eos, a quibus desertus est, 15.

Dii de terra ascendentes, qui sint, 140. Dii conflantes, 478.

Dextera Domini, quid, 152. Dextera Dei, unigenitus ejus Filius, 503.

Dextri ad præparatum sibi a mundi constitutione regnum vocati, 208.

Diabolus, Dei furor, 585. Diabolus, turpitudinis fons, 83. Diabolus, superbiam partus, 211. Diabolus, nequitiae et superbiam parens, 211, 340. Diaboli plura nomina et quæ, 339. Diabolus, Babylonis princeps, 213. Qui adversus Deum coentes assidue bellum gerit, *ibid.* Diabolus superbia elatus, sociis secum assumptis, a Deo recessit, 55. Diabolus mortis appellatione significatus, 319. Diabolus se in lucis angelum transformat, 83. Diabolus is habet patrem, qui agit scelerate, 26. Diaboli vires superatæ et excisæ, 701. Diabolus salutem non consecutus, 567. Diaboli (qui sub) tyrannide vitam vixerunt, in ferarum naturam transierunt, 640.

Diadema regni in manu Dei, 708, 711.

Dicere idem quod docere, 84. Dicere est aliquanto, quam facere simplicius, aliquanto etiam acerbius, 84.

Dies duplo major, quam natura is patitur cursus, factus, 430, 451, 452. Diei nomine Christi significatur incarnatio, 538. Dies Domini venit insanabilis, 199, 208, 219. Dies ligni vitæ, 741. Dies retributionis venit, 719, 721. Dies magnus quæ dicitur, 21. Dies æterni, 728.

Dilectionis perfectæ caput, 25.

Diliges Dominum Deum tuum, et proximum tuum sicut teipsum: istud totum continet legem, 172.

Obscurus navigantibus dare salutem arbitrabantur antiqui, 189.

Divi, seu divinatores, extirpandi, 113.

Divinatio a Palæstinis inventa, 48. Divinatio, per mortuorum evocationem, 357. Divinationes de corde dissipavit Dominus, 507, 509.

Divinitas manet invisibilis, 91.

Divites in infernum descendunt, 77. Divitum animæ camelis comparatæ, 686. Divitis et Lazari pauperis parabola, 311.

Divitiæ instabiles, 49. Divitiæ inique congestæ evomentur, 705. Divitiæ, injuriarum et contumeliæ hortatrices, 49. Divitiarum studium quam grave sit malum, 49.

Doctores sunt capitis instar, 221. Doctores mali causam mortis afferunt, 278.

Ductrinæ semen est disciplinarum fundamentum, 11.

Dignitatem falsorum imago animo impressa est idololatris, 49, 58.

Dolor et metus menti perpetuo tenebras offundunt, 534. Dolor abibit, 410, 411. Dolor, qui secundum Deum est, 587.

Dominus est unus, 497. Dominus Deus, ipsa est Trinitas, 467. Dominus Sabaoth, cur ita dicatur, 95. Dominus Sabaoth, nomen Dei, 581. Dominus Sabaoth, unigenitus Dei Verbum, 91. Dominus erit in nomen et in signum perpetuum, neque deficiet, 624, 631.

Domus multæ si fuerint, in desertum erunt, 77. Domus gladio viduatæ, 104. Domus ita desertæ, ut in eis non sint homines, 98. Domus desertæ peribunt, 305. Domus Jacob, quæ, 47. Domus Jacob in laqueo, 131, 132. Domus Domini supra firmam salutaremque petram fundata, 47. Domus Dei gentibus, non Judæis nota, 40. Domus Dei in vertice montium, 39, 40, 42. Domus Dei est in oculis, 45. Domus pro mundo, 567. Domus, pro universa invisibilis visibilisque mundi structura, 97.

Donum, quod supra mundi conditionem est, finem non habet, 151. Donum a Deo unusquisque habet proprium, 496.

Dormitio sanctorum, mors appellatur, 531.

Draco princeps omnium, quæ sunt in aquis, 338. Draco juxta papyrus, calamum, butonium, suum posuit cubile, 268. Draco homines, tanquam hiems aspera, steriles efficit, 590. Draco Ægyptius, 268. Draconis nomine diabolus intelligitur, 339, 340. Draco agetur in hamo, 338.

Dynastes, id est, præpotens, 62.

E

Ebrietate ad omne malorum genus disjiciuntur homines, 307.

Ebriosi regnum Dei non possidebunt, 77.

Ebrius cadet et non poterit resurgere, 301, 307, 313. Ebrii absque vino, 318.

Ecclesia Dei una, 191. Ecclesia Dei ubique terrarum, 138. Ecclesiæ ubique terrarum propagatæ, 345. Ecclesiæ orbe toto diffusa, 184. Ecclesiarum omnium una est ubique et catholica, 565. Ecclesia catholica ab extremis ad extrema pertingit, 590. Ecclesia, domus et civitas Dei viventis, 711, 738. Ecclesia, civitas nova, quæ super petram stat et immobilis permanet, 404. Ecclesia, domus et mons Dei, 40, 41, 73. Ecclesia, hortus Christi, 660. Ecclesia, spelunca, et stabulum firmum et stabile, 411. Ecclesia, specula et pacis visio, 318. Ecclesia Christi excitari cepit, cum Judæorum instituta observari desierunt, 564. Ecclesiam Christus sibi virginem castam ascivit, non habentem maculam, vel rugam, 515, 712. Ecclesiæ idem fundamenta jecit, qui fundamentum est, 519. Ecclesiæ Christi supra petram fundata, 33, 36. Ecclesia Dei in evangelico verbo ædificata, 198. Ecclesia viris lapidibus constans, expugnari non potest, 516. Ecclesia (in) Deus posuit primum apostolos, deinde prophetas, 63. Ecclesiam muro cingit Christus, 695. Ecclesiæ muri inexpugnabiles, 717. Ecclesiæ murus est Christus, apostoli et ejusdem discipuli, 563. Ecclesia virorum numero exigua primum, infinita autem multitudine deinceps aucta, 595. Ecclesiam angeli custodiunt, 404. Ecclesiæ inconcussa firmitas clavorum nomine significatur, 611. Ecclesiam (adversus) inferi portæ non prævalebunt, 427. Ecclesia dealbata, quæ antea nigra fuerat, 485. Ecclesia valde dives, 404. Ecclesia innumeris virtutum capitibus excelsa, 691. Ecclesia iudicii et justitiæ plena, 594. Ecclesia Christi libera, 745. Ecclesia (in) animarum magna differentia, 255, 256. Ecclesia in hac vita inter impios, tanquam in medio mari relinquuntur, 312. Sed in futuro sæculo illustrandæ sunt, *ibid.* Ecclesia (in) bonorum et malorum pueri simul coeunt, 183. Ecclesiæ Dei aquis olim, et Deo omnique bono destituta, sed aliunde nunc iis irrigua, 460. Ecclesiæ ab apostolis de gentium conversione factæ, 194. Ecclesiæ per apostolos excitatæ, 17. Ecclesiæ insularum voce designatæ, 506, 512. Ecclesia (in) salutem cum gloria percipiemus, 533. Ecclesiæ terræ luxerunt, 503. Ecclesia Judæorum adultera, 26.

Echinus allegorice, 218.

Echo quid sit, et ex quo et quomodo fiat, 217. Et quid moraliter, 218.

Edamus et bibamus: cras enim moriemur, 286, 290, 501.

Edom, quæ regio et quid mystice significet, 719, 720, 723. Edom interpretatur, fulvus, vel terrenus, 721.

El Hebraice, quid in Scriptura significat, 150, 272.

Elamitæ interpretantur contemptores, et invisibiles hostilesque significant potestates, 290.

Elatio animi quid et quam pessima, 14. Elatio omnis quiddam habet dæmonicum, 55.

Eleale et Ezebon clamavit, 223. Eleale transitus interpretatur, 241.

Electum genus, 492. Electus Domini Israel, 507. Electi pauci, 456.

Eliachim, regis Ezechiae oeconomicus, 417.

Elias solitudine delectatus, hominum turbas solebat efugere, 3.

Eloquium Dei fræ plenum, 376. Eloquium Dei ignitum, 99.

Elymam oris sui spiritu divinus Paulus excæcavit, 552.

Emmanuel interpretatur, nobiscum Deus, 150. Emmanuel est Dei Verbum, quod carnem assumpsit, 117. Emmanuel, fons aquæ salientis in vitam æternam, 129. Emmanuelis appellatio non est de futuro, 114. Emmanuel Judæis scandalum, gentibus stultitia, 135. Emmanuel ex sancta Virgine natus, 117. Emmanuel adhuc puer, quod in Adamo manserat, purum et incorruptum, est imitatus, 118. Emmanuel nomen ejus vocabis, non vocabunt, sicut in Evangelii legitur, 113.

Ephraim, columba amens et vecors, 274, 275, 671. Ephraim nomine cur decem Israelis tribus appellentur, 109, 113.

Episcopi, non tanquam principes, aut imperatores, sed consilarii a Deo conceduntur populo, 56.

Epistolæ biblinæ super aquas, 252, 255. Quæ sint, 258.

Epulæ spirituales, 640.

Equos sibi multiplicare lege prohibitum, 49. Equorum usum omnes saucitate illustres semper sunt aversati, 49.

Ereici quid designent, 215. Ereici in Babyloniorum domibus habitabant, 214. Sunt mures spinis aculis horridi, 215.

Errantium cor instabile, ebriorumque more, cupiditatibus agitur et vacillat, 613.

Errore (ah), quem dudum secutus sis, recedere perdifficile, 630.

Esau, Edom dictus, qui terram significat, quod terreno vitæ genere delectatus sit, 282. Esau primogenitus, sed odio habitus: Jacob autem a Deo dilectus, 9.

Esebon, Moabitica civitas, 256. Esebon camporum fertilitas, 239. Esebon, interpretatur, rationes, 211. Esebon lamentatur, 257.

Eunuchus ne dicat: Ecce ego sum lignum aridum, 656, 637, 638, 617.

Evangelium est verbum super terram abbreviatum, 172. Evangelium est Dei virtus, 450. Evangelium ut a lege veteri differat, 525, 760. Evangeliorum (in) oraculis nihil pravam, nihique sinuosum, 519. Evangelii lucem aversantes tenebræ mentis excipient, 142. Evangelium ante Salvatoris adventum annuntiatum in ignorantie tenebris ambulatibus, 145. Evangelii prædicatio vitam conciliat æternam, 332. Evangelium (qui) docent, de Evangelio vivunt, 301. Evangelium in universo mundo prædicandum, 42.

Evangelizantium pedes speciosi, 590.

Exactores carpunt, 70. Exactorum virgam dissipabit Dominus, 141-147.

Exceisi contententur injuria, humiliabuntur, et gladio cadent, 176.

Excommunicationis exempla, 205.

Ezechias absque virili semine conceptus, ut aiunt Judæi, 117. Ezechias pietas insignis, 174. Ezechias fuit in Deum admirandæ pietatis, 414. Induitur sacco, 418. Ezechias suis precibus Rapsacæ fudit exercitum, 532. Ezechias oratio, cum ægrotavit et morbo convalevit, 429, 450. Ezechias vitæ decem quindecim adiecit annos, 429. Ezechias trecenta auri talenta tributum imperavit Assyrius, 175.

Ezechiel Dei gloriam per ænigmata vidit, 92.

F

Falx tropologica, 46.

Famis nomine quid significetur, 141. Fames dura, quæ ait in Scriptura, 141-145. Fames audiendi verbi Dei, 61. Famem (propter) multitudo facit est mortuorum, 77. Fames invadit eos, qui copia rerum elati, in cæteros petulantius se gerunt, 391. Famem sequitur gladius, 584-588.

Felicitatis prædicatio superbiam parit, 71.

Fenum pro peccatis, 476.

Ferarum provocabulum tropice, 640, 641.

Fermentum modicum totam adulterat massam, 35.

Fidelium nutritii reges et nutritiæ reginæ, 566.

Fides una, 191. Fides est intelligentiæ radix, 598.

Fides intelligentiam necessario præcedere debet, 107. Fidei compendio iustos facit Christus, 553. Fidem et opera virtutum Deo offerre decet, 22. Fidei scutum, 594. Fidem bibere, 145.

Figmentum solum Deus non odit, 332.

Filiorum differentia, 11. Filiorum duplex genus, 137, 158. Filiorum appellatio in sacris Scripturis, quid, 8. Filius glorificat Patrem, 497. Filii per adoptionem, 485. Filii alieni Dei mentiti sunt, 294. Filii hujus sæculi, filii lucis prudentiores, 167. Filii iniqui, semen nequam, 11. Filius hominis veniet in nubibus, 264. Filii Dei omnes dicuntur homines, ratione creationis, 484. Filius Dei natura ex Deo Deus, 505, 534. Filius Dei Unigenitus solus peccati laqueos evitavit, 180. Filius Dei repletus est aquis, 460. Filii Dei divinitus invisibiles, 91. Filii Dei generationem quis enarrabit, 596, 604. Filium novit nullus, nisi Pater: nec Patrem, nisi Filius, 125.

Flos de radice ascendet, 176. Explicatur varie, 179.

Flumen Dei repletus est aquis, 582. Flumina Dominus in iniquo facit, 489. Flumina, pro tentationum insulibus, 484. Fluminis impetus læticabant civitatem Dei, 254. Flumina aquæ viventis, 195. Flumina elevarunt vocem suam, 251. Et simul manu plaudent, *ibid.*

Fluvii terræ omnes, tanquam regio habitata, 252. Et quid hoc designet, 254. Fluvius pacis, 405. Fluvius inclytus in Sion decurrit, 582. Fluvii pro legis doctrina, 476. Fluvii nomine philosophandi intelligitur ratio, 268. Fluvius Dominus desertum in comminatione sua ponet, 570, 572 et 575. Fluviorum etiam nomine apostoli, et evangelistæ signantur, 492. Fluviorum multorum nomine intelliguntur angeli, 404. Fluvii Æthiopæ, qui sint, 257.

Fons perennis, 660. Fons egrediatur de domo David, potabit torrentem inimicorum, 621, 652. Fons aquæ salientis in vitam æternam, 61, 196. Fontes apparuerunt aquarum, et revelata sunt orbis terræ fundamenta, 196. Fontes aperientur in medio camporum, 456. Fontes Israël, 196. Fontes salutis, 196.

Forceps mystice, 99.

Fornax paupertatis, 541.

Fornicatio, id est, idololatria, 611. Fornicatio duplex, animi et corporis, 50.

Fortis quid a gigante distet, 62.

Fortitudinis duo extrema vitiosa, 85.

Fraudes, quæ divinatione constant, 425.

Fructus horreis sempiternis digni, 16. Fructus autem sales, pro vitæ suavitatibus, 16. Fructuum spiritualium ubertas, 630.

Fullonis ager quid mystice, 110, 111.

Fumus in ignem mutatus, 738. Fumus furoris Dei, 736, 758. Fumus moraliter, 111.

Fundamenta terræ tropice, 505. Fundamenta, id est, pii homines ut apostoli, prophetæ, etc., 504.

Fusculus scelerum, 81.

Furor Domini, tanquam vallis sulphure succensa, 576. Furor Domini sicut grando, 548. Furor Domini super omnes gentes, 408. Furor Domini iudicii tempore in impios venturus, 390. Furor ardens cum gloria, 576.

Futura quatenus perquirenda Christianis, 141.

G

Galea salutis, 594.

Galilæa gentium, 397. Galilæa erit manifesta, 393, 397. Gaudium tympanorum cessabit, 505. Gaudium verum et solidum, est Christus, 652.

Gaza lingua Persica, idem est quod divitiæ, 433.

Gazarem qui dicantur, 556.

Gebon peribit, 225.

Geedone duce hostium sanumera multitudo superata, quid significet, 147, 148.

Gesareth lacus, in Evangelio mare vocatur, 144.

Gemitus abibit, 410, 411.

Gentes omnes, tanquam gutta de cado, et tanquam saliva, 616. Gens univerſa, et subjecta genti multitudo differunt, 42, 45. Gentes a demonibus captivæ detinebantur, 699, 704. Gentibus visus est restitutus, 555. Gentis, populi que nomen conjunctum frequenter usurpatur, 11. Gentium singularum nomine continentur pauci, 45. Gentes olim cæcæ, nunc visum adeptæ sunt, 477. Gentes omnes tanquam gutta stilule, 445. Gentes Israelitarum filii, 484. Gentes omnes in Christum spirantur, 519. In gentes omnes Domini manus exelsa, 221. Gentes permisit Deus in viis suis ambulare, 619. Inter gentes iudicabit Dominus, 45. Gentium multarum vox in montibus quid ostendit, 205. Gentium omnium vocationem unigenitus Dei est operatus, 635. Gentes Deus ad spirituales invitavit epulas, 640. Gentes ambulabunt in lumine Christi, 680, 681. Gentes, quæ non servient Christo, peribunt, 680. Gentium timor cessavit, 393, 396.

Geon, Ægypti fluvius, id est, Nilus, 269.

Gepha, regio barbaræ, quæ camelorum commendatur secunditate, 486.

Germen beatorum hominum florens, fructus edidit uberes, 585.

Gibbor Hebraice quid, 150.

Giezi angeli visi sunt armati, 675.

Gigantes cœli concluduntur fundamentis, 268. Gigantis nomen in bonam partem usurpatum: et quid istud significet nomen, 62. Gigantes omnes sunt excitati, 220. Gigantes veniunt, ut impleant iram Dei, 199. Gigantum qui ceperit, accipiet spolia, 562. Gigantes tropice quid, 203, 207.

Gladius Domini in cœlo est inebriatus, 408. Gladius Domini sanguine est impletus, 408. Gladius, id est, Dei verbum, cuius ope demonum fraudes propelluntur, 552, 594. Gladius orationis, 46. Gladii in aratra contunduntur, 59, 16. Gladius adversus diaboli tyrannidem exstitit, 552. Gladium sanctum, magnum et validum super serpentem draconem fugientem inducet Dominus, 351, 357, 358. Gladius quid mystice, 181.

Gloriæ et honoris differentia, 168, 195. Gloria Dei uni versus orbis repletus, 94. Gloria Domini erit in ipsis maris, 304. Gloria Domini videbitur, 435. Gloria, id est, Christus, 751. Gloriam meam alteri non dabo, 538, 541. Gloria hominis, tanquam flos feni, 435. Gloria peccatorum descendit in infernum, 220.

Gloriosos conturbabit cum fortitudine Dominus, 176.

Gomorrhæ nomen quid significat, 17, 217. Gomorrhæ populus quid indicat, 20. Gomorrhæ sarmennum fecit vinea Dei, 15. De Gomorrhæis nihil omnino superest, 17. Gramen, genus herbæ maxime secundum, 161, et quid moraliter, *ibid.*, etc., 162.

Grandine Dei intelligitur ira, 590. Grandinis copia in Ægypto calamitosa, 185.

Gratia per Christum data, 626. Gratia supersubundavit ubi abundavit delictum, 28. Gratia salvi sumus, 516.

Grege omnis Domini dispersus, 10.

II

Hæretici oppugnant Ecclesiam, diabolo, tanquam duci milites, obtemperantes, 427. Hæretici sophisticarum rationum fastu veritatem oppugnare, vel persecutionem movere conantur, 252. Hæretici aspibus comparati, 184. Hæreticorum silentio oportet vincere, et non cum eis de rebus vanis decertare, 427. Hæreticus, post adhortationem alteram, devitandus, 427.

Hermogenes a divino Paulo Satanæ traditus, et cur, 205. Herodiani qui fuerint, 181.

Hierosolyma ad Sionis sita radices, 286. Hierosolyma per Assyrios expugnata, 285.

Homo primus de terra terrenus, secundus de cælo cælestis, 509. Homo pretiosior lapide ex Suphir, 210. Homo omnium ratione præditorum, post angelos, præstantissimus, Deique imagine honoratus, 50. In hominis fabrica nihil est, quod quisquam reprehendat, 515. Homines Dei veluti quedam sunt germina, 562. Homo in plaga existens, et sciens ferre infirmitatem, 546. Homo comedens brachii sui carnes, non saturabitur, 159. Homines ferrei in aurum et argentum conversi, 694. Homines elongabit Dominus, et multiplicabuntur, qui relictii sunt in terra, 98. Omnis homo a cognitione est inlatus, 671. Homo, qui puer Dei dicitur, 576. Homo Juda, germen dilectum, 75. Hominis vita septuaginta annorum spatio concluditur, 29, 300.

Honesti definitio, 83. Honesti naturæ non adhærescit, qui in Dominum non credit, 83.

Honor pro requie, 185.

Hortus Christi floribus abundat, 631.

Ho-san-na in excelsis, puerorum inlatio, 158.

Hostiæ, quæ umbram futurorum honorum habebant, 22. Hostia, quæ tollit peccata mundi, 22. Hostiam viventem unumquemque seipsum offerre debet, 22.

Humili nomine significantur vires, 190.

Humiles Deus gratia cumulat: non altum evehit, superbiisque resistit, 649. Humiles populi salvabuntur, 225. Humiles exaltabuntur 512. Humiles, pro beatis rerum arcanarum interpretibus, 381.

Hymnorum modulationem David instituit, 50.

I

Idola ex materia pretiosa constabant, 53. Idola coli cœpere, lege Dei despecta, 7. Idola deargentata ac deaurata comminuerunt, 571. Ab idolis nihil adjuvamenti sentiebant, qui ea fabricabant, 59. Idolorum cultu sublato, bonorum spes annuntiarum deiecit, 251. Idolorum arguitur imbecillitas, 528. In idolis abscondebantur dæmonia, 166. Idola Ægyptiorum animalibus consecrata, 528. Idola Ægypti ad Sa- vatoris adventum commota, et in abyssum delurbata, 166.

Idololatria cur fornicatio dicatur, 556. Idololatria falsorum dogmatum, 49, 58.

Idolothytis qui vescuntur, dæmoniorum participes sunt, 166.

Idumæa erit in desertum, 285. In Idumæa mactatio multa, 408. Idumæorum gens ad Arabiæ petram maxima, ab Esau deducta, quæ Idom dicitur, 282. Idumæi semper Israëlitis inimici, et si utique populus a duobus fratribus originem duxerit, 282. Idumæorum sapientia periit, 285.

Ignis duplex virtus, 169. Ignis urens accenditur, 167. Ignis ardens cunctis diebus, 736. Ignis progreditur in montes ratione præditos, 170. Ignis sanctificat, 170. Ignis opus cuiusque probabit, 98. Ignis vladictæ sempiternæ, 577. Ignis murus, 135, 289. Sine igne divino neminem purgari posse, 98. Ignem Dominus pluit in Sodomam, 356. Ignis appellatio sanctus significatur Spiritus, 629. Igni cur Deum Scriptura comparat, 98. Ignem in se accenderunt Judæi, 577. Ignis per allegoriam fusc explicatus, 98, 99. Ignis purgatorius, 99. Ignis inferni non exstinguetur, 400, 576, 758, 759. Ignis mystice, 58.

Illusores nulla veritate, sed virtutis opinione ducuntur: et Rabbi cognomen sibi comparant, 66.

Imagines sanctorum martyrum in navium proris olim depictæ, 189.

Imperium Christi sempiternum, 123.

Impietas, quæ latebat, producet, et redarguetur, 304, 313.

Impius prævalet adversus justum, 612. Impius cum in malorum multitudinem venit, contemnit, 288. Impius iustitiam non discit in terra, nec veritatem facit, 326. Impius auferetur, ut non videat gloriam Domini, 326. Impius super Libani cedros exaltatus, 178. Impius, pro diabolo, quod ipse sit impietatis auctor et princeps, 360. Impium Christus interdicere spiritu laborum suorum, 552. Impii quibus rebus terri solent, 312. Impii conteren-

tur, 55, 38. Impiis non est gaudium, 649. Impios utiscuntur adversariæ potestates, 207. Impiorum multitudo mari comparata, 192. Impiorum opulentia cessabit, 305, 313. Impiorum civitas in sæculum non ædificabitur, 316. Impiorum terra cadet, 329, 331, 335. Impiorum via recta facta est, 475.

Improbiorum non potest non infelix exitus esse, 67. Improbos magis respicere quam interire, Deus mauiit, 290.

Incantatio ab Ægyptiis inventa, 49.

Incarnationis divinæ negotium, 117.

Incensi nomine quid significatur, 25, 24.

Inclamare in Scripturis quid sit, 197.

Incredulitas, fornicationis animi et corporis causa, 50. Incredulorum semen in perditionem factum, 595.

Increpandi verbum quo sensu sumptum, 250.

Infernus subitus exacerbatus est, 220. Infernus dilata- vit animam suam, et aperuit os suum ne cesset, 77. Infernum deprædatus est Christus, 152.

Iniquitas, tanquam ignis, succendet, 159, 161.

Iniquus ex utero, 541. Iniquus deficiet, 354, 360. Iniqui ex aliorum abigendi consortio, 55. Iniqui comburentur, neque erit qui exstinguat, 55, 58. Iniquorum Deus perdet injuriam, 210.

Injuria propulsanda, 26. Injuriam qui facere dicantur, 211.

Iniustitiæ genus duplex, unum animi, alterum corporis, 26.

Inopia non est timentibus Dominum, 676.

Insulæ expectantur Christum, 540, 680. Insulæ per allegoriam, 306, 512. Insulæ pro Ecclesiis, 415, 466. Insula etiam animam voluptatibus inundatam significat, 472, 522.

Ira quid a furore differt, 89. Ira furoris Dei, sicut ignis devorat, 576. Ira quasi furor violentus venit a Domino, 675. Iram suam de sancto Dominus inducit super habitatores terræ, 554, 556, 557. Iram suam Deus in gentem inquam mittit, 165.

Iracundus vir, minime pulcher, 665.

Irascor. Non irascetur in finem Deus, neque in sæculum iracundiam servabit, 194.

Isaac Deum vidit, 91.

Isaias propheta, Amos filius, 417. Isaias carbone divina purgatus, 160. Isaias apostolus usque gratiam excepit, 102. Isaias cur trito et crasso utebatur pallio, 275. Isaiæ labra expiata carbone, 616. Isaiæ os Deus implevit prophetici spiritus gratia, cum purgatione opus non haberet, 98. Isaias ut vidit Dominum, 91.

Israel, id est, divinitatis contemplator, 639. Israel primogenitus Dei, non autem unigenitus vocatus est, 9. Israel, hæreditatis Domini funiculus, 8. Israel, Dei populus, solusque benedictus, 272. Israel seipsum vendidit, 544. Israel fuit fidelis in Christum primitiæ, 272, 273. Israel sanctus in medio exaltatur Ecclesiæ, 198. Israel omnis domus delectatur conventionibus, 100. Israel gloria et plingua deficient, 246, 248. Israel avulsus adventu Christi, et insertæ gentes, 124. Israelis fructu terrarum orbem impletum iri, 342. Ab Israel Dominus abstulit caput, et caulam, etc., 159, 160. Israel egressus de terra Ægypti, tanquam dies, 191. Israel lux erit in ignem, 167. Israel intelligibilis quis dicitur, 553, 554. Israelis reliquæ salvabuntur, 18, 171 et 172. Israel salvabitur omnis, cum gentium intraverit plenitudo, 562. Israelis filii quando colligentur, 125. Israel filii multos dies sedebunt sine rege, et sine sacrificio, etc., 18. Non omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israelitæ, 18.

Israelitæ gravius, quam Judæi, peccarunt, 155. Israelitæ ad vituli confectionem animum adjuvant, 5. Israelitæ in duas partes per Jeroboam divisi, 75. Israelitæ a se Deum sepulerunt, 9. Idola religiose colerunt, ligno ut dicerent, Deus meus es tu, 10. Israelita veros cibos, Ægyptus nunquam comedit, 16. Israelita verus cælesti pane nutritur, 16.

J

Jacob, semen Abraham, 455. Jacob, Domini portio, 8. Jacob patriarcha cur postea Israel nuncupatur, 157. Jacob auferetur iniquitas, 535, 541, 545. Jacob filii germinabunt, 535, 540. Jacob Deum vidit facie ad faciem, 45. Jacob Deum hominis specie vidit, 91. Ad Jacob Verbum, quod erat in principio, misit Pater, 157. Jacob appellatio in Israel et Judæam divisa, 75. In Jacob Dominus misit mortem, 155.

Jacobus (divus), Domini frater, primus Hierosolymorum episcopus, 247, 252.

Jasus interpretatur, convertens, 107. Judæorum reliquiarum sub mundi unem salvandarum typus, *ibid.*

Jazir, Moabitum civitas, direpta, 237.

Jazir interpretatur, robor, seu vires, 240.

Jebus civitas, 355.

Jejunium ad quid institutum, et ut jejunandum, 24. Jejunium absque vitiorum abstinencia non prodest, 636. Jejunii veri clamor ad Deum usque penetrat, 637. Jejunio anima est humilianda, 656. Jejunium verum corporis quidem labores in occulto subit, vultus autem hilaritatem in apertum depromit, 657.

Jericus muris sola Josue voce dejecti, atque prostrati, 37.

Jeremias, urbs valida, murusque æneus firmissimus a Deo vocatus, 307.

Jeroboam impius, ad quem decem tribus, relicto Davidis regno, defecerunt, 238. Jeroboam decem tribus Israelitarum deficere curavit, 75.

Jerusalem lateribus constructa, 157. Jerusalem, civitas dives, 403, 404. Jerusalem tripliciter intelligi convenit, 362. Jerusalem virgo, quæ nullam habet idololatriæ labem, 423, 424. Jerusalem sensibilibus cum a Judæis est adempta, pia quoque urbis disciplina sublata est, 564. Jerusalem recens, quæ, 712. Jerusalem recentis propugnacula, quæ et qualia, 917. Jerusalem celestis, civitas Dei viventis, 45, 256. Jerusalem, quæ sursum est mater nostra, 43. Jerusalem terrenam repudiavit Dominus, 394. In Jerusalem o. im in manu Domini connexionis vinculo servata, nunc relicta est, 67. Jerusalem, veluti superliminaria, 94. Propter Jerusalem non quiescet Dominus, 708. Jerusalem regnabit Dominus, 304, 308. De Jerusalem Domini verbum exiit, 39, 40, 41. Jerusalem in fructuum habilitatur uberitate, 701. Jerusalem Cyri, Dariique iustaurata mandato, 690. Jerusalem prædicuntur afflictiones, 357. Jerusalem fletu flevit, 371. Jerusalem Babylonis nomine nuncupata, 545. Jerusalem cum eversa fuit, mira erat integrorum virorum paucitas, 19.

Jesse, Davidis pater, 184.

Jesus Hebraice Salvatorem significat, 324, 531. Jesus Nave reges quinque vi captos spelunca conclusit, 508. Jesus Nave, reliquiarum Israel typus, 18. Jesus Nave, veri Jesu typus, 704.

Jesus, Josedechi filius, sacerdotum princeps, 188.

Jesus Christus unus Dominus per quem omnia, et aas per ipsum, 468. Jesus nobis auctor salutis, 127, 715. Jesus, carbunculus, et adamas vocatus, 616.

Joach, filius Asaph, a commentariis, 413.

Joachaz captivus, 120.

Joannes Bapt. lucerna ardens et lucens, 441.

Job significat eos, qui animo manent infracto adversus omnia, 505.

Jonas ex ventre ceti remeavit incolumis, 115.

Jordanis retroactus cursum suspendit, 519, 572. Jordanis deserta floreant, et exsultant, 437.

Josephus somniis futura prædixit, 2. Josephus per spicas quæ sibi, et fratribus essent eventura, prævidit, 2.

Juhai, musicorum organorum auctor, 77.

Judæa firmamentis sublatiis concidit, 67. Judæa corruit, 60. Judæam Nabuchodonosor postremus expugnavit, 156. Judæi unde sic vocati, 282. Judæi, filii scelerati, et populi iniquitatis pleni, 17. Judæi versantur in tenebris, 577. Judæi stulti, 345, 346. Judæi a Deo aversi ob fidei excitationem, 104. Judæi confusi sum, cum gentes ab idolorum cultu ad pietatem transierunt, 477. Judæis visus est ademptus, 355. Judæorum mens veritatis non admittit lumen, 346. Judæi crasso et pingui ingenio præditi, 29. Judæi magis, quam ipsa bruta, a ratione alieni, 10. Judæi patrem sibi diabolum ascripserunt, 10. Judæos nunc etiam occupat pertinacia, 155. Judæi assimilantur Babylonii quia impii, 13. Judæi abacti, quod divinis non paruerint monitis, 4. Judæi corporalem generis splendorem, hoc est semen Abraham jactabant, 12. Judæi in veteri lege rem nent, 153. Judæi sterilibus comparantur arboribus, 105. Judæorum impietatis, et calamitatis epilogus, 66, 67.

Judæi cur Sodomorum et Gomorrhæ nomine vocentur, 18. Judæos non uno separatim morbo affici, sed omni confertim malorum genere, tanquam colluvie, opprimi, 14. Judæi non facile credebant prophetis, 280. Judæorum sacrificia aversatur Deus, 23. Judæorum cordi, cum legitur Moses, obtenditur velamen, 346. Judæorum deserta domus, 48. Judæi ut furentibus militibus Jeannem tradiderunt, sic sunt et ipsi Romanorum copiis traditi, 68. Judæi quod in Salvatore scelus impie committere ausi sint, jugi per Romanos interitu puniti sunt, 157. Judæi non potuere gravius peccare, quam cum dixerunt: Tolle, tolle, crucifige eum: non habemus regem, nisi Cæsarem, 13. Judæos dispersos Dominus colliget a quatuor terræ plagis, 186. Judæorum reliquias salvæ factæ sunt, 17.

Judas botrus inutilis abscissus, 255. Judas et Ephraim, post Babyloniam servitutem, Hierosolymis simul habitaverunt, 184. Judas promissione Christi honoratus, 9. Judas pseudopropheta, 161.

Judices cauponibus non absimiles, 81, 85. Judicum munus et officium, 62. Judices supra thronos duodecim sessuri, 36.

Judicium nunc est huius mundi, 701. Judicium Domino cum populo suo, 27. Judicium in veritate educet Deus, 465. Ad judicium venit cum senioribus populi, 69. Judicium in deserto requiescet, 385. In judicio Dominus exercituum exaltabitur, 77. Judicii nominæ etiam legem significari, 465.

Jugum legis, 148.

Justificamur non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam Dei, 494.

Justitiæ portæ, 324. Justitia Dei in sæculum, 182. Justitia Dei non deficiet, 580. In justitia Deus sanctus glorificabitur, 77. Justitia in Sion civitate fidei requievit, 30. Justitia habitabit in Carne o 385. Et oblinebit justitia requiem, 386. Justitia, non moria, custodit ac tutatur civitatem, 621, 622. Justitiæ generationes vocabuntur plantatio Domini in gloriam, 698, 703. Justitiam qui fecerit, lætitia exultabit, 710. Justitiæ disciplina mystes, et initiator, Christus, 326. Justitiam esurient et sitientes, beati, 311. Justitiam discite, qui habitatis terram, 326. Justitiam qui non didicerit, in interitum ibit, 526.

Justus ex fide vivit, 576. Justus prior est accusator sui, 45, 94. Justus palmæ comparatus, 103. Os Justi medietur sapientiam, 196. Justum quemlibet oderit Judæi, inutilemque vocabant, 622. Justorum cogitationes sunt etiam judicia, 89. Justorum via præparata, 322, 521. Super justos oculus Domini, 23.

Justi viri tolluntur, neque quisquam est, qui consideret, 636. Justorum decem nomine civitas servari potest, 19. Justi quinque si inter Sodomitas fuissent, non perissent, 66, 73. Justi sepultura erit in pace, 636. Justi in nubes assumuntur ut in aere Domino occurrentes, ut cum eo perpetuo delectant, 309.

Juvenis moribus, 64. Juvenis remp. administrare, non leve malum est, 65.

L

Labia impura cur habere dicebat Isaias, 95.

Labore quæ nobis ipsi comparamus, ea diligimus magis, et in majori habemus pretio, 3.

Lac gentium quid sit, 693. Lac rationale, 624. Lac per metaphoram, 683.

Lacrymam omnem Dominus auferet ab omni facie, 316, 319.

Lacus ipsos, maria vocare Scriptura solet, 192.

Lactare, sterili, quæ non parit, etc., 609, 610 et 611, 620.

Lætabuntur qui habitant in petra, 469, 472.

Lætitia recessit omnis terræ, 303. Lætitia sempterna super sanctorum caput, 525. Lætitia ex omni domo tollitur, 385. Lætitia iniquorum descendet in infernum, 220. Lætitia avium, 410. Lætitiam bibent in monte Sion, 316, 318.

Lancea moraliter exposita, 46.

Laodicea, urbs florentissima, 245.

Lapis angularis, electus, et pretiosus in Sion, 178. Lapis pretiosus in fundamenta Sion immisus, 349. Lapidés de via projiciendi, 647. Lapidés, id est, orbis terræ fundamenta, 196. Lapidés sancti voluntur super terram, 646. Lapidés electi, 617.

Laqueus in cubilibus ubique, et in domibus simul, 470, 477. Laquei animum vitandi, 478.

Later tabe-cet, 304, 314.

Lateres ceciderunt, 155. quid allegorice, 157.

Lavacrum regenerationis nos purgat, 27. Lavacri salutis gratia, 46.

Lavacro sacrosancto quasi nix deambamur, 28.

Laudatio fortem nunquam insolentem facit animum, 71.

Laus quid a gloria et honore distet, 168. Laudes quicquam acceptas Deo non decantabit, qui fatus de eodem cogitationibus mente tuesatur, 195. Laus non est pulchra tu ore peccatoris, 581.

Legati turbabuntur, 199, 208, 209.

Leo, animal natura crudivorum, 185. Leo et hos comedent paleas, 741. Leo, vitulus, atque taurus simul parentur: et puer parvus dicitur eos, 177. Leo in tribulatione et angustia, 566, 567. Leo, sicut bos, vescetur puleis, 177. Expositio hujus loci, 182, 183, 184.

Leprosi extra castra pelli jubebantur, 92.

Leviticæ tribus sola sacerdotio fungebatur, 271.

Lex, est vinculum, quæ justum et licit nomen, sed ad penas servat constrictas, 319. Lex est justæ et iustitiae regula, agenda imperans, prohibensque fugienda, 20. Lex non est ad fraudem, lucra causa, excogeta, sed veritatis magistra: omnibus gratis est proposita, 141. Lex

per angelos in manu Mosis mediatoris ordinata, 116. Lex Dei, veritas, 182, 465. Lex Dei in ore iusti, 581. Lex Dei cur obsignata sigillo dicatur, 137. Leges Domini de ipsius carne manarunt, 44. Lex Dei despecta, creaturae serviebant potius gentes quam Creatori, etc., 7. Legis defectum adventu suo supplevit Christus, 25. Lex Mosaiica praesenti saeculo praemia concludebat, vitae promissitatem, terraeque bona, et pacem nominalim significans, 701. Lex tanquam paedagogus, 477. Lex vetus, veritatis effigies, quam nova perfectior expulsi, 182. Lex vetus soli Israelitico populo angelorum voce promulgata: sed Christus est gentium expectatio, 319. Legis veteris et Evangelii discrimen, 505, 760. Lex ad peccatorum purgationem infirma, 555. Legis praeccepta corporalia, 25. Legis umbra Evangelium significabat, 132. Legis compendium, 25. Lex recens, 44. Lex evangelica de coelesti, imo etiam de terrestri Sione prodit, 44. Lex Christi omnibus populis pacem enuntiavit, 46.

Libanus, mons Phoeniciae, gentes significans, 559, 588. Libanus omni idololatriae genere refertissimus, 55. Libanus cum elatis concidit, 186, 188. Libanus erubuit, 595, 596, 599. Libanus in bonam, et in malam partem in Scripturis usurpatur, 55, 56. Libanum, Ierusalem solet nuncupare Scriptura, 177. Libani nomine omnium Iudaeorum significantur tribus, 424. Libanus, alienigenarum mors, lignis abundans ad domorum constructionem idoneis: et quid mystice, 691.

Liber novus magnus, 124, 125. Liber signatus, 538.

Libido intemperantium effrenata gravi dolore pungit, 147.

Ligna campi saturabuntur, 158. Ligna, quae cariem non sentiunt, 155. Ligni vitae dies, 741. Ligna agri applaudunt ramis, 624, 630.

Linguae balbutientium discent loqui pacem, 380, 382. Linguae ab effectis contrariis descriptio, 96. Lingua pacis deserta, 384. Linguae nomine sermones significantur impii, 192.

Linum operantes apprehendet confusio, 269. Linum fumigans Deus non exstinguet, 463, 464, 467.

Litterae biblicae quae, et quales, 258.

Lobnam, Iudaeae civitas, 420, 421.

Locus aeternus quis dicatur, 400.

Locustae capiuntur a ludentibus, 394.

Loricæ iustitiae nobis induenda, 594.

Lot incorrupte iura dicens a Sodomis rejectus, Christi typum gessit, a Iudeis rejecti, 19.

Lucifer, qui oriebatur mane, de caelo deridit, 220. Descendit ad inferos, et ad fundamenta terrae, *ibid.* Lucifer terram commovit, reges concussit, vastavit orbem universum, urbes expugnavit, etc., 220.

Luctus idoneus, latitiae principium, 226. Luctus ad vesperam erit, 250, 251. Luctus appellatione quid indicatur, 753, 754.

Lugebunt omnes, qui laelantur corde, 505, 509, 511. Lugentibus per Christum allata consolatio, 702.

Lumborum clamor quid sit, 225. Lumborum nomine quid intelligitur, 224.

Lumen, res est omnium longe maxima, universique boni effectrix, 659. Lumen, Dei verbum, quod Ecclesiam illustrat, 255. Lumen intelligibile nunquam extinctum iri, 696. Lumen de lumine, 467, 604.

Luna lumen suum non datura, 199, 314. Luna erubescet, 314. Luna lux erit quasi lux solis, 572, 273. Luna tropice, 697.

Lupi rapaces, 26, 27. Lupi et agni pascentur simul, 177, 741.

Luti instar sumus, qui de terra fingimur, 515.

Lux est substantia tenebrarum dissipatrix, 85. Lux caecitatem non parit: imo cernendi vim ad actum provocat, 1. Lucis appellatione discipulos suos nuncupavit Christus, etc., 612. Lucis ac tenebrarum nomine quid ibi significetur, 512. Lucis ac tenebrarum nulla societas, 85.

Lysias, dux Antiochi Epiphanis contra Iudeos, 136.

M

Machabeorum libri citantur, 156.

Madiaro, regio barbara, camelorum fecunda, 686.

Martianitarum reges interfectione deleti, 175.

Maledictus, qui fidit in homine, 156.

Malum quid sit, 82, 83. Malum est ejus, quod rectum est, depravatio, 669. Mala qui in alium cogit, ipse sibi damnum meditatur, 68. Mali nesciunt intelligentiam, 638. Mala Dominus creat, 508. Malum non est in civitate, quod non fecerit Dominus, 329.

Manasses futurorum notione per sortilegia adipisci

frustra conatus: quia futura praedicere, tantum est Dei, 539.

Manicrarum nomine quid intelligitur, 519.

Manna quid representabat, 660.

Mansuetudo Dei ineffabilis, 342.

Mansiones multae apud Deum Patrem, 185.

Manus Domini quid sit, 525, 545, 565. Manus Dei erecta, 164. Manum Dei excelsam nemo avertere potest, 22. Manus omnis dissolvitur, 199.

Mare istius vitae, 57. Mare Dominus comminatione sua desertum faciet, 570, 572 et 573. Maris appellatione significantur impii, 192. Maris aqua continebatur tropice, 506, 512. Mare pro insulis, et ipsarum incolis, 189. Mare Rubrum quid figurabat, 190. Mare in sicrum conversum, 490. Mare Egypti desolabit Dominus, 191.

Maria Virgo, Emmanue is Mater, legi Deuteronomicae non obnoxia, 117. Maria Virgo sacrosancta nobi levi comparata, 264.

Mars in aprum mutatus, et cur, 258.

Martyres per ignem probati, 617.

Masculum omne in Domini conspectu venire jussum, 25. Masculi nomine principes ac duces intelliguntur, 328.

Matrimonium amplexi vitam Deo simul et mundo tribuunt, 639, 640.

Medi argenti rationem non habent, neque auro indigent, 214. Medi, gens civitatis abundans, 215. Medi quid per transumptionem significent, et a quo nominati, et a quo oriundi, 216.

Mediocritas definitio, 83.

Melchisedech, Christi typus, 42. Sacerdotium secundum ordinem Melchisedech, 25.

Melitenses a divo Paulo Christi fidem edocti, 189.

Mempheos principes errare facient Aegyptum, 262.

Mendacium, est hominibus naturalis quidam morbus, 96. Mendacium, luti instar, aureo tanquam in vase, apud externae sapientiae magistros, reconditur, 625.

Mens magna a legorice, 167. Mentem exercet rerum necessarium penuria, 5. Mentem sinceram Deus ad rerum spiritualium contemplationem provocat, 1. Mentis occulta perspicit Deus, 25.

Mensa intelligibilis, 640.

Mercenarii graviter accusantur, 242.

Messias quid mystice, 146.

Metit male, qui male seminavit, 194.

Metuentibus Deum, innotescet ejus manus, 751.

Metum, qui est in peccatis, Christus nobis ademit, 612.

Michaeas quo tempore vixit, 4.

Miraculorum Christi brevis epilogus, 197, 198.

Misericordia Domini in ponde a, 749.

Moab, idem est quod ex patre, 189. Moab resectum est cornu, et ribur ejus concalcum, 535. Moab injuriis valde, arrogans, et fastuosus, 525. Moab contumeliosus demonem apostatam significat, 239. Moab, velut ci-hara, sonabit, 237, 241. Moab pro damone, qui in Deum sese efferebat apud Moabitas, 323. Moab filia erit, sicut avis volantis pullus alatus, 228. Moab ponas impietatis non effugiet, 322. Moab semen quid, 228. Moab gloria in multis divitiis afficietur, 234, 238 et 239.

Moabitae demonibus suis immolabant liberos, 237. Moabitae in Ecclesiam Domini in progeniem usque dicimur, et in saeculum sunt non intraturi, 228, 238. Moabitarum praecptiones humanis innixae rationibus, 224. Moabitas cavet lex Domini ecclesiam ingredi, 639. Moabitarum demon, 235, 236. Moabitis nocte prohibet, 225. Moabitis viri quid signant, 224. Moabitis lumbus, et cor ejus clamat in ea, 225, 225.

Moloch tabernaculum, 307.

Monachorum sancti cultus, 705. Monachorum exercitationes, 519.

Mons. — Montis definitio, 41. Mons Dei quid sit, 41.

Mons Domini est in caelis, 45. Mons sanctus, id est, Ecclesia, 184. Mons pro excelsa vitae genere, 289. Omnis mons aratus arabitur, 119. Quid significat, 123, 124. Mons campestris, quid sit, 201, 202 et 204. Mons Sion caelestis, 41. Mons in novissimis diebus erit manifestus, 59, 40.

Mons, pro malis potestatibus, 56. Omnis mons humiliabitur, 455. Montes vastabit Dominus, 470, 476. Montium verbo quid allegorice, 560. Montes pro spiritibus immundis, 451. Montes caelestes, 575. Montes complanabit Dominus, 507, 511. Adversus montes Dominus judicio contendet, 27. Montes exsurgent, 624. Montes ratione praediti, 170. Montes pro impietate, 8. Montes allegorice, 90, 750, 751.

Mores bonos corrumpunt colloquia prava, 26. Mores sceleratos cum est amplexa civitas, ad posterum, tanquam in legem, parentum flagitia transeunt, 48, 49. De moribus disputatio non est aperta, 25, 26.

Mors ab Adamo ad Mosem usque regnavit, 521. Mors per

Adamum in omne genus humanum grassatur, 320. Mors hostis ultima cessabit, 321. Mortis stimulus, peccatum, 320. Mortis imperium, revocatis in vitam omnibus, irritum faciet Christus, 333. Mors tempore resurrectionis absorbebitur, 322.

Mortale hoc induere immortalitatem decet, 689.

Mortui Domini qui sint, 330. Mortui vitam non vident, neque medici eos suscitabunt, 326, 328. Mortuorum resurrectio probatur, 329, 330, 333. Mortuorum ossa in vitam revocabuntur, 335.

Moses lingua balbus, Ægyptiorum disciplinis instructus, quibus ingenio, prudentiaque longe superior evasit, 54, 95. Moses universa Ægyptiorum sapientia instructus, 268. Moses ex rerum contemplatione, ad hominum curam advocatur invitatus, 5. Mosis doctrina, tanquam imber super terram, et quasi stillæ super germina ejus eloquia, 74. Moses mediator vocatus, 116. Moses populi exstitit consiliarius, 36. Moses, miraculorum patrorum, divina usus virga Israelitas in libertatem asseruit, 179. Moses in contemplatione et actione totam transegit vitam, 3. Moses, simulato gregis pascendi studio, totos quadraginta annos in Ægyptiorum disciplinis versatus, 3. Moses cur extra castra tentorium fixit, 107. Mosis vultus cur gloriam consecutus, 195. Mosen Christus est allocutus, 263.

Mulier masculum enixa in lege septem dies erat immunda, 117. Muliebrem mundum Dominus humiliabit, et auferet, 72. Mulieres septem virum unum apprehendunt, etc., 75.

Mundus unus, ac ejus opifex Deus unus, 501. Mundus universus per Christum Patri reconciliatus est, 150.

Murmurare invicem nolite, 103.

Murmuratores a serpentibus perierunt, 659.

Murorum appellatione doctores indicantur Ecclesiæ, 695. Murus testaceus, 239. Murus igneus, 13. Murus allegorice, 56, 57.

Mus pro deo habitus, 739.

Muscæ ex stercoribus natæ hominibus molestæ, et odiosæ, 122. Muscæ caninæ in Ægyptiorum plagam, 114. Muscarum nomine quid intelligitur, 119. Muscas, id est, imbelles et infirmum exercitus hostilis genus, disperdet Dominus, 123. Muscarum allegoria, 120, 122. Muscis sibilabit Dominus, 119.

Mussitatores obedientiam discent, 361.

Myrtus ascendet pro conya, 624, 651.

N

Nahalot arietes ad Christum venient, 680, 686.

Nabeoth, quæ civitas, 686, 687.

Nabuchodonosor visionibus futura prospexit, 2. Nabuchodonosor Danielis Deum magnum esse, signis adactus, confessus est, 568.

Nadab igne divino conflagravit, 99.

Nathanael, verus Israelita, in quo dolus non est, 27.

Natura inconstans et lubrica eget potentiori ad retinendum aliquo, 577.

Naves Tharsis, 689 et 690. In navium proris deorum in agines depingebantur, 189.

Nazaræ vinum et sicera interdicebatur, 85.

Nebrii urbs ubi sita, 226, et ejus vallis, 227.

Nechora interpretatur aromatum cella, 453.

Necyomania, 644.

Negotiatio Tyri, merces sancta Domino, 296, 297.

Negotiatorum semen, quasi messis comportatæ, Negotiatores gentium, 296.

Nemrim aqua deserta, 225, 226.

Neomenia sempiternis annis digna, 24.

Neptalim possessionis descriptio, 144.

Nilus septem ostiis in mare sese exonerat, 191, 192. Nilus nullum præferbat animalis genus, quod pro deo non haberetur, 125.

Ninive, quasi aquarum pascua, aqua ejus, 119.

Nix quid sit, et ex quo, et quomodo fiat, et concreseat, 28.

Noam (per) fide intelliguntur probati, 303.

Nobiles in infernum descendunt, 77.

Nolo, verbum communiter usurpatum, 23.

Nomen Christi permittit in palmis, aut brachiis inauri sibi curabant, 496. Nomina sanctorum hominum arripiebant ethnici, 496.

Novacula inebriata quid mystice, 121.

Novum nihil sub celo, 311.

Nova Dominus faciet, 489.

Nox venit, cum nemo operari poterat, 209. Nox meridianæ, 231.

Nubes quomodo, et ex quo fit, et quid mystice, 74, 265.

Nubes roris ante messem, 260. Nubes Christi corpus significans, 265. Et sacrosanctam Virginem, 264. Nubes justitiam stillaverunt, 508. Nubes idololatriæ, 146. Nubes, id

est, sacrorum mysteriorum interpretes, 513. Nubes mystice quid, 264, 688.

Nuntii celeres, 252, 259.

O

Occulta in apertum Dominus educit, 168.

Oculi interni, 91. Oculorum nomine quid intelligitur, 168. Oculis lippientibus sol est inutilis, 68. Oculi Domini sublimes, 54. Oculi Domini in omnia regna terræ, 289.

Olea Ecclesiæ denotat fructum, 460.

Olera infirmorum sunt cibus, 61.

Olfactus voluptate Deum delectari credere, est indignum, 23.

Oliva bona quid mystice, 247.

Onocrotauri habitabant in Babylone, 214, et quod genus sit animalis, 215. Onocrotauris demones obviabant, 410.

Onocrotali, asini agrestes, 215. Onocrotali tropice, 218.

Opera virtutum Deo offerre decet, 22.

Opiniones falsæ, sunt idola, 58.

Opprobrium hominum non timendum, 580. Opprobrium populi sui Dominus auferet ab omni terra, 316, 320, 321.

Oracula divina assidue meditandi diligentia nostris imprimuntur mentibus, 5. Oracula, ad Christi statim adventum tacerunt, ac defecerunt, 192, 193.

Oratio sanctorum, sacer est gladius, 552.

Orædes nymphæ, 258.

Orgiorum festa etiam a Judeis solemniter celebrata, 238.

Orientis et Occidentis nomine hominum genus significatur universum, 676.

Oriou lucem non dabit, 199. Et quid eo significetur, 206.

Orphanos (in) scribuntur symgraphæ, 164.

Oryx avis, cui comparantur Hierosolymitani, 585.

Os Domini quid significet, 29. Os Domini a mendacio est alienum, 29. Os de cordis abundantia loquitur, 581.

Ossa dicuntur animæ virtutes, 661. Ossa eorum Deus dissipabit, qui hominibus placebant, *ibid.* Ossa sicut herba, germinabant, 751-753.

Otium Deus odit, 21.

Ova allegorice, 168.

Ovis pabulum a vepribus et spicis erit, 119. Ovis (de) peccatorum comedere, quid sit, 668. Ovium nomine quid significatur, 121. Ovium natura et allegoria, 213. Ovium vellus quid, 125.

Ozias rex Samaritæ a Salmanasare captus, 109. Ozias initio pius, sed rerum successu elatus, sacrum ministerium usurpavit, et lepra statim est percussus, 92.

P

Pagi speluncæ usque in sæculum erunt, 585.

Palca allegorice, 185.

Palma quid in Scriptura denotet, 469.

Palmites vitis, discipuli sunt Christi, 255.

Panis, qui cor hominis confirmat, 241. Panis robor Dominus exercituum auferet a Judæo, 60, 61. Panis afflictionis, 571. Panem celi dedit eis, 61. Panem de celo Israelitis largitus est Deus, 8. Panis de celo, qui mundo vitam largitur, 141, 471. Panis vivificus recondendus, 61, 630. Panis vitæ Christus, 401.

Papaver excutitur virga, 557.

Pardus requiescet cum lupo, 177.

Parvuli mystici, 139.

Pascha calceatis pedibus edendum, 193.

Passiones hujus sæculi non sunt ad futuram gloriam condignæ, 28.

Pastophorium, 292.

Pastores nihil omnino a dormientibus differentes, 642.

Pastores multi demoliti sunt vineam Dei, 19. Pastores fornicantes, 51. Pastores stultæ egerunt, et Dominum non quesierunt, 19. Pastores mercenarios accusat graviter Christus, 212.

Patientia spem operatur, spes autem non confundit, 236.

Paulus (D.) de tribu Benjamin ortus, 155. Paulus (D.) oris sui spiritu Elymam excæcavit, 552.

Pauper populus Domino benedicet, 316, 317. Pauperis rapina in principium domibus, 69. Pauperes in pace requiescent, 223.

Pauperiem propter Deum patientes, beati, 311.

Paupertatem (ad) fortiter ferendam adhortatio, 202.

Paupertas, ad pietatem dux et magistra, 49.

Pax non est impiis, 542. Pax tranquillissima de copioso flumine inundavit Ecclesiam, 755. Pax nullo fine terminata, 150. Pax per carnem cunctis illuxit, 17. Pacis nostræ disciplina super Christum, 596. Pacis Christi non erit finis, 151. Pacem omnia, quæ celum, quæ terram

incolens, per Christum adeptus sunt, 150. Pacem qui loquitur ore, et occulte in se ipso habet odium, est lupus rapax, 27.

Peccare qui faciunt homines, debentur, 359. Peccaverunt omnes, et egent gloria Dei, 745. Peccat (in quo quisque), in hoc ipso sibi affert contumeliam, 211.

Peccatum hominum duas species, 69.

Peccatoribus (a) Deus longe recedit, 308. Peccatores existentes a vulva, 541. Peccatores Deus ad terram usque deprimit, 211. Peccatores conterentur, 33. Et comburentur, neque erit qui exstinguat, 33, 38.

Peccatum omne contumelias soboles est, 211. Peccata qui committit, sibi longa vincula connectit, 81. Peccata qui facit, ex diabolo sunt, 10. Peccata in auctorem suum testantur, 45. Peccatis suis quisque, tanquam catenis, constringitur, 37. Peccata longe a Deo separant, 655. Peccata cessare facit curatio, 238. Peccata rubro assimilantur colori, 28. Peccatum ad mortem, quid et quale, 94, 299. Peccata confiteri non erubescendum, 494. Peccatorum naturæ granini herba comparata, 161, 162. Peccata taurorum aut hircorum sanguis tollere non poterat, 21. Peccata ante Salvatoris adventum medicinam admitterent, cum in Babylonicæ essent prophetae, 13. Peccatorum remittendorum potesatem a Christo acceperunt apostoli, 678.

Pedes caleati quid designant, 103, 194.

Pentecostes magnus dies et celebris, 24.

Perfectus audit, mentem ad legis voluntatem convertens, 20.

Persarum regnum primum sibi subiecit Cyrus, 213.

Persecutionem propter Deum patientes, beati, 311.

Petra, Palaestinae civitas, 472. Petra deserta, quid, 129, 250. Petra imperium Assyriorum significans, 378. Petra, quæ Christi corpus excepit, 578. Petra scandalum, 135. Petrarum scissuræ quid mystice, 58. Petram (super) viæ deprehendi non possunt, 411.

Petrus (D.) spiritu oris sui Ananiam et Sapphiram interfecit, 582. Petrus (D.) cur dicitur Petra, super quam suam Christum ædificavit Ecclesiam, 41, 42. Petro (D.) Christus regni cælorum claves tradidit, 715.

Phaavson, rex Damasci, captus, 104.

Pharaonis nomen Aegyptiorum regum commune, 363. Pharaon cognomine Nechoa, apud quem tot Moses edidit portenta, 564. Pharaon, princeps magnus, cubat in medio fluminum suorum, 266. Pharaon draconis nomine vocatus, 258. Pharaon mari absorptus, 59. Pharaonis cor cur Dominus induravit, 750. Pharaon tropice, 490, 491.

Pharisæi originem a Sodomis duxerunt, 240. Pharisæorum doctrina tignis et lapidibus similis, 694.

Phœnicia mercatores inesset comparati et cur, 298.

Phlegus a D. Paulo Satanæ traditus, ut blasphemare diceret, 203.

Pinus metaphorice, 692. Pinus lugeat, 359.

Piorum via recta, 322-324.

Pisces tropice, 267.

Piscina de Spiritu sancti fontibus profluens, 290. Piscina, baptismatis typus, 111. Piscinæ aqua, Scripturæ veteris ac divinitus inspiratæ sermo significatur, 230, 231.

Plaga quid, 13, 14. Plaga pro servitute, 271.

Planetarum defectus, 212.

Plantatio Domini, tanquam Dei agricultura, 705. Plantatio infidelis, 247.

Pleiades, 236.

Pluvia cælestis, 71. Pluviae nomine evangelicæ promissionis significatur munus, 629.

Pœnitentia eluit peccata, 632. Pœnitentia tempus dolorum prævertendum, 756.

Populus animal ratione carens, 160. Populus Dei ex quibus gentibus effectus, 19.

Portarum appellatione quid ostenditur, 718. Portarum nomine Ecclesiæ doctores significati, 695. Portæ aëreas Dominus conteret, 507. Portæ per allegoriam, 691.

Potentes Scriptura muro et urbibus comparare solet, 307. Potentes potenter arguentur, 4, 35.

Potestates adversæ, scelerum ultitricæ, 215. Potestates malæ in profundissimas inferni partes a Salvatore demissæ, 586. Potestates supernæ nihil torpens, nihilque frigidum habent, 93.

Potus vitivulus et salutaris, 145. Potus dolosus, 85.

Prava erunt in recta, 435-438, 441, 470.

Primo quod est antiquius sine caret, 513.

Primogeniti in lege naturæ maledicti, qui, 9. Primogenito omnis naturæ nihil præstantius, 145. Primogeniti in Ægypto luxerunt, 193.

Princeps futuri sæculi, 150. Princeps huius mundi ejicietur foras, 701. Principis attritio in paucitate populi, 11. Principes imperabunt cum iudicio, 380, 519. Princi-

pes Jerusalem infideles socii furum, munera diligentes, etc., 84. Principes furum participes, 30. Utilitati delectus præponunt, 31, 32. Principum nomina quid allegorice, 131. Principum studia, moresque subditi imitari soleat, 52. Principes Judaicæ gentis, canes muti et cæci, 649. Principes mutabunt potentiam, 447.

Principum quod non habuit, extremum non ex habiturum, 545. Principio nihil prius, nec antius, 145.

Probitas nequitiam deturbat, 138.

Profundi nomen quid significat, 115.

Propheta definitio, 1, 65. Propheta, Israelis fontes, 196. Propheta, cur videntes appellati, 5, 200. Propheta videt principe animi parte, tanquam per somnium reapse informati, 1. Propheta divinæ voluntatis nutum contemplantur, 5. Propheta animi puritate, et spiritus virtute attollitur adjuv, 74. Propheta pierumque solet aperte ita loqui, ut nulla sit opus interpretatione, 2. Propheta per symbola aliquando loquuntur, 2. Prophetarum qualis scribendi stylus et character, 212, 215. Propheta an intelligant ea quæ loquuntur, 1, 2, 470. Prophetae cur nubes dicantur, 74. Prophetae populi existerent consiliarii, 56. Prophetarum chorus primum Jerusalem capto institui, 682. Prophetas Judæi partim ferro, partim lapidibus interfecerunt, 577. Prophetarum vita qua is, 275. Prophetæ divinam et ineffabilem mente exceperunt virtutem, 212. Prophetae inter Judæos sublimes et pauci, 7. Prophetarum alii visionis, alii verbi vocabulum suarum vaticinationum exordis præfixere, 6. Prophetam extra Jerusalem perire non licet, 545. Prophetae ethnicorum argento corrupti vaticinabantur, 286. Prophetarum Dominus claudet oculos, 558.

Prophetia de futuris existunt, 4. Prophetia paterna, 6. Prophetia per omnia, 2. Prophetia falsæ in veris prophetiis scriptæ, 164. Prophetia munus penes Judæos ad Joannem usque stetit, 63.

Prophetissa concepit et peperit filium, 124.

Proselitus quis dicatur, 221.

Prudens in tempore tacebit, 60.

Prudentiam prudentium Dominus abscondet, 339.

Pruna purgatoria, 98. Prunæ nomine significatur Christus, 98.

Puer infans super foramen aspidum, 177. Puer Dei exaltabitur, et glorificabitur valde, 596, 597, 599. Puer Christi quis dicatur, 184. Puer priusquam bonum et malum cognoscat, non obtemperabit malitiae, 112. Pueris suis Christus serpentes et scorpiones concubandi facultatem largitus est, 184. Puerorum nomine quid intelligitur, 158, 185.

Pupillus in depastione iniquis, 163. Pupillus tropologice, 26. Pythagoræ discipuli, pro omni ratione, ac testimonio, Ipse dixit, usurpare erant soliti, 583.

Pythones de ventre loquuntur; 140. Pythonum signa dissipabit Dominus, 507.

Pythones de terra loquuntur; istud ratione, et exemplo probatur, 139, 140.

Q

Quadrupedum nomen pro Aegyptiorum diis, 366.

Quercus, turpitudinis arbor nuncupatur, 56. Quercus omnis Basan humilitabitur, 952, 56. Quercus Basanitidis, ululata, 177, 339.

Quinquagenarii in acie militari, 63.

R

Raasin, rex Damasci, 171. Raasin populus volens, 2.

Racemorum nomine quid ostenditur, 255.

Raiphon idolum, 307.

Rama, civitas Saul, apprehendetur a timore, 175.

Ranas de terra exstiterunt in Aegyptiorum plagam, 114. Ranas terra ebullivit in Ægypto, 212.

Rapsaces adversus Deum imple debacchatus, noctu per angelum deletus, et a suis filiis interemptus, 251. Rapsaces mentis a Deo factus impotens, 420. Rapsacem impium et furem ultus est Dominus, 59.

Ratio, quæ prodest aliis, seipsam non ignorat, 1.

Regina cæli, 479.

Regionum appellatione significantur Ecclesie, 254.

Reliquiæ servatæ, quarum primitiæ discipuli fuere Salvatoris, 576. Reliquiæ Judæorum ultimis temporibus salvandæ sunt, 21. Reliquiæ salvæ factæ sunt, 17. Reliquiarum nomine quid intelligendum veniat, 187.

Remmon aqua impletur sanguine, 225 et 227.

Requie Deo dilecti fruuntur, 185.

Requiescenti verbum quid significat, 50.

Resurrectionis probatio, 319, 320.

Rex bonus ad salutem operatur omnia, 407. Rex iustus regnabit, 380, 519. Regis est imperare, 36. Regis dignitas

in multa gente, 11. Regem sibi postularunt Israelitæ, 36. Reges omnes terræ venient, ut Christo serviant sub jugum unum, 45. Omnes gentium reges in honore dormierunt, 220. Reges omnes gentium de thronis suis excitati, 220. Reges Hebræorum de more inungebantur oleo, 310. Reges, qui non servient Christo, peribunt, 680, 683, 684, 695. Reges Arabum et Saba dona allaturi, 689. Rhinocorura, urbs Ægypto contermina, 346. Rhinocari, Ægypti civitas, 261. Bos Dei, resurrectionis erit causa, 351, 353. Ruben primogenitus, relictus: et promissione Christi Judas honoratus, 9. Ruinam sequitur contritio, 584.

S

Saba, gens Æthiopie, ex qua regina ad Salomonem est profecta, 482, 515. Sabaium quid sit, 519. Sabana, Moabitarum civitas, lamentatur, 337. Sabaoth quid significat, 33, 85. Sabbata qui cusedit, beatus, 636, 638. Sabbati cessatio quid significat, 24. Sacerdos, populum est caput, 160. Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem, 435, 440. Sacerdotes collibus significati, 175. Cum sacerdotibus populi Dominus in iudicium veniet, 27. Sacerdotum nomine intelliguntur angeli, 440. Sacerdotes idolorum non, nisi proposita mercede, respondebant, 286. Sacerdotium regale, 492. Sacerdotio mutato, et legis mutatio fiat est necesse, 271. Sacerdotii ibi significatur translatio, 705. Sacrificium Deo, spiritus contribulatus, 22. Sacrificiis translati, transmutari sacerdotium oportet, 25. Sacrificium laudis, 22. Sagittæ Dei multæ secum tempora fugerunt, una autem ante omnes elata, et eximia, id est, Christus, 552. Salix vita em significat facultatem, 496. Salmanar Assyrius contra Samariam, et Judæam, 129. Salmanassar Samariam cepit, 109. Saltus nomine qui in Scripturis significari solet, 759. Saltus allegorice, 179. Saltus mystice, 640. Salvati cunctos, et ad veritatem pervenire Dominus exoptat, 69. Salvator nobiscum est peregrinatus, 51. Salvator, quem quisque meruit, in futurum sæculum recondit, 701. Salutis nomen, pro Jesu positum, 590. Salutem, quem est a Deo, videbunt omnes fines terræ, 590. Samaria, Israelitarum metropolis, 127. Samaria, hodie Sebastia, 109. Samaria cum regibus suis et subditis in Assyriorum potestatem venit, 109. Samariam Nabuchodonosor postremus expugnavit, 156. Samariæ direptio per Isaiam prædicta, et expressa, 135. Samuel, Annæ filius, 452. Samuel in Saulis probrum ab inferis evocatus, 115. Samuelis assumpta persona daemon locutus est, 140. Sanctificare nomen Dei, quid sit, 556. Sanctificandi verbum quot modis usurpatur in Scriptura, 169. Sanctus in sanctis, nomen Domini, 649. Sanctus in medio Sion exaltatus, 191. Sanctus solus Deus, 556. Sanctus, sanctus, sanctus per orbem universum decantat Ecclesia, 91. Sancti adversus principatus et potestates victoria sunt potiti, 214. Sancti per ignem probati, 617. Sanctis Dei constat civitas, 616. Sancti nuncupantur lapides qui super terram volvuntur, 616. Sanctorum oratio, sacer est gladius, 552. Sanctis ne misceantur profani, legibus cautum, 95, 96. Sanctorum imagines in navium proris olim depictæ, 189. Sanctorum hominum nomina multi arripiebant ethnici, 496. Sanctorum penuria sub mundi finem, 65. Sanctorum nomine sacra Christi intelliguntur oracula, 629. Sanguinari diabolus patre nati, 228. Sanguis salutaris, 319. Sanguis Christi, vere est potus, 61. Sanguinem filiorum suorum obliviscetur nunquam Deus, 356. Sanitas mystice, 151. Sapiens intelligit quæ loquitur, 2. Sapiens in oculis Dei quis dicitur, 85. Sapientum sapientiam Deus convertit in stultitiam, 383. Sapientum consilium infatuabitur, 262. Sapientum perit consilium, et eorum defecit sapientia, 285. Sapientes ethnici nomine quidem commendantur, sed vitæ probitate sunt obscuri, 168. Sapientia definitio, 85. Sapientia spiritus ignorantiam non operatur, 1. Sapientia Dei, rerum omnium est architectrix, 618. Sapientia Dei multiplex propter Ecclesiam innotuit, 721. Sapientiam sapientum Dominus evertet, 210, 359. Sapientia principium, timor Domini, 76, 153. Sapphiram D. Petrus spiritu oris sui interfecit, 351. Sapphiri mysterium, 616.

Saraceni, quondam Arabes, 318. Saron evasit patius, 395, 397. Satanæ per adolescentem, id est, Christum, ibit in combustionem, 154. Satanæ et angelis eius præparatur ignis, 400. Satanam contumeliosum, et fraudulentum condemnavit Christus, his verbis: Nunc iudicium est hujus mundi, 461. Satanæ assimilatus muro, 307. Satietas fastidium, et aversionem parit, 743. Scelesti qui operatur, Christo rege nunquam gaudere poterit, 209. Scientia quid sit, 85. Scientiæ occultæ nulla utilitas, 85. Scribæ regni claves habebant, 205. Scriba doctus in regno celorum, similis est homini patrifamilias, 137. Scribarum disciplina lignis et lapidibus comparata, 691. Scribæ Gomorrhæ habebant sarmenta, unde unam fellis et botrum amarissimum collegerunt, 240. Scriptura divina ad communem omnium utilitatem data, 2, 3. Scriptura sacra ad hominum captum sese accommodat, 157. Scripturæ divinæ sensus multiplex, 2, 3. Scripturarum divinarum difficultas quo potissimum speciet, 3. Scriptura humano more alloquitur mortales, 3. Sculptile qui facit, maledictus, 49, 166. Sculptilia in bestias facta, 527, 528. Sculptilia, ululate in Jerusalem, et in Samaria, 163, 166. Scriptura cur dicitur Dei Filius, 695. Sebana interpretatur conversio, 240. Sedecias rex captus, et crudeliter excæcatus, 287. Seir mons Arabiæ, et illustris Esau civitas, 282. Semen sanctum, fulcimentum ejus, 98, 105. Semen nequam, quid, 12. Seminis appellatio quot modis usurpatur, 705. Semitæ, id est, scripta prophetarum, 476. Senex quot modis usurpari solet, 63. Seniores in Jerusalem in plateis sedebunt, 701. Coram senioribus glorificabitur Dominus, 304, 308. Sennacherim, Assyriorum rex, a suis ipsius filiis interfectus, 425, 435. Sennacherimus Samariam evertit, 155. Sensus animi naturalis divino perficiuntur spiritu, 1. Septenario numero eorum, qui præfuerunt Ægypto, exprimitur multitudo, 195. Sepultura iusti erit in pace, 656. Seraphim circa Domini gloriam stantes, 91, 95. Seraphim interpretantur, flagrantia, seu ferventes, 95, et cur alas habere dicantur, *ibid.* Seraphim manus, quid, 100. Sermo visibilis, 6. Serpentibus implebitur abyssus, 207. Serpens bestiarum omnium prudentissimus, 357, 358. Serpens totus ubique synovus, et pravus, omniumque calces observans, 358. Serpens Evam sua seduxit prudentia, 167. Serpens comedit terram, quasi panem, 741. Serpentes ova pariunt, 667. Serpenti terra vesci toto vitæ tempore imperatum fuit, 229. Serpentum naturam, et virus assumpserunt iniqui, 229. Serpentes pennati, 225. Serpentem Dominus interfecit, 354, 355. Servus, pro circumciso populo, 477. Servi Dei comedent, bibent et exultabunt, 741. Seth, Moabitarum civitas, facta habitatoribus meditatio, 256. Sibyllæ Dei quid, 119. Signum Domino in perpetuum in Ægypto, 270. Signum altolite in monte campestri, 199, 202. Signum elevabitur velut a monte, 252. Signum Dominus elevabit in gentes, 186, 187, 188. Signo dato Deus vult ratam et rectam promissam facere gratiam, 112. Signum temporis ratione triplici dividitur, 114. Signum super insulas levabit Dominus, 562. Signa contra Ægyptum missa, 114. Signum Filii hominis, id est, crux, 188. Siligo spiritualis, 25. Siloe aquæ vadunt cum silentio, 2, 128, 129. Siloa quid significat, 159. Simeoni et Levi Jacob cum fausta precaretur, eorum furori maledixit, 210. Simoni cor Deus aperuit, 99. Sinistri ignis æterni torrebuntur supplicio, 208. Sion civitas ubi sita, et quid mystice, 30. Sion, mons peraltus, in quo constructum Domini templum fuerat, 289. In Sion monte convivium paratum, 518. Sion civitas fidelis, et iudicii plena, quomodo facta est meretrix, 50, 51. Sion tribus modis intelligi convenit, 562. In Sion sanctus habitabit populus, 371. Sion Dominus fundavit, 225. Sion filia virgo, 423, 424. Sion filias dominatrices Deus humiliavit, 72. Sion filiorum et filiarum sordes Dominus abluet, 75. De Sion exiit lex, 39, 40, 44. In Sion montem qui insurgunt, elidet eos Deus, 155, 156. In monte Sion regnabit Dominus, 156, 304, 308, 515. Sionis cives, Christi regis inscribuntur titulo, 384. Sionis nomine con-

nata ex gentibus Ecclesia designatur, 392. Propter Sion non tacebit Dominus, 708. Sion; id est Evangelicum verbum, in quo Dei ædificatur Ecclesia, 198. Sion nova, id est, Ecclesia, 752. Sion iudicio et iustitia est impleta; 593. Sion, tanquam ager, arabitur, 48. Sionem consolatur Dominus, 579.

Sirenes, quod voluerunt genus : et quid mystice, 215. Sirenium cubile, 410. Sirenes Deo benedicerent, 489. Sirenes externæ doctrinæ professores, sermonis facundia et lepore præditi significant, 492. Sirenes in Babylone requiescent, 214, 215.

Sodoma cæcitatem, sterilitatem, etc., significat, 17, 217. Sodoma inter quinque urbes primas obtinuit, 28. Sodomorum urbs ut erat præcipua, ita quoque nequitia præter cæteras, abundabat, 19. Sodomorum principes, qui, 20. Sodomorum vita scelerata et impura, 240. Sodomorum clamor multiplicatus, 26. De Sodomis nihil omnino superest, 17.

Sol obtenebrabitur, 314. Sol retroactus decem gradibus, 115, 429, 430, 431, 432. Solis lux erit septupla, 372, 373. Sol non amplius erit in lucem diei, 681, 682, 696. Sol confundetur, 314. Solis miseriam excipient tenebræ, 205. Sol pro Deo habitus, 432.

Solemnitas quæ potissimum celebrandæ, 24.

Somnus regis Ezechia scriba, 415, 317. Transfugit ad hostes, 292, 415.

Somnia nobis profert obscura natura, exercente vim intelligendi Deo, 5.

Spelunca, Ecclesia Christi, 508.

Spes super spem, 348. Spes est immortalitatis in Ecclesia Dei, 693. Spes non prius abijcienda, quam exitum res ipsæ sortiantur, 366. Spes nobis conciliat salutem, 391. Spem qui habet in homine, execrandus, 275.

Sperare. Qui sperat in Domino beatus, 286.

Spicæ nomine Christi discipulorum significatur cætus, 248.

Spinæ erunt loco panis et vini, 121, 122.

Spiritus sapientiæ et scientiæ, 85. Spirituum differentia, 538. Spiritus octuplex, 176, 177. Spiritum pro scriptis, Scriptura usurpare solet, 332. Spiritus vehemens quis dicatur, 193. Spiritus salutis, id est, spiritualis doctrina, 352. Spiritus reptiles et venenati corporis sensibus incubant, 184. Spiritus omnipotentis, 630. Spiritus divinus hostes arceat, 16. Spiritu Dei vehementi qui victus est, ac superatus, exarescit. Spiritus Dei, sicut aqua in valle, 376. Spiritus appellatione sola, sanctus significatur Spiritus, 436. Spiritus sanctus, sapiens architectus, 64. Spiritus sanctus est vita, lux et potestas, 180. Spiritus sanctus pro gratiarum varietate non est varius, sed semper idemque varias habens operationes, 180. Spiritus sanctus in specie columbæ super Christum descendit, 437.

Spolia quid allegorice, 146.

Sponsæ ornamenta quid significant, 564. Sponsas ornari quid, 563. Sponsæ Christi oculi sibi decorati, 616, 619.

Satanæ vires attrivit Christus, 132.

Silva pro iniquorum carnibus, 170.

Stellæ cœli lucem non dabant, 199, 209. Stellæ de cœlo casuræ, 314. Stella a stella gloria differt, 185.

Stephanus plenus gratia et fortitudine, 22.

Stercora moraliter exposita, 90.

Stobæa quid, 631.

Stola per allegoriam, 148.

Struthio camelorum natura, 215. Struthiones per allegoriam, 492. Struthionum stabula, 410. Struthionum filix Deo benediceret, 489.

Stultitia pro humilitate, 625. Per stultitiam prædicationis, Deo placuit salvos facere credentes, 625.

Stultus stulte loquatur, 380, 385. Stulti fient principes Taneos, 262.

Stupor habens noctis meridianæ significationem, 231. Sublimitas sublimis Christi, apostolorum et discipulorum eminentiam significat, 346.

Sulphur in Sodomam pluit Filius a Patre, 336.

Supellex pro animabus, 567.

Superbia, soror est iniquitatis, 211. Superbia, fons omnium malorum, 53. Superbia, dux est ad contumeliam, 56. Superbiæ parens diabolus, 211.

Superbus peribit, 359, 360. Superbi cœlis comparati, 158. Super omnem superbum dies Domini exercituum, 53, 55. Superbhorum Deus deprimit contumeliam, 210.

Suphir, Indiæ regio, lapidum pretiosorum fecunda, 211. Et quid allegorice, 212.

Sur Chobet, 174.

Surdorum aures audient, 410.

Sycomori mystice, 157, 158.

Synagoga Judæorum fornicatrix, 614

T

Tabernaculum David, Ecclesiæ typus, 252. Tabernacula, quæ non movebuntur, 403, 404.

Tanathan, exercitus Assyrii præfectus, 275.

Taneos campus, ubi per Moysen portenta sunt edita, 364. Taneos defecerunt principes, 262.

Tauri appellatione quid significetur, 283. Tauri mystice, 80.

Tecta vana, pro superbia et fastu, 289. Tectorum nomine inanes et sublimis significantur disciplinæ, 224.

Teglatphalasar Damascum cepit, 109.

Tela araneorum quid significet, 669.

Temperantia scortatori valde dura, 134.

Templum sub Zorobabel et Jesu restauratum, 572. Templum divinum quod, 15. Templum Dei in terra, 97. Templum, id est, Ecclesia, 513.

Tempus cognatum est iis, quæ in aspectum cadunt, 41. Tempora continuo motu consueunt astra, 515. Temporum ratio cur a quibusdam historiographis præmissa, 6.

Tenebras Dominus fecit, 508. Tenebræ trium dierum in Ægypto, 115. Tenebræ in Ægypto profundæ, 193.

Tentorium Moysi extra castra fixum quid significet, 108. Tentorii desertio, templum Hierosolymitanum significat, 15.

Terram Dei fundavit manus, 542, 543. Terram, solus firmavit Dominus, 507, 508. Terra existit mundanæ fabricæ infima, 115. Terra in mundi medio librata, manet immobilis, 466. Terra, scabellum pedum Dei, 741, 749, 758. Terra tota impleta cognitione Domini, 177, 182, 183.

Terram habitantibus timor, fovea et laqueus, 304, 306. Terra in habitationem, ut plantæ, et animalia in usum hominibus cesserunt, 515. Terræ facies quid sit, 509. Terra erit ardens noctu et interdum, et non exstinguetur in perpetuum tempus, 410. Terræ obstupuerunt termini, 447. Terræ habitatores erunt pauperes, 505. Terra tota propter furorē iræ Domini comburetur, 159. Terra audiat verba oris Dei, 7. Terra corrupta, pro iis, qui terrena sapiunt, 309. Orbem terræ Dominus corrumpet, 505, 509. Terræ bases super quo solidatæ, 212. Terra misericordiam germinavit, 598. Terra egit impie propter habitatores suos, 504, 505. Omnis terra cum lætitia clamat, 220. Terræ omnes clamabunt habitatores, 355, 357.

Terra inhorruit, 2. Omnis terra in igne Domini et gladio judicabitur, 758. Terra luxit, et corruptus est orbis, 505.

509. Terram vorabit maledictio, quoniam peccaverunt, qui incolunt eam, 503, 504. Terra reliquetur deserta, 94. Omnis terra erit vepes et spinæ, 119, 121. Terra dissipatione dissipabitur, ac direptione diripietur, 593.

Terra turbatione turbabitur, 304, 307, 313. Terra vertetur in sulphur, 410. Terra suum revelabit sanguinem, et non abscondet interfectos suos, 354, 355. Terra inebriabitur sanguine, 408, 629. Terra a suis movebitur fundamentis, 210, 212. Terra populi mei spinas et gramen profereat, 585. Terra sicut vestimentum, veterascat, 580. Terra transiit, 508. Terra longinqua, quid, 204 et 205. Terra mansuetorum, 401. Terra nova, 741, 744.

Terra quid tropologice, 8.

Terrenus homo per lignum fumigans significatus, 465.

Testa, quæ Bibli perferbat litteras, 258.

Testamentum æternum, habitatores terræ mutaverunt, 503, 505. Testamenti Veteris et Novi discrimen, 123.

Testamentum recens, 466.

Thammuz, id est, Adonis, lugebant mulieres, 258.

Tharacha, rex Æthiopum, 175.

Tharsis naves quid ostendunt, 689, 690.

Theman (in) non amplius erit sapientia, 283.

Terebinthus, 105.

Thesauri additi nulla utilitas, 85. Thesauri iustitiæ, 593. Thesaurus in terra colligere prohibuit Christus, 49.

Thesaurum Christi in vasis fictilibus habemus, 625.

Theudas pseudopropheta, 161.

Thronus exaltatus quis dicatur, 97. Thronus David Ecclesiæ præsidem significat, 232.

Tinea depascens quid significat, 575, 576.

Timiditas quid, 83.

Timor Domini disciplina et sapientia, 676. Timor apprehendet impios, 399.

Titiones duo fumigantes, 111.

Torcularia Deo placenta, 720.

Tortores Dei, adversariæ potestates, 207.

Traditiones fabulosas Scripturæ sacre a Iungebant Judei, 31.

Tribulatio super tribulationem, 348.

Tribus omnes amputabuntur a terra, 203.

Trinitatis personæ distinctæ, 468. Trinitas unus Deus, 467, 468. Trinitas in una divinitatis natura, 93.

Tristitia abibit, 410, 411.
 Trituratores, 322.
 Tunica iustitiæ, 708. Tunica lætitiæ, 148, 587.
 Turris præalta humiliabitur, 52-56. Turris allegorice, 557.
 Turturum natura, 226.
 Tygris flumen pedibus transmissum, 634.
 Tyrus, robor maris, 298. Tyrus. emporium omnibus regnis universæ terræ, 296, 298, 301. Tyrus tanquam canticum erit adulteræ, 296, 300. Tyrii non amplius mercaturam facitori, et cur, 298.

U

Ululatus quid sit, 236.
 Umbra nulla est opus, exorta veritatis luce, 22. Umbra ad Christi adventum evanuit, 3-5. Umbra mortis quid, 146.
 Unctio lætitiæ lugentibus, 698. Unctionis nomen significat hilaritatem, 702. Unctio mystica, 519.
 Undæ spirituales, 753.
 Unguento ungentur in monte Sion, 316, 318, 319. Unguentis liniri militiæ studium profluentes solebant, 554.
 Urbes munitas Dominus evertet, 522, 523, 524. Urbium appellatione potestates adversariæ designatæ, 317. Urbes relinquunt desertæ, 303. Urbes multæ post Christi crucem ita deletæ, ut ne nomine quidem supersint, 104.
 Urias sacerdos, 124. Et ejus lex, 126.
 Ursi quid moraliter, 670, 671.
 Uvam fellis Dei vinea produxit, 15.

V

Vaccam boum alet homo, 119, 121. Quid tropologice, 123.
 Væ Assyriis, virga iræ et furoris in manibus eorum, 316. Væ coronæ injuriæ, 318. Væ, qui descedunt in Ægyptum auxilii causa, 576. Væ desiderantibus diem Domini, 82. Væ gens peccatrix, 11. Væ multitudini gentium multarum, 250. Væ prophetantibus de corde suo, 509. Væ prævaricantibus legem, 504-506. Væ iis, qui conjungunt domum domui, et agrum agro copulant, etc., 77. Væ, qui dicitis malum bonum, et bonum malum, etc., 82. Væ, qui dicit Patri, Quid generabis; et matri, Quid paries, 514, 515, 520. Væ qui in equis et curribus confidunt, 275. Væ, qui expergiscuntur mane et siccam sectantur, 77. Væ iniquo, quia mala pro operibus manuum ejus evenient ei, 60. Væ, qui in abscondito consilium interunt, 359. Væ scribentibus iniquitatem, 163. Væ terræ navium, 2-2-258. Væ, qui trahitis peccata, tanquam fusculo longo, 81. Væ vobis divitibus, quoniam consolationem vestram tulistis, 511. Væ vobis legisperitis, etc., 581. Væ vobis, qui nunc ridetis, quoniam lugebitis, 311. Væ vobis, qui saturati estis, quoniam esurietis, *ibid.*
 Vallis pro vitilis, 289. Valles audiant fundamenta terræ, 7. Valles vertentur in picem, 410.
 Vaniloqui de ventre loquuntur, 140.
 Vasa Domini quæ dicantur, 594. Vas (omne) hostile cessabit, 622. Vasa corruptibilia, id est, diabolice nequitiæ ministri, 619.
 Vaticinantes per mortuos, 263.
 Vaticinia per dæmonas, et astra fieri, 536.
 Venalia non sunt, quæ Dei sunt, 632.
 Veneficium ab Ægyptiis inventum, 48. Veneficia sunt idolorum servitus, 536.
 Ventris nomine quid significatur, 241.
 Ventri loqui qui dicantur, 265.
 Venus penetravit ad inferos ut amasium in-le referret, 253.
 Verbum quid sit, 150. Verbum ubi abest, auditu nihil opus, 64. Verbum operosum in aurem audientem penetrat, *ibid.* Verbum principibus attributum, lex autem populo, 20. Verbum abbreviatum Deus facit in toto orbe, 171, 172. Verbum in Sina monte traditum, 44. Verbum o cœlis pluxit et nivis instar a Patre descendit, 629. Verbum Evangelii quando omnibus inclaruit, 41. Verbum acceptum fidei, quod salutarem iustitiæ conciliat confessionem, 678. Verbum, id est, Deus, 8. Verbum Dei in sinu Patris recumbens, videndum se præbuit hominibus, 91. Verbum Domini, facto ex Jerusalem doce de principio ad omnes dimanavit, 44. Verbum Dei unigenitum, 81. Verbum Dei, latex vivus, 196. Verbum Dei carnem assumpsit, 117, 118. Verbum Dei omnibus populis pacem enuntiavit, 46. Verbi Dei nomine Salvatoris præcepta significari, 442. Verbum Dei vita prædium aquæ comparatum, 311. Verbum Dei, animæ pabulum, 326. Verbum Dei vivens, efficax, et omni ancipiti gladio acutius, 358.

Verbum Dei semper vivum, semper manens, vitamque sempiternam afferens, 412.
 Veritas men-lacium compescuit, 46. Veritatis lumen meridiana luce clarius, 251. Veritatis (ad) indagacionem nostræ sufficiunt meditationes, 5. Veritatis (ad) indagacionem sensuum omnium certissimus est visus, 5. Veritatis possessio labore, sudore et pulvere comparatur, 3. Veritatem qui indagat anxie ipsam tandem aliquando facie ad faciem repertam intuebitur, 142. Veritate demonstrata, mendicij arguitur natura, 58. Veritas, per Christum data, 626.
 Vermis, qui non moritur, 400, 576, 758, 759. Vermis tropice quid, 458.
 Vespasianus armis Ægyptum occupavit, 267.
 Vespertilioes Dominus projiciet, 52, 53. Vespertilioes adorare quis dicatur, 58. Vespertilionibus templa construebant ethnici, 59. Et qualis eorum natura, *ibid.*
 Vestimentum salutis, 118, 708. Vestimenta sua lacerabant Hebræi, cum in Deum audiebant blasphemias, 418.
 Vestis nuptialis, 111.
 Via regia et media, 373. Viæ, id est, sacræ Scripturæ, 553, 559. Via pura et via sancta, 406. Via Domini, iudicium, 522-524. Viæ nomine quid in Scriptura significatur, 452.
 Videndi verbum dupliciter sumitur, 6. Ad eorum explanationem, quæ videntur, oratione est opus, 5. Videndi, vel visionis vocabulum suarum vaticinationum exordis prophete præfixerunt, 6. Videntes videbunt et non cognoscent, 98, 102.
 Vidua vera quæ, et quid mystice, 26. Vidua in direptionem iniquis, 163. Viduas (in) falsæ scribuntur synographæ, 164. Viduæ iudicio non attendunt principes seu iudices, 30, 84. Viduæ nomine quid in Scriptura significetur, 611. Viduæ suscitatur filius, 98.
 Vilicus iniquitatis, 167.
 Vincula peccatorum, 81.
 Vindictam nominis perscipe, tanquam vi, in nos attrahimus, *ibid.*
 Vineam Domini Sabaoth, 115, 256. Vineam Domini, domus Israel, 73. Vineam Domini uvarum loco fecit spinas, *ibid.* Vineam Sorech Dominus plantavit, et in ejus medio turrim ædificavit, *ibid.* Vineam suam Dominus ex Ægypto transtulit, 125. Vineam facta est dilectio in cornu, 2. Vineam Sebanam a Moabitibus colitur, 240. Quid moraliter, *ibid.* Vineam Sebanam lugebit, 214-219. Vineæ cultus deservitur, quid tropologice, 122. Vineam spiniferam, 71. Vineam tentorium, 15. Vineam et vinum lugebunt, 307-308, 311. Vineam Sodomorum, vineam eorum, 219. Vineæ acceptio multiplex, 239. Vineæ nomine quid significatur, 14, 15.
 Vinitores peregrini venient, 698, 703, 704.
 Vinum cor lætificat hominis, 241. Vinum spirituale, 32. Vinum sacerdotibus et Nazaræis interdictum, 85. Vino succensi quæ et qualia committunt scelera, 77. Vinum in iuste damnatorum bibunt iudices, 84. Vino ad iracundiam proni abstineant, 85. Vinum adulterinum, 269. Vinum Phariseorum, fel draconum, et aspidum insanabile, 210. Vinum bibent in monte Sion, 316, 318, 319. Vini et lactis mystica generatio, 624, 632. Vinum pro Christi passionis mysterio, 625.
 Viperarum genimina, 667.
 Virga, regis majestatis symbolum, 178. Virgam exactorum dissipabit Dominus, 144-147. Virga virtutis, 179. Virga (in) iniquitates eorum visitabo, 12. Virgæ acceptiones variæ, 178, 179. Virga egredietur de radice Jesse, 176-178. Virga directionis, virga regum tui, 538.
 Virgo an puella discrepet, 116, 117. Virgo, quæ Davidem lovebat ab eo non cognita, 117. Virgo in utero habebit et pariet filium, 112, 114, 116. Virgo generavit, 604. Virgo Babylonis quæ sit, 574. Virginem (in) Spiritus sanctus sese demisit, eamque Altissimi virtus umbravit, 609. Virginum sanctorum exercitationes, 519.
 Virtus Dei, rerum omnium opifex, 152. Virtus in infirmitate periclitatur, 594. Virtus superabundavit, cum abundavit infirmitas, 4. Virtutis iuxta sceleratis durum, 134. Virtutis præmium, quod et quale, 168. Virtuti cui libet malitia semper adjacet, 289. Virtutum et virtutum incrementa a minoribus incipere solent, 11. Virtutum parentes, sunt honestæ animi cogitationes, 241, 242. Virtutem (ad), nisi per laborum difficultates, non patet aditus, 154. Virtutum studia gentibus olim inaccessa, 559. Virtutum gloriatio, Deus, 753. Virtutum ministrum cœlestium quantum est momentum, 103. Virtutes omnes, quæ in cœlis sunt, Deum habent pro fine, 526. Virutes cœlorum lugebunt, 575.

Visionis communio, 6. Visionis vocabulum in initio libri sui cur posuerit Isaias, 5. Visione: novem Isaiæ contra gentes, 199.

Visitatio erit cum tonitru et commotione, 351-357.

Visus et auditus discrimen, 5. Visum homini cæco Christus sputo restituit, 98, 102.

Vita hominum quot annis modò concluditur, 300. Vitam largitur perpetuam, qui vitæ fons est, 650.

Vitis peregrina quæ sit, 241. Vitis, Ecclesiæ denotat fructus, 460. Vitis Dei vera est ad ipsius imaginem sata, 16. Vitem vastavit aper de silva, 367. Vites lugere, quid sit, 236.

Vitula triennis tropice, 225, 226.

Vituli nomine quid intelligendum, 185.

Vituperatio fortem nunquam contrahit animum, 71.

Voluptatis via lata, 224. Voluptatis illecebræ duces immittuntur a diabolo, 83. Voluptatum undis immergimur, 510. A voluptatibus corporis jam asuetis recedere, est perfiditio, 630. Voluptatem sectantur infirmi, honestatem pauci, 134. Voluptates scaturlentes exsiccandæ, 474.

Vox audietur tanquam buccinæ, 252. Vox clamantis in deserto, 435, 440, 441. Voces visibiles, 6.

Νόμος omnem domum, vicum, civitatem, et regionem ibi significat, 263.

Vulneris definitio: quid a plaga et livore differat; et quid mystice significet, 15.

Vultures feminæ solius opera nascuntur, 117.

Z

Zabulon terræ descriptio, 144.

Zacharias, Barachie filius, 124.

Zacharias quo tempore prophetavit, 126, 372.

Zelavit hominus adversus Jerusalem et Sion zelum magnum, 473.

Zelus quid ibi significet, 475. Zelus bonus, 253. Zelus cum tribuitur Deo, non passio aliqua: sed in eos, qui peccant, animæversio demonstratur, 475. Zelus populum apprehendet mercedem, 326, 327. Zelum suscitavit Dominus, 470, 475. Zelo flagrant beati martyres, 475.

Zorobabel, Christi typus, 188.

Zizania, semen nequam, 12.

Zythum facientes contristabuntur et animis dolebunt, 26.

III.

IN OPERA JOANNIS MOSCHI.

A

Ahibas continens et a secularibus rebus abstractus, 3091, a. A patre rephensens patienter sustinet, *ibid.* Partem hæreditatis suæ in pauperes distribuit, 3091, c. Abramius abbas, postmodum factus episcopus Ephesi, 2935, c.

Achilla Alexandrinæ Ecclesiæ episcopus, 3083, b.

Adas monachus Mesopotamensis, platano inclusus, 2925, a. Barbari manus eum occidere volentis obrigescit, *ibid.* Restituitur senis oratione, *ibid.*

Adepius episcopus Arabessi dæmoniacam oratione liberat, 2991, b.

Ægina civitas Ciliciæ, 2875, c.

Agiodulus abbas fratrem mortuum ut ei pacis osculum præbeat excitat, 2859, c.

Alexander Alexandrinæ civitatis episcopus, 3083, b.

Alexander patriarcha Hierosolymitanus benignus in furem famulum, 2883, a.

Alexander Cilix moribundus a dæmone correptus, 3054, b.

Alexander monachus monachis salutaria verba profert, 3035, a.

Amanus mons, 2946, c. In eo invenitur corpus sancti anachoretæ, *ibid.*

Anastasi imperatoris mors, 2883, d., *seq.*

Anaxanionis abstinentia, 2895, b. Mortem suam prædicat, 2895, c.

Anazarbus, metropolis secundæ Cilicum provincie, 2906, d.

Andreas abbas Messenius sancti fratrem dæmoniacum, 2382, a., *seq.*

Angeli monacho sacrificanti dextra lævaque astant, 5067, a. Non advenit eum consecrantem juxta ritum hæreticorum, cur, 5087, b. Angeli appariti baptizant puellam paganam quæ omnia bona erogaverat homini sibi necem dare volenti, 5098, c., *seq.* Angeli apparitio subati Leontio, 2855, b. Angelus monachum interrogat, ubi vult sepeliri, 3047, c.

Anima vitis varia medicamenta, 2934, a.

Antinous civitas, ubi sita, 2898, d.

Apamiensis secundæ Syrorum provincia, 3079, d.

Apollinaris Alexandrinus patriarcha, 3071, a. Adolescentem verendum et pauperem arte insigni et charitate adjuvat, 3071, c.

Arsenoites Thebaidis civitas, 2923, b.

Asini monasterii nuncupati Mardes factum memorabile, 3026, d.

Athanasius Alexandrinæ civitatis episcopus, 3083, b. Athanasius puer in litore maris episcopum simulans catechumenos baptizat, 3083, c. Ecclesiæ et episcopo cum oculis traditur, 3086, a.

Athanasii abbatis admonitiones et mirabilis ejus visio, 2991, d.

Athenogenes episcopus Petrensis, 2987, c.

Aurifex juvenis cruci aureæ de suo peculio ex pietate quædam addit, 3087, c., *seq.* Adoptatur ob opus hoc pietatis in filium a patricio, 3090, a.

B

Babylas mimus, audita Evangelii sententiæ ad meliorem vitam convertitur, 2879, c. Item duæ ejus concubinae, *ibid.* Cum iisdem religiosum habitum assumit, *ibid.*

Baptismus quatuorplex, 3046, c. De baptismo ab iis qui fidem non habent collato, an validus, 3086, c., *seq.* Baptizati sancto chrismate uncti, 2851, d. Nudi sancto oleo ungebantur, 2854, d.

Barnabas anachoreta spinam pedi infixam non evellit, 2859, b.

Blasphemus in beatam Virginem Galenus miraculose pedibus et manibus truncatus punitur, 2902, d.

C

Cæcorum trium relatio, quomodo excecati fuissent, 2950, d.

Calamon monasterium, ubi situm, 3026, b. 3030, b.

Canis monacho viam ostendit, 3026, c.

Caparasima vicus civitatis Phœnicie, 2910, c.

Castitas Deo monachos familiares efficit, 3022, a.

Charitas mira cujusdam sancti Patris, 2859, a. Charitas cujusdam senis habitantis in cellis Cuziba, 2870, b.

Christophorus centies in norte flectit genua, 2963, a.

Ejus visio de accensis candis rite certantium, 2963, b. In Hierosolymam tendit ad crucem adorandam, 2963, c.

Christus medicus zymarum, 3007, b.

Clemens stromateus, 3046, d. Hypotypateon quintus nominatur, *ibid.*

Columba saliginosa et squalida apparet super caput monachi Syri hæresim Severianam profitentis, 2866, c. Communio accepta, ut mos erat, die sabbato cense Dominicæ, 2935, d. In linteo mundissimo involvitur et in armario reponitur, *ibid.*

Conon presbyter Alexandrinus, in monasterio Pentacula, 2851, c. Factum mirabile abbas Cononis, 2862, d.

Conon alter abbas semel comedit in hebdomada panem et aquam, 2870, a.

Consecrationis verbis a pueris ioco prolatis super panem et saxum in quo positus igne cæcitus delapso consumuntur, 3082, a., *seq.*

Continentia commendatur, 2978, c.

Conversio cujusdam militis ad miraculum Dei in se factum, 2867, a.

Cor mundum in sæculo et tabernis gerere difficile est,

3075, d. *seq.* Deus nihil requirit nisi cor mundum, *ibid.*

Cosmas eunuchus, 2891, d. Ejus reliquias pretiosas, *ibid.* Paralyticum sanat, 2894, a.

Cosmas scholasticus et aspectu et doctrina docens annis xxxiii, in omni se virtute exercuit, 5039, d. *seq.* In solitudine tria ista consecutus est, non jurare, non mentiri, non ridere, 3042, b.

Cyriaco abbat lauræ (Calamoniæ) B. Maria cum Joanne Bupista et evangelista apparet, 2902, a. Cellam ejus ingre i B. Maria recusat propter Nestorii libros, *ibid.*

Cyriacus princeps periculo latronum eripitur, infantum intercessione quos a morte servaverat, 5031, c.

D

Dæmonum opus, quale est, 2974, c. Dæmones apparent prope cellulam solitarii, cur non ingrediuntur, 3027, a. Dæmon in habitu monachi ad cellam cuiusdam senis in Rayihu, 2984, a. Quomodo dæmon apparuerit cuidam seni in forma pueri nigerrimi, 3627, b. Quomodo dæmon Isaac abbat apparuit in forma adolescentis, 3027, c.

David latronum princeps ad monasticam vitam aspirat, 3003, c. Minatur mortem omnibus monachis nisi recipiant eum, 3006, b. Admissus sit exemplum virtutis et ab angelo sibi peccata esse remissa audit, *ibid.* Extra psal-morum cantum mutos, 3006, c.

Deo quid majus, 5007, a. Deus ubique est, *ibid.* Dionysius Seleuciæ episcopus, 2938, a. Dionysius Ascalonis civitatis episcopus, 3046, b. Distractiones tempore orationis ingerit diabolus, 2910, b.

E

Eleemosyna quæ in pauperes confertur, a Christo tanquam sibi exhibita suscipitur, 3039, a. *seq.* Eleemo-syna Zenonem imperatorem a pœna libera, 3042, b. Liberat a morte mercatorem Tyrium, nomine Moschum, 3063, a. *seq.* Eleemosynæ merces: puellæ paganæ, quæ eleemosynam fecerat, baptismus datur ab angelis, 3098, c. *seq.* Eleemosynarii filius qui Christum curatorem elegerat, divitem filiam, Deo sic disponente, uxorem accipit, 3090, b. *seq.* Quomodo triticum germinaverit in mona-sterio propter cessationem consuetæ eleemosynæ, 2941, b. *seq.*

Elias archiepiscopus Hierosolymorum, 2831, c. A vino abstinet, ut solebat, cum esset monachus, 2883, b. In Italia relegatus propter Chalcedonensem synodum, 2883, c.

Elias abbas tentationem carnis superat territus visione mirabili, 2866, b. *seq.*

Elizæ solitarii dictum, 2907, a.

Ephræm Antiochenus patriarcha, 2883, c. Hæreticum causa fidei in ignem provocat, 2886, a. *seq.* Ejus stula in igne manet illæsa, 2886, c.

Episcopus quidam architectis servit, 2886, d. Columna ignis super caput ejus apparet, 2887, a. Ephremio com-mitti episcopatum prædicat, 2887, b.

Eucharistiæ miracula, 2875, c.; 2877, b. Maximum et stupendum miraculum S. Eucharistiæ sub Dionysio Seleuciæ episcopo, 2935, c.

Eugenius abbas, postmodum episcopus Hermopolis in Ægypto, 3034, b.

Eulogius Alexandrinus patriarcha templum Juliano martyri mirabili visione erigere jubetur, 3010, c. Eulo-gius ædificat ædem sanctæ Dei Genitricis, quæ cognomi-natur Dorothea, 2930, d.

Eustochius Jerosolymitanus archiepiscopus, 2838, d.

Evagrii philosophi mirabilis conversio, 3078, b. *seq.* Cum chirographo a Synesio accepto sepelitur, 3079, a. Mortuus satisfactum sibi a Christo renuntiat, *ibid.* Testatur id chirographo in manu ejus in sepulchro invento, 3079, c. Servatur miraculosum chirographum, 3079, d.

Excommunicatus monachus post mortem absolvitur et liberatur, 3071, a. *seq.*

F

Femina monacho fugienda, 3107, c. Femina quædam ne fratri cuidam scandalo sit, conspectum ejus fugit et in cretum vadit, 3050, b. Feminæ sanctimonialis egregium factum, per quod compunctus adolescens ejus amator, monachus effectus est, 2911, d.

Fides si desit recta, nullæ sunt virtutes, 2874, a.

Fides viro suo a muliere servata, quomodo ambo adju-ventur, 3067 a, *seq.*

Flavianus Antiochiæ patriarcha apud Peram relegatus ab Anasasio propter Chalcedonensem synodum, 2883, c.

Fornicationis spiritus in abbate, 2862, c. Quomodo Deus eum punivit, *ibid.*

G

Gaius mimus B. Virginem blasphemans punitur truncatis manibus et pedibus, 2902, d.

Gennadii Constantinopolitani patriarchæ laus eximia, 5007, c.

Genuflexio monachi tabulam excavat ad quatuor dig-itos.

Georgius abbas inclusus prævidet repentinum ma-gnumque terræ motum quo corruerunt urbes maritimæ Phœnicis, 2906, c. Georgius in cella manens in ecclesia invenitur ut communicet, 2940, a. *seq.*

Gerasimus abbas ex leonis pede aculeum extrahit, 2966, d. Eigratus est leo et obsequens, 2967, a. Gerasimi (B) monasterium, 2839, c.

Gezemer dux Palæstine in sanctum monumentum ingredi vult, ab ariete impeditur, 2903, b.

Gregorii papæ humilitas Joanni Persæ in salutando ex-hibita, 3015, d.

Gregorius anachoreta et Thaleus ejus discipulus, 2947, c.

Gregorius Cappadox furnum ingreditur, vestimentoque suo illum detergit, nihil omnino ab igne læsus, 2950, b. Persequitur leones usque ad Jordanem, 2950, c.

H

Hæresis spiritalis adulterium visione ostenditur, 3066, c. *seq.* Unde nascuntur hæreses, 2926, d. Hæreticorum con-sortia vitanda, 2862, a. De communicatione cum hære-ticis, 2871, b. *seq.* Hæreticis locus præparatus fetidus, ignes evaporans, visione ostenditur, 2871, c., 2874, a.

Hebræus quidam moribundus baptismum expetens arena baptizatur, 3046, a. *seq.* Sanitati restituitur, *ibid.*

Homicidæ pulebrum dictum ad monachum qui eum sequebatur dum duceretur ad decollandum, 2925, b. De homicida sene quid eodem crimine accusabat ado-lescentem, 2925, d. Quomodo adolescens liberatur, *ibid.*

Homo similitudo Dei fuit ab initio, 3019, c. Factus est similitudo bestię postquam a Deo excidit, *ibid.* Homines ab hominibus corrigendi, non ab angelis, 3087, b.

Humilis majorem gloriam habet quam rex, 3102, c. Humilitas episcopi, 3102, b. *seq.* Humilitas monachi senis molit agricolam furem, 3110, b. Humilitas conciliat fratres, *ibid.*

I

Ignis et aqua meritis sanctorum panno deferuntur, 2874, c.

Imaginis B. Mariæ Dei Genitricis adoratio, 2839, b. Ejus adorationem dæmon, ut a tentatione fornicationis desistat, omitti stipulatur, *ibid.* Imago immaculatæ Vir-ginis Mariæ in specula senis, 3031, a. Coram hac imagine candela accensa miraculose non minuitur, 3031, b.

Imago Theodosii monachi in aquam demissa, aquam scaturire facit, 2939, b.

Infantulus dierum viginti quinque designat patrem suum ore et digito, 2979, a.

Isaac abbas Thebæi visio, qua reconciliationem cum inimico ante communionem necessariam esse dicit, 3030, a.

Isidorus monachus Melitensis, 2878, b. Jugiter flens, et maximum peccatorem se vocans, cur, *ibid.*

J

Jeremiæ prophetæ ossa in Tetraphyllo Alexandriæ requiescunt, 2951, a.

Joannes Chysosiomus Constantinop. episc. in exilium mittitur in Cucumum, 2991, d. In qua domo mansit, *ibid.* Throno Dei assistere Adelphio revelatur, 2994 b. Ejus laus, 3070, d.

Julianus episcopus Rostrensis, 2951, d. *seq.* Venena-tum calicem, siguo crucis ante edito, innoxius ebibit, *ibid.*

Julianus Arabs cæcus moneturne se ab Ecclesia separet, 2954, c. *seq.*

Julianus Stylites mittit cuidam seni pannum involutum habentem intus tres carbonem ignis, 2874 c. Factum mi-rabile Juliani Stylitæ, 2875, a. *seq.* Prædicit mortem Simeonis Stylitæ, 2911, a.

Julianus senex monasterii Ægyptiorum LXX annis in spelæo vivens admodum pauper, 2906, d. Nocte cælitus cella ejus illustratur, 2907, a.

Juramentum duorum fratrum nunquam sese ab invicem separandi, 2953, a. De juramenti temere factis, 3107, b.

L

Lapides pretiosos projicit in mare mercator, ne propter eos occidatur a nautis, 3094, a.

Lapsas spelunca, ubi sita, 2851, b. Quomodo sit ecclesia, *ib. d.*

Latro fit monachus, 5031, d. Ad sæculum redit, ut crimen infanticidii morte expiet, 5051, b.

Leo papa, ejus episcopo a super tumultum sancti Petri posita, apostolica manu emendatur, 3011, a, *seq.* Sanctus Leo Eulogio per visum se exhibet, 3011, c. Ad sepulcrum sancti Petri audit sibi peccata dimissa, præterquam impositionis manuum, 5014, b, *seq.*

Leo monachus, genere Cappadox, se vendit ut alios liberet, 2978, a, *seq.* Martyrio afficitur, 2978, b.

Leo iter præbet monacho in semita præsentibus valde arguta, se erigendo in posteriores pedes, 5034, a. Leo Gerasimum abbatem semper conatur, quia ex ejus pede aculeum extraxerat, 2967, a. Nutritur a sene, *ibid.* Pascit asinum monasterii, *ibid.* Asino per furtum sub aro, ejus officium supplet ferendo aquam, etc., 2967, b. Leonem pascit quotidie Paulus Helladicus, 5030, c. Leones a sene piscantur in spelunca, 2851, c.

Leontius abbas videt angelum altari astantem, 2853, b. Leonii Cilicis misericordia erga pauperes, 2914, c. Linguae continentia, 2862, b.

Lycos Thebaidis civitas, 5027, c.

M

Mansuetudo mulieris illustris, qua arte hanc virtutem edocta sit, 3094, a.

Macarius Hierosolymorum archiepiscopus, 2866, b, 2851, c.

Marcellus Scythiota 3018, a, *seq.*

Marcus anachoreta hebdomadas integras jejunit, 2862, b. Operatur die ac nocte, *ibid.*

Mardes mons, ubi situs, 5023, c.

Mare Rubrum duo monachi pedibus perambulant, 2986.

Mare mortuum, 2871, c.

Mariam Dei Genitricem esse credit Ecclesia catholica et apostolica, 2871, b. Maria Virgo (B) apparet Cyriaco, cur in cellam ejus intrare recusat, 2902, a. B. Mariæ commendata uxor a marito Constantinopolim proficiscente, cum filia a morte præservatur, 2927, a, *seq.*

Mariæ meretricis conversio et vita, 2879, a, *seq.*

Mariæ mulieris peccatricis submersio, 2927, c.

Menas diaconus monasticum habitum deserit, 2982, a. A Simeone Styliita diuinitus agnoscitur, et ad monasterium suum remittitur, 2982, d. Ejus poenitentia post fugam Deo grata signo ostenditur, *ibid.*

Miharsia, genus numismatis, 5059, a.

Miracula cur in Ecclesia fiant, 3106, c. Miraculum Domini erga uxorem et filiam viri fidelis, qui hospitio suscipere monachos consueverat, 2927, a, *seq.* Miraculum sanctæ Dei Genitricis erga Cosmianam uxorem Germani patricii, 2903, a. Miraculum fontis baptismalis in Cæanensium civitate, 3106, c. Miraculum baptisterii castelli Cedrebat, 5107, a.

Missæ celebrandæ etiam olim certum tempus præscriptum, 2874, b.

Monachi tres mortui inveniuntur a piscatoribus Pharonitis, 2863, b. Monachi duo nudi ingrediuntur ecclesiam ut communicent, nec aspiciuntur ab aliquo nisi ab abbate Stephano, 2865, d. Monachus a puella rustica prudenter retractus, ne cum ea peccaret, 2890, b, *seq.* Monachus inclusus in monte Olivarum demonifuratur, 2899, b. Monastica vitæ laus, 3019, b.

Mortis meditatio et si entium opus veræ philosophiæ, 5023, d. Mortuus in monumento eruit oculos homini eum spolianti, 2931, c. Mortuæ puellæ stupendum miraculum, cum exspoliatorem detinuit, nec eum relaxare voluit donec is promitteret se monachum futurum, 2931, d, *seq.* Mortuus et sepultus Thomas mulierem super se impositam non patitur, 2945, b. Mortuus anachoreta genibus flexis, manibus in celum extensis post XV annos integer perseverat, 2946, c.

Moschus mercator Tyrius miseræ mulieri eleemosynam dat, ut maritum redimat, 3063, a, *seq.* Ejus visio in carcere, *ibid.*

Mulier religiosa monachum a turpi desiderio compescit, 2094, c. Muner prudens monachum in se impetentem sapienti consilio rejicit, 5096, a, *seq.*

Myrogenes hydropicus ab interna hydropisi postulat liberari, 2858, d. Preces tantummodo petens reliqua omnia munera recusat, *ibid.*

N

Namanes Saracenorum nationis dux, 5023, b.

Negligentia religiosi punita, visione ignis ostenditur, 2899, a. Negligens sui, siti moriens in deserto a sociis quam postulat, quæ pedes suos circumfluebat, 2863, a, *seq.*

Nestorii libri, ingressum beatæ Mariæ Virginis impediant, 2902, a.

Nonnus presbyter noctu in templo orans invenitur, et stella super caput ejus apparet, 2962, b. Manus ejus lucebant tanquam lampadibus ignis, *ibid.*

Nuptiæ et procreatio liberorum relinquendæ his qui terrena respiciunt, 5022, a.

O

Oblationes sanctificatæ et perfectæ verbis in via dietis, 2871, a. Oblationis verba ordinatus tantum dicere debet, *ibid.* Oblationis tempore olim Spiritus sanctus visus, 2871, a, 2871, c, 3015, b.

Occidere monachum tentans Saracenus a terra absorbetur, 2938, c. Occisor monachi morte divinitus punitur, 2867, c.

Olympius abbas hæreticorum fugam, linguæ et ventris continentiam docet, 2862, b. Olympius fert mala præsentia intuitu æternorum, 3003, b.

Operantes Deus adjuvat, 5007, a.

Orationis efficacia, 5035, b. Oratio militis septies per diem repetita, 2926, b. Oratio Adelphii demoniacam liberat, 2991, b. Zachari oratio pestem Cæsarea avertit, 2995, c. Oratio pro mortuis, 2898, d, *seq.*

Oratorium super reliquias sanctorum exstructum, 2946, c.

Orentus sago inverso eversionem Sina docet, 2987, c.

P

Palladius abbas, 2919, a. Ejus conversionis causa, *ibid.* Pardus mullo, mire præmitur cur, 2939, b. Leoui se decorandum exponit, 2959, c.

Patientia duorum searum erga latrones, 5003, c, *seq.*

Patricius periculum metuens prælatura abdicat, 2934, b.

Paulus patriarcha Alexandriæ, 5098, c.

Paulus Helladicus, ejus vita, 5050, c.

Paupertas commendatur, 2978, c. Paupertas Deo grata, dum Juliani cella nocte crebuit illustratur. Paupertas Myrogenis nihil recipientis nisi preces, 2858, d.

Penthuclia monasterium, ubi situm, 2851, c.

Petrus abbas, postea Chalcedonensis episcopus, 2998, a. Philosophiæ opus semper meditari mortem, 5023, d.

Piis et in spirituali exercitio sudantibus propinquat Deus, 5007, a.

Pœmen abbas nudus Leonii accumbit, 3051, d. A leliis devoratur, *ibid.*

Pœnitentia omni ætati convenit, 5027, b.

Polychronius presbyter novæ Lauræ, 2855, c.

Pontici monachi vita austera, 2958, d.

Presbyter virgo, calumniose apud episcopum accusatus, ab angelo et carcere liberatur et ad eundem carcerem redeunt, ignorante custode, 2970, d, 2971, a, *seq.*

Psalmorum perpetua meditatio demones perturbat, concitat, irritat, perdit, contristat, e contra nos commovet, 5018, c.

Pterygius mons, ubi situs, 2947, a.

Ptolemæis civitas Phœnicæ 2910, c.

Pueri missam celebrant, verba consecrationis super panem proferendo, 5082, a, *seq.* Ab igne celesti panis et saxum consumuntur, 5082, b. Pueri monasterio traduntur et ecclesia loco illo miraculoso exstruitur, 5053, a.

R

Romani gerunt bellum in Africa cum Mauritanis, 2867, a. Vicii fugantur a Barbaris, et partim illorum passim cæduntur, *ibid.*

Ruffinus qui ecclesiasticam conscripsit historiam, 5085, b.

Rumellensis episcopi vita et sanctitas, 3011, c, *seq.* Rumeilum parvum oppidum non procul ab urbe Romana, *ibid.*

S

Sacerdotii dignitas et onus, 3011, b, *seq.*

Sæcularium colloquia fugienda monachis, 5027, a.

Sali in aqua liquescenti comparatur monachus cum mulieribus conversans.

Saraceni tres demonio repleti evaginatis gladiis se invicem concidunt, 5023, c. Saracenus qui anachoretam occiderat, ab ave raptus in sublime in terram dimittitur, 2867, c. Saracenus monachum necare volens terra aperia absorbetur, 2958, c. Saracenus monachum volens cædere biduo immobilis hæret, 2993, d.

Sepulcri virginiæ spoliator ab ea retinetur, nec dimittitur, nisi se monachum fore juraverit, 2951, d.

Scythiæ monachi, 2907, d.

Scythopols secunda Palæstinæ metropolis, 2906, a.
 Sergii anachoretæ factum pulchrum, 2937, a. Leoni imp-
 rat, *ibid.* Sergius anachoreta novit divinitus monachum
 non baptizatum esse, 3002, b. Prævidet Sergius Grego-
 rium monachum fore patriarcham, 3003, a.
 Simeon Stylita fulgure percussus interit, 2911, a.
 Sisinnius abbas episcopatu renuntiat, 2931, a. Ejus
 charitas erga mulierem Saracenam, 2999, a.
 Spes nulla salutis extra catholicam Ecclesiam, 2871, b.
 Stella super caput defuncti monachi conspicitur dum
 ad sepulcrum defertur, 2858, b. Stella super caput Nouni
 apparet, 2962, b.
 Stephanus monasterii Ætiotarum presbyter, 2914, c.
 Perstat in cella, tentationes dæmonis superans, 2915, a.
 Egregium ejus dictum ad tres senes, 2915, b.
 Stylites cujusdam vita, 2994, a.
 Stylites monachus Severianam hæresim profitem
 Ephrem Antiochenum ad ignem provocat in causa fidei,
 2886, b. Ejus conversio ad fidem catholicam, *ibid.*
 Synesius episcopus Cyrenes, 3078, b. Evagrium philo-
 sophum soditem suum in studiis liberalibus ad fidem
 Christi convertit, 3078, b.

T

Tædium quomodo superandum, 3003, c.
 Tentationes. In tentationem induci, quid, 3102, a.
 Tetrapius, locus Alexandrinis venerabilis, cur, 2930,
 d, *seq.*
 Thalelei archiepiscopi Thessalonicensis mors detesta-
 bilis, 2893, d.
 Thalelaus abbas sexaginta annos transigit in vita mo-
 nastica nunquam flere desistens, 2911, c.
 Thecla de iniquorum manibus erepta, 2867, a.
 Theodorus Seleuciæ episcopus, 2933, c.

Theodorus Rosensis episcopus, 2953, c.
 Theodorus Darnæ civitatis episcopus, 3011, c.
 Theodorus sæcularis solum die Sabbati et Dominico
 die comedens, 3023, a.
 Theodorus anachoreta in mari dulcem aquam oratione
 sua efficit, 3042, b.
 Theodosius solitarius de pugna spirituali et Dei auxilio
 visione docetur, 2918, a.
 Theodosius abbas suis orationibus a Deo obtinet fontem
 fratribus monasterii in scopulo, 2938, c, *seq.*
 Theodotus patriarcha Jerosolymitanus 2832, b. Lecti-
 cam clerico cedit in itinere, *ibid.*
 Theophanes Nestorianus hæreticorum in inferno visione
 ab hæresi revocatur, 2871, c.
 Theophilus patriarcha Alexandrinus, 3078, b.
 Thomas apocristarius ctenobii Apamiensis, 2946, a. De
 miraculo corporis ejus post mortem, *ibid.*
 Turrium Jordanis monasterium, 2853, c, 2938, d.

V

Ventris continentia, 2862, b.
 Vini abstinencia consultor, 3050, b.
 Virgines quinque quæ exire voluerunt e monasterio
 ut acciperent viros, a dæmonio correptæ sunt, 2998, d.
 Virtus hominum in quo consistit, 3007, a. Virtutes,
 quomodo requiruntur, 3063, d.

Z

Zachæus abbas Casarea pestem precibus suis avertit,
 2993, b, *seq.*
 Zoili lectoris varia pietatis exercitia, 3053, c, *seq.*
 Zozimus Ciliæ episcopatum renuens ad cellulam suam
 redit, 2986, a. Babylonis episcopatum ei deferendum divi-
 nitus indicatur, 2936, b.

IV.

IN OPERA S. SOPHRONII HIEROSOL.

Revocatur lector ad columnas editionis nostræ.

A

Abrahæ felicitas promissa, 3327, b. Abrahæ Christus
 promissus et opatus, 3346, d.
 Abstinencia libidines mortificat, 3830, a.
 Acetis vitium, 3463, 3463, c. Flamma dæmonii meri-
 diam, *ibid.*
 Acephalorum polycephala hæresis, 3283, a. Labilis in-
 numerisque linguis hæresis acephalorum, 3223, a. Fide-
 libus ac piis impiissime ac scelestissime sese opponunt,
ibid. Doctrinas confundunt inconfusæ Trinitatis, *ibid.*
 Adam rex a Deo constitutus, 3734, b. Dominabatur
 creaturis terrestribus, 3231, b. Mandata Dei transgre-
 ditur, 3303, a. Extorris decaratur a communione para-
 dis, 3314, a.
 Adventus Domini secundus, 3314, d.
 Aerumutationes ignotæ ante peccatum Adami, 3231, a.
 Agapii paralytici simulata fides, 3323, 3326, 3527, a.
 Eius visio, 3327, c. Ejus communio et mors, 3330, a,
seq.
 Agarenorum gens, 3206, c. Occupant et obsident Beth-
 leem impii Agareni, 3212, c. Arca eorum, 3207, b.
 Alexandria Egypti aque Libyarum metropolis, 3347, b.
 Alexandria festum Imago nuncupatum quotannis cele-
 bratur, 3687, b.
 Ammonius Alexandrinorum Ecclesiæ dispensator, 3123,
 c. Ammonius scrolas habentis in gutture sanatio miracu-
 losa, *ibid.*, *seq.*
 Andreas apostolus a Petro baptizatur, 3371, b.
 Angeli corpora cœlestia vocati, 3319, d. Tabernacula
 Dei, carbonēs, turbines, flammæ, etc., *ibid.* Angelorum
 creatio opus Verbi, 3321, b. Angeli sunt immortales non
 natura sed gratia Dei, 3182, a. Angelorum natura, 3316, a.
 Cœlum cursu expeditissimo transmittunt, 3319, d. Cœlum
 et æthera replent, *ibid.* Creatoris voluntatem inflexe
 petiunt, *ibid.* Animas mortuorum excipiunt, 3320, b.
 Hominis custodes, 3319, d. Elogium angelorum, 3319, b.
 Ad angelos precatio, 3320, a. Per angelum vocem Deus incar-
 natur, 3278, c. Angeli apparitio ad Cyrillum Alexandriæ
 episcopum, 3691, d. Angeli veste candida apparent disci-
 pulis Christum in cœlis ascendentem intuentibus, 3970, d.
 Animæ hominum permanent incorruptæ, 3182, a. An
 fuerint creatæ ante corpora, vel ante hujus mundi pro-
 ductionem, *ibid.* Animarum vita præcedens, a quibus ex-
 cogitata, 3239, c. Animæ languores, 3431, b. Animæ bel-

lum adversus divitias et corporis juventutem, 3433, b.
 Anna Mariam Virginem post sterilitatem et per preces
 genuit, 3267, a, 3270, a.
 Anna sterilis, 3266, d. Samuelem generavit, quoniam
 Deus voces ipsius exaudivit, 3267, a. Annæ prophetia
 explicata, 3297, d. Anna dies noctesque in templo Do-
 mini consumit, 3327, d, 3330, a.
 Anna ancilla Dei Heracleense prædium cum aliis virgi-
 nibus habitans, 3390, b. Quomodo tria sanamithia degi-
 tit, 3390, d. Ejus visio, 3391, b. Sanatio, 3391, c.
 Antonius Thebæus viscerum magnum dolorem patiens,
 3602, a. Cum fide venit ad SS. martyres Cyrum et
 Joannem, 3602, b. Ejus visio, 3602, c. Sanatus in The-
 baidem redit, plantat vineam et ad templum SS. marty-
 rum per singulos annos partem fructuum afferit, 3602, c,
seq., 3603, a.
 Aphantis mulier Egyptia ad tumulum SS. martyrum
 Cyri et Joannis sanata, 3603, a, *seq.*
 Aphrodisiades civitas Asiæ, 3631, d.
 Apollinaris refellitur, 3166, a. In concilio Constantino-
 politano condemnatur, 3186, a.
 Apollinarius Alexandriae urbis episcopus, 3678, c.
 Quomodo reliquias SS. trium puerorum Babylonicorum
 obtinet et eas collocat in templo Alexandrino, 3678, c,
 3679, a, *seq.*
 Apostoli sicut luminaria fulgentes in firmamento sanctæ
 Ecclesiæ, 3865, c. Apostoli lapides lapidis angularis,
 3894, c. Apostoli præter Petrum et Andream a Jacobo et
 Joanne baptizantur, 3371, b. Apostoli mittuntur ad gentes
 quarum lingua illos imbuerat Spiritus sanctus, 3982, a.
 Per apostolos Christus illuminat mundum, 3978, d. Aposto-
 li cum Christo homines judicabunt, 3346, b. Apostolica
 dignitas superat martyrii amplitudinem et auctorem,
 3362, b.
 Aristotelis discipuli, sapientiæ jam corruptæ sapien-
 tissimi defensores, qui quæ dicunt nesciunt, 3294, a.
 Arius in concilio Nicæno condemnatus, 3183, d. De-
 tractor infestissimus S. Trinitatis, 3691, d.
 Arianorum impietas, 3134, b, 3135, c.
 Athanasia mulier Egyptia Christiana, 3682, c. Depre-
 henditur cum tribus ejus filiabus, 3682, c. Ejus marty-
 rium, 3683, c. Ubi sepelitur, 3686, a, 3691, a.
 Athanasia uxor Marcellini, Egyptia, 3307, d. SS.
 Martyribus Cyro et Joanni non credit, imo crebrius illos
 deridet, *ibid.*, 3310, a, 3311, a, *seq.* Quomodo pulcritudinem

comprehendere volens incurvata manet, 3511, b, *seq.* Ejus visio, 3511, d. Sacrum limen templi SS. martyrum calcans sanatur, 3514, a. Hos martyres prædicat, 3514, b. Atheran, panis qui post coctionem rursus in ollis decoquebatur, 3605, d.

B

Babylon Ægypti, 3579, b.
Baptismi collatio, 3695, b. Baptismi balneus, 3859, c. Basilii liturgia, 3982, c. *seq.*
Benedictio vocatur sacrificium missæ, 3990, a.
Bethleem celestis, 3203, a. Ubi vera lux orta est, ubi æterna vita floruit, etc., 3209, b. Deifera civitas, 3211, a.

C

Cadmus, unde ortus, 3646, a. An apud Græcos primus *magister* litterarum, *ibid.*
Cæsarea civitas Palæstinae, quondam Turris Stratonis vocata, 3658, b.
Calix, ejus significatio, 3986, b. Calici sidus et quatuor animalia, *ibid.*
Calinicus filius Dorotheæ, qui ovum serpentis absorberat, 3535, c. Visio matris ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis, 3539, b. Quomodo dracæna quæ ovum generaverat advenit in medio multitudinis, et puer sanatur, ex ipsius ore exeunte serpente, 3539, et *seq.*
Calus qui pedem fregerat, sanatur candelæ oleo delibutus, SS. Cyro et Joanne sic præcipientibus in apparitione, 3450, c.
Candela accensa ante tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis, 3486, c.
Candelabræ et cerei, quid significant, 3986, c.
Canobi demones oracula, 3694, b. Quomodo ara hujus dæmonis evertitur et ejus oracula cessant, 3695, 6.
Canones sacri, 3567, a.
Castaliæ fuentium, 3646, d. Castaliod fuentis silentium, 3410, c.
Chalcedonense concilium perimit profanam dualitatem, Eutychen et Dioscorum, 3136 b. Ab Ægyptiis odio habitum, 3574, a.
Charitatis virtus, 3539, d. Scutum Christianæ charitatis, 3694, b.
Cherubim oculis plena et quadriformia, 3516, c. 3554, Deum *vehere* dicuntur, *ibid.*
Chosroes, rex Persarum, ense lethali cæditur, 3810, a.
Christofores dispensator basilicæ SS. martyrum Cyri et Joannis, 3458, a. A tempestate liberatur invocatis SS. martyribus, 3458, c, *seq.* In gravem marem incidit, 3459, c. Ejus visio, 3442, b. Sanatur, 3442, c.
Christus promissus Abrahamo, Davidi, 3327, b, *seq.* Sanctorum omnium vehementes desiderium ibat ad Christum, 3327, c, *seq.* Per angelii vocem incarnatus est, 3278, c. Conceptio Christi ineffabilis, 3230, d. Sine semine Christi conceptio, 3285, a. Christus oritur, per natiuitatem, per resurrectionem, 3202, a. Christus infans lactans dicitur, 3747, c. Uberum virginialium fluentis enutritur, 3250, b. Christus anima intelligenti atque invisibili præditus, 3266, a. Animam sibi creat, 3266, b. Veram carnem suscepit in Maria et ex illa, 3207, d. In Christo duæ naturæ distinctæ, 3282, a, *seq.* 3274, b. Duplex quoad naturam s=ed non duplex quoad hypostasim, 3259, c. Christi divinitas, 3218, a. Christus fugit iram tyranni, 3750, a. Crucem mortemque voluntarie patitur 3978, c. Christus ut mortuos mortuos secum surgere facit, 3922, c. Resurrexit resuscitans mortuos, *ibid.* Christi resurrectio astruitur, 3642, c, 3914, a, *seq.* Christi ascensio, 3967, a, *seq.* Super alas cherubim in caelis evehitur, 3967, b. Christus iudex unicuique reddit secundum suum laborem, 3595, b. Mediator dicitur, 3742, a. Sapientia Patris, character, imago, sigillum, etc., 3522, a. Lux dicitur, 3202, a. Salus quæ in Delpara Virgine apparuit, 3212, b. Pax nominatur, 3507, d. Sanctificatio et Redemptio, *ibid.* Cibus noster, 3204, d. Procurator omnium, et humanæ naturæ custos, 3650, a.
Christus ductus ad Annam et Caipham habuit manus alligatas non a tergo sed ante pectus, 3987, b.
Cibolotes Marcotensis, surdus factus cum camelis hæret, 3594, a. Sanatur vadens ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3591, b.
Colicam morbus, qualis est, 3427, a.
Columbarum natura et indoles, 3500, d. Columbæ pennas induere, quid, 327. a. Columba ad Noe in arcam rediens, 3500, d, 3501, a.
Communio percipitur, 3522, a. Juvenis communicans solum terribilem naso reddit et cæcus fit, 3522, a, *seq.*, 3522, c. Communio sumpta in basilica SS. martyrum Cyri et Joannis, 3534, b, *seq.* In communione percipitur Christus, 3534, c. Communio incremento et vivifico sacrificio, 3702, d. Communionis conjugalium ordinem, evertunt homines,

3470, a. In hoc convenienter reprehenduntur, *ibid.*
Concilia quatuor universalis recepta in divinis Ecclesiæ dogmatibus, 3183, c.
Confessoriorum officia, 3566, b, *seq.* Confiteor: m peccatorum multi modi, 3566, a.
Confusio æterna, quos manet, 3471, a.
Constantinopolitanum concilium triflugurem Macedonii, Apollinarisque et Magni impietatem exstinxit, 3186, a.
Constantinus, qui primus Christianus Romanorum sceptra roboravit, 3410, a.
Corpus vivificum et sanguis salutaris Christi distribuitur, 3567, a. Singulis Dominicis diebus sumere hanc immortalem escam promittit in somnio Stephanus, 3567, a. Corporis Christi ac sanguinis vivifica ac beata perceptio, 3574, a. Corporis et sanguinis Christi præsentia realis, non figuræ representativæ, 3985, c.
Cosmos et Damiano quale miraculum tribuitur, 3519, d. Cosmiana incolmis corpore venit adoratum reliquias SS. martyrum Cyri et Joannis, 3531, c. In itinere de jumento cadit, 3531. Ejus precatio ad tumulum sanctorum, 3534, b. Sanatur sese credens in somnio percussa alapa in mamillis, 3535, d.
Creatio mundi, 3179, c. Unus Deus omnia condidit, Pater et Filius et Spiritus sanctus, 3179, c. Omnia per unigenitum Filium Pater in Spiritu sancto fecit, *ibid.* d. Cælum et terra, omniaque quæ illorum ambitu continentur, solo nutu creata, 3321, b. Cuncta per Dei Verbum facta sunt, 3263, d, 3296, c.
Creatio angelorum opus Verbi, 3321, b.
Creatio hominis ex nihilo, 3204, a. Creatio hominis opus Verbi, 3321, b.
Credenti omnia possibilia, 3678, a.
Crucis salutaris interventu nostri sensus ab omni probro expurgantur sordentis macula, 3514, b. Crucis elogium, et saluatio, 3514, b, *seq.* Christianorum tutelar et adissima custos, 3515, a. Crux figura, 3870, c. 3875, a. Crux in secundo adventu Christi viam præmundit celestium virtutum choris, 3514, d.
Crucis Exaltationis festum, 3711, a. Olim festum Exaltationis Resurrectionem antecedeat, 3505, a. Ratio hujus permutationis, 3506, a, *seq.* Crucis adoratio fulgida, 3506, c. Crucis adoratio mentem remouit, et advocat ab obscenorum operum confusione turpitudine, 3511, d.
Crucis ligni vitalis adoratio in medio jejunii, 3514, b, 3878, a.
Crucis triumphus in Chosroem, 3810, a, *seq.*
Crux propugnaculum Dei maximum, 3807, c. Potens hominum tutamen, *ibid.* Materum optimum remedium, *ibid.* Crucis lignum in medio terræ nostræ salutis causa, 3514, b.
Cyrillus Alexandriæ episcopus post Theophilum, 3687, d. Vir evangelicus, pietatis propugnator, 3595, c. Ejus scripta, 3187, b. Apparet ei angelus, 3694, d. Transire jubet corpora SS. Cyri et Joannis a templo sancti Marci ad Canobim, prope Alexandriam, 3694, d; 3414, a, *seq.*; 3593, c. Ejus elogium, 3411, c.
Cyrus Alexandriæ civis, 3678, b. Arte sua medicus, *ibid.*, cuius officinam videre est in templo Trium Puero-rum, *ibid.* Quomodo Cyrus artem suam exercet non solum corpora sed animas sanans, 3679, b, *seq.* In Arabiam ad mare Ægyptiacum confugit, 3682, a. Caput tondet et vestimenta monachorum induit, 3682, b. Tres virgines ad martyrium excitat, 3682, c, *seq.* Deprehenditur, adducitur ad tribunal Syriani præsidis Alexandriæ, 3683, a; 3690, c. Ejus martyrium, 3683, c, *seq.* 3686, a, 3407, b. Ubi sepelitur, 3686, b; 3694, a; 3593, c. Basilica in ejus honorem, 3579, a. Translatio reliquiarum sancti Cyri, 3694, h; 3414, a, *seq.* S. Cyri apparitiones et miracula a col. 3123 ad col. 3663.

D

Dæmon, an sanitatem porrigere possit, 3410, d. A veritas ab illo sit expectanda, 3410, c. Dæmonibus tribuuntur morbi, 3623, a; 3627, a. Dæmon intrat in corpus hominis post suspensionem sacrarum Christi mysteriorum, 3550, a. Dæmonis Canobi oracula et præscriptiones, 3694, b.
Damascus metropolis Cœlestriæ, 3623, c. In toto Oriente principali jure regnabat, *ibid.* A Nino et Semiramide circumdatus muris, *ibid.* Multorum regum monumenta in ea conspiciuntur, 3622, c.
David in regem a Deo assumptus, 3209, c. David pater Christi, prophetiæ dono illustratus, 3204, c. Psalmorum modulator, 3582, c. Davidis pietas, discretio, 3211, b. Car-noluit aquam bibere e cisterna Bethleem, 3211, c; 3212, a. Qualem Deus Davidi felicitatem promittit, 3527, c. David secundum sensum mysticum id est Christus, 3255, b.
Deodata virgo Christiana martyr, 3682, c; 3690, c.

Deus ex magnitudine creaturarum cognitus, 3503, a. Deus unus est, 3213, a. Dei potentia, 3418, a, *seq.* Dei immensitas, 3526, b. Dei bonitas erga peccatores, 3455, d. Deo cuncta facta lima sunt et possibilia, 3255, a. De opera non reticere, 3698, a. Dei beneficium, 3404, a. Vocatus Dei omnipotens, 5209, a. Quis ei obistere valeat, *ibid.* Qui voluntate Dei paternam facit, ille intrabit in regnum celorum, 3207, b. Dii effleuntur, 3264, b. Diabolus belua odio in homines flagrans, 3246, b. Sagittæ absconditæ diaboli, *ibid.* Diabolus draco, 3398, d. Quorum auctor habetur, 3398, d; 3542, c. Diaboli invidia, 3466, b. Calamitatibus homines afflicti, 3342, c. Eos accendit ad mutuam inimicitiam, *ibid.* Diaconi, 3987, a. Eorum vestimenta, 3987, b. Didymus, ejus sententia de animarum præexistentia refellitur, 3182, b. Resurrectionem perimit, *ibid.* Condemnatur, 3186, c. Diocletianus ubique Ecclesiis persecutionem suscitavit, 3682, b; 3399, c. Dionysius Damascenus, 3622, d. Dioscorus refellitur, 3166, a. In concilio Chalcedonensi condemnatur, 3186, b. Discretio virtutum omnium regina, 3211, c. Divitiæ optabiles his qui post divitias egunt, 3147, b. Dominica, ejus sigillatim, 3786, c. Dominica genu non flectitur, *ibid.* Dorotheæ cujus filius ovum serpentis absorberat lamentationes in basilica SS. martyrum Cyri et Joannis, 3658, c, *seq.*

E

Ecclesia, cur ita nuncupatur, 3983, a. Sponsa Salvatoris, 3570, b. Elephantinus morbus, 3467, d; 3170, d. Moyses elephantino morbo pressum cum leproso sequestrabat, 3467, d. Ejus causa, *ibid.*; 3470, a. Elias ascensionem Christi figurans, 3974, c; 3978, a. Emmanuel duplicem habet significationem, 3274, a; 3178, b. Ephesinum concilium, 3186, a. Dejecit hominicolam Nestorion, *ibid.* Epiphani (S.) liturgia, 3982, c. Epitrium, vestimentum diaconi, 3987, c. Eucharistia, *vide* Corpus Christi. Eudoxia virgo Christiana, martyr, 3682, c; 3630, c. Eugenius geometra Ægyptius, 3583, b, *seq.* Quomodo sit hydropticus, 3583, c. Ejus visio ad sepulcrum SS. martyrum Cyri et Joannis, 3586, a, *seq.* Sanatur, 3586, d. Eulogius Alexandrinus presul Ecclesiæ, 3458, a, 3423, c. Eutyches negat Domino carnem ejusdem atque nobis esse naturæ, 3293, c; 3294, a. Refellitur, 3163, b; 3170, b. In Chalcedonensi concilio condemnatur, 3186, b. Evæ maledictio irrogata, 3202, a. Evæ maledictio in benedictionem commutata, 3212, b. Evæ præceps lapsus prudentem facit Mariam Virginem, 3262, a. Evagrii sententia de præexistentia animarum, 3182, b; 3230, c. Resurrectionem perimit, *ibid.* In synodo condemnatur, 3186, c. Evangelia quatuor ordinantur, 5999, a. Quid expriment, *ibid.* Evangelica documenta sequi in summis dogmatibus, 3226, c.

F

Fatum sine ratione introducitur, 3503, b. Fera non latibant ante peccatum, 3221, b. Fatum sanctæ Crucis, *vide* Crux. Fides stipendium salutis, 3435, c. Fidei sinceritatem auri loco exigit Deus, 3205, b. Fidei differentia et inde itatis, 3506, b. Fidei arma, 3691, b. Fidei finis salus animæ, 3210, b. Fidei inconcussa petra, 3226, c. Fide salutem lucrari, 3494, a. Fides recta, quomodo utilis, 3438, b; 3439, a. Fidei potentia, 3593, b. Filii Dei, quinam, 3227, c; 3273, c; filii adoptivi, 3208, b; filii lucis, 3227, b, *seq.* Filius Dei, Deus, 3219, b. Filius Dei æternus, 3271, b, *inferius* scriptus, *ibid.* Filius Dei dextera Dei et brachium, 3296, c; 3273, c. Filium Dei cum gaudio et fide recipere, 3227, c. Fistule remedium a SS. martyribus Joanne et Cyro per somnium indicatum, 3638, c.

G

Gabriel archangelus a Deo missus ad Virginem Mariam, 3232, c. Significatio nominis hujus Gabriel, 5273, b. Gabriel lætissimus angelus, 3230, c. Arcanorum interpres scientissimus, 3518, d. Prætorio ad sanctum Gabriel, 3518, d. Galani a um hære-*is*, 3462, b. Gedeon nautomachi fistulam habentis sanatio miraculosa, 3453, a, *seq.* Gennadius, e cujus capite egresse sunt musæ, 3487, a,

seq. Ejus visio, 3487, d. Percutitur a conductore camelorum, 3490, a. Caput eius sauciatus verberibus, stercore cameli aquæ immixto ungit et sic sanatur, 3490, b. Georgius a dæmone agilitas mortem sibi consciscere tentat, 3634, a, *seq.* Quomodo a SS. martyribus Cyro et Joanne sanatur, 3633, b. Georgius a muliere suam accipit ut eum offerat SS. martyribus Cyro et Joanni, 3616, a. Sui comeditur et non offertur, 3608, c. Georgius in suam mutatur, 3607, a. Georgius Cyprus, pedibus ex operatione dæmonis infirmatur, 3627, a. Ad Cyrum et Joannem super humeros asportatus effertur, 3627, b. Ejus visiones, 3627, c. Georgius presbyter Tarso natus ut Paulus apostolus, 3614, c. Patre mortuo, sit circus Alexandriae, 3614, d. Sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis, *ibid.*, *seq.* Gesius sophista, medicus, deridens Christianos, etiam Cyrum et Joannem martyres, 3514, d, *seq.* Humeros cura collo arefactos habet et omni motu carentes, 315, b. Multoties ei apparentes SS. martyres ei præcipiunt tintinnabulum cum sagmate in collo suspendere, et ori frenum injicere, et intrare in templum suum, dicens: Stultus sum, 3318 *seq.* Facit hoc et sanatur, 3519, a. Gethsemani hortus, ubi est sepulcrum Matris Dei, 3823, b. Grammaticorum faciet artes, 3287, c. Gratia, quam B. Virgo Maria invenit apud Deum, qualis est, 3246, b; 3247, a, *seq.* 3251, a.

H

Hæreticorum nomina, 3190, c, *seq.* He ena imperatrix, quæ invenit sanctum lignum, 3819, b. Helias leprosus, 3162, d. Ad Cyrum et Joannem venit, diu manet in basilica et recedit sanitate non recuperata, 3467, c. Abeunt obviat SS. martyres, revertere ei præcipiunt et totum corpus ungere stercore cameli aqua fontis dissoluto, 3463, d; 3466, a, *seq.* Totum ejus corpus sanatur præter faciem quia cam non inunxerat, 3466, b. Helpidia hemorrhoida, ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatur bibens myrtum vino mixtum, 3495, b. Hierapolis Syriæ civitas, 3633, a. Homo rex constitutus eorum omnium quæ supra terram sunt, 3230, b. Hominis creatio ad imaginem Dei, 3230, a. Bonus creatus est, *ibid.* Homini Deus divinum ac salutare mandatum imposuit, postquam condidisset illum, 3230, b. Ejus status in paradiso ante peccatum, 3231, a. Hominis lapsus, 3230, c. Ejus status post peccatum, seu effectus ipsius peccati, 3231, b. Homo in pristinum decus restituitur, 3231, b. Humanitas in terram corruptionis misere deturbata, rursus de terra erigitur a Christo, 3274, c. Hydroptosis causa, 3553, c.

Ihesus, ejus epistola ad Marim Persam, 3187, a. Ejus doctrina condemnata in concilio Constantinop. II, *ibid.* Impietatis abyssus, 326, c. Igne qui non exstinguitur factorem suum cognoscent impii, 3503, a. Incarnatio ex Virgine Deo conveniebat, 3270, b. Incarnatio inenarrabilis Filii Dei Mariæ revelatur ab angelo, 3230, d. Incarnationis dogmatis expositio, 3159, 3162 *seq.* Filius Dei ingressus æternum inactum B. Mariæ ab omni contagione liberæ, 3159, d. Non perphantasiam factus, 3162, a. Carnem nobis consubstantialem et animam rationalem animabus nostris consimilem assumpsit, *ibid.* Finis incarnationis, *ibid.* Utero Virgineo d. portatus, tempus explevit legitimi puerperii, 3162, a. Duæ natiuitates ejusdem Dei Verbi, 3163, d. Non alius quidem miracula operatus est, alius autem perpetravit humana, 3167, c. Incarnationem Verbi negantes, 3223, b. Quicquid incarnationem erraverunt, 3282, a; 3293, a. Incarnationis effectus in nobis, 3283, b. Inferni tenebræ, 3503, a. Supplicia reproborum finem non habebunt, 3183, b. Invidia genitrix mortis, 3230, a. Invidia pellenda, 3487, b. Isaac figura Christi, 3923, d. Isaias a Deo inspiratus, 3271, c. Isaias prædixit incarnationem Verbi ex Virgine, 3271, b; 3231, b; 3271, b. Isidorus de Majuma, pulmone laborans, 3431, a, *seq.* Sanat eum fides sua in SS. Cyrum et Joannem qui in visione ei præcipiunt comedere citri portionem, 3431, b. Comedit, evomit vermem cum cibo, et sanatur, 3431, c. Isidorus filius Dionysii Damasceni, 3623, a. Epilepticus sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis, linendo se porcino adipe a capillis usque ad ungulas, 3623, c, *seq.*

J

Jacobus apostolus ab Andrea baptizatur, 3371, b. Jacobus frater Domini Illyro Olympeus episcopus, 3207, a; 3503, c.

Jecoris vitio laboranti remedium per somnium indicatur a SS. martyribus Cyro et Joanne, 3638, d.

Jejunii virtus, 3881, d; 3884 a; 3882, d; 3891, a. Jejunium coercet ac frangit intemperantem carnis appetitum, 3340, c. Proligat spiritus circumdantis nos aeris incolas, 3311, a. Puros et amicos Dei nos reddit, *ibid.* Agilitatem parit corpori, 3311, d. Chaldaicum ignem exstinguit, 3314, a. Servat incolumem civitatem Ninivitarum, *ibid.* Fecit Moysen contemplatorem Dei, 3863, b. Jejunium dierum quadraginta, 3311, a. Jejunium quod praecedit divinam passionem ac venerandam resurrectionem, 3702, c.

Jesus id est Salvator, 3254, a; 5299 d. Viri ejus tituli, *ibid.*

Joannes miles, persecutione orta, Jerusalem venit, 3682, b. In Aegypto habitat, cum Cyro, *ibid.* Vide Cyrus Alexandriae civis... Ad tribunal Syriani cum Cyro adducitur, cum Cyro martyrii palma decoratur, 3683, c; 3686 a. Ejus miracula a col. 3423 ad col. 3663. Joannis (8.) martyrii laus, 3379, a. Basilica in ejus honorem, *ibid.*

Joannes Baptista major omnibus qui et mulieribus nati sunt, 3339, b. Ejus generatio ab archangelo Gabriel annuntiata, 3326, a. Duplici modo praecursor Salvatoris, 3326, c. Utriusque testamenti mediator, 3339, d.

Joannes evangelista consobrinus D. N. J.-C. secundum carnem, 3571 b. Zebedeus pater ejus, Salome mater ejus, 3786, a. Filius tonitruus vocatur, *ibid.* A Petro baptizatur, 3371, b. In terra tres habuit matres, 3371, c. In sua domo excepit Mariam, 3790, a. Ephesum venit, *ibid.* Theologus vocatur, 3787, d; 3790 b.

Joannis Chrysostomi liturgia, 3982, c. Joannes patriarcha Ecclesiae Alexandrinae, 3454, a. Sub eo qua a martyribus Cyro et Joanne gesta sunt describuntur prodigia, 3438, b; 3454, a.

Joannis Muenatis sanatio ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis, 3575, d. *seq.*

Joannes de Byzantio, propter pedes sanatos toto vitae tempore martyribus Cyro et Joanni servire se devovet, 3454, a.

Joannis de Cyno, Aegyptii, in ambobus oculis habentis albugines, sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3 62, *seq.*

Joannes ulcerosus sanatur se liniendo vitro trito aquis solis immisto, quod ei jussum fuerat in visione a SS. martyribus, 3470, b. *seq.*

Joannis Chrysonis femora putrefacta habentis sanatio miraculosa, 3474, d.

Joannes caecus Romanus annos 8 sub divo transigit ad templum SS. Cyri et Joannis, 3659, a; 3662, d. Quo modo sanatur, *ibid.*

Joanna mulier Hierapoleos cui ob pulchritudinem copulatur Theodorus proconsul, 3658, a. Mariti sorores emulatae cum maleficiis aggrediuntur, 3658, b. Bibit venenum, mortem quidem evadit, sed dolores incessabiles in ventre sentit, 3658, b. Sanatur ad tumulum sancti Cyri et Joannis, 3658, d.

Jonas figura Christi, 3950, b. Josephus a fratribus venditus, figura Christi, 3902, c. Josephus sponsus Mariae, ex vera uxore sua quatuor habuit filios et tres filias, 3371, b.

Judeorum execranda incredulitas, 3212, a. Judaei scripto tabelis significati, 3347, a. Judaeorum perfidia in Christum figurata, 3212, a. *seq.* Judaei in praecipua acti propter incredulitatem eorum effatis divinis, 3227, b.

Judicii ultimi signa, 3317, c. *seq.* Judicium ultimum astringitur, 3320, d; 3498, d; 3462, a.

Juliana caeca et Juliana cataphorica, 3490, c.

Juliani comitis conversio et sanatio a SS. martyribus Cyro et Joanne, 3455, b. *seq.*

Juventutis delictorum Deus non reminiscitur, 3455, d.

L

Leo (S.) papa, ejus epistola ad Flavianum adversus Eutychen et Nestorium, 3187, d.

Leontius diaconus, S. Sophronii notarius, 3199, a.

Lex duplici modo nota, 3347, a. Legi suam dedit Christus, et legis novae factus est exemplar, 3333, a.

Libidinosus aurigae infirmo et impotenti comparatur, 3453, c.

Lignum genuit mortem cum comedit Adam fructum, 3810, a. Lignum perdidit mortem quando clavis tenuit Christum, *ibid.* Ligni divini adoratio, 3819, a. *Vide* Crux.

Liturgiae preces, aliae ab aliis diversae, cur, 3982, a. *seq.* Typus vero institutionis mysteriorum invariabiliter ab omnibus servatus, 3982, c.

Lucas a Deo inspiratus, quod conscripsit, 3235, b. Lucce Evangelium, quid exprimit, 3999, b.

Lupellus, piscis marinus, 3417, b.

M

Macedonius in concilio Constantinopolitano condemnatus, 3186, a. Macedoniana impudentiae atheismus, 5222, a. Magi qui fidem ante omnes gentes sunt amplexi, 3746 b; a Perside profecti, 3743, c.

Magia, ejus effectus, 3342, d. *seq.*; 3626, b. Maledictio vetus deleta per lignum, 5322, b.

Maleficium, 3482, d; 3487, b; 3498, d; Maleficia soluta, 3546, d; 3626, c. Maleficium datum in mulierem quae dolores ventris incessabiles habet, 3638, b.

Mamithe, vicus a Canopo duobus stadiis distans, 3687, d. Domicilium daemonum, *ibid.* Templum in eo vico edificatum a Theophilo Alexandriae episcopo, *ibid.*

Manipuli, diaconorum vestimenta, 3987, d. Marci Evangelium, 3999, b.

Maria et sterili Anna progenita, 3270, a. Maria viri non educata, neque inter pueros masculos unquam versata, 3258, c. Ab omni contagione libera, 3139, d. Virgo immaculata, 3162, d; 3563, c. Omnes viros et feminas superat sanctitate, 3551, b. Angelorum ordines superavit, 3238, c. Fulgores archangelorum obtenebravit, *ibid.* Virtutibus potentior virtus prodiit, *ibid.* Sola inter mulieres virgo paritura, 3271, b. Sola inter mulieres Dei mater appellanda, *ibid.* Ab Isaia virgo appellatur, 3271, c; nitidiori puritate exornatur a Spiritu sancto in eam superveniente, 3274, d. Virgo post partum integerrima, 3238, c. Qualem gratiam invenit apud Deum, 3246, b. *seq.*; 3247, a; 3251, a. A S. Petro baptizatur cum Joanne evangelista, 3371, b. In domo Joannis evangelistae manet, 3790, a. In horto Gethsemani ejus sepulcrum, 3425, b.

Maria Virgo Deipara, 3212, b; 3299, b; 3242, c. Mariacisterna sacra, 3210, a; 3212, b. Maria genitrix supercoelestis gaudii, 3258, b. Maria mysticum diversorum ineffabilis gaudii, *ibid.* Maria fons mystice iocunditiae, 3846, c. Maria aeternum auxilium generis humani, 3833, c. Maria spes animarum nostrarum, 3459, b. Maria sola pulchritudo angelorum, 3927, b. Receptaculum lucis omnia illuminantis creaturam, 3982, a.

Mariae Aegyptiacae vita, 3697, *seq.* Maria filia Joannis diaconi, quae ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis ex alta fenestra in pavimentum delabitur illaesa, 3431, b. *seq.*

Mariae hydropicae sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3482, a. *seq.*

Martyres laudantur, 3590, d. *seq.* Martyrum invocatio, 3383, a. Martyres collum, 3311, a. Martyres oblationibus laudati, 3514, b. Martyrum reliquiae adorantur, 3531, c. Virtus martyrum post mortem 3414, d. Daemonium in fugam convertunt, a, 3415. Apud Christum pro nobis intercedunt, 3510, a. Martyrum virtus, unde oritur, 3534, c.

Martyriae, quae ex maleficio viscera laesa patiebatur, sanatio miraculosa, 3482, d. *seq.*

Maru adhuc parvula, a dentibus et auribus doctus sanatur infuso melle per aures, quod matri ejus per somnium jussum fuerat a SS. martyribus Cyro et Joanne 3447, d. *seq.*

Mar-chalae, vestimenta diaconi, 3987, b. Matthaei Evangelium, 3999, b.

Mechir, mensis apud Aegyptios, 3407, b. Melchisedech figura Christi, 3990, b.

Mennae martiris templum in Libya, 3395, a. Mennas loripedes sanatur ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis, pedes ungens oleo, quod ei praeeperant per somnium SS. martyres, 3433, b. *seq.*

Mennatis Philoponi sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3431, c. *seq.*

Mennatis pueri linguam extra os pendentem habentis sanatio miraculosa, 3559, b. *seq.*

Menoutha, ara demoni Canobi exstructa ab Aegyptiis, 3694 c. In hoc loco apponuntur reliquiae SS. Cyri et Joannis, 3694, d. *seq.*

Menuthis daemon Aegyptius, qui spe recipiendae sanitatis adorabatur, 3410, b. *seq.* Habebat in castello, 3410, b; 3414, a.

Miraculorum utilitas in Ecclesia Dei, 3479, c. Monachum ad Jordanem degentium usus tempore quadragesimae, 3702, c. *seq.*

Moyes legis scriptor, 3498, d. Myrrhae loco Deus a nobis deposuit incorruptam animam corporisque integritatem, 3203, b.

N

Narses episcopus Ascalonis, 3803, a. Ejus doctrinae, 3803, a. *seq.*

Natalis dies Domini, dierum domina appellata, 3201, b. Gemina laetitia nos cumulat, 3201, a. Gemina splendore nos perfundit, *ibid.*

Nativitatem Christi et locum exortus hujus contemni de-

siderabant justī, prophetæ, angeli, 3210, c.

Nazareth in qua Evangelia Dei recitata sunt, 3289, a. In qua a Gaarie archangelo Maria fuit salutata, 3300, a.

Nemesio expraefectus, cæcus, ad tumulum SS. martyrum Cyri et Joannis manus imponit super oculos Photini cæci qui visum recuperat, ille vero non sanatur, cur, 3302, b, *seq.*

Nestorius refellitur, 3163, a; 3170, d. Ejus hæresis, 3282, a; 3291, b; 3293, b. In concilio Ephesino condemnatur, 3186, a.

Nicolaus philosophus, Herodis eruditior, filiorumque Antonii et Cleopatrarum magister, 3622, d.

Nonnus Libyus ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatus pedem suum liniens oleo candelæ SS. martyrum et cerote, 3607, d, *seq.*

Numerus septimus numerus mysticus apud S. Scripturam, 3333, d.

O

Oblatio vocatur sacrificium missæ, 3990, a.

Olivarum mons, e quo cum humana natura in cælum Deus revertitur, 3289, b; 3979, b.

Opulentia luxuriæ genitrix et magistra omnis libidinis, 3133, b.

Orarium, ad pedes defluit et sinistro superponitur humero diaconi, 3987, c. Ejus significatio mystica, *ibid.*

Orationis virtus, 3622, a; 3138, c.

Origenis sententia de præexistentia animarum refellitur, 3182, b. Origenes in quinta universali synodo condemnatur, 3186, c.

Origenistæ paradisi plantationem projiciunt, 3182, c. Nolunt Adam in carne formatum fuisse ex eo Evam formatam fuisse vituperant, *ibid.* Principio angelos a Deo creatos fuisse prohibent, *ibid.* Aternitatem suppliciorum negant, 3183, a.

P

Pachomius pater monachorum et optimæ vitæ magister magnus, 3393, d.

Panis vocatur sacrificium missæ, 3990, a. Panis, id est corpus Domini, 3983, c. Portamus panem in disco populoque apponimus, 3990, b.

Pascha dies lætitiæ, in qua adepti sumus libertatem, 3913, c.

Patricius Pelusiotæ, albugines in ambobus oculis habens, sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis balneis utendo, 3398, b, *seq.*

Paulus capite laborans, ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatur, percussus ictibus baculi 3173, a, *seq.*

Paulus candidatus et Maria mater ejus in Domino mortui, 3830, b.

Paulus apostolus, gratia æmulus Petri, 3333, a. Apostolatus dignitate proxime accedens, *ibid.* Gregi ethnico destinatus, 3338, c.

Petrus princeps apostolorum, 3333, a. Christo baptizatus, 3371, b. Petrus super quem Ecclesia fundata est, 3691, d. Circumcisorum apostolus factus, 3338, c. Petri et Pauli communis solemnitas, 3338, c, *seq.*

Petri paralytici sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, et conversio ejusdem ad fidem catholicam, 3371, c, *seq.*

Petri Characis, circa collum scrofas habentis, sanatio miraculosa, 3630, d.

Petrus Alexandriæ episcopus, 3691, d.

Philemon diaconus a Phœnice, jecoris vitio laborans, fistulamque habens, 3635, d. Quomodo sanatur, *ibid.* *seq.*

Photinus cæcus ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatur, alio cæco in oculis ejus manus imponente, 3306, b.

Pianoth Ægyptii paralytici sanatio, 3603, c, *seq.*

Portæ inferi, hæreses odio Christum habentes, 3371, d. Puerorum trium Babylonicorum reliquiæ in templo Alexandrino collocatæ, 3678, c, *seq.*

Præsanctificationum liturgia, cui tribuitur, 3982.

Psalmi Veteris Testamenti initio cujusque officii sive matutini sive serotini cantati, 3991, c.

R

Ratiocinationum humanarum silet vilitas ubi Deus est qui denuntiat, 3233, a.

Redemptor sese declarat Christus per suam nativitatem et resurrectionem, 3203, a.

Resurrectio Christi astruitur, 3612, c. Resurrectio mortuorum inchoata, 3202, c.

Resurrectionis donum, 3303, a. Ingressum ad immortalitatem vitam nobis largitur resurrectio, 3306, b.

Rhodiis tauri silentium, 3410, c.

Rhodope Theopoleos visio, 3639, c. Ejus mors, *ibid.*

PATROL. GR. LXXXVII.

S

Sabelliana exsecrabilis impietas, 3222, a; 3134, c.

Sacerdotem convenit esse ignem ardentem, irreprehensibilem, 3983, c. Sacerdotes archangelorum vicem gerunt, *ibid.* Locum Seraphici chori tenent sacerdotes, 3987, a.

Sacrificii missæ ordo et ejus ritus varii, 3991, b, *seq.*

Salome filia Josephi qui Christi pater existimabatur, 3763, b; 3786, b. Salome soror Jacobi, Josæ, Judæ, Symeonis, necnon Mariæ ac Annæ, 3363, c. Mater Joannis evangelistæ, 3786, a.

Salutatio angelicæ paraphrasis, 3233, d, *seq.* 3242, a, *seq.*

Sancti honorantur multis modis, 3387, c. Laus sanctorum debitum, 3390, a, *seq.* Sanctorum zelus pro fide catholica, 3366, c. Sancti plus salute corporis animarum integritatem desiderant, 3426, b. Sancti etiam boni puniendo sceleratos, 3307, c.

Saraceni in Oriente omnia diripiunt, 3198, d.

Sarapammon sciron habens in pede, sanatur ungens pedem suum oleo et cerote tumuli SS. Cyri et Joannis, 3186, d.

Senuphius monachus Ægyptius magnæ virtutis, 3686, c. Theodosio prædici victoriam in Barbaros, 3687, a.

Seraphim sex alis exornata, in prima coelestium exercituum acie collocata, 3315, c. 3219, c. suo ardore cælestes omnes incendunt, *ibid.* Expressum quoddam divini similitudinis simulacrum præ se ferunt, *ibid.* Secundaria lumina splendorem quantum las est circa ullum medium excipiunt, 3315, d. Sacratissimam Trinitatem ter sanctam prædicant, 3219, c.

Simeonis prophetia explicata, 3297, d.

Sophronius Damascenus, 3666, b. Alexandriæ anabobus oculis infirmatur, *ibid.* Ad tumulum SS. Cyri et Joannis cum fide veniens, sanatur, 3667, a, *seq.* Sophronio scribenti multoties ei apparuerunt SS. martyres Cyrus et Joannes, 3383, b. Nunc atramentum et calamus porrigentes, nunc quateridnem surcutes, sal a corrigentes, *ibid.* Expositio fidei suæ ad Sergium, 3131, c, *seq.* Bethleem ingredi non valet impeditus a Saracenis, 3246, b, se comparat Job, 3147, b. Adamo a paradisi habitatione proscripto, 3206, a. Moysi qui non potuit ingredi in terram promissam, 3209, a, *seq.* Davidi aquam e cisterna Bethleem bibere cupienti, 3209, c.

Stellæ propter nos creatæ, 3302, c. Stellis subjectos esse homines et ipsum Deum, credere impium est, 3302, d, 3303, a.

Stephanus cancerum habens, ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatur, SS. martyres visibilibus manibus tangunt ejus passionem, 3478, c, *seq.*

Stephanus Asianus, sanguinem per os et ventrem simul fundens, ad tumulum SS. Cyri et Joannis sanatur, scolopendra e capite ejus exit, 3631, d, *seq.*

Stephanus hæreticus, in oculis albugines habens, vadit, ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3366. Quomodo per multas apparitiones SS. martyres eum adducunt ad fidem catholicam et ad sanationem, *ibid.* *seq.*

Syrianus præses Alexandriæ civitatis, 3682, c; 3691, a.

T

Tanrinus lordus sanatur pedes suos ungens salita coturnice exsiccata et trita, remedium hoc in visione ei præseribitur a SS. martyribus Cyro et Joanne, 3387, a, *seq.*

Temperantiæ stola fulgens, 3839, d.

Thecla protomartyr, 3793, a. Audit Paulum prædicantem et fidem Christi amplectitur, 3793, c; 3798, a. Opes immensas deserit, *ibid.* Ad ignem damnatur, ignis eam non lædit, 3798, b. Ad Seleucum urbem Syriæ venit, *ibid.* Chlamydem lacerat juvenis qui osculari eam volebat, 3798, c. Ejus martyrium, *ibid.*

Theoctista virgo Christiana, martyr, 3682, c; 3690, c.

Theodora uxor Theodori SS. martyrum basilicæ dispensatoris, bis sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3443, b, *seq.*

Theodora quæ absorberat ranam, ad tumulum SS. martyrum sanatur bibendo aquam ante escam, 3493, c, *seqq.*

Theodoritus, ejus scripta adversus Cyrillum, 3186, d.

Theodorus Alexandriæ civis, in utrisque oculis albugines habens sanatur ad basilicam SS. Cyri et Joannis, sese lavando ad fontem SS. Martyrum, 3430, a, *seq.*

Theodorus Cypricus, medicus, a magis factus lordus, ad basilicam SS. martyrum Cyri et Joannis sanatur liniendo pneumone porci et vino torrido membra quæ patiebantur, 3626, a, *seq.*

Theodorus subdiaconus, podagram habens, et hæreseos Juliam Halicarnaseos, ad tumulum SS. Cyri et Joannis per multas visiones ad fidem catholicam adducitur et sanatur, 3350, a, *seq.*

Theodorus adulescens cæcus, precatur cum magna fide in basilica SS. Cyri et Joannis, visum recuperat, 3322, a, *seq.*

Theodorus ex maleficio viscera inflammata habens, sanatur a SS. martyribus Cyro et Joanne, 3498, b.

Theodorus cæcus et habens dæmonium, ab iisdem martyribus sanatus, fit monachus in eremo Jordanis, 3647, a, *seq.*

Theodorus servus Procopii, a cane marino in arena obrutus, invocat SS. Cyrum et Joannem qui super aridam eum ponunt, 3619, c, *seq.*

Theodorus præsul Ecclesiæ Alexandrinæ post Eulogium, 3438, a, *seq.*

Theodosius imperator, sceptrum fidei operibus honestavit, 3686, b. Ex prædicatione Senuphii monachi vincit barbaros, *ibid.*

Theophilus Alexandria episcopus, 3686, d. In loco Capno Apostolis erigit templum, 3687, c.

Theophili manibus et pedibus vincit sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 3342, d, *seq.*

Theopompus ad tumulum SS. Cyri et Joannis liberatur a maligno spiritu qui eum torquebat ab annis 18, 3466, c, *seq.*

Tonsura in sacerdotis capite circinata spineam coronam significat, 3986, d.

Trinitatis dogma astruitur, 3131, 3134, *seq.* Numeratur Trinitas non essentialis nec naturalis, sed subsistentis, 3153, c. Trinitatis una substantia, 3218, b. Trinitas ter ab angelis sancta prædicatur, 3219, c.

Turris Stratonis vocatur Cæsarea Palestinæ, 3638, b.

V

Valentinianorum error, 3162, a; 3283, a.

Victima altaris, Christus, 3387, d.

Virginitatis excellentia, præ connubio ejus eximia prærogativa, 3259, a. Quis ad virginitatis sanctitatem non anhelet, accedens propius ad Deum natum, 3204, b.

Vitam illam, quæ post præsentem vitam futura est, credimus æternum permanuram, 3183, b.

Z

Zacharias languorem testiculorum patiens, a SS. martyribus Cyro et Joanne in visione sanatur, 3474, a.

Zebedæus matrimonio junctus Salome filie S. Josephi sponsi Mariæ, genuit Joannem evangelistam et Jacobum, 3371, c.

Zozimas monachus, 3689, a. Vadit ad eremum Jordanis, 3703, a. In monasterium quoddam intrat, 3702, a, *seq.* Miratur vitam monachorum, *ibid.* Ex consueto usu monasterii Zozimas Jordanem trajicit, 3703, a. Quomodo vivit in eremo Jordanis, 3703, c, *seq.* Mulier nuda ei occurrit, currit post eam quæ fugit, eam assequitur, 3706, a, *seq.* Pallium ei porrigit, 3707, a. Audit vitæ enarrationem Mariæ Egyptiæ, 3710, d. Redit ad monasterium, et anno sequenti tempore Paschalis ei offert divina mysteria, 3722, a, *seq.* Invenit eam mortuam, 3723, b. Quomodo nomen ejus cognoscit, *ibid.* Sepelit eam, 3726, a.

Zozimus Byzantinus medicus sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis sese lavans in fluentis calidis, quod ei præceptum fuerat a SS. martyribus, 3618, b.

ORDO RERUM

QUÆ IN TOMO TRIPARTITO CONTINENTUR

PARS PRIMA.

PROCOPIUS GAZÆUS, SOPHISTA CHRISTIANUS.

Notitia.	9
Commentatio Joan. Christ. Ernesti de Commentariis Procopii in Heptateuchum et Canticum.	14
Præfatio Ang. Mai.	18
Monitum Jac. Gesneri.	19
COMMENTARIUM IN GENESIM.	22
— IN EXODUM.	511
— IN LEVITICUM.	690
— IN NUMEROS.	794
— IN DEUTERONOMIUM.	894
— IN JOSUE.	991
— IN JUDICES.	1012
— IN LIBRUM I REGUM.	1079
— IN LIBRUM II.	1119
— IN LIBRUM III.	1147
— IN LIBRUM IV.	1179
— IN LIBRUM I PARALIPOMENON.	1202
— IN LIBRUM II.	1210
— IN PROVERBIA.	1222

PARS SECUNDA.

COMMENTARIUM IN CANTICA CANTICORUM.

FRAGMENTA in Cantica.

EPISTOLÆ.

Monitum ad Epistolas.

Epistola prima. — Hieronymo.

II. — Pythio.

III. — Diodoro.

IV. — Hieronymo.

V. — Alypo et Stego grammaticis et Jerio Romano.

VI. — Palladio.

VII. — Gessio iusigni medico.

VIII. — Zachariæ fratri.

IX. — Epiphantio.	2727
X. — Sosiano.	2727
XI. — Joanni.	2727
XII. — Diodoro.	2750
XIII. — Zachariæ et Philippo.	2780
XIV. — Victori fratri.	2730
XV. — Diodoro.	2751
XVI. — Eidem.	2751
XVII. — Eidem.	2754
XVIII. — Dorotheo.	2754
XIX. — Zachariæ et Philippo, fratribus.	2754
XX. — Zachariæ fratri.	2755
XXI. — Eidem.	2758
XXII. — Thomæ fratri.	2758
XXIII. — Eidem.	2759
XXIV. — Zachariæ et Philippo, fratribus.	2759
XXV. — Zachariæ.	2759
XXVI. — Philippo fratri.	2742
XXVII. — Constantino.	2742
XXVIII. — Ulpio.	2742
XXIX. — Sosiano.	2742
XXX. — Ulpio.	2742
XXXI. — Silano.	2743
XXXII. — Philippo fratri.	2743
XXXIII. — Zachariæ.	2746
XXXIV. — Epiphantio.	2746
XXXV. — Joanni.	2746
XXXVI. — Zachariæ et Philippo, fratribus.	2747
XXXVII. — Epiphantio.	2747
XXXVIII. — Zachariæ et Philippo, fratribus.	2750
XXXIX. — Athenodoro.	2750
XL. — Sosiano.	2750
XLI. — Nephelio.	2751
XLII. — Palladio.	2751
XLIII. — Nestorio.	2754
XLIV. — Stephano.	2754
XLV. — Diodoro.	2755
XLVI. — Zachariæ et Philippo, fratribus.	2755
XLVII. — Diodoro.	2755

XLVIII. — Irenæo.	2755
XLIX. — Zachariæ et Philippo.	2758
I. — Eisdem.	2758
LI. — Eisdem.	2758
LII. — Hieronymo.	2759
LIII. — Agapeto.	2759
LIV. — Dorotheo.	2759
LV. — Stephano.	2762
LVI. — Sabino.	2762
LVII. — Hieronymo.	2762
LVIII. — Orioni.	2766
LIX. — Apollonio.	2766
LX. — Nephatio.	2766
LXI. — Silano.	2767
LXII. — Diodoro.	2767
LXIII. — Epiphanio.	2770
LXIV. — Gessio medico.	2770
LXV. — Antiocho.	2771
LXVI. — Stephano.	2771
LXVII. — Diodoro.	2772
LXVIII. — Nonno.	2774
LXIX. — Hieronymo et Theodoro.	2774
LXX. — Hermæ.	2774
LXXI. — Orioni.	2775
LXXII. — Anatolio.	2775
LXXIII. — Dorotheo.	2775
LXXIV. — Pancratio.	2778
LXXV. — Gessio perito medico.	2778
LXXVI. — Philippo.	2778
LXXVII. — Hieronymo.	2779
LXXVIII. — Diodoro.	2779
LXXIX. — Marcello.	2782
LXXX. — Sabino.	2782
LXXXI. — Dorotheo.	2783
LXXXII. — Stephano.	2783
LXXXIII. — Petro.	2783
LXXXIV. — Zachariæ et Philippo fratribus.	2783
LXXXV. — Eisdem.	2786
LXXXVI. — Orioni.	2786
LXXXVII. — Diodoro.	2787
LXXXVIII. — Cyriaco.	2787
LXXXIX. — Zachariæ et Philippo fratribus.	2787
XC. — Eudemoni.	2787
XCI. — Nephatio.	2790
XCI. Nestorio.	2790
XCI. — Zosimo et Macario.	2790
XCIV. — Zachariæ fratri.	2791
XCIV. — Orioni.	2791
XCVI. — Joanni.	2791
XCVII. — Sossiano.	2792b
XCVIII. — Joanni.	2792b
XCIX. — Philippo fratri.	2792b
C. — Evagrio.	2792b
CI. — Nilo.	2792c
CII. — Cidonio (desideratur).	2792c
CIII. — Zachariæ fratri.	2792c
CIV. — Dorotheo.	2792c
FRAGMENTUM EX RESPONSIS THEOLOGICIS.	2792c
PARS TERTIA.	
<i>Monitum Aussii Villosionis in Panegyricum Anastasii.</i>	2793
PANEGYRICUS IN IMP. ANASTASIUM.	2793
<i>Monitum Combefisii ad locum de sancta Sophia.</i>	2825
DE SANCTA SOPHIA.	2827
MONODIA IN SANCTAM SOPHIAM TERRÆ NOTU COLLA-	2837
PSAM.	
JOANNES MOSCHUS.	
Notitia.	2843
PRATUM SPIRITUALE.	2847
Lipomanius ad lectorem.	2847
Proemium auctoris.	2851
Caput primum. — Vita sancti Joannis, et de spelunca Sapsas.	2851
II. — De sene, qui in propria spelunca pascebat leones.	2854
III. — Vita Cononis presbyteri monasterii Penthucula.	2854
IV. — Visio abbatis Leontii.	2855
V. — Relatio abbatis Polychronii de tribus monachis.	2855
VI. Ejusdem relatio.	2858
VII. — Vita et mors ejusdam senis qui recusavit abbas fieri in monasterio Turrium.	2858
VIII. — Vita abbatis Myrogenis hydropici.	2858

IX. — Demira ejusdam sancti Patris charitate.	2859
X. — Vita abbatis Agioduli.	2859
XI. — Dictum abbatis Olympii.	289
XII. — Vita Barnabæ anachoretæ.	2892
XIII. — Vita abbatis Marci anachoretæ.	2892
XIV. — De fratre qui a spiritu fornicationis impugnabatur, et leprosus effectus est.	2892
XV. — Factum mirabile abbatis Cononis.	2892
XVI. — Relatio abbatis Nicolai de seipso et sociis.	2895
XVII. — Vita magni senis.	2895
XVIII. — Vita alterius senis monasterii lauræ, qui cum leonibus dormiebat.	2896
XIX. — Relatio abbatis Eliæ de seipso.	2896
XX. — Conversio ejusdam militis ad miraculum Dei in se factum, ejus etiam vita compendiose descripta.	2897
XXI. — Mors anachoretæ et ejus intersectoris.	2897
XXII. — Vita alterius senis Cononis.	2897
XXIII. Vita Theoduli monachi.	2897
XXIV. — Vita senis ejusdam habitantis in celis Cuziba.	2897
XXV. — De fratre monasterii Cuziba, necnon de abbate Joanne.	2897
XXVI. — Vita fratris Theophanis, ejusque mirabilis visio, et de communicatione cum hæreticis.	2899
XXVII. — Vita presbyteri vilæ Mardados.	2899
XXVIII. — Factum mirabile abbatis Juliani Stylitæ.	2899
XXIX. — Miraculum sanctissimæ Eucharistiæ.	2899
XXX. — Vita Isidori monachi Melitensis, alterumque miraculum circa sanctissimam Eucharistiam.	2899
XXXI. — Conversio et vita Mariæ meretricis.	2899
XXXII. — Conversio et vita Babylonis nymi, necnon Cometa et Nicose concubinarum ejus.	2899
XXXIII. — Vita sancti episcopi Theodoti.	2899
XXXIV. — Vita divi Alexandri patriarchæ Hierosolymitani.	2899
XXXV. — Vita Eliæ Hierosolymorum archiepiscopi, et de Flaviano Antiocheni patriarcha.	2899
XXXVI. — Vita Ephræm Antiocheni patriarchæ, et quomodo Styliten monachum a Severianæ hæreseos impetate converteret.	2899
XXXVII. — Vita episcopi, qui cathedra relictavenerat in sanctam civitatem, et mutato habitu ministrabat architectis.	2899
XXXVIII. — Mors Anastasii imperatoris impii.	2899
XXXIX. — Vita monachi monasterii abbatis Severiani, et quomodo a puella rusica prudenter retractus fuerit, ne cum ea peccaret.	2899
XL. — Vita abbatis Cosmæ eunuchi.	2899
XLI. — Vita abbatis Pauli Nazarethensis.	2899
XLII. — Vita abbatis Anaxiontis servi Dei.	2899
XLIII. — Detestabilis mors impii Tablæ archiepiscopi Thesalonicensis.	2899
XLIV. — Vita senis monachi prope civitatem Antinonum commorantis, et de oratione pro mortuis.	2899
XLV. — Vita monachi inclusi in monte Olivarum, et de adoratione imaginis sanctissimæ Dei Genitricis Mariæ.	2899
XLVI. — Mirabilis visio abbatis Cyriaci lauræ Calamons, et de duobus impiis Nestorii libris.	2899
XLVII. — Miraculum sanctæ Dei Genitricis contra Gaianum mimum qui eam in theatro blasphemabat.	2899
XLVIII. — Miraculum item sanctæ Dei Genitricis quo Cosmiana uxor Germani patricii coacta est ex hæresi Severiana ad veram Christi fidem redire.	2899
XLIX. — Mirabilis visio ducis Paestinae, qua et ipse coactus fuit prædictæ hæresi abrenuntiare, et Christi Ecclesiæ communicare.	2899
L. — Visio et dictum abbatis Georgii inclusi.	2899
LI. — Vita Juliani senis monasterii Egyptiorum.	2899
LII. — Dictum abbas Eliæ solitarii.	2899
LIII. — Vita senis Cyriaci ex monasterio Sanctæ Sabæ.	2899
LIV. — Vita monachorum Scythiotarum, et de seve Ammonio.	2899
LV. — Visio ejusdam senis commorantis in Scythia, et de abbate Irenæo.	2899
LVI. — Vita Joannis discipuli senis magni, qui morabatur in vico Caparasma.	2899
LVII. — Mors Simeonis Stylitæ, et de Juliano abbate etiam Stylite.	2899
LVIII. — Item de Juliano.	2899
LIX. — Vita abbatis Thalelæ Cilicis.	2899
LX. — Factum egyptium sanctimonialis femine, per quod compunctus adolescens ejus amator, monachus effectus est.	2899
LXI. — Vita abbatis Leontii Cilicis.	2899

LXII. — Vita abbatis Stephani monasterii Eliotarum presbyteri.	2914
LXIII. — De eodem.	2915
LXIV. — De eodem.	2915
LXV. — De eodem.	2915
LXVI. — Vita abbatis Theodosii solitarii.	2917
LXVII. — De eodem.	2917
LXVIII. — De eodem.	2917
LXIX. — Vita abbatis Palladii, et senis Thessalonicensis inclusi, nomine David	2919
LXX. — Vita monachi Addas Mesopotameni inclusi.	2923
LXXI. — Pulchrum dictum homicidæ ad monachum qui eum sequebatur dum duceretur ad decollandum	2925
LXXII. — Relatio abbatis Palladii de senis homicidæ, qui adolescentem falso de eodem crimine accusabat.	2925
LXXIII. — Vita Joannis militis Alexandrini.	2925
LXXIV. — Ejusdem Palladii verax dictum de hæresibus.	2925
LXXV. — Miraculum Domini erga uxorem et filiam viri fidei, qui hospitio suscipere monachos consueverat.	2927
LXXVI. — Submersio Mariæ mulieris peccatricis.	2927
LXXVII. — Relatio trium pauperum cæcorum, quomodo excecati fuerint.	2929
LXXVIII. — Stupendum miraculum puellæ mortuæ, quæ exspoliatorum delinuit, nec eum relaxare voluit, donec is promitteret se monachum futurum.	2931
LXXIX. — Maximum et stupendum miraculum sacramentis Eucharistiæ sub Dionysio Seleuciæ episcopo	2955
LXXX. — De fonte concessa a Deo fratribus monasterii in Scopulo ad orationes abbatis eorum Theodosii.	2958
LXXXI. — De puteo aqua impleto, submissa imagine ejusdem abbatis Theodosii.	2959
LXXXII. — Vita Joannis senis monasterii Scopuli.	2959
LXXXIII. — De eodem.	2959
LXXXIV. — Vita et mors anachoretæ ejusdem monasterii servi Dei.	2962
LXXXV. — Quomodo triticum ejusdem monasterii germinaverit propter cessationem consuetæ elemosynæ.	2962
LXXXVI. — De altero ejusdem monasterii anachoretæ qui statim ut communionem sacram sumpsit, consummatus est.	2963
LXXXVII. — Inventio corporis Joannis anachoretæ nuncupati Humilis.	2963
LXXXVIII. — Vita abbatis Thomæ apocrisiarii canobi Apamiensis, et de miraculo corporis ejus post mortem.	2965
LXXXIX. — Inventio corporis sancti anachoretæ in monte Amano	2965
XC. — Mors duorum anachoretarum montis Pterygii.	2967
XCI. — Vita abbatis Gregorii anachoretæ, et Thelæi ejus discipuli.	2967
XCII. — Vita fratris Gregorii Cappadocis, et inventio corporis Petri solitarii sancti Jordani.	2969
XCIII. — Vita abbatis Sisinni qui episcopatu renuntiavit, et ejus discipuli	2971
XCIV. — Vita abbatis Juliani episcopi Bostrensis.	2971
XCV. — Vita Patricii senis monasterii in Scopulo.	2974
XCVI. — De eodem, et de Juliano Arabe cæco.	2974
XCVII. — Vita et mors duorum fratrum monachorum, qui nunquam ab invicem separari juraverant.	2975
XCVIII. — De eodem fratre superstitite.	2975
XCIX. — Vita Antonii senis monasterii in Scopulo.	2975
C. — Vita Petri Pontici monachi.	2975
CI. — Vita Pardi monachi Romani.	2975
CII. — Relatio Sophronii sophistæ de eo quod sibi in via contigerat.	2975
CIII. — Vita et virtus abbatis Stratigii.	2976
CIV. — Vita abbatis Nonni presbyteri.	2976
CV. — Vita sancti senis Christophori, genere Romani.	2976
CVI. — Relatio abbatis Theodori de monacho Syro Severiano.	2976
CVII. — Vita abbatis Gerasimi.	2976
CVIII. — Vita presbyteri virginis, ejusque uxoris iidem virginis.	2976
CIX. — Vita abbatis Georgii, qui nunquam turbabatur.	2977
CX. — Dicta egregia sancti ejusdem senis Ægyptii.	2977
CXI. — Factum ejusdem viri calvi et sacco induti	2978

CXII. — Vita et mors Leonis monachi, genere Cappadocis.	2978
CXIII. — Admonitio abbatis Joannis de Petra.	2978
CXIV. — Vita abbatis Danielis Ægyptii.	2978
CXV. — Admonitiones abbatis Joannis Cilicis.	2979
CXVI. — De fratre cui falso objiciebatur subtraxisse numisma.	2979
CXVII. — De fratre dæmoniaco ab abbate Andrea cognato.	2981
CXVIII. — Vita Menæ diaconi monachi in Raythu.	2982
CXIX. — De dæmone qui in habitu monachi profectus est ad cellam cuiusdam senis in Raythu.	2983
CXX. — De tribus monachis mortuis inventis a piscatoribus Pharonitis.	2983
CXXI. — Vita et mors abbatis Gregorii Dysantini, et alterius Gregorii Pharonitæ ejus discipuli.	2985
CXXII. — De duobus monachis, qui nudi ingressi sunt ecclesiam ut communicarent, nec visi sunt ab aliquo, nisi ab abbate Stephano.	2985
CXXIII. — Vita abbatis Zozimi Cilicis.	2986
CXXIV. — Ejusdem relatio.	2986
CXXV. — Factum pulchrum abbatis Sergii anachoretæ.	2987
CXXVI. — Egregia responsio abbatis Orenti montis Sina.	2987
CXXVII. — Vita abbatis Georgii sancti montis Sina, et alius ejusdem ex Galatia Phrygiæ.	2987
CXXVIII. — Vita Adelphi episcopi Arabessi, et de beato Joanne Chrysostomo.	2991
CXXIX. — Vita ejusdem Stylitæ.	2994
CXXX. — Admonitiones abbatis Athanasii, et mirabilis ejus visio.	2994
CXXXI. — Vita abbatis Zachari Sanctæ Sion.	2995
CXXXII. — De eodem.	2995
CXXXIII. — De sancto monacho, qui Saracenum venatorem per duos dies immobilem reddidit.	2995
CXXXIV. — Vita Theodori anachoretæ.	2998
CXXXV. — De quinque virginibus qui exire voluerunt e monasterio, et a dæmone correptæ sunt.	2998
CXXXVI. — De charitate abbatis Sisinni erga mulierem Saracenam.	2999
CXXXVII. — Relatio abbatis Joannis de abbate Callinico.	2999
CXXXVIII. — De abbate Sergio anachoretæ, et de monacho gentili, qui baptizatus est.	3002
CXXXIX. — Predictio abbatis Sergii de Gregorio proposito monasterii Pharan.	3002
CXL. — Vita ejusdem Gregorii patriarchæ Theopolitani.	3003
CXLI. — Prudens responsio abbatis Olympii.	3003
CXLII. — Alia prudens responsio abbatis Alexandri.	3005
CXLIII. — Vita David latronum principis, postea monachi effecti.	3005
CXLIV. — Admonitiones unius ex senibus qui erant in Cellis.	3006
CXLV. — Vita beati Gennadii patriarchæ Constantinopolitani, et de ejus lectore Christo.	3007
CXLVI. — Visio Eulogii patriarchæ Alexandrini.	3010
CXLVII. — Mirabilis emendatio epistolæ beati Leonis Romani pontificis ad Flavianum scriptæ.	3011
CXLVIII. — Visio Theodori, episcopi Darne, de eodem beatissimo Leone.	3011
CXLIX. — Stupenda relatio Amos patriarchæ Jerusalemiani de sanctissimo Leone pontifice Romano.	3014
CL. — Vita et sanctitas episcopi civitatis Ramelli.	3014
CLI. — Relatio abbatis Joannis Persæ de beatissimo Gregorio Romano urbis episcopo.	3015
CLII. — Vita et dicta Marcelli Scythiotæ, abbatis monasterii Monidion.	3018
CLIII. — Responsio monachi monasterii Raythu ad fratrem secularem.	3021
CLIV. — Vita Theodori secularis, hominis Dei.	3021
CLV. — Relatio abbatis Jordani de tribus Saracenis qui se invicem interfecerunt.	3023
CLVI. — Responsio ejusdem senis ad duos philosophos.	3025
CLVII. — Relatio duorum monachorum monasterii Subeverum Syrorum de cane, qui fratri viam ostendit.	3026
CLVIII. — De asino qui monasterio nuncupato Martes inserviebat.	3026
CLIX. — Vita abbatis Sophronii solitarii, et admonitiones Menæ ducis canobii Severiani.	3027
CLX. — Quomodo dæmon apparuerit cuidam seni in forma pueri nigerrimi.	3027
CLXI. — Vita abbatis Isaac Thelæi, et quomodo eundem die apparuerit dæmon in figura adolescentis.	3027
CLXII. — Responsio abbatis Theodori Pentapolitani super solutione abstinentiæ vini.	3029
CLXIII. — Vita abbatis Pauli Heliadii.	3030

CLXIV. — Responsio abbatis Victoris solitari ad monachum pusillanimum.	5031
CLXV. — Vita latronis nuncupati Cyriaci.	5031
CLXVI. — Vita latronis monachi effecti et postea in seculari habitu decolati.	5031
CLXVII. — Vita et mors abbatis Pæminis solitarii.	5034
CLXVIII. — Dicta abbatis Alexandri senis.	5035
CLXIX. — Vita senis cujusdam capti oculis in monasterio abbatis Sisci.	5035
CLXX. — Vita cujusdam sanctæ mulieris in eremo defunctæ.	5035
CLXXI. — Vita duorum mirabilium virorum, Theodori philosophi et Zoili lectoris.	5038
CLXXII. — Vita prædicti Cosmæ scholastici.	5039
CLXXIII. — Factum mirum Theodori anachoretæ, qui oratione sua in mari dulcem aquam effecit.	5042
CLXXIV. — Factum naucleri viri religiosi, qui pluviam a Domino impetravit.	5042
CLXXV. — Relatio de Zenone Imperatore, viro eleemosynario.	5043
CLXXVI. — Pulchra relatio abbatis Andreæ de decem viris peregrinantibus, inter quos fuit et adolescens Hebraeus.	5043
CLXXVII. — Mala mors monachi Ægyptii, qui habitare voluit in cella Evagrii hæretici.	5047
CLXXVIII. — Vita senis cenobii Scholarii, viri simplicis.	5047
CLXXIX. — Vita sanctimonialis feminae, quæ erat ex sancta civitate.	5049
CLXXX. — Vita Joannis anachoretæ, qui in spelunca villæ Sochus morabatur.	5051
CLXXXI. — De eodem.	5051
CLXXXII. — Vita abbatis Alexandri Cilicis, qui prope mortem a demone abreptus est.	5054
CLXXXIII. — Mirabile factum senis Ægyptii, nomine David.	5054
CLXXXIV. — Vita abbatis Joannis eunuchi, nec non juvenis monachi, qui nunquam bibere statuerat, atque alterius senis valde orationibus dediti.	5055
CLXXXV. — Vita mulieris fidelis, quæ mira sapientia virum suum gentilem ad fidem convertit.	5058
CLXXXVI. — Vita Moschi mercatoris Tyrii.	5062
CLXXXVII. — Doctrina abbatis Joannis Cyzici pro acquirendis virtutibus.	5063
CLXXXVIII. — Vita duorum fratrum Trapezitarum Syrorum.	5066
CLXXXIX. — Vita mulieris quæ fidem servavit viro suo negotiatori, et ambo a Deo adjuvi sunt.	5067
CXC. — Miraculum de ligno donato abbati Brachæ Ægyptio.	5070
CXCI. — Vita compendiosa sancti Joannis Chrysostomi patriarchæ Constantinopolitani.	5070
CXCII. — Relatio de quodam monacho monasterii divi Gregorii papæ, quomodo post mortem ab excommunicatione fuerit absolutus.	5071
CXCIII. — Factum mirabilis charitatis sancti abbatis Apollinaris patriarchæ Alexandrini erga juvenem divitem ad inopiam redactum.	5071
CXCIV. — Admonitio senis qui morabatur in Scythi, facta cuidam monacho ne ingrederetur tabernas.	5075
CXCV. — Vita Evagrii philosophi a Synesio Cyrenes episcopo ad Christi fidem conversi.	5078
CXCVI. — Miraculum, quod pueris Apamiensibus contigit, qui joco verba sanctæ consecrationis protulerunt.	5079
CXCVII. — Relatio Ruffini de sancto Athanasio et aliis pueris sodalibus.	5083
CXCVIII. — Responsio sancti Athanasii episcopi Alexandrini, num quis sine fide baptizari possit.	5086
CXCIX. — Re alio de sene quodam simplice, qui cum sacramentum offerret, angelos videbat.	5087
CC. — Quomodo juvenis auxilium a viro patricio sit in filium adoptatus.	5087
CCI. — Vita viri Constantinopolitani nobilissimi, cui pater moriens Dominum Jesum Christum reliquit curatorem.	5091
CCII. — Vita Abibæ secularis hominis filii, servi Dei.	5091
CCIII. — Relatio de quodam lapidario, qui prudenti consilio vitam in mari servavit.	5094
CCIV. — Quomodo mulier religiosa et timens Deum, monachum a turpi desiderio compescuerit.	5094
CCV. — De alia muliere prudenti, quæ se impetentem monachum sapienter consilio reiecit.	5095
CCVI. — Qua arte mulier quædam illustri mansuetudinem edocta sit.	5098
CCVII. — Vita puellæ Alexandrinæ, quæ a sanctis angelis de sacro fonte fuit levata.	5098

CCVIII. — Pulchra responsio senis, facta fratri qui a tristitia impugnabatur.	5099
CCIX. — Pulchra admonitio cujusdam sancti viri super verbis orationis Dominicæ: <i>Et ne nos inducas in tentationem.</i>	5102
CCX. — Quomodo sanctus episcopus altercantem secum alterum humilitate superavit.	5102
CCXI. — De sene magnæ virtutis, qui fratrem suum illi suffuratum, a carcere liberavit.	5102
CCXII. — De duobus senibus, qui mira patientia erga latrones usi sunt.	5103
CCXIII. — Cur signa et prodigia divinitus in sancta Ecclesia fiant.	5106
CCXIV. — Miraculum fontis baptismalis in Cænesium civitate.	5106
CCXV. — Aliud miraculum baptisterii castelli Cedrebat.	5107
CCXVI. — Prudens consilium de non temere delinquendo, deque non servando quæ temere definita fuerint.	5107
CCXVII. — Optimum senis consilium, ne monachus mulieri appropinquet.	5107
CCXVIII. — Quomodo abbas Sergius injuriantem agricolam patientia confuderit.	5107
CCXIX. — Quomodo frater quidam humilitate diacono de se conquerenti conciliatus sit.	5110

S. SOPHRONIUS, HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

Notitia in S. Sophronium.	5115
Præfationes Ang. Maii.	5123
VITA S. SOPHRONII EX VARIIS COLLECTA.	5125
Caput primum. — Communia cum magistro suo Joanne Moscho studia Alexandriæ; unde <i>Prati spiritualis</i> auctor dictus.	5125
II. — Sanctorum Cyri et Joannis miracula scribit, sancto Joanni Eleemosynario familiaris; Romam abiit; redit in Palæstinam.	5131
III. — Patriarchatus Sophronii et certamina adversus Monothelitas.	5138
IV. — Romam mittitur Stephanus a Sophronio: hic urbe a Saracenis capta moritur.	5141
Vita epitome ex Mæneis Græcorum.	5145
OPERA S. SOPHRONII.	
EPISTOLA SYNODICA AD SERGIUM PATRIARCHAM.	5147
ORATIONES.	5201
Oratio I. — In Christi natalitia.	5201
Anton. Ballerini Præfatio in sequentem homiliam.	5212
II. — In SS. Deiparæ annuntiationem.	5217
III. — De Hypapante sive occursu Domini.	5287
IV. — In exaltationem S. Crucis.	5302
V. — De festo S. Crucis.	5310
VI. — De SS. angelis et archangelis.	5331
VII. — Encomium in S. Joannem Baptistam.	5322
VIII. — Encomium in SS. apost. Petrum et Paulum.	5328
IX. — Encomium de S. Joanne evangelista.	5365
Monitum in sequens opusculum.	5365
DE PECCATORUM CONFESIONE.	5365
FRAGMENTUM DE BAPTISMA APOSTOLORUM.	5371
Ang. Maii præfatio in Vitam SS. Cyri et Joannis.	5373
LAUDES IN SS. CYRUM ET JOANNEM.	5379
NARRATIO MIRACULORUM SS. CYRI ET JOANNIS.	5423
I. — De Ammonio octavario scolas habente in gutture.	5425
II. — De Theodoro qui albores in utrisque oculis habuit.	5430
III. — De Calo qui pedem eruperat.	5430
IV. — De Isidoro qui pulmone infirmabatur.	5431
V. — De Mennæ Philopono qui emphraxin habuit.	5431
VI. — De Gegdæo nautomacho qui fistulam habuit.	5434
VII. — De Mennæ Iorio.	5435
VIII. — De Christodoro œconomo qui per stagnum navigans periclitatus est, et dum de navigationis molestia agrotasset, in morbum incidit.	5435
IX. — De Theodora uxore ejusdem œconomi oculis graviter dolente.	5443
X. — De Maru filia œconomi quæ per dentes etiam et aures doluerat.	5447
XI. — De Maria filia diaconi quæ per fenestram altam ceciderat, et cadens in nihilum lapsa est.	5451
XII. — De Juliano comite qui ex maleficio dissolutus est membris.	5455

- LXII. — Vita abbatis Stephani monasterii Eliotarum presbyteri. 2914
- LXIII. — De eodem. 2913
- LXIV. — De eodem. 2913
- LXV. — De eodem. 2915
- LXVI. — Vita abbatis Theodosii solitarii. 2917
- LXVII. — De eodem. 2917
- LXVIII. — De eodem. 2917
- LXIX. — Vita abbatis Palladii, et senis Thessalonicensi inclusi. nomine David 2919
- LXX. — Vita monachi Addas Mesopotameni inclusi. 2923
- LXXI. — Pulchrum dictum homicidæ ad monachum qui eum sequebatur dum duceretur ad decollandum 2925
- LXXII. — Relatio abbatis Palladii de sene homicidæ, qui adolescentem falso de eodem crimine accusabat. 2925
- LXXIII. — Vita Joannis militis Alexandrini. 2925
- LXXIV. — Ejusdem Palladii verax dictum de hæresibus. 2925
- LXXV. — Miraculum Domini erga uxorem et filiam viri fidelis, qui hospitio suscipere monachos consueverat. 2927
- LXXVI. — Submersio Mariæ mulieris peccatricis. 2927
- LXXVII. — Relatio trium pauperum cæcorum, quomodo excecati fuerint. 2929
- LXXVIII. — Stupendum miraculum puellæ mortuæ, quæ exspoliatore delinquit, nec eum relaxare voluit, donec is promitteret se monachum futurum. 2931
- LXXIX. — Maximum et stupendum miraculum sacramentissime Eucharistiæ sub Dionysio Seleuciæ episcopo. 2935
- LXXX. — De fonte concessa a Deo fratribus monasterii in Scopulo ad orationes abbatis eorum Theodosii. 2938
- LXXXI. — De puteo aqua impleto, submissa imagine ejusdem abbatis Theodosii. 2939
- LXXXII. — Vita Joannis senis monasterii Scopuli. 2939
- LXXXIII. — De eodem. 2939
- LXXXIV. — Vita et mors anachoretæ ejusdem monasterii servi Dei. 2942
- LXXXV. — Quomodo triticum ejusdem monasterii germinaverit propter cessationem consuetæ elemosynæ. 2942
- LXXXVI. — De altero ejusdem monasterii anachoretæ qui statim ut communionem sacram sumpsit, consummatus est. 2943
- LXXXVII. — Inventio corporis Joannis anachoretæ nuncupati Humilis. 2943
- LXXXVIII. — Vita abbatis Thomæ apocristarii canobi Apamiensis, et de miraculo corporis ejus post mortem. 2943
- LXXXIX. — Inventio corporis sancti anachoretæ in monte Amano 2943
- XC. — Mors duorum anachoretarum montis Pterygii. 2947
- XCI. — Vita abbatis Gregorii anachoretæ, et Thalelei ejus discipuli. 2947
- XCII. — Vita fratris Gregorii Cappadociæ, et inventio corporis Petri solitarii sancti Jordanis. 2949
- XCIII. — Vita abbatis Sisinnii qui episcopatum renuntiavit, et ejus discipuli 2951
- XCIV. — Vita abbatis Juliani episcopi Bostrensis. 2951
- XCV. — Vita Paucii senis monasterii in Scopulo. 2954
- XCVI. — De eodem, et de Juliano Arabe cæco. 2954
- XCVII. — Vita et mors duorum fratrum monachorum, qui nunquam ab invicem separari juraverant. 2955
- XCVIII. — De eodem fratre superstitite. 2958
- XCIX. — Vita Antonii senis monasterii in Scopulo. 2958
- C. — Vita Petri Pontici monachi. 2958
- CI. — Vita Pauli monachi Romani. 2959
- CII. — Relatio Sophronii sophistæ de eo quod sibi in via contigerat. 2959
- CIII. — Vita et virtus abbatis Stratigii. 2962
- CIV. — Vita abbatis Nonni presbyteri. 2962
- CV. — Vita sancti senis Christophori, genere Romani. 2962
- CVI. — Relatio abbatis Theodori de monacho Syro Severiano. 2966
- CVII. — Vita abbatis Gerasimi. 2966
- CVIII. — Vita presbyteri virginis, ejusque uxoris in dem virginis. 2970
- CIX. — Vita abbatis Georgii, qui nunquam turbabatur. 2971
- CX. — Dicta egregia sancti cujusdam senis Ægyptii. 2974
- CXI. — Factum cujusdam viri calvi et sacco indati 2975
- CXII. — Vita et mors Leonis monachi, genere Cappadociæ. 2975
- CXIII. — Admonitio abbatis Joannis de Petra. 2978
- CXIV. — Vita abbatis Danielis Ægyptii. 2978
- CXV. — Admonitiones abbatis Joannis Ciliciæ. 2979
- CXVI. — De fratre cui falso objiciebatur subtrahere numisma. 2979
- CXVII. — De fratre dæmoniaco ab abbate Andrea cognato. 2981
- CXVIII. — Vita Menæ diaconi monachi in Raytho. 2982
- CXIX. — De dæmone qui in habitu monachi profectus est ad cellam cuiusdam senis in Raytho. 2983
- CXX. — De tribus monachis mortuis inventis a piscatoribus Pharonitis. 2983
- CXXI. — Vita et mors abbatis Gregorii Bysantini, et alterius Gregorii Pharonitæ ejus discipuli. 2985
- CXXII. — De duobus monachis, qui nudi ingressi sunt ecclesiam ut communicarent, nec visi sunt ab aliquo, nisi ab abbate Stephano. 2985
- CXXIII. — Vita abbatis Zozimi Ciliciæ. 2986
- CXXIV. — Ejusdem relatio. 2986
- CXXV. — Factum pulchrum abbatis Sergii anachoretæ. 2987
- CXXVI. — Egregia responsio abbatis Orenti montis Sina. 2987
- CXXVII. — Vita abbatis Georgii sancti montis Sina, et alius cujusdam ex Galatia Phrygiæ. 2987
- CXXVIII. — Vita Adelphi episcopi Arabessi, et de beato Joanne Chrysostomo. 2991
- CXXIX. — Vita cujusdam Stylitæ. 2994
- CXXX. — Admonitiones abbatis Athanasii, et mirabilis ejus visio. 2994
- CXXXI. — Vita abbatis Zachari Sanctæ Sion. 2995
- CXXXII. — De eodem. 2995
- CXXXIII. — De sancto monacho, qui Saracenum venatorem per duos dies immobilem reddidit. 2995
- CXXXIV. — Vita Theodori anachoretæ. 2998
- CXXXV. — De quinque virginibus qui exire voluerunt e monasterio, et a dæmonio correptæ sunt. 2998
- CXXXVI. — De charitate abbatis Sisinnii erga mulierem Saracenam. 2999
- CXXXVII. — Relatio abbatis Joannis de abbate Callinico. 2999
- CXXXVIII. — De abbate Sergio anachoretæ, et de monacho gentili, qui baptizatus est. 3002
- CXXXIX. — Prædictio abbatis Sergii de Gregorio præposito monasterii Pharan. 3002
- CL. — Vita ejusdem Gregorii patriarchæ Theopollitani. 3003
- CLI. — Prudens responsio abbatis Olympii. 3003
- CLII. — Alia prudens responsio abbatis Alexandri. 3005
- CLIII. — Vita David latronum principis, postea monachi effecti. 3005
- CLIV. — Admonitiones unius ex senibus qui erant in Cellis. 3006
- CLV. — Vita beati Gennadii patriarchæ Constantinopolitani, et de ejus lectione Charisio. 3007
- CLVI. — Visio Eulogii patriarchæ Alexandrini. 3010
- CLVII. — Mirabilis emendatio epistolæ beati Leonis Romani pontificis ad Flavianum scriptæ. 3011
- CLVIII. — Visio Theodori, episcopi Darne, de eodem beatissimo Leone. 3011
- CLIX. — Stupenda relatio Amos patriarchæ Jerusalemitanæ de sanctissimo Leone pontifice Romano. 3014
- CL. — Vita et sanctitas episcopi civitatis Romæ. 3014
- CLI. — Relatio abbatis Joannis Persæ de beatissimo Gregorio Romanæ urbis episcopo. 3015
- CLII. — Vita et dicta Marcelli Seythiotæ, abbatis monasterii Monidion. 3018
- CLIII. — Responsio monachi monasterii Raytho ad fratrem secularem. 3021
- CLIV. — Vita Theodori secularis, hominis Dei. 3021
- CLV. — Relatio abbatis Jordanis de tribus Saracenis qui se invicem interfecerunt. 3023
- CLVI. — Responsio cujusdam senis ad duos philosophos. 3025
- CLVII. — Relatio duorum monachorum monasterii Sabæorum Syrorum de cane, qui fratri viam ostendit. 3026
- CLVIII. — De asino qui monasterio nuncupato Mardes inserviebat. 3026
- CLIX. — Vita abbatis Sophronii solitarii, et admonitiones Menæ ducis canobii Severiani. 3027
- CLX. — Quomodo dæmon apparuerit cuidam seni in forma pueri nigerissimi. 3027
- CLXI. — Vita abbatis Isaac Thebesi, et quomodo eundem apparuerit dæmon in figura adolescentis. 3027
- CLXII. — Responsio abbatis Theodori Pentopolitani super solutione abstinentiæ vini. 3031
- CLXIII. — Vita abbatis Pauli Heliadæ. 3031

CLXIV. — Responsio abbatis Victoris solitari ad monachum pusillanimum. 5051
 CLXV. — Vita latronis nuncupati Cyriaci. 5051
 CLXVI. — Vita latronis monachi effecti et postea in seculari habitu decolati. 5051
 CLXVII. — Vita et mors abbatis Pæminis solitarii. 5054
 CLXVIII. — Dicitur abbas Alexandri senis. 5055
 CLXIX. — Vita senis cujusdam capti oculis in monasterio abbatis Sisci. 5055
 CLXX. — Vita cujusdam sanctæ mulieris in eremo defunctæ. 5055
 CLXXI. — Vita duorum mirabilium virorum, Theodori philosophi et Zoili lectoris. 5058
 CLXXII. — Vita prædicti Cosmæ scholastici. 5059
 CLXXIII. — Factum mirum Theodori anachoretæ, qui oratione sua in mari dulcem aquam effecit. 5052
 CLXXIV. — Factum naucleri viri religiosi, qui pluviam a domino impetravit. 5052
 CLXXV. — Relatio de Zenone imperatore, viro elemosynario. 5043
 CLXXVI. — Pulchra relatio abbatis Andræ de decem viris peregrinantibus, inter quos fuit et adolescens Hebræus. 5045
 CLXXVII. — Mala mors monachi Ægyptii, qui habitare voluit in cella Evagrii heretici. 5047
 CLXXVIII. — Vita senis cœnobii Scholarium, viri simplici. 5047
 CLXXIX. — Vita sanctimonialis feminae, quæ erat ex sancta civitate. 5049
 CLXXX. — Vita Joannis anachoretæ, qui in spelunca villæ Sochus morabatur. 5051
 CLXXXI. — De eodem. 5051
 CLXXXII. — Vita abbatis Alexandri Cilicis, qui prope mortem a dæmone abreptus est. 5054
 CLXXXIII. — Mirabile factum senis Ægyptii, nomine David. 5054
 CLXXXIV. — Vita abbatis Joannis eunuchi, nec non juvenis monachi, qui nunquam bibere statuerat, atque alterius senis valde orationibus dediti. 5055
 CLXXXV. — Vita mulieris fidelis, quæ mira sapientia virum suum gentilem ad fidem convertit. 5058
 CLXXXVI. — Vita Moschi mercatoris Tyrit. 5062
 CLXXXVII. — Doctrina abbatis Joannis Cyzici pro acquirendis virtutibus. 5065
 CLXXXVIII. — Vita duorum fratrum Trapezitarum Syrorum. 5066
 CLXXXIX. — Vita mulieris quæ fidem servavit viro suo negotiatori, et ambo a Deo adjuvi sunt. 5067
 CX. — Miraculum de ligno donato abbati Brachæ Ægyptio. 5070
 CXI. — Vita compendiosa sancti Joannis Chrysostomi patriarchæ Constantinopolitani. 5070
 CXII. — Relatio de quodam monacho monasterii divi Gregorii papæ, quomodo post mortem ab excommunicatione fuerit absolutus. 5071
 CXIII. — Factum mirabilis charitatis sancti abbatis Apollinaris patriarchæ Alexandrini erga juvenem divitem ad inopiam redactum. 5071
 CXIV. — Admonitio senis qui morabatur in Scythia, facta cuidam monacho ne ingrederetur tabernas. 5075
 CXV. — Vita Evagrii philosophi a Synesio Cyrenes episcopo ad Christi fidem conversi. 5078
 CXVI. — Miraculum, quod pueris Apamiensibus contigit, qui joco verba sanctæ consecrationis protulerunt. 5079
 CXVII. — Relatio Ruffini de sancto Athanasio et aliis pueris sodalibus. 5083
 CXVIII. — Responsio sancti Athanasii episcopi Alexandrini, num quis sine fide baptizari possit. 5086
 CXIX. — Reatio de sene quodam simplice, qui cum sacramentum offerret, angelos videbat. 5087
 CC. — Quomodo juvenis aurifex a viro patricio sit in Elum adptatus. 5087
 CCI. — Vita viri Constantinopolitani nobilissimi, cui poter moriens Dominum Jesum Christum reliquit rationem. 5090
 CII. — Vita Abibæ secularis hominis filii, servi Dei. 5091
 CIII. — Relatio de quodam lapidario, qui prudenti consilio vitam in mari servavit. 5094
 CIV. — Quomodo mulier religiosa et timens Deum, monachum a turpi desiderio compescuerit. 5094
 CV. — De alia muliere prudenti, quæ se impetentem monachum sapienti consilio reiecit. 5095
 CVI. — Qua arte mulier quædam illustris mansuetudinem edocta sit. 5098
 CVII. — Vita puellæ Alexandrinæ, quæ a sanctis angelis de sacro fonte fuit levata. 5099

CCVIII. — Pulchra responsio senis, facta fratri qui a tristitia impugnabatur. 5099
 CCIX. — Pulchra admonitio cujusdam sancti viri super verbis orationis Dominicæ: *Et ne nos inducas in tentationem*. 5100
 CCX. — Quomodo sanctus episcopus altercantem secum alterum humilitate superavit. 5102
 CCXI. — De sene magnæ virtutis, qui fratrem suum suffuratum, a carcere liberavit. 5102
 CCXII. — De duobus senibus, qui mira patientia erga latrones usi sunt. 5103
 CCXIII. — Cor signa et prodigia divinitus in sancta Ecclesia fiant. 5106
 CCXIV. — Miraculum fontis baptismalis in Cærenensium civitate. 5106
 CCXV. — Aliud miraculum baptisterii castelli Cedrebat. 5107
 CCXVI. — Prudens consilium de non temere delinquendo, deque non servando quæ temere delinita fuerint. 5107
 CCXVII. — Optimum senis consilium, ne monachus mulieri appropinquet. 5107
 CCXVIII. — Quomodo abbas Sergius injuriantem agricolam patientia confuderit. 5107
 CCXIX. — Quomodo frater quidam humilitate diacono de se conquerenti conciliatus sit. 5110

S. SOPHRONIUS, HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

Notitia in S. Sophronium. 5115
 Præfationes Ang. Maii. 5123
 VITA S. SOPHRONII EX VARIIS COLLECTA. 5125
 Caput primum. — Communia cum magistro suo Joanne Moscho studia Alexandriæ; unde *Prati spiritualis* auctor dictus. 5125
 II. — Sanctorum Cyri et Joannis miracula scribit, sancto Joanni Eleemosynario familiaris; Romam abiit; redit in Palæstinam. 5131
 III. — Patriarchatus Sophronii et certamina adversus Monothelitas. 5156
 IV. — Romam mittitur Stephanus a Sophronio: hic urbe a Saracenis capta moritur. 5141
 Vitæ epitome ex Mæneis Græcorum. 5115

OPERA S. SOPHRONII.

EPISTOLA SYNODICA AD SERGIUM PATRIARCHAM. 5147
 ORATIONES. 5201
 Oratio I. — In Christi natalitia. 5201
 Anton. *Ballerini Præfatio in sequentem homilian.* 5212
 II. — In SS. Deiparæ annuntiationem. 5217
 III. — De Hypapante sive occursu Domini. 5287
 IV. — In exaltationem S. Crucis. 5502
 V. — De festo S. Crucis. 5510
 VI. — De SS. angelis et archangelis. 5551
 VII. — Encomium in S. Joannem Baptistam. 5522
 VIII. — Encomium in SS. apost. Petrum et Paulum. 5535
 IX. — Encomium de S. Joanne evangelista. 5565
Monitum in sequens opusculum. 5565
 DE PECCATORUM CONFESSIO. 5565
 FRAGMENTUM DE BAPTISMATE APOSTOLORUM. 5571
 Ang. Maii *præfatio in Vitam SS. Cyri et Joannis.* 5573

LAUDES IN SS. CYRUM ET JOANNEM.

NARRATIO MIRACULORUM SS. CYRI ET JOANNIS. 5125
 I. — De Ammonio octavario scrofas habente in gutture. 5125
 II. — De Theodoro qui albores in utrisque oculis habuit. 5150
 III. — De Calo qui pedem eruperat. 5150
 IV. — De Isidoro qui pulmone infirmabatur. 5151
 V. — De Menna Philopono qui emphraxin habuit. 5151
 VI. — De Gegdæo nauomacho qui fistulam habuit. 5154
 VII. — De Menna Iorio. 5155
 VIII. — De Christodoro œconomo qui per stagnum navigans periclitatus est, et dum de navigationis molestia agrotasset, in morbum incidit. 5155
 IX. — De Theodora uxore ejusdem œconomi oculos graviter dolente. 5145
 X. — De Maru filia œconomi quæ per dentes etiam et aures dolebat. 5147
 XI. — De Maria filia diaconi quæ per fenestram altam ceciderat, et cadens in nihilum laesa est. 5151
 XII. — De Juliano comite qui ex maleficio dissolutus est membris. 5155

XIII. — De Helia leproso.	3463	LXIII. — De Heliadio ex maleficio faciem qualentem.	3649
XIV. — De Theopompo demonizante.	3466	LXIV. — De muto.	3643
XV. — De Joanne ulceroso.	3467	LXV. — De Theodoro cæco et habente demonium.	3647
XVI. — De Zacharia qui languorem testiculorum patiebatur.	3470	LXVI. — De Mena Lycio in morbum aquæ intereuntis incidente.	3650
XVII. — De Joanne Chrysone qui putrefacta femora habuit.	3474	LXVII. — De Georgio qui a spiritu agitur senu ipsam occidit.	3651
XVIII. — De Paulo caput vermibus plenum habente.	3475	LXVIII. — De Joannia quæ a maleficio torsiones patiebatur.	3653
XIX. — De Stephanide quæ cancerum habuit.	3478	LXIX. — De Joanne cæco Romano.	3659
XX. — De Maria hydropica.	3479	LXX. — De Sophronio monacho, qui hæc scripsit, oculos passo.	3665
XXI. — De Martyria quæ ex maleficio viscera læsa patiebatur.	3482	Vita et conversatio et martyrium et partialis narratio miraculorum SS. illustrium Anargyrorum Cyri et Joannis.	3678
XXII. — De Sarapammone sciron habente in pede.	3483	Alia Vita acephala SS. martyrum Cyri et Joannis.	3680
XXIII. — De Gennadio qui caput plenum muscis habuit.	3487	VITA MARIE ÆGYPTIÆ quæ ex meretrice asceta facta est in solitudine Jordanis.	3698
XXIV. — De Juliana cæca, et Juliana cataphorica.	3490	Caput primum. — S. Zozimæ vita monastica accessus ad Jordanem, inventa ab eo Maria.	3698
XXV. — De Heliadia hæmorrhoida.	3491	II. — Maria cum Zozimo, divinitus sibi noto loquens, eidem exponit vitæ suæ meretricia sordes.	3706
XXVI. — De Theodora quæ absorbuerat ranam.	3493	III. — Mariæ conversio et vita in eremo.	3711
XXVII. — De Theodoro qui a sanctis jussus est comedere aspidem.	3498	IV. — Sacra communio Mariæ præbita, sepultura curata.	3719
XXVIII. — De Nemesione exprofecto et Photino cæco.	3502	<i>Prefatio Petri Matrangæ in Anacreontica S. Sophronii.</i>	3726
XXIX. — De Athanasia quæ non credit sanctis Cyro et Joanne martyribus.	3507	ANACREONTICA.	3734
XXX. — De Gesio iatrosophista.	3514	I. — In Deiparæ Annuntiationem.	3734
XXXI. — De Theodoro, qui cum communicasset nasum sonitum reddidit, et statim cæcus effectus est.	3519	II. — In Chrisi i Domini Nativitatem.	3739
XXXII. — De Agapio gentili.	3523	III. — In Magorum adorationem.	3743
XXXIII. — De Cosmiana, quæ ad sanctos oratum abiit, et de jumento cecidit corpusque contrivit.	3531	IV. — In Occursu Domini.	3750
XXXIV. — De Dorothea, cujus filius Galinicus nomine cum ad sanctos pergeret, ovum deglutiverat serpentis.	3533	V. — In Christi Domini nostri Baptismum.	3753
XXXV. — De Theophilo qui a magia manibus et pedibus vinculus est.	3542	VI. — In miraculum magi Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi de Iazaro.	3759
Initium miraculorum quæ in Ægyptios et Libyos scripta sunt.	3547	VII. — In diem Palmaram.	3766
XXXVI. — De Theodoro subdiacono podagram habente.	3547	VIII. — In mysticam et divinam cenam Salvatoris Christi.	3771
XXXVII. — De Joanne subdiacono qui albugines in ambobus oculis habuit.	3562	IX. — In sanctum Paulum apostolum.	3773
XXXVIII. — De Stephano similiter in oculis habente albugines.	3566	X. — In certamina sancti Pauli apostoli.	3779
XXXIX. — De Petro paralytico.	3571	XI. — In Joannem theologum.	3781
XL. — De Joanne Muematita sanctorum qui renum patiebatur dolorem.	3573	XII. — In sanctum protomartyrem Stephanum.	3790
XLI. — De puero Menna qui linguam extra os pendentem habebat.	3579	XIII. — Ejusdem in sanctam protomartyrem Theclam.	3793
XLII. — De Eugenio geometræ hydropico.	3583	XIV. — In exidum sanctæ urbis a Persis captæ.	3799
XLIII. — De Taurino ludo.	3587	XV. — In seipsum sive in prodigum.	3799
XLIV. — De Anna ancilla Dei quæ tria deglutiverat samamistria.	3590	XVI. — In sanctos martyres Ægyptios.	3799
XLV. — De Cobiote surdo camelario.	3591	XVII. — In Narsetem episcopum Ascalonis et de dogmatibus.	3802
XLVI. — De tribuno cæco.	3595	XVIII. — In venerandam crucem.	3806
XLVII. — De Patricio albugines in oculis habente.	3598	XIX. — In ascensionem et in seipsum.	3811
XLVIII. — De Antonio Thebæo qui viscerum patiebatur dolorem.	3599	XX. — De desiderio suo sanctæ urbis et sanctorum locorum.	3818
XLIX. — De Piamoth et Georgio qui sanctorum oblationes fraudati sunt.	3605	XXI. — In avum Menam oconomum noni Alexandriæ falso accusatum sub Phoca quod Theodosium Maurici filium exceperet.	3825
L. — De Nonno semiaridum pedem habente.	3607	XXII. — In dominum Paulum candidatum et Mariam ejus matrem in Domino mortuam.	3830
Initium miraculorum quæ in exteris scripta sunt.	3611	XXIII. — Hymnus in Joseph.	3833
LI. — De Georgio qui cataractas pertulit.	3611	TRIIDIUM.	3839
LII. — De Zozimo archi-ætræ paralytin sustinente.	3618	COMMENTARIUS LITURGICUS.	3892
LIII. — De puero Eleutheropolitæ.	3619	ORATIO.	4002
LIV. — De Isidoro epileptico.	3622	TROPARIUM HORARUM.	4006
LV. — De Theodoro Cyprio qui a magia factus est iordus.	3626	In locum hospitibus destinatum.	4010
LVI. — De Georgio Cyprio qui pedibus ex operatione dæmonis infirmatus est.	3627	In Joannem Eleemosynarium, Alexandriæ patriarcham.	4010
LVII. — De Cyrillæ Rhodio demonium passo.	3627	FRAGMENTUM dogmaticum de Eunomii opinione.	4010
LVIII. — De Petro Annada qui scrofas habuit.	3630	SPURIA, de laboribus, certaminibus et peregrinationibus SS. Petri et Pauli.	4011
LIX. — De Stephano Aphrodisio qui extraxit e capite scolopendram.	3631	ALEXANDER MONACHUS.	
LX. — De Theodoro Byzantio qui incendium habuit.	3634	Monitum.	4014
LXI. — De Philemone Macrocomite qui jecoris vitio laborabat fistulamque habebat.	3635	DE VENERANDÆ AC VIVIFICÆ CRUCIS INVENTIONE.	4015
LXII. — De Rhodope quæ habuit ebullientes carbunculos.	3635	Historicum encomium Alexandri monachi de inventione pretiosæ et vivificæ crucis.	4073
		LAUDATIO IN BARNADAM APOSTOLUM.	4087
		Indices A. alytici.	4107



A000005712915

BR60.M5 1857 t.87 pars.3

Migne, Jacques Paul, 1800-1875.

Patrologiæ cursus completus.

Series græca.

5712915

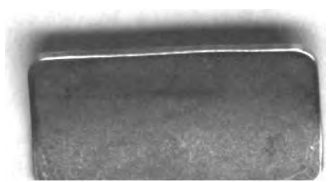
PENNSTATE



UNIVERSITY
LIBRARIES

CT 1953

CIRCULATES





A000005712915